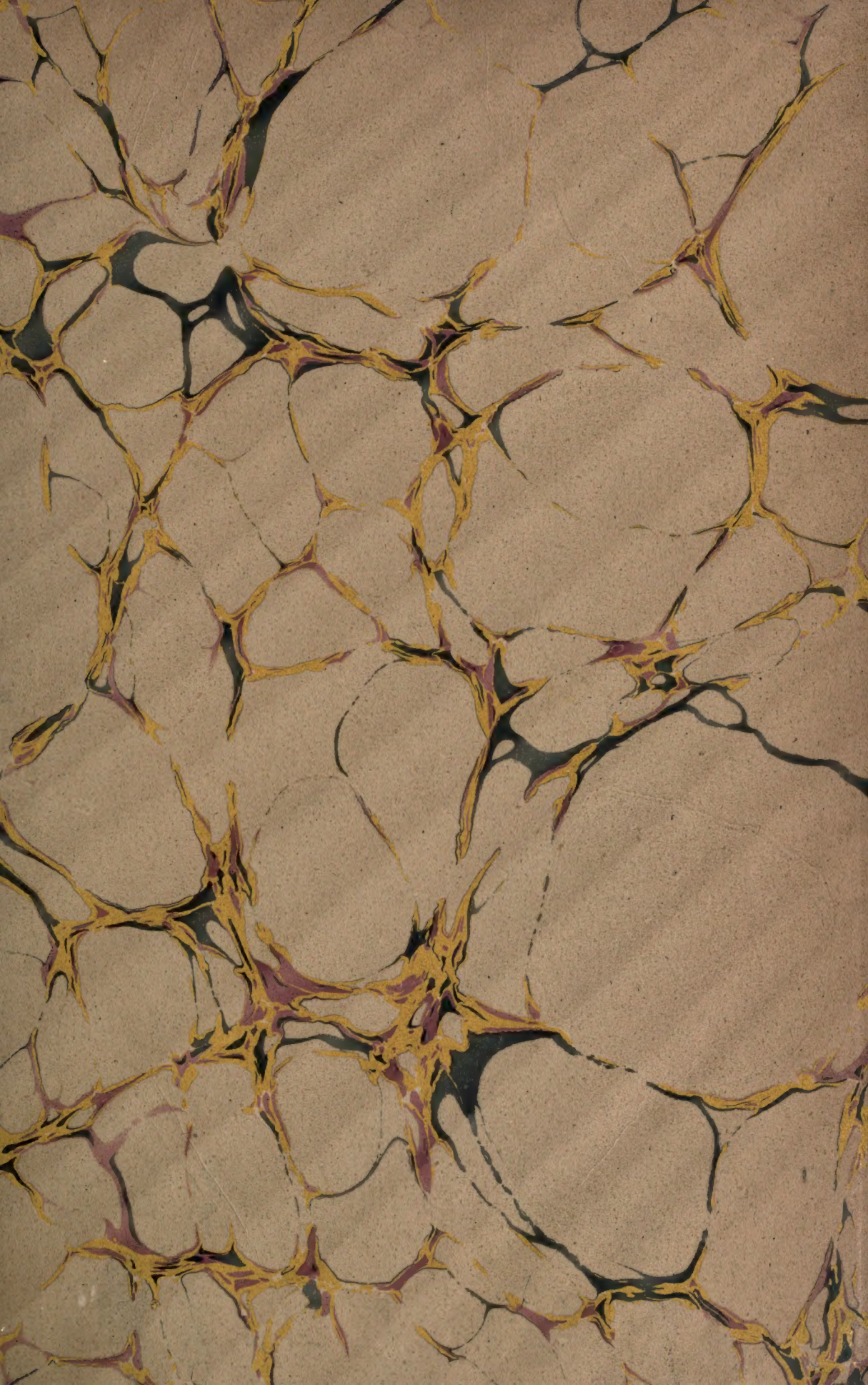

DICTIONNAIRE

ANALOGIQUE & ÉTYMOLOGIQUE

DES

IDIOMES MÉRIDIONAUX

QUI SONT PARLÉS

DEPUIS NICE JUSQU'A BAYONNE ET DEPUIS LES PYRÉNÉES JUSQU'AU CENTRE DE LA FRANCE

COMPRENANT TOUS LES TERMES VULGAIRES DE LA FLORE
ET DE LA FAUNE MÉRIDIONALE

UN GRAND NOMBRE DE CITATIONS PRISES DANS LES MEILLEURS AUTEURS

AINSI QU'UNE COLLECTION DE PROVERBES LOCAUX TIRÉS DE
NOS MORALISTES POPULAIRES.

Par L. BOUCOIRAN

4 3 2 4 2
28 | 10 | 98

NIMES
IMPRIMERIE ROUMIEUX, BOULEVART DES CALQUIÈRES, 10
BALDY-RIFFARD, Successeur.

1875

Toute contrefaçon de cet ouvrage, dont le dépôt a été fait conformément à la loi, sera poursuivie.

PC
3376
B7
t.1

INTRODUCTION

Après de longues et minutieuses recherches dont les détails intéresseraient peu le lecteur, je me suis décidé àpublier un dictionnaire des Idiômes méridionaux, dont j'avais préparé le mode de souscription une année avant la guerre de Prusse.

A la suite de tous nos malheurs publics, j'ai forcément suspendu les sereines occupations des jours de paix et d'apparente prospérité. J'ai dû attendre qu'il se présentât un moment plus favorable aux récréations de l'esprit ; mais chaque jour amène ses soucis et ses craintes, nés des événenements passés, et l'incertitude n'en plane pas moins sur ceux qui surviendront plus tard.

Je me suis bien des fois demandé si le temps était venu de faire voir le jour à un pareil travail, et je m'y suis enfin déterminé, soit par lassitude de l'attente, soit aussi pour oublier les petites misères et l'amertume de nos agitations terrestres.

Il m'avait semblé que j'avais à atteindre un but qui n'était pas sans utilité, en rassemblant, par ordre alphabétique, le plus de mots possible, tant Languedociens que Provençaux et Gascons, soit pour servir à l'intelligence des poètes anciens et modernes ; soit, en les rapprochant de leurs racines, à éclaircir quelques questions étymologiques, qui, pour certaines personnes, ne sont pas dénuées d'intérêt.

On trouve en effet dans des contrées écartées, des expressions qui semblent bizarres et grossières, et qu'on est heureux d'avoir entendues, parce qu'elles résolvent quelquefois un problème qui était pendant ; comme ces quelques lignes d'inscription épigraphique, que recherche avec tant d'ardeur l'antiquaire, lorsqu'il assiste à des fouilles heureuses dans une contrée qui lui a été signalée.

Si l'on défriche un terrain vierge, il passera peut-être par là un botaniste qui ne sera pas content de voir détruire une multitude de plantes curieuses et qui ont pour lui plus d'intérêt que tout le champ de blé qui les remplacera l'année suivante.

J'ai donc employé toute ma patience à classer une longue nomenclature de mots de provenances diverses, qui varient inévitablement d'une région à une autre, et qui, par nuances insensibles ou par transpositions de lettres, arrivent à des dissemblances si grandes, qu'ils paraissent être de nouvelles dénominations d'un même objet ou d'une même pensée.

L'entreprise commencée dans un but tout à fait personnel, successivement agrandie, n'était point aisée à exécuter. Je m'étais occupé, de prime abord, sans parti préconçu, de rassembler peu à peu de nombreux matériaux ; et je n'ai fait plus tard, que vider les cases du souvenir, pour coordonner les premiers linéaments de mon œuvre actuelle.

J'ai cherché parfois à me rendre compte du moment et de la circonstance où a pu surgir chez moi un certain attachement pour les productions patoises, et plus tard une théorie se former sur les dialectes du Midi et sur leurs transformations.

C'était en 1835, un certain soir après souper, dans une petite ville des bords de la Garonne, où l'on me parla beaucoup de Jasmin dont la réputation grandissait de jour en jour, mais qui n'avait pas encore produit ses plus attachants petits poèmes ; une jeune fille, éprise de ce talent qui n'était pas encore à son apogée, nous chanta une romance langoureuse dont le refrain était :

— Sey malurous, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri.

Elle nous récita, *Mous soubenis*, et quelques autres pièces du volume qu'elle avait sur elle, avec cette prononciation locale et cet accent sympathique que l'intelligence féminine sait mettre à tout ce qu'elle veut exprimer, de sorte que je demeurai ravi de ma soirée, me promettant bien d'aller faire une visite au poète d'Agen, à mon premier passage dans cette ville.

Quelques mois après je vins à Agen, mais j'aurais peut-être oublié Jasmin et ses poésies, si le hasard ne m'avait jeté précisément sur ses pas.

Un ami, comme on en fait tous les jours en voyage, m'y rencontrant, m'invita à dîner avec lui, j'acceptai à condition de lui rendre le lendemain son invitation.

Nous trouvâmes à table de joyeux convives, comme on en trouve toujours entre vingt et trente ans, mais j'en avais un surtout en face de moi, à figure expressive, aux yeux étincelants, à la parole alerte et imagée, qui me paraissait bien extraordinaire dans ses discours et dans ses réparties, car il se faisait écouter, et il accaparait même toute l'attention de notre petit groupe.

Dans peu d'instants je fus saisi et forcé de demander qui était ce spirituel gascon, et mon voisin me nomma Jasmin.

Nous passâmes la journée ensemble, il vint encore dîner avec nous, après nous avoir récité les pièces les plus saillantes de ses œuvres, et dès ce moment nous eûmes des relations fréquentes, et nous fîmes quelquefois échange de nos imprimés.

Dès lors je m'intéressai à toutes les œuvres des poètes méridionaux, et il va sans dire que lorsque apparurent, quinze ans plus tard, les productions des félibres provençaux, elles ne me trouvèrent pas indifférent à la renaissance qu'ils provoquaient. Je collectionnai dès ce moment tous les auteurs que je pus trouver, ainsi que les dictionnaires et les glossaires locaux des différentes provinces du Midi.

Je consultai d'abord le dictionnaire Languedocien de l'abbé de Sauvages, qui a servi de modèle à plusieurs autres, et je reconnus bientôt qu'il offrait beaucoup de lacunes, quoiqu'il eut été une œuvre estimable pour son temps.

L'auteur avait voulu en faire, ce qui était alors à la mode, une espèce d'encyclopédie de clocher, résumant les connaissances qui lui étaient familières.

Je ne le suivrai pas dans toutes les formes de prononciation qu'il avait adoptées, car, outre qu'il les basait sur le langage des environs d'Alais, il s'est servi d'un trop grand luxe de trémas, de points et d'accents, pour rendre des nuances qui ne sont pas faciles à expliquer par des signes muets.

Ceux qui comprennent les langues, ou qui en ont une certaine habitude, n'ont pas besoin de pareils artifices, et ces petites formules extérieures sont tout à fait insuffisantes pour ceux qui ne les comprennent pas. Il faut donc s'en tenir à l'usage analogique, et ne pas risquer d'embarrasser le lecteur, en voulant lui faire saisir de trop subtiles intonations.

Néanmoins son dictionnaire a été une œuvre justement appréciée et qui a eu sa valeur, mais qui maintenant a autant besoin d'être élaguée que complétée.

L'abbé de Sauvages était, on le voit bien dans son livre, un excellent homme, incontestablement très-érudit, mais qui doutait beaucoup trop de son public, car il le régentait et lui donnait des leçons qui nous paraissent de nos jours un peu vulgaires.

Il donne dans plusieurs de ses articles des petites recettes de ménage, aujourd'hui surannées ; des conseils sur les simples, des renseignements de médicastres et de rebouteurs qui pouvaient bien avoir leur charme à la fin du siècle dernier, mais que nous trouvons superflus aujourd'hui, lorsque tant de traités spéciaux et tant d'encyclopédies populaires sont tombés entre les mains de tous ceux qui ont voulu s'instruire, pour faire précisément justice de quelques-uns des procédés dont il préconise les vertus.

Dans le cours de mon travail j'ai dû consulter aussi le dictionnaire provençal de M. Honnorat, de Digne, et j'ai reconnu, par ma propre expérience, qu'il était trop volumineux à cause des répétitions.

L'auteur a voulu y introduire tous les éléments d'une langue romane perfectionnée, telle (sauf l'orthographe) qu'elle aurait pu exister, si elle eut continué à vivre et à progresser sur notre sol.

Il faut bien se résigner à prendre les patois pour ce qu'ils sont, et non pour ce qu'ils auraient pu devenir. Honnorat a voulu faire figurer dans son dictionnaire tous les termes des langues romanes, avec une infinité de variantes, de sorte qu'il y a mis autant d'italien et d'espagnol que des termes usités dans le Midi de la France.

Il pêche par richesse et par abondance, et ses nombreuses variantes ne font qu'augmenter l'ennui des recherches, tandis que son but aurait dû être de les satisfaire promptement.

Il semble d'après ces critiques à l'adresse de mes devanciers, que je pense avoir fait mieux qu'eux. J'ai la conviction d'avoir fait autrement, mais je n'ai eu aussi que la prétention de me rapprocher d'une perfection très-relative, car il faudrait la réunion de plusieurs capacités, placées dans différents milieux, pour pouvoir atteindre à une œuvre complètement irréprochable.

Peu de personnes peuvent comprendre ce que c'est que faire un dictionnaire, c'est-à-dire un livre interminable, dont le travail s'allonge à mesure qu'on le poursuit, où se glissent involontairement des irrégularités et des lacunes, et pour lequel on a quelque intérêt à réclamer, soit l'indulgence, soit la sévérité du lecteur.

Mon but a été de faire un dictionnaire comparé des langues méridionales, en même temps que la nomenclature des patois du Midi, car je rapproche d'eux l'italien, l'espagnol et le portugais, toutes les fois que des radicaux communs les rappellent par l'analogie de la signification ou de l'orthographe, si je ne l'ai pas complètement atteint, je désire au moins en avoir approché.

Sauf deux recoins opposés, l'un au nord-ouest et l'autre au sud-ouest, où sont encore usités le bas-breton et le basque, on peut dire qu'on parle aujourd'hui en France deux langues principales : l'une le français qui tend de plus en plus à se généraliser , et l'autre le gascon, divisé en une foule d'idiomes, qui finiront même par ne plus être usuels dans les provinces où ils florissaient jadis.

Ces idiomes laisseront pour l'historien et le linguiste des souvenirs et des matériaux qui auront coopéré, dans notre France, à la formation du langage humain, pendant une période de plusieurs siècles.

On a souvent écrit que le cours de la Loire pouvait être considéré comme la ligne géographique des langues qui divisent la France en langue d'oc et en langue d'oil.

Les historiens et les philologues qui ont cité cette ligne naturelle, n'ont pu désigner qu'une frontière bien inexacte, puisque c'est dans l'Orléanais et la Touraine, précisément sur les deux rives de la Loire, qu'on parle le plus pur et le plus harmonieux français, tandis que sur de bien faibles points du département de l'Allier, ce fleuve pourrait à peine servir de limite philologique.

Toute ligne de démarcation ne peut s'établir que d'une manière bien approximative, et rien n'est absolument tranché dans les mœurs, comme dans les dialectes d'une nation. Il faudrait s'endormir bien des heures dans un rapide voyage, pour entendre une langue tout à fait différente.

Il y a des nuances infinies qui contribuent à fondre les dialectes d'une province à ceux d'une autre, comme la langue d'une nation à celle d'une nation voisine.

On ne passe pas plus d'une façon brusque du français à l'allemand en traversant le Rhin ou la Moselle, que l'on ne passe du provençal ou du gascon au français en traversant la Garonne ou la Loire.

Voici à peu près la limite de fusion entre les patois du Midi et le français avec ses dialectes, telle que je l'ai observée sur presque toute cette ligne idéale de séparation.

Cette limite formerait un arc rentrant au nord, dans la partie centrale de la France, et s'infléchirait à gauche vers le sud-ouest, et à droite vers le sud-est.

Elle comprend ainsi toute la pointe du Médoc d'un côté, pour finir de l'autre entre le lac Léman et le lac du Bourget, en passant au-dessus de Blaye et par Ribérac, Brantôme, Nontron, Chabanais, Confolens, Bellac, Guéret, Boussac, Montluçon, la Palisse, Charlieu, Villefranche, Trévoux et St-Rambert.

Pourquoi, dira-t-on, entreprendre encore l'inventaire d'un passé dont les derniers vestiges disparaissent tous les jours ?

Ce n'est pas que je veuille faire de vains efforts pour ressusciter ce qui n'est plus ; car je l'ai dit ailleurs : « l'humanité dans sa marche ne rétrograde ja-
» mais ; elle se préoccupe peu du souci d'évoquer les morts d'autrefois, et
» loin de se répéter, il lui faut toujours de nouveaux vivants, pour satisfaire
» à de nouveaux efforts, et témoigner ainsi de cette inépuisable faculté créa-
» trice qu'elle a rivée au cœur de l'homme. »

Tant d'autres langues ont passé pour ne plus revenir, quoiqu'elles eussent de la vigueur, de l'harmonie, de la grâce, et qu'elles eussent atteint la perfection à laquelle les avait fait parvenir une littérature aussi étendue que variée.

Nos idiomes méridionaux ont existé et ils existent encore, car ils jettent de nos jours un certain éclat littéraire, et comme une lampe, au moment de s'éteindre lance de subites lueurs, il semble que nos modernes félibres veuillent ranimer nos idiomes locaux, et les tirer d'une fatale menace de destruction.

Notre époque se distingue en effet par un bien remarquable réveil de la poésie populaire.

J'ai cité Jasmin à Agen, il y avait naguère Navarrot à Oloron, Peyrottes à Clermont-l'Hérault, de Lafare à Alais et Floret à Agde ; on peut citer Azaïs à Béziers et Arnavieille, Mistral, Roumanille, Crois.llat, Aubanel,

Bringuier, Gaut, Thouron, Bourrely, Bigot, Roumieux..., liste interminable de nouveaux bardes qui, en se révoltant contre de fâcheux présages, donnent une impulsion d'autant plus active à la renaissance de la poésie populaire

Il y a parmi eux des artisans, des laboureurs, des imprimeurs, des coiffeurs, des rentiers, des dessinateurs, des bureaucrates, etc., qui à un certain jour, par imitation ou par émulation, se sont surpris poètes, et qui plus est, poètes dans la bonne acception du mot.

Ils reproduisent tous les jours en les idéalisant, des scènes de la vie domestique, des incidents de mœurs, d'usages et de croyances, chantés dans des réunions populaires ou intimes, auxquels ils initient bientôt leurs concitoyens par des publications accidentelles ou périodiques.

Ils paraissent ainsi dans un idiome encore informe, auquel ils s'attachent d'amour et de sympathie, comme la mère de famille qui éprouve une plus vive tendresse pour son enfant maladif, et comme elle, ils sont capables de le sauver.

Ils sont à ce point de vue un phénomène exceptionnel et saisissant des contrées où il y a eu lutte entre divers idiomes, et où quelque chose du passé a cherché à survivre et cherche encore à refleurir.

Ils chantent dans la langue de la chaumière et de l'atelier, racontant dans un style énergique leurs traditions, leurs croyances et leurs légendes.

Chacun de leurs dialectes a trouvé ses poètes ou ses conteurs, et tient à prouver de son mieux à la mère patrie, qu'ils n'ont pas été sans influence sur la littérature nationale.

« En effet, des esprits impartiaux ont convenu que nos idiomes méridionaux » avaient communiqué quelque chose de leur saveur aux poésies modernes, et » plusieurs auteurs bien français, parmi lesquels Montaigne, Rabelais et » Molière, ont fait passer dans leur prose quelques-unes de leurs expressions » familières, lorsque les idiomes romans n'étaient déjà plus qu'une langue » rustique. » CH. DE MAZADE.

Qui de nous n'a entendu dire que les roms propres n'ont point d'orthographe, ni les patois non plus.

Il n'y a rien de moins certain, quoique les mots qui ont servi à les former ne soient pas invariables. On trouve, au contraire, en remontant à

leur origine par l'analogie et l'étymologie, que chaque mot a son orthographe, qui a eu ses modifications, ou qui a été corrompue par la tendance de certains auteurs, trop enclins à faire figurer les sons qu'ils entendaient dans leur entourage, quoiqu'ils s'éloignassent des lois de l'étymologie.

J'ai fait moi-même dans le cours de ce travail, tous mes efforts pour ne m'écarter que le moins possible de ces lois orthographiques, et c'est pour cela que j'ai noté en regard de plusieurs mots patois, les termes correspondants dans les autres langues modernes, lorsqu'ils me paraissaient avoir la même origine par leurs radicaux.

Ce dictionnaire composé à Nimes, prend nécessairement pour base les dialectes du Bas-Languedoc et de la Provence.

J'ai cherché à donner à cet ouvrage le but qu'il doit raisonnablement viser à soit en le faisant servir à l'étude du roman littéraire, puisqu'on y trouve à peu près tous les mots de l'ancien langage ; soit pour le Français du Nord ou pour l'étranger qui, visitant nos contrées du Midi, peut avoir la fantaisie d'apprendre la langue vulgairement parlée autour de lui, ou de comprendre les productions qui paraissent dans ses divers dialectes, et auxquelles il n'entendrait pas davantage, sans un guide, qu'à l'Italien ou à l'Espagnol.

Voici enfin mes dernières observations pour terminer cette trop longue préface :

Les philologues et les poètes qui ont écrits dans les divers idiomes du Midi, ont employé tantôt l'*a* et tantôt l'*o* pour les désinences féminines.

L'*a* a été la voyelle de prédilection des langues romanes, comme elle l'avait été du latin et du grec et peut-être des langues antérieures.

Certains écrivains veulent qu'on emploie exclusivement l'*a* doux et certains autres l'*o*, c'est tantôt l'une et tantôt l'autre de ces deux voyelles qui sonne, en remplacement de l'*e* muet français ; de sorte que personne n'a absolument tort; donc, tout le monde a un peu raison.

Dans les contrées montagneuses, là où le langage a gardé une certaine rudesse native, l'intonation de l'*o* domine, non-seulement dans les désinences finales, mais encore cette lettre remplace l'*a* au commencement et au milieu des mots, tandis qu'en d'autres contrées on fait sentir un son moyen entre l'*a* et l'*o*.

J'ai eu soin de marquer par une italique soit l'*a* soit l'*o* doux, afin qu'on ne put pas confondre un infinitif avec un substantif, ou avec une troisième personne de l'indicatif présent. Je trouve même plus rationel d'employer l'*o* que l'*a* parce qu'il me paraît être sujet à moins d'erreurs et d'équivoques.

Landa	brûler,	lando	il brûle.
Glena	glaner,	gleno	il glane.

Les patois les plus durs sont ceux où le remplacement de l'*a* par l'*o* est le plus fréquent dans toute la contexture du mot, comme dans ceux du Limousin, de l'Auvergne, du Rouergue, etc....

Ogocho	regarde	pour	agacho	de	αγαζω.
oluca	allumer	pour	aluca	de	lucere.

Malgré cela chacune de ces contrées a eu ses poètes, comme pour prouver qu'il se trouve encore quelques ouvriers assez adroits pour manier des outils indociles.

Il est d'usage dans les langues méridionales que chaque lettre garde le son qui lui est propre, cependant on est convenu de réserver à l'*u* deux sons distincts, savoir :

Le son de l'*u* français qu'avait si bien compris M. Jourdain ; mais lorsqu'il vient à la suite d'une ou de plusieurs voyelles, on lui donne le son de la diphthongue *ou*. J'ai dû me conformer à cette convention, en me réservant toutefois de respecter l'orthographe des auteurs, qui antérieurement n'avaient pas adopté cette forme orthographique.

Pour la même raison j'ai quelquefois placé l'*r* final aux infinitifs de la première et deuxième conjugaison, comme étant plus conforme à l'étymologie latine et romane, quoique le son n'en soit plus usité que dans un petit nombre de localités, mais j'ai eu soin aussi de faire imprimer cette lettre en italique, pour indiquer qu'elle doit être muette.

Nimes, 4 octobre 1874.

ABRÉVIATIONS

Act.	Actif.
Adj.	Adjectif.
Adv.	Adverbe.
All.	Allemand.
Alt.	Altération.
An.	Analogie.
Anc.	Ancien.
Angl.	Anglais.
Ant.	Anthithèse.
Alm. Pr.	Almanach Proven.
Auv.	Auvergnat.
Aug.	Augmentatif.
Béarn.	Béarnais.
Bourg.	Bourguignon.
Bas. lat.	Basse Latinité.
Bas. Lim.	Bas Limousin.
Cast.	Castrais.
Cat.	Catalan.
Celt.	Celtique.
Conj.	Conjonction.
Comp.	Comparatif.
Dauph.	Dauphinois.
Dépr.	Dépréciatif.
Dim.	Diminutif.
Esp.	Espagnol.
Etym.	Etymologie.
Fém.	Féminin.
Fig.	Figuré.
Gasc.	Gascon.
Gl. Cent.	Glossaire du centre de la France.
Gr.	Grec.
Hist.	Historique,
Honn.	Honnorat.
Int.	Interjection.
Ital.	Italien.
Lang.	Languedocien.
Lat.	Latin.
Loc.	Locution.
Mars.	Marseillais.
Masc.	Masculin
Mont.	Montagnard.
Neut.	Neutre.
Nég.	Negatif.
Part.	Participe.
Plur.	Pluriel.
Port.	Portugais.
Prép.	Préposition.
Pron.	Pronom.
Prov.	Provençal.
Rad.	Radical.
Réfl.	Réfléchi.
Rouer.	Rouergat.
Sansk.	Sanskrit.
Subst.	Substantif.
Sauv.	Boiss. de Sauvages
Sup.	Superlatif.
Syn.	Synonyme.
Verb.	Verbe.
V. Réc.	Verbe réciproque.
Voy.	Voyez.
V. Pron.	Verbe pronominal.
V. L.	Vieux langage.

A. La première des voyelles est la première lettre des alphabets de toutes les langues de l'Europe, comme elle l'était des alphabets latins et grecs

C'est le son de prédilection des langues méridionales et celui qui demande le moins d'efforts aux organes de la parole. C'est le premier son qui sort de la bouche de l'enfant à sa naissance, comme cri de douleur ou de supplication.

C'est aussi, comme interjection soudaine, le plus naturellement proféré par tous les hommes, lorsqu'il veulent exprimer la surprise, l'admiration ou la joie.

A Est quelquefois mis au commencement d'un mot sans rien ajouter à sa signification, comme *aglan. abevado, acaou.*

A est quelquefois privatif et signifie, sans, excepté, séparément.

A est la désinence caractérisant le féminin à laquelle on a substitué l'*o* dans plusieurs provinces comme dans

Caval	Cavala	ou	Cavalo
Cat	Cata		Cato
Fiol	Fiolha		Fiolho

A prép. désignant le rapport entre deux termes, soit le mouvement, la tendance, l'attribution, la destination.

Caminon a ped nus,
Es uno filho a marida
Van a Nime a Alès.

A 3me pers. du prés. de l'ind. du v. avoir, ave, avudre; du *lat.* habet; *angl.* has; *all.* hat; *ital.* ha.

Li a forço nèu, il y a beaucoup de neige.

Ab, prép. v. l. avec, auprès; *ab el*, avec lui syn am, amb. de ambo, ensemble.

Aba, *abat*, *m. gasc.* abbé, ecclésiastique, *dim. abatot*, jeune abbé, petit abbé.

Abacha, *v. a. gasc*, abaisser, baisser, ravaler.
Esp. abajar, ital. abassare.

Abacinar, *v. a.* éblouir, fasciner.
Ital. abbacinare.

Abadalhat, *adj. gasc.* béant, entr'ouvert.

Abadarnat, *adj. prov.* ouvert, fendu, crevassé.

Abadessa, *Abatessa*, *s. f.* abbesse, supérieure de couvent, de congrégation.

Abaissar, *Abeissar*, *v. a. prov* abaisser, baisser, faire descendre, ravaler, avilir.

S'abaissa, *v. rec. lang.* s'abaisser, s'humilier.

Te sios pla abaissat.

Abaissado, *s. f.* inclinaison, salutation.

D'amb'uno abaissado de cap.

Abaitan, *adv. gasc.* aussitôt, dès que.

Abal, aval, *adv.* là bas, au fond.
Lat. ad. vallem.

Abala, *v. a. gasc.* avaler, engloutir, absorber.
Fig. se soumettre.

Abalan, *adj.* généreux, libéral, (sauv.) bienfaisant.

Abalandrar. *v. a. v. l.* balancer, suspendre, mouvoir, pencher.
Ety. ad. vallem andare — balan, impulsion.

Abalat, *adj.* pâle, maigre, défiguré.

Abali, *Avali*, || *v. a. gasc.* détruire, — perdre, égarer. *Fig.* maudire.
Celt. abal.
Lat. *ad. vallem*, en bas.

S'abali, *v. rec.* s'évanouir, disparaître, se fondre, — s'égarer, se dissiper.

La masco s'abalisquet, (la sorcière).
Tout s'abalis entre sas mans.

Abalaudit, *Abalauzit*, || *adj.* abasourdi, surpris, étonné, étourdi, consterné.

Abalisco, *Cavalisco*, *Malavalisco*, || *int.* sorte d'imprécation pour exprimer l'horreur, le dégout, l'impatience.

Fi donc, va-t-en au diable ..

Elle correspond à l'*accidente* des Italiens, à *puñeto*, *punetero*, *carajo*, des Espagnols.

Abalisco le gus de qui la ma proufano
Ben de rounça pel sol l'aouta de la bertut
Goudouli. 1614.

Abalisco la pats, e tornen lous proucès.
Jasmin 1828.

Ety. celt. abal. Gr. ἀβαλε, loin de moi, *lat.* *abhorresco*, maudit soit.

Aban, *Abant*, || *adv. et pr.* avant, devant, marq. priorité de temps ou de lieux.

Dus jour aban Nadal (2 j av. Noël).
Dins un pays, ten, ien, nou subi pas agoun
Aba que l'orgo e lou biouloun
Benguèssen boulega lou mounde musicayre.
Jasmin 1838.

Fay dus pas en abant.
Ety, lat. ab-ante.

Abancourur, *s. m.* avant-coureur ; qui précède, qui avertit, qui annonce.

Abança (S') *Abansar* (S') || *v. rec.* s'avancer, prendre les devants, se hâter, partir avant.

Abandarnié, *adj.* avant dernier.

Abandeirat, *adj.* pavoisé, garni de drapeaux, de bannières.

Toutas las naus eron abandeiradas

A bando, *adv.* à part, à l'écart.

Abandoun *s. m.* abandon, donation, délaissement.
Ety. a neg. band lien, retenue.
Esp. abandono.

A l'abandoun, *adv.* à la merci de tous. avec négligence, sans soin.

Laisso tout à l'abandoun.

Abandouna (S'), *v. rec.* s'abandonner, se laisser aller.

Abandouna, *Renouncia*, || *v. a.* abandonner, délaisser, négliger, quitter.

Caou tonjour pren et jamai douno,
Per fin lou mounde l'abandouno.

Abangeli, *s. m. gasc.* Evangile doct. de J.-C.

Abantura, *v. a.* aventurer, exposer, hasarder.

Abaousat *Abaousous*, || *adj.* accablé, excédé, prosterné.
Ety. baou, creux.

Abaouvar, *v. a.* renverser, assommer.
Chercher en *au* les mots qu'on ne trouvera pas en *aou*.

Abantaja, *v. a.* avantager, donner par préférence.

Abantaja (S'), *v. rec.* s'engager imprudemment, se prévaloir, se hausser.

Abanturo, *s. f.* aventure, événement, accident, entreprise.
b. lat. adventura, *lat.* advenire.

Aprèp uno talo abanturo,
Dount cado citouyen sentis l'esclaboussuro.
Prad. 1780.

Abara, *Embarra*, || *v. a.* enfermer, ranger, ceindre, enclore.
Ety bas lat, barra, branche, barrière.
Esp. barra, *angl.* bar.

Abarta, *v. a. prov.* marcoter, bouturer, mettre en terre une plante ou une tige pour qu'elle prenne racine.

Abarbada, *v. a.* abecquer, donner la becquée.

Abarbadou, *s. m.* carré ou planche de pépinière.

Abarbassit, *adj.* barbu, barbelé, hérissé.

Abarboulat, *adj. prov.* fendu, entr'ouvert, comme le bourgeon qui perce l'écorce.

Abari, *Acouti,* ‖ *v. a.* élever, faire croître, mener à bien, préserver, consèrver, — arrêter.

— Abari un enfant, un roussignoù,
— Semblo un chin que tiro la lengo,
— Quand sus la lèbre es abari.

Abari (S'), *v. rec.* se nourrir, se repaitre, s'élever.

— Car se la cigalo s'abaris de rai de soulèu, lou troubaire, belli damo, s'abaris i rai de vostis ieu ardent.

Abarous, *Abaricious,* ‖ *adj.* avare, rangé, économe, parcimonieux.

Ety. lat. avarus, avidus œre.

Abarmi (S'), *v. rec.* se préparer, se disposer.

Abarna, *v. a.* montrer, faire paraître ?

Abarreja, *v. a. gasc.* mêler, brouiller, confondre.

Se lou toques l'abarrèjes.

Abarreja (S'), *v. rec.* se mêler, se combiner, se réunir, se rassembler.

Per rendre l'ome urous, a qui tout s'abarrejo,
— Lou toumba de la feilho
S'abarrejo dan las doulous.
Jasmin, 1836.

Abarrejadis, *s. m.* mélange, amas de choses confuses.

Abarrejo, *adv.* ensemble, pêle-mêle.

Abarrey, *adv. gasc.* à travers.

Abartassi (S'), *v. rec.* se rabougrir, dégénérer en buisson,

Ety. de Bartas.

Abasani (S'), *v. rec.* se flétrir, se rider, se plisser.

Aven aïci la poumo ivernenco
Qu'accoumenço à s'abasani.
de Lafare, 1842.

Abasima, *v. a.* abimer, terrasser, engloutir.

Abasimant, *part. et adj.* accablant, effrayant.

Abasimat, *adj.* abimé de fatigue, brisé, usé, gâté, ruiné, perdu, accablé.

Abassac, *adv.* à bas, par terre, là-bas.

anal. ad aquam, ad vallem,

Abastar. *Abourir,* ‖ *v. n.* tourner à bien, suffire, abonder.

Abastamen, *adv. v. l,* suffisamment.

It. abbastanza, même sign.

Abastardi (S'), *v. rec.* s'abâtardir, dégénérer, perdre de valeur, changer en mal.

Ety. bast, bat, en bas (tomber).

Abastoua, *v. a. gasc.* lier au bâton, lier les gerbes, le foin.

Abbadesso, *Abatesso,* ‖ *s. f.* abbesse, supérieure, la reine de la fête dans les villages.

Abat, *s. m.* abbé, garçon qui mène la fête au village.

D'au pu neci n'an fa l'abat.

Abat de moulin d'oli, *s. m. vl.* maître, valet d'un pressoir à huile.

Abatalha (S'), *v. rec.* se jeter des pierres faire la petite guerre.

Abattis, *s. m.* abatis, chose abattues, chute, écroulement.

Qualques cops de l'iber la maliço oostinado,
Ten un mès jout la nèu, la campagne amagado.
Dins un tel michan tems, sans aquel abattis,
Coussi tanqua la fam del troupel que patis?
Peyrot, 1783.

Abaubit, *adj. prov.* ébaudi, ébahi, étonné.

Ety. lat. balbus, begue.

Abauca (S'), *v. rec.* se calmer, s'appaiser, s'adoucir, en parlant du temps, du vent.

— La cabro enfin s'es aboucado.
— N'y a qu'an toujour la man aplano,
L'auro aboucado, e lou tems siau.
Aubanel, 1860.

Abauchar (S'), *Abouchouna* (S'), ‖ *v. rec.* se laisser tomber sur la face, se prosterner.

Abaudi (S'), *v. rec.* se lancer, prendre l'essor.

Ital. baldo, hardi, *angl.* bold.

Abauti (S'), *v. rec.* s'évanouir, se pâmer, tomber en défaillance.

Abautimen, *s. m.* évanouissement défaillance.

Abauzar (S'), *Aboura* (S'), ‖ *v. rec.* se coucher sur le ventre, se prosterner, tomber sur la face, se vautrer, s'abaisser.

Abauzi, *v. n.* foisonner, abonder, faire profit, faire usage.

Abausses, *sub. et adj. pl.* bas fonds, creux.
Coumo un cop de cournet, d'au bosc gagno lous [causses.
La vouès dou Pelerin s'anet perdre en abausses.
Bringuier, 1871.

Abauzous (D'), *adv.* accroupi, ventre à terre.

Abazanit, *Escrussat*, || *adj.* flétri, ridé, plissé, ratatiné.
Port. badana, tanné.

Abazourdit, *adj.* abasourdi, étonné, étourdi.
Ety. aba sourd, plus que sourd.

Abé, *Obé*, || *adv*, oui bien, oui dà, obé pla, certainement.

Abé, *Ave*, || *v. act. et aux.* avoir, posséder, arriver à, atteindre.
Lat. habere *It.* avere.

Abec, *s. m. v. l.* amorce, appât, pâture attachée à un piége.

Abeca, *Abesca*, || *v. a.* donner la becquée, la pâture.
Lat. bucca, bouche.

Abeders, *adv v. lang* à venir, à voir, *présents e à beders.*

Abegados, *adv.* quelquefois, de temps à autre.
Esp a vegadas.

Abey, bel, *Ouey, uei*, || *adv.* aujourd'hui, mot à mot.
v. l. hui, au-jour-de-uei.
Lat. hodie.

Abeïé, *Apié*, || *s. m.* rucher, abri où l'on place les ruches.

Abeïssar *v, a.* abaisser, incliner, courber.
Sur l'ome e sul bestial abaisso sous regards

Abeïssar (S'), *Abaïssa* (S'), || *v. rec.* s'humilier, se mésallier, s'avilir.

Abel, *Bourgnou*, *Apié*, || *s. m.* rucher qu'on nomme abel lorsqu'il est fait en baguettes de coudrier.

Abelan, *adj.* charmant, généreux, conciliant, sans rancune, accomodant.
Anal La noisette était l'emblême de la réconciliation. Abelano.

A bel-artabal, *adv.* au hazard, à l'aventure, sans réflexion.

Abelano, *s. f.* noisette aveline contenant une amande agréable au gout, dont on extrait l'huile de noisette pour la parfumerie et la pharmacie. Les confiseurs en font des pralines. La baguette divinatoire dont le merveilleux emploi n'est pas tout à fait perdu dans nos montagnes, est un bâton de coudrier. C'était aussi la baguette du caducée de Mercure.
Esp. avellano.

Abellar, *v. a.* polir, nettoyer, faire beau.
Ital. bello.

Abellar (S'), se mettre au beau, s'embellir.

Abelanié, *Avelanié*, || *s. m.* noisetier, coudrier.
Corylus avellana des cupellifères, arbrisseau à bois flexible pour la vannerie et les baguettes divinatoires.

A-bel-caïs, *adv.* à belles dents

A-bel-eime, *A-bel-îme*, || *adv.* à vue d'œil, à peu près, à notre idée.

Abellano, *Limouneta*, *Citrounela*, || *s. f.* mélisse officinale, citronnelle, *Melissa officinalis.* des labiées. Plante odorante dont les fleurs jaunes attirent les abeilles.

Abellir, *Agrada*, || *v. n.* plaire, charmer, convenir. et *act.*

Tan m'abelis vostre cortès demand
Qu'ieu no m'puesc ni m'vueill à vos cobrire,
Ieù sui Arnault que plor'e vai chantan.
V. rom. Dante 1298.

Abellimen, *s. m.* agrément, parure.

Abelit, *adj.* charmant, agréable.

Abelho, *Abèio*, *Abiho*, || *s. f.* abeille, mouche à miel, insecte, des hymenoptères, qui produit le miel et la cire.
apis mellifica.

L'abelho hurousomen pot repara sa perto.
De milo et milo flous la campagno es couber'o.
Peyrot 1820.

Esp. abeja.
v. fr. apette,

Abellé, *Avelié*, ‖ *s. m.* plusieurs troupeaux de moutons réunis sous la garde d'un berger, troupeaux transhumants.

Abeluc, *s. m.* dextérité, ardeur.

Atabé soun escais ero lou *pe pesuc*,
Mais yéu cresi à l'enfan un pau mai d'abeluc.
Peyrot 1780

Abeles-cops, *adv* de temps en temps.

Abel-tal, *adv.* sans choix, à l'avenant, indifféremment.
Lat. talis, qualis.

Abelucar, *v. n* éblouir, scintiller.

Abelugat, *adj.* éveillé, vif, actif, diligent.

Abena, *Escoula*, ‖ *v. a.* achever, user, consommer, tirer parti, épuiser.
Ety. a neg. ben, bien *ar.* faire.

Or un d'aquels bramo-fan,
Que, n'aguen d'ieu que per lou lucre,
An toujour pòu d'ave d'enfan,
Crento d'abena trop de sucre.
Mistral, 1860.

Abena (S'), *v. rec.* s'achever, s'épuiser, se fatiguer.

Es lou temps que s'en vai, ma vido que s'abeno,
E moun cor es toujour plus triste et plus amar.
T. Aubanel, 1858.

— Aquel viel s'es bien abenat.

Abencar, *v. a. prov.* assommer, battre.
rom benc. bûche, éclat de bois.

Abengue (S'), *v. n. gasc.* marcher d'accord, s'entendre.

Abengudo, *s. f.* avenue, allée, chemin ombragé.

Abenidors, *Abeidors*, ‖ *s. m. pl.* futurs, à venir.

Abenomen, *s. m.* événement, accident, aventure.

Abentura (S'), *v rec.* s'aventurer, s'exposer, se hasarder.

— Alor anet s'abentura autour dou castel.

Abenturo, *s. f.* aventure. intrigue, événement, entreprise.
Esp. aventuro.
Lat adventurus.

Leis houros passabon coumo un nivou, quand nous countabo leis abenturos de sa jouïnesso.

— Sus las peyros eron talhados las abenturos amourousos qu'eron estados, e las que debion arriba.

Aberit, *Abelit*, *Escardussat*, ‖ *adj. gasc.* fringant, éveillé, espiègle, égrillard, aimable, gentil.
Etym. bel, beau.

Un grand pesquié bourdat de cabanos flouridos,
Oun bezi passèja sur de frès gubarrats
Doumayseletos aberidos.
Jasmin 1839.

Tandis que la nobio aberido,
En sautiquan tabé, s'escarto e lous y crido,
Aquelos que m'atraparan,
Se maridaran
Oungan.
Jasmin, 1843.

Aberlenco, *Perreto de Sn-Jan*, ‖ *s. f.* baie de l'amelanchié, fam. des pomacées à fleurs blanches.

Aberlanquié, *Amelan*, ‖ *s. m.* amelanchier, arbrisseau de haies, à baies noires.

Aberma, *Merma*, *Verma*, ‖ *v. n.* diminuer, raccourcir, rapetisser, se ramasser comme les vers.

Abernoun, *Obernou*, *Bisoc*, *Nissou*, ‖ *s. m.* terre noix, bunion bulbeux, châtaigne de terre.
pl. fam. des ombellifères à fleurs blanches.
Fig. nodosité, concrétion.

Aberouni (S'), *v. rec.* se garnir de vers, être rongé par les vers.
Ety. beroun, petit ver.

Aberti, *Averti*, ‖ *v. a.* avertir, donner avis, informer.
Lat. ad-vertere.

— Se cauqu'un l'y a fa tort, au mens que m'abertigue.

Abèts, *Pous*, ‖ *m. pl.* balles d'avoine ou de blé, enveloppe des céréales.

Abesc, *Besc*, ‖ *s. m.* glu, plante à glu.

A-bes-cops, *A-belos-fès*, ‖ *adv.* quelquefois, parfois.

Abesca, *v. a. gasc.* donner la becquée, la pâture.

Abescat, *s. m.* évêché, résidence d'un évêque, l'étendue qui est sous sa dépendance spirituelle.

Abesiat, *Avesina*, ‖ *adj gasc.* voisin, proche.

Abessit, *Mourru*, ‖ *adj.* émoussé, arrondi, affaibli. rad. bes. m. sign.

Abestiassi (S'), *v. vec.* s'abétir, devenir stupide.

Abestit, *adj.* hébété, abruti, stupide, sot, étourdi.

Un journal venié d'anounça
Chez touto la raço abestido,
Qué lou lioun venié de termina sa vido,
Et que chasqu'animau devié se pronounça,
Per faire un nouvel rey.....
Couret, 1842.

Abestioula, *v. a.* réunir des bestiaux, fournir un domaine de bêtes de travail.

Abestou, *s. m.* espèce d'amiante substance minérale, "ασβεστος incombustible.

Abeta, *Embestia,* *v. a. gasc.* hébéter, abrutir par les reproches ou les mauvais traitements.

Abet, *Sapino,* *s. m.* le sapin à feuille d'if, le sapin blanc, arbre résineux.
Abies pectinata.

Abèura, *v. a.* abreuver, faire boire, arroser, souler.
— Va abeura lei vaco.
Esp. abrevar.

Abeuradou, *s. m.* abreuvoir, petit auget de cage, petit canal où les oiseaux vont se désaltérer.
Esp. abrevadore, bassin.
Port. bebedoura.

Un dous cami, sens gravo.
Ben aliscat, ménavo
Drech à l'abeuradou ;
E la girbo amagabo
Lou fialat trahidou.
G. Azaïs, 1832.

Abeurage, *Abeure,* *s. m.* arrosage, vin, piquette' bière, breuvage, portion de liquide à consommer, potion médicale, coulis de mortier pour remplir un joint.

Abeuzar (S'), *v. rec.* devenir veuf, perdre son mari ou sa femme.

Tristos soun las countradas
Quand s'abeuzon de tu.
Jasmin, 1840

Abeuzat, *part. et adj.* devenu veuf, privé de femme ou de mari.

Prèt d'uno may de bonn'houro abeuzado,
Abion grandit al ben frès de la prado,
As cauds poutous,
Dus frays bessous.
Jasmin, 1846.

Abi, *Habit,* *s. m.* habit, vêtement d'homme.

L'abi fai pas lou mouine.

Abiada, *v. a.* caresser, flatter, amadouer.

Abiat, *Adraia,* *part. adj.* pressé, affairé.

Ount'anas tant abiat.

Abiar (S'), *Aviar* (S'), *Abiera* (S'), *v rec.* se mettre en chemin, se mettre en train, en route.
gasc. s'acheminer.
Lat. via, voie.

Ah l'on diouvò n'aba jamay sa barco,
Quand sul ribage on dayche tant d'amits.
Jasmin, 1836.

Abicoul, *Quiu-blanc.* *s. m. prov.* motteux, oiseau de passage qui se tient dans les lieux élevés, en cherchant des insectes ; il se place fréquemment sur une motte ou une pierre et fait quelques mouvements de tête et de queue et recommence sa course.

Abiha (S'), *v. a. lang.* s'habiller, se vêtir.

Ma migo s'habiho
E s'escarabiho...

Abilhomen, *Abihage,* *m.* habit, vêtement complet.

Te lou diriéu net,
Se li persounage
Avien d'abihage.
J. Brunet, 1849.

— Belos, de quau lou ciel manlebo lou bisatge
Quand bol brouda de lums soun grand abilhomen.
Goudouli, 1772.

Abima, *v. a.* friper, salir, gâter, tacher, fatiguer, user, dénigrer.

As entendu coumo l'a abima.
— As abima aqueli souyé rèn que dins uno semmano.

Abina, *Abinata,* *adj gasc.* aviné, sac à vin. et *part.* fourni en vins.

Abinata (S'), *v. rec.* s'adonner au vin, en boire avec excès.

Abinar, *v. a. gasc.* accoupler, appareiller.
Lat. bis. mettre par deux.

Abis, *Avis*, ‖ *s. m. gasc.* avis, conseil, opinion, délibération.
M'es abis, je pense.
Pertout abis, enfin.
Esp. aviso.
Lat. visum.

Anas, el creirio d'estré un omé del coumun,
Se si diziò jamai de l'abis de digun
D.

Abisa (S'), *Avisa* (S'), ‖ *v. rec.* penser, faire attention, faire réflexion, être assez hardi, osé.
— S'es pas abisa qu'ère à qui.
— Se t'avises de parla, lou pagaras.

Abisme, *s. m. gasc.* abîme, cavité, précipice.
Dins quant'abisme anavian toumba.
Gr. ἄβυσσος sans fond.
Ital. abisso.
Esp. abismo.

Abissat, *part.* et *adj.* abimé, harassé, fatigué.

Abissar, *v. a.* abimer, abattre, démolir.
It. abissare, même sig.

Abit, *Avit*, ‖ *s. m.* sarment de vigne.
Lat. vitis.

Abitua (S'), *v. rec.* s'habituer, s'acclimater, s'accoutumer.

Abita, *v. a.* habiter, demeurer, rester.
M'en bau dins calqu'endrèt que sio pas abita,
Per noun bèse pas pus de gent sans proubita.
— Acò's moun repaus per l'éternita.
Aqui, longo-mai, me plais d'abita.

Abitacle, *s. m.* réduit, poste élevé; armoire de timonerie où l'on renferme la boussole, la lumière et l'horloge, auprès de la roue du gouvernail.

Abitan, *s. m.* habitant, résident, propriétaire.
Aquestis oulivo soun d'un abitan.

Abitalha, *v. a. prov.* nourrir, fournir la subsistance.

Abitaple, *adj. cast.* habitable, commode, convenable, susceptible d'être habité.

Abizat, *adj.* avisé, prudent, vigilant, attentif.
Mes après lou malur que t'arribet outan
Seras pus abizat e pus prudent oungan.

Abjura, *v. n.* abjurer, renoncer à sa religion, se convertir.

Ablaca, *v. n.* verser, se coucher, s'abattre, se dit des blés couchés par la pluie.

Ablacado *s. f.* renversement des blés ou des arbres par l'orage.

Ablada, *v. a.* semer une terre en blé.
It. imbladare, emblaver.

Ablasit, *Blasit*, ‖ *adj.* souple, usé, mou, flétri.
βλαξ, mou,

Ablasiga, *Ableiga*, ‖ *adj.* affaibli, meurtri, harassé de fatigue, assommé.
v. rom. blazir, meurtrir.
— M'en laissa ablasiga de trucs.

Ablasigaduro, *Ableigaduro*, ‖ *s. f.* lassitude, courbature, contusion des muscles.
— E lou paur'ome n'agué uno ableigaduro que lou fasié crida de jour e de nue.

Able, *Aple*, ‖ désinence; de habilis, propre à, susceptible de.
ex. serviaple, capable, manjable.

Abloutar, *Ajusta*, ‖ *v. a. prov.* réunir plusieurs sommes ou marchandises, mettre par lots, par portions.

Ablur, *s. m.* hableur, conteur, menteur.
Esp. hablador.

Abocar, *v. n. gasc.* avocasser, parler, disputer.

Aboua, *Avoua*, ‖ *v. a. gasc.* avouer, confesser, approuver.
— Aboue qu'autres-cops, certos, bous estimabi.

Abouca, *v. act.* vider, verser, répandre.
— calmer, adoucir, diminuer.
Abouca la furour deis erso.

Abouca (S'), *v. rec.* verser sur le côté, s'étendre, se courber.
Esp. volcar.
s'aboucher, conférer ensemble, se baiser sur la bouche.
Ety. de bocca, bucca, bouche.

Aboucamen, *s. m.* abouchement, entrevue, conférence.
Esp. abocamiento.

Aboucat, *Avoucat,* ‖ *s. m.* avocat, défenseur. *Esp.* abogado.

Tandis que de l'autouno admiran las largessos,
E qu'y fasen amas de tantos de richessos,
Que fases dins la villo, escoulters, avoucats
Sus libres, sus papiers neit et jour aboucats?
Quitas-la, creses-me, venès à la campagno,
Lous plasès innoucens vous y tendran coumpagno.
Peyrot, 1780

Aboucat, *adj. et part.* courbé, versé, couché.

Abouchoun (D'), *Abouzous (D'),* ‖ *adv.* accroupi, renversé, prosterné.

Abouchounar (S'), *v. rec.* tomber sur le nez, sur la face, se prosterner.

Aboucina. *Aboussina,* ‖ *v. a.* morceler, diviser, dépécer, découper.
rad. bouc, buc, petit morceau.

Abougnat, *adj. prov.* pommé, serré, se dit des choux, des salades.
Ety. bougno, tas.

Abougri, *adj.* irrité, de mauvaise humeur.

Abouïssouni, *adj.* rabougri, chétif, devenu buisson.

Aboular, *Palmar,* ‖ *v. n. prov.* mesurer la distance d'une boule au but, approcher la boule.

Aboulca (S'), *v. rec.* verser (voir *s'abouca*).
Esp. volcar.

Abouli, *v. a.* abolir, mettre hors d'usage, anéantir.

Aboumiani (S'), *v. rec.* hanter les gueux, les bohémiens, s'encanailler.

Abounda, *v. n.* abonder, affluer — rassasier, suffire, tenir de la place.
Lat. ab unda, ab. comme l'eau.
Esp. abondar.
Béarn. aondar.
— La soupo abounde.

Aboun, abount, assaisonnement, condiment, sauce.

Aboundanço, *Aboundançio,* ‖ *s. f.* abondance, profusion, grande quantité. Mélange de vin et d'eau.
— Es de l'abcundençio dou cur que la bouco parlo.

Abounde, *part.* et *subst.* rassasié, repu, — foule, concours, chalands.
— Quante abounde, comme tu m'ennuies.
— A sa boutico ero un abounde,
L'on y vesié courre lou mounde,
Coumo l'avé cour à la sau.
Cassan, 1849.

Aboundous, *Aboundiou,* ‖ *adj. gasc.* abondant, suffisant, — rassasiant.
— Récolto aboundouso,
Atal me ba tras;
Per l'amo amistouso,
Récolto balpas
Sarromens de mas.
Jasmin, 1846.
— Tandis qu'as uels-vésents se flouris la pelouso,
Lou vergié nous announço un'annado aboundouso.
Peyrot, 1778.

Abouni (S'), *v rec.* devenir bon ou meilleur, se calmer.

Abouquiou, *adj.* versant, incliné, raviné.
Cami abouquiou.

Abourda, *v. n.* aborder, approcher, arriver au bord, accoster, prendre terre, joindre quelqu'un.
Rad. bord, planche.
Lat. ora, rive.

Abourdi (S'), *v. rec* s'abâtardir, se gâter.
Ety de bourdo, nœud, moignon, choc.

Abourdimen, *s. m.* abâtardissement, abrutissement, — corruption des mœurs.

Abourgali (S'), *v. rec.* prodiguer, faire le libéral, le riche, le bourgeois.
Ety. voir *bourgès.*

Abourgna, *Embourgna,* ‖ *v. a.* éborgner, blesser l'œil, pincer un bourgeon.

Abouri, *v. a.* détruire, dévaster, ruiner, anéantir.
— Quand à forço de temps la vigno es abourido,
Lou pu court es, per moï, de la faire sauta:
E quand s'es prou pausado, on la torno planta.
Peyrot, 1778.

Abouri (S') *v. rec.* dépérir, tomber en ruine,

Abourimen, *s m.* ruine, décadence, destruction, vétusté.

Abourit, *part* et *adj.* rabougri, abandonné, — ruiné, flétri, fané.

Abourir, *v. n prov.* mener à bien, réussir
Lat. ab orire.

Abouriou, *adj. cast.* hâtif, précoce, de primeur.
Lat. abortivus, venu avant le temps.

Abourissa, *v. a. gasc.* brouiller, emmêler.

Abourissado, *s. f.* mélange, amalgame.
Lim. bouri, balayures.

Abournomen, *s. m.* abornement, limitation.

Abournit, *adj. cast.* moisi, gâté.

Abourri, *v. a. prov.* abhorrer, haïr, mépriser.
It. abborire.

Abourta, *v. n. gasc.* avorter, se blesser, — échouer.
Esp. abortar, même sign.
Lat. ab orior, mal naître.

Abouscassi (S'), *Abourdi* (S'), *v. rec.* s'abâtardir, dégénérer, — se rouiller, devenir rustique.
Ety. bouscas, buisson.

Aboussina, *v. a.* voir *aboucina*, mettre en morceaux.

Abouta, *Atissa.* *v. n.* exciter un chien, haler.

Abouti, *v. n.* aboutir, confiner, toucher, atteindre.
Ety. à-bout, aller au bout.

Abouvia, *v. a. bearn.* détacher, dételer les bœufs.

Abouziga, *v. a. gasc.* laisser une terre en friche.

Abouzouna, *v. a.* renverser, démolir, détruire.
rad. βους bœuf, dans le sens d'effort.

Abouzouna, (S') *Abouzeirar* (S'), *Prov.* *v. rec.* s'écrouler, s'ébouler.
anal. βουσφαχειν détruire, renverser.

Abouzoun, (D'), *adv.* ventre-à-terre, à genoux.
— Se tengué d'abouzoun tout lou matin.

Abra, *v. a.* et *n.* brûler, allumer le feu, exciter, enflammer.
— Abro lou lume, allume la lampe,
— Es tout abra d'iro, il est enflammé de colère.
Esp. abrazar.

Abracar, *v. a. prov.* braquer, diriger, tourner vers un but.

Abraca, *v. a. gasc.* raccourcir, rogner, abréger, diminuer, abaisser, — démolir.
All. brechen, briser.
Ang. break, couper.
— Per te fa demoura tout l'an
Se poudian abraca toun alo trop lougèro.
Dins Agen t'encadenayan.
Jasmin, 1845.
— Soun aubre, l'auran lèu abraca.

Abrada, *v. a.* racler, tondre.

Abraqui, *Abreguiat*, *adj.* plein, gonflé, rempli. *Prov.* rempli de pus.

Abrama, *v. a.* et *n.* convoiter, désirer, être avide, avoir hâte.
It. bramare, même sign.
— Un veisseu dins T uloun, arribavo deis Indo.
Li'avié resta quatre ans au men ;
Lei femo dei marin courrien au bastimen
Abramado coumo de dindo !!

Abranda, *v. a.* embraser, mettre le feu.
All. brand, brennen, brûler.

Abrano, *s. f.* bruyère qui sert à allumer le feu.

Abrasa, *Abrazar*, *v. a.* allumer, détruire, incendier. *Prov.*
It. abrucciare.

Abrasamat, *adj. prov.* avide, cupide, ardent.

Abrasca, *v. a.* ébrancher, émonder, couper les branches.
— Lis aubre s'embrascon aquest'an.
— Ils plient sous le poid des fruits.

Abrascamen, *Abrascage*, *s. m.* élagage, émondage, ébranchement.

Abrassa, *Embrassa*, *v. a.* embrasser, entourer, environner — renfermer, entreprendre.
Esp. abracar.

Abrassac, *Aubrassac*, *s. m.* havre-sac, poche qui s'ouvre ou se ferme facilement.

Abravis, *Ravissano*, *Entrevadis*, *s. m. et f.* clématite, herbes aux gueux, barbe à Dieu, plante sarmenteuse des renonculacées, qui sert à former des tonnelles ou à tapisser des murs.
Ety. abra-vis, sarment qui brûle.

Abraza, *v. a.* braser, souder — brûler.
Gr. βραξειν, être brûlant.

Abreguiduro, *s. f.* abcès, tumeur pustuleuse.

Abreigat, *adj. prov.* accablé, ruiné, soucieux.

Abrel, *Blèdo,* *Armòu,* *s. m.* arroche des jardins, bonne dame, plante potagère qui se mange comme ou avec les épinards ou l'oseille; ses feuilles donnent au bouillon une couleur dorée, *atriplex, hortensis* des salsolacées à fleurs verdâtres

On donne le nom d'armòu ou d'abrel à toutes les espèces d'arroche et d'anserine qui viennent dans les terres cultivées.

— La cuisinière ne doit jamais oublier la belle dame, dans la soupe aux herbes, si son maître est mélancolique, ou s'il va difficilement à la garde-robe.

Roques.

Abreviar, *v. n.* et *act. prov.* abréger, raccourcir.

Ital. abbreviare.

Abreviamen, *s. m.* abréviation, retranchement, diminution.

Abri, *Abric,* *Abrit,* *s. m.* abri, retraite, asile, protection. *v. f.* abre, arbre, abri.

— Un mau vestit cerquo un abrit.

— Mètegren la pinelo à l'abric del vent.

Lat. apricus, au soleil.

Esp. abrigo.

Abrial, *Abriou,* *s. m.* avril, le quatrième mois de l'année grégorienne.

— Abriou es de trento jour, et quand n'en plòurié trento et un, farié mau à digun.

— Au mès d'abriou t'alougeirigues pas d'un fiou.

— Se abriou abrivo,
Lou blad es à l'espigo

— En abriou
Lou couguiou
Canto, s'es viou.

— Lou mès d'abriou dèu laïssa li valats à fiou.

— Li an fa manja lou peisson d'abriou.

Lat. aprilis de aperire, ouvrir parce que les boutons s'épanouissent.

Esp. Abril.

Ital. aprile.

v. fr. abrieu.

Abriago, *Juel,* *Irargo,* *s. f. gasc.* Ivraie, herbes aux ivrognes, *lolium temulentum,* narcotique, pl. graminée qui pousse dans les blés.

L'ivraie est l'emblème du vice.

Zizanie.

Abricot, *Aubricot,* *s. m.* abricot, fruit de l'abricotier. Prunus armeniaca, des Rosacées, fruit à noyau qui vient au printemps.

Celt. aber qui vient à l'abri.

Lat. apricari, se mettre à l'abri.

Arabe, al birkouk.

Esp. albericoque.

Ital. albercocca.

Abricoun, *s. m.* charlatan.

It. briconne.

Abriga, *Abriar,* *v. a. prov.* abriter, couvrir, protéger.

Lat. apricari.

Esp. abrigar.

v. fr. abrier, abriguer.

Abrigat, *Brigalhat,* *adj.* rompu, brisé, mis en pièces de bric, brigo, miette, morceau.

Abrigous, *adj.* qui offre un abri.

Abriva, *v. a.* attraper, donner un poisson d'avril — presser, hâter, faire dépêcher — abriou, abrivo; avril hâte la végétation

Abriva (S'), *v. rec. prov.* se précipiter, se ruer, s'élancer, s'évertuer, s'animer.

Lat brevis, court.

Abrivado, *s. f.* effort, élan, — pluie d'avril.

Abrivaire, *s. m.* farceur, trompeur, facétieux, conteur d'histoires.

Abrivamen, *s. m.* empressement, impétuosité, élan.

Lat. brevis, *v rom.* breu.

Abrir, *Durbi,* *v. a.* ouvrir, donner accès, faciliter l'entrée.

Lat. aperire.

Abrita (S'), *Abriga (S')*, *v. rec.* s'abriter, se mettre à couvert.

Abro, *s. f.* bord, rive, berge.

— A l'abro d'un riou.

Lat. ab ripa, ora, bord, rivage.

Abrouat, *Abrouès* ‖ *adj.* et *subst.* touffes d'arbustes, ronces, clôtures, haies vives.

— Va faire abroua l'avé,
Faire paître les brebis au bord du chemin.

— Mai darrièro un abrouès
Mi tenteu escoundu, e tremoulavi, paire.

Gr. βρυω bourgeonner, abonder.

Abroudi, *adj.* paresseux, nonchalant, indolent.

Abroun, *Abrum,* ‖ *s. m.* toux rauque d'un ivrogne.

Abrouquit, *adj.* brouté, rabougri, gelé.

Abroutado, *s. f. prov.* l'action d'ébourgeonner la vigne, la saison, le moment propice.

Abroutit, *adj.* ébourgeonné, brouté.
Esp. brota, bourgeon.
Celt. broust.

Abroutun, *s. m.* bourgeons enlevés, jeunes pousses.

Abrudi, *Esbrudi,* ‖ *v. a prov* ébruiter, divulguer.
Celt. brud, bruit.

— Foù pas qu'aco s'abrudisse, ou s'esbrudigue.

Abruti (S') *v. rec.* s'abrutir, boire avec excès, perdre la raison, se rabaisser.
Ety celt. brut lourd.
Lat brutescere, même sign.
Ital. abbrutare, même sign.

— A forço de beùre s'es abruti.

Abrutissomen, *s. m.* abrutissement, stupidité.

— La misèro et lou vin l'an mes dins l'abrutissomen.

Absen, *adj.* absent, éloigné, séparé, — distrait.

— Lis absen seran pas oublidas.

Lat. absum, je n'y suis pas.
Esp. ausente.
Ital. assente.

Absin, *Absinto,* *Aussen,* ‖ *s. f.* absinthe, plante aromatique et amère, à fleurs jaunâtres, très-employée pour la distillation, *artemisia absinthium,* des synanthérées. Cette plante utile a donné son nom à une liqueur dont l'usage abusif produit les plus funestes effets, que l'on désigne par alcoolisme ou absinthisme. Elle est l'emblème de l'absence à cause de son amertume.
Gr. αψ'ινθιον
Lat. absinthium.
Ital. assenzio.

Absoulumen, *Absouludomen,* ‖ *adv.* absolument, entièrement, complètement.
Ital. assolutamente.

Abstret, *adj.* abstrait. difficile à pénétrer, à comprendre, à démontrer.
Ital. abstratto.

Abucar, (S') *v. rec. prov.* broncher, faire un faux pas, se renverser.
Ety. buc, trou.

Abugada. *v. a,* lessiver, mettre à la lessive.

Abugla, *Avugla,* ‖ *v. a.* aveugler, éblouir, — boucher.
— *fig.* obscurcir l'entendement, la raison.

— L'amour m'aviè avugla.

Abuele, *Abugle,* ‖ *adj.* et *subst.* aveugle, privé de la vue, du jugement.
Lat. ab-oculis.

— Dins aquel poulit oustalet,
Damoro l'abuglo orfelino,
Filho d'un ancien bétéran.
Jasmin, 1835

Abuhar, *Aburar,* ‖ *v. act. gasc.* étonner, étourdir, effrayer, ahurir.

Aburrela, *v. a.* mettre en petits tas, en petits paquets.

Abus, *s. m,* abus, funeste habitude, erreur, ce qui s'éloigne de l'usage, du droit, de la raison, de la justice.
Lat. ab usus.
Ital et *Esp.* abuso.

Abusa, *v. a.* et *neut.* tromper, séduire, mal user, passer les bornes.
Esp. abusar.

Abusaguet, *Jouguet*, ‖ *s. m.* jouet d'enfant, hochet qu'il porte à la bouche.

Abusiou, *adj. prov.* abusif, impropre.
Bass. lat. abusivus.

Abuso pastou, *Nichoulo*, ‖ *s. m. prov.* crapaud volant, engoulevent, oiseau crépusculaire, dont le bec extraordinairement fendu lui facilite l'engloutissement des insectes *caprimulgus vulgaris*.

Abymar, *Abissar*, ‖ *v. a. v. l.* abimer, jeter dans un gouffre, — friper, salir, ruiner.

Abyme, *Engoulidou*, ‖ *s. m.* gouffre, trou, ravin, — enfer.
fig. misère, malheur.

Ac, *rad. celt. gr.* «» piquant.
Lat. acutus pointu, acid.

Ac, *Ag*, ‖ désinence de lieux désignant un cours d'eau de aqua, agua, eau.

Ac, *Ag*, ‖ bruit, trépidation, chute, coup sonore et répété, comme clic-clac, flic-flac, mic-mac, tic-tac, tric-trac.

Ac, *bearn.* ce, cela, le.
ac. fan, ilsfont cela.
Il forme quelquefois la désinence d'un verbe, *aïmac*, aimer cela.

Aça, *Aça-nen*, ‖ *interj.* hé bien, voyons, à propos, ha çà, or çà.
Aça, taïso te ! allons, tais toi !
Aça-nen pas de badinado ?
Aça cal se metre d'accord !

Aça-bal, *Assabal*, ‖ *adv.* en bas, là bas, au dessous,
Demoro açabal, il demeure là bas:
Ven d'assabal, il vient de là bas.

Acaba *v. a.* achever, finir, terminer, compléter, mettre la dernière main, — dissiper son bien, — rosser, tuer.
Ety. ad-cab-ar, aller au bout.
— A tout acaba, il a tout mangé
— Acabo-lou ! brigalho-lou,
Torno crida la populaço.
Jasmin, 1840.

Acabaire, *s. m.* dissipateur, gaspilleur, prodigue.
— Es un acabaire !
Es pas coumo soun païre.,,.

Acabado, *A l'acabado*, ‖ *s. f.* et *adv.* le restant, la fin... C'est mon reste.
Cri des marchands des rues pour attirer les acheteurs.

Acabamen, *Acabomen*, ‖ *s. m.* achèvement, accomplissement, consommation, — dénouement, solution.
Crésiei pas n'en veire jamai l'acabomen.

Acabalat *adj.* monté à cheval, muni d'un bon cheval.
Ety. cabal, cheval.

Acabalar, *v. a.* monter une ferme en outils, cabaux et bestiaux.
Ety. cabal capital.

Acabalgat, *Acaouala*, ‖ *adj. gasc.* et *adv.* à cheval, à califourchon, jambe de çà et de là

Acabassit, *adj.* usé, vieilli, frippé, bosselé, devenu comme un vieux cabas.

Acabassi (S'), *v. rec.* s'user, se négliger, se relâcher.

Acabit, *s m.* nature, manière d'être, valeur, qualité bonne ou mauvaise d'une chose ou d'une personne.
Bass. lat. acapitum, achat, recette.

Acachat, *Acatsat*, ‖ *adj. gasc.* arrangé. caché, serré.
V. esp. acachado, tapi, blotti.

Acagna, *Acarna*, ‖ *v. a.* envenimer une plaie, — exciter, provoquer, injurier.

Acagna (S') *Encagna* (S') ‖ *v. rec.* s'acharner contre quelqu'un, s'opiniâtrer, s'irriter comme un chien.
Ety. canis, chien.

Acadu, *Acahut*, ‖ *s. m.* aqueduc, conduit d'eau en maçonnerie.
Lat. aquæ ductus,
Ital. aquadoccio.
Fr. cent. arcaduc.

Acagnarda (S') *Acagnardi* (S') ‖ *v rec.* se mettre au soleil, s'acagnarder, devenir fainéant, garder le coin du feu, s'accroupir, voir *cagnar*.
Ital. cagna, chienne.
Lat. canis, chien.

Acaira, *Agaïra,* ‖ *v. a.* poursuivre, chasser à coups de pierre, attaquer.
Celt. ker, pierre.

Acajadomen, *adv.* avec ordre, proprement.

Acajaduro, *s. f.* propreté, netteté, ordre, arrangement.
Esp caja, boite.

Acala, *Esquicha,* ‖ *v. a.* presser, serrer, comprimer.
— Acala la calhado, presser le caillé pour le mettre dans le moule à fromage.

Acala *Amaisa,* ‖ *v. a.* apaiser, calmer, amadouer.
Gr. αἰκαλλω, flatter, caresser.
Esp. callar, se taire, s'apaiser,
— Quauquis perdigayous, un jour que bruïnavo'
Se fachavon beucop contro lou michan tems,
Et la maire, tan mau que ben,
Lous couvrissié, lous acalavo.
A Tandon, 1812.

Acala (S') *v. rec.* se taire, cesser de pleurer.
Vou pas s'acala e toujour rèno.

Acalat, *adj.* et *part.* calmé, consolé, apaisé
Gr ἀκαλος, paisible.

Acalegui, *Amourousi,* ‖ *adj. prov.* adonné à l'amour, efféminé.

Acaltvar, *Acalounar, Acaloura,* ‖ *v. a. prov.* échauffer, donner de la chaleur, — irriter, impatienter.

Açamoun, *adv.* en haut, là haut.
— Se rapauset, après mountet açamoun.

Acamat, *adj. bearn.* pourvu de bonnes jambes, bien planté, bien bâti.
Bearn. camo. jambe.

Acamina (S') *v. rec.* s'acheminer, s'avancer, se hâter.
Ital. incaminarsi.

Acamp, *Achamp,* ‖ *s masc. v. lang.* foule, rassemblement.
Fig. abcès, suppuration.

Acampa, *v a.* cueillir, amasser, transporter, faire provision, — arriver, — murir, abcéder, suppurer.
— Moun dèt acampo.
— Ai besoun d'acampa d'apétis,
— Cerquo à acampa de ben.
— As besoun d'acampa de sen e el d'acampa de graïsso.
— Acampas a léré, cueillir sans choisir.
— Lou rasin avertis que lou cal acampa,
Quand moustejo es malur, on s'y pot pas troumpa.
Peyrot, 1778
Ety. ad campum, mettre au champ.

Acampar, *v. n. prov.* chasser, mettre en fuite, jeter dans la campagne.
— L'ennemi acampat es a futos, (en fuite).
Jasmin, 1846.

Acampa (S'), *v. rec.* se rassembler, se réunir, se rendre, revenir.
— Me digueron : ta maïre es morto !...
Triste veguère li vesin
S'acampa davan nosto porto.
Dins un lençòu e quatre pos,
O ma maïro, te metegueron,
Te davaleron dins un cros,
Dins un grand cros te rétapèron.....
Bigot, 1861.
— La chato de Françoun enfin s'es acampado ;
De ce que vèi resto espantado...
A. Boudin, 1860.
— Emé la fam la nuè s'acampo,
Au mitan d'aquelì préfa.
Gaut, 1854.

Acampaïre, *Amassaire,* ‖ *adj.* et *substant.* amasseur, cueilleur, celui qui fait provision, qui entasse, qui économise. — avare.
— A pero acampaïre,
Fil escampaïre.

Acampage, *Amassage,* ‖ *s. m.* ramassage, cueillette, effeuillage — transport des produits forestiers, emmagasinage.

Acampamen, *s. m.* amas d'humeurs, suppuration.

Acampèja, *v. a.* poursuivre, courir après, effrayer les maraudeurs.

Acampagnardi (S'), *v. rec.* devenir paysan, se faire campagnard, prendre la ville en dégoût.

Acampassit, *adj. prov.* inculte, abandonné, négligé.

Acampestri (S'), *v. rec.* devenir sauvage, tomber en friche.

Acampo-bren, *s. m.* celui qui pratique mal l'économie.
Es un acampo-bren e un escampo farino.

Acana, *Derrama,* ‖ *v. a. prov.* abattre, gauler les noix, les amandes, les olives. — poursuivre, chasser, insulter.

Acanadouiro, *s. f.* gaule, perche, long bâton pour abattre les olives, etc.

Acandoula, *Acandoura,* ‖ *v. a. prov.* achalander, attirer ou procurer des pratiques
Ety. à candou, *lat.* ad quantum.

Acanissa, *Aquissa,* ‖ *v. a. prov.* exciter, animer, provoquer, pousser.
Lat. canis, chien.
Ital. accanire, irriter.

Acantela, *v. a.* écorner, poser sur le côté, de cantel, angle.

Acantin, *Cardoun benit,* ‖ *s. m.* chardon bénit, épine blanche, *onopordium acanthium* des synanthérées, plante à fleurons jaunes et à feuilles dentelées imitées dans l'architecture, style gothique flamboyant.

Acanto, *s. f.* acanthe, plante cultivée dans les jardins à cause de son feuillage, dont les dentelures ont servi de type au chapiteau corinthien.
ακανθος, de ακη aigu.

Acantouna, *v. a.* acculer, pousser quelqu'un dans un coin, contre un mur.
— Uno lèbre acantounado dins lou jas.
— Ero un soir dou mès de janvié,
Acantouna contro un tauyé,
Pécaïre ! un ome souspiravo ;
A. Bigot, 1858.
Ety. cantoun.

Acantouna (S'), *v. rec.* se blottir, se rencoigner.
— De manteu negre enveloupa,
S'acantounan longtems parleron,
Per la chavano entre coupa ;
Demandès pas ço que digueron...
J. Canonge, 1867.

Acaou, *Acau,* *Cau,* ‖ *s. f.* chaux, pierre à chaux calcinée qui sert dans l'industrie à une foule d'usages et entr'autres à confectionner les mortiers.
— Es fach à cau et à sablo.
Lat. Calx.
Ital. calce.

Acaumat, *adj.* calmé, appaisé.

Acaumit, *adj. gasc.* échauffé, temps étouffant, de chaleur orageuse.

Acaurat, *adj. bearn.* qui a trop chaud, qui est trop vêtu ; accablé.

Acapar, *v. a. prov.* cacher, couvrir.
Rac. cap, tête.

Acapara, *Accapara.* ‖ *v. a.* accaparer, acheter par spéculation, amasser des denrées.
Ital. caparra arrhes.
Lat. ad capere, mettre de côté.

Accaparur, *s. m.* accapareur, spéculateur.
— Lis accaparur reussisson pas toujour.

Acapara (S') *Encapara* (S') ‖ *v. rec.* se couvrir, se revêtir, s'acapara de soun mantel.
Rac. cap tête.

A cap-bat, *adv. gasc.* la tête en bas, là bas.

A cap-sus, *adv. gasc.* en haut, au-dessus.

Acaperat, *Emmantoulat,* ‖ *adj. béarn.* couvert, emmentelé.

Acaprissa (S') *Encaprissa* (S') ‖ *v. rec.* s'obstiner, s'entêter, s'opiniâtrer, s'acharner.
Ety. capra, chèvre.
Ital. capriccio.

Acaptar, *v. a. v. l.* prendre à bail, emprunter, — obtenir, acheter, consentir.
Ital. accatare, chercher.
Esp. acaptar, demander.

Acara, *v. a.* confronter une personne avec une autre, mettre face à face.
Esp. cara a cara, en face.

Acaralha (S'), *Acagnardi* (S'), ‖ *v. rec. gasc.* se mettre devant le feu, se chauffer à la flamme.
Ety. caralh, rayon.

Acarna, *v. a.* fournir la viande, — irriter, exciter.

Acarna (S') *v. rec.* s'acharner, prendre en grippe, persécuter quelqu'un, chercher à nuire, s'irriter.
Ety a-car, contre la chair.

Acarnassi (S'), *v. rec.* s'acharner, s'attacher avec opiniâtreté, s'animer.

Acarnassi, *adj.* irrité, furieux, — habitué à manger de la chair.
— E coumo de lioun courron acarnassi.
Jasmin 1846.

Acasa (S'), *Acasi* (S'), ‖ *v. rec.* s'établir, se marier, se placer, se loger, se retirer.
Esp. casarse, même sign.

Acassa, *v. a.* chasser, poursuivre, — éloigner, écarter, renvoyer — attraper, décider.
Per tant qu'aïme d'estré embé tus,
Quand me couvidaras, m'acassaras pa pus.
Bigot 1850.
It. accacciare.

Acata, *v. a* couvrir, envelopper, revêtir.

— L'acataray, pécharre !
Moun pan, mai n'ague gaïre,
Ie dounarai, s'a fam !..
Roumieux 1860.

— Une lisco de tourto acatado de crêmo,

— Ièu, belo neblo me farai,
t'acatarai.
Mistral 1860.

— Acataras lou fio quand sourtiras.

Gr. κατα, sous.

Acata (S'), *v. rec.* se couvrir, s'envelopper, se cacher — fig. s'abaisser, s'humilier, se dissimuler.

Aco es un acata C'est un sournois.

Acatage, *s. m.* couverture de lit d'hiver ou d'été, courtepointe, drap.

Acatoula, *dim. de acata*, couvrir légèrement, cacher, envelopper, couver, réchauffer.

Acatourar, *v a. prov.* caresser, mignarder.

Bass. lat. catulare, mêm sign.

Acatsar, *v. a. v. l* égaliser, unir, trancher, arranger.

Acauma, *v. a.* échauffer, étouffer, accabler

Acavalat, *adj. gasc.* à cheval, à califourchon.

Acazit, *Cabit*, *adj.* établi, marié, placé, colloqué. *It* casa, maison.

Acen, *Accen*, *s. m.* accent, inflexion de la voix sur les syllabes pour les prononcer longues ou l rèves.
accent d'une province, d'une nation.

Acen gascoun, prouvençau.

Esp. acento.
It. accento.
Lat. ad cantum, au chant.

Acelrar, *Acieyrar*, *s. m. prov.* aciérer, convertir le fer en acier, garnir un outil d'acier.

Cel ac. pointe, *lat.* acies.
Ital. acciajo.
Esp. acero.

Acendre, *v. a. v. l* allumer, éclairer,

Lat. accendere
Esp. encender.

Acermadamen, *adv. v. l.* convenablement, à propos.

Acertamen, *s. m. v. l.* preuve, assurance, promesse.

— Sobre la fe et l'acertomen
Del segnou de Junas.

Acertar, *v. a. prov.* assurer, certifier, témoigner.

Esp. acertar, toucher, deviner

Accabustar, *v. a. v. l.* jeter à la tête, frapper à la tête.

Ety. ad-cap-bustar.

Accoufigna, *v. a.* acculer, pousser au coin.

Accoufigna, (S'), *v. rec.* se blottir, s'acculer.

— La balesto, qui me la sap ?
Yèu anirei balha sul cap
An un lebrau, que dins la bigno,
Contro uno souco s'accoufigno...
Gandouli 1638.

Ety. coufin, coin.

Accouplamen, *Accoublamen*, *s. m.* accouplement, assemblage par paires, par couples.

Ital. accopiamento.
Lat. copula, lien.

Accoupla, *Aparia*, *v. a.* joindre deux choses ensemble, appareiller deux individus bipèdes ou quadrupèdes.

Lat. ac-copulare.
It. ac copiare.

Accourdalhos, *s. f. plur.* accords, fiançailles, conventions avant le mariage.

Accouchur — uso, *adj.* accoucheur — cuse, celui ou celle dont la profession est d'assister les femmes pendant l'accouchement.

— A l'accouchur fan visita la nourriço.

Ety. ad-couch. celui qui est auprès de la couche.

Accoucoumit, *adj.* blotti, tapi, caché.

— Lou trouveron dins uno voituro, e tout accoucoumi.

Accoucouna, *v. a.* envelopper de coton, de fourrure, caresser, mignarder.

Acoulda (S'), *v. rec.* s'accouder, s'appuyer d'une façon incivile.

— Assetado à la fenestro, se i accouïdé.

Esp. acodarse.

Ach, *Atch*, *excl.* pour attirer l'attention ; *gasc.* ah ! hélas, diable, holà.

Ach, désinence, *lang.* comme fach, fait. lach, lait.

Acha, *Acho,* ‖ désinence dépréciative ou comparative, comme dans bourracho pl. couvte de bourre.
Bravacho, faux brave.
Cornacho, pl. en forme de corne.

Acha, *Achar,* ‖ désinence altérée du latin dans alacha, cracha, empacha, amouracha, garacha,

A-cha, *conj.* à chaque, par, au moyen.
A-cha-pau, peu à peu,
A-cha-très, trois par trois.

— Fau vous dire, pamen, qu'à chacent, dous cent francs uno pichoto vigno es ben leû avalado.

Acha, *Achar,* ‖ *v. a.* hacher. couper menu, taillader.

Achaire, *Achadou, Talhadou,* ‖ *s. m.* hachoir, couperet de cuisine, grand couteau;

— Avié déjà lou col souto l'achaïre.

Achabir (S'), *Se cabi,* ‖ *v. rec. rouerg.* se munir, se pourvoir, se placer, se marier.

Ety. cab, cap.

— A forço de chauzir
Filho resto à s'achabir.

Achalanda, *Achandoura,* ‖ *v. a.* achalander, procurer des chalands, attirer, accréditer un magasin, une boutique.
Lat. calere, s'empresser.

Achalinar (S') *v. rec.* s'attacher, se vouer, s'appliquer avec chaleur.

Lat. calere s'échauffer.

Achanau, *Chanau,* ‖ *s. m. gasc.* auge à cochon, bassin, — canal, chenau.

Fr. centr. echinal.

— Vegren dins lou bosc dous grans achanau.

Achandouraire, *s. m.* celui qui acha lande, qui vante, qui excite l'acheteur, allumeur de chalands.

Achapa, *Atrapa,* ‖ *v. a.* tromper, tendre un piége, — saisir, arrêter, — heurter.

— Fugué la chato que l'achapé.

Achapa (S'), *v. rec.* se tromper, être déçu.
rad. chap, fragment.

Achapadou, *s. m.* piége, attrape, pierre d'achoppement.

Achatourli, *adj.* caressant, flatteur radouci, aimable.

— E se quauq'uno nous agrado,
Dins nostr vers achatourli,
Es pier cantado e recantado
Emé de mot mai que pouli
Fehbr. 1854.

Achapaire, *s. m.* trompeur, farceur, fourbe.

— Es esta un rusa achapaire d'escuts.

Achauma, *Chauma,* ‖ *v. a.* et *neut. auv,* se reposer, manquer de travail.

— Réunir un troupeau sur un chaume.

Achaumouti (S') *Agremouli* (S') ‖ *v. rec.* s'affaisser, s'incliner, se courber.

Achaura, *v. a. auv.* échauffer, défendre du froid, abriter, dorloter.

Achauzar, *v. a. v. l.* calmer, apaiser, modérer.

v. fr. accoisser.

Achavanit, *adj. prov.* orageux, pluvieux.

Acheta, *Croumpa,* ‖ *v. a.* acheter, acquérir, faire emplette, — obtenir, troquer.

Achotar, *Bas lim. bass. lat.* acaptare, accatare.

— De l'argen que n'en tiroraï,
Per moun counte n'achotoraï
Un pitit vedeou'mal so maï.
Foucaud 1810.

— Cau bon l'acheto, bon lou bèu.

Achetaire, *s. m.* acheteur, acquéreur.

— El mêmo ané cerqua lis achetaire, mès n'en trouve gès.

Achini, *Accouquina,* ‖ *adj.* habitué, accoquiné, attiré, retenu.

— Sabié pas per deque s'èro acçouquina end'aquel oustau tan orre.

Achoufa. (S') *v. a. rouerg.* saisir, se jeter sur, s'échauffer.

Achoun, *Destraloun,* ‖ *s. m* petite hache, hachereau, couperet.

Aci, *Aciou,* ‖ *adv.* ici, en ce lieu-ci.

— Aci fasen tout nayche en groufiguan la terro.

— Mes, benès fa quatro o cinq pauzos
Sus bords de la Garono, as bels jours de l'estio
Bevrets que lou trabal de Diou
En lioc n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin 1845.

Esp. aqui.
Ital. qui.

Acid, *subst. m.* acide, dérivé de ac pointe, qui pique, qui blesse.
It acete, vinaigre.
Esp. aceite par antithèse, huile.

Acimar, *v. a prov* écimer, couper le bout, la pointe.

Acimerlat, *adj.* perché, juché, monté haut.
— Veguen lou couqu acim-rlat.
Dins lous aubre del bosc.
Esp. et *Ital.* cima, sommet.
Lat. cyma.

Acinos, *s. f. plur.* ‖ fruits rouges de l'aubépine, cratœgus, oxicantha, de la fam. des Pomacées.
Poumetos de Sn. Jan,
Aussanèlos,
Gr. ακινος baie grain.

Acipa, *v. a.* atteindre, saisir, empoigner.
Lat. cœpere, prendre.
— Couris yé aprés, acipo-lou...

Acipa (S'), *v. rec.* se recueillir, se ranger.

Acipado, *s. f.* prise, capture, atteinte, poursuite.
— Avès vis quanto acipado i'aven douna ?

Acivada, *v. a.* donner de l'avoine, donner une ration à une bête de travail.
Fig. donner une raclée.

Aclafa (S'), *v. rec.* se courber, s'accroupir, s'effacer.

Aclap, *s. m.* bruit, éclat, — amas, monceau.
Gr. κολαπτω, je frappe.
All. klap, choc.

Aclapa, *v. a.* entasser, accumuler, butter, enfouir, enterrer, cacher, ensevelir, effondrer, submerger, relever la terre, les pierres.
— S'es aclapa dins la paiho.
— Lou lebrau es aqui aclapat.

— Ieu, ren m'estouno plus, marco que de taü signe
Eron, per man de Dieu escri dins lis ensigne,
E respoundrieu pas que lou flèu négadou
Noun aclapesso mai lou mounde pecadou.
F. de A. 1860.

— Lou ponuche noun se poudié leva
senso faire aclapa la vouso.

Aclata (S') ‖ *v. rec.* s'accroupir, se rencoigner, se tapir, se baisser, se cacher.
Aclati (S')
G. κλεπτειν, cacher.

Aclapage, *s. m.* fumure au moyen des herbages verts, enfouissement des fèves.

Acle, désinence de *aculum,* vif, piquant, désignant l'attention, l'observation comme dans abitacle, espetacle, miracle.

Aclenat, *adj.* épuisé, fatigué.

Aclenca (S), *v. rec.* s'incliner, se pencher, se courber, s'affaisser.
— Lou faïs es ta pesuc que soun col s'en aclenco.

Aclencat, ‖ *adj.* affaissé, vieilli, usé, —
Escrancat, ‖ penché, appuyé.

— A l'oumbro d'un poumié, sus moun couyde aclencat,
De la nature aqui, yeu countemple l'oubrage.

Aclin, ‖ *adj. gas.* penché, incliné, baissé,
Clinat, ‖ porte, disposé.
— A canta sempre aclin.
Gr. κλινω, pencher.

Aclinamen, *s. m.* soumission, inclinaison, disposition, propension.

Aclusar (S'), *v. rec. prov.* se cacher, s'enfermer.
Lat. clusus, fermé.

Aco, ‖ *prov. démonst.* cela, cette chose là.
Aquo, ‖ *Lat. hoc.*

— Es coumo aco, cela est ainsi,
— Aco's aqno, c'est comme cela.
— Aco d'aqui, cela même.

..... escoutas me sans rire
Piei rirez à la fin s'aco vous fai plesi.
Bigot, 1842.

— Se vous vesès aco, yèu serai plat troumpat..

— Aco's nn babilhar que sap pas ço que dis,
Quand coumenço quicon, jamaï plus noun finis.
Daubian, 1822.

Aco'ray, *adv.* cela va bien, qu'à cela ne tienne.

Acoatar, *v. n. v. l.* coucher avec.
Lat. ad cubitare.

Acochamen, *s. m. v. l.* promptitude, hâte.
Rom. cocha, presse.

Acolpar, *v. n. v. l* blâmer, condamner.

Acoorer, *v. a. v. l.* accourir, venir au secours, aider, soulager.

Acol, ‖ *s. m.* mur à pierre sèche, appui, bar-
Acòu, ‖ rage, gradin.

Acolar, *v. a. v l.* embrasser, réunir.
Lat. ad collum.

Acoldar (S'), *Acoltar* (S'), ‖ *v. rec.* s'accouder, s'appuyer.
Esp. acodar.

Acolit, *Acoulat*, ‖ *adj. v. l* compagnon, ami, camarade, soutien, aide.
Gr. ακολουθος, assistant.

Acolito, *s. m* acolythe ou acoyte, clerc dont l'office est de servir le prêtre à l'autel, enfant qui en fait les fonctions.
Lat. acolythus, aide.

Acor, *s. m.* amitié, bonne intelligence, union, réconciliation.
Aven fa l'acor (réconciliés).
Lat. cor, cœur.

Acorat, *adj. v. l.* sans force, sans vigueur.

Acordanso, *s. f. v. l.* accords, consentement.

Acossegut, *Acosseguit*, ‖ *adj. v. l.* poursuivi, atteint, attrapé.

Acotar, *v. a v. l.* venir, s'approcher.
Bas. lat. cot coude.

Acou, *Chafre*, ‖ *s. m.* pierre à aiguiser.
Lat. cos, même sign.

Acoussa (S'), *Acouate* (S') ‖ *v. rec.* s'accroupir, chercher à couver, se coucher.

Acoubla, *v. a.* accoupler, réunir.

Acoucoula, *v. a. gasc.* couver des yeux, gâter, dorloter, choyer, faire les yeux doux.
— L'amou boyme l'acoucoulabo.
Jasmin.

Acoucara (S'), *v. rec.* s'accoquiner, se mésallier, s'abaisser.
Ety. coucaro, gueux.

Acoucardit, *adj.* mendiant, fainéant, gueux, vagabond.

Acoucha (S'), *v. rec* accoucher, enfanter, produire, mettre au jour.
— S'es acouchado d'nn gros garçoun.
Lat. ad cubare.

Acouchalhos, *s. f. plur.* le temps des couches d'une femme, le travail, les douleurs de l'enfantement.

Acoucheira, *adj.* effrayé, épouvanté.

Acoudat, *Acoudit*, *Amechi*, ‖ *adj* gras cuit, massif, applati, serré, non levé, se dit en parlant du pain.

Acoucoumi (S'), *Acoufigna* (S'), ‖ *v. rec.* se pelotonner, se blottir, se ramasser.

Acoucoumi, *adj.* pomponné, choyé, caressé.

Acougassa (S') *Escagassa* (S'), ‖ *v. rec.* s'accroupir, s'affaisser, tomber de lassitude, de faiblesse.

Acoufigna, *A antouna*, ‖ *v. a.* acculer, pousser au coin, entasser.

Acoufigna (S'), *v. rec.* se blottir, se réunir au coin du feu.
— Taleou neyt, din lous cams, digun plus s'azardabo.
Triste cadun s'acoufinabo
Al tour de grans fets cavalhés.
Jasmin, 1840.
— Es un lebrau que dins la bigno
Contr'uno souco s'acoufigno.
Goud.

Acoulda, *adj.* accoudé, appuyé, étalé.
— V'aqui Niço acouidado ou soulen,
Entre la mar serèno que la refresco
De sis auro...
— En touti li nieù nautri manjan
E buven tan asseta qu'accouda,
La nèu aquesto, touti accouda
Ch. des Juifs comtadins.

Acoula, *v. a.* butter, entourer de terre.

Acoulado, *s. f.* accolade, embrassement, choc d'amitié reçu sur le cou, sur l'épaule.
Lat. ad collum.

Acouloubri (S'), *v. rec.* se dresser, s'effarer, s'irriter.
Ety. coulobre, serpent.

Acoumença, *v. a.* attaquer, chercher querelle.
— Toujour m'acoumenço.

Acoumoudaire, *Radoubaire*, ‖ *s. m.* celui qui répare, qui met d'accord, qui raccommode.

Acoumoudar, *v. a.* arranger, agencer, ajuster, parer, — satisfaire les chalands, bien traiter les hôtes.

Acoumouda (S') *v rec.* se mettre à son aise, se trouver bien, ne pas se gêner.
— Fai tout cé que l'acoumodo.

Acoumoudant, *adj* complaisant, de bonne humeur

Acoumoula *v. a.* accumuler, entasser, amasser.
— Acoumoulavo li dèute coumo d'autri lis escu.
Lat. cumulare, remplir.

Acoumpagna, *v. a.* accompagner, reconduire, escorter, conduire en cérémonie, — jouer d'un instrument pour accompagner un chanteur.

— Aco's la lengo del trabal ;
A la bilo, pel la campagno,
On la trobo dins cado oustal ;
Y'espouzo l'ome al b és, jsuqu'al clot l'accompagno.
Jasmin, 1837.

— Uno cacho d'ambe de flous
Al cementeri se pourtabo :
De filhetos toutos en blanc
L'acoumpagnabon en plouran.
Jasmin, 1846.

Acoumpara, *v. a. gasc.* comparer, examiner.

— Aco se pot pas acoumpara.

Esp comparar.

Lat. par, égal.

Acoumpelit, *adj.* saisi, surpris par le froid.

Acouplar, *v. a. prov.* accoupler, joindre ensemble, réunir deux bœufs sous le joug.

— Se soun ben mau accoupla.

Lat copulare.

Acouquelat, *adj.* grumeleux, *Fig.* mal habillé, mal ficelé.

Acouquina (S'), *v. rec.* s'adonner, s'attacher, céder à de mauvaises liaisons, se débaucher.

— S'es acouquina din sei michan prencipe.

Acoural, *s. m.* beal, ouverture, conduit, rigole.

Acourat, *adj.* sans force, sans vigueur, — transi de froid.

Acourcha, *v. a. et n.* rappetisser, abréger, raccourcir le chemin.

Acourcho, *s. f.* raccourci, chemin à vol d'oiseau.

Acourcoussounit, *adj.* ratatiné, courbé de vieillesse, affaibli.

Acourda, *v. a.* accorder, concéder, convenir, — céder, concilier.

Lat. cor, cœur.

— T'a accourda tout ço quo demandaves.

— Cau ren noun dis tout acordo.

Acourda (S'), *Entendre* (S'), *v. rec.* s'entendre, s'arranger, se mettre d'accord.

— En s'accourdan l'on faï plòure.

— Per faire plòure, l'i a pas que de s'entendre.

Esp. acordarse.

Acourdaire, *Acoumoudaire*, *s. m.* médiateur, pacificateur, arbitre.

Acourouca, *Acourroutta*, *Cloussi*. *v. n.* glousser, appeler les poussins.

Acoussa, *v. a.* exciter, pousser.

Lat. ad-cursum, ad corsam.

Acoussa, (S') *v. rec.* se précipiter, donner la chasse, prendre élan.

Acoussat, *adj.* suffoqué, hors d'haleine.

A cousso, *adv.* en hâte, en courant.

Acousegre, *Accousegue*, *Accouseja*, *v. a. prov.* attraper, atteindre, courir après, poursuivre, suivre à la course, à la marche, au travail.

— L'un accoussejo la fourtuno e l'autre lis aunou.

— Un cervi accousegut per lei chin di cassaire
Intro dins un estable ount ero plen de buou.
Bourrely, 1871.

Acousta, *Acousteja*, *v. a.* aborder, joindre, marcher à côté.

V. fr. acostoier.

Esp. acostar.

It. accostare.

Acousteira (S'), *v. rec.* se rapprocher, se mettre à côté.

Acoustuma, *v. rec.* s'habituer, s'acclimater, se plier, se familiariser.

— Agué proun pèno à s'acoustuma em'un tau vésinage.

— A tan creire al bonnur cal pas s'acoustuma.

Acoustumado (A l'), à l'ordinaire, comme d'habitude, comme l'autrefois.

Acout, *s. m.* pierre à aiguiser, câle.

Rac. cos, caillou.

Acouta, *v. a.* câler, étayer, enrayer, — joindre, attraper.

Gasc. émonder, ébrancher.

Esp. acotar, fixer.

Acouta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se fixer, — s'attraper, se tromper.
Esp acotarse, se réfugier.

Acoutaire *s. m. et adj.* têtu, entêté, — frein de roue. Ce qui arrête.

Acouti, *Abari* || *v. a.* mener à bien, élever, prendre soin, — poursuivre, — recourir.
Esp. acudir, assister.

Acoutit *Acoudat,* || *adj.* dur, serré, massif, non levé, en parlant du pain.

Acoutra. *Acoutri,* || *v. a.* préparer, arranger, — préparer la terre, charruer, — ajuster, parer.
Ety. coutre, charrue (lame de).

Acoutra (S'), *v. rec.* s'habiller d'une façon ridicule.
Ety. celt. cot, habit.

Acoutramen, *s m.* accoutrement, ajustement, habillement dans un sens dépréciatif, — équipage, affublement.

Acoutrit, *adj. prov.* accoutré, paré, habillé, travesti.

Acoutsa, *Accoussa,* || *v. a gasc.* chasser, mettre en fuite, — pousser, exciter.

Acoutsa (S'), voir s'*acoussa*.

Acraumit, *Acrassit,* || *adj.* sale, crasseux, écumeux.

Acrapulit, *adj.* avili, débauché, crapuleux.

Acrassima (S'), *v. rec.* se tourmenter, s'impatienter.

Acretat, *s. f.* acreté, amertume.
Gr. ακη, pointe.
Lat. acer, aigre.
It acrita.
Esp. acritud.

Acrin, *Acrinau,* || *s. m.* le faîte d'un édifice.
Gr. ακρον, sommet.

Acrò, *s. m.* accroc, déchirure, obstable.
Ety. crò, clou recourbé.

Acroucn (S'). *v. r.* s'accrocher, se fixer, s'appliquer, saisir.

— Es coum'un cran que toujours patejo et s'accroquo.

Acrouchouni, *Amoulouna.* || *adj.* ramassé, courbé, ratatiné.

— La paouro vieio ero touto acrouchoumdo davan lou fiò.

Acroupi, *adj.* accroupi, assis sur les talons, agenouillé.

— Viels acroupis per l'âge ou per li doulours, levas-vous.

Rad. celt. crop, crup, ramassé.

Acrousti, *adj.* encroûté, plaie couverte de croûte, formé en croûte.
Lat. crusta, croûte.
Ital. crosta.

Actour, *s. m.* acteur, comédien, celui qui prend part à une action, qui représente un personnage.

Acubiés, *s. m. pl.* écubiers, trous ronds percés à l'avant des navires pour y faire passer des cables ou des chaines d'ancre, — œil, yeux.

— Lous tardiès,
Fauto de mai, braquon sous acubiés.
B. Floret, 1842.

Acucha, *Acuchouna,* || *v. a. prov.* amonceler, entasser, accumuler, former des gerbes.
Rac. cuc, tas, monceau.
Gr. κυκαω, remuer.

Acuelhi, *Aculhi,* || *v. a. prov.* accueillir, recevoir, agréer.
Celt. culh, abri, retraite.
Lat. ad colligere.
Ital accogliere.

M'an aculhi comme s'ère de la famiho.

Acuelh, *Aculhimen,* || *s. m.* bon accueil, réception cordiale.
Ital. accoglienza.

— Moun ami m'a mena dins soun oustaou, ounte m'an fach bon acuelh.

Acuelat, *Acuera,* || *adj prov.* éculé, replié en dedans, *soulié acuerat.*

Aculat, *Aquioulat* || *adj.* acculé, poussé, réduit aux abois.

— Marchan acula cerquo viel deoute.

Acupa, *Oucupa,* || *v. a.* occuper, employer, donner de la peine, — blâmer, accuser.

Acupa (S'), *Oucupa* (S'), *v. rec.* s'occuper, s'appliquer à, faire attention, songer.

Acurni *Cournio, Cormio,* *s. m.* cornouille, fruit du cornouiller, baies rouges de la grosseur d'une olive.

Acurnié, *Cournié* *s. m.* cornouiller arbre des montagnes à bois dur.

Esp. cornejo.

Acurnen, enco, *adj.* qui a la forme de la cornouille,

— Oulivo acurnenco.

Acusa, *v. a.* accuser, déférer en justice, révéler un crime, porter plainte, reprocher une faute, — affirmer, accentuer.

— Acuso aquets paouruts que dumpey mèj'annado
En ma tegnon la foudro e nou l'an pas lançado.
Touts soun tacats de sang ; del sang d'un puple fray !
Jasmin.

Ety. ad causam.

Acusa (S'), *v. rec.* s'accuser d'une faute, d'un crime, d'un péché.

— S'accusé, per ço que s'èro més trop lèu en couléro.

Acussar, *Aquissa, Atissa,* *v. a. prov.* exciter un chien, pousser, inquiéter, irriter, contrarier.

Gr. αἰκίζω, blesser.

Ad, ac, at, particules préfixes qui expriment le mouvement, la direction, la tendance.

Ada, *Ado,* désinence fem. indiquant une chose faite, remplie, passée.

Journado, bessounado, escudelado.

Ada, *v. n. gasc.* rapporter, adapter, convenir, ajuster.

— Es adat, qu'y semblo nascut.

Adagaire, *s. m.* diseur de proverbes, plaisant, facétieux, sentencieux.

Adali (S'), *v. rec.* s'affaiblir, s'exténuer, défaillir, dépérir, s'évanouir.

Adalimen, *s. m.* faiblesse, défaillance.

— Toumbé dins un adalimen mourtal.

Adamoun, *Amoun,* *adv. prov.* là haut, ici-dessus.

Adamplar, *v. a. v. l.* amplifier, grossir.

Adansit, *adj.* folâtre, évaporé, étourdi.

Ety. porté à la danse.

Adarré, *Adéré,* *ad.* tout de suite, sans interruption, sans discontinuer.

Ety. ad-aro, à l'instant.
ad horam.

Adaro, *Adharo,* *adv. gasc.* maintenant, tout de suite, à l'instant.

Lat. ad horam, à cette heure.

Adaigar, *v. a. v. l.* arroser, diriger ou tourner l'eau.

Ad'aut, *adv. prov.* en haut, là-haut.

Lat. ad altum.

Adavau, *Adaval,* *adv.* là bas, en bas.
Lat. ad vallem.

— Coumpaire.
Coumo ti trobes, adavau ?
Se li siès ben, dins aquel trau,
Li pouès ista, ièu ai d'afaire.
M. Bourrely, 1870.

Adebou, *adv. lang.* tout de bon, certainement, sérieusement.

Adéjà, *Adréja, Ditjà,* *adv.* déjà, dès ce moment, presque, peu s'en faut.
Lat. jam, *bass. lat.* dejam.

— Vé, lis entendès adéjà
Rire amay cansounejà.
Anon...

Adelene, *adj. v. l.* illustre, distingué.

All. adel, noble.

Adelit, *Deglesi.* *adj.* desséché, disjoint, fendu, entr'ouvert, délité.

Ademan, *s. m. gasc.* air, maintien, tournure, grâce.

Esp. ademan, air, mine.

Ademalos, *adv.* méchamment, pour tout de bon, avec entêtement.

Adenan, *adv.* désormais, à l'avenir.

It. d'or inanzi.

Adenouihadou, *s. m.* petit banc, prie-Dieu, marchepied, accoudoir.

Rad. ginoul.

Adeps, *s. m. v. l.* saindoux, graisse,

It. adipe,

Adera, *v. n.* adhérer, tenir fortement, être attaché, — consentir, convenir.

Lat. ad-hœreo.

V. prov. aderdre, lier.

Aderaïra, *v. n.* et *act.* arrièrer, reculer, retarder.

— Lou tems fai aderaïra la meissoun.

Adéré, *Adarré*, *Aderen*, *adv.* de suite, sans désemparer, *acampas adéré*, ceuilliez sans discontinuer.

Esp. de arreo, d'arrache pied.

Ital. adesso, maintenant.

Aderetge, *Aderroun*, *ad. gasc.*, de suite, sans relâche. Même étym.

Aders, *part.* de aderdre, attaché, fixé.

Adès, *Adès-aro*, *adv.* sur le champ, tout de suite, tout à l'heure. *Lat.* ista hora.

— Adès, sus uno pibo ai vist un croupatas.

Adesar, *Adusar*, *v. n.* atteindre, joindre.

Adesca, *v. a. v. l.* amorcer, attirer.

Bass. lat. adescare, allécher.

Adessias, *Adiousias*, *int.* adieu, bonjour, bonsoir. *Ety.* soyez avec Dieu.

Esp. vaya, vm con Dios.

Adhora, *Aora*, *adv. gasc.* maintenant, à présent. *Lat.* ad horam. *Esp.* ahora.

Adestrat, *Adestre*, *adj.* adroit, habile, intelligent, qui a la main faite à un certain travail.

Adiar, *v. imp. v. l.* faire jour, éclairer.

Lat. ad diem ire, arriver au jour.

Adin, *Adins*, *adv. prov.* dedans, là dedans. *It.* adentro.

Adhurir, *v. n. v. l.* brûler, consumer.

Lat. adurere, brûler.

Adiò, *Adioc*, *Odioc*, *part. affirm.* oui vraiment, *ou interr.* certainement, — tout de bon, mon Dieu oui.

Adiou, *Adichats*, *interj. gasc.* adieu, bonjour, salut familier.

— M'embaou fa lou moussu penden mèjo semmano
Tournarai dissate, adichats !!
Jasmin.

Adirar, *v. n. v. l.* se fâcher, se mettre en colère. *Lat. et It.* adirare.

Adire, *v. n.* suffire, contenter, convenir.

It. addire.

Adis, terminaison qui correspond au gerondif latin, endus, andus, comme dans baradis, carrejadis, levadis, etc.

Admès, *Admettut*, *part.* et *adj.* admis, reçu, accepté, reconnu, du verbe admettre. *Lat.* admittere.

Adob, *Adop*, *rad.* indiquant ornements, insignes, harnais, équipage, arrangement.

Angl. to dub, conférer une dignité.

Adobas, *s. f. pl. v. l.* ornements, bijoux, vêtements de femmes, parures.

Adolzar, *v. a. v. l.* adoucir, calmer, — corriger, diminuer.

Adou, *s. m.* lessive de tanneur (sauv.)

Adoua, *v. a. cast.* accommoder, mettre en ordre, — remettre en son lieu une fracture, une luxation, rhabiller.

Adouayre, *s. m. cast.* renoueur, rebouteur, médecin de campagne.

Adouba, *v. a.* réparer, préparer, accomoder, tanner, émonder, fricasser, apprêter, arranger, meubler, — réduire les foulures, frapper.

— Aco's un mau adoubat.

It. adoperare *V. It.* adovrare.

Esp. adobar.

Adoubadou, *Escourjadou*, *Tuiadou*, *s. m.* abattoir, édifice destiné à l'abattage des animaux pour la consommation des habitants d'une ville ou d'un village.

Adoubage, *s. m.* raccommodage, apprêtage, reliage des tonneaux.

Adoubaïre, *Adouaïre, Poutingoun,* ‖ *s. m.* raccommodeur, rebouteur, renoueur, chatreur, chirurgien empirique.

Adoubat, *adj.* accommodé, assaisonné, — ajusté, vêtu.

Adoubun, *Sabourun,* ‖ *s. m.* assaisonnement, condiment, daube, arrangement, apprêt.

— Lou safran es l'adoubun de la bouilhabaïsso.

Esp. adobo.

Adouci, *Adoussi,* ‖ *v. a.* adoucir, tempérer, calmer, apaiser, polir, — mitiger, atténuer.

Bons nou saurias creyre coussi,
Yeu senti moun mal adoussi,
Quand m'hounourats d'uno bisito
Goud, 1659.

Adouci (S'), *v. rec.* s'adoucir, se calmer.

Lat. dulcis, doux. *Esp.* adulcir.

V. fr. adolcer.

— Ma bello, la santa revendra, se lou tems s'adoucis.

Adoul, *adj. v. l.* triste, qui se plaint.

Adoulit, *adj.* triste, morose, affligé.

Lat. dolere, se plaindre.

Adoulenti, *Adoulezit, Endoulenti,* ‖ *adj.* brisé, souffrant, blessé, endolori, meurtri.

Adoumescat, *Adoumesgat,* ‖ *adj.* habitué, préparé, assoupli, adouci.

Adoumestica (S'), *v. rec.* s'apprivoiser, s'adoucir, s'assouplir, se plier aux habitudes de la maison.

V. l. adoumesjar.
Lat. domus, maison.
Ital. addomesticarsi.

Adoumeji, *Adoumexi,* ‖ *v. a. cast.* apprivoiser, rendre moins farouche, changer en bien.

Adoun, *Adounc, Alabets,* ‖ *adv.* alors, en ce temps-là, ensuite, puis, or donc.
Lat. at tunc, même sign.

It. adunque.

— Adoun tireron au sort dins un bounet,

Adouna (S'), *v. rec.* s'adonner, se livrer à s'appliquer, fréquenter.

Lat. ad dare, même sign.

Esp. darse. *It.* adonarsi.

— Es un cat que s'es adouna à nosto cousino.

— Ero mai adouna à la coumédio qu'à la gleizo.

Adounda, *Dounta,* ‖ *v. a. gasc.* châtier, corriger, — terrasser, renverser.

Adounisa (S'), *v. rec.* s'ajuster, s'admirer, se regarder avec affectation.

— E davan soun mirau souven s'adounisavo.

Adoura, *v. a.* adorer, vénérer, rendre un honneur dû, se prosterner, rendre hommage, avoir beaucoup d'amour, de soumission.

Lat. ad orare, parler à, prier.

Esp. adorar. *Ital.* adorare.

V. rom. aorar. *V. fr.* aorer.

— Adouren en tous tems la sajo Prouvidenço.

— Acó ero une maïre véritablomen adourado de sis enfan.

— Ero sa mestresso e la trouvavo adourablo.

Adous, *Adouts,* ‖ *s. m.* source d'eau fraîche, courante, limpide.

Rad. sansk dous, source, goutte.

— Tout jalo li pous
Amai lis adous ;
Lou moulin s'arresto.
P. Arene. 1871.

Adouzilha, *v. a.* percer un tonneau, tirer du vin au moyen d'un fosset ou petite cheville, (voir *douzil*), même rad. dous.

Adraca, *Endraca, Issaura,* ‖ *v. a.* sécher à demi, ressuyer, — essorer le linge.

Gr. ὕδωρ eau ὑδραώδης, mouillé.

— Lou gros linge es ben adraca, si pot plegà.

Adraia (S'), *Endraia* (S'), *v. rec.* se mettre en chemin, en route, se dépêcher, s'empresser.

— Aco dich, vers soun endrech,
L'enfan s'adraio tout drech.
A. Tandon, 1812.

— I'avié darriès lou mas, un carreiroun que mountavo vers la colo ; me i'adraie, senso mai pensa, e camino que caminaras.
Mistral, 1860.

Adraiat, *adj.* pressé, affairé, qui marche vite.

— Vengué a yeu toul adraia.

— Camin adraia, chemin battu, frayé, fréquenté.

Ety. draio, chemin, sentier frayé.

Adré, *Adrech*, *s. m.* revers, coteau exposé au midi, l'opposé de avès, ubac, Nord.

Lat. dexter, directum.

— Uno ivernenco souleiado,
Foundié lou glas sus lis adré.
— Lauso l'uba, ten te à l'adrê.

Adrechas, *s. m.* grand terrain exposé au midi.

Adrechoun, *s. m.* petit coteau exposé au midi. *Lat.* ad rectum.

Adrelo, *Aledro*, *Anedo*, *Courbadono*, *Coutelo*, *s. f.* narcisse des poètes, fam. des amaryllidées, à fleurs blanches, fleurs de mai, fleurs de Pâques, penchées sur leurs tiges, et très-abondantes dans les prés humides.

Adresso, *Adrelo*, *s. f.* dresse, hausse, terme de savetier, petite pièce de cuir placée sur une partie usée, soit du talon, soit de la semelle.

Adresso, *s. f.* indication de rue, de domicile, — écrit, demande, supplication, — habileté, savoir-faire, dextérité.

— Quau a pas la forço dèu ayé l'adrèsso.

— Per gouverna fou de forço et d'adrèsso.

— Vengué pas, amai savié ben moun adrèsso.

Lat. ad rectum, à droit.

Adressa (S'), *Adreysar* (S'), *v. rec.* s'adresser, aller trouver, se diriger.

— Vous enganas se vous adressas à yèu.

— Lou proumié à quau m'adressère ero moun pléidéjaire.

Ital. indirizzarsi.

Esp. aderezarse.

Adret, *Adrech*, *Aduech*, *adj.* adroit, habile, leste, vif, — fin, rusé. *Lat.* ad directum. *Ital.* destro. *Esp.* diestro.

Adrechamen, *Adretomen*, *adv.* adroitement, habilement, lestement, finement.

— E vèlaqui que adrechamen sauté de la chaminèio sus li tèule.

Adrechuzat, *adj. gasc.* adroit, ingénieux, habile, expérimenté.

Ety. dextra, de la main droite.

Adroumi, *adj. gasc.* endormi, engourdi.

Adubrir, *v. a. v. l.* ouvrir, (voir *durbi* dubri.)

Aduch, *Adut*, *adj. et part.* apporté, amené, charrié, du verbe suivant, procuré,

— joint, atteint:

— Se saviéi cau te l'a adut....

Lat. adductus, même sign.

Aduire, *Adurre*, *v. a.* apporter, amener, conduire, faire venir, — atteindre.

Lat. ad ire, ad ducere.

— Aduzé lou vedeou gras e tua lou mangen e fazen grando chièro.
Dauph.

— Adessias fin qu'au mès que vèn !
Qu'eici vous adugue un bon vent !
G. Azaïs, 1861.

— Emé Diou siéu dou darnié ben,
Diy lou révérend pèro :
Aduzé me dounc vost'argen
Lou rendrai en prièro.
J. Morel, 1826.

Aduja, *Ajudar,* ‖ *v. a.* aider, seconder, assister, servir, secourir.

— Cau travalho, lou bon Dieu l'ajudo.

— Adujas me à trouva m'ounte vous ai vis.

Lat. ad juvare. *Port.* ad jutar.

Ital. aiutare, *Esp.* a yudar.

Adujo, *Ajudo,* ‖ *s. m.* aide, secours, assistance.

— Caou dono li counsel dono pas lis ajudo,

— Es pas à quau a drech à demanda d'adujo.

V. fr. aïude, aïde.

Adumbrar, *v. a. et n. v. l.* ombrager abriter, couvrir.

Fig. protéger, garantir.

Adunar, *v. a. bearn.* assembler. réunir, joindre.

Esp. adunar, réunir, en un.

Adusa, *Adesa,* ‖ *v. n.* atteindre, arriver, parvenir à toucher, à saisir.

— Pode pas y'adusa, pensabo lou reinard.

— Queto grandour umano adusa à ta grandour.

Lat. ad usque, atteindre à.

Adust, *adj. v. l.* brûlé, roussi, desséché, hâlé.

Lat. adustus.

Aermar, *Adermar,* ‖ *v. a. v. l.* dévaster, ruiner, rendre désert, de erm. lande.

Aera, *Ayra,* ‖ *v. a.* aérer, donner de l'air, chasser le mauvais air, essorer.

Aescar, *v. a. v. l.* alimenter, aicher, amorcer, mettre un petit ver à un crochet, à l'hameçon.

Lat. esca, nourriture.

Aezmar, *v. a. v. l.* estimer, croire, penser, juger, supposer.

Lat. œstimare. *It.* stimare.

Aesme, *Eime,* *Ime,* ‖ *s. m. v. l.* estimation, jugement, idée, pensée.

(Voir *Ime.*)

Afà, *Affà,* *Fazendo* *Afaire* ‖ *s. m.* affaire, occupation, fonction, — marché, convention, — soin, devoir, travail.

— Gran rèbes, pichous afas.

— Sous affas soun de manja e dourmi.

— Cercavo toujour lei michans afaire.

— Ai laissa aqui mous afas e souy bengut te beyre.

— En venen dins l'âge pensé à renja sis afaire.

— De ren n'en fasié uno grosso afaire.

It. affare. *Bass. lat.* affarium.

Afa. *Afach,* *Aduech,* ‖ *adj.* habitué, accoûtumé, au fait, au courant, adroit.

Lat. factum, directum.

Afachar, *v. a.* préparer, ranger, farder, accommoder, peler.

Esp. facha, figure, mine.

Ital. affaciare, montrer la figure.

Afachado, *adj.* effronté, sans pudeur.

Ital. affaciato.

Afachados, *s. f. plur.* (sous ent. castagnos) châtaignes rôties, pelées, préparées pour la table, bouillies.

L'eau dilatée les fait éclater dans l'enveloppe lorsqu'on n'a pas eu le soin de les tailler.

— Quand la famiho avivado.
Per la trempo e l'afachado.
Fai round autour dou cremal.
De Lafare, 1840.

Afachadour, *s. m. prov.* atelier où l'on foule les chapeaux de feutre.

Afachamen, *Afachomen,* ‖ *s. m.* artifice, déguisement, parure, — tuerie, abattage d'animaux, échaudoir.

Afadi, *Affadouli,* ‖ *adj.* adouci, amolli, fané. passé, — efféminé.

Affadit, *adj. gasc.* fou, écervelé, gai, badin.

Rad. fad, toqué ; d'où fadaise.

Affadi (S'), *v. rec.* s'égayer, se mettre en joie, en bonne humeur.

— La noço, attristado un moumen,
S'affadis, saoutiquo, redoublo.
Jasmin, 1833.

Affaenat, *Affazendat,* ‖ *adj. v. l.* occupé, affairé, empressé. *Esp.* faena.

Affaira, *Affanat,* ‖ *adj.* affairé, accablé, occupé, empressé.
V. fr. affaireux.

Afaïrot, *s. m. gasc.* petite affaire, petite occupation.

Affaïssar (S'), *v. rec.* s'affaisser, se baisser, se tasser, s'affaiblir, succomber.
Rad. fai, faix. *Lat.* factum.
Gr. φερω, porter.

Afaissar, *v. a. v. l.* charger, accabler.

Afaisspunar, *v. a. v. l.* façonner, former, perfectionner.
Lat. facere.

Afaït, *Afaitamen,* ‖ *s. m.* parure, ornement, artifice, manière, façon.
Esp. afeite, ornement.

Afaitar, *Afachar,* ‖ *v. a.* orner, embellir, préparer, disposer, accommoder.
Esp. afeitar, embellir.
It. affaitare, orner.

Affala (S'), *v. rec.* s'affaler, s'entraîner, se glisser, s'approcher.
Gr. σφαλμα, chûte.
Lat. ad fallere, échapper à.
Angl. fall, chûte.

Affalat, *adj.* affalé, entraîné, poussé.

— Ero nièu, e avian pòu de nous trouva affala àu mitan dei ro.

Afalit, *adj.* pâle, obscur, terne, sombre.

Afallouca (S'), *Afalhouca* (S'), ‖ *v. rec.* s'évanouir, défaillir.
Esp. falir, *Ital.* fallire.

Afalhoucat, *adj.* affaibli, débilité, malade, — affamé.

— Mous pèlerins afalhoucats,
Vòu dins la salo espera la drianso.
B. Floret, 1840.

Affama, *adj.* affamé, avide, désireux — éventé, gâté, diminué, aminci.

— Bos, peiro, affamats.
— Devoro coumo un affama.

Afamgalat, *adj.* affamé, réduit, affaibli par la faim.

Affamegar, *v. a. prov.* affamer, couper les vivres, occasionner la famine.
Lat. famescere.

Afan, *s. m.* travail, fatigue, peine, besogne, occupation, empressement.
Esp. afan, peine.

Afana (S'), *Affana* (S'), ‖ *v. rec.* travailler avec ardeur, se dépêcher, se fatiguer, se donner de la peine, s'empresser, se hâter, s'essouffler.

— Es tournat lou mès de may,
Que tan play,
Quand renay,
Sus la costo, dins la plano,
A lou canta tout s'affano,
Car se nous ben piano-piano,
Coumo l'esclayre s'en bay.
Jasmin, 1845.

— Et la filho trabailho, e touto la semmano
Entre de glouts de mel e de flots de parfums,
Soun roudet biro, biro, e soun didal s'affano,
Et sa pensado tresso autan de jours sans crums
Que sa boubino en trin pren de puntats de lano,
Que soun agulho fai de puns.
Jasmin, 1845.

Afanomen, *s. m.* fatigue, peine, sollicitude.

Afanador, *s. m. v. l.* laboureur, fossoyeur.

Afaraja, *v. a. prov.* affourager, donner du fourrage sec aux bestiaux, à l'écurie ou à la bergerie.

— Agués siuen que nosti bestiari siegon ben affarajats per la niuè.

Lat. far, froment, graminées.

Afarat, *Affarat,* ‖ *adj.* effaré, animé, étonné, troublé.

Afascat, *Sadoula,* ‖ *adj.* dégoûté, rassasié, repu de mauvaise nourriture.

Afascous, *Fasigous,* ‖ *adj.* rassasiant, eccœurant, répugnant, les mets trop graisseux produisent cette espèce de dégoût.

Afassa, *v. a.* regarder en face, mettre vis-à-vis.

Afasta, *Afastiga*, ‖ *v. a.* dégoûter, ôter l'appétit, faire vomir.

Port. affastar, dégoûter, fastio dégout.

Afastigous, *Fastigous*, ‖ *adj.* ennuyeux, fatiguant, importun.

Afatigat, *adj.* fatigué, excédé, épuisé.

Affatouni, *Afatrassi*, ‖ *adj.* assoupli, mou, lache, avachi, languissant, découragé.

Affaych, *s. m. gasc.* bouderie, fâcherie, déplaisir, mauvaise humeur.

Affayra (S'), *v. rec.* se donner du mouvement, de l'importance, s'empresser, se préoccuper.

Affayromen, *Afairadis*, ‖ *s. m.* affairement, empressement, sollicitude, embarras.

Affayssomen, *s. m.* affaissement, accablement, faiblesse.

— Vous foù ben releva de vostre affayssomen.

Afeclouna, *adj.* empressé, passionné, affectionné.

Affegi, *Amechi*, ‖ *ajd.* aplati, mou non levé.

Affemelir (S'), *v. rec.* devenir efféminé, avoir des goûts fém. ou s'adonner aux femmes.

Affena, *Affenaja*, ‖ *v. a.* affener, donner du foin à discrétion. *Lat.* ad-fœnum.

Affenador, *s. m. v. l.* hôtelier, aubergiste.

Affenadou, *s. m.* petite auberge de village, c'est le ventorillo des Espagnols.

Affenassar, *Apradi*, ‖ *v. a. prov.* semer nn champ en pré, en graminées.

Afeneanti (S'), *Agourini* (S'), ‖ *v. rec.* devenir fainéant, fréquenter de mauvaises connaissances.

Lat. facere nihil, faire néant.

Ital. far niente.

Affera, *v. a.* prendre de force, empoigner.

Afferaja, *v. a.* mettre un cheval au vert.

Afferaja (S'), *v. rec.* se gorger, se remplir,

Aferatge, *s. m. gasc.* fourrage, pâturage.

Aferlucat, *Afistoulat*, ‖ *adj.* éveillé, leste, — orné, paré, musqué,

Afessiou, *s. f.* ardeur, propension, empressement, volonté, disposition.

Affetat, *adj.* affecté, recherché, exagéré, qui n'est pas naturel,

Affialanda, *v. a.* être en train de filer, mettre en fil, aller en filant.

Afflata, *Affiar*, ‖ *v. a. prov.* tromper, décevoir, placer sa confiance bien ou mal.

Affiansat, *adj.* fiancé, lié, engagé, uni.

— Ta bouqueto es drouvido,
Tous brassons alandats,
Un poutou !... per la vido
Aro sem affiansats...
B. Floret, 1860.

Affica, *v. a.* enfoncer, ficher, planter.

Fig. affirmer, certifier.

Lat. figere, fixer.

Affical, *Arenadou*, ‖ *s. m.* crochet de bât pour retenir les rênes ou la longe.

Afficha, *v. a.* afficher, placarder, coller, étaler.

— L'an afficha per touto la villo.

Lat. affigere. *Esp.* afijar.

Ital. afficcare.

Afficha (S'), *v. rec.* exposer ses ridicules ou ses faiblesses en public.

— Crégnigué pas de s'afficha au Prado em'aquèlo femo laugièro.

Affida, *v. a.* fier, confier, commettre à la fidélité de quelqu'un.

— affirmer, assurer, prêter serment.

Ital. affidare. *Port.* afiar.

Affidat, *Affilhat*, ‖ *adj.* affidé, affilié, confident, dévoué.

— Manquè pas de iè plaça un de sis affidats.

Ital. affidato.

Affialat, *Affielat,* ‖ *adj. prov.* effilé, — menu, délié, subtil.

Es uno lengo ben affielado.

Affila, *Affilata,* ‖ *v. a.* donner le fil, aiguiser, — déniaiser, déleurrer, désabuser, — mettre sous un filet.

Afilhamen, *s. m. v. l.* adoption, association, communication.

Affina, rendre plus fin, épurer, aiguiser, — agir par ruse, flatter, tromper, user de finesse, appaiser, calmer.

Esp. afinar. *Ital.* affinare.

Afinimen, *s. m.* fin, conclusion, but, terme.

— Espèrabo... e pourtant, à found ensepelido,
Dins milo reflexions, sus l'immenso espandido,
D'ount soun iol aviò beü cerca l'afinimen,
Mai d'un cop azardabo un jèt de pessamen :
B. Floret, 1860.

Afincha (S'), *Afintar* (S'), ‖ *v. rec.* s'appliquer, s'étudier, tendre à un but, mettre toute son attention.

Rac. all. fang. fing, attraper, viser.

Affinadou *s. m.* affinoir, outil de cordier, seran à travers lequel passe le lin ou le chanvre.

Affinouiro, *s. f.* pierre à aiguiser à grain fin, pour donner le fil aux outils.

Affinur, *adj.* rusé, calin, trompenr, flatteur.

— Es proun affinur per saupre avudre ce que vòu.

Afinfourlat, *Afinfat,* *Affibulat,* ‖ *adj.* paré, vêtu avec recherche, orné, galonné.

Affiroulat, *adj.* éveillé, madré, dégourdi, joyeux.

Afisca *v. a.* animer, exciter, attirer, enjoler.

Afisca (S'), *v. rec.* s'opiniatrer, s'animer, s'affectionner.

Afiscat, *adj.* effronté, irrité, animé, passionné.

Afiscur, *s. m.* provocateur, qui excite, qui irrite.

Afistourlar, *v. a. prov.* parer, ajuster, orner.

Afistoula (S'), *v. rec.* se parer, s'endimancher.

Afistoulit, *adj.* affaibli par une maladie.

It. fistola, fistule.

Affitat, *adj.* entretenu, soigné, rangé.

It. affittato, loué.

Afispat, *adj.* alerte, vif, actif, remuant.

— Se balanço, danso, bresilho,
Uno afispado cardounilho.

Affiquar (S') *v. rec.* se parer, s'ajuster s'épingler.

It. ficcare, attacher.

Affiquets *s. m. p.* chiffons, parure, bijoux, *au sing.* épingle, aiguille, hampe.

Celt. ficha, ornement suspendu.

Afla, *Aflat,* ‖ *s. m.* souffle, bouffée, — creux, cavité,

Fig. faveur, préférence, avantage, soins caresses.

Lat. flatus, souffle.

— Ah digo, ma sore,
Qu'as ben agu l'afla
Dou créatour, quand èu t'a fa !...

En Lengadò també la muso per tout caire
Venguè fa tresana lous cors, e lou troubaire
A son divin aflat bandigué leù sous cants ;
Aberlenc, 1873.

Aflanqui (S'), *Aflaqui* (S'), ‖ *v. rec.* s'affaiblir, se relacher, s'énerver.

Aflaquit *adj.* flasque, vide, faible, mou.

Aflatar, *v. a. prov.* flatter, aduler, insinuer.

Aflata (S'), *v. rec.* s'aprocher, accoster.

Aflegi, *Aflijà,* ‖ *v. a.* affliger, attrister, désoler, tourmenter.

— Lou malhur aflégis toun amo.

Afliciloun, *s. m.* tristesse, disgrace, malheur, peine, morale, épreuve.

— Eiço es lou pan d'afflicioun que manjavoun nosti prédecessour en terro de Misraïm.
Ch. des Juifs comtadins.

Lat. afflictio. *Esp.* afliccion de fligere, frapper.

Affloucar, *v. n.* affluer, abonder, foisonner.

Afloura, *Afflouri*, *v. n.* affleurer, toucher, joindre, venir à fleur, à niveau.

Veiras la mar que treiusento
Aflouro au pé dls irangiès.

Afflourounçat, *adj.* étalé, étendu, épanoui.

Afolar, *v. l. prov.* gâter, perdre, gaspiller, détérioré.

Afoudra, *adj.* foudroyé, brisé, terrassé.

Afoudra, *Afoundra*, *v. a.* ravager, abattre, enfoncer, couler à fond.

— Li vent-terrau per troupelado
Afoudron lis erbo dou champ ;
Nostl garrigo soun pelado
E nosto plano ei senso cant.
A. Mathieu, 1835.

Afouga, *v. a.* exciter, stimuler, animer, embraser, mettre en feu.

Afouga (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'empresser. *rad.* foc, feu, φωγω griller.

Afougassat, *adj.* épaté, aplati, écrasé, *Rad.* foc feu.
Ital. foccaccia, gâteau non levé.

Afougat, *Affouat*, *adj.* actif, ardent, appliqué, adonné, porté, voué, passionné.

Afoula (S'), *v. rec.* se gâter, s'abâtardir, s'émousser, s'entasser.

Affoulatri, *Affouli*, *adj.* amouraché, épris, transporté, affolé, passionné, amoureux.

Afounça (S'), *v. rec.* faire fond, avoir confiance.

— Terro de brousso
I'è matiès pas ta bourso ;
Terro du roumanis,
I'è placès pas toun nis ;
Terro de rounces
Aqui t'afounces.

Affoursja, *v. a.* affourager, donner du fourrage à volonté.

Affourti, *v. a.* assurer, soutenir, affirmer, dire de plus fort.

—Pourriei pas ou z'affourti.

Affourtunat, *adj.* qui a du bonheur, de la chance, de la réussite.

Afrairit, *adj.* accouplé, uni, comme frères.

Afrairi (S'), *Afraira*, (S'), *v. rec.* s'associer, s'unir, fraterniser, vivre en frères.

Jacques, en oquel clas, fo pas la sourdo aurelho ;
S'asseto e bravomen s'afrayro em'la boutelho.

Afragnen, *s. m.* malheur, événement fâcheux. *Ital.* afro. apre.

Afre, *s. m.* frayeur, angoisse, effroi.
Gr. φριξ frémissement.

Afrejouli (S'), *v. rec.* se refroidir, s'exposer au froid.

Afrejoulit, *adj.* frileux, transi de froid, qui craint le froid.

Affrena, *v. a.* dompter, brider, mettre un frein. *Lat.* frenare.

Afresca (S'), *Adraia* (S'), *v. rec.* s'empresser, se dépêcher, se préparer, — se mettre au frais, à son aise.

— Risiei tout soul e m'afrescave
A prendre lou roussignoulet...

Afrest, *s. m.* cîme, poste, crête.

— Per reprene l'afrest de m'oute a cabussa.

Afrescat, *Afrescadet*, *adj.* empressé, préparé, — content, satisfait.

Afresquit, *adj.* rafraîchi, réparé.

Afret, *s. m.* abonnement, frèt, cargaison.
Angl. freight. *All.* fracht, charge.

Affrevolit, *adj. v. l.* affaibli, anéanti par la fièvre, ébranlé.
Ital. fievole, faible.

Afric, *Africh*, *adj.* avide, ardent, acharné, obstiné, assidu, amoureux.

— L'y es ben afric.

Gr. a φριχη privé de froid.

Afriscat, *Adraïa*, *adj.* empressé, décidé, délibéré, affairé,

Afrous, *adj.* affreux, qui cause de l'effroi. laid, mauvais, détestable.

— Voudrioy vous retira d'aquel estat affrous.

Gr. φριξ frisson.

Affrouzomen, *adv.* affreusement, extrêmement.

Afrounta, *v. a.* envisager, regarder en face, braver, défier, provoquer.

— Afrounto tout dangié per quista de pasturo.

Ety. ad-front-ar, faire front.

Afrountur, *Leventi*, ‖ *s. m.* insolent, menteur, provocateur, impudent audacieux.

— Afrountur coumo un page de cour.

— Sabi que Janetoun de vous es fort aimado,
Mais vous dirai pourtant qu'aco's uno afrountado.

Affrucha, *v. n.* fructifier, recueillir des fruits. *Ital.* fruttare.

Gl. cent. affruiter.

Affublat, *adj.* ajusté, paré avec affectation ou d'une façon ridicule.

— Ero affublado coumo uno pauro follo

Lat. fibula, agraffe.

Affuga (S'), *v. rec.* s'empresser, se dépêcher, se hâter, s'enfuir.

Afumat, *adj.* enfumé, noirci, incommodé.

Afun, *s. m.* corde, cordon. *Lat.* funis.

Afura (S'), *v. rec.* s'animer, s'emporter.

It. affuriare.

Affurat, *adj.* animé, emporté, furieux.

Affurouna (S'), *v. rec.* se mettre en colère, se passionner, marcher avec précipitation.

Afusta, *v. a.* affûter, appointer, aiguiser, — ajuster, viser, mirer, regarder au but, tirer droit.

Afusta (S'), *v. rec.* se façonner, contrefaire, se disposer, ajuster ses paroles, faire des façons, des minauderies.

Afustat, *adj.* appointé, effilé, aiguisé, outillé.

— Aquel ero un ouvrié ben afustat.

Ag ac, *rad. celt.* eau, — pointe.

Ag act, *rad.* de ago, actum. *Gr.* αγη.

Aga, *imp.* qui demande l'attention, vois, regarde, écoute.

— Aga ! coussi la neou gagno sus lou camin.

Gr. αγη admire de αγαζω regarder. *It.* guarda.

Aga, *s. m.* commandant, chef, gardien.

Agach, *s. m. v. l.* guet, surveillance, poste,

Agacha, *v. a.* regarder, considérer, observer.

— Nou sabi pas coussi bous abès prou d'audaço
Per gaouza soulomen m'agacha mai en faço !

Agachaire, *s. m.* curieux, badaud, nigaud, désœuvré.

Agachoun, *s. m.* pierre bornale, guide, jalon, — poste de chasseur, cabane, lieu élevé pour surveiller.

Agacin, *Agassic*, ‖ *s. m.* cor, excroissance cornée en forme d'œil, bourgeon épidermique. *Anal.* agacer, provoquer.

Agafa, *Agansar*, ‖ *v. a.* saisir, empoigner, accrocher, prendre au bond, au passage. — happer, mordre, pincer.

— Amb'el prumié bengut se cal pas agafa....

— Sul cop moun bras nervious agafo un tros de roco,
Per espouti lou galiman ;
B Flouret, 1860.

Celt. gaf, griffe.

All. gaffel, fourche.

Agabousses, *Agavoun*, ‖ *s. m. plur.* bugrane commun, arrête bœuf, nom donné à cette plante à cause de la souche traçante qui s'oppose au labourage.

Lat. ononis procurens, arvensis des papillionacées à fleurs roses, donne une tisane rafraîchissante comme le chiendent.

Gr. αγρινω je retiens βους bœuf.

Agafado, *Agaffal*, ‖ *s. f.* morsure, accroc, reproche, récrimination.

— Sa bello-mèro ié lançavo de tems en tems soun agafado.

Agag, *Agait*, ‖ *s. m. v. l.* piége, embuscade, poste, aguet. *It.* aguato.

Agaitar, *Agacha*, ‖ *v. a. v. l.* tendre un piége, guetter, observer, attendre au passage, regarder de travers.

Bass. lat. aguatare, même sign.

Agaira, *Acaira*, ‖ *v. a.* poursuivre à coups de pierre, chasser, abattre violemment.

Agalo, *Galo*, || *s. f.* excroissance ligneuse causée sur le chêne par la piqure d'un coléoptère.

Agalousses, *s. m. pl.* (Voir *agabousses.*)

Agalancié, *Agourencié*, *Garrabié*, || *s. m.* églantier, rosier sauvage, rosier des haies, des chiens.

Lat. rosa canina, rubiginosa.

Fleurs simples, jaune ou rose pâle, nommées églantines. Les fruits ou baies d'un rouge de corail, renferment, avec les semences, un poil ferme et roux qui pénètre la peau et cause des démangeaisons ; ce qui leur a fait donner le nom de *grato-cuou*, *grato-quioul.*

Agalavardi, *Agourmandi*, || *v. rec.* allécher, affriander, attirer.

Agalet, *s. m. gasc.* rigole, petit canal, dimin. de agau.

Agamouti (S'), *v. rec.* s'accroupir, s'enfoncer, se replier, se pelotonner.

S'agamoutigué dins lou fangas.

Aganchar, *Agansa*, || *v. a. prov.* gagner, racoler, attraper, surprendre, atteindre. *Esp.* gancho.

Ital. gancio, crochet.

Agandi (S'), *v. rec.* se rendre, s'approcher, s'acheminer, arriver.

— Au grat de l'oire un bèu jour s'agandis,
Ounte tout eoumenço, ounte tout finis.

Sus aquel avis, en troupel,
Tout s'agandis au presbitèri,
Afin de se fair'eusigna
La bouno draio, per gagna
La graço d'un tal batistéri.
Floret, 1858.

Rad. gand, vand, errer, marcher.

Agandit, *adj.* arrivé, rendu, conduit.

— A l'auberjo à peno agandits
Lous très abugles à grand crids
Sonon, Bourgès ?....
B. Floret, 1840.

Agandouni, *Abroudi*, || *adj.* paresseux, coureur, vagabond, fainéant.

Aganel, *Lacheto*, *Cicourèio*, || *s. m.* chondrille, jonciforme de la fam. des chicoracées. La plante jeune est comestible.

— Cicoureio de la braco, salado menudo.

Aganel de sagno, *s. m.* scorzonère des marais, même fam.; les cochons sont très-friands de sa racine.

Aganit, *Reganit*, || *adj.* affaibli, exténué, affamé, triste, chétif, amaigri, chagriné.

Gr. a priv. γανος joie, éclat.

— Certain reynard gascou, d'aoutres dison norman,
Aganit de talen, vesquet sus uno trelho
De rasins d'ount ero gourman,
D'uno apparenço sans parelho.
Limousin-Lamothe, 1832.

Libre, counten,
Vendra lou tem,
Qu'en te vesen
Touto aganido,
Alor riraï,
E te diraï
Siès escarnido.
J. Roustan, 1820.

Agani (S'), *v. rec.* s'étioler, s'exténuer, maigrir, dépérir, s'affaiblir.

— E dins lou bé tan famus, tan prounat
Tont s'aganis e tout es en souffrenço !
Jasmin, 1848.

Aganta, *v. a.* saisir, atteindre, rejoindre, gagner, empoigner.

Sansk. ag. avant.

Gr. αγειν mener, conduire.

— Coumo lou mouceu es friand,
Iè sauto dessus e l'aganto.
J. Morel, 1828.

De suito aganto sa destrau
Baçelo d'amoun e d'avau.
Pascal 1862.

— Bel pescaire, mestre en cousino,
Que tan pla savès apresta
Lou pèi que venès d'aganta
Dins l'Eraü o la mar vesino,
G. Azaïs, 1866.

Agantaire, *s. m.* agent, empoigneur.

— Agantaire de chin.

Agaou, *Agoual*, *Agau*, || *s. m.* canal, conduite d'eau, rigole, aqueduc. *Cel.* ag. eau.

Gr. αγω je conduis.

Bass. lat. aqualis.

— Pantaiavo souven ; roumiavo uno pensado,
Ero à l'afut d'un plan per travessa l'agau.
Floret, 1860.

Agaouta, *v. a.* mettre un fusil en joue, épauler. (Voir *gauto*).

Agaplt, *adj.* collé, poisseux, gluand.
Esp. gapa, plante visqueuse

Agara, *Agacha*, *v. a.* regarder, prendre garde, faire attention.

Agaro, *adv.* prenez garde, voyez un peu.

Agardo, *s. f. v. l.* hauteur, monticule, colline.

Agarachl, *v. a.* défoncer la terre, la convertir en guéret. (Voir *garach*).

Agarreja, *v. a.* harceler, taquiner, agacer, exciter, picoter, contraindre.
Gr. αγγαρευω forcer.

— Lous roussignols que cansounejon
Benon l'agarreja jusqu'o dins soun oustal.
Jasmin, 1840.

Agarreja (S'), *v. rec.* s'agacer, se poursuivre.

— Leou saoutiquon, s'agarrejon,
Se capignon, se pelejon,
Fan à qui mal rits;
Jasmin, 1843.

Agarri, *v. a.* harceler, tourmenter, surprendre, saisir, se rendre maître.

— E, sens mai irrita la divino sagesso,
Sens agarri d'afound ma bournado cabesso,
Floret, 1860.

— Veici, traïte que siès : un jour, à la sournieiro,
Per tu moun fraire es agarri
Es tus que me l'as fa mouri,
E piei l'as trach dins la ribieiro.
J. Brunet, 1859.

Agarus, *Garric*, *Garroulho*, *Avau*, *s. m.* chêne kermès, *quercus coccifera*, fam. des cupellifères, dont l'écorce pulvérisée sert pour le tannage des peaux.
On ramassait autrefois patiemment sur ce chêne le *coccus ilicis*, insecte avantageusement remplacé par la cochenille.

Agas, *Agast*, *Argelabre*, *Ausero*, *s. m.* érable de Montpellier, arbre à bois blanc dur et veineux, qui sert aux tourneurs et aux luthiers, ainsi que pour les ouvrages de marquetterie.
L'érable du Canada exsude une liqueur visqueuse qui fournit un sucre noirâtre par l'évaporation.
Acer Monspessulanum, fam. des acérinées à fleurs jaunâtres, feuilles à trois lobes.

Agassin, *Agaçin*, *s. m.* cor, sinovie cornée en forme d'œil, qui vient aux doigts des pieds, ces espèces de verrues plates sont causées ordinairement par la pression des chaussures.
Anal. agacer, tourmenter.

Agassat, *Agassoun*, *s. m.* petite pie, le piat, poussin, petit enfant.

Agasso, *Margot*, *s. f.* Pie commune, *corvus pica*, oiseau susceptible de babiller par imitation et facile à irriter, à agacer. On sait combien cet oiseau est incommode par son habitude de dérober tout ce qui reluit pour aller le cacher.
Ital. gazza.

— E per jouga, pan lou toumbavo;
Lou prenié mai, lou tabassavo;
De l'enterra fasié semblant.
Près de soun rode aquelo agasso
Aviso uno fournigo à testo rouginasso...
Boudin, 1860.

— Voulur coumo uno agasso.
— Lou nis fa, l'agasso es morto.
— Crido coumo uno agassa embriaigo.

— Un sarjant affama qui li disien Bagasso,
E ièu que vivi pas de parpelo d'agasto...
Ch. Poncy, 1873.

Agasso-fero, *Tarnagas*, *Margasso*, *s. f.* pie-grièche méridionale. *Lanius méridionalis.* Cette pie est sédentaire dans nos contrées, très-défiante et audacieuse à l'excès; elle fait la chasse aux petits oiseaux et se jette parfois sur les appeaux des chasseurs, ce qui lui a fait donner le nom de *Sagataire*. Cette espèce niche dans les bois, au milieu des gros buissons.

— Quand las agassos fan bas liour niòu
Trono souvcn pendent l'estiou.

Agasso de mar, *s. f.* *hæmatopus ostralegus*, l'huîtrier-pie, à plumage noir, hausse-col blanc, pattes et bec rougeâtres. Echassier des plages et des marais qui se nourrit de coquillages, de vers et d'insectes marins; ces oiseaux établissent leurs nids au milieu des ilots et des dunes solitaires.

Agassar, *v. a.* irriter, agacer, exciter, contrarier, impatienter.
Gr. ακαζειν, chagriner.

Agati, *v. a.* attirer, leurrer, amadouer.
Gr. αγαθυνω, inspirer de la sympathie.

Agatenc, *Dagtenc*, ‖ *s. m.* Agatois, natif d'Agde, ville du départ. de l'Hérault.

Agatis, *Agastis*, ‖ *s. m.* dégât, dommage, rapine, gaspillage.
Ital. guastare, vastare, détruire.

Agavoun, *Agoun*, ‖ *s. m.* arrête-bœuf, plante traçante des terres à blé. (Voir *agabousses.*)

Agenès, *adj.* Agenois, natif d'Agen.

Agl, *Age*, ‖ *s. m.* grains de raisin, grappe.
— Languisse de pita l'agl.
Anal. Esp. ojo, aojo, œil.
V. fr. agiau, pendants en grappes.

Agerbassit, *adj.* mis en tas, en gerbe, gasonné,

Agibassit, *adj.* bossu, tortu, inégal.

Agibit, *Agebit*, ‖ *adj.* séché sur l'arbre, sur la plante, desséché comme les passes de Malaga, ridé, avorté.
Arab. zibid, sec.

Agilesso, *Agilitat*, ‖ *s. f.* agilité, vivacité, légèreté, souplesse, aisance, noblesse.
— Touti li Dono em'agilesso
Descendon l'escalie en raubo de satin...
Avès vis moun agilesso ?
Lat. agilitas. *Esp.* agilidad.

Agina, *v. a. gasc.* préparer, récolter.

Aginar (S'), *Engina* (S'), ‖ *v. rec.* s'essayer, s'ingénier, chercher un moyen, un procédé.

Aginça, *v. a.* tirer, viser un but, — affubler, harnacher, vêtir.

Agino, *Engin*, ‖ *s. f. gasc.* commodité, facilité, adresse, habileté, biais.
Lat. ingenium.

Aginoulha (S'), *v. rec.* se mettre à genoux, se prosterner.
— Fagué un salut davan l'auta, mès vougué pas s'aginouilha,

Aginoulha un gavel, faire des provins, couder un sarment.

Agipoulat, *adj. gasc.* enveloppé, empaqueté,

Agit, *adj.* délié, adroit, agile, expéditif.
Esp. agil.

Agita (S'), *v. rec.* s'agiter, se remuer, se mettre en mouvement, se tourmenter, s'exciter, — se déjeter, se voiler, se cintrer.
Aquelo meno de bos es jamai tranquilo se fend, s'agito...
Esp. agitar, de agere.

Agladi (S'), *Se fendilha*, ‖ *v. rec.* se fendre, se jercer, s'entr'ouvrir, bailler.

Aglan, *Oglan*, ‖ *s. m.* gland, fruits des différentes espèces de chênes.
Gr. γαλανος. *Lat. glans.*
Ital. ghianda.
— Lous aglans sul gazoun de l'aouhre toumbaran,
Alors tous pourcelets s'en orrigoularan.
— Ero vestit coumo un aglan.
— Un porc aimo mai un aglan qu'un diaman.

Aglan de mar, *s. m.* gland de mer, balane, molusque à forme de glands qui s'attache aux rochers.
It. et *Esp. balano.*

Aglanage, *s. m.* la glandée, récolte ou chute des glands.
— Li porc vous adujaran à l'aglanage,

Aglati (S'), *v. rec.* se tapir, se baisser, pour s'aclati.

Agloutouni, *Agourmandi*, ‖ *adj.* affriandé, attiré par l'appât, alléché.

Agnel, *Agneou*, ‖ *s. m.* agneau, le petit de la brebis.
Ital. agnello. Port. anho.
— Aco's la cansoun de l'agnel blanc.
Rabacher, redire la même chose.
— L'aguel que naï au jas es dou pastre.
— Pichous, embarras lous agnels.
— Agnel de lach, agneau qui tête.
— Agnel de camp, agneau qui a mangé.
Dim. agnelet. *Augm.* agnelas.

Agnela, *Agnera*, ‖ *v. n. gasc.* agneler, mettre bas en parlant des brebis.

Agnelagi, *s. m. prov.* action de mettre bas.

Agnelun, *s. m.* nom collectif, les agneaux.

Agnero, *s. f. gasc.* jeune brebis.

Agnielo, *Anielo*, *s. f.* nielle des blés, espèce de champignon destructeur des épis, qui change la substance farineuse en poussière noire. (Voir *carbounel.*)
Lat. nigella, noir charbonneux.
— Espèce de lychnis agrostemme qui croît dans les blés, dont les semences noires donnent une teinte rousse à la farine et la déprécient.
Lat. nigella arvensis.

Agnino, *s. f.* laine fine des jeunes agneaux dont on se sert pour le feutrage des chapeaux.
Agneline, première laine des agneaux.

Agnoco, *Gnoc*, *s. f.* contusion, bosse, — désagrément.

Agnos, *s. f. plur.* longs clous à large tête dont on se sert pour bâtir une barque.

Agnoch, *Anéit*, *Agnué*, *s. m. adv.* ce soir, cette nuit.
Lat. hac nocte. *V. fr.* anuit.

Aguècha (S'), *v. rec.* passer la nuit au travail, voyager de nuit, être surpris par la nuit.
Esp. Anochecer. *Lat.* pernoctare.

Agost, *Agoust*, *s. m. v. l.* août, le huitième mois de l'année.

Agòusses, *Agausses*, *Avau*, *Garoulho*, *s. m. pl.* chênes kermès, qui forment les bois taillis des collines pierreuses nommées garrigues. (Voir *agarus.*)

Agouloupa (S'), *v. rec.* s'envelopper, se couvrir, se cacher, se dissimuler.
Lat. volvere. *Esp.* avolver.

Agoumonti (S'), *v. rec.* se tapir, s'accroupir, se cacher derrière une motte.

Agoun, *s. m.* arrête-bœuf. (voir *agavoun*)

Agoun, *Oun*, *adv. de lieu gasc.* où, en quel endroit.

Agount'anas ? Où allez-vous ?

— Dins un païs len, len, nou sabi pas agoun,
Aban que l'orgne e lou biouloun...
Jasmin, 1842.

Agounisa, *v. a.* et *neut.* être à l'agonie, *v. n.* injurier, reprocher.
It. agonizare.
Gr. αγων, combat.

Agounit, *Nequelit*, *adj.* malade, exténué, affaibli.

Agoura, *Goura*, *v. a.* tromper, abuser, surprendre la bonne foi.
Gr. γυρος, cercle, détour.

Agouraire, *s. m.* fourbe, trompeur.

Agourenelé, *Galancié*, *s. m.* églantier, rosier sauvage. (Voir *agalancié.*)

Agourina (S'), *v. rec.* s'acoquiner, s'adonner aux mauvaises liaisons, au jeu, à l'oisiveté.

Agourini, *Agusi*, *adj.* acoquiné, gueux, mendiant, fainéant.

Agourmandi, *adj.* alléché, attiré, rendu gourmand.

Agourruda (S'), *Agourrufa* (S'), *v. rec.* s'amonceler, s'accroupir, se blottir, se baisser sur les talons.

Agousten, *Avousten*, *adj.* du mois d'août.

Agout, *s. m.* bassin, rigole, courant d'eau.
Gr. χυτος liquide.

Agouta, *v. a.* épuiser, mettre à sec, tarir.
Bass. lat. ad guttam, jusqu'à une goutte. *Gr.* χεω, couler.

— Toujours prendre sempo boutar,
Es lou vray mouyen d'agoutar.

Agoutado, *s. f.* rigole pour détourner l'eau, contre-canal.

Agouto, *Agoutal*, *s. f.* écope de batelier, pelle creuse pour rejeter l'eau.

Agrada, *v. n.* plaire, convenir, agréer.
Lat. gratus, agréable.
Esp. agradar. Ital. aggradare.

— Tonti dous s'agradou.

— Filho qu'agrado es à mita maridado.

— Anen ce que t'agrado es ni d'or ni d'argen.

— Se iè duvès, lou fou paga, ou i'agrada.

— Cado jour on ié vei qualque galan noubel,
Toutis arremassats farion un bel troupel ;
Tout aco pel segur, bous agrado pas gayre.
Daub. 1834.

— Digo me de que fòu faire,
Cruèlo, per t'agrada.
Roustan, 1820.

Agradanso, *s. f.* agrément, plaisir, reconnaissance.

Agradable, *Agradièu.* *adj.* agréable, gracieux, ce qui plait.

Agradelo, *Agrivoulat*, *Vinetié*, *s. f.* épine vinette, arbrisseau épineux dont le fruit devient rouge lorsqu'il est mûr.

Agradelo, *Agreto*, *Eigreto*, *s. f.* oseille commune. *Rumex acetosa*, oseille de brebis, petite oseille.

Agrafel, *Agrofel*, *Agreou*, *Grifoul*, *s. m.* houx commun, arbrisseau de la fam. des ilicinées à fleurs blanches, baies d'un rouge vif. C'est de son écorce macérée que l'on retire la glu, matière visqueuse et adhérente. Son bois écorcé est blanc et non flexible. *Ital.* agrifolio.
Lat. Ilex aquifolium.

Agralo, *s. f.* corneille, grolle, freux. (Voir *agraïo.*)

Agram, *Grame*, *s. m.* chiendent officinal, plante graminée dont les racines traçantes sont difficiles à extirper, eau de chiendent, tisane rafraîchissante. *Lat. Gramen.*
Le chiendent est l'emblême de l'obstination.

Agrama, *v. n.* léser, importuner, faire tort, nuire, porter préjudice.

Agranas, *Aigo-pouncho*, *Rebaudin*, *s. m.* argousier, rhamnoïde, épine marante, saule épineux, griset. Arbrisseau de la fam. des élagnées. Dans certains lieux, on donne le même nom, par erreur, à *l'arjalas*, *ajonc*, et au prunellier, arbrisseau des haies.

Agrandi (S'), *v. rec.* s'agrandir, augmenter ses biens, étendre son logement.

—Nosto vilo s'es agrandido dou cousta de la plano.

—Emplego tout soun argen à s'agrandi.

Agraïo, *Agraulo*, *Graule*, *Croupatas*, *s. f.* corbeau freux, corneille noire, oiseaux de passage qui volent par bandes au commencement de l'hiver et qui font du ravage dans les terres ensemencées lorsqu'ils s'y abattent.

— Quand l'agraulo passo bas,
Debat l'alo porto lou glas ;
Quand passo aut
Porto lou caud.

Agraïoun, *s. m.* choucas noir, oiseau de passage d'hiver, mêlé souvent aux troupes de corneilles.
Corvus monudela.

Agramouti, *adj.* ratatiné, ramassé, affaissé.

Agras, *s. m.* verjus, suc des raisins verts
Rad. agr. de ἄγριος, sauvage.

— Dins lou clot, per panié, l'auribo met à bas
Lou negro dam lou blan, le madur dam l'agras.
Goud.

Agrassol, *Grouselho*, *s. m.* groseille, fruit du grosellier à grappes blanches ou rouges, dont le suc légèrement acide fournit un sirop ou une gelée très-appréciée des malades et des convalescents.

Agrat, *s. m.* plaisir, consentement, satisfaction, fantaisie, risque, chance.

— A toun agrat, à ta convenance.

— A l'agrat de peri, au risque de périr.

— A soun agrat, faï la guerro à las flous.

Agrava, *Engrava*, *v. a.* couvrir de gravier, sabler une allée.

Agre, *Aigre,* *adj.* aigre, acide piquant au goût. *Gr.* αγριος sauvage. *It.* agrio.

Agrefien, *Grefioun,* *Bigarèu,* *s. m.* bigarreau, guigne, espèce de cerise à chair ferme et sujette aux vers ; elle est rouge d'un côté et blanche de l'autre.

Agrey, *s. m. v. l.* accueil, agrément, accord.

Agreja, *Aigreja,* *v. n.* aigrir, sentir l'aigre,— faire levier, soulever, mouvoir. Aigrejo-te, lèves-toi.

Agremouli, *Agroumouldit,* *adj.* tremblant, frileux, grelottant, engourdi de froid.

Agrenas, *Agrunas,* *Agrunié,* *Agrunelié,* *s. m.* prunellier, prunier sauvage, *prunus spinosa,* fam. des amigdalées dont les fruits d'un bleu très-foncé ont une saveur astringente. *Gr.* αγριος, sauvage.

Agrepezit, *adj.* engourdi par le froid. *Rad.* grep.

Agreto. (Voir *aigreto,* oseille commune.)

Agrèu, *s. m. v. l.* grief, sujet de plainte. *Lat. gravis.*

Agrevou, *Agrèu,* *Grifoul,* *s. m.* le houx commun. (Voir *agrafel.*

Agreujat, *adj. béarn.* piqué, irrité, offensé, injurié. *Esp.* agraviado, blessé.

Agrialau, *Oulivastre,* *s. m.* olivier sauvage. *Lat. oleaster.*

Agrifar, *v. a. prov.* accrocher, donner des coups de griffes, pincer.

Agrimeou, *Sourbieireto,* *Grimoino* *s. m.* aigremoine, plante médicinale astringente, à fleurs jaunes, qui vient dans les haies.

Agrimoulié, *Ocho,* *Agrouvelié,* *s. m.* le grosellier à maquereau, arbrisseau épineux qui donne la groseille verte pour sauces.

Agrivoulat, *s. m.* épine vinette. (Voir *agradelo.*)

Agriolo, *Auriolo,* *s. f.* centaurée du solstice, plante médicinale à fleurs jaunes.

Agrioutat, *s. m.* ratafia de cerises obtenu par la macération dans l'eau-de-vie.

Agrioto, *Agrueto,* *Guindoul,* *s. f.* la griotte, variété de cerises grosse et noirâtre, à courte queue qui est un peu aigre au goût. *Lat. prunus cerasus.*

Agronat, *Scorpi,* *s. m. v. l.* cormoran, oiseau pêcheur à gros bec.

Agror, *Agrou,* *s. f. v. l. gasc.* aigreur, amertume, âcreté. *Lat.* acor. *Cat.* agror.

Agroumandi, *v. a.* afriander, allécher, attirer.

Agroufionn, *Agrufien,* *s. m.* bigarreau, cerise de Pentecôte, *cerasus duracina.* (Voir *agrefien*).

— Vese ta bello, me fasié
Souto lou frès d'un cerisié,
Li branco, en verguejant, la tocon,
I branquihoun
Lis agroufioun
Aflocon.
Mistral, 1836.

Agroua (S'), *Arouva* (S'), *v. rec.* s'accroupir, s'asseoir sur les talons ; — couver, pondre.

Agroumilha (S'), *Agroumouli* (S'), *v. rec.* s'accroupir, être transi de froid. (Voir *agremouli.*)

Agroupela, *v. a.* grouper, ramasser, rassembler.

Agroutouni (S'), *Agrumela* (S'), *v. rec.* se pelotonner, se tapir. (Voir *grouton,* grumeau.)

Agruo, *Ganto,* *s. f. gasc.* grue, cigogne, oiseaux échassiers de passage qui voyagent de nuit et se reproduisent dans les pays froids.

Agruno, *Agrunelo,* *s. f.* fruits du prunellier sauvage, arbuste des haies. (Voir *agrenas*).

Agruuas, *Agrunié,* *Agrunelié,* *s. m.* prunellier. (Voir *agrenas.*) *Prunus spinosa.*

Agrumel, *s. m.* espèce de raisin blanc à grains très-serrés, comme un peloton.

Agrumela, *Escautouna,* *v. a.* pelotonner, rassembler en tas, à flocons, à grumeaux.

Agrupit, *Agrupezit,* *adj.* accroupi, ramassé. *Fig.* accablé, consterné.

Agruta, *v. a.* ravir, ôter, enlever.

Gr. ἀγρεω, je prends.

Agte, *s. m.* nom de ville, Agde, sous préfecture du département de l'Hérault.

Agu, *rad.* de acutus, *Celt.* ac, pointe.

Agudre, *Aver,* *Avudre,* *v. aux.* avoir, tenir, posséder, trouver, obtenir, gagner, etc.

— Se vos agué ta part de soupo, te la fòu gagna.

— Caucun me l'a agut, quelqu'un me l'a volé.

— Es agut, il est perdu,

— Quand aguerian desbarqua dins l'Egito
Emé Napoléon qu'ero alor generau,
Un de nosti vesin que ie disien Polito,
E qu'avié jamai vist lou souleu que d'un trau,
Atrouvé que iè fasié caud
M. 1859.

Aguar, *Aguzar,* *v. a.* redresser, refaire la pointe d'un outil.

Aguerlit, *adj.* plié, doublé, bossué, voilé. (Voir *guerle.*)

Aguialas, *Aguiol.* *s. m.* vent du nord, aquilon. *Gr.* αιγιαλευς.

— Quand l'aguialas, lou cassagniero,
Fai ressounti la chimigneiro.
De Lafare, 1840.

Aguiet, *s. m.* cordage pour hisser, manœuvre de navire.

Aguilas, *s. m.* sorte de ver parasite des oiseaux.

Aguilen, *s. m.* églantier, églantine, rose simple. (Voir *agalancié.*)

Aguincha, *v. a.* (Voir *guincha.*) viser, mirer.

Aguincha (S'), *v. rec.* se lancer des pierres, des noyaux.

Agulho, *Aguyo,* *s. f.* aiguille à coudre ou à tricoter. — Aiguille de montre, de pendule. — Pic de traceur de pierres. — Poisson de mer à bec aigu.

— M'ou-z-a counta tout de fiou en aguyo.

— Se tengué à la cimo d'un ro, coumo sus la pouncho d'une aguyo

Lat. acicula, de *acus,* aigu.

It. aguglia. *Port.* agulha.

Esp. aguja.

Agulhado, *Aguyado,* *s. f.* une aiguillée de fil, de soie, de laine.

Faguès pas de trop longuis aguïados.

Agulhoun, *Agulhado,* *Agulhat,* *s. m.* aiguillon du laboureur ou du bouvier, dard des abeilles. — Aiguillade, gaule armée d'une pointe.

— Tous biòus sur lou grezil farion l'escarlimpado,
Tu quittorios de guerp l'estebo e l'aguilhado.
Prad, 1798.

Agulhoun de prat, *s. m.* Seps chalcide, espèce de lézard à deux pattes qui se tient dans les herbes au printemps.

Agulharié, *Aguïarié,* *s. f.* Aiguillerie, lieu de vente des aiguilles, rue des merciers.

Agulhero, *s. f.* Rigole pour l'écoulement des eaux, corrupt. probable de aigalhero.

Agulhat, *Cat de mar.* *s. m. prov.* Aiguillat, chien ou chat de mer, gros poisson dont la peau rugueuse sert aux tourneurs et aux ébénistes. *Squalus acanthias.*

Agulheto, *Aguyeto,* *s. f.* aiguillette, cordon ferré des deux bouts, dont on se servait avant l'invention des boutons; elles remplaçaient les bretelles en réunissant le haut de chausse au pourpoint; d'où est venue l'expression de *nouza l'agulheto*, où frapper quelqu'un d'impuissance, au moyen d'un maléfice.

Les aiguillettes sont restées comme ornements dans certains costumes. — Dégorgeoir des armes à feu.

Agulhos, *Aguyetos,* ‖ *s. f. plur.* Peigne de Vénus, cerfeuil à aiguillettes, aiguille du berger, *scandix pecten veneris,* plante des ombellifères dont les fruits sont disposés comme les dents d'un peigne.

— Bec de grue ou géranium sauvage, herbe à Robert, dont les semences se terminent en aiguilles. (Voir *bec d'agruo*), *erbo d'aguïo.*

Agulhouna, *Aguïouna,* ‖ *v. a. gasc.* aiguillonner, piquer, animer, exciter, presser, provoquer.
Esp. aguijar.

Agus, *Agut, Agudet,* ‖ *adj.* pointu, effilé,
Gr. ὀξυς, aigu. *Lat.* acutus.

Agusa, *Amoula,* ‖ *v. a.* aiguiser, appointer, affuter.
Lat. acuere.

— Agusas al pu lèu lous coutels poudadous.

Agusadouiro, *adj. et subst.* pierre à aiguiser, affiloir.

Agusaire, *s. m.* remouleur, coutelier.

Aguset, *s. m.* remouleur ambulant, gagne-petit.

Aguzamen, *s. m. v. l.* perspicacité, pénétration.

Aguzardit, *Agusit,* ‖ *adj.* fainéant, accoquiné, avili, appauvri.

Agut, *part.* de avudre, perdu, désespéré, rendu à toute extrémité.

Aha, *Ake,* ‖ *s. m. Béarn.* pour afa, affaire, intérêt.

Ahalhat, *adj. béarn.* enflammé, hardi, gaillard.

Ahama, *v. a. gasc.* affamer (h pour f.)

Ahamiat, *adj. béarn.* affamé, avide.

Ahan, *s. m. béarn.* fatigue, travail, lassitude. *Esp.* afan, peine travail.

Ahana (S'), *v. rec. béarn.* se dépêcher, s'essouffler.

Ahastia, *Afastia,* ‖ *v. a et n.* rassasier, bourrer, remplir l'estomac.
Lat. fastidio. (Voir *fasti.*)

Aherat, *adj. gasc.* affairé, pressé, occupé.

Aherot, *s. m. gasc.* petite affaire.

Aheichouta, *Afeichoutar, Afaissouna,* ‖ *v. a. gasc.* mettre en fagots, entasser, réunir, ranger, façonner.

Ahi, *Aï,* ‖ *v. a.* haïr, avoir de la répugnance, du dégout, détester.

Ahi, *Aie,* ‖ interjection de surprise ou de douleur. Oh ! holà ! hélas !
Ital. ahi ! dura, terra etc ...

Ahica, *Afica,* ‖ *v. a. gasc.* enfoncer, ficher, planter. — Avaler de travers. — Affirmer, certifier.

Ahicioun, *Ahissioun,* ‖ *s. m.* haine, aversion, dégoût.

Ahiladero, *s. m. gasc.* pierre à aiguiser.

Ahirable, *adj. v. l.* exécrable, haïssable.

Ahiranso, *s. f. gasc.* haine, colère, chagrin, aversion.
Lat. ira, colère,

Ahirat, *adj. gasc.* irrité, tourmenté, animé.

Ahisca, *Afisqua, Aquissa,* ‖ *v. a. gasc.* exciter, irriter, pousser, provoquer.

Ah-isso, *interj.* hardi, courage, pousse.
Ital. ajuto.

Ahita, *v. a gasc.* aider, assister, secourir, appuyer. *Esp.* ayudar.

Ahont, *Ounte,* ‖ *adv. v. l.* où, en quel lieu.

Ahont anèu vos el bon comte
Ahont anèu tan de mati ?

Ahoual, *s. m. béarn.* vol, troupe, foule.

— Ahoual de parpalhous.

Ahouata, *v. a. gasc.* fouetter, fustiger, corriger.

Ahoue, *s. m. gasc.* convoi funèbre.

Ahouca, *v. a. gasc.* noyer, humecter. — Etouffer, étrangler. — Conserver, assaisonner, *Esp.* ahogar.

Ahouega, *v. a. gasc.* brûler, enflammer. *Esp.* afuegar.

Ahour, *s. m.* petit jour, crépuscule, aube, les premières lueurs qui précèdent le lever et succèdent au coucher du soleil.

Gr. αωρια, soir ; αυριον demain. *Esp.* agur, bonsoir.

— Quand flour de rose s'espassavo
A Casteu-nòu, avant l'ahour.
A. Mathieu, 1866.

— Que vosti cor gardon sa flour !
E lou bonur de la jouvenço,
Sara mai qu'uno souvenenço,
Quand dou vespre vendra l'ahour.
G. Azaïs, 1860.

Ahouro, *Ahora*, *Aro*, *adv.* maintenant, à présent, à cette heure.

— Ahouro vengues ou vengues pas.

Esp. ahora, même sign.

Ahourest, *s. m. gasc.* forêt, pacage de montagne.

Ahuga, *Afuga* *v. a. gasc.* mettre en fuite. — Crier, huer, vociférer.

Ahuma, *v. a. gasc.* enfumer, boucaner, noircir, incommoder, *Esp.* humo, fumée.

Ahura, *v. a. gasc.* souhaiter, désirer. *Esp.* agorar, augurer.

Ahurbi, *v. a. gasc.* harceler, tourmenter.

Ahurit, *Afurit*, *adj. gasc.* stupéfait, transporté, hérissé. *Lat. furens.*

Ahuta, *v. n. gasc.* prendre la fuite. *Esp.* huir, fuir.

Ahuto, *int. gasc.* cri des bergers pour mettre en fuite les loups ou les maraudeurs.

Ai, 1re *pers. du verbe aux.* j'ai, désinence du futur, comme :
Amar ai, j'ai à aimer.
Finir ai, j'ai à finir.

Ai, *Ase*, *s. m.* bête de somme, animal robuste et patient, souffre-douleur de l'homme.

— Testu coumo un ase rouge.

— Farias pas beùre moun ase quand a pas sèt.

Fai] coumo Berna l'escambarla, que cercavo soun ase.

— Vost'aï n'es qu'un ase.

— Ai fa de matin lou repas de l'aï.

— Aven cauqui prétendu sapian en patois que soun que d'ase en francès.

— Per espargna soun ai gausisson si souïé.

— Au païs di palmié, lis ai manjon de datti.

Lat. asinus *Esp.* asno.
Fr. cent. aine. *Ang.* ass.

Ai, *Ahi*, *v. a.* haïr, détester, éprouver de la répugnance, de la rancune.

— L'ahisse que lou pode pas veire.

Aì, *Aie*, *Houi*, *interj.* de douleur, de surprise, ho ! holà ! hélas ! oh !...

Ai de mi den, ai que souffrisse.

Gr. αι. *It.* ahi. *Esp.* ay.

Aia, *Aio*, *Ajoua*, *s. f. v. l.* corde pour attacher la charge sur le bât d'un âne.

Aiado, *Aïoli*, *s. f.* sauce à l'ail, ragoût d'ail, pommade faite avec des aulx pilés à l'huile, ragoût provençal.

Aiber, *Aubre*, *s. m. v. l.* arbre, *plur.* aïbres, grand végétal couronné de branches et de feuilles.

— El soveire ag fam e vi un aiber figuer long la via...
1412.

Aicels, *pron. dem.* ceux, iceux.

Aïçai, *adv.* de çà, de ce côté-ci.

Aïçalin, *adv.* ici dedans.

Aïçamoun, *adv.* là haut, de ce côté-ci.

Aïçaval, *adv.* là bas, de ce côté-là.

Aiçi, *adv.* ici, dans ce lieu.
Gr. αγχι près. *Esp.* aqui.

Aiçi en lai (D'), désormais, dorsenavant.

Aiçi en foro (D'), à partir d'ici.

Aiçò, *Aquò,* ‖ *pron. dém.* ceci, cela, cette chose-ci.

— Comprène pas aiço.

Aida, *Ajuda,* ‖ *v. a. gasc.* aider, assister, seconder.

Aiela, *Alhelar,* ‖ *v. a.* comparer, contrôler, vérifier, échantillonner.

Arab. alhada, règle.

Aïelaire, *Escandilhaire,* ‖ *s. m.* étalonneur, vérificateur.

Aïer, *adv.* hier, le dernier jour passé.

Ital. ieri. *Esp.* ayer.

— T'ai visto aïèr ; siès pas malauto ;
Lei roso brihon sus tei gauto.
Crousillat, 1860.

Aïèro, *Aïguié,* *Aïguiero,* ‖ *s. f.* ruisseau, rigole, évier.

— ... E l'iber en coulèro
Gelo dins soun cami la gouto de l'aïguèro.
Jasmin.

Aiet, *Alhet,* ‖ *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur forte renfermant plusieurs oignons sous une même enveloppe. Cette plante est spécialement cultivée dans le midi de la France où elle croît même spontanément.

Sauce à l'ail, cataplasme d'ail, liniment d'huile et d'ail, tels sont ici les vermifuges populaires.

L'ail excite les facultés digestives et la sécrétion des urines ; c'est l'assaisonnement journalier du laboureur, du marin et de l'ouvrier soumis à de rudes travaux. *Lat.* alium sativum. *Esp.* ajo. *It.* aglio.

— Lei fada de Paris dison qu'es uno pesto,
Vo ben, traton l'aïèt coumo uno pourcarié,
Eh ben, ièu s'eri mort, me ressuscitarié.
Ch. Poncy, 1872.

Aïgage, *Aïgal,* *Eigagno,* ‖ *s. m.* rosée sur l'herbe, vapeur de la nuit condensée sur les végétaux.

Aigadièro, *Aïgassièro,* ‖ *s. f.* canal, rigole d'arrosement, gouttière, cheneau. — Vase à mettre de l'eau, aiguière.

Esp. aguamanil.

Aïgadino, *s. f.* ondée, pluie subite, courant d'eau claire.

— Regardo lou coumo badino
E fai trepa soun aïgadino,
Pu caressant e pu soumès
Qu'un agnelou de quatre mès.
De Lafare, 1840.

Aïgado, *s. f.* lieu où les canots vont chercher de l'eau douce pour la provision de bord.

Aïgado, *Trempo,* ‖ *s. f.* piquette, eau rougie, demi vin de la seconde ou troisième cuvée.

Aïgadou, *Aïgatou,* ‖ *s. m.* celui qui tourne ou fournit l'eau d'arrosement.

Lat. aqua. *Esp.* agua.

Aïgagnas, *Aïgagnau,* *Aïgagnado,* ‖ *s. m.* grosse rosée du matin, de la nuit.

Ital. agua notte.

— Aigagnau de mai
Fai tout beou ou tout laid.

Aïgalado, *Aïgarado,* ‖ *s. f.* amas d'eau, — les eaux qui accompagnent le fœtus.

Aïgalié, *Aigalhé,* ‖ *s. m.* fontainier, gardien surveillant des canaux, tuyaux. — Porteur d'eau.

Aïgalossi, *Aïgas,* *Aïgat,* ‖ *s. m.* pluie subite, forte ondée, orage, lavasse.

Aïgagnolo, *Aïgagnoro,* ‖ *s. f.* petite pluie, bruine.

Aïgalous, *Aigagnous,* ‖ *adj.* humide, aqueux, exposé à l'eau.

Aigalhèro, *Aigadièro,* ‖ *s. f.* rigole, canal, lavoir, gouttière. Bassin d'eau courante

Aigafort, *s. m.* eau-forte, acide nitrique.

Esp. agua-forte.

Aigarden, *s. m.* eau-de-vie, alcool, esprit subtil tiré du vin.

Esp. agua ardiente.

Ital. acquavita.

Aïgasso, *Aïgarié,* *Bachas,* ‖ *s. f.* amas d'eau, bourbier, gâchis.

— Per intra dis soun oustau fougué
travessa toute l'aigarié de la cour.

Aïgasseja, *Aïgueja,* ‖ *v. n.* laver à grande eau, battre l'eau, jouer avec l'eau.

Aïgassous, *adj.* aquatique, marécageux.

Aïges, *s. m. plur.* baies de l'airelle myrtille, nommées aussi raisins des bois, brimbelles.

Aïglari, *Esglari,* ‖ *s. m.* malheur, frayeur, cris. — Orfraie, oiseau de nuit. *Anal. aigl ira,* cri d'aigle.

Aïglariat, *Esglariat,* ‖ *adj.* effrayé, troublé, éploré, ému, égaré.

Aïgle, *Èglo,* ‖ *s. m.* aigle, aigle criard, petit aigle, *Falco planga.*

— S'en cresiè, e ero pas un èglo.

Aïgle negre, *s. m.* aigle brun qu'on trouve dans les hautes régions isolées. *Falco fulvus.*

— Un aïglo que s'acaminavo
Naouto amoun dins la brumo, au moumen que passavo.
Félix, 1872.

Aïgle imperial, *s. m.* aigle doré que les Romains avaient pris pour enseigne militaire, et que Napoléon 1er adopta pour l'armée française. *Falco imperialis.* *Esp.* aguila. *Ital.* aquila.

On entendié lou bru de l'aus el en voulan ;
Lou fla-fla cadança de soun alo tendudo.

Aïgle blanc, *Ègloun,* ‖ *s. m.* Jean-le-blanc, cet aigle fait la chasse, le matin ou le soir, en rasant la terre, aux petits quadrupèdes, et à défaut, aux serpents et aux lézards.

Aïgle bouscatié, *Gal-pesquié,* ‖ *s. m.* le balbuzard, aigle à queue brune. *Falco haliœtus.*

Cet aigle fréquente le bord des étangs et des rivières et se nourrit de poissons qu'il pêche avec ses serres ou en plongeant, il s'attaque aussi aux oiseaux aquatiques. Dans certaines contrées on utilise ses dispositions naturelles pour la pêche au saumon.

Aïgle de mar, *Èglo marino,* ‖ *s. m.* le grand pygargue, aigle à queue blanche. *Falco albicilla.*

Cet aigle fait la chasse aux oies et aux canards et se nourrit aussi de poissons qu'il chasse le matin ou le soir en plongeant.

Aïgledoun, *s. m.* édredon, duvet de l'eider et autres canards sauvages.

Aïgloun, *Autour,* *Grand Mouïssé,* ‖ *s. m.* Autour commun, grand rapace à vol rapide, qui était autrefois employé comme oiseau de fauconnerie. *Falco palumbarius. It.* astore.

Aïgo, *s. f.* eau, évaporation des mers, qui produit, au moyen des nuages voyageurs, les sources, les torrents, les ruisseaux. Liquide incolore qui sert à tonifier, à désaltérer.
Celt. ach, ag. *Lat.* aqua.
Esp. agua.

— Es counten coumo un peissoun dins l'aigo.
— Aco's pourta d'aigo à la mar.
— Gagno pas l'aigo que bèu.
— Fòu pas dire jamai
D'aquest'aigo noun beurai.
— Sa mena l'aigo à soun moulin.
— Laissas trop coula l'aigo.
— En aigo puro, barco seguro.
— Un pouce d'aigo, ouverture circulaire d'un pouce de diamètre qui peut fournir 16 litres d'eau par minute.
— Me fòu ana escampa d'aigo.
— Lou tems es siau. l'aigo semblo d'argen.
— Pourtave de souyé qué fasien aigo.

Aigo-boulido, *s. f.* eau bouillie, potage économique et instantané fait avec de l'eau bouillante dans laquelle on jette de l'ail, du laurier, du sel et de l'huile.

Un allemand se régale avec une soupe au vin assaisonnée de noix muscade ; un anglais, de thé au rhum; un normand blasé, de kari à l'indienne, tandis qu'un convalescent des Cevennes ou du Languedoc se délecte en présence d'une eau bouillie à l'ail.

— Quau lou proumié fagué l'aigo boulido
Quau l'enventé rousso, uliado, espoumpido.
F. A. 1855.

— Alor per faire ben, sage, fay coumo ieu,
Que n'enveje pas rès, e counten d'aco miéu
Dinne sans l'essamen emoun aigo-boulido.
Roudil, 1812.

Aigo benito, *Aigo segnado,* ‖ *s. f.* eau bénite, eau légèrement salée que le prêtre bénit le dimanche avant la messe et principalement aux fêtes de Pâques et de Pentecôte, introduite dans les cérémonies du christianisme en 119.
Esp. Agua bendita.

— Parlas,... entremen que iè souy,
Vous voules-ti?.. digueron : ouy.
E dins très cops d'aigo benido,
La causo se trouvé finido.
Favre, 1805.

Aigo di carme, eau de mélisse des carmes, liqueur stomachique.

Aigo-marino, *s. f.* aigue marine, pierre précieuse bleuâtre comme l'eau de mer, émeraude, béryl.
Esp. agua marina.

Aigo de merlusso, *s. f.* eau dans laquelle on a fait dessaler la morue. On désigne ainsi un remède de peu d'efficacité.

Aigo-molo, *s. f.* eau fade qui ne dissout pas le savon et ne cuit pas les légumes.

Aïgolo, *s. f.* petite pluie. — Soupe maigre. — Vin trempé ou baptisé. — Sauce longue, etc.

Aigo de nèu, *s. f.* eau très-froide, provenant de la fonte des neiges.
Esp. aguanieve.

Aigo de plejo, *Aigo de plueio,* ‖ *s. f.* eau de pluie, eau distillée naturellement.
Esp. Agualluvia.

Aigo panado, *s. f.* eau chaude dans laquelle on met une croûte de pain naturel ou grillé.

Aigo-sau, *s. f.* saumure préparée pour la conservation de certains comestibles.
— Peissoun à l'aigo-sau.

Aigo-morto, *s. f.* eau morte, stagnante. Ville de ce nom auprès des étangs.

Aigo-nafo, *s f.* eau de fleurs d'orangers.

Aigo penden, *s. f.* chute d'eau, cascade. *Ital. aqua pendente,* petite ville frontière des états-pontificaux et de la Toscane où l'on voit une belle cascade. (Apennins.)

Aigous, *adj.* aqueux, mouillé, liquide, abondant en eau.

Aigo-pouncho, *Grano purgativo, Negreput,* ‖ *s. f.* nerprum purgatif. à fleurs jaunâtres, baies noires, fam. des rhamnées.
Rhamnus catharticus
C'est avec le suc épaissi de ses baies et de l'alun qu'on prépare la couleur verte nommée vert de vessie. — *Pouncho* piquant, aigre. On désigne quelquefois le prunelier *agrunas* sous le même nom de *aigo pouncho,* mais très-improprement.

Aigos, *s. f.* les eaux de l'amnios qui servent d'enveloppe au fœtus et qui s'écoulent avant l'accouchement.

Aigos-vivos, *s. f. plur.* eaux vives, eaux de source. — Nom d'un village dans le Gard, bien approvisionné d'eau, et non moins abondant en vin et en alcool.

Aigo-teco, *s. f.* eau dormante, étang. *All.* teich, étang.

Aïgoual, *s. m.* rosée, montagne qui attire les nuages. L'Aigoual, près de Valleraugues, chargé de rosée.

— Quand enlaï de l'Aïgoual se fai l'escuresino
Las nivous devers iéu rebalon sus l'esquino
Das sères, en lous acatan,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargopiéo
Me n'en vai davala tout aro de bouïoun.
Félix, 1872.

Aigras, *Agras,* ‖ *s. m.* aillade, condiment au verjus, fait avec de l'ail, du persil, du sel et de l'eau chaude, espèce de *gaspacho.* — Raisin aigre, non mûri.

Aïgrassié, *adj. et subst.* ceps de vigne sauvage qui ne produit que du verjus.

Aigre, *adj.* aigre, acide, piquant au goût. *Fig.* hargneux, insociable. *Lat.* acer. *Ital.* agrio.

Aïgrèja, *Faire aigre*, *v. n. et act.* sentir l'aigre, s'aigrir. — Faire levier, soulever un lourd fardeau au moyen d'un levier de fer ou de bois.

Aïgrèja (S'), *Eïgreja* (S'), *v. rec.* se mouvoir, se remuer, se soulever avec peine.

Aigret, *Agrivoutat*, *s. m.* fruit de l'épine vinette, berberis vulgaire à fleurs jaunâtres.

Aigreto, *Agradelo*, *s. f.* oseille commune, à larges feuilles. *Fam. des polygonées. Rumex acetosa.*

Plante avantageusement employée dans les préparations culinaires, et qui contient de l'acide oxalique.

Aïgreto d'ase, *s. f.* petite oseille, oseille des brebis. *Rumex acetellosa.*

Aïgreto, *Galichoun*, *s. f.* héron cendré qui vit dans les marécages du Midi, connu également sous le nom de *Berna pescaire*, parce qu'il guette sa proie immobile, et s'en empare avec adresse, *ardea cinerea.*

Aigreto, *Galichoun blanc*, *s. f.* héron, aigrette. *Ardea egretta.*

Joli oiseau des marais à plumage blanc dont la tête est ornée d'une huppe pendante, et qui a sur le dos des plumes soyeuses employées dans la coiffure des femmes.

Aigreto, *Berna blanc*, *Guiraudet*, *s. f* héron garzette ou la petite aigrette, échassier qui fréquente nos marais et qui se nourrit, comme ses congénères de petits poissons, de grenouilles, de frai et d'insectes aquatiques. Ces oiseaux nichent dans les roseaux ou dans les buissons de Tamaris. *Ardea garzetta.*

Aigri (S'), devenir aigre, passer à l'aigre *Fig.* s'irriter.

Aigrinèu, *Agrinèu*, *adj. prov.* aigrelet, qui tourne à l'aigre, un peu aigre.

Aigrou, *Agrou*, *s. f.* aigreur, renvoi de l'estomac. *Fig.* haine, aversion, brouillerie.

Aiguar, *v. a. v. l.* arroser, diriger l'eau, la tourner par des barrages.

Aiguèro, *Aiguiéro*, *Ihié*, *s. f.* rigole, évier pour les eaux ménagères. (Voir *aïèro*).

Aiguestre, *Aigous.* *adj.* aqueux, liquide, humide, qui fournit de l'eau.

Aigueto, *s. f.* ruisselet, source, eau courante.

Alai, *Alai*, *Ilai*, *adv.* là-bas, de delà, de ce côté, un peu loin.

— Laiso aquo ailai, n'en parlons plus.

— D'ailai, de delai, de l'autre côté.

Lat. illac, là bas.

Ai-las, *interj.* de plainte, hélas !

— S'en vai mourent sus terro, e n'a que ieu, ai-las,
Per fidèlo coumpagno e per milhour soulas.

It. ahi-lasso.

Allamoun, *adv.* là haut, audessus. *Lat.* ad montem.

Allavau, *Ailabas*, *adv.* là bas, dans le bas. *Lat.* ad vallem. *It.* abbasso.

Ailh, *Aïet*, *s. m. gasc.* ail, plante bulbeuse très-employée dans la cuisine méridionale.

— Le chapon de Gascogne est une croûte de pain frottée d'ail et mêlée à la salade. (Voir *aïet et Alhet.*

Aima, *Ama*, *v. a.* aimer, chérir, préférer, avoir de l'affection.

— A nous aima passem la vido
Sans lagui das dich e redich.

— En rimo aime proun de lou dire,
E mêmo de lou répéta.

— Rousalio, t'aim' e t'ahisso ;
Te dire coumo aco se fâ,
Impoussible, mais ou sentisse...
Floret 1842.

— De tant m'aima quand faziès la proumesso,
Un fioc ardent semblavo t'anima ;

Aime, *s. m. v. l.* sans levain, (Voir *azime.*)

Ainat, *Eïnat,* *s. m.* aîné, le premier né. *Lat.* ante natus. *V. fr.* ains-né, né avant.

— Tout de l'aïnat
Es debinat
Un cambiomen entr'es dèjà puntejo ;
Pol se fay mut André roussignoulejo ;
L'un es risen,
L'autre es doulen.
Jasmin, 1847.

Aine, *s. m. v. l.* vase, ustensile, contraction de aïsino. (Voir *eizino.*)

Ainèu, *s. m.* chabot, meunier, poisson d'eau douce à grosse tête. *Lat. c otus gobio.*

Ainèu, *Azenou,* *s. m.* Anon, poulain de l'anesse.

— Que que digu s et que que fagues
Toun aïnèu s ra jamai qu'un aze.

Aio, *Ahia,* *s. f.* hâte, émoi, ardeur, empressement, contentement, fête, aide, secours.

— Lou vin nous bouto en aïo,
I ou vin fa lou bon sang...
— Din s'l'oustau touti soun en aïo...
Lat. adjutum. *Esp.* ayuda. *Ital.* aita. *Arab.* aïa, fatigue.

Aioli, *s. m.* sauce à l'ail, remoulade provençale, beurre de Provence ; sorte de pommade faite avec de l'ail, de l'huile, des jaunes d'œufs, du persil et un citron.

— L'aiòli es un délice, i'a ren de méïour per la santa, e es la foundamento d'un bon repas.
Arm. prouv. 1874, page 51.

— O cacalaus, groumand bestioli
Auren beleu pas tout perdu :
Vous adoubaren à l'aioli,
Se lis aiet soun pas toundu.
Martin 1862.

Aiouncha, *Ayeuncha,* *v. a.* éloigner, écarter, tenir ou mettre loin.

Airadech, *Aïres,* *Brimbèlos,* *Aïges,* *s. m.* airelle myrtille, sous-arbrisseau de la fam. des vaccinées, dont la fleur en cloche devient un petit fruit d'un bleu noirâtre un peu aigre. Ces baies nommées aussi raisins des bois, brimbelles que les enfants et les bergers mangent sans inconvénient ; sont employées en pharmacie à cause de leur propriété astringente. *Esp. arandano. Port. arando.*

Aira, *Aïro,* *s. f.* aire surface plane sur laquelle on bat les grains, carré ou planche de jardin, d'une maison, d'un pont. Nid d'aigle ou de vautour. *Lat. aera. Port. eira.*

Airal, *s. m.* emplacement logement, le carreau, la place, l'aire.

Airaou, *Airiau,* *adj.* aéré, exposé au vent.

Aire, *Ayre,* *s. m.* l'air qu'on respire, souffle, vent. — Manière, maintien, physionomie, mine, allure.

— Dins l'ayre on n'entend plus brounzina lou mousquil.

— Avié l'ayre tan fi, que dins aquelos planos,
Payzano, ero dameto al mey de las paysanos.
Jasmin 1845
Lat. aer. *Esp.* aire. *Ital.* aria.

Aire, désinence dérivée du latin *arius de actuarius, operarius,* indiquant une profession, une opération, comme libraire, noutaire, fustaire, fournaire, segaire, etc., dont le féminin est *airis.* Pourtaire, pourtairis.

Airiaou. *Aïriau,* *s. m. gasc.* hameau élevé, plateau, aire.

Aireto, *Eireto,* *s. f.* petite aire, palier, repos d'escalier. — Petite enclume de faucheur.

Airol, *Aïròu,* *Eiròu,* *s. m.* jonchée de gerbes ou de paille, airée à dépiquer.

Airolo, *s. f.* petite aire, petite place pour battre, vanner ou écraser.

Airosamen, *adv. v. l.* promptement, délibérérément.

Ais, *Aissel,* *Essiou,* *s. m.* essieu, axe de rotation, pièce de bois ou de fer qui sert de centre à tout organe tournant. *Gr.* ἄξων. partage. *Lat.* axis. *Ital.* asse.

Aisad, *Aisid,* *Aizit,* *adj.* aisé, fortuné, enrichi. — Qui aime ses aises. — Commode, facile à manier.
Gr. αισιος heureux.

Aise, *s. m.* aise, satisfaction, contentement, facilité, commodité, sans gène. — abondance, biens, richesses.
— Metès vous à vostr'aïse.
— Viou ben à soun aïse.
— Aro demande pas que pax e aïse.
Angl. ease, repos.
Ital. agio, contentement.

Aise (D'), *adv.* doucement, lentement, sans se presser.
Ital. adaggio.
— Anar d'aise, marcher avec précaution.

Aise, *adj.* satisfait, content, ravi, joyeux. — Sans façon. (Voir *aize.*)
— A l'aïse, commodément.
Ital. a bel agio.

Aisino, *s. f.* vaisseau, ustensile. (Voir *eisino.*) — Vase, meuble, panier, etc.

Aissa, *Ahissar,* *v. a.* hausser, monter, mettre plus haut, soulever, faire effort.

Aissadel, *Aissadeto,* *Aissadoun,* *s. m.* binette, serfouette; outil de jardinier pour soulever la terre autour des jeunes plantes. Il est formé de deux dents renversées et réunies par une douille dans laquelle s'adapte le bout d'un manche.
Esp. azadilla, aissado.

Aissado, *Eissado,* *s. f.* pioche triangulaire de jardinier ou de vigneron employée dans les terrains pierreux. — Houe pointue, marre.
Esp. azada. *Port.* enxada.

Aissado jardinieiro, *s. f.* houe, pioche, outil en fer à rectangle allongé formant un angle de 45 degrés avec le manche.

Aissagar, *v. n.* essanger, laver le linge au courant de l'eau.
Ital. sciacquare.

Aisselo, *s. f.* aisselle, le dessous du bras. (Voir *ais* pour l'étymologie.)
Lat. axilla, *Ital.* ascella.

Aissamoun, *adv.* (Voir *aiçamoun, aiçaval.*)

Aisseto, *Eisseto,* *s. f.* hachereau, outil de charron, de sabotier, de tonnelier, etc.
Esp. azuela.

Aisseto, *s. f.* plainte, gémissement d'enfant.
— Coumenço de faire soun aïsseto.

Aisso, *Aisse,* *adj. gasc.* pénible, cruel, fâcheux. — Grossier, de mauvais goût, aigre.
— Grabiè, que ta perto m'es aïsso,
Que jou plangi toun bel tapis...
C. de P. 1639.
— Pan aïsse, mauvais pain.
Gr. οξυς, aigre.

Aisso, *s. f.* hache de charpentier, doloire, herminette, outil de tonnelier.
Gr. αξινη.
— E de pus fort l'aisso
Faziò soun levo-baisso.
Floret, 1852.
— Lei bouscatié, an aquelo nouvello,
Jalous de veire uno aisso mai que bello,
Entre lei man de nost'ome, aqui n'aut,
Perdèron toueis, en camin, sei destrau ;
M. Bourrely, 1868.

Aissoula, *v. a. prov.* doler, dégrossir les douves, le merrain.

Aissoun, *Aissadoun,* *s. m.* pic, pioche, hoyau, houe pour fouir et remuer la terre.
Esp. azadon.

Aisseja, *v. n.* se plaindre, geindre, soupirer, gémir, faire aïe.
Gr. αιαζω, je pleure.
— Un viel banquié, nega din l'or,
Jaune e maigre, darriès si beou rideou de sedo,
De longo, en aissejan, countavo sa mounedo.
Bigot, 1866.

Aissige, *s. m.* plainte, gémissement, soupir, lamentation.
Gr. αι σοι, malheur à toi.
— Fouié toujour entendre soun aissige.

Aissuch, *Eissuch,* *adj. bearn.* sec, essuyé, desséché.
Ital. asciugato. *Esp.* enjuto.

Aital, *Atal,* *adv.* ainsi, par conséquent, de cette façon, de la sorte.

Aitambé, *adv.* aussi bien, de même, à cause de.

— Après un trot d'uno minuto,
Car la davalado vous buto,
Lou mioulan qu'es fach aou mestié,
Aitambé que lou carretié,
Tout d'un cop s'aplanto e s'aquioulo.
De Lafare, 1842.

Aitantost, *adv.* aussitôt, dans l'instant, sur l'heure, le plus tôt possible.
Gr. αυτικα.

Aitapauc, *adv.* aussi peu, non plus.
Lat. ita parum.

Aïul, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *ajol.*)

Aïustat, *adj. v. l.* assemblé, réuni.
Lat. adjunctus.

Aïzad, *Aïsat*, *adj.* délicat, qui aime ses aises, aisé, facile. — Qui est à son aise,

Aïzadomen, *Aizidamen*, *adv.* aisément, facilement, sans peine, sans embarras.

Aïze, *s. m.* aise. (Voir ce mot.)

Aïze, *s. m.* futaille où le contenu est facile à loger. (Voir *aïsino.*)

Aïzes, *s. m. plur.* les êtres d'une maison, les locaux, la distribution, les passages.

— Sabe lous aizes, je connais les lieux.

— I'a forç' aises, il y a beaucoup de place.

— Commodité, tranquillité, repos, mollesse, convenance, indolence.

— Nous lougen coumo pousqu'en, mès avian pas touti nostis aïzes.

— Pren ben tous aïzes, ne te gène pas.

Aïzi (S'), *Aïzina* (S'), *v. rec.* se mettre à l'aise, se bien placer, s'arranger, se disposer, s'établir, se préparer.

Aizidamen, *adv.* aisément, commodément.

Aizimen, *s. m.* commodité, aisance, fortune suffisante.

Aïzinat, *adj.* préparé, arrangé, muni, établi, outillé.

Ajayre (S'), *v. rec. v. l.* se coucher pour enfanter.

Ajassa (S'), *v. rec.* se coucher, s'étendre, se jeter à terre, se laisser tomber.
Rad. jas de jacere.

— Se n'en voulès gès, bèurès d'aigo e vous ajassarès.

Ajassat, *adj.* couché, renversé, fatigué.

— Là forço blad ajassat.

Ajagut, *adj. v. l.* couché, alité.

— S'es ajagudo, elle est accouchée. Autrefois on disait : il s'est accouché malade, c'est-à-dire, étant malade il s'est mis au lit.

Ajà proun, *adv.* il y a quelque temps, contract. de i a jà proun tems, il y a assez longtemps.

Ajavela, *v. a.* mettre en javelles, en gerbes, en fagots, en sarments, (Voir *javel*, *gavèu.*)

Ajol, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *aïul*, *ayul.*)

Ajostar, *v. a. v. l.* assembler, amasser, ajouter.

Ajoua, *s. f. gasc.* corde de bât.

Ajouata, *v. a. gasc.* attacher au joug, atteler, assujettir.

Ajouata (S'), *v. rec.* se soumettre, se ranger, s'apprivoiser, se plier.

Ajouca (S'), *v. rec.* se jucher, se percher, se tapir, s'accroupir.
Fig. s'assoupir, s'endormir.

Ajoucat, *adj.* perché, juché, placé haut.

— Sus un balcoun santoment ajoucat,
Roupihavo, au soulèu un benhurous de cat.
J. Morel, 1828.

Rac. jouc, juc, perchoir.

Ajoucadou, *Jouquiou*, *s. m.* le juchoir d'un poulailler, le perchoir d'une cage.

— Me fagueron davala de moun ajoucadou, me demanderon de m'ount'ère e coum'anavo que me trouvave aqui.
Mistral, 1860.

Ajougne, *v. a.* atteindre, attraper, joindre, parvenir à, toucher à. *Lat. jungere ad.*

— Mai, crezès me, se la justiço es goyo,
Ajoun lou michan. à la fin.
J. Morel, 1828.

Ajougnit, *Ajugassit,* *adj.* enclin au jeu. — Gai, enjoué.

Ajoun, *Arjalas, Ginesto,* *s. m.* ajonc, genêt épineux, jonc marin, *Lat. ulex Europæus.* pl. de la fam. des Papilionacées, à fleurs jaunes, qui croît dans les lieux incultes.

Ajoungla, *v. a.* asséner, porter un coup, étouffer, étreindre.

— Que tout d'un cop la negadisso ajounglo.

Ajuda, *Aduja,* *v. a.* aider, assister, soulager, *Lat.* ad juvare. *Esp.* ayudar. *Port.* adjudar.

— Ajudo te'n pau e Diou t'ajudara.

— Quand qu'auqu'un se perd, tout i'ajudo.

Ajudo, *Ajut,* *s. f.* aide, assistance, secours.

— Un pau d'ajut, cridavo ?

Ajulinat, *Aginoulhat,* *adj.* agenouillé, prosterné.

Ajust, *s. m. v. l.* troupe, réunion, assemblée. — Allonge, pièce de rapport. — Parure, toilette, vêtements.

— T'escound o te passis tis ajust dimenchau.

Ajusta, *v. a.* mettre en plus, réunir, assembler, joindre, proportionner, accorder. — Viser à un but, mirer. — Ajuster, préparer, accommoder, orner. *Ital.* giusto.

— Ajusta lis instrumens ;
— Ajustas vosti fluto, accordez-vous.
— Sa pa'ncaro ajuta sei lettro.
— Acò seguè uu lébrauben ajusta !

Ajusta (S'), *v. rec.* se joindre, se réunir, s'adapter, se conformer. — — S'ajuster, se parer, faire toilette, s'habiller avec soin ou coquetterie. *Ital.* aggiustare.

Ajustié, *Ajustoun,* *s. m.* ajout, about ; pièce rapportée pour en allonger une trop courte.

Ajustos, *s. f. plur.* joutes, divertissement, combats sur l'eau dans lesquels deux hommes placés chacun sur l'avant d'un bateau, et parant les chocs, visent à se renverser au moyen de longues perches. *Lat. ad justum dirigere,* parce que les jouteurs se rapprochent pour se combattre.

Ajut, *Ajudo,* *s. m. v. l.* aide, assistance, auxiliaire. *Esp.* ayuda. *It.* aiuta.

Akalès, *adv. prov.* au bout, à la fin, à calais, — Aqui sièu akalès, je suis au bout, je suis acculé.

Aki, *Aqui,* *adv.* ici, là, en ce lieu-ci. *Lat.* ad hunc locum. *Anal.* αχμ, jusque.

Akissar, *Atissa,* *v. a.* exciter, animer, provoquer, irriter. (Voir *aquissa.*)

Al, *art. et pron. gasc.* le, au, ce. *plur.* as.

— Oh ! de lou beyre, al mestre, aro me trigo.
Jasmin.

— Al jour fixat per l'ouverturo

Al ou el, préfixe arabe, le art. comme dans
Al manak, le temps, le calcul.
Al kantara, le pont, l'arcade.
Al kazar, le château, la tour.
Al coran, le livre par excellence.

Al, *Au,* désinence d'un grand nombre de mots, contraction de αλος ou de alis latin, désignant l'attribution, la tendance.

Journ-al, qui se rapporte au jour.
Loc-al, qui se rapporte au lieu.
Mistr-al, qui se rapporte au maître.
Egout-al, qui se rapporte aux gouttes.

Alabala, *adv.* sans réflexion, inconsidérément. Les arabes disent allababala pour congédier les mendiants, comme les espagnols disent, *vaya por Dios.*

Alabardi (S'), *v. rec.* se réjouir, se glorifier. — Se risquer.
Esp. alabarse, se flatter,

Alabets, *Adounc*, *Alaro*, *adv.* alors, dans ce temps-là

— Alabets l'emperur qu'entrounabo la guerro.

— Se caouqu'un alabets abio bien regaytat,
Aouyo bis uno larmo as els de Françouneto.
Jasmin, 1840.

Esp. esta vez, cette fois.

Alabre, *adj.* avide, vorace, glouton.
Gr. λαβρος, avide,

— E cavant ma toumbo alabro,
Aguen toun amour per rai,
Emé toun noum sus li labro
Mourirai,
Bessai.

Alabardo, *s. f.* hallebarde, espèce de pique armée d'un fer ailé.

— Moun mestre, per se métr'en gardo
S'en ba deroulha l'alabardo.
Goud.

Alabrèno, *Arabreno*, *s. f.* salamandre, reptile batracien à peau tuberculeuse et gluante comme celle des crapauds, ce qui l'a fait regarder comme incombustible. quelquefois lézard. — *Lacerta salamandra.*

— Se tu te rendes l'alabreno
Que se rescound dins lou bartas,
Jèu me rendrai la luno pleno
Que dins la niue fai lume i masc.
Mistral.

Alaca, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.
Lat. lacus, lac, ablaqueare.

Alaca (S'), *v. rec.* s'étendre, se vautrer, s'enfoncer.

Alacha, *Atessa*, *v. a.* allaiter, nourrir de lait, faire têter. *Lat.* allactare.

Alader, *Daradel*, *Fiélagno*, *s. m.* nerprun alaterne, arbrisseau toujours vert à feuilles alternes. Le bois de l'alaterne est dur et peut être employé dans les ouvrages d'ébénisterie. Des baies du nerprun on retire la couleur nommée vert de vessie.
Philaria à larges feuilles.
Rhamnus alaternus.

Alado, *s. f.* un air de feu, un peu de chaleur.
Gr. αλεα. chaleur.

Alado, *Voulado*, *s. f.* vol, coup d'aile, essor, durée du vol.

— An travessa la mar tout d'uno alado.

Aladounc, *Alaro*, *adv.* alors, dans ce temps-là.

— Aladounc veiren ço qu'aven à faire.

Alaga, *v. a.* verser, coucher, plier, affaisser.

— Forço blad seran alagats.

Alagan, *s. m.* mont, ouragan, tourbillon, inondation pour ouragan.

Alaguia, *Lagna*, *v. a.* lasser, ennuyer, déplaire. (Voir *laghi*, *lagno*, *chagrin*).

Alagnat, *Alayat*, *adj. gasc.* ennuyé, fatigué, affaibli.

Alagremo, *s. f.* larme de Job, graines qui servent à faire des chapelets et des colliers.
— *Coix lacryma Jobis*, plante graminée à feuilles de maïs dont les semences ont la forme d'une larme.
— Staphylier à feuilles ailées et à graines dures et brillantes.

Alaï, *adv.* là-bas, de là, de ce côté là.

Alajas, *s. m.* champ couvert de fougères.

Alajo, *Feuze*, *Falïero*, *s. f.* fougère des bois, grande fougère, dont les feuilles servent de litière et d'engrais.
Pteris aquilina.
Les fougères forment une famille de plantes très-nombreuse et de toute dimension, dont on trouve de curieux spécimens dans les schistes ardoisiers qui alternent avec les couches de houille.

Ala longa, *Couo longo*, ‖ *s. f.* canard pilet, canard à longue queue.
Anas acuta, glacialis.
Palmipède de passage dont il arrive quelques individus dans nos marais.

Ala longa, *s. f.* thon blanc à longues pectorales, germon du golfe de Gascogne.

Alambi, *s. m.* appareil distillatoire pour analyser et subtiliser les essences. *Gr.* αμβιξ, vase, bocal.
It. lambicco. *Esp.* alambique.

Alambica, *v. a.* alambiquer, chercher des subtilités, embrouiller, tourmenter.

Alamoun, *Armoun*, *Dentau*, ‖ *s. m.* cep de charrue, pièce de bois sur laquelle est fixé le soc. (Voir *armoun*, pièce armée.)

Alan, *Alandaire*, *Alantur*, ‖ *s. m.* hâbleur, menteur, audacieux flatteur, celui qui abuse par des promesses ou des belles paroles. *It. alano*, grand chien.

Alanda, *Alanda* (S'), ‖ *v. a.* ouvrir en plein, à deux battants, écarter, montrer, étaler. (Faire brûler le feu, tisonner. (Voir *landa.*)

— La mar es dabant el, lou chef que les coumando,
Esten sa man sus flots e l'abîme s'alando
Daïchan per sous souldats un cami tout traçat.
Dav. 1846.

— Sul lou rebord mounto, apey se précipito,
E lou biel gouffre, en s'alandan de suito.
L'a recebut.... coumo se l'attendio....
Jasmin, 1849.

Alandra, *Alarda*, ‖ *v. n.* mentir, tromper, manquer de parole, flatter, cajoler.

Alandri, *Doundoureja*, ‖ *v. a.* gâter, caresser, dorloter, amadouer, consoler.

Alangourit, *Alanguit*, ‖ *adj.* languissant, triste, abattu, affaibli, souffrant.

Alantar, *v. a. prov.* enjoler, tromper, promettre.

Alantarié, *s. f.* tromperie, vanterie, hâblerie.

Alanti, *Ananti*, ‖ *v. a.* avancer un ouvrage, se dépêcher.
— Alantis-te, dépêche-toi.
(Voir *anans*, *en avant.*)

Alapas, *Lapas*, *Fatarasso*, *Escoubil*, *Brisan*, ‖ *s. m.* molène commune, bouillon blanc, plante pectorale à feuilles cotonneuses, que l'on trouve au bord des chemins et des fossés. Ses fleurs sont d'un jaune plus ou moins vif et disposées en épi long et cylindrique.
Lat. verbascum thapsus.

Alapas, *Lapazasso*, *Gafarot*, ‖ *s. m.* bardane commune, glouteron, herbe aux teigneux, plante sudorif. et dépurat. à feuilles cotonneuses qui croît aussi dans les lieux incultes. Fam. des synanthérées à fleurons purpurins. *Lat.* lappa minor.

Alapedo, *Aledo*, *Pourraco*, ‖ *s. f.* asphodèle blanc, A. rameux, espèce de lys des bois. Plante à racines bulbeuses dont la haute tige porte une belle fleur blanche ouverte en étoile et traversée d'une ligne brune ou rougeâtre.
L'asphodèle croît en abondance dans les bois montueux exposés au soleil et ses bulbes desséchées fournissent une substance amylacée très-nourrissante dont on peut extraire de l'alcool.
On plantait autrefois l'asphodèle dans le voisinage des tombeaux. L'asphodèle jaune est très-commune en Sicile, où on mange sa jeune tige comme celle de l'asperge. Cette plante est aussi connue sous les noms de bâton royal, de tubéreuse sauvage.
Lat. asphodelus albus, Ramosus.

Alapen, *s. m.* appentis, hangar appuyé contre un grand mur et n'ayant qu'une seule pente pour l'écoulement des eaux. *Lat.* pendens.

Alarassat, *Alassat*, ‖ *adj.* fatigué, harassé, couché, étendu. *Rad.* las.

Alardo, *Alargo*, ‖ *s. f.* pièce de bois que l'on place sur les ridelles pour élargir un chargement.

Alarga, *v. a.* élargir, mettre au large, en liberté, écarter, entr'ouvrir. *Esp.* alargar, lacher.

Alarga (S'), *v. rec.* devenir libéral, donner outre mesure, prodiguer, agir largement.

— I'a ren de tau qu'un porc quand s'alargo.

— Quand un vilen s'alargo tout i'es court.

Alargo, *adv.* au large, file, va-t-en.

Bloundin, alargo, alargo,
Fai li jour court lou parla long.

Alargant, *adj.* généreux, libéral.

Alarga (S'), *v. rec.* se mettre au large, se retirer.

— Ce que vòu dire que lou tap,
Fasent un pau de cabussado,
Sus l'espandido de l'ondado,
Formo de rouns, qu'en s'alargan,
Frounsisson l'aïgo e pièi s'en van.
Félix, 1872.

Alari, *n. pr.* Hilaire, nom d'un évêque d'Arles, mort en 449.

Alarma, *v. a.* effrayer, épouvanter, donner de l'inquiétude, de l'émotion.

Alarmaire, *s. m.* alarmiste, porteur de nouvelles fausses ou exagérées.

Alarmo, *s. m.* cri d'effroi, tocsin, frayeur, épouvante subite. *Lat.* ad arma. *It.* alle arme.

— Tout lou mounde es al camp, lous oustals soun [déserts.
Atal, quand del tambour lou soun pico lous ers,
E que d'uno batalho anounço las alarmos,
Cadun quitto sa caso e vai prène las armos.
P... 1792.

Alaro, *Adoun*, ‖ *adv.* alors, donc, dans ce temps-là,

— Alaro, ounte sias....

— Alaro lou pagès
Vòu veyre soun terren o nou n'en trobo gès.

Lat. ad horam, *Ital.* allora.

Alassa, *v. a.* lasser, fatiguer, — importuner.

Alassa (S'), *v. rec.* se fatiguer, peiner, être importuné, ennuyé, excédé.

— Lou rei es mort e ièu jamai
De lou canta m'alassarai.
J. Brunet, 1859.

— Tiro l'argen de la payasso,
Encò d'ou banquié s'encouris,
E iè dis :
Gachas, la fourtuno m'alasso,
Per vioure embè l'argen me senté pas nascu,
A. Bigot, 1866.

Alassant, *adj.* fatiguant, pénible, ennuyeux.

Alata, *Delarga*, ‖ *v. a. prov.* élargir, ouvrir la porte, lacher le bétail, les cochons. *Lat.* ad lata, laté, au large.

— La vèno s'es alatado, la veine s'est rouverte.

— Anas alata l'avé.

Alateja, *Voulastreja*, ‖ *v. n.* voleter, battre des ailes, voler par saccades comme les papillons ou les oiseaux blessés.

— Sus l'espigo, en cantant, la cigalo alatejo ;
Sul prat noubel toundut l'alabreno trépèjo.

Alatra (S'), *Issalatra* (S'), ‖ *v. rec.* se secouer, se hérisser, s'épouiller, se vautrer dans la poussière ; se dit des volatiles qui se hérissent pour s'épouiller.

Alatza, *Alacha*, ‖ *v. a. gasc.* allaiter, nourrir de son lait. *Gr.* θη λαζα, même sign.

Alaudeto, *Alauseto*, *Aloueto*, ‖ *s. f.* alouette, oiseau chanteur de la fam. des passereaux. *Rad. celt.* al aut, wed, chant, qui s'élève en chantant. *Ital.* allodeta. *Lat.* alauda.

— Se lou ciel toumbavo i'aurié forço aloueto de preso.

— Canto, ié disié l'alaudeto,
Farai moun nis dins ta faudeto.
Chalvet, 1865.

Alauja (S'), *Alaugieri* (S'), ‖ *v. rec.* s'alléger, se dévêtir, se soulager, se décharger.

Quau s'alaujo avant lou mes de mai,
Noun sap ben ce que fai.

Alauni, *v. a.* faire tremper, faire macérer le lin dans l'eau, l'exposer à la rosée. De lono, mârre.

Alauso, *Coulac,* ‖ *s. f.* alose, poisson de mer très-estimé qui remonte dans les rivières aux mois d'avril et mai. *Lat.* clupea alosa.

Alaïat, *Alayat,* ‖ *adj.* altéré, mort de soif, harassé, abattu, ennuyé, fatigué.

Alayre, *Arayre,* ‖ *s. m.* charrue, instrument pour labourer la terre.

Alaza, *v. a. gasc.* étendre, déployer.

Alb, alp, aub, *rad.* de albus, blanc, lumineux.

Alba, *Aubo,* ‖ *s. f.* aube, aurore, commencement du jour. *Lat.* albus. *Ital.* albor.

Albaira, *v. n.* faire une gelée blanche, bruiner.

Albeira, *Albeiar,* ‖ *v. n. prov.* commencer à faire jour. *Ital.* il primo albor non appariva ancora.

— A peno lou jour albeiravo.

Albayrat, *adj.* raisin qui commence à mûrir, à gonfler, à changer de couleur.

Albayra, *v. n.* mûrir, roussir, devenir blond, se dit des fruits qui commencent à mûrir.

— Coumbien de cops, del peysan que cascabo,
Ey pelucat lou rasin qu'albayrabo.
Jasmin, 1866.

Albayrado, *Albièro, Albeyrado,* ‖ *s. f.* gelée blanche, bruine qui blanchit la terre.

Albere, *Hostal,* ‖ *s. m. v. l.* logement, auberge, habitation.

Albergar, *v. a. v. l.* héberger, loger.

Albigès, *s. m.* Albigeois, habit. d'Albi, chef-lieu du département du Tarn.

Albirar, *v. n. v. l.* croire, juger, penser, considérer, imaginer. *Lat.* arbitrare.

Ablé, *Aliés, Alisié,* ‖ *s. m.* alisier, allouchier, arbre à bois blanc mais très-dur, dont on fait des manches de fouet, des fourches, des attelles. *Lat.* sorbus aria.

Albo, *Sauze,* ‖ *s. f.* saule, arbre à bois blanc et tendre qui croît rapidement dans les terrains humides et dont on coupe les branches pour en faire des perches, des échelles ; tous les bestiaux aiment son feuillage vert ou sec. *Lat.* salix alba.

Albran, *s. m.* jeune canard sauvage.

Albrat, *adj. gasc.* dressé, cabré, droit.

Albre, *s. m. gasc.* arbre, mat de navire.

Es l'houro que le lugrat de l'albo,
Descubris un bousquet de plazès,
Oun, qui toumbo d'un albre se
Trobo là-jouts, d'amb'les pés,
Démèts les myrtes e le cap dins les rouziès.
Goud, 1659.

Albret, *Albrot,* ‖ *s. m. gasc.* petit arbre, cimeau pour la chasse à la cabane, arbre à gluaux.

Albrene, *Albrun,* ‖ *s. m.* aubier, couche ligneuse entre l'écorce et le bois. *Lat.* albus.

Alcàli, *s. m.* plante marine qui produit la soude par incinération. *Arab.* al kali, pl. à soude.

Alcali voulatil, *s. m.* ammoniaque liquide composé d'azote et d'hydrogène. Son odeur est extrêmement forte et subtile et ses usages dans les arts sont fort nombreux, surtout dans la teinture et le dégraissage.

Alcants, *Alquans,* ‖ *adj. pron. v. l.* certains, quelques-uns, d'aucuns. *Ital.* alquanti.

Alcobo, *Arcovo,* ‖ *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement ménagé dans une chambre pour la place d'un lit. *Esp.* alcoba. *Port.* alcova. *Arab.* al cobba, réduit, voûte.

Alcoran, *s. m.* le Coran, le livre dogmatique et religieux des mahométans. *Arab.* al koran, la lecture par excellence.

— Regardavo moun pas *o* et i'entendié pas mai qu'à l'alcoran.

Alcun, *Alcus,* ‖ *adj.* aucun, nul, pas un. *It.* alcuno. *Esp.* alguno.

Alebo, *s. f.* Pin pignon. (Voir *alevo.*)

Aledo, *Alapedo,* *s. f.* asphodèle rameux, bâton royal. Cette belle plante croît en abondance dans les hauts pâturages des Pyrénées, en Espagne et en Italie. On voit au printemps, au Pont-du-Gard, ses hautes tiges à fleurs blanches. Les animaux sont très-friands de sa racine tuberculeuse ; en temps de disette on a pu en préparer du pain. Il y a quelques années on a essayé d'en retirer de l'alcool.

- Aquest'an tout es bon, jusqu'os à las aledos,
Las costos de caulet, las racinos de blé los.
Giraud Saquet, 1709.

(Voir *alapedo.*)

Alé, *Alen,* *s. m.* haleine, souffle, respiration. *Fig.* hardiesse, liberté, audace.

— Touti tenien l'alé coumo de cabussaires.

— Ié laissas prendré trop d'alé.

— Sente soun alen caud e soun moure jala.
Bigot, 1852.

Lat. halitus. *Ital.* alito.

Alenado, *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air ou de vapeur, émanation malsaine, vent passager, brise.
Gr. αλεα.

— N'en fai pas qu'uno alenado.

— Nous fasié senti sa michanto alenado.

— Lou ciel ero tout blu ; l'on nou bezio nat crun,
Un bel sourel de mars rajabo
E dins l'ayre déjà lou ben fresquet lançabo
Sas alenados de parfun.
Jasmin, 1842.

— E piéi, fau pas, d'uno alenado,
Faire eici touto l'enfilado,
Bourrely.

Aleba, *v. a. gasc.* inventer, controuver.
Fig. estropier, mutiler.

Alecat, *adj. gasc.* mignard, prétentieux, affecté.

Aledro, *s. f.* la cane, femelle du canard.

Aledro. *Anedo,* *Coutelo,* *s. f.* narcisse des poètes, fleurs blanches des prés, plante bulbeuse. *Narcissus poeticus.*

Aledro, *Coucudo,* *Jusiauvo,* *s. f.* narcisse jaune, coquelourde, fleur de coucou.
Ce dernier nom lui fut donné parce que les juifs étaient obligés autrefois de porter du jaune sur leurs vêtements.
Narc. pseudo narcissus.

Alega, *v. a. gasc.* alléguer, prétendre, avancer, citer, rapporter. — Chercher des difficultés.
Esp. alegar. *It.* allegare.

Alegranso, *s. f. v. l.* allégresse, joie, réjouissance.

Alegre, *adj.* joyeux, jovial, dispos, gai, vif, agile. *Lat.* alacer. *V. fr.* aligre.

— Sias ben allegre.

Alegrar. *v. a.* réjouir, réconforter, consoler.

— Diou vous alegre.

Alegi, *v. a.* soulager, diminuer, rapetisser, calmer. — Affaler.
Ital. allegiare.

Aleïo, *Aleyo,* *s. f.* voie, passage entre les arbres, chemin ombragé.

— D'aubres à bello frucho en aléio tenguts.

Aleluià, *s. m. plur.* cris, chants de triomphe, exclamations, glorification.
— Longueurs, délais.
— Cerqua d'aléluià, lanterner, chercher midi à quatorze heures.
— Louer outre mesure.
Hébr. gloire à Dieu.
Lat. laudate Dominum.

Alena, *Aleida,* *v. n.* respirer, attirer ou repousser l'air des poumons. — Prendre l'air.
— S'agiter, se manifester.
— Auso pas alena, il n'ose remuer.

Alenadou, *Espiral,* *s. m.* soupirail de cave, petite ouverture basse. — Bonde, trou d'un tonneau.

Alengat, *adj.* babillard, blagueur, discoureur, hâbleur.

Aleno, *Lezeno,* *s. f.* alène de cordonnier, de bourrelier, poinçon recourbé pour percer le cuir. *Esp.* alesna.
V. fr. aleigne.

Alentar, *Alenti*, || *v. a. v. l.* ralentir, retarder, différer.

Alenti (S'), *v. rec.* rester en arrière, s'amuser en chemin, se ralentir.

Alentit, *adj.* lent, valétudinaire.

Alentours, *s. m. plur.* les environs, les lieux circonvoisins, le voisinage immédiat.

Alerat, *adj.* élevé, perché, posté sur une éminence.

Alerto, *interj. adv.* alerte, prenez-garde, debout. *s. f.* peur, émoi.
Ital. all'erta ; en l'air, au guet.
Port. alerta ; garde-à-vous.

Briso dins sa furou paissièros e moulis,
Inoundo prats, vergiès, camps, vignos e talhis ;
Jamai n'avian agut uno tan forto alerto ;
Lou valloun es negat e la plano es couberto.
Peyr. 1778.

Alès, *Alest*, || *nom. pr.* Alais, ville du département du Gard.
Bass. lat. alecta.

— Alès, das Cévènòus la vieio Capitalo
Que iuéi boulego emb'uno palo
L'argent que sap tira de soun sòu carbougué.
Aberlenc, 1874.

Alessi, *n. prop.* Alexis, martyr né à Rome vers 352.

Alesca, *v. a. prov.* allécher, attirer, séduire, promettre.
Lat. allicere, allectare.
Celt. lisc, lesc, appât.

Alesti, *v. a.* disposer, préparer, apprêter. — Alléger, diminuer, façonner.

— Per alesti la bourso encaro,
L'iver, quand l'on vèio un pau tard,
L'on vai toumba'n litre à la baro
Ou ben quich'n grun au canar.
A. Bigot 1866.

Aleto, *Alets*, || *s. f.* aileron, nageoire, alichon, petite aube.
— Faire l'aleto, frétiller, battre de l'aile, faire la cour.

— N'ia tant que me fan l'aleto.

Aleteja, *v. n.* caresser, coqueter.

Alèuge, *s. f.* allège, sorte d'embarcation destinée à soulager les gros navires, à porter un supplément de charge.

Alèugi, *v. a.* alléger, soulager, diminuer. — Calmer, adoucir.

— Oh per pietat, que bengue aleugi ma cadeno.
Jasmin.

Lat. levis. *It.* alleggiare.

Alèujat, *adj.* allégé, soulagé, adouci.

Aleva (S'), *Se leva*, || *v. pron.* se lever, s'éclaircir.

— Lou tems s'alevo.

Alevo, *Elvo*, || *s. f. v. l.* pin pignon, pin cembro.
Gr. ἐλάτη, en cosse.

Aleydat, *Aleital*, || *adj. bearn.* frère ou sœur de lait, nourri du même lait.

Aleydado, *s. f.* souffle, bouffée.

— Car dibersos bertus sount dados
A lur dibersos aleydados.
d'Astros, 1824.

Alezerat, *adj.* oisif, qui ne fait rien, qui a du temps de reste.

Alfabet, *s. m.* suite des lettres d'une langue rangées méthodiquement.

Alfazego, *Sadreio*, || *s. f.* sarriette des jardins, plante, fam. des Labiées à fleurs rougeâtres.
Lat. Satureia hortensis, montana.
On donne aussi ce nom au basilic p^s feuilles.

Alfebro, *Orfebre*, || *s. m.* orfèvre, marchand ou fabricant de toute sorte d'ouvrages d'or ou d'argent.
Lat. auri faber, *Ital.* orefice.

— Aco's pas un mestié d'orfèbre.

Algayrado, *s. f.* insulte, sortie brusque, avanie, cris, bravade. — Attaque à l'improviste.
Arab. algara, cri de guerre.
Esp. algarada, alerte.

Algus, *pron. gasc.* aucun, quelqu'un, quelque. *Esp.* alguno.

Alha, *Alho*, || désinence dépréciative qui donne à certains mots une idée collective, comme dans :
Canalh*a*, troupe de chiens.
Anticalh*a*, toutes choses antiques.
Ferralh*a*, vieux fers.
Marmalh*a*, petits êtres criards.
Tripalh*a*, plusieurs boyaux.
Angl. all, tout.

Alhastre, *Alhasso,* *Poridevigno,* ‖ *s. m.* ail sauvage, ail poireau, ail des vignes, ornithogale nain.
Ornithogalum minimum.

Alhet, *Aiët,* ‖ *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur forte. (Voir *aiët*).

Aliama, *Enliama,* ‖ *v. a.* lier, empaqueter, assembler, mettre en paquets, en faisceaux.

Alibèu, *s. m.* baliveau, jeune arbre réservé dans une coupe de bois.
Esp. arbola, arbollilo.
Ital. albore.

Alibor, *s. m.* Ellébore, plante médicinale. (Voir *marsïoure.*)

Alibouffé, *Aligoufié,* ‖ *s. m.* styrax ou storax, arbre d'Amérique qui fournit la résine balsamique nommée encens.

Alibouroun, *s. m.* ignorant, sot, stupide, brouillon, gâte-métier.
— Bourou, baudet.

Alibre, *s. m.* rouet, devidoir, aube de roue motrice.

Alicatos, *s. f. plur.* petites pinces.
Rad. ala, aile, bras.

Alicha, *v. a. prov.* verser, coucher.

Aliecha (S'), *Alieytar* (S'), ‖ *v. rec. gasc.* s'aliter, se coucher, se mettre au lit.

— Quand nostro may, bieitho, feblo, desfeyto.
S'arremozo touto, e s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1837.

Alielar, *Alhela,* ‖ *v. a.* comparer, étalonner, échantillonner, vérifier.

Aliena, *v. a. prov.* aliéner, vendre, troquer, transférer, passer à un autre.

Allentar, *Alieuncha,* ‖ *v. a.* éloigner, écarter, tenir loin, rejeter, chasser.

Alifrat, *adj. v. l.* pimpant, riche, élégant.
— Lous segnous alifrats.
(Voir *lifre, gras.*)

Aligna, *v. a.* aligner, mettre en rangs, disposer en lignes droites.
Esp. aliñar. *Port.* alinhar.

Ilignolo, *s. f.* filet tendu de la plage pour prendre les petits poissons.

Aligo, *Alio,* *Belicoco,* ‖ *s. f.* alise, petit fruit brunâtre de l'alisier, apprécié des enfants.

Alliguié, *Aliès,* *Alisïé,* *Belicouquié,* ‖ *s. m.* alisier, allouchier, arbre de la fam. des pomacées à fleurs blanches et à petits fruits pourpres ou bruns, efficaces contre la diarrhée. Le bois des différentes espèces d'alisiers étant liant et flexible, se prête à divers emplois dans l'industrie, manches, fourches, attèles, etc.
Lat. cratægus aria.

Alimen, *s. m.* aliment, nourriture, pâture, denrée.

— Veiras coufla lou gru d'aquel sant alimen
Que lou jouve e lou vieil sablo jouyousomen.
— Mès engourdit de frech, e fauto d'olimen,
Jout la vouto del gel perisses lentomen.
Peyrot, 1778.

Alin, *adv.* là-bas, au loin, outre-mer.
S'en anet alin is Indo.

Alinjat, *adj.* muni, pourvu de linge.

Alirou, *Aleto,* ‖ *s. m.* aileron, bout de l'aile auquel sont fixées les grandes plumes.

Alirous, *Rougeirolo,* ‖ *s. m. plur.* fruits rouges de l'azerolier.
Cratægus azarolus.
Arbre de la fam. des pomacées.

Alis, *Lis,* ‖ *adj.* uni, tranquille. — Clair, brillant.
Gr. λισσος uni, applani.

— Sus flots alis de la mer assoupido,
Un bateou s'abiò à la gardo de Diou.
Jasmin, 1840.

Alisa, *Alispa,* ‖ *v. a.* polir, lisser, enduire, blanchir, aplanir, frotter, repasser.
Fig. flatter, cajoler, flagorner.
Alisa uno paret ; un mur.
Gr. λισσω, rendre lisse.

Alisa (S'), *Aliza* (S'), ‖ *v. rec.* s'aplanir, s'abaisser, se niveler, s'humilier.

— E taleu d'aban l'aigo cando,
Qu'à drèt à gaucho, cour dèjà,
L'on bey, coumo quand Diou coumando,
Lou roc, la costo s'aliza,
E la mountagno, apey que fai l'arco, s'alando,
E la daycho passa.
Jasmin, 1846.

Alisca *v. a.* ajuster, parer, orner. Même étym. lisser, peigner.

De Floro alisco la courouno
Naisse sus lei pas de l'estiéu,
Esgaïejo la palo autoumno,
Ris à l'ver pensamentiéu.
Crousillat, 1851. (La Marguerité).

Alisca (S'), *v. rec.* se parer, s'ajuster, se peigner, faire toilette.

— Se fardé, s'alisqué... fagué proun ! pa'n chalan,
Pa'n régar amisious, pa'n coumplimen galan,
Passé sans faire de jalouso
Raybaud, 1835.

— Lou vespre au brut dou tambourin
Aliscado, propro e ben messo,
Danson emé lou jarret prim.
M. Bourrely, 1871.

Alisaire, *Alispaire*, *adj. et subst.* flatteur, cajoleur.

— Mardiou quanto lengo d'alisaire.

Alisié, *Aliguié*, *s. m.* arbre à petits fruits bruns. *Lat. cratægus aria.*

Allegrezit, *adj.* réjoui, jovial, joyeux.

Allegromen, *adj.* joyeusement.

Alloe, *Alogo*, *adv.* au lieu de, au contraire. *Lat.* ad locum. *Ital.* in luogo.

Almaï, *Almayt*, *Oumai* (D'), *adv.* plus, davantage, plus longtemps. *Lat.* eo magis. *Esp.* lo mas.

— Al mai parlo, almen se fai escouta.

Almanacaire, *Armagnaire*, *s. m.* celui qui fait des pronostics, qui a la prétention de prédire le temps à venir, celui qui se repaît de chimères, d'illusions.

— Gn'a pas de pus sourcié que moussu Bounicel,
Dessouto soun bounet pounchu, de lano bruno,
Soun er de chot-banu que countempto la luno.
Félix, 1872.

Almatrac, *s. m.* matelas, paillasse, natte. *Arab.* methrah.

Almoravis, *s. m.* mahométan. — Maures qui ont occupé l'Espagne pendant plusieurs siècles.

Almen, *Almens*, *Aumen*, *conj.* au moins, du moins, pour le moins. *Ital.* al meno. *Esp.* a lo menos.

— S'es pas richo almens es bravo.

— Doumas lé almen per acheta de pan.

— Mès aumen que chacun s'esplique
Sus aquel trat d'iniquitat.

Almosno, *Almoïno*, *s. f. v. l.* aumône, charité faite aux pauvres. — Libéralité faite dans un but religieux. *Esp.* limosna. *Port.* esmola.

Alò, *Aloc*, *s. m. v. l.* domaine héréditaire, alleu. *Celt.* alad. *V. fr.* aloud. *Esp.* alodio. *Ital.* allodio.

Alo, *s. f.* aile, un des membres antérieurs au moyen desquels les oiseaux ou les papillons se soutiennent dans les airs. Bras d'un moulin à vent. — Bas côtés d'un édifice.

— Lou venti'a coupa uno alo.

— As ben fa de crousa tis alo,
E de te pausa dins Agen.

— Vole pas qu'uno alo de rasin,

— Baïssa l'alo, baisser pavillon, être malade ou souffrant. *It.* et *Esp.* ala.

Alo, *s. f.* halle, marché couvert, place. *All.* halle.

Aloï, Saint Eloi, né dans le Limousin en 588, trésorier et orfèvre sous Dagobert et puis évêque de Noyon.

Aloï, *Aloy*, *s. m.* aloi, titre légal des métaux précieux, proportion d'alliage, bonne qualité. *Lat.* ad leyem, à la loi. (Voir *lei*.) *It.* allegato. *Lat.* legare, choisir. *V. fr.* alloyer, mélanger.

Alongar, *Alounga*, *v. a.* allonger, retarder. — Avancer, tendre, déployer..

— Aquel ase es perdu !... coumo alongo lou col !

— L'éléfan aloungavo sa troumpo.

Alounga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'étendre, se développer. — Prendre le chemin le plus long.

— Ero uno serp que s'aloungavo au sourel.

— S'es alounga dinq'un bachas.

(Voir *long*, *loung*.)

Alonghi, *Aloungomen*, *s. f. plur.* retards, délais, allongements. — Le chemin le plus long. — Lenteur affectée. — Supplément, sauces ou ragoûts pour compléter un repas. *Ital. allungamento.*

— Pourren pas soupa s'aven pas cauqu'alonghi.

— Quand fau parti cerco toujour d'alonghi.

Alor, *adv.* alors, dans ce temps-là, à l'heure. *Lat. ad horam. Ital. allora.*

— Alor coumo alor,

Nouveau fait, nouveau conseil.

Aloubati, *Aloupi*, *adj.* avide, affamé, acharné.

Alougeiri, *Aleugeri*, *v. a.* alléger, diminuer le poids, décharger, soulager quelqu'un.

V. fr. allégérir. (Voir *leuge.*)

Alougeiri (S'), *v. rec.* s'alléger, se dessaisir, se dévêtir.

— Au mès d'abriou,
T'alougeirigues pas d'un fiou.

Alouéto, *Alouveto*, *s. f.* alouette, mauviette, oiseau chanteur de la fam. des Passereaux. (Voir *alaudeto.*)

— Se drevèié au cant de l'alouéto.

Alouiri, *adj.* gâté, pourri, vermoulu, creux.

Aloumbrar, *v. a.* mettre à l'ombre, à l'abri.

Alounga, *v. a.* allonger, augmenter, étendre, ajouter, faire durer. — appliquer.

— Avès pas alounga lou toupin ?

— I'alounguère un cop de bastoun,

— Bon camin jamai alongo.

Al'ount, *adv. cast.* là où, dans le lieu que.

— Enquicom mai qu'aici, moussu nous parlaren,
Sera d'al'ount bouldrès, per ma fé, qui bous cren !

Alounza, *v. a. mont.* étriller, morigéner, rosser.

Aloutja, *v. a.* et *n. gasc.* loger, établir, habiter.

Aloyrat, *adj.* leurré, alléché, trompé.

Als, *art.* abr. de à lous.
Esp. à los, à eux, à ceux.

Altera (S'), *v. rec.* s'altérer, se corrompre. — Se mettre en colère.
Lat. alter, autre. *Ital.* alterare.

Alterat, *adj.* changé, affecté, altéré, qui a soif.

Alp, *Alt*, *rad. celt.* lieu élevé, montagne.

Alpin, *adj.* alpestre, qui croît ou qui habite sur les Alpes.

Alpinos, *Aupiho*, *s. f. plur.* Alpines, petites Alpes, petites montagnes.

Alpargato, *s. f.* souliers de corde, de spart, espadrilles, spartilles.
Gr. σπαρτος, genêt.

Alquifous, *s. m.* galène, sulfure de plomb, servant de couverte au vernis pour la poterie commune.

Alquimio, *s. f.* alliage des métaux, transmutation, panacée, pierre philosophale.

— Aqui nou manco pas varage,
Car l'y a de tout per lou meinage,
De couïre, de latoun, d'estan,
D'Alquimio, de ferre-blan.
Michel. La fieiro de Beoucaire, 1820.

Alquitran, *s. m.* goudron, résine.
Foc alquitram, feu grégeois.
Arab. quethrane.

Altercar, *v. a. prov.* disputer, parler alternativement.
Lat. altercari.

Alterna, *v. n.* alterner, succéder, changer, varier, agir tour à tour.
Lat. alter, autre.

Althéa, *Maubo*, *Amalbic*, *s. m.* guimauve, joli arbrisseau d'ornement à fleurs d'un rose violet et aussi abondantes que salutaires.
Lat. althea officinalis, de αλθω, guérir. *Gr.* αλθαια, guimauve.

On obtient de ses fleurs ou de ses racines des infusions calmantes et pectorales.

L'althea Rosea, connue sous le nom de passe-rose ou rose trémière participe des mêmes vertus.

Altretant, *Altressi*, *Autritan*, *adv.* tout autant, pareillement, de la même manière. *Lat.* tantum. *Esp.* otrotanto.

Alu, *adj.* ailé, pourvu d'ailes. *Ital.* alato. *Esp.* alado.

Aluc, *s. m. v. l.* lumière, éclat, clarté. *Ital.* luce. *Esp.* luz.

Aluca, *Atuba*, *v. a.* allumer le feu, la lampe. — Pousser, exciter, attiser. *Gr.* λευκος, blanc, éclatant. *Lat.* lux, lumière.

— Moun cor alucat à tout'houro,
Nou bol pas escanti le foc.
Goud.

— Talèu alucat, talèu fum,
E dins noun ré, ni fum, ni lum.
Goudouli.

Aluca (S'), *v. rec.* s'allumer, s'enflammer, briller.

— Belo, embelissiò tout, graciouso, tout daourabo ;
Debat soun el tout s'alucabo ;
Tout flourissiò debat sous dits !
Jasmin, 1851.

Alucaire, *s. m.* allumeur de gaz, des reverbères, des cierges.

Alucha, *v. a.* attirer, entraîner, empoigner.

Alueri, *adj.* avide au gain, affamé de lucre.

Aluencha (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'écarter, se tenir loin.

Alugar, *v. a. prov.* raccommoder, rajuster. *Ety.* ad-lug-ar, mettre en son lieu.

Alugaire, *s. m.* renoueur, rebouteur, chirurgien de campagne, celui qui remet en place.

Alugorat, *adj.* illuminé, éclairé, mis en évidence.

Alum, *s. m.* sulfate d'alumine, sel dont on se sert pour fixer les couleurs.

Souben, om de binagre, ou d'olum ou de sal
Se fo qualqu'engredien que reparo lou mal.
Prad.

Aluma, *Aluca*, *v. a.* allumer le feu, la lampe. — Allumer du soufre dans une futaille, mêcher un tonneau. *Lat.* lumen, lumière.

Alumado, *s. f.* chasse ou pêche aux flambeaux.

Alumaïre, *Alucaire*, *s. m.* allumeur, éclaireur dans une église, dans une salle, un théâtre. — Allumeur de chalands, qui fait semblant d'acheter.

Alumenar, *v. a. prov.* allumer, illuminer.

Alupa, *v. a.* regarder fixement, manger des yeux.

Alurat, *adj.* éventé, éveillé, vif.

Alus, *s. m.* levier, tige en fer ou en bois destinée à soulever des fardeaux.

Alussar, *v. a. prov.* battre, brutaliser. *Gr.* αλυσσω, s'agiter.

Alyscamps, *s. m. plur.* les Champs-Elysées antique cimetière d'Arles, traversé aujourd'hui par le chemin de fer de Lyon à la Méditerranée. *Esp.* Campos-Elyseos. *Ital.* Campi-Elysei.

— D'aquèu jour pertout lou vegueron,
Gai coumo au tems de si vint ans ;
Sabien pas, li que s'estouneron,
Ço qu'es lou mèu di z'Alyscams !
Canorge, 1867.

Alzèno, *Lezeno*, *s. f.* alène, poinçon de cordonnier, de bourrelier. (Voir *aleno*.)

Am, *Amb*, *Amé*, *adv.* avec, en même temps, ensemble. *Lat.* ambo. *Gr.* αμα.

Ama, *Amar*, *adj.* amer, de mauvais goût, mordant. *Fig.* douloureux, pénible, offensant. *Esp.* amargo. *It.* amaro.

Ama, *v. a.* aimer. (Voir *aima* et *amar*.)

Amadié, *Amaidi*, *s. m.* membrure, flancs, côtés d'un navire. *V. fr.* hamade, barrière, clôture. *Esp.* amades.

Amadou, *s. m.* amadou, agaric du chêne ou du hêtre, assoupli par des coups répétés sur un billot et nitré pour qu'il puisse prendre feu plus facilement. (Voir *esco*).
Lat. ad manum dulce, doux à la main.

— La pel das homes sans coulou
Es pu seco que d'amadou,
E la fenno la pus gaiardo
N'a pas mai de car qu'uno sardo.
Fav.

Amadoua, *v. a. prov.* calmer, caresser, flatter, adoucir, allécher.

— S'es leissa amadoua.

V. fr. adouler, amidouler.
Port. ameigar, amadoçar.
Ital. addolcire. *Esp.* adulzar.

Amadouaire, *s. m.* flatteur, enjoleur, séducteur.

Amadura (S'), *v. pron.* mûrir, devenir mûr. *It.* maturarsi.
Esp. madurar.

— N'a besoun en effet, per miel s'amadura.

Amag, mak, *s. m.* poche, caisse, traîneau, brouette, hamac.

Amaga, *v. a. prov.* et *gasc.* cacher, serrer, réunir, envelopper, couvrir.

— Trop lountems amagat, lou grand astre del cel
Quito sa capo soumbro e soun nègre mantel.
Prad.

— Pourtavo soun argen dins sa roupo amaga.
Roumieux.

Rad. celt. mag, creux.
All. magen, estomac.
Gr. αμαω, amasser.

Amaga, *Amagnaga,* *v. a.* choyer, caresser, dorloter, échauffer.

Amaga (S'), *v. rec.* se cacher, se blottir, se serrer.

— Nous amaguem dins uno baumo de la mountagno de ver Mialet.

A l'amagat, *adv. gasc.* en cachette, en secret.

— Helas, ! el crébet per la panço
D'un tros de cansalado ranço
Que rouziguet à l'amagat
O ! qu'you le plagni, nostre gat....
Goudouli, 1634.

Amagadou, *Amagatal,* *s. m.* trou, cachette, abri, lieu secret, cabane.

Amagaire, *s. m.* celui qui entasse, qui cache son argent.

Amagoun, *Coutelou,* *s. m.* alouette lulu, cujelier, mauviette des bois.
Lat. alauda arborea.
Cette espèce fréquente de préférence les pays de broussailles pour se cacher.
Oiseau de passage en automne.

Amagrit, *adj.* maigri, diminué, aminci.

Amai, *adv.* quoique, bien que, quand même, encore, de plus, aussi.
Gr. αμα, ensemble.

— Amai mai gn'aguèsse.

Amai que, pourvu que, en cas que.

Amaina, *v. a.* et *n.* consulter, réfléchir, céder, plier.

— E yeun de tenta de miracles
Prene per guido lou bon sen ;
Amaine, e tene moun alen.
Coye, 1829.

Esp. amainar, se modérer.

Amaina (S'), *v. rec.* s'orienter, se diriger, se recueillir.

Amairi, *Alandri,* *adj.* gâté, caressé, dorloté, qui n'est bien qu'auprès de sa mère.
— Importun, exigeant.

Amaiza, *Amaisa,* *v. a.* appaiser, calmer, faire taire.

— S'es amaiza, plouro pas pus.
— A fauto de viou la bataio s'amayzo.
— Sus la terro tout s'amayso,
Tout se tayso.
Jasmin, 1843.

Amajestra, *Amagistra,* *v. a.* proposer, composer, élaborer, ordonner.

Amalad, *adj. v. l.* irrité, furieux.

Amalenco, *Aberlenco,* *s. f.* fruits de l'amelanchié. (Voir *amelan.*)

Amali, *v. a.* irriter, pousser à mal, rendre furieux.

— Qui ban doun attaqua que tant lous amalissoh.
Jasmin, 1848.

— Lou mounde se plazet à nous creyre amalits,
E fasquèren pintrats coumo dus enemits.
Jasmin, 1848.

Amalit, *adj.* maudit, mauvais.

Amalauti, *adj.* bien malade, qui tire à sa fin. *Ital.* ammalato.

Amalgama, *v. a.* mélanger, réunir, mêler, rapprocher, allier.
Gr. αμα γαμω, marier ensemble.

Amalu, *s. m.* la hanche, la tête du fémur.

Amaluga *v.a* . meurtrir, briser, éreinter.
Gr. αμαλυω, affaiblir.

— Siei tout amaluga
— De cop de poun l'amaluguèron,
E lou laisseron per lou sòu,
Nègre e sannous, que fasiè pòu.
Bigot, 1852.

Amana, *v. a.* serrer, ramasser, cueillir, disposer, préparer. — Empoigner. — Morigéner, semoncer.
Ety. a-man-ar, prendre avec la main. *Esp.* amanar, mettre sous la main.

Amanat, *adj.* habitué, exercé, rendu propre à la main, emmanché, maniable.

Amanada, *v. a.* rassembler, réunir, ramener.
Esp. manada, poignée, troupeau.

Amandul, *Ambidoy,* *adj. adv.* tous les deux, l'un et l'autre, ensemble.
It. ambidue.

Amanel, *Manat,* *s. m.* un paquet, une trousse' une poignée. — Le fond du sac, le restant.
Lat. manus. *Esp.* manada.

Amanela, *v. a.* mettre en faisceaux, rassembler, empaqueter, enliasser.

Amanès, *adv.* sous la main, à portée, inversion de ès-a-man.

Amansi, *v. a.* apprivoiser, adoucir, amadouer. *Lat.* mansuetus, doux.

Amanta, *Amantoula,* *v. n.* et *act.* biner, chausser. — Envelopper, revêtir d'un manteau. *Esp.* amantar, couvrir.

Amantoula (S'), *v. pron.* se couvrir, s'envelopper d'un manteau, d'une cape.

— Quand lou cel, en plen jour, s'amantoulo d'oumbratge.

Amár, *adj.* amer. — Douloureux, pénible.
— Fòu envala amar, per escupi dous.
Lat. amarus. *Esp.* amargo.
It. amaro.

Amar, *Aima,* *v. a. prov.* aimer, éprouver de l'affection, de la sympathie, préférer.

— Moun bèu, enten les pas la migo ?
La vèses pas ?... es touto en plour...
Coumo t'ame ! digo-me, digo
Se tu m'ames de tant d'amour.
Rose an. Roum. 1862.

Amarbit, *Amarvit,* *adj.* dégourdi, prompt, éveillé, gai, gaillard.

Amareja, *Amarga,* *v. n.* être amer, produire de l'amertume.

— E tout yuen de tus amarèjo.
— Per el lou mèu mèmo amarejo,
— Cau pleïdejo, malautejo,
E lout ce que manjo t'amarejo.

Amarel, *Amarèu,* *s. m.* olivier sauvage, dont les feuilles et l'écorce sont fébrifuges, (Voir *oulivastre*).

— A l'amarèu,
L'amour es coumo lou fèu.

Amarel, *Malagné,* *s. m.* cerisier sauvage, mérisier à fruits noirs et aigres dont on fait le kirch-wasser.
— *Cerasus sylvestris — mahaleb.* Arbrisseau dont l'écorce est amère et fébrifuge. Le bois en est dur, brun et veiné pour ébénistes et tourneurs.

Amarelo, *Cauriho,* *Erbo ruco,* *s. f.* capselle, bourse à pasteur, ornithope, coronille queue de scorpion à petites fleurs jaunes, fam. des Papillonacées.
— *Ornithopus scorpioïdes.*

Amarelos, *s. f.* petits fruits du mérisier, non comestibles. (Voir *amarel.*)
— *Prunus avium*).

Amarou, *Amarun,* *Amarzou,* *Amaresso,* *s. f.* amertume, saveur mordante. *Fig.* douleur, affliction. (Voir *marour.*)

— Ah ! noun counèisses la donlour
E l'amaresso de la vido,
E noun sabes, coumo es marrido,
La draïo de pougnoun clafido,
Ounte s'acampo tant de plour !
C... 1861.

Amaroun, *Amarelo, Amarun,* *s. m.* gesse sans feuille, pois de serpent, qui donne de l'amertume au pain. — *Lathyrus aphaca.* — Espèce de camomille des champs.
Anthemis arvensis.

Amargant, *Amaréjant,* *adj.* rempli d'amertume, qui laisse un goût amer.
Esp. amargo.

Amarga, *v. n.* être amer, causer de l'amertume. *Esp.* amargar.

Amargasso, *s. f.* pie-grièche.
(Voir *agasso.*)

Amarin, *Binbigné, Amarigné, Bime,* *s. m.* saule des vanniers, saule à liens, osier blanc employé pour tous les ouvrages de vannerie et dont l'écorce est amère.
Lat. salix viminalis, amerina.

Amarinos, *Gimbles, Bins, Vergan,* *s. f. plur.* scions d'osier flexible que l'on coupe chaque année ras de la souche pour la vannerie.

Amarinous, *adj.* pliant, flexible.

Amarina, *v. a. prov.* amariner, envoyer des matelots à bord. — Mettre à l'eau. *Fig,* attraper, tromper.

Amarina (S'), *v. rec.* s'habituer à la mer, s'embarquer souvent.

Amarra *v. a. gasc.* rendre amer, tourmenter, couvrir, réunir, entasser, lier.

— Al noum d'un Diou piétadous
Amarrabo la terro e de san e de plous.
Jasmin, 1850.

Amarra, *v. a.* attacher, bien fixer avec une corde.
Holl. maaren. *Augl.* to moor.

Amarrouca, *v. rec. gasc.* lier, serrer, attacher.

Amarrouca (S'), *v. rec. gasc.* s'accroupir.

Amarsit, *adj.* rendu amer.

Amarun, *Jol,* *s. m.* ivraie enivrante, zizanie. *Lolium temolentum.*
Pl. de la fam. des graminées, dont le grain altère la qualité de la farine.

— Uno mar de blad rous purga de l'amarun.

Amarvidomen, *adv. cast.* diligemment, promptement.
Esp. a maravilla, parfaitement.

Amarvit, *Amerbit,* *adj.* dégourdi, éveillé, intelligent, prompt.
(Voir *amarbit.*)

Amarzi (S'), *v. rec. prov.* se faner, se flétrir, se sécher.

Amas, *Amassadis,* *s. m.* ensemble, réunion, masse, volume, tas, monceau.

Amassa, *Acampa,* *v. a.* ceuillir, amasser, réunir, rassembler. — Thésauriser. — Apostumer.
Gr. αμαω amasser, moissonner.
Ital. amassare, entasser.

— Chascun pot amassa d'argen,
Mai, cauque siègue lou sap pas garda,

Amases, *s. m. plur. v. l.* champs, prés.
Bass. lat. amasatus.

Amassage, *Acampage,* *s. m.* ramassage, ceuillette des fruits, des feuilles.

Amassaire, *Acampaire,* *s. m.* cueilleur, ramasseur. — Econome, avare.

— A bon amassaire, fil escampaire.

Amassar, *Massar,* *v. a. prov.* battre, frapper, assséner, porter un coup violent.
Gr. μασσειν.

Amasso, *Ensem,* *adv.* ensemble. — Simultanément, en même temps.

Amassoula, *v. a.* assommer, accabler, charger de coups.

— Perque lou bonur t'amassole.

Ital. amazzare.

Amata. *v. a.* coucher, abattre, terrasser.
Fig. accabler, mater, décourager, démoraliser, humilier.

— Lei chagrin l'an ben amata.

— Au bout d'un pau qu'es amata
S'oubouro, èscouto,.... entend grata !!
Quicon a rascla la muraio !...
Cauqu'un a touca la saraio !. .,
A. Bigot, 1866.

Amata (S'), *Amaga* (S'), ‖ *v. rec.* se blottir, se cacher, se coucher, se ramasser, se pelotonner.

— Agué pòu e s'amaté dins li bouissoun.

Rad. celt. mat, bas, humble.

Amatiga, *v. a. gasc.* diminuer, calmer, adoucir, éteindre.
Lat. mitis, doux. *Rad.* mat, bas.

Amatiga (S'), *v. pron.* s'assoupir, s'éteindre, se calmer.

— Moun fet s'amatigo,
Ma muzo fatigo,
Nous amits douma
Pouyon m'escapa ;
Jasmin, 1845.

Amatina (S'), *Amaitina* (S'), ‖ *v. rec.* se lever matin, être matinal.

— Soulamen per tout veir'e davant neit tourna
Serié lou cas Moussu d'un pau s'amatina.

Amatit, *Amazerat, Acoudit,* ‖ *adj.* massif, lourd, serré, indigeste ; pain qui n'est pas levé.

Amatur, *s. m.* amateur, celui qui a beaucoup de goût, d'attachement pour une chose, un art, une science, celui qui pratique par distraction.

— Ero pas qu'un amatur.

Esp. amador. *Ital.* amatore.

Amay, *conj.* aussi, avec. — Encore, outre cela, quoique.

— Adissiats dounc, Moussus, que sabès mal e bé
Dius bous doune boun jour, amay à mi tabé.
Goudouli.

Amayza, *v. a.* calmer. (Voir *amaiza*).

Amazera, *v. a.* durcir, condenser, entasser la pâte pour pétrir.

Ambans, *Avans,* ‖ *s. m. plur.* tours à cheval sur un mur, chevaux de Frise, terme de fortification.

Ambé, embé, *Amé, emé,* ‖ *conj.* avec, amb'ièu, emb'aquel.
Gr. αμα, ensemble. *Lat.* ambo.

Ambare, *s. m. v. l.* ambages, circuits, détours, embarras, empêchement.

Amblar, *v. n. prov.* aller à l'amble, à son aise, rompre le pas ou le trot.
Gr. αμβλυνω, ralentir.
Lat. ambulare, promener.

Amblur, *Cracur,* ‖ *s. m.* blagueur, hableur, menteur, vantard. *Esp.* hablador.

Ambo, *s. f.* ambe, combinaison de deux numéros sortis ensemble à la loterie ; ambe au jeu de loto.
Lat. ambo, deux.

Ambour, *Tartifle,* ‖ *s. m.* topinambourg, *helianthus tuberosus*, espèce de pomme de terre, à laquelle on accorde un peu de la saveur de l'artichaut. Fam. des synanthérées, à fleurs jaunes.

Ambre, *Amble,* ‖ *s. m.* l'amble, allure inusitée du cheval, mais naturelle à l'ours, à la girafe, au chameau, etc.
Ital. ambio.

Ambre, *s. m.* Ambre gris, gomme ou résine végétale, cire odorante dont la provenance est incertaine. On le donne aussi comme le produit excrémentiel de certains oiseaux ou des cétacés, car il flotte sur la surface des mers du nord. Sa saveur est fade, mais son odeur est pénétrante, agréable et surtout très-persistante. L'ambre a été longtemps regardé, en médecine, comme stomachique, cordial et aphrodisiaque, mais son principal usage est comme parfum, que l'on associe au musc pour en tempérer l'odeur.

On confond quelquefois par la similitude de nom, cette matière résineuse avec l'ambre jaune ou succin qui est un bitume minéral, électrique par frottement, et dont on fait au tour des perles ou des bijoux d'un certain prix, des tuyaux de pipe, etc.

— Fin coumo l'ambre.

— Sentié miès que poumo d'ambre.

— Quand passavo sus la Liço, semblavo dins un nivou de musc e d'ambre.

Ambree, *adj.* facheux, triste, lamentable.

Ambreto fero, *Lengo de cat*, ‖ *s. f.* centaurée jacée, plante à fleurons purpurins.

Ambrici, *Ambrosi*, ‖ *nom propre*, Saint Ambroix, père de l'église latine, né en 340.

Ambrosi, *Tuo-verme*, *Faligoulo fero*, ‖ *s. f.* santoline, nommée vulgairement garde-robe, à cause de son odeur forte.
Santolina chamæciparissus.
Pl. de la fam. des synanthérées à fleurs jaunes et à feuilles de cyprès, qui croit en bordures autour des mazets des environs de Nimes. Son odeur très-aromatique lui a fait attribuer de grandes vertus, d'où lui sont venus plusieurs noms expressifs. Elle entrait autrefois dans la composition d'une poudre vermifuge.

Amdos, *Amduy*, *Ambidoy*, ‖ *adj. v. l.* tous les deux, les deux ensemble.
Ital. ambidue.

Amé, *Ambé*, ‖ *conj.* avec. (Voir *am*, *ambé*).

Amechi, *adj.* aplati, mis en mèche, gras, huileux.

Amelan, *Peretos de San-Jan*, *Amalenco*, ‖ *s. m.* fruit comestible de l'amelanchier, arbuste de la fam. des pomacées, à fleurs blanches.
Gr. μηλια, pommier.

Amelhé, *Amenlié*, *Amendié*, ‖ *s. m.* amandier commun, arbre à fruit dont les fleurs précoces s'épanouissent à la fin de l'hiver. Son écorce laisse suinter une gomme vulgairement nommée *merdo de coucut*, tandis que la gomme arabique est produite par des acacias et autres arbres des papillonnacées.

— Sans cregne de l'iver lou funeste retour,
L'amelhé se desplego à l'esclat d'un bel jour,
L'imprudent... ..
Peyrot, 1780.

— L'amenlié
Flouris, coumo savès en despiech dé fevrié.
Ce qui a fait de lui l'emblême de l'étourderie.
Gr. αμυγδαλη, amandier.

Amello, *Amenlo*, ‖ *s. f.* amande, fruit de l'amandier, semence de tous les arbres à noyaux. Tout le monde sait le parti que l'on tire de toutes les variétés d'amandes pour la préparation des sirops, émulsions, crêmes et gâteaux, etc.
L'amande amère peut être vénéneuse, même à une dose peu élevée, car elle contient l'un des plus violents poisons, l'acide cyanhydrique.

— Touto flour d'amelié, proumié rai dou printems,
Es rare que fague uno amello.
Am. Pichot, 1865.
Gr. αμυγδαλον, amande.
Esp. almendro. *Port.* amendoa.

Amellos ensucrados, *Pralinos*, ‖ *s. f. plur.* amandes pralinées ou lissées.

Amellaous, *s. m. plur.* olives confites, grosses et de forme oblongue comme les amandes.
Lat. amigdala.

Amen, *adv.* soit, ainsi soit-il, marque de consentement.
— A tout disié amen.

Amena, *v. a.* amener, conduire, introduire, produire, présenter, pousser, tirer à soi.

Amenanços, *s. f. plur.* façons, cérémonies, lenteurs.

Amendo, *Enmendo*, ‖ *s. f.* amende, peine pécuniaire, punition.
— Lei battu pagaran l'amendo.
Lat. in mendum, en faute.

Amendo, *Amenlo*, *Cacho dent*, ‖ *s. f.* amande à coque tendre dite à la princesse, à la dame

Amendo coutelouno, *Amendo redouno*, ‖ *s. f.* amande à coque ronde et dure.

Amendo mièjo, *s. f.* amande de Provence.

Amendié, *s. m.* (Voir *amenlié, amelhé.*)

Amendonn, *Amenloun*, *s. m.* amande d'un grand nombre de fruits à noyaux, dépouillée de son écale ou pulpe, puis blanchie ou rôtie. *Esp.* almedron. *Gr.* αμυγδαλον.

Amenir (S'), *v. pron. v. l.* s'amoindrir, tomber à moins.

Amendri, *Amendri* (S'), *v. a.* diminuer, amincir, réduire, affaiblir, perdre.

— Soun ben s'amendris touti li jour.

Lat. minuere, minorare.

Amenlat, *s. m.* sorte de brèche formée de cailloutage à forme d'amandes.

— T'ensegnarai se vos un bien bel amenlat.

Amenlié, *s. m.* amandier, arbre à fruit originaire d'Afrique, dont une variété à amandes douces et l'autre à amandes amères. (Voir *amelhé, amendié.*)

Ament, *subst. adv.* attention, surveillance. *Lat. ad mentem*, en éveil. Teni d'ament, guetter, épier, surveiller.

— Ten lou d'ament por veire se fai soun obro.

— Vai à la terro, s'escound dins un valat e ten d'ament li meisounié.

— Erian tant tengu d'ament, que nous poudian pas dire un mot ensem.

Amenuca, *v. a.* émietter, froisser, réduire entre les doigts.

Amenuda, *v. a.* amincir, émincer, débiter, réduire. — Vendre au détail.

Amergit, *adj.* caché, couché, baissé. *Fig.* mûri, flétri, penché. *Lat.* ad mergere, cacher.

Amerita, *v. n.* mériter, être digne. — Encourir, attirer sur soi. Aco t'amérito, tantpis pour toi.

Amerma, *Verma*, *v. n.* décroître, diminuer, se réduire, se rapetisser.

Amescourat, *adj.* favorisé, bien traité.

Amesurat, *adj. v. l.* sobre, mesuré, prudent.

Amiada, *Amialar*, *v. a.* caresser, flatter, amadouer, traiter en ami.

Amiar, *v. a. gasc.* mener, conduire.

Amiassa, *v. a. gasc.* menacer, exciter, agacer.

Amiable, *Amiaple*, *Amicable*, *adj.* aimable, doux, gracieux, civil. — De gré à gré.

— Lou trouven dous, courtès e amicable.

— Vougué ben mai fini noste proucès à l'amiable.

Amèu, *s. m.* hameau, village.

— S'envenguè dedins soun amèu m'ounte l'esperavon soun paire e sa maire.

Roumanille, 1850.

Amic, *Amig*, *Amit*, *s. m.* ami, celui qui a de la sympathie, de l'affection, ami de cœur, ami d'enfance, ami de table.

— Seren amits tant que voudras,
Se nous me demandes finanço.

— Un bon amic es un escu dins la pocho.

— Rès a d'esprit que ièu e mis amits.

— Lou verai amic es aquel que se mostro dins l'adversitat coumo dins la prouspéritat.

— Dins lou besoun couneitras tis amits.

— L'amig de cadun, l'és de digun.

It. amico. *Esp.* amigo.

Amicau, *Amical*, *adj.* amical, favorable, poussé par la sympathie, par l'amitié. *Ital.* amichevole. *Esp.* amigable.

Amidoun, *s. m.* amidon, fécule blanche et impalpable provenant de la décantation de la farine des céréales.

A priv. μυλος, meule, fait sans meule.
Esp. almidon. *Port.* amido.

Amidouna, *v. a.* tremper dans une solution d'amidon, empeser, raidir.

Amiguet, *Amigot*, *adj. dim.* bon petit ami, terme de sympathie ou de protection.

Aminjat, *s. m. gasc.* nourriture, ration.

Amiotar, *Amiouta,* ‖ *v. a. v. l.* témoigner de l'amitié, caresser, flatter.

Amiran, *Amirau,* ‖ *s. m.* Emir, chef, seigneur, amiral.

Amiro, *s. f.* point de mire, marque, but.

— A ben prèsseis amiro e sei mesuro.

Amista, *Amistanso, Amiganso,* ‖ *s. f. gasc.* amitié, sympathie, caresse affection.

— Maugra tout l'amistanso nous ligo.

— Moun ami, sabes pas l'amista qu'an lei femo,
Li pensi pas pulèu que m'en ven lei lagrèmo.
Thouron, 1864.

— Dins un ort semenat de grano de proucès
Raromen s'y culis uno flou d'amistanso.
Goudouli.

Amistoua, *Amistousa, Amistounar,* ‖ *v. a. gasc.* caresser, flatter, rendre favorable, adoucir, apprivoiser.

— Faribolo pastouro,
Sereno al co de glas,
O digo, digo couro,
Entendren unda l'ouro
Oun t'amistousaras.
Jasmin, 1840.

Amistous, *Amistadous, Amistoulous,* ‖ *adj.* doux, caressant, aimable, sympathique, flatteur.

— Al pichou brut de mas cansous jouyousos,
Sur moun cami, troubadour pelerin,
Ey bis souben de bilos amistousos,
Presta l'aurelho à moun simple refrin ;
Jasmin, 1841.

— Aco's Maltro, eadun la banto ;
Es bouno, amistouso, attiranto,
Jasmin.

— Aco's de bostro part talomen amistous
Que bous direy tabè ço que dison de bous.
Daub.

Amistaire, *Amistousaire,* ‖ *adj.* amical, démonstratif, bienveillant, favorable.

Amit, *s. m.* amict, linge bénit que le prêtre met sur ses épaules pour dire la messe. *Lat.* amictus, couvert.

Amo, *Armo, Almo,* ‖ *s. f.* âme, principe de vie, ce qui anime; souffle, esprit, conscience. — Feu, chaleur, expression, vivacité. *Sansk.* ana, respirer. *Celt.* anem. *Gr.* ανεμος. *Lat.* anima. *Esp.* et *Ital.* alma.

— Am'uno fé nouvello, ardento,
Mon amo mounto vers lou cèu,
Mounto vers Diou, recouneissento,
Amé la cansoun de l'aucèu,
Berthoumieu, 1859.

— Ièu m'enchau ben di grandi damo,
Dins si bèu viesti, facho au tour,
Dedins si cors an-ti mai d'amo ?
An-ti dins soun cor mai d'amour.
T. Aub. 1858.

— Nosto amo ero entrefoulido
Di poutoun que nous fasian.
L. Roumieux, 1861.

— Lou pès e la mesuro
Rendon l'amo seguro.

— Lou trouven en camin de rendre soun amo à Diou.

Amo creato, être vivant, humain, chrétien.

Amolar, *Amoulouna,* ‖ *v. a. v. l.* amasser, amonceler, mettre en rond, en meule.
Gr. μυλη, bloc, meule.

Amolegat, *Amolezit,* ‖ *adj.* amolli, adouci, énervé. — Fléchi, tombé.
Rad. mol, mou.

Amolherar (S'), *v. rec. v. l.* se marier, s'unir, prendre femme.
Ital. ammogliare. *Esp.* muger.

Amonestar, *v. a. v. l.* réprimander, animer, exhorter, encourager.

Amor, *s. m. v. l.* amour, sympathie, passion, attachement d'un sexe pour l'autre.

— Amor tout auso e res cren.

— Qui vol aprendre d'amor
Amar li couven.....
Que ja, per ensenhador
Non aprendra ren.
A. de Bellenoi.

Amor d'acò, *adv.* à cause de cela.
Per amor de, *adv.* à votre considération.
Amor que, *adv.* puisque, parce que.

— Per amor que vers ièu t'a mena toun cami,
Que vengues d'Italio ou bé de la Betico,
De la Greço, d'Asio, ou d'au found de l'Africo,
D'encò das Alemans ou d'encò das Bretouns,
Salut.....
Aberlenc, 1874.

— ...Quand l'ai toumbado,
La galino me l'a manjado.

— Amor d'aco foù pas ploura,
Ié fagué sa cousino.

— Oh ! ploure, amor que me vendra
Uno deu de galino.
Cassan, 1860.

Amoslt, *adj. v. l.* éteint, étouffé.

Amou, *s. f. gasc.* amour. (Voir ce mot).

Amorosamen, *adv.* avec soin, de préférence, avec goût.

Amouça (S'), *v. pron.* s'éteindre. (Voir *s'amoussa*).

Amouçoir, *s. m.* (Voir *amoussoir*). Eteignoir.) *Ital.* moccio.
Lat. mucus, mèche.

Amouchouna, *Amoulouna*, *v. a.* fripper, froisser, chiffonner, amonceler, entasser.

Amouchouna (S'), *v. rec.* s'amonceler, s'humilier, se blottir.

Amouda (S'), *v. rec.* se mettre en train, en disposition.

Amoudera (S'), *v. rec.* se modérer, se calmer, s'apaiser, se contenir.

Amoudoulun, *Mouloun*, *s. m.* tas, monceau, amas, groupe.
Esp. monton.

Amoula, *Amoura*, *Agusa*, *v. a.* aiguiser, rendre tranchant, repasser, émoudre.
Gr. μυλη, meule.

Amoulaire, *Amouraire*, *Aguset*, *s. m.* remouleur ambulant, gagne-petit.
Fig. menteur, trompeur, amuseur.

— L'amoulaire
Sa pas faire
Lou mestié
De courdounié;
Lou lignòu
Ié fai peno ;
La lezèno
Ié fai pòu.

Amouli (S'), *v. rec.* s'amollir, s'affaiblir, devenir lache, s'énerver.

Amoulina (S'), *v. rec.* se fondre, se délayer, s'émietter.

— Li réiaume s'amoulinon,
E li pople s'esterminon,
Souto la daio dou tems.
Chalvet, 1856.

Amoulouna, *Amountaira*, *v. a.* amonceler, entasser, accumuler.
Fig. chiffonner, froisser.

Amoulouna (S') *Amouchouna* (S'), *v. rec.* se courber, s'humilier, s'amonceler.

— Quand la véguère veni m'amoulounère coumo un cabudèu.

Amoulounaire de prat, *s. m.* un faneur.

Amoulousir, *Amourousir*, *v. a. v. l.* assouplir, rendre mou, flexible.

Amoun, *Amount*, *adv.* là haut, au ciel.
Lat. ad montem.

— Me rappèle d'amoun, e coumo m'a mena,
E prefère d'estre damna.
A. Tandon, 1812.

Amoundau, *Amoun*, *adv.* là haut, au-dessus, au ciel.

— Marchas pas que sus la glaco,
La néou que ven d'amoun d'au
S'amoulouno, se ramasso
S'emplastro contro l'oustau ;
Roustan, 1820.

Amounedat, *adj.* fourni d'argent, de monnaie, riche en espèces.
Esp. moneda.

Amountaira, *v. a.* amonceler, entasser, agglomérer. *Lat.* montis.

Amour, *Amor*, *s. m.* penchant naturel de l'âme, sympathie d'un sexe pour l'autre, préférence, entrainement, désir, passion.

— Quau d'amour se prend, d'enrabi se quito.
— Quau se marido per amour,
A bouno nuech et marri jour.
— L'amour à la vilo... ah ! l'ause pas dire !
Per un pessu d'or li reino d'ou jour
Vendon si regard, vendon si sourrire,
Vendon si poutoun, vendon sis amour.
En Arle.... A. Tavan, 1857.
— Fan que parla d'amour, an gès d'autris afaire,
E quand fan pas l'amour, sabon pas dequé faire.
A. Dumas, 1856.

Amoura, *v. a. prov.* émoudre, aiguiser, affuter.

Amoura, *v. a.* saillir, couvrir, féconder, donner de l'amour, embrasser.
Lat. amor.

Amoura (S'), *v. rec.* boire à la bouteille, au seau, se pencher pour boire. — Se laisser tomber sur la face, se rencontrer, donner de la tête. *Esp.* morra.

— Aime mai m'amoura emb'uno claro font
Qu'au Rhose ; toujour el rebalo quicon.
E piei à la gravièro
Resquinlhas,
E toumbas,
Toumbas dins la ribièro,
E vous négas.
Mentre qu'à la founteto,
Buvès d'aigo fresqueto,
E risquas ren.

Amouracha (S'), *Amourousa* (S'), *v. rec.* se rendre amoureux, se prendre de passion. Se dit ordinairement dans un sens défavorable. *Ital.* amorracio, amour peu justifié.

Amourage, *Amoulage*, *s. m. prov.* action d'aiguiser un instrument de fer ou d'acier.

Amoursa, *v. a. prov.* amorcer, attirer, faire le vide, commencer un trou.

— Toutei siéi manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amoursa l'escot.
Cb. Poncy, 1873.

Amoureleto, *Maurelo*, *Pisso-can*, *s. f.* Morelle officinale, crève-chien, raisin de loup, pl. assoupissante. *Lat.* solanum, nigrum.

Amouren, *En amouren*, *adv.* en diminuant, en se retrécissant, en venant en pointe, en cœur. *Esp.* moriendo.

Amoureto, *Erbo d'amour*, *Pan de passeroun*, *s. f.* brize tremblante, amourette, pain d'oiseau, pl. de la fam. des graminées à petits épis tremblants et à fleurs blanchâtres.

Amouretos, *s. f. plur.* attachement passager, passe-temps, distraction.

— Nagués pas pòü jouven.
Car aimo las sournetos,
Car sert las amouretos,
E las rescon souven.
De Lafare, 1834.

Amourié, *s. m.* mûrier, arbre de la fam. des Urticées, que l'on croit originaire de Perse et dont on connait une vingtaine d'espèces, parmi lesquelles nous distinguerons le mûrier blanc, le mûrier noir et le mûrier rouge.

Le mûrier-papyrus ou du Japon donne une espèce de filasse dont on peut faire du papier.

Les fruits des divers mûriers sont formés par la réunion d'un certain nombre de petites baies charnues ; ils ont une saveur acide et sucrée assez agréable, et servent à préparer des boissons rafraîchissantes et astringentes.

Ce sont surtout les variétés du mûrier blanc dont les feuilles nourrissent les vers à soie.

Quelques pieds de murier furent transportés en France sous Charles VII ; on le cultiva avec plus de suite sous Charles IX, mais cette culture fut particulièrement encouragée sous Henri IV.

Amouro, *s. f.* fruit des mûriers et des ronces.

— E dins un bos claoufit d'aouzelous e d'amouros,
Lous escouti parla nou sabi coumbien d'ouros.

Amouro de bartas, *s. f.* mûres, fruits rouges, puis noirs, dont on fait un sirop astringent pour les maux de gorge ; on en colore aussi le vin d'une façon inoffensive. *Lat. rubus fructicosus.*

— Vengue la fam, manjan d'amouro de bartas, de peto-vin, d'agruno, de lambrusco et d'amenlo de rapugo.
Mistral, 1860.

Amourous, *adj.* amoureux, tendre, sensible.

— Aco's ansin. Mai fau pas camarado,
Qu'aco d'aqui vous anesse engarda
D'estre amourous e de vous marida
Se quauco bello eicito vous agrado.
Mistral, 1859.

— Lou qu'aimo pas es malurous
E malurous es l'amourous.

Amourousa (S'), *v. rec. gasc.* s'éprendre d'un vif amour, d'une ardente passion.

— Estrechomen lus dus cos se nousèron,
E tant apey
S'amourouseron
Qu'en loc n'an bist, nrous coumo aquès l'èron,
Reyno ni rey.
Jasmin, 1846.

Amourous, *adj.* pour imourous, souple, humide.

Amourousio, *s. f. gasc.* amourette, disposition à l'amour.

Amourisca (S'), *v. rec. gasc.* s'amouracher, être sous l'influence d'un attachement passager ou peu convenable.

Amourousi, *Imourousi*, *v. a.* assouplir une étoffe, la rendre moite, humide.

Amourti, *v. a.* amortir, affaiblir, diminuer, apaiser, tempérer.
Lat. mors.

Amourti (S'), *v. pron.* se retirer, se cacher, se poser, se tapir, faire le mort.

— E dunpey, vostro muso aymado, benesido,
Après abé canta un'ouro a soun mati,
Coumo lou roussignol que ben de s'amourti,
A l'oumbreto s'es endroumido.
Jasmin, 1851.

Amoussa, *v. a.* éteindre le feu, la lampe. *Fig.* amortir, éclipser.

— A bèu vira, se tremoussa,
Dins uno mar de fiò soun lume es amoussa.
J. Morel, 1828.

— L'aubo vai dins lou ciel amoussa leis estelos;
Lou pastre matinié se freto leis parpelos
E se levo senso calèu;
Reybaud, 1850.

Amoussa (S'), *v. pron.* s'éteindre, se voiler, se mourir, s'évanouir.

— Amoussa vous, toutis, estellos....
Perque fasès la nuech tan bello?
Th. Aubanel, 1856.

Amoussouer, *Amouçoir*, *s. m.* éteignoir, cône creux qui sert à éteindre une bougie. *Rad.* moue, mucus.

Amousseire, *Amouçaire*, *s. m.* éteigneur, celui qui est chargé d'éteindre les lampes. *Esp.* apagador.

Amoussiga, *v. a.* serrer, mordre, ronger. *Fig.* médire, critiquer, entamer.

Amousta, *v. a.* et *n.* fournir du moût, en donner, en produire.

Amousteli, *Estequit*, *adj.* maigre, décharné, efflanqué, dériv. de moustelo, belette.

Amoutit, *adj.* gazonné, formé en mottes, tassé, butté, nivelé.

Ampan, *s. m.* mesure arbitraire; anc. on désignait ainsi la main ouverte du bout du pouce au petit doigt.

— Séguere blessa à un ampan dessus lou ginoul.

Ampasta, *Empasta*, *adj.* empâté, empétré, rempli de pâte.

Amperi, *Emperi*, *adj.* capable, habile, adroit, faire l'amperi, faire l'important.

Amplour, *Amplesso*, *s. f.* étendue, dimension, largeur. *Fig.* majesté, grandeur.

Amudi, *v. a.* rendre muet, émouvoir, étonner.

Amular, *Amulhar*, *v. a. v. l.* mouiller, tremper, arroser, humecter, rendre mou.
Lat. molleo, être mou.
Bass. lat. molliare, humecter.

— Amulava mas pès de lagremas.

Amusa, *v. a.* procurer de l'agrément, du plaisir, des distractions, abuser.

— Li a gaire de rei amusant
O de pople qu'un rei amuse.
Gaut, 1865.

Amusetos, *s. f. plur.* jeux, amusements, distraction.

— Poupeios e carguès ou d'autros amusetos
— Chasco famiho aviè soun amuseto.

An, en, in, *part.* préfixe marquant l'insertion, l'introduction, en, dans, avec.
Anduzo dans un défilé.
Andoulho dans un boyau.

An, 3me pers. du pl. de l'ind. présent de aver, ils ou elles ont.

An', *Anen*, *imp.* allons de αγω, aller, encouragement, invitation à faire quelque chose.
Esp. vamos. *Ital.* andiamo.

An, *Annado*, *s. m.* an, année, époque, période.
— L'an de davant, l'an passé.
— L'an de délaï, il y a deux ans.
Esp. ano. *Ital.* anno.

An pour am, *En*, *em*, *adv.* avec, an el, avec lui, And'aquel, avec celui là, End'aco, avec cela.
Ety. voir *am*.

Ana, *Anar*, *v. n.* aller, marcher, se mettre en mouvement, se diriger vers un but.
— Opérer, fonctionner, s'adapter, convenir. — Contenir, entrer, durer, se porter, etc....
Sansk. an, aller se mouvoir.
Lat. adire. Ital. andare.
V. fr. aner. Catal. anar.

— Vai coumo sa testo ié dis

— Ount'anas? anan à Jésus ..

— Li peiro van au clapas.

— I'anan ana au pu lèu.

— Fai pas que l'ana e lou veni.

— Touti li que soun ana à Roumo
Soun pas revengu milhour.

— Soun tems se passo en anado e vengudo.

— Tapauc aco non bol ren dire,
E n'aben souci que de rire,
Cal pensa qu'un jour mouriren,
E nou saben ount aniren.
Goudouli, 1640.

— Es lou pire ana, c'est le moins qui puisse arriver.

— Departigon de bon mati
Toutis moundis de san Sarni,
Apei ab'ausit messa grana ;
E toutis ples de déboutiou,
Ramplis de la graça de Diou,
S'en angueron drex à l'Espagna.

S'en ana, *v. rec.* s'en aller, partir, sortir.
— *Fig.* dépérir, mourir.

— Farai pas, siègues n'en segura
Las grimaças que forco fan,
Dirai bon soir à la natura
E m'en anarai en cantan.
A. Tandon, 1813.

Ana en demen, *v. n.* perdre, diminuer, décroître, s'affaiblir, se ruiner, aller à mal.

— Chasqu'an sis afaire van en demen.

Lat. minus. *Gr.* μινυθω.

Anar en gagnant, *v. n.* augmenter, prospérer, réussir, aller à bien.

Ana d'aise, *v. n.* aller doucement.

Ana, *Anamen*, *s. m.* air, tournure, maintien, façon. — Habitude, manière de vivre, d'agir.
— Aco's soun ana, c'est son caractère.

— A soun ana coumprenguère qu'ero de la famiho.

Anar goi, *v. n. prov.* boiter, aller en clochant.

Ana de réculous, *v. n. gasc.* aller à reculons.

Anadieul, *s. m.* orvet fragile. (Voir *nadieul*).

Anado, *Tengudo*, *s. f.* lieu de réunion, fréquentation, société.

Anafil, *s. m.* clairon, trompette des Maures.

Anaire, *s. m.* marcheur, flâneur, voyageur.

Anans, *Enant*, *Davan*, *adv.* avant, auparavant, devant que. *Lat. in ante, ab ante.* *It.* inanzi, avanti.

Anant, *part. prés* allant, voyageant.

Ananti, *Alanti*, *v. a.* et *n. v. l.* élever, nourrir, prendre soin, pourvoir. — Avancer l'ouvrage, faire de la besogne. — Avancer. — Grandir, croître.

— La Françoes richo, — a dich un letru de Paris,
Anantis d'ouès bessouno ; a douès litteraturo !
Glorio bessouno vengue à nouestre bèu pais !
Gout, 1864.

Ananquit, *adj.* exténué, fatigué.

— Tout trempa de susour, e li forço ananquido
Seguissié lou camin que meno à la bastido.
M. Bourrely, 1870.

Anau, *Nau*, *s. m.* échaudoir, huche à ébouillanter, récipient, auge, barque.

Anboi, *s. m.* (Voir *auboy*, *grayle*.)

Anauta, *Anaussa,* ‖ *v. a.* hausser, élever, exhausser, donner plus de hauteur.

— La luzerno, negro de sabo,
Drecho, sus la rouqueto, anaussabo sonu grel.
Azaïs, 1872.

Anc, *Onc,* ‖ *adv. v. l.* jamais, oncques. *Lat.* unquam.

— Anc mai no fo vist aital hom.

Ancado, *Ancau,* ‖ *s. f.* claque sur le derrière, sur la hanche, de *anco.*

— Se n'en faou creire l'istouèra
Ié bailet mai d'un ancau,
Mès, quoique fort en coulèra
N'auset pas ié faire mau.
A. Tandon, 1812.

Ancap, *s. m. v. l.* profit, avantage.

Ancasses, *Anquetos,* ‖ *s. f. gasc.* les hanches, le derrière d'un agneau, d'un chevreau,

Ancassero, *adj. gasc.* déhanché, déboîté.

Ancastrat, *Encastrat,* ‖ *adj.* encastré, attaché, rejoint.

Ancens, *Encen,* ‖ *s. m.* encens, résine aromatique qui découle d'un arbrisseau très-abondant dans l'Inde, nommé *Juniper thurifera.*

L'encens répand en brûlant, une fumée dont l'odeur forte et aromatique lui a fait assigner de tous temps un emploi dans les cérémonies religieuses.

La médecine l'utilise quelquefois en fumigations contre les rhumatismes.

Lat. incensum, brûlé.

Anche, *Enche,* ‖ *s. f.* anche, embouchure, languette, petit tuyau plat des instruments à vent que l'on met dans la bouche.

Gr. αγχω, resserrer, étroit.

Ancholo, *Anchouas,* ‖ *s. f.* anchois, petit poisson de mer à chair rougeâtre que l'on pêche au printemps dans la Méditerranée ; on les arrange dans des barils avec de la saumure.

Cette pêche se fait de nuit, avec des torches allumées dans les embarcations.

Les anchois se mangent soit crus, comme hors-d'œuvre, soit comme condiment dans diverses sauces.

Lat. Clupea encrasicholus.
Ital. acciuga; Venit. anchioa.
Esp. anchova; Basq. anchua.

— A lous iols bourdats d'anchoio.
— Sen sarrats coumo d'anchoio.

— Esquicha l'anchoio, presser l'anchois, faire un repas frugal. *Fig.* lésiner, épargner.

— Mai, quand l'ouro ven, au cagnar,
Esquichan nost' anchoio;
Piei à l'oumbro d'un bartas,
Fasen un som quand sen las.
A. Bigot, 1858.

Anchouiado, *s. f.* sauce à l'anchois, mêts provençal très-complèxe.

— Lou sarjant que vesié veni la mau-parado,
Per pas resta soulet parlé d'une anchouiado ;
Ah ! coumo sabié ben soun mounde, lou finas !
Ch. Poncy, 1874.

Anclan, *Ancien,* ‖ *adj.* ancien, *plur.* les devanciers, les ancêtres, *lis ancissours.*

— Sis ancians lou dounèron à la santa gleizo.

Anclenetat, *s. f.* ancienneté, antiquité, priorité d'âge.

— Dins l'ancienetat aco ero un mestre.

Anclndo. *Ansindo,* ‖ *adv.* ainsi, de cette manière. *V. fr.* ansin, ainsi. *Lat.* ac sic, in sic.

Anclé, *Ancio,* *Ansio,* ‖ *s. f.* souci, inquiétude, transe, danger.

— Y troubarets, n'ajats pas ancio,
D'autant ensucrado sustancio,
Que cal per fa de brabe mel.
S. Hᵗ. 1522.

— Pas de l'ancié, passage dangereux.

Anclso. *s. f.* et *adj.* à pic, en pente, *Lat.* incisus, entaillé.

Anco, *Anquié* ‖ *s. f.* hanche, emboîtement de la cuisse, fesses.

Ancò, *Enquò,* ‖ *adv.* chez, au logis, à la maison. (Voir *encò*).

Ancouès, *s. m. plur.* soucis, chagrins. (Voir *ancie*).

Ancoulo, *s. f. prov.* contrefort, arc-boutant.

Ancrié, *Escritori,* ‖ *s. m.* encrier, récipient à encre.

Ancro, *Tinto,* ‖ *s. f.* encre à écrire, teinture noire. *Ital.* inchiostro. *Bass. lat.* incaustrum.

— Per d'ancro n'en aben encaro calquo brico.

Ancro, *s. f.* ancre d'un vaisseau, d'une chaloupe. *Rad.* ac, ag, ak, pointe, crochet. *It.* et *Esp.* ancora. *Angl.* anchor. *All.* anker.

Ancrustat, *s. f. v. l.* incrusté, enchâssé.

Ancta, *Ainto,* ‖ *s. f. v. l.* injure, affront, honte. *Ital. onta.*

Anciu, *adv. v. l.* aujourd'hui, bientôt.

And, ando, désinence qui correspond à andus, endus, digne d'être, qui doit être, comme oufrando, prébendo, légendo. — Préfixe marquant le mouvement.

Andan, *s. m. prov.* passée, avance d'un pas, l'espace qu'un faucheur peut atteindre à chaque pas. *It.* andata. *v. l.* andein.

Andano, *s. f.* allée, carrière, lice, sentier. *Bass. lat.* andena. *It.* andito.

— Tout cerco lou repau alor, e tout s'escound
Au found dou laberinto e dins l'andano soumbro.
T. Aubanel, 1858.

— També, vole per vostos planos,
Per vostes mounts, au front tan aut,
Au frès oumbrun de las andanos
Vole cerca joyo e repau.
Aberlenc, 1874.

Andé, *adv. gasc.* pour que, afin que.

Ande, *Van,* ‖ *s. m.* aide, essor, élan, entrain.

— Per se douna de forço e d'ande.

Andès, *Andès,* ‖ *s. m. lang.* trépied de cuisine, triangle, manivelle.

Andilho, *Andilhoun,* ‖ *s. f. gasc.* support, griffe, crapaudine.

Andot, *s. m.* pampre, sarment portant grappes.

Andorto, *Endorto,* ‖ *s. f. gasc.* lien d'osier, de bois vert, gaule, pour lier un fagot.

Andoulho, *Missoun, Auduecho,* ‖ *s. f.* andouille, hâchis de viande de porc assaisonnée et pressée dans un boyau. *Bass. lat. in dusium,* introduit, *in doga.* — Mau andouirat, mal ensaché, mal ficelé.

— E Tacassoun li dits : qu'es acò que bos may ?
As de pa, as de bi, as de porc, as d'andoulho,
E nou ti costo re, e sios counten,... jamay.
Goudouli.

Andoulhetos, *s. f. plur.* andouillettes, espèces de saucisses, andouillettes de tripes.

Andounilhos, *s. f. plur.* sonnettes de mulets qui marquent le pas, l'allure de la bête.

Andoureto, *Andrioureto, Dindouleto,* ‖ *s. f.* hirondelle de cheminée, oiseau de passage qui arrive au commencement du printemps et qui se plaît dans le voisinage de l'homme. — Hirundo rustica.

Andous, *adj. gasc.* allant, bien disposé, en train.

Andriou, *n. pr.* Andrieu, André.

— A Sant Andrieu
Lou fret dis : aici soui ièu..

Androun, *Androuno,* ‖ *s. m.* ruelle, mauvaise ou étroite rue, recoin, cachette, impasse. *Rad.* and aller.

Andurèu, *adj. gasc.* sorte de pomme.

— Poumo andurèu.

Anduzat, *Luchet,* ‖ *s. m.* bêche, louchet, outil de jardinier qu'on enfonce dans la terre par le poids du corps et l'impulsion du pied.

Andra, *Andro,* Désinence qui exprime l'assimilation, la ressemblance :
filandro, qui ressemble à du fil ;
peliandro, qui ressemble à de la peau;
malandro, qui est presque une maladie.

Andrilhero, *s. f.* chambrière, ustensile de cuisine.

Anecalit, *Anecouri,* *adj. prov.* exténué, affaibli, (Voir *anequelit.*)

Anèdo, *Canetto,* *s. f.* sarcelle, cane, oiseau abondant dans les marais, surtout en hiver. — *Anas Grecca.*

Anedo, *Aledro, Courbadono,* *s. f.* narcisse des prés et des lieux humides, fleur de Pâques — *Narcissus poeticus.*

— Es aqui qu'anave veïre
L'anedo au bord di vala,
Caousi, per se miraia,
L'aigo lindo coumo un veïre.
A. Bigot, 1859.

Anedoun, *s. m.* caneton, petit canard sauvage.

Aneduel, *Nadieul, Anilh,* *s. m.* anœil, orvet fragile que l'on trouve dans la plaine, parmi les herbes ou sous les pierres ; quoique très-inoffensif il y a sur l'orvet une légende populaire qui le rend redoutable. (Voir *nadieul*)

Aneils, *s. m. gasc.* rognons de veau, de cochon; objets ronds, anneaux.

Aneit, *Aney, Anuech,* *adv.* cette nuit, prochainement, bientôt.
Lat. hac nocte.

— Estelo
D'Angelo
Sies belo
Aney.
La neit
Es claro
La beyras tout aro
Sul siéti qu'ey fey.
Jasmin, 1842.

Anel, *Anèu,* *s. m.* anneau, bague, chainon, cercle, boucle de cheveux.
Esp. anillo ; Ital. anello.
Lat. annullus. Fr. centr. anniau.

— Iè dounariài l'anel se vouié m'espousa.

Anelar, *v. n. cat.* soupirer, respirer, aspirer.

— Ei vers tu que moun cor anelo.

Esp. anhelar, désirer.

Anela, *v. a.* boucler, former l'anneau.

— Toujour anelo e jamai nouso,

Anelo, *Aneloun,* *s. f.* anneau, bague, cercle, boucle de cheveux, maillon.

Anen, *Anem,* *interj.* allons, continuons, finissons. 1re pers. du pl. de l'imp. ana.
Ital. andiamo. *Esp.* vamos.

Anesco, *Anesqueto,* *s. f. bearn.* brebis, jeune brebis.

Anevassi, *Anevouli,* *adj. et part.* à la neige, temps gris, couvert, triste.
Bass. lat. nev assitus, qui tend à la neige.

Anfaroun, *s. m.* charançon qui mange les grains.

Anfer, *Infer,* *s. m.* enfer, lieu de supplice, de bruit, de vacarme.
Lat. infernus, qui est en bas.

— Soun parié se trouvarié pas qu'en anfer.

— Un ome mal fargat e de ben pauro mino,
De matis es beugut jusquo dins la cousino,
I'a laissa un escrit sus de papié timbrat,
Que lous diables d'anfer n'aurion pas deschifrat.
Dob. 1857.

— Lieu où l'on serre les objets hors d'emploi.

Anfer de moulin d'oli, *s. m.* basses fosses, voûtes ou caves d'un moulin à huile, où se rendent les eaux mères sur lesquelles l'huile surnage.

Anfin, *adv.* enfin, bref, après tout.

— Que quand on bol anfin critica sus las gens
Cal s'estre regarda soi-même fort loungtemps.

Anfla, *v. n. et act.* enfler, devenir plus gros.
— Appliquer un soufflet.

Anfle, *Tefle,* *s. m.* soufflet sur la joue, giffle.

Angardo, *Engardo,* *s. f. v. l.* avant-garde.

— Seguen plaça is engardo.

Angastieros, *Cargadouiros,* ‖ *s. f. plur.* cordes de bât de mulet.

Angel, *rad.* du lat. angelus.
Gr. αγγελος, messager.
Ital. angelo.
— Angelot, monnaie sur laquelle un ange était empreint.

Ange boufarèu, *s. m. prov.* ange à face bouffie.

Angell, *Angelin,* ‖ *adj.* angélique, divin, charmant.

Angelico, *Cournacho,* ‖ *s. f.* angélique, plante ombellifère, à racine volumineuse et charnue qui croît sur les plus hautes montagnes. On l'appelait aussi herbe du Saint-Esprit, à cause de ses propriétés alimentaires et médicinales.
Toutes les préparations d'angélique sont stimulantes et toniques; plusieurs peuples du nord mangent ses côtes et ses racines qui sont préférables à celles du céleri.
— *Angelica sylvestris.*

Angelus, *s. m.* prière faite en l'honneur de la Vierge au point du jour, à midi et à la nuit tombante, dont angelus est le premier mot.

Angeloun, *dimin* petit ange, être de nature spirituelle.
— Avès jamai ausi parla d'angeloun e de serafin ?

Ange, *Angi,* *Pei-angi,* ‖ *s. m.* ange, squale, gros poisson à peau rugueuse et à larges nageoires pectorales en forme d'ailes. Ce poisson est d'un goût peu délicat et sa peau sert à polir le bois, l'os ou l'ivoire.
Lat. squatina angelus.
Ital. pesce angelo.

Anglado, *s. f. v. l.* un coin, un angle, d'où le nom propre Langlade.

Anglar, *Angular,* ‖ *adj. v. l.* angulaire, qui a un ou plusieurs angles.

Anglès, Anglais. *Esp.* ingles.
Au XVIme siècle un créancier impitoyable, comme nous dirions aujourd'hui Prussien.

Angloro, *Angrolo,* *Ringloro,* *Grisolo,* *Lagramuso,* ‖ *s. f.* lézard gris des murailles. *Lacerta agilis.* Petit animal inoffensif qui est trop souvent la victime du caprice et des jeux des enfants.
— E dins l'iver lis angloro
Ié van beure lou sourel.
Bigot.

Angoni, *Angouïsso,* ‖ *s. f.* agonie, angoisse, souffrance, tristesse.

Angouïssar, *v. a. prov.* attrister, accabler, affliger.
Ital. angosciare.

Angounalho, *Antifoni,* *Antiferi,* ‖ *s. f.* vieillerie, vieux meubles, embarras de grenier.

Anguièlo, *s. f.* anguille, poisson de mer et de rivière dont la chair est savoureuse.
— *Muræna anguilla, de anguis* serpent.
Ital. anguilla. Port. anguia.
— Avès vougu trop sarra l'anguièlo,
— Voulé escourja l'anguièlo per la co.

Anguiéloun, *s. m.* jeune ou petite anguille.

Anguièlo de gurrigo, *Anguièlo de bartas,* ‖ *s. f.* couleuvre à collier ou anguille de haies. — Serpent d'eau.

Anguiloun, *Anguialas,* ‖ *s. m.* aquilon, le vent du nord, sec et froid.
Dous jour soufriguen de la nèu e de l'aguialas.
Anal. aquila, aigle, le roi des vents.

Anielo, *Agnelo,* ‖ *s. f.* nielle des champs, agrostème nielle, on l'appelle aussi poivrette commune.

Anientar, *v. a. prov.* anéantir, accabler, détruire.
Ital. niente, rien, néant.

Anilh, *Anieul, Nadieul,* ‖ *s. m.* orvet fragile, serpent des prés dont les yeux sont excessivement petits.
v. l. anèu, borgne, *fr. cent.* angou.
Lég. Le rossignol emprunta un jour les yeux de l'orvet pour aller à la noce d'une fée, et au retour il ne voulut pas les lui rendre, depuis ce temps le rossignol chante nuit et jour pour adoucir les chagrins de son trop confiant ami.
Laisnel de la Salle.

Anieucha (S'), *v. rec.* s'anuiter, s'exposer de nuit en route.
Cauqui fès s'anieuchavo au jò.

Aniuè, *Anuech,* ‖ *adv.* cette nuit, ce soir.
v. fr. anuit.

Anilho, *Anadilho,* ‖ *s. f.* anille, plaque de fer qui porte une meule.

Anilhar, *v. n.* hennir, le cri du cheval.

Anilous, *Agnelous,* ‖ *s. m. plur.* petits agneaux.

Anima (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter, se mettre en colère.

Animau, *s. m.* être organisé, sensible, vivant. — Etre stupide, grossier.
Lat. anima, vie.

Animalot, *s. m. dim.* petit animal.

Anis, *s. m.* plante ombellifère originaire d'Egypte dont les semences servent à aromatiser les bonbons ou les liqueurs.
Badiane, boucage anis.
Lat. pimpinella anisum.

Anisado, *Anisèto,* ‖ *s. f.* anisette, liqueur ou sirop d'anis ; eau-de-vie anisée dont on verse quelques gouttes dans un verre d'eau fraîche.

Anis pudent, *Couiandro,* ‖ *s. m. gasc.* coriandre, plante des ombellifères à fleurs blanches dont les semences fraîches exhalent une odeur forte et désagréable ; sèches, elles servent à faire des petites dragées.
— *Coriandrum sativum.*

Anisse, *s. m.* laine fine, duvet d'agneaux employé pour le feutrage des chapeaux.

Anisa (S'), *v. rec.* nicher, faire son nid, trouver un bon trou, se bien caser.

Anissa (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter.

Anitor, *Greissoun, Nastoun,* ‖ *s. m.* cresson des jardins, passerage cultivé, cresson alenois, plante que l'on mange en salade ou pour assaisonnement.
— *Lepidium sativum.*

Anjoulet, *s. m. gasc.* papillon, feu follet, âme en peine.

Annadié, *adj.* qui ne réussit que par périodes, et non tous les ans.
— L'oulivié es annadié, comme on dit es journalié, il est capricieux.

Annado, *s. f.* année, période divisée en 12 mois ou 365 jours.
Bass. Lat. Ital. annata.
— Me dèu dos annado de retard
— Ia forc' annado que nous siam pas vist.
— Perque a plougu en fébrié, auren uno bono annado.
— Annado, mesado, semmanado.
— Aco's be pla berai, més n'ey pas que bint ans;
Languirioi talomen d'alount m'auriès menado
Que m'y beiriès al clot dins la prumièro annado
Deb. 1838.

Annaou, *adj. gasc.* annuel, qui a lieu tous les ans. *Ital.* annuale.

Anneya (S'), *Anuia* (S'), ‖ *v. rec. gasc.* s'ennuyer, languir faute d'occupation, attendre.

Anoubli, *v. a.* ennoblir, donner de l'illustration. *Ital.* annobilire.

Anouge, *Anouilh, Anous,* ‖ *s. m. prov.* et *gasc.* terre qui n'est pas prête à être semée, terre maigre, en friche, inculte, qui se repose un an.

Anouna, *adj.* mûr, à maturité, prêt à être mis en grenier.

Anounièro, *s. f.* magasin à blé, grenier public.

Anouno, *s. f. v. l.* blé, froment, provision ou récolte de l'année. — Denrée, richesse. *Lat.* annuus.

Anounça, *nounçia,* *v. a.* annoncer, faire savoir, publier, présager.

— M'es ben permès de vous anounça.

Ital. anunziare. *Esp.* anunciar.

Anouncia (S'), *Anonça* (S'), *v. rec.* se faire connaître, se présenter, se manifester, s'énoncer, s'expliquer.

— S'anouncé coumo un bon cousigné.

Anouncios, *Anounci,* *s. f. plur.* annonces, publications, les bans du mariage.

— Seguèron ben fourça de publia sis anouncios.

Anouzit, *Anouit,* *Anourit,* *adj.* blé échaudé, desséché, chétif.

Anquet, *s. m.* hameçon, crochet.
All. anker, ancre.

Anquié, *s. m.* fessier, le derrière.

Anqueto, *Ana d'aqueto,* *s. f.* hanche faible, être déhanché. — Aller en boîtant.

Ans, ant, *Enans,* *adv. v. l.* et *conj.* avant, auparavant, mais, bien plutôt.
Lat. ante.

Ansalado, *Ensalado,* *s. f.* salade, jeunes plantes ou feuilles assaisonnées.

Ansenelos, *Acinos,* *s. f. plur.* baies de l'aubépine. *Bas lim.* perouli.

— L'agrunel es tout negre e l'amouro es maduro,
Sur l'ansanelo esclato un rouge pu founcat;
Peyrot.

Ansin, *Ancindo,* *Atal,* *adv.* ainsi, de cette manière, donc.
Lat. in sic.
— Ansin siègue, ainsi soit-il.
— Siès un pau ansin, tu es un peu drôle.

— Ai vist la roso adematin
Touto bello e fresco espandido,
En aqueste mounde es ansin,
E tout pren fin
Arm. prouv. 1858.

Anso, *s. f.* anse, anneau, courbure, partie saillante de certains ustensiles.

— E te viré de biai l'anso de soun panié.

Lat. ansa, anse, poignée.

Ansouble, *Ensuple,* *s. m.* ensouple, rouleau de tisserand. *Esp.* sobre, sur.

Anta, *v. a.* enter, greffer, insérer.
Gr. ἐνθα, dans.

Antan, *adv.* l'an passé, jadis.
Lat. ante annum.

— Voulès vous leva de l'araire,
Voulès plus laboura la terro coumo ant'an.
Ranquet.

Antalèu, *Antaú,* *adv.* aussi bien, en même temps.
— Ainsi, de cette façon.

— L'humou que d'abescops me dit quicom de bel
Quand lou sirop del chay m'escalfo lou cerbel
M'a pourta antalèu d'ounoura l'assemblado.
Goudouli, 1635.

— E plague à Diou, ó mas amours,
Pouguesse antau passa ma vido,
Pouguesse antau fini mous jours.
B. Floret, 1842.

Ante, *s. m.* ente, greffe, insertion, application.

Antar, *Aintar,* *v. a. v. l.* insulter. diffamer, déshonorer.

— Los apostols furon aintas per el nom de Jesus.

Antecessours, *s. m. plur.* prédécesseurs, ancêtres.

Anteno, *s. f.* antenne, vergue inclinée et fixée au mât qui s'avance en croix sur les navires ou chaloupes. — Organes du toucher de certains coléoptères.
It. antenna. *Esp.* entena.

Anti, de ἀντι contre, opposition, alternative, contrariété, de *ante,* antériorité.

Anticari, *s. m.* antiquaire, celui qui aime, qui interprête, qui devine les choses antiques. *Ital.* anticario.

Antiferi, *s. f. plur.* vieux meubles, embarras.

Antifio, *Antifo,* *Pabano,* *s. m.* course sans but, vagabondage. — batre l'antifo, battre la campagne.

Antifono, *Antièno,* ‖ *s. f.* antienne, verset qui se chante avant le chant du psaume.
Gr. αντι φονη chant alternant.

Antiquitat, *s. f.* antiquité, restes antiques.

Antico, *adj.* antique, restes, débris des anciennes civilisations.—Ancien, ce qui n'est plus de mode.
— A San Remi anen visita lis antico.

Antiqualhos, *Anticalhos,* ‖ *s. f. plur.* choses surannées et de peu de valeur pour les uns, utilisées et recherchées par d'autres.

Anto, *s. f.* garde-fou, parapet, bordage.
Lat. ante, devant.

Anujar, *v. a. prov.* ennuyer, fatiguer, lasser.

Aolho, *s. f. béarn.* brebis, *Lat.* ovilis.

Aou, *Al,* *Au,* ‖ désinence indiquant l'extension, l'attribution, l'augmentation, la contenance. — Mistraou qui se rapporte au maître, journaou qui se rapporte au jour.
— A cause d'une dissidence orthographique, il faut chercher en *au* les mots qui ne se trouvent pas en *aou.*

Aou, Aous, *pron. gasc.* au, aux pour à les.

Aouei, *adv. gasc.* aujourd'hui, ce jour.

Aouangeli, *Ebangeli,* ‖ *s. m. béarn. gasc.* évangile, doctrine de Jésus-Christ.

Aouança, *v. a. gasc.* avancer, aller ou porter en avant. — Enoncer. — Anticiper un payement.

Aouarjo, *Aouarche,* *Boutelhou,* ‖ *s. m. gasc.* néflier, azerole.
— *Mespilus azarolus.*
Azerolier, arbrisseau à fruits rouges dont on fait des gelées très-estimées.

Aouban, *s. m. gasc.* auvent, galerie couverte.

Aoubé, *adv.* oui, oui bien, sans doute. Aoub'acò, pour cela oui.

Aoubo, *Aoubar,* *Oubard,* ‖ *s. f. gasc.* saule blanc. — Peuplier blanc. — L'aube, le point du jour, les premières lueurs de l'horizon.

Aoubaredo, *Aoubadero,* *Oubaredo,* ‖ *s. f. gasc.* lieu planté de saules, saussaies. (Voy. *vigeiro.*)

Aubardo, *Bardo,* ‖ *s. f. gasc.* selle plate, bât d'un âne ou d'un mulet.

Aoubeyar, *v. n. béarn.* chanter des aubades. — Assister au lever de l'aube.

Aouberoun, *Oubeloun,* *Tantaravel,* ‖ *s. m.* houblon grimpant, vigne du nord; plante de la fam. des cannabinées à baies jaune verdâtre qui servent à faire la meilleure bière.
— *Humulus lupulus.*

Aoubitrar, *v. n. gasc.* donner son avis, opiner.

Aoubira, *s. m. gasc.* penser, imaginer, réfléchir.

Aoubire, *v. n. gasc.* soucis, embarras, réflexion.

Aoublida, *Oublida.* ‖ *v. a.* oublier, laisser, omettre, manquer.
— Aguès pas frech. — couro vendrès ?
E caou sa s'aoublidas pas rès ?
De Lafare, 1842.

Aouchar, *v. a. bas lim.* faire tourner dans la poële ou dans la casserole.
Rad. alt, aus, élevé.

Aouchos, *s. f. plur. bas lim.* nom de lieux, terres élevées ou un peu inclinées.

Aoucipès, *Ciprié,* ‖ *s. m.* cyprès pyramidal, arbre funéraire toujours vert. Ceux du Generalife peuvent donner une idée de la taille à laquelle cet arbre peut atteindre après plusieurs siècles.
Lat. cupressus sempervivens.
Ital. cipresso; *Port.* cipreste.

Aoucus, *Aulcus,* ‖ *pron. v. lang.* certains, quelques-uns, d'aucuns.

Aoué, *Avé,* ‖ *s. m. gasc.* avoir, fortune, propriété, troupeau de brebis.

— Lou bon pastré fa bon aoué.

Aoué, *v. n. gasc.* avoir, posséder, de hàbeo, j'ai. *Esp.* haber, avoir (Voir *abé.*)

Aouelhar, *v. n. gasc.* terminer la moisson, placer le faîte d'un gerbier.

Aouelhado, *s. f. gasc.* troupeau de brebis.

Aoueja, *Aveja,* ‖ *v. a. gasc.* fatiguer, ennuyer, aviser, appeler l'attention.

Aouens, *s. m. plur.* l'avent, les avents, temps de préparation pour la fête de Noël.

— As aouens saligueron toutis lis paoures à la clastro.

Aouera, *v. a. gasc.* regarder, rechercher.

Aouerano, *Aberano, Avelano,* ‖ *s. f. gasc.* noisette aveline, fruit du coudrier. (Voir *abelano.*) *Corylus avellana.*

Aoueragné, *Aoulanié, Abelanié,* ‖ *s. m.* noisetier, coudrier aveline, arb. de la fam. des cupelifères. (Voir *abelanié.*)

Aouey, ouei, *Aney, iuèi,* ‖ *adv.* aujourd'hui, ce jour même.

— Nou laissès pas per douma ço que poudès fa aouèi.

Aouellé, *Abelié,* ‖ *s. m.* berger, pasteur, gardien. *Lat.* ovilarius. *Esp.* ovejero.

Aouelho, *s. f.* brebis, ouaille. *Lat.* ovis. *Esp.* oveja.

Aouelhado, *s. f.* rassemblement, troupeau de brebis.
Lat. ovillina, ovillinaria.

Aougan, *Oungan,* ‖ *adv.* cette année, l'année courante.

Aouganasso, *adv.* augm. il y a longtemps, il y a bien des années.
Flor. unganaccio, autrefois.

Aougunas-bets, *adv. béarn.* quelquefois.
Esp. algunas veces.

Aoujan, *Aucel,* ‖ *s. m. gasc.* une volaille, un oiseau.

Aoujame, *s. m. coll.* volaille, oiseaux domestiques.

Aoujol, *s. m. gasc.* aïeul, ancien, grand-père.

— Las faissous aoujols, les mœurs antiques.

Aoujoulet, *dim.* un bon vieillard, un peu ancien, un peu vieux.

Aoulano, *Avelano,* ‖ *s. f bearn.* noisette aveline, fruit du coudrier.
(Voir *aouerano, abelano.*)

Aoule, *Michan,* ‖ *adj. gasc.* mauvais, vide, qui n'est pas mûr. — Difficile.

— Es aoule à dise.

Aoulezo, *s. f. gasc.* malice, mauvaise foi, ruse.

Aoullèro, *Ulhièro,* ‖ *s. f. gasc.* huilier, burette à huile.

Aoulou, *s. f. bearn.* odeur, parfum.

Aouloc, *Aoulioc,* ‖ *adv.* au lieu de, à la place de.

— Mès au lioc de veni lou prendre,
Margot s'es tengudo à l'escar,
E m'a dich ce que vaou te rendre,
Que m'a pas tant surprès coumo m'a fach plesi.
A. Tandon, 1812.

Aoumai, *Almai,* ‖ *adv.* plus, au plus, tout autant. *Lat.* ut magis. *Esp.* a lo mas.

— Aoumai iè dirès, au mens n'en fara.

Aoun, *Agoun,* ‖ *adv.* où, en quel lieu, en quel endroit.

Aounar, *v. a. catal.* rassembler, réunir.
Lat. adunare. Esp. adunar.

Aounezo, *s. f.* réunion, assemblage.

Aoura, *Aro,* ‖ *adv. bearn.* maintenant, à cette heure. *Lat.* ad istam horam.
Esp. ahora. *It.* ora.

Aoure, *Albre,* ‖ *s. m.* arbre en général. (Voir *aubre.*)

— M'embaou dins la bilo d'Agen,
Passarey debat sous grans aoures.
Jasmin, 1840.

Aoure, *Aoutre,* ‖ *pron. gasc.* autre, autre chose.

Aouratge, *Auragi,* ‖ *s. m. gasc.* orage, grosse pluie, tempête. — Tumulte. — Malheur.

Gr. αυρα air, vent.

— Ebé, l'un d'ès, un jour d'aouratge,
Tramboulet, se fiblet, acatet soun feilhatge,
Lou cop d'èl n'en fusquet gastat.
Jasmin, 1837.

Aouriban, *s. m.* oriflamme, bannière or et rouge.

Aouribeli, *adv.* alerte, garde à vous, cap d'aouribeli, tête folle, étourdi.

Aous, *adj. gasc.* autres, *nous aous,* nous autres.

Aouserot, *s. m. béarn.* petit oiseau.

Aouserol, *Aousero,* ‖ *s. m.* érable de Montpellier. (Voir *agas, argelabre.*)

Aoussent, *Absin,* ‖ *s. m.* absinthe, plante aromatique dont on fait une liqueur tonique et fébrifuge.

— *Artemisia absinthium.*

Aousta, *v. n.* faire le labour d'août, mûrir au soleil d'août.

Aousten, *adj.* ce qui concerne le mois d'août ; ce qui mûrit en automne.

Aoute, *Altre,* ‖ *adj. et pron.* autre, différent. *Esp.* otro. *Ital.* altro.

Aoutescops, *adv.* autrefois, d'autrefois.

Aoutisme, *s. m. v. lang.* le Très-Haut, le Seigneur. *Lat.* altissimus.

— Te rises de l'autisme et de sa créature.

Apachounat, *adj.* sale, mal propre, chiffonné.

Apagable, *adj. v. lang.* calme, paisible, docile. *Esp.* apacible, affable.

Apagar, *Apacar,* ‖ *v. a.* éteindre, apaiser, calmer. *Esp.* apacar.

Apaïa, *Apalhar,* ‖ *v. a. et n.* joncher, donner de la litière aux chevaux, aux bœufs.

Lat. palea, paille.

— Lou jour maino ; sens perdre tems,
Lous meno à la jasso apalhado ;
Coumo avant i vivon countens,
E tout marcho à l'accoustumado.
G. Azaïs, 1870.

Apaïage, *Apalhun,* ‖ *s. m.* litière, paille, jonc, buis, ciste, fougère pour faire du fumier.

— Davan lou mas i'a toujour d'apaïage.

Apaïs, *s. m.* calme, tranquillité, apaisement.

Apaïsa, *v. a.* apaiser, calmer, modérer.

Lat. pacare. *Esp.* pax.

Appaïs, *s. m.* appât, nourriture, aliment.

— Tout dins las mendros flous e dins las simplos felhos
M'es lou regal des èls e l'appaïs de l'esprit.
Barthès, 1859.

Appaissa, *v. a.* alimenter, allécher, donner la pâture. *Lat.* ad pastum.

Apalhassa, *v. a.* étendre sur la paille.

Apamatiga, *Amatiga,* ‖ *v. a.* consoler, apaiser, adoucir.

Esp. matizar, orner.

Apana, *v. a.* fournir de pain, doter une fille. — Emousser les angles, couper à pans.

Apanau, *s. m.* éteignoir. — Caisse, boisseau.

Apapaissouna, *Apasturga,* ‖ *v. a.* gorger, appâter, donner ample becquée.

Apara, *v. a.* défendre, garantir, protéger.

— Tendre, présenter.

— Apara la man, tendre la main.

— Aparave la man.... per veire se plouvié.

Apara (S'), *v. rec.* se défendre, se garantir. S'apara dou fré, se couvrir.

Lat. parare.

Aparage, *s. m.* haie, massif, clayonnage, palissade.

Aparelh, *s. m.* appareil, combinaison, machine, engin, instrument. — Préparatif, disposition.

— Me cadra ben tout aquèl aparèl.

Esp. aparejo.

Aparelhar, *Aparia,* ‖ *v. a. v. l.* préparer, rendre pareil, ranger, réunir, disposer, égaliser, assortir, arranger, assembler, joindre.
Ital. apparecchiare.

Apareiche, *Apareisse,* ‖ *v. n. gasc.* se montrer, paraître, devenir visible.

Apareiçudo, *s. f.* apparition, vision, présence.

Apareissoun, *s. m.* échalas, ramée.

Aparenta (S'), *v. rec.* s'apparenter, s'allier, se rattacher à bonne famille.
— S'es pla mal aparenta.

Aparia, *v. a.* assembler, accoupler, assortir.
Lat. paria jungere.

Aparia (S'), *v. rec.* s'accoupler, s'égaliser.
Esp. parearse.

Aparpachoua, *Pachouna,* ‖ *v. a. gasc.* départir, faire la part.
Rad. pacho, convention.

Apartar, *v. a.* écarter, séparer, mettre à part, détourner, détacher.
Esp. apartar.

Apartene, *v. n.* appartenir, faire partie, avoir rapport, concerner.
Lat. pertinere. *Ital.* appartenere.

Apartenenso, *Apartenso,* ‖ *s. f.* appartenances, dépendances.
— Nous proumenen dins de bèu jardin, dins lou castel e touti sis apartenenso.

Apartenga, *Apastura, Apatiscar,* ‖ *v. a. et neut.* nourrir, repaître, donner la pâtée, gorger.

Apastela, *Embeca,* ‖ *v. a.* abecquer, faire paître.
Lat. pascere.
— Perque poscon ensem dous se i'apastura
S'un cop sièu marida'me la pichoto Adelo,
Per vous e per moun payre acò vous servira.
J. Brunet, 1860.

Apas, *Apas* (D'), ‖ *ad.* tout doucement, sans bruit.
It. despacito.

Apasima, *Apazimar,* ‖ *v. a. v. l.* apaiser, adoucir, calmer, tempérer.
Lat. ad pacem ire, tendre à la paix.

Apazima (S'), *v. rec.* se calmer, se modérer.
— Quand per passa ni repassa,
Moun foc nou s'appasimo gayre,
Yèu fau milo castels en l'ayre.
Goudouli.

Apataca, *Apatarra,* ‖ *v. a. gasc.* accabler de coups, assommer.

Apatiar, *v. a. prov.* répandre, distribuer, prodiguer.
— Las brencos de rouzé tombon apatoucados
Sus de gros pès de senissou.
Jasmin, 1842.

Apatoui, *Apetoui,* ‖ *adj.* mal apprêté, préparé, s'emploie en mauvaise part.

Apatrassa (S'), *v. rec.* s'étendre de son long.

Apauri, *v. a.* rendre pauvre, dépouiller.

Apauri (S'), *v. rec.* devenir pauvre, se ruiner.
— Cau bastis, s'apauris.

Apauta (S'), *v. rec.* tomber sur les mains, en avant. — Marcha d'apautous, en rampant, à quatre pattes.

Apauza, *v. a.* poser avec précaution. — Consentir, convenir, accorder.
— Que ren noun dis, tout apauzo.

Apaysa (S'), *Apasima* (S'), ‖ *v. rec.* s'apaiser, se modérer, se calmer. *Lat.* ad. pacem.

Apé, *s. m. gasc.* piéton, à pied, facteur.

Apechouna, *Apachouna,* ‖ *v. a.* manier salement, patrouiller, patiner.

Apeba, *Apeda, Apeza,* ‖ *v. n.* prendre pied, toucher le fond, terme de nageur ou de pêcheur.

Apedagna, *v. a. gasc.* lever le pied, s'éloigner, s'en aller.
Gr. πεδαιρω

Apega, *v. a.* coller, attraper, fixer.

Apel, *Piei,* ‖ *adv.* après, puis, ensuite.
— Quand lou diable sur jou bouffet,
E qu'as bers apey m'assajabi.
Jasmin, 1836.

Apeïsani (S'), *v. rec.* devenir campagnard, en prendre l'allure et les mœurs.

Apeïtar, *v. a. v. l.* désirer, souhaiter, avoir du goût. *Lat.* appetere.

Apela, *Souna*, *v. a.* appeler, nommer, citer. — Accuser. — Réclamer, mander, inviter. — Défier, provoquer. *Ital.* apellare. *Esp.* apelar.

— Lou gal apelo lou jour.

Apelaire, *Apelur*, *s. m. v. l.* demandeur, celui qui appelle en cause. — appelant, appeau, chanterelle, terme d'oiseleur.

Apend, *s. m.* pente, versant, inclinaison.

— A l'apend raspignous dou serre ennevouli.

Apendris, *Aprendis*, *s. m.* apprenti, inhabile, novice. *Lat.* prendere. *Esp.* aprendiz.

— Fòu estre apendris avant de passa mestre.

— L'apendris a toujour pòu d'enrichi soun mestre.

Apensati, *Apensamenti*, *adj.* pensif, rêveur, réfléchi, soucieux, préoccupé, chagrin.

Apèou, *Apèu*, *s. m.* appeau, engin ou sifflet d'oiseleur, oiseau privé qui attire ses semblables. — Appel, juge des appels.

Apéoun, *s. m.* fondement d'un mur, fossé, maçonnerie de fondation.

Aperamoun, *Aperamound'au*, *ad.* là-haut, au-dessus, par là-haut.

— Enterin, coumencé la poulido cansoun
Di grihet, dins l'erbo e la mousso,
E la luno mountant, tranquilo aperamoun
Espandigué sa clarta douço
T. Aubanel, 1858.

A perpaus, *adv. inter.* à propos, au reste.

Aperalin, *adv.* par là-bas, tout au loin.

— Despachen nous, ami ! pestelas lou moulin
Uiausso e trono aperalin.

Aperaqui, *adv.* là, tout près, par là, *coucicouci*, à peu-près.

Aperavau, *Apereïlavau*, *adv.* par là-bas, au plus bas.

Apercebre, *Apercebre* (S'), *v. a. gasc. v. rec.* apercevoir, remarquer, distinguer, connaître.

— Oh ! que la caritat, aqui sans s'apercebre,
Toumbe, mais sans brut, sans souna,
Car es amar de la recebre
Autant qu'es dous de la douna !
Jasmin, 1837.

Aperezi (S'), *Apigri* (S'), *v. rec.* devenir paresseux, nonchalant, être mou, fainéant.

Aperouquia, *v. a. gasc.* achalander. *Esp.* parroquiano, chaland.

Apertar, *v. a. v. lang.* toucher, concerner.

Apertega, *Aproufita*, *v. a. lang.* mettre à profit, utiliser.

Apetimen, *Apetis*, *Talen*, *s. m.* appétit, faim, goût, désir, envie.

— A bon apetis fòu pas sauço.

— A l'apétis ouvert de bon matin
Coumo la bourso dou médecin.

— Quand s'agis de prendre de pèno
Lou péresous a perdu l'apétis.

It. appetito. *Port.* appetite.

Apetissa, *v. n.* donner de l'appétit, exciter, aiguiser. *Lat.* appetere.

Apetouni, *Apatoui*, *adj.* apprêté, arrangé, se prend en mauvaise part ; mal préparé.

Apetuga, *adj.* ardent, vif, empressé.

Apey, *Piei*, *adv.* et *conj.* puis, ensuite, enfin, après.

— Moun pay repauso te, repren forço e couratge
As touto la semmano ; apey trabalharas.
Jasmin, 1843.

Apeza, *Apeoua*, *Apeouta*, *v. n.* prendre pied, toucher le fond.

— Poudici pas apesa.

Apezanti, (S'), *Apesanti* (S'), *v. rec.* s'appesantir, devenir plus lourd, s'aggraver.

— Coumprenguère que la man de Diou s'apezantissié sus aquelo famiho.

Api, *s. m.* ache des marais, céleri cultivé, plante potagère aromatique et apéritive, dont on fait blanchir

les côtes en les buttant, fam. des ombellifères à fleurs verdâtres. *Lat. apium graveolens. ap, macedonicum.* Sansk. *apya* qui croît dans l'eau.
Gr. απιον. *Esp. apio.*

Api-bouscas, *Citrouioun, Api-fer,* ‖ *s. m.* ache sauvage, persil sauvage, parasol des marais, berle nodiflore; ombellifère qui passe pour vénéneuse. *Ital. appio salvatico.*

Api-bastar, *Api-fol,* ‖ *s. m.* ache de montagne, livêche, *angelica levisticum.* Plante vivace des montagnes dont les racines sont recherchées pour leurs vertus médicinales.

Apiala, *Apicha,* ‖ *v. a.* étayer, étager, étançonner. *Lat.* pila, pilier.

Apialage, *s. m.* étai, appui, droit d'appui.

Apialouna, *v. a.* étayer, étanconner, soutenir. (Voir *pialoun*, pilier).

Apichouna, *v. a.* rendre plus petit, diminuer.

Apichouni (S'), *v. rec.* se rapetisser, se diminuer, s'abaisser, se faire plus petit.

— E lou grand roc bezi
Qu'on bey, cado mati,
Toumba, s'apichouni,
S'es mudat à micalhos,
Sus las quatre muralhos.
Jasmin.

Apicoua, *v. a. gasc.* biner, bécher légèrement.

Apié, *Abéié, Bourniou,* ‖ *s. m.* abri où l'on place les ruches à l'exposition du midi, de *apette apicula, abeille.*

Apignela, *v. a.* réunir en tas, en faisceaux, resserrer.

A pignels, *adv.* en tas, en masse.

Apila, *Apielar,* ‖ *v. a.* rassembler, réunir, amonceler, planter. — Appuyer, étançonner.

— Apilarey, ça dit, coumo lou ciel zou bol,
Ma familho noumbrouso e toute escampilhado.
Jasmin, 1842.

Apila (S'), *v. rec.* se rassembler, se presser, se réunir, se masser, s'entasser.

Nat escriou doun nou m'a parlat
D'aquès grans omes del passat,
Qu'en s'apilan sus bors del Tibre,
S'en anabon, malgré lou gibre,
Malgré la plejo e las calous
Fa la guerro as quatre cantous.
Jasmin, 1847.

Apilouta, *v. a.* assembler, entasser, ramasser.

Apio, *Apioun, Destraloun,* ‖ *s. m.* hache, cognée, outil pour couper le gros bois. — Es coumo s'anaves au bos sens apioun. *Bass. Lat. hapiola.*

Apipaire, *s. m.* fourbe, trompeur, pipeur.

Apitarra, *Apitrassa,* ‖ *v. a. gasc.* gorger, régaler, soûler, remplir.

Apitarra (S'), *v. rec.* manger avec excès, se gorger de viandes, dévorer; de *pitre*, estomac.

Apitansa, *v. a.* fournir des viandes, des comestibles. — Accommoder, apprêter, assaisonner.

Aplan, *adv.* et *adj.* fini, terminé, arrangé.
— Tout es à plan.

Aplana, *v. a.* applanir, rendre uni un chemin, un champ, mettre de niveau. — Cajoler, flatter, faciliter. — Manger son bien, dissiper. *Ital.* appianare. *Esp.* allianar. Planer, terme de chaudronnier, de ferblantier, de tourneur.

— Aplaniguès pas trop lou camin eis enfant.

Aplanage, *s. m.* applanissement, terrassement.

Aplanta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se planter, se poser, se camper.

— Adounc li daio s'arrestèron
E lis araire s'aplanteron.
Mistral, 1862.

— Tenès, passas davant!.. e per delice alor,
La regarde e m'aplante, e vaqui que s'arresto.
T. Aubanel, 1859.

Aplassa, *v. a.* disposer, arranger.

Aplat, *adv.* sans façon, franchement.
Gr. απλως simplement.

Aplati, *v. a.* rendre plat, large, mince, unir

presser. *Gr.* πλατυς large.
It. appiatare.

Aplaudi, *v. a.* applaudir, approuver, battre des mains.

— Dins Atheno vivié un bourgès tant avaro
Que lous enfans lou guignavon al det;
Me guignon, el disié, mai quand iéu souy soulet
Dins moun oustau, iéu m'aplaudisse;
Countemple mous escuts, manèje moun trésor.
C. 1796.

Aplecha, *Aplega,* ‖ *v. a. lim.* ajuster, façonner, former, préparer, arranger. *Gr.* πλεκω, combiner.

Aplechaire, *Oplechaire,* ‖ *s. m.* charron, forgeron de campagne qui répare les outils, les cabaux.

— Aro al capusadou lou prudent oplechaire
Repasso emb'attencioun tout l'arnès de l'araire.
Peyrot, 1778.

Apleg, *Apleit,* ‖ *s. m.* plane, outil à deux poignées pour aplanir le bois.

Aplegi, *Aplugi,* ‖ *adj.* pluvieux, tourné à la pluie.

Lou temps s'es apleùgi.

Apleissar (S'), *v. rec. lim.* s'étendre à plat.

Aplica (S'), *v. rec.* s'appliquer, s'efforcer, s'adapter. *Lat.* plicare, plier.

Aploumba, *v. a.* frapper, assommer. — Enfoncer, peser sur.

Apostar, *v. a. v. l.* gager, parier. — Placer, aposter, guetter.

Apostol, *Apostou,* ‖ *s. m. v. l. gasc.* apôtre, envoyé, messager. *Gr.* στιλλω, envoyer.

Apoudera, *v. a.* surpasser, se rendre maître, dompter, subjuguer.

Apouderat, *adj.* riche, puissant.

Apougna, *v. a.* garder, surveiller, retenir.

Apouli, *Apoulicha,* ‖ *v. a.* polir, fourbir, façonner, adoucir, embellir.

Apóuri (S'), *v. rec. prov.* prendre peur.

Apouira (S'), *Apoudera* (S'), ‖ *v. rec.* se cramponner, s'appliquer, se rendre maître.

Apouinta, *Apointa,* ‖ *v. a.* pointer, viser un but, joindre, atteindre.

Apoun, *s. m.* appoint, complément, jonction. *wall. aponti,* apprêt.

Apouncha, *Apunta,* ‖ *v. a.* tailler en pointe, limer ou aiguiser un outil, rendre pointu.

— Apounchan lis arpioun d'un'ounglo
que graufigno.
— Sauprie pas apouncha un fus.
Lat. punctum. Ital. appuntare.

Apouncheira, *Apountela,* *Apountilha,* ‖ *v. a.* étançonner, soutenir, étayer, appuyer. *Esp.* apuntalar.

Apouncha (S'), *Afincha* (S'), ‖ *v. rec.* s'appliquer, s'étudier, s'adapter, tendre à.

— A bèu s'apouncha.

Apoundre, *v. a. lang.* joindre, unir, réunir. — Ajouter deux choses ensemble.

— Oh gramaci! qu'aco vai ben!
Quanto rousto, quanto bataïo!
Disié lou fraire... Escusarés
Mai, cresès pas qu'anarié miès
Se y'apoundias quauqui granaïo?
Roumieux, 1859.

— Sacrèjes aqui coum'un carrétié?
En plen Paradis agi de la sorto?
S'apoundes un mot, te boute à la porto!
Roumanille, 1865.

— Pulèu que de me veire apoundre
An tau mari, me vole escoundre
En un couvent de mourgo, à la flour de mis [ans.

Apoundesoun, *s. m.* réunion, annexion, jonction.

— L'apoundesoun de Niço a fa grand gau à la Prouvenço.

Apountamen, *s. m. v. l.* accord, convention. — Jonction, assemblage, palissade.

Apountat, *adj.* arrêté, convenu.

Apountela (S'), *Apountilha* (S') ‖ *v. rec.* s'accoter, se butter, se camper, résister.

Apoupouni, *v. a.* choyer, caresser, gâter.

Apoureati, *adj.* plongé dans la débauche, la saleté.

Apourid *adj.* pourri, putréfié, décomposé.

Apoust (S'), *v. rec.* se placer. — Faire sa ponte.

Apoustumi, *v. n.* venir à suppuration, abcéder.

Apouticari, *s. m.* pharmacien, celui qui prépare les médicaments.

— Diou nous garde d'un qui-pro-quò d'apouticari e de l'etcœterà d'un noutari

— Aco's un apouticari sens sucre.

— Jugét que dis apouticayri
Lous outis eron nécessari. . . .
Anen, metès-vous à ginoul.
Fav.

Gr. αποθηκη boutique.
Esp. boticario.

Apradi, *Afenassa*, ‖ *v. a.* et *neut.* mettre en pré, semer un champ en prairie.

Apraticat, *adj.* visité, achalandé, fréquenté.

Apraqui, *Peraqui*, ‖ *adv.* comme ci, comme çà, par-ci par-là.

Apreissanso, *s. f. v. l.* ardeur, véhémence.

Apreissar, *v. a. v. l.* presser vivement, persévérer, insister.

Apremer, *v. a. v. l.* presser, réprimer, appuyer. *Lat.* premere.

Aprene, *Aprendre*, ‖ *v. a.* et *n.* apprendre, acquérir, découvrir, mettre dans sa mémoire. — Enseigner, instruire,

— A après à canta touto sorto d'er,
— Tout mestié costo d'aprendre
— Chaque soir nous dis ce qu'a aprés lou matin.
— Aco's un mau-après.

Ital. apprendere. *Esp.* aprender.

Aprens, *Aprep*, *Après*, ‖ *prép.* et *adv.* après, ensuite, dans la suite.

— Après la boumbanso, vengué la danso.

— Après la festo, lou fol resto.

Ital. appresso.

Apresta, *v. a.* apprêter, préparer, disposer, assaisonner. — Donner de l'apprêt, de l'apparence, du lustre.

Apresta (S'), *v. rec.* se préparer, se mettre en train.

S'apresté a ben mouri.

It. apprestare.

Apreyenda, *Aprianda*, ‖ *v. a.* et *n.* craindre, appréhender, avoir peur, soupçonner.

— Se voulès que vous ause, apreyendès pas de ié pica sus l'espanlo.

— L'apriande proun per me ié fisa pas.

Lat. prehendere, saisir.
Esp. aprehender, craindre.

Aprepara, *v. a.* préparer, disposer.

Aprigoundi, *Aprioundi*, ‖ *v. a. gasc.* et *prov.* creuser, approfondir. — Examiner, pénétrer, de *prioun*, *prigoun*, profond.

Aprima, *Amenuda*, ‖ *v. a.* rendre mince, diminuer, affaiblir.

Rad. prim, primulus.

Aprivada, *Apriousar*, *Apribaza*, ‖ *v. a.* domestiquer, apprivoiser, rendre plus doux, plus traitable.

Lat. privus, privatus, non libre.

Aprivada (S'), *Apriba* (S'), ‖ *v. rec.* s'apprivoiser, devenir familier, être moins sauvage.

Aprop, *prép. catal.* près, auprès. — En aprob, ensuite, après.

Apropar, *Aproucha*, ‖ *v. a. gasc.* approcher, avancer.

Apropiamen, *s. m. v. l.* approche, accès.

Aproubesi (S'), *v. rec.* s'approvisionner, se munir.

Aproucha (S'), *v. rec.* s'avancer, s'approcher. *Lat. approximare.*
Ital. approcciare.

Brabes Gascous,
A moun amou per bous aous dibès creyre
Bénès, bénès ! ey plazé de bous beyre !...
Aproucha-bous.
Jasmin, 1829.

Aproufita, *Aprofitar*, *Aproheita*, ‖ *v. a.* et *n. lang.* profiter, tirer parti, utiliser. — Croître, se fortifier. — Apprendre.

— Car eici cal que tout s'aproufite.

— Se lou mechan per ù tems s'aproheito,
Home de bé, nou t'en estounes pas,
Espèro un pauc, qu'à la fi tu beyras
Qu'a tout méchan lou ben noun aprcufeito.
D... 1778.

Aproufoundi (S'), *v. rec.* s'engloutir, couler à fond.

— Mai que d'un Anglès cabusso e péris,
Mai d'un prouvençau à l'Anglès s'arapo,
L'estren dins sis arpo e s'aproufoundis.
Mistral.

Aproumetre, *Afourti,* *v. a.* promettre, assurer, s'engager. — Soutenir, affirmer.

— Es pas lou tout d'ou z-aproumetre.

Aproumetre (S'), *v. rec.* prendre une résolution, faire un vœu, se vouer.

— Toutis, à son enterramen
S'aproumeton de faire festo.

Aproupri, *v. a.* nettoyer, blanchir, rendre propre, mettre en bon état.
Lat. proprius. Esp. propio.

Aproupria (S'), *v. rec.* s'approprier, prendre pour soi, usurper.

— Savié ben s'aproupria ce que trouvavo de mau rejoun.

Lat. proprius. Esp. apropiar.

Aprouva, *Aprouba,* *v. a.* approuver, agréer, consentir, autoriser.
Lat. approbare. Ital. approvare.

— Ma fé, moun paoure ami, bous aprobe pas gaïre
Lou mau n'es pas ta grand que bous lou boulès faire;
Dav. 1824.

Apua, *Apuya,* *v. a.* appuyer, soutenir, consolider, protéger, peser sur.
Bass. lat. appodiare.
V. fr. apoier, de podium, élévation.

Apun, *s. m.* appoint, complément, solde, reste.
Lat. ad punctum, parcelle.

Apunta, *v. a.* pointer, diriger. — Aiguiser, affiler, appointer, rendre aigu.
Esp. apuntar.

A-pu-près, *adv.* à-peu-près, presque.

Apuput, *Lipego,* *s. m.* huppe, joli oiseau-échassier qui porte une aigrette sur la tête. Ces oiseaux nous arrivent d'Afrique au commencement du mois de mars, pour y retourner en octobre.

Aquadu, *Acadu,* *s. m.* aqueduc, canal, rigole.
Lat. aquæ-ductus,

Aqueste, *Aquet,* *Aquero,* *pron. lang.* et *gasc.* celui-ci, celui-là, ce, cette.
Esp. aquel, aqueste.

— Soui pas aquet que me crésias.

Aquel, *Aquèu,* *pron. lang.* et *prov.* celui-ci, celui-là; celui, celle.

— Fai me la carita d'aquelo retirado.

Aqueli, *pron. dém. plur.* ceux-ci, celles-ci, ces.

— Se n'en fòu mesfisa d'aquelis embullaire.

Aqueira, *v. a. prov.* poursuivre à coups de pierre.

— L'aqueireron, l'aclapèron, lou matrassèron.

De queiroun, pierre.

— Gagnara lou pu bèu di gau, aquèu que de trento pas liuen, en aqueiran la bestio, l'ensucara.

Aqueri, *v. a.* acquérir, acheter, se procurer, obtenir, posséder.
Lat. querere ad.

Aqui, *Aquiou,* *adv.* là, en cet endroit.

— Ero aqui prèt de jou que me tendiò sa mà.
Jasmin.

— Aquiou, tant qne l'ome duro
Pel corp prestis nourrituro,
Apey, soun ange del ciel
Nourris nostro amo de mel.
Jasmin, 1848.

Aquissa, *Atissa,* *v. a.* exciter, animer, irriter, pousser. Onom, quiss, tiss, hiss.

Aquital, *adv.* là même, précisément.

Aquò, *Aco,* *pron. dem.* celà, cette chose là.
— Acó's aquò, c'est celà.

— Marcho, marcho toujour,
Per tus gès de retour,
Aco's la vido.
De Lafare, 1842.

Aquioula, *v. a.* pousser dans un coin, au pied du mur.

Ar, *rac. de* αρω labourer, féconder.

Ar, comme augmentatif en béarnais, précède beaucoup de mots pour leur donner plus d'énergie, comme :
Arrebira, retourner.
Arrecata, serrer.
Arrecebre, recevoir.
Arrefourti, affirmer.
Correspondant à αρι, ερι.

Ar, *désin.* venant de αγω, agere, faire.
Caminar, faire chemin.
Festar, faire fête.
Précipitar, faire vite.

Ar, *désin.* ajoutée à la fin de certains mots indiquant la fréquentation, l'habitation, de αρταω dépendre, habiter.
Mountagn-ar, campagn-ar.
Elle désigne aussi la manière d'être, prise en mauvaise part
Bav-ar qui bave en parlant.
Corn-ar, qui porte cornes.
Nasilh-ar, qui parle de nez.
Pilh-ar, qui pille à l'occasion.
Mouch-ar, qui imite la mouche.

Ar, *s. m.* arcade, portique, voûte ; lous ars, arceaux dont sont entourés plusieurs marchés dans le midi.

Ara, *Aro,* *adv.* à présent, maintenant. *Ital.* ahora. *Lat.* ad horam.
— Tout aro, tout à l'heure.

— Vengueron un aro e l'autre piéi.

— Aou sauprès ara memete
Me diguèt d'un er ben dous.

Arabano, *s. f. prov.* amande pistache.

Arabi, *Arabesco,* *s. m.* et *adj.* arabe, qui vient d'Afrique, d'Arabie. — Moucherons, moustiques.

— E subran lou gabi courba
Espincho eilalin, vers la costo arabi.
Mistral.

Arabreno, *Alabreno,* *s. f.* salamandre, reptile batracien.

Araca, *Arraca,* *v. a.* soutirer, transvaser, enlever la râfle de la cuvée.

Arado, *Laurado,* *s. f.* façon donnée à la terre, labour. *Celt.* arad. *Esp.* arada.

Aragan, *s. m.* ouragan, tempête.

Arage, *adj.* errant. — Léger, évaporé.

Aragnan, *Aragnoun,* *s. m.* raisin à gros grain.

— L'aragnan à poupo sucrado
Qu'esquichon per lou ratafia.
Gaut, 1854.

Aragnau, *Aragnoun,* *s. m.* treillis en fils de fer concentriques imitant certaines toiles d'araignée. Filet de pêche ou de chasse.
Gr. αραιος, αραχνη.

Aragno, *Aragnado,* *Esterigagno,* *Iragno,* *s. f.* araignée, insecte aptère à huit pattes, dont on connait un grand nombre d'espèces.
— Toile d'araignée.
Gr. αραχνη. *Esp.* arana.

Aragno, *s. f.* la Vive, poisson de mer osseux, dont les arêtes sont très-aiguës, de la famille des perches. On l'appelle aussi dragon de mer. — *Trachinus draco.*
— Ophris araignée, plante orchidée dont la fleur épanouie ressemble à une araignée.
— *Ophrys aranifera.*

Aragnoun, *s. m.* petit filet teint en brun verdâtre, tendu comme une toile d'araignée, pour prendre les merles et autres oiseaux de passage.

Aragnoun, *Agruno,* *Pruno de bouissoun,* *s. m.* fruit du prunier épineux, prunelles d'un bleu foncé et d'un goût astringent.

Araire, *Aray,* *s. m.* charrue simple, sans avant train. *Lat.* aratrum. *Esp.* arado.

— Lou biòu que l'avanturo avié fach réfléchi
Digué qu'ero preste à tout faïré ;
Vengue lou carri, vengue l'araïre ;
Vòu mai travaia que mouri.
A. Tandon, 1812.

Arajo, *Civado follo,* *Couguiolo,* *s. f.* averon, avron, coquioule, folle avoine, plante graminée dont les Hollandais recouvrent leurs dunes pour fixer les sables.

Aramba, *v. a.* accoster, aborder, venir à l'abordage.
Ang. ram, ramb, bélier, croc.

Arambage, *s. m.* abordage, poursuite ou rencontre entre deux navires.
— Anen mei fils, à l'arambage.

Aramoun, *Armoun*, *s. m.* cep de charrue, armature, timon. — Espèce de raisin très-vineux qui touche terre, d'où son nom de rebalaire.

Aran, *Arambre*, *s. m.* fil de fer, fil d'archal.
Esp. alambre, fil de cuivre.

Aranca, *v. a.* arracher, détacher, tirer, partager. — Sortir du rang.
Gr. ῥάσσω, déchirer.

Aranca (S'), *Arranca* (S'), *v. rec.* s'arracher, s'élancer, se jeter, se sauver, se dérober.

Arangié, *Irangié*, *s. m.* oranger à fruit doux, originaire de la Chine, arbre à feuillage persistant qu'on cultive avantageusement à Hyères, à Nice, en Espagne, aux îles Baléares, etc.
— *Citrus aurantium.*
Avec les fleurs et les feuilles de l'oranger et du bigaradier on prépare des infusions, des eaux distillées appelées *eaux de fleurs d'oranger* et une huile volatile, *Neroli*.

Arangié sauvage, » *amargant*, *s. m.* oranger qui provient des graines d'orange et qui est épineux. — Bigaradier à orange amère dont l'enveloppe sert à préparer le ratafia connu sous le nom de Curaçao des Iles.
L'oranger fut importé en France au commencement du XVe siècle.

Arange, *Irange*, *s. f.* orange, fruit de l'oranger, à pulpe douce et rafraîchissante.
Ital. arancia. *Esp.* naranja.

— Lou bastimen ven de Maïorco,
Emé d'arange un cargamen ;
Au courouna de verdi torco
L'aubre mestre dou bastimen.
Mistral, 1857.

Arapa, *Arrapa*, *v. a.* prendre, saisir, atteindre, joindre. — Prendre racine. — Reprendre crédit.

Arapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir. — se coller, se coaguler.

Arapedo, *s. m.* Lepas, coquillage pyramidal qui se cramponne aux rochers.

Arapo-ferre, *Pougnado*, *Manal*, *s. m.* et *f.* poignée de repasseuse, manique des tailleurs et des chapeliers.

Arapo-man, *Gafarot*, *Raparelo*, *s. m.* gaillet, grateron, bardane, glouteron ; plante rubiacée qui s'accroche à la laine, aux cheveux et dont la racine est dépurative.
— *Galium aparine.*

Arari, *v. a.* éclaircir, rendre plus rare.

Arasa, *v. a.* achever une assise, bâtir par assise horizontale ; arraser un mur.

Araulit, *Agrauli*, *adj.* engourdi, faible, malingre. — Transi, sans vigueur.

Arayre, *Alayre*, *s. m.* charrue simple.
(Voir *araire*.)

Arbaja, *Ribeja*, *v. a. gasc.* surveiller le bétail sur les bords, le détourner des récoltes.

Arbajaire, *s. m. gasc.* berger, surveillant.

Arbaleto, *s. f.* arbalète, ancienne arme de trait, de jet.
Ital. balestra, arc à balles.

— Iéu'prenguère moun arbaleto ;
Mai lou couquin, évitavo lou cop ;
El me vésié ; (ah digas me qual pot
Troumpa l'amour,) car iéu faguère
Tout ce qu'al mounde ben pousquère
Per l'ajusta.....
Idylle de Bion.

Arbelet, *s. m. gasc.* petit arbre, *dim.* de *arbe*.

Arbene, *Rebendre*, *v. a. gasc.* revendre, céder. — Repasser, distribuer.

Arbitre, *s. m.* arbitre, juge d'un différend.

Arbourisa, *v. n.* herboriser, chercher des simples. — Baguenauder, perdre du temps. — Varier, vaciller, chanceler.

Arbouristo, *Erbouriste,* ‖ *s. m.* marchand de graines, de plantes desséchées, de racines. *Esp.* arbolista.

Arbourisur, *s. m.* flâneur, flagorneur, enjôleur.

Arbòu, *Arabòu,* ‖ *s. m.* voûte, grotte, arc.

Arbouné, *adj. gasc.* disparu, enfoncé.

Arboutan, *s. m.* arc-boutant, soutien, support, pilier. — Barre de fer à crochet.
Port. arco botante, de bouter, pousser.

Arbousié, *Darboussié,* ‖ *s. m.* arbousier commun ou fraisier en arbre, arbrisseau à feuilles persistantes dont le fruit ressemble à une grosse fraise. *Arbutus unedo.*
Cet arbuste porte à la fois des fleurs et des fruits et ces derniers sont de digestion très-difficile.

Arbousset, *Arboussié,* ‖ *adj.* lieu montagneux abondant en arbousiers.

Arbousso, *s. f.* fruit de l'arbousier d'une belle couleur rouge, dont on peut faire une confiture passable.

Arbousterî, *s. m.* voûte, crypte, tombeau.

Arbudel, *Embut,* ‖ *s. m.* entonnoir à boudin ou à saucisse. *Ital. budello.*

Arca, *Archa,* ‖ *v. a.* monter, grimper.
Gr. ακρος, sommet.

Arcado, *s. f.* ouverture courbe, cintrée, arche d'édifice, de pont.

Arcado, *Brassado,* ‖ *s. f.* brassée de nageur, avancée, poussée.

Arcadié, *Mercadié,* ‖ *s. m.* petit marchand qui fréquente les foires, les marchés, les arceaux.

Arc de sedo, *Arcanel, Arcas,* ‖ *s. m.* arc-en-ciel, météore offrant les couleurs du prisme.

— Pichous ! embarras lous agnels !
L'arcanel de la matinado
Tiro lou boué de la laourado
Jasmin, 1841.

Arcamino, *s. m.* mercure, argent vif, métal fluide.

Arcáneto, *s. f.* sarcelle, canard sauvage, — Etincelle, étoile, lueur.

Arcebe, *Recebre,* ‖ *v. a. gasc.* recevoir, agréer, accepter.

Arcela, *v. a.* harceler, tourmenter, persécuter, inquiéter, importuner,
Gr. αρκεω. *Lat.* arcere.

Arceli, *Clauvisso,* ‖ *s. m.* coquillage bivalve du genre des cames, très-bon comestible.
— *Venus decussata,* Venus rayée, clovisse biveronne, lavignon.
Lat. arcella, boîte, récipient.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
Un arceli di gros qu'avié dins soun cabas.
Bigot, 1858.

Coume passerian subre la Placeto
Croumpavo Naïs, d'arceli de Ceto.
P. Arène, 1872.

Arceou, *Arcèu,* ‖ *s. m.* arceau, arcade, voûte.

— E toutjour l'or pleou
Debat soun arceou,

— Debat l'arceou que s'alando,
Quin es aquélo marchando
Que dins lou mayne a sachut
Fa tant de brut, tant de brut.
Jasmin, 1842.

Arch, *Archi,* ‖ *pref.* de αρχη primauté, puissance, élévation, comme dans archi-duc, archi-prêtre, archi-ban, patriarche et dans un sens exagéré et ridicule comme archifol.

Arché, *Arcai, Arquié,* ‖ *s. m.* archer, chasseur à l'arc. — Cavalier de la maréchaussée.
Lat. arcarius. *Ital.* arciere.

Archela, *Escala,* ‖ *v. a.* et *n. Bas lim.* monter, gravir, grimper.

— Archelo sur'quelo mountagno.
Foucaud, 1813.

Archiban, *s. m.* banc à dossier, banc d'honneur. C'était autrefois, dans la campagne, le siège réservé au chef de la famille, soit au feu, soit à la table.

Archimbelo, *s. f.* le poids légal, poids public.
Gr. αρχη — βελος, flèche, fléau.

Archipot, *s. m.* étuvée de famille, bœuf à la môde, grande marmite.

— E d'aquelo manièro,
Ren qu'en anissant ma crinièro,
E d'un soulet cop de ma coué
Vous lei metrièu en archipoué.

Archivari, *Archivaire*, *s. m.* archiviste, gardien des titres, des documents anciens, des chartes.
Gr. αρχειος de αρχω commander.

Arcielous, *Moussars*, *Braguets*, *Nissoulous*, *s. m. plur.* ceps, sorte de gros champignons bons à manger, bruns dessus et verdâtres dessous.
Boletus esculentus.

Arcisoun, *Marano*, *s. m.* petits vers du fromage, charançons, pourriture.

Arco, *s. f.* grand coffre servant d'armoire, caisse à farine, couchette fermée, huche, bahut. *Lat. arca.*

Arco, *Argo*, *s. f.* tour, forteresse, château élevé.
Gr. ακρος, sommet.
L'arco de Baroun, près d'Uzès.

Arcobo, *Alcobo*, *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement pour la place d'un lit.
Arab. al koba, réduit, tente.
Esp. alcoba. Port. alcova.

Arconel, *s. m.* petit arc formé d'une gaule servant de piège.

Arçoun, *Arsoun*, *s. m.* pièces de bois cintrées formant le corps d'une selle de cheval.
Lat. arcus. Esp. arzon.
Instrument de chapelier en forme d'archet.

Arçouna, *v. a.* arçonner, préparer la laine ou la bourre avec l'arçon.

Arcoucel, *s. m.* fièvre de lait à laquelle sont sujettes les nourrices et les nouvelles accouchées.

Arcoueilhe, *v. a. gasc.* accueillir, recueillir.

Arcoulan, *Arcas*, *Arcoulin*, *s. m. gasc.* arc-en-ciel, météore, grande arcade.

Arcounçeu, *s. m.* cerceau, arceau.

Plego l'iuè sout toun arcouncèu
Noun pos estre toujour moun bèu
Subre lei geinoun de ta maire.
J. Brunet.

Ard, *Rad.* de arduus, escarpé.
Celt. ard, pointe.

Ars, **ars**, *Rad.* de ardere, brûler, enfumer.

Ardado, *Ardau*, *s. f.* troupe, multitude, bande, volée d'oiseaux.

— Em'un brut délirant travesson nosti cèu,
Coumo uno fourmidablo ardado.

Ardaizat, *Ardoisat*, *adj.* ardoisé, couvert d'ardoises.
Rad. ard. brûlé, fumé.

Ardalhou, *Ardilhoun*, *s. m.* pointe de boucle, ardillon. *Gr.* αρδις, pointe.

Ardelo, *Anedo*, *Aledro*, *s. f.* narcisse des prés dont les fleurs réunies ont une odeur pénétrante.
Lat. ardens, à cause de la couleur et du parfum.

Arde, *Ardre*, *v. a. gasc.* et *n.* brûler, réduire en cendres. *Lat.* ardere.

Ardelous, *Arderous*, *adj.* intrigant, officieux, ardent, bouillant, empressé, audacieux.
Lat. ardosus, *ardelio.*

Ardono, *s. f.* plante qui dessèche le terrain comme la crête de coq. *Rhinantus crista galli*; la pédiculaire des marais, *pedicaluris palustris.*

Ardesoun, *Ardemen*, *s. m. v. l.* incendie, conflagration, embrasement de forêt.

Ardidomen, *adv.* hardiment, sans hésitation.

Ardiesso, *Arderesso*, *s. f.* hardiesse, bravoure, énergie, audace, intrépidité, effronterie.

Ardidesso, *Ardimen*, *s. m. v. l.* hardiesse, témérité.

Ardiol, *Buscasel*, *s. m.* populage des marais, souci d'eau, jolie plante à fleurs jaunes luisantes, *caltha palustris*, fam. des renonculacées.

Ardiol, *Ourjòu,* ‖ *s. m.* orgelet, grain d'orge ; petit bouton qui vient sur la paupière. *Rad. ard, inflam. Lat. hordeolus.*

Ardo, *s. f.* hardes, vêtements. (Voir *fardos*).

Ardo, *s. f.* colère, cris, menace.

Ardoiso, *Lauzo,* ‖ *s. f.* ardoise, schiste bleuâtre qui sert à couvrir les maisons, palais. *Rad.* ard, brûlé.

Ardi, *Ardit,* ‖ *adj.* hardi, effronté, agile, preste, audacieux, dispos.
— Adv. allons, ferme, courage.

Ardit, *s. m.* petit liard, huitième partie du sol. *Lis ardits,* plusieurs ardits d'où est venu ensuite *liard.*

Ardou, *s. f.* ardeur, vivacité, zèle, courage.

Ardoun, *Redoun,* ‖ *adj. gasc.* rond, sphérique, circulaire.
— *La machino ardouno,* la terre.

A-rebous, *adv.* à contre-sens, à l'envers.

Arèbre, *adj.* aride, dur, âpre, abrupte.

A-réculous, *adv.* en arrière, en reculant.

Aredir, *v. a.* rendre, remettre, restituer. *Lat.* reddere.

Aredre (S'), *Arredre* (S'), ‖ *v. rec.* se fatiguer, se lasser. — *Soui arredut,* je n'en puis plus.

Aregacha, *v. a.* regarder, remarquer, considérer.

Arel, *Arelo,* ‖ *Désin.* indiquant une action habituelle, un service, un travail, comme : pastourelo, celle qui fait paître ; passarelo, qui fait passer l'eau.

Arenc, *Areng,* ‖ *s. m.* hareng, poisson de mer que l'on pêche en grande abondance dans l'Océan. Une fois salés, ils sont enfumés et encaqués pour les expéditions.
Angl. harring. *Esp.* arenque.

Arenca (S'), *v. rec.* se serrer, se tasser, se ramasser, s'encaquer.

Arencado, *s. f.* hareng blanc, espèce de sardine que l'on sale et que l'on encaque.

— Un jour i'a de pan soul, un'jour i'a'n pauqué mai
Mange pu souvent vous dirai
D'arencado que d'alouete ;
Bigot, 1866.

Areire, *adv.* en arrière. — Autrefois, en retard. *Lat.* retro.

Areiar, *v. a. gasc.* arranger, accoutrer, accorder.

Arelanchit, *Arredut,* ‖ *adj. mont.* harassé, rendu, fatigué.

Arena, *v. act.* retenir, redresser, guider, tirer les rênes. — Fatiguer, éreinter.

Arenadou, *Afical,* ‖ *s. m.* crochet fixé sur le haut du bât d'un mulet ou d'un cheval pour y accrocher le bridon.

Arenda, *Arenta,* ‖ *v. a.* arrenter, donner ou prendre à loyer, une terre, une maison.

Arengo, *s. f.* harangue, discours d'apparat.

Arenière, *s. f.* sablonnière, carrière à sable.

Arenja, *v. a.* arranger, accommoder, mettre en ordre. — Convenir. — Orner, parer. — par ironie, maltraiter.

Areno, *s. f.* terrain sablonneux, partie inférieure d'un amphithéâtre destinée aux jeux et aux luttes.
Plur. lis areno, les arènes de Nimes ou d'Arles.
Lat. arena, sable de areo, être sec.

— Nimes, filho de Roumo, es uno vilo anciano,
A de béus mounuments de sa grandou roumano,
De tourres, de palais, restos beluguejant ;
Un viel temple carra, de portos trioumfalos,
E pièi d'arènos coulpussalos,
Obros e souveni d'un pople de gigant.
Aberlenc, 1874.

Arenous, *Sablous,* ‖ *adj.* sablonneux, graveleux. *Lat. arenosus.*

Arentomen, *s. m.* bail à loyer, contrat de location.

Arese, *s. m.* appât de chasseur ou de pêcheur.

Aresca, *v. a.* abecquer, amorcer, appâter.

Arescle, *Ariscle,* ‖ *s. m.* cerceau, cercle, éclisse, bois refendu pour les mesures, les cribles, les tambours, etc.

Aresclo, *Estarenglo,* ‖ *s. f.* écharde, arête, épine qui entre dans la chair.

Arest, *Arrest,* || *s. m.* filet de pêche ou de chasse, rêts, de *restare.*

Aresta, *Arresta,* || *v. a.* retenir, saisir, arrêter. — Empêcher. — Attacher, fixer. — Régler, décider, résoudre.

Lat. restare. *Ital.* arrestare.

— Es un coulpourtur qu'es estaaresta.

— A peno ié pougueron aresta lou sang.

— Compte aresta es à mita paga.

— Aiguas tan arestados soun toujour empestados.

— Es sage e ben aresta.

Arestamen, *s. m.* arrêt, saisie, défense.

Aresto, *s. f.* arête, os de poisson, écharde, côté angulaire d'une pièce de bois. — Angle saillant d'un mur, d'une pierre.

Lat. arista.

Ital. resta, barbe d'épi.

Arestadou, *s. m.* obstacle, arrêt, empêchement.

Arestou, *s. m.* le meunier, poisson de rivière, qui a beaucoup d'arêtes.

Arèt, *s. m.* bélier, le mâle de la brebis.

Lat. aries. Esp. ariete.

— De la pèu d'un arèt Reynard s'ero vestit
Per pas faire pòu i galino.

— Poulits cabrits, poulits agnels,
Venon des bòucs jouves, des arets viels.

Areyrage, *Areirage,* || *s. m.* arrérage, dette échue, rente, redevance en retard.

Argamasso, *s. f.* ciment, mortier, enduit, mélange de matières plastiques.

Gr. αργης μασσω blanchir, pétrir.

Arganèu, *s. m.* gros anneau de fer, boucle d'ancre. *Esp. arganel.*

Argaut, *Argaou, Jargo,* || *s. m.* surtout de grosse toile, sarreau blanc que portent les montagnards, suaire.

Argau, *adj.* hardi, dévergondé, paresseux.

Argeiras, *Argielas, Arjalas,* || *s. m.* Ajonc, jonc marin, landier *ulex provincialis.* Fam. des papilionacées à fleurs jaunes. On désigne sous les mêmes noms divers genêts de la même famille et principalement le genêt épineux.

Argeirolo, *Argirolo, Rougeirolo,* || *s. f.* azerole, petit fruit rouge de l'aubépine azerolier. *Cratœgus azarolus,* dont on fait une excellente gelée de ménage.

Argeirous, *Argilous,* || *adj.* argileux, sol composé d'argile ou en contenant beaucoup.

Fr. cent. ardilloux.

Esp. arcilloso de αργιλλος, terre blanche.

Argeiroulié, *Argiroulié,* || *s. m.* azerolier, arbuste de la fam. des pomacées à fleurs blanches et à fruits rouges.

Argelabre, *Agas, Auzero,* || *s. m.* érable de Montpellier. *Acer Monspessulanus.*

Argeliero, *s. f.* glaisière d'où l'on tire l'argile à potier.

Argelo, *s. f.* argile, glaise, marne, terre grasse compacte et peu perméable qui sert à fabriquer diverses poteries, les briques, les tuiles.

Argen, *Argent,* || *s. m.* argent, métal précieux, blanc, très-ductile et malléable.

Lat. argentum, du *Gr.* αργος, blanc.

— L'argen fai canta messo,
— Argent fai prou, mès ben passo tout,
— Fremos e argen soun la perto dei gen,
— L'argen nous sert que quand nous quito,
— Un jour qu'aviéu d'argent de resto ;
D'aquéu jour n'en sera parla.

— De ti vertu
Ni mai de tu
Noun soun calignaire ;
Ié fòu d'argen
E se n'as ren
Espèro,
O vai pus luen.

— L'argent ! es que l'argent es quaucoumet acò !
Per un ome que sent petrilha dins soun co
La boulugo de poesio.

Jasmin, 1840.

Argen viou, *s. m.* mercure, métal fluide à la température ordinaire. — Certaines maladies des végétaux produites par des efflorescences fongeuses sont désignées à tort sous ce nom.

Argensau, *s. m.* terre d'alluvion, de dépôt, terre d'Argence.

Argenta, *v. n.* et *act.* produire de l'argent, gagner, profiter. — Recouvrir de feuilles d'argent.

— Coumo tout a cambiat pourtan !
Autres-cops quand moun rion pauromen argentabo.
Jasmin, 1840.

Argenta, *Mouneda*, ‖ *adj.* muni, pourvu d'argent, riche, opulent. — Recouvert d'argent, blanchi.

— Quant i'a de gent que soun esta
Dedins un tems que de vermino,
E qu'à si viès amis, ansin viron l'esquino,
Tré qu'an près un pau d'alo, e que soun argenta.
A. Boudin, 1860.

Argentarie, *s. f.* vaisselle d'argent, ustensiles, vases d'églises, de chapelles. — Nom de rue où se trouvaient autrefois les boutiques d'orfèvres, des argentiers.
Ital. argenteria. *Esp.* plateria.

Argentin, *s. m.* nom de plusieurs poissons dont les écailles microscopiques ressemblent à de la poussière d'argent. — Lepipode argentine sphyrène, etc.

Argentino, *s. f.* argentine, petite plante traçante à fleurs blanches et à feuillage cendré.
— *Arabette argentine.*

Argentino, *Cacho-malho*, ‖ *s. f.* tire-lire, petit tronc pour serrer des économies.

Argentièro, *s. f.* mine d'argent d'où est venu le nom de Largentière, petite ville du département de l'Ardèche.

Argentous, *adj.* fortuné, profitable, qui produit de l'argent.
— Fai un mestié proun argentous.

Argès, *Algié*, ‖ *nom prop.* Alger, ville d'Afrique, dont l'armée française s'empara au commencement de Juillet 1830.

Argno, *Arnié*, *Bluré*, ‖ *s. m.* martin-pêcheur, Alcyon, joli oiseau par son plumage ; solitaire et triste, il fréquente les lieux déserts, à proximité des eaux où il cherche et guette sa nourriture.
— Alcyon, coléoptère bleu qui vole au printemps sur les eaux.

Argnous, *Capignous*, ‖ *adj.* hargneux, taquin, atrabilaire, insociable.
Gr. αρρηνης, hargneux.

Argoulet, *Arcoulet*, ‖ *s. m.* arquebusier pour rire, petit tireur d'arc.
It. arconcello.
— L'argoulet amour, l'avès vist ?

Argouta, *v. a.* ergoter, contester, chicaner, argumenter.

Argue, *Ergue*, ‖ terminaison de divers noms de lieux que l'on a supposé correspondre au latin *ager*, comme dans Bouillargues, Générargues, Marsillargues, Domessargues, Camargue, Valergues, etc., et qui pourrait bien se rattacher à ακρα ou arca forteresse, château. On sait d'ailleurs que beaucoup de nobles gallo-romains, pendant les époques d'invasions successives, avaient fait construire sur des points faciles à défendre des massives forteresses qui firent partie ensuite du château féodal.

Argue, *Argui*, ‖ *s. m.* cabestan de navire ou de moulin à huile.
Lat. arca, caisse.
Gr. ιγγατη, cabestan.
— Argui, palans, an mès la traïno à la mar.

Argumèu, *adj.* et *subst.* patelin, aigre-doux.
Ety. arg, agr. aigremèu, miel.

Ari, désinence provenant de arius, celui qui opère, qui agit, qui renferme.
— Noutari, qui prend des notes.
— Apouticari, qui manipule des drogues.

— Anticari, qui s'occupe d'antiquités.
— Dictiounari, qui renferme des mots.

Ari, *Arri,* *interj.* cri que les paysannes adressent aux ânes pour les faire avancer.
Allons, en avant, courage.
Sansk. ar, travail.
Celt. ari, en avant.
Gr. αρι ιρι en avant.

Aria, *s. m.* âne, baudet, bête de somme. — — Travail, fatigue, souci.
— Es dins touti lis aria.

Ariala, *v. n.* nettoyer un canal, creuser.

Ariba, *Apastura,* *v. a.* donner à manger, nourrir, jeter une ration, donner la becquée.
— Li fielho à peno boulegavon
E vengué l'autro mairo ariba li dous nis.
Bigot, 1852.
Etym. ad ripam, aux lèvres, au bord.

Aribado, *s. f.* repas, ration, portion de nourriture.

Aribaire, *s. m.* celui qui sert les repas, qui distribue la feuille aux vers à soie.

Aridelo, *s. f.* haridelle, cheval vieux et maigre, souffrant, efflanqué.
Gr. αριδηλος, mince, clair.

Arlège, *Saliège,* *Grame gros,* *s. m.* salsepareille du Languedoc, smilax rude, liseron épineux, plante sarmenteuse à fleurs jaune blanchâtre et à baies rouges.
Smilax aspera.

Ariès, *Arriès,* *adv.* arrière, au loin, en dehors, autrefois, en retard. (Voir *areire*).
Lat. ad retro.

Arieto, *s. f.* ariette, refrain, petit air.
Ital. aria, arietta.

Ariguié, *Alisié,* *s. m.* alisier, allouchier, arbre dont le bois est liant et tenace.
— *Sorbus aria.*

Aripounchou, *Rabeto,* Raiponce, rave sauvage, à fleurs bleues.
Campanula rapunculus
dont les jeunes pousses se mangent en salade en hiver.

Ariscle, *Arescle,* *Aruscle,* *s. m.* cerceau, cercle de crible, caisse de tambour.
— Tusto mai sus l'ariscle que sus lou tambour.

Ariva, *Arriba,* *v. n.* arriver, survenir, aborder, atteindre. *Lat.* ad ripam, au bord.
Ital. arrivare.
— T'ou disioy bè, moun camarado,
Qu'un jour malur t'arivarié,
La gnoch e touto la journado
Trépes de la cav'au gragné.
A. Tandon, 1812.

Arjalas, *Argielas,* *Gïnesto,* *s. m.* Ajonc, jonc marin, on désigne sous les mêmes noms : le genêt à balais, *genesta scoparia* ; le genêt joncier, *genesta juncea* ; le genêt épineux, *genesta scorpius* ; le genêt des teinturiers, *genesta sagittalis*.

Arland, *s. m.* pillage. — Cris, embarras.
— Oh! que bay fa d'arlans,
Prèt d'el, tantos, la fado.
Jasmin.

Arlandié, *Arlot,* *s. m.* pillard, fanfaron, ribaud, fripon, fainéant.
V. esp. arlote, vagabond.

Arlaten, *adj.* qui est d'Arles, à la mode d'Arles.
— Uno quingeno di pu belis Arlatenco ié venguèron à l'endavans e i'aduguéron un poulit bouquet.

Arleri, *s. m.* et *adj.* fanfaron, effronté, pédant, extravagant, important.
— Es la modo dou jour vous diran lis arleri.

Arlouta, *v. n.* importuner, grappiller, dérober.

Arma, *v. a.* armer, fournir des armes.

Arma (S'), *v. rec.* — Munir, garnir, fortifier.
— Lous menusiès armats d'ayssets
De manaïros e de ressets,
Mès, sans courage s'avancèron ;
Fav.
— Touti lis clémens se dèclaron la guerro,
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la terro.

Armacié, *s. m.* devin, sorcier, qui se dit en relation avec les âmes du purgatoire.

Ety. armo pour *amo*, âme.

Armadouiro, *s. f.* piquet, tuteur, échalas, garniture.

Armana, *Armagna*, *s. m.* almanach, calendrier. *Arab.* al manak, le compte.

— Mès se voulès bello cambrado,
Avèdre fourels à brassado....
Croumpas, croumpas moun armagna.
— Tout me plai, tout me charmo en aquest armana.

— Pardi, vend d'armagnas, dèu se counouitre au tems
Vai-z-i, te n'en dira mai que per toun argen.

— Vai, n'en prendrai papus de si viels armana.
Félix, 1870.

Armanaire, *Armagnaire*, *Armanéjaire*, *s, m.* marchand d'almanachs, et par extension, faiseur d'embarras, affairé, occupé.

— Mès-i'as, ailai Moussu Bounicel l'armagnaire,
Embè soun quicho-nas, sa roupo drap burel.

Armari, *Armasi*, *s. m.* armoire, buffet à étagères, coffre, bahut, devanture vitrée, où sans doute on plaçait les armes. *Lat. armarium. fr. cent. ormoire*

Armas, *Trescan*, *Garrigo*, *s. m.* désert, terrain en frîche, lande vague, bois taillis. *Gr.* ερημος. *Lat.* eremus, désert.

— L'iòu barrulé de l'armas e ané s'aclapa contr'uno lauso, au ped d'un arounze.

— Fado dì vau e dis armas,
Douço pastouro dou bouscas,
Te vole entendre.

Armassi, *adj.* inculte, sauvage, en frîche.

Armelo, *s. f.* ganse, protubérance, bague, anneau. — Bracelet. *Esp.* armella.

Armetelo, *Armentelo*, *Pimpinelo*, *s. f.* pimprenelle commune. *poterium sanguisorba*. pl. de la fam. des rosacées.

Armeto, *s. f.* petit papillon de nuit. — Las armetos, les revenants, les âmes du purgatoire. — Feux follets.

Armo, *Amo*, *s. f.* âme, souffle, principe de vie, moteur principal. *Ital.* alma, du *Lat.* anima.

Armo-lasso, *s. f.* et *adj.* âme en peine, pensif, préoccupé.

Armol, *Armòu*, *Bledo*, *s. m.* arroche des jardins, folette, bonne-dame, plante potagère dont les feuilles sont analogues à celles de l'épinard.
— *Atriplex hortensis.*
Port. armolas. Esp. armuellas.

Armomen, *s. m.* armement, approvisionnement, appareil, préparatif de campagne. *Lat. armare.*

Armoto, *s. f. gasc.* bouillie de farine de maïs.

Armoun, *Dental*, *s. m.* cep, pièce armée, bois sur lequel est fixé le soc de la charrue.

Armoun, *s. m.* anserine verte, fausse ambroisie, thé du Mexique, pl. de la fam. des solsolacées à fleurs verdâtres.
— *Chenopodium ambrosioïdes.*

Armoucha, *Remoucha*, *v. a. gasc.* émousser, énerver, affaiblir, arrêter. — Rabrouer, reprocher, blâmer. *Rad.* mouc, mèche. *Lat.* mucus, morve.

Armurié, *s. m.* ouvrier ou maitre qui fabrique ou qui vend des armes.

Arna, *adj.* rongé, piqué par les vers.

Arnaduro, *s. f.* trou, sillon tracé dans les étoffes de laine, par les teignes, les mites.

Arnapi, *Arnès*, *adj.* et *subst.* importun, désagréable, fâcheux, grognon, revêche.

Arnavès, *Arnavèu*, *s. m.* paliure épineux, couronne du Christ, arbuste de la fam. des Rhamnées à petites fleurs jaunes et fruits rougeâtres *Rhamnus paliurus.*

— Un arnavèu po pas pourta rasin.

adj. revêche, acâriatre, insociable.

Arneg. *Reneg*, *s. m. gasc.* juron, blasphème, imprécation, protestation, cri de colère.

Arnega, *Renega,* ‖ *v. n.* jurer, pester, sacrer, blasphêmer. *Esp.* renegar.

Arnei, *Arnès,* *Arnesi,* ‖ *s. m.* harnais, équipage d'un cheval, accessoires, agrès, outils. *Bass. lat.* harnesium.
Port. et *Esp.* arnez. *It.* arnese.

Arnesca, *v. a.* harnacher, équiper, garnir, orner, ajuster.

Arnescat, *part.* et *adj.* harnaché, équipé, orné.

— Un miot parat coum'uno Maïo,
De rubans, de poumpons floucat
Tout lusent, de nòu arnescat
Caminabo dins uno draio.
G. Azaïs, 1865.

Arnia, *v. a. gasc.* surnommer, qualifier, désigner.

Arnica, *Arnico,* ‖ *s. m.* arnica, bétoine des montagnes, tabac des Vosges, ainsi nommé à cause de sa vertu sternutatoire. Ses fleurs sont renommées comme toniques, stimulantes et vulnéraires, *arnica montana*, des corymbifères.
Gr. πταρμος, éternuement.

Arnigo, *s. m.* genêt à fleurs velues, fam. des papillonacées.
— *Ginesta pilosa.*

Arnié, *Bluré,* *Verdié,* ‖ *s. m.* martin-pêcheur, pivert d'eau, merle d'eau; oiseau solitaire qui se nourrit de petits poissons et d'insectes aquatiques.
Il exhale une odeur forte qui, dit-on préserve des teignes, d'où son nom.
— *Arno,* larve. (Voir *argno.*)

Arnivous, *adj.* alerte, vif, pétillant, ce qui peut se rapporter aux vers du fromage qui sautent, ou à αρνειος, comme un agneau.

Arno, *Darno,* *Argno,* ‖ *s. f.* teigne, mite, larve qui ronge les fourrures et les lainages.
adj. avare, parasite, grugeur, importun.

— Lou mestre, la mestresso e misé Margoutoun,
Nous espousson leis argno à gran cop de bastoun !
Aubert, 1850.

Aro, *adv.* à présent, maintenant, à cette heure.
Lat. hâc horâ.
Ital. et *Esp. ahora.*
Tout aro, tout à l'houre, bientôt.

— Eh ! iuèi per iuèi, aro per aro,
Deman.... lou bon Diou ié sera ;
De que sert de se chagrina ?..
A. Bigot, 1862.

— Moussu, i'a un ome abal, qu'aro ben bous cerqna
Pel sujet de quicon que bol pas expliqua ;
L'ei belcop tintaina per que me lou diguesso ;
Sabe tant soulomen qu'es un afa que presso.
Daubian, 1846.

Aro-memo, *Adés-aro,* ‖ *adv.* à l'instant même, sur le champ, tout de suite.

Aro-meteù, *Aro-metis,* ‖ *adv.* dans ce moment, tout à l'heure, à l'instant.
Lat. hora-metipsa.

Arofo, *Abets,* *Pous,* ‖ *s. f.* balle d'avoine ou de blé, enveloppe des graminées.

Aroundeto, *Aroungleto,* ‖ *s. f. gasc.* petite hirondelle.

Arounze, *Roumets,* *Roumias,* ‖ *s. m.* ronce bleuâtre des haies, fam. des rosacées, qui produit des mûres.
Rubus cæsius. Rubus discolor.

Arouquit, *adj.* enroué. — Enroché.

Aroutina, *Routina,* ‖ *adj.* rusé, madré, expérimenté.

Arpa, *Griffa,* ‖ *v. a.* griffer, saisir, accrocher.
Gr. αρπαζειν. *Esp.* arpar.

Arpado, *s. f.* coup de griffe, égratignure, accroc. *Gr.* αρπη.

Arpalhan, *s. m.* grippe-sou, voleur, larron.

Aqueles arpalhans que senton lou trésor,
Sans fa semblan de rès, per joui d'aquel or,
Coumploton de nega lou mestre de la bourso.
Peyrot.

Arpan, *Arpen,* ‖ *s. m.* arpent, ancienne mesure agraire sujette à varier, soit d'une demi, soit d'un tiers d'hectare.
Ety. ar terre, *pend* mesure.
Lat. arapendium.

Arpanta, *v. a.* mesurer géométriquement.
— Marcher vite, aller et venir.

— Secouer, palper, remuer.

— Lou viré coumo uno oumeleto,
E soun moure pélu l'arpanté de tout biai.
Bigot, 1868.

— Tantos en arpantan lous trucs et las mountagnos,
Tirarès la perdris en miech de sas coumpagnos !

Arpantaire, *Arpantur,* ‖ *s. m.* arpenteur, géomètre. — Marcheur. — Echassier.

Arpantéjaire, *Armanaire,* ‖ *subst.* et *adj.* tracassier, remuant, brocanteur, affairé qui cherche les embarras.

Arpat, *Arpado,* ‖ *s. m.* une poignée, une certaine quantité.

Arpateja, *Arpeja,* ‖ *v. n.* se démener, se débattre, chercher des pieds et des mains, tâtonner.

— Quand un enfant....
Que la veguet arpateja,
Ié mandet un caïau que pensé l'acaba.
A. Tandon, 1810.

— Un avugle, en arpatejan
Toumbet sus soun viouloun e lou metet en peços.
A. Tandon, 1810.

Arpeto, *s. f.* gaffe, croc de bâtelier.

Arpi, *Groufigna,* ‖ *v. a.* saisir, empoigner, égratigner, serrer, déchirer.

Arpia, *v. n.* grimper, s'accrocher. — Saisir, dérober, empoigner.

Arpian, *Mourpioun, Cabro,* ‖ *s. m.* le pou des aines, vermine honteuse engendrée par la paresse et la saleté. — Voleur, brigand, escogriffe, oiseau de proie.

Arpiena, *v. a. lim.* dérober, empoigner. — S'accrocher.

Arpioun, *s. m.* ongle d'oiseau, griffe d'animal, *dim.* de arpo.

Arpo, *Gaffo,* ‖ *s. f.* griffe, ongle. — Croc, gaffe. — Harpe, instrument de musique à cordes.

— Is arpo di tiran manden de cop de dent
E que senton lou boui de noste sang ardent.

— Armat d'un iol tant fi, d'un cop d'arpo tan prounte
Que de près ou de lhont rès i'escapavo pas.
B. Floret, 1843.

Arpos, *s. f. plur.* pierres d'attente, corbeaux destinés à relier deux murs voisins.

Arput, *adj.* crochu, hérissé, menaçant.

Arquèmi, *Arquemio,* ‖ *s. f.* alchimie, science hermétique, art chimérique de la transmutation des métaux ou de la prolongation de la vie au moyen d'un remède universel. *Poudre d'arquèmi.* — *Baume d'arquèmi.*

— A la santa de l'Académi
De toun Béziers, ounte d'arquèmi
Se parlo paù, ni d'allemand,
Ni de sanskrit ni de Birman.
Mistral, 1863.

— Boire contente ma vie
Je ne veux point d'autre arquemie.
Basselin, 1412.

Arab. al chema, art occulte.
Gr. αρ χυμεινω, amalgamer.

Arquet, *s. m.* archet de violon, de basse. — Arc à flèches. — Petit arceau.

Arqueta, *v. n.* et *act.* ajuster, viser, jouer au jeu d'archet. — Tendre, dresser, fléchir.

— Landon en arquetan soun ceui.

Arquieiro, *Arquièro,* ‖ *s. f.* soupirail, ouverture, lucarne, barbacane.

— Dessouto la roco, uno arquieiro,
De l'anfer quauqu'halenadou,
Badaio e drièbe sul' Gardou ;
Aco's la baumo de las Fados.
De Lafare, 1840.

Arquin, *s. m.* archer, vieux serviteur, vieux soldat.

Arra, *v. a.* arrher, donner des arrhes pour s'assurer d'un marché, retenir, payer, gager.

— I'aguet de marmitous e d'autres gens arrats
Que pourtabon cadun qualque parel de plats.

Arrabat, *adj. gasc.* ennuyé, lassé, fatigué, irrité.

— Cependen, al mitan d'un tranquille repaou,
L'amourous Oduber, beouze, biel e malaou,
Ennoujat, fatigat, arrabat del beouzatge,
Bouilhò pel segoun cop tasta del maridatge.
Jasmin, 1825.

Arraca, *v. n.* puer, sentir mauvais, infecter. — Faire de la peine, donner du souci, soulever le cœur.

— M'arraco pla se me cal parti.

Arraja, *v. a.* et *neut.* mettre au soleil, réchauffer. — Luire, éclairer, briller.
Lat. radius; rajo, rayon.

— S'arrajavo ou sourel au lio de travaia·

Arrajado, *s. f.* rayon de soleil, apparition.

Arram, *s. m. gasc.* rameau, broussaille.
Lat. ramus. *Esp.* et *Ital.* ramo.

Arrama, *v. a. gasc.* hérisser, entrelacer.

Arramejoun, *s. m. gasc.* petit rameau, verges, fléau pour battre les légumes, rac, *ram*, rameau.

Arramejoua, *v. a. gasc.* battre, dépiquer, secouer à coups de verges.

Arramba, *v. a. prov.* aborder, accrocher, acoster,
Gr. ραμβη bec, croc.

Arrambage, *s. m.* abordage, atteinte, choc, rencontre.

— E d'un soul alen crido : à l'arrambage!
Sus lou bord Anglès mountan dinqu'un saut,
E coumenço alor lou gran mourtelage!
Mistral, 1859.

Arranca, *v. a.* arracher, extirper, déraciner.

— Car se m'ero arribat de faire un trat parel
Crezi que sul moumen m'arrancarioi lou fel.

Arranca (S'), *v. rec.* s'arracher, s'en aller, se sauver.

Arranqueja, *v. n. gasc.* boiter, clocher, se fatiguer.

Arraouja, *v. n. gasc.* enrager, souffrir, être en colère.

Arraoujo, *s. f. gasc.* rage, fureur.

Arrampit, *adj.* qui a des crampes, contracté, resserré.

Arrap, *s. m.* égratignure, déchirure, accroc.

Arrapa, *v. a.* saisir, atteindre, accrocher, — prendre racine.
Lat. rapere, prendre.

Arrapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir.

— Se lou ciel toumbavo s'arraparié
Un bèu mouloun de tarnagas.

Arrapadouiro, *s. f.* rampe, poignée, corde à nœuds.

Arraparelo, *Arrapo-man*, ‖ *s. f. prov.* garance voyageuse, *rubia peregrina* de la fam. des rubiacées à fleurs jaunâtres.

Arrapo-man, *Grapoun*, *Reboulo*, ‖ *s. m.* gaillet grateron, rièble glouteron, bardanne, pl. fam. des rubiacées dont la racine est dépurative.
arctium lappa, g. aparine.

Arrasso, *interj.* hourrah, cri de guerre, place, en avant, à moi,

Arrasa, *v. a.* achever une assise, combler, arraser, bâtir de niveau.
Lat. ad rasum.

Arrascle, *s. m. gasc.* herse ronde, rouleau, brise-mottes.

Arrasero, *s. f. gasc.* charrue à versoir pour chausser le maïs.

Arrasin, *Rasin*, ‖ *s. m. gasc.* raisin, grappes, fruit de la vigne.
Gr. ραξ, grain.

Arrasoua, *Arresouna*, ‖ *v. n. gasc.* raisonner, discuter, débattre.

Arraspia, *v. a. gasc.* enlever, prendre, arracher.

Arrat-aygassé, *s. m. gasc.* rat d'eau.

Arratjo, *s. f. gasc.* folle avoine. (Voir *arajo*).

Array, *s. m. gasc.* rayon de roue, de soleil, etc.

Arré, *Rès*, ‖ *adv. gasc.* rien, aucun.
Lat. nulla res.

Arré, *Arrié*, ‖ *adv.* arrière, en arrière, au loin. *interj.* halte, arrête-toi.
Lat. ad retro.

Arrear, *v. a. gasc.* harnacher, équiper, soigner les bêtes de trait.

Arrebelha (S'), *v. rec. gasc.* se réveiller, se ranimer, s'exciter, se secouer.

Arrebequet, *s. m. gasc.* instrument de musique, violon rustique, rebec.
It. ribeca. *Esp.* rabel.

Arrebesan, *s. m. gasc.* petit poisson d'eau douce, goujon, meunier.

Arrebioua, *Reviouda*, *v. a. gasc.* raviver, ranimer, exciter.

Arrebira (S'), *v. rec. gasc.* se retourner, regarder derrière soi.

Arrebiscoula, *v. a. gasc.* ranimer, réconforter, remonter, réjouir le cœur.

Arrec, *s. m. gasc.* petit vallon, ravin, pente. *Rad.* rec, ruisseau.

Arrecata, *v. a. gasc.* serrer, soigner, cacher, mettre en sureté.

Arrecouchet, *Ratata*, *s. m. gasc.* roitelet, petit oiseau qui voltige sans cesse de branche en branche pour faire la chasse aux insectes et aux larves.

Arrecounegue, *Arrecouneche*, *v. a. gasc.* reconnaitre, découvrir, distinguer.

Arrecourda (S'), *v. rec. gasc.* se rémémorer, se rappeler. *Ital.* recordarsi.

Arrecreya (S'), *v. rec. gasc.* se recréer, se réjouir, se divertir.

Arrecula, *v. a. gasc.* reculer, s'enfuir.

Arrecusa, *v. a. gasc.* refuser, rejeter.

Arredar, *v. a. gasc.* roidir, empeser, apprêter.

Arredi (S'), *v. rec.* se roidir, se tenir ferme.

Arredit, *adj.* refroidi, raide, tendu.

Arredre (S'), *v. rec.* se fatiguer, se lasser.

— Soun chival es arredut.

Arrefistoula, *v. a. gasc.* arranger, réparer, remonter, embellir, mettre en ordre.

Arrefourti, *v. a. gasc.* renforcer, consolider.

Arrega, *Enrega*, *v. a.* sillonner, tracer, labourer, suivre une trace, arroser.

Arregalh, *s. m. gasc.* sillon de champ ou de vigne, rigole.

Arregacha, *v. a. gasc.* regarder fixement, faire attention.

Arregagna, *Arrougagna*, *v. n. gasc.* montrer les dents, menacer, gromeler, grogner, ronger.

Arrégausi, *adj.* réjoui, joyeux, plaisant.

Arréguilha (S'), *v. rec. gasc.* se refaire, se réparer, se remplumer, se rétablir.

Arrégla, *v. a.* régler, diriger, conduire, mettre en ordre, déterminer.

Arréguina, *v. n.* ruer, lancer les pieds. *Etym.* arré, derrière, guina, viser.

Arrehilho, *s. f. gasc.* petite fille

Arreilho, *s. f. gasc.* soc de charrue, versoir.

Arrejoui, *v. a. gasc.* réjouir, amuser, divertir.

Arreléoua, *v. a. gasc.* relever, remonter, rétablir.

Arrelotge, *Relogi*, *s. m. gasc.* horloge, combinaison mécanique qui mesure le temps et sonne les heures. *Gr.* ωρα λεγω, je dis l'heure.

Arremat, *adj. gasc.* éloigné, à l'écart.

Arremaga, *v. a. gasc.* réunir, rassembler, ramener ce qui est en arrière.

Arremaouza (S'), *Arremouza* (S'), *v. rec.* s'affaiblir, se raccornir, se peletonner, s'engourdir, se mouvoir en arrière.

— Quand nostro may, feblo e desfeyto
S'arremozo touto, et s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1837.

— E cado sero, arremouzat de fret,
Eri toutjour lou prumié sul souquet.
Jasmin.

Arremena, *v. a. gasc.* conduire, diriger. — Reprocher, insister, rappeler.

Arremira, *v. a. gasc.* admirer, contempler.

Arremoulia, *Remoulina*, ‖ *v. n. gasc.* tourner, tourbillonner.

Arremoulit, *adj. gasc.* ramoli, tendre, maniable.

Arremounta (S'), *v. rec.* s'enrichir, se relever, se ranimer.

Arren, *Arrès*, ‖ *adv. gasc.* rien, personne.

Arrena, *v. a.* arrêter, retenir, réduire, régir, gouverner, se rendre maître.

Arrena (S'), *v. rec.* s'affaisser, se jeter à terre.

Arrenaoui, *v. a. gasc.* renouveler, refaire

Arrene, *s. m. gasc.* rang, ordre.

Arrenda, *v. a. gasc.* arrenter, donner ou prendre à loyer.

Arrenguieira (S'), *v. rec.* se mettre en rangs, se placer par files.

Arresca, *v. a. gasc.* rincer, polir, nettoyer.

Arrest, *Tis*, ‖ *s. m. gasc.* rêts, filet d'oiseleur, tramail de pêcheur.
Lat. resticula.

Arresta, *Aresta*, ‖ *v. a.* arrêter, retenir, saisir, mettre obstacle. — S'assurer de quelqu'un. — Résoudre, déterminer, demeurer d'accord. — Interrompre quelqu'un.
Ital. arrestare.

Arresta (S'), *v. rec.* cesser d'agir ou de parler, s'interrompre, faire halte, se retarder, séjourner. — Prendre une résolution.

— S'arrestavo à touti li boutigo.
— On nou s'arresto pas quand Paris es al bout.

Arrestera, *Rastela*, ‖ *v. a. gasc.* ratisser, racler, rateler, amasser, nettoyer.

Arrestet, *s. m. gasc.* rateau.
Lat. raster.

Arrestout, *s. m. gasc.* restouble, le chaume et les herbes qui restent après la moisson.
Lat. stipula, restibile.

Arretràit, *Arretrèito*, ‖ *s. f. gasc.* retraite, rentrée, marche rétrograde. — Solitude, refuge.

Arresouna (S'), *Rebequa*, ‖ *v. rec.* entrer en dispute, tenir tête, répliquer.

Arretrouni, *v. n. gasc.* retentir, faire grand bruit.

Arrhos, *s. f. plur.* arrhes, gage d'un marché, à-compte.
Lat. arrha. Esp. arras.

Arrèu, *adv.* augm. de aro, maintenant, bientôt, très-prochainement.

Arreyre, *Areire*, *Arriès*, ‖ *adv.* en arrière, en retard.
Lat. rursum, retro.

Arri, *Ari*, ‖ *interj.* en avant, courage, travaille. *V. fr.* harer, exciter.

Arri, *s. m.* erreur, confusion, déception.

— Que la passioun jamai t'emborgne dins lis afaire dis autri, car lis arri que pourriès faire, serien quasi toujour sens remedi.

Arria, *Aria*, ‖ *s. m.* embarras, difficulté, confusion. *V. fr.* arroi, train.

— Quand fouié parti ero dins toutis li arria de la fieiro.

Arrièro-man, *s. f.* un revers de main. — Dernière levée de cartes.

Arriba, *Arriva*, ‖ *v. n.* aborder, rentrer, arriver, parvenir, atteindre, survenir. — Monter, s'élever, venir à bout, *v. act.* donner la ration, la pâture.
Lat. ad ripam. Ital. arrivare.

— Vai plan, sus l'escalié, vai plan, davan ta porto
O femo, en arribant, de pas trouva la morto.
Th. Aubanel, 1859.

— Parten sans brut, à faouto de carosso,
Sur un trousquil, mal grechat e fort lourd,
Qu'un biel chibal abugle, tort et sourd,
Sul gran cami d'ambé peno trigosso,
Per merita cinquanto sos per jour.
Arribaren, mès nou saben pas couro;
Jasmin, 1829.

— Avès arriba li fedo ?

— Arribo que te plante : c'est-à-dire tant pis pour toi, si tu n'y es pas.

— Se voulès arriba lei prumié, lou talent
Es de parti proun d'ouro e de rejougne à tems.

Arribado, *s. f.* arrivée, bien venue. — Ration, affenage, nourriture.

— A l'arribado, festo carrado.

— Se li'ès douna uno bono arribado.

Arrieyrage, *Darrieirage,* *s. m.* arrérages, ce qui est dû, dette en retard.
Lat. ad retro.

Arrigoula (S'), *v. rec.* se gorger, se soûler, faire la débauche, mener joyeuse vie, se réjouir.
Rad. gula, gola, gosier, estomac.

Arrima, *Arroumi,* *Arrumi,* *v. a.* brûler, roussir, rissoler. Approcher, mettre contre, disposer, arrimer, arranger.

Arringa, *v. a.* arracher, extirper.

Arriou, *Arrous,* *s. m.* ruisseau, courant d'eau, fontaine. *Esp.* arroyo.

Arripalha, *v. a. gasc.* manger abondamment, faire excès de boire ou de manger. *Rad.* ripa, rive, bord.

Arrisca (S'), *v. rec.* risquer, hasarder, s'exposer, s'avanturer.

— Cau noun s'arrisquo noun pren pèis.

Arrisclar, *v. n.* rire, railler, badiner, éclater.

Arrivoula, *v. n. et act. gasc.* creuser, nettoyer un canal. *Lat.* rivulus.

Arroc, *s. m. gasc.* rocher, masse de pierre.

Arrodo, *s. f. gasc.* roue, disque, cercle à axe concentrique.

Arrouda, *Arroudela,* *v. n. et act.* tourner autour, entourer, approcher, roder.

Arroudèu, *s. m. gasc.* sorte de pomme.

Arroudèro, *s. f. gasc.* ornière de roue, trace.

Arroudilha (S'), *v. rec.* s'agenouiller, s'humilier. *Esp.* rodilla, genou.

Arroufla, *v. n. gasc.* ronfler, souffler, renifler. *Ital.* russare. *Rôm.* ronfare.

Arrougant, *adj. prov.* insolent, présomptueux, exigeant, téméraire, hautain. — Vif, éventé, capiteux.

— La Catarineto, despleglo sis aleto,
e dirias que vous respond en vous
leissant en plan :
Vaï ié tus, à l'escolo, arrougant, que
iéu n'en sabe proun.
— Fau tasta lou vin de l'annado
Per saupre s'es arrougantoun.
Gaut, 1871.

Arrougnous, *adj. gasc.* sale, crasseux, rogneux.

Arrouilh, *s. m. gasc.* pelle pour ramasser le blé.

Arrouilha, *v. a.* ramasser, entraîner, amonceler.

Arroumeg, *Roumec,* *s. m. gasc.* ronce, buisson épineux des haies.
Rubus discolor de la fam. des rosacées.

Arroumega, *v. n. gasc.* couper des ronces, ébrancher les buissons.

Arroumia, *v. n.* ruminer. — Préparer, méditer, retourner.

Arroumie, *Arroumit,* *s. f. béarn.* fourmi, insectes hyménoptères qui vivent en société et qui restent engourdis tout l'hiver.

— Doulento, bay crida famino
Chez l'arroumie, sa pus proche bezino
La counjuran de l'y presta
Quauque grunal, per subsista
Dinquos à mestibo noubelo.
Bergeret, 1816.

Arrouïna, *v. a.* ruiner, dépouiller, détruire, causer de la perte.

Arrouit, *Arrousti,* *adj. gasc.* maigre, exténué, faible, moribond.
Gr. αρρωστος, malade.

Arroundi (S'), *v. pron.* s'arrondir, s'agrandir, se compléter. — Engraisser.

Arrounla, *Arroussa,* *v. a.* entrainer, emmener, faire rouler.
Gr. ρους, cours d'eau.

Arrouno, *s. f. gasc.* grognement, beuglement, ronflement, sifflement.

Arrounta, *v. a. gasc.* traire le lait.
Gr. ρυτος, vase.

Arrounza, *v. n. gasc.* grogner, murmurer, se plaindre.
Gr. ροιζεω, ρυζεω, grogner.

Arrouquet, *Roucassiè*, *Merle à coueto blanco*, *s. m. gasc.* traquet rieur. *Saxicola cachinnosa.* Petit oiseau qui fréquente les rochers escarpés, au bord des rivières, où il se nourrit d'insectes et de baies sauvages.

Arrous, *adj. gasc.* roux, rougeâtre.
Gr. ρουσιος, roux.
Lat. russeus. *It.* rosso.

Arrous, *s. m. gasc.* ruisseau, fossé, cours d'eau.
Gr. ρους, ruisseau de ρεω, couler.

— Nou, certos, moun amic dous,
Es l'ayguetto de l'arrous
Que m'a drin refresquido.
Despourrins, 1760.

Arrousa, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.
Lat. ros, eau, rosée.
Gr. ρεω, couler.

— O Magali, se tu te fas
La margarido,
Iéu, l'aigo lindo me farai,
T'arrousarai
Mistral, 1860.

— De qué que plantes, arroso lou pé.

Arroussa, *v. a.* entrainer. (Voir *arrounla.*)

Arrouzadou, *Arrousadé*, *s. m.* arrosoir, outil de jardinage.

— Soun rastel, soun arrouzadou
Soun pel las jounquilhos boulcados.
Jasmin, 1840.

Arruca, *v. a.* repousser, faire peur, mettre en fuite. — Grogner.
Lat. ructare, rejeter.

Arruca (S'), *v. rec.* se cacher, se ranger, se serrer, s'accroupir.

— Riches en noum, e paures en balou,
Cailhò lous beyre, arrucats dins las cabos;
Jasmin, 1831.

— Aro que la terro es jalado,
Que semblo'no closco pelado;
Las grans nius mascaron lou cèu
E s'arruco lou paure aucèu.
Barthès, 1872.

Arruhat, *adj.* irrité, faché, hérissé.

Arrumat, *Roumi*, *adj.* roussi, à demi brûlé.

Ars, *désin.* ou préfixe dérivé de arsus, brûlé, *ex villa arsa*, villars.

Ars, *s. m. plur.* membres, articulations, bras.

— Sauna i quatr'ars.

Lat. artus.

Arsar, *Arsi.* *v. a.* brûler, rôtir. *Lat. ardere.*

Arseni, *s. m.* arsenic blanc, violent poison.

— Aco n'es qu'arseni dins lou meù escoundu.

— L'endeman de matin su l'armari grimpèron;
Lou pot de l'arseni lestamen destapèron,
Nouestrei couspiratour fugueron malurous,
Car un moumen après, crèbèron toutei dous.
Aubert, 1851.

Gr. αρσενικος, *v. fr.* arsoine.

Arseniso, *Arquemiso*, *Herbo de St-Jan*, *s. f.* armoise commune, ceinture de St-Jean, plante vivace à propriétés toniques et vermifuges. *Artemisia vulgaris.* fam. des synanthérées à fleurs jaunes.

Arsi, *s. m.* soif. — Inquiétude, tribulation, embarras.

— M'arribo un arsi, qu'avant l'ouro
Me coundurra m'ounte se plouro.
Mistral, 1858.

Arsidou, *s. m.* écurie de haras.
Gr. αρσην, mâle, étalon.

Arsinet, *s. m.* crochet, chevalet destiné à soutenir le tube des verriers.
Rad. ars, arsus, brûlé.

Arsio, *Ançio*, *s. f.* inquiétude, souci.
Lat. anxius.

Arsoun, *Arçoun*, *s. m.* arçon, pièces de bois cintrées formant le corps d'une selle de cheval.
Instrument de chapelier, de bourrelier en forme d'archet pour travailler la laine ou la bourre.

Arsouyo, *Arsouio*, *s. m.* terme d'argot; souillon, sale, puant, crapuleux, torchon, à mettre au feu. (Voir *Souiro*).

Arsuro, *Arduro*, *s. f. v. l.* brûlure, sécheresse.

Art, *s. m.* méthode, adresse, inspiration, contraction, de αρετη force, adresse, venant de αρω ajuster, arranger.

— Car jujas ero l'enventur
D'aou bistourtié, de la panieyro
E de la sartan-castagnieyro :
Coumo as beous-arts s'ero adouna
Avié sachut perfectiouna
La grazilho e la licafroyo.
Favre.

Arta, *v. a.* irriter, exciter la colère.

Artabal, *s. m.* mesure de capacité équivalant à 65 litres. — A bel artabal, au hasard, sans mesurer, à l'aventure.

Artaban, *s. m.* et *adj.* fier, glorieux, fanfaron, nom commun à plusieurs rois Parthes, dont un vainquit les Romains, 224 après J.-C.

— E caminavo dins la leio
Rège e fier coum'un Artaban.
M. Bourrelly, 1868.

Artel, *Arteu*, *s. m.* orteil, doigt de pied. *Lat.* articulus.
Fr. cent. artoul, artoil.

Artelhado, *Arteiaou*, *s. f.* coup, blessure aux orteils.

— Diou merci, la cargo es laougeiro ;
E s'en trévan buscaio ou peiro,
Quand gagnarai quauqu'arteiau,
Sera pas vous qu'aurès lou mau.
Fav.

Arthelha (S'), *v. rec.* se heurter les pieds contre un obstacle, se dit des mendiants ou des montagnards qui vont nu-pieds.

Artemiso, *Arseniso*, *s. f.* armoise, herbe de St-Jean, plante tonique et vermifuge.

Artero, *Arterou*, *adj. Rouerg.* adroit, habile, qui vise juste. *Rac.* artis. *Esp.* artero.

Artichaou, *Artichau*, *s. m.* artichaut, plante vivace dérivée du cardon ; fam. des synanthérées et originaire d'Afrique, dont on mange la fleur avant son épanouissement. *Lat. Cynara scolymus.*

— Uno poumo d'artichau.
— Lis escalhos d'artichau.

Arab. ard kerchouf, chou épineux.
Esp. alcachofa. *Port.* alcachofra. *Ital.* carciofo.

Artichau d'ase, *Escarjofo*, *s. m.* chardon crépu, fam. des synanthérées.
— *Carduus crispus.*

Artichau bastar, *Artich de muralho*, *Carchofeto*, *Erbo d'agacin.* *s. m.* joubarbe, plante grasse, fam. des crassulacées. *Sempervivum tectorum*, dont l'espèce la plus connue croît sur les toits, les vieux murs et dans les rochers.

Artigo, *Artix*, *Artigau*, *s. m.* vallée, plaine resserrée entre deux versants ou entre deux cours d'eau.
Gr. αρσος prairie de αρδω j'arrose.

Artimo, *adj.* dernier, final. *Lat. ultimus.*

— Oi ! si digué, aï fa l'artimo, le dernier soupir !

Artisoun, *s. m.* vers, larves qui se nourrissent dans le bois, les peaux, le fromage.

Artisouna, *Trauquiha*, *adj.* percé, déchiqueté, criblé de trous.
Gr. αρτιζαω vivre de peu.

Artisto, *s. m.* artiste, auteur, créateur, celui dont l'esprit, la réflexion dirige la main. Ce mot s'applique aussi par amplification au vétérinaire, au pédicure, au perruquier-coiffeur, et par dérision au cireur.
Gr. αρτιος, parfait.

— Es un bon artisto.

Se dit par opposition à artisan, homme de métier manuel, ouvrier.

Artoun, *s. m.* pain, nourriture, aliment.
Gr. αρτος, basque, arthoa.

Arudos, *Aludos*, *s. f. plur.* fourmis ailées, munies d'ailes. *Lat.* ala. *Esp.* alado.

Arugo, *s. f.* chenille, larve des lépidoptères qui se nourrissent le plus souvent des feuilles et du bois des arbres.
Lat. eruca de *eruo* creuser, fouiller, *Adj.* méchant, acariâtre.

Arunan, *L'autr'an,* ‖ *adv.* l'an dernier, il y a presque un an, l'autre année.

— Arunan, cado sero, à l'houro tau rizento
Oun podi tout soulet, reba, cansouneja,
Dins l'oumbro, bezioy blanqueja
Lou fantomo poulit de la pauro innoucento
Que, trento ans, dins Agen, bibet de caritat.
Jasmin, 1846.

Aruscle, *Arescle,* ‖ *s. m* éclisse, cerceau, bois refendu.

Arvino, *s. f. v. lang.* graisse, lard, saindoux.

Arx, *s. f. v. l.* fort, château, tour.
Gr. ακρα, sommet.

As, désinence qui s'unit à l'infinitif des verbes et qui signifie tu as.
amar-as, as de amar, tu aimeras.
finir-as, as de finir, tu finiras.

As, *art.* contracté de à los, à las ; aux.

As, Asso, *augm.* et *dépréc.* comme dans oumenas, gros homme ; foulas, grand fou; cavalas, grand cheval.

As, exprime aussi un mélange, confusion, comme amas, embarras, galimatias, fatras.

Asaiga, *v. a.* (Voir *azaiga.*)

Ascla, *v. a.* couper, fendre du bois.
Lat. asciare, couper, hacher.

Asclàire, *s. m.* fendeur de bois.

— Toujour tusto coumo un asclaire.

Ascle, *s. m.* ais, éclat de bois, planche.

— Cau a proun bos pot faire d'ascle.

Asclo, *s. f.* fente, éclat, ouverture.
Lat. ascia. *Gr.* αγνυμι, briser.

Ase, *Aze,* *Aï,* ‖ *s. m.* âne, baudet, bourriquet, bête de somme, souffre douleur de l'homme.

— A faoute de biou fasès laoura l'ase

— I'a forco ase à la fieiro que se semblon.

— Beure d'ase, ne pas vider son verre.

— Ero un gros ase basta de milo escut de rento.

— L'ase te quiche, la peste t'étouffe.

— Acò ero un ase de sen
Que sabié brama quand voulié de bren.

— L'ase es pas courajous,
La lebre a pòu de tout.

Asclou, *s. m.* petite bûche, bois à brûler.

— Empuso l'asclou.

Asile, *s. m.* refuge, retraite, demeure.

— Las femeletos, à lur tour
Emplégon tout ço que l'amour
A d'aimable et de doucile,
Afin qu'un brabe péleri
Nou posque pas se repenti
D'estre bengut dins lur asile.
Hellies, 1718.

Asperga, *v. a.* asperger, jeter de l'eau bénite, purifier. *Lat.* adspergere.

Aspersoun, *Esparsou,* ‖ *s. m.* aspersoir, goupillon pour répandre l'eau bénite.
Bass. lat. aspersorium.

Aspi, *Espi,* *Badasso,* ‖ *s. m.* nom vulgaire de la lavande dont on extrait l'essence pour la parfumerie, *lavandula spica,* pl. de la fam. des labiées à fleurettes bleues, abondantes sur les coteaux incultes.

Aspi, *Aspit,* ‖ *s. m.* espèce de serpent voisin de la vipère, celui dont se fit piquer au bras Cléopâtre à l'âge de trente-neuf ans.

— Lengo d'aspi, mauvaise langue.

— Fré coumo un aspit.

Fig. malin, méchant, médisant.

Aspia, *Espia,* *Ispia,* ‖ *v. a.* regarder. Voir, épier, faire attention. *Ital. spiare.*

Asperbo, *Sorbo,* *Sorgo,* ‖ *s. f.* corme, fruit acide du cormier. *Lat. Sorbus domestica.*

Aspira, *Espira,* ‖ *v. n.* transpirer, suinter, couler goutte à goutte.

Aspre, *Bispre,* ‖ *adj.* âpre, rude, revêche, acariâtre. *Esp. aspero. Ital. aspro.*

Aspreduro, *Aspretat,* ‖ *s. f.* rudesse, âpreté.
Fig. austérité, aigreur, sévérité.

Asperjo, *Espargo,* ‖ *s. f.* asperge commune, plante vivace de la fam. des liliacées, cultivée à cause de ses turions ou jeunes pousses comestibles, et dont on connait un grand nombre de variétés.

— Asparagus officinalis.
Ital. asparago. Esp. esparago.
All. spargel. Angl. asparagus.

Aspergièro, *s. f.* champ planté d'asperges.

Asprour, *s. m.* âpreté, rudesse.

— Sabe un aubre perèu d'abricot proumieiren ;
Tout-bèu-just rouginèu, tamben n'en cuïren,
E s'as pòu que l'asprour te doune l'enterigo,
Eh ben ! li sauvaras per Zié, toun amigo ;
Crouzillat, 1864.

Assà, *interj.* ah çà voyons. (Voir *aça*).

Assàber, *adv. v. l.* assavoir, voyons.

Assaborar, *v. a. v. l.* savourer, goûter, délecter.
Lat. saporare. *Ital.* assaporare.

Assabourun, *s. m.* assaisonnement, condiment.

Assach, *Assai*, *s. m. v. l.* essai, épreuve, tentative.
Ital. saggio. *Esp.* ensayo.

Assachomen, *s. m. v. l.* saccage, tuerie, embûche.

Assadoula, *Assadoura*, *v. a.* rassasier, gorger, assouvir la faim. (Voir *sadoul*).

Assadoula (S'), *v. rec.* manger et boire avec excès, se repaître, se remplir.

— Lou rasin abertis que lou cal acampa,
Quand moustejo es madur, on s'y pot pas troumpa;
Déjà soun jus agrado à la goulardo gribo,
Per s'en assadoula, lou mountagnol arribo.
Peyrot, 1820.

Assadoulado, *s. f.* ventrée, repas copieux.

— Noun, mort, laisso me, que iuéi ta fam
Farié pas saïque grando assadoulado.
Arnavieille, 1868.

Assaja, *Assaïar*, *Ensaja*, *v. a.* essayer, tenter, entreprendre, éprouver, se disposer, tacher, faire effort.

Assajaire, *Esprouvaire*, *Tastaire*, *s. m.* essayeur des métaux précieux, dégustateur pour les vins, les alcools, les liqueurs; chimiste.

Assalbagi (S'), *Assauvagi* (S'), *v. rec.* prendre un air sauvage, devenir rustre, farouche.

Assaleja, *v. n.* donner du sel au bétail, répandre du sel.

Assalh, *Assàu*, *s. m. v. l.* assaut, attaque, querelle, émotion, mauvaise nouvelle.

Assamoun, *Assabal*, *adv.* (Voir *açamoun*, *açabal*).

Assamound'aut, *adv.* ici en haut.

— Mès, ounte sios guzas ? assamound'aut
Sul tiulat que t'espèri.
Floret, 1840.

Assana, *v. a.* assainir, nettoyer. — Panser, laver une plaie, cicatriser.

Assanca, *Assanqua*, *v. a.* énerver, fatiguer, affaiblir.

— Quand à la bono doù jour
L'estieu, la caud vous assanco,
Ame de faire mièjour
A la sousto de ti branco.
Autheman, 1869.

Assaria, *v. a.* frapper, rosser, assaillir.

Assariado, *s. f.* volée, attaque, surprise.

Assassinur, *s. m.* assassin, destructeur.
Fig. piètre musicien, mauvais médecin.

Assata, *v. a.* asséner, frapper, donner un coup.

Assaupre (Faire), informer, faire part, envoyer dire, faire savoir.

Assaventa, *adj.* instruit, informé, fixé.

Assazounar, *Assasoua*, *v. a.* assaisonner, accommoder les viandes, les mêts, épicer.

Assecа, *v. a.* sécher, dessécher, mettre à sec.

Assecarat, *adj.* desséché, altéré, mis à sec.

Asseda, *v. a.* altérer, donner la soif.

Assedut, *adj.* assis, placé, posé.

Assegit, *adj.* attaqué, assailli, entouré.

Assegounda, *v. a.* seconder, aider, servir, favoriser.

Asseguta, *Asseguir*, *v. a.* poursuivre, courir après, assaillir.

Assegura, *Assigura*, *v. a.* consolider, assujétir, assurer, garantir. — Confirmer, témoigner. *Ital.* assicurare.

Asseire (S'), *Asseta* (S'), *Assetre* (S'), *v. rec.* s'asseoir, se placer, se mettre sur son séant. *Lat.* ad sedere. *Ital.* sedersi. *Esp.* sentarse.

— Nous sian assetats au bord de l'aigo dins lou prat, à peno avian desplega nosti prouvision....

— Apey noun sabio plus que fa, coumo se metre
S'assetio, se lebavo, e tournabo s'assetre.
Jasmin.

Asseta la bugado, entiner une lessive, encuver le linge pour l'abreuver, asseoir le cuvier sur un trépied.

Assema, *v. a.* assaisonner, mettre des semences, des épices. *Lat.* semen.

Assemal, *Assemau*, *s. m.* petit cuvier que l'on place sur un trépied. *Ital. scemare*, diminuer.

Assembla, *v. a.* assembler, réunir, comparer. *Lat. ad simulare.* *Ital. assemblare.*

— Lou bon Diou li fai e lis assemblo.

Assembla (S'), *v. rec.* se réunir, se joindre, se fréquenter.

— Quau se ressemblo, s'assemblo.

Assemblado, *s. f.* assemblée, réunion, concours d'auditeurs, prêche, cercle.

Assemblage, *s. m.* réunion ou jonction de plusieurs pièces de menuiserie au moyen des tenons, des mortaises ou des rainures, feuillures, etc.

Assenhal, *s. m. v. l.* enseigne, drapeau, signal.

Assentamen, *s. m. v. l.* consentement, accord.

Assenti, *adj.* fendu, fêlé, ébréché.

Assento, *Eissens*, *s. f.* armoise absinthe, plante amère, fam. des synanthérées à fleurs jaunâtres, d'un emploi industriel important pour la fabrication de la liqueur de ce nom. On sait que l'abus de cette liqueur alcoolique cause à la santé publique des troubles fâcheux.
— *Artemisia absinthium.* *Ital.* assentio. *Esp.* agenjo.

Assero, *adv.* au soir, ce soir, hier soir.

Assetadou, *Asseti*, *s. m.* siège, banc. — Trépied sur lequel on place le cuvier à lessive.

Assetoun (D'), *Assetous* (D'), *adv.* accroupi sur les talons, sur son séant.

— Misé Mounino, d'assetado
Lei leissé ben desbarbouia,
Quand vegué qu'eron embouia
Coumo de cat dins la manado.....
M. Bourrelly, 1871.

Assetut, *Sedut*, *Asseta*, *adj.* assis, placé, posé, situé.

Asseynar, *Assegnar*, *v. a. v. l.* mettre des signes, marquer, assigner, fixer. *It. assegnare. Esp. assignar* du *Lat. ad signare*, faire signe. *Fr. cent. assiner.*

— Un jour fugué asseyna denant lou juge.

Assezant, *Assecant*, *adj.* incommode, insupportable, importun.

Assi, *adv.* ainsi, de cette façon, de la sorte. *Lat. sic. v. fr. ensi. Ital.* cosi.

Assidut, *adj.* assidu, exact, empressé, appliqué. *Lat.* ad-situs. *Ital.* assiduo.

Assiège, *Ossiedge*, *s. f. lim.* scrophulaire aquatique, bétoine aquatique, herbe du siège, aux écrouelles, aux hémorroïdes, plante émolliente et tonique.

Assieyra, *Acieira*, *v. a.* affermir, asseoir solidement. — Ajouter de l'acier à un outil. (Voir *aceira*, pour acciérer).

Assièto, *Sieto*, *s. f.* assiette, pièce de vaisselle plate qui reçoit ce que l'on doit manger. *It.* assettato, assis, posé. *Esp.* asciento, base.

Assietado, *s. f.* une pleine assiette, une assiettée.

— Uno assietado de soupo.

Assigna, *Assinna,* *v. a.* assigner, appeler, citer. — Fixer, déterminer.
Lat. ad signare, marquer pour.

— Faguen autant de lot e qu'un sort équitable
Lous assinne à cadun, sens autre préalable.

Assignaciouu, *s. f.* affectation d'une somme; citation devant un juge.

Assignats, *Assinnats,* *s. m. plur.* assignats, papier-monnaie créé en avril 1790 et annulé en février 1796.
Ces papiers qui consistaient d'abord en bons sur les communes furent appelés b. municip., et l'on avait affecté les biens nationaux au payement de la somme qu'ils représentaient. L'émission de cette nouvelle monnaie qui ne devait être que de 500 millions, fut portée successivement à 45 milliards, ce qui (la contrefaçon aidant) en entraîna la dépréciation totale, ainsi que de très-grands désastres financiers et industriels, dus à la disparition des espèces métalliques.

Assignadomen, *Assignadamen,* *subst.* précision, exactitude, concision, régularité.
adv. exactement, régulièrement.

Assignouri (S), *v. rec.* se rendre maître.

Assigura, *Assegura,* *v. a.* assurer, garantir, confirmer, rendre témoignage.

— E memo se poudès abé la pacienço
D'attendre à qualque pas, dins un proufound silenço,
Souy presque assigurat que lous beyrès sourti,
Faire lou tour d'el trauc, coure e se diberti.

Assigurenço, *s. f.* assurance, fermeté.

— Ey may d'assigurenço.

Assiou, *s. m.* essieu de charrette, de voiture.
Gr. ἄξων. *Lat.* axis.

Assipa, *Acipa,* *v. a.* atteindre, poursuivre, attraper, prendre, gagner, acquérir.
Lat. capere.

— Se nous avien pougu assipa, aurian ben coucha au vieuloun.

Assipado, *Acipado,* *s. f.* poursuite, atteinte, prise, chasse, capture. — Choc, volée.

— Veiras un jour quinto assipado.

Assir (S'), *Se Setre,* *v. rec. v. l.* s'asseoir, se placer, *It.* sedersi. *Esp.* sentarse. (Voir *s'asseta*).

Assista, *v. n.* assister, être présent, se montrer.
Lat. ad stare ou *sistere.*

— Vau assista au sermoun.

v. a. assister, aider, servir, secourir, seconder, accompagner, exhorter.
Ital. assistere, *Port.* assistir.

Assistairo, *s. m.* personne charitable qui donne facilement, qui aide, qui assiste.

Assitia, *Ossitia,* *Assiéta,* *v. n. Bas lim.* asseoir, placer, mettre en bon lieu. — Encuver le linge, asseoir la lessive.

Assivada, *Acivada,* *v. a.* donner l'avoine, la ration, et par antithèse, rosser, donner une volée.

Asso, *Aiço,* *pron.* ceci, cette chose-ci.

Assola, *Assoula,* *v. a.* assoler, diviser les terres pour alterner les cultures. — Unir, aplanir, mettre le sol de niveau. — Poser par terre.
Fig. calmer, consoler, apaiser.

— Assolo-me, soufrisse ploure...
Perque cantas, gai roussignou?
Aubanel, 1861.

— Car pechaire! eici, doulento ourfanello,
Ai, per m'assoula, jamai rès, moun Diou.
Roumieux, 1858.

Esp. solazar, récréer.

Assola (S'), *Assoula* (S'), *v. rec.* se consoler, s'apaiser.

— Se rend chez Isabello,
Per s'assoula.

— Assouelo-te, disié sempre sa maire,
Se dèu mouri, tei plour li faran gaire,
Se desoula vous avanço de ren.
M. Bourelly, 1870.

Assolassar, *v. a. v. l.* amuser, récréer, égayer. — Consoler, soulager.
Rom. solas, joie.
Esp. solaz, gaieté.

— Que negus hom, ni neguna femna
No auze anar ab neguna nobia
Per assolassar per carriera.

Assolelhar, *Assoulelha*, ‖ *v. n. v. l.* éclairer, briller, exposer au soleil.

Assoma, *v. a. v. l.* exposer, montrer, faire voir. *Lat.* ad-summum, en haut.
Esp. asomarse à la ventana, se placer à la croisée.

Assorgat, *adj.* mis à l'eau, abreuvé, désaltéré.

Assou, *Assoun*, ‖ *s. m.* auge à cochons, baquet.
Lat. ad sus, destiné aux cochons.

Assoucia, *v. a.* associer, réunir, mettre ensemble, joindre.

Assouga, *v. a.* absoudre, pardonner.

Assouidar, *v. a. v. l.* achever, terminer. — Consolider, affermir.

Assouira, *Se Souira*, ‖ assouvir, rassasier, imbiber. — Se gorger, s'étourdir, s'assoupir.
Rad. sop, soup, endormir.

Assoula, *Assoulaira*, ‖ *v. a.* préparer le sol, mettre de niveau, faire une aire.
Lat. solum, sol.

Assoulucioun, *s. f.* absolution, pardon, rémission.

— Vau vous douna la santo assoulucioun.

Assouma, *Ensuca*, ‖ *v. a.* assommer, tuer, battre, accabler, charger.
Fig. importuner, ennuyer, incommoder.
Lat. ad summum, à l'excès.
Bass. lat. somma, charge, fardeau.

Assountous, *adj.* mélangé, syncope de *emé soun tout*, farine mélangée, dont on n'a ôté que le gros son.
— *Pan assountous*, pain bis.

Assoupi, *v. a.* assoupir, endormir, disposer au sommeil. — Suspendre, calmer, étouffer, atténuer.

— Ero lou miour mouïeu d'assoupi aquel michan brut.

Assoupimen, *s. m.* assoupissement, somnolence, léthargie. — Affaissement moral, négligence.

— Lou grand assoupimen me levavo la pòu.
Lat. ad sopire.

Assoupli, *Assoupli* (S'), ‖ *v. a.* rendre souple, doux, flexible, s'assouplir, se plier.

— Fasié coumo lou quier, s'assouplissié dins l'aigo.

Assoura, *v. a.* rendre sourd. — Consolider. — Presser, enfoncer. — Calmer; *dourmi assourat*, dormir profondément; *la dent s'es assourado*, la douleur s'est calmée.

Assourdi, *Issourda*, ‖ *v. a.* assourdir, étourdir, rompre les oreilles. — Ennuyer.

— Nous assourdigué miech-ouro embé soun babil.

Assourti, *v. a.* assortir, accorder, joindre ensemble. — Garnir, fournir de marchandises, approvisionner.

— Eron dous amis ben assourtis.

— Saupegué pas ben assourti lei coulou.

Ital. assortire, assembler.
Esp. surtir, fournir.

Assouscaira, *v. a.* acculer, forcer, contraindre, pousser dans un coin, un angle.

Assousta, *v. a.* mettre à l'abri, à couvert. — Accueillir, protéger, garantir.

— Bon Diou assousta sout' vost' alo
Aqueli qu'an rès per ama.
T. Aubanel, 1851.

— S'aviès agu lou biai de naissé dever ièu,
A la calo de moun brancage,
Quand s'ausirien rounfla lis alo de l'aurage,
Paure mesquin t'assoutarièu.
Roumanille, 1858.

— Assousti pas lei gent coumo vous, dins l'oustau
Que bouffon tantos fré e tantos bouffon caud.
M. Bourrely, 1869.

Assousto, *Retirado,* ‖ *s. f.* asile, retraite, logement. — Protection, secours.

— Plouvié coumo lou bras, nous arribo un passant, que per un moumenet nous demando l'assousto.

Assoustra, *v. a.* contenir, gouverner, maintenir, régler, arrêter, décider.

Assouvagi, *Assauvagi,* ‖ *adj.* à l'état sauvage, naturel, sans éducation.

Assuca, *Ensuca,* ‖ *v. rec.* assommer, heurter, étourdir, suc tête, sommet.

Assuga, *v. a.* essuyer, sécher, frotter.
Lat. adsiccare. *Ital.* sciugare.

Assujeti, *adj.* assujéti, forcé, soumis, fixé, assidu.
Lat. ad-subjectus, devenu sujet.

Assujeti (S'), *v. rec.* se soumettre, s'astreindre, se plier, se prêter, s'attacher.

Assuma, *v. a.* disposer, choisir. — Abréger. — Assaisonner.

Assupa, *v. a.* prendre à la tête, aux cheveux.

Assupa (S'), *Assupela* (S'), ‖ *v. rec.* se rencontrer, se heurter.

Assupit, *adj.* alourdi, endormi, étourdi.

Assura, *Assegura,* ‖ *v. a.* rendre sur, garantir, confirmer, rendre témoignage.

Assuta, *v. a.* exciter, animer, stimuler, lancer, précipiter.

— Lous chivals, que lou fouit assuto,
Emporton la malo au galop.
B. Floret, 1860.

Gr. σευω, pousser.

Assuta (S'), *v. rec.* se dépêcher, se hâter, se dégourdir, s'élancer.

Ast, *Rad.* broche, hampe, pique, ergot.

Asta, *Enasta,* ‖ *v. a.* embrocher, traverser, percer, enfiler.

Astado, *Astelado,* ‖ *s. f.* brochée de viande, brochette. *Esp.* artalete.

Astarlog, *Astraloc,* ‖ *s. m. v. l.* altérat. de *astrologo,* devin, sorcier. — Vantard.
Gr. αστηρ.

— D'astarlog, vuèi la terro es pleno,
amai d'apounchaire de fus.

— Vous parlarai que per figuro,
D'aquelis astraloc, de raço de boumian,
Diseire de boueno aventuro.
M. Bourrely, 1871.

Aste, *Asti,* *Astet,* ‖ *s. m* broche, verge en fer pointue d'un bout pour faire rôtir les viandes et gibiers.

— Lou diable vire l'aste.

— Tampis per caou se chagrino
Per ièu sièi toujour counten
Quand vèse dins ma cousino
Mon astet que viro ben.
Roustan, 1820.

Astela, *Estela,* ‖ *v. a.* rompre, fendre, casser, partager. *Catal. astellar,* briser.
— Soutenir ce qui est rompu, cassé, éclisser.

Astellié, *Astieiro,* *Astiés,* ‖ *s. m. v. l.* hatiers, grands chenêts à crans ou à crochets, supports de broches ou de plats; landiers.

Astet, *Astoun,* ‖ *s. m.* brochette de bois ou d'argent dont on se sert pour faire rôtir les petites pièces, hatelette.
Lat. astilla. *Esp.* artalete.

Astiado, *Astelado,* ‖ *s. f.* brochette en bois garnie de viandes pour être rôties sur le gril.

— Vous n'en faren ben talo astiado
Que n'en rirès jusqu'au matin.

Astie, *s. m. v. l.* querelle, provocation, rixe.
— Polissoir, brunissoir.

Astica, *v. a.* lisser, polir, faire briller.

Astica (S'), *v. rec.* s'arranger, se parer, se brosser, se peigner.

Asticot, *s. m. v. l.* rapière, pointe, larve, ver blanc qui se meut avec vivacité dans la viande ou le fromage.

Asticouta, *v. a.* contrarier, pointiller, tracasser quelqu'un.
All. stechen, piquer.

Astié, *s. m. v. l.* rôtisseur, pâtissier.
v. fr. hasteur.

Astiou, *adj.* prompt, vif, actif, agité. *All.* hastig, même signification.

Astraloe, *s. m.* astrologue, devin, sorcier. (Voir *astarlog.*)

Astre, *Astro*, ‖ désinence dépréciative dérivée de *ater*, mauvais, fâcheux, comme dans :
Roujastre, faux rouge.
Oulivastre, faux vert.
Mairastro, mauvaise mère.
Pairastre, faux père.

Astre, rad. de ἀστὴρ étoile, ἄστρον astre. bonheur, destin.

— Diou vous accoumpagne, bel astre,
E vous sauve de tout désastre,

— A boun astre, adv. heureusement, sans prévision.
— Per cop d'astre, par événement, par hasard.

Astraiat, *Astrat*, ‖ *adj. v. l.* heureux, prédestiné, né sous une heureuse étoile.
— Mal astrat, sous une mauvaise étoile.

Astrech, *adj. v. l.* étroit, serré, astreint, assujéti. *Lat. astrictus.*

Astregne, *v. a.* étreindre, serrer, réduire, retenir. *Lat.* stringere.

Astrié, *s. m.* gaufre, pâtisserie populaire cuite à l'âtre sur une plaque chaude ou entre deux plaques.

Astru, *Cabau*, ‖ *s. m. v. l.* équipage de labour, outils, garniture, munition.

Astruc, *n. pr.* heureux, destiné. *Lat. astrosus.*

Astruga, *Estruga*, ‖ *v. a.* féliciter, complimenter.

At, désinence passive dérivée de atus, actus, comme dans *daourat*, *légat*, doré, lié.

Atabé, *Aitambé*, *Tanben*, ‖ *adv.* aussi, pareillement, à cause de, aussi bien, tout de même, également. *Lat.* ità bene.

Ataié, *s. m.* fosse, tranchée, sentier, trou, canal, évier. *Esp.* atajea, raccourci.

— Voudrei vous vira lei taloun
Car sièu conmo lou cigaloun
Que s'aplanto quand on l'escouto,
E tamben coumo lon grihet,
Qu'ausent trépa dins l'ataié,
Vai s'escoundre sout'uno mouto.
Margallan, 1874.

Atal, *Atau*, ‖ *adv.* ainsi, de cette manière. *Lat.* alis, taliter. *Esp.* atal, tel.

— Se fai soulet, foro del cam
E l'el al ciel, atal se plan.

— Très jours passon atal, e lou malaou se lebo ;
La bito li parey may douço e touto nebo ;
Jasmin, 1849.

— Aco's atal, cela est ainsi.

Atalhouna, *v. a.* dépécer, couper à morceaux.

Atala, *v. a.* atteler, attacher. (Voir *ate*).

Atalentar, *v. a.* affrioler, attirer, allécher, mettre en appétit. (Voir *talen*, appétit).

Atanca, *v. a.* fermer, barrer, arrêter. (Voir *tancar*, retenir).

Atapa, *Acata*, ‖ *v. a.* fermer, boucher, couvrir. *Rac.* tap, bouchon.

— Quand a fré, l'iver, l'atapan ;
En cantant oublido que ploure,
Diéu nous rendra, quand vendra l'ouro,
Ce qu'avèn mès dessus soun pan.
Dumas, 1857.

— Entre que l'un fai uno fauto,
Subran l'autre l'atapo.

Atapauc, *Tampaou*, *Ataplat*, ‖ *adv.* non plus, pas plus. — Aussi, de même, également.

— Atapaou noun lou farai.

Atapi, *Attapi*, ‖ *v. a.* fouler, tasser, presser, piétiner. *Rad.* tap, élévation.

Atari, *Tari*, ‖ *v. a.* tarir, mettre à sec, altérer, sécher.

Atarrat, *adj.* affairé, accablé, affaissé.

Atassat, *adj.* sournois, taciturne, préoccupé, qui a une tâche à remplir.

Atatié, *Tatignié*, *Calivié*, ‖ *s. m.* viorne cotonneuse, arb. fam. des caprifoliacées à fleurs blanches odorantes, baies ovales, vertes, puis rouges et enfin noires.

Ataüt, *Atahut,* ‖ *s. m.* cercueil, bière, coffre mortuaire.

— Vué jour après lou métégueron dins l'atahut que segué soun darnié moble.

Arab. atabouth.

Esp. et *Port.* ataud.

Ataula (S'), *Entaula* (S'), ‖ *v. rec.* se mettre à table, y rester longtemps. — Se mettre à son aise.

— Savès lou partit que cau prendre?
Tout bounamen nous ataula :
Dina n'empacha pas d'attendre ;
Attendre, empacho de dina.
Fredol, 1862.

Atavela, *Apila,* ‖ *v. a.* empiler du bois des planches, du foin, emmeuler.

Lat. tabula, planche.

It. tavola, table.

Atayna (S'), *v. rec. cast.* se calmer, cesser, mollir, diminuer, se taire.

Lat. ad-tacere.

Ate, *Aste,* ‖ *s. m.* timon de char à bœufs.

Atebezi, *v. a.* attiédir, rendre tiède, amortir, calmer, modérer.

Atefla, *v. a.* élever, nourrir, planter, attacher, soutenir, protéger.

Atemperanza, *s. f. v. l.* modestie, retenue.

Atemperat, *adj.* modéré, calmé, réglé.

Esp. templado.

Atemprar, *v. a. v. l.* modérer, calmer, adoucir.

— Ara vos prec, per aquella valor,
Que us guida al som. sens frech e sens calina,
Sovegna-vos atemprar ma dolor.
Arnaud Daniel, 1232.

Atenelounat, *adj.* attentif, studieux, attentionné, prévenant.

Atendat, *adj.* tenté, couvert; étendu.

Atendre, *Attendre,* ‖ *v. a.* attendre, différer, espérer. — Demeurer en place.

— Ié diguère : atten me à la Font,
E m'espèro encaro.
— Se fai trop atendre.

Ital. attendere. Esp. atender.

Atendre (S'), *v. rec.* se fier, compter sur. — Etre attentif, appliqué, travailler sans relâche.

Lat. tendere-ad.

Atendri (S') *v. rec.* s'attendrir ; s'émouvoir. — Devenir plus tendre, plus souple, moins dur.

Atenge, *Ategne, Atende,* ‖ *v. n. gasc.* atteindre, arriver à aborder, gagner, réussir.

— Car per atenge aquel roc soulitari
Oun languissian, cau qu'atjes avenci
Peril tan grand, tant extraourdinari,
Qu'un Diou pot soul l'avudre sécouri,
Floret, 1860.

— Toun brigal de laourié
S'un jour poudioy l'atenge.
Jasmin, 1842.

Lat. attingere, tangere, toucher à.

Atengut, *En atenden,* ‖ *adv. gasc.* en même temps, pendant ce temps là, en attendant. *Ety. tenu à, exposé à.*

— E lou jouyne furet, tout à ço que diziò
Tourno parla sans s'apercebre
Que l'aoutro, atengut gemissiò.

— Toun bras de fer que dins la guerro
Contro l'ennemit, atengut
Lanço la mort à cado trut.
Jasmin, 1846.

Atenjos (D'), *adv.* de hauteur, à portée, d'attente.

Dér. de atenge, atende.

Atento, *s. f.* attente, espérance, prévision. — But, fin, atteinte.

Ateri, *Atteri,* ‖ *v. a.* chausser, couvrir de terre, toucher terre.

Atès *Aptès,* ‖ *adj.* Aptois, qui est de la ville d'Apt en Provence, département de Vaucluse.

Atessa, *v. a.* allaiter, donner à têter.

Esp. teta, mamelle, *atetar.*

Atessado, *Tetado, Poupado,* ‖ *s. f.* têtée, repas d'un enfant qui tête, sucée, gorgée.

— I'ai douna uno bono atessado.

Atessamen, *s. m.* allaitement, action d'allaiter.

Atetouni, *adj.* pendu à la mamelle, enclin à têter, à ne pas manger.

Atèuna, *Atèuni*, *Atèunezi*, *v. a.* et *n.* maigrir, pâlir. — — Amincir, diminuer, affaiblir. *Lat.* tenuere.

Atifès, *s. m. plur.* affiquets, ornements, bijoux, chiffons.
Gr. στιφος, ornement.
Lat. artificium, art.

Atifa (S'), *Atiha* (S'), *v. rec.* s'arranger, faire toilette, se parer. *Gr.* στιφειν, orner.

— As bèu t'atifa, te claufi,
De diamans e de pendens

Atilh, *s. m.* briquet, lame d'acier qui produit des étincelles sur du quartz.

Atinda (S'), *v. rec.* s'éclaircir, devenir transparent, blanchir, briller.

— Dunpey lou mès de may, quand lou bel tems s'atindo.
Penden siès mès, dins l'ayre, uno musico tindo,
A milo roussignols cent pastous fan rampèu,
E touts canton l'amou, l'amou qu'es toutjour nèu.
Jasmin, 1845.

Atioun, *s. m.* matières inflammables, papier, linge, bruyère, genêts, paille. *Lat.* titio, bois brûlé.

Atira, *Attira*, *v. a.* attirer, allécher, faire venir, gagner à soi, attraper.

— Sa pla atira soun mounde.

— Aco's Maltro; cadun la banto,
Es bouno, amistouso, attiranto
Sous croumpayres toutjour fan la boulo de nèu.
Jasmin, 1842.

Atiral, *Atiralh*, *s. m.* attirail, ustensiles, bagages, outils, embarras, assortiment.

— A de que sert tant d'attiralh

— Figuro te d'abord nostro jouyouso cliquo,
Cantan, giselan, dansan sur les bords del canal,
Escourtado d'uno bourriquo,
Que nous carrejo l'attiral,
Lou pan, lou vin, tout ço que cal,
En entounan uno musiquo
D'un bruch tout-à-fèt enfernal.
Dav. 1824.

Atiralha, *v. a.* arranger, disposer, préparer, combiner.

Atisa, *Atiza*, *v. a.* souffler, ranimer le feu, exciter les tisons, les charbons.
Esp. atizar. *Port.* atiçar.
Ital. attizare.

Atissa, *Aquissa*, *v. a.* exciter, pousser, contrarier. — Haler un chien. — Inquiéter, animer, irriter.
Onom. tiss, hiss, kiss.
Sansk. tig, aiguillon.
All. ticken, piquer.

Atissa (S'), *v. rec.* s'acharner contre quelqu'un, le prendre en grippe, s'animer.

Atitoula, *Titouleja*, *v. a.* et *n.* flatter, amadouer. — Donner un titre, une qualité. — Exagérer.

Atou, *Atambé*, *adv.* aussi, également, aussi bien.

— Foù dire atou qu'avié un bèu plan.
D'Astros, 1808.

Atouqua, *Atouca*, *v. n.* concerner, incomber.

Atour, *Attour*, *s. m.* acteur, comédien, artiste, chanteur.
Lat. actor, de agere, agir.

Atoura, *v. a. gasc.* ranger, soumettre, dompter. — Grimer.

Atourna (S'), *v. rec.* se défendre, prendre revanche.
— Se parer, se vêtir, faire toilette.

— Qui pla s'atourno
A l'oustal s'entourno

Atours, *Belloïos*, *Beloïros*, *s. f. plur.* parures, ornements, objets de toilette. (Voir *atifès*).
Lat. adornare. *Gr.* τορευω.
Esp. adornos, atavias, ajustements.

Atourti (S'), *v. rec.* se tortuer, se voiler, fléchir, se tordre.

Atous, *s. m.* carte de la figure dont il tourne, triomphe. — Un coup, un accident, un soufflet, une menace.
Etym. à tous ou contre tous, c'est-à-dire qui gagne toutes les autres cartes.

Atraça, *v. a. bas lim.* frayer un chemin dans la neige, tracer, marquer.

— Lous chamins soun ben atraçats.

Atrach, *Atrag,* *Atrès,* ‖ *s. m.* attrait, attraction. — — Accessoires, auxiliaire. *V. fr.* attrats, charme. *Ital.* attratto.

— Se sarara per te respoundre,
E cessara de se rescoundre,
Per te fa veire de pu près
Lou diable en touti sis atrès.
Favre, 1810.

Atraire, *Attrayre,* ‖ *v. a.* attirer, vanter sa marchandise. — Flatter, engager le chaland. *Lat.* attrahere, attirer. *Ital.* attrarre. *Esp.* atraer.

Atransi (S'), *v. rec.* s'assoupir, s'engourdir. — Vieillir, changer.

A traouès, *A travès,* ‖ *adv. gasc.* à travers, par milieu, en largeur.

Atrapa, *v. a.* attraper, saisir, prendre au piége, au vol, à la course, tromper, surprendre, gagner par ruse. *Bass. lat. attrapare* ou *ad trapam captare. All.* ertappen.

Atrapa (S'), *v. rec.* s'abuser, se méprendre, être déçu, se laisser prendre, — Se heurter, s'accrocher.

— Tandis que la nobio aberido,
En saoutiquan tabé, s'escarto e lous y crido,
Aquelos que m'atraparan,
Se maridaran
Ouugan !...
Jasmin, 1835.

Atrapaire, *s. m.* trompeur, inconstant, infidèle.

Atrapatori, *Attrapo,* ‖ *s. m.* tromperie, fausse apparence, piége.

Atrapo qu'atrapo, *adv.* attrape qui peut, c.-à.-d. à trompeur trompeur et demi.

Atras, *adv. v. l.* en arrière, derrière. *Esp.* atras, même sign.

— Tiras-vous atras, reculez-vous.

Atrassa (S'), *v. rec.* se retarder, s'ajourner, s'égarer, se perdre.

Atrassit, *adj. v. l.* accablé, abattu, démoralisé, vieilli.

Atravali, *adj.* ardent au travail, assidu.

Atravari (S'), *v. rec.* s'assoupir, sommeiller. — Hésiter, chanceler. — S'égarer.

Atraversar, *v. a. v. l.* traverser, croiser.

Atrazag, *Atrasai,* ‖ *adv. v. l.* incessamment, bientôt, désormais, par hasard. — *Per atrazag,* en passant.

Atreina, *v. a. bas lim.* trainer, allonger, différer. — Dresser, dompter.

Atremoulit, *adj.* tremblottant, vacillant, chevrottant. — Branlant, frissonnant.

Atrempat, *Atemperat,* ‖ *adj.* modéré, sobre, tempérant. — Calmant, doux.

Atrenca, *v. a.* ajuster, fixer. — Couper, trancher.

Atrenca (S'), *v. rec.* s'habiller, s'ajuster, avoir les mêmes usages.

— Li Niçar parlon lou prouvençau apéraquì coumo à Touloun, e s'atrencon à pau près coumo li gent d'aquèu coustà.

Atressi, *Atretal,* *Atretant,* ‖ *adv. v. l.* autant, tout autant, de même, pareillement, semblablement. *It.* atresi, altretanto.

Atresana, *Tresana,* ‖ *v. n.* pousser des cris, se lamenter, tomber en syncope. *Gr.* θρηνέω, pleurer.

Atrica, *Atrissa,* ‖ *v. a.* ameublir la terre, émotter, écraser. *Lat.* tritus, pilé.

Atrinca (S'), *Entrinca* (S'), ‖ *v. rec.* se préparer, s'ajuster. — Se mettre en train.

Atrincar, *v. a.* attirer, achalander. — Attiffer, parer, enguirlander.

— Chascuno semblavo atrincado
Per la man mèmo de l'amour.
J. Morel, 1828.

Atriva, *v. a. bas lim.* attirer, subjuguer. — — Mettre des appeaux.

— Lauro, emé sis iuè dous sempre atrivo lei cor.

— Sa raubo passo en esplendour
L'azur frès d'un cèu senso nivo ;
I'a'na franjo tout à l'entour
Que vous esbriho e vous atrivo.
Tavan, 1869.

Atrivadou, *s. m.* place pour la chasse aux petits oiseaux.
Lat. trivi, de tero, j'ai applani.

Atrobar, *Atrouva*, *v. a. v. l.* trouver, rencontrer, inventer. — Observer, surprendre, découvrir.

— De que s'atrobo pas en fieiro
De Beucaire ou d'Alès, en plaço ou per carriero
Félix, 1872.

— Atrouvarié pas d'aigo à la mar.
Ital. trovare.

Atrobador, *Atrobaire*. *s. m. v. l.* inventeur, créateur, trouvère.

Atrossar, *Entrossar*, *Otrossa*, *v. a. v. l.* trousser, mettre en trousse, en paquet, relever.
All. tross, bagage.
Ety. a-tross-ar, mettre en monceau.

Atrouva (S'), *v. rec.* s'estimer, se croire. — se rendre en un lieu.

— Creirias pas qu'à la fin s'atrouvé
forço urouso d'aganta un gibous.
Roumanille, 1856.

Atrouvat, *s. m.* moyen, biais, façon, tour.

— T'ensegnarai un atrouvat qu'es ni long ni coustous.

Atrufsa, *Atrussa*, *v. a. v. l.* broyer, écraser, brouiller, piler. *Gr.* τρυσω.
Lat. tritus, de *tero*, *écraser*.

Atruma (S'), *v. rec.* s'obscurcir, s'assombrir.

— Lou tems s'atrumo.

Attapi, *v. a.* fouler, tasser, presser, piétiner.

Attaqua, *Attaqua* (S'), *v. a.* et *rec.* attaquer, provoquer, saisir, surprendre, endommager. — S'attaquer à, se prendre à quelqu'un ou à quelque chose. — Se déclarer, offenser.

— Qui ban doun attaqua que tant lous amalisson.
Jasmin.

Moun Diou lou michan garnimen
Attacavo endifféremmen
Tout cé que i'avié dins l'armado.
Fav.

Attats, *Atat*, *Tatino*, *s. m. plur.* fruits de l'atatier ou viorne cotonneuse.
Lat. viburnum lantana.

Attendre, *Atendre*, *v. a.* attendre, espérer, rester, compter sur, se promettre, demeurer en place.

— Dins nostre cazal plé de flous
Que souben la Garono arroso
Attendian un broutou de roso...
Nous ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas aoudous.
Jasmin, 1850.

Attera, *v. n.* aborder, s'approcher de la terre, atterrir.

Atteragi, *s. m.* atterrissage, atterrage, lieu où un vaisseau peut s'approcher de terre. — Plage commode, abordable. *Ital.* atterrare.

Atterousi, *adj.* terreux, enduit de terre.

Atterat, *adj.* atterré, abattu, renversé, consterné.
Lat. ad terram, contre terre.

Attroupomen, *Atroupamen*, *s. m.* rassemblement, tumulte, émeute, sédition.

— Quand li rei se visiton l'on pot dire : aco sera per quauqu'atroupomen de guerro.

Atroupela (S') *v. rec.* se rassembler, s'ameuter.

— I'agué leù de puple atroupela autour d'el.

Atuba, *Aluca*, *v. a.* allumer du feu, une lampe.

— Vite, atubo soun lum, se levo e fai lou fur.
Rad. tub, τυφω, allumer.

Atubal, *Atioun*, *s. m.* copeaux, herbes sèches, paille, broussailles, bois résineux, genêt, bruyère, tout ce qui sert à allumer le feu.
Ety. a-tub-al, ce qui fait de la fumée. *Gr.* τυφος, fumée.

Atuca, *Atupa*, *v. a.* frapper, étourdir, assommer, accabler, rosser.

Atucoula, *v. a.* entasser de la terre, du sable, former un tertre.

Atuda, *v. a.* éteindre, étouffer.

Atupa, *Atupi,* ‖ *v. a.* frapper, étourdir, réduire au silence. *Sansk.* tup, choc.
All. tupfen, frapper.
Gr. τυπτειν, frapper.

Atupi (S'), *v. rec.* s'éteindre, se calmer, se tarir.

Atupit, *Amata,* ‖ *adj.* éteint, abattu, stupéfait, interdit.

Atura, *Aturra,* ‖ *v. a.* arrêter, contraindre. — Boucher, fermer. — Applanir, niveler, émotter.

— La rego que fas es leou aturado,
O bateou, adiou !...
Esp. aturar.
Ital. atujare, boucher.

Atura (S'), *v. rec.* s'appliquer, se fixer. — Se figer, se coaguler.
Gr. τυρινω.

Atúza, *Atusa,* ‖ *v. a.* attiser, souffler le feu, rapprocher les tisons.
Esp. atizar. *Port.* atiçar.
Lat. titio, tison.
On devra chercher en *aou* les mots qui ne se trouveront pas en *au.*

Aubado, *Aoubado,* ‖ *s. f.* sérénade donnée aux autorités ou aux jeunes filles dans les fêtes de village, pendant la nuit ou à l'aube. — Son de cloche à l'aurore.

— Vas courre
Sus li mourre
Dins li coumbo e li valoun,
Menado
Per l'aubado
Que canton lis aceloun.
A. Mathieu, 1857.

— Cau vòu leis aubado que pague lei tambourin.

Aubala, *Ouvala,* ‖ *v. n.* passer les écheveaux de soie, de coton ou de laine par l'ovale, (moulin) pour retordre les fils assemblés.

Aubalage, *Ouvalage,* ‖ *s. m.* moulinage des fils, apprêt des matières textiles pour le tissage.

Aubalestrié, *s. m.* archer, tireur d'arbalète. — Terme de charpente ; une ferme ou assemblage de quatre pièces de bois.

Aubalestrié, *Voulastrié,* ‖ *s. m.* le grand martinet, sorte d'hirondelle à courtes pattes qui pullule autour des vieux monuments et particulièrement aux Arènes où ces oiseaux trouvent beaucoup de fentes et de trous pour y nicher et s'abriter.

Auban, *adj.* matinal, *dim.* Aubanel, *nom pr.*

Aubaredo, *s. f.* plantation de saules, de peupliers.

Aubareste, *Aubaran,* ‖ *s. m.* événement, aventure, accident, piège.

— Toumbarès dins lis aubareste
Lei quicho-ped e lei fiala.

— Voulié li tene cop per estre à l'aubaran.

Aubeto, *Alber,* ‖ *s. f.* la pointe du jour, la petite aube.
Ital. il primo albor non appariva ancora.

Aubero, *Piboul,* *Aubat,* ‖ *s. f.* le peuplier blanc et le tremble *populus alba, pop. tremula,* arbres de la fam. des salicinées qui forment de belles avenues en Provence.

Aubèche, *Aubenco,* ‖ *s. m.* l'aubier d'un arbre, la couche ligneuse qui est entre l'écorce et le cœur du bois.

Auben, *adj.* blanc, blanchâtre.

Aubergié, *Albergié,* ‖ *s. m.* espèce de pêcher qui produit un fruit dont le noyau est adhérent à la pulpe. (Voir *auberjo, ouberjo*), *amygdalus persica,* fr. de Perse.

Aubergino, *Oubergino,* *Via-d'ase,* ‖ *s. f.* morelle mélongène, mérinjane, fruit ou baie pendante de couleur violette que l'on mange dans tout le midi.
Solanum melongena, plante à fleurs blanches ou purpurines originaire de l'Inde.

Aubergino sauvage, *s. f.* lampourde à gros fruits.
Lat. xanthium macrocarpum.

Aubergisto, *Oubergisto*, *s. m.* hôtelier, celui qui tient une auberge pour les voyageurs à modestes ressources.

— Castelpers manquet pas, parlet à l'aubergisto
Que despey qualque tems abio toujour en visto.

Auberjo, *Aubergo*, *s. f.* alberge, sorte de pêche dont la chair est jaune, ferme et adhérente au noyau, fruit du pêcher albergier.
— *Amygdalus persica.*

Aubesoun, *Albesoun*, *s. m.* quartz opaque, caillou blanc, dur et arrondi, très-fréquent dans le lit du Gardon et des divers torrents qui descendent des Cevennes, *dim.* de albus, blanc.

Aubespin, *Aoubrespi*, *Espigno blanco*, *s. m.* néflier aubépine, buisson blanc, *cratægus oxiacantha*, arbrisseau des haies à fleurs blanches ou roses qui annoncent le printemps ; on l'appelle aussi *noble épine, épine blanche.*

— Fasiè bon caligna
De long dis aubespin,
Souto li pin.
Mistral, 1858.

— Quand l'aubrespin flouris, que lou champ se fai bèu
De vers lou mès de Mai, n'as pas vist Cancabèu?
Tavan, 1857.

Aubicoun, *s. m. prov.* prune flétrie par excès de mâturité. — Figue longue et noire de la St-Jean.

Aublé, *s. m.* espèce de raisin blanc.

Aubleiri, *Oubieiri*, *s. m.* vigueur, dextérité, ruse.

Aublerat, *Breinat*, *adj.* blanchi, couvert de rosée ou de gelée blanche.

Aubièro, *Breino*, *s. f.* la rosée du matin, bruine.

Aublèro, *s. f.* lieu planté de peupliers.

Aubo, *Albo*, *s. f.* l'aurore, l'aube du jour, les premières lueurs à l'horizon. — D'uno aubo à l'autro, du lever au coucher du soleil.
Lat. alba, blanc.
Ital. albor. *Esp.* alborada.

Aubo, *Aubat*, *s. f.* l'aube, le tremble, le peuplier blanc, dont le dessous de la feuille est blanc et cotonneux.
Lat. populas alba, tremula.

Aubo de mar, *Augo*, *s. f.* algue, plante marine rejetée sur la côte par les vagues.

Aubo-vit, *Entrevadis*, *Ravissano*, *Bidalbo*, *s. m.* clématite des haies, des bois, vigne blanche, herbe aux gueux, barbe à Dieu, plante de la fam. des renonculacées à fleurs blanches offrant de jolis plumets en automne.
Lat. clematis vitalba.
Cette plante sarmenteuse où ses variétés servent à garnir des tonnelles, à cacher des vieux murs.

Auboi, *Aouboués*, *Graile*, *s. m.* hautbois, instrument à vent et à anche dont le son est clair et un peu nasillard.

— L'aouboi couris lei carrieiro,
Fou veire aqueli chambrieiro
Que soun folo de dansa.
Roustan, 1820.

— Aubouès e chalaminos
Respoundès vous toujour.

Auboissa, *v. a.* jouer du hautbois.

— Espinchant, mès de rescoundoun,
Lou pastre qu'aval auboissavo
En pasturgan soun escachoun.

Aubour, *s. m.* cytise aubour, cytise à grappes, cytise des Alpes.
Cytisus laburnum pour *alburnum.*

Auboura, *v. a.* relever, soulever, secouer, hausser.

— Per veire ounte n'en siés, ti sorre, d'escoundoun
Van, curiouso, plan-plan, auboura lou vanoun,
Que cuerb toun obro mita facho.
Tavan, 1869.

Auboura (S'), *v. rec.* se lever promptement, se remuer, se soulever, se lever matin. *Rad. alba*, aube.

— Miano e Jan se regardèron
En entenden acò,
Subran se coumprenguèron ;
E s'aubourèron sur lou cop.
J. Brunet, 1860.

Aubrado, *s. f.* le produit d'un arbre en feuilles ou en fruits, un plein arbre.

Aubran, *s. m.* canard sauvage. (Voir *albran*.)

Aubras, *s. m.* gros arbre.

Aubrassac, *Carnié*, *s. m.* havresac, carnassière de chasseur, sac de peau pour aller au travail.

Aubra (S'), *v. rec.* se poster, se hisser, se percher sur un arbre.

Aubrarié, *Aubrage*, *s. f.* bosquet, parc, verger, allée, ombrage, massif de verdure.

— Pau de sen ! de las aubrariès,
Ournamen de toun éritage,
Soulo, uno branco de cyprès
T'escourtara dins lou grand viage.
Floret, 1860.

Aubre, *Aure*, *Albre*, *s. m.* arbre, grand végétal ligneux garni de branches.

— Quand un gros aubre toumbo, e toumbo d'ambé brut,
Armado de faussets, la foulo que lou beilho
Court sur el ; e taleou lou colosso feilhut
Se sent tout débrancat.....
Jasmin, 1842.

— Lous roussignols sul l'aoure en flou
Canton plus fort à qui milhou.

Lat. albor. *V. l.* albre, alber.
Ital. albero. *Esp.* arbol.

Aubre, *Aubre jasent*, *s. m.* arbre de couche, axe d'une roue, d'une machine ou d'une transmission. — Pièce de bois ou de fer horizontale qui reçoit le mouvement d'un moteur pour le distribuer, au moyen de courroies ou d'engrenages, à divers métiers ou à des outils.

Aubre de gabi, *s. m.* mât de vaisseau portant un hunier pour faire la vigie.

Aubre de moulin d'oli, *s. m.* longue et forte pièce de charpente composée de plusieurs troncs d'arbres cerclés en fer ; espèce de levier qu'on abaisse sur une pile de cabas, au moyen d'une vis de pression. Il existe encore quelques uns de ces arbres, qui occupaient un très-grand espace et qui sont remplacés par des moyens plus puissants.

Aubret, *Albrot*, *s. m.* petit arbre. — Cimeau pour la chasse aux petits oiseaux. — Anan à l'aubret, chasse à la pipée.

Aubre dret, *s. m.* arbre fourchu, c'est-à-dire la tête en bas et les pieds en l'air.

— Fariè per el l'aubre drech.

Aubreja, *v. n.* grimper sur les arbres, cueillir les feuilles ou les fruits sur l'arbre.

Aubrilho, *Aubriho*, *Aubrage*, *s. f.* les arbres en général, fourrés d'arbres, bosquets.

Aubrihoun, *Aubroun*, *s. m.* petit arbre, arbrisseau.

Aubricoutiè, *Auricoutié*, *s. m.* abricotier commun, arbre de la fam. des rosacées dont il y a plusieurs variétés. *Prunus armeniaca*.

Aubricot, *Auricot*, *s. m.* abricot, pomme d'Arménie, fruit à noyau qui a beaucoup de saveur.
It. albicocca. *Port.* albricoque.
Lat. prœcox, précoce.
Arab. birkouk.

Aubun, *s. m.* aubier, la partie tendre du bois.

Auc, rad, de auca, oie. — Le jars, le mâle de l'oie.
Lat. auceo, voir de loin.

Aucaire, *s. m.* gardeur ou gardeuse d'oies.

Aucat, *Aucoun, Auquetou,* *s. m.* oison, le petit de l'oie.

— Trouvère dins lou gardo manja un aucou farcit.

Auco, *Aucho,* *s. m.* oie, oiseau aquatique. On dépouille l'oie domestique de son duvet deux fois par an, pour en obtenir l'édredon ; les grandes pennes de ses ailes servent de plumes à écrire, de garnitures de pinceaux.

— Quand l'auco caminarelo
Quittan soun caousse estiven,
D'un cris raoufelous, rampêlo
Soun batayoun qu'atroupêlo
En pouncho, contro lou vent ;
De Lafare, 1840.

Esp. et *Ital. oca.*

Aucel, *Auzel,* *s. m.* oiseau, bipède ailé, emplumé.

— Aro que la gabio es presto l'aucèu s'es envoula

— Per chaqu'aucèu soun nis es bèu

— Vóu mai estre aucel de champ qu'aucel de gabio.

Ital. ucello.

Aucel de passage, *s. m.* oiseau de passage, de saison, celui qu'on ne reverra pas. — Le client qu'on sert par hasard.

Aucelaire, *Auzelounaire,* *s. m.* un oiseleur, celui qui chasse ou qui trafique des petits oiseaux.

Aucelas, *Ausselas,* *s. m.* grand ou vilain oiseau, les rapaces en général.

Aucelet, *Aucelou,* *s. m.* petit oiseau, bec fin, petits pieds.

Aucellèro, *s. f.* volière, grande cage. — Grand filet pour prendre les palmipèdes dans les étangs.

Aucelou, *s. m.* petit oiseau.

— Alaro on noun vei pus un aucelou voula
Cadun jout soun feuilhatge es tapit sens pioula
Peyrot, 1778.

— Me manco ren, erbo graniho,
Poutoun..., Mai pode pas canta,
'Mé mis amour, la liberta,
E li cansoun de ma patrio....

— Vagui perqué, dis l'aucelou,
Es tan marrit d'estre en prisoun !
A. Mathieu, 1858.

Auciprès, *Ciprié,* *s. m.* cyprès, arbre funéraire, fam. des conifères.

— Dis auciprès l'oumbro negrasso
E lou bram rau di tartarasso
Fan orre, esfray à quau ié passo
R. A. 1858.

Aucire, *v. a.* occire, tuer, du lat. occidere.

Audaço, *Audacio,* *s. f.* audace, hardiesse.

— Nou sabi pas coussi bous abès tant d'audaço
Per veni soulomen m'attissa ben en faço.
An. 1837.

Audienço, *s. f.* audience, séance pendant laquelle des juges entendent les dépositions. — Réception, attention.

— Ièu dins moun iech, proufoundamen
Endourmi, coumo un présiden
Qu'espèro emé foço pacienço
La fin d'uno longo audienço.
Favr.

Audour, *Aoudou,* *s. f.* odeur, senteur, parfum, exhalaison. — *Fig.* réputation. *Esp.* olor. *It.* odore.

— Es uno oudou que pode pas souffri,

— Uno aoudou de laouré que la fai frissouna.

Audoullèro, *Aoudoulié,* *s. f.* seau de puits ou de cuisine. *Lat.* dolium, vase.

Audourous, *adj.* odorant, odoriférant, exhalant une bonne odeur.

— Les prenguet d'amb'el quand alarguet soun troupel per ana paysse las herbetos audourousos de sas mountagnos.
Goudouli.

Aufença, *Oufensa,* *v. a.* offenser, blesser, choquer. — Insulter.

Auffèga (S'), *v. rec.* s'étouffer, se pamer, crier. (*Chaleur de foie.*)

— S'auffègo à forço de ploura.

Ital. fegato, foie.

Aufici, *Oufici,* *s. m. plur.* offices, cérémonie religieuse, prières.

Aufrès, *s. m. v. l.* orfroi, frange d'or, passementeries, galons.
Lat. auri frigia.

Aufié, *s. m.* ouvrier qui fait des nattes en sparteries.

Aufo, *Eufo*, *Jounquina*, *Espartou*, *s. m.* sparte, stipe tenace. — Stipa tenacissima, de la fam. des graminées, qui se plait dans les lieux arides et croît en abondance sur les montagnes incultes d'Espagne et d'Algérie ; on en fait des cordes, des nattes, des cabas, du carton, du papier, etc.

Eufo, *Plumé*, *Bauco*, Stipe plumeuse, *Stipa pennata*, jonc des marais dont on fait des cordes.

Eufo, *Eule*, *Egou*, Hièble ou petit sureau, *Sambucus ebulus*, fam. des caprifoliacées à fleurs blanches, auquel on attribuait autrefois des vertus spécifiques contre la goutte et l'ankilose.

Augebi, *Picardan*, *s. m. prov.* gros raisins blancs dont on fait les raisins secs ou passes.

Augemi, *s. m.* grosse toile de coton.

Augi, *Auzi*, *v. n.* ouir, écouter, entendre.
Du lat. *audire*.
Béarn. aouiats, écoutez.

— E per sabé se bous ayman
Augets coussi nous animan
Goudouli.

Augido, *s. f.* ouie, action d'entendre.

Augido (D'), *adv. prov.* de suite, sur le champ, subitement, à peine entendu.

Augo, *Augou*, *s. f. prov.* algue, plante marine que les vagues rejettent sur le rivage.
Zostère marine dont on fait des matelas, des emballages.
Alga angustifolia.

Aujar, *Auza*, *v. n. prov.* oser, avoir la hardiesse, le courage, résister. — Entreprendre hardiment, être résolu.

Aulivastre, *Oulibastre*, *Cabrifel*, *s. m.* troène commun, sauvillot. *Ligustrum vulgare*.
Arbr. fam. des oléacées à fleurs blanches dont le feuillage ressemble à ceux du saule et de l'olivier.

Auliveto, *s. f.* espèce de raisins à grains allongés.

Aulivié, *Oulivié*, *Oulièu*, *s. m.* olivier d'Europe, arbre de la fam. des oléacées, à fleurs blanches. *Olea Europea*.

— Siès tant proufichous, que degun pòu saupre
Tout ço qu'as en tu de buen e de bèu.
Martelly, 1869.

Aulo, *Auro*, *s. f.* air, vent, Eole.

Aumalho, *Oumalho*, *s. f. coll.* bêtes à cornes, troupeaux.

— Au prat lou pus naut ié menave païsse l'aumalho.

Lat. animalia. *V. fr.* omail.
Suisse armaille.

Aumedo, *Olmedo*, *s. f.* lieu planté d'ormes, d'où Aumessas, nom de lieu.

Aumelo, *Trouchado*, *Oumeleto*, *s. f.* œufs mêlés, omelette, friture aux œufs et aux herbes, au lard, aux champignons, aux oignons, etc. *Esp.* tortilla.
Lang. ùou mélats.

Aumens, *adv.* au moins, du moins, toutefois.

Aumeras, *Oumeras*, aug. de *oume*, ormeau.
Lat. ulmus campestris.
Grand orme, qui ombrageait autrefois la place d'un grand nombre de villages.

Aumenage, *s. m. v. l.* hommage féodal, servilité, autref. soumission d'un vassal envers son seigneur et maître.

Aumenta, *v. a.* et *n.* augmenter, croître, hausser de prix, multiplier.

— Lou pan e la viande an aumenta.

— En estiran ma vido aumento mei doulour.

Ital. aumentare.

Aumoulno, *Oumorno, Almoino, Almorno,* ‖ *s. f.* aumône, don charitable, ce que l'on donne aux pauvres.

— Anavo de porto en porto rauba l'aumorno di paure.

— Fa l'aumouino emb'un panié traucat.

— Touto almorno lou ciel la torno.

Esp. limosna. *Ital.* limosina.

Aumorno flourido, *s. f.* part à deux d'un présent, d'une trouvaille.

Auna, *v. a.* mesurer à l'aune (anc. mesure).

Aunage, *s. f.* aunage, mesurage à l'aune.

Aunit, *adj.* méprisé, avili, honni.

Auno, *s. f.* aune, ancienne mesure de longueur équivalant à 1 m. 20, distance arbitraire entre les deux bras étendus.

Lat. ulna. *Gr.* ωλενη, bras.

— Savié ben ce que n'en voulié l'auno.

— Lou michan mesuro lis autri à soun auno.

Aunour, *Ounour,* ‖ *s. m.* honneur, dignité, considération.

Aunoura, *v. a.* honorer, respecter, estimer.

Aupeta, *v. n.* galopper, exciter, hop, hop.

— Aupeton per tout lou terraire.

Aupeto, *s. f.* gland, flocon de soie ou de laine.

Aupignastre, *adj. gasc.* entêté, opiniâtre.

Aupiho, *s. f.* alpine, petite alpe, petite montagne.

— Long di calanc, sus lis Aupiho
Enfant anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Auquèsiou, *s. f.* occasion, conjoncture, rencontre.

Auqueto, *s. f.* petite oie, terme de mépris, femme contrefaite, troussée.

Auquièro, *s. f.* oisonnière, gardeuse de volailles.

Aurado, *s. f.* dorade, poisson de mer à écailles dorées.

— *Sparus aurata.*

Auragan, *Aurasso,* ‖ *s. f.* grand vent, tempête, tourmente.

— Et pas pu lèu qu'a vira lou cantoun uno aurasso se levo.

Auranleto, *Auroungleto, Dindouleto,* ‖ *s. f. gasc.* hirondelle, oiseau de passage du printemps, qui niche dans le voisinage de l'homme.

Aurar, *Enaura* (S'), ‖ *v. n.* voler, prendre l'essor s'élever. *Gr.* αυρα, vent.

Aurajous, *adj.* orageux, tempétueux, tumultueux.

Aurat, *Auran,* ‖ *adj.* léger, évaporé, tête au vent, étourdi, imprudent.

Auréja, *v. a.* et *n.* battre, secouer, maltraiter. — Faire de l'air, du vent. — Faire refroidir, aérer.

— Lou fifre e lous siblés, que dison pas de nou,
Vous aurèjaran l'er de tout'autro cansou
Félix, 1872.

Aureja, *v. n. gasc.* jaunir comme de l'or.

Aurelho, *Auriho,* ‖ *s. f.* oreille, organe de l'ouie.

— A bon varlet, aurelho d'ase.

— Fai lou sourd, aurelho de marchand.

— Piere n'empourtet uno péio
A la plaço d'un floc d'auréio
Qu'avié perdu dins lou débat.
Favr., 1814.

— Sabès d'ailhur, que pel flattur adret
Filho moudesto a toutjour uno aurelho ;
Sabès qu'un coumplimen, tel que lou gous lou bol,
Es un large couichi, pla doucet e pla mol,
Oun, sans rougi, lou may sage s'apuyo.
Jasmin, 1829.

Aurellèro, *Curaurelho,* ‖ *s. f.* perce-oreille, insecte coléoptère qui porte une pince au derrière.

Aurelheto, *Auriheto,* ‖ *s. f.* espèce de champignon comestible. — Ficaire renoncule, petite chélidoine à fleurs d'un jaune luisant.

Aurelhetos, *Aureïetos,* ‖ *s. f. plur.* crèpes, espèce de pâtisserie de campagne, beignets faits avec de la fleur de farine et des œufs, frits dans l'huile bouillante et saupoudrés de sucre.

Aurelho-d'ai, *Aurelho-d'ase,* ‖ *s. f.* on désigne les diverses plantes suivantes sous ce même nom ; la centaurée scabieuse, *sauto-lebre;* le liondent d'automne, *fulharaco*, la grande consoude, *niasses;* le pied de veau ou gouet, *figueiroun;* la molène sinuée, *verbascum;*

Aurelhut, *adj.* qui a de longues oreilles.

Aurenge, *Ourenge,* ‖ *nom prop.* de ville Orange sous-préfecture du département de Vaucluse.

Aureza, *Councha,* ‖ *v. a. lang.* salir, souiller, ternir.

Auri, *Aurio,* ‖ *adj.* d'or, doré. *Lat.* aureum. Val auri, vallée aux paillettes d'or.

Aüribo, *s. f.* orage, ouragan.

— L'auribo dins un rès la secoutut là bas,
Tout ço qu'ero d'amb'el n'es que fum e poulbero.
Goud, 1639.

Aurièro, *Ouriero,* ‖ *s. f.* le bord, la lisière d'un champ, d'un bois, d'un chemin. *Lat.* ora, bord.

Auriflan, *s. m.* soufflet de forge.
Gr. αυρα φλαω, presser le vent.

Auriman, *Ayman, Aziman,* ‖ *s. m.* aimant, minerai de fer oxidulé qui attire, qui retient. *Gr.* αδαμας. *Esp.* iman.

— Semblo qu'es un ayman que nous reten ici.

Aurinau, *s. m.* urinoir, vase de nuit.

Auriol, *Auriou,* ‖ *adj.* jaune, de couleur d'or, lieu où il y a des jonquilles et des immortelles.

Auriolo, *Agriolo,* ‖ *s. f.* chardon étoilé ou chausse-trape laineuse, dont les fleurs sont garnies d'épines. *Centaurea calcitrapa.* Plante amère et febrifuge.
— Centaurée du solstice.

Auriòu, *Aurouge,* ‖ *adj.* farouche, ombrageux, évaporé, de la nature du vent.

— Lous plazès de la casso m'an tengut d'iuqu'aci talomen auriu, que yèu nou cerqui que les amagadous des Ourses e des Liouns per nouiri moun couratge.
Goudouli, 1632.

Auriòu, *Auriol,* ‖ *s. m.* le Loriot, oiseau de passage, jaune en partie et de la grosseur d'un merle. *Lat. oriolus galbula.* *Gr.* χλωριων, couleur d'or.

Auriòu, *Aournèu, Veyrat,* ‖ *s. m.* maquereau, poisson de passage. *Scomber auratus,* maquereau doré.

Auripel, *Ouripel,* ‖ *s. m.* oripeau, clinquant, cuivre doré. *Lat.* auri pellis, surface dorée. Objet qui a de l'apparence et peu de valeur.

Auripelat, *adj.* chamarré d'or, couvert de dorure.

Auristre, *Auro-folo,* ‖ *s. m. lang.* ouragan, coup de vent.

Aurivel, *s. m* orfèvre, graveur, ciseleur.

— Li coupèu d'or que toumbavon dou burin de soun paire l'aurivelaire.

Aurivel, *Fouligau,* ‖ *adj.* folâtre, dissipé.

Auro, *s. f.* le vent, fort ou faible.

— Vesin, mai, quant'auro vous meno.

Gr. αυρα zéphir, brise.

— Se l'auro d'aut coussejo lous nuages
N'aven pas pòu de plejo en aquestes parages.

Auro-bruno, *Auro-rousso,* ‖ *s. f.* vent roux, vent chaud, vent d'Est.

Auro drecho, *Auro-d'aut,* ‖ *s. f.* vent du Nord, mistral.

A auro drecho gès d'abri
A paur'ome gès d'ami.

Auro-folo, *s. f.* coup de vent impétueux, ouragan, tourmente.

Auroro, *Aubo,* ‖ *s. f.* aurore, les premières lueurs qui annoncent le lever du soleil. *Lat.* aurea hora, heure dorée.

— Hier sus lou gran mati sourtiguère defore,
Per refresca moun cor autant ardent qu'un four,
Quand veguère bien leù appareisse l'auroro
Que lasso de dourmi, reveilhavo lou jour.
Roudil, 1810.

Auroun, *s. m. prov.* essor que prend un oiseau en s'envolant, trajet qu'il fait sans se poser.

Auroungleto, *Bindouleto*, ‖ *s. f. bearn.* hirondelle, oiseau de passage du printemps.

Aurous, *adj.* venteux, exposé au vent, qui engendre le vent.
Fig. vain, vaniteux, évaporé.

Aus, *Aous*, ‖ *art. pl.* à les, aux. *sing.* au, aou.

Auts, *Aous*, *Ausses*, ‖ *s. m. plur.* la toison, la tonte du mois d'août, la tondaison, août le huitième mois de l'année.

— Lou gros auts qu'i tapo l'esquino.

Auseralho, *Aoucelhalho*, *Aucelino*, ‖ *s. f. coll.* troupe d'oiseaux, de volatiles, les oiseaux en général.

Ausi, *Aouzi*, ‖ *v. n.* et *act.* entendre, écouter, ouir,

— Hou z'ai aouzi dire.

— Ausissen coumo un bru de rodos sus la routo.

— Vougué pas ausi d'aquelo aurelho.

— Car sas oundos auson, soulets
Fringa lous amourous e lous roussignoulets.
Arnavielle, 1874.

— La campano dindavo pus ;
De se parla recoumençavon,
Quand s'ausigué lou bru counfus
De pas que dins l'oumbro cercavon,
De vois que de liuen li sounavon.
J. Canonge, 1867.

Ausido, d'ausido, ouie. (Voir *auzido*).

Aussa, *Autar*, ‖ *v. a.* et *n.* hausser, relever, hisser.
— Devenir plus cher.

Aussa (S'), *v. rec.* se relever, se mettre sur son séant. *Lat.* altare.

Aussel, *Auset*, ‖ *s. m.* oiseau, petit volatile.
Lat. aucella. *Ital.* ucello.

Aussela (S'), *v. rec.* se hérisser, s'emporter, faire du bruit.

Ausselino, *Auseralho*, ‖ *s. f.* les oiseaux en général.

Ausset, *Ousset*, ‖ *s. m.* troussis, pli fait à une robe, à un rideau pour les raccourcir, et afin de pouvoir les allonger au besoin.

Aussi, *Alsi*, ‖ *adv.* aussi. de même, autant.
Lat. sic.

Aussido, *v. a. gasc.* tuer, ôter la vie.
Lat. occidere.

Aut del jour, *Naut*, ‖ le milieu du jour, midi

Auta, *Autar*, *Aouta*, ‖ *s. m. gasc.* autel dédié à la vierge ou aux saints.

L'aouta per es se prèparabo.

Autà, *Autà-pla*, *Outant*, ‖ *conj.* et *adv.* autant, aussi, aussi bien, également.
Lat. tantum. *Esp.* otro-tanto.

Auta, *Autan*, ‖ *s. m.* vent d'autan ou du midi, vent du sud-est, vent du sud-ouest, suivant les localités.
Lat. altanus, vent haut.

Autardo, *Oustardo*, ‖ *s. f.* outarde barbue, oiseau pesant au vol, mais agile à la course. On chasse ces oiseaux en hiver dans les plaines de la Crau, excellent gibier de table.
Lat. otis tarda.

Autardo pichouno, *s. f.* outarde canepétière, gibier dont la chair est aussi estimée que celle du faisan.
Lat. tetrax.

Autalèu, *Aoutanlèu*, ‖ *adv. gasc.* aussi tôt, dès que, aussi vite, aussi bien.

Autretant, *adv.* tout autant, encore autant.
Ital. altretanto. *Esp.* otro tanto.

Autanben, *Aoutapla*, ‖ *adv.* aussi bien, tout de même.

Autin, *Autinado*, ‖ *s. m.* tonnelle, berceau, treille formant voûte, vigne haute.

— L'autin de la bégudo.

— Au mens venguessias pas mautrata mis autin.

Autis, *Outis*. ‖ *s. m.* outil, instrument de travail.
Lat. utilis.

Auto-auto, *adv.* alerte, debout, hisse.

Autorgar, *Autreiar*, ‖ *v. a. v. l.* livrer, permettre, octroyer, accorder, autoriser.

Autou, *Auturo*, ‖ *s. f.* hauteur, élévation, colline.

— La récolto est maigro sus l'auturo.

Autoum, *Outouno,* ‖ *s. m.* et *fém.* automne la saison de l'année qui suit l'été, celle des récoltes. — L'âge mur précédant la vieillesse.
Lat. autumnus. Ital. autumno.

Autoumna, *v. n.* pousser en automne, jeter du bois dans l'arrière saison.

Autoun, *Revioure,* ‖ *s. m.* regain du foin, seconde pousse des feuilles d'automne, deuxième ou troisième coupe du foin.

Autounado, *s. f.* la saison d'automne.

Autour, *Autur,* ‖ *s. m.* auteur, inventeur, trouveur, penseur, écrivain, celui qui cherche qui imagine.
Lat. auctor de *augere* augmenter.
Ital. autore. Esp. autor.

Autour, *Altour,* ‖ *prép.* et *adv.* auprès, aux environs, de tous côtés.
It. attorno, intorno.

Autour, *Astour, Aïgloun,* ‖ *s. m.* autour, oiseau rapace, autrefois de fauconnerie, qui se nourrit de petits oiseaux et s'attaque même à ceux des colombiers et des basses-cours.
— *Falco palumbarius.*
Lat. astur, austorius.
Ital. astore.

Autouritat, *Outourità,* ‖ *s. m.* puissance, pouvoir, crédit. — Considération, influence. — Pouvoir public, administration.
— Soun oupinioun fasié autourità.
Ital. autorità, de auctor, actor.

Autr'an, *adv.* l'autre année, l'année dernière.

Autramen, *Outramen,* ‖ *adv.* d'une autre façon, sinon.
It. altramente.
Esp. otramente.

Autre, *Altre,* ‖ *adj. pron.* autre, qui est différent, *plur. autri, aus,* autres.

Autreja, *v. a.* octroyer, accorder, donner, concéder.

Autres cops, *Autro fès,* ‖ *adv.* autrefois, anciennement, jadis, au temps passé.
Esp. otraves. Ital. altr a volta.

Auturoun, *s. m.* petite hauteur, éminence.

Auturous, *adj.* orgueilleux, hautain, altier.
Lat. altus. Ital. altièro.

Auvar, *v. a. lim.* brûler, fondre, répandre de la cendre d'écobuage.
Gr. αυω, brûler.

Auvas, *Auve,* ‖ *s. m.* île formée par alluvion. — Plage, gravier, rivage.
— E l'auve sécarous dévengué leu un iscloun.

Auvari, *Auvali,* ‖ *s. m.* peur, alerte, accident, mésaventure, événement.
— Auvari coumo pau n'ia.
— Se voulès espauri lei gent, fès li d'auvari !
De besti mai paurouso sus la terro, n'i a gès
Coumo ièu ; pamens, se vès,
Ei granouio porti l'esglari.
M. Bourelly, 1870.
— E tantòs, noun sachen que se dire autramen,
Lou calignaire nouvelari
Countavo en risent lis auvari
Que i'arrivavon d'ourdinari,
E li nieu que dourmié souto lou firmamen
Mistral, 1859.

Auven, *s. m.* auvent, petit toit en saillie, abri. *Lat.* ante ventum.

Auvergnas, *s. m.* Auvergnat, habitant ou né en Auvergne.

Auvo, *s. f. lim.* graisse de porc, axonge. — Cendre d'écobuage.

Auzat, *adj. v. l.* hardi, effronté.

Auzel, *s. m.* oiseau, nom collectif des petits volatiles. *Lat.* avicellus.
Ital. ucello, augello.
— Oh ! poudès biroula tout al tour de moun sièti
Jaques n'i es plus, paures auzels !
Lou plouri soulo, sens amigo,
L'amitié, de plours se fatigo.....
Jasmin, 1842.

Auzelaire, *Aucelaire,* ‖ *s. m.* oiseleur, chasseur de petits oiseaux.

Auzeralho, *s. f.* les oiseaux en général.

Auzeri, *adj.* criard, bruyant.

Auzèro, *Aouzèro* (L'), || *s. f.* Lozère, nom de Montagne, et d'un département.

— Quau counoui pas, au penjan de l'Auzero,
Acimerlat coumo un nis de cèsèro,
Un gros vilage appela Sen-German.
De Lafare, 1840.

Auzerot, *adj.* habitant de la Lozère.

— E per ausi lous cants de la muso faroto,
Tant que rampelara lou raiòu cascavel,
Das colos des Gardouns à la colo Auzeroto,
Las veiras s'acampa lèu-lèu souto sa croto
Emb'uu entrin toujour nouvel.
Arnavielle, 1868.

Auzerou, *Auserou*, || *s. m.* béarn petit oiseau.

— Cessat bostre ramatge
Aymables auserous
Quittat ouey lou bouscatge
Témouen de mas amous ;
Plourat lou qu'ey perdut,
You baü mouri, paubreto,
Si lèu nou m'ey rendut.
Despourrins, 1742.

Auzi, *Ausi*, *Aousi*, || *v. a.* et *n.* ouir, entendre, être attentif. *Lat. audire. Ital* udire.

— Auiats àquestos paraulos....
— Aquelo campano s'auzis de liuen.
— Diou vous aouze.
— I'a leva lou veire e l'aouzi.

Auzido, *Aujido*, *Auvido*, || *s. f.* l'ouie, le sens qui permet de percevoir les sons.

Auzidou, *s. m.* l'oreille, organe de l'ouie.

Auzido (D'), *adv.* de suite, tout aussitot.

D'auzido duvès ben coumprène tout ce que se passet dins ièu.

Auzient, *adj.* sonore. *Lat. audiens.*

Auzino, *Euzino*, || *s. f.* gland du chêne vert. — Bois bûche du chêne.

Auzipèlo, *s. f.* érysipèle, maladie inflammatoire de la peau.

Avach, *s. m. v. l.* eau gommée, gouache.

Avachi, *Avaqui*, || *adj.* avachi, déformé, mou, paresseux.

Aval, *Avaou*, || *adv.* en bas, là-bas, au fond. *Lat. ad vallem.*
par *oppos.* à *amount, ad montem.*

— La sésoun s'en anavo aval e l'iver approuchavo.

Avala, *Envala*, || *v. a.* et *n.* avaler, faire descendre. — abaisser, couler. — Aplatir.

— Fasié que torse e avala.
— Moucel avala a plus de goust.
— A lou ventre avala coumo un lapin.
— N'en coui toujour de trop parla,
E i'a dangié d'estro avala.

Avalaneado, *Vedel*, || *s. f.* terrain affaissé, entraîné par la pluie.

Avalancar (S'), s'écrouler, se démolir, glisser, s'affaisser, s'ébouler.
Rad. aval.

Avalanco, *s. f.* avalanche, masse de neige qui glisse sur une pente.

— Es verai, car vese veni dous chin
Qu'arribon, en courent au mitan dou camin,
Autant pressa qu'uno avalanco ;
Seran eici dins men de ren.
M. Bourrelly, 1871.

— Lis auristre amai lis avanlanco,
Mi fan pas soulamen veni lou mau de couer.

Avali, *Abali*, || *v. a.* et *n.* détruire, égarer, disparaître. *Gr.* ἀναλίσκω, détruire.

Avali (S'), s'égarer, disparaître, s'évanouir.

Avalisco, *Cavalisco*, || *interj.* qui marque la colère, l'impatience, le mépris et qui équivaut à *accidente* ou *maledetto* des Italiens.
Gr. ἀβάλε, malheur à toi, loin de moi, fi donc.
Lat. aval, *ad vallem.*

— Avalisca tora,
Défora,
E revengues pas pus,
Qu'ablazigues lou gus.

Avalot, *s. m. v. l.* abaissement, glissement, culbute.

Avan, *s. m.* retranchement, fossé en avant des murailles.

Avanau, *s. m.* pieux, palissade, oseraie.

Avança (S'), *v. rec.* prendre les devants, se mettre en évidence, dire plus qu'il ne faut, faire du progrès, faire saillie.
Esp. avanzar. *Port.* avançar.

Avandich, *adj.* sus dit, dit avant.

Avanel, *adj.* éveillé, alerte.

Avangèli, *Ebangeli*, || *s. m.* Evangile, bonne nouvelle. — Vérité vraie, parole sure. — Prière.

Avani (S'), *Avali* (S'), || *v. rec.* tomber en défaillance, disparaître, s'évanouir.
Lat. evanescere. *Ital.* svanire.

Avanimen, *Estavanimen*, || *s. m.* évanouissement, syncope, faiblesse, défaillance.
It. svenimento.

Avanqui (S'), *Avanta* (S'), || *v. rec.* se tenir en avant, partir, s'avancer.
Lat. ante ire. Ital. avanzare.

Avantaja, *Abantaja*, || *v. a.* avantager, donner par préférence, par anticipation, en surplus.
Lat. ab ante agere.

Avantaja (S'), *v. rec.* s'élever, monter, s'aider, dominer, se prévaloir.

Avantage, *Avantagi*, || *s. m.* avantage, profit, supériorité, avance, succès.
Esp. ventaja. *It.* vantaggio.

Avantajous, *adj.* avantageux, profitable. — Présomptueux, glorieux.

Avantal, *Delantal*, || *s. m.* tablier de femme.
V. fr. avantier, dèvantier.

Avantar (S'), *v. rec. v. l.* se porter en avant, réussir.

Avant-ouro, *Avanch'ouro*, || *adv.* avant le temps, avant l'heure, le moment.

Avan prepaous, *s. m.* avant-propos, préface, introduction, avertissement.

Avantrin, *s. m.* avant train d'un véhicule.

Avanturiè, *s. m.* aventurier, intrigant, flibustier, inconnu.

Avanturo, *Aventuro*, || *s. f.* aventure, hasard, événement, entreprise.

Vòu mai jouga à la ségure qu'à l'avanturo.

Avanusir (S'), *v. rec. bas lim.* tomber en défaillance, s'évanouir.

Avare, *Chiche*, || *adj.* avare, avide de richesses, celui qui se prive du nécessaire.
Lat. avarus, de aveo-œris.

— Lou soufren
Es l'avaren.

Avari (S'), *Abali* (S'), || *v. rec.* se perdre, se dissiper, disparaître, glisser, couler.

Avaria (S'), *v. rec.* s'avarier, se détériorer.
Celt. abar, perdu, gâté.

Avarié, *s. f.* avarie, perte, dommage.
Bass. lat. havaria.
Angl. average.
Norm. auvarre. *Prov.* auvari.

— Anem, marchand d'avarié,
Vai-t-en tria de bourtoulaigo.
Bellot, 1851.

Avarta (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'ecarter.

— Que tout malur
S'avarte de ièu, vous n'en pregue.

Lat. avertere, détourner.

Avasta (S'), *v. rec.* s'égarer, s'aventurer, se hasarder, prendre le large.

Avau, *Garrus*, *Reganèu*, || *s. m.* petit chêne kermès dont l'essence constitue presque tous les bois communaux et les garrrigues du midi.
Lat. quercus coccifera.

— E la colo emé si baus
Ounte canton en repaus
Li perdris dins lis avaus.
G. B. Wise, 1865.

Avé, *s. m.* troupeau de brebis considéré comme le fondement de la fortune rurale. — Avoir, richesses, argent, meubles, matériel agricole.
Lat. habere. V. fr. avers.

— Vai-t-en garda l'avé
— D'enfant e d'avé, se n'en pot jama trop avé.

Avedre, *Avudre*, || *augm.* du verbe aver avoir. — Atteindre à une chose.

— Lai pas pouscut avé en courriguen.

Aveire, *ad.* pour voir, c'est à voir.

Avegados, *A-belos-fès,* *adv.* quelquefois, tour à tour. *Esp. a vegadas.*

Aveja, *v. a.* remarquer, décider, appeler l'attention.

Avejaire, *s. m.* avis, façon de penser.

— I pichot gent isto pas gaire
De dire i gros soun avejaire.

Avelanié, *Abelanié,* *Aoueranié,* *s. f.* noisetier, coudrier dont les branches sont choisies pour baguettes devinatoires.
Lat. corylus avellana.

Avelano, *Abelano,* *Aoueran,* *s. f.* noisette, petite noix ou amande, fruit du coudrier.
Gr. βαλανος gland, fruit semblable au gland.

Avelanié, *Cacho-nose,* *s. m.* le casse noix, espèce de geai à gros bec qui cassé les noisettes pour en manger l'amande.
Lat. nucifraga caryocatactes.

Avelanièro, *s. f.* lieu planté de coudriers, haie de coudriers.

Avelatié, *Couroubié bastar,* *Saugras,* *s. m.* arbre de Judée ou gainier siliqueux, joli arbre de la fam. des légumineuses, qui porte dès les premiers jours d'avril des quantités innombrables de petites fleurs roses, avant l'apparition des feuilles. Son bois est bon pour l'ébénisterie et le charronnage.

Ce nom lui vient peut-être de *abel rucher,* parce que lorsque le gainier est en fleur il attire des légions d'abeilles.

Aven, *s. m.* évent, fente, fissure, boyau, cavité formée par la dilatation des gaz. — Source cachée dans les rochers.

Avena, *v. a.* faire venir le lait en le tirant, alimenter les sources, les puits.

— Amour, dins ièu aveno.

— Un pous avena.

Esp. avenar.

Avena (S'), *v. rec.* s'alimenter, se communiquer.

Avenat, *adj.* pourvu de veines, de conduits.

Avenat, *s. m.* avoine mondée, gruau d'avoine.

Avenel, *v. a.* vaincre, surmonter, atteindre.

Avenemen, *s. m.* avénement, élévation, arrivée, venue.
Esp. avenimiento.
Ital. avvenimento.

Avenenço, *Avinenço,* *s. f.* affabilité, courtoisie, abord gracieux, prévenance, hommage.

— Soun avenenço me fai gau.

— Se veniès pus souven aurièu per tus milo pichotis avenenço.

— Emé touto nouest' avenenço
Vous aven eici couvida.

Ital. avvenenza, gentillesse.

Avenen, *Avinen,* *adj.* avenant, affable, qui plaît, abordable, de bonne mine.
Esp. aveniento. Ital. avvenente.

Al'avenen, *adv.* à l'avenant, conformément, pareillement.

— Tout d'un avenen, tout d'une venue, tout d'une pièce, uniformément, tout droit, de plein pied.

Avengut, *adj.* grandi, bien venu, de rapide croissance.

— Aquel efan es proun avengut.

Avengudo, *Aleïo,* *s. f.* avenue, chemin qui conduit à une ou plusieurs habitations rurales.

Aveni, *v. n.* advenir, parvenir, arriver, suffire, venir à bout.
Lat. advenire, V. rom. avener.

— Nostre paire que sès amoun
Santificat sié vostre noum;
Fasès que vostre regne avengue.

— Avenguen anfin à touca terro.

Aveni, *s. m.* ce qui doit arriver, destinée, prospérité ou infortune.

— Enfant que siès; poudras pas miel causi
Ta passioun que tour aveni.

Aveni (S'), *Endeveni* (S'), || *v. rec.* se convenir, se plaire ensemble, sympathiser, s'accorder.

Aventuro, *s. f.* aventure, accident, événement, intrigue. — Entreprise hasardeuse.
Lat. ad venturus, ce qui doit arriver.

Aver, *Avé,* *Avudre,* || *verb. aux.* avoir, posséder, contenir, etc., (Voir *avè, avèdre*). *Esp. haber.*

— Trouven aqui un vilage qu'avié forço abitan.

Avera, *Avura,* || *v. a.* atteindre, faire tenir, tirer, trainer, porter, obtenir.

— Per avera lou rasin
Fou caressa la souco.

Averat, *adj.* avéré, vérifié, prouvé.
Lat. verus, vrai. *Ital.* avverare.

Averacioun, *s. f.* vérification, dénombrement.

Avergougnat, *adj.* humilié, honteux, penaud, craintif.
Esp. avergonzado.

Averié, *Avaren,* || *adj.* avaritieux, qui entasse sans dépenser.

Averlan, *s. m. v. l.* maquignon, roulier.

Aversità, *s. f.* adversité, malheur, infortune.

— Lou segage entreten lou prat que reverdis,
Es dins l'aversità que la vertu grandis.

Lat. ad-versus, tourné contre.

Averti, *v. a.* avertir, informer, aviser, faire savoir. — Essayer.
— *Averti l'aiguo,* essayer l'eau.
Lat. ad vertere. Esp. avvertere.

Avès, *Oumbrenc,* || *s. m.* le revers, le nord, le côté exposé à l'ombre.

— A l'avès de Meiruei, de riche bastidan
Avien un escabouet de moutoun e de fedo
De cabro e de menoun, de manjaire d'aglan ;
M. Bourrelly, 1868.

Avescal, *Avesqual,* || *adj. v. l.* épiscopal, concernant l'évêque.

— Oustau avescal

Avescat, *Abescat,* || *s. m.* évêché, palais d'un évêque, ville où il y a un siège épiscopal.

Avesina, *v. n.* avoisiner, être proche.
Ital. avvicinare.

— Sian mau avesina

Avesque, *s. m.* évêque, le chef d'un diocèse.
Gr. επισκοπος, surveillant.

— D'avesque a passa oumounié.

Avesso, *s. m.* ravin, torrent, excavation.
Ital. abisso, abîme.

Aveusa, *Aveusa* (S'), || *v. n.* et *rec.* devenir vœuf ou veuve.

— Diou m'en aveuse, Dieu m'en débarasse.

Avezar, *v. a. bas lim.* habituer, accoutumer, plier à un usage.
Ital. avvezzare. *Esp.* avezar.

Avi, *Ave,* || *désin. de l'imparf.* des verbes en ar. parlavi, cantavi, je parlais ; parlave, cantave, je chantais.

Avi, *s. m. plur.* aïeux, (Voyez *avits*).

Aviamen, *s. m.* action de se mettre en chemin, de se dépêcher, de se mettre en train.
Lat. via, chemin.

Aviar (S'), *v. rec.* se mettre en route, en train, au travail, se diriger, s'acheminer. — Commencer, entreprendre.

— Am' l'amo jouïouso
A l'obro espignouso
S'avio en diguen :
Déïtat celesto,
Que m'as més en testo
L'amourous tourmen.
B. Floret, 1860.

Esp. aviarse.

Aviat, *Adraïa,* || *adj.* leste, décidé, prompt.

— E d'uno pougno aviado, seguro
ven, crac !... en dous se fai parti lou col.
Floret, 1852.

Avidar, *Aviva,* || *v. a. v. l.* raviver, exciter, rappeler à la vie, réchauffer.
Lat. ad vitam.

Avigoura, *adj.* renforcé, fortifié, remis en vigueur.

Avilani, *Aviti,* || *adj.* avili, ravalé, rabaissé, humilié.

— Noun fau adounc vous estouna
Se nostro lengo tant poulido,
Au liò pécaire de grana,
Dins li vilo s'es avilido...
Mistral, 1858.

Avina, *Abinata,* || *v. a.* remplir de vin, imbiber, aviner une futaille neuve, saturer. *Ital.* avvinare.

Avinen, *Avenen,* || *adj.* avenant, gracieux, aimable.

— Ero belo e avinento entre touti.

Avious, *s. m. plur.* ornières, traces. *V. l.* aviaux, hors de voie. *Fig.* fêtes, plaisirs.

Avirage, *Obirage, Abriago,* || *s. m. bas lim.* ivraie énivrante. (Voir *juelh jol*).

Avis, *s. m.* avis, sentiment, opinion, conseil. — Avertissement.

— Aco's un dounaire d'avis.

— Autan de gen, autan d'avis.

— Lou dernié que ié parlo lou fai chanja d'avis.

Interj. prenez garde, attention. — Per tant qu'anen d'avis ; quoique nous soyons sur nos gardes.
— M'es avis que ; il me semble que.
Lat. ad visum, à la vue.

Avis, *Avit,* || *s. m.* sarment de vigne, vrille. *Etym. a vite,* de la vigne.

Avits, *Avitins,* || *s. m. plur. béarn.* les aïeux. — Bès avitins, biens paternels.

Avisamen, *s. m.* prudence, prévoyance.

Avisò, *s. m.* petit batiment rapide à la course, destiné à porter des ordres, des dépêches. *Esp.* nave de aviso, vaisseau-dépêche.

Avista, *Avisa,* || *v. a. prov.* remarquer, observer, prendre garde, pourvoir à.

— ..... més avistà
D'ou nouvèu Diou la singularità.
J. Morel, 1826.

Avitar, *v. a.* arriver, parvenir, atteindre.

— Pas un soul bialamen, un soul bram qu'avitesse de l'une à l'autro ribo.

Rad. avit, vrille.

Aviva (S'), *v. rec.* s'évertuer, s'efforcer, se faire violence, se remuer, se secouer.

Avois, *Avouès,* || *s. m.* voix, suffrage, opinion, approbation. — Conseil, avertissement. *Lat.* vox. *Esp.* voz.

Avol, *rad. rom.* vil, lâche, mauvais, gâté.

Avolessa, *s. f. rom.* lâcheté, méchanceté, fraude.

Avoltre, *Avoutre,* || *s. m.* bâtard, né d'un adultère. *Bass. lat.* avult, adult.

Avondessa, *Aondanza,* || *s. f. v. l.* abondance, grande quantité. — Multitude.

Avoua, *v. a.* avouer, confesser, reconnaître pour vrai, convenir, ratifier. *Lat. ad vovere;* promettre.

Avouat, *Ome d'affaire,* || *s. m.* avoué, officier ministériel dont l'ancien nom était procureur. — Homme d'affaires chargé de représenter les parties devant les tribunaux.

Avoucat, *Aboucat,* || *s. m.* avocat, appelé pour défendre en justice de vive voix, celui qui a besoin de son assistance, soit pour attaquer, soit pour défendre. *Lat. ad-vocatus*, appelé pour. *Esp. abogado. Ital.* advocato.

— Aco's un avoucat que plaidejo per sa soupo.

— Bon avoucat, marri vesin.

— E sabès que lis avoucat
Se fan sempre la part dou cat,

Avougat, *adj. prov.* achalandé, qui fait vogue. *It.* voga, ardeur.

Avoulà (S'), *Avouluda* (S'), || *v. rec.* accourir, se précipiter. *Lat. ad volare volutare.*

Avourta, *v. n.* avorter, accoucher avant terme. — Ne pas réussir, échouer. *Lat. abortare*, *abortire*, mal naître.

Avoust, *Agoust,* || *s. m.* août, nom du huitième mois de l'année, consacré à Auguste. *Lat.* augustus.
It. agosto.

— Se plòu en aoust,
l'aura de mèu e de moust.

— Bèu tems d'avoust, dono bon goust.

Avousten, *Agousten,* || *adj.* du mois d'août, fruits qui mûrissent en août. — Agneau du mois d'août.

Avudre, *Aver, Agudre,* || *verb. aux.* avoir, voir ces mots.

— Aco's avudre de prudenço.

Avugla, *Abugla,* || *v. a.* aveugler, éblouir, obscurcir.

— Soun trop d'amour l'avuglo.

Avugla (S'), *v. rec.* s'aveugler, se tromper, s'illusionner.

Avugle, *Abugle,* || *adj.* aveugle, qui ne voit pas, qui ne réfléchit pas.
Lat. ab-oculis, sans yeux.

— Fai coumo un avugle que vòu
juja dei couleur.

Ay, *interj.* de douleur, de surprise.

Aya, *Aïo, Ayou,* || *s. f.* empressement, hâte, diligence, vitesse, ardeur.

— Sian teutis en aya per l'avudre.

Aychero, *s. f. béarn.* aisselle, le dessous du bras.
Lat. axilla. *Ital.* ascella.

Aycital, *adv.* ici-même.

Aycïtal tout ba mal.

— Oùi, per aquel sujet, souy bengut aïcital.

Ayet, *Ailh,* || *s. m.* ail, plante bulbeuse d'un goût piquant, très-employée dans la cuisine méridionale.
plur. des ails ou des aulx.
Esp. ajo. *It.* aglio.

— Ayet e pan repas de peïsan.
— *Theriaca rusticorum.*

Ayado, *Ayoli,* || *s. f.* aillade, sauce ou pommade à l'ail, condiment provençal.
(Voir *aïado* et *aïoli*).

Ayecha (S'), *Aleitar* (S'), || *v. rec.* s'aliter, se coucher pour cause de maladie.

— Dous ans avant de mourri
Moun paire s'ayeché.

Aygat, *s. m.* crûe subite, débordement.

Aygaros, *s. f.* eau de rose, eau aromatisée avec de l'essence de rose.

Aygassé, *Aigassié,* || *adj. gasc.* aqueux, humide, marécageux.

Aygats, *s. m. gasc. plur.* gelée blanche, rosée d'hiver.

— Bien lèu parleron touts des aygats, de las lunos
De lous carbes, des blads, des razins, de las prunos.
Jasmin, 1840.

Aygo, *s. f. gasc.* eau, liquide transparent qui a la faculté de mouiller et de pénétrer tous les corps qu'il touche. *Lat.* aqua. (Voir *aïgo*).

Aygreto, *s. f.* oseille, plante potagère.
(Voir *aïgreto. Rumex acetosa.*

Aygueto, *s. f. gasc. dimin.* de aygo, petit ruisseau.

— Gareno crumouso,
Fresqueto pelouso,
Aygueto jouyouso
Que rizets pel prat ;
Campagno flourido
Coumbo tan poulido...
Jasmin, 1843.

Aymant, *Aziman,* || *s. m.* minerai de fer oxidulé qui attire le fer. — Attrait, attraction.

— Bref, per hou dire d'amb'un mout
L'or es l'aymant qu'attiro tout.
Goudouli, 1632.

Aynat, *Einat,* || *s. m.* et *adj. gasc.* aîné, le premier né. *Lat.* ante natus.

— Cats à soun fray, André, triste se plego,
Aynat, garis, Angelino t'en prego.
Jasmin, 1846.

Ayoutat, *part. béarn.* ajouté, réuni.

Ayrals, *s. m. plur.* les êtres d'une maison, les chambres, les locaux, les places.

— Ausen dins lou valloun gemi la tourtourelo ;
Autour dou galetas brezilha l'hiroundelo,
Gazouilho del plazé d'abé trouba l'ayral
Ount'ero, antan soun niou que n'es plus qu'un cazal.
Peyrot.

Ayre, *Aïre,* ‖ *s. m. gasc.* air, souffle, vent. — Manières, physionomie, mine, allure.

— Eri coumo l'auzel e cantaire e pescayre,
Que per bioure li cal autan d'aigo que d'ayre.
Jasmin, 1832.

— E d'un ayre doulen cantavo.

Ayriaou, *s. m. gasc.* lieu aéré, exposé au soleil.

Ayroulet, *s. m. béarn.* petit air, refrain.

Ayreto, *Eïreto,* ‖ *s. f.* palier, repos d'escalier. — Petite aire. — Petite forge.

Ayreja, *v. a.* aérer, mettre à l'air, faire sécher, faire refroidir.

Ayro, *Aïro,* ‖ *s. f. gasc.* aire, terrain battu pour dépiquer les grains et les légumes. *Lat.* area. *Esp.* era.

Ayrol, *s. m.* lieu aplani où l'on trouve ordinairement des champignons; endroit dans un pré où fientent les vaches.

Ayse, *Aise,* ‖ *s. m.* aise, commodité. — Tonneau, récipient. (Voir *aise, aisino*).

Ayssel, *Ays,* ‖ *s. m.* essieu, axe, centre. *Lat.* axiculus.

Aysado, *s. f.* houe, outil de jardinier.

Aysseja, *v. n.* geindre, se plaindre, grogner. (Voir *aisseja.*)

Aysset, *Ayssol,* ‖ *s. m.* esseau, petite hache recourbée dont se servent les tonneliers, les sabotiers.

Aytal, *adv.* ainsi, de cette manière.

— Hou boulès dounc aytal?...

Ayudar, *Ajuda,* ‖ *v. a. béarn.* aider, soulager, secourir, assister.

— Nousta Dama de Cap dèu pount
Ayudats me an'aquest' hora
Pregats au Diu deu cèu,
Qu'em'boulhe bien deliura lèu;
E moun frut que orte dehora;
D'èu meynat qu'em hassiè lou doun,
Tout d'inqu'au haut dèus mounts l'implora
Nousta Dama dèu Cap d'èu pount
Ayudat me an' aquest' hora,

Ayzit, *adj. bearn.* commode, convenable, facile.

Ayzidomen, *adv. béarn.* aisément, commodément.

Ayzino, *Eizino,* ‖ *s. f.* récipient, tout ce qui peut contenir des liquides.

— Marido ayzino, mauvais garnement.

Azaga, *Adaguar, Azaiga,* ‖ *v. a.* arroser, tourner l'eau, la conduire dans les rigoles d'un pré.

— E se voulès que l'aigo azague bostre prat
Tenès la routo libro e lou bezal curat.

— Paoure binet, un ome que t'azaygo
meritariò de mouri pauromen.

Azagage, *Azagado,* ‖ *s. m.* arrosement, averse.

Azagadouiro, *s. f.* écope, pelle creuse pour arroser.

Azalbra (S'), *v. rec.* s'accrocher, se suspendre, s'élever.

Azard, *Azart,* ‖ *s. m.* hasard, providence, cas fortuit, concours de circonstances que nons ne pouvons ni prévoir ni empêcher.

— *D'azard, per hazard,* fortuitement.

— *Bass. lat.* azardi, dés à jouer.

— *Ital.* zara, jeu, risque, chance.

— Zara à chi tocca, chance à qui vient le tour.

— La mort vai, ven, volo e varaio
E pico à l'asard de sa daio
E Dieu sap quau veira deman?
J. Gaidan, 1870.

Azarda, *Azarta,* ‖ *v. a.* et *n.* hasarder, éprouver, risquer, réussir, exposer au hasard.

— Foù jamai tout azarda en un soul cop.

— Quau noun azardo
Noun pren pey.

Azarda (S'), *v. rec.* s'exposer au péril, au danger.

Azardous, *adj.* téméraire, hardi, entreprenant, incertain.

Aze, *Aze,* *Aï,* ‖ *s. m.* âne, baudet, bête de somme. *Gr.* ονος *Lat.* asinus. *Esp.* asno. *Ital.* asino. *All.* esel. *Angl.* ass.

— Es michan coumo un aze negre.

— Vous a fougu faire lou repas de l'aze.

— Lou mestre nous mettié, coumo de juste, au ban dis aze.

— L'amour fai canta lis aze.

— Mouririé puleù l'aze d'un paur' ome.

— *Testo-d'aze*, *Cabussolo*, ‖ *s. f.* têtard, nymphe de la grenouille.

Azema, *v. n. v. l.* imaginer, supposer.

Azeno, *Saumo*, ‖ *s. f.* ânesse, femelle de l'âne.

Azenadou, *s. m.* petite écurie, réduit pour un âne ou une ânesse.

Azenet, *Bourisquet*, ‖ *s. m.* dim. ânon, petit âne.

— Atroubet un azenet qu'ero lou poulin de la azeno.

Azenga, *v. a.* ajuster, agencer, apprêter, arranger.

Azenié, *s. m.* ânier, conducteur d'ânes.

Azenan, *adv.* désormais, dorénavant.

Azermat, *adj. v. l.* désert, désolé, solitaire.

Azlman, *s. m.* aimant, attrait, attraction.

Azlmat, *adj.* dégouté, insipide, sans levain, non salé, non fermenté.

Azirable, *adj. v. l.* exécrable, haïssable.

Aziramen, *s. m.* haine, inimitié.

Azoumbra (S'), *v. rec. v. l.* se mettre à l'ombre, à l'abri.

Azounda, *v. n.* regorger, déborder, déverser, inonder, couvrir, remplir.

Azounda (S'), *v. rec.* s'inonder, se couvrir. *Fig.* se plaindre, se dégonfler.

— Lou céu amount de rai s'azouudo,

— Antau, durant la neit Semiro s'azoundabo.
Floret.

Azuga, *v. a.* aiguiser, affuter, polir.

Azulha, *Azoulha*, ‖ *v. a.* ouiller, remplacer le liquide évaporé dans un tonneau.

Azur, *s. m.* azur, couleur bleu clair.
Bass. lat. lazulum.
Arab. ladjourd.

Azyme, *adj.* azyme, sans levain, non fermenté, pain que mangent les juifs pendant leurs Pâques.
Gr. αζυμη, sans levain.

B, seconde lettre de l'alphabet et la première des consonnes ; c'est la labiale douce et sonnante dont l'émission est la plus naturelle pour les enfants.

Dans les idiomes gascons et béarnais, cette lettre se change fréquemment en V, et *vice-versâ*. C'est une des nombreuses variations que subit l'orthographe des langues qui sont obligées de céder à l'influence de certaines prononciations voisines ou locales.

Les latins disaient des Hyspaniens nouvellement conquis : *Eorum vivere bibere est.*
Pour eux vivre c'est boire.

Et variant quelque peu le jeu de mots, Scaliger écrivait à Agen au XIVme siècle :

Felices populi quibus vivere est bibere.

Peuples heureux pour qui vivre c'est boire.

Les languedociens et les provençaux se livraient à propos des gascons à des railleries à peu près semblables, puisqu'un plaisant combina un jour cette phrase burlesque :

« De Livourne à Vordeaux les
» voutigues des varviers sont
» toutes varvouillées de vleu,
» et l'on y fait la varve dans des
» vlats de vois. »

En conséquence de quoi il faudra chercher en V les mots qu'on ne trouvera pas en B.

Ba, bay, *rad. celt.* de baiser, bayer.

Bab, bamb, *Bav,* || *rad.* de enfant, bambin, baby, bave, salive, écume.

Port. baba.

Babaire, *Bavaire,* || *s. m.* et *adj.* baveur ou baveux, qui bave, qui suinte.

Babarel, *Bavarel,* || *s. m.* bavette d'enfant, plastron. *Fr. cent.* bavousette.

Babaraudo, *Baboi, Taio-sebo,* || *s. f.* la courtilière ou taupe-grillon, gros insecte orthoptère, armé de deux mains ou mandibules, qui lui servent à fouir, comme celles des taupes, dans la terre humide où elle reste pendant le jour.

La courtilière ronge la racine des plantes avec un certain bruit que l'on entend à distance.

Babarot, *Babaroto, Panatieiro,* ‖ *s. f.* blatte domestique, gros insecte orthoptère nocturne très-incommode par son odeur et prompt à la fuite.

Ces vilains insectes que les Latins nommaient *blattæ* ou *lucifugæ,* abondent autour des fours et des lieux chauds, des moulins et des boulangeries, où ils sont attirés par la farine qu'ils aiment beaucoup.
Ital. bagarozzo, *Esp.* bichosso.

— Sa margò qu'envesso si boto.
En acassant de babaroto,
Tout ié semblo un voulur que ven
Per i'escamouta soun argen.
A. Bigot, 1866.

Babarilho, *Bavariho,* ‖ *s. f.* la bave des enfants, des vieillards, des limaçons, des gâteux, etc.

Babau, *Baboto, Babaraugno,* ‖ *s. m.* l'ogre, fantôme, être imaginaire dont on fait peur aux enfants. — Masque, déguisement, domino, cagoule, etc.
— Faire babau, épier, se montrer et disparaître pour faire jouer un enfant.

— — Vej'aqui lou babau
Que fai lou mau.

Babau lusent, *s. m.* ver luisant, luciole.

— E lou babau lusent, al capel estacat,
La nuech fa la founcioun d'un calel alucat.
Prad, 1794.

Babelo, *s. f.* bourre de soie. (Voir *blaso.*)

Babeloun, Beloun, ‖ dim. de Babeu, Babet, Elisabeth, Isabelle.

Babeto, *Babièro,* ‖ *s. f.* bavette, plastron de tablier *plur.* caresses, baisers.

Babi, *s. m.* niais, dadais, pleutre, innocent *Augm.* Babylas, grand niais.

— Siès un babi.

Ital. babbione, lourdeau.
Gr, βαβιον, bambin.
— Crapaud. — Hibou.

Ero nus coumo un babi,
L'aurias près emé lou capèu.

Babignoun, *s. m.* menton, partie inférieure du visage. *Ital.* barbozza.

Babil, *Barjal, Bagoul,* ‖ *s. m.* bavardage, intempérance de paroles sans besoin ni raison. Les premières labiales que prononcent les enfants sont : bab, bav, etc.

— Sans jamai se pausa, coupaires et coupairis,
Countuniou lur babil tout lou manné del jour.

Babilhaire, *Babihur,* ‖ *s. m,* babillard, qui aime à parler, à caqueter, à raconter.

Babilha, *Charra, Barja,* ‖ *v. n.* babiller, parler beaucoup et inutilement.
Gr. βαβαζειν, jaser.
Angl. babble. *All.* babeln.

— E la Sorgo dempièi, quand babiho emé l'auro,
Murmurejo lou noum de Petrarco e de Lauro !
Sempre em'aquèu murmur toun aigo coulara,
O Vau-cluso ! e tous tems ta glori flourira !
Tavan, 1864.

Babin, *s. m.* tape, soufflet, giffle.

Babino, *s. f.* les lèvres, la face de certains animaux. En terme de mépris, la figure, les moustaches.

— S'en lico li babino.

Babiolo, *s. f.* jouet, chose de peu de valeur, colifichet, amusette, niaiserie. *Bass. lat.* babula.

— Per de fum, d'auro e de babiolo,
L'ome s'alasso que noun sai ;
Mai tu, pauro e sajo bestiolo,
Au bon Diou demandes ren mai,
Pas mai qu'un nis dins la ramiho,
Proun grand per poudre i'ana dous,
Un dégout d'aigo, uno graniho....
Passerounet, que siès urous,
Bigot, 1861.

Babiolèu, *adj.* et *subst. lim.* enjôleur, amuseur, conteur, trompeur, fripon.

— Sabia pas, paoubre inoucen,
Qu'un babiolèu vi au dépen
De tots que z'y bado-bèi.
Ravel, 1852.

Babioula, *v. n. lim.* plaisanter, railler, se moquer.

Babo, *Bavo,* ‖ *s. f.* bave, salive, humeur visqueuse. *Esp.* et *Port.* baba. *Ital.* bava.

Babò, *s. m.* chrysalide, nymphe des lépidoptères, le vers à soie se transforme ainsi dès qu'il a filé son cocon (environ 6 à 7 jours). Quelques jours après cette chrysalide ou fève animée perce le cocon pour en sortir transformée en papillon.

Les *babò* desséchés servent avec avantage d'engrais pour les jardins, les chenevières, les prés.

Les volailles qui en mangent contractent un goût peu agréable.

Rad. bab, enfant, ou qui ressemble à un enfant emmailloté.

Baboïos, *Babolas*, *s. f. plur.* bagatelles, bourdes, sornettes. *Bass. lat.* babula.

Babord, *s. m.* terme de marine, côté gauche d'un navire en regardant vers l'avant.

Babouet, *s. m.* sorte de puceron des maraichers.

Babouin, *s. m.* babine, grimace, gargouille. — Sale et vilain enfant. Espèce de singe à courte queue. *Gr.* βαβιον.

Babouïna, *v. n.* gromeler, grogner, marmotter, jacasser.

Bac, *Bak*, *Rad.* baquet, barque, caisse, auge. *All.* back, château d'avant.

Baco, *Vaco*, *s. f. béarn.* vache, génisse.

Bacado, *s. f. gasc.* troupeau de vaches.

Bacalau, *Bacalhau*, *s. m.* morue sèche, nom de lieu à Terre-Neuve qui est passé au poisson qu'on y sèche. *Esp.* bacallao. *V. fr.* bacaliau.

Bacan, *Bacanto*, *s. m* et *f. gasc.* vanne, pertuis, ouverture.

Bacansos, *s. f. pl* [illegible] vacances, cessation des travaux et des études.

Bacant, *s. m.* vacant, lande, frîche. *Lat.* vacare, vacans.

Bacarlé, *Vacarié*, *s. f.* vacherie, étable à vaches.

Bacarme, *s. m.* vacarme, grand bruit, querelle, tumulte.
Lat. bacchari, être poussé par Bacchus, par l'ivresse.
Gr. βακχεια, transport, frénésie.

Bacarat, *s. m.* jeu de cartes de hasard.
Faire bacara, jeûner, croquer le marmot, lire la gazette, être dans la débine des joueurs.

Bacanal, *Bacarme* *s. m.* bacchanal, tapage, désordre.

— Jamai oustal
A vist lou pire,
D'un baccanal
Tan infernal.
B. Floret, 1860.

Bacayrial, *s. m.* giboulée, ondée de pluie et de grêle

Bacegue, *Bassegou*, *s. m.* levier, timon, barre horizontale au bout de laquelle on attelle un cheval.

Bacel, *Batedou*, *Baceu*, *Masso*, *s. m.* battoir, palette en bois pour dégorger le linge savonné.

— Se mettegué proche l'aigo emb'uno selleto e un bacel per lava li drapel de l'enfantou.

Soufflet, giffle, revers de main.

— Te vau garça un bacèu.

Bacela, *Massa*, *Clapa*, *v. a.* battre, frapper à coups redoublés, frapper, tasser. *Celt.* baken, frapper.

Baceleto, *Galapastre*, *Branla-coueto*, *s. f.* hochequeue, bergeronnette, lavandière, oiseau qui fréquente le bord des ruisseaux.
Lat. motacilla boarula.

Bach, *adv. gasc.* en bas. (Voir [illegible] avat.)

Bach, *Bac*, *rad.* baies, drupes, enveloppes, coquilles. *Lat.* baccœ, baies.

Bacha, *v. a.* couvrir, mettre une bâche sur une charrette chargée. — Baisser, descendre.

Bacharino, *Vacharino*, *Ratatas*, ‖ *s. f.* roitelet, troglodyte, petits oiseaux très-agiles et remuants qui se retirent dès le printemps dans les pays du Nord. On les appele aussi *reipeti*, *castagnolo*, *trauquo-bartas*, *chichi*, etc.

Bachas, *Jaoucas*, ‖ *s. m.* mare, gâchis, flaque d'eau. — Mare à cochon.
All. bach, ruisseau.

Bachaca, *v. n.* gâcher, grouiller, patouiller. — Farfouiller, mettre en désordre.

Bachacoun, *Bacheirou*, ‖ *s. m.* berger, gardeur de vaches. — Bouffon, mime, pleutre.

Bachassoun, *s. m.* petit baquet, réservoir, caisse à eau pour laver la vaisselle.
— Cendreto bachassou, Cendrillon.

Bachel, *Bachot*, ‖ *s. m.* bateau, barque de rivière.

Bachelar, *s. m.* adolescent, niais.
Angl. bachelor, garçon.

Bachelo, *s. f.* jeune fille innocente.

Bachet, *s. m. gasc.* vaisseau, tonneau.

Bacheto, *Bazico*, ‖ *s. f.* débauche de table, lieu de goguette, bruit.
— Faire bacheto, banqueter.

— Aco's bacheto, moun ami.

Bachin, *s. m.* journalier, homme de peine, facteur, domestique de place.

— Lei quecou, lei bachin emé lei rabeiròu
Laisson lou prouvençau si tirassa per sòu.
M. Bourrely, 1869.

Bachiquelo, *s. f.* baliverne, bagatelle, faribole, babiole, sornette, passe-temps.

— Tu siès un pau poulinchinèlo,
Faras rire li gargamèu....
Vai pourgi quauquo bachiquèlo
A toun pouèto cascavèu.
Glaup, 1851.

Bacho, *Baco*, ‖ *s. f.* grande caisse carrée pour abriter les plantes ou les arbrisseaux en hiver, petite serre tempérée. — Couverture de charrette pour garantir les marchandises de la pluie. — Réservoir d'eau, cuvette, bassin, auge. — Filet traînant sur le sable pour prendre le poisson.
Rad. bach, enveloppe.

Bachoco, *s. f.* loupe sur un tronc d'arbre, bosse par suite d'un choc, excroissance, tumeur. — Coup, choc.

Bachoun, *s. m.* petit bac, tinette, baquet.

Bachucar (Se), *Bachoucha* (Se), ‖ *v. rec.* se vautrer, se rouler à terre, sur l'herbe ou sur le sable, se salir.

Bacl, *Baciou*, ‖ *prép.* voici, c'est ici. — Baci lou, le voici.

Bacilla, *Bacilha*, ‖ *v. n.* vaciller, chanceler, branlre, hésiter, broncher.

Bacin, *Bassin*, ‖ *s. m.* grand plat, cuve, baignoire, petite pièce d'eau contenue dans un entourage en pierre. — Anse de mer, petit port.
Esp. bacin. *Ital.* bacino.

— En travessan la sallo seguen oubligeas de cracha au bacin.

Bacina, *v. a.* bassiner un lit, fommenter une plaie, arroser légèrement.

— A l'arrivado souàte que troves bello cambro e liech bacina.

Bacinat, *adj.* passé à la bassine, ébouillanté, fomenté, arrosé.

Bacinets, *Bassinets*, ‖ *s. m. plur.* soldats de troupes franches, lansquenets coiffés d'un casque.
Bass. lat. bacinetum.

Bacinié, *Bassinié*, ‖ *s. m.* quêteur qui présente le plateau.

Bacla, *Barra*, ‖ *v. a.* bacler, barrer, fermer une porte ou une fenêtre avec un bâton en travers.
Fig. terminer un travail, expédier promptement une affaire.
Bass. lat. baculare.

— Aco's esta lèu bacla.

Baco, *s. f. gasc.* vache, femelle du taureau. (Voir *bacho*).

Bacou, *Bacounat*, *s. m.* porc salé, lard, cochon.

— Aven tua lou bacou.

Bacous, *adj.* humide, qui suinte, comme le lard salé.

Bad, *Rad. rom.* de badar, ouvrir. *Lat.* patare.

Bada, *Badar*, *v. n.* ouvrir la bouche pour manger, pour bailler ou badauder, admirer niaisement, bayer aux corneilles. — S'entrouvrir, se crevasser.— Crier à gorge déployée.
V. fr. bayer.
Ital. badare, badaluccare, niaiser.
— Bado à la drageio, regarder en l'air. — Fai ren que bada, crier à tue-tête.

— Pereto bado, admiro, escouto
Crei d'estre dins lou Paradis.
J. Morel, 1828.

— Se cantes, sen muts, escoutan ;
Te beben des els, te badan.
Jasmin, 1840.

— Oh ! n'ero qu'un enfant e n'ero que mai belo !
Soun courset de basin, trop pichot e trop just
Badavo un pau davan, e si pouli bras nus
Sourtien de si mancho de telo.
Th. Aubanel, 1860.

Badadisso, *Badado*, *s. f.* criaillerie, huée, cris de dérision, de mépris, d'effroi.

Badafo, *Badasso*, *Espiguet*, *s. f.* lavande, plante aromatique dont on extrait l'essence d'aspic par la distillation.
— *Lavandula spica.*

Badaflo, *s. f.* blessure, estafilade, déchirure.

Badafro, *Mugo-blanco*, *Massugo bl.* *s. f.* ciste blanc ou cotonneux, joli arbrisseau dont les belles fleurs peuvent s'appeler roses des bois. Cet arbuste ne vient pas dans les jardins.
— *Cistus albidus.*
Gr. κιστος.

Badaire, *Badarèu*, *Badarel*, *adj.* et *subst.* enfant criard, pleurard, importun.

Badal, *Badalh*, *Badayun*, *s. m.* baillement, inspiration involontaire. — *Badals*, soupirs qui précèdent la mort.

— A fa sei très badals.
— Lo badalh no pod mentir
Vol manjar o vol dormir
O dolenteria mantenir.
Catal...

Badalas, *Badeco*, *adj.* gros badaud, niais.

Badalha, *Badaïa*, *v. n.* bailler pour cause de sommeil ou d'ennui, aspirer en ouvrant la bouche. — Rendre le dernier soupir. — S'entr'ouvrir, se crevasser, se disjoindre.

— Badalha vòu pas menti,
Vòu manja ou vòu dourmi,
De sas amous s'en souveni
Ou d'aqueste mounde parti.

— Sout la fialouse badaïavo,
L'eissado auriè maca sei mans ;
En revenge se miraïavo
E tripoutavo de ribans.
J. Morel, 1828.

— Ounte veguet, aloungat sus un ban,
Un bel enfant de ma dona Paressa,
Que s'éstiravo e badaïavo tan,
Que lou jujèt à jun dempioi un an.
A. Tandon, 1812.

Bass. lat. badare, badicare.
Ital. sbadigliare.

Badaliòu, *Badalhol*, *s. m.* baillon, instrument quelconque pour empêcher de crier ou de mordre.

Badalhoun, *Badaïoun*, *s. m.* petit baillement. — Baillon.

Badaluc, *Badaruc*, *adj.* musard, niais, imbécile. (Voir *badau*, *tubau*.)

Badalugo, *subst. fem.* la chasse ou la pêche au fanal, la fouée.

Bada-mouri, *v. n.* rendre le dernier soupir.

— Lou paure enfan n'avié plus qu'à bada-mouri.

Badant, *adj.* béant, entr'ouvert.

Badassièro, *s. f.* lieu couvert de plantes desséchées, de broussailles.

Badasso, *Badaflo*, *Grano de nieiro*, *s. f.* lavande commune. *Lav. spica.* — Plantain des chiens, plant. cynops. — — Plantain des sables.

Plant arenaria.—Plantain pucier, plantago psyllium. Toutes plantes des lieux arides ; et par extension les paysans désignent ainsi toutes les plantes desséchées dont ils font des fagots.

— Pici cerquant dintre li badasso
La plus rousso, ié baio e dis :
Vaqui la flour di coucoun d'aquest'an.

Badau, *Badarèu, Badiol, Badoc,* *subst.* et *adj.* badaud, gobe-mouche, niais, imbécile, inoccupé. *Bas. lat.* badalbus, à bec ouvert. *Lim.* badobec, badeco.

Badayuc, *s. m. prov.* baie, canelle, tuyau, regard, ouverture par où coule l'eau.

Badec, *s. m. v. l.* désir, aspiration, souhait.

Baderleja, *v. n.* badauder, niaiser, baguenauder.

Badet, *Badil,* *s. m. v. l.* sentinelle, veilleur. — Poste, guérite.—Fente, meurtrière.

Badié, *Badiou,* *adj.* béant. ouvert, entrebaillé.

Badin, *Badinaire,* *adj.* enfantin, folâtre, enjoué, plaisant. — Fat, sot, prétentieux. — Bouffon, facétieux. *Gr.* παιδνος, enfantin.

Van fa creba de gilousio,
Quauque jour de petits badis,
Que se trufon de ma poësio.
Dastros, 1642.

Badina, *Fadeja, Farceja,* *v. n.* badiner, plaisanter, railler, berner, *Gr.* παιζω, jouer, folatrer.

— D'au tems qu'el ansin amoulavo,
E qu'en amoulan siblavo,
Coumo fai tout habile ouvrié,
Que badino de soun mestié.
Fav. 1810.

Badinado, *s. f.* saillie, plaisanterie, boutade.

— Lou racho vei alor qu'a fa'no badinado.

Badinarlès, *Badinagis,* *s. f. plur.* badinages, bouffonneries, farces.

— Laiso per un moumen tout aquel badinage.
Digo do un al serious jusquos ount sios estat.

Badino, *s. f.* badine, petite canne, baguette. — Pendeloque branlante, bijou à suspension.

Badinou, *Tinoun,* *s. m.* baquet pour recevoir l'égoutement de la lessive ou de la vendange. *Rad.* bad, dessous.

Bado (De), *Bados* (De), *adv.* quoique, par hasard, peut-être, en vain.

— Vuèi au la repartido lesto,
De bado, agou la grosso vesto,
Veson plus negre ço qu'es blanc.

Badoc, *Bado-bei,* *s. m.* et *adj.* niais, benêt. — Fou, pièce du jeu d'échec.

Badoco, *Badocco,* *s. f.* arc en bois avec rainure pour recevoir le tranchant de la serpe des moissonneurs. *Rad. bad* ouvert, *occa* rainure.

Badorco, *s. f.* cabane, taudis, antré, tanière.

Baduca, *v. n.* croquer le marmot, attendre patiemment, regarder ceux qui mangent.

— I'a de fricot per quatre e lis autri baducaran.

— De *manducare* par antiphrase.

Baduel, *adj. v. l.* hésitant, indécis, bégayant.

Baf, *Paf,* *Rad.* explosion des lèvres. *Esp. befo,* lèvres.

Bafoua, *v. a.* bafouer, railler, se moquer, vilipender, honnir, tourner en ridicule. *Ital.* beffare, gausser. *Esp.* befar, railler.

Bafra, *Brafa,* *v. n.* goinfrer, manger avidement, dévorer, se remplir la panse. *Bass. lat. baferare* ou *bis vorare.*

Bafrur, *s. m.* bafreur, gros mangeur, glouton.

Bag, *Rad. bass. lat.* baga, coffre. — Sac, creux, enveloppe. *Angl.* bag, bourse.

Baga, *Vaga,* *v. a. gasc.* vaquer, n'avoir rien à faire, avoir le temps.

Bagadelo, *Bagado,* *s. f.* nœud coulant, anneau.

Bagage, *s. m.* bagage, hardes, équipage, nippes.

— A lèu agut plega bagage.

Esp. baga, bagage.

Bagalin, *adj.* piètre, mesquin, souffreteux.

— Lèu ouvrié bagalin à peno siei à l'obro.

Bagan, *s. m.* vagabond, bohémien, aventurier. — Pâtre.

Baganau, *adj.* niais, lourdaud, crédule, frivole.

Baganaudo, *Biganaudo*, *s. f.* mensonge, discours frivole, conte, niaiserie, tromperie.

Cascavèu, *Plesi di damo*, — Baguenaude, fruit du baguenaudier, dont les gousses creuses ne contiennent que de l'air et qui éclatent lorsqu'on les presse entre les doigts.

Ety. baga naucus, enveloppe creuse.

Baganauda, *v. n.* s'amuser à des frivolités, niaiser, commettre une étourderie.

— En musan e baganaudan anère jusqu'à Vau-cluso.

Baganaudié, *s. m.* jeu composé de plusieurs anneaux qu'il s'agit d'enfiler et de désenfiler pour passer le temps.

Baganaudié, arbrisseau de la fam. des légumineuses à fleurs jaunes qu'on trouve dans les bois de la Provence.—*Colutea arborescens.* Colutier, faux séné à cause de ses feuilles légèrement purgatives.

Bagarro, *s. f.* bagarre, émeute, soulèvement populaire, désordre, tumulte, embarras, bruit.

Ety. bagars, soldats gaulois.

Genev. bagar, querelle.

— E l'auro que deforo ou ausis en bramant,
Mès, das viels castagnés, las fueios en bagarro.
Arnavieille, 1864.

Bagasso, *s. f.* vieille femme de mauvaise vie. — Homme qui a les allures d'une femme, hermaphrodite.

— Ié digué d'un plan bagasso.

— Quante flèume bagasso qu'avié.

Celt. bagach, canaille.

Ital. bagascia, puttana.

Interj. peste, certes.

Bagatèlo, *s. f.* frivolité, babiole. — Amourettes, propos galants.

— Se plasié pas qu'à parla de la bagatello.

Rad. bag, creux, vide.

Bagatoni, *s. m.* vieux quartier, faubourg populaire à maisons délabrées.

— S'es ana louja à bagatoni.

Etym. Bagan, vagan, bohémien.

Bagaut, *Birol*, *s. m.* verveux, truble, filet de pêche en forme de poche dont les bords sont fixés à la circonférence d'un cercle.

Bagna, *v. a.* mouiller, répandre de l'eau, inonder.

— Eron touti dous bagnas e coumo mors de frech.

— Resouno coumo un tambour bagna

Esp. bañar. *Port.* banhar.

Ital. bagnare.

Rad. bagn, banh dérivé de βαλανειον.

Bagna (Se), *v. rec.* se mouiller se tremper, plonger, prendre un bain, nager.

— S'ès bagna coumo un rat d'aigo.

Bagnaduro, *Bagnage*, *s. f.* mouillure, éclaboussure, sueur, action de mouiller, de salir.

Bagne, *s. m.* bagne, prison ou caserne des forçats ; cette prison fut primitivement établie à Constantinople dans des locaux où il y avait eu des Bains et que les Vénitiens appelaient : *il Bagno.*

Bagné, *Banié*, *adj.* banal, commun, dépendant de plusieurs. — *Four banié.*

Bagnouer, *Bagnadou*, *s. m.* baignoir, lieu propice pour se baigner, piscine, bassin, petit vase, mouilloir pour éponge.

Bagnoulet, *s. m.* bavolet, ancienne coiffure de femme, de religieuse.

Bagnòus, *Bagnèros*, *Banioulo*, *s. m. plur.* bains d'eau chaude, stations thermales situées dans différentes vallées du Midi.

Bagnun, *s. m.* rosée, huile, sauce.

Bago, *s. f.* bague, anneau de métal précieux, anneau nuptial ou pastoral, porté en signe d'union indissoluble.
Lat. bacca, anneau.

Bagonien, *adv. gasc.* vaguement, à peu près.

Bagos, *s. f. plur.* hardes, bagage, impédimenta.
— S'en anèron de niuè à bagos sauvos

Bagot, *Bagotoun*, *s. m.* outre en peau de chevreau ou de vache.
Lat. bacca, vache.
Bass. lat. baccharium, outre.

Bagots, *s. m. plur.* petits faisceaux de glânes.

Bagueto, *Vareto*, *s. f.* baguette, petit bâton, verge, signe de commandement.
— Nous coumandavo à la bagueto.
Bass. lat. baculetta.
Ital. bachetta. *Esp.* vareta.

Bagueto de devignaire, *s. f.* baguette divinatoire, baguette magique des fées et des sorciers ; petite branche de coudrier ou de hêtre au moyen de laquelle les sorciers des montagnes prétendent deviner les sources ou les objets précieux cachés sous terre.

Cette confiance dans les devins remonte bien haut dans l'histoire, car la soif d'eau ou des richesses ayant toujours été un besoin général, ces croyances étaient devenues un article de foi chez les Hébreux, les Egyptiens, les Perses, les Arabes, etc.

— M'arribo, quand lou souléu dardaio, de veire fuméja lis aigo; li vèse, li vèse, e la bagueto que viro e se giblo desper èlo entre mi det, acabó lou restant.
Mistral, 1857.

Bagou, *Bagoul*, *s. m.* babil, bavardage, intempérance de langage, jactance, effronterie.
Ety. ba-goul, mauvaise langue.

Bagoular, *v. n. lim.* jacasser, parler à tort et à travers, faire parade de ses connaissances.

Bagoulan, *adj.* bavard, vantard, glorieux.

Bagoun, *Malerbo*, *Gatifel*, *s. m.* dentelaire d'Europe, pl. de la fam. des plombaginées à fleurs bleuâtres qui a été employée à calmer les douleurs des dents, à cause de son amertume; on l'appelle aussi : Erbo dou diable.

Bahu, *s. m.* bahut, coffre, caisse à couvercle cintré. — Vieille voiture, vieux coche.
— Anfin, lou grand bahu s'aïgréjo.
Esp. baul, malle. *Ital.* baule.
All. behuten, garder.

Bai, *adj.* bai, blond, jaune, marron.
Gr. Βαιός. *Lat.* badius, blond.
Ital. baio. *Esp.* bayo, »

Baïa, *Baila*, *v. a.* donner, offrir, remettre, confier.
Dou mai ié baiaras, dou mai n'en despensara.
— Beuriéi pas l'aigo dou pous ounte bugué, quand me baïesson cent escut.
Roumanille.

Baian, *Bayaire*, *adj.* trompeur, menteur, conteur de sornettes, enjôleur.

Baiar, *Bayar*, *s. m.* civière, brancard pour porter à deux les pierres, le fumier, les meubles, etc.
Rad. bar, barre, brancard.
It. barella. *All.* bahre, civière.
Angl. bar, barrow, »
— Quand i'avié trop de pès, se métien dous ome embé lou bayar.

Baïcelaire, *adj.* et *subst.* qui frappe, qui tourmente. — Vent impétueux, Mistral qui bat, qui secoue.
(Voir *bacela*).

Baïeto, *Bayeto*, *s. f.* flanelle grossière non croisée, étamine pour deuil, espagnolette.
Esp. bayeta. *Ital.* bajeta.

Baiha, *Baisa*, *v. a. gasc.* baiser, jouer, toucher.
Lat. basiare. *Port.* beijar.

Baïharèu, *Baisarèu*, *adj.* celui qui se plaît à baiser, à badiner.

Baïla, *Balhar,* || *v. a.* donner, céder avec l'idée de reprendre, donner à bail, prêter, accorder.

— San dounar es mort é noun pas san bailar.

— Paire, baïla me la part que me reven.

— La terro ben milhouno e balho triplo sabo.

— Ta tourtero enfugido
Te bailo uno litsou ;
Es al bos que t'oublido,
E que ben pu poulido
Dumpey qu'y fai l'amou.
Jasmin, 1840.

Baïlaire, *s. m.* et *adj.* celui qui donne, qui prête, bailleur de fonds. — Libéral, généreux.

Baile, *Bayle, Payre,* || *s. m.* maître-valet, chef qui représente le propriétaire, qui conduit et dirige l'ouvrage des journaliers.
adj. l'intelligent, le coq du village, le capable, l'important.

Baile, *s. m.* c'était autrefois le Bailly, le Viguier qui rendait la justice et percevait les droits du Seigneur dans le bailliage.
V. fr. baillir, gouverner.

Baïlen, *s. m.* couverture de lit, lange d'enfant. (Voir *drapel*).

Baileto, *s. f.* nourrice de la campagne.

Baïlo, *Baila,* || *s. f.* maîtresse, nourrice, sage-femme

Baïme, *Balme,* || *s. m.* baume, résine, essence ou pâte odorante, plante aromatique, baume des jardins, menthe gentille, baume d'eau, menthe rouge, *mentha aquat.*

—Aviéi pas trop la fé dins soun baïme.

Baïo, *Baya, Balho,* || *s. f.* baliverne, sornette, bourde, mensonge.
Esp. baiar, embaiar, tromper.

— T'a counta aqui uno bello baïo.

Baïo, *s. f.* baille, cuvier, tonneau défoncé, baquet.
Ital. baglia. Esp. baya.

Baïocco, *s. f.* baioque, monnaie de cuivre des états naguère Pontificaux, équivalant à moins de six centimes, petite monnaie.
Gr. βαιος, petit.
— Bosse au front que l'on réduit en y appliquant une baioque.

Baïoucado, *Bajoucado,* || *s. f.* bêtise, niaiserie, sottise, chose de peu d'importance.
Gr. βαιον.

Bais, *Baj,* || *Rad.* de basium, baiser.
Celt. bay, bouche, lèvres.

Baisa, *Bajar, Bayar,* || *v. a.* baiser, embrasser, toucher des lèvres.

— Vole baisa ta gauto redouno.

— D'a ginoun beisèron li man dau bel enfantoun.

Baïsarèu, *Bajarèu, Bajaire,* || *adj.* qui se plaît à baiser, à embrasser.
Lat. basiatore. *Ital.* baciatore.

Baïsaduro, *Baïzaduro,* || *s. f.* l'adhérence, le côté par où les pains se touchent au four, marque des lèvres.

Baisoutiar, *v. a. prov.* baisoter, embrasser souvent par caprice.
Ital. baciucchiare.

Baïssa, *Baissa* (Se), || *v. a.* et *rec.* baisser, aller en diminuant, descendre, abattre les branches, mettre plus bas. diminuer de prix. — S'incliner. se pencher.

— Per iéu, vèse que lou jour baisso.

— Siei ben malau e tout baisso per iéu.

— Sabès que l'on pourrié baissa vostre caquet.

— Se baïssavo en touti li porto.

— Cresié que i'avié pas qu'à se baïssa e n'en prene si plèni pocho.

— Baycha-bous mountagnos,
Planos haoussa-bous,
Perqué posqui beyre
Oun soun mas amous ! !
Jasmin, 1845.

Baïssaire, *s. m.* tondeur de drap, de velours.

Baïsso, *s. f.* baisse, diminution de prix, rabais, déduction, dépréciation, abaissement.—*La baisso,* terrain en pente, le bas pays, le revers du côteau.

Baïssos, *Baïssuro,* ‖ *s. f. plur.* lieux en plaine, en pente, versant.
Gr. βησσος, vallon.

— Per causo de la grosso pluëio, i'a ren agu dins lei baissos.

Baïto, *Ramado,* ‖ *s. f.* hutte, baraque, cabane, ramée, feuillée, bicoque pour se mettre à l'abri ou pour chasser.
Gr. βαιτη, tente, feuillée.

— L'iver jala, l'auro que bramo,
O castagné ! fan trouva dous
De se caufa proche ta ramo,
Dins la baïto, d'assetous.

Bajan, *s. m.* salade de légumes bouillis, garniture de divers légumes, soupe.

—Regardo lou bajan,
La femo, e vivamen, emé lou taio-lesco
Chaplo lou bèu pan brun.
Aubanel.

Déja deforo à la fresquièro,
Mirèio, la gento maslèro,
Sus la taulo de peiro avié mes lou bajan.
Mistral, 1859.

Bajanat, *Bajanos,* ‖ *s. m.* potage aux châtaignes desséchées au four et pelées préalablement.
Gr. βαιανος, βαλανος, glands, fruits farineux, baies.

Bajanado, *s. f.* purée de châtaignes cuites au four.

Bajanel, *Bajanet,* ‖ *s. m.* et *adj.* balourd, niais, sot, montagnard.

— L'ome n'en cercavo lou corp,
E çoumo un bajanel plouravo,
Se desplitavo sus soun sort,
Se lamentav' amai cridavo.
Roumieux, 1850.

Bajanos, *Castagnos,* ‖ *s. f. plur.* châtaignes séchées à la fumée dans une étuve sur des claies et dépouillées de leurs coques.

Bajat, *Bajal,* ‖ *s. m.* fiente qui fait croûte sur le flanc des brebis ou des vaches.

Bajoucado, *s. f.* secousse. — Sottise.

Bajoular, *v. n.* flâner. — Balader, plaisanter.

Bajoulo, *s. f.* bourde, défaite, mensonge, feinte.

Bal, 3e *pers.* du verbe balé, valoir.

— N'en bal dus al mestiè.
Jasmin.

Bal, *Bar,* ‖ *Rad.* de βαλλειν, βαλλιζειν, lancer, jeter, avancer, danser.

Bala, *Bara,* ‖ *v. n.* danser, s'agiter, sauter, parcourir. *Esp.* et *Port.* bailar.

Balacha, *Balaja, Escouba,* ‖ *v. a.* balayer, nettoyer. — Chasser, expulser, rejeter, entraîner.
Gr. εξ βαλλω, rejeter, chasser.

— Se présentet embé sa caro balachado

Balach, *Escoubo,* ‖ *s. m.* balai de sorgho, de genêt, de bruyère, de bouleau, etc.
Esp. balago; longue paille.
bas bret. balan, genêt.

Balachou, *s. m.* petit balai, balayette.

Balachun, *Balajun, Escoubilhos,* ‖ *s. m.* balayures, ordures, détritus, saletés, bourbier.

— Anavon grata dins lou balajun.

Balado, *Roumavagi, Balocho,* ‖ *s. f.* fête patronale, pardon, troupe, réunion de danse, réjouissance, festival.

— Anara proun bèn la balado.

Baladin, *Balarèu,* ‖ *s. m.* baladin, bouffon, danseur, farceur, saltimbanque.
Esp. bailarin. *It.* ballarino.

Baladour, *Baladoun,* ‖ *s. m.* terme de pêche, chambres, compartiments et couloirs dont sont composées les bourdigues établies pour la pêche du thon. — Réservoir pour conserver le poisson dans les canaux et les étangs.
— *Etym. balar,* s'agiter, parcourir.

Balafi (A), *Boulofi* (A), ‖ *adv. gasc.* à foison, sans compter. (Voir *à boudre,* à volonté).

Balafinca, *v. a. bas lim.* gaspiller, dissiper son bien, friper, gâter.

Balafincage, *s. m. bas lim.* gaspillage, perte, mauvais emploi.

Balafro, *s. f.* taillade, estafilade, cicatrice, plaie béante, accroc.
Ital. sberleffo, sfregio.
Ba-lafro, mauvaise lèvre.

Balajous, *s. m. plur.* Rouvet blanc, arbrisseau qui sert à faire des petits balais. — *Osyris alba.*

Balaja, *Balacha*, *v. a.* balayer, nettoyer, racler, chasser, rejeter, entraîner.

Balalin-balalan, *subst.* et *adv.* balancement, en flottant, avec mollesse, avec insouciance, les bras ballants. (Voir *balan.*)

— Lou dijôu Sant s'ausis lou balalin-balalan di campano.

Balan, *Bandoul*, *s. m.* branle, élan, secousse, volée, balancement, équilibre. — *Fig.* incertitude.

— Estre en balan, hésiter.

— Bonta la campano à balan.

— A grand balan, à toute volée

Balança (Se), *v. rec.* se balancer, s'incliner sur les côtés, monter et descendre.

— En se balançant sauté sus l'aubre.

Fr. cent. se barlancer.

Balançadou, *Drindoul*, *s. m.* balançoire, escarpolette, siége suspendu par des cordes pour se balancer.

Plateau placé en travers d'un banc sur les bouts duquel deux enfants se balancent.

Balanço, *Escandau*, *s. f.* balance, instrument de pesage dont le principe est basé sur l'équilibre de deux plateaux. — Filet plat pour la pêche aux écrevisses.

— Après la receto li pagavian à la balanço.

Lat. bilanx, deux bassins.
Esp. balanza. *Ital.* bilancia.

Balandino, *Bolandino*, *Juvertino*, *s. f.* la grande ciguë, fenouil sauvage, plante ombellifère à fleurs blanches et à odeur fétide.

Balandra (Se), *v. rec.* se balancer, se dandiner.

Balandran, *s. m.* sarrau, casaque longue, soutane, manteau de berger.

It. Palandrana, Pastrano.

— E li done atabé moun balandran fourrat.

— Bascule d'un puits de campagne.

—Glas, sonnerie de cloches.

—Vieux meubles, vieilles hardes.

Balandrin, *Baladin*, *Balaréu*, *s. m.* baladin, sauteur, danseur, saltimbanque, pître.

— Embé tan de plesi dins lou roun espinchave
Lous balandrins paras de lus poulis habits.
Félix, 1872.

Balandurèu, *adj.* lourdeau, maladroit, rustre.

Balarino griso, *Baceleto*, *Guigno-cò*, hochequeue, bergeronnette, petit oiseau d'hiver qui suit les troupeaux pour picorer dans les fientes des vaches.

Au printemps les hochequeues quittent nos contrées pour les climats du Nord.

Balassoun, *s. m.* petit coussin rempli de paille d'avoine, balasse, couette de lit.

— Ere sans balassou e sans lieyt.

Balat, *Valat*, *Barat*, *s. m. gasc.* fossé, tranchée, ruisseau, canal, drain, sillon.

Balat pèirlé, *Valat-ratié*, *s. m.* pierrée, fossé ou conduit de drainage fait à pierres sèches.

Balbut, *Balut*, *adj.* bègue, qui prononce mal, qui bave ou écume en parlant.

Lat. balbus. *Ital.* balbo.

Balbuti, *v. n.* balbutier, hésiter, tâtonner, bredouiller. *Lat.* balbutire.
Bass. lat. balbicare.
Ital. balbettare.

Balco, *Bauco*, *Bolo*, *s. f.* scirpe des étangs, jonc des marais employés pour faire des nattes ou garnir des chaises, paniers, etc., fam. des cypéracées. *Scirpus lacustris.*

— Piles de fagots à brûler.

Balcoun, *Pountin, Balet,* ‖ *s. m.* balcon, saillie pratiquée devant une croisée et soutenue par des consoles, des piliers, des colonnes ; ouvrage de serrurerie servant d'appui, petite galerie dans une salle de spectacle. *Bas. l.* palcus. *It.* palco, poutre. *All.* balken, *Angl.* balcony.

Balé, *Valé,* ‖ *v. n.* valoir, égaler, rapporter, procurer. — Avoir un certain mérite. — Couter. *Lat.* valere. *Esp.* valer.

— Estre utile bal may qu'estre poulit e plaire.

— Grand brut d'aunou bal pas lou pichou bé qu'on fai.
Jasmin.

— Bal pas la peno de ié pensa.

— Se sabiè fa ben valé pertout.

— Sabon que bal pas rès, qu'a jamai rès balgut,
Aco n'empacho pas qu'es toujour pla bengut.

Baleja, *v. n.* rouler, boulotter, surnager, réussir, parvenir.

— Pechaire, lou que travaio,
Per se faire un capitan,
Entre que balejo un pau,
Ven un rever de médaio
Que l'espandis sus la paio,
E lou planto à l'espitau.
Roustan, 1820.

Balòn, *Balet,* ‖ *s. m.* auvent, avancement, abri placé sur une porte ou une croisée. — Petit toit, balcon sur la rivière. *Rad.* bal, jeter, avancer.

— Las raretas qu'el alupo pès balets,
finestros e salos l'estabournisson.

— Oh ! cé qu'al miey de la coulino
Dins aquel poulit oustalet
Oun bezès un pichou balet,
Demore l'abuglo orfelino,
Jasmin.

Baleno, *s. f.* baleine franche, le plus gros des mammifères cétacés et des animaux vivants connus, celui qui est doué de la plus longue vie, et en même temps le plus inoffensif et le plus timide des êtres de la création.

Ce cétacé fournit entr'autres produits utiles, le blanc de baleine ou graisse, le *sperma-ceti*, qui sert à faire des bougies et la substance cornée et flexible que l'on emploie pour garnitures de parapluies et pour les corsets des dames.

On sait que la baleine lance deux puissants jets d'eau en arrière de sa tête par les deux orifices respiratoires placés comme deux narines.

Ital. baleno. *Esp.* ballena.

— Diou nous garde del branc de la baleno
E del cant de la Sereno.

Balent, *adj. gasc.* vaillant, courageux, actif, travailleur, entreprenant.

— Mès lou trabal n'en balho à touto ma balento,
Balento doun sara la siò.
Jasmin.

Balentié, *Balentiso,* ‖ *s. f.* vaillance, action d'éclat, ardeur, témérité. — Bonne volonté.

Baleriano, *s. f.* valeriane officinale antispasmodique, plante qui croît spontanément dans les rochers, les fleurs sont purpurines et disposées en panicules au sommet des rameaux.

Balestrado, *s. f.* portée ou coup d'arbalète.

Balestrié, *Balustrié,* ‖ *s. m.* martinet noir ou martinet de muraille. Cypselus murarius. Nous voyons un grand nombre de ces oiseaux se poursuivre le soir autour des Arènes, en poussant des cris de joie et en se livrant à la chasse aux moucherons pour nourrir leurs petits.

Ces martinets taillés pour le vol rapide, ne peuvent que difficilement se relever de terre, si par accident ils viennent à s'y abattre. De là vient sans doute leur nom de *balustrié*, car ils ne se posent que sur les corniches, les garde-fous, et les anfractuosités, d'où ils se laissent choir pour reprendre leur vol.

Honnorat fait venir leur nom de balestrié, de *balestro*, à cause de leur vol rapide. — Arbalêtrier, pièce de charpente pour soutenir un toit.

Balestro, *s. f.* arbalète, arc à flèche. *Ital.* balestra.

Balet, *adj. gasc.* petit, joli, agréable, mignon.

Balha, *Baïa*, *Baylar*, *v. a.* donner, accorder, livrer, mettre en main, offrir, prêter.

— Quant m'en baïas ?

— Estella que la prouvidenço
Nous a bayla per nous guida.

— Vous lou vau balha à garda.

V. fr. bailler, *baillir*, donner.

Balho, *Baïo*, *s. f.* mensonge, baliverne, sornette. — Baille, baquet en usage sur les navires, moitié de tonneau, grand seau.
All. balje. *Angl.* pail. *Ital.* baja.

Balicot, *Baricot*, *Basali*, *Basili*, *Fazego*, *s. m.* basilic, plante herbacée de la fam. des labiées, origin. des Indes orientales, que l'on cultive sur les croisées à cause de son odeur aromatique.
Basilic à larges feuilles, *oximum basilicum*. Le petit basilic *oximum minimum*, quoique son nom grec βασιλικη, signifie herbe royale, il est souvent l'attribut de la pauvreté et le compagnon des humbles ménages.
Lat. balis, balicum.
(Voir *alfazego*).

Balicot-fer, *Cabreireto*, *Cabridoulo*, *Grosso rudo*, *s. m.* psoralier bitumineux, trêfle puant, sous arbrisseau, fam. des papillionacées, qu'on trouve sur les coteaux arides.
Ses fleurs sont d'un bleu violacé et ses feuilles vert brunâtre.

Baligoulo, *Berigouleto*, *Bouligoulo*, *Gingoulo*, *Couderlo*, *s. f.* champignon à peu près comestible qui croît sur les racines du panicaut ou chardon roland. *Agaricus eryngii*. C'est un aliment grossier et indigeste.

Balin, *Boulin*, *Bouren*, *Balen*, *s. m. bas lim.* grand drap, couverture qui reçoit le grain lorsque l'on vanne, tandis que la balle ou boulin tombe sur les bords.

Balin-balet, *s. m.* manque d'ordre, confusion.
A balin-balet, *adv.* inconsidérément, sans attention.

Balin-balan, *Barin-baran*, *adv.* et *s. m.* en se balançant, en se dandinant, clopin-clopant, à l'aventure.
— Sonnerie de cloches.

— E penjon li estriou, li grans estriou ferra
Balin-balan contro soun ventre.

— La naturo es en dòu e li clas di campano
Fan restounti lis er de soun balin-balan.

— Se l'y siès pas per li teni d'ament,
Tout va balin-balan, e pren la davalado.

— De fichu n'avié gès : ero au tems de la caud,
Em'un brout d'amourié la chato se ventavo,
Au dous balin-balan de l'ase que troutavo,
Penjavon si bèu pé descau.
T. Aubanel, 1860.

Balindros, *interj. cast.* peste, certes, holà. *Ital.* accidente. *Esp.* cascaras.

Balisco-balasco, *Barisco-barasco*, *adv.* brusquement, vivement, confusément, inconsidérément.

— E barisco-barasco,
Oulo, toupi, sietos e coucoumar
Patisson pas à davala la gardo.

Balivèu, *Barivéu*, *s. m.* baliveau, jeune arbre qui file droit avec ses branches ; ceux qu'on réserve dans une coupe pour les laisser croître ou pour jalons. — Perche pour échafaudage.
Anal. balajoun, *balachoun*, balai.
Bass. lat. bajulus, pieu, bâton.

Baliverno, *Sourneto*, *s. f.* baliverne, niaiserie, discours frivole, occupation inutile. *Esp.* hojarasca.

Balme, *s. m.* baume, menthe gentille. (Voir *baïme*).

Balmo, *Baumo*, *s. f. v. l.* grotte, antre, caverne, précipice.

Balo, *s. f.* balle, boule, balle de plomb, paume. — Ballot de marchandise. — Enveloppe, gousse. — — Faire sa ballo, amasser, gagner. — Pourta la balo, colporter. — Ero un enfant de la balo, un enfant de rue.
Gr. πάλλα. *Ital.* palla.
Esp. bala.

Balocho, *s. f. gasc.* festival, réjouissance, fête votive.

Baloto, *s. f.* boulette, gobille, pillule.

Baloirs, *Balouars*, *s. m. plur.* guêtres en feutre ou en grosse serge dont les journaliers enveloppent leurs jambes pour les garantir des chocs.

Balouard, *Boulevar*, *s. m.* boulevard, chaussée sur laquelle on évite la crotte ou la poussière. — Terre-plein d'un rempart ; promenade plantée d'arbres en occupant la place.
Celt. ward garde. *All.* boll werk.
Esp. baluarte. *It.* baluardo.

Baloun, *Globo*, *s. m.* ballon, aérostat que l'on remplit de gaz hydrogène pour qu'il puisse s'élever à une certaine hauteur. — Grosse balle en cuir ou en caoutchouc gonflée d'air et qui sert aux enfants pour les parties de balle.
Dans les Vosges c'est le sommet arrondi d'une montagne.
— S'ero enfla coumo un baloun.
It. pallone. Angl. balloon.

Balour, *Palot*, *adj.* lourdaud, rustre, grossier, stupide. *Ital. balordo.*
Esp. palurdo.
— *Augm.* balourdas, gros lourdaud.

Balourdiso, *Foulastrado*, *s. f.* balourdise, sottise, impertinence, grossièreté, niaiserie.

Balouta, *v. n.* roder, vagabonder, courir, parcourir. — Rouler, dégringoler.
— Per la pluejo e lou ventaras,
Per la plano e per la garrigo,
Ai choupi touti lis ourtigo,
Balouta touti li clapas.
A. Bigot, 1860.
— As vist coumo escalave ?
Oï, d'aquel temps ièu baloutave.

Baloutaire, *s. m.* coureur, rodeur, vagabond.

Balustrado, *s. f.* balustrade, continuité d'une ou de plusieurs travées surmontées d'une tablette d'appui.

Balustre, *s. m.* petite colonne renflée ou pilastre orné de moulures avec socle et chapiteau.
Esp. balaustre de βαλαυστιον.

Balustrié, *Balestrié*, *s. m.* nom du martinet noir qui niche dans les fentes des vieux édifices.

Baluta, *Baruta*, *v. a.* bluter, passer la farine au bluttoir.
It. buratto, étoffe claire.
Lat. volut de volvere, tourner.

Balutèu, *Barutèu*, *Tamisaire*, *s. m.* blutoir ou bluteau, appareil de meunerie, tamis circulaire qui sépare le son de la farine.
Lat. volutorium, blutorium.
Bass. lat. bultellus.
Ital. buratello.
All. beutelsieb. *Angl.* bolter.

Balzièro, *Garbié*, *s. f.* gerbier allongé, monceau de javelles.

Bambaïnos, *Bambuèios*, *s. f.* plantes desséchées, roseaux, buissons, fagots.

Bambana (Se), *v. rec.* se balancer, se pavaner. — S'engraisser, se vautrer.
— Coumo un porc se bambano.
Esp. bambanear, s'agiter.

Bambayan, *adj.* babillard, hâbleur, trompeur. *Gr.* βαμβαινω, balbutier.

Bambocho, *s. f.* folies, fredaines, orgie, intempérance.
Ital. bambo, sot; faire bambocho, se gorger, se souler ;
Un peintre Hollandais, Pre de Laer fut surnommé en Italie : *Il bamboccio*, parce qu'il était contrefait ou parce qu'il représentait des kermesses et des orgies.

Bamborlos, *Bambulhos,* ‖ *s. f. plur.* filaments, effilures, vieilles franges.

Bambouchur, *Riboutur,* ‖ *s. m.* homme livré à la débauche, libertin de bas étage.

Ban, *Van,* ‖ *s. m.* force, élan, impulsion, essor, issue.

Ban, *Rad.* de bano, corne, vase, récipient.

Ban, *Banc,* ‖ *s. m.* siége long et étroit qui peut recevoir plusieurs personnes, étal, établi, siége, prie-dieu. — Banc d'école, banc de rameurs. — Banc de sable, écueil.
—*Ban fustié,* banc de menuisier.
Ital. et *Esp.* banco. *Angl.* bench.

Ban, *Banh,* ‖ *s. m.* bain, immersion plus ou moins prolongée dans de l'eau ou froide ou chaude ou dans tout autre liquide. *Esp. baño.*
Ital. bagno de *balneum.*

— Is escaldas ia de banh naturel, e neus y anen bagna.

Ban, *Bans,* ‖ *s. m.* salve, proclamation, publication, affiche, annonce publique des mariages, du commencement des vendanges, de l'ouverture d'une foire, etc.
Esp. et *Ital.* bando, édit.
Bass. lat. bannum. *All.* bann.

— Fagnèron un ban i campano e piei i tambour.

Banal, *Banau,* ‖ *adj.* accessible au public moyennant redevance; four banal, moulin banal, terme des temps féodaux, lorsque le seigneur assujétissait ses vassaux à cuire ou à moudre à ses fours et moulins.

Bana, *v. n.* pousser des cornes, bourgeonner, s'enfler.

— L'agnelou avié bana.

Banar, *Banut,* *Banaru,* ‖ *adj.* cornu, cornard, encorné.

— T'an ben dit que lou diable es negre e banaru.

— Tau un toundeire, dins la jasso
Reten entre si cambo un grand arret
[banard.

— *s. m.* cerf-volant, capricorne, rhinocéros, gros scarabée.

Banasto, *Basto,* *Banastro,* ‖ *s. f.* benne, manne, grande corbeille, panier en osier pour fumier ou terre.
Rad. ban, récipient, *asto,* baguette.
Dim. banastoun, petite corbeille.

Banastado, *Barastado,* *Parabastado,* ‖ *s. f.* une plei ne corbeille, un plein panier.

Banastié, *adj.* et *subst.* vannier, ouvrier qui fait des paniers, des corbeilles.

Banastos, *Ensarios,* ‖ *s. f. plur.* paniers de bât jumeaux et retenus par des cordes pour le transport dans les mauvais chemins.

Bancal, *Bancau,* ‖ *s. m.* plate-bande, gradin, petit banc. — Barrage.

Bancado, *s. f.* terme de tisserand, cadre de métier.

Bancasso, *s. f.* gaillard de chaloupe; caisse qui sert de lit et de siége.

Bancilhoun, *Bancoun,* ‖ *s. m.* petit banc, petit siége, sellette, petite caisse qui sert de siége.

Banco, *s. f.* longue table qui sert à étaler les marchandises.
— Commerce d'argent; échange des espèces contre des billets ou des traites.
Bouta tout en banco, donner le branle.

Banco-routo, *Falimen,* ‖ *s. f.* cessation de payement pour cause d'insolvabilité apparente ou réelle, déconfiture.
It. banco rotto, banc rompu, parce qu'en Italie on brisait le banc du marchand insolvable.

— Marchans e negoucians
Farès touti bancoronto ;
Un vendur nouvel
Nous porto del ciel
Bel cop mai que d'or e de sedo,
E bailo lou tout sens mounedo.
Puj. 1842.

Band, *Rad. celt.* lien, ruban, banderolle. — Plaque, ressort flexible. — — Troupe en marche qui suit le drapeau.

Banda, *v. a.* tendre, bander, serrer, presser. — Couvrir les yeux.

— Françoun abio sous dits toutis bandats d'anels.

Banda (Se), *v. rec.* se bander, se raidir, se soûler, boire outre mesure.

Bandeiar, *Bandeja*, *v. n.* et *act.* flotter, voltiger, s'agiter. — Faire onduler, ondoyer.

— Pren chaquo peço per un bout,
Dins l'aigo lindo la bandejo,
Dessus soun ban la basselejo,
La tors, la pico à tour de bras.
De Lafare, 1840.

Bandelo, *Bandeloun*, *s. f. prov.* petite cruche, petit broc que l'on agite au soleil pour faire raffraîchir l'eau.
Rad. band.

Bandi, *Cassa*, *Emmanda*, *v. a. prov.* lancer, renvoyer, chasser, bannir.
Ital. sbandire, bandire.

— A la manièro prouvençalo
Te lou bandis darrié l'espalo
Coumo lou blad dessus la palo
E vai pica de costo apareila au mitan.
Mistral.

E bandis soun capèu dins un valat plen d'aigo

Bandièro, *Banièro*, *s. f.* bannière, enseigne, étendard, pavillon de navire, banderole.
Port. bandeira. *Ital.* bandiera.

Bandinello, *Teleto*, *s. f. prov.* toile claire, morceau de doublure dans lequel certains artisans rendent leur ouvrage à domicile.

Bandino, *Ginoulhado*, *s. f.* la bistorte ou renouée. — *Poligonum bistorta.* Plante des montagnes dont les racines tordues et repliées sont employées comme astringent.

Bandissamen, *Bandissomen*, *s. m.* exil, bannissement, expulsion, condamnation.

Bandit, *adj.* et *subs.* banni, chassé. — Bandit, vagabond, libertin, voleur, malfaiteur.

Bando, *s. f.* bande, morceau d'étoffe, lien, ruban. — Bande de métal, de billard. — Troupe, compagnie, multitude. — *De bando en bando*, de part en part. — *Bando de couquin, de gus*, tas de canaille.

— Lou désespouèr donc arrapet
La bando que se refrougnavo,
Dou dangié que la menaçavo

Bandoul, *s. m.* élan, branle, volée. — A bandouls, à toute volée.

Bandoulié, *Bandol*, *s. m.* bandoulier, gueux, mauvais, soldats mercenaires des vieilles bandes, garnement, voleur faisant partie d'une bande.

Bandoulièro, *s. f.* baudrier, bande de cuir, courroie de fusil, de sac; baudrier des gendarmes et des gardes-chasse.
Esp. bandolera.

— Lèu, coumo prince e gran guèrïé,
A guère à moun particuïé
La bandoulièro de Ganacho,
L'armet de coûïre e la moustacho,
Que Pirrhus se fazié carga
Quand vouliè tout espauruga,
Favr. 1818.

Baneja, *v. n.* montrer les cornes, les antennes; se dit des escargots, des scarabées, etc. — Se montrer, paraître sournoisement.

Banèlo, *s. f.* venelle, ruelle du lit, petite rue. Le B mis pour V.

Banelo, *Gafeto*, *Gabian*, *Pijoun de mar*, La grande mouette cendrée à pieds bleus; oiseau des marais qui nous arrive en automne et repart au printemps pour les régions plus froides. Elle se nourrit de petits poissons, d'insectes et de coquillages.

On remarque qu'à l'approche des orages elle se laisse facilement tuer dans l'intérieur des terres.

Banet, *Banar,* *Banaru,* *adj.* nigaud, niais, crédule, cornu. — Jorgi-banet, grand nigaud. — Faviou-banet, haricot en cosse.

Bani, *v. a.* bannir, chasser — Saisir judiciairement.

Banimen, *s. m.* saisie-arrêt, acte d'un créancier contre son débiteur, locataire, employé, etc.

Banié, *Banau,* *adj.* banal, commun, qui sert à plusieurs.

Banié, *Gardo-vigno,* *s. m.* garde des récoltes, des fruits, gagé par les propriétaires d'une région.

Banilhoun, *Banihoun,* *s. m.* petite corne, chicot d'une branche coupée. — Cornichon. — Nigaud; ces mots s'appliquent à tout ce qui a l'apparence de cornes.

Banitat, *s. f. gasc.* vanité, frivolité, orgueil, amour-propre, inutilité.

Banitous, *adj. gasc.* vaniteux, présomptueux, glorieux, léger.

Banlevo, *s. f. bas lim.* bascule, levier. — Fa a la banlevo, jouer à la bascule.

Banlioc, *Banluec,* *Terradou,* *s. m.* banlieue, environs, territoire, autour d'une ville.

Bano, *s. f.* corne, excroissance dure qui pousse sur le front de certains animaux en manière de défense ou d'ornement. — Instrument à vent des vachers et des bergers. — Bosse accidentelle au front.

— Lou roussegabo per las banos (secouer).

— Bano de bioòu, de cabro, d'arét,

— El menavo tout dret li bano de l'araire,

— Manjarié lou diable embé touti si bano.

— Faire li bano, se moquer, provoquer.

Banoun, *s. m. gasc.* vase de bois, sebille, soupière.

Banoun, *Banèu,* *s. m.* (Voir *vanoun*), petite couverture.

Banqueta, *v. n.* banqueter, faire bonne chère, demeurer à table.
Ital. bauquettare.

Banqueto, *Escaufeto,* *s. f.* chaufferette, petit banc à réchaud, boîte ou petite caisse garnie de tôle dans laquelle on met du feu et des cendres chaudes pour se chauffer les pieds ou les mains.
Ital. scaldamane.
Esp. brasillero.

Banquié, *s. m.* négociant qui s'occupe des opérations de banque, c'est-à-dire qui escompte ou achète des valeurs commerciales, des lettres de change, billets, chèques, actions industrielles, etc.

— Un viel banquiè nega dins l'or,

Celui qui tient le jeu contre plusieurs autres joueurs dans les jeux de hasard.

Bans, *Banhs,* *s. m. plur.* bains d'eau froide, chaude, thermale ou minérale.

Banta, *v. a. gasc.* vanter, louer, glorifier, exalter.

— Un se biret pourtan, mès noun pas en coulèro,
Al countrari, bantet malengo nourricièro
Jasmin.

Bass. lat. vanitare, abuser.
Lat. venditare, faire valoir.

Bantal, *Davantau,* *Foundau,* *s. m.* tablier, carré d'étoffe que les femmes mettent devant elles, soit comme partie de vêtement, soit pour garantir leurs jupes.

— Es l'amour que l'y a fa toumba lau bantal,

Bantadour, *Bantalofi,* *Bantariol,* *s. m.* et *adj.* flatteur, flagorneur. — Vantard, bavard, léger comme balle d'avoine.

Bantarié, *Vantarié,* *s. f.* vanterie, gloriole, vaine louange.

Banut, *Banet,* *adj.* cornu, cornard, encorné. — Niais, nigaud.

Bapou, *Bapourous.* (Voir *vapou, vapourous.*)

Bapteja, *Bateja,* ‖ *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir. — Allonger le vin, y mettre de l'eau.
Gr. βαπτιζω, laver, plonger.
Ital. battizare. *Esp.* bautizar.

Baqua, *v. n.* vaquer, cesser son travail, ses fonctions et par antithèse, — s'appliquer, s'adonner.

Baquant, *s. m. gasc.* champ en friche. (Voir *bacant*).

Baquié, *s. m. gasc.* vacher, berger.

Bar, *Baroun,* ‖ *Rad.* homme. *Esp.* varon. *Ital.* barone, mari, guerrier.

Bar, *s. m.* dalle, pierre plate, large et carrée pour le pavage des appartements.
— Bar de Mus, de Bèucaire, etc.
— Un bar de saboun, de 9 à 10 kilo.
— Pays, contrée. *Sansk,* bhar.

Bar, *s. m.* rempart, barrière, barre, brancard, branche.

Bar, bart, *s. m.* boue, limon, fange.

Bara, *Bala,* ‖ *v. n. gasc.* danser, sauter, s'agiter.

Bara, *v. a.* fermer, boucher, clore, fixer avec une barre par derrière.
Gr. βαρεω, charger.

Barabastar, *v. n.* tomber avec fracas. (Voir *rabastos*, encombrement.)

Baracan, *s. m.* bouracan, gros camelot, étoffe faite en poil de chèvre qui rejette la pluie.
Bass. lat. barracanus.
Ital. baracane.

Baracau, *Cadarau,* ‖ *s. m.* voirie, lieu dans la campagne où l'on déposait les bêtes mortes. — Ravin, chemin pierreux, torrent.
Esp. barranco.

Barada, *v. a. gasc.* faire un fossé, une tranchée.

Baradaire, *s. m. gasc.* fossoyeur, travailleur à la terre.

Baradis, *adj.* fermé, fermant à charnière.
— Panié baradis.

Baradisso, *s. f.* haie, clôture. — Action répétée d'ouvrir et de fermer, cri de porte.
— Aquelo baradisso finira pas.
— Sautas la baradisso.

Baraduro, *s. f.* clôture, fagots d'épine, haie, fermeture à claire-voie.
— Défaut dans le tissage d'une étoffe, barrure, bigarrure, gros fils.

Baragna, *Randura,* ‖ *v. a.* garnir d'épines, de ronces, de fagots, les bords d'un champ ou la crête d'un mur, un passage, etc.
Esp. breña, ronce, buisson.

Baragnado, *Bartissado,* ‖ *s. f.* clôture de bois mort, haie vive ou morte pour garantir l'entrée d'un champ, d'une vigne.

— Sauto la baragnado ;
Save uno jouino flou
Dou parpaiouu aimado.
Bigot.

Baragno, *Baragnoun, Rando,* ‖ *s. f.* haie, abri pour rompre le vent. — Brise, vent.

— Arribo enfin dins un endret
M'ounte y avié fouesso baragno.
J. Pascal.

Iou sabi lou chi de moun mestre
Que nou ha gayre pel campestre,
Sens prène calhos e perdigals,
Sauten baragnos e rials.
An.

Baragouin, *s. m.* langage embrouillé, inintelligible, mélange d'idiomes.
Bas bret. bara-gwin, pain et vin.
Gr. βαρβαρος, étranger.
Lat. barbaricum corr. barrag.

Baragogno, *Roumeco, Babau,* ‖ *s. f.* l'ogre, le croquemitaine, la bête noire, êtres imaginaires dont on faisait peur aux enfants.

Baraire, *Varaire,* ‖ *s. m.* ellébore blanc, vérâtre blanc, plante vénéneuse de la fam. des renonculacées. *Veratrum album.* Sa racine pulvérisée est un violent drastique.

Baraire, *Débanaire,* ‖ *s. m.* instrument primitif de devidage composé d'un montant et de deux chevilles, au moyen duquel on peut devider, comme sur les doigts, soit à fil courant, soit à fil croisé.

Baral, *Baralh, Varal,* ‖ *s. m.* bruit, confusion, dispute, querelle. — Baril. (Voir *barau, barrau*).

Baralha, *Varalha,* ‖ *v. n.* fouiller, farfouiller, remuer, fureter, roder, s'agiter.

— Jujas, mans, capel e bouneto
Per l'apara lèu-lèu s'an baralhat,
Mès sens li douna ré l'ome s'es adraiat.
Floret, 1846.

— Mai fau que dins aqueste cas
Fague baralhà sous patas.

Baralheja, *v. n.* surveiller, fouiller, roder de nuit, à l'obscurité.

Baralet, *Barau,* ‖ *s. m.* un petit baril, barillet.

— Quand an fa dou baralet
Lou trason contro la paret.

Baralhé, *Brouquié,* ‖ *s. m.* boisselier, artisan qui confectionne les seaux, les baquets, les barils, les cornues et autres ustensiles en douves.

Baralho, *Baragno,* ‖ *s. f.* palissade faite en bûches refendues, en bâtons.
Esp. vara, bâton.

Baralhoun, *s. m.* plage, banc de sable, lagune.

Baramen d'estouma, *s. m.* serrement de cœur, spasme nerveux.

Baranca, *Repapia,* ‖ *v. n.* radoter, déraisonner, extravaguer.
Esp. barranco, obstacle.
Gr. βαραγχος, enrouement.

Baranca ge, *s. m.* radotage, extravagance, redites.

Barandelo, *s. f.* suite, file, ronde, troupe.

— Maugrat la nièu que l'enridelo
Tenen d'ament la barandelo.

— Van en barandelo, en troupe.

— San Martì, San Juïé, famiho dansarelo
Que venon pas que per sauta la barandelo.
De Lafare, 1840.

Esp. baranda, suite de balustres.

Barando, *s. f.* barricade, bastion.

Barandrano, *s. f.* balandran, manteau de berger.
Ital. palandrano, pastrano.

Baraquié, *s. m.* celui qui tient une baraque, une petite auberge de campagne.

Barat, *s. m.* fraude, tromperie, échange onéreux.

Barata, *v. a.* tromper, frauder, supposer un accident. *It.* barattare.

Barau, *s. m.* un baral, ancienne mesure équivalant à 50 litres, mais qui variait d'une ville à l'autre.

Barataire, *Baratié,* ‖ *s. m.* trompeur, fripon, tricheur. — Persécuteur, importun.

Baratre, *s. m. v. l.* abîme, gouffre.

Barbacano, *s. f.* barbacane, ouverture étroite et allongée pour tirer à couvert ou pour l'écoulement des eaux, embrasure à canon pratiquée dans l'épaisseur d'un mur.
Anal. barba, bouche, cano à canon. *Esp.* barbacano.

Barbabou, *Escoursounelo, Bochi-barbo,* ‖ *s. m.* scorsonère lacinié ou scorsonère d'Espagne, plantes de la fam. des synanthérées à fleurons jaunes, barbe de bouc. — *Scorsonera hispanica, laciniata.*
Ital. scorza nera, salsifis noir, racines alimentaires ainsi que la petite scorsonère, *scorsonera humilis*, ou salsifis des prés.

Barbajòu, *Artichau de muraïo, Coussodro,* ‖ *s. m.* joubarbe des toits, artichaut sauvage ou de muraille, plante des crassulacées à fleurs rose pâle.
Esp. barbaja.
— *Sempervivum tectorum.*
On l'appelle aussi herbe aux coupures, herbe des cors, à cause de ses feuilles épaisses.

— Més que fas aima
Emai embauma
Roso e barbajovi.
Math.

Barbajan, *Chô-banu,* ‖ *s. m.* le grand duc, oiseau de nuit qui niche dans les vieilles masures.
Ital. barbagianni, oiseau barbu.

Barbajòu, *Barbeiròu, Quiou-blanc,* ‖ *s. m.* le petit martinet, espèce d'hirondelle à croupion blanc qui arrive au printemps.
Hirundo urbica, hirondelle grise des rochers dont le poitrail est blanc, *hirundo rupestris.*

Barbal, *s. m.* babil, bavardage, paroles déplacées.

Barbalha, *v. n.* parler à tout propos, jacasser.

Barbalhaire, *Barancaire,* ‖ *s. m.* grand parleur, hâbleur.

Barbano, *s. f.* galbanum, plante qui fournit la gomme de ce nom.—Croissant de lune, corne.
— La luno barbano.

Barbau, *Barbaraujo, Babaraugno,* ‖ *s. f.* lutin, fantôme. (Voir *babau*).

Barbarige, *s. m.* barbarisme, faute grossière, mot forgé ou employé hors des règles de la grammaire.

Barbarous, *s. m.* nom d'une espèce de raisin, raisin grec.

Barbarousso, *Rigau,* ‖ *s. f.* la fauvette rouge-gorge, qui a la gorge et la poitrine d'un roux ardent.

Barbasan, *Barbajoulé,* ‖ *s. m.* hirondelle de rivage qui vit sur le courant des eaux dont elle rase la surface pour saisir les insectes aîlés qui lui servent de pâture. — *Hirundo riparia.*

Barbasta, *v. n.* tomber de la gelée blanche.

Barbasto, *Aubièro,* ‖ *s. f.* gelée blanche, rosée du matin, qui produit quelquefois du givre sur les plantes ou des filaments en forme de barbe.

Barbat, *adj. gasc.* barbu, pourvu de barbe.

Barbatar, *Barbouta,* ‖ *v. n.* parler au hasard, balbutier, maugréer.
Faire barbouta, donner une nourriture liquide et rafraîchissante aux chevaux, c'est-à-dire du son, de l'avoine délayés dans de l'eau tiède.

Barbeja, *v. n.* et *act.* barber, pousser des racines, faire la barbe, raser.

Barbel, *Barbèu,* ‖ *s. m.* barbeau, poisson de rivière, de la fam. des cyprins qui porte des filaments ou tentacules dans le voisinage de la bouche.

— Yèu seré fretilhant alaro,
Coumo un barbeu dins l'aygo claro.
Goud.

Tant qu'yèu trepegi l'herbo fresco,
Mous coumpagnous sount à la pesco,
Per prene le barbut barbèu
E l'anguièlo grasso, belèu.
Goudouli.

Barbela, *Barbeleja,* ‖ *v. n.* haleter, soupirer, désirer, convoiter, aspirer, s'impatienter.
— Barbelavo de sèt.

— Tout lou jour cansounejavo
Au balcoun, sa bello umour,
E cadun barbelejavo
De n'ausi cauquo rumour.
Mistr., 1866.

Barbelas, *adj.* et *subst.* adolescent, soupirant, garçon sans expérience, niais.
— Lou barbelas la suivissié d'escoun doun.

Barben, *Barbentano, Berbeno,* ‖ *s. f.* verveine officinale, herbe à tous les maux dont on fait des infusions. — Herbe sacrée. *Verbena officinalis.*

Barbesin, *Barbin,* ‖ *s. m.* mouche parasite des chevaux, des bœufs, des moutons; hippobosque, mouche poilue.

Barbeto, *s. f.* le menton, la barbe. — Sorte de guimpe de religieuse. — *Faire la barbeto*, soutenir par le menton un apprenti nageur pour l'empêcher d'enfoncer. — Corde, amarre.

Barbié, *Barbé,* ‖ *s. m.* barbier, celui qui fait la barbe, nom que portaient autrefois les chirurgiens.
Esp. barbero y sangrador.

— Aco's coumo lou barbié de Sauset
Que fasié la barbo e pagavo à beure.

Barbo, *s. f.* barbe, poils du menton et de la face, le chevelu des plantes et des arbustes.

— La barbo ben souven arrivo avant lou sen.

— Barbo ben sabounado es à mié rasado.

— Barbo de cabro, de bou, de singe.

Barbocho, *s. m.* petit chien barbet à poils frisés, chien métis.

Barboleco, *Barbolico,* ‖ *adj. gasc.* glouton, mangeur, parasite, pique-assiette.

Barbolos, *s. f.* barbes de coq, petites membranes rouges qui leur pendent sous le bec.

Barbot, *s. m.* Lotte, barbotte, poisson de rivière de la fam. des gades, visqueux et serpentiforme comme l'anguille et qui n'a que deux nageoires sur le dos.
Ital. borbocha.

Barbota, *Barbouti,* ‖ *v. n.* parler en grommelant, marmotter, bredouiller, se plaindre, grogner, s'embrouiller.
Ital. balbuttire.

Barboto, *Trieujeto, Pourcelet,* ‖ *s. f.* cloporte, insecte qui pullule dans les lieux humides, sous les pierres, le bois, le fumier, etc.
Son corps elliptique est recouvert d'écailles demi annullaires ; il se replie au toucher et s'arrondit en boule pour se dérober en roulant sur un terrain en pente.

Barbouïage, *s. m.* griffonnage, mauvaise écriture, mauvaise peinture.

— Coumprene ren à soun barbouiago.

Barboutage, *s. m.* nourriture liquide, son détrempé pour chevaux.

Barboulha, *Barbouïa, Barboutina,* ‖ *v. n.* et *act.* bredouiller, mal articuler. — Salir, peindre grossièrement, gâter, souiller. — Mal écrire.
It. barbugliare. Esp. barbullar.

Barboulhado, *Bourboulhado,* ‖ *s. f.* fricassée, macédoine, rata. — Œufs brouillés, herbes hachées. — Farce aux œufs et aux herbes.

Barboulat, *s. m.* et *adj.* marcotte, sarment barbelé.

Barbouls, *s. m. plur.* mélanges, restes, criblures.

Barboun, *s. m.* vieillard sale, dégoûtant, barbon.
Ital. barbone, à longue barbe.

Barboutiaire, *Barboutinaire,* ‖ *adj.* celui qui bredouille, qui balbutie.

Barboutimen, *s. m.* bredouillement, marmotage, radotage.

Barboutino, *s. f.* semen-contra, graine vermifuge.

Barbustel, *Barbelas,* ‖ *adj. v. l.* imberbe, blanc-bec.
Etym. barb-ustus.

Barbut, *Barbat,* ‖ *adj.* qui a beaucoup de barbe.

— Ome rous e fremo barbudo
Prenon gardo a cau lei saludo.

Barcado, *s. f.* une pleine barque, une batelée. *It.* barcata.

Barcarès, *s. m.* réunion de barques, crique, abri.

Barco, *s. f.* barque, bateau de rivière, bac. — Grande cuve à l'usage des teinturiers et des brasseurs.
Celt. barc. *Angl.* bark.

— A sachut bien mena sa barco.

— Rèi vo sujet, riche o dins lou besoun,
Qu'que siguen, aven touti nouest'ouro,
Fau que passen la barco de Caroun.
Thouron, 1863.

Bard, *rad.* armure, garniture de bois ou de cuir pour les bêtes de trait.

Bard, bart, *s. m.* fange, limon. — Dalle, pavé.

Barda, *v. a.* carreler une pièce avec des dalles. — Plaquer une volaille pour la broche, la barder de lard. — Mettre le bât à un âne ou un mulet.

— Semblavo une ase ben barda.

— N'ero qu'un pijoun e semblavo un perdigau barda.

Bardassa, *v. a.* brandir, secouer, renverser.

— E bardassan la taulo, sauton vers la porto.

Bardat, *Bardis*, *s. m.* un pavé en dalles. — Parapet, garde-fou.

Bardé, *Bardit*, *s. m.* bourbier, mare, eau dormante.

Bardelo, *s. f.* bâtine, petite selle, petit bât.

Bardet, *Berna-blan*, *s. m.* petite aigrette, héron garzette, ainsi nommé à cause des plumes déliées et brillantes qui sont relevées sur son dos. *Ardea garzetta.*

Bardis, *s. m.* batardeau, cloison, fascines. — Haut bord d'un vaisseau pour garantir le pont des vagues.

Bardissa, *v. a.* enduire de boue, de terre glaise, calfeutrer des joints.

Bardissa (Se), *v. rec.* s'embourber, se salir, se vautrer.

Bardieiro, *s. f.* fosse dans laquelle on prépare la terre glaise dans une briquetterie, bassin de décantation.

Bardo, *Bardelo*, *s. f.* un bât, bâtine, bardelle, selle grossière en bois et grosse toile rembourrée à l'usage des ânes et des mulets.

— Doun sens estriou, brido ni bardo
Aquelo troupo mau-galhardo
Surpassavo, à ço que crésié,
La pus bello cavalarié.
Favre, 1778.

Bardoc, *s. m.* bondon, tampon. — Bardeau, batardeau.

Bardot, *s. m.* ânon, jeune mulet.
Gr. βραδυς. *Ital. bardotto.*

Es lou bardot de touto l'oustalado.

Bardouchoun, *s. m.* ânon, le petit d'un âne et d'une ânesse.

Bardouia, *v. n.* bavarder, trop parler, divulguer. — Bredouiller, parler mal.

Bardouio, *Bardoulho*, *s. m.* et *adj.* hâbleur, vantard. — Trouble, division, bavardage.

Barec, *adj. prov.* niais, butor, stupide.
Gr. βαρυς, lourdeau.

Barene, *Baricau*, *s. m.* abîme, gouffre, précipice, fondrière, défilé.
Esp. barranco, ravin.

Barès, *adj. v. l.* bigarré, bariolé, rayé, *Rad.* res, raie, ligne, corde.

Barey, *Barat*, *Balat*, *s. m. gasc.* sillon, fossé, terre labourée. *Celt. bara*, guéret.

— Dins lous bareys, sans entrabos
Bouès, poussas hostres arays.

— Ey bis aney
Dins un barey
Bouno sourcièro
Que m'ès tan chèro.
Jasmin, 1846.

Baréïa, *Baréja*, *v. a. gasc.* mêler, mélanger, brouiller, répandre, disperser.

Baréjadis, *s. m.* mélange, pêle-mêle.

Bareyta, *v. a. gasc.* nettoyer. — Labourer. — Agiter. — Passer la farine.

Bareyto, *s. f. gasc.* tamis à passer la farine.

Barga, *Barja*, *v. a.* briser, broyer le lin, le chanvre, parler beaucoup, indiscrètement.

— Yèu crèse que s'ès fort espert
Quand s'agis de theologio,
De barja contro l'hérésio,
De brafa dins un refectoir,
Ou de rounfla dins un dortoir.
Favre, 1780.

— Lou mau bargo ma bito e me la rend affrouso.

Bargagnar, *Bargouneja*, *v. a. v. l.* barguigner, jargonner, tâtonner, hésiter. — Marchander.
Ital. bargagnare, disputer.
Angl. to bargain, marchander.
Bass. lat. barganiare.

Bargagno, *Bargalh*, *s. f.* blague, baragouinage, maquignonnage, marchandage.

Bargaire, *adj.* (Voir *barjaire*, babillard).

Bargalet, *adj. gasc.* bavard, indiscret.
Rad. barg, *barj*, broyer, mordre.

Bargelado, *Bargeirado, Barjalado,* ‖ *s. f.* mélange de farines qui fournit un pain grossier, bisaille. — Fourrage vert, mélange d'avoine et de vesces pour couper en vert.

Li bargelado an la magagno
E li luzerno an lou nieroun.

Barganilhos, *s. f. plur.* étoupes grossières, filaments qui servent pour emballage.

Bargazous, *s. f. plur.* saison où l'on broie le chanvre ou le lin.

Bargo, *Barjo,* ‖ *s. f.* babil, bavardage, propos oiseux, niaiseries, blague.

Au pluriel, machoires, brisoir, banc à broyer le chanvre.

— Acò es res que bargo.

— Maire, sans ta présenço, oï, tout n'es ré que bargo,
Tant nourrisse la fé qu'al ciel nous réveiren.
Peyrottes, 1851.

Rad. barg, barj, broyer, briser, *Gr.* βαβαζω, babiller.

Barguigna, *Barjina,* ‖ *v. n.* barguigner, hésiter, tâtonner, montrer de l'embarras, se déterminer avec difficulté. — Marchander, discuter, mettre en question.

— Jomai la primotà contro un lioun se bargino.
Foucaud.

— L'eissanciel ei de bien poyà
E surtout sans barjigna.
Foucaud.

Bargun, *Barjilhos,* ‖ *s. m.* chenevottes, débris du chanvre brisé.

Rad. barg, barj, broyer.

Bargun, *s. m.* hangar, cabane, chaumière.

Bari, *Barri,* ‖ *s. m.* mur de ville, fortification. — Rue du faubourg, quartier.

— A bari bas escalo noun fôu.
— A sauta lou barri de nieu.

Bass. lat. barium. Ital. bario. Gr. βαρις, rempart.

Barico, *Barricco,* ‖ *s. f.* une barrique, petite futaille. *Rad. bar,* planche, ais.

Barié, *Velié, Balandran de pous,* ‖ *s. m.* bascule ou levier de puits de campagne dans lequel on emploie une grosse pierre pour faire équilibre au seau.

— *Barié* veut dire puits de faubourg.

Barièlo, *Barau,* ‖ *s. f.* petite barrique allongée, caque d'anchois.

Barielo dou burre, baratte à beurre.

Baril, *Bariou,* ‖ *s. m.* petite barrique courte où l'on tient du vin ou diverses matières solides, c'est-à-dire du ciment, de la poudre, divers métaux, etc. *Ital. barile. Bass. lat. barillus.*

Barioun, *Barihoun,* ‖ *s. m.* fagôt, menues branches de bois à brûler. — Trousse, botte de foin renfermée dans un filet et maintenue par deux barres.

Barisco-barasco, *adv.* rapidement, vivement. (Voir *balisco-balasco.*)

Baritouna, *v. n.* grommeler, murmurer, ronfler, grogner, chantonner.

βαρυς τονος, voix grave.

— Baritounavo
Coumo dèu faire un mestre porc !

Barioto, *Carriot, Barjolo,* ‖ *s. f.* brouette, espèce de civière à une ou deux roues, qu'un homme pousse devant lui pour charrier des matériaux ou du fumier.

Rad. bar, barre, brancard.

Baritel, *Batarel,* ‖ *s. m. v. l.* claquet de moulin, petit battoir placé sur la trémie qui permet l'écoulement des grains sous la meule tournante. (Voir *bartavel, taravel.*)

Barja, *Barga,* ‖ *v. a.* broyer, briser le chanvre avec une maque en bois. — Parler, bavarder, déblatérer.

Gr. βαζω, parler.

Barjaco, *Barjaire,* ‖ *s. m.* babillard, parleur.

— Avié lou mau di mut, ero pa'n gros barjaire.

Barjadis, *s. m.* parlage, babil. bavardage.

Barjaire, *s. m.* blagueur, hâbleur, parleur sempiternel.

— Qué barjaire e qué poulissonn !
Mita avoucat, mita tripièro
Jacot despiéi vint ans aprenié sei liçoun
Au coulège di repetièro.
F. M., 1857.

Barjavoun, *Bregavoun, Bragalou, Dragoun, Blavet,* ‖ *s. m.* aphyllante de Montpellier, jonciole non feuillée, fam. des smilacées à fleurs bleuâtres.

— Dins li massugo roso e li blu barjavoun.

Barjo, *s. f.* babil, caquet. — Lèvres, babines, mâchoires.

Diou, n'a pas fa lou mèu per la barjo dis ase.

Barjo fresco, *s. m.* blanc-bec.

Barjos, *Bargos, Bargadouiro,* ‖ *s. f. plur.* broie, macque, brisoir, instrument à mâchoires monté sur un banc propre à briser le chanvre, le lin

De *braga*, *brega*, mâchoire, morsure. *Angl. to break.* *All. brechen*, briser.

Barjoula, *v. a.* langer, laver, soigner un nouveau-né.

Lat. bajulare, porter, *jugare*, lier.

Barlac, *s. m.* gâchis, mare, lac, boue.

Rad. bar, boue.

Barlaca, *Barlaqua,* ‖ *v. a.* salir, abimer, mouiller.

Ety. bar boue, *aqua* eau.

— Souventi-fès, sus la gran-routo
Barlaqua per quauque pleujas
Souto un viel pont vous couchavias.

Barlaca (Se), *v. rec.* se vautrer, se mouiller, se salir.

Barlan, *s. m.* pou, insecte parasite et suceur.

Esquicho barlan, cacho pesoul.

Le pouce, l'ongle du pouce.

Barlandié, *s. m.* brelandier, joueur, tricheur. *Esp. berlandero.*

Barlet, *s. m. gasc.* valet, domestique.

Barlingot, *Berlingot,* ‖ *s. m.* vieille berline, mauvaise voiture. — Sucre fondu et étiré sur un crochet, bonbon au caramel, coloré et parfumé pour les enfants.

Esp. berlinga, piquet, crochet.

Barloco, *s. f.* breloque, bijou de peu de prix ; *adj.* vantard, babillard.

— Tintamarre, rabachage, sonnerie.

Batre la barloco, déraisonner, ne pas avoir conscience de ce qu'on dit, divaguer.

Barlugo, *Parpantelo,* ‖ *s. f.* éblouissement passager, berlue. — *Ave la berlugo*, mal juger, ne pas voir clair, avoir un faux jugement.

Lat. varia lux, lueur équivoque. *Ital. barlume* pour *vario lume.*

Barluta, *v. a.* mêler, embrouiller, battre les cartes.

— E las cartas taleu birados, rebirados,
Sount mèsos à pilots e très cops barbutados.
Jasmin.

Barnage, *Barnagi, Tarabasto,* ‖ *s. m.* fouillis, embarras, confusion, désordre, hardes, bagage, vieux meubles. — *Faire barnage*, causer du désordre, faire des embarras.

Barnage, *Barounage, Barnat,* ‖ *s. m.* noblesse, vaillance, race, sagesse, suite d'un grand seigneur.

D'Ourfèu seguisse lou barnage.

Esp. baron, varon.

Barnigau, *Bernigau,* ‖ *s. m. prov.* sébille, écuelle en bois, moitié de courge, grande cuillère.

Barnis, *s. m.* vernis, enduit vitrifiable.

Baro, *Barro,* ‖ *s. f.* barre, trait, bâton, branche d'arbre droite et rigide, pièce de bois ou de métal, lingot, ligne droite, barrière.

— Aco's d'or en baro.

— Fasès pas qu'ana e veni, semblo que jougas à barro.

— Vint cops de baro sus l'esquino
E lou double sus lous gigots.

Rad. bar, barrière,

Barnil, *Baronil,* ‖ *adj.* noble, vaillant, brave.

Baroul, *Beroul,* ‖ *s. m.* verrou, petit bâton qui servait à tenir une porte fermée.

— Pièce de fer qui glisse entre deux anneaux.

Rad. bar, bara, vara, broche.

— Nosti Sisterounen per parti, tiroun lou baroul et sourtisson.

Baroula, *Barounla,* ‖ *v. n.* dégringoler, rouler, se précipiter en tournoyant. — Roder, voyager.

— Se ven mai ié fau baroula leis escalhiés.

— Quand agueron proun barrula, de vespre s'acamperon.

Baroulaire, *Barulaire,* ‖ *s. m.* rôdeur, coureur, vagabond, celui qui change d'état ou de maître. — Rouleau de labour, émotteur.

— Es un baroulaire, se trovo ben qu'aqui ounte es pas.

— Mès en tout, ia quicon que laisso a désira
Disié lou pus mousu, que me fasié la mino
D'un baroulaire de païs ;
Gens, que se lous crésès, savon tout, an tout vis.
Félix, 1872.

Barou, *Baroun,* ‖ *s. m. dimin.* de baro, bâton, cheville, bâton de chaise ou d'échelle, boulin, support d'échafaudage. — Pustule, kyste. — Trou de ver dans le bois. — Brique.

Barqué, *Barquet,* ‖ *s. m. gasc.* batelet, bachot, barque. — Auge à porter le mortier; petite barque de teinturier.

Barqueto, *Pinelo,* ‖ *s. f.* petite barque d'étang, de marais, de canal. — Biscuit de village qui se relève au four en forme de barque, gaufre.

— D'escaudets, de biscuits, de croquants, de barquetos
De roustidos, de tarteletos,
Amaï, crèse de gimbeletos ;
Jalaréios au sucre e cremos e licous.
Félix, 1872.

Esp. barquillo.

Barqueja, *v. a.* conduire dans une barque, passer la rivière, se promener sur l'eau.

Barquelróu, *Barquié,* ‖ *s. m.* bâtelier, patron d'un bac, passeur.

Barquin, *s. m.* soufflet de forge.

Barquiou, *s. m.* fosse de savonnerie, réservoir, amas des eaux mères d'une fabrique.

Barr, *Barro,* ‖ du *celt.* barren, barre, perche, gros bâton. — Empêchement, difficulté, embarras.

La barro dou galinié, le juchoir.

Une barro de nougat.

Barra, *Bara,* ‖ *v. a.* fermer au moyen d'une barre. — *Tanca,* fermer au moyen d'un arc-boutant. — *Berroulha,* fermer au verrou.

— Cau ben barro, ben drouvis.

Barracan, *Bourracan,* ‖ *s. m.* bourracan, gros camelot dont la chaîne est plus grosse que la trame.

— Arraperian forço brandebour, forço galoun, forço veto e forço barracan de Flandro.
(*Lou sermoun di Jusiou*).

— Escupis l'aigo coumo lou bourracan.

Barracanat, *Barrat,* ‖ *adj.* bariolé, moucheté, barré, traversé par des barres.

Barraco, *s. f.* hutte, échope, boutique provisoire, réduit pour les pêcheurs ou les chasseurs. — Maison mal bâtie ou mal famée. — Tente, pavillon.
Esp. barraca. It. baracca.

Barradis, *Barradissa,* ‖ (Voir *baradis, baradisso.*)

Barral, *Barralet,* ‖ *s. m.* train, mouvement, bruit, confusion.

— Se sap que n'y a pas de mestieiret
Que noun age soun barralet.
G. Azaïs, 1865.

— Lou désert restountis d'un grand barral de guerro,
E lou bent de la mar, que bouffo sus la terro,
Dins l'ayre fa flouta dès milo pabilhous.
Dav., 1834.

Barralh, *s. m.* barricade, haie, clôture, palissade.

Barran, *Bouren,* ‖ *s. m.* drap de grosse toile qui sert à enfermer le foin ou à ramasser les feuilles.

Barrau, *Barral,* ‖ *s. m.* baril, petit tonneau, ancienne mesure de vin qui équivalait à 50 litres. (Voir *baral.*)

Barraqueto, *Escarolo,* ‖ *s. f.* chicorée sauvage, chicorée amère, chicorée escarole. *Cicorium latifolia.*

Barrane, *Barincau,* ‖ *s. m. cat.* obstacle, lieu creusé par les eaux, ravin, fondrière.

Barrancoun, *s. m.* échelon, barreau d'une chaise. *Rad. bar.*

Barreja, *v. a.* charrier, porter, voiturer. — Mêler, mélanger, battre, agiter avec une barre.

Barrejadis, *s. m.* mélange, entassement — *A barrejo*, *adv.* à la fois, en masse.

Barrejaire, *s. m.* celui qui charrie, qui presse, qui se sert d'une barre.

Barrel, *Barreu*, *s. m.* petite barre de bois ou de métal, barreau de clôture, lieu où se placent les avocats.
Bass. lat. barellus, petit bâton.

Barri, *s. m.* faubourg, île, bosquet.

— Un riou fai ausi soun murmuro,
Leis ausseou sei chans amourous,
Anfin un barri de verduro
Leis escound eis ieu dei jalous.
J. Morel, 1828.

Barrian, *s. m.* habitant du faubourg.

Barricado, *s. f.* barricade, retranchement fait avec des barriques remplies de pierres ou de terre; avec des meubles, des charrettes, etc.
Ital. barricata.

Barriou, *Barrico*, *s. m.* gros baril, tonneau.
Port. barrica. Ital. barile.

Barrichèu, *Barricot*, *Barrulet*, *s. m.* petit baril, caque d'anchois.

Bart, *rad.* buisson, hallier. — Boue.

Bartabelo, *Bartavel*, *s. f.* loquet de porte.

Bartalai, *s. m.* chardon lancéolé, circe lanugineux, chardon aux ânes.

Bartalasso, *s. f.* Ile sablonneuse et verte sur le Rhône, entre Villeneuve et Avignon.

— Souven oublidavian la classo
Per ana dins la Bartalasso.
J. Morel.

Bartas, *s. m.* mare de boue.

— Tiro te d'aquel bartas.

Bartas, *s. m.* buisson, ronces, séchoir à linge.
Bass. lat. barta. Gr. βάτος.

— Pacienço, aqueste mounde n'es qu'un bartas ; cau ié passo s'y estrounco, e talèu s'y trobo l'escargol coumo l'amouro. Goud.

Bartassado, *s. f.* amas de buisson.

Bartasseja, *v. n.* fouiller les buissons, battre, hanter les bois, chercher le gibier, lancer les chiens dans les halliers.

Bartassoun, *s. m.* petit buisson, *dim.* de bartas.

Bartassié, *Poudar*, *s. m.* grande serpe à tailler les buissons les charmilles.

Barrula, *Baroula*, *v. n.* errer, rôder, voyager. — Rouler, dégringoler.

— Aurouge e banaru, negre e libre, li brau
Barrulon à troupèu, coumo dins la Camargo.
T. Aubanel, 1858.

— Car tandis que sus l'erbo ou ben sus lou gravié,
Senso dessen e senso visto,
Barrules en avanturié,
Ièu tranquile coumo Batisto
Counten e siau me chale dins moun yé.
J. Morel. 1828.

Barrulaire, *s. m.* rouleau de labour, émotteur, coureur.

Bartavel, *Barutel*, *Batarèu*, *s. m.* claquet de moulin qui bat sur la trémie pour faire descendre le grain.
Fig. babillard.

Bartavelos, *Begnos*, *s. f.* sorte de cadre fixé sur le bât et destiné à charger une bête de somme et à équilibrer les fardeaux.

Bartavèu, *Cascavèu*, *adj.* étourdi, écervelé.

Bartissado, *s. f.* haie, clôture. (Voir *baragnado.*)

Barto, *Bartuel*, *Mancho*, *s. m. gasc.* verveux, filet allongé en forme de poche, avec un étranglement pour retenir le poisson.

Bartoulha, *Bazarda*, *v. n.* brocanter, échanger, acheter en bloc pour revendre à bénéfice.

Barula, *Boroula*, *Rulla*, *v. n.* rouler, courir, roder, vaguer. (Voir *baroula*).

— Lei peiro en barulan fan toujour lou clapas.

Baruta, *Barutela*, || *v. a.* bluter la farine, la passer à travers un crible ou une étoffe. *Ital. buratto, buratello.*

Barutei, *Bartavel*, || *s. m.* claquet de moulin, babillard, bluteau, van, crible.

Barut, *s. m.* nom de lieu imaginaire ou éloigné.

— Vai-t en a Barut, a Pampaluno,

pour dire va te promener ou faire paître. Le premier qui s'est servi de cette locution a-t-il voulu désigner Bayruth en Syrie ?

Barutela, *v. n.* babiller, jacasser, endormir, ennuyer. — Brailler.

Barutellero, *s. f.* caisse à farine qui renferme un blutoir.

Bas, 2me pers. de l'ind. du verbe ana.

— Oun bas, mon pay ?.. mon fil à l'espital, aco's aqui que li Janssemin moron.

Bas, basso, *adj.* bas, par opposition à haut.

— Un dé bas, un rez de chaussée.

— Seguen à tems à la messo basso

— Dins ma pocho lis aigo soun basso.

— Vegnié dou païs-bas.

— Parlavo bas, e dins moun aurelho.

— Moun pero, lou mestié que fòu me conven pas
Trove que la terro es trop basso.
A. Bigot, 1862.

Esp. bajo, It. basso.

Basacle, *Bazacle*, || *s. m.* moulin à farine sur la Garonne à Toulouse.

Etym. bas-acq, au courant de l'eau. — *Aze de basacle*, âne de meunier.

— Vai te proumena au bazacle !

Va te noyer, va-t-en au diable.

— Ventres pus gros que de basacles.

— Aco n'es pas tan grand miracle
Qu'on porte de blat au bazacle.
Goudouli.

Basali, *Basili*, || *s. m.* serpent fabuleux dont le regard seul dit-on, fsacinait et donnait la mort.

— Me regardavo embé d'ieul de basali.

It. basalisco. Esp. basilisco.

Basali, *Basili*, *Fazego*, || *s. m.* plante odoriférante de la fam. des labiées, à fleurettes blanches, originaire des Indes Orientales.

Oximum basilicum, oximum minimum.
Gr. βασιλικος, royal.

Basali sauvage, *s. m.* basilic sauvage, pied de lit, fam. des labiées.
— *Calamintha clinopodium.*

Bascala, *Escacalassa* (S'), || *v. n.* éclater de rire, rire bruyamment.

Bas-estriou, *Debas d'estriou*, || *s. m.* chaussette dont le bout du pied manque ; bas en forme d'étrier.

Basi, *Blasi*, || *adj.* exténué, affaibli, défait, fâné.

Basilico, *Gensano*, *Giussano*, || *s. f.* gentiane jaune des Alpes et des Pyrénées, plante médicinale, amère, stomachique et fébrifuge; l'excès peut causer l'ivresse et l'empoisonnement.

Gentiana lutea, gentiana campestris à fleurs jaunes.

Basin, *s. m.* basin, étoffe croisée fil et coton ressemblant à de la futaine.
Bass. lat. bambagia, bambacium.
Ital. bambagine. Esp. bombasi.

Bassac, *s. m.* mélange, désordre. — Etoupe grossière, grosse paille.
— *Bouta tout à bassac*, ballotter.
Fr. cent. bassicoter, cahoter.

Bassaca, *Batsaca*, || *v. a.* cahoter, ballotter, entraîner en bas. *Gr.* σαττω, fouler.

Bassacado, *Batsacado*, || *s. f.* secousse, ballottement.

Bassaco, *Marfègo*, || *s. f.* grand sac rempli de paille, paillasse pour lit.
Dim. bassacoun, petite paillasse.

Bassela, *Bacela*, || *v. a.* battre, claquer, frapper avec un battoir, dégorger le linge.

— Se l'i vas d'aquèu trin, jamai de sa man rudo
Lou sabent magister sur tu basselara.
Bellot, 1851.

Bassègue de campano, *s. m.* le levier, le mouton, le battant d'une cloche.

Bassegoun de pous-à-rânco, *s. m.* brancard d'un puits à roue, levier auquel on attèle le cheval; la flèche d'un manége ou d'une charrue.

Bassin, *Bacin*, *s. m.* bassin, grand plat, cuve, auge, piscine.—Anse de canal ou de rivière.
Lat. vas, vasis. *It. bacino.*

— Aco es net coumo un bassin de barbié.

Bassiblé, *s. m.* berger en second, berger des brebis. *Majourau* est le berger en chef, et *gougars* les aides bergers.

Bassibio, *s. f.* brebis d'un an, qui n'a pas porté.

Bassinado, *s. f.* une bassinée, le contenu d'un bassin, d'une grande cuiller.

Bassinats, *s. m. plur.* restes de cocons et de chrysalides dans les bassines, rebuts de filature, bons pour le cardage.

Bassino, *Casseto*, *s. f.* bassine, grande cuiller à boire, — Casse de teinturier, écumoire de moulin à huile.

Bassious, *Bedigases*, *s. m. plur.* agneaux d'un an, les mâles des brebis.

Bast, *Bas*, *s. m.* le bât, selle grossière à l'usage des bêtes de somme.

— Sentié qu'acò caufavo e que lou bast bagnavo.

— Savié ben ounte lou bast l'avié maca.

— Quau perd l'ase e que recobro lou bast n'a pas tout perdu.

— Es aquel que menèt la colo
Mountat sus lou bast d'uno miolo,
Ben amagat sout un mantel,
Doublo bouneto e grand capel.
Favre, 1779.

— Aco ié vai coumo lou bast à l'aï.

— Ben pau vòu l'ase se moun pot pourta lou bast.

Bass. lat. bastum.
Ital. et *Esp. basto.*
Gr. βαστάζω, porter un fardeau.

Basta, *v. a.* charger un âne ou un mulet, mettre le bât.

— Laissen pourta lou bas mès séguen pas basta.

Bastard, *adj.* bâtard, dégénéré, hors de saison.
Ital. et *Esp. bastardo.*
Angl. et *All. bastard.*
Etym. de *bast-ard*, issu de bas.
All. art, façon, qualité.

— L'iver n'es pas bastard.
Se noun ven lèu, ven pus tard.

— N'en soun que lous bastards ! cambion las founs en gourgos.
Nous dibon de boun blat, e nous donon de pourgos.
Jasmin, 1834.

Bastardalho, *Bastardoun*, *s. f.* terme de mépris par lequel on désigne les enfants naturels d'un père ou d'une mère, de leurs enfants légitimes.

Bastardèu, *Tanqua*, *s. m.* batardeau, digue faite à la hâte avec des pieux, des gabions, des pierres, de la terre, cloison en terre et en bois, muraille bâtarde faite hors des règles. *Gr.* βαστος, bâton.

Bastaresso, *Embaladouiro*, *s. f. bas lim.* grosse aiguille d'emballage recourbée dont se servent les bourreliers, les bâtiers, les emballeurs.

Bastay, *s. m. v. l.* portefaix, crocheteur.
Gr. βαστάξ. *It. bastaggio.*

Bastedou, *s. m. bas lim.* corde à trois bouts pour bourreliers ou charretiers.

Baste, *adv.* passe pour cela, j'en suis bien aise, tant mieux, cela suffit.
Ital. bene-stare, sta-bene.
Esp. bastante, assez, *basta, de bastare*, suffire.

— Disiò que cado jour cadun mettriò sa poule
Certos seriò bel cop, baste qu'aguen de pan.
Peyrot.

Basteja, *v. a.* et *n.* porter le bât, être bien assis sur le bât, trimer, avoir de la peine, porter des fardeaux.

Bastet, *s. m.* sellette du timon pour soutenir la courroie des brancards d'une charrette.

Basti, *v. a.* bâtir, construire, établir, fabriquer, créer, consolider, soutenir, édifier avec des bâtons, des perches; du *rad. bast.*
Bass. lat. bastire, édifier.
Esp. bastear, bâtir, faufiler.

— Passo de basti, mès perqué voulès planta ?

— Quau bastis s'empauris.

— Quau m'a basti un couqui de tan marrido mino.

— Rise, en vésen de coudoun,
Que se donon tan de peno
Per soupre, de qué ?... lou noun
Dou maçoun
Que bastigué lis Arèno.
A. Bigot, 1860.

Bastian, *Bastien*, *n. prop.* Sébastien, il y eut de ce nom un martyr chrétien né à Narbonne en 250.

Bastidan, *s. m.* campagnard, paysan demeurant dans une bastide, une métairie.

— Damiseleto e bastidano,
D'Arles, di Baous, de Barbentano.

— Venen faire la farandoulo
Coumo li bastidan galoi.

— S'es fa un bastidan e ven pas gaire à la villo.

— Lou bastidan ero aqui tout esbalauvi.
Ital. contadino.

Bastidas, *s. m. dépréc.* masure de campagne, vieux murs, ruines d'une ferme.

Bastido, *s. f.* maison de campagne aux environs de Marseille. Autrefois on appelait *bastido* les villes de fondation récente.

— Un reinard, en passant proche d'uno bastido,
Sus lei branco d'un aubre aluco do poulet ;
Eron bèu que noun saï e pitavon soulet.

— Un autre jour vei de rasin
Sus lou trihard d'uno bastido.
M. Bourrely

— Aviéu perèu dins un cantoun,
De lapin, de galino, emé de bèu dindoun ;
E lou loup roudejavo autour de la bastido.
M. Bourely, 1871.

Bastidoun, *dim.* petit abri, mazet, vide-bouteille, cassine.

Bastié, *s. m.* bourrelier, bâtier, bridier, harnacheur.
Esp. bastero. Ital. bastiere.

— Lou pople a pas jamai manqua de bastié per se faire basta, e d'Empérur per se faire tua.
Rous.

Bastièro, *Bastino*, *Bastiou*, *s. f.* bardelle allongée pour que la bête puisse recevoir deux personnes. *Esp. bardilla.*

Bastioun, *Bastihoun*, *s. m.* ouvrage de fortification en saillie et à plusieurs faces.

Bastimen, *s. m.* bâtiment, construction servant à loger soit hommes, soit bêtes ou choses. — Navire, vaisseau.

— Nou sios d'aquets que bolon fa parado
De bastimens e de mobles touts naüs,
Que lous antiqs dison bien à prépaüs,
L'oustau bastit et la bigno plantado.
Roq.

— Quand lou bastimen fai naufragi,
Vers lou cèu mounto lou gabian.

Bastingage, *s. m.* parapet, abri contre le feu de l'ennemi.

Bastingo, *s. f.* grosse toile que l'on tend autour du plat-bord des vaisseaux de guerre pendant le combat.

Bastisso, *s. f.* bâtiment en construction, batisse, édifice commencé.

— De mounde al pé de la bastisso !
Malur ! un manobro es toumbat.
Jasmin.

Basto, *s. f. bas lim.* petit tombereau pour transporter des matériaux ou des denrées. — Benne, cuvier à deux anses.

Basto, *Baste*, *adv.* assez, tant mieux, cela suffit.
Esp. bastar, suffire, *bastante*, assez.

Bastos, *Panels*, *s. f. plur.* les basques d'un habit, parties d'étoffe portant des poches, placées sur les côtés ou sur le derrière d'un vêtement.
Esp. et *Ital. falda, faldilla.*
Rad. bast.

Bastoun, *s. m.* bâton, canne, morceau de bois travaillé et garni d'un bout par une pomme ou un crochet, et par un étui métallique de l'autre. — Sceptre, crosse, thyrse. — Perchoir, juchoir.
Ital. bastone. Esp. baston.

— Serai un jour toun bastoun de vieilhesso.

— Es coumo se dis, batre l'aigo emb' un bastoun.

— N'a mai que d'un tour de bastoun.

—*Bastoun de Jacob*, asphodèle jaune.

— *Bastoun rouyau*, asphodèle rameux.

— *Bastoun segnadou*, goupillon.

Bastouna, *Bastouneja*, *v. a.* jouer du bâton, rosser, donner des coups de bâton.
It. bastonare.

Bastounié, *s. m.* bâtonnier, terme honorifique, signe d'autorité de certaines confréries. — Avocat choisi pour être, pendant un certain temps, le chef de ses collègues, et pour veiller à la discipline de l'ordre. — Porteur du bâton de Saint-Nicolas.

Bastrengo, *Bastengue*, *s. m.* bastringue, lieu de débauche, bal public de bas étage, bâti ou établi sous une tente ou dans une baraque.

Bat, *Bas*, *adv. gasc.* bas, par opposition à haut. — Queue de poisson, patte.

— *D'en aut en bat*, du haut en bas.

— *De bat en goulo*, de la queue à la tête.

— *Bat-baten*, en toute hâte.

— L'espargoulo
Aro vestis de bat-en-gaulo.

— Courrian de prat en prat, aro en bat, aro en sus.

— Entre iuèl e bat avié dès pouce.

Bataclan, *Pataclan*, *Frusquin*, *s. m.* bien, avoir, patrimoine, nippes, hardes, bagage, meubles, outils. — Attirail, bruit.

— Partigué embé soun bataclan.

— Mès a coumpta sens l'oste, e d'aqueu bèu rouman
La tristo verita prend pau à pau la plaço ;
Abèno tout soun pataclan,
Sans que rès dins Paris appercègue sa traço.
J. M. 1828.

Ital. batacchio, bâton.
Esp. patacco, petite monnaie.

Bataïo, *Batalho*, *s. f.* bataille, combat entre deux armées ou deux partis, dispute, rixe, bateste.

Soun pourtant, ou me troumpe fort,
Ce qu'Avignoun a de pus fort ;
Car dins un dangié de bataïo,
L'on n'empleguo pas la roussaïo.

Bass. lat. battualia.
Ital. battaglia. Esp. batalla.
Port. batalha,

Bat-cò, *Bat-coué*, *Branlo-coueto*, *s. m.* bergeronnette, hochequeue, la lavandière, oiseau du printemps. — *Motacilla alba, cinerea, etc.* (Voir *galapastre*).

Batadour, *s. m.* hie, dâme de paveur, demoiselle, espèce de masse à anses que soulèvent deux hommes pour régulariser le niveau des pavés.

Batakioulo, *Bataquioulo*, *s. f.* casse-cul, action de berner, jeu dangereux que pratiquent les personnes grossières, en prenant à deux le patient par les épaules et par les jambes. — Fruit de l'églantier.

— L'aven douna uno bono bataquioulo.

Batal, *Matable*, *s. m.* battant de cloche, espèce de marteau suspendu à la bellière.

— *Ad refaciendum batallum* de la grosso campano.
Esp. badajo.

Batalha, *Bataïa*, *v. a. prov.* batailler, assaillir, guerroyer, contester, parler haut, disputer, clabauder, bavarder.

— Batalhèron jour e gnièu per ié sauva l'amo.

Batalhaire, *Batalhur,* ‖ *s. m.* bavard, babillard, vantard, querelleur, parleur bruyant.

Batan, *Baten,* ‖ *s. m.* pièce principale du métier de tisserand, de rubanier, qui bat les fils de trame à chaque coup de navette. — Battant de cloche. — Ventail, battant de porte.

Anfin la campano,
As truts del batan,
Lanço, en brounzinan,
Soun tindomen noubial sul roc et dins la plano.

Batana, *v. a.* fouler le drap, battre au foulon. *Fig.* bavarder.

Batanaire, *s. f.* une auge à foulons dans laquelle battent des masses en bois mues par l'eau.

Batanié, *s. m.* foulonnier, ouvrier fouleur.

Batans, *Baissos,* ‖ *s. m. plur.* marteaux à foulon mus verticalement par des câmes ou des excentriques; pilons en bois qui montent et descendent dans une auge pour fouler des étoffes de laine.

Batarel, *Batarèu,* ‖ *s. m.* et *adj.* claquet de moulin, excentrique tournant avec la meule et qui fait tomber le grain dans l'auget. — Babillard, disputeur, querelleur.
Gr. Βατταρίζω, babiller.

— Fai ana sa lengo coumo lou batarèu dou moulin.

Batarié de cousino, *s. f.* ustensiles en cuivre ou en fer-blanc pour le service ou pour l'apparat.

— Trouvère touto la batarié au fiò.

Batedis, *s. m.* panaris, tourniole, inflammation douloureuse à la racine des ongles, avec élancements et battements artériels.

Batedou, *Bacel, Masso,* ‖ *s. m.* battoir de lessiveuse, palette en bois pour dégorger le linge. (Voir *bacel.*)

Batega, *v. a.* trembler, frissonner, palpiter, haleter.

Bateire, *Bateyre,* ‖ *s. m.* batteur d'or, de laine, de frisons. — Batteur de grains ou de légumes.

Bateja, *Baptisa,* ‖ *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir. — — Allonger le vin.

— Aquel jour agué pas rès à bateja ni à enterra.

Gr. Βαπτίζω, laver, plonger.
Ital. battezzare. Esp. bautizar.

— Me parlès pas de l'aigo claro !
Que serve per lava li caro,
Per abeura li mort de fam,
E bateja nostis enfant.
Boudin, 1869.

Batela, *v. n. bas lim.* extravaguer, dire des gaudrioles, battre la campagne. — Jongler, jouer du bâton, de la baguette magique, faire le bateleur, l'escamoteur.
Bass. lat. bastus, baguette.

Batêmo, *Batisme,* ‖ *s. m.* baptême, l'un des Sacrements de l'Eglise.

— Venen de celebra lou batêmo dou fihòu e vej'aqui soun batistero.

Baten, *s. m.* ventail, battant de porte, grand cadre du métier de tisserand. (Voir *batan*).

Batesto, *Batèso,* ‖ *s. f.* rixe, dispute, batterie, coups.

— Leis ·me soun trop bas e lei Dieu soun trop aut
Per entemena la batesto.
Bourrelly.

Batèu, *Bachel,* ‖ *s. m.* bateau, petite embarcation à rames, qui ne s'écarte pas des côtes.

Batieolo, *s. f.* bataclan, attirail, embarras.

Batifoula, *v. n.* jouer, folâtrer, s'amuser.

Batifuec, *s. m. gasc.* briquet, morceau d'acier dont on se servait naguère pour faire du feu au moyen de l'amadou et d'un éclat de silex.

Batilho, *s. f.* gaule, houssine, baguette flexible.

Batisteri, *s. m.* extrait de l'acte qui justifie légalement du jour de la naissance d'une personne. — Baptême, inscription.

— Mostro me toun batisteri.

— Vene veire li crous emé si batisteri.

Bato, *s. f.* le pied, la corne, le sabot, les parties inférieures des animaux, celles qui battent le sol. — Demoiselle, masse de paveur. — La baguette platé d'Arlequin.
Gr. πατιω, βατιω, marcher.

Batouer, *s. m. lang.* raquette garnie de peau pour jouer à la balle. — Battoir de laveuse.

Batoul, *adj.* borgne, trouble, enflammé.
Iuel batoul, œil poché.
Iòu batoul, œuf gâté.

Batoulro, *Batouiroun*, *s. f.* batte à beurre ou bat-beurre, planchette qui agite vivement le lait dans la baratte pour faire agglomérer le beurre en grumeaux.

Bâtre, *v. a.* et *n.* battre, frapper, tourmenter, affliger, disperser, secouer.

— Batre lou bla ; la lano sus la cledo.

— Batre la retirado, la chamado.

— Batre d'yòus per faire l'oumeleto.

— Batre la semèlo per s'escaufa.

— Batre la campagno, la barloco.

— Bateguen touti li bouïsson e n'en faguen sourti un laïssoun.

— La mar, en baten sus li roc li rousigo e li trauco.

Lat. batuere. It. battere.

Bâtre, *s. m.* embarras, étalage, représentation, exposition, parade, luxe.
— *Meno un grand bâtre*, il fait beaucoup de dépense.

— Fai grand bâtre, saben pas coumo tout finira.

Batre (Se), *v. rec.* se battre, se disputer, combattre, en venir aux coups.

— En se baten dins li tousco faguèron leva un lebrau.

Esp. bâtir, reñir.

Bat-sen, *s. m.* tocsin, cloche d'alarme.

Batsaca, *v. a.* bouleverser, secouer, balloter, entraîner en bas.

— Alabets l'Amperur qu'entrounabo la guerro,
Encrumissiò lou coum des mas famus souldats,
Faziò fibla lous reys, batsacabo la terro,
Apey li jitabo la pats.
Jasmin.

Ety. bat en bas saca pousser.

Batsacado, *s. f.* secousse, trouble, bouffée, émotion, bouleversement.

— Soun parfum dins moun cô lanço de batsacados.

Batudo, *Jouncho*, *s. f.* battue, terme de chasseurs et de pêcheurs ; parcours d'une certaine étendue de pays en chassant, pour faire lever le gibier; les pêcheurs battent l'eau pour pousser le poisson dans les filets. — Ce qu'un cardeur peut battre en une fois ; une battue de cocons est ce qu'une fileuse met dans une bassine d'eau bouillante. — Série de plusieurs heures de travail, spécialement entre les repas des journaliers ou les repos commandés par la fatigue.

— Dou jardiniè la bando aludo
Es lou soulas ; dins si batudo
Entend emé plesi soun cant ;
La vei sauteja dins la rego,
Qu'emé soun bé peluco e brego
Li nieiroun que manjon si plant.
F. Théobald, 1874.

Batum, *Batun*, *Betun*, *s. m.* béton, glacis, mortier, enduit, ciment, bitume.

— Mounta, noun pas en biai d'oustaou,
Embé de peïros e d'acaou,
Crespi de batum ou de platre.
Félix.

Batuma, *v. a.* enduire, jeter du béton, cimenter.
Ital. abbitumare. Esp. embetunar

Batumas, *Neblo*, *s. m.* brouillard, épais nuage.

Batur d'estrado, *s. m.* chevalier d'industrie, vagabond.

Bau, *Baou*, *Vau*, *s. m.* vallée, précipice, dépression de terrain, pente, escarpement, *dim.* bausset, petit escarpement.
Lat. vallis. Bas. lat. baucio.
— *Per mounts e per baous.*
Par antithèse on désigne ainsi un monticule, une falaise, un escarpement.

— Di Baus fariéu ma capitalo !
Sus lou roucas que iuèi rebalo,
De nòu rebastiriéu nosté viel castelas.
Mistral.

— E sus lou baus ounte es quihado
Vene respira sout lou vent,
Lei sentour de la valounado.
Garnier, 1861.

Bau, *Baou,* ‖ *s. m.* solive, poutre, traverse qui relie les bordages d'un vaisseau et supporte les ponts et les tillacs.—Terrasse.
Angl. balk. All. balken.

Baou, 1re personne du sing. du prés. de l'indic. du verbe gasc. ana, aller.

— Astre de neit que te sert de luzi ?
Animes tout, e len de moun amigo
Jou baou mouri.
Jasmin, 1825.

Baua, *Baoua,* ‖ *v. n. gasc.* baver, cracher, verser, s'écouler.
Esp. et *Port. babar, babear.*

Bauart, *adj. gasc.* bavard, grand parleur.

Baubelo, *s. f.* joyau, babiole, bagatelle.

Baucado, *s. f.* jonchée de fleurs ou d'herbes.

Baucas, *Bauco,* ‖ *s. m.* stipe aristée, froment gazonnant, foin des rives, plantes graminées qui gazonnent spontanément les talus. — Herbes sèches que l'on brûle pour écobuage.

Au souleiant di blound roucas,
Dins un grès clafi de lausiho,
A per centuro de baucas
D'euse, de rudo, d'avaussiho.
Ans. Mathieu, 1865.

— Atuben un fiò de bauco.

Bauch, *Baud, Baus, Baout,* ‖ *adj.* fou, insensé, niais, imbécile. *Bass. lat. baudus,* sot. — Gai, enjoué. *Ital. baldo.*

— Un soir que dins lou mès de may
Lou baou soulet se passéjavo,

— Un homme d'uno testo baucho,
De bon un jour se plagnissié,
De ce qué embé sa man gaoucho
Fasié pas tout ce que vouié.
A. Tandon, 1812.

Bauchînar, *adj. cast.* folâtre, farceur.

Bauchun, *Baujun,* ‖ *s. m.* folie, imprévoyance.

—Lou lagni nai toujour d'au bauchun, d'un cor trop voulountous.

Bauel, *Bauch,* ‖ *adj. bas. lim.* nigaud, imbécile.

— Lou prendrias per bauch, se lou counouïssias pas.

Baud, *adj.* vif, hardi, enjoué.
Ital. baldo. Angl. bold.

Baudan, *s. m.* boyau, tripe, ventre.
Gl. cent. baudru, ventru.

Baudanaïro, *s. f.* tripière, grosse femme de place.

Baudamen, *adv.* joyeusement, follement.

— Passara baudomen soun tems.

Baudanos, *s. f. plur.* tripaille, gras double.

Baudour, *s. m. v. l.* joie, allégresse, contentement.

— Foro, foro la tristesso
Vivo, vivo la baudour.

Ital. et *v. rom. baldanza,* joie, hardiesse.

Baudrado, *Baudrago, Baujarié,* ‖ *s. f.* balourdise, bêtise, sottise, niaiserie, fadaise.

— Nous disié touti si baudrago d'arlequin.

Baudreio, *s. f.* prostituée, femme avachie.

Baudri, *v. a.* fouler, tasser, pousser, bousculer.

Baudroun, *s. m. bas lim.* trou à pigeon.

Baudroi, *Lofi, Galanga,* ‖ *s. m.* baudroie, lophie, diable de mer, gros poisson de la Méditerranée à grosse tête et à large gueule, d'où lui sont venus ses divers noms.

Ces poissons qui nagent difficilement, se cachent dans le sable ou la vase et laissent flotter au-dessus d'eux certains filets membraneux qui attirent les autres poissons dont ils font leur proie. Les baudroies déploient toute sorte de ruses pour se procurer leur nourriture ; elles pêchent à la ligne et à la nasse, en tênant leur large gueule ouverte et en laissant flotter leurs nombreuses tentacules.

On en trouve quelquefois de 1 mètre 50 et de 2 mètres de longueur; à Paris on appelle la baudroie Salope, parce qu'elle a la couleur de la vase. *Lat. lophius piscatorius.* *Etym. baudroy*, bourse de cuir, galanga, grande gueule. *Port. embarocco. Esp. pijotin.*

Baudufo, *Bourdet*, || *s. f.* toupie, jouet d'enfant qui tourne avec grande vitesse. *Rad. baud*, fou, vif.

Baujoula, *Barjoula*, || *v. a.* porter, cajoler, carresser, soigner, laver un enfant.

Baujun, *Bauchun*, || *s. m.* folie, excès de gaieté, bonne humeur.

— Hou vésès, la guerro es un grand baujun
Lou renoun que dono es rès que de fum.
Langlade, 1871.

— E besi d'el baujun brandi lous esqulhous.

Baumassié, *adj.* qui vit dans les grottes, les cavernes.

Baume, *Baoume*, || *s. m.* baume, substance huileuse ou résineuse et aromatique. *Gr.* βαλσαμον. *Ital.* et *Esp. balsamo.* Au figuré ce qui réconforte ou réjouit l'estomac.

— Aquelo licour es un baume.

— Lou méiour baume es lou répau.

— Coumo lou baume qu'i pinedo
Rajo di pin entemena.

Baume, *Tanarido*, || *s. m.* tanaisie balsamite, menthe-coq, balsamite odorante; pl. de la fam. des synanthérées à fleurs jaunes. — *Tanacetum balsamita*; on donne aussi ce nom à d'autres menthes.

Baumelu, *adj.* creux, caverneux. *Roc baumelu.*

Baumian, *Boumian*, || *s. m.* bohémien, vagabond qui vit dans les grottes, les cavernes.

Baumo, *Balmo*, || *s. f.* grotte, caverne, cavité naturelle.

— Li baumo dis Aupiho; di fado.

— Baumo de lapin, terrier.

Bauqué, *s. m. gasc.* gerbier, tas de douze gerbes.

Bauri, *s. m.* précipice, ravin, abîme, fondrière.

Bauricho, *Boudiflo*, || *s. f.* vessie, bouteille, panier. — Cloche, ampoule.

Baus, *Baous*, || *s. m. plur.* précipice, rocher escarpé. *Gr.* βαθος, abîme. *Lat. vallis.*

Bauso, *s. f.* récif, promontoire, rocher.

— Entre-tems un bram de resclauso
S'aubouravo de vers-en-lai;
En barroulant de lauso en lauso,
Venié boumbi contro la bauso
Quilhado amount coumo un relai.
Langlade, 1874.

Gr. βαινω, saillir.

Bautuga, *adj.* troublé, brouillé, en désordre.

Bauzaire, *adj* et *subst.* trompeur, fraudeur.

Bauzar, *v. a. v. l.* frauder, tromper. *Ital. bugiare.*

Bauzeli, *nom propr.* Baudile. *San Bauzeli.*

Bavo, *Baoua*, || *v. n.* baver, écumer, saliver, verser, s'écouler. *Esp. babear. Port. babar.*

— Lou pichot qu'èro fort countent
Dou plesi que prenié en hou countan, bavavo.

Bavado, *s. f.* soufflet, giffle.

Bavariho, *s. f.* la bave des enfants et des vieillards.

Baveto, *Bavarelo*, || *s. f.* bavette d'enfant, devant d'estomac pour recevoir la bave.

I'a douna dous malhòu e dos baveto.

***Bavo**, *s. f.* salive des enfants, liqueur gluante des limaçons. — Les premiers fils que le vers à soie jette autour de lui pour fixer son cocon qu'on appelle aussi *babelo*, *blaso*. — Gelée des noix et des amandes non mûres.

— Soun pas encaro qué de bavo.

Bavous, *Bavarel*, *Bavaire*, || *adj.* baveux, gluant, clair. — *Oumeleto bavouso.*

Bavarelo, *Bavecco*, || *s. f.* blennie gattorugine, poisson dont les écailles suintent une matière gluante.

Bavardeja, *v. n.* clabauder, bavarder, parler avec indiscrétion.

Bavastel, *s. m.* marionnette, tête de bois. *Esp. babazorro, lourdaud.*

Baya, *Balhar*, *v. a.* donner, fournir, livrer, accorder. (Voir *baïa et baïla*).

— Dins quauqui jour répassarai,
Se quicon manquo, hou bayarai.
A. Bigot, 1857.

Bayeto, *s. f.* flanelle grossière à poils tirés, étamine, étoffe claire. *Ital. bajetta.*

Bayoft, *adj.* et *subst.* stupide, imbécile, nigaud.

Bayola, *v. a. gasc.* frictionner, frotter.

Bayohero, *s. f. gasc.* vaisselle, batterie de cuisine, ustensiles de cave.

Bayle, *s. m. gasc.* maître-valet, qui enrôle des journaliers. (Voir *baïle.*)

Baylet, *s. m. gasc.* domestique, valet, journalier.

— Arribats donc hurousomen,
Bel esprit qu'un cadun admiro,
Oun bostre baylet bous desiro
Per bous y serbi brabomen.
Goudouli, 1642.

Bayno, *s. f. gasc.* berret basque, coiffure plate en laine tricotée et foulée, qui est blanche, bleue, marron ou rouge, suivant les vallées.

Bayra, *Vira*, *v. n. gasc.* se former, mûrir, rougir, se dit en parlant des fruits.

Bayso, *Bayzouteja*, *v. a. gasc.* baiser, embrasser, caresser à la manière des enfants.

— Ranquino fa la délicado
E nou la bayso pas qui bol.
Goud.

Bayzaduro, *s. f.* embrassade, caresse, contact.

Baza, *v. a.* baser, fonder, appuyer en bas.

Bazac, *Bassac*, *adv.* rien, néant, étoupe, paille. *Boutar à bazac*, détruire.

Bazali, *s. m.* plante odoriférante. (Voir *basali*).

Bazar, *s. m.* bazar, marché, magasin. — Mobilier, embarras, capharnaüm.

— I'a de que n'en faïre un bazar.

Bazarda, *v. a.* faire marché à vue d'œil de toutes sortes de marchandises.

Bazico, *Bazoco*, *s. f.* cour de justice, sanctuaire, église. *Lat. basilica.* *V. fr.* basoque, basoche.

Bazacle, *Basacle*, *s. m.* basacle, grand moulin à farine sur la Garonne à Toulouse. — Grande cour, grand local.

— E quand bouldren douna calque bel espetacle
Embitaren li gent à se rendre al Bazacle.

— De parès fasès un basacle.
Agachas lou poulit miracle,
De veire voula dous aussels.
Favre.

— Jamay noun s'es vist taou spectacle
Sa courpulenço ero un bazacle.

Bé, *Ben*, *Bès, plur.* *s. m.* et *adj.* bien, juste, honnête.—Utile, avantageux, convenable. — Possessions, richesses, avoir.

— Lou ben ven pas sans peno.

— L'on désiro toujours lous bès per quand l'on pot pas pus n'en joui.

— E mai que jamai bézi bè,
Que taleou qu'on a fey lou bè,
On lou fay pièi per habitudo.

Bé, *Ben*, *Pla*, *adv.* bien, à merveille, convenablement, tout à fait, beaucoup. *Lat. bene. Esp. ben. Ital. bene.*

— Sabès qu'aven toujour ben viscu.

— Toun rire, ta roujou, n'en dison bé pla prou.

— Sios bé pla tranquille.

— Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro sièu caudet.
— Cambio ; bé pos cambia de serbidou,
Jamay nou'n troubaras u taou coum'you.
Despourrins.

Bé, *Bec*, *Bei*, *s. m.* bec, enveloppe cornée qui tient lieu de bouche aux oiseaux. — Pointe, extrémité, dent, crochet.

— Se capignàvou, s'arapàvou
Las aletos embé lou bé.
Arnav.

— Cerco lous matériaus, tout diguen sa cansou,
Soun bec es tout al cop la tiblo e lou maçou.
— Me tengué uno bono ouro lou bé dins l'aigo.
— Se ié voulès teni testo trouvarès qu'à bon bé.

Ital. becco. Port. bico, beque.

Béau, *Biau.* *Bézal,* ‖ *s. m.* biez, petit canal d'irrigation ou conduite d'eau pour faire tourner un moulin; bézeau.

Béal devrait être français venant du bas lat. bedale, beale, biale.

— Patouïavoun dedins lous béaus, lous bachas,
Per poudre n'en tira lou butin d'aou ligas.
Félix.

— *Béant, ouvrant de beer,* inusité.

— Dins lou bèzau l'aigo clareto
Cascaio lindo e risouleto
Sus lou gravié lusen.

Béalièro, *Bézalièro,* ‖ *s. f.* petite rigole, buse qui distribue l'eau sur les palettes d'un moulin. — Palette, vanne, soupape.

Béarau, *s. m.* quantité d'eau qui passe dans un canal, éclusée.

Béarnès, *Biarnès,* ‖ *adj.* habitant du Béarn, ancienne province au pied des Pyrénées, dont Pau était la capitale.

Beasso, *Biasso,* ‖ *s. f.* besace, bissac, pannetière en toile d'un journalier, d'un berger ou d'un frère quêteur.

Béat, *adj.* bienheureux, religieux, faux dévot. *Lat. beatus. Ital. beato.*

— Beat caou ten, durbec caou espèro.

— Oh sus ço qu'ai vist de la porto,
Toutes lous béats sount per orto.

Béatilhos, *Betilhos,* ‖ *s. f. plur.* béatilles, reliefs de volaille, choses délicates que l'on met dans les pâtés chauds, vol-au-vent, et qu'on mange avec sensualité.

— Petits ouvrages des religieuses cloîtrées.

Bec d'agruo, *Erbo d'aguïo,* *Agulhetos,* ‖ *s. m.* herbe à robert, bec de grue, géranium sauvage, pl. de la fam. des géraniées. *Geranium robertianum.*

Bé de faucoun, *Arnavèu négre,* ‖ *s. m.* paliure piquant, épine du Christ.

Rhamnus paliurus à petites fleurs jaunes et à baies rougeâtres.

Bé de passeroun, *Séné bastar,* ‖ *s. m.* globulaire turbith, séné de Provence, à fleurs bleues.

Globularia alypum dont les feuilles ont des propriétés purgatives.

Beba, *Bebo,* ‖ *s. f.* grimace, mine, contorsion, moue.

Pierre precho la Republico,
Jan fai la bebo, e n'en vòu gis.

Bebeire, *Beveire,* ‖ *s. m.* buveur qui boit beaucoup. — Biberon, ce qui sert à faire boire.

Beca, *Bequa,* *Becha,* ‖ *v. a.* et *neut.* becqueter, picoter, prendre la becquée, donner des coups de bec. — Piquer par des paroles de colère ou de raillerie. (Voir *rebeca*, *retorquer*.) — Mordre à l'hameçon.

— Un jour ère à la casso, e veguère un aussel,
Un aussel tan poulit, tan poulit e tan bel ;
Ero l'amour ; l'amour que se galavo
Dessus un aubre, e sautejavo
De branco en branco ; au rias bada....
El boulegavo sas aletos,
El bequetavo las poumetos,
Ero un plesi de lou veire becqua.
Idyle de Bion.

Becado, *s. f.* la becquée que les oiseaux portent à leurs petits. — Coup de langue, coup de bec. — Sarcasme, raillerie.

— Mai tu, quand ven la matinado
Uno chatouno en long pèu blound,
Lesto coumo un perdigaïoun
En risent, t'adus la becado.
A. Mathieu, 1858.

Becaduro, *s. f.* accroc, déchirure causée par quelque partie saillante.

Becage, *s. m.* herbage, pâturage, regain.

Becar, *Gobi,* ‖ *s. m* goujon, petit poisson de rivière peu délicat qu'on pèche à la ligne.

— Lou becar ventru nacra d'or e d'argen.

Becaru, *Becut, Rebecaïre,* *adj.* raisonneur, insolent, arrogant, babillard, qui rebecque, qui a un gros, un bon bec.

— Aco es uno becudo.

Becaru, *Flamen,* *s. m.* le flamant rose phénicoptère, gros oiseau aquatique des marais, dont le plumage est blanc et rose et qui a un gros bec recourbé pour fouiller dans la vase.

Ces oiseaux habitent l'Afrique, mais toutefois plusieurs individus fréquentent nos étangs dans la belle saison.

Il n'est pas aisé de les prendre vivants, mais lorsqu'ils sont jeunes on parvient facilement à les domestiquer.

— Li cièune, li fouco lusento
Li becaru qu'an l'alo ardento
Venien, de la clarta mourento
Saluda li darnié bélu.

V. fr. Becharu.

Becasso, *Bechado,* *s. f.* bécasse, oiseau de passage d'hiver qui se nourrit de vers de scarabées, de limaçons et dont la chair est très-estimée. Echassier à long bec.

Scolopax rusticola.

Ital. beccaccia. Esp. becado.

— Es sourd coumo uno becasso.

— Sabes pas que li becaru et li becasso
An jamai mau de dent.....
David, 1860.

Becasso de mar, *Troumpeto,* *s. f.* poisson à long museau dont la chair est délicate.

— *Centriscus scolopax.*

Becassin cendrous, *Bulbo,* *s. m.* la barge à queue noire, échassiers de passage au printemps et en automne, qui sont toujours occupés à fouiller dans la vase pour y manger des vers et des petits crustacés.

Scolopax limosa.

Becassin rous, *Charlotino, Bullo pichoto,* *s. m.* la barge rousse à queue rayée, mêmes habitudes que la précédente. *Limosa rufa.*

— Tous ces échassiers nichent dans le Nord de l'Europe.

Becassino, *s. f.* bécassine ordinaire, plus petite que la bécasse et comme celle-ci farouche et rusée, elle se laisse difficilement surprendre. — *Scolopax gallinago,*

— La bécassine double :

Scolopax major.

Oiseau de passage qu'on trouve au printemps et en automne dans les marais et qui a les mêmes mœurs que la bécassine ordinaire.

Becassino sourdo, *s. f.* on appelle cette bécassine *la sourde* parce qu'elle se laisse approcher avant de prendre son vol, qui est moins rapide et moins tortueux que celui des autres bécassines.

Becassino de mar, *Aguïo, Becuno,* *s. f.* aiguille, anguille de mer, ésoce bélone, orphie à long museau et à dents nombreuses et acérées. Le belone nage en serpentant comme l'anguille et a ordinairement de 40 à 50 centimètres de longueur; on en a pêché cependant de 1 m. 50 à 2 m. dont la morsure est dangereuse.

Lat. acus piscis.

Becco marino, *Charlot vert, Lisiairo,* *s. f.* l'ibis vert, le courlis vert, oiseau de passage du printemps dont la chair coriace sent la sardine.

Beçai, *Bessai,* *adv.* peut-être, probablement.

Beçai-beçai, *adv.* gare, prends garde; réprimande, commandement.

Becat, *Bechar, Bigot,* ‖ *s. m.* houe fourchue, hoyau, pioche, binette, marre à deux pointes, bêche, instrument de vigneron.
— *Becun, becut, bechas,* autres noms.

— Et taleou nostres goubernayres,
De larga becats et foutchayres
Per lou derrega sens pietat ;
Mès lous foutchayres s'alassèron ;
Lous becats se desmanéguèron,
E l'aubre, démouret debout.
Jasmin, 1837.

— As inoucens lou becat e l'aray,
As esclayrats e l'espaso e la plumo.

Bécédari, *Bé-a-Ba,* ‖ *s. m.* alphabet, syllabaire pour apprendre à lire aux enfants.

Bech, *Besc,* ‖ *s. m.* gui du chêne, du pommier, de l'aubépine, qui fournit la glu.
Lat. viscum album. Gr. ἰξός.

Becha, *Bequa,* ‖ *v. a.* becqueter, picoter. (Voir *beca*).

Bechado, *s. f. bas lim.* becquée. — Bécasse.

— Vezé lou canard la bechado
Ei deviardon chaquo aunado.

Bechat, *adj. bas lim.* percé, piqué par le poussin qui veut sortir de l'œuf.

— Un yòu béchat vòu rès.

Bechic, *s. m.* chagrin, mélancolie.

Bechigous, *adj.* fantasque, capricieux, hippocondre.

Beché, *Bequet, Buchet,* ‖ *s. m.* l'ésoce brochet est le requin des rivières et des étangs ; féroce et goulu, il détruit et consomme tous les poissons qu'il peut rencontrer, son museau pointu à large ouverture, ses mâchoires armées de cinq à six cents dents de différentes grandeurs et sa couleur sombre en font un être d'un aspect redoutable. Ce poisson vit plusieurs siècles et l'on a pêché certains individus qui étaient arrivés à 1 mètre 50 et même 2 mètres entre œil et bat.

Bechorèu, *s. m. bas lim.* bécassine. (Voir ce mot.)

Becud, *Becut,* ‖ *adj.* qui a bec, crochu. *Pésès bécuts,* pois chiches.

Becudet, *Espagnolé,* ‖ *s. m.* bécasseau, petit oiseau à long bec, de passage au printemps et en automne et qui nous arrive en troupes nombreuses des côtes d'Espagne.
Lat. tringa minuta.

Becho, *Gros Espagnolé,* ‖ *s. f. prov.* maubêche, bécasseau-canut, ces oiseaux peu avisés donnent facilement dans les filets qu'on leur tend, pourvu qu'ils y voient un des leurs empaillé.
Lat. tringa cinerea.

Les chasseurs voient fréquemment des troupes de bécasseaux poursuivre leur nourriture sur le sable humide.

Bechir, *v. n. bas lim.* poindre, naître, sortir de l'œuf. — Toucher, frôler, appuyer.

Bechorel, *Charlot,* ‖ *s. m. bas lim.* courlis cendré dont le bec arqué en croissant lui permet de chercher sa nourriture dans la vase et le sable.

Ces oiseaux volent par troupes et font entendre un cri particulier qui ressemble à *courrili, courli.*
Lat. scolopax arquata.

Bechoyo, *Becado,* ‖ *s. f.* pâtée, pitance, grains. — Friandises, pâtisseries, douceurs.

Becoun, *s. m.* petit bec, petite pointe.

Becudo, *s. f.* petit brochet.

Bé d'aïne, *s. m.* bec d'âne, outil de menuisier ou de charpentier servant à creuser des mortaises.

Bedat, *s. m. v. l.* garenne, lieu réservé pour la chasse.

Bé d'auco, *s. m.* le dauphin ordinaire dont la tête simule le bec de l'oie ou du cygne.

— Entrecuisse de bœuf, cimier de bœuf que l'on coupe en tranches.

Bedaudo, *Agraïo*, || *s. f.* corneille mentelée de passage en automne et qui recherche les pays plats et humides ou les rivages de la mer à la recherche des poissons que les vagues rejettent.

Bede, *Beyre*, *Bese*, || *v. n. gasc.* voir, regarder, rechercher, fréquenter.

— Se sabi les bede,
Ou les rencountra,
Passarai l'aygueto
Chens pòu de'm néga,
Doundene
Chens pòu de'm néga
Dounda.
Gaston Phœbus, 1380.

Bedel, *s. m.* bedeau, suisse d'Eglise. — Le gros boyau.

Bedelo, *Vedelo*, || *s. f.* génisse, jeune vache qui n'a point porté.
Port. et *Ital. vitella.*

Bedels, *Bedeous*, *Budèus*, || *s. f. plur.* boyaux, tripes.
Bass. lat. botellus. Ital. budello.

— Jannet, tus qu'as un gros bedèu,
ai paria que manjariès tout soul un saumoun.

Bedet, *Vedel*, || *s. m.* un veau. — Niais.

Bedeno, *Boudeno*, || *s. f.* gros ventre, panse, de *bedel*, boyau.

— Mai, çò que me fai pèno,
Es de veire que la baleno
Manjo trop e bèu trop, e finira pus tard
Per avala touto la mar,
Per fin de s'empli la bedeno.
A. Bourrelly, 1870.

— E quand counèis que sa bedeno
Coume un baloun, de fum es pleno,
Se viro vers l'oste, e ié dis....
Prunac, 1863.

Beders, *Besiès*, || *s. m. plur.* vue, étendue.
n. prop. v. l. Béziers, ville du département de l'Hérault.

Bedig, *Berig*, || *Rad.* bâton, *sansk.* garder, protéger.

Bedigano, *Vedigano*, || *s. f.* vigne sauvage dont on fait des cannes, des bâtons flexibles pour exciter les taureaux.
Bass. lat. viticana, vigne sauvage.

Bedigas, *Anouge*, *Agnelat*, || *s. m.* agneau d'un an. — *Fig.* bon enfant, bonne pâte, dupe, pauvre diable.

— Aco's un paure bedigas.

— En lou crouquen ié dis ; moun paure bedigas
Vos faire l'aigle e sies qu'un tarnagas.
Morel.

Bedigo, *s. f.* brebis d'un an, se dit aussi d'une brebis maigre ou blessée.

— M'avisère que venien de faire rousti uno bedigo
Qu'avien rauba en quauque pastre.

— Nous fagues pas manja de bedigo.

Bée, *onom.* bêlement. *Lat. balare.*
Gr. βῆ, plainte, cri de la brebis.

Bedilho, *Embounigo*, || *s. f.* nombril, petite cavité au milieu du ventre.

Bediuso, *Amarino*, || *s. f.* scion d'osier, de saule dont on fait les ouvrages de vannerie.
— Saule marceau, saule blanc.
— *Salix viminalis, salix caprea.*

Bedissiero, *Vigieiro*, || *s. f.* saussaie, oseraie.

Bedos, *adj.* bègue, qui hésite, qui répète.

Bedousseja, *v. n.* bléser, bégayer, hésiter en parlant, répéter.

Bedoun, *s. m.* ventre, bédaine. — Tambour.

Bedousso, *Bescle*, || *s. f.* la rate, viscère mou situé près de l'estomac et des fausses côtes.

Bedouvido, *Bedouïdo*, *Lauzeto*, || *s. f.* allouette, mauviette, oiseau chanteur du matin, les alouettes des champs arrivent par troupes en octobre et se répandent dans la plaine pour chercher leur nourriture qui consiste en larves, vers et semences.

Beduscla, *Besuscla*, *Uscla*, || *v. a.* flamber, brûler le poil, le duvet à la flamme.

— Despiei que lou Diou de Cythero
De soun flambèu m'a beduscla.
Morel, 1826.

Befi, *adj.* laid, difforme, lippu, bouffi.
Esp. befo. Ital. beffa.

Befo, *s. f.* moquerie, grimace, bravade.

Begado, *s. f. gasc.* fois, moment, tour, circonstance.
Esp. vegada. Lat. vices.

Begnado, *s. f.* charge, plein panier.

Begno, *s. f.* grande corbeille, harasse.

Begnos, *plur.* paniers doubles pour le transport du fumier ou des denrées. — Cadre de bois servant à fixer la charge sur le dos d'un mulet.

Begoul, *s. m.* cri, plainte, bruit.

Begoula, *v. n.* crier, gueuler, hurler.

Begoumar, *s. m. prov.* le premier lait après l'accouchement.

Begudo, *s. f.* lieu où l'on boit, tonnelle, petite halte. — Action de boire.
Fig. méprise, bévue, erreur.

— Nous repausen souto l'autin de la begudo.

Beguin, *Beguino*, *s. m.* coiffe de nuit, petit bonnet d'enfant.

— Ce que lou beguin adus, lou susari l'emporto.

Beguinage, *Pequinagè*, *s. m. v. l.* béguinage, dévotion puérile, mesquinerie, contrariété, misère.

Begulo, *s. f.* bégueule, impertinente, femme prude, affectée.
Etym. bouche béante.
Ital. pettegola.

Bel, *Beeh*, *s. m.* bec, pointe, bouche, lèvres, dent. (Voir *bé*).

Bei, *Iuèi*, *adv. castr.* aujourd'hui. *Lat. hodie.* (Voir *uei*, *huy*).

Beilage, *s. m. prov.* nourrisson, enfant qu'on confie à une nourrice.

Beiolo, *Abeiolo*, *s. f.* guêpier, bel oiseau à ventre bleu et gorge jaune, qui ressemble au martin-pêcheur. Ces oiseaux se nourrissent de guêpes et d'abeilles qu'ils chassent au vol ou au poste, auprès d'un rucher.
Lat. merops apiaster.

Beire, *v. a.* (Voir *bede*, *bese*, *beyre*).

Beire, *Veire*, *s. m.* verre, gobelet à boire, tasse.

— Oh sien lasses, poudès ba creire !
Dumpei cinq jours nautri marchan,
La poulsiero del cami gran,
Fa qu'al chauchas beben sens beire.
Gleises, 1874.

Beisaduro, *s. f.* baisure, adhérence du pain dans le four.

Beisar, *Beizar*, *v. a. dauph.* baiser, embrasser.

— L'arrapé dins sous bras e lou beiset tendramen.

Beit, *Vueit*, *adj. num. cast.* huit, deux fois quatre.

— Sept' ouros an sounat e ne sou prép de beit.

Bejaune, *s. m.* jeune oiseau de proie qui a encore le bec jaune, qui ne sait pas gagner sa vie.
Fig. apprenti, novice, inexpérimenté.

— I'anan faire paga lou béjaune.
Esp. bisoñada, balourdise.

Bejo, *Beit*, *adj. v. l.* vide, dépourvu.

Bel, belo, *Bèu*, *adj.* beau, remarquable, qui plaît. — Noble, élevé, généreux. — Gros, grand, haut.
Esp. et *It. bello.*

— S'es fach bien bel.
— Aco es fa à belime.
— A beli dous, à beli quatre.
— Avès proufita d'un bèu jour.
— De que te demandarai per aque beu traval ?....

Bela, *Biala*, *v. n.* bêler, se dit du cri des moutons, des agneaux, des chèvres, etc.
Lat., *Ital.* et *Esp. belare*, *balar.*

— Fedo que bialo perde un mouceul

— Fleurir, en parlant du maïs, *lou milhoc.* — Soupirer après, admirer, trouver beau, se plaire à regarder.

— Ai soun amour ; e quand me belo
Fòu que iéu baisse lei parpèlo.

— Coumo soun galant s'en anavo
D'aquéu mistérious séjour,
Lisoun, de cousiat lou belavo
De sei dous iéu carga d'amour.
M., 1828.

Belaroïos, *Belloïos,* ‖ *s. f. plur.* bijoux, ajustements, bagatelles, objets de parure.

— Me sourtigué touti si belloïos.

Beleja, *Lioussa,* ‖ *v. n.* éclairer, faire des éclairs, briller instantanément.
Ital. balenare.

Belet, *adj.* voulu, choisi, préféré, joli, gentil.

— Aco es lou belet.

Belèu, *Beleou,* ‖ *adv.* peut-être, probablement.

— Beleu òï, belèu nou.

— Or un souer qu'avié pas belèu
Tant som coumo à l'acoustumado,
Ou qu'avié fa longo bramado.
De Lafare, 1842.

— Beleou dins lou mounde saben
Segarès belo renoumado
E bous farès un noum luzen.
Jasmin, 1852.

Belha, *Veïa,* *Velha,* ‖ *v. a.* et *n. cast.* veiller, passer la nuit, soigner un malade.

— T'en soubenes, ma so, quand nostre paoure pay
Diziò la neyt que lou belhaben,
Té, pichouno, souy pla malaou !...
Jasmin, 1852.

Belhado, *Veïado,* ‖ *s. f. cast.* veillée, réunion de personnes pour passer la soirée ou la nuit à travailler ou à jouer.

— Ièr, toutes dous à la belhado
Me n'en fasien perdre lou som.

Belhaire, *s. m.* veilleur, celui qui veille un mort ou un malade.

Belholo, *Veïolo,* ‖ *s. f.* veilleuse, petite lampe de nuit sur laquelle on place de la tisane.

Bellicoco, *Picopoulo,* *Falabrego,* *Chichourlo,* ‖ *s. f.* petits fruits du micocoulier qui n'ont à peu près que le noyau et la peau et que les enfants aiment pourtant à sucer.

— Couchavian dins li capitelo e manjavian d'amouro, de belicoco e d'amenlo de rapugo.

Bellicouquié, *Falabreguié,* *Picopoulié,* ‖ *s. m.* micocoulier de Provence, bois de Perpignan, alisier, arbre donc le bois liant et flexible sert à faire des attèles, des manches, des brancards ; ses fruits sont noirâtres, de la grosseur d'une mérise et d'un goût douceâtre, un peu astringent.
Celtis australis, trib. des celticées, fam. des ulmacées.

Bellié, *Velié,* ‖ *s. m.* arbre de voile, bascule de puits de campagne, volant de moulin à vent qui sert à présenter les voiles au vent.

Belliero, *Besaou,* ‖ *s. f.* canal d'arrosage, biez de moulin à eau. — Anneau de cloche. *Belliero* n'est qu'une contraction de *Bezaliero.* (Voir ce mot).

Beligan, *Beligoun,* ‖ *s. m.* gueux, vaurien, mal vêtu, vagabond.

— Cal pas estre espelhat coumo de beligans.

Beligas, *Bedigas,* ‖ *s. m.* bon enfant, nigaud, dupe.

— E tus la coulero t'emporto
Beligas, ingrat ! mès n'importo....

Belistra, *v. n.* mendier, gueuser.

Belin, *Belet,* ‖ *adj.* gentil, joli, qui plaît.
Rad. bel, beau.

Belitralhos, *s. f. plur.* coquineries, turpitudes.

Belo de jour, *s. f.* liseron tricolore, liset bleu, *convolvulis tricolor,* jolie fleur qui ne s'épanouit que pendant le jour. — Le mouron rouge, *anagallis phœnica.*

Belo de neyt, *Belo de nioch,* *Belo de gnieu,* ‖ *s. f.* belle de nuit éphémère. — *Mirabilis longiflora.* — *Nyctago jalapa* dont les fleurs ne s'épanouissent que pendant la nuit.

Belo d'ouz'ouros, *Belo de jour,* *Crous de Malto,* ‖ *s. f.* ornithogale ombellé, étoile blanche, jacinthe du Pérou à fleurs blanches.
Ornithogalum umbellatum.

Belcaire, *Beoucaire,* *Boucaire,* ‖ *nom de lieu,* Beaucaire, petite ville du département du Gard, au bord du Rhône, en face de

Tarascon, avec un vieux château nommé au moyen-âge *belli quadrum*, belle place fortifiée. *Lat. Ugernum.*

— Ah ! li fresqui matinado
De Belcaire e Tarascoun !

Bel-cop, *Beu-cop,* *adv.* beaucoup, en grande quantité, en grand nombre. *It. bel-copo, bella copia.*

Bel eime, *Bel ime,* *adv.* à peu-près, à vue d'œil, à l'idée, à l'estimation, contraction de *animus*, bon sens. *Gr.* αμι, valoir, coûter.

Belloio, *s. f.* joyau, parure, perle, bijou.

— Dins lou ben estre auriès tout l'an
Belloio, caresso e pan blan.
Verdot, 1874.

— Vous nostro joio
E nostr'amour,
Vous la bellòio
De nosti jour.
Aubanel, 1858.

Belomen, *s. m.* bêlement, plainte, cri des moutons, des agneaux, des chèvres.

Beloment, *adv.* agréablement, modérément. *Lat. bella mente.*

Belori, *Ardelo,* *Pasqueto,* *s. m.* Narcisse des poètes à fleurs blanches, fleurs abondantes dans les prés humides. *Narc. poeticus.* (Voir *anedo.*)

Belour, *Belous,* *s. m. gasc.* velours, étoffe, gazon fin.

— D'unos de belous se bestisson,
N'i a de bluios coumo lou cel.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon,
De planos que toujour daourejon,
De combos oun beben un ayre sanitous,
E quand nous passejan, pertout traoulhan de flous.
Jasmin, 1845.

Belos, *adj.* de répétition, à belos palados, à belos dos, etc....

Belousa (Se), *Blousa* (Se), *v. rec.* se blouser, se tromper, s'enferrer.

— Nostr'ami se crei fort e se belouso
caouqui fès.

Beloun, *n. pr.* formé par syncope de Isabeloun, en français, Isabelle, Isabeau, Babet.

Belpérlé, *Erbo de pouison,* *Vigno di Judiou,* *s. m.* morelle douce-amère, plante grimpante, sarmanteuse dont les baies sont vénéneuses et les tiges sudorifiques. *Solanum dulcamara.*

Beltat, *Beutà,* *Poulidié,* *Beluro,* *s. f.* beauté, perfection des formes du corps, de la figure. *Bass. lat. bellitas. Ital. beltà Esp. beldad.*

— Beutat e vergougno van pa'nsem.

— Sabis hom no s'atend à la beltat del cors.

— La beluro per iòu ramplaço pas lis escut.

Belu, *s. m.* lueur, clarté, rayon, éclat.

Beluga, *Belugueja,* *v. n.* étinceler, briller, pétiller, éclater en brillant.

— La lengo de la françò es la lengo dou mounde
Fla majo de grandour, beluguejo d'esprit.
Gaut, 1864.

— Sitot que l'aoubo beluguejo,
Lou fré pu viou vous espinguejo
E vous jalibro jusqu'à l'os.
De Lafare, 1846.

Belugan, *Galinetto,* *s. m.* rouget camard, milan de mer, le grondin rouge, poissons de la Méditerranée dont la chair blanche a très-bon goût. — *Triglia lineata, triglia hirundo.*

Belugar, *Gournau,* *Granau,* *s. m.* grondin gris, poisson à grosse tête osseuse à chair blanche, bon pour le potage et la bouillabaisse. *Triglia gurnardus.*

Belugo, *s. f.* étincelle, bluette, flamèche. *Bass. lat. belluca. Lat. lux.*

— Tantos nous venié caouque roc,
Tantos de belugos de fioc ;
Ioi s'avalissié tello vilo.
Favre.

Beluguet, *s. m.* et *adj.* vif, léger, fringant, sémillant. — Eclat, pétillement, lueur.

— Risen d'un viel mouc de candelo,
Qu'en s'amoussant fai bèluguet.

Belugulé, *s. m.* fourmilière, essaim, rassemblement.

Belvezé, *Belver, Mirobel,* *nom propr.* synonymes des noms français Beauvoir, Bellevue, Mirabeau, Beauregard; belvédère, lieu élevé d'où la vue s'étend au loin.

Bemi, *Bouemi, Boumian,* *s. m. plur.* bohémiens, gitanos, gueux nomades qui troquent des haridèles, et dont les femmes disent, au besoin, la bonne aventure.

— Franc coumo un bemi.

— Sorciers, bateleurs ou filous,
Laids Bohémiens d'où venez-vous ?

Bemiatalho, *Boumianaïo,* *s. f.* troupe de bohêmes, race de gitanos, de gueux, de fripons.

Ben, *Bé,* *adj. subst.* et *adv.* juste, bon, honnête, utile, agréable. — Possessions, propriété.— A merveille, tout à fait, beaucoup.

— *Ben mai, adv.* bien plus, davantage.

— Trovo pas ren de ben que ce que fai.

— Save pas se vous aimo forço, mès de vous dis pas trop de ben.

— Oh moussu, légisses tan ben que m'ère endourmi.

— N'en vèse veni un que marcho ben planet.

— Ni per ben, ni per mau partirai pas d'ici.

— Savié ben ajusta, mai savié pas rabatre.

— Moussu réprénes voste ben ;
Tout me semblo un voulur que ven
Per m'escamout aquel argen.
Bigot.

— Mès soun gens à double visage
Que proumeton, suivant l'usage
Ben mai de burre que de pan.
Morel, 1825.

Ben, *Vent,* *s. m.* vent, masse d'air mise en mouvement par les variations de température. — Souffle, haleine, respiration.

— Aro de foro es la mal'ouro
Lou ben fa de soun fol e la sisampo plouro.

— Prédis la plèjo, lou bel temps,
Esclusi, trounados, grans bents,
En un mot legis dins lous astres.
Félix.

— E dins l'ayre déja lou ben fresquet lançabo
Sas halenados de parfum.
Jasmin.

Bena, *Vena,* *v. n.* vener, l'odeur qu'une bête laisse dans les lieux où elle a passé, répandre de l'odeur, une émanation, faire mortifier la viande, l'attendrir.

Benalità, *s. f.* vénalité, ce qui peut se vendre, qui se laisse corrompre ou acheter.

Benage, *Benezit, Benastru,* *adj. v. l.* bénit, heureux. — Bienheureux, qui est sous une bonne étoile ou influence.

Benaourat, *Benayrat,* *adj. prov.* bienheureux, qui a bon vent, qui est en bonne voie.

Benarit, *Benaric, Benourit,* *s. m.* bruant ortolan, oiseau de passage qui arrive en avril des côtes d'Espagne. Ces oiseaux s'engraissent lorsqu'on les tient renfermés dans un lieu obscur et qu'on leur donne du millet à discrétion.

— Les mêmes noms s'appliquent à diverses mésanges et roitelets.

— Benaris e becasso
Ni perdris prezo aou las
N'an pas la car tan grasso
Coumo li couguioulas.
Le Sage.

Benarit, *adj. gasc.* bien nourri, réjoui, gai.

Benasit, *Benezit,* *adj. gasc.* beni, bénit, consacré.

— Aco es esta coumo pan benezit.

Benestruga, *Benastrugar, Benestrua,* *v. a. prov.* complimenter, féliciter, souhaiter la bienvenue.

Benavondar, *v. n. v. l.* suffire, fournir, satisfaire, surabonder.

Bene, *Bec,* *s. m.* grosse écharde, copeau. — Pointe, dent, piquant.

Benada, *Espet,* *s. f. prov.* bois refendu, ébranchage, éclat de bois.

Benda, *v. a. prov.* bander, tendre une corde, un câble, un ressort avec un certain effort. — Lier, serrer, entourer. — Mettre une bande à une roue.
All. binden, lier.

Bendemia, *Bregna,* ‖ *v. n.* vendanger, faire la récolte des raisins, et par extens. ravager.

Bendeou, *Bendoulet,* ‖ *s. m.* bandeau, bandelette pour couvrir le front ou les yeux.

Bendeyre, *s. m. cast.* vendeur, marchand.

Bendo, *Listo,* ‖ *s. f.* bande, ceinture, écharpe, lanière, morceau d'étoffe étroit et allongé.
It. benda. Esp. venda.

Bendre, *Bene,* ‖ *v. a. cast.* vendre, débiter, échanger. — Trahir, révéler un secret.

— Mès la tastarès pas, se pot bé, brabes gens
Aimarès maïla bendre ou n'en fa de présens.
Prad.

Benedit, *Benedu,* ‖ *s. m.* orpin reprise, sedon, barbe de St-Jean, herbe aux cors; plante de la fam. des crassulacées à fleurs purpurines.
Sedum telephium.

Benezet, *n. pr.* Benoît. *Lat. benedictus.*

Benesi, *Benasi,* ‖ *v. a. prov.* et *gasc.* bénir, consacrer, glorifier, combler de faveur.

— Diou vous ause e vous bendigue.

v. l. bendir. Esp. bendecir du *Lat. benedicere,* dire du bien.

Benesoun, *s. f. gasc.* venaison, chair de bête fauve.

Benestant, *adj. v. l.* bienséant, convenable.

Benestre, *Benestar,* ‖ *s. m.* bien-être, aisance, bonne santé, absence du mal, de la peine, des soucis.

— Lou ben estre vous dise,
Lou ben estre di cat.

Benfeit, *Benfact, Befat,* ‖ *s. m.* bienfait, bonne action, service, bon office, faveur.

— Li benfach s'escrivon sus lou sable.

Ital. benefatto. Esp. bienhecho. Port. bemfeito.

— Un befat reprochat es doublomen pagat.

Bengudo, *s. f.* venue, arrivée, avénement. — Croissance, taille.

Benhurat, *Benhurous,* ‖ *adj. gasc.* bienheureux, prédestiné.

Beni, *Veni,* ‖ *v. n. gasc.* venir, se transporter, arriver, parvenir.

— D'onte benès, s'hou sabias pas ?
— Caou ten, bei beni.

Benimous, *Berenous,* ‖ *adj. cast.* venimeux. — Dangereux, malin, médisant.

Benisque, *Benisqueto,* ‖ *interj.* Dieu vous bénisse, à vos souhaits.

Benjenço, *s. f. cast.* vengeance, satisfaction, réparation d'un tort, d'une injure.

— Noun i'a milhoune benjenço
Que lou mesprès et lou silenço.

Beno, *Veno,* ‖ *s. f.* veine, vaisseau sanguin, tuyau. — Filon, nervure.

Bensilh, *s. m. gasc.* bâton, houlette; de *bensa,* abattre.

Ben-talomen, *adv. affirm.* certainement oui, excessivement.

Bent, *s. m. gasc.* vent. (Voir *ben.*)

Bentado, *s. f.* coup de vent, bouffée, souffle.

Benteja, *Bentoula, Bentourla,* ‖ *v. n.* venter, faire un peu de vent. — Lacher un vent.

Beou-beou, *s. m.* avances, amitiés, provenances.

Desfiso te, se te fai lou beou-beou.

Bento, *s. f.* vente, débit, échange.

— Jusquos à la bento l'embaran au granié.

Bentori, *Ventaraou,* ‖ *s. m. gasc.* tourbillon, coup de vent.

Bentresco, *s. f. castr.* ventre, bedaine, ventrée.

Benuranso, *Benurenço,* ‖ *s. f.* bonheur, félicité, réussite. — Bénédiction, abondance.

Benurous, *adj. gasc.* bienheureux, satisfait.

Benvist, *adv.* bien vu, bien reçu.

Bépla, *Obépla.* ‖ *adv. gasc.* assurément, certainement, sans doute.

Bequé, *s. m.* petit bec, pointe, bec de plume. (Voir *bé*).

Bé-qué, *adv.* bien que, quoique.

Béquilho, *s. f.* béquille, bâton à manche, à poignée ou bec sur lequel s'appuient les boîteux ou infirmes pour marcher.

— De payre en fil, dedins nostro familho,
Quand cailhò prene la béquilho,
Nous pourtabon à l'espital.
Jasmin, 1842.

Bequeta, *Picouta*, *v. a.* et *n.* becqueter, manger, picoter, caresser ou donner des coups de bec. (Voir *beca*).
Ital. beccare.

Ber, *adj. gasc.* beau, joli, *alt.* de bel.

Ber, *Ver*, *Verne*, *Bergne*, *s. m. gasc.* aune glutineux, arbre qui croît surtout dans les lieux humides, de la fam. des bétulacées à fleurs verdâtres.
Alnus glutinosa.

Beraou, *Berdaou*, *s. m.* prune de Briançon, prune des Alpes à pulpe verdâtre et acerbe ; on extrait des noyaux une huile douce appelée huile de marmotte.
— *Prunus brigantiaca.*

Beray, *adj.* vrai, véritable, sincère.

Berbalho, *s. f.* nom collectif des brebis, des bêtes à laine.

Berbequin, *Birobequi*, *s. m.* vilebrequin, outil qui sert à percer le bois au moyen de mèches de diverses grosseurs.
Etym. All. brechen. briser, vira, en tournant. *Angl. break.*

Berbeno, *s. f.* verveine officinale. (Voir *barben*).

Berbis, *Fedo*, *Ouelho*, *s. m.* brebis, la femelle du bélier.
It. berbice. Lat. vervex, bélier.

— Ero la berbis d'ou bon Diou
Que touti lis agnel tetavon.

Berca, *Breca*, *v. a.* ébrécher, écorner, briser.
Angl. to break. All. brechen.

Bercaduro, *Berco*, *s. f.* brêche, cassure, écornure.

Bercho, *s. f.* petite guerre, rixe, coups de pierre.

Berdaulo, *Verdun*, *Verderin*, *s. f.* le verdier (gros bec), oiseau d'un vert jaunâtre qui s'apprivoise facilement et se reproduit en cage. On peut appareiller aussi ces oiseaux avec le serin des Canaries.
— *Fringilla chloris.*

Berdeja, *Verdeja*, *v. n.* verdoyer, devenir vert.

— En tout aqueste mes beyren l'ort berdeja.

Berdeto, *Golno*, *s. f.* agaric clou, champignon verdâtre.

Berdeyrolo, *Verdagno*, *Berdoulat*, *s. f.* le bruant jaune, oiseau de passage d'hiver, qui vit facilement en cage.
— *Emberiza citrinella.*

Berdoulaigo, *Bourtoulaigo*, *s. f.* pourpier doré à fleurs jaunes.
— *Portulaca oleracea.*

Berduro, *s. f.* verdure, gazon, feuillage, plantes potagères, salade.

— Un cop yeu preniò la frescuro
Al soulel coulc sul la berduro.

Beregnos, *Bregnos*, *s. f.* les vendanges, la récolte des raisins.

Beren, *Berin*, *s. m. gasc.* venin, poison, liqueur malfaisante ; maladie cutanée.

Berenguièro, *s. f.* grand vase, pot de nuit, chaise percée.

Berenous, *Vernous*, *adj.* venimeux, se dit d'un reptile, d'une mauvaise langue.

Beret, *Berret*, *Bayno*, *s. f.* coiffure plate en laine tricotée et foulée comme du drap. C'est la coiffure traditionnelle des Béarnais et des Basques dont la couleur varie suivant les vallées.

— Amay que you sioy praube dins moun petit estat
Aymi may moun berret tout espelat
Que nou pas lou pus bet chapèu bourdat.
Despourrins, 1767.

Bereto, *s. f.* calotte d'enfant, bonnet de nuit.

Bergaderos, *Bergan de bos*, *excl.* ô coquin, ô canaille, brigand de bois.

Bergat, *adj.* vergé, moucheté, barré.

Bergat, *Vergat,* ‖ *s. m.* verveux, nasse d'osier pour la pêche.

— Lou pescayre ten lou bergat
Oun las damos d'Agen fasion la permenado.
C. de Prades, 1640.

Bergeireto, *Galapastre,* ‖ *s. f.* hoche-queue, lavandière. (Voir *bat-cò.*)

— La lesto bergeireto
Que seguissiè l'araire en remenan sa coueto.

— E l'aucèu dou camin, la gento bergeireto
Volo un pau, pièi s'arresto, e zou ! lèu mai fugis.
Legré, 1861.

Berglé, *Beryé,* ‖ *s. m.* berger, qui garde les bêtes à laine.
Rad. berg, berig, bâton flexible.
Sansk. garder, protéger.

— A la hesto de toun bilatge
Quan hès semblan de t'escapa
You by qu'au miéy d'u berd bouscatge
U youen beryé t'ana trouba.
Despourrins, 1762.

Bergnados, *s. f. plur.* aunettes, jeunes pousses de l'aune.

Bergo, *Vergo,* ‖ *s. f.* fléau, bâton flexible, outil fait de deux bâtons réunis pour battre le blé, les céréales; petite tringle en fer.

Bergouguo, *s. f. cast.* honte, timidité, pudeur.

Bergougnous, *Bergounjous,* ‖ *adj. cast.* timide, honteux, craintif.

— Quito aquel ayre bergounjous,
Sièt pas à la muzo gascouno.
Jasmin.

— Del tems que bergougnous, atupit, sens paraulo,
Restabi drech aqui, la man sus la cadaulo.
Cabanes.

Berguigna, *Barguigna,* ‖ *v. n.* hésiter ; tergiverser, faire difficulté, marchander.
Bass. lat. barcaniare.
Ital. bargagnare.

Berguisso, *Bergol,* ‖ *s. f.* nasse à prendre les grenouilles, bergot pour pêcher sur les bords des rivières.

Bericle, *Beril,* ‖ *s. m.* béryl, variété d'émeraude, pierre précieuse couleur eau de mer, aigue marine d'un vert bleuâtre.

— Aquesto peiro de bericle me ven de mon grand que l'adugué dis Indo.
Gr. Βηρυλλος. *Ital.* berillo.

Berigoulo, *Baligoulo,* *Brigoulo,* ‖ *s. f.* agaric du panicaut ou chardon roland, champignon comestible qu'on mange grillé.
Agaricus eryngii.

— L'artichaut à la bérigoule est l'artichaut cuit sur le gril, comme on fait de ce champignon.

Berio, *Breto,* ‖ *s. f.* hotte, grand panier à bretelles dont on se sert dans les pays montagneux pour transporter les récoltes.

Berlo, *Berlo,* ‖ *s. f.* berle à feuilles étroites, cresson d'oie, pl. de la fam. des ombellifères à fleurs blanches.
— *Berula angustifolia.*

— Cercavo dins li creissoun e li berlo
qu'emplissien soun panié.

Berlan, *Brelan,* ‖ *s. m.* jeu de cartes, jeu de hasard.

Berlo, *Berco,* ‖ *s. f.* brèche, cassure, débris de rocher ; éclat de bois.

— Es en aquel endré, moun ange, que saren
Sus quauco negro berlo ensem nous pausaren.
Arnavielle, 1868.

Bergeiro, *Berjeiro,* ‖ *s. f.* bergère, gardienne des bêtes à laine.
Bass. lat. berbicaria.

— La man d'uno bergeiro à chanja lou destin.

— De berjeiros, de berjeiretos
Aussi d'autros doumiseletos.

Berlengo, *s. f.* jacasserie, gazouillage des jeunes enfants.
Etym. gentille langue.
Fr. cent. berlingue, eau miellée.

Berlingau, *Rabidot,* *Rafle,* ‖ *s. m.* le jeu des osselets, jeu d'enfants.

Berlingot, *Berlengot,* ‖ *s. m.* sucre caramelé et aromatisé et quelquefois coloré.

— Suçaras gès de berlengot.

— Per ana courre, jougarello,
E grignouta de berlingot.
Crousillat.

Berlu, *adj.* louche, niais, ébahi.

Berma, *Merma,* *Verma,* ‖ *v. n.* et *act. castr.* diminuer, amoindrir, raccourcir, rapetisser comme font les vers.

Bermaino, *s. f. gasc.* verveine officinale. (Voir *barben*).

Berme, *Bermou*, *s. m.* ver, chenille, animal rampant et inarticulé qui repousse ses anneaux pour changer de place. *Ital. verme.*

— *Mousco bermegniero*, mouche qui dépose des vers sur la viande.

Bermenat, *Bermenous*, *adj. cast.* véreux, avarié, pourri, rempli de vers.

Bermino, *Vermino*, *s. m.* vermine, insectes parasites qui naissent et pullulent dans la malpropreté, vermine des végétaux. — Gens de mauvaise vie.

Lat. vermis.

— L'aubre tout coumo l'ome es sujet à rampogno
Pla souven la bermino ou la rougno lou gagno,
So d'oquel mal ountous lou fer noun lou garis
Lou languimen lou mino, anfin sèco e pèris.
Prad., 1824.

Bernacat, *adj.* lieu planté d'aunes.

Bernado, *Bergeirouno*, *Cabro*, *Prego diou*, *s. f.* la mante religieuse, insecte ailé (orthoptère) du genre des sauterelles. Ces insectes ont deux bras antérieurs armés d'épines qui leurs servent d'organes de préhension, et leur attitude ordinaire lorsqu'elles font le guet leur a fait donner le nom de *prego diou, prego diable, cabro*, etc.

— Prego, prego Diou Bernado
Aoutromen seras damnado.

— Cabro, pren gardo au loup?

Berna l'ermito, *Biou-arpat*, *s. m.* pagure, espèce de crustacé, des décapodes, qui loge son abdomen dans une coquille d'emprunt et que l'on a surnommé *bernard l'hermite* parce qu'il transporte ainsi sa maison; l'argonaute est aussi nommé *biou-arput.*

Berna pescaire, *Galichoun*, *Bernadas*, *s. m.* héron cendré qui a une aigrette de plumes blanches sur la tête et noires sur la nuque, ces oiseaux sont très-adroits à la pêche et méfiants, et ils font souvent entendre en volant un cri rauque qui les fait reconnaître; leur chair a gout à la sardine.

Bernic, *adv.* et *adj.* qui marque la négation, le désappointement. — Inquiet, quinteux.
All. nicht, non.

Bernico, *Auco negro*, *s. f.* oie cravant qui vit dans le nord et arrive rarement dans le midi.

Bernigau, *s. m.* et *adj.* tête, cervelle. — Entêté, revêche.

Bernis, *nom de ville*, commune du département du Gard.

Bernis, *Barnis*, *s. m.* vernis, enduit visqueux qu'on applique sur la surface des corps pour les rendre luisants.

Bernissero, *s. f. gasc.* oseraie, lieu planté d'osiers.

Bernissenco, *Barnissenco*, *Bourjassoto*, *s. f.* espèce de figue tardive, violette et luisante.

Berol, *Berot*, *adj. béarn.* joli, charmant, mignon. *Rad. bèr* pour bel.

— Las beroyos goujos que la serbion, gaouzabon pas li parla.

Bero mai, *s. f. gasc.* belle-mère.

Berou, *s. m. gasc.* beauté, gentillesse.

Berouge, *Berouet*, *s. m.* agneau, petit mouton.

Beroul, *Baroul*, *s. m.* verrou, broche en fer qui sert à fermer. *Celt. barren.*

Beroun, *Veroun*, *s. m.* le ver blanc des cerises.

Berounico, *Verounico*, *s. f.* véronique, plante aromatique à petites fleurs bleu pâle dont l'infusion a eu une certaine vogue, on l'appelle aussi le thé d'Europe, d'un goût un peu âpre, quelques personnes la considèrent encore comme une panacée universelle.

Berounico, *Pichot chaine,* ‖ *s. f.* véronique femelle, fam. des scrophulariacées, à fleurs d'un bleu pâle.
Veronica chamœdris.
Cette plante croît dans toutes les vallées des Pyrénées, des Alpes et dans les Cévennes, ses feuilles sont amères et astringentes et servent également en infusion. — On donne aussi le nom de *pichot chaine* à la germandrée, fam. des labiées.

Berquiero, *Verquieiro,* ‖ *s. f.* la dot d'une fille, le bien qu'elle apporte dans la communauté en se mariant.

Bertadero, *Bertadié,* ‖ *adj. gasc.* vrai, véridique.

Bertaderomen, *adv. gasc.* véritablement.

Bertat, *s. f.* vérité, sincérité, axiôme.
— La bertat a desclucat mous els.

Bertegal, *s. m. gasc.* impôt, taxe, prélèvement.

Bertoul, *Bredoul,* ‖ *s. m.* petit panier à anse qui sert à ramasser les châtaignes et les autres fruits.

Bertoul, *Bourtoulen, Garbelo,* ‖ *s. m.* espèce de nasse en osier ou en maille de filet pour prendre le poisson ; filet conique d'où il ne peut sortir lorsqu'il y est entré.

Berturious, *Verturious,* ‖ *adj. cast.* robuste, vigoureux ardent, fort, chaleureux.

Bertut, *s. f. gasc.* vertu, tendance au bien, chasteté. — Force, énergie, courage. — Propriété, efficacité.

Berugo, *Berrugo,* ‖ *s. f.* verrue, petite excroissance qui se forme à la surface de la peau et surtout aux mains.
Quelques-unes prennent parfois, si on les irrite ou les écorche, le fâcheux caractère d'ulcères épidermiques ; il faut donc en faire opérer l'excision, suivant la place où elles se trouvent.

Bes, bis, *rad.* deux fois. *Lat. bis. Gr. δις.*

Bes, besso, *adj.* fourchu, à deux becs.

Bès, mès, particule négative ou privative.
Bes veire, mal voir.
Bessai, mal savoir.

Bès, *s. m. plur.* biens, avoir, possessions, richesses.

Bes, *Bessol,* ‖ *s. m.* bouleau blanc à fleurs verdâtres.
Betula alba.

Bes, *Besc,* ‖ *s. m.* petit traineau d'enfant. — Le bord du trou où les enfants jouent à la fossette.

Bes, *adv.* vers, du côté de, environ.

Besaco, *Bezaço,* ‖ *s. f.* besace, bissac, sac à deux poches.
— La besaço es un founs que nous fournis de tout
Per tan pla que manjen, n'en beyren pas lou bout.
Cleric, 1724.

Besagudo, *Bisaigut,* ‖ *s. f.* besaiguë, outil de charpentier à double fin ; un bout étant disposé en ciseau et l'autre en bec-d'âne.
Lat. bis-acutus, aiguisé.

Besala, *Bezala,* ‖ *v. n.* faire des rigoles dans un pré pour l'arrosement.

Besalhèro, *Besau, Béaou,* ‖ *s. f.* rigole d'arrosement, tranchée, fossé, biez de moulin à eau.
— Ténès la rodo libro e lou besal curat.
— Di besaus, dis estans, di paluns de Camargo.

Bese, *Besco, Visc,* ‖ *s. m.* glu, résine visqueuse, d'un jaune verdâtre, dont on se sert pour la chasse aux petits oiseaux. On retire cette substance de toutes les parties du gui, de la racine de la viorne cotonneuse, mais on l'obtient surtout, en faisant macérer et pourrir dans l'eau, à la cave, des tiges, ou l'écorce intérieure du houx épineux ; on lave ensuite ce produit à grande eau pour le débarrasser de toutes les parties ligneuses.

Besca, *Embesca,* ‖ *v. a.* enduire de glu, engluer, empêtrer, poisser.

Bescaire, *s. m.* irrégularité, fausse équerre.

Bescambi, *s. m.* changement, mauvais change, de bis-cambio.

Bescantar, *v. n. v. l.* mal chanter, marmotter, murmurer, médire.

Besconte, *Bescomti*, *s. m. v. l.* faux calcul, mauvais compte.

— Un pastre, cade jour, troubavo de bescomti
A soun avé ! au mai lei comti,
Au mai trobi, disié, que m'en manco quaucun.
M. Bourrelly, 1868.

Bescaume, *s. m.* balcon. (*Bes* moins, *caume* chaleur.)

— Quand se moustré sus lou bescaume de la Coumuno.

Bescle, *Bedousso*, *Ratelo*, *s. m.* la rate du mouton ; la rate, organe que certains physiologistes ont jugé comme inutile, mais qui paraît servir à modifier la composition du sang.

— S'es trop grata lou bescle.

Bescouel, *Bïscouel*, *s. m.* le cou du mouton, de l'agneau, du veau.

— Mangen uno bono soupo de bescouel.

Esp. pescuezo de carnero.

Bescouire, *v. a.* recuire, cuire de nouveau.

Bescué, *Bescutelo*, *s. m.* pâtisserie sèche, gâteau très-cuit, macarrons de diverses formes. *Ety.* cuit deux fois.

—Marchand de gimbeletos de tourtiboun de bescutelo.

Bese, *Beze*, *v. a. gasc.* voir, regarder, découvrir. — *N'ero pas bezedou*, il n'était pas visible.

Besiaduro, *Beziaduro*, *s. f.* caresse, louange, amitié, flatterie, agrément, gentillesse.

— Beutats triados de nostre atge
Soulels milhous que le del ciel,
Hounourats d'un petit cop d'iel
Las beziaduros d'un bilatge.
Goudouli, 1630.

Rom. beizar, caresser.

Besiat, *Beziat*, *adj.* douillet, délicat, mignard, gâté, préféré, *fém.* coquette.

— Mès une beziado me guigno e me dis de li moustra.

— Angoulêmo, bilo beziado
Tu que d'un roc flourit, setudo as quatre bens,
Jasmin.

Beziadomen, *adv.* mollement, gracieusement, gentiment, commodément.

— Riches, nou cambiès plus, e que tout bous daourèje !
Sus de moufles tapis coulas beziadomen
Bostro bito de sedo, e de mel et d'encen.
Jasmin, 1847.

Besiclos, *Beziclos*, *s. f. plur.* besicles, lunettes. *V. fr.* bericle.

Besougno, *s. f.* chose, affaire. — Travail, ouvrage. — Hardes, effets. — Outil, jouet.

— Selon l'argen la besougno.

Besoun, *Bezoun*, *s. m.* besoin, nécessité, manque de..., utilité, industrie.

— Aguén de besoun de nosti boni cambo mai que d'un fanau.

— Dins lou besoun l'on fai fioc de tout bos.

— Moun cher aquèu que me dono liçoun
Es un mestre famous ; s'appelo lou besoun.
J. Morel, 1828.

Ital. bisogno.

Besparo, *Espar*, *s. m. gasc.* raisin rouge fournissant un vin très-coloré.

Bespil, *s. m. gasc.* la petite ciguë ou faux persil, ciguë des chiens, fam. des ombellifères.
Œthusa cynapium.

Bespro, *Besprado*, *s. m.* et *fém.* le soir, la soirée, la veillée. — L'après-midi.

Bessaï, *Beleu*, *adv.* sans doute, peut-être.

— Bessai qu'adounc se serié décidado.

Bessar, *Bessarado*, *s. m.* et *fém.* grosse vesce à graines sphériques. — *Vieia cracca.*

Bessedo, *s. f.* lieux planté de bouleaux. *Fr.* Laboulaie.

Bessino, *Bussino*, *s. f.* vent d'une odeur désagréable qui sort du derrière d'un animal. — Souffle, soupir.

— Paraulos de fenno, bessino d'ase.

Bessil, *Bilious,* ‖ *s. m.* le lupin blanc, plante de la famille des papilionacées à fleurs blanches.
— *Lupinus albus*, pl. fourragère.
— La vesce des haies, *vicia sepium.*

Besso, *Pesaroto, Garousso,* ‖ *s. f.* la vesce cultivée, des papillonacées à fleurs violettes, plante fourragère.
Vicia sativa.

Besso de loup, *s. f.* lycoperdon, espèce de champignon non comestible.

Besso d'ase, *s. f.* gesse à larges feuilles, à fleurs d'un rose vif. — Gesse des bois, gesse anguleuse, pl. fourragère.
Lathyrus latifolius.
Lathyrus angulatus.

Bessounado, *s. f.* accouchement de deux jumeaux.

Bessou, *Bessoun,* ‖ *adj.* jumeaux, deux êtres, deux enfants. — Bes-sohn, deux fils.
— Lous dus frais bessous.
— Un bèu troupel de fedo bessouniero.

Besti, *Besti* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* vêtir, habiller, couvrir, s'habiller.
— Sès oublijà de me nourri e de me besti.

Bestial, *Bestios, Bestiari,* ‖ *s. m.* bétail, bêtes à laine, troupeau de diverses bêtes, destinées au service ou à la nourriture de l'homme.
Lat. bestialia.

Besti, *Bestio,* ‖ *s. m.* bête, animal, être stupide.
— Voulès que laissi ista la vento que countesti.
Mai toujour vieure en pas, si dis qu'es vieure en [besti.
— Bestio que fas aqui ?
— Acò te fai veire que toun ase n'es qu'uno bestio.

Bestial, *Bestialenc,* ‖ *adj.* qui tient de la bête, qui soigne les animaux, qui les nourrit.

Bestiamen, *adv.* bêtement, sottement, à la façon des bêtes.

Bestiasso, *s. f.* et *adj.* grosse bête, ignorant, stupide.

Bestio negro, *s. f.* épouvantail, être antipathique, bête noire qu'on déteste.
— Touti li fenno eron per el de bestio negro.

Bestiouno, *Bestieto,* ‖ *dim.* petite bête, bestiole, petit insecte
— Aquelo bravo bestiouleto
Que vai e ven sus li branqueto
Es un jouïèu qu'a manda Diéu.
F. Théobald, 1874.
— Bestio ané à la fieiro e bestiouno s'entournet.

Bestit, *adj.* vêtu, couvert, clissé, revêtu.

Besto, *Vesto,* ‖ *s. f.* veste, vêtement sans basque.
— Pourtavo uno besto à la turco.

Besuca, *Bezucar,* ‖ *v. a.* et *n.* mangeoter, toucher dédaigneusement, pignocher, chipoter sans appétit.
— Fai pas que bézuquéja

Besuquet, *Besucaire,* ‖ *s. m.* délicat, difficile, fantasque.
— Mai la femo ben lèu dévenguè besuqueto.

Besuscla, *Beduscla,* ‖ *v. a.* flamber, brûler le poil, rôtir, roussir.
— Creban quasi de fam ; lei granié, leis armari,
Lei placard, barron tout ! nous donon quauqui gari
Qu'an près à la ratièro et que soun besuscla.
Aubert, 1851.

Bet, *Ber,* ‖ *adj. gasc.* joli, beau, gentil.
adv. bien, convenablement.

Betarabo, *s. f.* plante usuelle et alimentaire. (Voir *bleta-rabo.*)

Bet-aro, *adv. gasc.* à l'instant, bientôt.

Betilhos, *Beatilhos,* ‖ *s. f. plur.* vétilles, bagatelles, choses délicates que l'on met dans les pâtés chauds ou en coquille.

Bet-d'arré, *adv. gasc.* à la fin, à la suite, le dernier.

Beteran, *s. m.* vétéran, militaire en retraite.
— Servissiè dins la coumpagnié di beteran.
— Filho d'un biel bétéran.
Lat. vetus, veteris.

Beto, *s. f.* bateau plat, prame.

Betorgo, *s. f.* grosse cerise à courte queue que l'on confit dans l'eau-de-vie.

Bétugo, *Biroulet*, *s. f.* crochet en bois qui tourne sur un clou ou une vis.

Betun, *Batum*, *s. m.* bitume, ciment ou enduit minéral. (Voir *batum.*)

Betz, *s. m. gasc.* fois, circonstance, réitération. *Esp. vez.*

Bèu-bèu, *adj.* et *subst.* avances, prévenances. — Gentil, aimable. — Faire patte de velours.

Bèu, *Beou*, *Ber*, *adj.* beau, ce qui plait, ce qui est remarquable, noble, élevé, pur, serein. (Voir *bel.*)

Ital. bello. Bass. lat. bellus.

— Es pas beou ce qu'ès beou, es bèu ce qué l'on aimo.

— Fai un bèu jour.

— As bèu canta, gento Liseto,
Escoute pas ti cansouneto.

— Car n'oven beou dire e beou fa
De beou plan, de proujei, de chateou en Espagno,
En vilo, en lo cour, en compagno,
La mort deitrui tout'cò dou mindre cop de pé.
Foucaud, 1808.

Bèucaire, *Belcaire*, *Boucaire*, *n. pr.* Beaucaire, nom de ville du département du Gard située en face de Tarascon.

Cette petite ville est renommée par la foire qui s'y tient annuellement dans la seconde quinzaine de juillet.

— Dison qu'es fieyr' à Beoucaire,
Se me crèses y' anaren ;
Embé nostre saoupre-faire
Veyras que nou'n tiraren.
A. Tandon, 1812.

Beoucairen, *Boucairen*, *adj.* qui est de Beaucaire.

— Nous atrouven dous Beucairen
Que vendian l'Eleissir dis Aupiho.

Bèucop, *Bet-cop*, *Bel-cop*, *adv.* beaucoup, en quantité. *V. fr.* biau-cop.

— Lei voulur soun d'aquelei gent
Qu'aimon beucop l'or e l'argent.

Beu-l'aigo, *s. m.* hydropote, absteme, buveur d'eau.

— Iéu emai elo, siam beul'aigo ;
E quand lou pan es trop sala,
Manjan pas que de bourtoulaïgo.

Beu l'oli, *Damasso*, *Damo de nioch*, *s. m.* chouette, effraie, oiseau de nuit qui vit dans les vieux édifices, dans les clochers et même dans les greniers peu fréquentés.

Cette chouette fait entendre un espèce de soufflement pendant la nuit, d'où son nom d'Effraie ou Fraisaie. D'après une croyance populaire cet oiseau serait accusé d'avoir bu l'huile des lampes dans les églises.
— *Strix flammea.*

— A l'ouro ounte sort lou beu l'oli.

— Dins li gleizo per beure l'oli.
Di lampe, quand l'iver, davalon di clouchié.

Beurage, *Abeurage*, *s. m.* breuvage, boisson, liqueur. — Médecine, potion, — Coulis de mortier ou de ciment pour remplir un joint.

Bass. lat. beveragium.
Fr. centr. beuverie.
It. beveraggio.

Beouedé, *Bevedor*, *s. m. gasc.* abreuvoir pour faire boire et baigner les animaux. — Auget de cage.

Beouet, *Beveire*, *adj. gasc.* buveur, ivrogne. *Ital. bevone.*

Bèure, *Beoure*, *Bioure*, *v. a.* boire, avaler, s'énivrer, s'imbiber.

— A pichot repas, bon beure.

— Quand lou vin es tira i'a pas mai qu'à lou beure.

— Caou vòu un bon beure, fòu que lou prengue.

— Manje soun ben caou voudra, iéu aime mai lou beure.

— Oué, la set vòu lou bèure, e savès que lou vin
Manten maï l'estouma que quinze médécin.
Bigot.

Gr. πίνειν. *Lat. bibere.*
It. bevere. Esp. beber.

Beouraqui, *s. m.* grand flacon de cuir ou gourde avec lequel certains religieux faisaient la quête du vin.

Beousatge, *s. m. gasc.* veuvage, isolement, abandon, deuil.

Bèusso, *s. f.* corbeille d'osier. (Voir *bedis.*)

Bèutat, *Beoutat*, *Beltat*, *s. m.* beauté, perfection des formes.

— Que souy poulido, qu'ay l'er fin !.
Fòu bé que davale ayçalin,
Quan noun serié que per fa mostro
Das trésors de la beutat nostro.
Favre, 1797.

— Fenno, la beutat té courouno,
N'aouras jamay bouquet pu bel.

— Anfin, Françouneto, acos èro
L'astre bien bray de la beoutat,
Sur un bel corp de fenno aci bas empeoutat.
Jasmin, 1840.

Beu-vésé, *s. m.* belle-vue, belvédère, lieu élevé. — Village du canton de Lussan (Gard).

— Un castèu ombréja, bèu-vesè se n'a v'un ...

Bevacha, *v. n.* buvotter, boire souvent et à petits coups.

— Quand sen en coumpagno, aiman a bevacha.

Bevando, *Bevedarié*, *s. f. v. l.* toute sorte de boisson, mélange d'eau et de vin. *Esp. bebienda. Ital. beveraggio.*

Beveroun, *s. m.* biberon, petite écuelle à bec à l'usage des malades.

Bexa, *v. a. castr.* vexer, persécuter, tourmenter, faire de la peine,

Beyrat, *s. m.* et *adj.* raisin tourné, qui commence à mûrir.

Beyre, *Beze*, *Bese*, *v. a. gasc.* voir, regarder, remarquer. — Avoir vue sur. — Fréquenter, parcourir, visiter.

— E quand mitat ome fusqueri,
Besqueri.
Que de sabé legi n'ero pas tout aciou.

— Mès tu, jamay nou te paouzabes,
Ou béleou fazioy trop de brut,
E quand me bezios, t'emboulabes....
Moun espouer doun, l'abioy perdut.

— Aquelos mountagnos
Que tan haoutos soun
M'empachon de beyre
Mas amous oun soun.
Jasmin, 1845.

Beyrios, *s. f. plur.* vitraux, verrières, grands panneaux de verres peints pour croisées d'églises.

— As-tu bis las beyrios d'Auch !

Bezada, *v. n.* folâtrer, jouer, badiner.

Bezant, *Besan*, *s. m. v. l.* besant, monnaie turque. *Ety.* bizante, bizantina, monnaie de Byzance. — Poitrine, ventre.

Bezal, *Bezalhèro*, *s. m.* et *fém.* rigole de pré, la rigole principale. (Voir *besala.*) *Gr.* Βησσος, vallon, tranchée.

Bezegno, *Cabosso*, *s. f.* gousse d'ail, caieux. — *Uno bezegno d'aïet*, une tête d'ail.

Bezi, *s. m.* et *adj.* voisin, qui est proche.

— ... un grand chalibari
Que lous bezis fazion à moun bezi.
Jasmin.

Beziadomen, *adv.* agréablement, gentiment, commodément.

Beziat, *adj.* délicat, douillet, mignard, gâté. *Ital. vezzoso.*

— N'es pas mens, la bello beziado,
La reino de tout lou miejour.

Bezonhar, *Bézougna*, *v. a. v. l.* avoir besoin. — S'occuper, travailler, employer son temps.

Bezouch, *Bezoux*, *s. m.* serpe, lame recourbée vers la pointe.

Bezuca, *Bezuqueja*, *v. a. v. l.* baisotter, caresser. — S'amuser à des vétilles, mangeoter, chipoter. *Ital. bezzicare. Esp. bezucar.*

Bezucous, *adj.* minutieux, vétilleux.

Beziès, *Biterro*, *nom de ville*, Béziers, sous-préfecture du département de l'Hérault.

— Beziès, ma muzo te saludo.

— Nouvellos soun arribados
De la cieutà de Beziès.

Bezugo, *s. f.* spare marseillais, pagel morme, dont la chair est molle et peu agréable. — *Sparus massiliensis.*

Bi, *Vi,* ‖ *s. m.* vin, liqueur fermentée du raisin. — Vin rouge, vin blanc, vin doux.

— Al joc e al bi l'ome se fai couqui.

— Adaro, quino differenço ;
Bi de Gan, bi de Jurançou
Nou podon calma ma souffrenço ;
Nou pensi plus qu'à moun amou.
E. P. 1810.

— Hau bi de bigno, hau bi de quatre sos.

Bia, *v. a. gasc.* biner, donner un second œuvre à la vigne ou aux terres.

Biado, *Binado,* ‖ *s. f. gasc.* vin de seconde qualité, de seconde ou troisième cuvée. (Voir *trempo*).

Biaforo, *Biahoro,* ‖ *excl. gasc.* clameur, au secours, au voleur, courons.
Lat. via foras.

Biai, *Biais,* ‖ *s. m.* ligne oblique, face, côté, travers, moyen détourné, façon, manière.

— L'avès près d'un marri biai.

— I'a saupegu douna lou biai.

— Vai pas que per biai e per bistour.

— Me souy vira de touti li biai.

— Belèu aquelos créaturos
Soun pas del biaï de las d'aïci ;
Belèu i'a pas d'autros figuros
Que me ressemblon d'un boussi.
Floret, 1860.

Ety. bas. lat. bifax, double face.
It. sbieco. Catal. biaix.
V. lang. bihaï, de travers.
Angl. bias, ligne oblique.
All. biegen, courber, fléchir.

Biai, *Gaubi,* ‖ *s. m. fig.* adresse, savoir-faire, tour de main, esprit, talent, faculté inventive, humeur, caractère.

— L'ase penso d'un biai e l'aseniéde l'autre.

— Counoïsse trop ben soun biai.

— Es un éfan plen de biai.

— Lou savès pas prendre de soun biai.

— Nostr'afaire preu bon biai.

Biaissut, *Embiaissat,* ‖ *adj.* adroit, habile, inventif.

— Ero biaïssut que noun saï.

Biaiza, *Biaizeja,* ‖ *v. n.* biaiser, prendre des détours, user de finesse, tergiverser, agir en méfiance. — Poser obliquement.

Bial, *Béau,* ‖ *s. m.* canal, bief d'arrosage ou de moulin. (Voir *béau.*)

Biala, *Bela,* ‖ *v. n.* bêler, crier, soupirer, désirer, demander, appeler.

— Trop ai bialat un tant plasent quart d'houro.

— Se jamai sus la draïo
Atroubas un cabri
Que bialo, que badaïo
D'au mau que lou travaïo
E que s'en vai mouri.
De Lafare, 1842.

Bialaire, *Belaire, Charlotino,* ‖ *s. m.* la barge aboyeuse, grand échassier de passage au printemps et en été, qui voyage avec les autres barges, la barge rousse, la barge à queue noire et qui niche dans le Nord.

Bialomen, *s. m.* bêlement des brebis, appel.

Bialounaire, *s. m.* violoniste, violoneux.

Biando, *Viando,* ‖ *s. f.* viande, chair des animaux, des oiseaux, et par extension tout ce dont on se nourrit.

— La branlado es bono viando de Carèmo.

Biarda, *v. a.* s'enfuir, décamper, s'éloigner.

— Dempioy l'enfanço, prisounieiro
Me plasiey proun dins ta voulieiro,
E quand ai biarda, ere dins lou dessen
De reveni dins un moumen.
A. Tandon, 1812.

— Oh paurot ! coumo al soun d'aquel trut de campano
Aguerri lèu biardat et ranjat mous affas.
Jasmin.

Biardo, *s. f.* bourde, mensonge, fausse nouvelle.

Biarnès, *adj.* Béarnais, qui est du Béarn ; ancienne province au pied des Pyrénées.

Biarnès
Faus e courtès
Bigourdan
Pire que can.

Biarno, *s. m. gasc.* temps pluvieux, nuageux.

Biasso, *Biato,* ‖ *s. f.* besace, panetière de berger ou de mendiant, bissac. — Provisions, vivres d'un journalier, quête.
Bass. lat. bisaccium; bis saccum.
Esp. biazas, sac double.

— Avès-ti pourta bono biasso ?

— Préchavo pas que per sa biasso.

— Lous Avignounès, avertits,
Copon lou courdil de la biasso;
Tout se perdouno, tout s'embrasso,
E se rendon en quatre sauts
Dins la vilo e per lous oustaus.
Favre.

Biaou, *Buou, Biou,* ‖ *s. m.* bœuf, animal domestique qui sert aux travaux des champs et à la nourriture de l'homme.

— Aco èro un biou de traval.

—Conque, buccin, corne, trompette. (Voir *bièu*).

Biatge, *s. m. gasc.* voyage, alléo et venue, fois, coup. (Voir *bouyatge*).

Bibalo, *s. f. gasc.* râteau de moissonneur.

Bibe, *Vioure,* ‖ *v. n. gasc.* vivre, durer, subsister. — Se comporter, sympathiser.

— An bé prou dé qué bibe.

Bibarol, *adj.* errant, flâneur. — Baveur.

— Yeu que fazioy per ta carriéro
La permena lo dapassièro,
Coumo ba, per soun carrayrol,
Un escaragol bibarol,
Que tray las cornos per soun payre.
Goudouli, 1632.

Bibandiero, *s. f.* vivandière, cantinière, celle qui est attachée à un régiment ou à un bataillon pour vendre des vivres et des boissons aux soldats.
Bass. lat. vivenda.

— Tout d'un cot un pun negre a groussit, se boulego.
Dus omes... dus souldats!.. lou pu grand, acò's el..
E s'abançon tout dus... l'autre, quin es aquel?
Jasmin, 1845.

Biberoun, *s. m.* buveur. — Gourde pour boire. — Ecuelle à bec à l'usage des enfants et des malades.
Lat. bibere.

Bibo, *interj.* vive, cri de joie, de sympathie.

Bibos, *s. f.* avives, engorgement des glandes parotides chez le cheval.

Biblots, *s. m. plur.* attirail, embarras, choses ou meubles de peu de valeur ; vieux livres.
Gr. βιβλίς.

Bibotis, *adv. gasc.* chut, expression par laquelle on arrête quelqu'un de qui l'on craint une indiscrétion, silence, motus.
V. fr. bibete, bluette, étincelle.

Biboutejа, *v. n.* vivoter, subsister avec peine.

Bic, *s. m. v. l.* petit vase. — Lèvre, bouche.
Gr. βίκος.

Bic, 3me pers. de bioure, il but.

Bica, *Becha,* ‖ *v. a. lim.* baiser, embrasser. — Becqueter.

— Vo dovola, nou nous bicoran touts.

Bicarel, *Bicaréu,* ‖ *s. m.* troqueur, changeur, colporteur. (Voir *biga, troquer*).

Bica, *Bicho,* ‖ *s. f.* biche, femelle du cerf. — Chevrette, génisse.

Biel, *s. m.* vice, défaut, désordre, libertinage.

Bichau, *Bichot, Bousquerlo,* ‖ *s. m. gasc.* bestiole, petit oiseau, fauvette grise, bec fin qui se nourrit d'insectes et de baies.
Motacilla sylvia.
— Panier, bourriche. — Petit broc, bichet.

Bico, *s. f.* roseau, tuyau de fontaine. — Pénis, membre viril.
Rad. celt beck, bouche.

Bicoco, *s. f.* bicoque, vieille ou petite maison, vieux château, mauvais fortin.
Bass. lat. bicoca, bicocha.
Ital. et *Esp. bicocca.*

— Tout me desplay tout me choco
Dins aquelo sanlo bicoco.

Bicou, *s. m. lim.* baiser, caresse.
Bret. bika.

— Vostrei bicou
Pus omourou,

Bicouna, *Bicouneja,* ‖ *v. a. bas lim.* baisotter, caresser.

Bid, **vit,** *Rad.* vigne, treille, vrille. — Vie.

Bida, *Vouida,* ‖ *v. a. gasc.* vider, enlever, retirer, faire écouler. — Terminer.

— Quand sourtio per rampli soun panerou bidat.
Jasmin, 1844.

Bidasso, *Vidasso,* ‖ *s. f.* mauvaise vie, vie malheureuse, déréglée.
Dépréc. de *bido*, vie.

Bidalbo, *Vitalbo, Entrevadis,* ‖ *s. f.* clématite des haies, vigne blanche, plante sarmenteuse.
Clematis vitalba.

Bidalhado, *Courrejolo,* ‖ *s. f.* petit liseron sauvage, clochettes des blés à fleurs blanches ou roses.
— *Convolvulus arvensis.*

Bidat, *Bidot,* ‖ *s. m.* ceps de vigne, rangée de ceps.

— Oun lous bidots se countayon ;

— Nou rebi que paychels, que flajos que bidots.
Jasmin.

Bidauguèro, *Barbouto,* ‖ *s. f.* houblon grimpant, vigne du Nord, pl. de la fam. des cannabinées à fleurs verdâtres.
— *Humulus lupulus.*
(Voir *Aubeloun, tantaravel.*)

Bideeh, *Rafanello,* ‖ *s. m. gasc.* raifort sauvage, cranson rustique, fam. des crucifères à fleurs blanches.
Raphanus rusticus.

Bido, *Vido,* ‖ *s. f.* vie, état des êtres animés ou organisés, tant qu'ils sont soumis aux lois de la nutrition, de la végétation, des sensations et du mouvement. Espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort.
— Expression, sentiment, animation, énergie. — Profession. — Biographie, histoire.

— Au moumen de mouri, fagué beyre que tenié pla à la bido.

— Avié pas uno gorjo de pichoto bido.

— Li cat an la bido bien duro.

— Menet dins aqueli dous ans,
La bido d'un sant.

— Avié ben peno à gagna sa vido.

Courd... nous fagué beyre de paisages plens de bido.

Lat. et *It. vita. Gr.* βιος
Esp. et *Port. vida. Angl. life.*

Bidos, *adj.* tortu, courbé.
— *De bidos,* de travers.

Bidourias, *adj.* butor, imprévoyant, léger, sot, nigaud.

Bidoun, *s. m.* broc, vase portatif à l'usage des soldats en campagne. — Vase destiné à contenir de l'huile.
Rad. bid, vie ou vigne.

Bidourle, *Bidourli,* ‖ *s. m.* sonnaille, gros grelot.
(Voir *esquilhou.*)

Bidoussa (Se), *Bidoursa* (Se), ‖ *v. rec.* se tortiller, se trémousser, se remuer, s'agiter, tourner.

Biegno, *s. f.* harasse, encaissement à claire voie qui sert à emballer et à transporter les objets fragiles.

Biel, *Bielh,* ‖ *adj. gasc.* vieux, avancé en âge, expérimenté. — Ancien, usé.

— Bous caou pensa que bendrés biel.

— La bielho ciutat de Carcassouno.

— L'ome sage n'es pas atal,
Aymo toutjour lou biel oustal
Oun lou bressoron al jouyn'atge.
Jasmin, 1836.

— Digueri — Perqué ço qu'es biel
As sabens semblo de reliquos ;
De biels mots balon may que de peyros antiquos.
Jasmin, 1843.

Bielhige, *Bielhun, Vieilhun,* ‖ *s. f. gasc.* vieillesse, dernier âge de la vie, vétusté, ancienneté.

— Nous ressachet á la porto de sa bastido que branlabo de bielhige.

— Dedins ié trouven pas que de vieilhun.

Bieou, *Biéu, Troumpo,* ‖ *s. m.* conque, buccin, trompette, coquille marine, corne de bœuf.

— Un moumenet après lou biéu, de Moussu Séguin s'entendegué ressounti adavau dins la coumbo.
A. Daudet, 1868.

Bielhos, *Buelhos, Fialfros,* ‖ *s. f. plur.* effilures, franges, étoffe usée ou déchirée.
(Voir *bambulhos*).

Bien, *adj.* (Voir *bé* et *ben.*)

Bienfey, *s. m. gasc.* bienfait, service, grâce, faveur, plaisir.

Bienlèu, *Benleu*, || *adv. bas lim.* bientôt, dans peu, de bonne heure, promptement.

— Aguèron bienlèu près li camin de travesso.

Bierbo, *s. f.* boue, terre délayée. (Voir *bòu.*)

Bierjun, *s. m.* virginité, pudeur, innocence, modestie.

— De las flous de toun ort, ères la pus poulido ;
Mai que la girouflado escampabes d'audou,
O broutel fresc e gai ! planto que siès claufido
De bierjun e de chuc, per embauma ma bido...
Cabanes, 1864.

Biero, *s. f.* boisson fermentée faite avec de l'orge germé et du houblon.
Ital. birra. All. bier.
— Cercueil, caisse de mort, brancard.
It. bara. All. bahre.

Biet-d'ase, *Via-d'ase*, || *adv. excl.* oh parbleu, oh vraiment. — Visage, face d'âne.
Nos Sancho des montagnes disent à tout propos : *biet-d'aze*, comme d'autres disent *by-god.*
— C'est aussi le nom très-vulgaire de l'aubergine ; *Solanum melongena.*

Biffa, *v. a.* râturer, effacer, faire deux fois.
Ety. bis fare, biffer.

Biffo, *s. f.* ligne, ride, rayure.

Biga, *Bigata*, || *v. a.* troquer, échanger, colloquer, placer, biguer. *Bass. lat. vicare.*
Fr. cent. bigager, gagner deux fois.

— Ei bigata tout lou san bataclan
Per un plan-pouu de turros causidetos
Entournéjan un boussi de cazau.
Floret, 1840.

Bigals, *s. m. plur.* moucherons, moustiques.

Biganaudo, *Baganaudo*, || *s. f* maladresse, étourderie, espièglerie. — Tromperie.

Bigar, *Bijar*, || *s. m.* taon, frelon, grosses mouches avides du sang des animaux.
— *Tabanus bovinus.*
— Chevalet à scier du bois.

Bigarrat, *Picassat*, || *adj.* bigarré, bariolé ; rayé, de deux couleurs.

Bigarots, *Bigarèu*, || *s. m. plur.* espèce de cerises bigarées de rouge, de blanc et de jaune et dont la pulpe est ferme.

Bigatano, *s. f.* javelot, sarbacane, hampe.

Bigatié, *s. m.* muletier qui se loue à la journée pour transporter des denrées ou des marchandises dans les montagnes.

Bignairou, *Bigneroun*, || *s. m.* vigneron, qui cultive la vigne.
Esp. viñero.

Bignarès, *s. m. gasc.* vignoble, contrée, pays, côteaux plantés de vignes.

— Un bignarès qu'embauro, e que dins lei boutelho
Rajo, eiçà per outobre, en un vin rouginèu.

Bignarot, *Bignoto*, || *s. m. gasc.* enclos de vigne, petite vigne.

— Més d'uno pichouno bignoto
Qu'ey batizado, à Papilhoto.
Jasmin.

Bigno, *s. f.* vigne, arbuste sarmenteux qui produit les raisins, étendue de terrain plantée de ceps.

— E per entendre tout, tan que lou councer duro,
Ma bigno es un sieti d'aounou.

Bignou, *Bignoun*, || *s. m.* truble, nasse de pêcheur, filet conique, tenu ouvert au moyen d'un ou de plusieurs bâtons pliés en arc ; on fixe ce filet au courant de l'eau et l'on bat tout autour avec des perches pour y faire entrer le poisson.

— Vengué lèu plaça si bignoun e si banuge.

Bigo, *s. f.* bigue, solive longue et grèle, perche, chevron, jalon.

Bigòs, *Bigot*, || *s. m.* hoyau, houe à deux dents pour travailler la vigne dans les terrains pierreux.

Bigosso, *Bigoussou*, || *s. f. cast.* fourche courbée pour charger le fumier.

Bigou, *s. f. gasc.* vigueur, force, ardeur, courage.

— Se sentié la bigou de la jouinesso.

Bigouel, *Guingau,* *adj. bas lim.* courbé, penché, de travers, de guingois.

— Oviò lou na tout de bigouei.

Bigouta (Se), *v. rec.* se dépiter, enrager, se fâcher, se cabrer.
Esp. en bigotes, hardiment.

Bigoussa (Se), *Bigoussa* (Se), *v. rec.* se trémousser, se remuer, se tordre, se devier.

— M'en retournave d'au bouscas ;
Dau serre aviei *gandit* la cimo
En escalant la draio primo
Que se bigorso dins l'armas.
Langlade, 1874.

Bijou, *s. m.* petit ornement précieux ou élégant servant à la parure. — Joli meuble, petite maison commode. — Petit objet de curiosité. — Jolie fille, charmant enfant.

— Dirias-ti qu'aquel malerous
Me vouïé prendre mous bijous ?
E per évita de lous rendre,
Me traire dins l'aigo, ou me vendre.
Favre, 1796.

— Aco ero un bijou d'enfant.

Etym. bis-jocare, briller, se balancer.

Bijoun, *s. m.* térébenthine épaissie à l'air, jusqu'à consistance de sirop ; résine liquide qui découle du pin sans incision; c'était autrefois pour le vulgaire, une panacée, un remède souverain.
Esp. bijon, résine vierge.

Bilagné, *Escoubilho,* *s. f. gasc.* saleté, déjection, ordure. — Populace, gens grossiers.

— Aro degus nou me réprengue,
Car nou porti griffo ni lengo
Que per pica la bilagné,
E réjoui la coumpagné.
Goudouli.

Rad. bil. Lat. vilis, bas.

Bilen, *s. m.* et *adj.* vilain, méchant. — Le laid, l'horrible. Les paysans désignaient sous ce nom l'être imaginaire que d'autres appellent le diable.—Avare.—Paysan.

Bilatge, *Bilage,* *s. m.* village, assemblage de maisons de paysans, ordinairement séparées les unes des autres.
Lat. et *Ital. villa,* maison de campagne.

— Siès ben de toun bilage.

Bilásso, *s. f.* grande ville, laide ville.

Bilato, *Bilatjot,* *s. f.* hameau, bicoque, vieille ferme, petit village.

Bilha, *Biya,* *Biha,* *v. act.* biller, serrer des fagots, des marchandises, des ballots avec une bille ou bâton de bois dur.

Bilheto, *Biheto,* *s. f.* billet de logement ou d'avertissement, bulletin, rouleau.

Bilho, *Biho,* *s. f.* boule d'ivoire employée au jeu de billard. — Petites boules de pierre ou de marbre qui servent à des jeux d'enfants.
Ital. biglia. Esp. bola.

Bilho, *Bihot,* *Bilhot,* *s. f.* pièce de bois équarrie, destinée à être débitée pour divers usages ; trique, tricot, bâton de bois dur dont on se sert pour tordre, pour dégorger, pour apprêter, pour lustrer les matières textiles, pour serrer les balles ou caisses, etc., bâtons que l'on met au cou des chevaux, des bœufs et des animaux au pâturage.
Bas bret. bill, tronc d'arbre.

— Mès dou bilhot jà s'en dounet,....
Coussi clapabo sus la closco.

— Chacun marcho un bilhot en man.
Lou maréchal, qu'ero davan,
Abordo lou serjan de gardo.
Favre.

Bilhoun, *s. m.* pièce de bois de sapin équarrie. — Rouleau de bois pour émotter.
Bas. lat. billa, billus.
Celt. bill, tronc d'arbre.

Bilhouns, *s. m. plur. bas lim.* billes, palançons qui relient la charpente d'une maison et retiennent le torchis qui forme les murs.

Bilhous, *Loupino, Bessil,* ‖ *s. m. plur.* lupin blanc pl. de la fam. des papillionacées, qui sert à fumer les terres. *Lupinus albus*, on donne aussi ce nom à la vesce cultivée. *Vicia sativa.*

Bilo, *Billo,* ‖ *s. f.* liquide jaune-verdâtre, de saveur amère qui est sécrété par le foie et qui sert à la digestion. *Fig.* colère, mauvaise humeur, acreté de la bile. — On donne abusivement ce nom à la pituite, mucus nasal, stomachal, ou sécrétions glaireuses de ces organes.

Bilo, *s. f.* ville, assemblage d'un grand nombre de maisons, de rues et de quartiers entourés quelquefois d'une enceinte.
Lat. et *It. villa*, métairie.

— Ero bengut à aima mai lei cams que la bilo.

— De qué i'a de nòu dins la bilo ?
Parèis que noun es pas tranquilo !
Qu'es ayço ? i'a fioc en quicom ?
N'en souy pas qu'à moun premiè som.
Favre.

Bimbarolos, *s. f.* berlue, éblouissement.

Bimbolo, *Bimborlo,* ‖ *s. f.* coccinelle, bête du bon Dieu, petit insecte coléoptère à élytres rouges.
Adv. à la bimbolo, à la légère, en volant, à l'aventure.

— Lou mounde es faribol, e jutjo à la bimbolo.

— Adichas doun... à la bimbolo escribi
Aquestes bers qu'à la bimbolo ey fey ;
Pel l'intérès de tout ço que bous dibi,
Recebès lous !... un bel jour tournarey.
Jasmin, 1835.

— Tendre poutou nascut à la bimbolo.....

Bime, *Bimou, Bin,* ‖ *s. m.* scion d'osier dont on fait des paniers, des corbeilles, des liens de cercles.
Lat. vimen, bois pliant.

— Un pinsan près dins uno attrapo,
Se trobo un pichot traou, s'embolo pès bimès.
Jasmin.

Bimeja, *Fibla,* ‖ *v. a.* plier, fléchir, courber, rendre flexible.

Bimigné, *Bimouasso,* ‖ *s. f.* gros osier pour paniers,

Bimo, *Bimoun,* ‖ *s. f.* génisse, jeune chèvre. — Chevreau. *Lat. bimus*, de deux ans.

Bimoué, *Bimounièro,* ‖ *s. m. s. f.* oseraie, saussaie. buissons de saules ou d'osiers au bord d'une rivière.

Bina, *Reclaure,* ‖ *v. a.* et *n.* biner, donner un second œuvre à la vigne, labourer. *Lat. binare*, faire deux fois.

Binado, *Aigado, Binatge,* ‖ *s. f. gasc.* la piquette, breuvage, seconde ou troisième fermentation de la vendange, après le soutirage du vin et avec addition d'eau.

— Credit mort de talen noun bèu que de binado.

(Voir *trempo, aigado.*)

Binasso, *s. f. gasc.* vinasse, résidu des vins après distillation.

Binat, *adj.* viné, fourni en vin, riche en alcool.

Binbinié, *Bimbigné,* ‖ *s. m.* souche d'osier blanc que l'on recèpe tous les ans.

— Me cal talha lous bimbignés.

Salix viminalis.

Bindaussa, *Bindoussa* (Se), *Trigoussa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* balancer, brandiller. — Se pencher, se mouvoir.

— E lou vent, que de l'estro, en siblan, alenavo,
Lou fasié bindaussa dins l'er e gangassavo,
Coum'un trouès de pedas que si seco au soulèu.
M. Bourelly, 1870.

Bineto, *Aigreto, Binagrelo,* ‖ *s. f.* oseille commune, oseille sauvage, fam. des polygonées.
Rumex acetosa.

— Petite oseille, oseille des brebis. *R. acetosella.*

Bins, *Jouncas,* ‖ *s. m. plur.* scions, brins d'osier. — Jonc glauque, jonc aigu, plantes qui croissent dans les lieux humides.

Bint, *nom de nomb.* vingt. *Lat. viginti.*

Bioch, *adj. castr.* vide, creux, dépourvu.

S'en anet à bioch.

Biol, *s. m. castr.* petit sentier, servitude à travers un champ.

Biorno, *s. f.* bigorne terminée en pointe qui sert à forger les pièces rondes ou circulaires. — Masse en bois des corroyeurs, de forme conique. *Etym.* de *bi-corno.*

Biort, *Beort*, *s. m. v. l.* joute, tournoi. *Bass. lat. behordium.* *Ital. bigordo*, lance. *V. fr. behourt*, bâton.

Bìou, *Viou*, *adj. gasc.* vif, alerte, agile, actif. — Vivant; colère, emporté.

Bìòu, *Buòu*, *Bouèu*, *s. m.* bœuf, taureau châtré servant aux traveaux des champs et à la nourriture des habitants, bœuf se dit aussi pour taureau sauvage; le bœuf Apis, etc...

— Dounavo un iòu per avudre un bìòu.

— Se davant lei buòu anavon lei car,
Acò serié proua bel escar.

— Lei pu gros bìòu fan pas li pus founs bareys.

— Aco ero un bìòu de traval.

— Savié resta à soun oustau,
La bano dou bìòu i'aurié pas fa mau.

Gr βους. *Lat. bos, bovis.*
Ital. bove, bue. Esp. buey.

Bìòu, *Bivou*, *s. m.* plusieurs molusques sont connus sous ce nom, entr'autres le triton nodifère de la Méditerranée, dont les cornes ou tentacules l'ont fait comparer à un bœuf.

Bìòu dou pourpre, *Bìòu arput*, *Bìòu arpat*, *s. m.* argonaute papyracée, Nautile, molusque céphalopode, qu'il ne faut pas confondre avec le Bernard-l'hermite (crustacé) quoiqu'on le désigne quelquefois sous le même nom de *Bìòu arpat ou arput.*

La coquille de ces mollusques a la forme d'un bâteau et ils se promènent par troupes nombreuses à la surface des eaux tranquilles, en livrant au vent leurs deux pieds dilatés, tandis qu'ils se servent des six autres, comme de rames. Si les vagues s'agitent par trop, ces nautiles rassemblent tous leurs bras dans leur coquille et redescendent dans la profondeur des eaux.

Bìòulé, *Brave*, *s. m.* bouvillon, jeune bœuf qui n'est plus un veau.

Bìoule, *Brìoule*, *Piboul*, *Aubat*, *s. m.* peuplier franc, le peuplier blanc, le peuplier noir, arbres de la fam. des salicinées qui ne prospèrent que dans les terrains humides.

— A l'oumbro d'un bioule ou d'un frayche.

Biouloun, *Viouloun*, *s. m.* instrument de musique à quatre cordes que l'on fait vibrer avec un archet. — Prison provisoire.

— Segué nautri que paguen li biouloun.

— Eri triste e rebur e moun biouloun en dòu,
Penjat al rastélhé jougavo pas cap d'ayre.
Saut.

Biouleto, *Biéuleto*, *Viouleto*, *Memoy*, *Neneto*, *s. f.* violette odorante, fleur de mars; fleur des vallons et des montagnes, d'une belle couleur bleue pourprée et d'une odeur suave. Le sirop de violettes a des propriétés pectorales, adoucissantes et laxatives.

— Soulomen a la plaço trouben forço poulidos biouletos escoundudos dins lou gazoun et souto li fuelhos.
Ramoun.

Bioulounayre, *Bialounaire*, *s. m.* ménétrier, violoniste, violoneux.

Bìoure, *Bèure*, *v. a.* et *n.* boire, avaler. *Lat. bibere.*

Bìoure, *Vioure*, *v. n. cast.* vivre, subsister, durer, se nourrir, se comporter.

Bibiò pas que per el.

Bioures, *s. m. cast. plur.* vivres, provisions de bouche, alimentation, nourriture.

— Embarquèron proun de bioures.

Biqueja, *v. n.* s'amuser, passer le temps.

Bira, *Vira*, *v. a.* et *n.* tourner, mouvoir, relancer. — Interpréter.

— Vòu ni bira, ni amoula.

— A ben fa vira de soun caire.

E cantet, e parlet, e danset aquel sero,
Oh, mès à fa bira lou cap al pu saget !
Jasmin, 1840.

Birahoro, *v. a. gasc.* rejeter, mettre dehors.

Biradis, *Viradis*, *adj.* disposé à tourner, à changer, à s'émouvoir.

Birado, *Virado*, *s. f.* peur, émotion, secousse. — Courte maladie.

Birago, *Biradelo*, *s. f.* la clématite des haies, la clématite odorante, le liseron des champs, et diverses autres plantes disposées à tourner et à grimper peuvent porter ces noms.

Birapau, *Biraplan*, *s. m. gasc.* tournebroche, machine culinaire.

Birat, *s. m.* tour, mouvement, action, instant.

— En biroulan à l'entour de la taoulo,
Ey tout garit dins un birat de man.
Jasmin, 1869.

Biro, *Sageto*, *s. f. v. l.* flèche, dard. — Boule, tour, contour.

— Mès sa biro n'intrario pas dins un cor en defenço, se moun flascoulet nou fasio la brèco.
Goud.

Biro, *Biroun*, *Birouno*, *s. m.* et *f.* vrille, outil à vis ou à hélice, qui sert à percer des petits trous dans le bois.

— Filets tortillés en spirale de certaines plantes grimpantes.

Biro sourel, *Giraflor*, *s. m.* héliante tournesol, plante annuelle, fam. des synanthérées à grosses fleurs jaunes.

Les poules mangent avec avidité ses graines très-nourrissantes. On en extrait aussi une huile comestible.

Birobequin, *Birobarquin*, *s. m.* outil à manche tournant qui sert à percer le bois ou la pierre au moyen de mèches ou forets de rechange.
Esp. berbequi. (Voir *berbequin*).
Ety. briser en tournant.
All. brechen. Angl. to break.

Birol, *s. m.* truble, filet de pêche en forme de poche. (Voir *bignou*).

Biroula, *Birouleja*, *v. n.* tourner, tournoyer, retourner. — Chercher des détours, biaiser.
V. a. mettre sens dessus dessous.

— E sur les branles plus noubels,
Un moulinet que biroulejo
Y fai dansa lous quiscabels.
Goudouli.

Biroulet, *Viroulet*, *s. m.* girouette. — Cabriole. — Tourniquet servant à fermer une porte. — Le jeu du volant, pièce d'artifice qui lance des étincelles en tournant sur un axe.

— Lou pijounié semblo que me regardo
Dumpey qu'a près un biroulet al cap.

Birouno, *s. m.* plantoir en fer à manche, pour la vigne. Grosse vrille.

Birounlero, *s. f.* amorçoir, tarière, bondonnière, instruments pour percer les tonneaux.

Birousto, *Crouchoun*, *s. m.* croûte de pain très-cuit, pour faire de la râpure.

Bis, *Biz*, *adj.* bis, brun, fauve, gris, sale.
Ital. bigio. Bass. lat. bisus, bisius.

Bisaigut, *Besagut*, *s. m. gasc.* bésaiguë, outil de charpentier, aiguisé par les deux bouts.
(Voir *besagudo*).

Bisatge, *s. m. gasc.* visage, face, figure.

— Abion, coumo del tems maynatge
Mèmo bisatge
E même corp ;
Jasmin.

Bisbilh, *s. m.* petite querelle, chuchoterie, rumeur. *It. bisbiglio*, murmure.

Bisca, *v. n.* jalouser, se dépiter, faire la moue.

— Piei biscant d'estre ansin tengudo,
De se descabestra s'esforço outre resoun.
Crousillat, 1860.

Biscachou, *Biscachèu*, *s. m.* biscotin, croûte séchée au four. (Voir *biscuech*).

Biscaïen, *s. m.* Biscayen, habitant de la Biscaye, basque. — Grosse balle de tromblon.

Biscambi, *s. m. gasc.* échange, vente, troc. (Voir *bescambi*.)

Biscaire, *Biscous*, *adj.* inquiet, boudeur, quinteux. *Rad. bisk*, brun, renfrogné.

Biscaire (De), *Biscant*, *adv.* de biais, de côté, de travers.

— Es dins un cantou de biscaïre.

Biscantar, *v. n.* ébruiter, divulguer, découvrir, rendre public.

— Baumos, soulitaris oumbrages
Souls counfidents de mous regrets ;
Ah ! de tan de nègres présages
Biscantesses pas lous secrets.
Floret, 1860.

Biscle, *Biscre*, *s. m.* auvent, faîte de toiture, clocher, arétier.

Bisco, *s. f.* plainte, fâcherie, dépit.

— Vous li viret l'esquino e li penset pas pus
Ajet razou ; la bisco apuncho pas un fus.

Biscou, *s. m.* morceau, petite portion.

— Anan manja un biscou per beure.

Biscoueyt, *Biscuech*, *Biscuit*, *adj.* et *subst. gasc.* recuit, cuit deux fois. — Biscuit. — Brique effritée.

— Sauçavon touti dous, per se teni lou cor
Un biscuit dis amar dinq'un veire dou fort.
A. Bigot, 1868.

— Ulisso n'agèt lou proufit
E s'embarquèt pas sans biscuit.
Favre, 1796.

Bises, *Vises*, *s. m. plur.* brins, bâtons, sarments,

Biset, *adj.* gris, roux et blanc formant une espèce de gris.

Biset, *Bizet*, *s. m.* pigeon ramier, espèce sauvage qui vit en troupes composées d'un grand nombre d'individus. (Voir *pantièro*).
— *Columba livia.*

Bisito, *Visito*, *s. f.* visite, fréquentation. — Examen, inspection. — Recherche, perquisition.

— .... Aben dos lengos...
L'uno pel sans fayssou l'autro pel la bisito.
Jasmin.

Biso, *Bisoir*, *s. f.* bise, vent du Nord, sec et froid, qui passe sur la neige.
Rad. bis, sombre, rude.

— Se la biso d'en-aut coussejo lous nuages
N'aven pas pòu de pléjo en d'aquestes parages.
Felix, 1870.

Bisoc, *Brisque*, *Bistouquet*, *s. m.* petit morceau de bois cylindrique et conique de chaque bout, que l'on fait sauter en le frappant avec un bâton.
Etym. bis-oc, *bis-acut*, deux pointes.

Bisoc, *Abernoun*, *Nissòu*, *s. m.* terre-noix, châtaigne de terre, pl. fam. des ombellifères ; racine comestible.
Bunium bulbo-castanum.

Bisoun, *Visoun*, *s. m.* larves que les mouches déposent sur la viande.

Bisqua, *Bisca*, *v. n.* se dépiter, se fâcher, perdre patience, faire la moue.

— Diou d'amoureto
Te laissara
Un jour bisqua
Touto souleto
Roustan, 1820.

Bispal, *adj. v. l.* épiscopal, concernant l'évêque.

Bispolo, *s. f. gasc.* philtre, ennivrement. — Poison, amertume, venin.

— Dins nostre co que lountems ta bispolo
Fasque ben petrilha lou dous fèt de l'amou.
Jasmin, 1837.

Bispre, *Vispre*, *adj.* âpre, rude, acariâtre.
— *Bisprou*, aigreur.

Bisquerlo, *Bouscarido*, *Trauco-bartas*, *Castagnolo*, *s. f.* fauvette des saules, fauvette cisticole, fauvette des joncs ; oiseaux de passage qui fréquentent les lieux humides et ombragés et se nourrissent de vers et d'insectes.

Bisquetèu, *Biscuech*, ‖ *s. m.* biscotin, sorte de pâtisserie desséchée par la cuisson.

Bissest, *adj.* bissextil, nom du jour que l'on ajoute, chaque quatre ans, au mois de février.

— *Lou pagarai à l'an d'au bissest*, c'est-à-dire le plus tard possible.

Bissanos, *s. f. plur.* sarments flexibles, tiges sarmenteuses, serpentiformes.

Bissat, *adj.* assoupli, ployé, flexible.

Bisso de mar, *Serp de mar*, ‖ *s. f.* serpent de mer. — Hydrophis colubrin, murène. — Ophisure, serpent qui parviennent à la longueur de deux mètres.

— On donne aussi le nom de *bisso* à divers syngnathes de la Méditerranée, à cause de leur ressemblance avec les serpents. *Syngnathus acus*, aiguille de mer. *Ital. biscia*, couleuvre.

Bista, *Vista*, ‖ *v. a. gasc.* viser, regarder, mirer.

Bistalho, *Vistalho*, ‖ *s. f. gasc.* saisie, visite domiciliaire. — Inventaire, garantie.

Biste, *Bite*, ‖ *adj.* et *adv. gasc.* vite, prompt, leste, rapide. — Promptement, lestement.

— Or, quand abioy pourta quauque paquet,
Biste, à ma may bailhabi ma bourseto.

— Loa pau que sera miou, bite te lou bendrai.

— S'en anabon jouyous, pu biste que lon ben.
Jasmin, 1838.

Bisto, *s. f.* bille à jouer, que font courir les enfants sur le sol.

— Vue. — Etendue de pays. — But.

Bistouert, *Bistort*, ‖ *adj.* tortueux, tourmenté. — mal fait, de travers.

Bistouquet, *Sautarel*, ‖ *s. m.* (Voir *bisoc*, *brisque*.) — Sorte de queue de billard.

Bistour, *s. m.* détour, sinuosité, subterfuge, ruse, artifice.

— Perque tan de bistours
Dins ti discours.

Bistourin, *s. m.* bistouri, instrument de chirurgie ; il y en a de diverses formes et grandeurs pour faire des incisions.

Bistourna, *v. n.* bistourner, courber, déformer un objet. — Châtrer un animal en tordant les vaisseaux testiculaires. — Atrophier.

— La fourtuno jamai sejourno,
Toujours vai, ven, viro où bistourno.

Ital. bistornare, tourner à mal.

Bistournel, *Estournel*, ‖ *s. m. gasc.* étourneau commun, sansonnet, oiseaux de passage en octobre et en mars. — Leur corps est d'un noir lustré changeant en vert et pourpre. Ils se nourrissent d'insectes, de larves, de baies, de raisins, d'olives, etc.
Sturnus vulgaris.

Bistourtié, *s. m.* rouleau de pâtissier pour étendre et travailler la pâte.

Bit, *s. f.* vigne, sarment, treille.

Bitaïo, *Bitalho*, *Bitouelho*, ‖ *s. f.* provision de bouche, victuailles, nourritures, vivres.

— Pourtavo un cabas plein de bitaïo.

Bistratra, *Quiou-blan*, ‖ *s. m.* le traquet ou tarier. Ce petit oiseau est sauvage et défiant, comme tous les saxicoles, il fréquente les taillis, les rochers et les lieux incultes d'où il fait entendre son petit cri, *tra-tra*, en changeant souvent de place. — *Saxicola rubicola*.

Biterro, *Beziès*, ‖ *s. m. v. l.* Béziers, ville du département de l'Hérault.
Lat. biterro. Celt. basara.

— Nous dison que se Diéu voulié vieure sus terro,
Es dins la vilo de Biterro,
Aquel frès Paradis que belèu causirié.
Alberlenc.

Bito, *Vido,* ‖ *s. f. gasc.* vie, existence, mouvement. — Vivacité, sensibilité.

— Nous dison en chèro,
La bito es amèro.

— Lou maou bargo ma bito e me la rend affrouso.

— I'a pas à gagna sa bito.

Bitor d'auro, *s. m.* héron grand butor, grand échassier très-défiant qui se cache pendant le jour dans les joncs, les broussailles, les tamaris. De nuit il fait entendre un cri grave comme le beuglement du taureau.
— *Ardea stellaris.*

Bitor-blan, *Galichoun-blan,* ‖ *s. m.* héron-aigrette, héron-garzette. Ces charmants oiseaux sont de passage au printemps et ont les mêmes habitudes que les autres échassiers.
— *Ardea egretta-garzetta.*

Biulet, *Biuletenc,* ‖ *adj.* violet, de couleur violette, fleurs violettes.

— De rosos e de biuletencos.

Bivaca, *v. n.* bivouaquer, camper en plein air, garder, parcourir.
Angl. by watch, veiller autour.
All. bei wachen, même sign.

— Per ana à la fièiro de Soumeire
Me fagué bivaca touto la gnuè.

Bizat, *Bizala,* ‖ *adj.* gercé, crevassé, fendillé par la bise.

Bizalha, *Bizarar,* ‖ *v. n. v. l.* labourer deux fois, labourer plus profondément.
Ety. bis-arare.

Bizama, *v. n. gasc.* flamber, brûler, écobuer.

— Nostro bizamado se veyra de liuen.

Bizègle, *s. m.* outil en bois de buis servant de polissoir aux cordonniers.
Ital. bizegolo.
Ety. bis acutus, biseau.

Bizel, *Biai,* ‖ *s. m.* biseau, angle émoussé, bord d'une glace, d'un panneau ou d'un outil taillé en biais, en talus; tranchant d'une lame.
Bass. lat. bisellus.
— Biais, tour de main. (Voir *biai.*)

Bla, *Blad,* ‖ *s. m.* blé, froment cultivé qui sert à faire le pain.
Lat. triticum sativum, froment.

— Es segu que van tout brafa ;
N'empourtaran blad e farino
E nous causaran la famino.
Favre.

— Es un bla que pot faire d'un siéi.

Gr. βλαστη, bourgeon, germe.
Celt. blaed. Bas. lat. bladum.
Ital. biada. Piém. biava.

Bla d'ase, *s. m.* mauvaise nourriture, coups de bâton.

Bla brula, *Bla carbouna,* ‖ *s. m.* blé charbonné, devenu noir, dont l'épi est attaqué par un champignon parasite.

Bla court, *Bla renadiou,* ‖ *s. m.* blé courtaud, avorté, retardé.

Bla vestit, *s. m.* blé qui a souffert dans la balle, grains étiolés.

Bla de luno, *s. m.* bled de lune, infidélité nocturne, amoureux larcin.
— Vol domestique commis par une épouse pour se procurer de l'argent à l'insu de son mari.

— Sa fremo li fai de bla de luno.

— Que semenavon à la bruno,
Soun blad, sounù poulit bla de luno,
Manno flourido, ur de fourtuno,...
Mistral. 1859

Bla de coughiou, *Bla dou diable,* ‖ *s. m.* ægilope ovoïde de la fam. des graminées qui pousse spontanément le long des chemins et des fossés. — *Triticum ovatum.*

Bla de turquio, *Bla d'Espagno,* *Bla gros,* ‖ *s. m.* maïs, blé gros gramin. originaire d'Amérique et qui y est cultivée sur de vastes zônes. Cette culture demande plus de chaleur que celle du blé, et surtout des terrains humides ou arrosables.

La farine du maïs n'est pas propre à la panification à cause de l'absence de gluten, mais on en prépare différents mets sous

les noms de *gaude, polenta, milhas, méture,* suivant les contrées.

Le charlatanisme s'en est même emparé, comme de la lentille, pour en faire un régénérateur de la santé.

Bla maré, *Blat-à-mar,* || *s. m.* blé ou grains qui viennent d'outremer, maïs, blé de Turquie.

Bla négre, *Bla mouriscou, Mil négre,* || *s. m.* le sarrasin ou blé noir, blé de Barbarie, bucaille, *polyg. fagopyrum.*

Céréale originaire d'Asie et importée en Europe par les Maures d'Espagne. On la cultive dans les terrains maigres des pays montagneux. On en emploie généralement la farine à faire de la galette ou de la bouillie ; mais pour en faire du pain, il faut y mélanger une certaine proportion de farine de blé ou de seigle.

Blacas, *Blaco,* || *s. m.* chêne-vert qu'on écorce pour le tan.

(Voir *garric.*)

— *Ch.* rouvre, chêne à trochets.

— *Quercus sessiliflora.*

Blacassou, *s. m.* la râmée du chêne-blanc, feuillée.

Bladat, *adj.* emblavé, semé en blé.

Bladet, *Bladeto,* || *s. m.* petit blé, blé fin qui produit la farine la plus blanche et le meilleur pain.

Bladié, *s. m. v. l.* marchand de blé.

— *Moulin bladié,* moulin à farine.

Bladiou, *Mil negre,* || *s. m. bas lim.* blé sarrasin, blé noir. — Sarrasin de Tartarie dont le grain est plus gros et mûrit plus vite que le précédent.

Blado. *Negre-yeul, Oublado,* || *s. f.* oblade commune, poisson qui a une tache noire sur les côtés de la queue et dont la chair est commune.

— *Sparus melanurus.*

Ital. occhiatella.

Bladous, *Bladé,* || *adj.* abondant en blé, fécond.

Terren bladous.

Blaga, *v. n.* blaguer, mentir, conter.

Anal. lat. blaterare.

Blago, *s. f.* blague, bourse ou vessie dans laquelle les fumeurs renferment leur tabac. — Chose creuse, hâblerie, mensonge, invention ou supposition.

Lat. bulga, bourse.

Blagur, *Blagaire,* || *s. m.* et *adj.* bavard, indiscret, menteur, impudent, fanfaron.

Anal. Gr. βλαξ, sot, imbécile.

Blai, *Plai,* || *s. m.* érable à feuilles d'osier.

Acer opulifolium.

Adj. flétri, fané. — *Ramo blaido.*

Blaïme, *s. m.* blâme, reproche, réprimande. — Calomnie, imputation.

— Vous diriei ben quicon, mai cregne vostre blaïme.

— Me n'en jité lou blaïme.

Esp. blasmo, It. biasimo.

Blaïneja, *v. n.* et *act.* brouir, brûler, dessécher.

Blaïsan, *Gratapusso,* || *s. m.* euphorbe épurge, catapuce ; *Euphorbia latyris* à fleurs d'un blanc verdâtre.

Blan, *Blanc,* || *adj.* et *subst.* clair comme le lait ou la neige, comme la lumière. — Propre, nettoyé. — Inutile, sans résultat.

— Nous sen pas estrena, aven fa blan.

— Me fagué faire un viage blan.

— Blanc, but, cible.

— Se caou touca dedin lou blan
Aou premié cop met aou mitan.
Roudil, 1812.

Esp. blanco. Ital. bianco.

Blan, *s. m.* petite monnaie qui valait cinq deniers ; six blancs valaient deux sous et demi, ou douze centimes.

Blanca-flor, *Bouissoun-blan,* || *s. f.* aubépine commune, épine blanche, néflier aubépine. (Voir *aubrespin, albrespi.*)

Blancado, *Aigagnau,* ‖ *s. f.* gelée blanche, rosée du matin.

— Pertout la blancado avié despampa lis aubre.

Blancarié, *s. f.* blanchisserie, tannerie où l'on prépare des peaux blanches.

Blanceau, *Agroufioun,* ‖ *s. m.* fruit du cerisier guinier, cerises de Pentecôte qui sont rouges d'un côté et jaunes de l'autre.
(Voir *agrefien, agroufioun*).

Blanchi, *v. a.* et *n.* blanchir, rendre blanc. — Dégrossir. — Devenir blanc.

Blanché, *s. m. v. l.* chamoiseur, tanneur.

Blanchoun, *s. m.* lièvre blanc; gris en été et blanc en hiver.
— *Lepus variabilis.*

Blanco, *Blanco* (En), ‖ *adv.* en blanc, inutilement. — — Faire faux-bond.

— Pouguet pas dins la journado,
Trouva lou mendre débit ;
Chascun lou quitet en blanco
E degus noun l'estrenet.
A. Tandon, 1813.

Esp. quedar en blanco.
Rester en blanc ou en plan.

Blancour, *s. f.* blancheur, sans tache.

Blandi, *v. a.* flatter, caresser, tromper.
Lat. blandire, même sign.

Blandimen, *s. m. v. l.* flatterie, caresse.
Lat. blanditia.

Blando, *Blendo,* ‖ *s. f.* la salamandre, reptile batracien ressemblant au lézard.
(Voir *blendo, alabreno.*)

Blanqueja, *Blanquia,* ‖ *v. n.* paraître blanc, tirer sur le blanc. — Briller.

— Se vei entre mitan di sause e di platano
San Roumié que blanquejo au bout d'un long camin.
Legré.

Blanqueto, *s. f.* ragoût d'agneau ou de veau à la sauce blanche, sauce à la poulette, avec farine et beurre.
— Herniaire glabre, turquette. *Herniaria glabra.*
— Soude kali, plante des bords de la mer, dont on extrait la soude par incinération.
— Petite figue jaune et très-sucrée, que l'on fait sécher au soleil.
— Vin blanc de Limoux ou du Languedoc fait avec des raisins blancs.

Blanqui, *Blanchi,* ‖ *v. a.* et *n.* blanchir, nettoyer, laver. — Fourbir, dégrossir. — Disculper. — Blanchir de la viande, du jardinage.

Blanquineu, *Blanquinous,* ‖ *adj.* blanchâtre, tirant sur le blanc, paraître blanc.

— Longtems avant de i'arriva vesian li barri blanquinous de Niço que s'aloungavon au bord de la mar.

Blanquié, *s. m. v. l.* tanneur, corroyeur.

Blanquissage, *s. m.* action de blanchir le linge, la toile, la cire ; raffinage du sucre.

Blaou, *Blaout,* ‖ *s. m.* et *adj.* bleu. — Meurtrissure, marque à la suite d'un coup, blessure, contusion.

— La terro qu'abitan es couberto de blaous,
Se Diou a fach pertout tantos es quissaduros,
Es per moustra, sans douto, a las raços futuros
Que soun bras tout puissant pot peza sus nous aous.
Dav. 1844.

Bloua, *Blava,* ‖ *v. a.* meurtrir, flétrir, froisser.

Blaquieiro, *Blacheiro,* ‖ *adj.* et *subst.* lieu planté de chênes-blancs d'où sont dérivés les noms propres de Blachier.
Lablaquiero, hameau de la commune de Cendras près Alais.

Blas, *Bles, Blax,* ‖ *rad.* du *Gr.* βλαξ, mou, lâche, pâle, faible. *All. blasz,* blême.

Blasfemar, *Blastema,* ‖ *v. a.* et *n. v. l.* blasphémer, tenir des propos malveillants, médire, outrager.
Lat. fama, réputation.
Esp. blasfemar. It. bestemmiare,
Gr. βλαπτω, offenser.
Ety. affaiblir la réputation.

— Disié lou noum de Diou pas que per blasfema.

Blasfeme, *Blastèmo,* ‖ *s. m.* paroles impies, qui outragent la divinité, la religion, les dogmes. Discours indécent, déplacé.

— Contro Diou voumissié lou blasfeme,
En mesprezant l'amanitat....

Blasin, *Blesin,* ‖ *s. m.* pluie d'orage, courte pluie, petit grain.

— Moun blad qu'avié tant besoun d'un blasin
Bénéditioun, me vai faire d'un vint.

Blasinié, *Avelatié, Saugras,* ‖ *s. m.* gainier siliqueux, arbre de Judée. *Circis siliquastrum.*

Ses fleurs roses et précoces en font un bel arbre de jardin et elles tombent avec bruit, comme du grésil, lorsque le vent en agite le feuillage.

Blasit, *adj.* flétri, fané, froissé, meurtri.

Blassa, *Blassa* (Se), *Abourta,* ‖ *v. a.* et *rec.* blesser, léser, offenser. — Se blesser, faire une fausse couche, avant terme, par suite d'un accident.

Gr. πλησσω, frapper, blesser.

Blassuro, *Blassaduro,* ‖ *s. f.* plaie. — Offense, atteinte morale. — Fausse couche.

— En lou vesent, aquèu quito lèu sa mounturo.
Emé d'oli e de vin penso sa blessaduro.

Blat, *Blad,* ‖ *s. m.* blé, froment cultivé.

— Lou blad encaro risquo, encaro aben à cregne
Que lou ronbil l'arrape, ou l'orre carbounat,
Ou que d'un cop de bent toumbe en terro engrunat.
Peyrot.

— Umblamen, dins uno ourdounanço,
Vous demando dou blad qu'avès,
Pas que quatre milo sestiès.
Favre.

Blau, *Blave, Blu,* ‖ *adj.* blême, bleu, pâle. *Bass. lat. blavus,* bolog *blavo,* d'où *Rochoblavo,* et en *fr.* Fontainebleau.

Blava-flor, *Blaveto, Blaueto,* ‖ *s. f. v. l.* centaurée bluet, aubifoin, pl. de la fam. des composées, tr. des cynarées. *Centaurea cyanus.*

Blaveiar, *Blaveja,* ‖ *v. n.* paraître bleu, devenir bleu, tourner au bleu.

Blavat, *adj.* meurtri, plombé, bleuâtre.

Blave, *Blavo, Blavinèu,* ‖ *adj. v. l.* blême, pâle, bleu, d'ou les noms propres de *Roco* ou *Rochoblavo,* roche bleue.

Blaveirol, *Blavayrol,* ‖ *s. m.* meurtrissure, tumeur, bleuissement.

Blavet, *Merle blu, Ped-negre,* ‖ *s. m.* merle bleu qui vit dans les endroits montagneux et déserts, à proximité des bois où il trouve aisément sa nourriture composée d'insectes et de baies sauvages *Turdus cyanus*

Blaveto, *Bluré, Bluyet,* ‖ *s. f.* la centaurée bleuet que l'on trouve dans les champs de blé, aubifoin, blaviole. *Centaurea cyanus.*

Blavié, *Arnié,* ‖ *s. m.* le martin-pêcheur Alcyon, oiseau au plumage bleu, blanc et brun qui vit sur les bords des fleuves et des rivières pour pêcher les petits poissons dont il fait sa nourriture. *Alcedo ispida.*

Blavié, *Rouquié,* ‖ *s. m.* lutjan lapine, poisson de la Méditerranée très-recherché pour la table. *Labrus lapina.*

Blaze, *Blazi, Blaiso,* ‖ *n. pr.* Blaise, Basile. — Bon apôtre, homme fin, affecté.

Blazo, *Blaso,* ‖ *s. f.* la première bave des vers à soie, les premiers filaments qui leur servent à fixer leur cocon; bourre fine et molle dont on le dépouille avant de filer la soie, et qui constitue un déchet de peu de valeur.

Bled, *Bley, Bledo,* ‖ *s. m.* amaranthe blette, amaranthe verte, amaranthe à épi. Plantes de la fam. des amaranthacées très-mucilagineuses et qui se mangent en guise d'épinards.

Blé, *Bles, Blet,* ‖ *adj.* et *subst.* mou, lâche, flétri, trop mur. — Bègue, bégaiement.

Gr. βλαισος, bègue.

Blee, *s. m.* le trait, le jet de lait qui sort du pis de la vache ou de la chèvre lorsque la main le presse.

Bledo, *Bledo-cardo,* *s. f.* blette, poirée, bette à cardes, plante potagère, fam. des chénopodées. *Beta vulgaris. Gr.* βλιτον. *Esp. bledos.*

— Aco vòu pas uno bledo.

— Es bon coumo des costos de bledo.

Bledo-rabo, *Bleto-Rabo, Betarabo,* *s. f.* la bette rave, pl. usuelle de la fam. des chénopodées. Sa racine cuite coupée par tranches se mangeait le plus souvent en salade; plus tard on en nourrit le bétail et on en retira le sucre indigène, et enfin par la distillation, on obtint du suc fermenté, de l'alcool qui rivalise pour les emplois industriels, avec celui qui provient de la vigne.
Lat. beta rubra, beta cicla.
Esp. betarrago. Port. beterraba.

Bledou, *Farinelo, Senisclet,* *s. m.* anserine fétide, arroche puante, autrefois employée en médecine comme antispasmodique, plante nuisible dont les feuilles sont recouvertes d'une efflorescence blanchâtre.
Lat. cheñopodium vulvaria.

Bleme, *Mourtinèu,* *adj.* blême, pâle, livide, bleu. *All. blasz* et *bleich,* pâle.

Blende, *Blendo, Alabreno,* *s. m.* et *fém.* salamandre, reptile batracien qui suinte par des glandes comme les grenoüilles, une liqueur amère et forte dont le contact n'a d'inconvénient que pour les yeux.
All. blenden, aveugler, éblouir.

— Dins aquel lioc jamay n'entendion d'autre brut
Que lou crit de l'aouzel que del jour es paurut,
De blendes, de grapaus cintabon lou déforo
D'aquelo maudito demoro.
Pozzi, 1865.

Blenucha, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée.
Rad. βλιν écoulement.

Bles, *Blet, Bret,* *rad.* de βλαιτος, bègue, d'où les mots *blesseja, bretouneja,* bégayer, balbutier.

Blesseja, *Blesseja,* *v. n.* grassayer, bégayer, prononcer vicieusement.

— Lous iols i'e sannon de maliço
Sarro lous pouns en grémejant
S'espremis pas qu'en blesejant ;
Favre.

Blesiduro, *Blasiduro,* *s. f.* élimure, usure, faiblesse

Blesin, *Blesinado,* *s. m.* verglas, givre, bruine, gelée blanche.

— I'a tems que seco e tems que bagno ;
Aquèu blesin secara lèu.

(Voir *blasin.*)

Blesque, *Blest,* *s. m.* la rate. (Voir *bescle*).
Rad. mèche. *Bass. lat. blesta.*

Blesto, *Blestaun,* *s. f.* talc opaque. — Mica laminaire; schiste qui se détache par lames ou par feuillets. — Etoupe. — Quenouille de chanvre. — Balle de blé, enveloppe du grain.

— Au sòu venien voulastreja,
En flourejant de seis aletos,
La blesto d'or qu'ero à l'eiròu ;
Vidal, 1864.

Blet, *adj.* mou, faible, plat, mince, trop mur.

— Nous fagué veire sa bourso bleto.

Bleto, *s. f.* gaule, baguette, houssine.

— Cerquabo à treboula lou foun em'uno bleto.

Bletoun, *s. m.* clou, rivure d'un instrument.

Bletouna, *v. a.* fixer la lame d'un couteau à son manche.

Bleuge, *Bleouge,* *adj.* net, propre, brillant, éclatant. (Voir *blous.*)

Blezit, *Blesit,* *adj.* usé, élimé, sali, flétri, meurtri.

Blin, *Blinachoro,* *s. m.* et *f.* goutte d'eau, bruine, petite pluie.

Blo, *Bloc,* *Plot,* *s. m.* bloc, masse, billot, mandrin, fragment de rocher, de métal ou de bois. — Amas d'objet ou de marchandises que l'on cède à l'estimation. *Angl.* et *All. block.*

Oh ! quins grans blocs a fa sauta la mino.

Blodo, *Blaudo,* *s. f.* blouse, surtout à manches que les journaliers ou les charretiers mettent par dessus leurs habits. *Fr. centr.* biaude, blaude. *V. fr.* bliaut, blizaut.

Blol, blound, *adj.* blond, jaune, couleur de paille.

— Es blound coumo un merle.

Bloun, *v. a.* meurtrir, faire des bleus.

Blouca, *v. a.* boucler, joindre, tresser, attacher, mettre en boucles.

— Sei pèu blound bloucavon.

Gr. πλέκειν, même sign.

Blouca, *v. a.* bloquer, entourer, garder les passages, circonvenir. *It. bloccare. Esp. bloquear.*

Blouco, *s. f.* boucle, anneau muni d'un ou de plusieurs ardillons. — Boucle de soulier, de ceinture, anneaux que forment les cheveux frisés. *Fr. cent. blouque, blouquette. Gr.* πλόκος, *Esp. bloca, bucle. Bass. lat. bucula.*

— Al despens de Jantou nous cal rire un moumen,
L'y baou prene la tabatieyro,
Las bloucos das souliès, las de la jarretieyro,
La mostro, amay tabé l'argen.
Anon., 1842.

Blound, *Bloundin,* *adj.* blond, châtain. *Bass. lat. blondus, blundus.*

— Adièu, gento bruneto !
« Que vos, ardit bloundin ?
« Ounte ansin vas sculeto ?
« Lèu vau au grand jardin ;
Verdot, 1874.

— Touti dison que ma mestresso
Es brulado per lou sourel ;
Lèu la trove bloundò coumo lou mèu.

Bloundo, *s. f.* dentelle de soie blanche ou noire et très-transparente. *Etym.* blous, bloi, clair.

— Chascuno semblavo atrincado,
Per la man mêmo de l'amour,
An vermihoun, dentello e bloundo ;
De soun còu diamans fan lou tour ;
Anfin uno perruco bloundo
Courouno sei riches atour.
J. Morel, 1825.

Blous, *Bloi,* *Bleuge,* *adj.* pur, sans mélange, net, propre, brillant, clair, transparent. *All. blosz,* pur, nu, découvert.

— Voudrièy be d'aquèlo Andalouso
Beisa lei prunello blouso.

— L'enfant es l'esperanço blouso
Qu'accoumpagno nosti vièis ans,
Lou jouïèu qu'embélis l'espouso.

— Car el chouquara coumo nous,
De pa soulbut am de bi blous.
Goud.

Blousa (Se), *Belousa* (Se), *v. rec.* se blòuser, se tromper, se méprendre, s'engager dans une impasse, tomber dans un trou.

Bloyno, *Broyo,* *s. f.* pâte de maïs pour la soupe préparée au lait ou à l'eau. (Voir *milhasso, mesturo.*)

Bluastre, *Blave,* *Blurastre,* *adj.* bleuâtre, tirant sur le bleu. *Libre blu, conte blu.*

Bluiet, *Bluret,* *Blavet,* *s. m.* centaurée bleuet, bluet-aubifoin, blaviole. — Mésange bleue, joli oiseau de passage au mois d'octobre. On l'appelle aussi *sarayé.* — Le martin-pêcheur, au plumage bleu et blanc appelé aussi *arnié, argné.* (Voir ces mots.)

Bo, *Boun,* *adj.* bon, indulgent, affectueux. *Lat. bonus. Esp. bueno. Ital. buono.*

Bob, *adj.* sot, importun, inutile. *Esp. bobo,* niais.

Bobò, *s. m.* inutilité, superflu, — Petit mal.

Lei soucits de la pauretat,
Dan los bobòs de richesso.

Boboraugno, *Babau-luzent*, *Luzeto*, *s. f.* ver luisant, lampyre, insecte nocturne dont la femelle émet une lueur verdâtre et phosphorescente. — *Lampyrus nocticula.*

En Italie les lucioles sont des mouches ailées qui volent en nombreuses étincelles, pendant les soirées d'été.

Boc, *Bochi*, *s. m.* bouc, le mâle de la chèvre. *Ital.*, *becco. All. bock.*

Bocaran, *Boucaran*, *s. m. v. l.* bougran, toile forte et gommée, linon fait primitivement avec du poil de chèvre ou de bouc, pour doublure intérieure ou garniture de vêtements. *V. fr.* bouquéran du *bas lat. boquerannus.*
It. bucherame, bugrane.
Ety. boc-aran, tissu en poil de bouc de *araneum*, toile d'araignée.

Bocarié, *Boucarié*, *s. m.* boucherie, tuerie d'animaux pour la nourriture de l'homme.

Boch, *Bouch*, *Bos*, *s. m.* bois, forêt. *V. fr.* bocheton, bûcheron.

Bochis, *Barbabou*, *Bouchierolo*, *Bochibarbo* *s. m.* salsifis des prés, barbe de bouc, pl. fam. des synanthérées à fleurs jaunes. — *Trapogon pratense.*

Bocho, *Boxo*, *s. f. cast.* boule à jouer. — Tout corps sphérique servant à différents jeux.

— Ris coumo uno bocho.

Bochoun, *s. m.* petite boule, cochonnet, but.

Bochi barbo, *Galinolo*, *Becudo*, *Manetos*, *s. f.* barbe de bouc, de chèvre. — Clavaire coralloïde, galinette, noisette. Champignon comestible, de consistance gélatineuse, ordinairement blanc, composé d'un grand nombre de rameaux ou membranes qui s'entrelacent.

Boco, *s. m. v. l.* morceau, fragment, bouchée.
Ital. de *bocca* bouche, *boccone* morceau.

Bocyt, *adj. bearn.* vide, non rempli, non occupé.

Bofi, *Beu-l'aigo*, *Bouirot*, *s. m. adj.* enflé, gonflé. Goujon, poisson de rivière que l'on pêche à la ligne.

Bogo, *Boto*, *s. f.* vôte, vœu, fête votive, frairie, divertissement. — Vogue, crédit, mode.

— Aquelos causos uèi soun talomen en bogo.

Bogo, *Bogou*, *s. m.* bogue commune dont la chair est assez estimée. *Sparus boops.*

Poisson à gros yeux à couleurs vives et rayures dorées, de trente à quarante centimètres. — Goujat, aide de moulin d'huile, celui qui tourne la pâte.

— Eu ero prim, pu sec qu'un bogou.
Lèis ouès li traucavon la pèu...

Boi, *Bouès*, *Bos*, *s. m. bas lim.* bois, produit de la végétation des arbres. — Bois de chauffage, bois de service.

— Vas estre lèu, o boi ! à l'aubo,
Pu bèu que ce qu'aro siès laid.
Arnav.

— Nòu guindoulès, baqui moun bos,
Dèts cansos fan ma permenado.
Jasmin.

— Tus qu'as dressat perfés, au mitan d'uno plaço
Quauquos planchos de boi per recita de vers.
Peyrot.

Boiboy, *Crebo chins*, *Voivoy*, *s. m.* poule d'eau poussin, de passage en mars ou avril, très-rusée et défiante, elle court avec rapidité le long des étangs ; l'on en prend quelques individus à la suite de leur course désordonnée. *Gallinula pusilla.*

Bois, *Vois*, *Bouès*, *s. m.* voix, son, cri, chant. — Avertissement, suffrage, opinion.

— L'écò de ta bouès ero mut ;
Nat refrin n'abiò dit ount ères.
Jasmin.

— Cent milo bras curan dus cents lègos de routo
Per uno autro Garono al flot dous e noubel
Qu'a sa bouès débalet d'un bassi ras del ciel.
Jasmin, 1846.

Boié, *Bovié, Bouyé,* ‖ *s. m.* bouvier. — Homme grossier, valet, laboureur.

— Suivis lou bovié que lou meno au bouché.

— Un boié que sus la mountagno,
Ero ana quèro de baragno.

— Ounte dau boié la vois fero
Se mesclo au plan rau dau vedel.

It. boaro. Esp. boyero.
Port. boieiro. Fr. cent. boïer.

Boïme, *Boyme,* ‖ *s. m. gasc.* bohémien, gueux nomade. — Filou, trompeur.

— L'amou boyme lous coucoulabo,
L'auta per ès se préparabo.
Jasmin.

(Voir *bemi, boumian.*)

Boio, *Bojo,* ‖ *s. f.* et *masc.* bâche, grand sac, poche, creux. — Cercueil, tombeau. — Hutte, loge, cabane. — Bourreau.
Esp. bohio. Ital. boja.

Bojo, *Bout-dou mounde,* ‖ *s. m.* sac de la partie inférieure du colon, gros boyau de porc qui sert à faire de la mortadelle ou des gros saucissons.

Bol, *s. m.* vol d'oiseau. — Action de dérober. Produit d'un détournement.

— Per se desborossa boudrio prene lou bol.

Bol, *Boul,* ‖ *rad.* de βωλος, motte, masse, boule. — Petit vase, écuelle.

Bolado, *Bollado, Balocho,* ‖ *s. f. bas lim.* fête patronale, danse, assemblée champêtre, concert. *Esp. balada.*
Ital. ballata de bal, *ballar* danser.

— Lou jour que lou bargei érian à la bolado.
Foucaud, 1810.

Bolandino, *Jaubertasso, Cigudo, Juvert bastar,* ‖ *s. f.* ciguë tachetée, fenouil sauvage. pl. fam. des ombellifères à fleurs blanches, qui répand une odeur fétide.
— *Conium maculatum.*

Bolé, *Boulé,* ‖ *v. n.* et *act.* vouloir, désirer, commander, exiger, consentir.

Boliardze, *Ordi-boiar, Espeuto,* ‖ *s. m.* froment épeautre, gramin. dont le grain est adhérent à la balle. *Triticum spelta.*

Bolo, *Boli, Bori, Bòu,* ‖ *s. m.* boue, argile, ocre jaune, sédiment, crasse, terre bolaire.

— Certo, ayço soun pas las cabanos
Fachos em de bolo e de canos
Ounte nisavon, tems jadis,
Lous nobles d'aqueste païs.
Favre.

Bolo, *Boulo,* ‖ *s. f.* boule, sphère. — Tête, raison. — Pilule. — Quille, but.

— Sus nostro pauro bolo,
Oun tout es vanitat,
Se te cal un'idolo,
Causis l'umanitat.
Peyrot.

— Pas qu'en i'è venent, n'en perdegué la bolo.

Bolo, *Boro, Boso,* ‖ *s. f.* scirpe des lacs ou des étangs, jonc d'eau. — Massette d'eau. — *Scirpus lacustris,* à fleurs verdâtres. — *Typha latifolia*, à fleurs noirâtres.
— Affenage, nourriture des bêtes de somme.
Gr. βολη, dard, javelot.
Ces diverses plantes servent à faire des nattes, des cabas, et à garnir des chaises.

Bolo de nèu, *Coucoumelo blanco, Camparol blanc,* ‖ *s. f.* champignon des bruyères, agaric, boule de neige qui ressemble à l'agaric comestible ou champignon de couche, mais dont les lames sont blanches et non rosées. — *Agaricus edulis albus.*

Bolochun, *Bolojun,* ‖ *s. m. bas lim.* cris, brouhaha, confusion. — Balayures.
(Voir *balocho.*)

Boloja, *Balaja,* ‖ *s. m. bas lim.* balayer, nettoyer, chasser, rejeter, entraîner.

Bolos, *Bolho, Bolhou,* ‖ *s. f. plur.* bornes, limites. — Piquets, jalons, terme.

— Lous puples, qu'en premié vengueron,
Suivigueron, parei, las bolos de la mar ;
En arrivant se bastiguèron
Quauques oustaous, e piéi pu tard
Gn'ajustèron d'autres à la filo.
Felix, 1872.

Ital. bola. Esp. bolla, boule.
Esp. escurrir la bolla, passer la frontière.
Catal. le boulou, village frontière.
Rom. bozols, limite, frontière.

Bolto, *Bòüto,* ‖ *s. f. castr.* tour, façon, labour qu'on donne à la terre.

— Lou camp aro-metiou te demand'uno bolto
Se bos que te rapporte à toun countentomen.

Bolto, *s. f. gasc.* voûte, arc, berceau.
Lat. voluta, arceau, courbure.

— D'uno garbo de glorio as groussit ma recolto
As planta la clau de ma bolto ;
E la clau de ma bolto es uno peiro d'or.
Jasmin, 1865.

Bombalhos, *Bambalhos,* ‖ *s. f. castr.* filaments, franges, effilures. — Moisissures. (Voir *bielhos.*)

Bomi, *s. m.* vomissement, expectoration.

— Ero laid à faire veni lou bomi.

Lat. vomitus. It. vomito.

Bon, *Bouen, Boun,* ‖ *adj. subst.* et *adv.* bon, grand, fort. — Noble, distingué. — Heureux, favorable, exact. — Honnête, vertueux, juste, droit.

— Es un bon ome ; un omo de bon.

— Siéi bono sorre e tus pas trop bon fraire.

— Bonjour, bon obro.

— Es pas bon a douna ei chin.

— Aquel chin á la porto nous disié ren de bon.

l'arriven à la bono d'ou jour.

— A toujour, bono man (de la chance.)

— A marri joc, bouen visage.

— Sès arriva à la bono ouro.

— I'a bèu camin e fai boun camina.

— Fai bon avé d'ami pertout.

— Bello coumo une bruno espigo,
Es bono coumo lou bon pan ;
Es sajo coumo toun amigo,
E porto soun cur sus la man.
T. Aubanel, 1861.

Lat. bonus. Esp. bueno.
Port. bom.

Bona-bestio, *s. f.* bon homme, homme simple, rustique, dupe, bon enfant.

Bona-voyo, *s. f.* bon vouloir, bonne disposition. — Bon sujet, viveur, noceur.

Bonamen, *adv.* bonnement, simplement, de bonne foi, ingénûment.
Ital. bonamente.
Esp. buenamente.

Bonadi, *adv.* grâce à, avec l'agrément de

— Bonadi la courtesié de la mestresso d'oustau.

Bonasso, *Bounasso,* ‖ *s. f.* et *adj.* calme en mer, tranquillité. — Homme simple, de bonne pâte, sans initiative.
Ital. bonaccia. Esp. bonaza.
Port. bonança.
adj. masc. Esp. bonazo.
It. bonario.

— Nous fongué espéra la fin de la bonasso.

Bonas, *Bonias,* ‖ *adj.* même sign., simple, crédule, nigaud, bon enfant.

Bonic, *Bouniquet,* ‖ *adj.* joli, agréable, de bon goût, délicat, recherché.

Bon Diou, *Bou Diou, Boun Diou,* ‖ *s. m. exclam.* bon Dieu, par opposition au mauvais génie ou à toute influence fâcheuse.
Le *bone Deus, good god*, qu'on veut se rendre propice.

Bonos, *Bounos,* ‖ *adj. plur.* bonne humeur, goguette, plaisir, gaîté.

— Es pas dins sas bonos.

— Quand dins sas bonos se devigno.

Bonjour, *s. m.* salutation, bien-venue.

— Vous saludo la proumiéro
D'uno tan gento maniéro,
Que d'elo e de soun bonjour
Vous n'en souvendrès toujour.
Tavan, 1865.

Bon prò, *Boun prò,* ‖ *periph. s. m.* bon profit, grand bien vous fasse.
Esp. buen provecho.

Bon rescontre, *s. m.* bonne fortune, bonne affaire.

Bon-seren, *Buen-seren,* ‖ *s. m.* bon vent du soir, bonne brise de mer ou de montagne.

Bonsoir, *Bounsouer,* || *s. m.* et *inter.* salutation du soir ou de l'après-midi.
Ital buona sera.
Esp. buenas tardes.

— Fau moun paquet, e bon soir la coumpagno.

Boral, *Baral,* || *s. m. cast.* bruit, dispute, bagarre.

— Tout lou manne del jour coutunio oquel boral.

Bord, *Bor,* || *s. m.* bord, extrémité, élévation. — Parapet. — Rivage, limite. — Pays, terrain, plage.
Ital. et *Esp. bordo.*
All. bord, borte.

— En s'espassant dins lou campestre
S'assetè sus lei bord d'un riau.

— Ramoun, es pla cruel de fugi d'aquel port
Quand, mestres en juillet, ne toucaben lou bord,
N'abian qu'a jeta l'ancro.
Jasmin, 1853.

— Mès, Diou boudra qu'un jour tournen la barco,
Vers aquès bords oun daychan tan d'amits.

Borbolhaire, *Embouïaire,* || *s. m.* trompeur, embrouilleur, qui brouille, qui mêle.

Bordalié, *Bordarié,* || *s. m.* fermier, métayer qui habite une maison de campagne. *Bass. lat. bordarius.*

Bordeja, *v. n.* louvoyer, suivre les bords.

Bordel, *Bordèu,* || *s. m. v. l.* petite maison, cabane, caves, souterrains, lieux de débauche qui étaient autrefois relégués dans des rues écartées et étroites. *Las carrieras caldas,* à cause des rixes qui y survenaient. *Ital. bordello.*
Esp. burdel.

Bordil, *Bordo,* *Borio,* *Bastido,* || *s. m.* ferme, métairie, maison de campagne.
Saxon bord, bort, petite maison.
Bass. lat. borda, métairie.

— Nous disié q'avié bordo e troupel.

— Dins uno bordo prou gentilo
Oun se reculhis blat e bi,
N'ei pessomen que de serbi
Un dei grans-omes de la bilo.
Goudouli, 1640.

Bordolés, *s. m. v. l. déprec.* cabane, hangar, maisonnette.

Borgne, *Borli,* *Borni,* *Borgno,* || *masc. fém.* et *adj.* borgne, qui n'y voit que d'un œil. — Obscur, mal famé, chétif, misérable.

— Démouravo dins uno carrieiro borgno.

— Es un conte de ma grand la borgno.

Borio, *Granjo,* *Bastido,* || *s. f.* métairie, petite ferme, maison de campagne. Sauvages fait dériver *borio* de *boaria,* étable à bœufs.

— En un cantoun de la borio se capitavo uno bouto desfounçado.

Bormo, *Mecho,* || *invers de morbo, s. f.* liquide visqueux et filant qui est sécreté par la muqueuse pituitaire. — Maladie spéciale du cheval, contagieuse et non guérissable.
Ital. moccio. Esp. muermo.
Lat. morbus, maladie.

Borni, *Borli,* || *adj.* borgne. — Obscur, sombre. (Voir *borgne*).
Val borgno ; val escuro.

Borno, *s. f.* creux, caverne, tuyau, canal couvert. — Cavité, tanière. — Borne, pilier, colonne, limite.
Bass. lat. bornus, obscur, borné.

Bornat, *Bournat,* || *s. m.* ruche, panier, tuyau. — Tronc d'arbre creux.

Boro, *Bòu,* || *s. f.* boue, bouillie. — Poussière, atôme, fêtu. — Argile.
Gr. βορα, nourriture, fourrage.

Boro, *Bolo,* *Sagno,* *Bouèso,* || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles. — Alpiste roseau. — Rubanier rameux, divers roseaux des étangs, auxquels leurs rhizomes charnus et féculents ont fait donner les noms de chandelles, de quenouilles, fusées, etc. Fam. des typhacées et des graminées.

Bos, *Bosc,* *Boch,* *Bousc,* *Bouès,* || *s. m.* substance dure et solide qui constitue la tige et les branches des arbres. — Etendue plantée d'arbres. — Forêt, bois taillis, bois de haute futaie.

Bass. lat. boscum ducti, bois le duc. Esp. bosque Ital. bosco.

— Es nascut au bosc, a pas pòu di bestiò.

— Un autre agué lei bouès ; e pin, roure, clo d'erbo
Tout fremigué d'amour dins lei fourest superbo.

— De nieuch agués l'ieul au bosc.

— Es do bos de Perpignan ; aquèu fouit.

— Es soulide coume un pount de bos.

— Saup plus de qu'bos faire fioc.

— Dins un grand bos, noun sai en qu'liò de la terro
Su'n bèu gazoun de flour que semblavon deserro,
Noun pas d'aqueli flour que l'ome i'a touca,
Mai d'aqueli qu'ei champ venon de soun sica.
Dupuy, 1850.

Boscagi, *Bouscagi, Boscat,* ‖ *s. m.* bouquet de bois, petit bois, reste de forêt, terme employé surtout en poésie, bosquet.

— Boscage, oumbragi soumbre,
Soul counfiden de mous sécrets.

Ital. boschetto. Port. bosquezinho.

Boscairar, *Bouscalhar,* ‖ *v. n.* ramasser du bois pour brûler, couper, faire du bois.

Bass. lat. boscairare d'où Boucoiran, bûcheron.

— Seu pascendi animalia et boscayrandi, seu ligna scindendi.
Acte de 1206, Honnorat.

Boscalho, *s. f.* boisage, étais en bois. — Ebranchage, broussaille.

Boscar, *Bousca.* ‖ *v. a.* chercher, attraper. — Partir, déguerpir, gagner le bois, s'en aller.

Boscardié, *Bouscatié,* ‖ *s. m.* bûcheron, celui qui ébranche dans les forêts.

Boscarido, *Bouscarido, Testo-negro,* ‖ *s. f.* nom commun à plusieurs fauvettes et becs fins qui nichent dans les buissons et les fourrés des bois.

Sylvia atracapilla, fauvette tête noire.

Sylvia cinerea, fauvette grise.

Sylvia ferruginea, fauvette pitchou.

Sylvia passerina, bec fin passerinette.

Bossiou, *Bassiou,* ‖ *s. m. castr.* agneau d'un an. (Voir *doublenc, bedigas*).

Bossou, *Bozo,* ‖ *s. m.* bélier, ancienne machine de guerre. *Esp. bozon.*

— Engin per derrocar muralhas.

— *A bosouls* au loin, au diable.

Bosque, *s. m. cast.* (Voir *bos, bosc, bois*).

— Prés d'un noble dèbé, perseguis sens pietat
Lous boulurs éternels des bosques de l'estat.
Quilhan, 1840.

Boste, *Bostre,* ‖ *pron. poss.* vôtre, à vous.

Bot, *Bod,* ‖ *s. m. v. l.* but, fossette, fin, trou. *Esp. bote.*

— Jouguen al bot.

Boti, *s. m.* et *adj.* lourdeau, nigaud. (Voir *poti.*)

Boto, *Bot, Bogo,* ‖ *s. f.* vœu, fête votive, frairie. — Danses et jeux.

— A belos botos michans cops.

— Nostre bot es auzit.

— As de còs pel l'amou, de còs pel la patrio
As de botos enquèro, e plenos de magio
Jasmin, 1845

Boto, *Bot,* ‖ *s. f.* barrique, tonneau, outre. — Botte, chaussure. — Botte, monceau, meule.

— No se pot metrè lo vi novel els bots viels.

— Graissès pas li boto d'un vilen.

Boto, *Bouto,* ‖ *impér. du verbe boutar,* mettre, réunir, aller, menacer.

— *Boto vaï,* tu verras.

Bòu, *Bori,* ‖ *s. m.* boue, argile, ocre. — (Voir *boli.*) — Magot, argent caché. Bœuf.

— Tenié soun bòu.

Bou, *Boc,* ‖ *s. m.* bouc, *fém. boucho,* chèvre. — Peau de bouc, outre.

Adj. honni, réprouvé.

— Sa cousino sentissié lou bou

— Es frès coumo un pagel e coufle coumo un bou.

Ital. becco. V. Esp. boque.

Bou, *Bout*, ‖ *s. m.* brin, fil, morceau, fragment. — Terme, fin, pointe, extrémité.

— Au bout dei dets es nosto richesso.

— I'é vesiè pas pu yuen que lou bou de soun nas.

— Lou bonur'chabo per lou bou,
Ent'l'enteitomen coumenço.
Foucaud.

— Ah, se fasian un bou de poulitico,
Coumo eici se passarié'n bon moumen.

— Degun si pren
L'embourigo dou bou di den.

— Sens fauto emb'elo mourira
E jusqn'au bou contredira.

— Car sigué lèu au bou de seis escuts.

— *Bou-ci, bou-là*, par ci par là. *Ital. botto.*
Esp. de bote en bote, d'un bout à l'autre.

Bou, *Boun*, *Bouan*, ‖ *adj. bas lim.* bon, utile, avantageux. — Affectueux, sympathique. (Voir *bo, boun.*)

— Moun curat, pla counten din l'âmo,
Chantavo per quelo bouno âmo.
Foucaud, 1814.

— El li para un boun co de pé ;
Lou biau li paro un co de corno.

Boualho, *s. f.* troupeau de bœufs, de vaches, de taureaux. (Voir *bouvino.*)

Bouat, *Vouat*, ‖ *adj.* voué, consacré, attribué, promis, employé.

Boubina, *v. a.* bobiner, devider sur une bobine.
Fig. déblatérer, calomnier.
Gr. βόμβος, bourdonnement, bruit.

Bouboun, *Boubas*, ‖ *s. m.* tuméfaction des glandes des aines, résultant d'infection vénérienne. Bubon pestilentiel.
Gr. βουβων. *Ital. bubbone.*

Boubourado, *Toufo*, *Calimas*, ‖ *s. f.* chaleur étouffante occasionnée par un temps orageux. Terme de magnannerie. On cherche à prévenir ces bouffées de chaleur préjudiciables aux vers à soie par des bons procédés de ventilation.

Boubouzo (à la), *Bimbolo* (à la), ‖ à la volée, étourdiment, inconsidérément.

Bouc, *Bouch*, ‖ *Rad.* dérivé de *bucca*, trou, bouche, vide.

Bouca, *Boulca*, *Ablaca*, ‖ *v. a.* verser, coucher, tourner, bouleverser, vaincre.
Esp. volcar, tourner.

— Se dira pertout qu'un pelaou
Aura fach bouca la coumpagno.
Favre.

Boucachoun, *s. m.* petit bouc, chevreau.

Boucadis, *s. m.* grande bouchée, bombance, lippée.
Gr. βυω, remplir.

Boucado, *Gourjado*, ‖ *s. f.* bouchée, un morceau, une portion bonne à manger.

— Manjen uno boucado avant de parti.

— Que sus la terro ben aimado
Trove toujour pleno boucado
Per l'apaisa quand aura fam.
Ital. boccata, boccone.

Boucaire, *s. m.* nom de ville (Voir *Bèucaire*).

Boucal, *Boucalat*, *Boucau*, ‖ *s. m.* vase en verre à large ouverture, vase de pharmacien, de chimiste.

— Li poutarras becu, li boucau bregaru, li douire ventraru.
Gr. βαυκαλιον.

Boucalh, *s. m. gasc.* bouche de four, gueule.

Boucan, *Bousin*, ‖ *s. m.* bruit, tintamarre, querelle. lieu de débauche.
Ital. baccano, bruit.

Boucana, *Boucona*, ‖ *v. n.* et *act.* faire tapage, faire du bruit, de l'esclandre, gronder, tempêter.

— Quèu molur me fagué pas rire,
Bouconei touto lo meijou.
Foucaud, 1813.

Boucarié, *Bocarié*, *Boucharié*, ‖ *s. f.* boucherie, lieu où l'on tue le gros et le menu bétail ; lieu où l'on débitait autrefois la viande. — Tuerie de boucs, brebis, bœufs d'où sont dérivés les termes de *bocquier*, *boucher*.
Ital. beccheria, de becco, bouc.

Boucaru, *adj.* lippu, aux grosses lèvres.

Boucasso, *s. f.* grosse bouche, grand gosier.

Boucha, *v. a.* fermer, obstruer un passage, intercepter, empêcher au moyen d'un tampon, d'une soupape, d'une boule (*bocho, bouchoun*), on peut voir encore, dans certains vieux châteaux, des grosses boules de pierre qui servaient à obstruer des escaliers, et qu'on laissait rouler sur les assiégeants. — Substituer une boule à une autre en tirant avec adresse.
Gasc. frotter, essuyer, étriller.
Gr. βυω, βυζω, boucher, obstruer.

Bouchaire, *s. m.* grand tablier pour ramasser des herbes, pour sarcler, ou pour glaner.

Bouchar, *Boucharcat*, *adj.* sali, barbouillé, laid comme un bouc. — Poilu, barbu.

Boucharrado, *s. f.* secousse, poussée, effort.

Boucheïo, *Boutcheyo*, *s. f. lim.* bouton, éruption qui survient aux lèvres.

Bouchin-barbo, *Bouchié-rabo*, *Barbobou*, *Cucurèu*, *s. m.* salsifis des prés barbe de bouc, fam. des synanthérées à fleurs jaunes.
— *Tragopogon pratense.*
— Diverses scorsonères portent le même nom. (Voir *barbabou*).

Boucho, *Boucholo*, *Boucerlo*, *s. f.* ampoule, vessie pleine d'humeur, de sérosité, boules, cloches qui viennent aux mains peu habituées à manier de gros outils.
Ital. boccia, vase sphérique.

Bouchoun, *s. m.* bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille ou une carafe. — Couvercle, soupape, tampon. — Cabaret, guinguette. — Tampon de paille, ramée.

— I'anavian souven faire sauta lou bouchoun.

(Voir *boucha*).

Bouci, *Flo*, *Tros*, *s. m.* morceau, pièce, un fragment de quelque chose et spécialement de bon à manger.
Lat. buccea bouchée. *It. boccone.*

Boucicot, *Bousin*, *s. m.* lupanar, maison de débauche, mauvais lieu.

Boucina, *Boucineja*, *v. n.* et *act.* mordre sur quelque chose, entamer, dépécer.

Bouco, *s. f.* bouche, ouverture, entrée. — Lèvres. — Embouchures.
Ital. bocca. Esp. boca.

— La bouco d'un four, dou canoun.

— La bouco de l'estouma. (le creux, le sternum).

— De la man à la bouco souven se perde la soupo.

— Ausavo pas ouvri la bouco.

— Quand vouièu parla me tapavo la bouco.

— Lou fouyé veire brafa à pleno bouco.

— Pariavo se foulhé dire la bouco
Ou la maisso de soun chival.

— Entre la soupo e la bouco n'i en pourlèron la nouvelo.

— Entre arriba, rendès me-li,
Quatre poutous sus la bouqueto,
Que sus la vostro, ma migueto,
Per soun conte vau faire eici.
J. Azaïs, 1860.

— Li flour de sa bouco risento,
Qué n'es duberto qu'à mita,
Soun ni passido ni pougnento.
A. Mathieu, 1858.

Boucouiran, *Bouqueiran*, *s. m. nom de lieu et de famille*, composé dit Sauvages de deux mots grecs βους, bœuf, et χοιρος, cochon. Cette étymologie me paraît avoir autant de valeur que celle d'une charade ; *bouc*, *hareng*. (Voir *boscairar*), faire du bois. — Berry, *Baucheron*, *boscheton*, Boucoiran, village près du Gardon avec une tour quadrangulaire et les restes d'un vieux château.

— Anfin à bon port arrivas,
Metès lou pé sus lou gravas,
E dé iuen Boucouiran se mostro.
De Lafare, 1842.

Boucoun, *s. m.* morceau, bouchée. — Mauvais breuvage.
Ital. boccone.

Boud, *Bout*, *Bot*, *rad. celt.* enflure, bosse, volume, outre, lèvre. — Bourdonnement, murmure.
Gr. βυω, remplir, enfler.

Bouda, *Fougna,* ‖ *v. n.* bouder, avancer les lèvres, montrer de l'humeur, refuser.

— Boudo se m'en vau
E sauto se revene.

Rad. boud, pout, lèvre.

Boudena, *v. n.* crever d'embonpoint.

Boudenfla, *Boudifla,* ‖ *v. n.* et *act.* enfler, gonfler, grossir, augmenter.

— Aquel fruit fai boudifla lei boucos.

— Vésès, moun det s'ès boudifla.

Boudenfle, *Boudoufle,* ‖ *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé, ventru, mur.

— Avès de figos boudenflos e de rasins ben madus.

Boudeno, *Bedeno,* ‖ *s. f.* gros ventre, panse.

Boudiflo, *Boutrigo, Bouchigo,* ‖ *s. f.* vessie urinaire, réservoir membraneux qui reçoit les secrétions des reins. — Petite ampoule sur la peau.

Boudin, *s. m.* boudin, boyau farci de sang, d'herbes et de lardons, et quelquefois de lait et de divers hachis. — Même radical que pour boyau, *bud, budel,* vide, tuyau. *V. fr. buile, boile. Bass. lat. botellus.*

— Tuyé lou por, e me mandé de si boudin.

— Rouleau, bourrelet, ressort en spirale.

Boudiou, *excl. familière,* bon Dieu, grand Dieu. (Voir *bon Diou.*)

Boudoli, *Boudouire,* ‖ *s. m.* petite outre pour contenir l'huile ou le vin. — Bout d'homme, nabot, contrefait, lourdeau.

— S'entendegué pas uno fanfaro
Pa'n pifre, pas uno titaro
Per lou boudoli miraclous.
De Lafare, 1846.

Boudougno, *Bougno, Bouhorlo, Bachoco,* ‖ *s. f.* une loupe, bosse, excroissance charnue qui se forme sur la peau. — Loupes, excroissances ligneuses qui viennent sur le tronc ou sur les branches de certains arbres et qui sont recherchées pour l'ébénisterie, la tabletterie.

— Taloche, coup, contusion qui est ordinairement la cause d'une bosse fongueuse ou d'une excroissance ligneuse.

Boudouire, *Boudoul, Boudissou,* ‖ *adj.* ventru, pansu, courtot, laid petit boudin, terme injurieux.

Boudouissou, *Boudissoun, Boudoutsoun,* ‖ *s. m.* bouchon, bonde, trou rond; morceau de bois qui sert à boucher.

Boudourlet, *Touliau,* ‖ *adj.* joufflu, bouffi, poupard, gros réjoui.

Boudousco, *Coutoufelo, Boudousclo, Boudroi,* ‖ *s. f.* bourbe, lie épaisse, tous les résidus épais ou liquides dont on veut se débarasser; toute espèce de résidus inutiles ou incommodes, comme la peau des légumes, l'écume des sirops, le marc du miel; le sédiment des liqueurs, cosse, enveloppe, gousse.

— Coume? à prépaus! vous ai pas dit quau ei,
Que m'a manja lou mèu de mi boudousco.

— E per se teni drecho,
E per noun se gibla,
A la boudousco estrecho
Fou l'ajudo dou bla.
Mistral.

Boudous, *Van,* ‖ *s. m.* bouillonnement, irruption d'un liquide contenu par une vanne.

— I'anan douna lou boudous.

Boudousquié, *s. m.* celui qui ramasse ou achète les marcs ou la cire.

Boudoutsouna, *v. a. bas lim.* boucher, tamponner, étouper, sécher, étancher.

Boudre (A), *Boulofi* (A), ‖ *adv.* à foison, à volonté, *à voudre.*

Boudroc, *s. m.* bon drole, petit enfant.

Boudroi, *s. m.* baudroie commune. (Voir *baudroi, lofi.*)

Boudrous, *Broudous*, || *adj. bas lim.* boueux, fangeux, épais, limoneux.

Boudroyo, *s. f.* petits vers rouges qui sont dans la boue.

Boudufo, *Baudufo*, || *s. f.* toupie, sabot, jouet d'enfant en forme de poire qu'on fait tourner au moyen d'une corde.

Ten dins sa man sa baudufo engramado.

Boudur, *Boudaire*, || *adj.* et *subst.* boudeur, envieux, mécontent, hargneux.

Boueit, *Boueyt*, || *adj. gasc.* vide, privé. — Noir, obscur.

Bouelo, *s. m.* et *fém.* voile, pièce d'étoffe destinée à cacher, à couvrir. — Voile de navire, de bateau.

Bouemi, *s. f.* bohémien. (Voir *bemi*, *boumian.*)

Bouen-rubi, *Bon-rubi*, *Marible*, || *s. m.* marrube blanc, bonhomme. *Marrubium vulgare*, pl. de la fam. des Labiées à fleurs blanches, amère, tonique et stimulante, autrefois employée contre la toux et les fièvres.
Impr. sauvio fero, mentastre.

Bouen-sedi, *Bon-sedi*, || *s. m.* scrophulaire aquatique, herbe du siége à fleurs rougeâtres, la sauge des prés, sauge rouge.
Erbo dou bon ome.
Fam. des Labiées fleurs bleuâtres.

Bouès, *Vois*, || *s. f.* voix, son, chant, mélodie.

— L'écò de ta bouès ero mut
Nat refrin n'abio dit oun ères.
Jasmin, 1864.

— Aiman ta bouès d'angelo,
Ta courso d'iroundèlo.

Bouès, *Bouèsarié*, *Bouèsage*, || *s. m.* bois de service, bois de charpente, étai, revêtement, cintrage. — Boiserie. (Voir, *bos boi.*)

Bouèsat, *Bouézat*, || *adj.* boisé, parqueté, garni de bois.

Boueto, *Bouito*, || *s. f.* boîte, petit coffre portatif, tabatière.—Jonction, articulation, douille. — Pétard. — Prison.
Gr. πυξίς, boîte.
Bass. lat. buxida.
Anal. boueit, vide.

— An tira de bouetos per sa festo.

— Quand vegué que lou vouien metre en boueto, coumencé à crida.

Boueyta, *Bouida*, || *v. a. bearn.* vider, enlever, retirer, écouler, évacuer. — Applanir, terminer.

Bouezo, *Sagno*, *Bolo*, || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, roseau des marais.
Typha latifolia, pl. de la fam. des Typhacées à fleurs noirâtres. — Souchet des étangs, jonc triangulaire, plantes qui servent aux tonneliers et aux rempailleurs de chaises.

Bouf, *Pouf*, || *rad.* indiquant l'action de souffler, d'enfler les joues, dérivé de *bucca flare* d'où *bufflare*, souffler.

Boufa, *Buffa*, *Bouha*, || *v. n.* et *act. gasc.* souffler, bouffer, narguer. — Bafrer. — Gonfler.

— Soulo men, quand lou vent boufavo,
E que lou marrias passavo
Long del canal,
De pòu que s'en anesse aval,
Ambé sas dos mas lou sarravo.
Azaïs, 1865.

— N'aven pas boufa rès.

— Escalo en boufant coumo un biòu,
Tout en disènt : — De que fau faire,
Pamens, per gagna quàuqui sòu.
Roumieux, 1858.

— Ai entendu cauqu'un,
Pamen, fasié nost'ome en boufan sus soun lun.
Bigot, 1866.

Boufado, *Bouffarado*, *Bouharada*, || *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air ou de vapeur. — Feu de paille.

— Marchavo pas que per butado e per boufado.

— D'uno boufado lou toumbariès.

Boufaire, *Bouhaire*, || *s. m.* et *adj.* mangeur, vorace, glouton, essoufflé. — Jeune lapin domestique.

— A par la pesco, manjaren un boufaire.

Boufanié, *Broufanié,* ‖ *s. f.* bourrasque, tempête, coup de vent, rafale.

Boufar, *s. m.* souffleur de verrerie.

Boufarel, *Boufarèu,* ‖ *adj.* joufflu, bouffi, gonflé, boursouflé.

— Semblo un ange boufarel.

Boufarie, *s. f.* soufflerie d'orgue, de forge, de haut-fourneau. — Coup de vent.

Boufarou, *Boufarono.* ‖ *adj.* creux, vide, soufflé, avorté.

— Eron pas que nose boufarono.

Boufès, *Bouhet,* ‖ *s. m.* soufflet, outil de cheminée, instrument pour produire le vent.

Boufeta, *v. a.* souffleter. — Souffler.

Boufiar, *Boffi,* ‖ *s. m.* et *adj.* joufflu, bouffi. — Aphie, cobite loche, poisson de rivière à chair blanche. — Chabot, goujon, petit poisson qui se tient sous les pierres. — *Coltus, gobio.*

Boufiga, *adj.* enflé, bourgeonné. — Exagéré, ampoulé.

— Avian à faire an'un ladre boufiga.

— Aquelo erbo fai boufiga li man.

Boufigo, *Boudiflo,* ‖ *s. f.* vessie, cloche remplie d'humeur, enveloppe, ampoule.

— Lou carsaladié despendoulo
Uno boufigo de porc, boudenflo
De vent, e nous dis : .....

Boufin, *s. m.* grosse bouchée, joue enflée par les aliments.

Boufina, *v. n.* manger avec avidité, goinfrer.

Boufinaire, *adj.* gros mangeur, goinfre.

Boufio, *s. f.* creux, soufflure, grotte, fosse.

Boufo, *s. f.* la balle du blé, des céréales, la gousse, l'enveloppe des légumes.

— E lou gran que demoro en sa boufo mesclat,
Es ambé lon rastel en molo accoumoulat.

Boufo-bren, *s. m.* souffle-son, bavard, indiscret, qui excite, qui aigrit.

Boufo-fio, *s. m.* souffle-cendres, tisonneur. — Querelleur, importun.

Boufo-lesco, *s. m.* affamé, meurt de faim, — Nigaud, gobe-mouches.

Boufouna, *v. n.* bouffonner, plaisanter, railler, badiner.
Ital. buffare, buffonare.

Boufounaire, *s. m.* plaisant de société, railleur, amuseur, farceur.

— Es un boufounaire que plai pas en touti.

Boufra, *v. a.* remplir, gorger, engloutir.

— Dès-e-vué sòu es pas la mort d'un ome en Franço
E piéi, per nost'argen s'erian boufra la panso,
Erian plen coume d'uòu, avian tout acabà,
E mi restavo encà dous sòu per de tabà.
Ch. Poncy, 1873.

Boufre, *adj.* gonflé, outré, rempli.

— Un tutour boufre de rajo
Que me desmamo de l'oustau.
Morel, 1826.

Par antith. vide, creux.

— Li nose vendran boufre, li rasin pouriran.

Boufrido, *Boufal,* ‖ *s. f.* goinfrerie, repas copieux.

— Soun trop coumun l'aïet e la boufrido.

Bougant, *adj.* courant, errant, vaguant, flottant, gonflé.

Bouge, *Boutge, Ginestoun,* ‖ *s. m.* genestrolle, genette, genêt des teinturiers.
Genista tinctoria, sagittalis.
Arbriss. fam. des papillionacées, à fleurs jaunes et qui croît comme la Spargelle, sur les côteaux incultes, dans les hermes.

Bougnas, *s. m.* abcès au sein chez les femmes qui allaitent.
V. lang. bugne, tumeur, enflure.

Bougneto, *s. f.* pâte frite dans l'huile. — Tâche d'huile ou de graisse.

— Nous dounèron de bougneto e de croquant.

— Se présenté embé si braïos plenos de bougneto.

Esp. buñuelo. V. fr. beugnet.

Bougno, *Mougno, Bouhorlo,* ‖ *s. f.* souche d'arbrisseau, de bruyère, de buis, d'arbousier. — Tumeur, enflure produite par quelque coup. (Voir *mougno.*)
Gr. βουνος, excroissance, sein.

Bougnoun, *Calos,* || *s. m.* trognon de chou, de salade ou de tout autre légume. — Magot, amas, poignée.

Bougnourut, *adj.* pommé, arrondi, dodu, complet.

Bougounaire, *Boujaire,* || *adj.* capricieux, hargneux, rabacheur.

Bougran, *Bocaran, Trélis,* || *s. m.* toile gommée employée dans les doublures des vêtements.

Etym. bouc-aram, tissu en poi de bouc.

Bougre, *Bigre,* || *s. m.* terme injurieux et trivial employé dans un moment de colère.

Nom donné dans le moyen-âge aux hérétiques et schismatiques, et qui est resté dans le plus bas langage.

Corrup. de *bulgare.*

V. lang. bougrin, sodomite, hérétique.

Bouguièro, *Buguièiro,* || *s. f.* filet de pêche particulier pour les bogues; très-bons poissons de 30 à 40 cent. de longueur, qui vivent en troupes et se nourrissent de fucus, d'algues et autres végétaux marins.

Bouha, *v. a. gasc.* souffler. (Voir *boufa*).

Bouho, *Darboun, Bouhoun,* || *s. f. béarn.* taupe, petit mammifère qui vit sous terre et qui passe pour être aveugle; de l'ordre des Insectivores, elle fait en effet une grande consommation de larves, de vers et d'insectes, et elle creuse des longues galeries au moyen de ses pelles et de son boutoir, en se ménageant des soupiraux qui témoignent de sa présence.

Ety. bouho, boyau, taupinière.

Boui, *Bouch,* || *s. m. gasc.* nom de deux arbustes de la grande famille des Euphorbiacées savoir : le buis humble ou nain employé en bordures, et le buis arborescent dont le bois dur et compacte est employé à différents ouvrages industriels.

Ital. bosso. Port. buxo.

Lat. buxus sempervivens.

Boui, *Bouisso,* || *s. m.* et *fém.* bloc de bois dur sur lequel les cordonniers battent leurs morceaux de cuir. — Tampon de bois pour boucher un bassin, une gourgue, un biez.

Boui, *Siblaire, Pioulaire,* || *s. m.* canard siffleur, qui arrive dans nos marais en automne et vit sur les étangs en troupes nombreuses.

Boui-blanc, *Bouissoun-blanc,* || *s. m.* pourpier de mer, arroche halime.

Atriplex halimus, plante de la famille des Solsolacées à fleurs jaunâtres qu'on trouve dans les sables.

Boui-blanc, *s. m.* canard garrot. — *Anas clangula.*

Bouïcel, *Bouïchet, Bouïssel,* || *s. m.* boisseau, ancienne mesure de capacité pour les denrées sèches équivalant à 13 litres.

— A quant lou bouissel de bla ?

— Ilou-z escampavo à plen bouïcel.

Bas. lat. buscia bostia, panier, mesure. *Angl. bushel..*

Rad. bouis, bois, éclisse.

Bouï-gris, *Bournasso,* || *s. m.* canard chipeau, canard ridenne,

Anas strepera.

Ce canard nous arrive en hiver et reste dans les étangs jusqu'à l'approche de la belle saison.

Bouï negre, *Negroun,* || *s. m.* canard morillon, canard brun, très-nombreux en hiver et qui se laisse prendre avec ses congénères à des filets tendus dans l'eau.

— *Anas fuligula.*

Boui-abaisso, *Boulh-abaïsso,* ‖ *s. f.* matelote provençale qui est à la fois potage et ragoût, fait avec un mélange de divers poissons bouillis et assaisonnés à l'ail, aux oignons, avec thym, girofle, orange amère et safran.

On l'enlève du feu dès qu'elle a pris quelques bons bouillons, de là son nom : *elle bout, abaisse.*

On sert le poisson sur des tranches de pain nageant dans le potage jaune et savoureux.

— Sauprès que dins la boui-abaisso
Si mete jamai gès de graisso ;
Car, se dins l'aigo s'es nourri,
Lou pèis dins l'oli dèu mouri.

— Li fòu de pèis à grosso testo ;
Au mai es grosso, au meiour és ;
Lou bouioun si fa pus espés,
E la lesco es pus espoumpido.
S. Crémazy, 1867.

Bouida, *Boueita, Buda,* ‖ *v. a.* vider, évacuer, enlever, faire écouler.

— Abiò boueitu lou poul per nous faire festo.

Bouïe, *Bouli, Bouire,* ‖ *v. n.* bouillir, bouillonner, cuire dans l'eau, fermenter. *Lat. bullire. Esp. bullir.*

— Se la mar bouié tres ouro
Mancarian pas de peissoun quieu.

Bouié, *Boué,* ‖ *s. m.* bouvier, pâtre, conducteur de bœufs. — Escargot des buis.

Bouieroun, *Bouyeroun,* ‖ *s. m.* petites anguilles qui frétillent, bonnes à bouillir et non à frire.

Bouièus, *s. m. plur.* boyaux, tripes.

Bouiga, *Bouïgouna,* ‖ *v. a.* remuer, fouiller, soulever la terre, creuser.

Bouignou, *Let,* ‖ *s. m.* le but au jeu de boule ou de palet, trognon, caillou, — Peson de romaine.

Bouigoun, *s. m.* groin de pourceau, boutoir de sanglier, museau de taupe. — Croissant, serpe-buissonnière.

Bouina, *v. n. prov.* bourdonner, bruire, grogner.

Bouinau, *s. m.* grillade de châtaignes, de pommes de terre sous la cendre.

Bouino, *Bouvino,* ‖ *adj.* et *subst.* les bœufs en général, tout ce qui a rapport aux bœufs.

— Fasès ne tene luen atabé la bouïno
N'y laïssès pas noun plus païsse la cavalino.
Peyrot.

— *Lengo bouïno,* bolet hépatique, langue de bœuf, champignon comestible d'un brun rougeâtre.

Bouio, *Bouiaco,* ‖ *s. f.* pâture, nourriture. — Potage, pot-bouille, ratatouille.

— Vai couire sa bouiaco à la sousto d'un pount.

Bouiòu, *s. m.* bassin, grande cuillère.

Bouioun, *Bouyoun, Boulhoun,* ‖ *s. m.* bouillon, bulle, effervescence, ondes d'eau qui jaillit. — Peson de romaine. — Aliment liquide, décoction concentrée de viande de bœuf, de mouton et de divers légumes.

— Iè buguère un bon bouïoun.

— A taulo !... lou bouïoun fumavo, e n'en avié
Mié bouïòu per cadun ; aurias dit que plouvié.
C. Poncy, 1873.

Bouious, *adj.* teigneux, scrofuleux, qui a des boutons.

Bouira, *Bourdouira,* ‖ *v. a.* mêler, tourner, remuer, mélanger. — Frapper, bourrer. — *Se bouira,* se gorger.

Bouiradisso, *s. f.* toile d'étoupes mélangées. — Grosse toile irrégulière.

Bouirage, *Bouiro,* ‖ *s. f.* sédiment, dépôt. — Soupe, sauce, bouillie, mélange. — Breuvage, petit lait.

Bouiras, *Bouire, Bouirat,* ‖ *s. m.* un bœuf gras, un gros montagnard, un lourdeau. — Valet, pâtre. — Vase en grès pour contenir divers liquides.

— Li bujo, li bouire e li boumbouno,
Escampèron tout acò per la fenestro.

Bouiro, *s. f.* biez d'arrosage, canal de moulin, conduite d'eau.

Bouïrot, *Boufiar,* ‖ *s. m. bas lim.* goujon, poisson de canal, à chair blanche, recherché par les pêcheurs à la ligne.

Bouïrot, *Rabassot,* ‖ *adj.* courtaud, trapu, ventru, ragot, contrefait.

Bouïroun, *s. m.* lamproie fluviatile. — *Petromyzon fluvialis, pricka*, petite lamproie qui remonte dans les fleuves, les rivières et les lacs.

Bouïssadou, *s. m.* instrument de fer ou de cuivre qui sert à racler et décrasser les cuirs dans les tanneries, — Espèce de strygile. — Boutoir.

Bouïsse, *s. m.* eu hérissé de buissons et d'épines.

Bouïsserolo, *Bouisserilho*, *s. f.* la bousserole, busserole, raisin d'ours, espèce d'arbousier traînant, de la fam. des Ericinées, à fleurs roses, employé comme aromat, amer et astringent. Ses rameaux et ses feuilles assez semblables à celles du buis servent au tannage et à la teinture.
— *Arbutus uva ursi*.

Bouïssieiro, *s. f.* terrain couvert de buis ou de bois ; de là se sont formés les noms de Boissier, la Boissière, et du village de ce nom près de Nages avec un château du XVme siècle.

— Uno fès, es vrài, ai agut soupa au castel de Bouissieiro ; seguèt dins lo celhé embé lou gardo.
Favre, 1794.

Bouissoun blanc, *s. m.* Lyciet d'Europe, arbriss. fam. des Solanées, commun dans les haies et dont on mange les jeunes pousses en guise d'asperges.

Bouïssoun negre, *Agrunélié*, *Prunié sauvage*, *s. m.* prunellier, épine noire, *prunus spinosa*, arbrisseau fam. des Amygdalées à fleurs blanches, son fruit globuleux devient d'un noir bleuâtre à mâturité.

Bouïssounal, *Bouissounado*, *s. m.* et *fém.* touffe de buissons, hallier de buis et d'arbustes épineux.

— S'avias passa de long di bouissounado l'aurias rescountra.

Bouissounous, *adj.* buissonneux, plein de buissons, de halliers.

Bouïta, *Bouïteja*, *Panardeja*, *v. n.* boiter, clocher d'un pied, marcher en boitant par suite du déplacement d'une articulation.

Bouïtous, *Panar*, *adj.* boiteux, court, lent.

— Lou messagié bouïtous.

Bouïto, *Boueto*, *s. f.* boîte, coffret, petit ustensile creux fait de bois ou de buis. — Renfoncement, dépression. — Cavité naturelle des articulations reliant, au moyen des muscles, les principaux membres du corps. — Pétard, petit canon.

Bouja, *v. a.* verser, répandre, épancher, transvaser.

Bouja (Se), s'épancher, s'écouler, s'étendre. — Aller du corps.
Même étym. que bouie, bouillir, verser.
Lat. bulla, bulle, effervescence.

— Vendrai vous aprene mous cants,
E bouja ma flamo nouvelo
Dins lou cor de vostes enfants.
Aberlenc, 1874.

— Boujas nous lou vin de l'estriou.
Emb'acò vous diren, adiou.
Favre, 1798.

Boujadis, *s. m.* égoût de boucherie, fossé, dépotoir, creux à fumier.
Ital. immondizaio.
Esp. basurero.

Boujadour, *Tino*, *s. m.* bassin, caisse, tonneau.
Rad. bud boud récipient.
V. fr. bugete, boulge, bougette, petite bourse d'où on a formé budget des recettes et des dépenses.

— Quand auren la républico, me, tran uno grando tino sus lis Esplanado-e aqueli qu'auran trop d'escuts n'en pourtaran au boujadou, ounte n'en vendran querre aqueli que n'auran de besoun.
Un Nimois, 1850.

Boujaire, *Boujarroun*, *s. m.* et *adj.* grognon, colère, capricieux, rabâcheur, remuant, mauvais plaisant, luron.

Boujal, *Boudzal*, *Boujou*, *s. m. bas lim.* trou par lequel on verse, on remplit, gros entonnoir en bois, baquet.

Boujasso, *Pouïtre*, ‖ *s. m.* et *fém.* gros sac, gros poussah, gros homme ou grosse femme.

Boujo, *Boujòu*, ‖ *s. f.* et *masc.* gros soufflet, soufflet de forge (Voir *auriflan*).

Boujoula, *v. n.* bouillonner, fermenter, circuler, abonder, gonfler.

— Sauvoy pas coumo bous, per tripla moun cabal,
Proubatcha de bidots, fa boujoula la sabo ;
Fa raja de boun sucre at tros de bleto-rabo ;
Fa beni, sus prunès, de prunos à quintais.
Jasmin, 1856.

Boul, *Poul*, ‖ *rad. de pollen* fleur de farine. *All. boll*, arrondi, globuleux.

Boul, *Bul*, ‖ *Rad.* sceau, cachet. — Boule, vessie, ampoule. *Lat. bulla*, bulle.

Boul, *Oundado*, ‖ *s. m.* bouillonnement, enflure, ébullition.
Lat. bulla globule, bulle.

Boula, *v. a.* fouler, presser, rouler, heurter.

— Boula lei rasin de vendemio.

Boula, *Voula*, ‖ *v. n. castr.* voler, courir avec rapidité, se soutenir en l'air. — Enfler.

— Olaro on nou bei plus un ausselou boula,
Cadun joust lou fulhatge es topit sens pioula.
Peyrot.

Boulac, *s. m. cast.* lien, attache, écorce flexible.

Bouladis, *adj.* prêt à voler, à quitter le nid.

Boulado, *Voulado*, ‖ *s. f.* vol d'oiseaux, volée. — Branle des cloches. — Coups de poings, de bâton. — Traverse en bois qui s'attache au timon d'une voiture ou d'un charriot.

— De boulado, ié partiguen dessus.

Boulan, *Voulan*, ‖ *s. m.* tout ce qui a la faculté de voler, de courir, de tourner. — Meule courante d'un moulin. — Régulateur d'une pompe, d'une machine en fonction. — Faucille. — Morceau de bois ou de liége garni de plumes qu'on lance au moyen d'une raquette. garniture d'étoffe, draperie, falbala.

Boulangié, *Boulanjé*, ‖ *s. m.* boulanger, celui qui fait et vend le pain, qui fait cuire des boules de pâte.
V. fr. boulengier, qui confectionne des boules, des pains.

— Al boulangié douni la pel,
Per no la doubla soun mantel.
Gaillard, 1854.

Boularas, *Boularos*, *Boffi*, ‖ *s. m.* et *adj.* goujon, poisson de rivière. — Gourtaud, trapu, grosse boule. (Voir *bouïrot*, *bouffiar.*)

Boulata, *Boulateja*, ‖ *v. n.* voleter, battre des ailes, papillonner.

— Bouletejabon coumo d'aucelous.

Boulbeno, *s. f.* terre siliceuse, granit égréné, friable.

Boulca, *v. n.* et *act.* verser, coucher, bouleverser. *Esp. volcar*, verser.

Bouldrit, *adj.* meurtri, pétri, massé.

Bouldouira, *Bourdouira*, ‖ *v. a.* secouer, fouiller, remuer, agiter, brasser, mélanger.

Bouldro, *s. f.* boue, limon, lie, colmatage.

Boulé, *Voulé*, ‖ *v. a.* vouloir, avoir l'intention, exiger, demander, consentir.
Lat. volere. Esp. voler.

Boulech, *Margaridié*, *Amaròu*, ‖ *s. m.* camomille des champs, pl. fam. des Synanthérées.
Anthemis arvensis.

Boulech-pudent, *Margaridié*, ‖ *s. m.* maroule, camomille des chiens, pl. même famille.
Anthemis cotula.

Bouleg, *Boulegadis*, ‖ *s. m.* remue-ménage, mouvement, roulement, dérangement.
Adj. ce qui est facile à remuer.
Rad. boul, bulla, bulle.

— Quinto boulégadis ! tout, jusqu'os an mendre drilho,
Cargo biasso, borral, bigos sus sa roupilho.

Bouléga, *Bouléga* (Se), ‖ *v. a. n.* et *rec.* remuer, mouvoir, changer de place, bouger, s'agiter.
Lat. bullire, bouillonner.
V. rom. bojar, bouger.

— Iot, l'avugle, d'uno detado,
Legis la paraulo traçado ;
Lou mut parlo e fai la charrado,
Pas qu'en boulegant quauques dèts.
Prunac, 1860.

— Avant que se siègue bouléga, aurias tua un ase à cop de poun.

— L'anguiélo boulego jusquo dins la sartan.

— Li chin dou mas la couneiguèron,
E dou repau noun boulegueron.

Boulegado, *Moulounado,* ‖ *s. f.* troupe, quantité, multitude, assemblée, foule.

— I'avié uno boulegado de puple.

Boulegaire, *Rambalhaire,* ‖ *adj.* remuant, tracassier, inquiet, nerveux, brouillon.

Boulegueto, *s. f.* sorte de danse de montagne à mouvements précipités, rigaudon, cachucha.

Bouleja, *v. n.* confiner, se toucher, être contigu. — Bouloter, réussir, se porter assez bien.
Ety. bola, boule, borne.

Boulejoun, *s. m.* filet très-long pour pêcher les harengs et les sardines.

Boulen, *Boulin,* ‖ *s. m. bas lim.* farine de seigle, son recoupe.

— Quèu topou de boulen n'onounço ré que valho,
Se cridet-eu de luen au generau do chat.

Boulenos, *s. f. plur.* larves des œstres qui sont ovales et garnies d'épines. Ces insectes déposent leurs œufs sur les plaies ou sur la peau des ruminants qui, en se léchant les avalent ; ces œufs deviennent des larves dans l'estomac, les intestins et se transforment en nymphes en venant au jour avec les matières excrémentielles qui leur servent de véhicule.

Boulet, *Campayrol, Champignoun,* ‖ *s. m.* champignon ; plantes acoty. — Famille qui renferme une infinité de genres et d'espèces de formes variées, à chapeau pédiculé ou sessible. Ces végétaux singuliers n'apparaissent spontanément que sur les débris organiques au milieu desquels se forme leur *mycelium* ou filaments qui constituent leur semence. Les bolets ou champignons comestibles possèdent, sous un petit volume, des propriétés alimentaires presque égales à celles des substances animales, et c'est peut-être la raison pour laquelle il est facile de se donner des indigestions, même quand on ne fait usage que des espèces exemptes de toute propriété vénéneuse.
βωλος motte, βωλιτης champignon.

Bouleto, *s. f.* petite boule de viande hachée, quenelle.

Boulhaco, *Bouïaco,* ‖ *s. f.* ragoût allongé, sauce claire. — Rata composé de morceaux de viande et de légumes. (Voir *bouïo*).

Boulhent, *Bouien,* ‖ *adj.* bouillant, prompt, ardent, colérique. (Voir *bouïe*).

— En i'é parlant èro coumo dins l'oli bouïen.

Boulhents, *Bouïens.* ‖ *s. m. plur.* bouillonnements bulles de gaz acide carbonique, qui montent à la surface de l'eau et qui simulent l'ébullition. — Nom d'une source minérale qui se trouve près de Codognan et Vergèze (Gard.)

— S'en ana beure d'aigo ai Bouïens.

Boulhoun, *Bouïoun,* ‖ *s. m.* bouillon, décoction extrait de viandes, d'herbes de légumes. — Bouillonnement, ébullition.

— Ié fòu douna pas qu'un boulhoun.

— Es de bouïonn per li morts.

— Peson de romaine, petite boule en plomb ou en cuivre pour faire équilibre.

Boulhoun blanc, *Lapas, Candelo de Sen-Jan, Malerbo,* ‖ *s. m.* molène commune, bouillon blanc, cierge de Notre-Dame, pl. fam. des Scrofulariacées à propriétés nar-

cotiques et pectorales. Ses graines servent a empoisonner le poisson.

— *Verbascum thapsus.*

Bouli, *Bouye*, *Bouïe*, ‖ *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau, produire des bulles, de l'effervescence, fermenter. — S'inquiéter, s'impatienter. — Cuver, se dit de la vendange qui fermente et du vin qui bout.

— Podes creire que la closco me boul.

— Chacun sa ce que boul dins soun oulo.

— Es pas bon ni per bouli, ni per rousti.

Lat. et *Ital. bullire.*

Bouli, *s. m.* viande de bœuf ou de mouton qui a servi à faire le potage, le bouillon.

Boulido, (Voir *aigo boulido.*)

Boulidou, *Tinaou*, *Surgent*, ‖ *s. m.* cuve de vendange, fosse maçonnée pour recevoir les raisins. — Bouillonnement, ondées d'une eau qui jaillit d'une source. Dégagement d'acide carbonique dans une source ou une mare d'eau minérale ou d'eau chaude, comme à Dax (Landes).

— Au mémo boulidou faguen bouïe lou mous.

Boulièche, *Bouligoun*, *Trachino*, *Trainal*, ‖ *s. f.* grand filet de pêche en usage dans la Méditerranée. (Voir *bouguièro*, *buguièro.*)

Bouligoulo, *Girbouleto*, ‖ *s. f.* nom commun à plusieurs champignons comestibles.

— Agaric du panicaut.

— Mérulle chanterelle.

— Morille. — (Voir *berigoulo.*)

Boulimen, *Boulisoun*, ‖ *s. m.* ébullition. — Eruption, démangeaison. — Effroi, vertige, appréhension.

Boulin, *s. m.* trou à pigeons, à moineaux.

Boulino, *s. f.* corde qui sert à amarrer les voiles pour leur faire prendre le vent de biais.

— Aguèn un vent de boulino qué nous ménet à Froumiguèro.

Angl. bowline, corde de proue.

Boulissou, *Bourencado*, ‖ *s. m.* une foule, une quantité, une masse. (Voir *parabastado.*)

Boulla, *v. a.* sceller, marquer, imprimer.

Ital. bollare, même sign.

Boulo, *Bocho*, ‖ *s. f.* boule à jouer, tout corps rond susceptible de rouler.

(Voir *bolo*, *bocho.*)

— Mensonge, tromperie, exagération.

— Aquelo boulo, mai d'un còp,
Sout'un viél, barullo e s'arresto,
Lou viel per pas troubla la festo
Duerbo sei cambo, e lou pichot..

Gr. βωλος *Esp. bola. Lat. bulla.*

Boulo de nejo, *Milo-flous*, *Sambuc d'aigo*, ‖ *s. f.* viorne obier, arbrisseau à fleurs blanches qui fait l'ornement des haies et des jardins.

— *Viburnum obulus*, fam. des caprifoliacées.

Boulofo, *Pous*, ‖ *s. f.* menue paille, balle de blé, paille hachée par le dépiquage.

Adj. bavard, léger, inconstant, inconsidéré.

A boulofi, *adv.* à foison, en abondance.

Boulouart, *s. m.* boulevard, terre-plein, promenade.

Boulouer, *s. m.* bouilloire, cafetière pour faire bouillir de l'eau.

Bouloun, *s. m.* cheville en fer taraudée pour recevoir un écrou, axe d'une poulie. *Rad. boul.*

Boulounta, *v. a.* complaire, aimer quelqu'un, favoriser.

Boulsa, *v. a. gasc.* fouiller, retourner, bousculer, remuer, souffler.)

(Voir *boulca*, *bourdouïra.*

Boulses, *Boulsets,* ‖ *s. m. plur.* soufflets de forge ou de fourneau agissant par la pression de l'air au moyen d'une chute d'eau.
Lat. pulsare, pousser, frapper.

Boultija, *v. n.* voltiger, flotter, errer, courir çà et là, papillotter.

Bouluda, *Bouluma,* ‖ *v. n. gasc.* rouler par terre, se tourner, s'étendre.
Lat. volutare.

Boulugo, *Belugo,* ‖ *s. f. gasc.* bluette, étincelle, éclat subit de lumière.

— D'aquel jour abioy bis luzi,
La boulugo de pouèsio.

Bouluqueja, *v. n. gasc.* remuer, retourner.
Gr. βωλαζω, remuer.

Boulur, *Voulur,* ‖ *s. m.* voleur, fripon qui dérobe le bien d'autrui.

— Toujour lou nas al ben, e l'aurelho dressado
Del loup ou del boulur décèlo l'arribado.

Boulzina, *v. n.* bourdonner, tinter (Voir *bounzina.*)

Boum, *Rad. onomat.* pour rendre un bruit sourd ou la chute d'un corps inerte. *Gr.* βομβος, bruit.

Boumba, *Boumbi,* ‖ *v. a.* et *n.* frapper, battre, choquer. — Agiter l'eau avec un bâton. — Bomber, rendre convexe par l'effet ou une suite de chocs répétés. — Faire une chute.

— Per de qué tant boumba la porto
Quand i'a pas degus dins l'oustau.

Gr. βομβεω. faire du bruit.

Boumbadisso, *s. f.* bruit retentissant, secousse, oscillation, tremblement.

Boumbanço, *Boumbanso,* ‖ *s. f.* bombance, ripaille, grand festin, excès de table qui fait enfler le ventre.

— De bescuè per t'empli la panso,
De boueni causo, de fricot,...
Ti farai faire grand boumbanso.

Boumbarda, *v. a.* bombarder, lancer des bombes, accabler.

Boumbardelié, *Sambuquié,* *Couloubrignié,* ‖ *s. m.* sureau noir, arbriss. à moelle, de la fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches, sudorifique et résolutif en décoction. Les enfants font des canonières avec ses branches. (Voir *esclafidou.*)

Boumbardo, *Boumbardèlo.* *Esclafidou,* ‖ *s. f.* ancienne machine de guerre avec laquelle on lançait des pierres. — Gros canon. — Morceau de bois creux dans lequel les enfants font jouer une tige qui chasse un tampon au moyen de l'air comprimé.

Boumbardoun, *s. m.* saxophone, saxhorn, bugle, instr. donnant des sons graves et mélodieux.

Boumbassau, *Boumbissal,* ‖ *s. m.* grand coup de poing, bourrade, secousse.

Boumbé, *Boumbu,* ‖ *s. m.* et *adj.* gros homme, courtot, ventru. (Voir *bouset.*)

Boumbet, *Boumbas,* ‖ *s. m.* gilet, corsage, veston. — Corset. — Sein, poitrine.

— Vite, cap au liech s'encamino,
Pauso la blodo, lou boumbet,
Lou lum faziò maridò mino;
Vòu lou mouca.. l'amòusso net.
Floret, 1860.

— La blodo de telo cirado
Am soun boumbet de tafetas.

Boumbilha, *Boumbi,* ‖ *v. n.* et *act.* frétiller, bondir. — Heurter, broncher, expédier à la hâte, à coups de poings.

— Fau que lountems boumbe e reboumbe.

Boumbo, *s. f.* bombe, gros boulet en fer creux. — Urne ronde en terre, plongeon. — Grosse noix creuse dont s'amusent les enfants. — Accident, malencontre.

— I'é toumbé coumo uno boumbo.

Boumbouno, *Plounjoun,* ‖ *s. f.* urne ronde en fer blanc ou en cuivre pour contenir les spiritueux, les huiles, les essences que l'on doit expédier au loin.

Boumbouneja, *Boumbounia, Vounvouneja,* ‖ *v. n.* bourdonner, bruire, murmurer, grogner.

— Touti li tambourin de la Coumtat bonmbounéjèron de plesi.

— Mis ourelhos me boumbounèjon.

Boumbounado, *s. f.* bourdonnement, murmure, battement d'ailes.

— Arri, oh-hu, oh-ja !....
Crei de lou fa marcha em' cauquo boumbounado.
Foucaud.

Boumbounièro, *s. f.* boite à bonbons, petit réduit élégant.

Boumbourinado, *Boumbouro,* ‖ *s. f.* boutade, caprice, sortie. — Etourderie, coup de tête. — — Mauvaise humeur, fâcherie.

— Perqué nous faire aquelo boumbourinado.

It. et *Esp. borra,* bourde, moquerie.

Boumbouro, *Bimbolo,* ‖ *s. f.* bourdonnement, battement d'ailes. — Balle de blé. *Adv.* à la légère, à la volée.

Boumi, *v. a.* et *n.* vomir, rejeter par la bouche, pousser au dehors, dire des injures.

— Lèu davalé p'r prévéni
Un mau que lou fasié boumi.

Boumiado, *s. f.* danse des Bohémiens, assemblée bruyante.

Boumianaïo, *s. f.* race de bohémiens, de fripons.

Boumiano, *Bouiaco,* ‖ *s. f.* mélanges de plusieurs viandes assaisonnées, pot pourri, rata à grande sauce.
Esp. olla podrida, pot pourri.
— Anémone des Alpes, pl. fam. des Renonculacées.

Boumians, *Bemi,* ‖ *s. m. plur.* Bohémiens, gueux, nomades, fripons, maquignons, tondeurs.

— A passa de boumians qu'avien marrido mino
Pourtavon de paquet e de sa sus l'esquino,
Avien, ségur, pas l'er d'estre carga d'argen.
Thouron.

Boun, *Bou, bo,* ‖ *adj.* bon, indulgent, doux, probe, honnête, exact, avantageux.
Augm. bounas bonne bête, dupe.

— Boun merca que chier me costo.

— Soun code es lou boun sen, sa reglo es la naturo.

(Voir *bon, bou.*)

Boun, *Carto,* ‖ *s. m.* bon, autorisation de payer, de livrer une denrée, ou une marchandise, ou de l'argent.

— Per estre un ome anfin à l'age de razou
Nous caldra doun toujour un boun del couletou.

B'oun, *V'oun,* ‖ forme élypt. pour *bous en, vous en.*

— B'oun pourrié ben douna.

Bounar, *Bounas,* ‖ *adj. bas lim.* bonasse, très-bon, bonne pâte,

— Mès si sias facile e bounas
Vous coussigon à chaque pas.

Bounasso (A la), simplement, bonnement, franchement, naivement.

Boun, *Bound,* ‖ *s. m.* retentissement. — Mouvement élastique, saut, course intermittente, ressaut.

— De boun ou de voulado
S'agis de l'arrapa.

Angl. bound.

Bounda, *Boundi,* ‖ *v. n.* bondir, sauter, s'élancer, se soulever.

— Aquesto la pren per un garri,
Coumo un cat, li boundo d'un saut.
M. Bourelly, 1871.

Angl. to bound, s'élancer.

Boundina, *Boundouna,* ‖ *v. n.* bourdonner, tinter, bruire, murmurer, sanglotter.
— Fermer la bonde.
Fr. centr. bondiner, bondinement.

Boundoulau, *Foussoulou,* ‖ *s. m.* bourdon, gros insecte de la famille des abeilles, mais dont le corps est plus gros et très-velu. On prétend que ces insectes produisent avec leur trompe allongée le ronflement monotone qui annonce leur passage.

Boundoun, *Boundo,* ‖ *s. m.* la bonde d'un tonneau, le bouchon en bois, le tampon. *V. fr. bondail.*

Bounet, *Couïfo, Bouneto,* ‖ *s. m.* bonnet, coiffure d'homme de diverses formes. — Coiffure de femme. — Berret béarnais. Bonnet phrygien, bonnet rouge, emblême révolutionnaire.

Ety. bounet, dans le sens de commode.

V. esp. bonete, dépréc. gran bonete, grand sot.

— Aco es bounet blanc, blanc bounet.

— Olivo o aceituno ; es todo uno.

— Paure tapo ta cabano
Met de païo dins li trau,
Pren toun gros bounet de lano,
Entend rounfla lou mistrau.
Chalvet, 1856.

— Quinto bouneto !... qu'es poulido !..
Quant t'a cousta, digo, manit ?

— Hou save pas ; quand l'ai causido,
Lou bounetaire ero endourmit.
Arm. Prouv., 1856.

Bounet de capelan, *s. m.* helvelle mitre, helvelle élastique, champignon comestible qui paraît au printemps dans les bois ou les prés. — Thlaspi bourse à pasteur, pl. de la fam. des Crucifères.

Bounet de preste, *Bereto de preire,* ‖ *s. m.* fusain d'Europe, arbuste des haies dont le charbon est employé pour la confection de la poudre et pour les esquisses des dessinateurs.

Evonymus Europæus, nommé bonnet à cause de la forme de de ses drupes.

Bounetado, *s. f.* révérence, salutation, coup de bonnet.

— Per las desquetos qu'an pourtados
Jausé lus fai dos bounetados.

Bounétos, *s. f. plur.* petites voiles basses, voiles supplémentaires, rallonges qu'on attache aux grandes voiles, pour aller plus vite lorsque le vent faiblit.

Bounicot, *Bouniguet, Bounit,* ‖ *adj.* et *subst.* un peu bon, assez bon, friandises, bonnes choses.

Bounifia, *v. a.* améliorer, perfectionner, suppléer.

Bounito, *Bounicou, Bige,* ‖ *s. f.* palamide commune ou bonite à dos rayé. — *Scomber palamys.* La taille de cette palamide surpasse celle du maquereau et arrive à 50 cent. de longueur, c'est un excellent poisson de passage que l'on prend dans les thonaires et qu'on sale pour le conserver.

Bounitoun, *Bise,* ‖ *s. m.* scombre sarde, poisson très-vorace à chair délicate dont le poids arrive à 5 ou 6 kilogr., sa couleur est bleue et argentée. *Scomber sarda.*

Bounsei, *Bounsoir,* ‖ *adj. bas lim.* bon soir. — *Au sei d'one,* ce soir.

Bounsina, *Bounzina,* ‖ *v. a.* et *n.* gronder, quereller, murmurer, se plaindre, bourdonner.

— Toujour bounzino e jamai ris.

Bountat, *s. m.* bonté, douceur, indulgence.

— L'engien n'es res sans la bountat ;
Sans la bountat, aci, pas de grandou que tengue.
Jasmin, 1837

Lat. bonitas. Itat. bontà.
Esp. bondad.

Bounte, *adj.* franc, inoffensif, impuissant.

— Urousomen abian uno cabro bounto.

Bounur, *s. m.* bonheur, succès, félicité, bonne chance, réussite.

— Grand rebe acampo lou bounur
Pichou rebe toujour l'atiro.

— Tout aciou bous semblo tan pur
Que souhétas de fa loungo pauzo,
A la pauzo del bounur.
Jasmin, 1840.

Bouo, *s. f.* bouse de bœuf, de vache, fange. (Voir *bouso.*)

Boupolo, *Nichoulo, Chaucho-grapau,* ‖ *s. f.* engoulevent, oiseau de l'ordre des passereaux à courtes pattes ayant le plumage foncé et mou dont sont

revêtus les rapaces nocturnes. Cet oiseau a un petit bec qui forme pourtant une large ouverture, par où il engloutit en volant tous les insectes ailés qu'il rencontre, comme les hannetons, les grillons, les libellules, les guêpes, les phalènes, etc.

La nuit il jette un cri rauque et répété qui lui a fait donner le nom de *crapaud volant ;* quand à celui de tête-chêvre sous lequel on le désigne aussi quelquefois, il lui vient sans doute de ce qu'il voltige le soir autour des troupeaux pour chasser les insectes qui les incommodent.

Bouquairen, *Bouqueiren,* ‖ *adj.* qui est de Beaucaire. (Voir *beucairen*)

Bouquet, *s. m.* petit bois, réunion de quelques arbres. — Faisceau de plantes ou de fleurs, groupe de certains fruits. — Parfum, goût de certains vins. — Assemblage de plusieurs arômes. — Gerbe d'un feu d'artifice.
Etym. de boscus, boscetum.

— Li Pamparigousten faguèron de bouquet, tréneron de courouno, cargueron de bouïto ; e per allumina, espérèron pas la negre niué.
Arm. Prouv., 1863.

Bouquet de palun, *Bla de palun,* ‖ *s. m.* agrostis en roseau, pl. fam. des Graminées.

Bouqueto, *s. f. dim. de bouco,* bouche, petite bouche, jolie, mignonne, friponne. — Lèvres.
faire bouqueto, faire bon visage.
Esp. boquitta. Ital bocchetta.

— Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis ;
N'abès cat de poutou d'uno bouqueto aymado
E bostre infer n'es jamai paradis.
Jasmin, 1840.

— La margarido
Qu'es tan poulido,
Ven d'espandi si rous boutoun ;
Vai-t-en ié lèu faire un poutoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.
A. Mathieu, 1850.

— Avié de galan pèu bloundin,
De bouqueto e de gauto roso !...
Ah ! qu'ero poulideto ansin.
Gleizo, 1869.

Bouquetié, *adj.* et *subst.* abondant en fleurs. — Vase de fleurs, jardinière. — Nom du citronnier bigarade dont le fruit n'est pas mangeable mais qui donne des fleurs abondantes, que l'on recueille pour la distillation.

Bouquetieiro, *s. f.* celle qui prépare et qui vend des bouquets de fleurs naturelles.

— Es bouquetieiro à Frascati ;
Barro l'auréïo à la flèureto,
Per pas n'avé de desplesi.

Bouquié, *Boquié,* ‖ *s. m.* qui vend du bœuf, du mouton, de la viande.
Bass. lat. boquerius.

Bouquin, *s. m.* petit tuyau auquel on adapte un cigare ou une pipe.

— Un bouquin d'ambre, d'escumo.

Ety. de bouco, bouche.

Bouquin, *s. m.* bouquin, vieux livre relié en veau ou en parchemin.
Flam. boekin. Angl. book.
All. buch, livre.

Bouquinur, *s. m.* celui qui aime à chercher les vieux livres, ou qui espère en trouver de rares.

Boura, *Bourra,* ‖ *v. a.* frapper les pierres, les rochers avec une masse de fer. — Fixer la charge d'une arme à feu. — Maltraiter, secouer, repousser, gronder, tourmenter, malmener.

— Sans aigo bugues pas toun vin,
E barro ta porto i chagrin,
Se jamai lou malur te bouro.
Bigot, 1860.

Boura (Se), *Bourra* (Se), ‖ *v. rec.* se gorger, se bourrer, manger avec excès, se vêtir outre mesure. — Se battre.

Boura, *Bourouna,* ‖ *v. n.* bourgeonner, enfler, montrer la bourre, le duvet qui recouvre le bourgeon.

Bouracan, *Baracan*, || *s. m.* drap grossier, gros camelot, étoffe de laine qui repousse l'eau. *Ital. baracane. Port. barregana.*

— Arraperian forço galoun, forço veto e forço bourracan de Fiandro.
Lou sermoun di Jisiòu, 1724

Bourado, *Bourral*, || *s. f.* secousse, effort, reprise, — Coup de poing. — Reproche, injure.

— Vous i'é douné uno bono bourado.

Bourage, *Bourragi*, || *s. m.* bourrache officinale pl. de la fam. des Borraginées à fleurs bleues, émoliente, pectorale et sudorifique.

Les feuilles sont comestibles et l'on en fait des beignets au sucre très-délicats.

— *Borrago officinalis.*

Bouras, *Bourras*, || *s. m.* la boue, la lie, le dépôt qui se précipite au fond des vaisseaux ou l'on a conservé de l'huile. — Grosse étoffe faite avec les bourres des matières textiles.

Bouraqui, *s. m.* grand flacon de cuir. (Voir *beuraqui.*)

Bourassado, *Ramassado*, || *s. f.* ondée, averse passagère. — Volée, surprise, guet-à-pens.

Bourasso, *Bourrasso*, *Perno*, || *s. f.* lange, maillot, pièce d'étoffe plus ou moins fine dont on enveloppe les enfants au berceau.

— Tant que Jousep bat lou ferret,
An d'escalfura la bourrasso.

— D'òu tems que la maire l'embrasso
L'i tenon presto la bourrasso.
Goudouli.

Bouratié, *Bordalié*, *Bordié*, || *s. m.* métayer, laboureur, travailleur à moitié fruit. (Voir *bordo*, *bordil.*)

Bourbouira, *v. a.* salir, gâter, troubler. *Gr.* βορβορόω, soulever la boue.

Bourboul, *s. m.* mélange, hachis, gâchis, grouillement. — Trouble, frémissement.

Bourboulhado, *Bourbouïado*, || *s. f.* ragoût d'herbes hachées. — Des œufs brouillés au persil. — Farce aux œufs et aux herbes. — Tout mélange haché, à l'oseille ou aux épinards.

— M'an fa dina embé de faviòu e de bourbouiado.

Bourboulhous, *Bourbouïoun*, || *adj.* minutieux, épluchéur, brouillon, tracassier, difficile à contenter.

Bourbous, *adj.* bourbeux, fangeux. *Gr.* βορβορώδης, boueux.

Bourboussado, *Bourbouïssat*, *Cureto*, || *s. f.* curette, curoir, petite pelle en fer emmanchée au bout d'un bâton pour nettoyer le soc ou le versoir de la charrue.

Bourboutino, *Barboutino*, || *s. f.* tanaisie commune, herbe aux vers, plante fam. des Composées à fleurs jaune orangé. — Semencine ou semen-contra, fleurons desséchés de plusieurs espèces d'armoises, jouissant des mêmes propriétés vermifuges.

Bourda, *Bordeja*, || *v. a.* border, entourer, étendre, garnir, occuper les bords. — Cotoyer.

— Avié oublida de bourda lou lieyt.

— Per un cami bourdat de prècipici.

— Un beu jardin que bordo un moumen lou Gardou.

Bourdado, *s. f.* bordée, décharge simultanée des canons d'un même bord. — Chemin fait d'un même bord par un vaisseau qui louvoie.

Bourdalié, *Bouriaire*, || *s. m.* fermier, métayer, paysan, laboureur. *V. l. bordier.* (Voir *bordalié*, *bouratié.*)

Bourdas, *Bouiras*, || *s. m. dépréc.* rustre, montagnard, lourdau, paysan inculte.

Bourdeja, *v. n.* cotoyer, naviguer, rôder, border, entourer. — Jouer du bâton.

Etym. bord et *bourdo.*

— Dos galanti permenado ornon la vilo, uno per l'estiou, qu'es lou Cours et uno per l'iver, la Terrasso, que bourdejo la mar e que sert de cagnar per li malaut. (Nice.)

Bourdeirage, *Bordil*, *s. m. bas lim.* ferme, métairie, maison de campagne.

— Eizopo counto qu'un peïzan,
Trop charitable e pas prou sage,
Un jour d'iver, se permenan
A l'entour de soun bourdeirage.
Foucaud, 1808.

Bourdel, *Bordel*, *s. m.* petite maison. — Lieu de débauche, lupanar.

— E ta sor, qu'abio ta bel el ?

— Tout s'en es anat al bourdel !....

Bourderèu, *s. m.* note, extrait détaché d'un livre de commerce.

Bourdese, *adj. gasc.* brusque, fantasque, rustre. *V. fr. bordier*, paysan.

Bourdescado, *s. f.* caprice, boutade.

Bourdeous, *n. de ville.* Bordeaux, chef-lieu du département de la Gironde.

— Baci Tounens, baci Marmando !
Baci Bourdeous, la bilo grando,
Al froun daourat, as els rizens,
A la cinto de bastimens.

Bourdelès, *Bourdalès*, *adj.* habitant de Bordeaux.

— Atal fusquet de jou, Bourdelès quand bengueri
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous aou.
Jasmin, 1840.

Bourdet, *Baudufo*, *s. m.* sabot qu'on fait tourner à coups de lanière. — Toupie, jeux d'enfant.

— Au bourdet amay à las quilhos.

Bourdié, *Bourdilhé*, *s. m.* paysan, laboureur, campagnard.

Bourdièro, *s. f.* bordure, haie de saule, d'aubépine, de buissons.

Bourdifalho, *Bourdufaïo*, *s. f.* saletés, fiente, déjections, lie, limon, tartre. — Ramée, menues broussailles.

— E li vengueron lei tripaio,
S'espandi sus lou sòu émé la bourdifaïo.

Bourdigau, *Bourdiho*, *Bordalho*, *Bourdinché*, *Bourdifalho*, *s. m.* et *fém.* balayure, ordure, saleté, boue, fumier, immondices, impureté. *Bass. lat. borda*, logis bas, creux.

Rad. celt. bour, creux.

(Voir *boro*, boue.)

— En estrapiant dins la bourdiho,
Un gau, l'auceu de la patrio,
Dins aquèu tems ; car l'i a trento ans,
Destrauco uno perlo, un diamant.
M. Bourrelly, 1870.

— Sort uno testo embartassado
D'aquel saligot boudinché.
De Lafare, 1840.

Bourdigo, *Madrago*, *s. f.* enceinte, labyrinthe construit avec des branches et des roseaux, dans un étang, et composé de plusieurs bassins dans lesquels par des couloirs étroits, s'embourse le poisson qui n'en peut plus sortir. On le retire de là à volonté avec des nasses ou des filets.

Bourdiou, *Bordo*, *s. m.* ferme, métairie, petite maison. — Etable. (Voir *bordil*).

Bourdo, *Baïo*, *Balho*, *s. f.* plaisanterie, mensonge, défaite, raisonnement tortueux, fausse nouvelle.

— Vous sa ben regala de cansoun e de bourdo.

Bourdo, *Bourdoun*, *s. f.* gourdin, bâton noueux, crosse. — Perche, gaule. — Bâton de pèlerin surmonté d'une gourde.

Bourdouira, *Bourdouira* (Se), *v. act.* et *rec.* fouiller, retourner, brouiller, mélanger. — S'agiter, se remuer, se retourner.

— Mès au ièch quicom l'agitavo,
Se viravo, se bourdouïravo,
E toujour disié : aco's el.

— S'enfioucav'en countant ; lou som lou fugissié
La nièu, mai de cent cop se chanjavo de plaço,
Se bourdouiravo dins soun yé.
Semblavo que i'avié d'espigno a sa païasso.
A. Bigot, 1866.

Bourdoul, *Bourlis*, *s. m.* trouble, confusion, tumulte, agitation, foule, houle de la mer.

Bourdoulhaire, *Bourdoulho,* ‖ *s. m.* bredouilleur, qui parle précipitamment, peu distinctement.
V. fr. bordir, s'arrêter, hésiter.

Bouré, *Bourrou,* ‖ *s. m.* bourgeon qui s'annonce par le duvet, la bourre qui le recouvre. — OEil dormant d'une branche d'arbre fruitier.
Esp. et *Ital. borra,* bourre.

Bourec, *Bourrec,* ‖ *s. m.* agneau d'un an, vêtu de fine bourre.

— Cadun prengué dins aquelo vesprado
Soun bourrec, e lou mai réblat.
G. Azaïs, 1870.

Bouren, *Barran,* ‖ *s. m.* drap de grosse toile pour transporter ou enfermer le foin ou la paille. (Voir *bouras.*)

Bourencado, *Malarasso,* ‖ *s. f.* quantité, masse, abondance. (Voir *parabastado.*)

Bouretaire, *Bourretaire,* ‖ *s. m.* cardeur ou tisseur de bourre de soie. — Lapin domestique nourri de choux.

Boureto, *Bourreto,* ‖ *s. f.* fil de fleuret ou de grosse bourre de soie, étoffe grossière.

Bouri, *v. n. gasc.* bouillir. (Voir *bouli.*)

Bourido, *Bourejo, Bourrido,* ‖ *s. f.* aillade, manière d'apprêter le poisson à l'ail, matelotte. (Voir *peiroulado.*)

Bourg, *Bour,* ‖ *s. m.* bourg, gros village où se tiennent des marchés et autrefois dépendant d'un château.
Bass. lat. burgus, de urbs ville.
Rom. burs, bors, borc.
Gr. πυργος, tour.
All. burg, château.
Esp. burgo. Ital. borgo.
Aujourd'hui le mot bourg ne désigne qu'un gros village, mais il s'appliquait primitivement à une ville, puisque le Bourgeois en était l'habitant, et le Bourgmestre le principal magistrat.

— En haut dou bourg ount'ero lou castèu dou Seignou, i'a pas pus que de clapas de peire e de bouïssounado d'arounze.

Bourga, *v. n.* tourner, commencer à mûrir.

Bourgadié, *Barrian,* ‖ *adj.* habitant d'un faubourg.

— Descausso, bras nus, san far, san façoun
De qué vous dirai ? soun de bourgadieiro,
Un pau batarel, mais ounesto au foun.
Bigot, 1862.

Bourgado, *s. f.* faubourg, quartier. (Voir *barri.*)

— Anas cerca vers lou pourtau
Anas cerca vers li bourgado,
Veirès aquelo que m'agrado
Sus la porto de soun oustau.
Ad. Dumas, 1856.

Bourgal, *adj.* généreux, libéral, loyal, franc parleur, libre, ouvert.

— Aco's ièu lou bourgal, se me counouissès pas ?

— L'ai trouva prou bourgal.

Bourgalado, *Bourgetado,* ‖ *s. f.* naïveté, simplicité.

— Tout à-derrè lus légiguère
Vers, bourgalados e cansous.

Bourgalamen, *adv.* loyalement, sincèrement, naturellement, franchement, naivement.

— Li fòu dire bourgalamen,
La causo coumo l'on s'hou penso
Saus i ajusta la quintessenço
De longs e de savens discours !
Félix, 1871.

Bourgene, *s. m.* laurier-rose des Alpes. *Rhododendron ferrugineum*, arbuste que l'on trouve sur les montagnes élevées et dont les bourgeons fournissent un extrait narcotique et sédatif pour les douleurs articulaires.
— Bourgène, nerprum glanduleux, aulne noir, dont l'écorce est purgative et fébrifuge.
— *Rhamnus frangula.*

Bourgès, *s. m.* habitant d'une ville, citoyen appartenant à la classe moyenne, et par dénigrement, personne sans goût, sans distinction. — Rentier qui vit de ses revenus.

— Es d'un bon oustau bourgès.

— Nous fagué tasta de la cousino bourgézo.

— Siès bourgès de l'endré avien tabla de faire un dina de réquisto.

Esp. burgès. Ital. borghese.
Bass. lat. burgensis de *burgus.*

Bourgin, *Bregin,* *Bourignoun,* ‖ *s. m.* filet de pêche à petite maille, bourgin, brégin.
Bass. lat. broginus.

— Lou souer anavian plaça li bourgin.

Bourgnoun, *Bournat,* ‖ *s. m.* ruche à miel, borne, caisse, tronc d'arbre.

— Si troubé cauque bourna
Abandouna,
Lei burgau lou reclameron.
Faucaud.

Bourguet, *s. m.* petit bourg, hameau.

— I'avié dès ou douge casau
Que fasien un bourguet.

Bourguignoun, *adj.* bourguignon, natif ou habitant de la Bourgogne. *Fig.* cochon gras. cochon salé.

— Lou puple bourguignoun que s'estalouiro e dort.

Bouri, *Bouli,* ‖ *v. n. gasc.* bouillir, brûler. (Voir *bouli, bouïe.*)

Bouriaïre, *s. m.* métayer, laboureur, paysan. (Voir *bouratié, bordalié.*)

Bourigal, *s. m.* sorte de danse montagnarde.

Bouril, *Bourliou,* ‖ *s. m.* bout de fil, bouchon, duvet. (Voir *bourril,* dim. de *bourre.*)

Bourilhou, *s. m.* contre bourgeon, faux bourgeon.

Bourilhous, *adj.* bouchonneux, cotonneux, duveteux.

Bouriolo, *Bourgnoun,* ‖ *s, m.* petite becassine, la sourde. *Scolopax gallinula.* (Voir *becasso, becassoun.*

Bouriscado, *s. f.* ânerie, faute grossière, erreur, sottise.

Bouriscot, *Bourisquet,* *Bourrou,* *Bourricoun,* ‖ *s. m.* ânon, bourriquet. — double civière de maçon pour élever des fardeaux, du mortier.

— Mountat sus un bouriscot,
Tan pounchounèron, tan couchèron,
Qu'en Avignoun lèu arrivèron.
Favre.

Bourja, *Fouïre,* ‖ *v. a.* piocher, fouiller la terre avec la pioche ou la marre.

Bourja, *Bourjouna,* ‖ *v. a.* fouiller, dégorger, déboucher, sonder des trous, des creux, des rochers. — Rabâcher, ressasser.

— ... Munit d'uno birouno
Tant viro, reviro, bourjouno,
A drecho, à gaucho, en bas, en haut,
Que cruvelo, un autre pourtau.
Favre.

Bourjadouïro, *Bourjoun,* ‖ *s. f.* dégorgeoir, repoussoir, baguette pour déboucher ou nettoyer.

Bourjaire, *s. m.* chaufournier, chauffeur, celui qui pique, qui dégorge, qui fourgonne.
Fig. rabâcheur, boudeur.

Bourjassoto, *Bernissenco,* ‖ *s. f.* bourjassote, figue violette et luisante.

Bourla, *v. a. bas lim.* et *neut.* brûler.

Bourla, *v. a. gasc.* ourler une étoffe. — Rouler, bondir, dégringoler.

— Tout davalo engrunat e bourlo per l'oustau.

Bourlau, *s. m. gasc.* drap de grosse laine.

Bourle, *s. m.* bond, saut, ressaut.

Bourlice, *Bourlis,* ‖ *s. m.* tumulte de foire, foule bruyante, trouble, confusion ; — Mélange vaseux, soulèvement; roulis.

— Aquèu bal, séjour de bourlice
Que trevavo lou libertin,
E que, souldat, tur ou marin,
N'en fasien un liò de delice.
Bellot, 1846.

— Quinte bourlis, quinte aubaran
Milo cris faguent pas qu'un giscle,
Que lous écos rendon pus grand.
Floret, 1863.

— Lou que dins lou bourlice
En y laissan un floc de pel
A gagna un famous capel.

— Tout pelo-melo, nègadis
S'engourgo au founs d'aquel bourlis.
Félix, 1870.

Syn. bourjoun, bourmoul.

— Yéu boli counta de passado,
Quin cop aquesto bourmoulado
Me dessarec sul casaqui.
Goudouli.

Bourlo, *s. f.* moquerie, plaisanterie, risée, tour, mystification, malice.

Bourloun, *Bouroulo*, *s. m. castr.* bouillon, bouillie, polenta, méture.

Bourmero, *s. f. gasc.* morve, sécrétion des narines. (Voir *bormo.*)

Bourmous, *Bourmerous*, *adj. gasc.* morveux, — Ingénu, innocent, inexpérimenté.

Bourna, *Bourna* (Se), *v. a.* et *rec.* borner, limiter, modérer, restreindre. — Offusquer, empêcher de voir. — Creuser, faire un fossé. — Se contenter, se modérer.

Bournado, *s. f.* boyau, tripes, fèces; tuyau.

Bournaje, *s. m.* bornage, plantation des bornes, limites.

Bournal, *Fournal*, *s. m.* cendrier, foyer, grille. — Grande cheminée.

— Lon grihet cascaïèjo
Ivernat dins lou bournal.

Bournasso, *Bouy-gris*, *s. f.* canard Chipeau, canard Ridenne. — *Anas strepera.* Ce canard est commun en Hollande et ne vient dans nos marais que pendant les hivers rigoureux, sa chair est un excellent manger.

Bourneja, *v. a.* et *n.* faire le borgne, dégauchir, aligner, examiner quelque chose en fermant un œil. (Voir *borni.*)

Bournel, *Bournèu*, *s. m.* tuyau d'argile ou de grès pour conduite d'eau, drainage.

Bournela, *v. a.* canaliser, placer des tuyaux. *Celt. born. All. born*, fontaine.

Bourniès, *s. m. plur.* restes de paille ou de bourre, rognures, ordures, écharnures de cuir, terme de corroyeur ou de cordonnier.

Bournigoun, *s. m.* petit réduit, soupente. — Ruelle, impasse.

Bourniquel, *Bourniclet*, *adj. dim. de borni*, celui qui ne voit qu'à peine, qui clignotte, qui a la vue faible. — Qui a de gros yeux.

Bourniou, *Bournat*, *Apié*, *s. m.* rucher, abri où l'on place les ruches, panier, tronc d'arbre. *Bourniou* et *bournat* sont les ruches elles mêmes dans leur simplicité primitive.

— Ajustarey belèu ma limpado de mel
Al mel qu'on bey sourti d'aquel bournat d'abellhos.
Jasmin.

Bourra, *Bourra* (Se), *v. a. n.* et *rec.* bourrer, remplir, garnir de bourre. — — Presser la charge d'un fusil ou d'une mine avec une baguette. — Gorger. — Exciter, pousser, maltraiter, gronder. — Briser des rochers avec une masse de fer. — Bourgeonner, montrer de la bourre.

— Se bourravo de pastissariès.

— Au mès de mars la vigno bourro.

— Mai, dré de si nau, se reman,
Ié vene. Eici calas uno ouro ! —
Touti fan : Ah ! l'auro nous bourro,
Sian pressa,.. nous veiren deman !...
Verdot, 1870.

Bourraire, *Bourradou*, *s. m.* bourroir, baguette ou pilon. — Chien qui lance le gibier, coureur.

Bourragi, *Bourage*, *Bourraio*, *s. m.* bourrache officinale, jolie plante à feuilles velues et à fleurs bleues de la famille des Borraginées. — *Borrago officinalis.* La décoction de ses fleurs édulcorée avec du miel fait une excellente tisane pectorale et sudorifique.

Avec les jeunes feuilles on fait des beignets au sucre recherchés des gourmets.

Ital. borragine. Esp. borraja. Port. borragem.

Bourragi-fer, *Bourracho-sauvajo*, *Lengo de biou*, *s. m.* viperine vulgaire, herbe aux vipères. — *Echium vulgare.*

— *Echium plantagineum.*
— Buglosse officinale à fleurs bleues. — *Anchusa officinalis.* Plantes de la fam. des Borraginées, qui poussent spontanément dans les fossés humides.

Bourral, *Bourrado,* ‖ *s. m.* bourrade, volée de coups. — Secousse, effort, reprise, coup d'épaule.

— Ié vai pas que per bourrado.

Bourras, *Bourren, Flourié, Bourrassié,* ‖ *s. m.* drap de grosse toile dont on se sert pour étendre la laine, pour ramasser et transporter les feuilles, le fourrage, la moisson.

Bourrasco, *Bourrassado, Bourascado, Auristre, Bourrat,* ‖ *s. f.* bourrasque, tourmente, ondée, giboulée, tourbillon. — Emportement brusque et passager. — Colère, caprice, mauvaise humeur.

— *A bourrats,* à secousses, à verse.

Bourrasso, *Bourassel,* ‖ *s. f.* lange de dessous, maillot, grosse toile d'étoupe, de bourre, de chanvre.

— Jousep li tiro lou bounet
E li ten presto la bourasso.
Goudouli.

Bourrau, *s. m.* figue-fleur provenant d'un bourgeon fructifère. — Grosse figue violette.

Bourrec, *Bourrego,* ‖ *s. m. gasc.* agneau d'un an qui a la bourre fine.

Bourrel, *Bourrèu, Boio, Boyou,* ‖ *s. m.* bourreau, exécuteur des hautes-œuvres. — *Adj.* cruel, barbare.
Anal. grec. πυρρος, rouge, couleur de feu.
Lat. burrus roux, habillé de rouge, *bourrel, bourru,* brusque, cruel.
Ital. et *Esp. boja, boya,* boucher.

— Lou jouve ero un bourrèu de traval,
E l'aynat ero estat un bourrèu d'escut.

— Ièu estre lou bourrèu de moun fièu !
Paurrai-ti jamai faire acò ?.....
Lou sermoun di Jusiòu, 1724.

— Souven té que te fau lou paga de bourrel.
— Siès bourrèu !.. lou sabi ! siès-ti paire
Un enfant t'a jamai esmougu ?..
Sens ferni, e senso avé bégu,
Fas mouri lis enfant e li maire.
Th. Aubanel, 1858.

Bourrèïo, *Bourrigal,* ‖ *s. f.* bourrée, assemblage de branches et de feuilles liées en fagot, broussailles, menu bois. — Sorte de danse montagnarde à deux temps, sur un même air.

— Acò n'es plus la grando chimineyo
Oun, autres cops flambabo la bourreyo
Que nous caufabo autan qu'un bèu sourel.
Jasmin, 1848.

— Jupons de bure, de bourrée, vêtement ordinaire des danseuses.

— E sans sello, brido ni botos,
Tout lou tems que duret lou bal
Danset la bourrèio à chival.
Favre.

— Chascun dins la chaminèio
Jito soun brout de bourrèio,
Fan roun davan lou peiròu
Ou se rabalon per lou sôu

Bourrelié *s. m.* ouvrier qui travaille les cuirs, qui fait ou vend des harnais.

Bourrene, *Flourié,* ‖ *s. m.* drap de grosse toile pour transporter la paille ou le fourrage.

Bourrencado, *s. f.* un plein drap, une grande quantité.

Bourret, *Bourrut, Bourrou,* ‖ *adj* et *s. m.* roux, brun, couleur de café. — Vin clairet, qui n'a pas fermenté. — Bœuf gris, âne gris. *Esp. burro.*

— Vène aici bourrut. Acò ero lou noum de l'ase.

Bourretaire, *s. m.* cardeur ou tisseur de bourre de soie. — Jeune lapin domestique.

Bourreto, *s. f.* étoffe grossière faite avec les déchets de filature, la première bourre des cocons filés à la quenouille.

Bourrido, *s. f.* plat de poisson, bouille-à-baisse, soupe à l'ail, aux œufs et à divers poissons.

— *La bourrido deis Dious*, petit poëme burlesque de Germain, de Marseille, (1760.)

— *Courre bourrido*, courir en désordre, ne savoir où aller, vagabonder, être en quête d'un repas ou d'un gite.

— Lou veguerian courre bourrido
Eis alentour de la bastido.

— L'aioli es l'assabourun dou peis,
de la bourrido e di cacalouso.

— E la magrialo bourrido
Qu'escullet à fi de sa vido,
L'avié pescado dins l'Hérault,
Près de Nostro-Damo del Grau.
Floret, 1861.

Etym. de *bourri*, bouillir.

Bourril, *Bourrilhoun*, *Bourliou*, ‖ *s. m.* bouchon, défectuosité de filage dans les matières textiles, duvet, fil de laine ou de coton. — Flocon de neige.

— Aqueste dins lou trau d'uno viéio muraïo
Porto un bourril de sedo, uno broco, uno païo.
Roumieux, 1868.

— Tandis qu'a bels bourrils la nèu que Diou debano,
Enfarino lous tets e lous mounts e la plano.
Dav. 1843.

Bourrilhous, *adj.* bouchonneux, duveteux.

Bourrin-bourran, *Bourrin-bourroun*, ‖ *adv.* sens dessous dessus, à l'aveuglette, au hasard, par saccades, en désordre, pêle-mêle.

— E bourrin-bourran bacelo d'eici tabasso tusto d'eilai.

Bourro, *s. f.* poils courts et fins que l'on rejette en tannant ou en filant. — Bave des vers à soie. — Déchet de filature. — Duvet des fruits. — Celui qui commence à paraître sur les bourgeons des plantes et des arbres et qui les garantit de la gelée. — La bourre d'une arme à feu qui fixe la charge. — Obstacle, affaire embrouillée. — Masse de fer de mineur ou de carrier.

— Ié manco pas bourro.

Ital. et *Esp. borra. Lat. burra.*

Bourro, *Bourras*, ‖ *s. fém.* et *m.* masse de fer, de mineur, de carrier, de casseur de pierres.

— 'mé li bourras e li fauciho
An d'aut ! anen jouven e fiho.

Bourro-bourro, *Arrasso*, ‖ *adv.* pousse, en avant, cours, attrape, frappe, hourrah.

Bourro-folo, *s. f. bas lim.* poil follet, duvet de puberté.

Bourrou, *s. m.* bourgeon ordinairement protégé par la bourre ou duvet, sève, écume, premières marques de végétation.

— Anen, campagnards, campagnardos !
Tustén assemals e pipardos !
Tusten ! car lou bourrou de may
Pleno lou cabot e lou chay.
Jasmin, 1840.

Bourroul, *Bourroulo*, ‖ *s. m.* et *fém.* orage, tourmente, révolution, désordre.

Bourroula, *Baroula*, ‖ *v. a.* et *n.* bouleverser, remuer, brasser, brouiller, agiter. — Dégringoler.

Bourrouilh, *s. m. gasc.* verrou, broche en fer qui glisse entre deux crampons. — Aspérité, bouton, boursouflure.

Bourrouilha, *v. a. gasc.* fermer au verrou.

Bourrouilhut, *adj.* rugueux, couvert d'aspérités.

Bourrouna, *Bourria*, ‖ *v. n.* bourgeonner, pousser, jeter des bourgeons.

Bourrouyo. *s. f.* bouillon, brouet, mélange.

Bourrugueja, *v. n.* foisonner, abonder.

Boursal, *s. m.* espèce de filet conique en forme de bourse.

Bourseja, *Boursilha*, *Poucheja*, ‖ *v. n.* boursiller, mettre un peu d'argent en réserve, empocher. — Compter de l'argent, contribuer, vider sa bourse.

— Nous fouguè bourseja dins touto l'assemblado per i'amassa quauqui sòu.

Boursicoutur, *s. m.* celui qui fait des petites spéculations ou des opérations véreuses.

Bourso, *Bousso,* || *s. f.* petit sac ou étuipour contenir l'argent de poche. — Lieu, place ou édifice dans lequel se réunissent les gens d'affaires, négociants et courtiers pour acheter ou pour vendre. — Filet de poche qu'on place devant le terrier de lapins.

— Lou miour ami es l'argen en bourso.

— Aviéi toujour lou diable dins ma bourso.

— Jamai sa bourso se barravo
Davan la geino d'un vesin.

— S'as pas d'argen en bourso,
agues au men mèu en bouco.

— Adiòu argen, bonsoir plési ;
Attrouvé pas pus sis ami
Quand vegué lou foun de sa bourso.
Bigot, 1861.

Gr. βυρσα. *Esp. bolsa.*
Ital. borsa.

Bourso-à-pastre, *Bounet de Capelan,* || *s. f.* thlaspi, bourse à pasteur, boursette, tabouret, pl. de la fam. des Crucifères.
— *Thlaspi bursa pastoris.*

Boursoun, *Boursicot,* || *s. m.* petite bourse ou petite poche à montre, à argent.

— Toutei siéis manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amourça l'escot.
Ch Poncy, 1873.

Bourtigas, *s. m. cast.* buisson, hallier, fourré de ronces.

Bourtoulaigo, *Pourtoulaigo, Berdoulaigo, Pordalaigo,* || *s. f.* pourpier des jardins, pourpier doré, pl. à fleurs jaunes de la fam. des Portulacées.
— *Portulaca oleracea.*

On en prépare les feuilles comme les épinards et l'oseille, ou en salade rafraîchissante, ou même en potage, en les mêlant à quelques autres plantes potagères.

Bourtoulen, *Garbelo,* || *s. m.* filet de petite pêche, nasse de jono que l'on place le soir, piége à poisson.

Bous, *Bous-aous,* || *pron. pers.* pluriel de tu, *tus,* toi.
— *Bous aoutes, vous-autri.*

Bousa, *v. n.* fienter, calfeutrer avec de la bouse. (Voir *bouza.*)

Bousado, *Bousas, Talamouso,* || *s. f.* tas de fiente de bœuf ou de vache.
Bas bret. bouzel, bouzil.
Mil. boascia.

Bousanquet, *Bouseti,* || *s. m.* petit homme, nabot, courtot.

Bousca, *Boscar,* || *v. a.* chercher, tâcher de découvrir, s'enquérir, courir après. — Mendier.

Boh. escamoter, filouter.

— Dison que la grando Isabèu
Embé moun paire se marido :
S'acò se fai, partirai lèu,
Anarai yuèn bousca ma vido.
Bigot, 1860.

— Très jour ansin, aderèn caminèron ;
Bousquèron tan qu'à la fin s'alassèron
Senso estre mai avança qu'en parten.
Gautier, 1851.

— *Bousco,* *s. m.* recherche, poursuite.

Bouscage, *Bouscarot,* || *s. m.* bocage, petit bois, lieu ombragé et près d'une habitation.

Rad. bos. Esp. boscage.

— A la frescou d'aquel bouscage
De canars fasien soun ramage
E de granouïos, de gabians,
Lous adujavon dins lus cans.
Favre, 1798.

— Dins un bouscagi siau, silencious,
D'amours nanets uno troupo doucilo
Fe voulateje am' l'aïre piètadous.

Bouscarlo, *Bousquerlo, Bouscarido, Mousquet,* || *s. f.* fauvette grisette, *sylv. cinerea ;* bec fin babillard, *sylv. curruca;* bec fin pitchou, *sylv. provincialis.* Oiseaux chanteurs des haies qui se nourrissent d'insectes, de larves, de petites baies et qui nichent dans les buissons.

— Au mitan di boussoun que ven bressa l'aureto,
Bouscarlo et roussignòu, amati sus si nis,
Saludon lou solèu de si cansoun clareto.
Lud. Legré, 1862.

— Enfant, sus li branco flourido
Laissas jouga li bouscarido
Li quinsoun e li roussignòu
F. Théobald, 1874.

Bouscardié, *Bouscatié,* ‖ *s. m.* bucheron, ouvrier, journalier qui abat du bois dans une forêt. Celui qui refend, qui charrie, qui habite les bois. *Ital. boscare. B. lat. boscayrare. V. fr. boscheron. Fr. cent. baucheton.*

— Coumo lou bouscatié qu'à cha'broundo se cargo.
Aven rapuga nosto fargo,
E dins mai que d'un sin planta nosto destrau.
Felib, 1854.

— Un paure bouscatié plega souto lou fai,
Camino én poussant de oui emé de ai.
M. Bourrelly, 1868.

— Dison qu'Estevenet bouscardié de l'Aupiho,
E drèt coumo uno quiho,
De la colo sabié touti li careiroun.
M. Girard, 1866.

Bouscatié, *Bénéri,* ‖ *s. m.* roitelet ordinaire très-commun en hiver. — Petite fauvette. *Sylvia hortensis,* bruant ortolan, bruant des haies. Ce nom s'applique à un grand nombre d'oiseau qui font leurs nids dans les broussailles et les cépées.

Bouscous, *adj.* boisé, touffu, garni de forêt.

Bousèno, *s. f.* malheur, infortune. (Voir *bouzèno.*)

Bousiga, *Bousilha,* ‖ *v. a.* et *n.* défrîcher, faire un mauvais travail, maçonner, replâtrer, griffonner.

Bousigage, *Bousigo, Bousilhagi,* ‖ *s. f.* défrîchement, terre gazonnée, travail pénible, mal fait, précipité.

— L'or nay pertout e de milo fayssous,
D'un sol rouynat, d'uno terro en bousigo
Fruits e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout aco's riche à bous sinsa lous els.
Jasmin, 1849.

Bousiguet, *s. m.* mousseron, champignon comestible.

Bousin, *Boucan,* ‖ *s. m.* bruit, désordre, tintamare, lieu de désordre, mauvaise maison, construite en boue, *bouso.*

Bousina, *Bounzina,* ‖ *v. n.* grogner, murmurer, quereller, apostropher, rabâcher. *Lat. buccinare. Ang. to bouse.*

Bousinur, *s. m.* tapageur, querelleur. *Angl. bousy,* ivre.

Bouso, *Bousasso,* ‖ *s. f.* fiente de bœuf ou de vache, d'âne, ou de cheval. *Gr.* βους, bœuf. *Parm. bouzza.*

— Moun olí n'es plus que de crasso,
E moun vin n'ès que de bousasso
Que n'es pas bon à presenta.
J. Morel, 1825.

Bousolo, *s. f. gasc.* borne, terme, limite.

Bousquet, *Bousqueirol,* ‖ *s. m.* petit bois, bocage, lieu ombragé. — *Rad. bos. Ital. boschetto. Port. bosquete.*

— Nous fougué ben rescondre dins
li bousquet, li casau e li capitelo.

— Ounte toumbe ? o cop hurous !
Dins un bousquet talhat en cintre,
Coumo l'aurié fach un grand pintre,
Embé de bassis e de flous.

— Aça, dedins aquel bousquet
Amusa-vous ben tout soulet.
Favre.

Boussa, *Boussela,* ‖ *v. n.* grossir, gonfler, se renfler, devenir bossu, se dit des oignons qui grossissent dans une terre légère. *Bass. lat. bociare.*

Boussado, *Boursado,* ‖ *s. f.* une pleine bourse, le magot d'un avare, argent caché.

Boussaloun, *s. m.* frêlon, sorte de guêpe, grosse mouche qui fait la guerre aux abeilles.

Boussat, *adj. béarn.* bouché, fermé, fourré épais.

Boussèlo, *Cabosso,* ‖ *s. f.* oignon, gousse, caïeu, bulbe ovoïde ou globuleuse.

— Uno boussèlo d'aïet.

Bousserlo, *Bouterlo,* ‖ *s. f.* enflure, bouffissure, tumeur. — Grande bouteille.

Boussèu, *s. m. prov.* poulie, roue renflée à gorge et mobile sur son axe. *Ital. buzzo.*

Boussi, *Boussin,* ‖ *s. m. gasc.* fragment, morceau, pièce. (Voir *bouci, floc*).
— *A boussis,* à monceaux.

— L'on y bey trento rocs l'un sus l'autre à boussis.
Jasmin.

Boussichou, *Boussinel,* ‖ *s. m. gasc.* petit homme, ragot.

Boussicot, *Boussot,* ‖ *s. m.* petite bourse, gousset, petit étui.

— Descargas vostre boussicot
De cinquanto sòus de mangiho
E de quatre ou cinq per la fiho.
De Lafare, 1840.

— E tau dins soun boussot n'a ni dinié ni malho
Que noun sap pas dina sans bon vin ni poulalho.
Roudil, 1840.

Boussignolo, *s. f.* enflure, petite bosse, excroissance, grosseur.

Boussinat, *adj.* mordu, rongé, entamé. (Voir *boucina.*)

Boussinot, *Boussinou,* ‖ *s. m. castr.* un petit morceau.

Bousso, *Boussoun, Boursot,* ‖ *s. f. bas lim.* panier de paille, corbeille. — Bourse, gousset, poche secrète.
— *Curo-bousso,* vide gousset.

Boussolo, *s. f.* boussole, sorte de cadran au centre duquel est fixée une aiguille aimantée qui tourne librement sur un pivot. — Guide, conducteur, — Tête, cervelle, raison.

La boussole est d'origine chinoise et s'appelait dans le principe aiguille marinière.

— Cil art novel mentir no pot,
Por la vertut de la marnièro
Uno peiro leido e brunièro,
Où li fer volentier s'abot.

— Quand la mar es oscuro e bruno,
Quand non vei estelo ni luno,
Van à l'estelo se fisa,
No pot plus marin s'avarta
Vers l'estelo viro l'agulho.
(Paraph.) Guyot de Provins, 1190.

— Ai pas gaire rascla mi pé dins uno escolo,
Mai, i'ai passa davan, trove que gni'a proun
Car, de n'en saupre trop fai vira la boussolo.

Esp. brujula. It bussola.
Bass. lat. buxella, petite boîte.
Arab. bouslah.

Boussoua, *v. a. gasc.* boucher, tamponner.

Boussoun, *s. m. gasc.* bouchon, tampon. (Voir *bouchoun*).

Boussu, *adj.* qui a une bosse, mal conformé. — Inégal, montueux.

Bousteou, *s. m. prov.* fagot, faisceau de menu bois.

Boustica, *Boustigueja, Boustiqueja,* ‖ *v. n.* fureter, fouiller, examiner, bouleverser, inquiéter, chercher soigneusement.

Bousticoun, *Boustigoun,* ‖ *s. m.* aiguillon. — Luron, gaillard, déterminé.
Esp. buscaruidos, querelleur.

Bout, *s. m.* extrémité, sommité, petite partie, fragment, fin, trochet, brin.

— Mai lou paure, dins l'autre mounde,
De si peno vegué lou bout.

— Tout ce que a un bout n'en dèu avudre dous.

— Vese lusi... regarde, e trove... un istrumen
Que, dirai pas soum noum... vous dirai soulamen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redoun sus li faço,
E pamen loungaru... (rés lou porto à la casso.)
Glaup., 1850.

— Jan vai toujour dins lou dré carrèiròu,
Arribo en Arle au bout d'uno estirado.
Mistral.

Ety. It. botto, bottone, bouton, extrémité.
— *Bout d'ou mounde,* gros intestin, le cæcum.

Bout, *rad. bas. lat. butare,* mettre, placer.

Bouta, *v. a.* mettre, placer, disposer, arranger, serrer. — Lancer, jeter. — Sortir, bourgeonner.

— Bouto te aqui.

— Eou ni mai elo,
Boutas, mouriran pas d'aquelo.

— La novio e lou bèu-pai se bouteron à rire.

— Savès ben la Goutoun, aquèlo que boutavo
En susari lì mort, e pièi que li gardavo.

— Pièi per me counsoula, bramavo ;
« Vai ié bouta d'aigo de mavo,
« Que te l'aurai lèu mai boucha !
« Gusas !.... te farai proun marcha. »
Glaup, 1850.

— Aqui dessus, se boutet à ploura.

— Mai, sabès pas perqué s'es boutado en coulèro
E m'a trata de tout... d'escapa de galèro.

— La terro s'ouvrigué é li planto e
lis erbo venguèron à bouta e à sourti.

— Oh ! la ripaïo sera bello
Vers l'oustesso de Courtesoun !
Boutara tout per escudelo,
E li grand plat dins li pichoun.
Castil-Blaze, 1850.

Bouta, *v. a.* voûter, faire une voûte.

Bouta, *v.n. cast.* voter, donner sa voix.

Bouta-couire, *s. m.* pot-au-feu. *Frèro bouta-couire.*

— Uno bello testo d'agneu de camp per bouta-couire.

Boutado, *s. f.* satire, critique, bouderie, fâcherie, caprice. — Poussée, jetée, rigole. — Le premier lait de l'accouchée.

Boutadou, *Broucadou*, *s. m.* soutien, support, tuteur, crochet.

Boutafiòr, *Boutafoc*, *Butafuec*, *s. m.* boute-feu, bâton garni d'une mèche pour mettre feu à distance.
Fig. celui qui excite les querelles, les dissensions.

Boutaire, *Coucoumelo*, *s. m.* agaric engainé, amanite, coucoumele jaune ou grise, champignon comestible qui est entouré d'une gaine jusqu'à son entier développement.

Boutairoun, *Botairoun*, *s. m.* petite botte de foin, de fourrage, de paille, de racines.

Boutano, *Bouytac*, *s. f. gasc.* cruchon à huile, outre, récipient ovoïde.

Boutar, *Boutarèu*, *s. m.* barrique, petit tonneau. *Rad. bout*, récipient.
All. butte, cuvier.

Boutargo, *Poutargo*, *s. f.* œufs de muges salés et pressés; espèce de caviar très-apprécié en Provence, en Corse, en Italie et surtout en Turquie où on lui suppose des vertus aphrodisiaques. Pour faire usage de ce mets qui est très-appétissant et très-substanciel, les gourmets l'assaisonnent avec de l'huile, du vinaigre ou du citron.
Ital. buttagra.

Boutarigo, *Boutiolo*, *Boutrigo*, *s. f.* vessie, récipient membraneux qui contient l'urine. — Cloche, ampoule sur la peau.

Boutas, *s. m. plur.* gros bouts, gros oignons.

Bouteïa, *Boutelha*, *v. a.* mettre un liquide en bouteille. — Grappiller, ramasser des grappes.

— Bon matin pren sa poudeto
Soun pagnié, soun dejunà,
Tout cantan, Margarideto
S'en anavo boutéïà.
Rigaud, 1794.

Boutel, *Boutèu*, *s. m.* le mollet de la jambe, saillie des muscles à la partie postérieure. — Petite grappe de raisins.

— Se ma bouco a menti, vole que mi boutel
Anon se mètre en crous au rò dou Piè-d'Outel.

— Japan après li paure e mourden si boutel.
Bigot.

Boutela, *v. a.* amonceler, lier en bottes, botteler.

Boutelaïre, *s. m.* botteleur, ouvrier qui met en bottes.

Boutelho, *Bouteïo*, *s. f.* vase ordinairement en verre, à long col, avec large ventre et de moyenne grandeur. — Espèce de potiron qui en a la forme.
Bass. lat. buta, buticula, récipient. *Ital. bottiglia.*
Esp. botella.

— Mai se souvègnen pas di bon veire d'assen to,
Di bouteïo de bièro e di cop de vin caud
Qu'avien chima mau à prépau
Dou tems que Martho fialavo.
Bigot, 1870.

— Lous poumpiés poumpon à merbelho,
E mai d'un beyre es estourrit,
Mès, se poumpon à la boutelho
Poumparau contro l'ennemit.
Jasmin, 1834.

— En cascaïan van touti dous
Beure bouteïo au cafè Rous.

Bouterlo, *Boutelhou*, *s. f.* petit tonneau, baril pour contenir divers liquides; dame-jeanne.

— La bouterlo ségné lèu de la cavo, sus la taulo de noço.

Boutet, *s. m.* greffe, virole d'écorce à un ou deux yeux, tuyau de greffe.
Ital. bucciolo, bouton.

Boutia, *v. n. béarn.* bouder, faire la moue.
De boutec, bouderie, mine.

Bouticaire, *Bouticari, Apouticari,* ‖ *s. m.* boutiquier, artisan ou marchand en boutique. — Celui qui prépare ou qui vend des médicaments, confiseur, épicier.
Esp. boticario, pharmacien.
Lat. apotheca, boutique.
Ital. bottega.

— El mandet querre per sa mayre
Un diabolus al bouticayre,
De si-metis, senso counsel,
El ourdounet la medecino.
Goud.

Bouticlot, *s. m. gasc.* ornière, trou, mâre.

Boutièro, *Sac mourau,* ‖ *s. f.* botte de fourrage, ration, sac à avoine.

— Oublides pas de mettre de fen dins la boutièro.

Boutigna, *Fougna,* ‖ *v. n.* bouder, être chagrin, mécontent.
Rad. boud, bout, lèvres.

Boutignado, *s. f.* incartade, caprice, bouderie.

Boutignaire, *Boutignous,* ‖ *s. m.* boudeur, grognon, mécontent, capricieux, mutin, hargneux.

— Lou tigre boutignous qu'es toujour en coulèro.

Boutigo, *s. f.* boutique, magasin, lieu où un marchand étale et vend sa marchandise. — Pièce où travaille un artisan ou ses ouvriers.
Ital. bottega, du *Gr.* αποθηκη.

— Travaïavian dinqu'uno pauro boutigo.

— Vougué mai plaidéja, mès piei barré boutigo.

— Tout asé que me counouïssès
M'a fougu légi de papiès,
Que m'an douna may de fatigo
Que tout lou trin de ma boutigo.
Favre.

— Se la fourtuno m'es amigo,
Yèu pensi fa bouno boutigo,
En cronmpant touti lis aglan
Per li bèu por qu'auren dins l'an.

Boutigoun, *s. m.* petite boutique, petit magasin.

Boutiguier, *s. m.* boutiquier, mercier, épicier, drapier.

Boutin, *s. m.* grand seau pour contenir ou transporter de l'eau.

Boutincanso, *s. f.* denrée, droguerie, préparations pharmaceutiques, articles de teinture.

Boutino, *s. f.* demi-botte, chaussure légère.

— Cargue moun casquo, ma cuirasso,
Prene boutinos, espérous,
Mous gands, e pioy, coum'un furious
Vau veire de trouva coumpagno.
Favre, 1798.

Boutja, *v. a.* et *n.* verser, vider, remuer, déplacer. — Grogner, bouder.

Bouto, *Barrico,* ‖ *s. f.* tonneau, grande futaille, récipient. — (Voir *fust, fustalho.*)
Esp. bota.

— Sabès la bouto de vin de Canto-Perdris que dèu se destapa lou jour de la noço.

— Alor mestre Bèul'aigo se sarro de la bouto, tiro lou dousil... e la bouto pisso blanc....
Bourgal, 1874.

Bouto-en-trin, *s. m.* celui qui excite les autres au travail ou au plaisir, gai, jovial, amusant. — Oiseau chanteur. — Etalon qui excite les juments pour la saillie.

— Malur quand uno fès l'ome se bouto en trin
D'ama lou téta-dous d'aquèu gusas de vin.
Roumanille.

Boutolo, *Boutiolo,* ‖ *s. f. bas lim.* bulle, ampoule, vessie, cloche, *Esp. botija.*

— I'é vésièi créba de boutolo coumo quand la plèjo piquo l'aigo.

Bouto-rodo, *s. m.* boute-roue, bande de fer ou bornes qui défendent les murs ou les trottoirs de l'atteinte des voitures.

Boutoun, *Broutou,* ‖ *s. m.* pièce ronde, disque, moyeu d'une roue, extrémité arrondie. — OEil qui donne naissance aux feuilles ou qui enveloppe les fleurs. — Petites excroissances accidentelles sur la peau, *bouta,* mettre, pousser.
Esp. boton. Ital. bottone.

— Fresco coumo un boutoun de roso.

— Flour, boutoun, allégresso,
Dins l'oustau, iuèi tout es en dòu.

— La Margarido
Qu'es tan poulido
Ven d'espandi si rous boutoun ;
Vai t-en ié faire uu bèu poutoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.
Mathieu, 1867.

— Anfin lou parpaïoun s'arresto
Sus aquel boutoun printanié,
E lou bel enfant, per darrié,
Ven d'aise, ben d'aise... e piéi leste
Dins sei man lou fai prisounié.
Dupuy, 1850.

Boutoun d'or *Buscasel,* ‖ *s. m.* nom commun à plusieurs plantes à fleurs jaunes de la fam. des Renonculacées.

— Renoncule âcre, ren. des Prés.

— Renoncule rampante ; Ran. repens.

— Populage des marais ; Caltha palustris.

Helichrise stœchas ; immortelle jaune.

— E sus li tèpo tan flourido
Ounte venien li margarido
Lusissié plus un boutoun d'or.
Pagès, 1860.

Boutoun d'argent, *s. m.* on nomme ainsi les fleurs blanches de plusieurs plantes. — La Renoncule à feuilles d'aconit fam. des Renonculacées.

Achillée ptarnique pl. fam. des Synanthérées.

Leucanthême pariètaire pl. fam. des Synanthérées.

Matricaire camomille pl. fam. des Synanthérées.

Boutoun de viseto, *s. m.* le centre, le noyau d'un escalier tournant.

Boutouna, *v. a.* et *neut.* boutonner, montrer des boutons, fixer, fermer un vêtement au moyen des boutons.

Boutounat, caché, réservé, mystérieux.

Bouto-vilo, *s. f.* contusion, cicatrice, blessure.

Bouts, *Bouès, Bois,* ‖ *s. m. gasc.* voix, son, chant. — Opinion, suffrage.

— Leben la bouts e le couratge.

— Un segound esglasi les atrapo,
Quand les Cyclopes bezis courron
A la bouts rauco de lour camarado.
Goudouli, 1638.

Boutuga, *v. a.* effrayer, contrarier, importuner, calomnier.

— S'es quaucaren que la boutugo
La lebre vai coumo lou vent.
Bourrelly, 1870.

Bouturo, *s. f.* petite branche garnie de boutons que l'on infléchit dans la terre ou dans un petit vase pour lui faire prendre racine.

Bouvatié, *Bouïé, Bouyé,* ‖ *s. m.* bouvier, vacher, berger qui garde les bêtes à cornes.

— Lou bouvatié se douné la pòu e ié baïé lou biòu.

— Se lou bouyé canto, l'araire vai ben.

Bouvet, *s. m.* sorte de rabot à lames saillantes, dont se servent les menuisiers et les charpentiers pour faire les rainures et les languettes d'assemblage.

— Petit insecte des prés, hanneton.

— Punaise rouge des choux.

— Bouvreuil, oiseau siffleur à gros bec, d'un beau plumage et qui est susceptible d'attachement en domesticité.

Bouvié, *s. m.* bouvière, cyprin amer, petit poisson.

Bouvino, *Bouvalho,* ‖ *s. f.* les bêtes à cornes en général. (Voir *bouïno.*)

— Ié manco pas bouvino per la mountagno.

— Mestre, m'anas baïa lou pus poulit de la bouvino, o si noun jite un sort sus touti vosti biòu.

Bouvo, *s. f.* boue, fange, argile. (Voir *boro*, *bòu*.)

— De qu'es acò qu'en memo tems
Found la ciro e'ndurcis la bouvo ?

Bouychet, *s. m. gasc.* petit morceau, petit tas. (Voir *bouci*, *boussi*.)

Bouyatja, *v. n. gasc.* voyager. se déplacer, visiter.
Lat. viam agere, faire chemin.

— Ré semblo milhou sounja que bouyatja.

— Pramo qu'on bey de gens bouyatja dins lous ayres.
Jasmin.

Bouyatge, *s. m.* voyage, excursion.

— Partigué per lou grand bouyatge.

— Ténès per tan de peno qu'atges
Anas rire d'abord, bous que jamay rizès,
Escoutas un de mous bouyatges.
Jasmin, 1852.

Bouye, *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau. (Voir *bouïe*, *bouli*.)

— Agués souen dou toupin, aviso te que bouye.

Bouyèroun, *s. m.* petite anguille qui frétille.

Bouyèu, *s. m.* boyau, tripe, tuyau, galerie.

Bouylhot, *Gros-boulhot*, *s. m.* fausse camomille. — Camomille des teinturiers, pl. fam. des Synanthérées.

Bouyrac, *s. m. gasc.* outre, jarre.

Bouyroun, *s. m.* ragoût, sauce.

Bouyssoun-blanc, *Bouïsson-blanc*, *Aubrespi*, *s. m.* aubépine commune, épine blanche, joli arbrisseau des haies dont les fleurs nous annoncent le retour du printemps et sont le symbole de l'espérance. — Lyciet d'Europe, arbrisseau des haies.

Bouyssoun de mar, *Boui-blanc*, *s. m.* arroche halime, pourpier de mer, pl. de la famille des Salsolacées à fleurs jaunes. — *Atriplex halimus*.

Bouza, *v. n.* fienter. — Tasser, calfeutrer. — *Fig.* battre, rosser. — Faire un joint avec de la bouse.

Bouzado, *Talamouso*, *s. f.* tas de fiente que rendent les quadrupèdes à chaque déjection.

Bouzas, *s. m. augm. de bouzado*, grosse déjection.

Bouzèno, *Bouséno*, *s. f.* heur, rencontre, accident, événement. (Voir *malabouzeno*, malencontre.)
Rad. Gr. βους, bœuf, fâcheuse influence des cornes sur les actions et sur les personnes. Préjugé populaire en Italie qui fait porter des petites cornes en bijoux et amulettes, pour conjurer la *jettatura*, *l'accidente*, le sort.

Bouzié, *Bousié*, *s. m.* coléoptères qui vivent dans les excréments des animaux, les principaux sont :
— L'ateuchus sacré.
— Le bousier lunaire.
— L'aphodie du fumier.
Fam. des Coprophages.

Bouziga, *v. a.* toucher imprudemment, tripoter, gâter l'ouvrage.
— Défrîcher, fouiller, essarter.

— A brassado t'arrape e bouzigue e boumbisse,
O moun sòu Cévénòu

Bouzina, *v. n.* grogner, quereller, beugler. (Voir *bousina*, *bounzina*.)
Rad. βους.

Bouzinaire, *Bounzinaire*, *s. m.* grognon, tapageur, hargneux, querelleur.

Bouzolo, *s. f.* ventre, bedaine.

Bouzoulut, *adj.* ventru, pansu.

Boyme, *s. m.* bohémien, filou, maquignon. (Voir *boïme*).

— L'amou boymé lous coucoulabo.

Boyssado, *Boscagi*, *s. f. v. l.* bosquet, taillis, petit bois, bouquet d'arbre.
Ital. boscata.

Boyssero, *s. f. v. l.* boîte, caisse.

Bozino, *s. f. v. l.* trompette. *Lat. buccina.*

Bozo, *Bouezo*, *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, souchet des étangs.
(Voir *bolo, boro, sagno.*)

Bozolar, *v. a. v. l.* borner, limiter.

Brabe, *Brave*, *adj.* bon, honnête, probe, grand, fort, courageux.

Brabetat, *s. f.* loyauté, probité, honneur, valeur.

— E rabit de sa brabetat,
Soun humble serbitou demori.
Goud.

Brabomen, *adv.* loyalement, fidèlement, adroitement, vaillamment.

— L'odo que hés ta brabomen
Me temouïno prou ta couléro
E toun juste ressentimen.
d'Astros, 1786.

Brac, *Brag*, *s. m. v. l.* pus, humeur putride. — Boue.

Brac, *adj.* court, bref, petit, vif, pointu, retroussé.
Gr. βραχυς.

Braca, *Abraca*, *v. a.* chercher, s'enquérir, flairer demander. — Chercher des aventures, des galanteries. — Emprunter. — Braquer, pointer, diriger, viser un but.
Ital. braccare braccheggiare, Fr. cent. breter, quêter.

— Dévers ta fenno qu'es poulido
N'en véses-ti que van braca.

Bracana, *v. a.* bariolé, moucheté.

— Mounte van rescondre lus pôu
La rengloro talabrenado,
E la coulobro bracanado.
De Lafare, 1840.

Bracoun, *Braco*, *s. m.* chien de chasse, chien camard qui braque, qui flaire et fait lever le gibier.
Ital. bracco. Esp. braco.

Bracounéja, *v. n.* braconner, chasser sur le terrain d'autrui, prendre ou tuer le gibier à la dérobée. *De brac, bracoun*, chien de chasse. *Flam. brakener.*

Bracounié, *s. m*, braconnier, chasseur qui détruit le plus de gibier qu'il peut, qui chasse furtivement ou hors le temps permis.

— Ero gai coumo un bracounié
Quand a tua forço gibié.

— S'un jour per hasard, de la casso
Vous caou tira vostro vidasso,
Quinte bracounié me sérès.
Favre, 1796.

Bradalar, *v. n. bas lim.* brailler, crier, braire. *Fr. cent. bredasser.*

Bradasso, *Brodasso*, *adj. bas lim.* étourdi, turbulent, tracassier, qui brouille, qui crie.

— Bah ! que nou vòu quelo brodasso ?
Quelo vieilho trayno-molhur ;
Ei pu bavardo qu'uno ojasso. (Une pie.)
Foucaud, 1813.

Brafa, *Bafra*, *v. n.* manger avec avidité, dévorer, bafrer. — Briser, broyer,

— I'avié quinze ou seige carretos
Plenos de culhés, de fourchetos,
D'oulos, de plats de San-Quentin,
Lou tout preste, en cas de butin,
Per coïre e brafa la pitanço
Qu'esperavon de sa valhanço.
Favre, 1779.

Brafaire, *Briffaire*, *s. m.* gros mangeur, goulu. (Voir *briffau.*)

Brafo, *Brafado*, *s. f.* goinfrerie, repas abondant. (Voir *briffo.*)

— Souy pas gourman per la brafado
S'agis que gn'ague uno assietado.

— Tout ero en trin,
La brafo, la danso e lou vin.

Brag, *rad.* de βραχυς, court, bref, mince.

Braga, *Braïa*, *v. a.* mettre la culotte, la donner à un enfant.

Braga, *Blaga*, *v. n. gasc.* faire parade, se vanter, parler haut, briller, prospérer.

Bragadis, *Birago*, *Irago*, *Abriago*, *s. m. gasc.* mauvaise herbe, Ivraie enivrante, pl. fam. des Graminées. *Lolium temulentum.* C'est par erreur que *birago* désigne la clematite des haies.

Bragaloun, *Barjavoun, Dragoun,* ‖ *s. m.* Aphyllante de Montpellier; Jonciole non feuillée, pl. de la fam. des Smilacées à fleurs bleuâtres. Œillet bleu.

Bragar, *adj.* aimable, galant, gentil.

Bragardiso, *Bragarié,* ‖ *s. f.* ostentation, prétention. — Abondance, braverie, parade.

Bragardomen, *adv.* joliment, galamment.

Bragos, *Braïos,* ‖ *s. f. plur.* braies, culottes, caleçon. — Ceinture. — Grosse corde qui sert à embrayer l'affût d'un canon dans les vaisseaux. — Les reins d'une voûte
Esp. brayas. Ital. brache.
Celt. brak, fourchu, fendu.

Brago de couguou, *Brayeto, Primobèlo,* ‖ *s. f.* primevère officinale ; *primula officinalis*, pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes qui fleurit au printemps comme son nom l'indique.

Bragoul, *Bragous,* ‖ *adj.* sale, boueux, malpropre.

Bragueti, *Braguetian, Brigatian,* ‖ *s. m.* charlatan, bateleur, blagueur, péroreur. (Voir *arleri.*)

— Lou moundo es plen de braguetian,
N'en troubas sempre per carriero,
E lei gens soun fa de manièro
Qu'escouton pu lèu un arpian.
M. Bourrelly, 1868.

Braguetinado, *s. f.* pasquinade, criaillerie, farce, attrape.

Bragueto, *s. f.* pont, ouverture d'un pantalon.

Braicho, *Bresco,* ‖ *s. f. bas. lim.* rayon de miel.

Braïos, *Brayos,* ‖ *s. f. plur.* culottes, caleçon. (Voir *bragos.*)

Braïoun, *Brayoun,* ‖ *s. m.* une culotte d'enfant, lange. — Primevère à fleurs jaunes.

Braïsso, *s. f.* ceinture de douves qui retient le linge de lessive dans un cuvier.

Bralla, *v. n.* être dans la joie, s'agiter.

Bram, *Braïl,* ‖ *s. m.* cri, appel, bruit, désir, souhait.

— Trasié de liuen en liuen quauque bram mélancouniéu.

— Bram d'ase monto pas au ciel.

— Fasien entendre de brams de dols.

Brama, *v. n.* braire, crier, appeler, beugler, bourdonner. *All. brummen,* grogner, murmurer.

Gr. βρεμω, vibrer, résonner.

Gr. βραμαομαι, braire pour sa nourriture. *Ital. bramare,* désirer ardemment.

— Fauto de brama l'ase per civado.

— Bramavo coumo un biòu.

— Autrifès coumo uèi, a pas manqua de gen
Rato-penado poulitico,
Que s'augisson brama, seloun coum'es lou ven,
Vivo lou Rei.. vivo la Republico.
Gautier, 1850.

— Ah ! bessai voudrias de trombone ?
Tamben vous li pode acampa ;...
Un ase bramo, vous lou done,
Amai dous chin rau qu'an japa.
Castil-Blaze, 1859.

Bramadisso, *Bramado,* ‖ *s. f.* l'action de braire, braîment, mugissement, beuglement. — Clameur, cris, huée. *Gr.* βραγμος, voix, cri.

Bramo-biòu, grotte traversée par un torrent qui forme cascade près de l'Espérou.

Bramaire, *Cridaire,* ‖ *s. m.* braillard, criard, gueulard. — Chiendent glauque, pl. fam. des Graminées.

— Vene emé ièu, se vos, anan cassa, coumpaire,
M'escoundrai ; e dòu tems, tus faras lou bramaire,
De ta bello voues de tenor.
M. Bourrelly, 1871.

Bramo, *Brame,* ‖ *s. f.* brême, petit poisson d'eau douce, *cyprinus brama.*

Bramo-fan, *Bramo-pan,* ‖ *s. m.* affamé, celui qui feint de crier famine, qui a peur que terre lui manque.

— Alysson maritime, *erbo blanco,* fam. des Crucifères à fleurs blanches. — Iberide pinnée,

ardeno blanco, pl. nuisible des blés, même fam. — Passerage des décombres, cresson des ruines, pl. même fam.

Bramo-vaco, *Safran-bastard*, *Estranglo-chin*, ‖ *s. m.* colchique d'automne, narcisse d'automne, plante commune dans les prairies et nuisible pour les animaux qui en mangent.

— Gratiole, *erbo dou paure-ome*, séné des prés, pl. purgative autrefois très-employée.

Bramo-soupo, *s. m.* affamé, mendiant.

— Que crésès que siègue aquel siro ?
Un pourtaire de tiro-liro,
Un bramo-soupo, que belèu
Es estat moussi de veisséu.
Favre, 1795.

Bran, *rad.* bruit, fracas. — Ordure. — Lie, son.

— Se fagué un tau rafle e un tau, bran.

Branc, *Ven*, ‖ *s. m.* vent, jet, souffle, évent. *Gr.* βραγχια ouïes, branchies.

— Lou branc de la balèno.

Branc, *Branch*, ‖ *rad.* de βραχιων bras et βραχυς court, d'où branche. Même dérivation pour les deux mots *Celt.* et *bas bret. brank. Angl. branch.*

Branca, *v. a.* et *n.* pousser des branches. — Percher.

Brancado, *s. f.* banc d'une galère où l'on enchainait les forçats.

Brancas, *Brancasso*, ‖ *s. m.* et *n. prop. augm.* de *branco*, grosse branche, gros bois.

Brancat, *Brancar*, ‖ *s. m.* brancard, timon de charrette ou de voiture. — Civière, litière à bras.

— Prestas-me, sou-dis, lou brancar,
Per ana jusqu'à la ribieyro
Accoumpagna ma bugadieyro.
Favre.

Brancassi, *Regalisso bastar*, ‖ *s. m.* (*Erbo de san*) Polypode commun, pl. de la fam. des Fougères, employée comme laxative et pectorale.

Brancarut, *Brancut*, ‖ *adj.* branchu, fourchu, garni de branches, de bois.

Branco-oursino, *Pato d'ours*, ‖ *s. f.* brancursine, acanthe pourpre, acanthe molle à fleurs d'un blanc rosé dont les feuilles ont servi de type au chapiteau corinthien.

Branco, *Brancagi*, *Brenco*, ‖ *s. f.* branche d'arbre, les racines. — Les membres d'une famille.

— Uu bèu rcure, amount sus la couello,
Espandis si brancagi verd.

— L'aucèu sus la branco
Part au mendre brut.

— L'ourme n'abiò, maugrat sus brencos bieilhos
Tan de racinos que de feilhos,
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin, 1849.

— Ben quilhado sus la branco,
Tout lou jour à toun lézé
Siès galoïo ; ren te manco,
Fanfounèjes à plazé.
Crous., 1849.

Brand, *s. m.* vibration, agitation. — Bruit, fracas. — Epée, lance. — Tison qu'on agite, brandon.

— Faguèron l'intrado en Avignoun au mitan di crid dou pople e di campano à brand.

— Vaqui que subran
Per lou riche an més li campano à brand,
Coume fan per Pasco eiçavau sus terro.
Roumanille, 1865.

Branda, *Branla*, ‖ *v. a.* agiter, secouer, balancer, remuer, ébranler, bouger.

— La malauto brando pas mai
Que Nostro-damo dins sa nicho.
Reybaud.

Branda, *v. n.* éclairer, briller, luire, brûler, flamber. — *All. brennen.*

— Ount'es lou tems urous, que touto l'oustalado,
A l'entour d'un boñ floc brandant jusqu'al cremal.
Al grand cor de l'iver passavo la velhado,
Galoïo, sens soucits, ignourento del mal.
A. Mir., 1874.

— Lei eilious dins l'er brandavon.

Brandado, *Branlado*, ‖ *s. f.* branlement, agitation. — Brandade, morue pilée et vivement agitée, dans laquelle on incorpore peu à peu de l'huile,

du lait et une sauce à l'ail ou à l'anchois. C'est à juste titre le mets favori des méridionaux.

Brandaïna, *Brandina,* || *v. n.* fainéanter, vagabonder, se brandiller.

Brand'alo, *Brando-l'alo, Beco-figo,* || *s. m.* gobe-mouche gris, gobe-mouche à collier. — *Muscicapa albicollis.* Oiseaux de passage, ord. des passereaux, qui fréquentent les jardins et les vergers, où ils s'agitent beaucoup pour faire la chasse aux mouches, moucherons, araignées, etc.

Brande, *Branle,* || *s. m.* branle, mouvement, oscillation, sorte de danse, de ronde où un ou deux danseurs conduisent les autres. — Mince cloison.

— Avès d'oulivié gris sus touti li coustièro,
Avès de chato bello à n'en mouri d'amour,
Que fan lou brande sus lis ièro
Ranquet, 1864.

Brandeja, *v. n.* allumer du feu, faire un feu de broussailles.

Bran de vin, *s. m.* eau de vie de raisins. *V. fr. brandevinier,* march. d'eau de vie.

Brando, *Broundo,* || *s. f. bas lim.* brande, lande, lieu où croissent les bruyères.

Brandouïa, *Brandoulha, Brandussa,* || *v. a.* agiter, remuer, secouer, ébranler, brandir, balancer, fréq. de *branda.*

— Dins noste paure fiò l'oulivié petejavo,
E déforo, l'auro bramavo
En brandouyan li contro ven..
A. Bigot, 1857.

Brandoul, *Trandoul,* || *s. m.* hamac, balançoire, cadre suspendu.

Brandoun, *s. m.* poignée de paille enflamée ou branches de résine, torches.

Le premier dimanche du Carême où l'on va faire amende honorable à l'Eglise, un cierge à la main.

— *Lou dimenche dei brandoun.*

— *Danso dei brandoun,* danse rustique aux flambeaux.

Brandi, *Aureja,* || *v. a.* secouer, agiter, maltraiter. *Esp. blandir. Ital. brandire.*

— Vous lou brandiguèron coumo f ouïé.

Adj. achevé, terminé, bâclé.

— Per lo mettre o l'obric d'uno talo rouino
Omb'uno loungo cordo on brondis la brouino.
Prad.

Brandido, *Brandimen,* || *s. f.* secousse, saccade, reproche, volée.

Brandin, *Brandelho,* || *s. m.* fainéant, désœuvré, vaurien, grand flandrin.

Brandin-brandan, les bras ballants.

Brandineja, *v. n.* fainéanter, fuir le travail, battre le pavé.

Brandoula, *Brandussa,* || *v. a.* brandiller, branler, balancer.

— Eu tout d'un tems en brandussen la testo respoundé.

Brandous, *s. m. plur.* jeux, folies, amusements.

Branla, *v. a.* et *n.* remuer. (Voir *branda.*)

Branladou, *s. m.* balançoire, branloire, bascule.

Branle, *Bralle, Brande,* || *s. m.* danse villageoise qui consiste en une farandole, où le couple de la tête élève les bras en arcade pour laisser passer toute la file des danseurs.

— D'abor nosto mounino, au large se tengué,
Aviò pòu de dansa lon branle de la pègo.
Floret, 1862.

— Resoulgut de sauva ma vido,
Faguère un bralle de sourtido.

Branle-gai, *adj.* réjoui, jovial, sans souci.

Branlo-coueto, *Galapastre, Bat-coué,* || *s. m.* bergeronnette grise, bergeronnette jaune, jolis oiseaux de passage qui paraissent en automne et qui fréquentent les bords des ruisseaux et les lieux humides, à la recherche des vers et des insectes. La bergeronnette flavéole et la printanière arrivent au mois d'avril.

Brano, *Brando,* ‖ *s. f. gasc.* bruyère, lande, jachère.

Bransoula (Se), *Brandoula* (Se), ‖ *v. rec.* se balancer, se brandiner sur une chaise.

Branqueto, *Branquihoun,* ‖ *s. f.* petite branche, rameau, *branquilh.*
Gasc. même signification.
— Te fises pas am'aquel branquilh

Brantoula, *v. n.* chanceler, vaciller.

Braqueja, *v. n.* apostumer, suppurer.

Braqué, *s. m.* et *adj.* petit, court, mince. — Petit homme. — Petit chien. — Petit bœuf ou vache roux.

Bras, *Brats,* ‖ *s. m.* membre du corps humain. — Organes industriels qui vont par paires et qui simulent des bras : les bras d'un fauteuil, d'une charrette, un bras de rivière, un bras de mer.
Gr. βραχιων. *Lat. brachium.*
Esp. brazo. Ital. braccio.

Brasa, *Braza,* ‖ *v. a.* souder divers métaux au moyen du cuivre et du borax. — Brûler, passer par la braise.

Brasas, *Brazas,* ‖ *s. m.* brasier, foyer ardent. — Feu de Saint-Jean.

Brasieiro, *s. fém.* grand plat ou bassin en métal dans lequel on place des charbons ardents pour chauffer une chambre.
Esp. brasero.

Braso, *Brazo,* ‖ *s. f.* braise, charbons ardents.
Ital. brascia. Esp. braza.

Brasque, *Braste,* ‖ *adj.* cassant, fragile. — Sale. — Rude, raboteux.

Brassa, *v. a.* brasser, mélanger, remuer, agiter. *Gr.* βρασσειν.
Bass. lat. braciare, braxare, brassicare.

Brassadel, *Brassadèu,* ‖ *s. m.* échaudé, friandise rustique. — Filet ou drap pour porter des brassées de foin ou de feuilles. *Ital. bracciatello.*
— Sourrises quand dins ta maneto
Ta maire met un brassadèu :
Sourrises, quand sus ta coucheto
Vésces toumba'n rai de soulèu.

Brassado, *Brasseto,* ‖ *s. f.* embrassade, accolade, intime étreinte.
— An de brassado e de poutoun
Touti mi pichot camarado ;
Lèu, reste soul dins moun cantoun ;
Ai pas ni poutoun ni brassado.
A. Bigot, 1860.
— Un pauqué de brassado, aco's pas uno ouffenso,
Ni mau-hounestetà, ço me semblo, un poutou.
Felix, 1870.
— Ma près à la brasseto.
It. bracciata. Esp. brazado.

Brassado, *Arcado,* ‖ *s. f.* espace parcouru en nageant par l'impulsion des bras et des jambes. — Mesure, appréciation se rapportant aux bras.

Brassadou, *Brassarié,* ‖ *s. m.* brasserie, lieu où l'on brasse la bière, où on la vend en gros, *brassarié* es aussi le lieu, taverne ou café garni de bancs et de tables où on la vend au détail.

Brassat, *Brassel,* ‖ *s. m. gasc* brassée, meulons, tas.
— Anas, à bels brassats
Ramassarès la fieilho.

Brassau, *s. m.* gantelet pour jouer à la balle. *It. bracciale,* brassard, partie d'ancienne armure.

Brasseja, *v. n.* gesticuler, agiter les bras.

Brassié, *Brassiero,* ‖ *adj.* et *subst.* ce qui a rapport aux bras. Ceinture, bretelle, lisière. *It. bracciesco.*

Brassour, *Brassoun,* ‖ *s. m. prov.* petit canal qui met en communication les aires des salines. Petit bras.

Brassur, *s. m.* brasseur, celui qui fait ou qui vend la bière en gros.

Brastega, *v. n.* crier, clabauder, brailler.

Brasto, *Braudo,* ‖ *s. f.* saleté, crasse, ordure, crotte. — Agitation, bouillonnement.

Brasucado, *s. f.* grillade, viande rôtie.

Brau, *Brave,* *Braou,* ‖ *adj.* et *subst.* fier, rude, sauvage, courageux, fougueux. — Jeune taureau. *Bas. bret. braw.*
— Es fort coumo un brau.

— Restara-ti quaucus prou baou
Per m'immoula vaco ni braou ?
Pecayre ! aurai pas uno fedo,
Pas un agnel, pas uno anèdo.
Favre.

— Au found de la Camargo au mitan de si brau.

— Lou brau, ma fiho, es lou paire dou vedèu, e lou biou n'es que soun ouncle.

Brauhalho, *Bravaïo,* ‖ *s. f.* troupeau de jeunes taureaux sauvages.

Braudero, *Braouto,* ‖ *s. f.* crotte, boue, ordure.

Braulia, *Braulha,* ‖ *v. n.* crier, brailler, bramer, beugler, crier en pleurant. *All. brausen.*

Braudeja, *Brauteja,* ‖ *v. n.* et *act.* crotter, patouiller, manier, salir.

Brautous, *Brastous,* ‖ *adj.* barbouillé, éclaboussé, sali.

Brauzi, *Brounzi,* ‖ *adj.* brûlé, desséché, rissolé, havi. *It. abbronzato.*

Brave, *adj.* joli, agréable, gentil. — Honnête, moral, intelligent. — Leste, adroit. — Commode, convenable.

— Un brave oustau, un brave ome.
Serias bé brave se vegnas lèu.

— Oh ! qu'ei brave d'estre à l'oumbrage,
Au camp, quand la caud toumbo à rage ;
Dis aucèu d'ausi lou ramage,
D'ausi di font rire lou brut.
Crousillat, 1854.

— Qu'ériò, si digiò-t-èu tou ba.
Pu brave de se fa pourta,
Qu'abé la pèno de trouta.
Fuucaud, 1813.

S. m. bravé, un veau une genisse.

Braveja, *v. a.* brusquer, braver. intimider.

Bravene, *adj.* terrain, limoneux, passable.

Braveire, *Bravaire,* ‖ *s. m.* vacher, gardien des bœufs. (Voir *gardian.*)

Bravetat, *s. f.* sagesse, honnêteté, douceur.

— Quint'uno per la brevetat !
Sus terro i'a pas sa parièiro ;
Es elo qu'hou dis la prumièiro.
Favre.

Bray, *Verai,* ‖ *adj.* vrai, certain, juste.

— 'cò n'es que trop bray,
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.
Jasmin, 1842.

Brayé, *s. m.* support, ceinturon.

Brayasso, *Braïasso,* ‖ *s. m.* et *adj.* débraillé, déboutonné, deshabillé, mal culotté.

— Feniantas, manjairas, brayasso,
Soun li mot dous, qu'à tout prépau
Restountisson dedins l'oustau.
Glaup, 1851.

Brayos, *Braïos, Bragos,* ‖ *s. f. plur,* culottes, braies, vêtement qui couvre le bas du torse, et les jambes.
Rad. celt. brac, brec. fendu, fourchu.
It. bracche. Esp. bragas.

Brayoun, *Brayeto, Perneto,* ‖ *s. m.* fourreau, culotte d'enfant à la mamelle pour recevoir ses déjections.

— Oyda, tinde la cansouneto,
Al tour de nostro mountagneto.
Canten coussi Jousep è Mario s'y fan
A baysa doussomen l'amistouzet efan,
E l'alounga dins sa brayeto.
Goudouli.

Braza, *v. a.* brasser, souder. (Voir *brasa.*)

Brazilha, *Brazioula, Brazuca,* ‖ *v. n.* tisonner, éparpiller la braise ou la cendre par passe-temps.

Brazucado, *Brasucado,* ‖ *s. f.* grillade de châtaignes, de pommes de terre, de maïs etc., dans la braise ou la cendre chaude.

Brazo, *Braso,* ‖ *s. f.* braise, charbons ardents ou éteints.
Gr. βραζω, βρασσω, bouillir.
All. braten, rôtir.
Ital. bragia. Esp. braza.

— Ié passé coumo un cat sus la brazo.

— Vai au boulangié ié demanda de brazo.

Brazié, *Brasié,* ‖ *s. m.* brasier, feu ardent.

— Aquel per amourti lou brazié de l'estiou
Se plounjo jusqu'al col dins lou cristal d'un riou.
Prad.

Brec, *Brech,* ‖ *rad.* de *l'All. brechen,* rompre. *Angl. break,* brisé.

Breca, *v. a.* et *n.* ébrécher, écorner, diminuer, broncher.
Bass. lat. brugare. Rom. burcar. (Voir *berca*).

— Vous remerciêu cent cops ; es ben aquelo,
Ero brecado, e remarquas un pau,
Vaqui la dent qua li'ai fa contro un fau.
M. Bourrelly, 1868.

Breco, *Berco,* ‖ *s. f.* brèche, cassure, fente, perte. — Ouverture, passage.
Ital. breccia. Esp. brecha.

— Vouïe faire breco ei barri e intra per aquelo breco dins la ciêuta prèso d'assaut.

Brecoula, *v. a.* tordre, dévier, tourner.

Brecoula (Se), *v. rec.* se donner une entorse, s'écarter.

Bredoulha, *Bredouïa,* ‖ *v. n.* balbutier, parler vite et peu distinctement.
Fr. cent. bredasser.

— S'avanturo, pren soun parti ;
Se sarro proche de l'estrado,
Saludo, e la man sus lou cur,
Ansin bredouïo à l'assemblado.
Félix, 1871.

Bredoulo, *Bridoulo,* ‖ *s. f.* éclisse, bois de fente pour les ouvrages de grosse vannerie.

Brefounié, *Brafounié,* ‖ *s. f.* tourmente, tempête, coup de vent, orage.
(Voir *broufounié.*) *Rad. bouff.*

— Desire que lountems vanegne toun batêu,
Que rescontre jamai, dins sa courso rapido,
Rafalo, brafounié, ni mai lou mendre estêu.
Bellot, 1850.

Brega, *v. a. prov.* frapper, rosser, quereller, apostropher.

Bregado, *s. f.* troupe, bande, assemblée.
Ital. brigata.

Bregan, *s. m.* terme injurieux. (Voir *brigan.*)
— *De braga,* chercher querelle.

Breganèu, *s. m.* bordage, rampe, bord.

Bregatian, *Brigatian,* ‖ *s. m.* charlatan, blagueur, querelleur. — Vagabond, bohémien.

— Per un ase rauba, d'un paure bregatian,
Dous laire, dous arpian
Si dounavon uno pignado.
M. Bourrelly, 1870.

— Vous fisès plus ei brigatian
Ei vendeire d'enguen contro li bruladuro.

Bregin, *Bourgin,* ‖ *s. m.* filet retenu par une corde et destiné à prendre des petits poissons.
Bourgin, bourgino, corde.
Gr. βρόχος, lacet, maille.

Bregna, *Bendemia,* ‖ *v. a. gasc.* vendanger, ramasser les raisins pour faire le vin.

— E quand bregnos bendran moun chay sara barrat,
D'ambé touts mous amits, saus paniés e sans descos.
Auren d'abanço tout bregnat.
Jasmin, 1845.

Bregnos, s. f. plur. vendanges.

Bregnaire, *Vendemiaire,* ‖ *s. m.* vendangeur, journalier loué pour la cueillette des raisins.

Bregnoto, *s. f.* cyprin, goujon, petit poisson à chair blanche.

Brego, *s. f.* querelle, noise, dispute.
Esp. brega. Ital. briga.

— Es un cerquo-brego.

Bregou, *Bregou,* ‖ *s. f. plur.* lèvres, mâchoire, babine.

Bregoun, *Bregaire, Bregoundelos,* ‖ *s. m.* brisoir, broie, macque, lames en bois formant mâchoires pour briser (*to break*) les parties ligneuses du chanvre ou du lin et en faire la séparation.

Bregous, *Breguiol,* ‖ *adj.* querelleur, hargneux, mécontent, difficile. *Ital. brigoso.*
Bass. lat. brigosus.
Esp. breguero.

Bregouna, *Bregoura,* ‖ *v. a.* teiller le lin ou le chanvre, séparer les fibres textiles des parties ligneuses.

Breguens, *s. m. plur. gasc.* poux. — boutons. — Résidus.

Bregua, *Bregha,* ‖ *v. a. gasc.* frotter avec force, racler, nettoyer.

Breguigna, *v. n.* bredouiller, hésiter.

Brei, *adj. prov.* mouillé, transi.
Gr. βρεχω, mouiller.

Breina, *v. n.* bruiner, geler blanc.

Breino, *Brino*, *Brenado*, *s. f.* gelée blanche, rosée froide, bruine, givre. *Ital. brina.* (Voir *barbasto.*)

Breissaudo, *s. f. bas lim.* marmite, gamelle.

Brejaudo, *Bregaudo*, *s. f. bas lim.* potage campagnard, soupe aux choux et au lard.

— Minje toujour ser e moti
Moun eicunlado de bréjaudo
Bien acimado, bien fricaudo
Tolhado de boun pa d'oustau.
Foucaud, 1813.

Brejou, *s. m. bas lim.* morceau de lard pour la soupe.

Brel, *Broulhet*, *s. m. v. l.* petit bois, bosquet, parc. (Voir *bruel.*)

Bremba (Se), *Brumba*, *v. rec. v. l.* se ressouvenir. *Esp. remembrar.*

Bren, *Bran*, *s. m.* son, enveloppe du grain moulu, résidu, sciure de bois, ordure.
V. fr. bran. Bas bret. brenn.

— Sen cregne ni feitu ni bran.

— Destré au bren e large à la farino

— En tems de famino tant vouïé
lou bren que la farino.

— Lou sac, cresi, se retiro,
I pot pas caupre lou bren,
Tant pla que moun mouli viro
Viro, aviat per lou vent.
E. Gleizes, 1872.

Brenacho, *Auco-negro*, *s. f.* oie bernache, oie cravant, deux espèces d'oies sauvages au plumage noir, gris et blanc, qui nichent dans le Nord, et dont quelques individus apparaissent dans le Midi pendant les hivers les plus rigoureux.

Brenado, *s. f.* abreuvage au son, cataplasme de son. — Charivari fait à des époux pour cause de scandale.

Brenage, *s. m.* dommage, dégât, éclaboussure.

Brenco, *Brinco*, *s. f. gasc.* branche. (Voir *branco*).

— Coumo la brenco
Qu'un fer magenco
Toumbo pel sol,
Atal fai Pol.
Jasmin.

Brenico, *Brenigo*, *s. f.* petit son, râpure de pain, mie de pain, cataplasme.

Brenous, *adj.* sali, embrené, éclaboussé.

Brequilhous, *Brequihous*, *adj. bas lim.* hargneux, querelleur. — Raboteux, dentelé, ébréché.

Bres, *Bers*, *Bressolo*, *s. m.* berceau d'osier, manne d'enfant de naissance, couchette mobile à balancement, et dont l'acte est poussé jusqu'à l'abus, suivant une mauvaise habitude.
Fig. commencement, origine.
Gr. βρασσειν, agiter.
Lat. versare, tourner, balancer.
Bass. lat. bersa, claie d'osier.

— Brés de l'enfant que dèu veni,
O galant brés, fugues beni !
Souto toun velet de dentello,
Adejà vese moun nistoun
Que me duerb si bèu bras redoun.
Ros. An. Roum. 1863.

Bresaino, *Brezaino*, *s. f.* balance, bascule.
Fig. faux poids, tromperie.
Rad. brès, berceau, plateau.

Brescambiho, *s. m.* jeu de cartes. (Voir *briscambiho.*)

Brescat, *s. m.* grillage, jalousie.
Adj. ce qui est fait en forme de ruche, réticulé, en réseau, gercé.

Bresco, *s. f.* rayon, gâteau de miel et de cire.

— Ié fòu lou mèu amai la bresco.

— Pécaire, ounte ero l'erbo fresco,
Per leva lou mèu de la bresco
Que nous coulavo aval au brus.
Favre, 1785.

Bresil, *s. m.* petit morceau, bris. éclat, pétillement, étincelle. — Pour gresil, givre, bruine glacée.

Bresilha, *v. a.* briser, réduire en morceaux, en éclats.

Bresilha, *Brezilha*, *v. n.* gazouiller, gringotter, fredonner, chantonner.

— Quin plazé d'escouta lou pople brésilhaire.

— Moun pichou foc fa que cadun brésilho,
Ou que suspen un moumen sous pioulets.

Bresque, *Bistouqué*, *Brisque*, *s. m.* petit morceau de bois conique de chaque bout que les enfants font sauter à petits coups de bâton. (Voir *sautarel.*)

Brespado, *Vesprado*, *s. f.* soirée, le soir.

— La brespo de Nadal.

Brespailh, *Brespau*, *s. m. gasc.* goûter, collation du soir, par inversion de *bespre*, *vesper*.

Brespalha, *Bespralha*, *v. n.* goûter, faire un léger repas, une collation dans l'après-midi.

— Del brespalha pourtan l'ouro n'a pas sounat.

Bressa, *v. a.* bercer, balancer, agiter, endormir, calmer, amuser.

Les enfants que l'on habitue à un bercement continu, pleurent souvent par pure exigeance et sans qu'ils éprouvent un besoin réel ou la moindre douleur.

— E bresso que bressaras,
E plouro que plouraras.

— Per sci sounge flattour bressa coumo un enfant,
Au liò dę la fourtuno, embrasso que la fam.
J. Morel, 1828.

— Touti lis isclo de la Grèço
L'an vist naïsse e l'an vist mouri,
E la pu pauro l'a nourri,
E semblo encaro que lou bresso.
(Homère.) A. Dumas, 1857.

Bressairolo, *Bressolo*, *s. f. dim.* de *brès*, un petit berceau, une corbeille à bercer.

— Dins la mêmo bressolo
Li coucharai e dourmiran.

Bressau, *Bricolo*, *s. m.* ligne à plusieurs hameçons que le balancement de l'eau agite pour amorcer le poisson.

Bressièro, *s. f.* pieds en bois sur lesquels on place un berceau d'osier.

Bresso, *s. f.* berceau, lit.

— En sautan de ma bresso, aviéi
De lesco de pan ben roussello,
De sucre tant que n'en vouïéi,
E de là, ma pleno escudelo.
A. Bigot, 1860.

Bresso, *Bressoun*, *s. f.* manne que les charretiers suspendent sous leurs charrettes.

Bressoulet, *s. m.* lit de berger, caisse, coffre servant de lit dans certaines contrées. — Cacolet.

Bresto, *s. f.* chasse à la pipée, à la glu.

Bret, *adj.* bègue. — *Breta*, quêter.

Bretelos, *s. f. plur.* bandes de cuir ou d'étoffe passant sur les épaules et destinées à supporter un fardeau ou simplement les culottes ou pantalons.
Gr. βριθω, porter, charger.

Breto, *s. f.* hotte, haut panier d'osier que l'on porte sur le dos pendant les vendanges ou la cueillette des pommes, des poires, etc.

Breto, *s. f. gasc.* vache bretonne, génisse.

— Sauyoy pas, coumo bous, per tripla moun cabal,
Desbouziga lous cams, traça de regos dretos,
D'ambé cinquanto arays trigoussats per cent bretos,
Paba tout lou pays de cabels, de randals.
Jasmin, 1836.

Bretonneja, *Bredouïa*, *v. n.* bredouiller, balbutier, bégayer, marmotter, mal parler ou parler breton.

— De la gran pòu que l'accoussejo,
Pus mort que viou ié bretounèjo ;
Vous jure davant lou bon Diou,
Moussu, coumo sias un brav'ome.
L. Roumieux, 1859.

— Senso bretouneja parles ta lengo maire.

— Aladoun lou novie s'estounavo
Bretounejavo e pièi cedavo....

Bretur, *s. m.* bretteur, ferrailleur, querelleur.
Ety. breto, lame, épée bretonne.

Brets, *Bresto*, *Brezet*, *s. m. v. l.* piége à petits oiseaux ; chasse à la pipée, à l'appeau.

Brèu, *s. m.* breuvage, remède. — Amulette brevêt, sachet que les personnes crédules portent au cou comme préservatif contre les maladies ou les accidents, talisman, relique. — Du présent d'un avare on dit :

— N'en farai un brèu.

Brèu, *Brèule*, || *s. m.* laitue vivace, laitue de bruyère, pl. fam. des Synanthérées à grandes fleurs d'un bleu violet, et qu'on mange dans certaines contrées où elle croît spontanément.

Brèu, *Briou*, || *adj. v. l.* bref, court. *Lat. brevis.* — *En brèu tems*, bientôt.

Brèuja, *Breviar*, || *v. a. prov. v. l.* abréger, raccourcir. *Lat. breviare.*

Brèumen, *adv. prov.* brièvement, promptement.

— Brèumen nous auzirés

Brevagi, *Brebage*, || *s. m.* breuvage, boisson, tisane, remède, médecine, potion. (Voir *bèurage*, *abèure*.)

Breza, *v. a.* chasser à l'affut, à la chouette.

Breza, *Brezilha*, *Breziha*, || *v. a.* gazouiller, fredonner, marmotter, dégoiser, gringotter, gronder.

— Quand li passeroun, sus la branco,
Lou matin en se revihant,
Em'uno joïo vivo e franco
Benisson Diou en brezihant.
Berthoumieu, 1859.

Brezago, *Bèu-l'oli*, || *s. f.* chat-huant, chouette-effraie. *Strix flammea.*

— N'entendés pas canta sul clouché la brezago ?

— Ebé ! sul tèule alor la brézago cantet,
E nostre paure pay, aci, mort se pourtet.
Jasmin, 1836.

Brezegos, *s. f. plur.* aphthes, petits boutons, ulcération de la membrane muqueuse de la bouche ou de la langue.

Brezegoun, *Grifoul*, *Verbouïsset*, *Bouis-pougnent*, || *s. m.* fragon piquant, houx frelon, petit houx, plante dont les rameaux sont toujours verts et dont les feuilles roides et lisses portent à leur revers une petite baie rouge. *Ruscus aculeatus*, fam. des Smilacées à fleurs verdâtres.

Brezil, *Brizal*, || *s. m.* menu gravier, menu charbon.

Brezil, *Brezilhado*, || *s. m.* et *f.* gazouillement des oiseaux, chanson, trille.

Brezis, *Brezié*, || *s. m.* terrain graveleux, argileux.

Brezilha, *v. n.* gazouiller, fredonner, moduler.

— Sus un cimbel oun brezihavo
Un mouissé se précipitet.
E dins lou tems que l'estripavo
Lou rampelur l'enveloupet.
A. Tandon, 1812.

Bri, *Bric*, *Brig*, || *s. m.* sciure, raclure de pierres de taille servant à recurer le cuivre ou les autres métaux. — Débris, fragment. *Celt. brig*, *brix*, brisure, bribe. *All. brechen*, briser.

Bri, *Brin*, || *s. m.* brin, fil, bout, pointe, petit morceau, petite branche, tige droite.

— Un bri de fial, de sedo, de païo.

— Pas un bri d'erbo boulegavo.

— Lou ben boulego un bri soun fandau blu.

Bria, *Brevia*, || *v. a. bas lim.* rogner, raccourcir, retrancher, couper le bout.

— Permetei-doun sen v'ouffençà,
Que vous brie tant si pau vostr'ounglio trop pounchudo,
Perqué là ne sia pas si rudo.
Foucaud, 1813.

Briac, *adj. gasc.* ivrogne, soûl.

Brial, *s. m.* éminence. — Raccourci.

Bric, *Brico*, *Bricou*, || *s. m.* et *f.* fragment, petit morceau. — Point, nullement. — *Cap de brico*, point du tout. — *De bric ou de broc*, de façon ou d'autre, de pierre ou de bois.

— Soui pas brico embejous del plazé que m'oufris.

Bricalho, *Bricalhou*, || *s. f.* et *m.* petit morceau, petit lopin, fragment.

Bricana, *v. a.* imbriquer, alterner. *Adj.* bigarré, bariolé.

Brico, *s. f.* tuile plate à bâtir ou à couvrir, à faire des cloisons.

Bricolo, *s. f.* longe de cuir, courroie, bretelle, poignée, sangle, anse. — Détour. — Ligne à plusieurs hameçons.

— Semblas dous enfant, qu'à l'escolo
Ménarien à cops de bricolo.

— Fòu qu'ane à Roumo per bricolo,
E per lou camin de l'escolo.
Favre, 1796.

Bricoula, *v. n.* feindre, tromper, biaiser, tripoter, brocanter, user de petits moyens.

— Tirer la bricole comme les saltimbanques, les bohémiens.

Bricoun, petit pot, cafetière. — Petit morceau.

Bricouneja, *v. a.* mettre en morceaux, briser, dépécer, déchiqueter.

Brida, *v. a.* mettre la bride, entraver, gêner, arrêter.

— Chacun brido sa bestio coumo pot.

— Avouas que nous an ben bridats.

Bridel, *Bridoun*, *s. m.* bridon, bride simple à mors articulé, pour monter à cheval.

— Manjas voste recate e laissas me lou miou,
Ni couïé ni bridel soun paa fa per moun moure.
Bigot, 1859.

Brido, *s. f.* bride de cheval, frein, obstacle. — Lien, ruban, mentonnière, cordon, arrêt, ganse au point de chainette.

— Li gardian nous menavon à touto brido e poussejavian sus li camin.

— Lou signal es dounat, à la bois que nous crido
De sarra lous talous e de lacha la brido.

Esp. brida. Ital. briglia.

Bridoulo, *Escoto*, *s. f.* latte de châtaigniers, bois refendu. — Grosse corde, joncs tressés.

— Touto meno d'engins que se fan de bridoulos.

Briffa, *Brafa*, *v. a. gasc.* manger, grignotter, ronger, dévorer.

— E del gran fret qu'abian nous braffaben lou dits.

— Lou Reynard briffé tout e si lipé lei maisso.

Briffaire, *Brafaire*, *adj.* mangeur, goulu, bafreur. *Fr. cent. baufreux.*

Briffo-sauço, *Briffau*, *s. m.* lèche-plat, affamé, glouton, avide.

Brig, *Bric*, *rad.* division, agitation, brisure. (Voir *bri.*) *All. brechen.*

Briga, *v. a.* poursuivre, rechercher, solliciter. — Cribler, égruger.

Brigado, *s. f.* corps de troupes, bande, escouade.

Brigal, *Brical*, *s. m. gasc.* reste, morceau, fragment.

— Bastisson de palays e de tan fis castels,
Que daban lous brigals que nous reston enquèro
Lous sabens soun plantats e lous minjon des els.
Jasmin, 1847.

Brigalha, *Brigoula*, *v. a.* et *gasc.* briser, mettre en pièces, en morceaux.

— Un autre jour, dins un endret,
Diguet, en brigalhan un beyre,
Que deffendiò de l'embrassa.
Jasmin, 1840.

Brigalhot, *adj. gasc.* petit, mesquin, étroit.

Brigalhous, *s. m. plur.* miettes, petits morceaux, débris.

Brigan, *Briban*, *s. m.* brigand, vaurien. (Voir *bregan.*) — Truand, fainéant.

Brigadèus, *Brigoundeus*, *s. m. plur.* gaudes, beignets, bouillie frite.

Brigandaïo, *s. f.* troupe de voleurs, d'assassins.

— Enfin un gros aret s'aubouro,
E dis que cal, sens perdre uno ouro
Per s'apara, trouba'n estec ;
Qu'autramen l'orro brigandaïo,
Tournara lèu se bouta'n aïo
Per manja lou darnié bourrec.
G. Azaïs, 1870.

Brigatian, *Brigan*, *s. m.* charlatan, vaurien. (Voir *braguetian.*)

Brigau, *Brian*, *s. m.* guêpe, frelon, voleur.

Brigno, *Sofi*, *Brilho*, *s. f.* vaudoise, espèce de cyprin argenté, poisson blanc qui se reproduit considérablement dans les rivières. Ces cyprins sont recherchés par les pêcheurs à la ligne ou à la nasse et forment le fondement (*extra muros*) des fritures parisiennes.

Brignoun, *Aurignol,* ‖ *s. m.* brugnon pêche, fruit du pêcher à fruit lisse. *Persica lævis.*

Brigo, *Brico, Briso,* ‖ *s. f.* miette, morceau, brin, débris. *Adv.* un brin, un tant soit peu. — Dispute, rixe.

— Adounc toun amo n'a garda
De tan d'amour pas uno brigo.
Tavan, 1861.

— E dei brigo de la famiho
S'abaris lou paure rigau.
Gaut, 1860.

— Nous siau uno brigueto amusas au jardin.

Brigoula, *Chapla,* ‖ *v. a.* briser, mettre en pièces, en miettes, dépécer.

Brigouleja, *v. a.* et *n.* grignotter, manger de temps en temps, croquer, *Gr.* βρυκω, ronger.

Brigoulo, *Berigoulo,* ‖ *s. f.* agaric du panicaut, champignon comestible.

Briha, *Brilha,* ‖ *v. n.* briller, luire, attirer les regards, l'attention. *Ital. brillare. Port brilhar. Gr.* βρυω, paraître.

— Roseto. à toun egal gentilho,
Es sujeto à sort autan du ;
Duves brilha coumo elo brilho,
Elo dèu fuza coumo tu.
Floret, 1862

— Ansin brihes mai qu'uno estelo.

Brilhos, *s. f. plur.* glandes placées sous l'œsophage des ruminans, appelées *ris. thymus,* du veau, de l'agneau.

Brilhan, *Briyan, Brihan,* ‖ *s. m.* et *adj.* brillant, éclatant. — Perle, diamant.

— Es à sa plaço coumo un briyan sus un fumié.

Brilhado, *Couriolo,* ‖ *s. f. cast.* liseron des champs, clochettes des blés.

Brimat, *adj.* brumeux, nuageux.

Brimbala, *v. n.* agiter, faire sonner les cloches.

Brimbelos, *Airadech, Aires,* ‖ *s. f. plur.* airelle myrtille, raisins des bois dont on fait un sirop recommandé contre la dyssenterie. *Vaccinium myrtillus.*

Brin, *Brino,* ‖ *s. m.* filament, brin, bout. (Voir *bri, bric, brigo.*)

— I'a de cos plés de forço e d'autres que n'an brino.

Brinco, *s. f. gasc.* branche, bois mort.

Brinda, *Bèure,* ‖ *v. n.* trinquer, choquer le verre, porter une santé.

Brinde, *Brindou,* ‖ *s. m.* toast, santé, invitation à boire.

— Vole m'embriaga d'un rai !
D'un rai d'estelo, o ben de luno,
Vole pourta'n brinde à ma bruno.
P. Arène, 1871.

Ital. brindisi. Esp. brindar.

Brindo, *s. f.* hotte, panier, corbeille.

Brioc, *s. m. béarn.* vautour arian à plumage brun noir ou brun fauve. — Crochet, fourgon instrument de boulanger.

Bringo, *s. f.* coureuse, folle, dégingandée, mal accoutrée, déréglée.

— Vous dise tou pur e tou pla,
Grande bringo, douna von gardo !. .
Sente deija que lo moutardo !...
Foucaud, 1812.

Briolo, *s. f. gasc.* paquerette, petite marguerite.

Brioun, *Briòn,* ‖ *s. m.* montague de ce nom entre Lasalle et Saint-Jean-du-Gard. *Celt. brou, bru,* humide, brumeux. *Gr.* βρυον, source, mousse.

Brioto, *s. f.* brouette. (Voir *barioto.*)

Briou, *s. m.* gué, petit courant d'eau.

Brìou *Brèu,* ‖ *s. m* et *adj.* un moment, un petit intervalle de temps, un peu.

Briouleto, *s. f. gasc.* violier jaune, giroflée de muraille. — Paquerette.

Briogno, *Co coumasso,* ‖ *s. f.* Bryone dioïque, navet du diable, vigne vierge, couleuvrée, pl. fam. des Cucurbitacées à fleurs d'un blanc jaunâtre.

Brisal, *s. m.* menus fragments, menu charbon.

Brisan, *s. m.* efflorescence, duvet, dartre. — Nom du bouillon blanc, molène commune, dont on fait des infusions, béchiques. *Verbascum thapsus.*

Briquet, *s. m.* petit morceau d'acier dont on se sert pour tirer des étincelles d'un caillou. — Petit cheval. *Rad. bric,* petit.

Briscan, *adj.* léger, évaporé.

Briscambiho, *s. m.* jeu de carte. — Bancal, frivole, bouffon ; contrefait, faible de santé.

— Tè, vé, reluco un pau aquel viel briscambiho,
Dirias pas que l'an estela ?....

Etym. jambe torse, grèle.

Briso, *Brizo, Brico,* *s. f.* miette, brin, morceau, un peu. *Briso à briso,* petit à petit.

— A bel brisoun vai manja un pan.

— Au found dou sac se trovon li brizo.

Brisque, *Sautarel,* *s. m.* morceau de bois conique des deux bouts que les enfants font sauter à petits coups de bâton. (Voir *bisoc, bistouquet.*)

Bristoulat, *adj. gasc.* hâlé, brûlé par le soleil, basané. *Ital. abrucciato.*

Bristouladuro, *s. f.* rougeurs provenant du hâle. *It. bruciare.*

Briva, *v. a.* abréger. — Arroser, humecter.

Brivado, *s. f.* séance, moment, intervalle. *Dim.* de *briou. Lat. bravis.*

— l'aven fa uno bono brivado.

— Mès à l'ouro de l'arrivado,
Restavo pas uno brivado,
Per faire quicoumé lou souer.
De Lafare, 1842.

Brizau, *s. m.* sarrau, blouse de grosse toile à l'usage des journaliers qui travaillent aux champs.

Brizo, *Brizal,* *s. f.* miette, brin, morceau. (Voir *bri, brico, brino.*)

Bro, *Abro,* *s. m. v. l.* bord, rive, terrain, berge. — Brouet, bouillon.

Bro, *Broc,* *s. m.* broc, cruche, vase à boire, seau à puiser de l'eau.
It. brocca. Gr. βροχθος, gorgée.

— Leis oustau soun dubert ; lei chato que soun lesto
Van quère d'aigo au pous, un bro dessus la testo.
C. Raybaud, 1849.

Brocadou, *Broucadou,* *s. m.* brochoir, marteau de maréchal pour chasser les clous et fixer le fer au sabot du cheval.

Broco, *s. f.* scion de bois, buchette. — Bouture, bâton de coudrier pour deviner les sources.
Plur. petits clous. — Aiguilles en bois pour les ouvrages à mailles, support de bobine, fausset de tonneau.

— Lou toucarias pas emb'uno broco.

— *Es pas de broco,* ce n'est pas à dédaigner.

Broco, *Broule,* *s. f.* laitue vivace, laitue de bruyère à fleurs d'un bleu violet pl. fam. des Synanthérées.
Lactuca perennis.
(Voir *brèu, brèule.*)

Brodo, *Cagno,* *s. f.* paresse, fainéantise, nonchalance. *Gr.* βραδος, lenteur, paresse.

— Me dounas la brodo de vous auzi parla ansin.

— La brodo emé lou despeit
Me secarien dins lou leit,
Mès que l'on danso en rodo
Jamai l'on n'a pas la brodo.
Fizes, 1748.

Brodous, *Braudous,* *adj.* boueux, fangeux, limoneux.

Brolhar, *Broua,* *v. n.* pousser, bourgeonner. *Gr.* βρυω, bourgeonner.

Brostar, *Brotar,* *v. a. v. l.* brouter, ronger.

Brots, *s. m. plur.* ronces, buissons, épines.

Brou, *Brout,* *s. m.* brin, tige, pousse, bourgeon, trochet de fleurs ou de fruits. — Le bout des côtes, ou carré de cotelettes, poitrail d'un mouton.

Brouas, *s. m.* pousse, cépée. (Voir *abrouat.*)

Brouc, *Bruc,* *s. m.* bruyère à balai, brande, brumaille. — *Erica scoparia,* pl. fam. des Ericinées.

Brouca, *v. n.* et *act.* planter par boutures, manière prompte de multiplier

certains arbres en plantant des tiges en terre ou en vases.
— Tricoter de la laine ou de la bourre avec des aiguiles en bois.

Broucalha, *Broucassa*, || *v. n.* broussailler, faire des fagots, essarter.

— Bezi la prado oun sauticabi,
Bezi l'ilhot oun broucalhabi,
Oun ey plourat, oun ey rigut.
Jasmin, 1845.

Broucanta, *Tròuca*, || *v. n.* rocanter, acheter, revendre, troquer.
Angl. to broke.

Broucantur, *Broucantaire*, || *s. m.* brocanteur, acheteur ou vendeur d'objets vieux ou de peu de valeur.
Rad. broco, bûche.

Broucanteja, *v. n.* s'occuper de futilités, perdre son temps, lanterner, différer.

— Dis qu'a proun rebouli ; qu'a proun sermouneja,
Qu'es tems de n'en fini, qu'a proun broucanteja.

Broucots, *Broucos*, || *s. m.* et *fém.* des broquettes, des petits clous. *Esp. broca.*

Brouda, *v. a.* broder, faire des dessins en relief au bord d'une étoffe. — Amplifier, embellir, ajouter.
Esp. bordar. Angl. to broider.
Rad. broud, brout, pointe.

— Queti poun fin quand courduravo !!
Li pouli bouquet quand broudavo...
Roumanille, 1855.

Broudi, *Brudi*, || *v. n. bas. lim.* bruire, bourdonner, retentir.

Broueto, *Barioto*, *Brioto*, || *s. f.* brouette, brancard, civière à une ou deux roues ; autrefois chaise à porteur à deux roues qu'on trainait ou qu'on poussait à bras.
Bass. lat. bis ruota, birouette.
Ital. baroccio. Esp. barrocho.

Broufounié, *Brefounié*, || *s. f.* tourmente, tempête.

— Asousto me di broufounié
Souto tis alo vierginello,
Coume, dins soun pijounié
Vai s'assousta la tourtourello.
Ros. An. Roum. 1862.

Brouina, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée, de la gelée blanche.

Brouit, *Broueit*, || *s. m.* bouillon, sauce, brouet, potage. *Ital. brodo.*

— Galino vieilho fa bon brouit.

Brougnou, *Issam*, || *s. m.* colonie de jeunes abeilles qui quitte la ruche mère où elle ne peut plus être contenue.

Brouilha (Se), *Brouya* (Se), || *v. rec.* se fâcher, se brouiller, se désunir.
It. brogliare.

Brouilhar, *s. m.* vapeur, brume.

Broujou, *Brugido*, || *s. f.* bruit de la mer, brouhaha, rumeur sourde, bruit de multitude.
Gr. βρομος, bruit, murmure.

Broulha, *v. a.* mêler, brouiller, mélanger, désunir. — Broyer.

Broulhado, *s. f.* œufs brouillés, macédoine d'œufs aux légumes.

Broulhaduro, *s. f.* boutons, rougeurs, échauboulure. — Brouillerie, mésintelligence.

Broulhoun, *s. m.* écrit, lettre où l'on a fait des râtures.

Broulhet, *s. m.* bosquet, jeune bois.

Broulice, *s. m.* tumulte. (Voir *bourlice.*)

Broume, *s. m.* petite corde en sparterie ou en jonc.

Broumeja, *v. n.* bruiner, *broumo, bruine.*

Broumet, *s. m.* marmelade, hachis, appâtage pour les volatiles.
Gr. βρωμα.

Broun, *s. m.* saillie, pensée, boutade. — Obstacle, bosse.
Gr. βρυω jaillir.

— Aqués omes d'aney doun lou cot del pungon
Dins l'esclin del cerbel ban querre la pensado,
Auyon débinat l'ome en beyren aquel broun
Que dibiò boumba sur soun froun.
Jasmin.

Broun-broun, *adj.* et *adv.* écervelé, étourdi, rodomont. — Etourdiment.

— Es intra broun-broun sans saluda.

Brounea, *Bruca,* ‖ *v. n.* broncher, heurter, marcher à faux, trébucher, hésiter. *Bass. lat. brugare. Rom. burcar. Ital. bronco,* tronc, souche.

— Dins la routo brounquèron fort,
Amai tegnien toujour lou bord.

Brouncado, *s. f.* faux pas, culbute.

Brouncut, *adj.* rugueux, raboteux, noueux.

Bround, *rad.* βρονη, bruit, tonnerre.

Brounde, *adj.* entêté, récalcitrant, revêche,

Broundel, *s. m.* un quignon de pain, un morceau.

Broundido, *Brundido,* ‖ *s. f. bas lim.* bruit, cri, éclat de voix.

— L'on entendiò de tems en tems caouquo petito broundido.

Broundilho, *Broutigno,* ‖ *s. f.* broutille, menues branches, fagots, ramée.

Broundos, *s. f. plur.* petites branches, bourrées, émondage.

— Pas mai que dou murmur di broundo,
De toun aubado ièu fau cas !.
Mai ièu m'en vau dins la mar bloundo
Me faire anguièlo de roucas.
Mistral, 1862.

Brounent, *adj.* bruissant, bourdonnant, retentissant, strident.

— Au soun brounen de la cigalo.

Broundigaïo, *Broundilho,* ‖ *s. f.* ramée bourrée.

— De tan de ben que se degaïo
Lou paure aguesse-ti au men
A taulo soun croustet, au fiò sa broundigaïo.

Brouni, *v. n.* retentir, bourdonner, tonner.

Brouniou, *s. m.* ruche, lieu où l'on bourdonne.

Brounidero, *s. f. gasc.* bruissement, ronflement.

Brounzant, *adj.* grave, sévère, grondant, retentissant.

Brounzi, *Brounzina, Broundineja,* ‖ *v. n.* bruire, retentir, siffler, bourdonner, murmurer.

— Anfin la campano
As truts del batan
Lanço en brounzinan
Soun tindomen noubial sul roc e dins la plano.
Jasmin, 1835.

— Ah ! se savias, disié, coumo aquò se brounzino
En de certens endrets qu'ai pougu visita.
Félix, 1871.

Brounzit, *adj.* bruni, hâlé, desséché.

Brounzimen, *Brounzidou,* ‖ *s. m.* le sifflement d'une balle, d'une toupie, mugissement.

— Lou vounvoun de l'abelho avido
Fa brounzidou de lioc en lioc.

Brounzinaire, *s. m.* et *adj.* grondeur, querelleur, bruyant, tapageur.

— E taleou pel cami lou tambour brounzinaire
Lanço sous esclats tapajous.

Brouquet, *Broquet,* ‖ *s. m.* petit cuvier en bois, en douves, grand seau. — Fosset, broche, cheville préparée pour fermer le trou d'une barrique.

Brouqueto, *Luqueto,* ‖ *s. f.* buchette, allumette, brin de chenevotte souffré des deux bouts, menus bois de pin.

— Pren sa bequiho, sas lunetos,
Alumo un parel de brouquetos,
E vai de long das escaïés....
Favre, 1775.

Brouqueja, *Capusa,* ‖ *v. n.* travailler du petit bois, appointer, amincir, tailler.

Brouquié, *Broquié, Baralhé,* ‖ *s. m.* boisselier, artisan qui fabrique des barils, des seaux, des baquets et autres ustensiles en douves ; dérivé de *broco,* bois refendu.

Brouquièro, *s. f.* souche mère de châtaignier, tétard de châtaignier franc dont on recèpe chaque année les jets.

Brouquil, *Brouquilhado,* ‖ *s. m.* menues branches pour allumer le feu, bois gras, bois résineux, petits fagots.

Broussa, *adj.* broussé, tourné, grumelé, en parlant du lait mis en contact avec un acide.

Brousso, *Broussin,* ‖ *s. f.* lait caillé en grumeaux, caille-botte. — Touffe de bruyère, buisson.

Brousso-sauço, *s. m.* gâte-sauce, mauvais cuisinier, marmiton.

Broussoulun, *Cambrun, Cambriel,* ‖ *s. m.* éruption cutanée, boutons, rougeur, échauboulure.

Broussoun, *s. m.* tuyau de fontaine, de cruche. *Gr.* βρυω, couler.

Broust, *s. m.* pousse, jet, bourgeon, broutille.

Brousta, *Brouta,* ‖ *v. a.* et *n.* brouter, manger l'herbe ou les bourgeons sur place, ronger, tondre. — Bourgeonner.

— Laugeiro coumo la cabrido
Que sauto en brouten long d'un riou,
Duves, de la font de la vido,
Tout en canten, segui lou fiou.
Peyrottes, 1851.

Broustia, *Brustia,* ‖ *v. a.* peigner le chanvre ou le lin, serancer.

Broustio, *Broustièro,* ‖ *s. f.* petite boîte, berceau. — Etuve.

— Es ben caudet dins sa broustio.

Brousto, *Broussas, Roumias,* ‖ *s. f. bas lim.* ramée, ronces, buisson, bruyère rampante. *V. fr. brouste.*

Brout, *Broutou, Brot,* ‖ *s. m.* pousse, jet, sommité, bouton, bourgeon, œil de la vigne. *Celt. broust. Esp. brota,* trochet. *Gr.* βρυω, βρυαζω, pousser, bourgeonner.

— D'ounte venes, pichot brout d'eurre ?

— Seguet surprés, lou soir, de la reveire aqui,
Suçant lou memo brout ounte l'avié laissado.
A. Tandon, 1812.

Broutel, *Pignel, Broutet,* ‖ *s. m.* trochet, bouquet, assemblage de fleurs ou de fruits sortis d'un même bouton. *Esp. broton,* bourgeon.

— A la cimo d'un oume, aqueste d'un cop d'alo,
Volo, per metre en crous de fin broutet de joun.
Roumieux.

Broutièro, *Broutigno,* ‖ *s. f.* menues branches, broussailles, buisson, sommités, pampre.

— Après acò lou sant patroun
Vai buscaïa dins la broutièro.
Buscaïo, car soun fougueiroun
Ero fré coumo uno glacièro.
J. Morel, 1825.

Broutoucouna, *v. n.* roucouler, soupirer.

Broutouna, *Brouta,* ‖ *v. n.* boutonner, bourgeonner, pousser des bourgeons.

— Lous amenliés an broutouna.

Broutounico, *Betounico, Estournigo,* ‖ *s. f.* bétoine officinale pl. fam. des Labiées à fleurs purpurines, dont la poudre est sternutatoire et la racine purgative.
— *Betonica officinalis.*

Broutsou, *Brouchou, Broundiliou,* ‖ *s. m. bas lim.* ramée, broutilles, buchettes, branchettes, petits morceaux de bois.

— Cren que la mindro sequetado
Lo va metre tout en broutsou.

Brouto-vouiro, *Esbroutouiros,* ‖ *s. m.* bugrane arbrisseau. *Ononis fructicosa,* fam. des Légumineuses, dont les bourgeons sont recherchés par les lièvres. (Voir *lebretins.*)

Brouzen, *Brouzet,* ‖ *adj.* rougi, brûlant. — Grondant, retentissant. — Fourré, touffu.

Broyo, *Bloyno,* ‖ *s. f.* pâtée, farine de maïs cuite au lait. (Voir *brouya, broulha,* mêler.)

Bru, *Brun,* ‖ *adj.* bis, brun, châtain, brûlé.

— Lou ciel ero tout bru.

— Fauto de pan blan manjaren de brun.

Ital. et *Esp. bruno. All. braun.*

Bru, *Brut, Bruch,* ‖ *s. m.* bruit, tumulte, rumeur, murmure, conversation. — Cris, abois, son.

— Soun bru manjo lou pichot bru.

— Al bru des poutous
E de las cansous
Oublido de fa sa prièro.
Jasmin.

— Au mêmo istant toumbo avanido ;
A soun bru courron au secours.

— Près de sa porto, un bèu matin,
Enten de bruch ; quicom gratavo.
M. Tandon.

Bru, *Bruc, Brug, Brusc,* ‖ *s. m.* bruyère à balais, brande. *Lat. bruscia,* épine, broussaille. *Erica scoparia,* fam. des Ericinées dont les souches servent à sculpter des pipes à sujets plus ou moins bizarres.
Erica cinerea, Bruyère cendrée.
Erica arborea, Bruyère arborescente.
— On brûle quelquefois ces plantes sur place pour défrîcher et amender la terre. Elles servent en outre à faire des balais ou à former des cellules pour les vers-à-soie.

Bruca, *Brounca,* ‖ *v. n.* broncher, faillir, trébucher faire un faux pas.

— Femo, traou, pèiro en camin
Faran bruca lou pélérin.

— E mai d'un fil vengué bequa
M'ounte soun gran avié bruqua.
De Lafare, 1840.

Bass. lat. brugare. Rom. burcar.

Brudi, *Bruzi,* ‖ *v. n.* retentir, siffler, bruire.

— Quand passon per ana à la messo
L'on enten bruzi si patin.
Glaup, 1851.

Brudo, *Bruido,* ‖ *s. f.* bruit, rumeur, renommée. — Murmure, sédition.

Bruèïo, *Brujas, Bruyeiro, Brussièro,* ‖ *s. f.* champ de bruyère, lande.

— Que chale d'escala dins li bruëïo
Senso aquelo marrido cordo que
Vous estrasso lou côu.
A Daudet, 1851.

Bruel, *Bruelh, Brulhet,* ‖ *s. m.* bois taillis, forêt, retraite des bêtes fauves.
Gr. βρυω, pousser. *Celt. brog,* bourgeon. *Bass. lat. broilus.*
Ital. Broglio.

Brugas-fumèu, *Brusc-fumèu,* ‖ *s. m.* petite bruyère à balais.
(Voir *bru, brug.*)

Brug-mascle, *Brusc-mascle,* ‖ *s. m.* bruyère arborescente. *Erica arborea.*

Bruga, *v. a.* et *n.* flamber, faire un feu de bruyère.

Brugi, *Bruzi,* ‖ *v. n. v. l.* bruire, gronder, bourdonner, rugir, murmurer.
Gr. βρυζω, βρυχω.

Brugimen, *Brugido,* ‖ *s. m.* bruit, rumeur, cris.

Brugno, *Bruchou,* ‖ s. *f. gasc.* buisson, aubépine. — Epine vinette.

— Ni las roses musquetes,
Mi la flou d'eü bruchou,
N'esgalon tes poupetes
En audou ni blancou,
Hurouso la maneto
Qui u dié aura l'aunou
De tira l'esplingueto
Que las tien en présou.
Despourrins, 1762.

Brugnoun, *Brignoun,* ‖ *s. m. gasc.* abricot prune. — Brugnon-pêche.
— *Persica lævis,*

Brugos, *Brujas, Brusc.* ‖ *s. m. plur.* bruyères, brins préparés pour faire grimper les vers à soie. (Voir *bru, brug.*)

Brugueirolo, *s. f.* et *n. prop.* petit champ de bruyère.

Bruguet, *Moussar, Cepet, Brusquet,* ‖ *s. m.* bolet comestible, cèpe bronzé, très-bon champignon qu'on trouve dans les landes de bruyère, mousseron.
— *Boletus edulis.* — *Bovinus.*

— A prepaus, un tal broc n'es pas més en usatge
Per entroca bruguets, ni per pausa sedous,
Ni per fa crabo es crabo entre mas de maynatge,
Ni tapauc per fourni mercos as jougadous.
Goudouli, 1635.

Brujoun, *Brudzou,* ‖ *s. m. bas lim.* cruchon, bouteille, vase en grès.

Brul, *rad.* de πυρινω, brûler, allumer.
Lat. ustum, bustum, brustum.

Brula, *Brunla, Brulla* (Se), ‖ *v. n.* et *act.* brûler, allumer, consumer, échauffer. — Désirer ardemment. — Passer outre, brûler un village, une étape, ne pas s'y arrêter.

— Se la mar brulavo i'aurié forço peis de cuech.

— Que toun brulant pincèu n'en coumpause uno flamo,
— Entendès chaquo jour un libertin vous dire :
Lou vin brulo moun sang, me lou vole enterdire.
J. Morel.

— Brulèron de camin d'aqui que rencounteron sis ami.

V. rec. se faire une brûlure, se rôtir, se dessécher.
Ital. brustolare.
Esp. uslar d'où *bruslar*, brûler.

Brulha, *Naïsse*, *v. n.* lever, pousser, germer. *Gr.* βρυειν, germer.

Brulat, *Brunlat*, *adj.* écervelé déterminé, audacieux. — Desséché, rissolé, hâvi.

Brulladou, *s. m.* rotissoire, ustensile en tôle pour brûler le café.

Brulot, *s. m.* ponton destiné jadis à incendier des navires de guerre, tandis que ceux d'aujourd'hui sont destinés à les couler d'un choc d'éperon.

Bruma, *v. n.* écumer, fumer, mousser.

— Brandissié uno espaso que brumavo
Del sang que sourtié de la plago.

Brumeja, *Breina*, *v. n.* bruiner, geler blanc, brouir.

Brumo, *s. f.* brouillard, bruine. — Ecume, flegme. — Brouissure.

Brumos, *s. f. plur.* brouillard épais. — *Brumos de boutigo*, rossignols, marchandises de rebut.

Brumous, *Neblat*, *adj.* brumeux, couvert, nuageux.

Brun, *Bru*, *adj.* brun, obscur, foncé. — Rôti, brûlé, couleur entre rouge et noir.

— Ta talho, ta bouco, tous els,
Fayon nayche las amouretos ;
Enclabes dins de cadenetos
La sedo bruno de tous piels.
Jasmin, 1838.

Bruni, *v. a.* et *neut.* rendre brun, devenir brun. — Polir, lisser, rendre brillant. *Fr. cent. brunezir.*

Bruno (La), *s. f.* après le coucher du soleil. avant la nuit. — Fauvette d'hiver.

Brunasso, *Negrasso*, *s. f.* double macreuse. *Anas fusca.*
Ce canard habite les régions boréales et n'arrive chez nous que pendant les hivers les plus rigoureux.

Brundi, *v. n. bas lim.* bourdonner, retentir, sonner.

— Vesié luzi la bayouneto
Entendié brundi, la troumpeto.
Foucaud.

Brundido, *s. f. bas lim.* retentissement, éclat.

— L'on entendiò de tems en tems
Cauquo pitito brundido.
Foucaud.

Brunelo, *s. f.* brunelle à grandes fleurs, pl. des prés.
— *Brunella grandiflora*, pl. fam. des Labiées à fleurs rouge-violet.

Brus, *Brusc*, *adj.* brusque, emporté, revêche, soudain, vif, piquant.
Esp. et *It. brusco.*

Brus, *Brusc*, *Bresco*, *s. m.* ruche pour les abeilles que l'on faisait primitivement en paille, en jonc, genêt, bruyère, osier, tronc d'arbre, etc.

— Trove belèu cent brusc d'abiho,
Rejoun, famiho per famiho,
Coumo un pouli vilage au ped de soun castèu.
Mistral, 1866.

Bruscalha, *v. a.* et *n.* broussailler, faire des fagots, ramasser des broussailles.

Brusco, *s. f.* genêt épineux, ajonc, bruyère.

Brusc-fer, *Ginestoun*, *Rouve*, *s. m.* osyris blanc, arbrisseau de la fam. des Santalacées à fleurs jaunâtres, commun sur les côteaux de la Provence et des bords de la mer.

Brusi, *Brundi*, *Bruzi*, *v. n. bas. lim.* bruire, retentir. — Brûler, chauffer, rôtir. — Démanger, cuire.

— Quand passon per ana à la messo
On enten bruzi si patin.
Glaup, 1851.

— L'oli ié brussisié sus uno flamo vivo.

— Au mai lou souleias a brusi la garrigo,
Au mai l'auro di nèu jelura sus ti figo.

— *Adj.* aride, brûlé, desséché.

Bruso, *s. f. gasc.* bluette, étincelle.

Brusqueto, *Brustio*, *s. f.* petite caisse, petit récipient en bois pour emballer des petits objets. — Brosse grossière en chiendent, en bruyère.

Brustia, *Broustia*, *v. a.* serancer, peigner le chanvre ou le lin. (Voir *bregouna.*)

Brut, *Brux*, *Bru*, *s. m.* bruit, rumeur, nouvelle, murmure, cris, abois, son. *Gr.* βρυχη *Esp. ruido.*

— Quino es aquelo marchando,
Que dins un mayne a sagut
Fa tan de brut, tan de brut ;
Que croumpo e ben a-tengut.
Jasmin, 1844.

Brut, *adj.* grossier, non travaillé, malpropre.

Brutar (Se), *v. rec. prov.* se salir, se souiller. *Gr.* βροτοω.

Brutau, *adj.* brutal, grossier, emporté.

Brutice, *s. m.* brutalité, emportement, violence.

— Aco's lou mai cridan de touti si brutice.

Brutié, *Butor*, *Bitor*, *s. m.* héron grand butor, grand échassier qui se lance sur l'homme et sur les chiens lorsqu'il est blessé. (Voir *bitor d'auro.*)

Brutige, *s. m.* saleté, ordure. *Ital. bruttura.*

Bruzi, *Brounzi*, *v. n.* résonner, retentir, gronder, claquer, bruire. *Gr.* βρυχειν.

— Lou tron bruzis touto la gniué.

— Es pas d'or tout ce que lusis ou bruzis.

Bruzou, *s. m.* bruit sourd.

Bualha, *Bugada*, *v. n.* nettoyer, éclaircir, ôter la boue, lessiver. — Dégager de l'humidité, suer.

Bubo, *s. f.* bube, bouton, pustule, ampoule.

Buo, *Buos*, *s. m. gasc.* bouse de bœuf, de vache, crotin de cheval.

Buc, *Bucado*, *s. m.* trou, ouverture, déchirure, et par une acception qui prend la cause pour l'effet : écharde, épine, ou tout ce qui occasionne une petite blessure. *Ital. buco*, trou.

— Tourno-t-en à toun buc, petito,
Toun mel n'a pount aci de dito,
Car soun discour sabent e bel
Es pu dous que sucre e que mel.
Goudouli.

Buch, *s. m. v. l.* bœuf. — Captal de Buch, seigneur de la Teste de Buch.

Buchet, *Bequet*, *s. m.* brochet, poisson de rivière très-vorace à bec pointu.

Bucheto, *Buteto*, *s. f.* buchette, poussette, jeu d'enfant où l'on gagne en faisant chevaucher des épingles ou des bûches.

Buda, *Bouida*, *v. a.* vider, verser, écouler, évacuer, nettoyer.

Rad. bud, boud, récipient qui s'emplit et qui se vide, comme *budel, boudin.*

Budel, *Bouïèu*, *s. m.* boyaux, intestins ; conduit, passage étroit.

— Buvié d'aigo, manjavo pas soun sadoul e avié toujour li budèu fla.

— Nuestei dous rat ben asseta
Coumençavon à fa ripaïo,
E a se rampli la budaïo.

Bass. lat. botellus. It. budello.

Bufa, *Bouffa*, *v. a.* souffler, produire du vent manger, enfler les joues. — S'irriter, fumer de colère, dédaigner.

— Drom pus segur que dous tassous ;
Tabé drom de quatro fayssous,
El poulso, buffo, fiulo, rounflo.
Goudouli, 1635.

— L'envejo de veire soun pèro
Lou fasié buffa de coulèro.
Favre.

— A perpaus d'un counte noubel,
Quicom m'es intrat dedins l'el,
Qui de bous autres me le bufo.

Buffar, *s. m.* soufflet de forge, de cheminée.

Buffado, *Buffal*, *s. f.* bouffée de vent, souffle. (Voir *boufado.*)

Buffal, *Buffet,* ‖ *s. m.* soufflet, instrument de cuisine, de cheminée.

Bufaire, *s. m.* et *adj.* gros mangeur, ventru.

Buffec, *Buffarol,* ‖ *adj.* vide, creux, avorté, inutile, stérile. *Nose bufeco,* noix creuse.

— Coumo ta raço es touto deco
Lou bou Diou l'a facho bufeco.
G. Azaïs, 1865.

Buffet, *s. m.* buffet, meuble de salle à manger, espèce d'armoire à provisions, à linge, à vaisselle. — Table à étagères où sont étalés des mêts, pâtisseries, confitures pour prompte collation.
— *Ital. buffette. Esp. bufete,* de *bouffa, buffa,* manger.

Bufos, *s. f. plur.* beignets, pets de nonnes. — Mauvaises plaisanteries, moquerie, dédains, mépris.

— As autros atabé ta fiertat es rebello,
Bufos, oufrandos e sermens,
Mai redo qu'un garric, e que la serp crudelo,
Rises de sous calcinamens.
Floret, 1846.

Buelhos, *s. f. plur.* vieilleries, choses usées.

Buffre, *Buffle,* ‖ *s. m.* buffle, bœuf sauvage commun dans les Maremmes d'Italie. — La peau, le cuir, les épaules.

— Ié repassé lou buffre.

Ital. et *Esp. bufalo.*

Bugadièiro, *s. f.* lessiveuse, lavandière, hochequeue.
Fig. grossière, impolie.

— A bono bugadièro, mancon pas jamai peiro.

Bugadesso, *s. f.* lophie, baudroie de la Méditerranée.
(Voir *baudroy* ou *lofi.*)

Bugada, *Embugada,* ‖ *v. a.* lessiver, blanchir le linge au moyen d'une lessive alcaline.
Celt. bugat. Gr. βυω, j'imbibe.

Bugado, *Ruscado,* ‖ *s. f.* lessive faite à l'eau bouillante ou à la vapeur au moyen des cendres ou des sels de soude.
Esp. bugada. It. buccata.

— Anfin la vilo es mai troublado
Que ma femno embé sa bugado.

—Perte imprévue ou faite au jeu.
It. gonnelle bianche di buccata.

Bugadieiro, *Sabounièro,* ‖ *s. f.* saponaire officinale, pl. de la fam. des Silenées, à fleurettes roses et odorantes.
Saponaria officinalis.
Petit liseron des champs, liseron de Biscaye.
Convolvulus cantabrica.

Bugadoun, *Buguet,* ‖ *s. m.* petit cuvier à lessive, petite lessive.

Buge, *Bouge,* ‖ *s. m.* bouge, alcôve basse, réduit obscur, boyau. (Voir *bojo, bujo.*)

Buget, *Bouget,* ‖ *s. m.* pierre de taille mince dont on fait les murs des petites habitations ou les murs de séparation.

Bugetar, *v. n. prov.* élever un petit mur, une cloison.

Bugetto, *Boujadou,* ‖ *s. f.* petite bourse.
V. fr. boulgette de l'*Ital. bolgia,* bourse, d'où est dérivé budjet des recettes et des dépenses de l'Etat ou d'une administration.

Buglo, *s. f.* bugle rampante, consoude moyenne. *Ajuga reptans,* pl. fam. des Labiées à fleurs bleues. — Viperine vulgaire.

Bugle, *s. m.* bugle, clairon, trompette à clé, instrument d'orchestre ou des musiques militaires.

— Lou bugle en quialassan, lou cor en soun raufel
Lou boumbardoun gular, qu'es encaro pu bel,
Lou tambour loungaru que fai la rampelado,
Au moumen d'acaba, tout jogo en rambaïado
Félix, 1871.

Bugo, *Bogo,* ‖ *s. f.* bogue commune, espèce de poissons de la fam. des sparoïdes, très-abondante dans la Méditerranée et dont la chair est agréable et nourrissante.

Buguièro, *s. f.* filet de pêche pour prendre les bogues. (Voir *bouguièro*).

Bujet, *Bujau,* ‖ *s. m.* réservoir, trou, niche, vase. — Cuvier à lessive. — Boyau.
Même étym. que *buge, bojo.*

Buglòs, *Bourrassou, Lengo de biou,* ‖ *s. m.* buglosse des champs lycopside, fausse bourrache. — Anchusa arvensis pl. fam. des Borraginées qu'on trouve dans les fossés.
Gr. βους, γλοσσα, langue de bœuf.

Bul, *Boul,* ‖ *s. m.* bouillonnement, ébulition. — Enflure, globulle.

Bulhe, *v. a. gasc.* vouloir, désirer, exiger.

Bullado, *s. f.* tripaille, *contr.* de *budellado.*

Bullar, *v. a, v. l.* tromper, duper, attraper, mentir. (Voir *embulla.*)

Bullo, *s. f.* barge à queue noire, bécasse d'Irlande, grands échassiers qui se laissent difficilement approcher. On voit quelquefois des petites troupes voler à une grande hauteur avec les jambes tendues en arrière et leur long cou en avant.
Limosa melanura.

Bullo (Pichoto,) *Charlotino,* ‖ *s. f.* la barge rousse qui voyage avec la précédente et se nourrit comme elle de vers, de coquillages et de petits crustacés.
Limicula Laponica.

Buòu, *Bucy,* ‖ *s. m. béarn.* bœuf. (Voir *biòu.*)

Buquet, *s. m.* taquet, support d'étagère.

Burado, *s. f.* crême qui remonte au-dessus du lait de vache ou de brebis.

Buraire, *s. m.* beurrier, celui qui fait ou qui vend le beurre. — Vase où l'on tient le beurre.

Burataire, *Bouretaire,* ‖ *s. m.* tisserand, ouvrier qui fait des étoffes grossières en laine ou en grosse bourre de soie.

Burato, *Bourreto,* ‖ *s. f.* grosse étoffe de montagne faite avec des bourres grossières ou des déchets de filature, bure.

Burel, *Burelous,* ‖ *adj.* et *subst.* brun, laine de la couleur naturelle des moutons et dont on fait la bure, couleur dont s'habillent les ramoneurs et certains ordres religieux.
Lat. burrus, roux.

Bure, *Burre,* ‖ *s. m.* beurre, substance grasse que l'on retire de la crême du lait pendant l'agitation.
Ital. burro. Rad. βους-τυρος.
Lat. butyrum. It. burro.

— Siès encaro dins toun bure.

— Lou mèu l'estendian subre la lesco coumo lou burre de Bédarrido. Lou sermoun di Jusiou.

— Acò ségué quand foundeguen noste burre.

— Eh-bé de que voulés counclure ?
Qu'embé de lach on fai de burre ?
Que lou bèu blat fai lou bon pan.

Burbalho, *Veutralho,* ‖ *s. f.* tripaille, boyaux, intestins, ventrée.

Burca, *Brounca,* ‖ *v. n. v. l. gasc.* broncher, heurter, butter. — Choquer, pousser.

Bureto, *s. f.* burette, petit flacon, petit buire, où l'on tient l'huile où le vinaigre.

Burèu, *s. m.* table à écrire, recouverte d'un tapis de bure, meuble à serrer des écrits. — Lieu de travail où une où plusieurs personnes écrivent.

Burja, *Bergouna,* ‖ *v. a.* fouiller, fourgonner, sonder, dégorger. (Voir *bourja.*)

Burla, *v. a.* et *v. n. gasc.* brûler, se consumer. (Voir *brula.*)

— Metion lou fèt à nostre oustau ;
Tu, sisclabes ; te fatigabes
Per me saouba ; jamay poudios,
E nous burlaben toutos dios.
Jasmin, 1840.

Burlo, *s. f.* niche, bourde, raillerie, tromerie, plaisanterie, mystification.
It. et *Esp. burla,* plaisanterie.

Burlo, *Berlo,* ‖ *s. f.* éclat de bois ou de pierre, brèche, morceau, fente, cassure.

Burlice, *Bourlis,* ‖ *s. m.* bouillonnement, ébullition, tumulte, effervescence.
(Voir *bourlice,* de *burla,* bouillonner.)

Burnous, *Bernous,* ‖ *s. m.* manteau de laine à capuchon. *Arab. bernouss.*

— Oh coumo Dido sera bello,
Que sera vestido emé gous !
Y'aduse riban e dantello,
De penden, un poulit burnous.
Castil-Blaze, 1851.

Burrel, *s. m.* tas, monceau, meule de foin.

Bus, *Busquièro*, *s. m.* busc, buste, lame de baleine ou d'acier ou de bois flexible, destinée à maintenir le devant d'un corset.
De busco, lame de bois.
Ital. busto.

— Moun bus es trop long.

Busac, *Busoc*, *Mouïssé*, *s. m. gasc.* busard Saint-Martin, oiseau de proie qui fréquente le voisinage des étangs où il se livre à la chasse du petit gibier.
— *Falco Cyanus.*

— Magre coumo un pé de busac.

Busca, *v. a.* et *n.* échancrer, évider, tailler en forme de croissant, mettre un corset, serrer la taille.

— Entre que segué buscado,
Frizado, lavado, arquetado,
Estiflado d'un habi nòu.
Favre.

Buscaio, *Busco*, *s. f.* éclats de bois, petits morceaux pour le chauffage, débris de menuiserie ou de charronnage.

Buscaros, *béarn.* nom de lieu, boisé, abondant en bois.

Buscalh, *Bouren*, *s. m.* grosse toile, gros drap servant à transporter des feuilles, des broussailles.

Buscalha, *Busqueja*, *v. n.* broussailler, ramasser du bois mort, butiner, trimer, travailler.

Buscasel, *Ardiol*, *Gauché d'aigo*, *s. m.* populage des marais, souci d'eau, jolie plante des montagnes et des lieux humides, fam. des Renonculacées à fleurs d'un beau jaune qui servent quelquefois à colorer le beurre. (Voir *boutoun d'or.*)
Caltha palustris.

Buscatello, *Busquichelo*, *s. f.* petit biscuit, macaron, pâtisserie desséchée au four.

— Quand grujavo su sa bouqueto
La buscatello ou l'agroufioun.

— Sens peno emé ièu l'on counven
Que mei dragèio valon ben
Lei pouïtico buscatelo
Que préparon lei nòu pioucelo.
J. Morel, 1826.

Busco, *s. f.* lame de bois, éclat de bois, bâton.

Busquejaire, *Bouscatié*, *s. m.* bucheron qui hante les bois. (Voir *bouscardié.*)

— Un busquejaire, bouen matin,
Partet per faire uno feissino ;
Après avé fach proun camin
Sa picosso dessus l'esquino.
J. Pascal, 1839.

Busqueto, *s. f.* petite buche, bâtonnet.
Roumpre busqueto, se brouiller.

Busquerlo, *Bousquerlo*, *s. f.* bec fin fauvette qui fréquente les bois, les taillis, les charmilles. *Sylvia hortensis.*

Bussa, *Busta*, *v. a.* et *n. prov.* frapper, heurter, cosser, cogner. (Voir *tusta.*)
It. bussare.

Bussalho, *Bussalhoun*, *s. f.* copeaux de bois, éclats de hache.

Bussino, *Bessino*, *s. f.* vent, souffle, soupir partant des bas lieux d'un animal.
Rad. buf, *bufar*, souffler.

— Pioy aquel prince que doumino
Jusquo sus la mendro bussino.
Favre, 1775.

Bussol, *s. m. bas lim.* bouton, pustule.
It. busso, petite boîte.

But, *Bout*, *rad.* éxprimant une fin, une extrémité.

Buta, *Buti*, *v. a.* pousser, faire avancer, presser. — Réprimander. — Etayer, consolider. *Esp. botar*, *Ital. buttare.*

— Moun Diou, lou mau nous entrepacho
Toujour nous buto per cousta,
Manten nous quand anan toumba.

— Suivis l'idèio que te buto.
Bigot, 1857.

— Un jour que tristomen soun iol roudalejabo
Sus mar, vei quicom que l'oundado butabo
Floret, 1860.

— Vou montro que din l'endigenço
Chascun vou butiriò dòu pé.
Foucaud, 1810.

Butado, *Butido, Batsacado,* || *s. f.* secousse, poussée, choc, coup d'épaule. — *A belos butados,* par saccades.

— Nous ié fougué douna uno bono butado.

— Sans butidos bien lèou, touts nous sourelharen,
Car touts, en bas, lassus, al sourel poudren claoure.
Jasmin, 1850.

Butarèu, *s. m.* étai, soutien, support.

Butassa, *Buti,* || *v. a.* secouer, brandir, agiter, démolir, plier.

— N'en fugué ren pourtant, tengué su sei racino,
Mès tan sigué froussa, butassa, matrassa,
Qu'uno grèlo d'aglan claffigué la coulino,
Au poun qu'à visto d'iuèl go'avié ben sièis cimino.
J. Morel, 1828.

— Hiber d'oungan, grando misèro,
Mounde aganit,
Puple en couléro,
Castel butit !!
Jasmin, 1846.

Buteto, *s. f.* poussette, jeu d'enfant. (Voir *bucheto, busqueto.*)

Butido, *Moucarelo,* || *s. f.* chiquenaude, tape, poussée, secousse.

Butin, *s. m.* butin, prise, pillage, profit. — Découverte, trouvaille, épave.

— Quand seguen dins lou bosc, cerquèron ben soun moumen per faire de butin sus nautri.

Esp. botin. Ital. bottino.
All. beute, proie, prise.

Buto-man, *Buto-van,* || *s. m.* boutoir de maréchal, outil qui sert à enlever l'excédent de corne au sabot des bêtes à ferrer, à chausser.

Butorodo, *Peiro de cantoun,* || *s. m.* borne placée à l'angle d'une maison, d'une grille, d'un pont, afin de prévenir les dégradations occasionnées par les roues des gros véhicules.

Butor, *Bitor d'auro,* || *s. m.* le butor d'Europe, grand échassier des marais très-difficile à approcher. — *Fig.* grossier, maladroit, stupide. *Bass. lat. bitorius. Angl. bittern.*

— Lous aussels assemblats per élire soun rey
Sabien pas trop à caou douna la préférenço ;
Quand un butor, hardit e plen de suffisenço,
lé deguet qu'ero fach per ié douna la ley.

Butta, *v. a.* accumuler la terre, appuyer, soutenir, étanconner.

Esp. botar. V. fr. bouter.

Buvachoun, *Bouvachoun,* || *s. m.* bovillon, jeune bœuf.

Buvedour, *s. m. prov.* auget où boivent les petits oiseaux.

Buveiroun, *Beveroun,* || *s. m.* ivrogne, éponge. — Petit vase en porcelaine ou en verre pour faire boire les malades ou les enfants. Appareil d'allaitement artificiel.

Buxio, *Bujo,* || *s. f. v. l.* boîte, vase, récipient. *Gr.* πυξις. *Lat. buxus,* buis, boîte.

Buzac, *Buzar,* || *s. m.* buse, milan, busard. (Voir *busac, russo.*)

C, troisième lettre de l'alphabet et la seconde des consonnes ; malgré ses nombreuses affinités avec le kappa grec paraît dérivé du Γamma comme l'indique sa place dans l'alphabet latin.

Cette lettre a éprouvé un grand nombre de variations et de mutations qui seront indiquées par de nombreux exemples. Elle a le son du K ou du Q devant les voyelles *a*, *o*, *u*, qu'elle remplace souvent, et le son de l'S devant *e*, *i* et *y*.

Le *ch* dans un grand nombre de dialectes (le Gascon et le Limousin entr'autres) garde la prononciation du *ch* Français, mais il se prononce comme en Espagnol dans les dialectes Languedociens et Provençaux.

— *Uno chato, charra, chima*, comme dans *muchacho, chaleco*, etc.

Le C remplace quelquefois une S sifflante, et on le conserve à cause de la dérivation étymologique, en le marquant de la cédille qui a été empruntée aux Espagnols en remplacement du *cz* roman.

Ca, *Can*, || *s. m. v. l.* chien, le plus intelligent et le plus familier des animaux domestiques, chien de berger, chien de chasse.

— Courtès coumo ca que japo à la luno.

— A la cousino i'a ca e cat.

Lat. canis. Ital. cane.

Ca, *Cap*, || *s. m.* et *adj.* tête, bout, sommet, extrémité, trou d'aiguille, chas. — Nul, aucun. *Lat. caput.*

— Amoun y'a pas ca de nuages
Aval on n'y vei que de flous.

— Quand mèro manquo, ren y'es pa ;
Malurous li que n'an pas ca.
Bigot, 1866.

Ca, *Cat*, *Gat*, || *s. m.* chat, animal domestique, carnassier dégitigrade, l'ennemi déclaré des rats, des souris et des petits oiseaux.

— Escriou coumo un ca embé sa pato.

— Voulur conmo un ca.

— Es pas iéu, — non es lou ca

— Nosto ca dru s'estouno, e lou sounen,
Yé dis : — Moun cher, admire toun talen ;
N'en siéu ravi, mai voudriéu bon counestre
Qu'au t'apren tau de ruso, e lou noum de toun [mestre.
J. Morel, 1825.

Lat. catus. All. katse.
Esp. et *Port. gato. It. gatto.*
Aug. et *dim. catas, cataras.* — *Caté, catou, çatouné.*

Caba, *Coba,* *Choba,* *v. a. bas lim. castr.* caver, miner, creuser. — Mettre un bout, une tête. — Achever, terminer, finir, cesser.

— Vou ne choba jamai de me bolha la chasso.

Cabaduro, *s. f. bas lim.* fil de couleur que le tisserand met aux deux bouts d'une pièce, pour indiquer qu'elle est entière.
Rad. cab, cap, tête.

Cabal, *s. m.* Capital. (Voir *cabau.*)

Cabal, *Chivau,* *s. m.* cheval, animal domestique. *Lat. caballus. Ital. cavallo.*

— Mai, un cabal magre vo gras
Es toujour un cabal.

Fém. cabalo, jument.

Cabala, *v. n. prov.* cabaler, intriguer.

Cabalcado, *Cavaucado,* *s. f.* promenade à cheval, en pompe et cérémonie, marche de gens masqués et montés.

— Uno cavaucado que représentavo la marcho trioumphalo dou pouèto Petrarco mountant au Capitoli.

Cabaleja, *v. n.* trafiquer, maquignonner, cabaler.

Cabalet, *s. m.* chevalet, support, banc de travail, instrument de torture.
A cabalet, à cheval fondu.
Gr. καβαλλης.

Cabalino, *Cabalun,* *s. f.* les bêtes chevalines. (Voir *cavalun.*)

Cabalisto, *s. m.* docteur savant dans la cabale des juifs. — Capitaliste, celui qui possède des biens, meubles ou immeubles. — Commanditaire.

Cabalmen, *ad. v. l.* principalement, par dessus tout, surtout.

Cabalo, *s. f.* intrigue, complot, entente secrète. — Science surnaturelle, magie. *Hébr. kabbala, tradition.*

Caban, *s. m.* cape, manteau de marin, de pécheur, de berger avec capuchon. *Rad. cab,* cap, tête.
Ital. gabbano. Esp. gaban.

Cabanié, *Cabanis,* *s. m.* chasseur à la cabane.

— Arrivo al cabanou
En visto dou cassaire,
E s'envolo dins l'aire.

Cabanieiro, *s. f.* paysanne, montagnarde, bergère, laitière.

Cabanel, *adj.* et *n. prop.* habitant des cabanes, qui n'est pas sorti de son hameau ou qui en vient.

— Nòu coumo un cabanel.

Cabano, *s. f.* petite maison couverte en chaume ou en pierres plates, tonnelle, treillage de verdure, hutte de berger.
Rad. cab, cap. Esp. cabaña.
Ital capanna.

— Fresco, galanto, entre quauqui platano,
Noun liuèn d'aqui, s'escoundié'no cabano ;
Maugra la niué se vesié blanqueja,
Li gent dou Rei ié van cadauleja :
Cri-cra ! subran lus an dubert la porto.
Gautier, 1850.

Cabanoun, *Cabantou,* *Cabaneto,* *s. m.* abri, hutte, poste portatif ou fixe pour les chasseurs au filet ou à la pipée, vide-bouteille.

— Plan, e de rebaleto
Vau à la cabaneto....
De que vèse !... soun dous,
M'escarte, vergounjous.
G. Azaïs, 1872.

— N'aven que de vièio masuro,
De cabanoun et de casau,
D'enfant abari sus la duro,
Qu'iver, estiou marchon d'escau.
Chalvet, 1869.

Cabaret, *Caouaret,* *s. m. gasc.* bouchon, taverne, petite auberge de village ou de faubourg où l'on boit plutôt qu'on ne mange.

— Petite table ou plateau à bords relevés sur lesquels sont disposés des verres ou des tasses pour café, thé ou collation.

— Nard sauvage, pl. fam. des Aristoloches.
— *Asarum Europæum.*

— Coumo que faguès, fou qu'intrés
Dins un d'aqueles cabarés,
Que tant charmon, que vous attiron.

Cabarlas, *Cabarlat*, || *s. m.* Agaric écailleux, champignon brun roussâtre, non comestible.
— *Agaricus squammosus.*

Cabarlètos (A), *Cabalet* (A), || *adv.* à califourchon. (Voir *cambarleto.*)

Cabarlhau, *Cabelhau*, || *s. m.* cabillaud, gade-morue qui se mange fraîche ; sa chair est blanche et feuilletée, mais moins ferme que celle du turbot. — *Gadus morrhua.*
Etym. renversement de *barcalhau.*

Cabas, *s. m.* cabas, panier à anse en jonc ou en sparterie, pour aller au marché.
— Vieux chapeau de paille, coiffure déformée, coche. — Voiture surannée.
Lat. capax. Esp. capazo.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
Un arcèli di gros qu'avié dins soun cabas.
Bigot, 1869.

Cabassa, *v. a.* bossuer, déformer, renfoncer. — Secouer.

Cabasso, *s. f.* tronc d'arbre, grosse branche. *Esp. cabeza*, tête.

Cabassol, *Cabasset*, || *s. m.* petit cabas, petit panier. Panier aux ordures.

Cabassous, *Cabassudo*, || *s. m. plur.* petits poissons, fretin. Joel athérine. (Voir *nounats.*)

Cabassut, *Cabessut*, || *adj.* à grosse tête, nom des poissons à grosse tête. — Petit grondin.

Cabassudo, *Ca-rouge*, *Cap-d'ase*, || *s. f.* nom de plusieurs espèces de Centaurées, pl. à gros capitules hérissés. — Centaurée jacée, jacée des prés. — Centaurée rude, *centurea aspera.* — Centaurée noire. Centaurée des collines.

Cabau, *Cabaou*, || *s. m.* les effets mobiliers d'une ferme ; le bétail, les bêtes de travail, les instruments de labour et de charroi, les harnais et les outils, etc.
V. l. captal, catel Fr. cheptel. Bas. lat. cavagium, captale, c'est-à-dire l'essentiel, l'indispensable.

— I'a un fort cabau dins aquel mas,
— Sen proun fournits en cabau,
— A picho cabau tout li vòu mau.

Cabe, *Caoupre*, || *v. n. gasc.* contenir, avoir place, prendre part. *Esp. caber*, tenir dans.

Cabe, *imp. bas lim.* prends, tiens, attrape.

Cabeco, *Cadosco*, *Machoto*, || *s. f.* chouette. — Chevêche, oiseau de nuit, qui crie en chassant au crépuscule, avec une voix de chat, et niche dans les trous des vieux édifices.
— *Strix passerina.*

— Hier, tant que le caus, le chat e la cabéco
Trataon à l'escur de lours menuts afas,
E que la tristo neyt, per moustra sous lugras
Del gran calel del cel amagabo la méco.
Goudouli.

Cabede, *Caboto*, *Testo d'aze*, || *s. m.* chabót, meunier, gadelotte, poisson de rivière à grosse tête aplatie, de 10 à 12 cent.
Ital. capo-grosso.

Cabedèu, *Cabudèu*, || *s. m.* peloton, pelotte.

Cabeja, *Capeja*, || *v. n.* tourner la tête, secouer la tête, regarder de côté.

Cabel, *Cabelh*, || *s. m.* cheveu, épi, barbe d'épi.
Lat. capillus. Esp. cabello.

Cabelha, *v. n.* pousser, montrer l'épi, couronner, dépasser.

Cabelho, *s. f.* tête, sommet d'un arbre, feuillage.

— Qui foutcho l'aure al pé fai flouri la cabelho.
— Dunpey, mai que jamai, sa cabelho berdejo,
Lous auzels y tornon pioula.
Jasmin, 1837.

Cabelhadoro, *Cabelladuro*, || *s. f. v. l.* chevelure, — Feuillage des arbres résineux, pins, etc.

— Ah de vosto cabelladuro
Certo noun sabe lou secrèt ;
Més, quand tombo à vosto centuro
Segur es un delice escrèt.
T. Aubanel, 1870.

Ital. capellatura. Esp. cabellera.

Caber, *Caupre,* || *v. n. v. l.* contenir, retenir, renfermer. (Voir *cabe.*)

Caberno, *s. f.* caverne, antre, cavité naturelle. — Maison basse et obscure.

— Uno bello foun brudissié dins la caberno.

Lat. cavus, creux.

Cabés, *Cabessié,* || *s. m.* tête de lit, chevet, appui, sac, oreiller.

— La mort plano al cabès d'uno jouyno souffrento,
Bounos amos, pregas per Martho agounizento.
Jasmin.

— Un'oumbro me parei dedins un gran linçol
Que prép de moun cabès se tourment'é se dol,
E semblo demanda per soun mal qualqu'ajudo ;
Tantos me bol parla, pey tantos resto mudo.
Goudouli, 1648.

Cabessal, *Cabessau, Cabussau,* || *s. m.* coussin de tête, chiffon entortillé qui se met sur la tête pour supporter un fardeau, sac de manœuvre ou de portefaix.

Cabesseja, *v. n.* menacer de la tête, hocher la tête, dormir debout.

Cabesso, *Cabosso,* || *s. f.* tête, bon sens, jugement, idée, mémoire, pénétration. — Bout, commencement, chef.

— Perdeguen pas jamai la cabesso.

— Per sa testudo cabesso
Dire, faire, aco's tout un.

Cabestan, *Cablestanc,* || *s. m.* cabestan de navire, composé d'un cylindre vertical sur lequel les matelots font enrouler la corde d'ancre au moyen de leviers ou barres horizontales.
Esp. cabrestante, cablestante, câble tendu.

Cabeste, *Cabestre,* || *s. m.* licol pour attacher une bête au moyen d'une longe, bride sans mors, corde pour la poulie d'un grenier à foin.

— Fa ta pla que soun cap escapo del cabestre.

Lat. capistrum. Rom. cap estruc. Esp. cabestro. It. capestro.

Cabi, *Chabi,* || *v. a.* serrer, ranger, caser, cacher, soigner. — Perdre.
Rom. cavir, cacher.

— Vejo nymfo, me vos trahi ;
Espère un jour favourable
Per me cabi dins toun estable.
Favre.

— Ambe'el aviò'n gento filho
Qu'en calinant apelabo Bibi ;
Ero en pèno per la cabi
Ié pouden pas douna gès de verquieiro.
G. Azaïs, 1875.

Cabi (Se), *v. rec.* s'établir, se marier, se placer bien ou mal. — Se loger.

Cabidoulo, *Gros Espagnolé,* || *s. f.* maubêche grise, bécasseau canut, petit échassier de la grosseur de la bécassine. — *Tringa cinerea.*

Cabidouleto, *s. f.* alouette de mer, petite maubêche à bec grêle.
— *Pelidna cinclus.*

Cabidourlé, *Gambeto,* || *s. m.* petit chevalier, oiseau des marais à pieds rouges dont la chair est exquise.
— *Totanus calidris.*

Cabifol, *Cabirol,* || *s. m.* et *adj. gasc.* écervelé, étourdi, tête légère, tête de linote.

Cabilado, *s. f.* rêveries, chimère.
Esp. cabilar, rêver, penser.

Cabilha, *Caviha,* || *v. a. cast.* cheviller, mettre des chevilles ou se servir de chevilles. — Tordre ou étirer la soie avec des chevilles pour la lustrer. — Dégorger les matières textiles en les tordant.
Ital. accavigliare.

Cabilheja, *v. n.* pointiller, chicaner, tromper, faire le fin, donner le change.
It. cavillare. Esp. cavilar.

Cabilhado, *s. f.* pointillerie, chicane, subtilité. — Bourrelet.

Cabilheiro, *Cabihé,* || *s. f.* ruban de fil ou de coton de diverses largeurs, calandré, lustré à la cheville.

Cabilho, *Caviho,* || *s. f.* cheville, morceau de bois ou de fer qui sert à fixer, à boucher, à accrocher ou à tendre une corde. — Articulation du pied. *Lat. clavicula,* petite clé.
Esp. clavija. Port. cavilha.

— Ié manco pas caviho per hou cha si trau.

Cabilhot, *s. m.* morceau de bois en saillie ou en crochet pour suspendre quelque chose. — Cabillot, terme de marine.

Cabilhous, *adj.* pointilleux, chicaneur. — Farceur, plaisant. — Préoccupé.
Lat. cavillosus. Esp. caviloso.

Cabin, *Gabin*, *s. m.* fourrure de mouton frisé. peau de chevreau. (Voir *cabri.*)

Cabinet, *Placard*, *s. m.* armoire à deux battants, buffet à compartiments et à étagères
En Fr. cabinet de toilette, de travail, de lecture, de verdure, etc. De *cabi*, serrer, cacher.

Cabirol, *Cabiroun*, *s. m.* chevreau, le petit de la chèvre. *Esp. cabritillo.*

— Lou cabirou per bouns e garimbets sautabo au mitan de la prado.

Cabirolo, *Cabrolo*, *s. f.* jeune chèvre. — Saut de chevreau, cabriole.
Ital. cavriola.

Cabiros, *Cabirou*, *Cabiroun*, *Traveto*, *s. m.* chevron, solive, traverse. — Pal, borne.
N. pr. Cabiron.
— Terme de blason, bandes plates assemblées en pointe.
Lat. capreolus, de *capra*, chèvre.
Esp. cabrio. Ital. capriolo.

— As prés u ta haout bol, que ma maysou
N'ey prou haouto enta tu d'u cabirou.
Despourrins, 1727.

— Es hardit, trop hardit, fay trambla lous macous,
Bay sus entablomens, marcho sus cabirous.
Jasmin, 1848.

Cabiroula, *v. n.* rouler, glisser, dégringoler.

Cabiroulado, *s. f.* entraînement, glissade, culbutte.

Cabirouna, *v. a.* et *n.* placer des chevrons pour former un toit.

Cabiscou, *Capiscou*, *s. m.* capitoul, chef, doyen, nom des dignitaires ecclésiastiques ou municipaux.
Bass. lat. Capitolium, Caput Tholosæ. Caput scholæ.

Cabitat, *s. f.* cavité, creux, vide.

Cablas, *Calabas*, *Cablat*, *s. m.* calebas, carguebas, sorte de cordage servant à amener les vergues des pacfis. — Petit palan.

Cable, *s. m.* grosse corde de navire, grosse chaine, gros cordon, grosse corde de bac.
Gr. καπλιον, cordes accouplées.
Port. cabo. Esp. cable.

Cablièro, *s. f.* pierre percée qui sert de contrepoids ou qui fixe les filets au fond de l'eau.

Cablat, *Chablot*, *s. m.* amarre, petit câble, longue corde pour tirer les embarcations,

Cabò, *Cabo*, *s. m.* salut, révérence, hommage.

— Devïés d'abor faire cabò
A Jupiter qu'eici présido.
J. Morel, 1829.

— Gens d'espaso e de jabo
Venon faire eici soun cabo.

Cabo, *Cavo*, *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier.
Dim. cabot, caveau, taudis.

Cabò, *Cabot*, *Testo d'aze*, *Cabede*, *s. m.* chabot, poisson de rivière à grosse tête. — Lotte-goujon. — Tétard de grenouille.

— Lou cabò, lou turgau, la longo e liso anguièlo
Endoulento, e presque toujour
Souto lous racinas enligas dins l'argèlo.
Félix, 1870.

Caborno, *Cafourno*, s. *f.* caverne, tanière, repaire, recoin, cachette.

Cabosso, *Cabocho*, *s. f.* tête, crâne, tête d'ail, loupe. — Tête de gros clou, bourde. — Gousse. — Petit oiseau, fauvette.

Cabosseja, *Cabousseja*, *v. n.* secouer, balancer la tête, comme font certains jouets d'enfant.

Caboto, *Galineto*, *s. f.* rouget-grondin, poisson de la Méditerranée
Triglia-hirundo, lucerna.

Caboul, *Caboulho*, *s. m. s. f.* épi de maïs, de blé.

Caboulha, *v. n.* fournir des épis, des rejetons; se dit des graminées à panicules.

Cubournut, *adj.* caverneux, sourd, rauque.

Caboussa, *v. n.* grossir, se renfler, croître, mûrir, se dit des oignons, aulx.

Caboussudo, *Cabassudo*, *s. f.* centaurée jacée, jacée des prés.
— *Centaurea jacea.*

Caboussolo, *s. f.* tétard, transformation des batraciens et spécialement des grenouilles.

Caboussut, *Cabourrut*, *adj.* entêté, opiniâtre, grossier, querelleur.

Cabouta, *v. n.* caboter, naviguer sur les côtes, de port en port.
Ety. cap boutar, mettre le cap, aller de cap en cap.

Caboutièro, *s. f.* cabotière, longue barque plate et étroite à gouvernail allongé. — Espèce de tramail ou filet en usage sur les côtes de la Méditerranée.

Caboutin, *s. m.* comédien ambulant, mauvais chanteur de café, de Casino.

Caboutur, *Caboutié*, *s. m.* petit bâtiment qui navigue sur les côtes, caboteur.

Cabra (Se), *v. rec.* s'emporter, se mettre en colère, se brouiller, se dresser comme une chèvre.

Cabrado, *Cabrairo*, *s. f.* troupeau de chèvres.

— Prèp d'aqui'no cabrado
Chouiro joust uno oumado,
Sens pastouro....
G. Azaïs, 1872.

Cabraireto, *Cabridoulo*, *Balicò-fer*, *s. f.* psoralier bitumineux, trèfle puant, pl. fam. des papillonacées à fleurs bleuâtres. — *Psoralea bitumosa.*

Cabrarèu, *Cabraret*, *Nichoulo*, *Tardarasso*, *Cabrilhau*, *s. m.* engoulevent ordinaire, oiseau crépusculaire à plumage sombre et à large bec, qui, d'après la tradition populaire, tête les chèvres avec facilité.
Lat. caprimulgus Europæus.
Esp. chotacabra.

Cabras, *s. m.* troupeau de chèvres sous la conduite d'un bouc.

Cabrau, *Cabrun*, *adj.* sauvage, inculte, ardu.

— Camin cabrau.
— Erme cabrau.
— Figuié cabrau.

— *Lou cabrun*, les chèvres en général.

Cabrefoil, *Caprifuelh*, *Couteto*, *s. m. v. l.* chèvrefeuille des bois, arbrisseau rampant à fleurs odorantes. — Chèvre feuille Etrusque.
Lonicera periclymenum.

Cabreto, *Cabrido*, *s. f.* petite chèvre, petit chenet.

— Immoulen, roustiguen la cabrido milhouro,
E das agnels lou pu poulit.

Cabri, *Cabrit*, *s. m.* chevreau, chevrette.
It. capretto. Esp. cabrito.

— Sauto coumo un cabri.

— Lou cabri qu'ero pas d'aqueli courajous,
Qu'an jamai pòu de ren, e soun toujour fouirous.

Echelle ou machine composée de trois perches fixées par le haut, et avec échelons pour atteindre à diverses hauteurs, pour peser, ou élever des marchandises ou des fardeaux. — Levier des carrossiers.

Cubrida, **Chabrida**, *v. n.* mettre bas en parlant des chèvres, chevrotter. — Sauter, bondir inconsidérément.

Cabridan, *Cabrian*, *Chabrian*, *s. m.* conducteur des chèvres, berger. — Frelon, grosse espèce de guèpe qui habite le creux des arbres ou les galetas abandonnés et qui chasse quelquefois les abeilles de leurs nids. Le frelon est un insecte carnassier armé d'un aiguillon fistuleux qui lui sert à introduire un venin très-énergique dans les piqûres qu'il fait.
Lat. crabro. Gr. χιρβορα pillard.

— Mai leis abibo, en arribant
Troubèron soun oustau clafi de cabridan
A. Bourrelly, 1870.

Cabridelo, *s. f.* Aster de Tripoli, l'aster acre, plantes des marais à fleuron blancs, violets ou purpurins. — *Aster Tripolium.*
— Séneçon commun à fleurs jaunes, plantes de la famille des Synanthérées.

Cabridié, *s. m.* marchand qui achète ou vend des chevreaux pour la viande ou pour la peau. — Troqueur de diverses marchandises.

Cabrié, *s. m.* chevrier, berger des chèvres. *Ital. caprajo. Esp. cabrero.*

— La joio qu'esprouvé noste paure cabrié ié sarré lou cor e n'en résté espanta.
Laurens.

— Cabrié, bien lèu, au darnié som
Partiras per aquel quicom
Mounte i'a de joio un abounde,
Simple coumo quand sies nascu,
Ignouren d'avé soul viscu
Dins lou grand sécrét d'aques j'mounde.
Arnavieille, 1873.

Cabrièro, *s. f.* étable ou parc à chèvres. — Bergère qui garde les chèvres.

— E mounte anas, Misé Rousoun ?
E m'ounte anas, vièio cabrièro,
Vous que dempiéi tant de sesoun
Cridas lou bouen là per carrièro ?...
F. Vidal, 1869.

Cabrifel, *Cabrié*, *Cabrifol*, *Oulibastre*, *s. m.* troëne commun à feuilles de buis, pl. fam. des Oléacées à fleurs blanches. *Ligustrum vulgare.*
— Ses rameaux flexibles peuvent servir pour la vannerie.

Cabrimet (A), *Cabrinet* (A), *adv.* à chèvre morte, c'est-à-dire porté sur les épaules, les jambes pendantes.

— D'un tems ié sauto sus l'esquino
E l'ai lou porto à cabrinet.

Esp. cabra matada.

Cabriolo, *Cambirolo*, *Cabusset*, *s. f.* saut de chèvre ou de cabri, de danseur, avec entrechat, de cheval en détachant une ruade.
It. cavriola, capriola.

Cabrioula, *v. n.* sauter, faire des cabrioles.

Cabrioulet, *s. m.* voiture à deux roues et à ressort flexibles.

Cabrioun, *Cabroun*, *s. m.* chevron, soliveau, traverse. (Voir *cabiroun.*)

— Ero enrabiado coumo uno galino folo, e emé sa testo, en sautan toucabo li cabrioun.

Cabro, *Crabo*, *s. f.* chèvre, la femelle du bouc, animal qui aime à grimper, à sauter, et surtout à brouter toutes les jeunes pousses.

— Machine qui sert à élever des fardeaux au moyen d'un treuil et qui est composée de trois longues pièces de bois réunies à leur sommet par un boulon et une poulie.

— Echelle à trois pieds pour cueillir les feuilles, les fruits ou émonder les arbres.

— Chevalet des scieurs de long.

— Sabot de cordier pour tenir les tourons écartés pendant la torsion.

— *Dim. cabreto*, trois pieds en fer pour soutenir les pots devant le feu.

— La mante religieuse, insecte orthoptère.

— Le papillon femelle des vers à soie.

— Fòu estaca la cabro ounte lou mestre vòu.

— Es uno vido acò ?.. me farias veni cabro

— Aro prendrié uno cabro couiffado.

— Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peirièro;
Mei cabro toundon lou gazoun ;
De longo fau obro parièro.
F. Vidal, 1869.

— Ero uuo belo cabro negro e blanco, bano auto e pèu lusent.

— *La cabro d'or*, la fortune, le trésor caché.

Esp. cabra. Ital. capra.

Cabrol, *Cabròu, Chabròu,* ‖ *s. m.* chevreuil, espèce de cerf à bois court qui habite les forêts du Nord de la France et des contrées voisines. Il est monogame et la femelle porte cinq mois et demi. Elle met bas au mois d'avril deux petits, toujours mâle et femelle qui quittent leurs parents à l'âge de huit à neuf mois.
Esp. cabriolo. It. capriuolo.

Cabucel, *Cabucelo, Crubecelo,* ‖ *s. m.* et *fém.* couvercle surmonté d'un bouton, couvert de pot, de marmite, d'écuelle.
Bass. lat. capiculum, bouton.
Pl. *cabucelos,* les cymbales en bronze qui ressemblent à des couvercles.

— De testo ané pica dins un pous
senso cabucello.

— Que porton sus lou cuèu sa minço crubecèlo.

— Serié d'aqueli crubécèlo
Que n'atrovon gès de toupin ?

Cabucela, *Cabussela,* ‖ *v. n.* couvrir un pot, un plat, une marmite, un trou.

— Dei blan toumbèu dou cementeri
Lei trau se soun cabucela.

— Que la terro lou cabucèle,

Cabucet, *Cabusset, Cabussoun, Cabussaire,* ‖ *s. m.* cabriole, culbute, saut. — Palmipèdes à courtes ailes, oiseaux plongeurs des bords de la mer ou des étangs, la poule d'eau, le râle d'eau, etc.
(Voir *cabussoun, cabussaire.*)

Cabudel, *Cabudèu,* ‖ *s. m.* peloton de fil, laine, soie ou coton devidé en forme de tête, de boule.

— Coumo de nouestei jour lou pichot cabudel
Vite, vite, s'abeno

Cabus, *s. m.* plongeon, chute volontaire dans l'eau, la tête et les bras en avant. *Rad. cab,* cap, tête.

Cabus, *Cabussal, Cabussat, Cougaduro,* ‖ *s. m.* provin, rejeton d'un cep de vigne couché en terre.
(Voir *probajo*).

— Des sirmens abattuts avant de fa gabels
Per fa de cabussats causissés lous pu bels.
Peyrot, 1758.

Cabus, *Capus,* ‖ *s. m.* chou-pomme, chou-cabus.
— *Brassica capitata.*

Cabussa, *v. n.* et *act.* plonger dans l'eau la tête la première. — Culbuter, bousculer, faire des provins, *proubajina.*

— Se desembraio, e piéi d'un bound
Cabusso dedins la rivieiro.

— Mai sigué la mau regalado,
Car cabussé dins lou brasiè.
Morel.

— E tout de suito la véjère,
Testo en bas e cambos en haou
Cabussa, sans dire, m'en vaou.
Fàvre.

Cabussaire, *s. m.* plongeur, pêcheur de truites au plongeon.

Cabussaire, *Cabussié, Cabussoun,* ‖ *s. m.* on donne ce nom à plusieurs espèces d'oiseaux de l'ordre des Brachyptères, qui habitent les régions circumpolaires, mais dont quelques individus visitent temporairement les parties maritimes de nos régions tempérées. Ces oiseaux à courtes ailes nagent ou courent sur l'eau avec une facilité merveilleuse ; à terre ils rampent plutôt qu'ils ne marchent. Ils construisent leurs nids avec des débris végétaux, presque dans l'eau et cachés au milieu des touffes de roseaux ; tels sont :

Le grèbe huppé, *podiceps cristatus.*
Le grèbe castagneux, *podiceps minor.*
Le grèbe jou-gris, *podiceps rubricollis.*
Le grèbe cornu, *podiceps cornutus.*
Le grèbe oreillard, *podiceps auritus.*
Le grand plongeon, *colymbus.*

Cabusseja, *v. n.* plonger et replonger, sautiller.

— Dins l'escumo di peirolo
Cabussejon li coucoun.
T. Aubanel, 1860.

— E lèu, coumo de juste
Fariès lou cabussu,
Senso lou bla robusto
En quau mountes dessu.
Mistral, 1850.

Cabussolo, *Caboussolo*, *Testo d'ase*, || *s. f.* têtard, nymphe de la grenouille, petit poisson qui nage par saccades dans les eaux croupissantes.

Cac, *Cag*, || *rad.* de κακος, κακκη, mauvais, sale. *Lat. cacare*, aller à la selle.

Cacà, *Cacasso*, || *s. m.* lie, excrément, résidu de l'huile ou des liqueurs.

Caca, *Caco*, || *s. m.* nom enfantin des châtaignes.

Cacà, *s. m.* onomatopée du chant de la cigale, de la perdrix, de la caille. Petite cigale qui fait entendre la répétition de ce son.
Gr. κακκαζω, chanter, crier.

Cacado, *Cagado*, || *s. f.* mauvaise entreprise, fausse démarche, affaire avortée, manque d'habileté ou de prudence. *It. cacata. Esp. cagada.*

Cacai, *Cacà*, || *s. m.* terme enfantin pour désigner les excréments, ou tout ce qu'on défend de toucher.

— Aco's de cacai.

Cacal, *s. m.* coquille, enveloppe, gousse des fruits, noyau, écale.
Gr. Καγκανος, sec.

Cacalà, *Cacalacà*, *Pantoufleto*, *Tetarello*, || *s. m.* muflier à grandes fleurs gueule de lion, de loup, mufle de veau. — *Antirrhinum majus*, pl. fam. des Scrofulariacées à fleurs roses, rouges ou jaunes, qui pousse spontanément sur les vieux murs, non comestible pour les bestiaux. — Ancienne coiffure relevée.

Cacalaca, *Cacaraca*, *Cascarasco*, || *s. m.* son strident, éclat ; onomatopée de καγ, κακ, bruit. *Lat. cacillare*, servant à caractériser le chant du coq, le gloussement, d'où sont dérivés évidemment les mots *cacalas*, *cacaleja*. — Le coquelicot, pavot rouge ainsi nommé à cause de sa couleur de crête de coq.

— Nœud de ruban rouge placé au sommet de la coiffure.

Cacalas, *Cacalasses*, || *s. m.* éclat de rire, joie bruyante et intempestive.
Gr. καγχασμος, éclat de rire.

— Despièch, gestos, fouyé, controfai tout, l'ardido
E d'un grand cacalas cado farso es seguido.
B. Floret, 1857.

— I'ensègnavo de cansoun nouvelos
e fasié de grands cacalasses.

— La man dou bon Diou a trà sus ma vido
De souspir, de plous e de cacalas ;
Es de tout acò que soun espelido
Mi pauri cansoun, mi flou de bartas.
A. Bigot, 1862.

Cacalassa, *Escacalassa* (S'), || *v. n.* et *rec.* éclater de rire, rire aux éclats.
Gr. καγχαλαω, et καγχαζω.

Cacalauso, *Cagaraoulo*. || *s. f.* le grand escargot ou hélice vigneronne commun dans les jardins, au bord des fossés et des murs. On le mange et on l'emploie à faire des bouillons visqueux ou des pâtes pectorales. Ces molusques sont très-voraces en été ; pendant l'hiver ils restent retirés dans un trou, après avoir bouché, avec une matière calcaire qu'ils sécrètent, l'ouverture de leur coquille dans laquelle ils restent engourdis jusqu'au printemps. *Helix pomatia, helix nemorale.*
Gr. κακασιαλον, bave.

— Bello cacalauseto,
Ié fai, agues pietà de iéu !
Se tu me fasiés esquineto
Sus aquel aubre escalariéu.
Boudin, 1860.

— Aro Diéu m'a balha l'amour di cacalauso
Que dins de palai founs s'escound'al mié di lauso.
Raybaud, 1850.

— Un bon plat de cacalauso
Accoumodo proun de causo.

Cacalausado, *s. f.* ragoût d'escargot, mets à sauce savante et complexe aussi recherché des Languedociens que la bouille-abaisse l'est des Provençaux.

— E s'ai quatre fés de peissoun,
Quaranto fés la merlussado,
Lou liéume, la cacalausado.
Coye, 1820.

Cacaleja, *Cacarelha,* || *v. n.* caqueter, babiller, coqueliner. — Crier, chanter. — Se moquer, goguenarder.
Gr. κακκαζω.
Esp. cacarear, caqueter.

— Eh ben, aro canto, Perdris,
S'acò t'agrado ; e cacalejo ;
Vaqui ço qu'aganto cau ris
Dei malur dou vesin, e de longo galejo

— E peréu aiman li veyado
M'ounte vénes cacaleja.

Cacalho, *Cagado,* || *s. f. béarn.* boue, fange, crotte.
Gr. κακκη.

Cacalucha, *v. a.* semer, saupoudrer, enduire, maculer.

— Uno raubo de sedo cacaluchado d'or fin.

Cacalucho, *Souquet,* || *s. f.* le surplus, l'excédant, la réjouissance, un débris, un os.

— Se devino proun cau fugué candi !...
Un autre paréu agué-ti la rucho,
L'eimino de cèse e la cacalucho ?
Vous lou diriéu ben, mai me l'an pas dit.
J. Roumanille.

Cacapuço, *Catapusso,* || *s. f.* ricin commun ou *Palma christi* dont on extrait de l'huile purgative.
— Euphorbe épurge, catapuce.
Euphorbia latyris.

— Vougnirés li pousso de la ma're d'oli de cacapusso que fara fugi li pichoun au diable.

Cacareleto, *s. f.* (Voir *cagareleto.*)

Cacaroco, *Cacaraco,* || *s. f.* tache dans l'œil, cataracte, voile, opacité.

Cacarucho, *s. f.* coqueluche, toux convulsive accompagnée d'expectoration qui affecte le pharynx des jeunes enfants.

Cacelado, *s. f.* abcès. (Voir *casselado.*)

Cach, *Cats,* || *adv. gasc.* jusque, vers, auprès.
Gr. κατα.

Cacha, *Cacha* (Se), || *v. a.* serrer, presser, appuyer. — Blesser, froisser, écraser, contusionner, pincer. — Cacher, couvrir. — S'empresser.
Gr. Σχαξω.

Cacha, *part.* et *adj.* pressé, serré, entassé. — Fort, piquant, rance, aigre.

Cachadèu, *s. m.* petite sarcelle. (Voir *cacho-pioun*).

Cachado, *Cachaduro,* || *s. f.* contusion, froissement, pression, meurtrissure, écorchure, coup.

— Au debasta sentiren li cachaduro.

Cachadou, *s. m.* outil de tonnelier, petit marteau à gorge qui sert à chasser ou faire descendre les cercles sur les futailles.

Cachafuec, *Cachafiò,* || *s. m.* cache-feu, présent fait la veille de Noël. Grosse bûche de Noël qui occupe pendant plusieurs jours la place de l'âtre.
Faire *cachafuec,* fêter la veille de Noël.

— Diou nous fache la graci de veire l'an que ven,
Se siañ pas mai, que fuguen pas men.

— Apounden un brout de ramiho
Au cacho fio de la famiho
E longo mai, nous ié caufen.

Cacha-malho, *Dineirolo, Argentino,* || *s. f.* tirelire, caisse d'épargne des enfants à ouverture étroite, dans laquelle ils amassent sou à sou leurs petites économies.

Cachau, *s. m.* grosse dent molaire.

Cachèïo, *Cachat,* || *s. m.* fromage piquant comme l'aiment les Montagnards.

Cachéious, *adj.* boueux, pâteux, fangeux.

Cachet, *Sagel,* || *s. m.* marque, empreinte, petit sceau qu'on applique sur un pain à cacheter ou sur de la cire, comme marque distinctive et de garantie.

— Més, tu siés las e sabes lou pouverbi,
« Biel se repauso e jouynesso s'y fai ; »
Moun cachet d'or es tout jouyne, e m'en serbi,
Repauso-te biel didal de moun pay.
Jasmin, 1845.

Cacheta, *v. a.* appliquer un cachet sur une lettre ou sur un paquet.

Cacheti, *Cachèou, Cachèio,* ‖ *s. m.* fromage de montagne d'un goût relevé par le vinaigre et le poivre. (Voir *cachat.*)

Cachimbau, *s. m.* pipe de marin.

— E sul balcoun embé soun plan bagasso,
Nostr'Houlandés fumo soun cachimbau.

Cachino, *Cachinos,* ‖ *s. f.* cachette, réduit. *Plur.* dents incisives.

— Agué lèu devista la cachino.

Cacho, *Caisso,* ‖ *s. f.* caisse, cercueil, coffre.

— E lou sèro, au lioc de cansous,
Lou *de profundis* se cantabo ;
Uno cacho d'ambé de flous.
Al cementeri se pourtabo,
De filhetos, toutos en blanc
L'accoumpagnabon en plouran.
Jasmin, 1835.

Cacho-den, *s. m.* amandes à coques demi tendre. — Biscotin, croquant, navette.

Cacho-det, *s. m.* amandes princesses à coque tendre.

Cacho-fouit, *Cacho-fouet,* ‖ *s. m.* chambrière, bâton ou rondin suspendu au brancard par un anneau, ce qui permet de charger une charrette au repos, ou de soulager le limonier.

Cacho-intrado, *s. f.* plaque mouvante, cache entrée d'une serrure.

Cacho-mecho, *s. m.* et *adj.* sournois, méfiant.

Cacho-moure, *s. m.* coup de poing sur le nez.

Cacho-musèu, *s. m.* petit biscuit soufflé, petit chou.

Cacho-niou, *Cago-traou, Cago-nis,* ‖ *s. m.* oiseau grêle ou avorté d'une nichée, celui qui gagne le moins de nourriture et qui reste le dernier au nid, faible, fluet.

Cacho-nose, *Avélanié,* ‖ *s. m.* geai-casse-noix, oiseau brun à mouchetures blanches, qui vit dans les bois et se nourrit de glands, de noix et d'insectes. — Casse-noisette, instrument de table.

Cacho-pignoun, *Cacho-pioun, Cachadiou, Canetto,* ‖ *s. m.* sarcelle d'été. *Anas querquedula.* Joli canard qu'on voit voler par troupes sur les étangs, et se poursuivre en poussant un petit cri répété.

Cette petite sarcelle fait son nid dans les roseaux et sa ponte est de 10 à 12 œufs d'un fauve verdâtre.

Cachouflié, *s. m.* lieu planté d'artichauts. (Voir *carchofle.*) *Ital. carciofaja.*

Cachoun, *s. m.* petite caisse, malle, crédence.

D'acachoun, en cachette, furtivement.

Cachoura, *Cachouta,* ‖ *v. a.* cachotter, cacher mystérieusement, avec affectation, mentir.

Cacio, *s. f.* acacia farnesiana. (Voir *cassio.*)

Cacibraïo, *s. f.* gueux, mendiant, fripon.

— Illustro e santo cacibraïo,
Avés encaro de bitaïo
Aval dins nostre bastimen.
Favre.

Cacoulet, *s. m.* espèces de bât de montagne placé sur un mulet et contenant deux personnes qui se font équilibre.

Cacouleto, *s. f. gasc.* petite corneille des clochers.

Cad, *Cade,* ‖ *pron.* chaque, tout, quelque. *Cad'an,* chaque année. *Cad'un,* chacun.

Cad, *Chad,* ‖ *rad.* de *cadere,* tomber. κατα, κατα, en bas.

Cadabre, *s. m.* cadavre, corps mort ou amaigri par la maladie.

— *L. cadaver.*

— Aquelo bouco capriciouso es lou trau de m'ounte la mort intro lou pu voulountié dins noste cadabre, e se tan e tan d'ome périsson avans tems.....

Cadai, *Catai,* *s. m.* encollage des tisserands, apprêt, parement pour la chaîne des toiles à tisser.

— Puai !... li diguet, levo-te de davan,
Empestes lou cadai.....

Cadaliech, *s. m. v. l.* bois de lit.
Esp. cadalecho, lit rustique.

Cadanso, *Cadanço* *s. f.* accord des pas et de la musique, harmonie des sons ou des pas.
Lat. cadere. It. cadenza.

— La farondolo onuech se danso ;
E bautros, filhos, otobé,
Ornescas-bous coumo coumbé ;
Cal, dins un'ouro estre en codanso.
Peyrot, 1778.

— Lou tems es siau, l'aigo semblo d'argen,
Cado parel se miralho en cadanso,
E lou soulel, de fioc e d'or rajen
Prèsido, esclairo uno tan belo danso.
Floret, 1862.

Cadarau, *Catarau,* *s. m.* lit pierreux d'un ruisseau où il n'y a de l'eau que les jours de pluie, et par extension voierie, dégorgeoir, dépotoir. — *Cadarau,* répond au *barranco* des Espagnols et à l'*oued* des Arabes.
Gr. καταρρεω, couler.
Lat. cadente rivulo, cada-riou.

— Castelet de mièjo fourtuno,
M'ounte lou Nimouès mestièirau
Ven, sus li bord dou Cadarau,
Chaquo dimenche de l'annado,
Se pausa de sa semmanado.
De Lafare, 1843.

Cadarosso, *s. f.* petite branche de bois mort.
Fig. maigre, souffreteux, décharné.

Cadaula, *v. a.* fermer au loquet.

Cadauleja, *v. n.* agiter, remuer le loquet d'une porte, frapper, demander.

Cadaulo, *Sisclet,* *Cadauro,* *s. f.* loquet, tige plate en fer fixée par un bout au moyen d'une vis, tandis que l'autre bout tombe dans un mentonnet.
Etym. cadere, tomber.

— Es toujour en l'er coumo uno cadaulo.

— D'un outil ou d'une arme en mauvais état on dit : *quanto cadaulo ?*

Cade, *Cado,* *pron.* chaque.
A cado fès, à chaque fois.

Cade, *Ginebre,* *Ginebreto,* *s. m.* genèvrier oxycèdre, cèdre piquant, arbrisseau conifère qui prend quelque fois les dimensions d'un arbre ; on extrait de ses baies un liquide résineux. — *Oli de cade* d'odeur infecte qui est un puissant anti-helminthique. Cette huile est employée dans la médecine vétérinaire contre les ulcères et la gale.

... La vèio d'uno fièiro
Aou cabaret, qu'avié pas per loungeiro
Qu'un brout de cade, arrivon très moussus.
De Lafare, 1840.

Cade, *Cadus,* *s. m.* grande urne, grand vaisseau en terre cuite de différentes capacités. — Mesure d'environ mille litres. *Gr.* κάδος. *Lat. cadus.*

Cadedieu, *Cadebiou,* *Cadenoun,* *Santadine,* *interj. de surprise,* jurons déguisés et mitigés qui équivalent à tête-bleu, tête-Dieu, peste, diable, etc.
La sévérité des peines infligées aux blasphémateurs donna cours aux jurons les plus excentriques, qui invoquaient le nom de Dieu sans le prendre directement à partie.

Cadeireneo, *subst.* et *adj.* espèce de poire qui vient de La Cadière, village du Var.

Cadeireto, *Cadeirouno,* *s. f.* petite chaise, chaise d'enfant.

Cadel, *Cagnot,* *s. m.* jeune chien, petit chien.
Prov. cadèu. Ital. catello.

— De cinq pouli cadèu que fasien, gau de veire.

— Un autre cò, se ié reven,
Ié garde un cadel de ma chino.
A. Bigot, 1868.

Faire si cadèu, rejeter vomir.

Cadel, *Catoun,* ‖ *s. m.* chaton, inflorescence particulière de certains arbres, le charme, le noyer, le châtaignier, le coudrier, le peuplier, le mûrier, le saule, etc. dont l'axe central se désarticule et tombe de lui-même après mâturation.

Cadela, *Cadera,* ‖ *v. n. gasc.* mettre bas en parlant d'une chienne. — Pousser des chatons en parlant des arbres de la fam. des Amentacées.
— Vomir, rejeter après avoir trop bu.

Cadelado, *s. f.* portée d'une chienne.

Cadelas, *s. m.* jeune et gros chien. — Jeune campagnard, paysan.
Fém. cadelo, jeune chienne,

— Jogo coumo un cadelas.

Cadelo, *Canadelo, Paneirolo,* ‖ *s. f.* larve du trogosite mauritanique, *trogosita caraboïdes,* qu'on rencontre parfois dans les noix, le pain et qui fait des grands dégâts dans les grains accumulés.

Cadenà, *Cadenat, Cadenàu,* ‖ *s. m.* cadenas, petite serrure mobile et portative qu'on met ordinairement à une malle, au collier d'un chien, ou qui sert à fermer les deux bouts d'une chaine, d'où est venu son nom.
Lat. catenatum. Esp. candado.

Cadeneto, *s. f.* petite chaine. — Tresse de cheveux vers la nuque que portent les tauréadors Espagnols.

Cadenelo, *Cadenedo, Cadenièro,* ‖ *s. f.* lieu planté de genèvriers oxycèdres ou cade, arbustes qui croissent spontanément sur les coteaux incultes.

Cadeno, *Cadeïo,* ‖ *s. f. gasc.* chaine. *Lat. catena.*
La cadeno ou lou cadenat dou col, les vertèbres du cou.

— Fré coumo la cadeno dou pous.

— Mejoney sono.. ah ! sęnti dins mas benos
D'ambé plazé, coula lou glas mourtol ;
Anfin moun co, libre de sas cadenos,
Bay debala dins la neit del toumbel.
Jasmin, 1825.

Cadenotun, *s. m.* chainon, maillon, petit anneau.

Cadet, *Cadichou,* ‖ *s. m. gasc.* le puîné, le second, le cadet de la famille, le petit chef.
Cap det.

— Cadet de Bretagno
N'a que ce que gagno ;
Cadet di Nourman
A proun s'a de pan.

Cadièiro, *Cadièro,* ‖ *s. f.* chaise, chaise à dossier, à bras, chaise roulante, chaise percée. — Chaire à prêcher.
Gr. καθέδρα.
V. l. chadera, chaïera.
Port. cadeira.

— Estara molt ben cuidada :
Y en cadera d'or sentada
Dormira en brasses del Rey.

— Tant es sa dignita plénièro
Que s'assetet sus la cadièro.

Cadièiraire, *s. f.* fabricant de chaises, tourneur en chaises.

Cadièiro courrerolo, *Carriot,* ‖ *s. f.* chaise roulante, petit cadre à roulettes.

Cadèu, *Cadot,* ‖ *s. m.* don, présent, libéralité, cadeau. — Fête, régal, plaisir.

— Piël anfin, per se counforma
A la modo de las mountagnos,
La miéjo-émino de castagnos
Cadò toujour de foundacioun.
De Lafare, 1842.

Cadern, *s. m. v. l.* cahier, carnet, petit livre.
Lat. quaternio. Esp. cuaderno.

Cadis, *Burel,* ‖ *s. m.* gros drap gris, blanc ou brun, étoffe de laine étroite et à bas prix, dont se vêtissent les montagnards.

— Voudriéi carga mi brayo de cadis.

Esp. cadiz, grosse serge.

Cadissaire, *s. m.* tisserand des Cevennes.

Cadiuèisso, *s. f.* cosses des pois, des fèves, des haricots qui ont l'apparence laineuse du cadis.

Cado, *adj.* chaque, tout. (Voir *cade.*) *A cado cop.*

Cadoleit, *Cadaliech,* ‖ *s. m.* couchette, bois de lit. (Voir *cadaliech.*)

Cadosco, *Machoto,* ‖ *s. f.* chouette chevêche, oiseau nocturne. (Voir *cabeco.*)

Cadrissat, *Cardussat,* ‖ *adj.* cardé, peigné, étiré.

Cadriou, *Cafour,* ‖ *s. m. v. l.* carrefour, croisement de voies. *Rom. cuadrivia.*

Cadun, *Cascun, Cadascun,* ‖ *pron.* chacun, chaque personne. *Esp. cada uno. Rom. cad-om*, chaque homme.

— Cadun es parent dei riches.

— Cadun troubara sa caduno,
E jou, nou troubaré pas uno.

— Tan dich, tan fach, cadun travaïo
A démouli porto e muraïo.

Cadut, *part* et *adj.* tombé, déchu.

Cafaroto, *s. f.* trou, antre, caverne. *Rad. caf*, creux.

Cafardèu, *s. m.* petit hypocrite. — Punaise des bois, blatte. *Adj.* obscur, profond.

Cafarniou, *Cafourno, Catafourno,* ‖ *s. m.* enfoncement, cachette, recoin, chambre obscure, débarras, capharnaüm.

— Semblavo la cafourno mounte trevo la chaucho-vièio.

Cafetan, *s. m.* cafetan, manteau.

— Ai très fés dessus mis espanlo
Carga lou negre cafetan.

Cafi, *v. a.* remplir, presser, accumuler

— Vénès à moun palai : trouvarès la pitanso
Aurès de qué ? de tout, per vous cafi la panso.

Cafi, bas lim. gros morceau.

Cafinot, *adj.* frivole, vain, volage.

Cafioc, *Cafuec, Chafuec,* ‖ *s. m.* grand chenêt de cuisine à tête de chien ou à tête fantastique, hâtier. *Ital. capi fuoco.*

Cafira, *Cavira,* ‖ *v. a. v. l.* tordre le cou, tourner en bas. (Voir *caravira.*)

Cafour, *s. m.* bifurcation, division, croisement.

Cafourneja, *Caffournia,* ‖ *v. a.* cacher, égarer. — — Fouiller dans tous les recoins.

Cafroun, *s. m.* tuile canal, antéfixe.

— Soun froun semblo un teule canal,
Lis coumo un rouet de petrinal.

Caga, *v. n.* et *act.* aller à la selle. — Glisser, s'ébouler, se dit d'un peloton de fil. *Cago-meleto*, trembleur, peureux.

Cagacho, *Saraïé,* ‖ *s. f. gasc.* mésange huppée d'un naturel farouche. — *Parus cristatus.*

Cagadauleto, *Castagnolo,* ‖ *s. f. gasc.* troglodyte, roitelet, oiseau qui descend en automne des lieux montagneux et qui place son nid près de terre dans les buissons.

Cagado, *Cacado,* ‖ *s. f.* bévue, sotte équipée, entreprise manquée, échauffourée, pas de clerc.

Cagadou, *s. m.* latrines publiques, mur ou impasse où l'on dépose des ordures. *Ital. cacatojo. Esp. cagadero.*

Cacagno, *Cagarousto,* ‖ *s. f.* diarrhée, dévoiement, épreintes. *Esp. cagalera*, flux de ventre.

Cagaduro, *s. f.* fiente, maculature, tache faite par quelque insecte, une puce, une mouche.

Cagaire, chieur, peureux.

Cagal, *Cagalhoun,* ‖ *s. m.* tas de fiente, crotte d'animal. — Avorton, bout d'homme. *Esp. cagajon.*

Cagamorto, *Cabro-morto,* ‖ *s. f.* manière de porter quelqu'un sur les épaules en tenant les jambes.

Cagaraulo, *Cacalauso,* ‖ *s. f.* escargot, hélice variable, hélice vigneronne. *Ety. cagar-olla. Gr.* καταλιβος, qui dépose de la bave.

— Cagarauleto, sor ti baneto.

— Escargot
Virago
Montre moi tes cornes.

— Dedins la bauco e li lauseto
Acampas de cacalauseto.

— E que vengue dijòu matin
Au maset, per se mettre en trin
Davan quatre cent cagaraulo.

Cagaraulé, *Cagarauloun,* || *s. m. dim.* petit escargot, un petit pot, petite tasse de café ou de bouillon pour un malade.

Cagarel, *s. m.* mendole commune poisson de 20 cent. qui ressemble au hareng mais dont la chair est commune. — *Mœna vulgaris.*

Cagarelo, *Cagaroto, Migo,* || *s. f.* crottin de brebis, fiente des vers à soie, fiente de poules ou de pigeons. *Ital. caccole.*

Cagarelo, *Mercuriau, Cagarelete,* || *s. f.* mercuriale annuelle pl. fam. des Euphorbiacées à fleurs verdâtres, mercuriale vivace, pour lavements purgati fs. *Gr.* κακαλια, *Merc. perennis.*

Cagaroto, *s. f.* Euphorbe épurge, catapusse.

Cagatrau, *Cago-niou,* || *s. m.* le dernier éclos, le dernier né.

Cagnar, *s. m.* lieu exposé au soleil et abrité du vent. Chenil, abri que recherchent les chiens. Lieu où se rassemblent en hiver les oisifs, et dont la *Puerta del sol* à Madrid estle prototype.

— Un foutrau d'Our, negre e pelu,
Que fumavo sa pipo au cagnar estendu.
A. Bigot, 1861.

Cagnardié, *s. m.* fainéant, paresseux, qui imite les chiens dormant au soleil. *Rad. can, cagno,* chien.

Cagnardiso, *s. f.* paresse, fainéantise.

Cagno, *Brodo, Flaquige,* || *s. f.* ennui, langueur, mauvaise mine, nonchalance, *cagno,* chienne.

— Per se i'acoussa aguèron pas la cagno.

— *Fai la cagno,* il fait la mine.

— Tapla seras mourdu dou can que de la cagno.

— Leitour, me fagues pas la cagno.

— Li couquin avien pas la cagno
Per i'é sauça de biscuit.

Cagno, *s. f.* traitoir, outil de tonnelier composé d'un crochet en fer articulé au bout d'un long manche en bois. Il sert à allonger les cercles et à faire céder les douves pour les assembler sur le fond.

Cagnoto, *s. f.* bonnet de nuit, bonnet de dessous, cornette.

Cagnous, *adj.* cagneux, qui a les jambes torses comme les chiens bassets. — Paresseux, qui a la cagne.

— Am'lou varlet, emperit ou cagnous
Per bé de paz aurioi paraulo adrecho,
Més à moun biai, e dins moun téta-dous
Veirié que cau teni l'estebo drecho.

Cagnoutado, *Cadelado,* || *s. f.* portée, ventrée d'une chienne. — Chose bâclée, mal faite.

Cagnòu, *Cagnot,* || *s. m.* squale glauque, gros poisson presque aussi redoutable que le requin. Chien de mer bleu verdâtre et à ventre blanc, qui arrive jusqu'à deux mètres de longueur.

Cago-chin, *s. m.* anserine bon henri, toute bonne, épinard sauvage.

Cago-manjo, *s. f.* basse fosse, cachot.

— Voueli pa' na pourri dins uno cago-manjo
Aimi la liberta e fugi la prisoun.

Cago-nis, *Coucairòu,* || *s. m.* le dernier éclos d'une couvée.

Cago-prin, *Cago dur,* || *adj.* vétilleux, avare, chiche, ladre, vilain.

Cagot, *s. m.* goîtreux, scrofuleux ou hydrocéphale, individus que l'on rencontre dans les vallées de toutes les chaînes de montagnes et que l'on croyait autrefois être les débris d'une race particulière, Goths, Sarrasins ou Maures.

Cagoyo (*à la*), sur le dos, à califourchon.

Cahus, *Caus,* || *s. m. gasc.* chat-huant, chouette, oiseau de nuit.

Çai, *adv. de lieu,* ici, *çai es,* il y est, *çai vendra lèu,* il viendra bientôt, *çai en reire,* jadis, autrefois.

Caïa, *Calha,* ‖ *v. n.* prendre, durcir, se figer, épaissir. *Lat. coagulare. Ital. quagliare. Esp. cuajar. Port. coalhar.*

Caïa, *Calha, Calhado,* ‖ *adj.* et *part.* caillé, coagulé, laitage durci, présuré. — Jonchée.

— La bono caïado.

Esp. quien quiere la cuajada ?

Caïa, *Giyo,* ‖ *adv. imp.* cri des enfants qui correspond à pars, fuis, cours, pour donner l'alarme ou éviter une surprise. *Gr.* καιω, brûler.

— Li drole jogon à caio.

Caïastras, *adj. dépréc.* de *can,* cagnard, flandrin, éfflanqué, efféminé, paresseux.

Caïau, *Calhau,* ‖ *s. m.* caillou, silex, fragment de pierre arrondi par l'eau.
Rad. cal, dur, *caia,* durcir.
Fr. centr. caille, caillote, chaillou. Port. calhau. V. f. cailliel.
— Argile à chailles, à noyaux.

— Te ié mande un caïau,

Caïé, *adj.* bigarré, de deux ou de plusieurs couleurs, caillotté.

Caïé, *Cayé,* ‖ *s. m.* cahier, assemblage de plusieurs feuilles de papier ou de parchemin. *Angl. quire,*
Bas. lat. quaternum, par quatre,
Esp. et *Ital. quaderno, cuaderno.*

Caièto, *Caïèro,* ‖ *s. f.* présure, caillette, matière acide qu'on trouve dans le quatrième estomac du veau et des jeunes animaux ruminants. Elle s'emploie pour faire cailler le lait et il en faut un gramme par litre de ce liquide.

Caièu, *s. m. prov.* levée, amoncellement, décombres.

Cailhar, *v. a. gasc.* impatienter, irriter.

Caïma, *v. n. v. l.* tomber en faiblesse, languir. *Esp. caimiento ; caer,* tomber.

Caïn, *adj.* méchant, faux, fourbe.

— E vous Reinar, bestio caïno,
Sias un finas ; mai, ièu Mounino,
Vous dariêu de poun, siêu pu fino.
M. Bourrelly, 1871.

Caïna, *v. n. prov.* gémir, craquer, grincer. — Faire le caïn, le méchant.
Ital. Caina attende chi'n vita ci spense.
Dante.

Caïne, *Daïne,* ‖ *s. m.* ombrine commune.
Umbrina vulgaris.
Gros poisson de la Méditerranée dont la chair est blanche, de bon goût et de facile digestion ; à Bayonne on l'appelle *borrugat,* en Espagne *borrugato* à cause de leur barbillon qui ressemble à une verrue.

Caïo, *Calha,* ‖ *s. f.* caille commune, oiseau de plaine et de passage qui nous arrive au commencement d'avril et niche à terre, dans les blés ou la luzerne. Lorsque les cailles sont grasses elles constituent un aliment délicat et stimulant.
En hiver elles émigrent en Egypte en Asie, en Syrie, et dans tous les pays chauds. — *Perdix coturnis. Ital. quaglia.*

— S'avés lou mourre beisareu,
En touteis agradares lèu ;
Lei caïo toumbaran roustido !..
M. Bourrelly, 1871.

Caiòu, *s. m.* prison, cachot, basse fosse.
Gr. καιαρ, trou, creux.

Caïòus, *Coïous,* ‖ *s. m. plur. Dauph.* porcs, cochons.
Esp. cochino.

— S'en fugué dounc, e se lougié vès un ome d'aquèu poïs que lou mandé à soun doumaïne per garda lous coïous.

Caira, *Cairat,* ‖ *verb. act.* tailler, équarrir.
Adj. carré, anguleux.
— Perché, élevé.
Lat. quadratus.

Caire, *s. m.* angle, coin, côté, biais. — Carreau au jeu de cartes.

— Se bategueron jusqu'à-tan
Que lou rei toumbé dins un caire,
Estendu mort per lou cantaire,
J. Brunet, 1859.

— Aimas ben mieu resta souleto,
Au caire de voste fougau ;
Leissas li danso e la teleto
I calignaire fouligau.
A. Mathieu, 1856.

Caireja, *v. a.* et *n.* poursuivre à coups de pierre, attaquer, démolir. (Voir *acaira.*)

Cairel, *s. m. v. l.* carreau, trait, foudre. — Fronde. — Galon, bordure. — Carreau de brique ou de marbre.

Cairelat, *adj. bas lim.* carrelé, pavé en briques.

Caïrelièro, *Flan*, ‖ *s. f.* fente, trou allongé, meurtrière, petite fenêtre.

Cairié, *Flourié*, ‖ *s. m.* drap de grosse toile sur lequel on place les cendres de lessive. — Torchon, essuie-mains, couverte.

Cairoun, *Cantoun*, ‖ *s. m.* fragment de pierre, caillou, pierre d'angle, encoignure. (Voir *queiroun.*)

— *S. m.* cynips de l'olivier, petite mouche, insecte hyménoptère qui pique les olives pour y déposer ses œufs.

Caïs, *Cays*, ‖ *rad.* de καφα, capsa, caisse, boîte. — Mâchoire, alvéole, dent.

— *Bouta lous caïs en desubranso*, jeûner.

Caissa, *v. a.* chausser, tasser, butter.

Caïssal, *Caissau*, ‖ *s. m.* dent molaire, grosse dent, chicot.

— E n'abio rés de ço que cal
Per se bouta jouts le caissal.

Caïssat, *part.* et *adj.* ragot, court, ramasés.

Caisso, *Caysso*, *Arco*, ‖ *s. f.* coffre de diverses formes pour serrer des marchandises, des vêtements, de l'argent, etc. — Tambour. — Cercueil.
It. cassa. Port. caixa.

— Nostre chi vei dins uno caisso,
Un jouine lapin estacat;
Sauto dessus... d'un cop de maisso
Lou lapinot es estranglat !
Tandon.

Caisso d'espargno, *s. f.* caisse d'épargne et de prévoyance où les ouvriers économes, les domestiques vont déposer des petites sommes, qu'ils peuvent retirer à volonté.

Caissoun, *Queïssoun*, ‖ *s. m.* petit coffre de charrette ou de voiture. — Banquette à coffre. — Compartiment.

Caitiou, *adj. prov.* chétif, misérable, malingre.

Caitiouè, *Caitivié*, ‖ *s. f. gasc.* misère, pauvreté. — Saleté, malpropreté, ordure.

Caitiouomen, *adv. gasc.* misérablement.

Cajaroco, *s. f.* hutte, trou de rocher, taudis, chaumière.

Caje, *Caïre*, ‖ *v. n. gasc.* tomber, choir ; *Cajudo*, chute.

Cajoula, *v. a.* cajoler, flatter, caresser, captiver, plaire, enjoliver.
Ety. joli. *Gr.* γιλαω, sourire.

Cal, *Cald*, ‖ *rad.* de καλεω, brûler. *Lat. calere.* (Voir *caud*, *caoud*, chaud.

Cal, *rad.* de χαλιξ, pierre, caillou.

Cal, *s. f.* présure pour faire cailler le lait.

Cal, *Chal*, *Caou*, ‖ *verb. impers.* il faut ; des verbes caler, *chaler* vouloir, désirer.
Lat. calere, se passionner, d'où *calignaire*, amoureux.
noun-chalen, indifférent.

— Noun m'en cal.

— Me n'en chaute pas.

— Sey malhurous, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri, me cal mouri.
Jasmin.

— Perqu'ana cerqua lhont quant avion jouts lous els
Tout ço que li calhò.....

Cala, *v. a.* et *n.* abaisser, lâcher, disposer, relâcher, céder, mollir, arrêter, fixer. — Rester, demeurer. — Bouder. — Ce verbe, outre ses nombreuses acceptions est souvent pris abusivement pour le verbe *calha*. *Esp. callar*, se taire, cesser.
Exemp. — *Calo ti plour.*

— Tant plus forto es la pluèio, tan lèu calo

— Aro es signa, riscas pus ren
Mounte papié soun barbo calon.

— Eici calas uno ouro.

— I perdigau, i bouscarido
Se vènes tu, cala ti las,
Iéu me farai l'erbo flourido,
E m'escoundrai dins li pradas.
Mistral, 1859.

Gr. χαλαω, lâcher, détendre.
Bass. lat. chalare. It. calare.

Calabas, *Calbas,* ‖ *s. m.* cordage, amarre. — Petit palan. (Voir *cablas.)*

Calabasso, *s. f.* calebasse, fruit des Cucurbitacées ; courge vidée et séchée dont on se sert en guise de bouteille ou d'écuelle.
Esp. calabaza. Port. cabaza.

Calabrun, *s. m.* crépuscule, lever du soleil, fin de la nuit.

— Lou jour douçamenet fa plaço al calabrun.

— Veici lou calabrun, aro lou jour s'abeno

— *L'aucèu dou calabrun*, la chouette.

Calada, *Paba,* ‖ *v. a.* paver, garnir de pierres, de cailloux, de pavés une rue ou une cour.

Caladago, *Calado, Caladoun,* ‖ *s. m.* et *fém.* pavé, pierre plate, cailloux assemblés ou étêtés, dalles moyennes cimentées, briques posées de champ, comme dans les villes d'Italie.

— Dei chato su lei calado
Entende plu leis esclò....

— Quand avés fam manjaïas de calado.

Caladaire, *Pavaire,* ‖ *s. m.* paveur, ouvrier qui place les dalles ou les cailloux.

— Un caladaire proun malin
Qu'avié la lengo ben penjado
Un jour plaçavo de calado,
Davan l'oustau d'un medecin,
Lou desgourdi se despachavo,
N'en métié dos au lió de trés,
Crésen d'estre vist de parés.
Bonnet, 1850.

Calam, *Caram,* ‖ *rad.* du *Gr.* καλαμος, roseau, chalumeau. *Lat. calamus.*

Calaman, *Caraman,* ‖ *s. m.* grosse poutre, la plus haute pièce de bois qui forme l'arête d'un couvert, le sommet des deux pentes. — Arétier.
Gr. καρη, sommet.

Calamandrié, *Caramendrié, Pichot chatne,* ‖ *s. m.* germandrée officinale, sauge amère, chasse-fièvre ; fam. des Labiées pl. à fleurs roses, pour infusions toniques et stomachiques.

Calamandrin, *Manjo-fango,* ‖ *s. m.* vent fou, vent du Nord-Est.

— Eolo ten jout sa counduito
Lou fier aquiloun e sa suito,
Trémountano, aguialas, marin.
Narbounés e calamandrin.
Favre.

Calamandro, *s. f.* étoffe de laine sergée et satinée. — Lasting.
Esp. calamaco. Port. durante.

Calamar, *s. m. v. l.* écritoire, étui qui renferme les plumes et l'encre.
Gr. καλαμαριον. *It. calamajo.*

Calamela, *Chalamina,* ‖ *v. n.* jouer du chalumeau, des instruments rustiques ; flûte de Pan. (Voir *auboï.*)

Calamen, *Calamo, Calaumo,* ‖ *s. m.* calme, silence, cesse, repos, tranquillité. *De cala,* céder, mollir.

— Es la calanco fresco ounte anan quand sian las,
Vièure d'amour e de calamo.
J. Monné, 1874.

Calamen, *Calaman, Menugueto,* ‖ *s. m.* mélisse calament, à petites fleurs purpurines, pl. Labiée, commune dans les bois et les terrains secs.
Lat. calamintha nepeta.
Gr. καλαμινθος, bonne menthe.
Ital. calaminta. Esp. calamiento.

Calamèu, *Gargamèu,* ‖ *adj.* nigaud, imbécile, paysan, rustique, berger.

Calamo, *Calamet, Calamero,* ‖ *s. m.* et *fém.* tuyau, chalumeau, pipeau, anche.
(Voir *caramelo, carumelo.*)

Calan, *Calanc,* ‖ *s. m.* morne, sommet, but, cîme. — Abri. — Rocher.

— Escouto me, iéu vole
Qu'escales eilamoun au bout d'aquèu calanc
E que me tornes quauqui figo.
M. Girard, 1866.

Calanco, *s. f.* anse, crique, petite baie dans les rochers pour les pêcheurs.
Rad. cal, cala, calar.

— Amigo, veici la calanco !
Lou bonur, vé-lou que parèi !
Tout nous sourris, plus ren nous manco.
Tavan, 1860.

— O dich — au found de la calanco
Rejoun sa iolo ben estanco,
E neit facho, rintro à soun mas.
Floret, 1858.

Calandras, *s. m.* lourdeau, grand benêt.

Calandreja, *Calendreja*, || *v. n.* sauter, courir, se réjouir, dégoiser, chantonner.

— Ouey donc que lou bel més arribo,
De plasé chappi ma salibo,
E m'es abist que bau déjà
Pel gran ramié calandrejà.
Goudouli.

Calandrin, *s. m.* amoureux, tendron, cœur sensible, plaisant, de bonne humeur.

Calandrelo, *Calandrino*, *Courrentio*, || *s. f.* alouette calandrelle. — *Alauda arenaria.* Oiseau de passage qui paraît au mois d'avril. Ces alouettes se répandent dans les vignes, dans les garrigues, dans la plaine et courent avec rapidité à la recherche de leur nourriture. Elles animent la campagne de leurs chants.

Calandro, *Calandras*, || *s. f.* alouette calandre, oiseau chanteur du matin, dont la femelle niche à terre dans les herbes ou au pied des buissons.

Ces oiseaux vivent en captivité et retiennent facilement les airs qu'on leur apprend.

— *Fai un tem de calandro*, temps calme et chaud, par lequel chantent les alouettes.

— Aco es la calandro de Basco.

— Cusson, charançon des grains.

Calandro, *s. f.* machine à rouleaux de bois dont on se servait pour lustrer ou aplatir les étoffes.
Bass lat. calendra.
Gr. κυλινδρος, cylindre, rouleau.

Calat, *Calà*, || *adj.* arrêté, soutenu, bien fourni, riche, cossu, bien mis.
Gr. καλος, beau.

Calaou, *Crouvel*, || *s. m. bas lim.* coquilles d'œuf, de noix, d'amandes, écale.

Calaven, *s. m.* évent, grotte, caverne formée par la dilatation des gaz.

Calca, *Cauca*, || *v. a.* fouler, sauter, presser, enfoncer, tracer, inculquer.
Ital. calcare.

Calcina, *Carcina*, || *v. a.* calciner, brûler, réduire en chaux par l'action du feu. — Inquiéter, tourmenter.

Calcinamen, *s. m.* tourment, inquiétude, souci.

— Risès de sous calcinamens

Calçouns, *s. m. plur.* culottes de dessous en coton ou en laine.
Ital. calzoni. Esp. calzones.

Calculaire, *s. m.* calculateur, chiffreur, de *calculus*, caillou, ce qui servait à tenir compte.

Calcun, *pron. ind.* quelqu'un, une personne.

Caldra, *futur*, il faudra, du verbe impers.

Calo, *Calher*, || *v. imp.* falloir, être nécessaire, convenable. *Lat. calere*, désirer.

— Princesso del Metjour, Nimes tan encantado,
Bilo al gran sourel, al ciel blu,
Per legi la grandou sul la peyro pintrado
Calho que benguessi ché tu !!
Jasmin, 1848.

Calechoun, *s. m.* petite voiture d'enfant.

Calegna, *Caligna*, || *v. n.* courtiser, faire l'aimable, l'amoureux, être assidu.
Gr. καλινδεω. *Lat. calere.*

— E nautri, o mis ami, calignen lou flasquet
Desssouto l'autounado.

Calegnado, *Calignado*, || *s. f.* espèce de raisin noir qui fournit un gros vin alcoolique, de *calere*, être ardent.

Calignage, *s. m.* amourette. galanterie, prévenance.

Calegnaire, *Calignaire,* ‖ *s. m.* galant, amoureux.

Calel, *Calèu,* ‖ *s. m.* lampe à queue ou à croc.

— De sa courouno l'orre pel
Luzis coum'un quioul de calel,
E d'amb le plus prim de sa tufo
N'encourdarion uno baudufo.
Goudouli.

— Acantouna dins la cousino
Un laid marrit pichot calèu
Soulet fasié 'nca bono mino.
Boudin, 1853.

Calen, *Caléu, Carel,* ‖ *s. m.* lèchefrite, ustensile de cuisine. — Ableret, petit filet carré fixé sur une barque et que l'on relève au moyen d'un contrepoids. — Petite carte à bords relevés dans laquelle on fait fondre à la flamme d'une bougie de la cire, de la graisse, de l'huile pour faire du cérat.
Adj. chaud, brûlant.

Calendau, *Souc de Nadau,* ‖ *s. m.* bûche de Noël, le plus gros morceau de bois que l'on met au feu la veille de Noël. (Voir *cacho fiò*).

— Dièu moun nouvè davan la crècho
Quilha sus lou bouès calendau
E touto la famiho drecho
Escouto canta lou rigau.
Gaut, 1861.

Calendo, *Calendro,* ‖ *s. m. gasc.* le premier jour du mois. — Festin que l'on fait la veille de la Noël.
Lat. calare, appeler.
Gr. καλεῖν, convoquer.

— Calendo es la bello soupado
Quand degun manco à l'acampado.
A. Tavan, 1868.

Calemus, *Calem-siau,* ‖ *interj.* taisons-nous, silence, restons en paix.

Caïfa, *Calfa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec castr.* chauffer, produire de la chaleur. — Se chauffer, s'approcher du feu.
Esp. calentar.

Calfo-pé, *Caufo-pé,* ‖ *s. m.* chaufferette, petite boîte garnie de tôle pour tenir les pieds chauds.
It. caldanuzzo.

Calfo-leit, *Caufo-lhé,* ‖ *s. m.* bassinoire, bassin de métal à couvercle pour contenir de la braise.

Calha, *Cala,* ‖ *v. n.* se taire, se soumettre, bouder, refuser. — Se calmer, s'apaiser. — *Calho,* tais-toi.
Esp. callar.

Calha, *Caïa,* ‖ *v. a.* cailler, figer, coaguler.
It. quagliare. Esp. cuajar.

Calhas, *Calhoun,* ‖ *s. m.* caillot, grumeau, agglomération de la partie spongieuse du sang ou du lait.

Calhat, *Calhado,* ‖ *adj.* et *subst.* lait fraîchement caillé, jonchée. (Voir *caïa.*)

Calhaouari, *Calibari,* ‖ *s. m. gasc.* charivari, bruit de cailloux.

Calhau, *Cairal, Caïau, Fréjau,* ‖ *s. m.* caillou, pierre arrondie par l'eau, pierre précieuse brute. — Fragment de roche, silex, quartz.

— La sciènci, d'un diaman réiau
Pòu faire, dison, un caïau
Negre coume la chaminéio,
Plus grand miracle fai ta man,
Car lou caïau deven diaman
Quand dessus i'as pinta Miréio.
Mistral.

Calhé, *Calhol,* ‖ *adj.* bigarré, de deux couleurs, pie. (Voir *caïé*).

Calhet, *adj.* et *subst.* avare, ladre, cachotier. — Écorcheur, équarisseur.

Calhetièro, *s. f.* petite jarre, vase en terre.

Calhioua, *Calhiba,* ‖ *v. a. gasc.* cheviller, enfoncer une cheville. (Voir *cabilha.*)

Calhouna, *Caliouna,* ‖ *v. n.* faire une portée, en parlant des truies. (Voir *caiòus.*)

— La truejo a calhouna.

Calibado, *Recaliou,* ‖ *s. f.* cendre chaude.

— Lous pés sus caufo-lié ou dins la calibado.

Calibandiou, *s. m. gasc.* jupon qui descend jusqu'à la cheville.

Calibari, *Chalibari, Charaverin, Chanavari,* ‖ *s. m.* charivari, concert burlesque et bruyant de poëles et d'instruments, discordants. — Ari, bruit, cris.

— D'un fier chalibari festeji lous coumbats,
Canti lou trin, la guerro e lous famus souldats.
Jasmin, 1834.

Calibot, *s. m.* caillebotte, grumeaux de lait caillé résultant de la préparation du petit lait.

— Pastre te soubendras, al tour de ta gamello,
Qu'avios de calibots ta coumoulo escudelo.
Peyrot.

Calibouta, *v. a.* réduire le lait en grumeaux, en caillots, en fromages.

Calice, *Calissi,* ‖ *s. m.* calice, vase sacré, coupe. — Enveloppe des fleurs,
Gr. κυλιξ.

— Daura coumo un calice.

Calido, *Bauco, Cenobi,* ‖ *s. f.* brôme stérile pl. de la fam. des Graminées, qui pousse sans qu'on la sème volontairement. — *Bromus stérilis,* plante maudite qui jouit des appellations suivantes à cause de ses épillets pointus à barbes rudes : *trauquosac, pèu de chin, bla dou diable, estranglo-chivau,* etc.

Calibre, *s. m.* modèle, mandrin, diamètre.
Fig. valeur, qualité, mérite.
It. et *Esp. calibro. Arab. kaleb.* moule.

— Per un garçoun lettrut Gripou banto soun fil
E penso que sera qualqu'ome de calibre,
Més lou regen a dit que jamay nou pren libre.
Goudouli, 1646.

Calietos, *Calhetos,* ‖ *s. f. plur.* fricandeaux, godiveaux, viande de porc et fressure hachées mises en boulettes et enveloppées de la membrane des intestins (épiploon.)

Caligna, *Caregna, Calineja,* ‖ *v. act.* et *n.* coqueter, courtisser, flatter, faire l'amour, chercher à plaire.
Gr. χαριζομαι, faire l'amour.

— Se calignaran
Belèu ben quatre an,
Mai s'embrassaran
Ben avant la noço.

Calignaire, *Caregnaire,* ‖ *s. m.* galant, amoureux, qui cherche à plaire.
Gr. χαρις, grâce, amabilité.
Esp. cariño, tendresse.

— T'ai vist sarra toun calignaire
D'un air e d'un biai amistous.

— Cerquaves pas toun calignaire ?
Me lou fouyé dire pu lèu...

— Toun jardin magnifique e toun bos embauma
Qu'aimavon tan li calignaire.

Calignage, *s. m.* amourette, badinage, propos galants, amabilité.
Gr. χαρισμα, bienveillance.

— Dins voste calignage
N'avès qu'a countunia,
Fòu pas que lou mariage
Leve lou caligna.

Calimas, *Caumas,* ‖ *s. m.* chaleur orageuse, air étouffant.
Gr, καυμα, grande chaleur.

— Santo Bierge ! quin calimas !...
Estoufi ! souy lasso, espoussado...
Jasmin, 1852.

— Maugra lou calimas que nous fa tant de peno
De mounde et de bestial l'airo n'es pas mens pleno.
Peyrot, 1778.

Calineja, *v. n. gasc.* caliner, choyer, flatter, caresser.

Calio, *Calho,* ‖ *s. f.* une truie ; *caliou,* pourceau. (Voir *calhouna*).

Caliou, *Calibado,* ‖ *s. m.* et *f.* de la cendre chaude, feu modéré fait de poussière de charbon dont se servent les coiffeurs pour tenir leurs fers chauds. (Voir *recalioù.*)

Caliourne, *s. m.* gros cordage de vaisseau qui passe par diverses poulies, pour tirer des fardeaux.
Gr. κυλος, câble.

Calissado, *s. f. gasc.* un plein calice, une rasade. (Voir *calice.*)

Calitor, *Coulitor,* ‖ *s. m.* nom d'une espèce de raisin blanc hâtif et peu estimé.

Calivene, *adj.* exposé à la chaleur.

Calivié, *Tatignié, Atatié,* ‖ *s. m.* viorne cotonneuse, Mancienne, arbuste fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et à baies

rouges. On peut faire de l'encre peu solide de ses baies qui deviennent noires à leur maturité.

Calleba, *Canleva,* ‖ *v. n. cast.* soulever, faire basculer. *Lat. cum-levare.*

Callebo, *Collevo,* ‖ *s. f.* levier à bascule porté sur un pilier qui sert aux irrigations des jardins, machine un peu plus primitive que le puits à roue.

Callèu, *Calliou,* ‖ *s. m.* bascule, balançoire, branloire, poutre placée en travers d'un gros rondin, sur laquelle des enfants se balancent.

Callous, *adj.* caleux, dur. *Rad. cal,* dur.

Calme, *Calamo,* ‖ *s. m.* tranquillité, sérénité, repos. — Cessation de vent, de pluie.

— De l'auratge emmalit d'uno guerro coumuno
Tu bouilhos treboula le calme de la pats,
Més tous cops en noun-ré fougeron dissipats.
Goud.

Calo, *Cagnar,* ‖ *s. f.* abri, exposition au Midi, au soleil, à la chaleur. *Lat. caleo.*
— Plan incliné vers la mer pour la construction des navires. — Coin en bois ou en pierre pour arrêter ou fixer quelque chose.

— Vésès aqui un aubre que fasiè calo à nostis ancian.

— Ero estendu à la calo dins soun jardin.

Calos, *Tros, Trous,* ‖ *s. m.* trognon de chou, collet de racine, tige de maïs, le milieu d'un fruit, ce que l'on rejette.
Gr. καλως, corde, κυλος, tige, trognon.

— Se i'agrade tan ben, boulès que siò salbajo
Qu'angue prène al cantou lou calos del balajo.

— Souhete que toun pincel vengue pas un calos.

Caloto, *s. f.* petit bonnet qui couvre le sommet de la tête, à l'usage des prêtres ou des bureaucrates. — Tape sur la tête. — Voûte, convexité d'un four.

— L'un ié dono un moustachoun
Lou segound uno calotto.

Calou, *s. f.* chaleur, ardeur, zèle, véhémence, activité.
Esp. calor. It. calore.

— Fòu bé que la calou dou sourel l'amadure.

Caloufo, *Calofo,* ‖ *s. f.* écale des châtaignes, des amandes, des noix, etc.
(Voir *peloufo, calaou.*)
Gr. καλυμμα, enveloppe.

Calpre, *Chaupre,* ‖ *s. m. gasc.* charme commun, arbre de la fam. des Amentacées dont on fait des charmilles. Son bois est employé par les tourneurs et les charrons.
— *Carpinus betulus.*

Calourado, *s. f.* bouffée de chaleur, rayon de soleil.

— D'uno calourado
Dé soun alenado
A la terro aymado
L'hiher quand a fret.
Jasmin, 1837.

Calouren, *Calourous,* ‖ *adj.* chaud, chaleureux, ardent, enthousiaste, sympathique.

Caloussado, *Taloussado,* ‖ *s. f.* bastonnade, volée de coups de bâton, de coups de corde.

Calouta, *Caloussa,* ‖ *v. a.* taper sur la tête, donner des coups.

Calque, *adj.* ou *adv.* quelque, un ou plusieurs. — Quiconque.

Cals, *s. m.* cage à poules. — Chas, trou d'aiguille. — Chaux.

Calsoun, *Calçoun,* ‖ *s. m.* culottes de dessous en coton ou en laine.

Calu, *Sup, Tucle,* ‖ *adj.* myope, qui a la vue basse, qui ne voit bien qu'au moyen de verres concaves dont l'effet est de corriger la trop grande convexité de la cornée.
Gr. καλυπτω, couvrir, voiler.

— De calu venguet tucle
E de tucle bourniclet.

— *Fedo caludo,* brebis attaquée du tournis, maladie causée par une espèce d'helminthe vesiculeux, ce qui la fait tourner continuellement.

Calugi, *Falourdige,* ‖ *s. m.* tournis, vertige des brebis. *Lat. caligo,* obscurcissement.

Calustra, *v. a.* gronder, réprimander, blâmer.

— So sabiéu de noun' li fa pèno
E de noun estre calustra,
De sei vertu que toque à pèno
Assajariéu tout lou retra.
Crousillat, 1873,

Calustrado, *s. f.* réprimande, reproches, mercuriale.

Calvet, *Calvut,* ‖ *adj.* chauve, nu, dégarni, pelé.

Cam, *Camp,* *Can,* ‖ *s. m.* champ, espace plat et étendu, aire, terre cultivée, labourée. *Lat. campus. Ital.* et *Esp. campo.*

— L'on vey dovan lou mas, de cams, de prats e d'orts.

Camaïa (Se), *Comoya,* ‖ *v. n.* et *rec.* changer, varier, noircir, tourner, barbouiller. Le fr. *camaïeu* et le *chiaroscuro* des Italiens ont quelque analogie avec ce verbe languedocien.

— La vigno se camaïo, e lou sant alimen
Se prèparo à raja pel canal del sirmen.
Peyrot, 1780.

Camalh, *Capmal,* ‖ *s. m.* camail, manteau que portent les chanoines. — Espèce de sac ouvert pour le passage de la tête. *Ital. camaglio.*

Camalou, *s. m. prov.* portefaix, qui porte un sac.

Camarado, *Cambarado,* ‖ *s. m.* camarade, ami, compagnon d'atelier, de travail de fatigue, de régiment, de lit, etc. *Ital. camerata. Gr.* καμαρα, qui habite la même chambre ou pièce.

— Per faire un brout de charrado
Espèro si cambarado ;
L'aigo s'escampo au retour,
Diéu sap se parlon d'amour !
Tavan, 1865.

Camard, *Camus,* *Comardo* (La), ‖ *adj.* camus. — *La camardo,* la mort. *Etym. cam,* courbé. *Ital. camuso.*

— Ma mefian-nou de la comardo ;
L'ei toujour o notrei tolou ;
Soun dar ne fai pas de jolou.
Foucaud, 1808.

— Camardo, quand vendras me prendre
N'ages pas pòu que te fague langui,
Souy nascut, e deve m'attendre
Que tot ou tard foudra parti.
A. Tandon, 1812.

Camarguen, *adj.* qui est de la Camargue ; se dit ordinairement du cheval libre de cette grande île du Rhône. Ces chevaux qui paissent en grandes troupes dans les fourrés et les marécages, ressemblent un peu au cheval arabe, quoique moins sveltes et moins grands. Il n'est pas probable qu'ils aient été introduits dans le Midi par les Maures, puisque cette race n'existe pas en Espagne où ils ont dominé pendant plusieurs siècles.

Camargo (la), *nom de lieu,* la Camargue grande île formée par les deux bras du Rhône et qui s'étend depuis Arles jusqu'à la mer. Elle forme un triangle qui a environ trente kilom. de côté. Les trois dixièmes de cette île sont cultivés, le reste consiste en terres vagues, marais ou étangs autour desquels paissent les chevaux et les bœufs sauvages.

— Car aquelo isclo es la Camargo
E per alin tan s'espalargo
Que dou fluve Arlaten vei bada li sept grau.
Mistral.

Camaroto, *s. f.* petit réduit sur une barque. *Gr.* καμαριον,

Camat, *Cambut,* ‖ *adj. béarn.* qui a des jambes, des longues jambes.

Cambado, *Cambal,* ‖ *s. f.* et *m.* enjambée, saut, gambade.

— Oh, per fa que dedins la cloto,
Cap de piuze ni babaroto
N'intre d'amb'cambados o saus.
Goud.

Cambajoun, *Cambicou,* ‖ *s. m.* jambon, cuisse de cochon salée. — Tranche mince de jambon cuit.

— Entamene la car-salado
Escarisse lei cambajoun.

Cambalado, *s. f.* promenade, excursion, course, saut.

Cambalaleto, *Cambarleto*, *Cambareleto*, *s. f.* cabriole, saut périlleux, culbute. — Cheval fondu.

— Sur la païo nouveleto
Cau fai la cambalaleto ?..

— Si deviravo e fasié l'oumeleto ;
Bigueron tan de sei cambareleto
Qu'estent d'acord, dei pu gros animau
Agué lei voués ; pourrian toumba pu mau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambalou, *Cambau*, *Chambal*, *s. m. gasc.* ridelle, bois qui sert à suspendre un cochon la tête en bas pour le dépécer.

Cambaru, *Cambet* (grand), *Gabidoulo*, *s. m.* chevalier aux pieds rouges, chevalier Gambette. — *Totanus calidris.* Grand Echassier à manteau noir, le bec et les pieds rouge vermillon ; la chair en est très-bonne à manger.

— De fés un aucelas oumbrejo
Ermito cambaru dis estan d'alentour.

Cambasso, *s. f.* grosse ou vilaine jambe. *Ital. gambaccia.*

Camballé, *Cambaligo*, *s. f.* jarretière, lien, galon élastique pour maintenir les bas.

— Quand la nobio, en rougin, à toutes las que bey
Présento d'uno mà d'amigo
Dus brigals de sa cambaligo.
Jasmin

Cambarot, *Gambarot*, *s. m.* douleur au poignet, au coude, enflûre causée par un exercice ou un travail excessif. — Vieille souche d'arbre.

Cambarot, *s. m.* nom commun à plusieurs crabes ou crustacés, comme :
Le lambre Masséna
Le lambre Méditerranéen
Le Parthénope, etc.
Lat. cammarus, jambu.

Cambarlous (A), *Cabarlous* (De), *adv. gasc.* à califourchon, à cheval, jambes écartées.

Cambe, *Gande*, *Canebe*, *Cambet*, *s. m.* chanvre cultivé, pl. de la f. des Cannabinées à fleurs jaune verdâtre. — *Cannabis sativa.* *Fr. cent.* chambe, charbe. *Ital. canapa. Esp. cañamo.*

Un de ses noms, Canabié, a fourni celui de la Canebière, lieu où l'on vendait ou débarquait le chanvre d'Espagne.

Cette plante est sensible au froid et on ne la sème que lorsque les gelées du printemps ne sont plus à craindre.

Les tiges se récoltent à deux reprises, celles du chanvre mâle qui sont plus grêles mûrissent les premières, après qu'elles ont distribué le pollen de leurs fleurs ; celles du chanvre femelle sont récoltées un mois plus tard, lorsque la graine est arrivée à maturité. On réserve les tiges les plus belles pour la confection des allumettes soufrées.

Cambeja, *Peneja*, *v. n.* gambiller, remuer les jambes, se dit des enfants au berceau ou au maillot. — Marcher vite.

— Au soulèu, dins la pousso, afougado, cambejo,
Retenent soun capèu que lou mistrau eigrejo
E pourtant sus soun anco un pesant cabasset.
Crousillat, 1865.

Cambet, *Gabidoulo*, *s. m.* le petit chevalier. *Tringa gambetta.*

Cambeto, *s. f.* petite jambe. — Croc en jambe. — Flèche, ou âge, ou mancheron de la charrue.

— Quand la galineto
Vougué faire l'iòu
Ausset la cambeto,
Lou faguet au sòu.

Cambi, *Cambis*, *s. m.* change, troc, négociation. *It.* et *Esp. cambio.*

Cambia, *v. a.* changer, céder une chose pour une autre, remplacer, modifier, convertir en, détourner, nettoyer.

— Benon de lou cambia,

— Més tout abiò cambiat ; fusquet pas recebut
Fasquèron touts semblan de nou pas lou couneche.

— Jaques abiò, dision, cambia de règimen,
Un l'abiò bist en Prusso, un autre en Alemagno.
Jasmin, 1865.

Cambiaire, *s. m.* changeur, troqueur. — Inconstant, variable.

Cambinièro, *Canabièro*, s. *f.* chènevière, champ ou terrain où croît le chanvre. — Entrepôt pour les balles de chanvre.

Cambiomen, *s. m.* changement, variation, transformation.

— Un cambiomen entr'es déjà puntejo ;
Pol se fai mut, André roussignoulejo,
L'un es risen
L'autre es doulen.
Jasmin.

Cambiouteja, *v. a.* changer souvent, par manie.

Cambis, *Gambis*, *Chambis*, *s. m.* collier de bois courbé au feu, qu'on met au cou du menu bétail et auquel on suspend une clarine. *Gr.* καμπη, courbure.

— En descenden, entendéguen miés lou chambis di fedo.

Cambo, *Camo*, *Gambo*, *s. f. gasc.* jambe, partie inférieure du corps, tronc des arbres. — Pièce de bois, soutien, pilier. *Gr.* καμπη, courbure, articulation. *Esp.* et *It. gamba.*

— Poudiéi pas pus leva cambo.

— Te fises pas toujour ei cambo que te porton.

— Acò me coupé bras et cambo.

— Fasié bello cambo.

— I'aven douna li cambo.

— Piéi, prenou touti dous ma cambo per chivau
E de mei nivou blu redescende eiçavau ;
Adiou alor, adiou e mei sounge e ma Muso.
Reybaud.

Cambo lasso, *s. f.* course inutile, fausse démarche.

— N'ia que per courre après lei plaço
Mai de dès an fan cambo lasso,
E si dounon fouèço de mau,
Per jamai passa lou lindau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambò, *Cambou*, *Chambou*, *s. m.* bon champ, bonne terre, terre d'aluvion très-fertile, comme elles se rencontrent au pied des montagnes, dans les vallées.

N. prop. Cambon, Chambon, Chamboredon, etc.

Cambou, pièce de bois courbe, genou.

Camborlo, *Milharasso*, *s. f.* tige sèche du maïs.

Cambourleja, *v. n.* gambader, sautiller.

— Tout en un cop, dòu tems que senso braio cambourlejavian dins l'aigo, vèse pareisse moun paire à trento pas.

Cambovira, *Cambobira*, *v. a.* bouleverser, culbuter, renverser, tourner. *V. n.* trépasser, mourir.

— Toutis ban à l'azard, e la ma que les meno
Coum'al jour del cahos b'a tout combovira.

Cambomilo, *Camoumilo*, *Margarido*, *Amarun*, *s. f.* camomille des champs, pl. fam. des Synanthérées à fleurons blanc et jaune, qui ont une odeur forte.

— *Anthemis arvensis.*

— Camomille noble, *Anthemis nobilis* dont on fait des infusions toniques et fébrifuges.

La camomille élevée, *Anthemis altissima*, et la camomille des teinturiers, *Anthemis tinctoria*, possèdent des propriétés analogues.

On fait encore avec les infusions de ces diverses fleurs, de l'huile et du jus de citron, une mixture vermifuge pour les jeunes enfants ; on en prépare enfin des lavements, des cataplasmes, des lotions, des bains aromatiques pour les malades affaiblis par la goutte ou le rhumatisme.

Camboy, *Cambouy*, *s. m.* cambouis, graisse mêlée d'oxide de fer par le frottement, et qui sort du moyeu des voitures et des charettes.

Cambra, *Cambra* (Se), *v. a.* et *rec.* cambrer, arquer, courber, voûter. — Se plier, se cambrer, de καμαρα, voûte. *Bass. lat. camara*, chambre.

Cambrado, *Chambrado*, *s. f.* nombre de soldats ou d'ouvriers qui logent ou qui se réunissent ensemble. — Assemblage de vers à soie, édu-

cation simultanée de ces insectes dans une ou plusieurs pièces. — Excavation. — Galerie des mines.

Cambrasso, *s. f.* société ouvrière, réunion populaire dans une grande pièce, pour boire et fumer, ou pour souper en commun.
It. cameraccia.

Cambresino, *s. f.* toile fine qui se fabriquait à Cambrai.
Ital. cambraia. Esp. cambrayon.

Cambreto, *Chambreto*, *s. f.* petite chambre, cabinet, alcôve.

— E tout trés, dedins la crambeto
Preguèron Diou à ginoulhous
Entre quatre pecouls d'un biel lhieyt en sargeto.
Jasmin, 1858.

Cambro, *Chambro*, *Crambo*, *Membre*, *s. f.* chambre à coucher, une pièce habitable, partie d'un appartement. Chambre de travail, chambre meublée. — Assemblée politique, corps législatif. *Ital. camera. Esp. camara.*

— L'auro meno ; més qu'importo ?
Iéu me boufe pas lei dét :
Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro siéu caudet.
Reybaud, 1850.

— Més d'uno pichouno bignoto
Oun per crambro n'ey qu'uno groto,
Oun lous bidots se countayon.
Jasmin.

Cambroul, *Cambrioul*, *Cambrieul*, *s. m.* éruption sanguine à la figure ou sur le corps des jeunes enfants.

Cambrous, *Cambrié*, *s. m.* valet de chambre, domestique. *It. cameriere.*

Cambut, *Cambarut*, *adj.* qui a des jambes, des longues jambes.

Cambuso, *s. f.* endroit fermé où l'on tient les provisions de bouche dans un vaisseau et où l'on fait les distributions journalières.
All. provision kammer.

Camel, *Camèu*, *s. m.* chameau, quadrupède ruminant à long cou et à une ou deux bosses.

— Terme injurieux pour taxer quelqu'un de bossu, de contrefait, de lourdeau.
Gr. καμηλος. *Arab. djemel.*
Esp. camello. Angl. camel.

— Un jour li sauté sur l'esquino ;
Vaqui l'ome emé lou caméu
Soci touéi dous, vesin, vesino,
Ensem l'on s'accoustumo lèu.
M. Bourrelly, 1870.

Cameleja, *Camela*, *v. n.* badauder, aller et venir, flâner. — S'élever, grossir, s'enfler.

— La mar camelo aqueste matin.

Camelo, *s. f.* monceau de sel accumulé en forme de pyramide allongée et recouvert de roseaux pour le préserver de la pluie.

Camelot, *Cameloto*, *s. m.* camelot, grosse étoffe de laine ou de poil de chameau pour couvertures ou pour emballage, d'où est dérivé *cameloto* ou marchandise de rebut.

Camfre, *s. m.* résine végétale, très-volatile et d'une odeur pénétrante. Le camphre très-employé en médecine provient du laurier camphrier du Japon. — On sait qu'une certaine théorie thérapeutique en a fait un remède universel. *Gr.* καφουρα.
Arab. kafour. Esp. alcanfor.
Ital. canfora.

Camfourato, *Camfrato*, *s. f.* camphrée de Montpellier, pl. fam. des Solsolacées à fleurs blanchâtres et à odeur de camphre.
— *Camphorosma Monspeliaca.*
— Armoise camphrée, pl. fam. des Synanthérées ; plantes à vertu sudorifique.
— *Artemisia camphrorata.*

Cami, *Camin*, *Comi*, *s. m.* chemin, voie, route, moyen d'aller d'un lieu à un autre.
Sansk. gam, kam, aller, marcher.
All. kommen, aller. *Esp. camino.*

— Moun ami, la mor te pòu prendre en camin.

— Fai tan de camin coumo la luno.

— Béu camin es jamai long.

— De pertout i'a uno lego de marri camin.

— Segnour, ribièro e camin,
Soun pas toujour de bon vesin.

— Lou camin de la vido n'es que mounto e davalo.

— Digas-li de ma part que per fa lon camin
Acò vous sousten pas coumo un veire de vin.
M. Bourrelly, 1870.

— Laissen à la foulo que passo
La mar, la vilo e lou camin.
Méry, 1838.

— Més la mort a cabiat, penden aquel trajet
Lou gran cami de fer en un cami de fèt.
Jasmin, 1842.

Camias, *Camiardo,* ‖ *s. m.* et *f.* blouse de grosse toile dont se servent les vignerons et les charretiers.

Camina, *v. n.* cheminer, marcher, aller à pied. *Ital. camminare. Port. caminhar.*

— Caminavo, piéi s'assétavo
Davan li porto, sus li ban ;
E demandav'un tros de pan,
E lou manjavo, e piéi cantavo.
Ad. Dumas, 1857.

— Toumban, levan, tant caminèron,
Que dins sept ouros arribèron
Las dents longos, coumo lou bras
A la visto de Carpentras.
Favre, 1779.

Caminado, *Cominado,* ‖ *s. f.* promenade, allée, avenue. — Presbytère, maison du curé.

— Més del found de sa caminado
L'ome del ciel auyò milhou sagut
Derrouca lou peccat, la maligno pensado.
Jasmin.

Caminol, *Caminoun, Camiolo,* ‖ *s. m.* sentier, petit chemin à travers champs ou montagnes.

— E pel l'autro la gleyzeto
Las prados, lous caminols
Lou cabanot, la muzeto,
E per tems lous roussignols.

— Metjour sounet à Boué ; dios filhos paresquèron
A dus biels caminols ; apey se junisquèron
Entre la Capeleto e lou Mouli de ben.
Jasmin, 1841.

Caminau, *s. m.* chenêt, ustensile de cheminée. *Ital. cammino.*

Camisado, *s. f.* attaque ou surprise de nuit dirigée contre une ville fortifiée.—Ce nom leur fut donné parce qu'on surprenait les habitants en chemise, ou parce que les soldats cachaient leurs armes sous des blouses.

Camisards, *s. m. plur.* on désigna ainsi les Calvinistes des Cévennes et de la Lozère, qui prirent les armes après la révocation de l'Edit de Nantes, et ils prirent ce nom sans doute parce qu'ils mettaient leurs chemises par dessus leurs habits, ou parce qu'ils portaient des sarreaux de toile grise pour uniforme.

Camiso, *s. f.* chemise, linge qu'on porte sur la peau, long vêtement de dessous en lin, chanvre ou coton. *It. camicia. Port. camiza. Bass. lat. camisia. Arab. camis.*

— Aves bèu à précha, la modo vai soun trin ;
Uno fés qu'a partì, ren l'arresto en camin,
Quand s'agirié d'ana'n camiso.
Autheman, 1858.

— L'avien més à la camiso.

— Camiso vielho noun ten pount.

Camisoun, *Camisolo,* ‖ *s. m.* et *fém.* chemisette, petite chemise d'enfant. — Petite robe qui se porte sur la chemise.

Cammas, *Capmas,* ‖ *s. m.* et *n. pr.* hameau, groupe de maisons champêtres.

Camou, *Camoto,* ‖ *s. m.* et *f. béarn.* jambe, petite jambe.

Camouflet, *s. m.* sifflet qui lance du noir ou du blanc sur les joues, jeu d'enfant. — Affront, mortification, moquerie, risée.
— Fourneau de mine, fougasse.
Ety. cam pour *calam flare*, souffler.

Camp, *Can,* ‖ *s. m.* la campagne en général, pièce de terre labourable. — Emplacement où les armées dressent leurs tentes.

Gr. χαμ, terre, surface.
Lat. campus.
Esp. et *It. campo-cambo*, vallée.
(Voir *can, champ.*)

Campa, *Campa* (Se), ‖ *v. n.* et *rec.* camper, être stationnaire, s'établir, s'installer, s'aménager. — Séjourner temporairement. — Instruire, avertir, prémunir. — Vivre, échapper à la mort.

— I'a proun tems que campo.

Campagnar, *Campal*, ‖ *s. m.* paysan, celui qui habite la campagne. Dans un sens *pejor*, qui a l'air rustique, maladroit, embarrassé.
Rad. camp.

Campagnoulé, *Vinous*, *Enbinassat*, ‖ *s. m.* champignon de couche, agaric comestible, cultivé dans les caves en toutes saisons, ou sortant spontanément dans les champs ou les bois après les pluies.

Campana, *Campaneja*, ‖ *v. a.* carillonner, sonner les cloches, brandiller la sonnette.

— Agen drom e l'a bo puntejo ;
Lou bachel a campanejat ;
Parten biste, sans brut, sul l'aigo que berdejo.
Jasmin, 1840.

Campanaire, *Campanié*, ‖ *s. m.* sonneur de cloches. *Ital.* et *Esp. campanajo, campanero.*

Campanal, *s. m.* tour, clocher, paroisse.

Campanege, *Campaneje*, ‖ *s. m.* clayon, étagère sur laquelle on élève les vers à soie, ou l'on conserve les fruits. Aménagement.

— Vegnié d'autre rambal ; mescladis de ramasses
Amouriés, castagnés, pivons, sauzes, bartasses,
Campanejes, canis, posses, coubles, mountans,
Escalos, paiarons, taulos, cadièiros, bans.
Félix, 1872.

Campaneto, *Campanelo*, ‖ *s. f.* clochette, sonnette, clarine. — Un grand nombre de fleurs monopétales, à clochettes pendantes portent ces noms qualif., et entr'autres les liserons, les ombilics, les fleurs des Amaryllidées et des Campanulacées.

Campaneto *de bartas*, *Galantino*, ‖ *s. f.* Ancolie commune, Galantine, gant de Notre-Dame, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues pendantes. *Aquilejia vulgaris.*

Campaneto *de sagno*, ‖ *s. f.* grassette commune, langue d'oie, tue-brebis. Pl. fam. des Lentibulariées à fleurs violettes.
Pinguicula vulgaris.

Campaneto *de mountagno*, ‖ *s. f.* fritillaire Méléagre, tulipe des prés pl. fam. des Liliacées à fleurs rougeâtres.

Campano, *s. f.* cloche d'une Eglise, timbre d'une horloge. — Tournure, crinoline. *Esp.* et *Ital. campana.*

— La campano a souna l'Angelus au vilage.

— Au brut di campano e di boumbo,
e au mitau d'un pople que picavo de man.

Campardin, *adj.* roué, dévergondé, coureur.

— Yèu crezi francomen qu'aquelo campardino
Lou ménara pus luen que noun se l'imagino.

Campairol, *Campairol*, ‖ *s. m.* nom commun à plusieurs espèces de champignons qui croîssent spontanément dans les champs.
Même étym. que ce mot du *b. lat. campinio. Ital. campignuolo.*

— *Campairol jaune, blanc, negre.*
— *Campairol de biòu, de sauze.*
— *Campairol pegous, pelut de l'amadou*, etc.

Campas, *s. m.* champ, étendue, lice, carrière.

— Nouestro lengo, luen de mouri,
Dins lei campas de la sapienço
De mai en mai fa sa creissenço,
E sempre la veirés flouri.
M. Bourrelly, 1871.

Campeja, *Cousseja*, ‖ *v. n.* poursuivre quelqu'un, pousser devant, courir après, chasser, faire peur.
Ital. campeggiare. Gr. καμπιας.

— L'aven campeja à cop de peiro.

— E quand véjet veni soun tour,
E que déjà lou campejavon,
Crezéguet d'évita sa fin
En cabussant dins lou bassin.
Favre.

— Aquel que tout l'an cassejo,
Que fai pas d'autre mestié,
Per un lapin que campejo,
Gasto un parel de souïé.
Roustan, 1820.

Campejaire, *adj.* qui poursuit, qui cherche à atteindre.

Campestre, *s. m.* et *adj.* lieu champêtre, sauvage, montueux, pittoresque.
— Dins lou silenci dou campestre.

Campet, *Campat*, ‖ *s. m.* petit champ, terrain semé.
— Un campat de fabos.
— De blat tous lous campet daurejon.

Campet, *s. m.* bois de Campèche, arbre de la fam. des Papillionacées.
— *Hœmatoxilon campechianum*, dont les copeaux ou l'extrait sont journellement employés dans la teinture industrielle ou de ménage.

Campié, *Campiaire*, ‖ *s. m.* garde champêtre qui préserve les récoltes ou les fruits du maraudage ou du grappillage.

Campilha, *v. n.* marauder, piller, courir les champs.

Campis, *s. m.* et *adj.* fripon, insolent. — Bâtard.

Campissado, *s. f.* impertinence, vilain tour, friponnerie.

Campò, *s. m.* la clé des champs, congé, jeu, chasse.
— Agué lèu prés campò.
— Lou mestre nous a douna campò.

Campoleit, *s. m. v. l.* tente, lit de camp.

Camuchet, *s. m. gasc.* peloton, fil dévidé.

Camus, *adj.* courbé, nez aplati.
La camuso, la mort.

Camut, *Cambut*, ‖ *adj. gasc.* qui a de longues jambes.

Can, *Camp*, ‖ *s. m.* champ, plaine, causse, plateau sur les montagnes, lieux de dépaissance.
— Lous dus cans fan plus qu'un soul can.
— De poumos per lous cans, per lous prats, per lous [orts.
Que, de tantos que n'i a n'engraissan nostri pors.
— E taièu dins lous cans digion plus s'azardabo.
— La can, la chan de l'Espitalé.
— *Can redoun*, *Canriou*, *Canbou*, sont devenus des noms propres.

Can, *s. m.* chien, *plur. cas*, sig. à la fois chiens et chats. *Lat. canis.*
— Aigo e pan, vido de can.
— Soun dous cas per lou mêmo ôs.

Can, *Cant*, ‖ *s. m.* chant, action de chanter, ramage des oiseaux.
— Lou que i'avié douna sous cans e soun amour.

Can, *Cant*, ‖ *adv.* quand, combien, à quel prix, quelle quantité. *Lat. quantum.*
Esp. et *It. cuanto.*

Cana, *v. a.* mesurer à la canne. Cette mesure avait huit pans, soit 1 m. 80 c.

Canabas, *s. m.* toile de chanvre très-claire Toile à tapisserie, à broderie.

Canabassarié, *s. f.* toilerie, tissus de chanvre.

Canabassié, *Candiaire*, ‖ *s. m.* marchand de grosse toile, de chanvre, de filasse.

Canabero, *Canabièiro*, *Canebièro*, *Canabal*, ‖ *s. f.* chènevière, champ où l'on cultive le chanvre, où croîssent des roseaux. — Halle, entrepôt des chanvres, filasses. *Gr.* κάννα, κάννάβος.

Canabou, *s. m.* chenevis, graine de chanvre dont on extrait de l'huile. *Lat. cannabis.*

Canadelo, *s. f.* charançon. (Voir *cadelo*). — Petit poisson, fretin.
— Un bon rouget, quauquei roucau,
Uno pauto de lingounbau
L'y si pòu mettre de girello,
Mai, jamai gés de canadelo.
Crémazy, 1867.

Canabièro salbatjo, *Canèu*, *Carabeno*, *Rouzet*, *s. f.* roseau commun, pl. fam. des graminées à fleur violacée, qui croît dans les fossés et les marécages.
— *Arundo phragmites.*

Canabièro pichouno, espèce de roseau.
— *Arundo calamagrostis.*

Canadouiro, *s. f.* perche, gaule, grand roseau.

Canagi, *s. m.* cannage, mesure à la canne.

Canaguié, *n. pr.* marchand de cannes, de roseaux, de mesures.

Canal, *Canau*, *Canalet*, *s. m.* canal, cours d'eau naturel ou artificiel, dérivation d'un fleuve ou d'une rivière, gros tuyau, conduite.

— Quand, à la vouès de Riquet
Las dos mars se maridèron,
Es en Agte, au Canalet
Que lous novis s'abrassèron.
Floret, 1866.

Canalho, *Canayo*, *Cassibraïo*, *s. f.* nom collectif et dépréciatif pour désigner la plus basse classe quand elle manque de probité et de délicatesse.
It. canaglia.
Fr. cent. chiennaille, de *can* chien.

— La canaio es lèu d'accord.

Canar, *s. m.* oiseau aquatique et domestique issu du canard sauvage.
— *Anas boschas, col verd.*

— Que souto vonestre nas vias passa de tout caire
Becasso, perdigau, canar, lébrau, dindoun ;
Que cade counvida si retire redoun.
Bellot, 1850.

— Fausse nouvelle.

Canar-gris, *Bouy-gris*, *s. m.* canard chipeau, palmipède de passage qui est un excellent manger lorsqu'il est gras. — *Anas strepera.*

Canar dis Indo, *Canar mut*, *s. m.* canard musqué, canard muet.
Anas moschata, originaire du Brésil, plus grand que le canard domestique.

Canar negre, *s. m.* canard-macreuse que l'on chasse sur nos étangs pendant les gros froids.
— *Anas nigra.*

Canar siblaire, *Bouy*, *s. m.* canard siffleur qui arrive dans les marais en automne. Son cri est clair et sifflant et il se laisse facilement approcher.

Canar serraire, *Bé d'Espatulo*, *s. m.* le canard souchet, dont la voix faible d'abord, finit par des tons graves, et ressemble aux bruits de scie ou de crécelle.
Anas clypeata.

Canardoun, *s. m.* jeune canard, canneton.
— Guillemot nain, petit palmipède de passage.

Canarda, *v. a.* tirer aux canards, viser juste, tirer sans être vu.

— Bouto m'a pas fa'n long discour
M'a dit que fouïé pas vendre la pel de l'ours
Sans l'agudre d'abord canarda.
Bigot, 1868.

Canardièro, *s. f.* fusil de fort calibre, à longue portée pour chasser aux canards sur les étangs.
— Piéges et filets disposés dans les marais pour la chasse aux canards sauvages et autres palmipèdes.

Canari, *s. m.* serin des Canaries.
Fringilla Canariensis.
— Gentil petit oiseau qu'on fait reproduire loin de son pays et qui rivalise avec le rossignol pour la richesse et l'étendue de ses modulations. C'est pour les oiseaux chanteurs de son espèce qu'on a inventé la boîte à musique nommée serinette.

Canastel, *Canastèlo*, *Banasto*, *s. m.* et *f.* corbeille, panier d'osier, de canne, de roseaux, servant à transporter ou contenir des denrées, des marchandises.
Gr. κανάστρον, κανθηλία, panier.

— Més, amaï que n'aguesse estudia lou moudelo,
Coumo qué m'i preguesse en tout,
Trouvave qu'embaugnavon un pau las canastelos ;
Car sans posses, clavels, ni martel, ni birou,
Moun engin en de jors, de jouns e de ginguèlos .
Prégné toujour un pau lou biai d'un banastou.
Félix, 1870.

Canat, *s. m.* claie sur laquelle on fait sécher les figues, les fruits.

Canatilho, *Canetiho*, *s. f.* cannetille, petites lames métalliques, or ou argent, devidées sur des petits fragments de roseaux, employées dans les tissus orientaux ou dans la broderie.

— Fils irréguliers ou tortillés dans les matières textiles.

Ital. canutiglia. Esp. cañutillo.

— E que rasclo del cap, tandis que Pol babilho
La courouno de Canatilho
Que penjo à l'arcèu del pourtal.
Jasmin, 1842.

Canau, *s. m.* gros tuyau, conduite d'eau, canal. — *Faire la canau*, tricher.

Canaulo, *s. f.* sorte d'échaudé, gâteau léger, pâte soufflée.

Canavero, *Canaouero*, *s. f. gasc.* roseau, bambou.

— Canavero del vent mogudo.

Canaveto, *Cantino*, *s. f.* boîte à compartiments pour placer des bouteilles.

Cances, *Ouvrieros*, *Canchero*, *s. m.* et *f. plur.* espace de terre que la charrue ne peut pas labourer et sur lequel tourne l'attelage. — Extrasillon, allée, bordure.

— Nóu guindoulés, baqui moun bos
Déts cansos fan ma permenado.
Jasmin.

Lat. cancelli limites,

Cancan, *s. m.* bruit, diffamation, médisance, tumulte. — Danse indécente accompagnée de sauts exagérés qui étaient en honneur dans les bals d'étudiants bohêmes.

V. fr. caquehan, cri des canards. *quanquan*, bavardage.

— E sans faire mai de cancan
Passen sièis ourous en trinquan.

Cancana, *v. n.* médire, bavarder, pousser, exciter, animer.

Gr. καικαινω, exciter.

Cancanur, *adj.* bavard, criard, médisant. — *Cacanuso cigaleto.*

— Quand revenon li meissoun,
Emé ièu siès la souleto
Que t'amuses en cansoun.

Cancerous, *adj.* cancéreux, gangréné.

Canchou, *Crouchoun*, *s. m.* quignon, bout de pain, croûte, croûton.

Cancre, *Cran*, *s. m.* cancre, crabe commun, crabe enragé ; crustacé de l'ordre des Brachyoures qui se cache dans le sable ou sous les pierres ; on le mange bouilli comme le homard ou les crevettes.

— *Carcin menade*, d'une fécondité excessive.

— *Le platicarcin pagure*, appelé aussi *tourtèu*, *poupar*, prend un plus grand développement que le précédent et a meilleur goût. — Avare, rapace, misérable, pauvre hère.

Cancarignol, *s. m.* têtard, première forme de la grenouille.

— Lou gros cancarignol dins l'aigo se passejo.

Cancarineta, *s. f.* castagnette, petites écailles ou coquilles en bois réunies par paires, et fixées aux doigts des danseurs pour marquer la cadence.

Esp. cascara, peau de châtaigne.

— L'amourouso guitarro e la cancarineto
Nou s'y maridon plus d'ambé la cansouneto.
Jasmin, 1834.

Cancela, *v. a.* effacer, biffer, annuller.

Lat. cancellare.

— Quau pago e noun cancelo
Soun dèute renouvelo.

Cancer, *s. m.* tumeur qui s'ulcère, qui ronge les parties voisines. On a comparé aux pattes d'un crabe les veines dilatées qui rayonnent autour d'une tumeur cancéreuse.

Gr. καρκινος, crabe, cancre.

Candarisso, *s. f.* cordage qui sert à hisser une vergue ou une voile.

Candelo, *s. f.* chandelle, petit flambeau de suif ou de cire, recouvrant une mèche.
Esp. et *Ital. candela.*
Port. candea.
Lat. candela de candere, être brillant.

— Lou ben dou paire fugué vendu à la candelo.

— Entre l'ome e la femo la candelo brulavo dei dous bout.

— A chaquo sant sa candelo.

— *Bos de candelo*, bois résineux.

— Sian sans pan, sans vin e sans candelo.

— *Candelo de glaço*, glaçons des toits.

— *Candelo de peiro*, stallactite.

— Aça diguère à mous amis,
Faguen pas coumo de matis,
Manjen pas à la bello estelo,
Vòu mai qu'alumen la candelo,
Que nous métèguen au suplot,
Per estre mestre dou fricot.
Favre.

Cande, *Canebe*, ‖ *s. m.* chanvre, filaments textiles du *cannabis sativa.*
(Voir *cambe*, *chambe*).

Cande, *Cando*, ‖ *adj.* pur, clair, transparent, limpide, *Celt. kand*, brillant.
Lat. candorem, blancheur.

— Uno font d'aigo cando.

Candel, *Grumel*, ‖ *s. m.* peloton de fil, de coton, toutes matières textiles, à coudre ou à tricoter, devidées en boule. (Voir *cabudèu.*)

Candela, *v. a.* devider de la laine, du fil ou du coton blanc en boule.
Rad. cand.

Candelaire, *s. m.* fabricant de chandelles. — Outil à devider en pelotons.

Candeletos, *s. f. plur.* glaçons pendant aux gouttières. — Givre sur les arbres. — Suppositoire ou petit cylindre conique, en savon, destiné à être introduit dans l'anus, pour favoriser, chez les jeunes enfants, les évacuations intestinales.

Candelié, *Candèié*, ‖ *s. m.* chandelier, ustensile qui sert à porter une chandelle, une bougie ou un cierge.
Esp. candelero. It. candelliere.
— *Embrassarés lou cùou dou candèié*, se dit aux jeux de société.

Candelou, *Candeloun*, *Ratou*, ‖ *s. m.* petit peloton de fil ou de laine. — Petite torche de résine avec une mèche en chanvre. — Bougie filée et pelotonnée.

Candelouro, *Candelouso*, ‖ *s. f.* la Chandeleur, fête en l'honneur de la purification de la Vierge et de la présentation de Jésus au temple. Bénédiction des cierges ; c'est pendant cette époque (fin novembre), que les glaçons pendent aux gouttières des éviers.

— Quand la Candelouso lucerno,
Quaranto jour après hiverno.

— A Candelour, grand fret, grando doulour.

Esp. Candelaria.
It. santa Maria Candelaja.

Candèu, *Barjetoun*, *Candilhous*, ‖ *s. m.* bûche desséchée au four ou au soleil.
Plur. chenevottes, bois ou tuyaux de chanvre desséchés, dont on fait des allumettes ou des flambées.

Candou, *Candour*, ‖ *s. f.* douceur, ingénuité, innocence, pureté.
Rad. cand, blanc, pur.

Candi, *Cambe*, *Canebe*, ‖ *s. m.* le chanvre, qu'on sème dru pour que les plants montent en s'étiolant. On arrache les brins mâles après la fécondation pour que les brins femelles puissent mûrir la graine dont on extrait de l'huile.

Cande sauvage, *Canebe d'aigo*, ‖ *s. m.* le chanvre d'eau, pied de loup, Lycope d'Europe ou marrube aquatique, fam. des Labiées.
Lycopus Europæus.

— Bidens trifolié fam. des Synanthérées. Bidens tripartita.

Candi, *adj.* étonné, surpris, stupéfait. — Blanc transparent, clair.

— Es tout de sucre candi.

Candi (Se), *v. rec.* se geler, se prendre, se cristaliser, se solidifier.
Fr. cent. chandir, blanchir.
Lat. canescere.

— Lou valat se vende candi,
Pertout l'iver se manifesto....
Adiou bousquets ! moun couer vous resto,
Emé lei trouès de moun habit.
L. Constans, 1851.

Candi (Se), *Candia* (Se), ‖ *v. rec.* s'étonner, s'emerveiller, être surpris.

— Se dévigno proun quau fugué candi.

Candolos, *Coudolos*, ‖ *s. f. plur.* pain azyme des juifs, espèce de gâteau fait avec de la fleur de farine, du sucre et de l'eau de rose, pour la Pâques.
Gr. κανδαυλος, mets composé de farine, de lait et de miel.

Canebas, *s. m.* mauve Alcée à grandes fleurs. — Guimauve à feuilles de chanvre, à fleurs roses.
— Canevas pour tapisserie.

Canebèro, *Canebièro*, ‖ *s. f. béarn.* roseaux, cannes, plantes aquatiques.

Canebièro, *Canabieiro*, ‖ *s. f.* chenevière, champ destiné à la culture du chanvre, lieu où on le débarque, où on le vend. — Marché au chanvre, aux étoupes.

— Se cargave tant-leu, quand sariéu en Canebièro, pourriéu plus li pourta.
Cascar, 1872.

— E toutei lei jour en sourten,
A la brassarié de Velten
Van bèure soun veire de bièro
Pas ben liuèn de la Canebièro.
A. Bourrelly, 1869.

— M'enchau ben de tiatre émai de Canébièro
Ni dou gaz que t'esclairo em' st milo belu !
Aime mai dou soulèu la naïssento lumièro,
E mis espaci clar, e moun ourizoun blu.
Tavan, 1874.

Canebou, *s. m. gasc.* graine de chanvre.

Caneboun, *Canetoun*, ‖ *s. m.* canard, sarcelle, oiseau palmipède, hallebran, jeune canard sauvage.

Canéio, *Caneyo*, ‖ *s. f.* cheval ou jument de moyenne taille. Monture facile, haquenée. *Lat. equina.*
Ital. chinea. Esp. hacanea.

— Mountet brabomen sus la caneyo
Que li tenien en man.

Caneja, *Cana*, ‖ *v. a.* mesurer avec un bâton, arpenter, canner, auner.

— Vaqui que li demandon de qu'és qu'aquéu brave ome canejavo tan atentivomen.

Canel, *Canelo*, *Caneto*, ‖ *s. m.* et *f.* tuyau en roseau, robinet rustique de fontaine. — Canette de tisserand, espoulin sur lequel on devide la trame d'une étoffe. — Roseau pour jouer au bouchon.

— Bous que budats à pleno tasso
Las trés canelos del Parnasso,
Fazets m'en part d'un goutilhou.
Goudouli.

Canela, *v. a.* et *n.* canneler, orner de cannelures — Monter en herbe, se former en tuyau.

Canelairo, *Canetairo*, ‖ *s. f.* ouvrière chargée de faire des espoulins, des canettes, devideuse, canetteuse.

Canelié, *Canéhié*, *Canié*, *Canet*, ‖ *s. m.* lieu planté de roseaux au bord des rivières ou des fossés ; cannaie.

— Dei canié fa ferni lei veto,
Es ventoulet lou vent terrau.

Canelié, *s. m.* Cannelier, espèce de laurier, arbre originaire de l'Asie, des Indes, et dont l'écorce est fortement aromatique.
— *Canella alba. Laurus cinna.*

Canelièro, *Canelié*, ‖ *s. f.* le trou d'un tonneau ou d'une cuve où l'on place la canelle, le robinet.

Canelo, *Canero*, ‖ *s. f.* roseau, canelle d'un muid, d'un cuvier, robinet rustique.
— Seconde écorce du *laurus cinnamomum* ou du *canella alba*,

à vertus toniques et anti scorbutiques ; employée aussi en gargarismes contre l'atonie des amygdales.

Canestelo, *Canastelo,* ‖ *s. f.* corbeille, panier, manne. (Voir *canastel.*)

Canet, *Caneto,* ‖ *s. f.* caneton, poussin de la cane de basse-cour. — Sarcelle des marais.

Canet, *Caneto, Canel,* ‖ *s. f.* bout de roseau garni de trame qui se loge dans la navette des tisserands, bâton, baguette.

Canezir, *v. n. v. l.* blanchir, grisonner.

Cani, *adj.* malin, méchant, hargneux.

Caniden, *s. m.* Erythrone, dent de chien, plante fam. des Liliacées dont les bulbes forment la dent de chien et sont comestibles.

Canigou, *Canigoun,* ‖ *s. m.* chenil, cahutte, cabane, *v. l. canego.*

Canilho, *Erugo, Toro,* ‖ *s. f.* chenille, ver, larve des papillons. — Passementerie veloutée. — Autrefois robe de chambre.
Lat. canicula, petite chienne.

Canis, *Canisso, Levadou,* ‖ *s. m.* et *f.* claie en roseau sur lesquelles on fait sécher les fruits. — Claie pour vers à soie.
Canisso, une chienne.

Canissa, *v. a.* garnir de roseaux, faire des étagères ou des plafonds en roseaux.

Canisse, *adj.* raboteux, escarpé, chemin de chien ou de chêvre.

— Davalo dins la plano ; escalo sus coutaus,
Cren pas mèmo d'ana per dé détours canisses
Descubri sous sécrets al found des précipices,
Peyrot, 1778.

Canitorto, *s. f.* Coronille à queue de scorpion, pl. fam. des *Papilionacées* à vertus purgatives. — Violette des bois à tête pendante.

Canivet, *s. m. v. l.* petit couteau.

Canlevo, *Callevo,* ‖ *s. m.* grand levier en bois porté sur un pilier, qui sert à puiser de l'eau pour les arrosages de jardin.

Cano, *s. f.* cane, femelle du canard qui vit sur les étangs, au milieu des roseaux.

Cano, *s. f.* canne, bâton, jonc, roseau. — La canne, ancienne mesure de longueur qui se divisait en huit pans et équivalait à 1 m. 80 c. — Mesure de capacité pour l'huile, équivalant à peu près à 9 kil. 500.

Cano, *s. f.* grand roseau, canne à sucre, à balai. — Fèle pour souffler le verre.

Cano, *s. f.* moisissure blanche qui se forme à la surface d'un vin mal bouché, des liqueurs et des sirops trop aqueux. *Lat. canus,* blanc.

Canoboun, *Sauto bartas,* ‖ *s. m.* fauvette aquatique, fauvette Locustelle, fauvette des roseaux, jolis sylvains et oiseaux chanteurs des marais, qui nichent dans les roseaux ou les tamaris.

Cano d'Indo, *s. f.* balisier des Indes ou canne d'Inde. — *Canna Indica,* fam. des Papilionacées à grosses fleurs jaunes. — Sa racine fournit une fécule comestible.

Canoi, *s. m.* grand panier d'osier.

Canou, *Canoun,* ‖ *s. m.* canon, grosse pièce d'artillerie. — Tout instrument cylindrique, gros tuyau, bâton de soufre, tuyau d'orgue, de cheminée, de fontaine, de seringue, de roseau, de plume, tuyère de soufflet, barbacane, tube de fusil. — Mesure pour les liquides spiritueux. — Règle, décret. — Loi, principe.
Esp. cañon. It. cannone.

— E las armados brigalhabon
Amay n'abion pas de canous?

— Al fum de sous canous la claretat ben soumbro ;
A la flambo, la neyt pot escarni le jour,
Les drapéus desplégats tenen un ta grand tour,
Que trento régimens y coumbaten à l'oumbro.
Goudouli.

Canòulo, *Canolo,* ‖ *s. f.* rigole, gros tuyau, conduite d'eau.

— De tems en tems, quand moun prat dins l'estiou
Bramaïò set ; uno canolo estrecho
Li menaïò l'aigo fresco d'un riou.
Floret, 1840.

Canouna, *v. a.* et *n.* battre à coups de canon. — Montrer les tuyaux, le bout des plumes.

Canounado, *s. f.* coups répétés des canons.

— Més tout d'un cop la canounado touno
Lou brut groussis, la Baïzo s'estouno.

Canounado, *Canau,* ‖ *s. f.* conduite d'eau en tuyaux de grès ou en bois foré comme à Chaudesaigues.

Canounge, *Canourgue,* ‖ *s. m.* chanoine dans une église cathédrale ou collégiale, membre du conseil de l'évêque, celui qui jouit d'une sinécure ecclésiastique.
Gr. κανων, loi, règle, κανονικος.
Esp. canonigo. Ital. canonico.

— As bèu estre savent, as bèu estre galhard,
Sariès enca pus drud, pus sagi qu'un canounge
Veiras pas per acò, un moumenet pus tard
Arriva lou vieilhounge.
Crousillat, 1843.

Canounisa, *v. a.* canoniser, béatifier, inscrire au nombre des saints suivant les règles et les cérémonies de l'Eglise, κανων, règle, catalogue.

Canounisto, *s. m.* canoniste, celui qui est savant dans le droit canon.

— Hou poudès creire, ié digué
aquel grand Canounisto.

Canouo, *s. f. béarn.* rouleau de laine cardée et prête à être filée.

Canourgo, *Canorgo,* ‖ *s. f.* église de chanoines, canonicat, confrérie. — Chant, bruit, retentissement. — Chanoinesse.

Can redoun, *n. prop.* champ arrondi, Campredon, *n. prop.*

Can riou, *n. prop.* champ arrosé ou bordé d'un ruisseau, dont on a fait Camprieu, *n. prop.*

Can salado, *s. f.* champ salé, imprégné de sel, situé près des marais salans. (Voir *car salado* ou *carn salado*, qui veut dire porc salé, petit salé.)

Cansat, *adj.* fatigué, las, malade.
Esp. cansado.
Gr. καμνω se fatiguer.

Canset, *s. m.* pièce de bois de la galerie d'un charriot.

Canso, *s. f.* allée, sillon, rangée de ceps.

— Nou jeto pas sas peiros dins ma canso.

— Ma muso s'en anguet quista de sas noubelos,
De touts bors, à trobés cansos e pimparelos ;
Nou m'éri pas troumpat : doulento me tournet
E bous baou dire aney tout ço que me diguet.
Jasmin, 1844.

Cansoun, *s. f.* chanson, pièce de vers qu'on chante et qui est divisée en couplets, petite composition populaire. — Sornettes, balivernes, contes en l'air.
Lat. cantio, de cantare, chanter.
Esp. cancion. Ital. canzone.

— De l'aucèu cago-nis augissié la cansoun
E soun picho pièu-pièu que-noun-sai i'agradavo.

— Ché tu, tout es cansoun, frustin e sérénado.

— Lou sagi avié cent cop resoun,
Car li'a ren dins aquelo clico,
De mai coumun que la causoun,
De mai rare que la musico.
M. Bourrelly, 1870.

Cansouna, *Cansouneja,* ‖ *v. a.* et *n.* chanter, chansonner, faire des chansons. — Critiquer, tourner en ridicule.

— Arun'an, cado sèro, à l'ouro tan risento
Oun podi, tout soulet, réba, cansouneja,
Dins l'oumbro, bézioi blanqueja
Lou fantome poulit de la pauro inoucento
Que trento ans, dins Agen, bibet de carità.
Jasmin, 1842.

— Débat un bel sourel de jun,
Pertout la foulo cansounejo ;
Es festo aquel jour per cadun

Cansounejaire, *Cansounaire,* ‖ *s. m.* chansonnier, chanteur, trouvère, félibre.

— Musico, poésio, aciou embaumon l'ayre,
Més, ço qu'encrumis tout e nous beu mestreja.
Es lou puple cansounejaire
Quand s'apilo la neyt per rouss'gnouleja.
Jasmin, 1851.

— Car lou ciel a boulgut que nat cansounejaire
Nou pousquesse oublida l'endret que l'applaudis.

— De pertout l'on n'enten que de cansounejaires
E l'on nou bey pertout que botos e dansaires.

Cansouneto, *Cantiléno*, ‖ *s. f.* chansonnette, air léger et badin.
Ital. canzonetta, cantilena.

— Piéi me diras bravo Lizeto
Ta gento e gaio cansouneto.

— A tant d'éir e de cantileno,
Fòu uno basso e de mitan ;
Boutas li troubaren sens pèno.
Grac'ei reineto dis estan.
Castil-Blaze, 1850.

Cant, *Chant*, *Can*, ‖ *s. m.* chant, inflexion de voix humaine avec modulations, air de musique adapté à des paroles. — Instruments se rapprochant de la voix humaine. — Ramage des oiseaux. — Cris de divers animaux : le coq, la cigale, et l'âne par dérision.
Ital. et *Esp. canto.*
Lat. cantus, de canere, chanter.

— Oh ! canta qu'aco's bèu ! lou cant es uno flamo
Es lou parla dau cor, es un perfum que l'amo
Escampo vers lou ciel, coumo aquel de la flou.
Arnavielle, 1868.

— Dins li garrigo de la vido
Lou cant es un benfa de Diou.
Gaut, 1865.

Cant, *Chant*, ‖ *rad.* de *l'All. kante*, côté, bord, angle, coin, arête, feuillure.

Canta, *v. n.* et *act.* chanter, louer, célébrer, réciter, déclamer, sonner, résonner.

— Vostre canta fai plòure.

— En miech d'un frés bouquet de belos Prouvençalos
S'envénien canta sas amous.

— Es pas li galino que canton lou mai que fan dous iòu.

— Li bouto vouïdo canton milhou.

— Quau canto soun mau encanto.

— *Canta prim*, avoir la voix aiguë.

— *Canta clar*, chanter harmonieusement.

— Aquèu plat canto au rout.

— Car aiman à canta memo dins la tristesso :
Que boulès, semblo qu'en cantan
Lou fel des pessomens n'amarejo pas tan.
Jasmin.

Cantadisso, *Cantileno*, ‖ *s. f.* chanson, chœur, refrain à plusieurs voix.

— Entendras uno cantadisso
Que gis d'oussèu podon sibla.

Cantabruno, *Cantobruno*, ‖ *s. f.* chalumeau pour soutirer furtivement le vin des barriques. — Petit flacon allongé pour prendre des échantillons de vin.

Cantadour, *s. m. v. l.* chanteur de rue, trouvère.

Cantaire, *Cantarel*, ‖ *s. m.* chanteur, amateur de chant, qui chante souvent, ou par profession.

— De flous, de roussignols tas campagnos soun plènos
Toun sourel es mai bel que lous autres sourels
As de cantaires à centenos !
De grans poëtos à parels.
Jasmin, 1840.

Cantalops, *Cantalou*, ‖ *nom de lieu*, repaire, lieu sauvage, retraite des loups.
Espèce de melon jaune à peau rugueuse dont l'espèce est venue primitivement d'une campagne ainsi nommée.

Cantarelo, *Cantuso*, ‖ *s. f.* chanteuse, qui se plait à chanter. — Cantatrice qui chante avec art et méthode.

— Poulido Muso cantarelo,
Fier lutin courounat de flous.

Cantarot, *s. m.* pot à mesurer le vin, broc. — Bassin, vase de nuit.
It. et *Esp. cantaro*, cruche, mesure. *Gr.* κανθαρος, coupe.

Canta perdris, *Canto perdris*, *Erbo gourrino*, ‖ *s. m.* terrain sec, aride, lande, garrigue.
Garou, daphné paniculé, sain bois, bois gentil.
Daphné gnidium.
Daphné mézéréum.
Arbustes de la famille des Thymélées à fleurs roses ou blanches odorantes ; leur écorce très-fine à saveur âcre et corrosive, sert à faire des éxutoires ou des préparations épispastiques. (Voir *trintanelo.*)

Cantaplouro, *Cantoplouro,* ‖ *s. f.* chante-pleure, entonnoir ou tube percé de plusieurs trous qui sert à verser le vin dans un tonneau, sans troubler celui qu'il contient déjà. — Fente pratiquée dans l'épaisseur d'un mur pour ménager l'écoulement des eaux pluviales. — Siphon, robinet de bois, canelle rustique, rigole d'écoulement, arrosoir.
Esp. cantimplora.

Cantaridié, *Fraich,* ‖ *s. m.* frêne commun, bel arbre de la fam. des Oléacées à fleurs brunes.

Cantarido, *Cantarilho,* ‖ *s. f.* Cantharide officinale de la fam. des Trachélides, tribu des Vésicants.
Lytta vesicatoria.
Ce joli coléoptère à longues antennes se manifeste surtout dans le feuillage des arbres qu'il dévore, (les lilas, frênes, troënes, saules) par une odeur pénétrante. En Espagne et en Italie on fait la récolte des cantharides le soir ou la nuit, en secouant les branches des arbres sur un drap étendu à terre. On noie ensuite ces insectes dans un baquet de vinaigre. *Gr.* κανθαρις.

Cante, *Cun,* *Can'un,* ‖ *pron. relat.* quel, celui qui, qui que, lequel, laquelle.
It. qual uno, qualuna.

Cantel, *Cantel* (De), ‖ *s. m.* côté, bord, bout, extrémité, pièce, morceau, quartier, quignon, chanteau.
Angl. cantle, morceau.
All. kante, épaisseur, bordure, *bouta de cantel,* mettre sur champ.

Canteno, *s. f.* spare Canthène, poisson à chair molle et peu estimée.
Cantharus vulgaris. It. cantara.

Cantéreja, *v. n.* relever les bords d'un fossé.

Cantet, *Cantero,* ‖ *s. m. gasc.* bord d'un fossé, terre relevée.

Cantilat, *s. m. gasc.* chevron d'angle d'une charpente.

Cantico, *s. m.* chant ou poëme destiné à célébrer la gloire, la puissance divine. — Chant d'Eglise, psalmodie.

Cantino, *Quintino,* ‖ *s. f.* cantine, lieu où l'on débite les boissons ou les vivres aux soldats. — Vase ou caisse pour transporter des liquides spiritueux.

— Un jour chèz un saben qu'ero paure tabé
Intret en fredounan un ayre de cantino.

Cantinié, *Cantinièro,* ‖ *s. m.* et *fém.* celui ou celle qui tient une cantine ou qui donne à boire aux soldats en campagne.

— A l'aire d'uno fenno ! eh, n'es uno.... estrangèro !
Es jouyno ; que bay bien ; es messo en cantiniero.
Jasmin.

Canto-gril, *s. m.* terrain pierreux, sec, aride.

Cantou, *Cantoun,* ‖ *s. m.* coin, recoin, angle, carrefour, enfoncement, ruelle.
— *Vira cantoun,* perdre l'esprit.
— *Vira li cantoun,* bien moduler, bien prononcer ou chanter.

Cantouna (Se), *v. rec.* se poster, se blottir, se renfermer, s'établir.

— Un reinard
Sur lou tard
Se cantouno
Sou' no touno
De muscat
Delicat.
Foucaud, 1812,

Cantounado, *Cantounat,* ‖ *s. f.* encoignure de rue ou d'appartement où se déposent les ordures.

Cantounamen, *s. m.* lieu, emplacement assigné à des troupes de passage; séjour des troupes cantonnées. — Droit réservé sur un terrain.

Cantougnié, *Cantounié,* ‖ *s. m.* journalier préposé à l'entretien des routes.

Cantourleja, *v. n.* fredonner, chantonner.

Cantouneja, *v. n.* stationner au coin des rues.

Cantourlo, *Canturlo,* ‖ *s. f.* ivresse, ébriété. — Bon sens. — Bonne tête.

Vira canturlo, perdre l'esprit.

Cantur, *Cantaire,* ‖ *s. m.* chanteur de profession, de théâtre, chantre d'église ou de temple. — Amateur de chant, chanteur de salon.

— Ciga'eto cantarello
Messagièro de l'estiéu,
Si, que tu la passes bello ;
Siès hurouso coumo un Diéu.
Crousillat, 1849.

Canulaire, *s. m.* importun, ennuyeux, fâcheux.

Canulo, *Caneloun,* ‖ *s. f.* et *m.* canule, petit tuyau qu'on place au bout d'une seringue.

— Dou sant forçon la cellu'o,
Brison seringo e canulo ;
Plus, de boy uno pendulo,
Un vitrage de papié.
J. Morel, 1826.

— Uno canasteleto,
Dins la cousino escound li cuïé, li fourcheto ;
Eh ben ! aqui dedins, dessouto lou mouloun,
Devinas que i'avié !... i'avié lou caneloun.
Glaup, 1851.

Canut, *s. m.* artisan taffetassier, aide du tisserand, celui qui repousse la navette. *Etym. canel, canetto.*

— Pière e Tistet, canut de la Placeto,
Despiéi quatre jour avién acaba.

Cap, *Cab,* ‖ *s. m. pron. ind.* tête, chef, bout, extrêmité. — Personne, aucun, nul. *It. capo. Esp. cabo. Lat. caput.*

— Car, en sourten lou cap de la fenestro en ors
L'on vey dovan lou nas de cams, de prats e d'orts.
Dom. Guérin, 1726.

— Nous y trouven de cap à cap.

— Més de toute aquelo vesprado
Ni de la néit, cap tournet pas ;
Li restabo, per soun répas
D'aquelo carn qu'avion panado.
G. Azaïs, 1870.

— *Va tout cap daban,* il va tout le premier.

— Aquel conte avié ni cap ni centeno.

— Vous dise que noun i-a cap.

— *Lou cap de vilo,* l'extrémité, le haut bout.

Capa (Se), *v. rec.* se cosser, se heurter. — S'abriter.

Caparassou, *Fialat,* ‖ *s. m.* caparaçon, émouchette, housse fixée au cou du cheval et quelquefois à la tête (*cap*) pour le garantir du froid, de la pluie ou des mouches. *Esp. caparazon.*

Cap-cazal, *Cap-d'hostal,* ‖ *s. m. cat.* l'aîné, le chef de la famille.

Cap-cazalero, *s. m. gasc.* la maison principale.

Capado, *s. f.* monceau, poignée de laine ou de poil pour faire un chapeau ; terme de fouleur, de feutrier.

Capairòun, *Capeiroun,* ‖ *s. m.* chaperon, ancienne coiffure des femmes d'âge. — Capuchon à bouts pendants. — Petit toit sur un mur. — Epervier, filet de pêche.

— *Terme d'impr.* feuilles de tirage en surnombre, feuilles de passe.

— Tan lèu que vèi aquel premié veiroun
Veni béca dedin soun capeiroun.

Capayrounetos, *s. f. plur.* filles dissolues, qui portent chaperons.

— Atal arribon très marchans de bagos e jouyels, trés capayrounetos, lo jougaire de goubelets, l'arlequin, e per la bono bouco, dos partidos de baladins.
Goudouli, 1638.

Caparasso, *s. f.* manteau à capuchon, vareuse de marin. — Grosse tête, forte tête.

Caparrous, *Papa-rous, Rigau,* ‖ *s. m. béarn.* tête-rouge, rougegorge, jolie fauvette dont le corps est gris-brun, et la tête, la gorge et la poitrine d'un roux ardent. Ce sylvain est un chanteur très-matinal qui s'approche des habitations et des jardins et dont le chant rappelle un peu celui du rossignol.

Capas, *Capach,* ‖ *s. m. béarn.* grosse tête, forte tête. — Mauvaise tête, entêté.

Adj. qui contient, qui est profond.

Cap-bas, *Cap-abal,* *adv. béarn., catal.* en bas, en aval, en descendant la rivière. — *Cap-amount* en remontant.

Capbilha, *v. n.* rouler comme une bille, dégringoler, faire la culbute.

Cap-bira, *Cafira,* *v. a.* brouiller, mêler, bouleverser, tordre.

— Alabets, en rizen de gauto,
Tu sabios cap-bira l'escauto ;
E per encaro m'anima,
Me remetios al lendema.
Goudouli, 1630.

Cap de cantou, *s. m.* coin de rue, croisement de rues.

Cap de costo, *s. m.* point élevé, point culminant d'une route, d'un sentier, d'un col.

Cap de noun, *Cadenoun,* *adv.* juron, diantre, nom de, tête-Dieu.

Cap de jouven, *Abat de la jouinesso,* *s. m.* le chef de la jeunesse le plus capable, l'intelligent du village.

Cap d'obro, *s. m.* chef-d'œuvre, ouvrage qui approche de la perfection, qui mérite des louanges.

— Un rai ! oh ren qu'un rai ! e lou paure manobro
Glourious, poulra beire acabat soun cap d'obro.

Capdolh, *Capduelh,* *s. m. v. l.* donjon, château, tour, capitole.

Cap d'ase, *Mourdudo,* *s. m.* scabieuse succive, mors du diable. — *Scabiosa succisa, pratensis,* pl. à fleurs bleues ou roses.

Cap d'an, *s. m.* le premier de l'an, anniversaire de la mort ou de la naissance de quelqu'un.

Capeja, *Testeja,* *v. n.* montrer la tête, le bout du nez, épier, observer. — Se dandiner.

— E quand l'aubeto capejet
Lous dous amis aviòu fach uno lego

Capejaire, *adj.* qui épie, qui observe, qui remue la tête.

Capel, *Capèu,* *s. m.* chapeau, coiffure d'homme ordinairement en tissu foulé et feutré ; chapeau de femme, de fantaisie, de paille, chapeau de mariée orné de fleurs d'oranger. — Gratification, épingles. — Mauvais bruit, calomnie. *Ital. capello. Port. chapeo.*

— I'an fa porta un pouli capel.

— Soun capèu de Prouvençalo
Soun capeloun à grandis ajo.

— Croumpère moun capèu nouviau
à Carpentras, souto lis Arc.

— Lou paure ome restet candit,
En vesent, coumo uno palaigo
Soun capel nóu vouga sus l'aigo.
J. Azaïs, 1865.

— Champignon, bouton qui se forme sur une mèche enflammée par suite de la carbonisation.

Capela, *Capela* (Se), *v. a.* couvrir, abriter, garantir. — Se coiffer, se couvrir.

— Déjà de sa gran tèulado
La grando gleizo es capelado ;
Malur ! l'or manquo enquèro, e lou clouché tabé.

— Aney que m'an counta sa bito pietadouso,
Boudrioy poutouneja sa raubo fierlangouso,
Boudrioy li demanda perdou de ginouthous ;
Nou trobi rès qu'un clot... lou capeli de flous.
Jasmin, 1858.

Capela, *Safranoun,* *s. m.* carthame des teinturiers, safran bâtard, graine de perroquet.

Capela, *Capelan,* *Cèbouïado,* *s. m.* muscari à toupet, vacier. — *Hyacinthus comosus,* pl. de la fam. des Liliacées à fleurs brunâtres.

Capelado, *s. f.* salut, coup de chapeau. — Un plein chapeau. — Hangar couvert.

— I'é dounére en passan touto ma capelado.

Capelan, *s. m.* prêtre, abbé, ecclésiastique, chapelain qui dit la messe. *Ital. cappellano. Esp. capellan. Rad. cappa, capella.*

— Capela te fas, penjat te bezi.

— Lou bon mestié, quand iè sounge,
Qu'es aquel de capelan,
Manjon caud : de la prièro
An souen de tira parti ;
Au rastèïé de san Fièro
Dégus n'a jamai pati.
J. Roustan, 1820.

Capelan, *s. m.* poisson de mer à chair délicate, petit merlan qui sert d'appât pour la pêche à la morue.
— *Gaddus minutus, blennoïdes.*

Capélanié, *s. f.* chapellenie, bénéfice, fonction de chapelain.

Capelat, *Caperat*, *adj.* et *part.* couvert, caché, couronné.

— La terro, per bous-aou, de brots es capelado,
Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis.

Capelé, *Capelou*, *s. m.* petit chapeau, couronne de fiancée, de mariée, chapeau d'enfant.

Capelets, *Arnavèu négre*, *s. m. plur.* porte-chapeau, épine du Christ, paliure piquant.
— *Rhamnus paliurus, aculeatus*, arbrisseau fam. des Rhamnées, à petites fleurs jaunes et fruit rougeâtre.

Capeleto, *Coucarelo*, *Cabusselo*, *Escudeleto*, *Coucoureleto*, *s. f.* ombilic à fleurs pendantes, nombril de Vénus, pl. de la fam. des Crassulacées, à fleurs d'un jaune pâle, qui croît en abondance contre les murs humides, au bord des puits et des bassins. Ses feuilles arrondies tiennent par le centre à un petit pédoncule qui sort immédiatement des fissures d'un mur. Elles sont fréquemment employées contre l'inflammation des seins.
— *Umbilicus pendulinus, cotyledon umbilicus.* — Autres noms *emboutaire, escudet, coucoumelo, couparelo*, du *lat. cupella.*

Capelino, *s. f.* tétière, capote de campagne pour se préserver du soleil, ou bien bonnet ouaté pour sortie de bal, de théâtre. — Petit chapeau de paille. *Esp.* et *It. capellina.*

Capelineto, *Courrejolo*, *s. f.* liseron des champs à fleurs blanches.
— *Convolvulus arvensis.*

Capelo, *s. f.* chapelle, petite église ou salle consacrée au culte, avec autel et cierges.
— A un enfant qui a sommeil on dit : *lou ménan à la capelo blanco*, au lit, à la chambre.
— *Jouga à la capelo*, à la marelle. Jeu d'enfant qui consiste en une sorte d'échelle ou de chapelle tracée sur le sol, dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant un petit palet.
— Cintre, couvercle.
Esp. capilla. Port. capela.
Ital. capella de *capa*, chape, boîte à reliques.

— Tout prenguet un ayre triste e biel
Debat la capelo del ciel.
Jasmin.

Capelu, *adj.* à tête coiffée, à huppe.
— *Galino capeludo.*

Capestang, *n. prop.* d'une petite ville près de Narbonne, située auprès d'un étang.

Capet, *s. m.* petite tête.

Capeto, *s. f.* petit capuchon à pèlerine, petit manteau pour se garantir du froid ou de la pluie, menteau d'enfant.

Cap-frach, *s. m. v. l.* tête cassée, sans tête, comme on trouve certaines statues.

Capia, *v. a.* réunir, recueillir, rassembler les brins d'un écheveau dans une ganse. *Lat. capere*, saisir. *Ital. accopiare.*

Capial, *Capil*, *s. m.* mur de tête d'une maison, mur à pignon, faîte.

Capié, *Chapié*, *s. m.* chapier, celui qui porte une chape. Armoire de sacristie, dans laquelle on serre les chapes des prêtres.

Capièro, *s. f.* tétière en peau de blaireau, de renard, ou de mouton, qu'on met sur la tête des bœufs ou sur le cou des mules comme préservatif du froid ou comme ornement.

Capigna, *Capigneja*, *Capigna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* taquiner, picoter, pointiller. — Se disputer, s'attaquer réciproquement, se contrarier. — Se prendre aux cheveux. *Rad. cap*, tête. *Gr.* πιπτω, pectere, peigner.

— Fiero de castiga l'amou que la capigno,
Réfléchis que bal may gaspilha dins la bigno,
N'abé qu'un soul bidot, e n'estouri lou frut,
Que pati may lountems del razin defendut.

— Chascun à vostre tour la vénès capigna.

— Lèu sautiquon, s'agarrèjon
Se capignon, se pelèjon
Fan à qui mai rits ;
Tandis que la nobio abérido
En sautiquan tabé s'escarto e lous y crido.
Jasmin, 1832.

Capignado, *Boutignado*, ‖ *s. f.* taquinerie, querelle, rixe, contrariété. *Ital. accapigliato*, pris aux cheveux.

Capignous, *Capignet*, ‖ *adj.* espiègle, querelleur, taquin, hargneux, pointilleux.

— Es bray qu'alor ero trop capignous.

— Saique cresié, lou capignous
De veni tira de ma closco....

Capiol, *s. m. v. l.* chef, capitaine.

Capillèro, *Capilèro*, ‖ *s. m.* capillaire de Montpellier ou du Languedoc, cheveux de Vénus, doradille ; espèce de fougère qui croît auprès des sources, des fontaines, et qu'on reconnaît aisément à ses nombreuses tiges brunes et luisantes.

— *Adianthum capillus Veneris.* — Doradille noire, doradille de rue, de muraille, doradille polytric.

— Capillaire du Canada, *adianthum pedatum*, toutes ces Capillaires ont des vertus pectorales et béchiques, qui avaient fait donner le nom, à leurs tisanes ou sirops de *Sauve la vie*. *Adj.* fin, délié, tube très-exigu.

Capioun, *s. m.* besace de berger, pannetière.

Capiscou, *Cabiscou*, ‖ *s. m.* chef, doyen du chapitre. — Maître d'école, savant de village.

Capita, *Capita* (Se), ‖ *v. n. prov.* deviner, rencontrer, réussir, trouver le moment favorable, arriver à point. — Se rencontrer, se trouver. *Rad. cap*, donner de la tête.

— N'en vouèli counveni, quand la chausissès ben
La femo es un trésor, es lou proumié dei ben,
Mai quand capitas mau, avés sempre la guerro.
Thouron, 1861.

— En dévisan de talo sorto,
Se capitèron vers la porto.

— E se capité que la Mestrésso tiravo de la sartan un bon crespèu farci de Car salado que vous embaïmavo à trento pas.
Cascarelet.

Capitacioun, *s. m.* taxe par tête, impôt personnel établi sous Louis XIV.

Capitan, *Capitani*, ‖ *s. m.* capitaine, chef de troupe, commandant d'une compagnie, soit à pied, soit à cheval. — Capitaine de vaisseau, de frégate, etc.

— Capitaine de voleurs, de bandits, de bohémiens.

— Des grenadiés boulguèt demoura Capitani.

— Lou capitani que coumando
Biel bétéran de la Lando
Lous y dit aquestes mots.

— Quand bey que d'au sabé ta fortomen m'affani,
Me dits : aco's un Capitani
Qu'aymo fort sous souldats, que lour fay fa boun. [gueyt-
Goud.

— Quand i'a tan de Capitani que coumandon se perd lou veisséu.

Capitau, *subst.* et *adj.*, capital, principal, essentiel. — Fonds, richesses, actif, biens.

— Cau manjo soun capitau
Pren lou camin de l'Espitau.

Capite, *Capitou*, ‖ *s. m.* chapitre, l'assemblée des chanoines, lieu où se tient le conseil.

— Es iuèi lou jour de l'aumorno au Capite.

— Manjarié lou capite amai li paure.

— *Nous sen rencountra au*

Capite, c'est-à-dire au marché qui est près du chapitre.
— *L'ase dou Capite*, l'âne de tout le monde.
Lat. capitulum. It. capitolo,

Capitel, *Cabucel,* *s. m.* chapiteau. — Couvercle. — Le faîte pointu d'un moulin à vent. *It. capitello. Esp. capitel.*

Capitelo, *Cabanau,* *Cabaneto,* *s. f.* petit abri à pierres sèches dans une vigne ou un champ. Ces petits abris pour la tête (*cap*) ou pour le cuvier à vendange tendent à disparaître et sont remplacés par des mazets plus confortables.
Ety. capitectum.

— Lèu d'elo me sarre à moun tour,
Nous diguen quauqui bagatèlo...
Aco's esta lou pus bèu jour
Qu'ai passa dins ma Capitèlo.
J. Reboul, 1850.

— Més dins la Capitèlo
Couvrido d'un lausas,
Oun, fauto de candelo
Se fai lun d'uno estèlo
Prèso dins lou brasas.
De Lafare, 1840.

— Ounte lou ro, la Capitèlo
D'oulivèirèdo s'enmantelo.
Mistral.

— As vist que sus aquel roucas,
Ai basti coumo un pichot mas;
Ou ben, Capitèlo carrado,
Per mièl rémarqua l'assemblado
Que s'y fai, dius tan pau de tems,
De diverso sorto de gens.
La fieiro de Bèucaire.

Capitol, *s. m. v. l.* chapitre, assemblée des principaux habitants d'une ville.
Bass. lat. capitulum, chapitre.

Capitolo, *s. m.* nom d'un temple consacré à Jupiter, aujourd'hui Palais et Musée à Rome. — Monument principal de Toulouse sur la place de ce nom, contenant la Mairie, le théâtre, la salle des illustres Toulousains, de Clémence Isaure, etc.

— Toun Capitolo tan famus,
Tous palays, tous clouchès que mounton tan lassus,
Toun rénoum de *bilo sabento*
Me fasquèron d'abord arremousa de crento.
Jasmin, 1840.

— Més Toulouso m'embito à sa festo d'aney,
E me baci tournat : e may hurous qu'un rey,
Bezi trouna ma muzo al mièy del Capitolo.

Capitouls, *s. m. plur.* magistrats municipaux de Toulouse, au siècle dernier. Les consuls de cette ville prirent le nom de Capitouls au commencement du XIVme siècle.
Li Capitols.
Lat. domini de Capitulo.

Cap nègre, *s. m.* orchis brûlé, tête noire, *orchis ustulata*, plante dont les fleurs en épi serré forment une tête au sommet noir.

Cap negro, *s. f.* fauvette à tête noire.
Sylvia atricapilla.
Charmant petit sylvain de passage en automne et au printemps et qui niche dans les régions montagneuses, au milieu des buissons. On peut le nourrir en cage où il chante comme le rossignol.

Capitoun, *Flocs,* *s. m.* bourre de soie cardée, écrue ou teinte en couleurs vives.

Capitouna, *v. a.* garnir un meuble de capitons, de petits flocons de soie ou de bourre, de diverses couleurs.

Capitous, *adj.* capiteux, qui grise, qui monte à la tête.

Capo, *s. f.* cape, manteau à capuchon. — Calotte, chape. — Grande voile.
— Risié sous capo.
— Avian fré souto la capo dou ciel.

— Trop lountems omogat, lou grond astre del cel
Quitto so capo soumbro e soun nègre montel.
Peyrot.

Capot, *Mouquet,* *adj.* confus, interdit, déçu, attristé. — Se dit, au jeu de piquet, de celui qui n'a point fait de levées.
— Faire capot, chavirer, sombrer.

Capoto, *s. f.* ample et long manteau à capuchon d'étoffe grossière, capote de soldat. — Longue redingote de laquais. — Sorte de coiffure de femme à plis pour se garantir du vent ou du soleil. — Couverture de cabriolet.

Capouchin, *s. m.* capucin, religieux de l'ordre de St-François établis en 1525 par Mathieu de Baschi, moine de Montefiascone. Ils furent introduits en France sous Charles IX, sur la demande du Cardinal de Lorraine.

— Capouchin de carto.

— *Barbo de capouchin,* chicorée sauvage étiolée dans les caves. — Pied d'alouette, plante de jardin.

— Aqui lou capouchin, plus sanle qu'un pecca,
Quito soun compagnoun, e chez l'Evesque mounto,
Li v'escudèlo tout, e dou cura Simoun
Raconto, eu si truffant, point per point lou sermoun.
Bellot, 1852.

Capouchina, *v. n.* hocher la tête, dormir debout ou assis.

Capouchinarié, *Capouchinado,* *s. f.* hypocrisie, tartufferie, dévotion mesquine. — Discours trivial.

Capouchino, *Nastoun dis Indo,* *s. f.* capucine à grandes fleurs, cresson du Pérou. *Tropæolum majus, minus,* pl. d'ornement et potagère de la fam. des Géraniées, dont les fleurs d'un jaune orangé sont en forme de capuchon. Les boutons et les fruits se préparent pour condiment, comme les câpres.

Cette plante fut introduite en Europe en 1684. La capucine tubéreuse fournit par sa racine une belle fécule alimentaire.

Capouchinos, *Mounjos de la Passioun,* *s. f. plur.* religieuses de Ste-Claire d'un ordre très-austère et qui portaient la capuce. Un couvent de cet ordre avait été construit sous Louis XIV dans un enclos voisin du boulevard qui a conservé ce nom à Paris.

Capouchoun, *Capuchoun,* *s. m.* capuchon, chaperon d'une cape de religieux ou d'un manteau de berger.

— Boursouflure en forme de sac qui se forme dans les pétales de certaines fleurs.

Capouïre, *Capaire,* *s. m.* marteau de faucheur servant à dresser le fil de la faulx. De cap, tête, marteau. (Voir *encap, encapa*).

Capoula, *Emmenuca,* *v. a.* hacher menu, découper, tailler.

Lat. capulare, frapper.

Capoulado, *Chapladis,* *s. f.* bris, rupture. — Hachis. — Bourasque.

— Lou bru s'en dono, e dins chaquo oustalado
Coumenço alor la grando capoulado.
De Lafare, 1840.

Capoulié, *Capourié,* *s. m.* chef, surveillant, guide. *Lat. cap-ocularius, caporione.*

— Li meissouniè, coumo de juste
L'avien, tout d'un acord, chausi per capoulié.
Mistral.

— Dei pus gros nervi dou quartié
Disien qu'êro lou capourié.

Capoulièro, *s. f.* entrée principale, conductrice. — Filets placés à l'issue des bourdigues ou des madragues, pour empêcher la sortie des poissons.

Capouloun, *s. m.* morceau, coupon, débris. (Voir *escapouloun.*)

Capoun, *Capou,* *s. m.* chapon, coq châtré que l'on engraisse pour la table. — Croûte d'un potage maigre. — Croûte de pain frottée d'ail mêlée à la salade.

All. kappen, couper.

Adj. fig. lâche, poltron, fourbe, rusé. — Crochet à poulie pour lever l'ancre.

— Home à faire man basso à taulo
Sus vint capous de Rocamaulo.

— *Capoun-Galhoun,* coq à demi châtré.

Capouna, *Capoua,* *v. a.* et *n.* chaponner, châtrer des jeunes poulets. — Refuser le combat, bouder, céder, lâcher. — Cajoler, caliner.

Capouneja, *v. n.* vagabonder, polissonner, crapuler, gueuser.

Capoun-fer, *Galinacho,* *s. m.* faucon lanier, faucon sacre.

Vultur pernocterus.

Oiseaux de proie employés dans la fauconnerie.

— I Baus, long dou camin de la coumbo d'Infer
Entre de cimo escalabrouso,
Sabe iéu un mouloun de roco espétaclouso,
Ounte venon de fés nisa li capoun-fer.
Girard, 1869.

Capoun jaune, *s. m.* scorpène jaune, *scorpena lutea.*
Scorpène truie, *scorpena scrofa.*

Poissons de la Méditerranée plus grands que la rascasse et comme ses congénères, à grosse tête cuirassée et à grande bouche. *Ital. pesce cappone.*

Capourau, *Courpourau*, ‖ *s. m.* caporal, le premier grade du soldat d'infanterie, chef d'escouade d'une subdivision de la compagnie d'infanterie. *Ital. caporale.*

Capouta, *v. a.* donner des coups, tapoter.

Cap-pélat, *adj.* chauve, qui n'a plus de cheveux.

Caprié, *Tapérié*, *Tapénié*, ‖ *s. m.* câprier épineux, pl. de la famille des Capparidées à fleurs bleues dont on conserve les boutons à fleurs dans le vinaigre, pour condiment culinaire. *Capparis spinosa.*

Caprifuelh, *Maire-siéuvo*, ‖ *s. m.* un des noms anciens du chèvrefeuille des bois à fleurs odorantes, jaunes et rouges. *Lonicera periclymenum.*

Caprissa (Se), *Capricia* (Se), ‖ *v. rec.* s'entêter à quelque chose, s'acharner, suivre ses caprices.
Lat. capra, chèvre, animal aux allures inconstantes.

Capricious, *adj.* capricieux, fantasque, entêté.
It. capriccioso. Esp. caprichoso.

— Repelas-vous d'aiço, filhos capriciousos
Que ténès à vous marida.

Capsano, *Cabessano*, ‖ *s. f.* licol d'une bête de somme (*v. lang.*)

Cap sec, *adj.* desséché, découronné, en parlant d'un arbre mort.

Capset, *s. m. gasc.* traversin, coussin pour la tête.

Cap-sus, en haut, au dessus. *Cap-bas*, en bas.

— Lou long d'aquèro ayguèto
Pastous dèu bourdalat, (village)
Em aurets bist soulèto,
Per cap-sus o cap-bas,
La mèu bèro Anesqueto (brebis)
De tout lou mèu cledat.
Desp. 1728.

Capta, *v. a. v. l.* capter, influencer, s'emparer, acquérir par insinuation, par fraude ou par ruse.

Captal, *s. m. v. l.* capital, cheptel.

Captal, *s. m.* chef, ancien nom de dignité qui répondait à Seigneur, Comte — Le Captal de Buch en Guienne. — Schah de Perse dérive de la même origine.

Captelar, *Capdelar*, ‖ *v. a. v. l.* gouverner, commander, diriger.

— Mal pot los autres captelar
Qui si mateych no sap gardar.
Flors del Gay saber.

Captiba, *Captiva*, ‖ *v. a.* prendre, retenir captif. — Assujétir. — Séduire, gagner, enchanter.
Ital. cattivare. Esp. cautivar.

Captraire, *v. a.* venir à bout, conduire, ruminer, repenser, examiner.

Captura, *Cattura*, ‖ *v. a.* capturer, saisir, faire une trouvaille, saisir une bonne occasion.

Capuchet, *s. m. gasc.* plongeon, saut en avant.

— Oun lous pèis faren lou capuchet.

Capucho, *Capouchoun*, ‖ *s. f.* morceau d'étoffe taillée en pointe qui recouvre la tête des capucins. — Coiffure de femme.
It. capuccio.

— Oh ! paure ome, s'es pas qu'acò
N'es pas ben deficile à faire !
Dis lou laire ; e boum ! tiro un cop
Dins la capucho dou quistaire.
Roumieux, 1859.

Capulado, *Capeluéo*, ‖ *s. f. gasc.* huppe, oiseau de passage qui se distingue par une belle aigrette. (Voir *puput.*)
Lat. upupa épops.

Capurlat, *adj. gasc.* huppé, qui porte une aigrette sur la tête.

Capurlo, *s. f. gasc.* huppe d'oiseau, aigrette.

Capus, *adj.* pommé, à grosse tête. Se dit des choux, des laitues.

— Lachugo capusso.

— Aquelo marchando vend pas que de capussalho.

Capusa, *Capuza*, *Caputa*, *v. a.* tailler, raboter, charpenter, menuiser grossièrement. — *Fig.* tourmenter. *V. fr.* chapuser, chaptuser.
Gr. κοπτειν, tailler.

— Avant tout cau capusa moun boi per lou poudre aplassa.

— Que cado mot capuso e moun âmo e moun cor

Capusadou, *s. m.* atelier, établi ou banc de menuisier, de broquier, etc.

Capusaire, *Capuzaïre*, *s. m.* celui qui s'occupe à tailler du bois, à faire des objets de peu de valeur.

Caput, *Testu*, *adj.* et *subst.* entêté, dur à concevoir. — Marteau de maçon, de carrier.

Capuzilhos, *s. f.* copeaux, débris de bois.

Caqueta, *Caketa*, *v. n.* caqueter, babiller, murmurer, et par ext. médire, parler bas.
Ety. caquo, *cako*, noix ou amande sèche.
Onomatopée de son, bruit comme *cacillare*, *cicalare*.
Angl. cackle.

— Sus bors d'aquel riou tan fresquet
Doun la fino aiguèto
Tout l'an à l'oumbrèto,
Sul calhau caquèto.
Jasmin, 1858.

Car, *Antau*, *Ancindo*, *conj. confirmative*, car, parce que, c'est pourquoi, ainsi, en effet.
Lat. qua-re, pour cette raison.
Gr. γαρ. αρα, c'est-à-dire.

— Car sabès coumo ièu, mémo miel, au besoun

— Car crèse qu'èro pas soulèto :
De sa vouès de doumaiseleto
Azardé soun ousservacioun.

— Car l'un vestido à sa façoun.

Car, *Care*, *adj.* cher, à haut prix, rare, précieux, estimable.
It. et *Esp. caro*. *Lat. carus*.

— Pourtan ajudo
Au care oubject de sa soullicitudo.

Car, *Carri*, *s. m.* char, charriot à quatre roues, charrette, véhicule rustique.

Car, *Carn*, *s. m.* chair, viande, aliment — Partie molle et succulente de certains fruits.
Ital. et *Esp. carne* du *lat. carnem*.

— Ti regalariéu d'un er tendre ;
Sériès tan galoi de m'entendre !
» — Vau mai ta car que ta cansoun.
Aubert.

— Manjarès miel car jouino e peissoun viel.

— Aièt e car, repas de richar.

— Farès jamai ren dins lei bouès
Mounte troubas que de racino....
Nautri rouigan de car e d'oués,
E lou pan a trò de farino.

— La car nourris la car, e per aquèu que l'âmo,
Ce qu'es bon per lou cor fai gis de mau à l'âmo.

Cara (Se), *v. rec.* se mettre à son aise, se pavaner, développer ses coudes, prendre une grande place.

Carabacho, *s. f.* cravache, fouet de cavalier. *Esp. corbacho*.

Carabagnado, *Tarabastado*, *s. f.* une grande quantité, à pleines corbeilles.

Carabasso, *Calabasso*, *s. f.* calebasse, courge-bouteille, qui sert de récipient une fois sèche et vidée.
— *Cucurbita lagenaria*.

Carabaugno, *s. f.* creux, cavité dans un tronc d'arbre ou dans la terre.

Carabèno, *Canèu*, *s. f.* roseau creux, canne de Provence dont on fait des quenouilles, la plus grande de nos Graminées, dont on fait des palissades.
— *Arundo donax*.

Carabin, *s. m.* manant, pauvre diable, fripon ; autrefois cavalier d'escarmouche. — Aide pharmacien, étudiant.

— Vivié pas que de carabinage.

Carabina, *v. a.* et *n.* duper, tirer des carottes. — Travailler sur la chair, disséquer.

Carabira, *adj.* défiguré, laid, affreux.

Carabougnat, *adj.* creusé, soufflé, pourri.

Carabrun, *s. m.* crépuscule. (Voir *calabrun.*)

Caracoula, *v. n.* caracoler, sauter de côté, en tournant, en hélice, comme l'escargot. *Caracol.*

— La mar fasié cent caracolos,
Ma barco autan de cambirolos.

Caracol, *Cagaraulo*, *s. m.* escargot, hélice vigneronne. (Voir *cacalauso.*) *Helis aspersa.*

Caracou, *Caraquo*, *s. m.* cacao Caraque, celui qui vient de l'Amérique du Sud. — Bohémien, gitano, gueux, mendiant, déguenillé. — Ce nom avait été donné à des navires portugais qui faisaient le voyage des Indes.

Carado, *s. f.* un plein char. (Voir *carrado.*)

Carafrach, *s. m.* les fourches patibulaires. Ancienne chapelle couverte, lieu connu aujourd'hui sous le nom de *trois piliers*, à Nimes.

Carage, *s. m.* tournure, façon, bonne mine. — Visage, figure.

— Tan soun carage prométié
La benvengudo e l'amitié.

— Jamai bèu nas a gasta carage.

Carairòu, *Careirol*, *s. m.* sentier, petit chemin. — Voie, direction. (Voir *caminol.*)

Carajòu, *s. m.* cruche, vase à bec.

Caral, *Carau*, *s. m.* ornière, ruisseau des rues. sentier, voie, chemin, ravin.

— Vers lou carau, grand coumo un Rhose
Nosti dos biasso mesclavian :
Tus aviés de pan e de nose
E yèu de nose amai de pan.
A. Bigot, 1862.

— L'ome se counduisié tan mau,
Qu'un jour, touca de sa misèro
Jupiter vouguét, en bon pèro
Lou rémètre dins lou carau.
A. Tandon, 1812.

Caral, *Carel*, *s. m.* carrelet, filet de petite pêche suspendu au bout d'une perche par deux bâtons en croix à son ouverture.

Caralh, *Cairel*, *s. m. gasc.* rayon, carreau, éclat. — La foudre.

Caralhet, *adj.* rayonnant, éblouissant.

— Al tour des grans fets caralhets.
Jasmin.

Caramalhat, *adj. gasc.* pendu, accroché.

Caraman, *Calaman*, *s. m.* grosse poutre qui supporte un plancher ou un couvert. (Toit).

— Avien furna pertout, quand lou coulego Jan
Viro seis iuè au calaman,
E li vei pendoula, tout prochi deis armari,

— Janeto au caraman mando alor sou regard.

Caramantran, *Carmantran*, *s. m. lang.* mannequin qu'on promène et qu'on noie le mardi-gras, veille du Carême prenant.

— Atal toutis riren, e l'on nou beyra pas
Tan triste Carmantran coumo lou mounde crido
Goudouli.

Caramata, *adj.* meurtri, froissé, sens dessus-dessous, avarié.

Carambot, *Caramoto*, *Langoustin*, *s. m.* crevette, petite écrevisse de mer, salicoque, petit crustacé très-bon à manger. — *Palæmon squilla.* *Gr.* καραβιον.

— Vous recoumandi lei pagèu
Lei carambot lei souverèu.

Caramel, *s. m.* sucre roussi, rissolé par l'action du feu, en façon de miel.

Caramèlo, *Carumelo*, *s. f.* tuyau de chaume, — Chalumeau, flageolet champêtre.

— Aco's le prezen que bous mando
Moussu'l comte, que me demando
Oun pot aros fa resplandi
Sa clartat, l' Apoulloun Moundi,
Estounat de n' augi noubelos
De sas dibinos caramelos.
Boissière, 1648.

Caramèlo, *Cabridoulo*, *s. f.* trèfle puant, psoralier bitumineux, pl. de la fam. des Papilionacées à fleurs

bleuâtres ; le même nom a été donné au Psoralier plumeux, dont les tiges sont fistuleuses.

Caramelos, *s. f. plur.* petits bâtons d'attelage des muletiers, des âniers.

Caranchouno, *s. f.* embrassade, flatterie, caresse, étreinte, de *cara*, visage, *ancha*, ouverte.

— Maie d'uno caudo caranchouno
Déjà lou drole l'emprisouno,
Gauto sus gauto ; la chatouno
Lou pessugo, se courbó e s'escapo en risent.
Mistral, 1865.

Caranco, *Calanco*, *s. f.* anse de mer où s'abritent les pêcheurs.

— Pan à pau lou trigosso au found d'uno caranco
Ounte l'èr ero casi mut.

Caras, *s. m.* échalas, pieu.
Gr. χαραξ, pieu.

Caraven, *Desbalen*, *s. m.* précipice, pente, gouffre.
Gr. χαραδρα, torrent.

Caravèu, *s. m.* petite caisse à levain, creux, boîte.

Caravira, *adj.* troublé, ému, étourdi, agité.

Ero de pòu touto caravirado.

Carba, *v. a.* mettre des anses à un chaudron, à un panier.

Carbe, *Cherbe*, *s. m.* chanvre cultivé.
(Voir *cambe, canebe, cande.*)

— Quand lo carbe sero fiala.

Carbenalh, *Carbegnal*, *s. m.* chenevière, champ propre à la culture du chanvre.
(Voir *canabal, canabièro.*)

Carbetos, *Cabretos*, *s. f. plur.* chevrettes, chenets, barres de fer à quatre ou trois pieds pour soutenir le bois du foyer, et quelque fois les pots ou la poêle à frire.
— Nom des crevettes. (Voir *carambot.*)
— Petites cruches de pharmacien.

Carbetou, *Carbatou*, *s. m. cast.* petite mésange, fauvette bec fin, friquet, très petit oiseau d'automne.

Carbou, *Carboun*, *s. m.* charbon de bois, braise éteinte et susceptible de se rallumer ; bois à demi brûlé, toute matière carbonisée. — Houille, charbon minéral.
It. et *Esp. carbon, carbone.*

— E per que sés vengus per veire noste serre,
Lou serre dau carbou, nosto ciéuta dau ferre.
Arnavielle.

— De mai-en-mai que se sanlisson
A lus bachas ennégresis
De fangas e de carbou tris.
Félix, 1871.

Carbou, *Carboun*, *s. m.* nielle des blés, espèce de champignon qui transforme les organes floraux des céréales en une poussière noire.

Carboun, *Carbouncle*, *s. m.* charbon de l'homme et des animaux, affection morbide et virulente, tumeur charbonneuse, anthrax.
It. carbonchio.

Carbounado, *s. f.* viande grillée sur des charbons. — Etuvée, viande cuite dans son jus à feu modéré, avec de l'ail, des oignons, des carrottes, épices, etc.
Esp. carbonada. Ital. carbonata,

— Piéi lou soir, la carbounado
Es trò douço ou trò salado,
Ou l'an laissado rabina.
Roustan, 1820.

— Entre la carbounado e lou vin de Tavèu.

A vilen carbounado d'ase, coups de bâton.

Carbounat, *Carbounous*, *Carbounel*, *adj.* charbonné, noirci, attaqué du charbon, se dit des blés-niellés.

Carbougné, *Carbounié*, *s. m.* charbonnier, celui qui fait ou qui vend du charbon, mineur.

— Carbounié es mestre chez èu.

— D'un sa carbounié pot pas sourti farino.

Ital. carbonajo. Esp. carbonero.
Adj. abondant en charbon en mines.

— Alés, des Cévènous la vièio Capitalo
Que iuèi boulégo emb'uno palo
L'argen que sap tira de soun sòu carbougné.
Aberlenc, 1874.

Carbougnièiro, *Carbounièro,* ‖ *s. f.* lieu où l'on fait le charbon dans les bois, tas de bois disposé en fourneau pour être converti en charbon. — Mine de houille, de charbon minéral. — Train de chemin de fer ne transportant que du charbon.

— Estendu davan la brasièro
D'uno fumouso carbounièro,
Voungé ome soun aqui plega dins si mantèu.
Gras, 1875.

Carbouniho, *Carbounilho,* ‖ *s. f.* menu charbon, braise éteinte des boulangers, braise dont se servent les coiffeurs pour tenir chaud leurs fers à friser.

Carbounèu, *Saraïé,* ‖ *s. m.* mésange charbonnière qui se nourrit d'insectes et niche dans les trous d'arbre ou de muraille.

Carcagna, *v. a.* chercher noise, inquiéter, tourmenter, pousser, importuner. *Gr.* καγκαίνω, animer.

Carcagnaire, *adj.* et *subst.* bargneux, grondeur, inquiet.

Carcagnòu, *s. m.* pou, vermine, asticots. *Gr.* καίνω, tourmenter.
— *Ergot* de coq, de *calcagna,* talon. — Vieilles savates.

Carcan, *Carcol,* ‖ *s. m.* collier de supplice ou de punition, collier de perles ou de métal précieux pour ornement de cou. *Ital. carcame.*
— Dans un sens dépréciatif, comme *carcasse,* vieux débris, décrépit, édenté.

— La filho d'aquel artisan
Porto de perlo de tout bèlo
De gans à la modo noubèlo,
E de fin or, un gros carcan.
Goudouli.

Carcàsso, *s. f.* carcasse, ossements décharnés, carcasse de volaille, de cheval. — Charpente, bâtis, châssis. — Monture de chapeau de femme, de parapluie, etc, *Etym.* caisse, creux, bâtis à chair.

— Lei gat soun, ben de plagne ounte i'a'n chin de casso,
Lipo tout, manjo tout, ouès, espigno, carcasso.

— Diou parlo, e sa nudo carcasso
S'orno de milo prouductious.

— L'alen ie manco e bat dei flancs ;
Aussi vai de guingoi e fai la viro-passo,
Bref, pousquen plus dins l'er sousteni sa carcasso,
Dessus la pouncho d'un roucas,
Vai s'abattre coum'un matras.
Morel, 1820.

— Pauro carcasso d'un viel trounc
Len de ièu as prés ta voulado.

Carcavela, *v. a.* tourmenter, agiter, importuner.

Carcavelo, *Cascavelo,* ‖ *adj. nose cascavelo,* noix dont l'amande remue dans la coque, creux, vide.

Carcavielh, *adj.* décrépit, écloppé, disloqué. — Cassé, ratatiné.

Carcérié, *s. m.* geôlier de carcel, prison.

Carchofle, *Carchofo,* ‖ *s. m.* artichaut, plante potagère de la fam. des Composées à fleurs purpurines. On mange le bout inférieur des feuilles du calice et le disque sur lequel elles sont disposées. *Cynara scolymus.*
Chardonnette, cardonnette, espèce d'artichaut.
— Joubarbe des murailles, des toits, qui a la forme d'un artichaut. *Ital. articiocco, carciofo. Esp. alcachofa. Port. alcachofra. Arab. alkerchoufa.*

Carchofle d'ase, *Escarjofo,* ‖ *s. m.* chardon crépu. (Voir *artichau d'ase, cardou d'ase,*) *carduus crispus.*

Carcina, *Carcina* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* inquiéter, tourmenter, lasser, ennuyer, sécher. — Se chagriner, se miner, se faire du mauvais sang. *Gr.* καρκίνος, tenaille, pince, crabe.

— Avés pas l'er de manja caud,
Pamen vous carcinas pas gaire,
Toujour risès, toujour cantas.
Bigot, 1866.

— Un avaro se carcino
Autour de soun coffre-fort,
Se plan tout dins sa cousino,
Dort gaire e jamai sort.
Roustan, 1820.

— Lou michan sang resto à cau se carcino ;
Après la pleujo arrivo lou bèu tems.

Carcul, *s. m.* calcul, compte, opération arithmétique.
Lat. calculus, caillou.

— Iéu fau pas de carcul ansin,
Compte un jour après l'autre, e vèse qu'à la fin
Ai pas besoun d'un sa per mettre cé que resto
Un sòu s'en vai e l'autre ven.
A. Bigot, 1866.

Carda, *v. a.* carder, peigner la laine, le coton, les étoupes, les déchets avec des cardes métalliques ou avec des chardons.
It. cardare, carminare.
Du *lat. carduus*, chardon qui a la forme d'un cœur, καρδια.

Cardacho, *Cardachou*, *s. m.* ami de cœur, chéri.
Gr. καρδιακος, qui tient au cœur.

— Agà-l'aqui, ma sorre, ma cardacho agà-l'aqui, lou brave chivalou que m'a pourtat.

Cardado, *Cardagno*, *s. f.* cardée, feuille de laine, ou de soie que l'on retire de la carde, tranche, couche, rame.

Cardairo, *s. f.* la raie-chardon qui a le dos hérissé de pointes.
Raia fullonica.

Cardaire, *Pignaire*, *s. m.* cardeur, celui qui carde les matières textiles.

Cardalino, *Troumpeto*, *s. f.* bécasse de mer, porte-glaive. *Centriscus scolopax.*
Gros poisson de mer à mâchoire longue et étroite et très-agile à la poursuite de sa proie.
Holl. zee-snip, bécasse.

Cardelino, *Cardino*, *Cardineto*, *Cardouniho*, *s. f.* le gros-bec chardonneret serait un des plus jolis oiseaux indigènes s'il était plus rare. *Fringilla carduelis.*
C'est un oiseau chanteur par excellence et de plus, il est intelligent et familier, réduit en domesticité. Il mange plusieurs sortes de graines et cache son nid dans le feuillage le plus touffu des arbres. Autres noms, *cardin*, *cardalino*, se rapportant tous à chardon, dont la graine lui sert de nourriture et la bourre pour faire son nid.

Cardèlo, *Lacheiroun*, *Lachèto*, *s. f.* laiteron des champs, laiteron à grosses fleurs.
Sonchus, arvensis, oléraceus.
Espèce de chardon comestible, mais surtout pour les lapins, les chèvres. Autres noms *laitugoun*, *larègo*, *lachassou*, *liargo*.

— Se lou bon Dieu mando un lapin
Mando tamben uno cardèlo.
Mistral.

— Coumo un aret que manjo de cardèlo
Jan sans parla, curé soun escudelo.

Cardeto, *Lachetet*, *Sanissou*, *s. f.* seneçon commun, pl. de la fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, feuilles à vertus émolientes et résolutives.
Senecio vulgaris.
Les lièvres, les lapins et les petits oiseaux en sont très-friands.
Autres noms *seneissoun*, *serinsoun*, *erbo di cardouniho*, *cabridèlo.*

Cardineja, *v. n.* chanter, gazouiller, imiter le chant du chardonneret.

Cardo, *Cardous*, *s. f.* cardon cultivé, artichaut chardon. *Cynara Cardunculus.*
Pl. de la fam. des Synanthérées dont on mange les côtes préalablement blanchies.
(Voir *cardoun*, *cardous.*)
Cynara inermis, cardon de Tours.
Cynara scolymus, l'artichaut, n'en sont que des variétés modifiées par la culture.

Cardoulho, *Cardouio*, *Cardounilho*, *Cardarineto*, *Chardousso*, *s. f.* la grande carline, Carline artichaut, Carline à feuilles d'acanthe, pl. de la même fam., à fleurs jaunes. La racine en était employée

autrefois comme sudorifique, et le cul de la fleur ou disque est comestible comme celui de l'artichaut.

Cardouio, *Trevaresso, Oco,* || *s. f.* Carline blanche, Caméléon blanc, Carline acaule. — *Carlina cynara.* Plante épineuse, jadis employée dans les opérations magiques ; l'écorce contient une matière résineuse et une huile amère d'une odeur forte, qui agit comme purgatif drastique. On trouve la fleur appliquée contre terre et sans tige ; elle sert quelquefois d'hygromètre aux campagnards, qui la clouent, lorsqu'elle est sèche, contre une fenêtre, où ils voient les écailles se fermer lorsque l'air devient humide, et s'étaler de nouveau lorsque le temps devient sec.

Cardoun, *Cabassudo, Penchinèlo,* || *s. m.* chardon à foulon, cardère à bonnetier. *Dipsacus fullonun* ou *Dipsacus sylvestris.* Pl. de la fam. des Dipsacées dont les Capitules sèches servent à carder, à peigner les étoffes de laine, de coton.
Autres noms : *penchinilho, penchinado, cardouch, cardousses.*

Cardoun d'ase, *Cardoun sauvage, Erbo di goubelet,* || *s. m.* chardon sauvage. chardon aux ânes, Circé à tête laineuse, Cabaret des oiseaux, Cuvette de Vénus, *Dipsacus sylvestris.*

Ce chardon est ainsi nommé parce que ses feuilles forment des cavités autour de leur axe dans lesquelles s'amasse la pluie ou la rosée, et l'on attribue à cette eau la propriété de guérir l'inflammation des yeux ou des paupières.

— E rescountré sus soun camin
Un briquèt d'ase qu'ero en trin
De sega de cardoun ou d'erbo.

Cardoun bénit, *s. m.* Centaurée bénite, chardon bénit.

Cardoun, *Cardouno, Présurié, Cardous,* || *s. m.* cardon sauvage, pl. originaire d'Afrique et introduite en Espagne d'où elle s'est répandue dans toute l'Europe comme plante alimentaire ; le *Cynara spinosus* en est le type primitif. Dans cet état sauvage on l'appelle Cardonnette ou Chardonnette et alors ses côtes sont peu développées, coriaces et amères, mais toutefois comestibles après une bonne ébulition. Les cardons sont sensibles aux gelées, aussi on les sème sur couches en janvier ; en avril on les lie et on les butte pour faire blanchir les feuilles intérieures. Les côtes ainsi cultivées sont appelées cardes, elles s'étiolent, blanchissent et deviennent tendres. L'artichaut, *Cynara scolymus* n'est qu'une variété du *Cynara cardunculus* modifié par la culture.

Cardousses, *Canipau blanc, Marlus de champ,* || *s. m. p. l.* chardon Marie, chardon argenté. *Carduus Marianus.* — Scolyme d'Espagne, épine jaune, scorsonère d'Espagne, racine comestible pour les bestiaux, les cochons.

Cardounièro, *s. f.* scorpène dactyloptère, poisson de la Méditerranée.

Cardouniho, *Cardinat,* || *s. f.* chardonneret. (Voir *cardelino, cardineto.*)

— Aprivadarian de cardouniho,
Dilus n'en dévistère un nis
D'ount lis iòus soun presqu' espélis.
Favre.

— Se boules de cordis rompli bostro boulieyro,
Obont lous premiés frechs de la sozou dornieyro
Onas, de boun matin dins un camp aubieyrat
Causissès un cardous, de bouquets entourat.
Peyrot de Prad.

Cardussat, *adj.* cardé peigné, étiré.

Caré, *s. m.* charroi. (Voir *carré.*)

Careiròu, *Caminol,* ‖ *s. m.* sentier, petit chemin. (Voir *carreiròu.*)

Cardounil, *s. m.* circe sans tige, espèce de chardon. *Circium acaule.*

Careja, *v. a.* charrier. (Voir *carréja.*)

Carégnaire, *Calignaire,* ‖ *s. m.* galant, amoureux. *Gr.* χαρις, amabilité.

— Nanoun, toun proumié carégnaire,
M'aviés toujour dit qu'èro blound.

Carel, *Calel,* ‖ *s. m.* ancienne petite lampe qu'on suspend à un crochet ou à un clou.

— Ren qu'un lume pourtan esclairo tan de gen,
Un lume tout soulet, un superbe calen
Que luse fouèsso mai qu'aquèu de la palhèro.
Chailan, 1832.

Carel, *Calen,* ‖ *s. m.* petite lèchefrite en tôle ou en fer-blanc. — Morceau de carte dont on a relevé les bords.

Carelhado, *Couriado, Endourmidouiro, Sòupinago blanco,* ‖ *s. f.* jusquiame blanche. *Hyosciamus albus.* Hanebane, pl. de la fam. des Solanées qui est un violent poison ; à faible dose l'hioscyamine qu'elle contient est employée pour calmer les douleurs névralgiques, le mal de dent, et on en fume quelquefois les feuilles, les tiges ou les graines en guise de tabac.

Les semences sont renfermées dans des capsules qu'on nomme *esquilhous,* grelots, clochettes.

— Jusquiame noire, *hyosciamus niger.*

— Jusquiame jaune, *hyosciamus major,* sont vénéneuses au même degré. (Voir *sòupignastre.*)

Carelhat, *adj.* poreux, spongieux, plein d'yeux, de soufflures, de bulles.

Carelo, *Carole, Tirolo,* ‖ *s. f.* brouette, petit char à une roue. — Poulie de puits, de grenier à foin. (Voir *carrèlo.*)

Carementran, *Caramantran, Carmantran,* ‖ *s. m.* homme de paille, mannequin qu'on porte par les rues pendant la matinée du mercredi des cendres pour annoncer la fin du carnaval.

— Caramantran, doute pla ta tournuro, podes estre farino, rai....

Carêmo, *s. m.* temps d'abstinence entre les Cendres et Pâques.

— Carêmo es mort dan sas biandos bufécos
Dison qu'a fayt héritié le calel.
Goud.

— Grans peccadous, descargas bous del mal !
Pagas lou ciel ! en Carêmo qui juno
Fai perdouna pecat de carnabal.
Jasmin, 1836.

— Dei garri fasié pas Carêmo.

Ital. quaresima. Esp. cuaresma. Lat. quadragesima, quarantième.

Caressa, *v. a.* caresser, flatter, accueillir. *It. carezzare,* du *latin carus,* cher.

— Un pichot chin que caressavo
Soun mestre, ero sus sei ginoun,
Fasié lou gasta, lou lipavo....

— Sarro lountems dambé tendresso
La filho as piels bruns que li rits,
La poutounejo e la caresso.
Jasmin.

Caresso, *s. f.* marque d'affection, flatteries, attouchements, geste aimable. *Esp. caricia. Ital. carezza.*

— Adèlo qu'a lou cor milhou,
Accepto tout, présens, caressos,
Sans jamai dire : aqui n'i a prou

— Té, bouto, ié fai la Princesso
En ié bailan uno caresso
Rescon m' acò dins toun foundau.
Favre.

Carestié, *Carestio,* ‖ *s. f.* cherté, disette, prix excessif. — Soins, attentions. *Esp.* et *Ital. carestia.*

— De l'oustau la bello mestresso
Per ièu se found en carestié,
E Madamo, per poulitesso
Quand fai fré, me caufo lou lié.
Castil-Blaze, 1853.

Carestious, *adj.* aimable, charitable. — Renchéri, de trop haut prix.

Careteja, *v. a.* voiturer, transporter, trimbaler. (Voir *carreteja.*)

Carga, *v. a.* charger, prendre, couvrir, accabler, mettre sur, porter, garnir, fournir. — Imposer une obligation, déposer contre quelqu'un, accuser.

— A trouva lou bla cher e vai carga de vin.

— Un pichot cop de man per mai carga moun bos.

— Es carga coumo uno cacalauso.

— As carga toun fusil.

— Es pas trop carga de cousino.

— A carga mounino (s'ennivrer)

— Lou camin es bèu, mai la bestio es cargado.

— Las nivous soun cargados,
Po plòure coumo plòure pas,
Lou ciel es embala de toutes les coustas.

— L'un ero carga de civado
E l'autre pourtavo d'argen.

It. caricare, mettre sur un char, du *lat. carrus*, char.

Carga (Se), *v. rec.* se charger, prendre soin, prendre une obligation, promettre de faire ou de dire, se couvrir, se parer.

— Aimavo mai se pausa que se carga

— Lou rousié, lou lila se cargo de boutous.

— Atal, moun mestre s'es carga de segui l'aventuro, e me mando per soun ambassadou.

Goud.

Cargadou, *s. m.* lieu d'entrepôt où l'on charge, où l'on doit prendre des marchandises ou des récoltes.

Cargadouiros, *Engastièros*, *s. f. plur.* cordes de bât avec anneaux et crochets pour fixer des fardeaux.

Cargo, *s. f.* charge, faix, fardeau. — Obligation onéreuse et assujétissante. — Attaque vive et brusque. — Ordre, commission, poste, emploi.

— Fòu pas resta ase se voulés pas pourta la cargo.

— Per uno vaqueto, dous brau
Si batien, touti dous anavon à la cargo.

— Mesure ou poids de convention qui variait autrefois suivant les denrées ou les pays où elle était en usage.

Cargos, *s. f.* cargues, cordages qui servent à carguer, à plier les voiles.

Cargo-celo, *Cagamorto*, *s. f.* manière de porter quelqu'un sur les épaules en le tenant par les jambes.

— *Faire cargo-celo ou esquinèto*, faire la courte échelle, lui prêter le dos pour grimper ou atteindre. *V. fr. combrecelles. Esp. hombro-silla.*

Cargo-péio, *Cargo-pèlho*, *s. m.* forte bruine, pluie fine et pénétrante, temps couvert, sombre.

— Vésès, la gnué se fai pulèu de per amoun,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargo-peïo
Te n'en vai davala tout aro de bouïoun.

Felix, 1872.

Carguet, *s. m.* étui à aiguilles, à épingles. — Mesure, charge de poudre ou de plomb.

Cargueto, *Vizado*, *Andot*, *s. f.* brin de sarment auquel tiennent des raisins pour les transporter ou les conserver.

Carido, *Mugèu*, *s. f.* muge céphale que l'on prend en abondance sur les bords de la Méditerranée ou dans les étangs.

Carieiro, *s. f.* rue. (Voir *carrièiro.*)

Carilhoun, *Carrihoun*, *s. m.* sonnerie des cloches de différents tons, battements prolongés, coups précipités. — Tapage, cris, querelles. Bruit de chars.

— D'ounte touto sa bagassaïo
Revoulumado en tourbihoun
Sourtiguet en grand carihoun
E toumbet toutos las guindoulos,
Las agrunelos, las mespoulos.

Favre.

— Se s'agis que de fa tapage
Quinto fenno n'aimara pas
Lou carrihoun e lou tracas.

Carinca, *v. n.* crier, grincer. (Voir *carrinca.*)

Cariot, *Couriòu*, *s. m.* cadre à roulettes pour apprendre à marcher aux jeunes enfants.

— Vé, coumo fai courre soun cariot.

Caritadous, *Caritaple,* *Caritous,* *adj.* charitable, compatissant, généreux. *Esp.* et *It. caritativo, caritevole.*

— L'ome caritadous que ven de nous quitta ?
Car fastò tout pel paure, e rés nous pot pintra
Las larmos de chagrin qu'a seca dins sa bito,
Qu'aquelos de regrèt que sa mort fai toumba.
Jasmin, 1841.

Caritat, *s. f.* charité, amour du prochain, sympathie pour l'infortune. — Aumône, acte de bienfaisance. *Ital. carità. Esp. caridad. Port. caridade.*

— Li sur de la caritat.

— Premieiro caritat coumenço per soi.

— Fòu que la caritat bous brule de sa flammo.

— Soul, l'homme piètadous, quand fai caritat,
Que se sarre, que se rescounde,
Tout en nou fan que ço que diou,
Es autan gran que lou boun Diou !

— Oh ! que la caritat, aqui, sans s'apercèbre,
Toumbe, més sans brut, sans souna,
Car es amer de la récèbre
Autan qu'és dous de la douna.
Jasmin, 1857.

Carivari, *Charaverin,* *Chanavari,* *s. m.* charivari, bruit, huées, cris, musique discordante, métallique. *Bass. lat. carivaria, charavaria, chalybaria,* bruits de chaudrons. (Voir *calibari.*)

— Car à sèt ans me semblo de me beyre
La corno en mà, couiffat de papié gris,
Segui moun pay dins lous carivaris.

Carivent, *Charivent,* *Charent,* *adj.* renchéri, précieux, qui s'estime haut, qui se vend cher,

— Mai coumo ero perlo fino
Carivendo se tenié.
Mistral, 1866.

Carlamuso, *Fanfoni,* *s. f.* cornemuse, instrument de musique champêtre avec réservoir d'air.

— De la rustico carlamuso
Fai restounti li trés fluté.

Carlimpado, *s. f.* glissade. (Voir *escarlimpado.*)

Carlino, *s. f.* carline commune, pl. fam. des Composées. *Carlina vulgaris.*

Carlin, *Carlen,* *s. m.* petit chien à poil ras et à museau noir et retroussé. *Adj. fig.* grognon, rogue.

— Se coussigas un carlen se reviro per vous mordre.

— Ancienne monnaie d'Italie.

Carmantran, *s. m.* carême prenant, masque, mannequin grotesquement affublé qu'on porte sur une chaise le mercredi des Cendres, et précédé d'une farandole ; ces troupes de jeunes gars de bas étage étaient autrefois la terreur des petits marchands envers lesquels s'exerçaient toute sorte de déprédations. Après avoir noyé le carmentran ces jeunes gamins se mettaient en goguette, grâce aux larcins qu'ils avaient commis.

— Qui nous ba toujour en plouran,
Qui n'a l'armo marrido,
Que lou boun payre carmantran
Se siò perdut d'augido.
Goudouli, 1638.

— Partiguen un jour de l'autr'an,
Del boun pays de Carmantran.

Carmagnolo, *s. f.* longue veste, sarrau, blouse révolutionnaire.

— Danse, ronde populaire.

— *Te farai dansa la carmagnolo,* se disait avec un air de menace.

Car marino, *s. f.* lépidope diaphane, poisson osseux de la Méditerranée, qui a certains rapports avec plusieurs apodes. *Lapidopus pellucidus.*

Carmenat, *adj.* purgé, cardé, plumé, épluché. *Lat. carminare. Esp. carmenar.*

Carn, *Car,* *s. m.* chair, viande, aliment.

— Es pas ni car ni peissoun,
Es ni tus ni vous.

— Per uno marrido carn espause pas ma pel.

Carnabiou, *Cornobiòu,* *Besso,* *s. m.* vesce à fleurs jaunes, pl. de la fam. des Papilionacées, qui vient dans les

blés, les fourrages ; ses graines sont grisâtres et aplaties.
Vicia lutea.
Ety. carn, nourriture à bœufs.

Carnaduro, *s. f.* le teint du visage, apparence des chairs, carnation, représentation du coloris.
Lat. carnis. Ital. carnagione.

— Diantre, quinte airet, quinto mino,
Quinto carnaduro divino.

Carnal, *Carnau, Carnalet,* *s. m.* terme de marine, palan qui servait autrefois sur les galères à élever la tente. — Partie inférieure d'une antenne.

Carnal, *Carnen, Carnatge,* *adj.* jours pendant lesquels il est permis de manger de la viande, charnage. *Bass. lat. carnaticum.*

— Se manjo milhou per carnal que per Carèmo.

Carnalage, *Carnage,* *s. m.* carnage, tuerie, massacre.

— Fòu cerqua, quau a fa,
Aquel grand carnalage,

Port. carnagem. It. carnaggio.

Carnas, *Carnasso,* *s. m.* terme de tanneur, résidu des peaux, écharnures, débris de tannerie.

Carnas, *Carné,* *s. m.* charnier, dépôt d'ossements et de bêtes mortes.
Ital. carnajo. Port. carneiro.

Carnassié, *Carnassé,* *adj.* carnassier, qui mange beaucoup de viande. — Cruel, brutal, féroce.
Esp. carnicero.

Carnassièro, *s. f.* espèce de sac de chasse où l'on serre le gibier et les provisions de bouche.
Ital. carniera.

Carnasso, *adj. dépréc.* mauvaise viande, chair gâtée.

Carnatge, *Carnalatge,* *s. m.* charnage, ancien droit ; dîme des agneaux, des chevreaux, qui paîssaient sur les terres d'un seigneur.

Carnaval, *Carnabal, Carnavas,* *s. m.* carnaval, temps destiné aux divertissements, fêtes et danses, compris entre le jour des Rois et le mercredi des Cendres ; c'est ce dernier jour qui fournit l'étymologie, *à bas la chair, carne ad vallem.*
(Voir *abalisco, cavalisco.*)
Ital. carnoval.
Esp. et *Port. carnaval.*

— De la cousino qu'èro en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin,
Passan pel'trau de la sarralho.
Ben; en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin.

— Après carnavas fa carèmo
Lou juni te fara pas mau.

Carnifalho, *s. f.* débris de viande maigre, viande commune, coriace.
Ety. carn, avec désinence dépréciative comme dans *boustifalho, chicailho.*

Carnifés, *s. m.* malaise, inquiétude, soucis, remords, tourment. — Bourreau.

Carnil, *s. m. v. l.* charogne, bête morte, mauvaise viande.

Carnilho, *Carnulho,* *s. f.* les viandes en général ; viandaille, termes dépréciatifs.

Carnilhoun, *Carnilhet, Crainèu, Crèsinèu,* *s. m.* silénée gonflée, behen blanc, cucubale béhen, pl. de la fam. des Silénées à fleurs blanches.
Autres noms, *caulichou, crignoulé, teto-lèbre, cauril.*

Carnissoun, *Carnivas,* *s. f.* carnosité, excroissance charnue qui vient à la suite d'une plaie ou d'une opération. — Polypes, concrétions polypiformes.

Carnot, *Carnel,* *s. m.* créneau, ouverture pratiquée dans une muraille ou un parapet. (Voir *cranel.*)

Carnut, *adj.* dodu, fourni en chair, renflé.
It. carnuto. Esp. carnudo.

Caro, *Caragi,* ‖ *s. f.* visage, figure, mine, air, physionomie. *It. ciera.*
Esp. cara de pascua, figure agréable.

— Bon pan, bon vin e bono caro d'oste,
Aco prouvo sa générousitat.

— Figura-vous très caro de Boumian que tout d'un cop se reviron vers ièu emé d'iuè coumo lou poung.

— Oi, roso ero sa caro e soun dous parauli
So bouco ero pus fresco e soun aire pouli.
Reybaud.

— Avanco-te que voli retraire toun fin caragi.

— Nostres dets an, touto l'annado,
Tengut vostro caro estiflado.

Caro-dret, *adj. gasc.* tête droite, altier, fier.

Carogno, *s. f.* charogne, bête morte, viande gâtée, corrompue, qui sent mauvais. *Dépréc.* de *caro,* chair *ogn, olens,* sentant.

Carobirat, *Caravira,* ‖ *adj.* bouleversé, secoué, ému étonné.

— Per mi, quand besi aquelo glaço
Jou benì tout caro-birat.
Goud.

Carolis, *adj. gasc.* qui a le teint uni, la peau fine.

Carolus, *Caroli,* ‖ *s. m.* ancienne monnaie de billon du règne de Charles VIII marquée d'un K et d'une croix qui valait dix deniers. — Monnaie flamande du temps de Charles V.

— A counlat tout en dignés, quinze e
Nàu fan trés carrolis mens trés toulsas.
Goud.

Caromen, *adv. gasc.* chèrement, affectueusement, à haut prix.

Carostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Carouge, *Cabassudo, Maco-Muòus,* ‖ *s. f.* centaurée jacée, jacée des prés, pl. fam. des Synanthérées à fleurons purpurins, qui vient dans les prés.
Autres noms : *lengo de cat, ambreto-fero, marsourau bastar.*

Carougnado, *Carougnasso,* ‖ *s. f. augm.* de *carogno,* bête morte, objet de voirie.

Carp, *rad.* de καρπος, poignet, *Lat. carpere,* saisir.

Carp, *adj.* poreux, spongieux, facile à diviser.

Carpa, *Carpa* (Se), ‖ *v. a.* battre, frapper. — Se prendre aux cheveux, s'étriller, se frotter.

Carpado, *s. f. gasc.* plate-bande, large sillon.

Carpal, *Carpan,* ‖ *s. m.* bonnet d'enfant, bourrelet, coiffe. — Coups, calotte, volée, soufflets.

— Que fa ? cargo un carpan d'auripel mirgalhat
Uno pelisso roujo e d'hermino fourado,
E s'assèto pus n'aut sur la banco embluïado.
Peyrot, 1778.

Carpi, *Carpigna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* égratigner, déchirer. — Se disputer, se prendre aux cheveux.
Esp. carpir.

Carpinous, *adj.* hargneux, querelleur. — Hérissé, tortué, rabougri.

Carpo, *s. f. It. carpione. Lat. cyprinus carpio,* poisson d'eau douce. (Voir *escarpo.*)

Carquèso, *s. f.* fournaise, four à charbon.

Carquigna (Se), *Carcagna* (Se), ‖ *v. rec.* se disputer, se taquiner, s'exciter, s'animer.

Carr, *Char,* ‖ *rad.* de *carrus,* char.
All. karr, chariot. *Angl. car.*
It. et *Esp. carro.*

Carra, *Caira* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* rendre carré, tailler à angles droits. — Se carrer, marcher d'un air fier, prendre ses aises, mettre les poings sur les hanches.

— Carro-te dessus soun aurelho
Sens abé pòu d'estre batut.
Goud.

— Vei l'aubarau, e poudés calcula
Coumo se carro e se met a giscla :
Secour, secour ! vesinos, me l'emporton.

Carral, *Carau,* ‖ *s. m.* mauvais chemin, trace d'un char, ornière, sentier, voie, ruisseau des rues. — Machefer, scorie de forge.

— E tan lèu courre la pichoto
Au jas destaca la cabroto ;
Piéi chatouno e cabrun parton sus lou carrau
Crousillat, 1860.

Carrado, *Carretado,* ‖ *s. f.* un plein char, un voyage de transport, une charretée, une charge.
Ital., Esp. et *Port. carretata, carretada, carrada.*

— Venen dire à soun Eicellenço
Qu'à Caderousso es arribat
Quatre cent carrados de blad !
— E couro ié soun arribados
Aquelos quatre cents carrados ?..
Favre.

Carrairo, *Draïo,* ‖ *s. f.* chemin, passage destiné aux troupeaux transhumans. Plusieurs de ces chemins de montagne sont devenus des chemins vicinaux.

Carrairou, *Carreiroun, Draïoun,* ‖ *s. m.* ruelle, sentier, petit chemin. *Esp. carrera. Port. carreira* de *carrus*, char.

— Escribans, de qui l'esprit coumoul de raros inbencious, ten tant de plaço per toutis li camis e carayrols de la sciençio.

— A trento coumpagnons que soun de ma pagelo,
E que benon çazins pel carrayrol d'aunou.
Goudouli.

Carrat, *adj.* carré, régulier, complèt.
Festo carrado, fête complète.

Carraugnado, *Carrougnado,* ‖ *s. f.* charogne, chair corrompue.
Etym. chair rongée de voierie.

Carré, *Carret,* ‖ *s. m.* charroi, transport par char ou voiture. — Salaire du charretier.

Carreja, *v. n.* charrier, voiturer, traîner. — Déborder, déposer de la lie, de la boue.

— Al pays de Pampaligosso
Qui noun pot carreja, trigosso.
Goud.

— Ho, vouï ! dempiey que gardounèje,
Que sans pausadisso, carrèje
Moun aigo mescio embé la par
Das rious e das valas, e las bouje à la mar.
Félix.

Carrejadis, *adj.* voituré ou transportable.
Vin carrejadis, vin qui peut voyager.

Carréjaire, *Carrejarello,* ‖ *subst.* et *adj.* voiturier, celui qui charrie.
Fém. celle qui transporte.

— Lou magnan 'mé d'esfors mounto sus l'empérialo
De sa carrejarello, e subran se ié chalo.
A. Boudin, 1860.

Carreje, *s. m.* sédiment, dépôt, limon, colmatage.

Carrejo-tempesto, *Cassa-joio,* ‖ *s. m.* prophète de malheur, trouble fête.

Carrejòu, *s. m.* petite rue, sentier.

Carrelo, *s. f.* poulie de puits, de grenier.

— Bacchus le fa serbi de grays
Per las carrelos de sous chays.
Goudouli

— *Ouncha la carrelo,* boire plusieurs coups.

Carretado, *s. f.* charretée, chargement d'une charrette.

— Aqueste an passa a ben espeli
uno carretado de sounet.

Carrétal, *Carretau,* ‖ *adj.* et *subst.* de charrette, de charroi, auvent, remise pour les charrettes.
Camin carretau, grande route.

— De la mar e das canaus
Avian bel trafic en Agte :
Jusqu'as camis carretaus
C'ai trouvabon de récate.
Floret, 1868.

Carretié, *s. m.* charretier, voiturier.

— Cucois, creyrios tu boulountié,
Que l'autre jour un carrétié
D'un cop de fouet tuèt un ase ?
Goudouli.

Carreto, *s. f.* charrette, voiture à deux roues destinée à porter des lourds fardeaux ou à faire le roulage sur les routes.

— Mai, fau que tout prengue uno fin :
Quand séguèron plés de butin,
Trouquèron sas quinze carretos
Cargados de plats, de fourchetos,
De tout ço qu'avien embalat,
Per dous cent carrados de blad.
Favre

Carretoun, *s. m.* petit charriot pour transporter à bras ou avec un âne.

Carrèu, *Cairel,* || *s. m.* carreau, plaque de pierre ou de marbre, terre, argile moulée sous diverses formes géométriques, pour en former certains pavages. — Carreaux de vitre. — Les carreaux de la foudre. — Une figure des jeux de cartes. — Fer à repasser des tailleurs. *Esp. quadrillo.* *Ital. quadrello, carello.* *Lat. quadrum,* carré.

Carreya, *Carreteja,* || *v. a. béarn.* charrier, voiturer, transporter de la marchandise ou des denrées.

— E quand cadrio laura, carreya quaucoumet
La paloto tresto, mourrudo,
Debat lou toucadou restavò toujour mudo,
Sans dire sonlamen : *à Caubet à Bermet.*

Carri, *Car,* || *s. m. béarn.* char, petite charrette à bœufs, pour transporter les denrées ou marchandises.

— Petite voiture de campagne. — Le char des cordiers qui avance à mesure que les tourons se retordent.

— Des parbenguts boudrioy siègre la modo,
Dins un bel carri fayoy godo,
Renegayoy près de las grandes gens
Mous biels amits e mous parens
Jasmin, 1842.

Carrié, *Cairié, Flourié,* || *s. m.* charrier, grosse toile sur laquelle on place les cendres de lessive. *Ety.* de *caire, quadratus, carré.*

Carrièiro, *Carrèro,* || *s. f.* rue, voie entre les maisons.

— La veiren rajoula per toutos las carrièiros,
Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aièiros.

— Quand al récouèn d'uno bielbo carrèro,
Dins un oustal oun mai d'un rat bibiò.
Jasmin.

Carrihot, *Carriolo,* || *s. m.* char, voiture. (Voir *carri.*) — Panier à salade, voiture en osier, voiture d'enfant.

— Anen, vai, pren lou carrihot
E fai i' atala lou bardot,
Dins mens de dos ouros me flate
De vous manda toui lou rècate
Favre.

— L'aissel de lour carriol que bolo.

Carrilhoun, *Carrihoun,* || *s. m.* carillon, musique discordante, tintamarre, tapage, bruit.

Carilhounur, *s. m.* tapageur, turbulent.

Carrinca, *Carriqua,* || *v. n.* crier, grincer. — Ressauter, s'ébranler, rouler, basculer.

— La porto carrinquo, s'alando
E l'ome barbut disparey.

— Dins de moulis de ben fa carrinqua bint molos.

— Massos de fer, tustas !
Carriolos, carrinquas,
Bostro rusto musico
Aney es un cantico.
Jasmin, 1843.

Carrin-carrat, *s. m.* crécelle, jouet d'enfant, moulinet de bois avec un cliquet, dont on tire un son aigre et bruyant en le faisant tourner dans la main.

— Onomatopée qui exprime le grincement.

Carroliex, *Carroleit,* || *s. m. cast.* chartil, le bâtis d'une charrette, la charpente moins les roues.

Carrolo, *Carriòu,* || *s. f.* brouette, petite charrette à bras, char à fumier.

Carrosso, *s. m.* voiture de gala à quatr roues. Ancienne voiture.

— E soun ase qu'èro uno rosso,
Avié l'arnés d'un beu chivau ;
lé menavo soun gran carroso.

— Anan pu souvèn à pé qu'en carroso.

— De chivalets e de cabrétos
Attelas en de carroussetos.

Carroto, *Pastanargo, Girouio,* || *s. f.* carotte commune, plante de la famille des Ombellifères à fleurs blanches, dont la racine charnue et pivotante est un bon aliment pour l'homme et les animaux. *Daucus carota.* Tisane, suc de carotte.

— I 'aven tira uno carroto.

It. piantar carote, attraper, flouer.

Carou, *Carroun,* ‖ *s. m. gasc.* espèce de froment un peu roux à petits grains. — Mélange de froment et d'orge.

Carroubi, *Courroubio, Courroupio,* ‖ *s. f.* caroubier à siliques, fruits du caroubier, qui sert de nourriture aux bêtes de somme en Espagne.

Carroubié, *Courroubié,* ‖ *s. m.* caroubier, bel arbre de la fam. des Légumineuses originaire d'Afrique.

— *Ceretonia siliqua.*

Il y en a de belles forêts sur tout le versant pyrénéen de la Catalogne, dont le produit remplace l'avoine pour les chevaux et les mulets.

Carroulho, *Carolho,* ‖ *s. f.* gousse, épi ou pomme de maïs.

Carrussa, *Rebala,* ‖ *v. a.* traîner, râcler la terre.

Car-salado, *Carn-salado,* ‖ *s. f.* chair, viande salée, charcuterie.

— *Can-salado*, champ salé.

— Se te tenion la car salado
Dins uno prisoun pla tancado,
Sous pèno de nou sourti poun
E d'estre prisounié toutjoun ;
N'aymariòs-tu pas ta misèro
Mai que te fesson bouno chèro
Tant as dinas coum'as soupas.
Gautier, 1648.

Cart, *Carta, Carto,* ‖ *s. f.* papier, feuillet, rôle, charte, état. — Carte, plusieurs feuilles de papier collées et superposées. — Cartes à jouer, cartes de visite. — Ecrit, police, convention.

— Ounte cartos parlon
Barbos calhon.

Cartable, *Cartaple,* ‖ *s. m.* portefeuille de dessin ou d'écriture.

— Gis de chivau dins moun estable..
E quand parte émé moun cartable,
Un craioun, un flo de papiè,
Ai per carrosso mi souyé.
Laurens, 1858.

Cartaboun, *s. m.* petite carte, liste, menu, addition d'un repas.

— Cadun dins l'estampèu dounavo sa rèplico,
E lou cabarétié perdié lou cartaboun.
Ch. Poncy, 1868.

Cartairolo, *Carteiro'o,* ‖ *s. f.* un quartaud de vin, la quatrième partie du muid, soit 175 litres.

Nous disons aujourd'hui une bordelaise.

Cartal, *Cartairou, Cartet,* ‖ *s. m.* ancienne mesure des liquides qui équivalait à un litre et demi, soit deux chopines.

— A pessucs ne fazen gintet
Dinquió que budan le cartet.

— Tots que vendon vin à taverno,
Aïon sesteiral, éminal e cartal.

Cartau d'oli, *Cano,* ‖ *s. m. v. l.* une canne d'huile, équivalant à peu près à 9 kil. 500.

Cartazèno, *Cartagèno,* ‖ *s. f.* liqueur de ménage faite avec trois parties de moût et une partie d'eau-de-vie, le tout filtré et aromatisé à volonté.

— Piéi sus la terrasso asséta,
Siman la cartazèno e fuman la bouffardo.
Bigot, 1862.

Cartieyro, *Carteirado,* ‖ *s. f.* mesure agraire, étendue de terrain équivalant à un quart de l'émine.

— Mesure de capacité pour les grains ou la farine.

— Un jour Esteve emé Nourat
Luchavon dedins un gara
Qu'ei toucant nosto carteirado.
Autheman.

Cartipel, *s. m.* cartel, étiquette, enseigne, indication, affiche. *It. cartello.*

Carto, *s. f. v. l.* quarte, mesure de superficie de cent arpens, qui valait 4 ares 985 centiares.

Carto, *s f.* mesure de capacité pour les grains, valant 12 litres 85 cent.

Carto-blanco, *s. f.* plein-pouvoir, blanc-seing, procuration, liberté, facilité.

Cartoucho, *Cartousso,* ‖ *s. f.* cartouche, étui en papier ou en carton contenant la charge d'une arme à feu. — Cartouche d'un artificier qui contient des matières inflamma-

bles à diverses couleurs métalliques.
Esp. cartucho. Port. cartuxo.

— Au soudar li pren la petoucho,
La proumiero fés que bouto dins soun fusièu,
Per s'ana batre, uno cartoucho.
M. Bourrelly, 1870.

Cartoula, *v. a.* étiquetter, noter ; partager par quarts.

— Quant las sasous duron de jours
E qu'ouro la luno cartoulo.

Cartoulari, *s. m. v. l.* cartulaire, chartrier, registre, parchemin qui contient les anciens droits des communautés religieuses. — Ecrivain, procureur, de *carta, cartula.*

Cartoun, *s. m.* feuille épaisse faite avec de la pâte à papier, pressée et séchée. *It. cartone.*

Carumelo, *Calumelo*, *s. f. gasc.* roseau, chalumeau, pipeau, anche, musique rustique.

— Me sèmblo, quand la podi beze
Que m'unton les esprits de mel
E canti coumo un carumel.
Goudouli.

— Penjat al bout d'un tros de carumèlo,
Un biel carel nous prestabo sa luts.
Jasmin, 1832.

Carut, *adj.* irrité, animé, rechigné.

Carvendre, *v. a.* surfaire, demander un prix trop élevé.

Carvo, *s. f.* filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse.
Lat. cavus, profond.

Cas, *s. m.* cas, circonstance, situation, incident, conjoncture.
Lat. casus, chute.
It. et *Esp. caso.*
— Claie, cage à volaille, chas, trou d'aiguille. *Lat. capsa.*

— N'es pas dins lou cas.

— Crei me, fagues gés de cas
D'aqueli charme de passage ;
E se vos prendre un parti sage...

— Lei Diéu, lei prince, lei goujat,
S'abèuron à la mêmo tasso ;
Es rare d'esquiva lou cas.
J. Morel, 1825.

Casa, *Casa* (Se), *v. a.* mettre en place, en case, ranger en lieu propice. — Se marier, s'établir.

A forço de cava lou ped de l'oume, avau,
Per casa sei pourquet, de relarga lou trau,
Finira per coupa, quauque jour lei racino
E l'aubre, un bèu moumen si couchara d'ésquino.
Bourrelly, 1870

— A saupégu sé bien casa.

Casaco, *Casaquin*, *s. f.* surtout à larges manches, vêtement de prisonnier en étoffe grossière. — Corsage de femme.

— As plasés del peccat nous cal tourna casaquo,
Obé serian plus sots qu'un ase del moulin.
Goudouli.

Casal, *Casau*, *s. m.* petite maison, cabane, chaumière, petite habitation rustique. — Enclos, jardin.

— D'uno bordo à siés cats d'amb'un casal anglés
Claufido de cabels e de randals espés.
Jasmin, 1858.

— Demandavon pertout lou casau bénézit
Que lou Rey d'Israël per palay a cauzit.

Casalatge, *Casalisso*, *s. m. gasc.* hameau, habitations rurales, granges ou écuries.

Casamen, *s. m.* mariage, établissement.
Esp. casamiento.
Port. casamento.

Casaquin, *s. m.* corsage de femme, buste.

— Figuro-te lei car poupudo,
Lei formo courchounado e drudo
Dei dous crestian d'ount, senso fin,
lèu pessugue lou casaquin.
J. Morel, 1825.

Casca, *v. act.* et *neut.* tomber. — Passer, couler en parlant des arbres en fleurs. — Frapper, choquer, heurter. — Gronder, gromeler.

Cascagnòu, *s. m.* galet, caillou.

— Es un bousquet m'ounte brésilho
D'un linde rièu lou cascagnòu.

Cascaia, *Cascaièja*, *v. n.* glousser, gazouiller, babiller. — Sonner faux, être fêlé, fendu. — Imiter le chant de la caille, de la perdrix.

— Entantérin que cascaiavon
Vers francès e vers prouvençau.

— Plats e fourchetos cascalhejon
Flasques e veires campanejon.

— Sa favourido a fantasié
De n'en régala soun gousié ;
Cascaio que lou vòu, bat soun gau, lou coussèjo,
Aqueste, en amourous durbé
Es tan sensible à soun envèjo,
Que se lou laisso prène au bé.
A. Boudin, 1860.

Cascaîarel, *Cascarélet,* ‖ *adj.* babillard, médisant, indiscret, jaseur.

— Uno margot cascaiarello
Boulegadisso e raubarello
Au bé pourtavo un anèu d'or
Qu'avié rauba d'un matador.
Boudin, 1862.

— Dins li bouscas lou roussignòu
Au vent trasié sa vouès clarèto,
E l'aigo tan cascareleto
En trépejan dins li rajòu
Disié pérèu sa cansouneto.
Roumieux, 1858.

Cascaire, *s. m.* celui qui secoue, qui gaule les noix ou les amandes.

Cascal, *s. m.* murmure, bruissement, clapottement.

— Nostro Adounis s'èro à l'oumbro endourmit
Au dous cascal de l'oundo tranquillèto.
Floret, 1860.

Cascalho, *Cascavel,* ‖ *s. f.* grelot, sonnette. — Noix, noisettes. *Esp. cascabel.*

Casca-rasco, onomatopée, cri du coq, cri de joie, de colère ou de détresse.

— Casco-rasco ! fasié lou gal, e l'autre, zèu
D'un cop de cisèu
Vous ié coupé la gargamèlo.
Bigot, 1859.

Cascaréla, *Galèja,* ‖ *v. n.* caqueter, babiller, médire, plaisanter, railler. — *Cascavela,* jaser.

— Lou souèr, à la fresquièiro
Tout ven cascarela.

Cascarelun, *s. m.* caquetage, médisance, conversation frivole.

Cascarilho, *s. f.* écorce aromatique du *croton cascarilla.*
— Romarin sauvage, arbuste fam. des Euphorbiacées, à vertus toniques et stimulantes.
Esp. cascara, enveloppe.

Cascariné, *Cascarelé,* ‖ *s. m.* et *adj.* léger, frivole, plaisant. — Bonnet de femme, petite coiffe.

Cascavari, *s. m.* petit morceau de bois à gorge, petite navette, petite poulie.

Cascavelet, *Cascarelet,* ‖ *adj.* et *subst.* étourdi, écervelé, plaisant, babillard.

Cascaveleto, *s. f.* réséda sauvage. Réséda raiponce. Réséda phyteuma, qui croît spontanément et qu'on peut manger en salade. Le réséda odorant et la gaude sont de la même famille.

Cascavelo, *Quiscabel,* ‖ *s f.* mélampyre des champs, queue de renard, blé de vache.
— Rhinanthe majeur, crête de coq, plantes des Scrophulariacées, dont les fleurs sont disposées en épi et les semences en grelots.

Cascaveu, *Cascavel,* ‖ *s. m.* grelot. — Gousse du baguenaudier.

— Lei gent, per un impos nouvèu,
Aco fa ren ; coumo lei rèi
An de cascavèu dins la testo,
Quand vouèlen jouga de soun resto,
I òu oubéi, aco's la lèi.
M. Bourrelly, 1872.

Casco, *Cascou,* ‖ *s. m.* casque, coiffure, arme défensive. — Fleurs en forme de casque, aconits.

— Las dal carcou sul cap, aco soun de guerrièros,
Aici passi sans crento al miey de cabalieros
Que toutos porton d'espérous.
Barthès, 1872.

Cascoulho, *Couquilho,* ‖ *s. f. béarn.* coquille, enveloppe calcaire des molusques.
Dim. de *cascou,* petit casque.
— Cau a d'argen a de cascoulho.

Casenço, *s. f. béarn.* héritage fortuit.

Caserno, *Cazerno,* ‖ *s. f.* logement des troupes en garnison, grand bâtiment pour loger les ouvriers d'une usine.
Ety. amplif. de *casa,* grande maison.

Casi, *adv.* presque, à peu près.

— Lou pousso au found d'uno calanco
Ounte l'èr ero casi mut.

Casilhous, *adj.* casuel, éventuel. — Fragile, cassant, trop cuit.

Caso, *Casa,* ‖ *s. f. gasc* maison, logis, habitation. — Compartiment.

Casal, maison de campagne.

It. et *Esp. casa.*

— Coumo a la fi s'ero fach uno cyzino
E que, sul tros d'un aubre recurat
L'an, à tout risqu'à sa caso atirat.
Floret.

Caspi, *Caspitello,* ‖ *interj.* certes, male-peste, dam'

— S'émé vosto baguèto poudias trouva la *cabro d'or,* sarié, caspitello, uno mauno flourido.

Esp. caspitina, caramba.

Ital. cospetto.

Casqueto, *Bouneto,* ‖ *s. f.* coiffure pour homme en étoffe ou en peau, avec ou sans visière. — Coiffure de voyage ou de travail.

Dim. de *casco, cascaron.*

Cass, *Chas,* ‖ *rad.* du *lat. captare. Ital. cacciare,* chasser, pousser.

Cass, *Cach,* ‖ *rad.* du *lat. quassare, quatere,* briser, chasser, pousser.

Cassa, *Casseja,* ‖ *v. a.* chasser, poursuivre un gibier quelconque pour la nourriture. — Pousser en avant, mettre dehors, renvoyer. — Aller, avancer. — *Cassa au plat.*

— Poudié pas cassa que de rescòs.

— Casséjen tout lou jour i passèrounets.

— Per faire l'oustau-nòu n'en cassavo lei tararagno.

— Mai, se cassé lou cerf dòu prat,
Pousqué plus debòussa l'ome de soun esquino.
Morel.

Cassaire, *Cassairot,* ‖ *s. m.* chasseur, braconnier. — Mauvais chasseur.

— Jamai cassaire a nourri soun paire.

— Lei vaqui dins l'orto, lou clau,
Chin, cassaire, d'amoun, davau,
Quand un mounto, l'autre davalo.
M. Bourrelly, 1869.

— Es pas qu'un cassaire de cardounilho.

Cassado, *s. f.* chasse, feinte au jeu, tromperie déguisée. — Renvoi, plaisanterie pour se débarrasser d'un fâcheux. — Bourde, poisson d'Avril. *Ital. cacciata.*

Cassadou, *Chasso,* ‖ *s. m.* chassoir, morceau de bois debout, ou coin d'acier évidé, pour chasser les cercles d'une futaille.

Cassagno, *s. f. n. prop. de lieu,* qui dérive de casse, casnat, chêne, chenaie.

— *La Casagne, dim. Cassagnèto, Cassagnolo, augm. Cassagnas.*

Cassairolo, *Casseirolo,* ‖ *s. f.* ustensile de cuisine, bassin ou plat à manche en terre ou en cuivre. — Poëlon à queue pour faire les ragoûts, *dim.* de *casso,* poëlon.

Cassa-joio, *Casso-joio,* ‖ *s. m.* rabat-joie, individu trop grave, trop sérieux, trouble-fête.

Cassano, *Cassenolo,* ‖ *s. f.* noix de galle, excroissance du chêne appelée *casse* en *v. fr.*

Casselado, *s. f.* abcès, tumeur, excroissance, bouton. (Voir *cassot.*)

Cassenado, *Garrigado,* ‖ *s. f.* agaric du chêne, champignon industriel, mais non comestible.

— *Agaricus quercinus.*

Casse, *Cassenat,* ‖ *s. m.* chêne blanc, jeune chêne. — *Béarn. cassou, cassouro.*

— Nou dizi pas que quand sion lasses
Roudaren sauzes, oums e casses,
E dejouts, en countentomen,
Faren tinda qualqu' instrumen.
Goudouli.

Casseyo, *Cachat.* ‖ *s. f.* et *m.* fromage fort, pourri, fermenté. (Voir *rubarbo.*)

Cassetado, *s. f.* un plein poëlon, une bassinée.

Cassetin, *s. m.* petit compartiment de la casse d'imprimerie.

Cassibraïo, *Cassibralho,* *s. f.* marmaille, canaille, racaille. *Ety,* qui braille inutilement.
Angl. to brabble, se chamailler.

— Lou gusas, en aussan sas braios,
Se met a cri la : *cassibraïos!*
Es ben à vaoutres, poulissouns
A vèni faire de sermouns.
Favre.

Cassigoula, *Catigoula,* *Coutiga,* *v. a.* chatouiller, caresser, faire rire.
Lat. catullare, catillare.

Cassilho, *Cassiho,* *s. f.* tout le petit gibier qu'on tue à la chasse.

— Fai veire ta cassiho.

Cassino, *s. f.* petite maison, chaumière.

— Vésès d'eici, li digué de la porto de sa cassino en regardan la mar, vésès la cabano dou pescaire.

A Florence les *Cascine,* vacheries, métairies, sont devenues de belles promenades.
Ital. et *Esp casita.*

Cassio, *s. f.* fleur du cassier, acacia farnèse, *mimosa farnesiana,* arbuste de la fam. des Légumineuses à belles fleurs jaunes odorantes, que l'on cultive pour la parfumerie.

— Lou ventoulet, qu'émé pèno alenavo
Espandissiè lei parfum lei pu fin
De la cassio émai dou jaussemin.
M. Bourrelly, 1868.

— Enfin lou souer arribo, au bèu soulèu trémoun,
La cassio à la bouco e la sèbo au boussoun.
Chailan, 1852.

Cassis, *s. m.* groseiller noir en grappes dont on prépare une liqueur, un ratafia tonique, stomachique.

Casso, *Cassou,* *adv.* inutilement, rien du tout.
Lat. casse, cassus, vide.

Casso, *Cassot,* *s. f.* poëlon à long manche dont se servent les teinturiers et les huiliers pour transporter l'eau bouillante. — *Terme d'impr.* longue *casse* partagée en divers petits carrés, appelés *cassetins,* dans chacun desquels sont tous les caractères d'une même sorte.

Casso, *s. f.* chasse, poursuite du gibier, vénerie. — Recherche, enquête.

— Tan pau que séguesse au courent
De l'afaire, l'esprit en casso,
Bessai descouvririé la trasso.

— D'un nouvel marrit temps
Zéfir ressap la casso,
Tourna-mai à la plasso
D'un ciel blu, dous e caud
Avem la tramountano
Frèjo umido, mausano.
Floret, 1862.

Casso-rimbau, *s. m.* chasse-ribaud, cloche d'Avignon qui sonnait l'alarme.

Casso-hame, *Casso-talen,* *adj. béarn.* rassasiant, qui tue la faim.
(Voir *matafam.*)
Esp. caza-hambre.

Cassoleto, *Cassouleto,* *Jouliano,* *s. f.* julienne des dames, giroflée musquée, *cassolette.*
Hesperis matronalis, pl. de la fam. des Crucifères, à fleurs violettes.

Cassouleto blanco, *s. f.* julienne inodore.
Hesperis inodora, même famille.

Cassoleto jauno, *Erbo dou charpantié,* *s. f.* velar de Sainte-Barbe, barbarée vulgaire, julienne jaune.
— *Erysimum barbarea,* même fam., à fleurs jaunes.

Cassolo, *s. f.* grande terrine à laver, à rincer, grande gamelle, auget de moulin à blé. *Esp. cazuela.*

— Récors, merlan, pégot, céban, sauto régolo,
Lou pu pichot toupin vóu teni dos cassolo.

Cassolo, *Cassoulado,* *s. f.* copieux potage et mêts fait avec du gruau, du riz ou de l'épeautre, que l'on met à gratiner au four dans une terrine, en y ajoutant du lard, du jambon ou des saucisses. Ce mêts très-ancien est un vrai régal pour les familles des régions montagneuses.

Cassot, *adj.* se dit d'un cochon entièrement ladre, maladie qui est caractérisée, comme l'on sait par des vésicules dans le tissu cellulaire. On prétend à tort ou à raison que les parasites microscopiques, des entozoaires cysticerques (*cysticercus cellulosæ*) introduits dans le canal intestinal de l'homme peuvent donner naissance au *tænia*.

Ety. cassano, noix de galle, excroissance du chêne causée par la piqûre d'une mouche.

Cassòu, *s. m.* mauvais linge enroulé qui sert de coussin, pour porter un fardeau sur la tête. Variante de coussin, ou de *cu* tête, *sòu* solide.

Cassoun, *s. m.* bout de fer arrondi, garniture de lacet ou de cordon, fragment de métal.

Cassouna, *v. a.* garnir de fer un cordon, un lacet.

Cassòudo, *Coussaudo*, *Escurèto*, *Frétadour*, *Binouso*, *s. f.* prèle des champs, queue de cheval, queue de renard, dont on se sert pour rincer et nettoyer les ustensiles culinaires à cause de la quantité de silice que ces plantes contiennent dans leur tissu épidermique.

— *Equisitum arvense*, de la fam. des Equisetacées qui ne poussent que dans les lieux humides, fossés ou marécages.

Cassounado, *s. f.* cassonnade, sucre à demi raffiné que les Portugais expédiaient du Brésil dans des petits caissons (*casson caixão*) d'où son nom de denrée en caisson.

Cast, *Chast*, *rad.* du *lat. castus*, chaste, pur; d'où *chasto*, *chato*, jeune fille.

Cast, *rad.* de *castrum*, camp, château, enclos.

Castagna, *v. n.* ramasser les châtaignes qui sont rejetées de leur enveloppe par suite de la matûrité.

Castagnado, *Rabanèlo*, *s. f.* régal de châtaignes bouillies. — Grillade de châtaignes.

— Piéi, quand dins la nègro padello.
Toun fru petaire a prou sauta,
Dins la joïo cadun se trempo ;
Rousso afachado, bono trempo....
Ah ! lou rèi n'en voudrié tasta.
Arnavielle, 1862.

Castagnados, *s. f. plur.* la saison où l'on ramasse les châtaignes, l'automne.

— S'un cop fasès la castagnado,
Apereiça vers san Martin,
S'aimas lei conte de veïado
Digas me lou, bravi vesin.

Castagnaire, *Castagnairo*, *adj. m.* et *f.* ramasseur et ramasseuse de châtaignes.

Castagné, *Castaney*, *s. m.* le châtaigner, bel arbre de la famille des Cupulifères à fleurs jaunâtres.

— *Fagus castanea.*

Qui fournit son contingent de nourriture pour l'homme, les pourceaux, les sangliers et les cerfs.

Le châtaigner de Medous au fût droit, près de Bagnères, Hautes-Pyrénées.

— Aven de castagnés ; veiras dins las mountagnos
Badaïa lous pelous e toumba las castagnos
Que manjo dins l'iver lou pople cevenòu
Aberlenc, 1874.

Castagnos blanquetos, *Afachous*, *s. f. plur.* châtaignes séchées sur des claies, au moyen d'un feu de buisson et dépouillées de leur enveloppe, que l'on mange bouillies comme potage.

— Pan des paures de l'Evangile.
Bono castagno ! oh t'aime ieu,
Autant que t'aimavo Virgile.
Arnavielle.

Castagno, *s. f.* châtaigne, fruit du châtaignier renfermé dans des hérissons qui s'ouvrent à leur matûrité.

— Bèlo es la castagno, dedins i'a la magagno.

— Un bèu jour, de la mountagno
T'aviéi davala la castagno
Per embeli ta pradarié.
Felix.

Esp. castaña. Ital. castagna.

Castagneiro, *s. f.* et *adj.* poêle percée de trous, destinée à faire rôtir des châtaignes à la flamme.

Castagnètos, *s. f. plur.* castagnettes ayant la forme de coquilles, en bois dur, qu'on fixe par paires de chaque main; c'est l'accompagnement obligé des danses espagnoles.

Castagnolo, *Roundanin*, *s. f.* spare ophe, spare marron, spare rhomboïde. Poissons de la Méditerranée, de très-bon goût, qui séjournent dans les profondeurs de la mer et dans les cavernes, où ils se nourissent de coquillages.

— *Sparus chromis*, *sargus Rhomboïdes*. — *Spare Castagnole*, plus petit poisson, *brama Castaneola*.

Castagno-de-mar, *Oursin*, *s. f.* l'oursin, hérisson zoophyte, fam. des échinodermes, dont l'ovaire assez volumineux est comestible.

Castagno-de-terro, *Nissòu*, *Bisoc*, *s. f.* bunion bulbeux, terre-noix, châtaigne de terre, gernotte; pl. de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches dont les tubercules sont comestibles.

— Autres noms : *nouèsilho*, *favarot*, *obernòu*.

Castagnous, *Cabusset*, *Plounjoun de rivièiro*, *s. m.* Grèbe castagneux ou de rivière, petit grèbe d'Europe.

— Colymbus minor.

— Podiceps minor ; oiseau palmipède, dont la couleur brune lui a fait donner le nom de semblable à la châtaigne.

Le Castagneux vit de préférence sur le bord de nos rivières, le Gardon, le Vidourle, le Rhône, et il fait son nid dans les roseaux, à la surface de l'eau.

Castanèdo, *Castagnal*, *s. f.* châtaigneraie, bois de châtaigners en montagne.

— Leis ouliviés qu'avian vist au found, fasien plaço ei cassenado e subre touf ei castanèdo.

— Autres noms : *Castagnet*, *Castagneirèdo*.

Castagnolo, *Trauco-bartas*, *s. f.* troglodyte ordinaire. — Fauvette cisticole. — Petits sylvains de passage au printemps et en automne.

Castan, *Castanet*, *n. prop.* et *adj.* castan, chastanier, châtain, brun clair, lieu planté de châtaigniers.

Esp. castañal.

Castejaires, *s. m. plur.* bergers nomades qui engraissent des brebis pour les revendre. — Tondeurs de brebis. — Châtreurs.

Castel, *Castèu*, *s. m.* château, demeure féodale, forteresse, habitation royale ou seigneuriale.

Esp. castillo. Ital. castello.

— As vist nouestre castèu, li'as pres uno tourreto,
As rauba sei dentello à nouestre campanièu.
Crousillat, 1875.

— Clairac, lou castel sauvertous
Qu'a vist ta familho abarido,
Per ièu sèmpre, Paire amistous,
Sera la terro benesido.
Azaïs, 1874.

Castelan, *s. m.* châtelain, seigneur, possesseur habitant d'un château.

— Tré que lou marrit tems deforo calara
Lou castelan davalara.
Girard, 1869.

— E coumo, à tems passa, lou troubadour galan,
Sens que dous cops l'on ié coumande,
Per soun aculh sempre abelan
Pagavo d'un couplet lou noble castelan.
Arnavielle, 1874.

Castelar, *Chastelard*, *s. m. nom de lieu*, Chatelard, village ou château perché sur une colline. *Castel ard*, château élevé.

Castelars, *n. prop.* château brûlé.

Castelas, *s. m.* ruines d'un vieux château, le plus souvent la grosse tour d'un château démoli.

— Au rode lou pus aut vésés lou castelas.

Castelet, *Castet,* ‖ *s. m.* petit château. — Jeu d'enfant qui consiste à placer une noix ou une noisette sur trois autres, et à abattre à distance ce petit château.

Devidoir rustique fait en fragments de roseaux ou de lames de bois, qui tourne sur un axe en fer fixé dans une pierre.

Casteleja, *Castelleja,* ‖ *v. n.* faire des visites à la campagne, demander la table et le logement à des parents ou à des amis.

Ital. villeggiare, far la villeggiatura.

— Lou jour que pès paurets chez vous castelejeri
Belo damo, bous proumeteri
De bous pintra Paris, tan qu'y demourayoy.
Jasmin, 1842.

Castelets, *Castets,* ‖ *s. m. plur.* petits tours jumeaux pour devider la soie.

Castia, *Castiga,* ‖ *v. a.* châtier, corriger, punir, condamner, blâmer.

— Dòu bastoun que l'on castigo
L'on pot estre castiat.

— Fòu escusa lou vin e castia la boutèio.

Castiaire, *s. m.* correcteur, maître.

Castigadou, *adj.* punissable, qui mérite un châtiment.

Castigo-fol, *s. m.* martin bâton, fouet porte-respect.

Castounado, *s. f.* coups de bâton, raclée.

— A boun'intrado, capelado.
A malo intrado, castounado.

Castourin, *subst.* et *adj.* freluquet, faquin, frivole.

Castrou, *Castroun,* ‖ *s. m.* parc à brebis, double claie qui sert de râtelier en même temps que de séparation entre les brebis et les agneaux.

Cat, *Gat,* *Cato, fém.* ‖ *s. m.* chat, animal domestique de l'ordre des Carnassiers digitigrades, que l'homme est obligé de supporter pour se débarasser des souris. *Ety.* (Voir *ca, catar, regarder.*)

— Cat que mlaulo casso gaire.

— Un chin viel mestre d'armo, un cat viel cousigné
Dos lamo d'un bon tal rouvihado au mestié.
Bigot.

— Sautavo coumo un cat maigre.

Cat marin, *s. m.* squale roussette, chat ou chien de mer, poisson dont la femelle est plus grosse que le mâle à cause du développement de ses œufs, la femelle porte huit à dix petits.

Squalus canicula, non comestible ; ce poisson qui arrive ou dépasse un mètre de longueur est d'un gris brunâtre, tigré de taches rousses, et il se tient en embuscade comme les raies, dans la fange ou le sable, sa peau est ce qu'on appelle peau de chagrin, peau de roussette, galuchat. *It. pesce gatto.*

Cat marin, *Cato rouquieiro,* ‖ *s. m.* le squale rocher, chat marin des rochers, gros poisson qui ressemble au précédent, mais qui se tient en mer ou dans les rochers, où il se nourrit de molusques, de crustacés et de poissons. Chaque femelle porte dix-huit à vingt petits à la fois. Sa chair n'est pas comestible et sa peau sert aux mêmes usages, sous le nom de peau de chagrin, galuchat, etc. — *Squalus stellaris.*

Cat marin, *s. m.* chimère monstrueuse de la Méditerranée, singe de mer.

Cat marin, *Plounjoun,* *Flau,* ‖ *s. m.* plongeon gorge-rousse, oiseau palmipède dont quelques jeunes individus se montrent en hiver dans les étangs de nos côtes. Ces oiseaux sont très-défiants et très-difficiles à surprendre parce qu'ils plongent au moindre bruit sous les eaux ou dans les herbes. Ils se nourrissent de poissons, de frai ou d'insectes, et nichent dans le Nord.

— *Colymbus septentrionalis.*

Cat-fer, *s. m.* chat sauvage, chat haret, chat domestique qui vit de chasse dans les bois ; on les prend au piége dans les régions boisées et montagneuses.

Cat-pudis, *s. m.* le putois commun, espèce de Marte, des Mammifères digitigrades. — *Mustella putoria.*

— C'est un féroce petit carnassier dont la tête a l'apparence du chat et qui exhale une odeur très-désagréable. A la campagne c'est la terreur des basses-cours et des colombiers lorsqu'il peut s'y introduire.

Cat, *Cap*, *s. m.* tête, bout, chef, esprit, intelligence. (Voir *cap*, *cab.*)

— Esclayrat, miey garit, tournèri dins la coumbo,
M'abès bist, crante més, tent cat al trabal ;
Lou bounur m'a rigut, m'ey garit tout lou mal,
La campagno es moun brés, aro sara ma toumbo.
Jasmin, 1849.

Cata, *adv.* en bas, sur, contre. *Gr.* κατα.

Cata, *Catar*, *v. a. prov.* voir, épier, regarder, chercher, solliciter.

Catala, *Catalan*, *adj.* Catalan, qui est de la province d'Espagne ou de France qui porte le nom de Catalogne.

— *S. m.* le diable, être invisible qui hante les vieux châteaux. — Maraudeur, aventurier. — Espèce de raisin doux.

Catalano, *s. f.* catalane, coiffure comtadine. — Agraffe, crochet.

— Aqueste soir, dedins la plano
Lou vent boufavo. e de moun cóu,
A'mpourta moun fichu de lano,
A desnousa ma Catalano.
Reybaud, 1851.

Catalougno, *s. f.* Catalogne, province d'Espagne séparée de la France par la chaîne inférieure des Pyrénées et dont Barcelone est la Capitale. — Couverture de lit, courte-pointe.

Catacan, *Catecan*, *adv.* sur le coup, dès l'instant, dès que, sur le champ.

Catagan, *Catogan*, *Catacoua*, *s. m.* nœud de cheveux retenus contre la nuque, chignon, queue de chat.

— La co trenado en catagan,
Li malu flouca de riban,
De floc de lano à l'Espagnolo,
Auss. li genti mountagnolo
Nous badon entre que passan.
Carl. Gleizes, 1869.

Catapusso, *Catapurjo*, *s. f.* Euphorbe épurge, catapuce, plante vénéneuse et purgative. (Voir *cacapuço.*)
Ety. qui purge, qui pousse en bas.

Catar, *Cotar*, *v. a. prov.* et *bas lim.* couvrir, baisser, tomber, couler. — Cacher, blottir, rencoigner. — Glisser.

— L'y o un trezor cota, mé vous dize pas l'endret.

Cataratte, *Catarasso*, *s. m.* cataracte, opacité du cristallin qui fait perdre la vue. — Grande chute d'eau provenant des nuages ou d'une rivière. (Voir *cacaroco.*)
Gr. καταρειν, couler, voiler.

— Jou n'ey plus coumo abioy la cataratte as els.

Cataraugna, *v. a. cast.* quereller, tracasser, taquiner.

Catarineto, *s. f.* chrysomèle dorée. — Coccinelle, bête du bon Dieu, insectes coléoptères qui vivent sur les plantes et sur les fleurs.

— Catarineto de Beucaire
Volo cerqua moun calignaire.

— Catarineto, digo-me
Ounte passarai,
Quand me maridarai.

Catarino, *Cotorino*, *s. f. lim.* prostituée, fille de joie, femme libre dans ses discours.

— Mès l'autre oun bay aro qu'o piffra tout soun bien embé de Cotorinos.

Catarinot, *s. m.* hypocrite, faux dévot ; nom donné à des séditieux qui causaient des troubles à Montpellier en 1617, en s'attroupant dans le cimetière de Sainte-Catherine.

Catarri, *s. m.* catarrhe, rhume, flux de la membrane muqueuse.

Gr. καταρρω, couler.

Fr. cent. caterre, catherre.

— La gelée a tué les fleurs,
L'air est malade d'un catherre
Théoph.

Catas, *Cataras*, *s. m.* un matou, gros chat mâle. *Adj.* dissimulé, caché, sournois.

Catau, *Captal*, *adj.* aisé, riche, rentier, capitaliste. — Chef, maître.

— Aqueli diable
De l'infer soun lei gros catau
Lei grand courdoun e lei noutable.

— Es pa'n vin que moustèjo au destré dì catau.

Catetos, *s. f. plur.* caresses, calineries, chateries, bonnes manières, aide.

— Esterle, que da ta mestresso
Nou podes tira que rudesso,
Aprend qu'yèu beni de sabé
Que per facilomen abé
Co que bos de tas amouretos,
La bourso te fara catetos.
Goudouli, 1629.

Cati, *v. a.* catir, presser, serrer, coucher le poil, apprêter les étoffes de laine, lustrer comme la peau du chat.

Catifoula, *Catifouleja*, *v. n.* batifoler, se trémousser, faire le fou, dire des gaudrioles. (Voir *batifoula.*)

Catifoulet, *adj.* folâtre, badin, jovial, évaporé.

— Un ben catifoulet qu'un Diou rizen emboyo
Per fa lous pellerets e nous pourta la joyo.
Jasmin.

Catigou, *Coutigo*, *Cassiou*, *s. f.* chatouillement, sensation qui provoqne un rire convulsif

Catigoula, *Catigoura*, *v. a.* chatouiller, caresser, provoquer le rire par attouchement.

Catilh, *Coutiou*, *s. m. v. l.* chatouillement, attouchement, titillement.

Lat. catullatio.

Catihous, *adj.* lascif. — *Danso catihouso.*

Catiou, *adj.* mauvais, trompeur, cautelenx, fin, rusé, malin comme un chat. — *En catimini*, en tapinois.

— Abriou lou catiou.

Cato, *s. f.* chatte. (Voir *ca*, *cat.*)

Cato-bagnado, *Cato-mouisso*, *s. f.* poule mouillée, craintif. — Affecté, doucereux, flatteur.

Cato-faneto, *Cato-mito*, *s. f.* humble, hypocrite, sournois, dissimulé. — *Cato-sourno, cato-miaulo.*

— Or sabié ben la cato-miaulo
Que la reino èro yuen d'aqui.

Catounèja, *Catouna*, *v. n.* sauter, gambader, courir comme un jeune chat. — Faire les petits, une portée.

Catoun, *s. m.* jeune chat, petit de la chatte.

Catous, *s. m. plur.* folles fleurs des noyers, coudriers, muriers, châtaigners, ressemblant à une queue de chat et qui se désarticulent après la floraison.

Catounièiro, *s. f.* chatière, trappe faite à une porte pour y laisser passer les chats.

— Li fiheto à sa catounièro
A l'entendre s'estranglaran.

Catorgo, *Catitorbo*, *s. f.* colin-maillard, jeu de société ou l'un des joueurs à les yeux bandés.

Etym. cat-org, vilaine tête.

Catrulhat, *adj.* terni, obscurci, voilé.

— A un el tout catrulhat.

Cats, *adv. gasc.* vers, auprès.

Gr. κατα, vers, sur, contre.

— Cats à soun fray.

— E pimpous d'or en ma, talèu que jour besquori,
Troubadour pelerin de cats à tu m'abièri.

— E jou, talèu que l'entendioy,
De cats oun ères m'en anabi ;
Flous en ma, lountems te cerquabi,
Més per te beyre, jamay pou lioy.
Jasmin.

Catsa, *Catsouna*, *v. a. gasc.* orner, parer, garnir, ferrer. — Couper d'un bout, étêter, briser.

Catsano, *s. f. gasc.* charnière de fléau, nerf de bœuf employé à cet usage, ou comme lien.

Catsamusel, *s. m. bas lim.* casse-museau, espèce de gâteau ou de pâtisserie de campagne, petit chou soufflé sans crême.

Catsaniou, *Caganis*, *s. m.* le dernier éclos d'une couvée, le dernier sorti du nid.

Catturo, *s. f.* capture, occasion, trouvaille.

— Aven fa bono catturo.

Catuegno, *s. f.* troupe, engeance, bande.

Catussels, *Malerbo*, *Erbo di couquin*, *Bagoun*, *s. f. plur.* dentelaire d'Europe, herbe au cancer. *Plumbago Europæa*, pl. de la fam. des Plombaginées à propriétés astringentes et caustiques dont les mendiants se servent pour produire des plaies artificielles.

Cau, *s. f.* chaux. (Voir *acaou* ou *caus.*)

Cau, *Cald*, *Caou*, *Chau*, *adj.* chaud, qui donne de la chaleur, qui garantit du froid. — Vif, ardent, prompt, emporté. *Subst.* chaleur, ardeur.

Lat. caldus, calidus. Ital. caldo.

— Vous n'en porte la nouvello touto caudo.

— En estrifan la terro,
Crégniguen pas ni fré ni caou,
E tenguen la misèro
Yuen de nostis oustau.

— Avès pas l'er de manja caud,
Pamen, vous carcinas pas gaire,
Toujour risés, toujour cantas.
Bigot.

— Dins la sartan fagué lou saut,
L'oli ié brusissié sus uno flamo vivo,
Es dire que trouvè lou ban un pau trop caud.
Morel, 1825.

Caou, *Cau*, *Quau*, *pron.* qui, lequel, l aquelle, celui qui. *Lat. quis, qual.*

— Cau pico.

— Cau sa mount'es.

— Caou de gnué soulet s'acamino
Toutli fai pòu, tout l'enfachino.

Caubet, *s. m.* et *adj.* bœuf gris, blanchâtre.

Caubeno, *Caubino*, *s. f.* vache grise, blanchâtre, couleur de chaux, de mortier.

Cauca, *Caouca*, *v. a.* fouler, piétiner les gerbes pour en détacher les grains. — Tasser la terre autour du collet lorsqu'on plante un arbre. — Patauger, marcher dans la boue ou dans l'eau.

— Es la pus bello ègatado
Qu'aguen dins lous environs ;
An la garbièiro caucado
Tant lèu coumo autris dous rouns.
Gleizes, 1872.

Caucado, *Calcado*, *Caucazou*, *s. f.* une airée, la quantité de gerbes qu'on foule en une fois. — La saison du dépiquage des céréales.

— Nous revèiren per caucados.

— Vous pagarai à las caucazous.

Caucadouiro, *s. f.* cuve ou baquet où se foule la vendange. — Fouloir.

— Lei cournudo soun revessado
Dins la caucadouïro adarré.
Gaut, 1871.

Caucage, *s. m.* action de fouler le blé, ce qui se fait au moyen de six à huit chevaux galoppant en file ou accouplés.

— Coumo d'iroun lèlos
Las vesès fila ;
De grossos gavelos
Poudés empila

— La païo vòu pas lou caucage.

Catseagno, *Coucagno*, *s. m.* et *adj.* Cocagne, pays imaginaire où tout abonde sans peine ni travail.

Adj. aisé, facile.

— L'aubre de coucagno ero pla garnit.

— *Aco's caucagno*, cela est facile.

Lang. cocca, gâteau.

Caucagnòus, *Calcagnòus*, *s. m. plur.* gonds de porte à pivots, crochets de pentures s'appuyant à terre dans une crapaudine.

Ital. calcagno, talon.

Caucaire, *s. m.* fouleur de vendange. — Batteur en grange. — Chevaux qui galoppent sur les gerbes.

— Alor la bato dei caucaire
N'àvié tout espoussa lou gran.

Caucal, *Caucalous,* ‖ *adj.* et *subst.* butor, balourd pesant, mal adroit, mal avisé.

Caucalho, *Gralho,* ‖ *s. f.* corbeau freux, oiseaux qui marchent pesamment et qui volent en grandes bandes au commencement de l'hiver.

Caucaren, *Quicom,* ‖ *pron.* quelque chose, un peu, une partie.

— Ai tout pagat, moun boun Marcel ;
Amai un quicoumet me resto,
Es acó que me mèt en festo.

— Anen ié lèu ; ié pascaren la nuèch
E souparen, s'an caucaren de quèch.

Caucido, *Chaussido,* ‖ *s. f.* chardon des champs, chardon hémorroïdal.
— *Carduus arvensis*, pl. de la fam. des Synanthérées à fleurons purpurins qui croît dans les terrains calcaires.
(Voir *caussido, coussido.*)

— E ièu, paure poèto, afama d'ambroisio,
Ami, per laboura moun champ de poèsio,
M'ère leva perèu ;
Més l'ai trouva clafi de grame e de caucido,
Te pode ren oufri ; vos pas de flour passido.
Reybaud, 1846.

Cauçiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied.

Cauçigage, *s. f.* foulage, contusion sur les pieds.

Cauco, *pron.* quelque, une ou plusieurs choses.

Cauco-trèpo, *Cago-trèpo, Calco-trepo, Auriolo,* ‖ *s. f.* centaurée, chausse-trape, chardon étoilé, pl. fam. des Synanthérées, à fleurons purpurins.
— *Centaurea Calcitrapa*, ainsi nommée parce que les fleurs sont armées d'épines comme les piéges, chausse-trapes.

Cauco-vielho, *Chaucho-vieilho,* ‖ *s. f.* cauchemar, suffocation nocturne causée par un accident nerveux ou une fausse position. — Sorcière.
— *La fachilièro l'a caucat*, la sorcière a sauté sur sa poitrine.

Caucus, *Caucun,* ‖ *pron.* quelqu'un, quelqu'une.

Caudeja, *v. a.* couler la lessive à chaud, réchauffer.

Caudeja (Se), se faire suer au lit.

Caudet, *adj.* un peu chaud, chaude.

Caudieiro, *Caldeiro, Caudèro,* ‖ *s. f.* chaudière, grand récipient pour faire bouillir de l'eau, en usage dans plusieurs industries.

Caudo, *s. f.* chaude, action de faire rougir au blanc. — Promptitude, premier mouvement de colère.

Caudolo, *Coudolo,* ‖ *s. f.* pain azyme que les juifs préparent pour les fêtes de Pâques.

Caudo-pisso, *s. f.* blennorrhagie, uréthrite, écoulement purulent par suite d'irritation dans le canal de l'urêtre.

Caufa (Se), *Calfa* (Se), *Cauha* (Se), ‖ *v. rec. béarn.* se chauffer, recevoir de la chaleur.

— Dins las estubos de Bagnèros
Anen touti nous caufa.

Caufadou, *Escaufeto, Cauhadé,* ‖ *s. m.* étuve. — Brasière. — Chaufferette. — Cheminée, fourneau, lieu où l'on se chauffe. *Esp. brasérillo.*
It. scaldamano.

Caufaire, *Caufur,* ‖ *s. f.* chauffeur de fourneau, de machine à vapeur.

Caufeja, *Rescaufa,* ‖ *v. a.* chauffer à plusieurs reprises, fomenter au moyen des linges chaud ou des briques.

Caufit, *Caffit,* ‖ *adj.* plein, farci, rempli, bondé. (Voir *cafi.*)

Caufo-liech, *Caoufo-leit,* ‖ *s. m.* chauffe-lit, bassinoire, moine, batis en bois contenant un réchaud.

Caufour, *Calfour,* ‖ *s. m.* four à chaux, magasin à chaux.

Caufournié, *Calfournié,* ‖ *s. m.* chaufournier, ouvrier qui fait la chaux ou qui la vend.

Caul, *Chaul,* ‖ *s. m. rad.* choux, trognon de légume. *Gr.* καυλος, tige. Autre nom *caulet.*

Caul-capus *Caulet-cabus*, ‖ *s. m.* choux pommé, pl. de la fam. des Crucifères à fleurs jaunes, dont il y a un grand nombre de variétés.
— *Brassica oleracea.*

— A prépaus, aben méts à l'oulo
Un caul-capus amb'uno poulo,
Uno listo de cambajou ;
Nou sem que Grignoulet e jou.
Goudouli.

Caula, *v. a.* cailler, figer, décanter.

Caulado, *Caliado*, ‖ *s. f.* du caillé, lait présuré, fromage du jour.

— Meti moun riban blu, ma doublo girouflado,
Moun cantel de pan blanc, moun met e ma coulado.

Caulat, *s. m.* une plantation de choux pour l'engraissement des cochons et des bœufs.

Caulechoun, *Cauril*, ‖ *s m.* cranson drave, pl. f. des Crucifères.
— *Cochlearia draba.*
Autre nom *Caulet bastard.*

Cauleja, *v. a.* effeuiller des choux sur la tige pour la nourriture des bestiaux.

Caulet brut, *s. m.* choux vert, tardif à pied court, choux de Milan, de Bruxelles, que l'on mange à l'huile ou farci ; plat d'entrée gras et substantiel.

Caulet flori, *s. m.* choux-fleur, légume sain mais peu nutritif, qui convient surtout comme entremet pour la décoration d'une table variée.
— *Brassica oleracea botrytis.*

Caulichou, *Caunil*, *Carnihoun*, ‖ *s. m.* silenée gonflée, behen blanc. — *Cucubalus behen*, pl. fam. des Silenées à fleurs blanches. — Lychnide fleur de coucou, coquelourde.

Caulilhos, *s. m. plur.* rejetons, racines de choux, trognons.

Caulo, *Gaulo*, ‖ *s. f.* pieu, échalas, gaule.

— E piéi sus lei caulo anas prendre lei clareto per lou vin cuè.
Gaut, 1871.

Caum, *Clim*, ‖ *rad.* de καυμα, chaleur.

Cauma, *v. n.* couver, dormir, chauffer, sommeiller.

— Més l'amou de moun païs dins moun amo coumabo.
Jasmin.

Caumas, *Caumagas* ‖ *s. m.* chaleur orageuse, étouffante.
Autres noms, *caumasso*, *calimas.*

Caume, *s. m.* plateau sur la montagne.

— Lou caume de Faroun.

Caumié, *adj.* exposé à la chaleur, sensible au chaud.

Caumo, *s. f.* chaume, chaumière, cabane. abri pour le bétail, plateau exposé au soleil.

— Au bon dou jour, sus uno caumo
Que di brugas l'oudour embaumo.
Mistral, 1867.

Caumoun, *nom de lieu*, Chaumont.
Calidus mons montagne chaude.
Calvus mons montagne chauve.

Caunièro, *Cauno*, ‖ *s. f.* creux, caverne, cavité, crône, où le poisson se cache.

— Dins lou valoun silencious
L'oussèu gémis dintre sa cauno.
L. Constans, 1856.

— Quand de tristesso moun cur sauno
Que vous fai, charmant roussignòu,
Que gémigue au found de ma cauno.
Reybaud, 1849.

Caunil sauvage, *s. m.* gypsophile des vaches, *vaccaria vulgaris.*
Vaccaire commune, fam. des Caryophillées.

Caunit, *adj. gasc.* trépassé, emballé.

Cauno, *Cavo*, ‖ *s. f. béarn.* cave, réduit souterrain où l'on conserve le vin et autres provisions.

Caupisa, *Coussiga*, ‖ *v. a.* marcher sur quelque chose, sur le pied de quelqu'un.
Esp. pisar, fouler.
Ital. calpestar, fouler aux pieds.

Caupre, *v. n.* contenir, entrer, tenir dans, être contenu. *Lat. capere.*
Esp. caber.

— Dedins moun estoumà pode ren faire caupre.

— Aco li pot pas caupre.

— Miquel-Ange, toun grand, dison qu'a jamai ris,
E dins tu caup perèu uno amo qu'abourris
La foulo e si joio mesquino.
Tavan, 1869.

Cauquièiro, *Couquieiro,* ‖ *s. f.* tannerie, fosse à chaux où l'on empile les peaux pour en brûler le poil, avant de les tanner, au moyen de l'écorce de chêne.
Celt. caou-kier, fosse à chaux.
C'est encore le nom du quartier des tanneries dans plusieurs villes du Midi.

— Vésès lou long di couquieiro
De visage mascara,
D'escoubiaire en bergeiro,
Negre coumo de pata.
Roustan, 1820.

Cauqueiran, *s. m.* tanneur ou habitant du quartier des tanneries.

Cauquiho, *Couquilho,* ‖ *s. f.* enveloppe calcaire des molusques, coquilles des pèlerins, des voyageurs, coques vides des œufs, des noix, des amandes.

— Vendès pas mau vosti couquiho.

Gr. κογχη. *Lat. concha.*
Ital. cochiglia.
— Coupe de pierres en coquilles pour porter solidement et en retraite l'angle d'une maison. La maison à la coquille à Montpellier. — *Terme d'impr.* Lettre placée pour une autre dans la composition.

Caurihat, *Caourilhat,* ‖ *adj.* gercé, persillé creusé comme les feuilles de choux.

Caus, *Acaou,* ‖ *s. f.* chaux, pierre calcaire que l'on calcine pour divers emplois industriels et surtout pour faire du mortier à bâtir. *Lat. calcis. Ital. calce. Esp. cal.*

Causat, *adj.* causé, motivé.

Causi, *Chausi,* ‖ *v. a.* choisir, cueillir, préférer, remarquer, goutter, essayer.
All. kiesen. Angl. to choose.

— Es aqui qu'anave véire
L'anèdo au bord di vala,
Causi, per se miraia,
L'aigo lindo coum' un veire.
Bigot, 1859.

Causo, *Cauvo,* ‖ *s. f.* chose, objet inanimé en général et non déterminé, tout ce qui existe, opposé de personne. — Avoir, biens, possessions, meubles, outils, événements, procès, etc. *It. cosa. Lat. causa.*

— Trop longo serié sa causo à racounta.

— Aco es touto sa causo ; tout son avoir.

— Cadun es borgne dins sa propro causo.

— Sera pas grand causo, ce que pourai faire per vous.

— A causo facho, counsel prés.

Causeja, *v. n.* plaider, disputer, rétorquer.

Caussa, *Caussa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* chausser, mettre des bas ou des souliers ; chausser un arbre, une plante, buter la terre autour de la tige.
Se chausser, se munir, s'infatuer, s'enticher. *Lat. calceare. Esp. calzar. Port. calçar.*
— *Caussa un airo*, glaiser l'aire.

— Tau s'en ris qu'un jour s'en causso.

Caussado, *Levado,* ‖ *s. f.* chaussée, remblai, levée de terre servant de route ou de barrage, de promenade aux environs des villes.
Esp. calzada, terre foulée, de *calciare*, tasser, fouler.

— L'autro vesprado
Quand l'ai menado
Sus la caussado,
Près de l'Auzoun,
Quento sagèsso !...
Per la carèsso
Qu'avié prouméso,
Me mando un cop de poung
Castil Blaze.

Caussino, *Cauzeno,* ‖ *s. f.* chaux, pierre calcaire. (Voir *caus, acaou.*)

Caussanié, *s. m.* chaufournier. (Voir *caufournié.*)

Caus, *Cahus,* ‖ *s. m.* chat-huant, chouette hulotte. — *Strix aluco.*

Caussano, *Còussano,* ‖ *s. f.* bride, licol. — Cape, capuchon.

— Sens ié lacha la caussano.

Caussat, *adj.* et *subst.* chaussé. — *Lou caussat,* la chaussure.

Causse, *s. m.* plateaux arides sur les montagnes, dans les pays siliceux ou marneux et où l'on trouve de la pierre calcaire. — Lieux de dépaissance pour les troupeaux de la plaine.

— Un autre jour venguèsse à me fa lègo,
Sul causse, au bosc ou de long de l'estang,
Un gros canar, un lapin, un biset....

Caussegol, *Coussegol,* ‖ *s. m.* seigle des Causses.

Caussenar, *adj.* habitant des Causses, bergers des Causses.

Causset, *s. m.* suite de collines arides au-dessous des Causses, en terrain calcaire.

Causseto, *s. f.* demi bas, chaussette. *Lat. calc,* talon.

Caussido, *Caussit, Caussio, Chaussido, Calcido,* ‖ *s. f.* chardon des champs, cirse seratule. — *Carduus arvensis,* plante parasite que tout le monde connait, chardon aux ânes, chardon hémorrhoïdal. *Ety. calcis,* des terrains calcaires.

— M'ounte vai creisse la caussido
Lou terradour n'es pas marrit.

— Que Dièu vous mande longo vido,
E que sa man, tant que vièurés,
Tengue sièuclado la caussido
Dòu cam in ounte marcharés.
Authemon, 1857.

Caussiga, *Coussiga,* ‖ *v. a.* marcher sur le pied, fouler. *Ital. calciare. Lat. calcare.*

Caussinado, *Calcinado,* ‖ *s. f.* chaux détrempée des tanneries, des fosses où l'on fait dépiler les peaux.

Caussoun, *s. m.* chausson pour garantir les bas en mettant des sabots.

Caut, *rad.* de *cautus,* prudent, avisé, dérivé de *cavere,* prendre garde.

Cautelous, *adj.* prudent, pointilleux, défiant.

Cautèro, *Cautèri,* ‖ *s. m.* cautère, caustique, médicament qui brûle l'épiderme et les chairs; dérivatif dont on entretient au besoin la suppuration. *Gr.* καυτηριον. *It.* et *Esp. cauterio.*

Cauto-à-cauto, *Caouto-à-caouto,* ‖ *adv.* à la dérobée, tout doucement, en tapinois. *Lat. caute, cautim. Ital. cautamente.*

— Caouto à caouto ven per darriés.

— I'es ana de cauto à cauto.

— E cauto-à-cauto e pau-à-pau
Nosti rat quitèron soun trau.
Bigot.

— Cauto-à cauto dessus l'erbeto,
La pousso sans ié faire mau.

Cauvalat, *s. m.* et *n. pr.* vallée chaude, tempérée, abritée.

— D'Arc, de Coulazou, que gagne dàus Avèze
Ou Cauvalat, sourco tèbèse,
Tout es bel, tout vous ris jusqu'au valoun d'Aulas.
Floret, 1858.

Cauvas, *Caouvasso,* ‖ *s. m.* et *adj. prov.* mauvaise tête, fainéant, bon à rien, sale, ignoble. — Chose, individu.

Cauvilhat, *Caurilhat,* ‖ *adj.* creux, gercé, troué. — *Pan cauvihat,* pain levé.

Cauvin, *Chauvin, Calvi,* ‖ *n. pr.* vin capiteux, chaud-vin, Calvin, Cauvin.

Cauzido, *Causido,* ‖ *s. f.* choix, élection, préférence.

Cauzit, *Chaouzit,* ‖ *adj. v. l.* choisi, élu. — Civil, honnête.

— Janot se decidet e cauziguet la rousso;
Aquel mariage se faguet.

Cav, *rad.* de *cavus,* creux, vide.

Cava, *Cavar,* ‖ *v. a.* creuser, fouiller, miner, chercher, arracher. — Tirer de l'argent pour jouer. — *Cavar d'aigo,* creuser pour trouver de l'eau.

— Se t'aproches te cavara lis iuèl.

— Batisto toujour cavavo....
Mai, de que fai, disien li gent ?
E de que cavo, de que cavo ?
Ié disié : cerque moun argent.
A. Dumas, 1853.

Cava (Se), *v. rec.* se caver, en terme de joueur, mettre de l'argent devant soi, risquer une certaine somme.
Ital. cavare. Esp. cavar.

Cavado, *s. f.* récolte de pommes de terre, de betteraves et autres racines ou tubercules. — Quantité de vin en cave.

Cavaioun, *Cavalhoun,* *n. pr. de lieu,* Cavaillon, petite ville du département de Vaucluse, près d'Avignon.

— Quau vòu un bon meloun
Que vengue à Cavaioun.

Cavaire, *s. m.* celui qui creuse, qui extrait quelque produit de la terre.

Cavairol, *Cavaroto,* *s. m. v. l.* petite cave, petite caisse profonde. — Carnassière. — Garde manger, tanière.

Caval, *Cabal,* *Cavau,* *s. m.* cheval, animal domestique.
Esp. caballo. Ital. cavallo.
(Voir *chibal, chivau.*)

— E lou sèro, enjoucat à sèt houros sounados
Entre quatre panéous lusens coumo mirals,
Flambaben sul cami mountados, debalados.
As quatre grands pès des cabals
Jasmin, 1842.

— De fremos e de cavaus ni a gès senso défaut.

Cavalan, *Cavau,* *Gagnolo,* *s. m. syngnathe hippocampe*, cheval marin, poisson cartilagineux auquel, à cause de sa forme singulière, on a voulu prêter des vertus médicinales, mais dont les variétés ne sont que des curiosités d'histoire naturelle.
Ital. cavallo marino.

— E lei bièu cavalan emé sa corno en l'er.

Cavalarié, *s. f.* nom collectif des troupes de soldats à cheval.
Esp. caballeria.

Cavalcado, *Cavalgado,* *s. f.* service à cheval, tournée, incursion, chevauchée, troupe d'individus à cheval.
— Service militaire que les vasseaux devaient à leur suzerain. *Ital. cavalcata.*

Cavalcar, *Cavauca,* *Cavalgar,* *v. n. v. l.* chevaucher, aller à cheval. Enfourcher un bâton.
Esp. cabalgar, de *caballus*, cheval.

Cavalet, *Cabalet,* *s. m.* gerbier allongé dressé sur l'aire en dos d'âne. — Chevalet des peintres ou des sculpteurs pour soutenir leur travail à diverses hauteurs ; support des serruriers. — Chevalet d'un violon. — Instrument de torture ou de punition.
Ital. cavaletto. Esp. caballete.

Cavalh, *Cafalh,* *s. m.* catafalque, cercueil figuré couvert d'un drap mortuaire et placé dans la nef ou devant la porte d'une église.
Esp et *Ital. catafalco.*
Bass. lat. catafaldus.

Cavalié, *s. m.* cavalier, écuyer.
Fr. cent. cavarnier, palefrenier.

Cavalièro, *Cavaièiro,* *s. f.* le devant du pantalon lorsqu'il retombait en petit tablier.

— Feri qu'un saut dins la carrièro,
L'estrasseri la cavalièro
Li feri toumba lou capèu.
Bénédit.

Cavalins, *Cavalino,* *Cavalun,* *s. m.* et *fém.* bêtes chevalines, animaux de trait ou de somme, termes collectifs.

Cavalioun, *Cavalhouns,* *s. m. plur.* échalas pour attacher la vigne, la mettre à cheval sur des bâtons.

Cavalisco, *interj.* de dégoût, de mépris.
Ety. que abalisco, qu'il aille au diable.

— E Louis dit : me fòu de cadènos
Cavalisco à la libertat.

(Voir *abalisco, malavalisco.*)

Cavalot, *Cavalet, Chivalet,* ‖ *s. m* petit cheval, bidet, poney, petit cheval sarde ou corse.

— Vesias li gardian de Camargo
Sus si cavalot blanc.

Cavalnco, *Veirat, Auruòu,* ‖ *s. f.* petit maquereau, poissons qui viennent en troupes nombreuses des mers polaires. *All. makrel. It. macarello. Esp. cavallo. Napl. lacerto.*

Cavan, *Caven,* ‖ *s. m.* panier, cabas, ruche en paille tressée. — Contenant, récipient. *Lat. cavus,* creux.

Cavaroun, *s. m.* charançon des blés dont la larve creuse les grains et mange la farine.
— *Curculio granarius.*

Cavaterno, *Cavaroto,* ‖ *s. f. bas lim.* caverne, grotte. tanière, cavité.
Ety. cava terno, cave obscure.

Cavaucamen, *s. m.* chevauchement, enchevêtrement.

Cavèco, *s. f.* chouette, hibou, orfraie. (Voir *cabèco.*)

Caverno, *Cavaterno,* ‖ *s. f.* caverne, cavité souterraine.

Cavet, *s. m.* échanvroir, espèce de support ou trépied sur lequel on étend le chanvre pour le briser et le séparer de la chenevotte.

Cavigneja, *Cavounia,* ‖ *v. a. fréq.* de *cava,* fouiller, fourgeonner, chercher avec persistance.

Cavilh, *Cabilh,* ‖ *rad.* de *cavilla,* mensonge, raillerie, chicane. — Appendice.

Cavilha, *Caviha,* ‖ *v. a.* cheviller, assembler. — Etirer des écheveaux de soie au moyen d'un billot, soit pour les lustrer, soit pour en rendre le devidage plus facile. Cette opération s'applique à toutes les matières textiles.

Cavilhado, *Cabessal,* ‖ *s. f.* linge tortillé qu'on place sur la tête pour porter plus facilement un fardeau.

Cavilho, *Caviho,* ‖ *s. f.* cheville, tige en bois ou en fer pour boucher un trou ou réunir un assemblage; tige à vis par laquelle est tendue toute corde d'un instrument de musique. — Visiteur fâcheux qui s'éternise.
— *Planta caviho,* se fixer, s'arrêter.

Cavilho de Jardinié, *Caviho,* ‖ *s. f.* grosse cheville en bois ou en fer, plantoir à repiquer.

Cavilho ouvrièro, *s. f.* cheville ouvrière qui unit l'avant-train d'une voiture à son arrière-train.

Cavihoun, *Cavilhoun,* ‖ *s. m.* petite cheville à l'usage des chevilleurs et des ourdisseurs. — Mar. petit morceau de bois tourné qui sert à lancer les manœuvres le long du bâtiment.

Cavilhoun, *Cavihouno,* ‖ *s. m.* trigle cavillone, espèce de rouget, poisson de la Méditerranée à chair dure et peu agréable au goût.
— *Triglia aspera.*

Cavo, *Cabo,* ‖ *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier, tanière.

Cavo, *Causo, Cauvo,* ‖ *s f.* cas, cause, raison, chose, objet non déterminé.

— Leis ase an'no grosso testo,
Mai li'a pau de cauvo dedins.

— As tort de prendre un marri jour,
Car avan de brama, toujour
Se fòu rendre compte dei cavo.
Bénédit, 1852.

Caxau, *Cayssal,* ‖ *s. m.* dent molaire. (Voir *cais.*) Alvéole, dent.

Cayat, *s. m.* crochet, fourche pour tirer la paille des meules.

Cayau, *Calhau,* ‖ *s. m.* caillou, pierre arrondie par le courant de l'eau.

Cayé, *Caié,* ‖ *s. m.* cahier, assemblage de feuilles de papier. *Esp. cuaderno.*
It. quaderno, feuille pliée en quatre.

Cayla, *s. m. v. l.* tertre, éminence, château, caslar.

Cayn, *pron. relat. v. l.* quel, quelle.
— *Cayna que sia*, quelle qu'elle soit.

Cayrié, *Flourié*, *s. m. v. l.* charrier, drap de grosse toile sur lequel on place des cendres pour la lessive.

Caytiou, *adj.* pauvre, misérable, chétif.

Cazaco, *s. f.* blouse, casaque de travail.

Cazal, *Cazau*, *s. m.* maison d'habitation et jardin enclos; de *casa*, cabane, d'où sont dérivés les noms de *Cazel*, *Cazelo*, *Chazel*, *etc.*

— Dins noste cazal plé de flous
Que souben la Garono arroso,
Attendian un broutou de roso.
Nous ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas audous.
Jasmin, 1850.

— Soun cazalet tapau n'a plus tan bouno mino.

Cazalisso, *s. f.* grange, grand hangar.

Cazamen, *s. m. v. l.* habitation, logement.

Cazamen, *Cazenso*, *s. f. v. l.* chute, baisse, terminaison. *Ital. caduta.*

Cazau, *Cazalas*, *s. m.* vieille maison, barraque.

— N'avès pas donc qu'un soul partit à prendre,
Qu'es de cerqua cauque cazau,
Ou de vous fourra dins un trau.
Tandon, 1818.

Cazerno, *Caserno*, *s. f.* logement pour les troupes en garnison ou pour les ouvriers d'une usine.

— Renduts anfin à la cazerno,
Las troumpetos e lous clairouns
Sul signal d'aquel que gouverno
Après cauques rapides souns.
Floret, 1868.

Çazins, *Çadins*, *Céiens*, *adv. v. l.* ici dedans, céans, à la maison.

— Moussus, atal yeu bous admiri,
E tout en admiran desiri
Qualque flourèto de çazins.
Goudouli.

Cé, *pron. possess.* ce qui est à, appartenant à.

— Cé de Martin.

— Acò es cé dél porcs.

Ceban, *Cebé*, *s. m.* ouvrier, journalier, faubourien.

— Un ceban dou bon grun e de la fino espèço.

— Escoutas, e veirés dinqu'un vira de man
Qu'avié résoun lou viel ceban.
Bigot, 1869.

Cebeto, *s. f.* petit oignon, dim. de *cebo*

Cebièro, *s. f.* ognonière, plantation d'ognons.

Cebilhoun, *Porri fer*, *s. m.* ail, faux poireau, fam. des Liliacées, ail des vignes, comestible très-populaire mais peu substantiel.
Autres noms, *ceboulhoun*, *porri de vigno*.

Cebilhous, *Ciboulo*, *s. m. plur.* ail civette, fausse échalotte. — *Allium fistulosum.* pl. fam. des Liliacées à fleurs purpurines.

Cebo, *s. f.* ognon ou oignon, plante potagère bulbeuse de la fam. des Liliacées, à odeur et à saveur forte.
— *Allium cepa.*
— Dans tous les pays méridionaux où les oignons sont plus gros et plus doux que dans le Nord, il s'en fait une grande consommation, même à l'état cru.
— *Crida cebo*, demander grâce.
— *Cebo Michelenco*, oignon de la Saint-Michel.

Cebori, *s. m.* porche d'église, dais, baldaquin.

Cegno, *s. f.* puits à roues. *Esp. aceña.*

Celto, *s. f.* moulin à eau faisant mouvoir des scies.

Cel, **cil**, *pron. dém.* celui, celui qui. — Ciel.

Celestin, *adj.* bleu, azur, couleur du ciel.

Celhos, *s. m. plur.* les cils des paupières, poils. *It. ciglio. Esp. ceja.*

Cementeri, *s. m.* cimetière, lieu destiné à recevoir la dépouille des morts, lieu où l'on dort du dernier sommeil.
Esp. cimenterio. It. cimeterio.
Gr. κοιμητήριον.

— La mort di chato es un misteri
Ben dificile à pénétra,
Es un secrèt qu'au Cementeri,
Emé toun cors es embarra.
Brunet, 1865.

— Ei la festo dòu Cementeri,
Lei mort se meton à dansa....
S'avès pòu dei pious misteri,
Passas pus lueu dou Cementeri.
Reybaud, 1851.

Cen, *Cent,* *rad.* de *centum*, cent, un grand nombre de fois, indéfiniment.

— l'anère cent fés.

— Pas de cent ans.

Esp. cien, ciento. Ital. cento.

Cenador, *s. m. v. l.* salle à manger.
Lat. cœnaculum.

Cenchar, *v. a. v. l.* serrer, ceindre, entourer.

Cenchat, *adj.* ceint, entouré, sanglé.

Cencho, *s. f.* bande, ceinture; enceinte. — Filet de pêche, seine pour prendre le poisson dans les bas-fonds.

Cendralho, *Cendrado,* *s. f.* de la cendrée, résidu des fours à chaux. — Le plus menu plomb de chasse, grenaille menue; résidu de lessive.

Cendras, *s. m.* tas de cendres.

Cendrassou, *Cendrouseto, Cendreto Bachassou,* *s. m.* et *adj.* Cendrillon, femme ou fille de ménage, cuisinière assimilée à Cendrillon du conte de fée, qui faisait la cuisine tandis que ses sœurs allaient dans le monde.

Cendrau, *Brèule,* *s. m.* laitue vivace, laitue des bruyères.
— *Latuca perennis*, pl. fam. des Synanthérées à fleurs violettes.

Cendre, *Cene,* *s. m.* résidu de la combustion du bois, en général. — Les cendres, le premier jour du Carême.
Lat. cinis.

Cendreja, *v. n.* remuer la cendre, tisonner.

Cendrié, *s. m.* cendrier, place des cendres.

Cendrilhous, *Cendrous,* *adj.* cendreux, sali par la cendre, tisonneur.
— Autres noms, *cendroulet, cendrourié.*

Cenglado, *s. f.* tranchées, colique, douleur de ventre.

Cenglo, *s. f.* sangle, bande de cuir qui sert à serrer, à ceindre.

Cengloun, *Cingloun,* *s. m.* petite sangle, lisière, bande. — Cordage, chablot.

Cenhar, *v. a. v. l.* faire signe, enseigner.

Cenher, *Cencha,* *v. a. v. l.* ceindre, entourer.

Cenilho, *Cenizo,* *s. f. plur.* poussière, cendre fine. — Etincelles, bluettes, copeaux.

Cenobre, *s. m.* cinabre, sulfure rouge de mercure.

— D'anchoio en rose coulourado
Coumo l'aubo, e que fan qu'un sàut,
De la rèt que lei pesco en rado,
Dins lou cenobre e dins la sau.
Ch. Poncy, 1874.

Cens, *Ces,* *rad.* de *censere*, compter, estimer, juger, quotité d'imposition, de revenu.
Esp. et *Ital. censo.*

Censau, *s. m.* courtier, agent que le vendeur et l'acheteur emploient pour le placement des marchandises ou des fonds.
Ital. sensale.

Censelage, *Censerage,* *s. m.* courtage, droit d'entremise, prime, rétribution.
Ital. senseria.

Censura, *Sansura,* *v. a.* censurer, importuner, exiger. Se dit des enfants importuns.

Centauri, *Centori,* *s. m.* centaurée amère, plante tonique et purgative fam. des Synanthérées.
Centaurea amara.

Centeno, *Cenceno,* *s. f.* centaine, nombre collectif renfermant cent unités. — Le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont réunis et liés ensemble; ce qui

fait supposer que les écheveaux étaient ou doivent être réglés par cent tours.

— A perdu la centeno.

— Acò avié ni cap ni centeno.

— N'i avié un centenau ben counta.

— Aviò perdu lo cenceno.

Cento, *Cinto, Centuro,* ‖ *s. f.* ceinture, ruban, cordon, courroie. — Bandage, bourse attachée à la ceinture.

— Cargo sa centuro d'argen
E s'asseto dessus un ven,
Que, per un moumen que galopo
La rend encô de Penelopo.
Favre.

It. cintola. Esp. cintura.
Du *lat. cingere*, entourer.

Centura, *Centureja,* ‖ *v. a.* entourer, ceindre, envelopper.

Cep, *s. m.* pied de vigne. — Champignon comestible. — *Boletus edulis, bovinus. It. ceppo* du *lat. cippus.*

Cepa, *Supa,* ‖ *v. a.* couper, étêter, ébrancher.

Cepet blanc, *Cepet jaune,* ‖ *s. m.* cèpe, bolet comestible, potiron, cep bronzé. — *Boletus edulis, esculentus.*

Cepeioun, *Cepilhoun,* ‖ *s. m.* souche d'arbre, bourde, collet de racines.
It. ceppo. Esp. cepa.

Cepou, *Cepoun,* ‖ *s. m.* billot, bloc. — Grosse serrure. — Battant de cloche.

Cer, *Cier, Cir,* ‖ *rad.* de κηρος cire. *Lat. cera.* Produit des abeilles. — Bougie, cierge d'église.

Cer, cerbi, *s. m.* cerf, bête fauve. (Voir *cervi.*)

Cerbel, *Cerbet,* ‖ *s. m. gasc.* cerveau. — Tête, raison, intelligence.
Lat. cerebrum. Ital. cervello.

— Dins l'esclin del cerbel.

Cercа, *Cerqua,* ‖ *v. a.* chercher, tacher de trouver, de se procurer, s'enquérir, parcourir.
Esp. cercar. It. cercare.
du *lat. circare*, parcourir.

— Se vos piqua segu
Cerques pas à filho mai que tu.

— Cau demando reçap perfés,
Cau cerquo, trovo.

— Se vos trouva lou bonur
Cerquo lou dins toun cur.

— Ièu cerqui pas tan luen per saupre cau pot estre,
S'es pas tu, serié pas qu'aucun de teis ami ?
Souven nostei vesin soun nosteis enemi..
Thouron, 1865.

— Cerca la gniué per lis armasi.

— Per te cerqua lei flou qu'aimaves
Auriei balouta tout lou jour.
A. Bigot, 1862.

Cercaire, *s. m.* chercheur, fureteur, bouquineur.

Cerco, *s. f.* cerce ou cercle, courbe, règle cintrée. — Fausse équerre.

Cerco-aragno, *s. m.* grimpereau familier. *Certhia familiaris.*

Cerco-brego, *Cerquo-reno,* ‖ *s. m.* cherche querelle, cherche noise, chicaneur, mauvais sujet.

— Roumpié lei martèu deis oustau,
Touti lei vitro dei fanau,
Coussigavo lei Francihoto
Fasié resquiha lei devoto.
Bénédit.

Cerco-nisado, *s. m.* dénicheur, coureur des champs, maraudeur.

Cerco-pous, *Cercos,* ‖ *s. m.* assemblage de crochets disposés en croix, au moyen desquels on retire d'un puits les seaux qui se sont détachés, ou tout ce qui est susceptible d'être accroché.

Cereiredo, *s. f.* cerisaie, lieu planté de cerises. (Voir *serreirédo*).

Cérémounié, *Cerimounié,* ‖ *s. f.* cérémonie, formes extérieures d'un culte religieux ou d'une solennité publique. — Civilité, déférence.
Anal. κηρος, cire, cierge.
Lat. cœrimonia.

Cerento, *Cero, Cezèro,* ‖ *s. f.* merle draine, grive draine, la grive du Gui.
Turdus viscivorus.

La draine vit sédentaire dans nos contrées, mais elle devient

plus nombreuse au moment du passage, au printemps et à l'automne.

Ceret, *Fajas,* ‖ *s. m.* forêt de hêtres, nom de lieu.

Ceretoun, *s. m.* sang coagulé et cuit au four.

Cerfuih, *Charfieul,* ‖ *s. m.* cerfeuil cultivé, pl. fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Scandix cerefolium.* Pour assaisonnement et salade. *Ital cerfoglio. Esp. cerafollo.*

Cerfuih sauvage, *Charfuei-fer. Charfiel sauvage,* ‖ *s. m.* cerfeuil sauvage, persil d'âne *Anthriscus sylvestris.* Fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui ressemble à la grande ciguë.

Cerié, *Cerèisié,* ‖ *s, m.* cerisier commun, arbre de la fam. des Rosacées à fleurs roses. *Cerasus vulgaris.*

Cerièiro, *Ciriéjo,* ‖ *s. f.* fruit du cerisier dont il y a un grand nombre de variétés. *Gr.* κεράσια. *Angl. cherry. Ital. ciriegia.*

C'est avec le suc des merises ou cerises sauvages que l'on fait le ratafia de Grenoble, le Marasquin et le kirschenwasser par infusion ou par distillation.

Ceritèro, *Agrioutié,* ‖ *s. m.* cerisier, griottier ; même fam. *Prunus cerasus.*

Cerna, *v. a.* cerner, entourer, faire le tour.

Cerni, *v. a.* rechercher, surveiller.

Cero, *Ciero,* ‖ *s. f.* cire, produit des abeilles.

— Tan pér lou Dies en musico
Tan en cero, tan en argen.

Cero gavouèto, *Grivo de mountagno,* ‖ *s. f.* merle litorne, grive litorne, oiseau d'hiver qui niche dans le Nord et sur les grands arbres. *Turdus pilaris.*

On peut conserver la litorne en cage où elle fait entendre son cri répété : châ-châ.

Cers, *Cercié, Aurasso,* ‖ *s. m.* vent du Nord-Ouest, d'Occident, mistral. *Lat. circius, cercius.*

— Oh se poudian avudre uno pleno bouffigo d'aquèu l'on ven de Lenguado, d'aqueu Cercié qu'envesso li carreto cargado sus li pont.

Certifia, *v. a.* affirmer, témoigner, attester.

Certo, *Certos,* ‖ *adv.* certes, vraiment, à coup sûr. *Esp. cierto, catal, certas.*

Cervelat, *Cerbelat,* ‖ *s. m.* cervelas, fromage de cochon moulé, salé et épicé, formé dans un plat creux, avec toutes les substances gélatineuses et cartillagineuses pour enveloppe ; ce qui lui a fait donner son nom, ressemblant à une cervelle.

— Nous serviguèron un bon tros de cerbelat e forço jalarèio.

Cervelo, *Cerbel,* ‖ *s. f.* cervelle. — Mémoire, intelligence, jugement. — Fantaisie. *It. chi no a cervello abbia gambe.*

— Avié uno cervelo de lebre.

— Es pa'stounant se sa cervello
Ero en danso dins soun cocò.

Cervezo, *s. f. v. l.* la bière, boisson amère.

Cervi, *Cerbi,* ‖ *s. m.* cerf, animal ruminant de nos forêts à cornes ramifiées.

— A de cambo de cervi.

— Au bord d'un riau que cascaiavo,
Un bèu cervi se miraiavo
En lausant lou bouès de soun sup.

— Espaurugat coumo un cerbi.

Esp. ciervo. Ital. cervo. Lat. cervus.

Cervigal, *s. m. v. l.* cou, nuque, chignon.

Cervitz, *s. m. v. l.* crête, sommet, cerveau.

Cesarpin, *Cisaupin,* ‖ *adj.* paresseux, mauvais sujet. — Hardi, arrogant.

Cesco, *s. f.* glaieul commun, petite flambe, iris.

Cesserous, *Cezeròus, Bécuts,* ‖ *s. m. plur.* pois-chiches, pois pointus. — *Cicer arietinum,* fam. des Papilionacées à fleurs blanches ou purpurines,

à graine alimentaire et succédané du café.

Autres noms *peses becuts, becudels, béquis.*

Cesso, *Cessou,* ‖ *s. m.* et *f.* arrêt de chemise, cœur, angle, gousset.

Cestoun, *s. m.* corbeille plate, petit plateau en osier

Cèu, *Cel,* ‖ *s. m.* ciel, espace infini, firmament. — Air, atmosphère, climat. Séjour présumé de la divinité, le ciel de Jupiter, le fils du ciel.

— Dins lou ceou nostro ouro ei fixado.

— Vene emé ieu, fai claro luno ;
Vene, lou cèu es estela.

Cèu, *C eou,* ‖ *s. m. gasc.* le suif, graisse de mouton. (Voir *seou, sèu.*)
Esp. sebo. Ital. sevo.

Cèucla, *v. a.* cercler, entourer, relier avec des cercles.

— Aviè la testo mau céuclado.

— Sarcler un blé, une prairie

Cèucladou, *s. m.* serpette à long manche

Cèucle, *Sercle,* ‖ *s. m.* cercle de tonneau, de cuvier, cerceau que l'on fait communément avec des gaules refendues de châtaigniers sauvages ou de micocoulier et mieux avec des bandes de fer doux. Cercle d'arpenteur, d'astronomie, etc.
Esp. circulo. Ital. cerchio.
Lat. circulus.

Cèuclieiro, *Jourguieiro* ‖ *s. f.* taillis de châtaigniers sauvages que l'on recèpe pour en tirer des cercles, des échalas, des lattes.

Cevenol, *Cevenòu,* ‖ *adj.* habitant des Cevennes.

— Aves legi l'armana cevenòu.

— Un cevenòu que voulié estre menistre anet à Mountauban estudia la teolougio.

Cevenos, *s. f. plur.* Cevennes, montagnes du bas Languedoc qui font partie des départements du Gard, de la Lozère et de l'Ardèche, et se rattachent aux monts d'Auvergne par la chaîne de la Margeride.

— *Cebennæ montes. Kebenn* sommet.

Les Cevennes ont été de 1682 à 1750, le principal théâtre des guerres de religion, sous le nom bien connu : *Guerre des Camisards.*

— Las Cévenos, san Jan, touts aquelos mountagnos
Venon croumpa de blad e porton de castagnos,
Car, sans nostre mercat, aquelos Cevenols
Nou manjarien qu'aglan coumo lous esquirols
Dom. Guerin

Cezes bequits, *s. m. plur.* pois-chiches.

— N'auyan que de cezes bequits
Que n'en dinayan à merbelho.
Jasmin.

Cha, *Encò,* ‖ *prép. lim.* chez, au logis.
Esp. en casa, à la maison.

— Aver son cha sé.

Cha, *Cab,* ‖ *s. m.* chef, bout, extrémité.
— *A cha de forço,* à bout de force.
— *A cha de cimo,* du commencement à la fin.

Cha, *prép.* par, avec, ensemble, au moyen.
— *A cha pau,* petit à petit.
— *A cha dous,* deux par deux.

— E lou bon mèu qu'à cha pau se foundié
Dins li caiau coumo d'oli raiavo.

Chabal, *s. m. bas lim.* (Voir *cabal*) capital et cheval.

Chabar, *Tchoba,* ‖ *v. a. bas lim.* finir, achever, terminer. (Voir *acaba.*)

Chabatre (Se), *v. rec. bas lim.* se disputer, se battre de nouveau.

Chabel, *s. m. bas lim.* la fâne, le feuillage sec. Chevelure, filaments.

Chabelièro, *s. f. bas lim.* ruban de fil lustré. (Voir *cabilhèro.*)

Chabenso, *Chabenço,* ‖ *s. f. v. l.* chance, éventualité. — Chevance, bien, fortune, avoir, profit.

— Acò fayé mièu vosto chabenço.

Chabessal, *Cabessal,* ‖ *s. m. bas lim.* coussin de tête, chiffon entortillé.

Chabestel, *Mouralhoun,* ‖ *s. m. bas lim.* muselière, sorte de sac en sparterie qu'on met au mufle des bœufs attelés.

Chabestre, *Chabistre,* ‖ *s. m, bas lim.* licou, licol, lien, courroie pour attacher les bêtes au râtelier.

Chabir, *Cabi,* ‖ *v. a. bas lim.* placer, caser, marier.

— Entre bien e mau chaousir
Filho resto de se chabir.

Ety. chab-ir, faire une fin.

Chabla, *Chapla,* ‖ *v. a.* briser, broyer, rompre.

Chaboucèu, *s. m.* anémone, narcisse.

Chaboutoun, *s. m.* réduit, cahutte, chenil.

Chabreto, *s. f.* mante religieuse, insecte. — Cornemuse, instrument de berger.

Chabrian, *Cabrian,* ‖ *s. m.* frelon, grosse mouche, taon. (Voir *cabridan.)*
Vespo-crabo.

Chabrié, *adj. bas lim.* Nord-Ouest, vent chabrié.

Chabrièiro, *s. f. prov.* chouette, oiseau nocturne.

Chabrilhoun, *s. m. bas lim.* raisin noir hâtif, maure, à grains serrés, recherché comme colorant.

Chabrioulet, *Lambrusco,* ‖ *s. m. bas lim.* grappe de raisin laissée après la vendange.

Chabro, *Crabo,* ‖ *s. f.* chèvre, la femelle du bouc. (Voir *cabro.*)

Chabrolos, *s. f. plur.* framboises, fruit que recherchent les chèvres.

Chabro-morto, *s. f.* à chèvre morte, à la vache morte ; porter sur le dos comme une bête morte, la tête en bas.

Chabròu, *s. m.* chevreuil. (Voir *cabrol.*)

Chabrounlaire, *s. m.* et *adj. bas lim.* qui grimpe comme les chèvres, qui saute.

Chabucado, *s. f. béarn.* secousse violente, choc.
Esp. bucar, volcar, renverser.

Chaburni, *Caburni, Cacarucho,* ‖ *s. m.* coqueluche, toux convulsive des enfants. — Capuchon dont on couvre la tête des enfants pendant cet état maladif. *Ital. capuccio.*

Chabuscla, *Besuscla,* ‖ *v. a. bas lim.* brûler légèrement, brûler le poil, la superficie.
Rad. chab, cap, bout.

Chac, *s. m.* coup. — Mouvement de mâchoires. — Averse. — Babil.

Chaca, *v. a.* agacer, exciter, piquer.

Chacat, *adj. gasc.* brisé, cassé, éclaboussé.

Chacarne, *s. m.* mare, flaque d'eau.
Esp. charco.

Chacouno, *s. f.* ancien air de danse, symphonie dansante, d'un mouvement lent et compassé.
It. ciaccona.

Chadel, *Cambis,* ‖ *s. m. bas lim.* collier de bois, branche d'osier repliée en collier pour les jeunes animaux.

Chadeno, *s. f. bas lim.* chaine, corde.

Chadenedo, *Cadenedo,* ‖ *s. f.* lieu planté de genèvriers à baies rouges. (Voir *cade.*)

Chadièiro, *s. f. bas lim.* chaise, chaire.

Chadrié *Flourié,* ‖ *s. m. bas lim.* charrier, gros drap de toile qui reçoit les cendres de la lessive.

Chadrous, *Cendrous,* ‖ *adj.* cendreux, plein de cendres.

Chafaré, *Jafaret,* ‖ *s. m.* tapage, bruit, tintamare. (Voir *chamatan.*)

— Oh ! boudiou ! quinte chafaret !...
Fòu entendre acò, fòu lou veire
Per lou creire.

Chafre, *Safre,* ‖ *s. m.* grès, pierre à aiguiser. — Sobriquet, grosse brique à bâtir.

— Carra coumo un chafre.

Chafuec, *Cafioc,* ‖ *s. m.* chenêt, chien en pierre, chien à feu.

Chagouta, *v. n.* barbotter, battre l'eau.

Chagrina (Se), *v. rec.* s'abandonner au chagrin

Chagut, *Sagut, Sambu,* ‖ *s. m. gasc.* sureau noir, arbrisseau fam. des Caprifoliacées, à fleurs blanches.

— Al pé d'un biel chagut se sourelho un grapau.

Chai, *Chay,* ‖ *s. m.* chai, cave, grand magasin, cellier, hangar.

— E soun caud estouma es uno douço toumbo
Ount me plasi milhou que dins un chai reial.
Mir, 1872.

Cha, *Chai,* ‖ *s. m. bas lim.* tête. — *Chai-tort,* de travers.

— Chai de cousta.

Chai-pougnent, *Ginebre,* ‖ *s. m.* genevrier oxycèdre, cèdre piquant. (Voir *cade.*)

Chai-mat, *Cade-sabin, Chaine-trainel,* ‖ *s. m.* genevrier savinier, sabine. — *Juniperus savina.*

Chaine, *s. m.* chêne, arbre. (Voir *casse.*)

Chaine (Pichot), *Calamandrié,* ‖ *s. m.* petite germandrée, sauge amère, plante fébrifuge, dont les feuilles ressemblent à celles du chêne blanc. — *Teucrium chamœdris.*

Chaineto, *Cadeneto,* ‖ *s. m.* chainette, point de couture ou de broderie imitant les anneaux d'une chaîne.

Chaino, *s. f.* genette, civette, chat-musqué, fouine, mammifère carnassier à corps allongé qui se glisse dans les poulaillers.

— *Viverra genetta.*

Chaire, *v. n.* tomber, choir. *Lat. cadere.*

— Quand l'aubre chai cadun
courre ei branco.

Chaire, *s. m. bas lim.* entente, compréhension.

— *A vostre chaire,* à votre idée.

Chairel, *Chairias,* ‖ *s. m. bas lim.* charrée, cendres qui ont servi à la lessive. (Voir *chadrié.*)

Chaisses, *Sauto-roubin, Ordi-fer,* ‖ *s. m. plur.* orge queue de rat. — Orge maritime. — *Hordeum murinum, maritimum.*

Chaitos, *s. f. plur. bas lim.* copeaux, éclats de bois.

Chal, *Chol,* ‖ *s. m. bas lim.* chas, trou d'aiguille, tube. *Adj.* chaud. (Voir *chald, cald.*)

Chala, *v. a. prov.* regarder attentivement, admirer. *Gr.* καλέω.

Chala (Se), *v. rec.* se plaire, se réjouir, se divertir, se pavaner.

— E la folo toujour se chalavo e risié
Toujour se miraiavo e toujour se plasié.

Chalamino, *Carlamuso,* ‖ *s. f.* chalumeau, musette, roseau pipeau.

— Acò, d'uno doulento mino,
Cantabi sur ma chalamino,
Sur un grand tupel assiètat.
Goudouli.

Chale, *Chalou,* ‖ *s. m.* plaisir, contentement, satisfaction des yeux. — Lunette d'approche. — Porte-vue. — Châle pour dames.

— Que chale per noste bon paire
Moun Diou! que vai estre countèn.
Roumieux.

Chalamoun, *s. m.* grosse poutre. (Voir *calaman.*)

Chalan, *Pratico,* ‖ *s. m.* chaland, client, acheteur habituel, celui qui attire les pratiques. — Bateau léger, plat, qui sert à charger ou décharger les navires.

Gr. καλεῖν, appeler, attirer.

— Se fardé, s'alisqué, fagué proun, pa 'n chalan
Pa 'n régard amistous pa 'n coumplimen galan.
Reybaud.

Chalancho, *s. f.* ravin à pente rapide par où s'écoulent les eaux; couloir des montagnes où roulent les pierres, les bois, les neiges.

De *scala, v. l. eschalon,* ravin, précipice.

Chalau, *Chalado*, *Chalayo*, *s. f. bas lim.* trace sur la neige, chemin battu dans les bois ou sur la neige.

Chalher, *Calher*, *Falher*, *verb. impers. v. l.* falloir, être nécessaire, convenable, bienséant. *Lat. calere.*
Gr. καλειν, désirer.
— *Ha calgut*, il a falu.
— *Chau, chal*, il faut.
V. fr. nonchaloir, négligence.

Chalibari, *Chanavari*, *s. m. gasc.* charivari, bruit discordant, cris, huées, sifflets.

— La corno en mà, couiffat de pap'é gris
Signié soun pay dins lous chalibaris.

Chalot, *s. m. bas lim.* ornière, trace, sentier.
Fr. cent. chalée, petit chemin.

Chaloto, *s. f.* ail, échalotte, ail d'Espagne, Rocambole, fam. des Liliacées.
— *Allium ascalonicum.*
Pl. originaire d'Afrique.

Chaloufos, *Peloufos*, *s. f. plur.* hérisson, première enveloppe des châtaignés, qui s'ouvre à leur maturité pour les laisser tomber.

Chalue-Labru, *s. m.* muge à grosses lèvres, — *Mugil provençalis, chelo*, poisson à couleurs brillantes, à reflets d'acier et d'argent.
Autres noms : *vergado, vergadello. Lat. virgatus*, rayé.

Chama, *Chamar*, *v. a. v. l.* crier, appeler, interpeller. *Ital. chiamare, Esp. llamar.* Du *lat. clamare.*

— Ausis dins lou jas coumo bramon,
Se ié languisson e te chamon,
Coumprenon qu'es lou tems de quita lou casau.
Crousillat, 1860.

Chamaia, *Chamalha* (Se), *v. a.* et *rec.* disputer, quereller, agacer.
Se chamailler, se prendre de bec et d'ongles.
Fréq. de *châma* du *lat. clamare.*

Chamaiado, *s. f.* danse confuse, bourrée montagnarde mêlée de cris.

Chamado, *Chameto*, *s. f.* sonnerie de trompette, batterie de tambour, appel, avertissement. Chamade pour annoncer une fête ou des prix remportés par les enfants.
Ital. chiamata.

— Ansin à sa pastoureleto
Lou pastrihoun fasié chamèto,
E jamai elo respoun'lié,
Crousillat, 1860

— Vesti de sedo ou de cadis,
Quand lou plesi fai la chamado,
Nostr' infer es un paradis.
Castil-Blaze, 1842.

Chamatan, *s. m.* vacarme, tapage, criailleries.

Chamara, *Chimarra*, *v. a. bas lim.* chamarrer, charbonner, barbouiller. — Orner, galonner.

Chambou, *Cambou*, *n. pr.* bon champ, bonne terre.

Chambe, *Cherbe*, *s. m.* chanvre cultivé.
(Voir *cambe, cande.*

— Quand lo chambe signé fialat..

Chambal, *Cambal*, *s. m. bas lim.* ridelle en bois qui sert à suspendre, la tête en bas, les animaux de boucherie, pour les dépécer.

Chambaloun, *Chambolou*, *s. m. bas lim.* pièce de bois courbée en arc et entaillée à chaque extrémité, pour retenir les seaux où l'on transporte de l'eau.

Chambart, *adj.* cagneux, bancal, à jambes torses.

Chamblot, *s. m.* soubresaut, cahot.

Chamborièro, *Chambrièro*, *Chambourdo*, *s. f. bas lim.* servante de campagne. — Support de quenouille. — Chambrière, servante ou toute espèce de support, étagère pour faciliter quelque travail.

— Cau a varlet e chambrieiro
Ten sis afaire à la carrieiro

— Lou mitroun dis à la chambourdo
Nous maridaren tus e ièu.

Chambouta, *Gargoulha,* ‖ *v. n.* remuer, gargouiller, barbotter, clapoter, s'agiter.

— Aqui lou pouëto noubel
Per rimalha chamboto soun cerbel.
Samary, 1784

Chamberro, *Chambeiroun,* ‖ *s. m.* et *fém.* jambière, enveloppe des jambes ou des genoux en gros drap ou en feutre.

— Quito sei chambeiroun, sa besaço e l'eissado,
Vòu soupa ; mai sa fremo es pas dins la maisoun.

Chambrado, *Cambrado,* ‖ *s. f.* grande pièce où se réunissent des ouvriers après leur travail.
(Voir *càmbrasso.)*

— Entanterin, lou soir esten à la chambrado
Enténdié murmura un ér, uno tirado ;
Li parlavon ballet, musico e d'opérà,
L'un vantavo Vestris, l'autre ero per Talmà.
Chailan, 1852.

Chambranle, *s. m.* chambranle, cadre de porte ou de croisée en bois ou en pierre. *V. fr. cham-bransle.*

Chambre, *Chambri,* ‖ *s. m.* écrevisse, crustacé de rivière, de source.

— Fagué marcha la ribièiro de reculoun
Coumo lei chambre de l'Ilo.

— La troucho, l'anguièlo e lou chambre
D'aquèu clarun soun trévadis.

Chambrelan, *s. m.* ouvrier qui travaille en chambre.

Chambro, *Crambo,* ‖ *s. f.* chambre où l'on couche, compartiment, division d'un appartement.
(Voir *cambro.) Gr.* καμαρα,

Chambro-ouscuro, *s. f.* appareil d'optique qui réfléchit dans l'obscurité les objets extérieurs en reproduisant leurs couleurs et leurs plans.

Chamecisso, *Camecisso, Eune,* ‖ *s. f.* lierre terrestre, couronne terrestre, rondelette. — *Glechoma hederacea,* pl. de la fam. des Labiées à fleurs d'un rouge brun, dont on fait des infusions.
Gr. χαμαι-κισσος. lierre terrestre.

Chameljat, *adj.* et *part.* sali, noirci, basané.

Chamin, *Tsomi,* ‖ *s. m. bas lim.* chemin, voie route. (Voir *camin.)*

Chamineio, *Chamigneiro,* ‖ *s. f.* cheminée, la place du feu avec échappement pour la fumée: — Cheminée à conduits d'air chaud.
Gr. καμινος. *Ital. caminata.*

Chaminsou, *s. m. bas lim.* chemise d'enfant.

Chamount, *Tsomount,* ‖ *s. m. bas lim.* hauteur, élévation, éminence.
Chamount-chaval, adv. en haut et en bas, en montant et en descendant.

Chamous, *s. m.* chamois, chèvre sauvage, espèce de ruminant qui habite les montagnes les plus élevées et qui vit par troupes.

Chamoussèu, *s. m.* jeune chamois.

Champ, *Camp,* ‖ *s. m.* champ, terre cultivée en plein rapport. (Voir *camp.)*

— Li parpaioun am sis aletos
Volon sus touto flour di champ.

— Diou abaris li bouscarido
E fai creisse l'erbo di champ.

— Soun frèro ainat qu'ero ei chians venguet.

Champas, *Campas,* ‖ *s. m.* grand champ, mauvais champ, grande lande stérile.
— Etendue, carrière.

Champeira, *v. a.* rechercher, parcourir.

— E pode libramen champeira de pertout
M'ounte me fai plesi.....

Champignoun, *Boulets,* ‖ *s. m.* plantes cryptogames qui renferment une infinité de genres et d'espèces, les unes comestibles et les autres malfaisantes. *Ital. campignuolo. Bass. lat. campinio,* pousse, trochet qui sort inopinément de terre.

Champino, *s. f.* lande, campagne.
Ital. campina, terrain bas.

— Aven trouva, pecaire, aquèu paure jonvent
Aperavau dins la champino.
Mistral.

— Tout acò crèis dins ma pauro champino
Tout acò cours ei ped de ma mouïé,
A l'ouro dou soupa, sout lou gros amour é.

Champiòu, *s. m.* bruit, tumulte, querelle, *cerqua champiòu*, chercher noise.

— Lon champiou soul d'un gran chalibari
Que mous bezis fazion à moun bezi,
Ensourdisquet mas aurelhos biergetos
D'un brut affrous de cornos, de cassetos...
Jasmin, 1832.

Champioun, *s. m.* champion, défenseur.

Champi (Se), *v. rec.* s'abâtardir. — Vivre aux champs, s'isoler.

Champit, *adj.* opiniâtre, tenace, sauvage, inculte.

Champouirau, *s. m.* champ de foire, marché. *Lat. campus emporii.*

Chan, *Cant*, *s. m.* chant, inflexion de voix, harmonie, ramage des oiseaux.

— Baci lou chan qu'on entendet
Un dimècres mati beilho de Sen Jauset.
Jasmin, 1842.

Chanabal, *s. m. bas lim.* chenevière, chanvrière. — Epouvantail, mannequin.
Bass. lat. cannabaria.

Chanal, *Canal*, *s. m.* canal, conduite d'eau, biez de moulin ou d'arrosage.

Chanau, *Chanoun*, *s. m.* passage. — Conduite d'eau en bois ou en maçonnerie.

Chancel, *s. m.* cancel, sanctuaire. — Sceau.
Lat. cancellum, grille, barreau.

Chancela, *Trantalha*, *v. n.* chanceler, branler, vaciller.
Fig. être irrésolu, incertain.
De *chansa, cadensa*, qui n'est pas solide, prêt à choir.

— Toujour chancelo e jamai nouso.

Chançous, *Chansous*, *adj.* chanceux, aléatoire. — Heureux. (Voir *astrat.*)

Chancre, *s. m.* ulcère, bouton, humeur maligne. *It. cancro, canchero.*

Chaneloun, *s. m. bas lim.* petite canelle. (Voir *caneloun*).

Chanfra, *v. a.* équarrir, dégrossir, creuser.
— *Mau chanfra*, mal fait, mal bâti.

Chanfran, *s. m.* allure gauche, lourdaud, air grossier.

Chanfrena, *v. a.* chanfreiner, abattre les arrêtes.

Changoula, *v. n.* hurler, crier, se plaindre. (Voir *gingoula.*

Chanja, *v. a.* changer, remplacer, céder, troquer. — Se corriger.
— *Chanja d'oustau*, déménager.

— Avan de se coucha chanjo l'argen de plasso
L'encafourno dins la païasso.

— Cau es ben que noun change.

Chanjaire, *s. m.* troqueur, échangeur, brocanteur.

Chanjur, *s. m.* changeur, escompteur.

— Si fai paga coume un chanjur.

Chanleva (Se), *v. rec.* se soulever, se séparer.

Chantel, *Chantèu*, *s. m.* côté, bord, pièce, morceau. (Voir *cantel*).
— *Vira lou chioul au chantel*, tourner le dos à la fortune, au pain.

Chanouïro, *Acanadouiro*, *s. f.* canne, gaule, houssine.

Chantilha, *Chantussa*, *v. n.* plaisanter, tourner en ridicule, chansonner, fredonner.

Chantourna, *v. a.* chantourner, tourner avec une scie, couper, tailler en suivant certaines courbes.

Chanut, *adj. v. l.* blanc, blanchi.
Lat. canutus.

Chan-chaneto, *adv.* à petits pas, petit à petit.

— L'autre venié darrié, séguissié chan-chaneto,
Escranca sout soun fai, boufavo pas lou mot.
Gautier, 1851.

Chapa, *Chapi*, *v. a.* mâcher, ruminer, ronger, absorber. — Clignotter, couper.

— E que jou que l'aurié serbido
Pauromen chapessi la bride.
Goud, 1635.

Rad. chap, morceau.

Chapaire, *s. m.* mangeur, gourmand.

— Un jour lou bracounié poutinguejet
Un remedi que courrijet,
Per un bon cop nostre chapaire.
Mir., 1870.

Chapial, *s. m. bas lim.* faîte, pignon.
Rad. cap, tête.

Chapel, *s. m.* chapeau. (Voir *capel*)

Chapelé, *Chapelet, Capelé,* *s. m.* petit chapeau. — Grains enfilés indiquant un certain nombre de prières que l'on doit reciter en les égrenant. L'usage des chapelets fut pris des orientaux pendant les croisades.

— Lou bel chapelet de serbicis
Que rendiòs abant toun escart.

— Disien donc, après sa derouto,
Lous chapelés, long de la routo,
E levavon lous iols en l'er
De rancuno, à chaco pater.
Favre.

— Nous débité tout soun chapelé.

Chapitra, *v. a.* gronder, reprimander en public, en plein chapitre.

Chapla, *Capoula,* *v. a.* briser, couper, découper, tailler. *Lat. capulare,* rogner.

— Anavo dins sa couléro
Chapla tout; quand ven soun pèro
Que d'un soul mot lou calmet.
A. Tandon, 1812.

— Vous fasié 'n roumanage à chapla lou cervel.

Chaplaire, *Destrussi,* *s. m.* celui qui brise, qui casse, qui détruit, qui hache.

Chapladis, *Chaple,* *s. m.* abatis, carnage, destruction. Rupture, cassure,

— Més lou raiòu qu'a vis l'argen lusi
Au chapladis s'endinno e pren plesi.
De Lafare, 1840.

— Dou mistrau l'orre chapladis
Desvariavo li piboulo,
E gemissié coumo lou cris
De l'enfant malau que gingoulo.
J. Canonge, 1867.

Chaplalesco, *Chaplo-lesco,* *s. m.* hachoir, tailloir; planche sur laquelle on coupe le pain au moyen d'une lame fixée par un anneau.

Chaplan, *s. m.* charançon noir des oliviers, destructeur.

Chaplun, *s. m.* débris, fragments, rognures. — Croûte de pain pilée pour sauces, pour côtelettes ou poissons.

Chapoli, *s. m.* fou, écervelé.

Chapouire *s. m.* marteau de faucheur.

Chapoun, *Capoun,* *s. m.* chapon, coq châtré. — Croûte de pain frottée d'ail. — Pâté d'encre. — Crossette, sarment.
Rad. chap, fragment, morceau.

Chapouté, *s. m.* bavard, indiscret, insignifiant.

Chapo, *s. f.* chappe, bord, renfort, couvercle, enveloppe.

Chapuja, *Capusa,* *v. a. bas lim.* amincir, diminuer, tailler du bois, menuiser, raboter. (Voir *fusteja.*)

Chapouta, *Chaputa,* *v. a.* hacher, bucher, dégrossir, débiter maladroitement; gâcher l'ouvrage. — Emonder.
Lat. cap-putare, podare.
Esp. chapodar.

Chapouteja, *v. a.* et *n,* laver, tremper, remuer dans l'eau, barbotter, agiter l'eau.
Esp. chapotear, barbotter. — Parler à tort et à travers, médire, chicaner.

— Dison que per me soulaja
Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Bagnèros.
Goudouli.

Chapoutadis, *s. m.* mélange, boue, débris.

Chaput, *s. m. bas lim.* huppe, touffe.

Char, *Chari,* *s. m.* char, chariot, charrette. (Voir *carri.*)

— Pechs e coumbos se claufisson
De milés de campagnards;
Les grands camins se ramplisson
De piètoun emai de cars.
Jasmin.

Chara, *Charra,* *v. n.* babiller, jaser, hâbler, amplifier. — Faire des reproches.
Esp. charlar. Ital ciarlare.

— Voli à travès leis oùliveto
Ounte sè charro ounte se ris.
Gaut., 1861.

Charado, *Charadis,* ‖ *s. fém.* et *m.* babil, assaut d'ironie, gronderie, reproche, discours alambiqué.

— Ié faguen proun la charado.

Charabia, *Charrabia,* ‖ *s. m.* baragoin, emploi abusif du *Ch* attribué aux Auvergnats.

Ety. char abia, char fourvoyé.
Cha-ira-bia, cela ira bien.

Charaire, *s. m.* babillard, bavard, grondeur.

Charas, *Couas,* ‖ *s. m.* masure, habitation rurale abandonnée. (Voir *casau.*)

Charivari, *Charaverin,* ‖ *s. m.* charivari, bruit discordant. (Voir *calibari, caribari*).

— Laisso veni la niu', car lou charaverin
Lou brama dis enfant, aquèu vespre t'espèro.
Th. Aubanel, 1858.

Charamel, *Charamelo,* ‖ *s. m.* et *f. bas lim.* chalumeau, tuyau. — Sifflet, flûte d'écorce, haut bois.

— Dins la charmèlo d'un jantou.

(Voir *carumelo, calumelo*).

Charameliar, *v. a. bas lim.* charmer, enchanter.

Charamoulaire, *s. m.* remouleur à la brouette.

Charbous, *Charbut,* ‖ *adj.* filandreux, filamenteux, cordé.

Charavira, *Caravira,* ‖ *v. a.* bousculer, culbuter, soulever, retourner, émouvoir.

— Nous arrivé tout charavira.

Charcuta, *Charcutia,* ‖ *v. a.* charcuter, découper, dépécer de la viande crue. — Opérer maladroitement.

Rom. cotel, cutel, couteau.
Ety. char, chair, *cutia,* couper.
Angl. to cut.

Charcutié, *Charcutel,* ‖ *s. m.* charcutier, marchand de viande crue ou cuite.

Charda, *v. a. bas lim* croquer, saisir, dérober, retenir.

— Ero madur e lou chardé.

Chardaire, *s. m. bas lim.* cardeur, peigneur de laine.

Chardo, *s. f. bas lim.* carde, peigne de cardeur, planchette garnie de crochets.

Chardit, *Ch'ardit,* ‖ *adv.* prends garde, qui oserait, Dieu préserve. *It. ardire.*

— Tabè quand ero plé de bido
Sous ennemics fugion d'augido,
E ch' ardit, que milo ni may
L'anesson ataca jamay.
Goudouli, 1634.

Charfiel, *Charfieul, Cerfuelh,* ‖ *s. m.* cerfeuil cultivé, plante potagère, apéritive et aromatique, employée comme assaisonnement ou salade, fam. des Ombellifères à fleurettes blanches. — *Scandix cerefolium, chærophyllum.*

Gr. χαιρὲ φυλλον, feuille qui réjouit.

Chariado, *Carrado,* ‖ *s. f.* la charge d'un charriot.

Charlaca, *adj.* sali, éclaboussé, souillé.

Charlaire, *Charaire,* ‖ *s. m.* babillard, charlatan.
Esp. charlador. It. ciarlante.

Charlot, *s. m.* courlis cendré, joli oiseau des marais à long bec recourbé, au moyen duquel il cherche sa nourriture dans la vase et les herbes. La femelle pond 4 à 5 œufs olivâtres à taches brunes.

Charlot (Pichot), *Charlotino,* ‖ *s. m.* petit courlis, corlieu d'Europe, oiseau de passage du printemps, bargerousse.

— *Numenius phœopus.*
— *Numenius tenuirostris..*

Ce dernier, à bec grêle séjourne en Egypte, en Syrie, en Espagne, en Italie, mais il est très rare de le rencontrer dans nos marais.

Charlot d'Espagne, *Charlot vert,* ‖ *s. m.* Ibis falcinelle, courlis vert, Ibis vert, joli oiseau de passage au mois de mai, qui habite l'Egypte ou l'Espagne.

Charlotino griso, *Siblarèlo,* ‖ *s. f.* chevalier aboyeur, barge variée, aboyeuse, chevalier aux pieds verts.
— *Totanus glottis.*
Oiseau des marais de passage au printemps dont on entend de loin le cri rauque et que certains chasseurs savent imiter pour s'approcher de leurs troupes.

Charma, *v. a.* charmer, plaire, ravir.

— E l'aubois charmadou
Nous tiravo suiil l'amo per l'ausidou.

Charme, *Chaupre,* ‖ *s. m.* charme commun de la fam. des Amentacés à bois flexible pour le charronage.
— *Carpinus betulus.*

Charmena, *v. a. bas lim.* étendre, carder, peigner.

— Veiqui trei an qu'ei nou charmeno.

Charnegou, *Charnigou,* ‖ *s. m.* chien métis, levrier bâtard. *Adj.* hargneux, bourru. *Can-arneg.* chien grognon.

Charnigar, *v. a. v. l.* chasser, braconner.

Charnivas, *Carnivas,* ‖ *s. m.* carnosité, excroissance charnue.

Charospo, *s. f.* prostituée, fille de mauvaises mœurs.

Charpa, *v. a.* et *n.* gronder, quereller, crier après. — Déchirer, mettre en pièce».

Charpadisso, *s. f.* gronderie, criaillerie.

Charpi (Se), *Charpina* (Se), ‖ *v. rec.* se disputer, se quereller, se picoter, chercher noise.
Esp. carpirse. V. fr. charpigner.

Charpaire, *s. m.* grondeur, querelleur, hargneux, impatient, nerveux.

Charpin, *s. m.* inquiétude, mauvaise humeur. — Gratelle, gâle des chiens. — Abatis, massacre, tuerie.

— Tres jour auparavan, de poulès de lapins
Dins touti leis oustaus si fara de charpins.
Chailan.

Charpina, *v. a.* et *n.* grogner, maugréer, pester.

— Quand fugué maridado, ero lou memo trin,
Soun viel mari, pecaire, charpinavo,
N'en souffrissié ; mai lou paure mesquin
Pacientavo.....
Bellot, 1853.

Charpin, *Charpinous,* ‖ *adj.* inquiet, acariâtre, grondeur, de mauvaise humeur.

Charpo, *s. f.* écharpe, longue bande d'étoffe. *It. ciarpa.*

Charqua, *Charca,* ‖ *v. a.* inquiéter, chagriner, déranger.

— Tant pis per vous ! Ce que vous charquo
Lou fòu garda jusqu'à la barquo.
De Lafare, 1842.

Charra, *Charrita,* ‖ *v. a.* et *n.* gronder, reprocher. —Babiller, gazouiller, murmurer.

Charradisso, *s. f.* longue causerie, conversation animée entre plusieurs personnes, histoire interminable.

Charral, *Charrel,* ‖ *s. m. bas lim.* convoi de chars. Chemin de servitude pour l'exploitation des terres.

Charrièiro, *Carrièiro,* ‖ *s. f. bas lim.* rue, chemin de char. — Passage à travers champs, sentier frayé.

Charrin, *adj.* bourru, hargneux, grognon.

Charrinarié, *s. f.* mauvaise humeur, reproches.

Charrit, *s. m.* terme générique pour désigner les oiseaux chanteurs du printemps.
— *Lou charrit,* le chant des oiseaux.

Charro, *Charrin,* ‖ *s. f.* babil, causerie, caquets, gazouillage. — Murmure de l'eau à travers les pierres. — Verve, blague. — Vase de terre.

Charrasclino, *Charruscladero,* ‖ *s. f.* crécelle. — Frottement d'un bâton contre les rayons d'une roue en mouvement.

Charroulet, *s. m. gasc.* petit vase, petite urne.

Charruscle, *s. m.* la foudre, roulement lointain du tonnerre, bruit de char.

Charrouta, *v. n.* couler goutte à goutte.

Charroutado, *s. f.* filet d'huile ou de vinaigre.

Charroun, *Roudié,* ‖ *s. m.* charron, artisan qui fait le train des grosses voitures et des charrettes, les roues, etc.

Charrounta, *v. a.* trimbaler, charrier, voiturer.

— Nous lou fan charrounta per draio e per camin.

Charrousset, *Barioto,* ‖ *s. m.* brouette, petit char à bras.

Charrua, *v. a.* charruer, labourer.

Chartiga, *v. a.* nettoyer, peigner.

Charubrino, *s. f.* chaleur, touffe, exhalaison chaude.

Charui, *Chervi,* ‖ *s. m.* carvi commun, cumin des prés. — *Carum carvi.* Plante Ombellifère à fleurs jaunes.

Charup, *adj.* laid, difforme, grossier.

Charvi, *v. n. bas lim.* languir, sécher sur pied, se consumer d'ennui.

Chas, *s. m.* trou, centre, cœur. — Panier. — Faix, — Parement, encollage. *Gr.* κυαρ, trou.

Chasclat, *Chisclat,* ‖ *adj. gasc.* fendu, éclaté, dépecé, *Esp. chasqueado.*

Chascun, *pron. ind.* chacun, tout le monde.

Chaspa, *v. a.* tâter, palper, tâtonner, hésiter. — Fouiller, chercher. — *Ana de chaspoun,* aller en tâtonnant.

Chaspounia, *v. a.* manier grossièrement.

Chassagnado, *Chassan,* ‖ *s. f. bas lim.* plantation de chênes, chenaie. *Rad. cass,* casse.

Chasso, *Matoir,* ‖ *s. f.* chassoir, petit matoir à gorge, pour enfoncer les cercles d'une futaille. (Voir *cassadou.*)

Chasso, *s. f.* bout de ficelle qui termine un fouet, pour faire claquer, ou pour chasser les animaux. *Dim. chassoun,* chanvre tordu.

Chastagno, *s. f. bas lim.* châtaigne. (Voir *castagno.*)

Chastan, *adj. bas lim.* châtain; couleur de châtaigne.

Chastelet, *Castelé,* ‖ *s. m.* devidoir, jeu de noyaux. Petit château.

Chastela, *Castelleja,* ‖ *v. n. bas lim.* cousiner, voisiner, aller en visite à la campagne.

Chastia, *v. a. bas lim.* chatier, punir. (Voir *castia.*)

Chastra, *Cresta,* ‖ *v. a. bas lim.* châtrer, tailler, couper. *Ital. castrare.*

Chastre, *s. m.* mauviette, Sirli, alouette d'Afrique à long bec. — *Castri avis,* oiseau rare.

Chastro, *s. f.* le miel d'une ruche, petite ruche.

Chastroun, *s. m.* un jeune mouton châtré.

Chat, *s. m.* chat. (Voir *cat.*) Jeune garçon.

Chatarasso, *s. f.* mauvaise ou laide fille.

Chatau, *s. m. v. l.* chaptal, captal. (Voir *catau.*)

Chato, *s. f.* jeune fille, terme usité sur les bords du Rhône, assimilé à jeune chatte, ou dérivé de *casta,* chaste.

Chato, *s. f.* ponton, barque plate pour charger ou décharger les navires dans les ports de mer.

Chatoun, *Capoun,* ‖ *s. m.* flocon de coton ou de laine à filer. — Fripon, brouillon, maître-gueux, capon, lâche, faux brave.

Chat-huant, *Chavan,* ‖ *s. m.* chat-huant, effraie, hulotte. — *Strix aluco.*

Chato-miaulo, *s. f.* chatte-mite, calin, flatteur.

Chau, chal, *Cau, cal,* ‖ *verb. imper.* il faut. (Voir *cal*).
V. fr. chaloir, se soucier.
Gr. κάλεω, exiger. *Lat. calere.*
Infin. chaure, falloir.

Chaucha, *Prauti,* ‖ *v. n.* fouler, patrouiller, gâcher, enjamber, marcher dans la boue, piétiner.

— Avès pas vis lou dindar coumo chaucho.

(Voir *cauca.*) *Lat. calcare.*

Chauchaire, *Caucaire,* ‖ *s. m.* fouleur de vendange, de grains, de légumes.

Chauchas, *Bachas,* ‖ *s. m.* mare, bourbier, flaque d'eau, creux à fumier.

Chaucholo, *s. f.* soupe au vin, trempette

Chauchia, *Chauchina, Mastroulha,* ‖ *v. a.* et *n.* manier salement, mettre la main dans les plats, patrouiller. — S'embouer.

Chaucho-grapau, *Nichoulo, Cabrarèu,* ‖ *s. m.* engoulevent d'Europe, tête-chèvre, crapaud volant, Oiseau crépusculaire dont le large bec engloutit au vol les insectes, les hannetons, guêpes et phalènes.

Ces oiseaux nichent comme les martinets dans des trous de muraille ou d'arbre, et deviennent très-gras à la fin de l'automne et même bons pour la table.

Chauchoun, *s. m.* et *fém.* sale, malpropre, dégoutant.

Chaucho-vièio, *s. f.* cauchemar, sorte d'oppression pendant le sommeil sur la région épigastrique, anxiété, rêve effrayant.

— La cafourno de la chaucho-vièio.

Ety. foulé par la vieille, la sorcière.

Chaudel, *Chaudèu,* ‖ *s. m.* échaudé, sorte de pâtisserie légère, soufflée, à pâte chaude.

Chaugna, *v. n.* manger sans faim, grimacer.

Chaulat, *adj.* et *subst.* graine de choux, résidu de choux.

Chaulia, *v. a. bas lim.* froisser, chiffonner.

Chaul, *Caul,* ‖ *s. m.* choux, cœur, centre.
Gr. κυαρ, trou, chas.

Chaunut, *adj.* creux, vide, pourri.

— Chaunut coumo un sauze.

Chaum, *Caum,* ‖ *Rad.* de καυμα, chaleur. (Voir *caumas, calimas.*)

Chauma, *Cauma,* ‖ *v. n.* chômer, se reposer pendant qu'il fait chaud et par extension ne rien faire momentanément, fêter un saint ou une fête, avoir un magasin sans chalands ou un atelier sans pratiques.

— Alaro lou troupel qu'es proun las de chauma
Quito lou pastural e s'en torno à la jasso,
Del grand caud jout sous pès la terro se crebasso.
Peyrot, 1778.

Chaumadour, *s. m.* station à l'ombre ou le bétail se repose.

Chaumasso, *Caumasso,* ‖ *s. f.* chaleur étouffante, touffe de chaleur. — *Gr.* καυμα, grande chaleur.

Chaumenit, *adj. bas lim.* moisi, flétri, fané.

Chaupra, *v. a. bas lim.* regretter, déplorer.

Chaupre, *Calpre,* ‖ *s. m. bas lim.* charme commun, arbre fam. des Amentacées.

Chaupa, *v. a.* dérober, détourner, chiper. — Cosser, heurter.

Chaupin, *s. m.* imbroglio, confusion, mélange.

Chaupi, *Chaupisa,* ‖ *v. a.* fouler aux pieds, presser, piétiner, opprimer.
Esp. pisar, fouler.

— Sur que le diable dam' soun croc
Nous dibiò chaupi dins le foc.
Goudouli.

Chaupina, *v. a.* chiffonner, éparpiller, tirailler, froisser, fouler.

Chaura, *v. n.* échauffer, suffoquer de chaleur.

Chaure (S'en), *Chalher,* *Chauta* (Se), ‖ *v. imp. rec.* falloir, se soucier, s'embarrasser, s'inquiéter. *V. fr. chaloir.*

— Pau se n'en chau

— Ami que noun valho
Coutel que noun talho,
Se lei perdes,
Noun t'en chalhes.

Chauressoun, *Pan-blanc,* *Bramo-fam,* ‖ *s. m.* petit choux sauvage, alysson maritime, crambé maritime, fam. des Crucifères qui se mange cuit ou blanchi comme les asperges.

Chauret, *Caulet,* ‖ *s. m.* chou potager, chou commun.

Chauretoun, *Cauriho,* ‖ *s. m.* petit chou, ornithope queue de scorpion fam. des Papillionacées à petites fleurs jaunes. (Voir *amarelo, amarun.*)

Chauriha, *Chaureia,* ‖ *v. n.* faire le pied de grue, prêter l'oreille, attendre.

— E se cauque jalous, au mitan de la niuè
Sout sa fenestro chaureiavo,
Reybaud, 1836.

Chaurit, *Chaurima,* ‖ *adj.* flétri, fané, plissé, ridé. (Voir *chaumenit*) même *rad.*
— *Au chaurit, au sabbat,* au feu.

Chausi, *Causi,* ‖ *v. a.* choisir, préférer, opter, remarquer.

— Vous n'en semounde uno nouvello ;
Sus cent l'ai chausido pèr vous,
Se l'atrouvas de vostre goust,
A mis iùe sera la pus bello.
Jard., 1854.

— Cau trop chausis à la fin s'engano.

— Per voulé trop chausi
Souven fllho démoro aqui.

Chausimen, *s. m.* choix, préférence.

Chauso, *Causo,* ‖ *s. f. dauph.* chose, objet, provision, denrées.

— Fuguet destitua de touto chauso.

Chaussado, *Paichèro,* ‖ *s. f. bas lim.* chaussée, levée de terres pour arrêter ou contenir l'eau.
(Voir *caussado.*) *Port. calçada.*
Lat. calciare, fouler.

Chausso, *s. f. bas lim.* bas, chausse ; poche à filtrer.

Chauve, *Cauvet,* ‖ *s. m. bas lim.* châtaigne rôtie, chauve, dépouillée.
Lat. calvus.

— Elo a peta coumo un chauve.

Chaval, *Chival,* ‖ *s. m. bas lim.* cheval, animal domestique. (Voir *cabal, caval.*)

— A chabal sus un bastoun

— Châval de boi.

Chavan, *s. m.* chat-huant, hibou, effraie.

Chavano, *s. f.* giboulée, averse, orage.

— N'i a qu'anglis erso e la chavano
N'i a qu'an li tron e lis uiau.
Aubanel, 1860.

Chavilhous, *Cabilhous,* ‖ *s. m. bas lim.* chicaneur, querelleur, pointilleux. — Mauvais plaisant.

Chavira, *v. a.* et *n.* verser, faire la culbute, sombrer.
Ety. cap virar. incliner la tête.

Chay, *s. m.* chaix, cellier, cave, hangar.

— E quand bregnos bendran moua chay sara barrat,
D'ambé touts mous amits sans paniés e sans descos
Auren d'abanço tout bregnat.
Jasmin, 1844.

Chazamen, *Chazel,* ‖ *s. m.* habitation, maison, logement.
(Voir *caso, cazal, chazo.*)

Chechié, *Dindoulié,* ‖ *s. m.* jujubier commun, arbre de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres, dont les fruits rougeâtres ont un saveur acidule et sucrée assez agréable.
— *Rhamnus ziziphus.*
(Voir *chichourlié.*)

Cheino, *Cadeno,* ‖ *s. f.* chaîne, lien de métal composé d'anneaux, *Fr. cent.*, chadaine, *Ital. catena. Esp. cadena.*

— Ni cheino ni couyé soun pas fa per moun moure,
E pren soun van e part... crèse qu'encaro coure.

Cheipo, *Choupio,* ‖ *s. f. bas lim.* femme sale, malpropre. — Chop, mouillé. (Voir *chauchoun.*)

Chema, *v. n.* préparer du fumier, le répandre.

Chemaire, *Chemicaire,* ‖ *adj.* qui prépare, qui divise, qui répand le fumier.

Chemi, *Tchemi,* ‖ *v. n. bas lim.* maigrir, diminuer. — Manquer. *Ital. scemare,* même signification.

Chenau, *s. m.* canal, conduit, gouttière.

Chenerelos, *s. f. plur.* fentes, gerçures de la peau.

Chenilho, *Chenerilho,* ‖ *s. f.* chenille, larve des lépidoptères, insecte à l'état de transition. (Voir *canilho, toro.*)

— Sus un capus, que de berdou sannabo,
Uno chenilho baralhabo.

Chenitre, *adj. béarn.* avare, ladre.

Cherbe, *Chambe,* ‖ *s. m.* chanvre cultivé. (Voir *candi, cambe.*)

— Entretandi lo cherbe grandiguet;
Per la darnièro ve l'ozelo lour venguet.
Foucaud, 1808.

Cheresele, *adj.* faible, faillible. — Effilé, allongé, efflanqué.

Cherfuel, *Charfieul,* ‖ *s. m.* cerfeuil, plante potagère et salade d'hiver.

Cheri, *v. a.* aimer tendrement, préférer.

Cherivendi, *Charent,* ‖ *s. m.* et *adj.* cher vendeur qui surfait, qui demande un haut prix. (Voir *carivent.*)

Chèro, *Cheiro,* ‖ *s. f.* bon accueil, bonne réception, bon visage. — Bon repas. — Contenance. *Esp. cara. Ital. ciera,* visage.

— Oh qualo superbo chèro!
Lou fricò n'i manco pas.
— Fòu ben faire chèro per forço.

Cherpo, *Charpo,* ‖ *s. f.* écharpe, bande de soie ou de laine. — Châle long et étroit; bandage.

Chestre, *Campestre,* ‖ *subst.* et *adj.* les champs, la campagne.

— Me fague courre per li desert e li chestre.

Chetre, *adj. béarn.* chétif, faible, malingre.

Chey, *Siéi,* ‖ *nom de nombre dauph.* six, sixième. *It. sei. Esp. seis.*

Cheyro, *Chodiéiro,* ‖ *s. f. bas lim.* chaise, chaire. *Esp. cadera, cadira. Port. cateira* (Voir *cadiéiro*) du *Gr.* καθέδρα,

— En un mot l'ouratour demouro
Dins la chadièro mai d'uno ouro
E lei dous tiers de ço que dis...

Cheytat, *Setut,* ‖ *adj.* assis, posé, situé, placé.

— Un vilajou lou long d'un riou
cheytat.

Chi, *Chin,* ‖ *s. m.* chien, animal domestique. (Voir *can* et *gous.*) *Gr.* κύων *Lat. canis. Ital. cane.*

— Esprès per vioure sens traval
Sioi nascut chi, noun pas ase ou chival.
Floret, 1860.

— Cau aimo Marti aimo soun chi.

Chibal, *Chival, Chabal,* ‖ *s. m.* cheval, animal de trait ou de monture, fam. des Solipèdes.

— Beni?... un chibal à Fougarolos
T'attendra touto aquesto neit.
Jasmin, 1847.

— Dins l'estable d'un grand seignou,
Lusent sus las quatre façados,
Ero nascut un chibalou.
Mir., 1869.

Chic, *Chiquet,* ‖ *s. m.* petit morceau, un peu, presque rien, faible. *Esp. chico,* petit. *It. cica,* vétille.

— Per tira l'arc drech à la buto
Un viel fa chic à la debuto.
Roudil, 1812.

— Nom commun à plusieurs bruants et ortolans.

Chic, *Truc,* ‖ *s. m.* façon, tournure, facilité, adresse. — Finesse, subtilité, hardiesse. *All. schick,* aptitude,

Chic-Cendrous, *Chic d'Auvergno*, *Chic-Pradié*, ‖ *s. m.* bruant fou, bruant des prés, oiseau de passage pendant les grands froids. *Emberiza, cia, cæsia.*

Chic d'avaus, *Passereto*, *Mousquet*, ‖ *s. m.* fauvette d'hiver, bec fin, grisette, oiseau chanteur des haies et buissons, mouchet. — *Sylvia cinerea.*— *Motacilla modularis.*

Chic jaune, *Verdagno*, ‖ *s. m.* bruant jaune, bruant commun, oiseau d'hiver, qui annonce la neige. *Emberiza, citrinella.*

Chic dei palus, *s. m.* ortolan des roseaux, bruant des roseaux, oiseau de passage en hiver.
— *Emboriza schæniculus.*

Chic dei palus, *Chic dei sagnos*, ‖ *s. m.* bruant des marais, variété du précédent qui reste sédentaire dans nos marécages.
— *Emberiza palustris.*

Chica, *Chinca*, ‖ *v. n.* et *act.* manger, ruminer, dépecer. — Mâcher du tabac, chiquer les vivres. — Boire, godailler.

Chicado, *s. f.* becquée, petit morceau. — — Bouchée, aliments.

Chicaire, *s. m.* mâcheur, mangeur.

Chicalho, *Boustifalho*, ‖ *s. f.* abondance de vivres, ripaille, mangeaille, grande chère.

Chicana, *v. a.* et *n.* pointiller, ergoter, disputer, critiquer, reprendre. *Rad. chic*, petit, mesquin.

— Cau chicano ren noun gagno.

Chicanaire, *Chicanur*, ‖ *adj.* vétilleux, chicaneur, qui cherche des querelles sans raison.

Chicat, *adj.* excellent, exquis, recherché. — Renforcé, corsé.

— Forço e chicat, coste que coste.

— Aqui la darnièiro bancado
De la pèço la pu chicado
Que se siègue aici dounado.

Chicaudoun, *Bugadoun*, ‖ *s. m.* petit cuvier, petite lessive.

Chiche, *Chichoun*, ‖ *adj.* avare, serré, qui donne peu ou rien, qui feint de ne rien posséder. — Petit, peu abondant.

— Au mai es riche
Au mai es chiche
A pas pietat di pauri gen.

— Cau es chiche es pas riche.

Chichi, *Cici*, ‖ *s. m.* terme vulgaire ou enfantin, pour désigner les plus petits oiseaux, fauvettes, bec fins, sylvains, etc.

Chichibut, *Orniprout*, *Ourtoulan*, ‖ *s. m. gasc.* bruant ortolan, oiseau de passage, qui vient d'Espagne ou d'Afrique, en avril, et fréquente les terrains boisés ou les vignes, pour y nicher. — *Emberiza hortulanus.*
— On sait combien ces oiseaux sont susceptibles de s'engraisser, ce qui leur a fait donner dans une haute antiquité cette appellation d'oiseau par excellence.
— *Gr.* ορνιξ προτος, orniprout.

Chichois, *Chois*, ‖ *n. pr.* altération de François ou petit François, nom autrefois donné aux *nervi*, aux gamins de Marseille.

— Toun chichois a rendu doui servici per un,
E Marsiho tì dèu remercia per cadun ;
I' avié bessai que tu per mettre enfin la brido
Ei gourrin que tenien la vilo esparoufido ;
Barthélémy à Bénédit, 1852.

Chichoumèio, *Chichimèio*, ‖ *s. f.* ordure, ripopée, mélange de liqueurs, de plats, de sauces, un peu de tout.
— *Celt.*, *meia*, mélange.

Chichounarié, *s. f.* lésinerie, avarice, mesquinerie.

Chichounia, *v. n.* lésiner, marchander. — Hésiter, balancer. — Chicoter, contester.

Chichourlié, *Dindoulié*, ‖ *s. m.* jujubier commun, arbre de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres.
Rhamnus zizyphus, dont les fruits rougeâtres servent à faire une pâte pectorale ou de la gelée. (Voir *chèchié.*)

Chichourlo, *Jousibo,* ‖ *s. f.* jujube, fruit du jujubier, arbre originaire de Syrie.

Chico, *s. f.* chique, soie de basse qualité, tirée des cocons de rebut, faibles, avortés ou tâchés.

— Outanben ligue mau moun bout,
E moun coucoun n'es qu'ano chico.
Morel, 1828.

Chicot, *s. m.* reste de dent dans l'alvéole ; racine, souche d'arbuste ou de branche.

Chicou, *Chignau,* ‖ *adj., adv.* un peu, une parcelle un fragment.

Chicoulà, *Chacoulà,* ‖ *s. m.* altér. de chocolat, substance alimentaire, pâte ou boisson préparée avec des amandes de cacao, du sucre, de la vanille, de la canelle, etc.
Esp. chocolate. Ital. cioccolata.

— E touti lei matin avant de mi leva
M'adurrés lou café ou ben lou chicoulà.

Chicouloun, *s. m.* flacon à long col.

Chicoura, *v. a. prov.* chatouiller, caresser.

Chicouta, *Chicouta* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* écailler à coups de hache, déchiqueter. — Discuter, critiquer, se contrarier, se disputer.

Chièto, *Siéto,* ‖ *s. f.* assiette, pièce de vaisselle plate qui reçoit les mêts.

— O li servigué de la pòu
Din'no grando chieito ben plato.
Foucaud, 1809.

Chifarnèu, *s. m.* vaurien, fainéant, bon à rien.
Rad. chif chip, rognure, balayure.

— Grand chifarnéu, grand curo-biasso
Féniantas, manjairas, braïasso,
Soun li mot dous, qu'à tout prépau
Restountisson dedins l'oustau.
Glaup, 1850.

Chifla, *v. n.* siffler. — Railler, se moquer.

Chiflarié, *s. f.* moquerie, raillerie.

Chifre, *s. m.* chiffre, signe conventionnel ou de numération. — Lettres initiales entrelacées.

Chifre, *Chafre,* ‖ *s. m.* brique épaisse pour cloison, sur laquelle on fait des rainures ondulées ou des signes qui ressemblent à des chiffres.

Chifraire, *adj.* et *subst.* chiffreur, celui qui réfléchit, qui gronde, qui jure.

Chigneiro, *s. f.* chenil, couchette de paille, lit en désordre.

Chignoun, *s. m.* chignon, le derrière du cou, natte ou torsade que forment les femmes, derrière la tête, avec leurs cheveux.
Lat. catena, chaîne.
V. fr. chaignon.

Chila, *Chioula, Sioula,* ‖ *v. a. prov.* siffler, contrefaire le chant des oiseaux. — Piper, prendre des oiseaux à la pipée. — Pleurer, hurler.

Chilet, *Chioulet,* ‖ *s. m.* petit sifflet en argent pour imiter le ramage des oiseaux.

Chilo, *Sioulo, Chioulo,* ‖ *s. f.* la pipée, chasse aux petits oiseaux qu'on attire sur un arbrot, un cimeau. — Chasse à la glu, à l'appeau. — Sifflet, flûte.

Chilpo, *s. f.* querelle, dispute, rixe.

Chima, *v. a.* et *n.* boire à petits coups, avec sensualité, boire bien et beaucoup. — Suinter, couler.
Gr. χεω, couler, χυμαι, suc.

— Chimaren émé Bacchus.

Chimaire, *s. m.* buveur, qui boit sans soif.

Chimara, *v. a.* et *n.* charbonner, barbouiller, griffonner. — Orner, garnir.

Chimaraduro, *s. f.* barbouillage, ornement de mauvais goût.

Chimaraire, *s. m.* griffonneur, barbouilleur, enfant qui salit du papier, qui charbonne les murailles.

Chimarro, *Flascou,* ‖ *s. f.* grand flacon, grande bouteille. — *De chima,* boire.

Chimica, *v. n.* pétiller, mousser, fermenter.
Gr. χυμια, extraction.
Esp. quemar, brûler.

Chimpo, *Biai,* ‖ *s. f. gasc.* adresse, truc, esprit, idée, manière de s'y prendre.
— *Y bas en chimpo,* tu sais t'y prendre.

Chin, *Can, Gous,* ‖ *s. m.* chien, animal domestique intelligent et familier. Chien de garde. Chien de chasse.
Fr. cent. chen, chin. du *lat. canis. Augm. chinas,* gros chien.

— Chin sus sa paio manco pas de japa.

— Chacun tiro de soun cousta coumo dous chin à l'araire.

— Courtés coumo lou chin dou jardinis
Que vòu ni faire, ni laissa faire.

— A car de chin sausso de lou.

— Cau bat lou chin attaquo lou mestre.

— Quicom i' a quand lou chin japo.

— Tendra qu'à vous, li dis lou chin,
Se voulès carga de cousino,
E de vous veire un jour ansin,
Emé de graisso sus l'esquino.
Bourrelly, 1859.

Chin de cambau, *s. m.* le loup-garou.

Chin de mar, *s. m.* nom commun à plusieurs squales de la Méditerranée ou de l'Océan.

China, *v. a.* chiner une étoffe ou les matières textiles pour la fabriquer, zébrer, barioler de couleurs différentes.
It. far i drappi alla chinese.
Ces sortes d'étoffes à dessins zébrés ont dû venir de la Chine dans le principe.

Chinarié, *s. f.* avarice sordide, accaparement et privation du nécessaire.

Chincha, *Chinca,* ‖ *v. a.* pincer, prendre, saisir, tâter, goûter. — Jointer, étancher.
It. cioncare. All. schinken.

— Sera pla fin lou que m'i chinchara.

Chinchado, *Chounchat,* ‖ *s. f.* jointée, poignée, pincée.

Chincho, *Cinze, Sumi, Sinze,* ‖ *s. m.* punaise des lits, insecte carnassier à odeur fétide et à aspect repoussant. C'est un des parasites incommodes des pays chauds qui se tient caché pendant le jour et qui sort la nuit pour sucer le sang de ceux qui dorment.
Cimex lectularia.
Esp. chinche. It. cimice.

Chinchoun, *s. f.* fille maigre, sale, mal vêtue.

Chincherin, *adv.* avec avarice ou parcimonie.

Chinfounio, *s. f.* bruit, musique discordante. (Voir *fanfoni.*)

Chinièiro, *s. f.* chenil, taudis, sale logement.

— Gens d'estable e gens de chiniéi.

Chinois, *s. m.* ortolan ou bruant des roseaux. (Voir *chic dei palus.*)
— Petite orange.

Chinsoun, *Quinsoun,* ‖ *s. m.* gros bec, pinson, oiseau d'hiver auquel on fait une chasse meurtrière ainsi qu'aux bruants et aux linotes.
— *Fringilla cœlebs.*
(Voir *quinsar.*)

Chinsoun de mountagno, *Niveiròu,* ‖ *s. m.* gros bec niverolle, pinson des neiges.
Fringilla nivalis.
Ce gros bec vit sur les montagnes élevées dans le voisinage des neiges, et a le plumage cendré et blanc. Il niche dans les crevasses ou les fentes des rochers; ce n'est que pendant les plus grands froids et avec la neige persistante qu'il en descend quelques individus égarés dans nos plaines.

Chinchourlo, *Terido,* ‖ *s. f.* bruant ortolan. (Voir *chichibut.*)
Le bruant proyer, le verdier. Ces oiseaux nichent dans les gros buissons près de terre.

Chinchourlino, *Siblaire,* ‖ *s. f.* bergeronnette printanière.
— *Motacilla flava.*

Chingloun, *s. m. gasc.* petite grappe de raisins.

Chincharro, *Chourro*, *Chi-Chi*, *Beneri*, *s. m. gasc. béarn.* le roitelet ordinaire, très-petit oiseau des haies et des jardins, vif et remuant qui saute à tout instant de branche en branche, pour faire la chasse aux insectes. — *Regulus cristalus.*

L'homme n'a pas conscience du rôle que joue dans l'agriculture cette chasse d'oiseaux qui ne vivent que de larves et d'insectes ; il les détruit sans pitié, et il s'étonne ensuite que certains fléaux dévastent les produits de ses vignes, de ses forêts et de ses vergers.

Chiou-Chiou, *Charrit*, *Piou-piou*, *s. m. gasc.* cri des poussins, des petits oiseaux, gazouillement, ramage.

Chioula, *v. n.* siffler, donner du gosier.

Chioulado, *s. f. gasc.* roulade, coup de gosier.

Chioulet, *s. m.* sifflet, marque d'improbation, de protestation.

Chioucholo, *s. f.* la gourme des chevaux, humeur bilieuse et fièvreuse.

Chiourmo, *Chourmo*, *s. f.* troupe, bande, escouade de prisonniers, de forçats. *It. ciurma. Port. chusma.*

Chipa, *v. a.* dérober, détourner, prendre, saisir. (Voir *chaupa.*)

Chipous, *Chirpous*, *adj. prov.* sale, malpropre. — Importun, touche à tout, indiscret.

Chipouta, *v. a.* et *n.* toucher indiscrètement. — Couper, tailler, couper avec maladresse. — Chicaner, contester, vétiller. *Angl. to chip*, couper.

Chipoutaduro, *Chipoutagi*, *s. f.* rognure, coupure, parcelle, — Vétille, niaiserie, chicane, discussion.

Chipoutous, *Chipoutur*, *Chipoutaire*, *adj. subst.* vétilleux, chipotier, chicaneur, mesquin, indiscret.

Chiquet, *Cri-cri*, *s. m.* criquet, grillon des champs, grillon domestique des cheminées, insectes orthoptères et sauteurs qui se nourrissent de petits insectes microscopiques. — Petit morceau, petite chose.

Chira, *v. n.* tirer les cheveux. — Grincer, crier, siffler. — *Esp.* chirriar.

Chiroun, *s. m. Prov.* ciron, bostriche, vrillette de l'olivier, insecte coléoptère qui se nourrit de la sève de l'olivier, ou qui dévore les bois morts. — *Hylesinus oleæ.* *Gr.* χειρω, ronger.

Chirouna, *v. a.* ronger, percer, dévorer. *Fig.* inquiéter, asticoter, tourmenter.

Chirounat, *adj.* carié, rongé, vermoulu.

Chirpous, *Fierlangous*, *adj.* crasseux, frangeux, déchiré. (Voir *chipous.*)

Chis, *s. m. plur.* les chiens. (Voir *chi*, *chin.*)

Chiscla, *Quiala*, *v. n. béarn.* pousser des cris, siffler, glapir. — Grincer. — Eclater.

Chisclat, *adj. béarn.* fendu, éclaté. — *Chisclo*, éclat.

Chisclet, *Quialet*, *s. m. béarn.* sifflet. — Cri aigu. (Voir *kilet*, *quilet.*)

Chistra, *v. n. béarn.* jaillir, éclabousser, salir. *Fig.* marmotter, murmurer.

Chistradero, *s. f. béarn.* petite pompe d'arrosage.

Chita, *Chuta*, *v. a.* et *n.* appaiser, calmer, amortir. Faire silence, rester tranquille.

Chito, *Chitou*, *adv. gasc.* doucement, silence. *Esp. chite*, *chiton*, *chut.*

Chival, *Chivau*, *s. m.* cheval, animal domestique des solipèdes. (Voir *cabal*, *chaval*, *cavau.*)

— Ten toujour la bridо de toun chival
E regardo souven sis aurelhos.

— L'oumbro del mestre engraisso lou chival.

— Un ase per camin anavo em' un chivau
Que caminavo dret en aussant lou pèitrau.

Chival-frus, *Chivau-fru*, ‖ *s. m.* cheval simulé, cheval de carton et de toile, fixé à la ceinture, en usage pendant les fêtes ou le carnaval.

Chivau-marin, *s. m.* hippocampe, poisson osseux. (Voir *cavau* et *gagnolo*.)

— Animal fabuleux, moitié cheval et moitié poisson dont la représentation sert quelquefois d'enseigne dans les ports de mer.

— Moun cher, tout acó soun de causo
Qu'an pas cours au *Chivau-marin*.
Dés-e-sept boutiho de vin
A quatre sóu, d'après moun compto,
Fan trés franc huié....
Bénédit, 1853.

Chò-banu, *Chot*. ‖ *s. m.* hibou scops ou petit duc, qui vit près des habitations ou dans les bois, et qui fait entendre au printemps son cri répété à satiété : *schow*.

— Nigaud, idiot.

— *Strix scops*.

— Més, me créirias tan chò-banu,
Que d'espési per lou menu
Chaco plat, chaco chichouméio,
Saucisso, gibié, fricasséio.
De Lafare, 1840.

Choba, *Acaba*, ‖ *v. a. bas lim.* achever, finir. cesser. *Rad. cab*, bout, fin.

— Lou paubre gar, que se defendiò mau
Chobe per toumba dò gran mau,
Dò mau de la mort vole dire.
Foucaud, 1810.

Choc, *adj. gasc.* petit, court, menu.
Angl. short, court.

Choi, *Choli*, ‖ *s. m. prov.* devidoir.
Gr. χολιος.

Cholou, *s. m. gasc.* crapaud, nom imitant son cri rauque.

Chop, *adj.* mouillé, trempé, humide,

— Aci jay qualcun que jou sabi,
E de qui le clot aro labi
De l'aigo que moun el chop.
Distillo per le plagne trop.
Goudouli, 1636.

Chou, *Choun*, ‖ *interj.* cri qui sert à appeler les cochons. — Silence.
Fr. cent. chouer, caresser, choyer.

Choumenit, *adj.* moisi. (Voir *chaumenit*.)

Choupa, *v. a.* mouiller, tremper.

Choupi, *Choupina*, ‖ *v. a.* fouler aux pieds, marcher sur, presser, piétiner. (Voir *chaupi*.)

Choupin, *s. m.* pain trempé, tranche.

Chouquet, *Sanglout*, ‖ *s. m.* le hoquet qui provient d'un mouvement convulsif du diaphragme.
Angl. to choke, suffoquer.

Chouquet, *Souquet*, ‖ *s. m.* le surplus, l'excédent, la réjouissance, un petit os pour le pot au feu.

Chourla, *Churla*, ‖ *v. n.* boire à petits coups, lamper, boire souvent.
Ital. ciurmare.

Chourra, *Chourria*, ‖ *v. n.* sommeiller, se reposer, se délasser, chômer, ronfler, ruminer. — Tarder, s'amuser. (Voir *chauriha*).

— Près d'aqui uno cambrado
Chourro joust uno oumado.

— Aqui touto la neit chourro la troupelado,
Ié lacho soun migou d'ount la placo es fumado ;
Quand dins un mêmo airal lou pargue a proun restat
Sur aquel que séguis de suito es transpourtat.
Peyrot, 1778.

Chourra, *Chourroulha*, ‖ *v. n. gasc.* glisser, dégringoler. *Lat. correpo*, se glisser.

Chourro, *Chourou*, ‖ *s. m.* et *adj.* valet, domestique. — Sérieux, taciturne, mauvais coucheur.

Chourro, *Chourrit*, ‖ *s. f.* roitelet, rossignol, fauvette, oiseaux chanteurs du printemps. (Voir *charrit*.)

— Bèu chourit n'entende plus ta voix.

Chourta, *Tusta*, ‖ *v. n.* et *act.* se heurter, se rencontrer. (Voir *se dourda*.)

Chousela, *Giscla*, ‖ *v. n.* jaillir, couler, perler, dérouler.

Chouselo, *Chusclo, Ginousclo,* ‖ *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, Euphorbe characias, tithymale. *Euphorbia serrata,* dont les tiges font suinter un lait vénéneux ou purgatif à divers degrés, comme toutes les plantes de cette famille.

Chouta, *v. n.* incliner la tête, la laisser tomber en dormant, hocher.

Choutaire, *s. m.* et *adj.* dormeur, qui hoche en dormant.

Chovan, *Machoto,* ‖ *s. m. bas lim.* chat-huant, chouette hulotte.
— *Strix aluco.*

— Ma, ièr-o-sei, sur lo bruno
Me meimo ei vu lou chovan
Que n'empourtavo votre efan
Ver quelo vieilho mosuro.
Foucaud, 1810.

Chu, *Chutou, Choun,* ‖ *s. m.* peu de chose, rien.
Interj. chut, tais-toi, silence.
— Rancune, fâcherie.

— Es un chu plega dins uno fièio dé bouy.

— Gardo aquel chut dins ta man

Chue, *Chus,* ‖ *s. m.* suc, jus, produit de la vigne.
Gr. χυλος de χεω, couler.

Chuea, *Chula, Chucha,* ‖ *v. n.* sucer, boire, absorber, pomper. *Esp. chupar.*
— *Chucho-moust,* ivrogne.

— Jou li chuqui la salibo
En prenen milo doussous.
Goud.

Chuchu, *Chuchoto,* ‖ *adv.* en secret, en silence, en cachette.

— De qué fas aqui à la chuchu.

Chufla, *v. a. v. l.* railler, siffler, se moquer,

Chuga, *v. a.* essuyer, frotter, sécher.

Chugo-ma, *s. m. gasc.* essuie-mains.

Chumi, *v. n.* suinter, couler goutte à goutte.

Chuquet, *s. m. gasc.* lathrée clandestine, herbe cachée, herbe de la matrice, réputée autrefois pour combattre la stérilité.
— *Lathræa clandestina,* fam. des Labiées, à fleurs pourpres, recherche la fraîcheur et l'ombre.

Churla, *Churlumela,* ‖ *v. a.* et *n.* sucer, pomper avec une paille, un chalumeau.

Chut, *Chutèu,* ‖ *s. m.* et *fém.* abri, couvert.
— *Estre à la chut,* être à l'abri.

Cibado, *Civado,* ‖ *s. f.* avoine cultivée, pl. fam. des Graminées pour la nourriture des chevaux.

Cibergo, *s. f.* corde de jonc, de spart.

Cibié, *Cibet,* ‖ *s. m.* civet, ragoût de venaison, étuvée faite de chair de lièvre, de chevreuil, avec condiments et assaisonnement où il entre des petits oignons, ciboule, de *cœpa, cebo.*

Cibièiro, *Ciouêro,* ‖ *s. m.* civière, brancard, lit à bras.
Lat. cœnum, fumier, *vehere, vectare,* porter. *It. civea.*

Cibil, *adj. gasc.* civil, honnête, bien élevé.

Cibori, *s. m.* ciboire, vase sacré, coupe.
Gr. κιβωριον, vase.

Cibot, *s. m.* pignons de pin. — Ecaille, coquille, gousse. *Lat. cibum.*

Cibre, *s. m.* seille, baquet en bois.

Cibadeto, *Civadeto,* ‖ *s. f.* azagrée officinale, plante originaire du Mexique, fam. des Colchicacées.
— *Veratrum sabadilla,* dont les graines appelées Cevadille ou Sabadille étaient pulvérisées et employées autrefois comme vermifuge ou pour détruire les poux. On les a administrées aussi dans des cas de paralysie, de névralgie et de rhumatisme.

Ciboulo, *Cibourlat, Cebilhous,* ‖ *s. f.* et *m.* ail, civette, ciboulette. — *Allium schænoprasum,* pl. de la fam. des Liliacées à fleurs purpurines qui croît spontanément dans les prairies humides.

Cica, *s. m.* (Voir *sica,*) *soun cap.*

Ciei, *Pipi,* ‖ *s. m.* pit-pit des buissons, pipit farlouse. — *Anthus pratensis, arboreus.*

Oiseaux de passage d'hiver qui se nourrissent comme les pinsons et les bruants, d'insectes et de quelques semences.

Ciei dei gros, *Cici mountagnar,* ‖ *s. m.* alouette pipit, pipit spioncelle. *Anthus aquaticus, campestris.*

Oiseau de passage qui se tient au bord des étangs à la recherche des insectes et des coléoptères, il peuple aussi les montagnes ou les plateaux élevés et déserts.

Ciclar, *v. a. dauph.* cercler. relier, entourer. — Tisser, cicler.

Cicori, *Cicourèio de ta broco,* ‖ *s. f.* chicorée amère, chicorée sauvage. *Cichorium intybus.*

Pl. fam. des Synanthérées tonique et apéritive, dont la racine torréfiée est un succédané colorant du café. — Ce sont ses feuilles étiolées dans des caves que l'on vend à Paris sous le nom de barbe de capucin.

Cicourèio, *s. f.* (Voir *endevio.*)

Cicourèio de la bono, *Pourcin, Mourre de porc,* ‖ *s. f.* pissenlit, dent de Lion, florion d'or, c'est-à-dire à fleurs jaunes.

— *Taraxacum officinale,* fam. des Synanthérées, plante amère et anti scorbutique.

Cicoutri, *s. m.* aloès succotrin dont le suc amer est fortement purgatif.

Cidoulos, *Tignos,* ‖ *s. f. plur.* engelures, effets de congélation sur les parties saillantes et excentriques du corps, principalement chez les tempéraments lymphatiques.

Gr. κιδαλον, bulbe, tuméfaction.

Cielar, *v. a. v. l.* cacher, dissimuler.

Cielar (Se), *v. rec.* se mettre à l'abri, à couvert.

Ciel-ouvert, *s. m.* petite cour, *impluvium,* ouverture sur le toit pour donner de l'air et du jour à un passage; à un escalier.

Cierge, *Cièro, Cire,* ‖ *s. m.* cierge, grosse chandelle de cire en usage dans les cérémonies religieuses du culte catholique.

Lat. cereus, cerius.

— Vé moun ciergi de la Candelouso.

— Dins la gleizo al mati lei ciergi s'alumèron,
Lou cant doulent dei morts lentomen s'entounet.
Davau.

— Vese d'abiho matinièro,
Estraviado luen del amèu,
Veni rapuga soun mèu
E sa pus audourouso cièro.
Crousillat, 1864.

Cièri, *s. m.* cirque, enceinte pour les jeux, les luttes et les courses.

— Lou cièri vei toujour das esclaus, las manados
Au bèu mitan de soun arèno sagatados.
Aberlenc, 1874.

Cièto, *Siéto,* ‖ *s, f.* assiette, vaisselle de table. (Voir *chièito.*)

— Récasse ben cauque croustet,
Lique lei plat, lique lei cièto.

Cieude, *s. m.* spare berda, poisson dont la chair est blanche et délicate.

Cièune, *Cigne, Cinne,* ‖ *s. m.* cygne, grand palmipède aquatique des régions boréales, fam. dont quelques individus viennent chaque hiver visiter nos étangs.

— I'avié dins uno basso-cour
De cièune, de pavoun, d'auco emé de pintado,
Tout d'aucèu poulit per leis uèi,
E per l'aste, lei jour de festo et de taulado.
M. Bourrelly, 1871.

Cieutadin, *Cieutadel,* ‖ *s. m.* citadin, habitant de la cité, d'une ville, d'un faubourg.

— Mès s'enchauton pas mal lous tristes cintadels
De biure encasernats coumo soun lous aucels.
Dins uno gabio pla daurado.
Mir., 1869.

Cieutat, *Cioutat,* ‖ *s. m.* et *fém. v. l.* ville, cité, vieux quartier.

— Tout en présant l'antie e mai lou mijen-atge
Ièu qu'as pèds de ciutat escourissi mous jours.
Mir., 1869.

Cigal, *Cial,* ‖ *s. m.* seigle cultivé. (Voir *segal, sigal, sèio.*)

Cigala, *Cigaleja,* ‖ *v. n.* plaisanter, faire l'ingénu, affecter des manières enfantines, faire le niais, l'évaporé.

Cigalas, *Cigalet, Cigau,* ‖ *s. m.* et *adj.* jeune étourneau, évaporé, tête légère, sémillant, fringant, empressé.
Fém. cigalasso, niaise, sotte, crédule.

Cigallé, *s. m. prov.* coucou gris, ainsi nommé parce qu'il recherche les cigales, les sauterelles et autres insectes.

Cigalo, *s. f.* insecte aîlé de la fam. des Hémiptères, dont le mâle produit, par le frémissement des membranes sonores, appelées miroirs, un bruit strident et monotone, pendant les plus chaudes heures des mois de juillet et d'août.
Ital. cicala. Lat. cicada.

— Taléu qu'on entend dins l'estiou
Aquel poulit zigo-ztou-ziou
De las sauticaires cigalos.
Jasmin, 1836.

— Marsiho e Saloun mandon si cigalo
Sus mis amellié jouga si cansoun ;
E d'Ais ven pérèu, desplegant sis alo
A través li nivo, un brihant quinsoun.
A. Gleises, 1874.

Cigaloun, *s. m.* petite cigale, cigale naine.
La vie de la cigale est d'environ huit jours, pendant lesquels elle suce un peu de sève aux branches sur lesquelles elle se pose, elle n'a donc guère besoin d'aller crier famine chez la fourmi sa voisine.

Cigalòun, *Castagnolo,* ‖ *s m. prov.* bec fin des Saules, fauvette cisticole, très-petits oiseaux qui se nourrissent d'insectes. — *Sylvia cisticola.*

Cigau, *Cigalastre,* ‖ *s. m.* quoique masculin, c'est précisément la femelle qui ne chante pas ; elle porte au bout de son abdomen un appareil pour perforer les branches d'arbre jusqu'à la moelle, afin d'y déposer ses œufs, les jeunes larves quittent bientôt les loges où elles sont nées pour s'enfoncer dans la terre où elles se métamorphosent en nymphes.
La cigale mâle, à l'état d'insecte parfait vit pendant les mois les plus chauds de l'année et ne cesse de faire entendre son chant monotone et désagréable.

Cigau, *s. m.* mesure, rasade, verrée.

— Un cigau de vin cuè.
— Oh lou bon cigau !

Cigogno, *Cigoygno, Ganto,* ‖ *s. f.* cigogne blanche.
— *Ciconia alba ; ardea cic.*
Grand échassier qui passe l'hiver en Afrique d'où elle revient au printemps. — Levier d'angle, de cloche, manivelle.

Cigougna, *Cigougneja,* ‖ *v. a.* et *n.* secouer, remuer, brandir, ébranler. — Importuner, inquiéter. — Se rapporte au claquement répété des mandibules de l'oiseau.

Cigougnaire, *s. m.* et *adj.* rabâcheur, importun, ennuyeux.

— Parles à toun pais d'annados requieulados,
Gardo toun cigougnaire acord
Arnavielle, 1868.

Cigudo, *s. f.* ciguë majeure, ciguë officinale, fenouil sauvage, fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Cicuta major.*

Cil, *pron. dém.* celui, ceux.

Cilho, *Ciho,* ‖ *s. f.* sourcil, ligne de poils en forme d'arc au-dessus de l'œil.
— *Cilh-barat,* rude de mauvaise mine. *Esp. ceja. Ital. ciglio.*

Cim, *Kum,* ‖ *rad.* faîte, sommet, hauteur.
Lat. culmen. Gr. κυμα, pointe.

Cimbel, *Simbel,* ‖ *s. m.* appeau, oiseau attaché auprès des filets pour en attirer d'autres.
Lat. cima, élevé, *similis* ressemblant.

Cimbela, *v. n.* être perché, placé à la cime.

Cimboul, *Cimble*, ‖ *s. m.* sonnaille, clarine attachée au cou des bêtes en dépaissance. *Gr.* κυμβαλον.

Cimec, *Sumi*, ‖ *s. m.* punaise des lits. *Lat. cimex*, (Voir *chincho*, *cinze*, *sumi*.)

Cimelh, *s. m. v. l.* côteau, élévation, cime.

Cimen, *Simen*, ‖ *s. m.* fil à plomb, cime, en haut.

— Lou pilhé qu'es al miech es fach tan finomen
Que dirias qu'un fustié l'a tirat al cimen.
Dom. Guerin, 1778.

Cimen, *s. m.* ciment, mortier, poudre argilleuse mêlée de chaux.

Cimenta, *v. a.* cimenter, joindre avec du ciment, enduire, unir, consolider.

Cimerlat, *adj.* perché, juché. (Voir *acimerlat*.)

Cimèu, *Aubrot*, ‖ *s. m.* cime d'un arbre mort, arbrot, arbre simulé ou vivant, dont les plus hautes branches servent de perchoirs pour les oiseaux de passage.
Fr. cent. cimiau, haute branche.

— Am'aqueu cimèu exécrable
Ratoun becquo facilamen
Oussi s'approcho en s'escriden
Qu'aquel animau es cimable.
J. Morel, 1828.

Cimo, *Cimerlo*, ‖ *s. f.* cime, faîte, hauteur.
Gr. κορυφη. *Ital. cima.*

— Anfin à forço de boufa,
Dau sère tenen la cimerlo.

Cimousso, *s. f.* lisière d'un drap, d'une toile, bande d'étoffe.
It. cimossa.
Esp. cimero, en haut.

Cin, *s. m.* nœud du bois, naissance d'une branche. (Voir *sin*.)

Cinacle, *s. m. v. l.* salle a manger, réunion d'artistes.

Cincinet, *Pendils*, ‖ *s. m.* les glandes pendantes des chèvres, caroncules charnues des coqs, des dindes et autres volatilles.

Cincono, *Chincono*, ‖ *s. f.* potentille rampante, quintefeuille, pl. fam. des Rosacées, regardée autrefois comme fébrifuge. — *Polentilla reptans.*
Autre nom, *frago grame rouge.*

Cingla, *v. a.* cingler d'un coup de fouet, serrer, ceindre. (Voir *sengla*.)

Cingle, *s. m.* ceinture, corniche, entablement.

Cinne, *Cisne*, ‖ *s. m.* cygne, oiseau. (Voir *cièune*.)
— Nœud du bois. (Voir *cin*.)

Cinous, *adj.* noueux. (Voir *sinous*.)

Cinquantié, *s. m.* entraves en fer, chaîne de cinquante maillons.
Adv. de cinq en quatre, irrégulièrement, de loin en loin.

Cinso, *s. f.* toile brûlée en guise d'amadou.

Cinta, *v. a.* ceindre, entourer.

Cinto, *s. f.* ceinture, ruban, courroie.
Lat. cintura. Gr. σινδων.

Cinto de Son Jan, *Arquemiso*, ‖ *s. f.* ceinture de Saint-Jean, herbe à cent goûts, armoise commune.
— *Artemisia vulgaris*, pl. fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, employée en infusion comme tonique.

Cioure, *Cièure*, ‖ *s. m.* liége, écorce du chêne-liège qui sert à faire des bouchons. (Voir *siéure*, *suve*, *lèuge*.)

Cioutat, *s. f.* ville. (Voir *cièutat*, *ciutat*.)

— La cioutat de Nemse.

Ciprié, *s. m.* cyprès, arbre funéraire, fam des Conifères.
(Voir *auciprès*).

Cira, *v. a. et n.* frotter avec de la cire, polir les meubles, lustrer, faire luire avec le cirage. — Fatiguer, ennuyer.

— D'ana plan aco me ciro.

— *Coumo ciro*, comme il fait froid.

Cirous, *Lagagnous*, ‖ *adj.* chassieux, qui a de la cire aux yeux.

Cire, *Cierge,* ‖ *s. m.* cierge, grosse chandelle de cire.

— Qu'un juven ome, aco's pire,
De soun cor amosse lou cire.

Ciro, *s. f.* cire, substance molle et jaunâtre produite par les abeilles.
Lat. cera. Gr. κηρος.
— Neige fine soulevée en tourbillons.

Cirugien, *s. m.* chirurgien, *Gr.* χειρ, main.

— E coumo atesse moun enfant ;
Lou cirugien, que me ven veire.
M'a dit que, se vouiéi lou craire
Dinariéi pas au cabaret.
De Lafare, 1842.

Cisampo, *s. f.* vent de la montagne qui passe sur la neige.
Ety. cis alp, au-delà des monts.

Cisèou, *Cisèu,* ‖ *s. m.* ciseau, instrument d'acier pour attaquer les bois ou les pierres.
Plur. deux lames tranchantes réunies par une vis. — Forces.
Rad. cis, ces, de *cædere,* couper.

— Acó es esta fa en (très) cop de cisèu.

Cisterno, *s. f.* citerne. réservoir souterrain où l'on reçoit les eaux pluviales, les citernes de Venise, navires citernes.
Gr. κιστη, réservoir.

— Cau a pas vis la cisterno de San-Mandrié.

Cistre, *Sistre,* ‖ *s. m. méum athamantique,* plante de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui croît dans les prairies montagneuses. Sa racine aromatique entrait dans la composition de la thériaque de Venise. (Anc. pharmacopée.)

Cistre, *Taparas,* ‖ *s. m.* amas de pierres calcaires qui se trouvant engagées dans une boue argileuse, a formé une croute semblable à de la molasse grossière ou à du betonnage, sous laquelle se trouve à Nimes un banc d'argile ou de sable naturel. Roches variées réunies par un ciment telles que brêches, poudingues, etc.

Citamen, *s. m.* assignation, ajournement, injonction. — Allégation d'un texte d'auteur.

Citouien, *Ciutadin,* ‖ *s. m.* habitant d'une cité et qui y exerce ses droits. — Titre, qualification obligatoire qui avait remplacé ceux de Monsieur ou Madame pendant la première République et que l'on estimait plus conforme à la dignité des Français.
Esp. ciudadano. Ital. cittadino.

— Acò, ero un drole de citouien.

— E tu sus citouiens lancabes l'anatèmo,
Nous cridabes toutjour ; bibo lou rey quand mémo.

Citre, *Cougourdo verdo, Pasteco verdo,* ‖ *s. f.* espèce de pastèque ou faux melon d'Amérique qui ressemble au melon vert comestible ou melon d'eau. Celui-ci est plus allongé, tandis que le citre (*cucurbita citrullus*) est tout à fait sphérique, d'un vert plus foncé et tâcheté de bandes d'un vert plus clair.

La pulpe de ce melon que l'on confit au moût ou au sucre avant sa complète mâturité est ferme et d'un blanc verdâtre.

Citro barbaresco, *Pastèco,* ‖ *s. f.* melon d'eau de Barbarie, pastèque à chair rosée ; ce melon qui est fort commun en Espagne en Italie et sur les côtes Barbaresques, a dans sa mâturité une pulpe sucrée fade et fondante dont les pépins sont rouges ou bruns.

Citrouio, *Citroulho,* ‖ *s. f.* potiron commun, grosse courge. — *Cucurbita maxima,* plante dont on cultive un grand nombre de variétés comestibles ou d'ornement.

On fait avec sa pulpe fade et jaune, des potages, des ragoûts et des beignets rafraîchissants.

Citrouloun, *Api saubaje,* ‖ *s. m.* ache odorante, ache sauvage. *Apium graveolens.* Pl. de la fam. des Ombellifères.

Citroulhat, *Citrouïat,* ‖ *s. m.* tarte ou pâté de citrouille cuîte au four.

Citroun, *Limoun,* ‖ *s. m.* citron, fruit du citronier, que l'on cultive dans les jardins du midi de la France, où il ne fut introduit que dans le xve siècle, par des Italiens réfugiés. — *Citrus limonium.*

Citrounelo, *Limouneto, Erbo d'abéio,* ‖ *s. f.* mélisse officinale, citronnelle dont on prend des infusions aromatiques, fam. des Labiées à fleurs jaunes. Verveine à trois feuilles, *lippia citrata,* pl. originaire du Pérou cultivée pour l'arôme de ses feuilles.

Citrounelo salbajo, *Mellito,* ‖ *s. f.* mélisse sauvage, de montagne, mélissot des bois. — *Mellitis melissophylum,* fam. des Labiées, à fleurs rouges.

Civad, *Cibad,* ‖ rad. de cibus, aliment, avoine. *Esp. cebada.*

Civadié, *s. m.* mesure d'un ou de deux picotins pour les grains.

Civadièro (Velo), voile civadière, terme de marine.

Civadilho, *s. f.* azagrée officinale ; (Voir *Cebadilho.*)
Graine semblable à l'avoine.
Cibadeto. *Veratrum sabadilla.*

Civado, *Ciouado,* ‖ *s. f.* avoine cultivée, *avena sativa.* Pl. fam. des Graminées, pour la nourriture des chevaux, mulets, etc. — *Esp. cebada.*
Lat. cibaria. nourriture.

Civado blanco, *Espeuto,* ‖ *s. f.* épeautre, *triticum spelta.* (Voir ce mot.)

Civado baujo, *Çivado fero, Civadasso, Couioulo,* ‖ *s. f.* folle avoine, averon, coquioule. *Avena fatua.*

— O grand civado fero,
Que mountes dins li bla,
Tan boudenflo e tan fièro ;
Siès bono qu'a'scala.
Mistral, 1851.

Civado de mar, *Civadetos,* ‖ *s. f.* crevettes ou chevrettes des bords de la mer, talitres sauteuses qui vivent en grand nombre des débris que le flot y dépose incessamment.
Puces d'eau qui abondent dans la vase des puits, des fontaines et des sources.

Civadoun, *Cibadou,* ‖ *s. m., gasc.* avoine jaunâtre. *Avena flavescens.*

Civarèu, *Civariou,* ‖ *s. m. prov.* civelle, pétromyzon, lamproyon des rivières. *Ammocœtes branchialis,* qui sert d'appât pour la pêche.

Civèco, *s. f.* ennui, impatience.
Prendre la civèco, prendre froid, Croquer le marmot, faire le pied de grue.

Civié, *Cibié,* ‖ *s. m.* civet, ragoût fait de chair de lièvre ou de lapin cuit avec des condiments aromatiques et des petits oignons, d'où son nom de *civeto,* ciboule. Altér. de cebeto, *lat. cœpula.*

— Fòu pas faire lou civié avant d'avé la lèbre.

Civièiro, *s. f.* brancard à quatre mains pour transporter des fardeaux, du fumier, etc.
Lat. cœnum vectare, Ital. civea.

Cizampo, *Cirampo,* ‖ *s. f.* bise froide qui passe sur les neiges, vent sec et froid.
Ety. cis-alp, sur les Alpes.

Cizel, *Cisèu,* ‖ *s. m.* ciseau, outil de menuisier, de serrurier, de sculpteur.
Esp. cincel, *Port.* sizel, *Ital.* cesello du *lat. scindere,* couper.

Cla, *Clar,* ‖ *adj.* clair, brillant, limpide, transparent. — Espacé, peu épais. — Evident, aisé à comprendre, à débrouiller.
Esp. claro, *Ital.* chiaro.

— Aco es cla coumo de lessiou.

Claba, *Clava,* ‖ *v. a. cast.* terminer, achever. — Fermer à clef. — Mettre la clef à une voûte.
Ital. chiavare, *Esp.* clavar.

Clabau, *s. m.* et *adj.* chien courant à longues oreilles, chien qui crie mal à propos.

Clabauda, *v. n.* clabauder, crier mal à propos. — Divulguer, calomnier, bavarder. *All.* klappen, klaffen.

Clabela, *Clavela,* ‖ *v. a. castr.* clouer, fixer avec des clous, fermer une caisse, fixer enferrer.
Ital. chiovare. (Voir *clavela*).

Clabelièiro, *Clavelièro,* ‖ *s. f.* enclume cloutière, c'est-à-dire percée de plusieurs calibres pour former la tête des clous.

Clabelino, *Bourracho-Sauvajo, Faures,* ‖ *s. f.* vipérine vulgaire, herbe aux vipères, parce qu'on croyait à cette plante une certaine vertu anti-toxique.
Echium vulgare, italicum.
Fam. des Borraginées à fleurs bleues émolientes.

Claca, *Claqua,* ‖ *v. a.* et *n.* frapper, faire du bruit, applaudir. — Faire claquer son fouet, se faire valoir. — Faire claquer ses dents, manger vite, mastiquer. *Angl. to clak, All. klakken.*
Gr. κλάω, briser, casser.

— Ièu chucabi tas flous milhou que d'Ipoucras
E n'èri plus rabit, plus redoun e plus gras
Que s'aguessi claquat pastissous o rouzolos.
Desesgaux, 1745.

Clacado, *Clafado,* ‖ *s. f.* coup du plat de la main, claque. — Action rapide, effort, éclat,

Clafi, *Claufi,* ‖ *adj.* plein, farci, rempli, amoncelé, abondant, élevé

— Proche d'aquel poulit castel
Claufit de tros de bieilho architecture,
De merbeilhos de la naturo,
E floucat d'un neum tan bel ;
Uno gleizeto presque nudo
Al pé d'un roc es assetudo.
Jasmin, 1846.

Clairano, *Clairou,* ‖ *s. f.* éclaircie dans les nuages ou à travers les bois, les feuilles.

Clam, *Bram,* ‖ *s. m. v. l.* clameur, bruit, cri, plainte, réclamation, appel.
Gr. κλάζω, crier.

Clamaire, *s. m.* réclamant, plaignant.

Clame, *s. m.* fatigue, ennui, durée, longueur.

— A crida tout lou san clame dou jour.

Clanti, *v. n.* claquer, retentir.

— Vers tu noste amour a clanti.

Clap, *Clapas, Clapié,* ‖ *s. m.* tas de pierres où se cachent les lapins, amoncellement.
Gr. κλάπαι de κλέπτω, cacher.

— Quand aurès camina, coumo dirian dos ouro,
Dins li clapas de peiro e li bartas d'amouro,
Gachas, arrivarès aufin
I vigno dou Mas de Blazin.
Bigot, 1860.

— Lei peiro van toujour i clapas,
Ou se voulès, lou ben cerquo lou ben.

adv. à clap, en masse, en tas.

Clapa, *v. n.* frapper, sonner. — Couper, tailler.

Clapaira, *v. n.* jeter des pierres, poursuivre, chasser à coups de pierres.

Clapardo, *Bidourlet,* ‖ *s. f.* sonnaille, clochette.

— Las reboumbos, las clapardos
Menon un sagan d'infer,
Car las egos soun galhardos
Forço mai qu'aqueste iver
Gleizes, 1873.

Claparedo, *Clapisso,* ‖ *s. f.* empierrement, espace couvert de pierres, caillouteux.

Clapeiret, *Quiou-blan* ‖ *s. m.* cul-blanc, motteux, oiseau qui se pose ordinairement sur les pierres, les rochers et qui établit même son nid dans les trous et les pierres amoncelées.

Clapissa, *v. a.* et *n.* combler de pierres, entasser des déblais.

Clapo, *s. f.* éclat de pierre, rochers.

— Di rari bou catié s'entendié la picolo
Brusi contro li clapo, en esfatan li ro.
Gras, 1870.

— Es uno clapo de counil.

Claquetos, *Cliquetos,* ‖ *s. f. plur.* cliquettes, morceaux d'os ou de bois, tessons de faïence que les enfants mettent entre leurs doigts pour tambouriner.
Fig. grosses canines, dents.

Clapet, *s. m.* couvercle à bascule par où l'on verse de l'argent dans un comptoir. — Petite soupape de pompe ou d'écluse.
Angl. to clap, frapper.

Clar, *adj.* clair, serein, transparent, luisant. — Net, aigu, évident, peu épais.
S. m. lac, étang, *lou clar d'Entressen.*
Lat. clarus. Esp. claro.
Ital. chiaro.

— Lis oulivos soun claros aqueste an.

— Clar d'enbas, mountagno ouscuro, plèjo seguro.

Clareja, *Clareia,* ‖ *v. n.* briller, poindre, luire, éclairer. *Lat. clarescere,* briller.

— L'albo que clarejo
Quitto lous valouns
Lou soulel daurejo
La cresto das mouns..

— Com a bels rais l'astre del jorn clareja
Tranquille a siau sul mond rejovenit.
Rudel.

Claret, *Clareto,* ‖ *adj.* et *subst.* clairet, léger. — Raisin blanc. — Vin blanc.
Esp. clarete.
— Chélidoine majeure, grande éclaire, pl. fam des Papavéracées.

Clargié, *s. m.* le clergé, les ecclésiastiques d'une église, d'une ville.
Lat. clericus.

Clariège, *Saliège,* ‖ *s. m.* salsepareille d'Europe, smilax rude, liseron épineux.
— *Smilax aspera,* pl. fam. des Smilacées à fleurs jaune pâle.

Clarièiro, *s. f.* clairière, éclaircie dans un bois.

Clarin, *s. m.* hautbois, instrument de musique.

Clarit, *adj. v. l.* clair, éclairci.

Claritat, *Clartat, Clarou,* ‖ *s. m. v. l.* clarté, lueur, aurore.
Esp. et *Port. claridad.*

— L'abugle y trobo la clartat
Lou sourd y rancontro l'auzido.

Claro, *s. f.* glaire, blanc d'œuf. — Panier, nasse pour pêcher le poisson.

Claromen, *adv.* clairement, distinctement.

Clas, *Clars,* ‖ *s. m.* sonnerie des cloches pour annoncer un décès ou un convoi funèbre.

— Aquel crit, de la mort semblo souna lous classes.

Gr. κλαιω, κλαζω.
Lat. clamare, crier.

Clastreja, *v. n.* visiter les abbayes ou les châteaux. (Voir *castelleja.*)

Clastro, *s. f.* cloître, couvent, cellule.

Clastrou, *s. m.* enclos, petite propriété rurale.

— Anfin se, las de rouda lou campestre,
De fa l'ouvrié, l'adoubaire, lou mestre,
A moun clastrou restabe lou tantos ; . . .
Floret, 1840.

— Escalo per lou fenestrou
E s'amago dins un clastrou,

Clau, *Claou,* ‖ *s. f.* clé pour ouvrir une serrure, — Dernier voussoir d'un arceau.
Lat. clavis. Ital. chiave.

Clau, *Claus,* ‖ *s. m.* clos, enclos, terrain ou jardin entouré de murailles.
Dim. clauzet, clauzel, petit enclos.

Claoua, *v. a. gasc.* fermer à clé.

Claufi, *Clafi,* ‖ *adj.* rempli, comblé, farci.

— Oh ! que la draio de ta bido
Siogue de plasés e de flours
De tout de long touto claufido.
Mir.

Claure, *Clausi,* ‖ *v. a.* et *n.* enfermer, clore, entourer, contenir. (Voir *caupre.*)

— Touts au sourel pouden claure.

Clausado, *Clauzado,* ‖ *s. f. v. l.* enceinte, terrain circonscrit par des limites, des bornes, fossés ou palissades.
— Vallon, canton.

— Dau castel l'oumbrouso clausado
Ven espinchouna sus toun gour ;
Es tan espesso, tan ramado
Que fai la nioch au plan del jour.
Langlade, 1871.

Clausisso, *Clauzadisso,* ‖ *s. f.* clôture, boîte en bois, éclisse.

Clauseun, *Clauzoun,* ‖ *s. m.* petit enclos, cloison, séparation, fossé. — Cimetière.

— Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peirièro,
Mei cabro toundon lou gazoun ;
De longo fan obro parièro,
Vidal, 1869.

Clausuro, *Clauzado,* ‖ *s. f.* haie de buissons, de broussailles, de pieux.

— Dins la clausuro ensannousido
L'escabot, tramblant per sa vido,
Sus lou sol semblabo plantat.
G. Azaïs, 1870.

Clautrié, *Clavelié,* ‖ *s. m. v. l.* cloutier, celui qui fait des clous ou qui en vend.

Clauvisso, *Arceli,* ‖ *s. f. plur.* molusques bivalves dont on fait une grande consommation en Provence et en Languedoc, Vénus treillisées.

— Lei boun clauvisso de la Réservo.

Clauzugo, *s. f.* cul de sac, impasse.

Clauzurat, *adj.* et *part.* clos, enfermé, entouré de haies, de palissades.

Clav, *rad.* de *clavis*, clé, *clavus*, clou, fiche, broche.
Gr. κλεις de κλειω, fermer, d'où sont dérivés *clavel, cavilh.*

Clava, *v. a.* fermer à clé, pousser le pène dans la gâche. — Mettre la clé à un arceau ou à une voûte. (Voir *claba.*)

— E lèu, lèu, dins la vilo entièro,
Porto à cledat, porto couchièro,
Porto d'escour e de carriéro
Se soun clavado à double tour.
Fél. 1856.

Clavable, *adj. v. l.* ce qui peut s'attacher, se fixer, dont on peut suivre la trace. *Angl. to clave, cleave.*

Clavaduro, *s. f.* fermeture, barre, barrière.

Clavaire, *s. m. v. l.* trésorier, caissier, collecteur des tailles, garde-clés, *Lat. clavicarius.*

Clavarié, *s. f. v. l.* recette des deniers publics ou municipaux, bureau du receveur.

Clavel, *Clavèu,* ‖ *s. m.* clou, cheville à tête - Bouton.

— Vous dise qué ié manco pas un clavel.

Esp. clavo. It. chiavo.
Clavèu d'ase, chardon de Malte.

Clavela, *Claouera,* ‖ *v. a.* clouer, garnir de clous. — Fixer, enfermer. — Crucifier.

Clavelado, *Clavelat,* ‖ *s. f.* raie bouclée ou clouée. — *Raia clavata,* poisson de mer bon à manger, quoique la chair à longues fibres soit quelque fois un peu coriace. Cette raie devient d'une très-grande taille et porte sur tout le dos des aiguillons en forme de clous ou de crochets ; elle se tient de préférence dans les fonds vaseux.

Clavelas, *s. m.* gros clou ; *claveloun,* petit clou.

Claveto, *s. f.* broche plate en fer ou en bois qui entre dans une mortaise pour empêcher de tourner les tambours ou les engrenages.

Clavié, *Clabié,* ‖ *s. m.* cercle d'acier ou de métal précieux, qui réunit plusieurs clés ; crochet garni de chaînes et d'anneaux que les femmes portent à la ceinture ; il servait autrefois à suspendre des clés. Lorsque les dames portaient l'aumonière, les bourgeoises portaient le clavier comme bijou de parure ou d'utilité. — Touches des instruments de musique communiquant les sons à plusieurs clés.

Clavièro, *s. f.* closerie, champ entouré de haies.

Clayrièiro, *Clarièiro,* ‖ *s. f.* éclaircie, trouée — éraillure, défaut de tissage dans les étoffes de soie ou de coton.

Clavelino, *s. f.* claveau, clavelée, maladie éruptive des bêtes à laine qui a de l'analogie avec la petite vérole, et qui se manifeste par des clous, des pustules.

Clee, *adj.* bègue, *clequeja*, *v. n.* bégayer.

Cleda, *v. a. v. l.* fermer, entourer de claies.
Gr. κλειω, fermer.

Cledas, *s. m.* porte à claire-voie, grande. claie.
Gr. κλαδας de κλειω, fermer.

— Entre que lou sourel es bas,
Per espera droulas e drolo,
Li maire venon au cledas
Au viel cledas de nost 'escolo.
Bigot, 1860.

Cledat, *Cledo*, *s. m.* claire-voie, parc à brebis, clôture, treillis.
Gr. κλειδιον, fermeture.

— Au mounde noun y a nat pastou
Ta malhurous coum 'you !
Yamey arrès nat credéré ;
You nou counéchi nat plazé
Despuch lou malhur qu'ey entrat
Dehens lou mèu cledat.
Despourrins, 1762.

— Amai uno autro-fés, preste à sauta la cledo,
Me faguères doustà la fedo,
M'ôu encaro avertit qu'un jour toun majoural
Afi de m'atrapâ, tendet un rejetal ;
Dom Guerin, 1746.

Cledié, *s. m.* celui qui surveille la claie où l'on fait dessécher les châtaignes.

Cledo, *s. f.* séchoir à châtaignes, espèce d'étuve en usage dans les fermes des Cevennes. C'est avec une flamme modérée et beaucoup de fumée qu'on les fait suer et dessécher, après quoi on les bat dans des sacs pour en faire détacher les peaux et les coques.

Cledou, *Clédoun*, *s. m. bas lim.* brayette, pont, devant de culotte. — Petite claie.

Clegna, *Cligna*, *v. n.* fermer les yeux, abaisser les paupières, clignotter, faire signe de l'œil. *Fr. cent. clincher.* *V. fr. cliner.*

Clena (Se), *Clina* (Se), *v. rec.* se courber, se baisser, se pencher.
Gr. κλινω, baisser.

Cleisoun, *s. m.* labre marbré, labre triple tache, poissons de la Méditerranée.

Clerc, *Clerjoun*, *Cleioun*, *s. m.* enfant de chœur, petit clerc, jeune lettré, jeune ecclésiastique, celui qui travaille dans l'étude d'un avoué ou d'un notaire, commis, secrétaire.
Esp. clerigo, du *Gr.* κληρος, clergé.

— Avié dins soun estudi quatre clerc
Qu'aimavon mai lou vin que l'aigo.

— Lou preire e lou cleioun arribon à la gleiso.

Clergado, *s. f. v. l.* tonsure, marque distinctive des clercs, des ecclésiastiques.

Cleroun, *Clairoun*, *s. m.* espèce de trompette à son clair et perçant, jeu d'orgue.
Esp. clarin, *Ital. chiarina.*
Lat. clarus, clair, retentissant.

Clese, *Clesque*, *s. m.* noyau, enveloppe, coque d'œuf, de noix, d'amandes, etc.
Gr. κλειος de κλειω enfermer,

— Coumo nous-aou lou beuyas presque
Sans n'en tira la fino pel,
Car dunpey la pel dinqu'al clesque,
Foun dins la bouco... aco's de mel.
Jasmin, 1845.

Clic, *s. m.* signal, entente, appel, bruit.
All. et *Angl. klick*, bruit aigu.

Clicha, *v. a.* clicher, empreindre, fixer. — Imprimer ou couler en métal une gravure ou un relief typographique.

Clico, *s. f.* clique, bande, réunion, cabale, troupe bruyante, insolente.
V. fr. cliquer, *claquer*, faire du bruit.

Clicos, *s. f. plur.* aube, éclat, pointe du jour.

— A las clicos del jour l'aubo benguet rizento.
Jasmin.

Clin, *Clinoun* (De), *part.* courbé, baissé, penché, accroupi, prosterné.

Clina, *Clina* (Se), *v. a.* et *rec.* courber, incliner, fléchir, se pencher, se baisser.

— S'es trop clinado per miès se veire.

— Lou mendre ventoulet que ven frounzi lou riou
Te forço de clina la testo.
Roumanille, 1840.

Clincha, *Quincha,* ‖ *v. a.* mirer, viser, clignotter. (Voir *guincha.*)

Clin d'uelh, *s. m.* clin d'œil, abaissement subit et répété des paupières.

— Mes bezioy as clins d'els que per moun gran batêmo
Me calhò, dins Paris, gagna l'aygo e la sal.

— E respoun d'un clin as clins d'els de sa may.
Jasmin, 1842.

Clinclan, *Clincan,* ‖ *s. m.* lames métalliques brillantes et sonnantes, tout ce qui brille ou bruit. — Ornement de mauvais goût. *Angl. klick. All. klinken, klingklang.*

— E d'un clincan lusent e fi
Coumo lou trenel d'uno goujo.

Clincletos, *Cliquetos,* ‖ *s. f.* cliquettes, tessons d'assiettes, jeu d'enfant, crécelle pour appeler l'attention.

— Jan, émé de boutèu que semblon de clincletos
Eu tamben se vòu marida.

Cliopeta, *v. n. bas lim.* claquer des mains, de *clopa,* frapper, tapoter.

— Lei gran soun fa per vanta,
Lei pitit per cliopeta ;
Aussi lei beitio cliopétèron.
Foucaud, 1811.

Clop, *s. m.* et *adj.* écloppé, boîteux.

Clopa, *Pica,* ‖ *v. a.* frapper. (Voir *clapa.*)

Clos, *Closc, Closses,* ‖ *s. m.* enveloppe des amandes, coque, partie ligneuse des fruits à noyaux. (Voir *clesc, clesque.*) — Résidu de la trituration et du pressurage des fruits oléagineux.

Closco, *Clesco,* ‖ *s. f.* et *m.* tête, crâne, coque de noix, d'amande, de châtaigne. — Un fou, un évaporé.

— Tout an-un cop aqueste s'arrestan ;
O Jan, soudis, de qu'avès sus la closco.

Clot, *Cloto,* ‖ *s. m.* et *f.* et *adj.* fosse, tombeau, creux, cavité, enfoncement, pièce voûtée, basse fosse. — Touffe, faisceau ; *un clot d'éure.* — *Adj.* fermé, enclos, tracé, limité.

— O noble amit, aban que lou clot te rescounde
De nostro bilo en dol enten lou triste adiou?
As ensegnat a bioure, ange d'aqueste mounde,
E te siés endroumit dins lou sé del boun Diou.
Jasmin, 1846.

— Touti quiton la routo cloto
Per courre dedins li caiau.
Autheman, 1857.

— Demandan que dedins la cloto
Cap de piuze ni babaroto
N'intre, dam'cambados e saus
Pana la doussou del repaus.
Goudouli.

Clòu, *Closse,* ‖ *s. m.* menu bois pour éclairer le feu, tourteau, bois résineux.

Cloue, *adj.* blet, pourri, trop mûr, mou.

Clouca, *v. n.* fermer l'œil. (Voir *cluca.*)

Cloucha, *Esquinla,* ‖ *v. n.* sonner, tirer un cordon de sonnette. *Angl. clock. All. glocke,* cloche.

Clouchado, *Cloucado,* ‖ *s. f.* couvée d'œufs, poussins. — Petite famille.

Clouchié, *Clouqué,* ‖ *s. m.* clocher, tour qui contient les cloches ; paroisse, église.

— Castèu, fourest emé sis oumbro
Rouino, clouchié, capello soumbro,
Mar, céu, e paure vagaboun,
Emporte tout dins moun alboun.
Laurens, 1858.

Cloucho, *Clouco,* ‖ *s. f.* une poule qui glousse, une couveuse, une mère de poussins.

— Cal estre satge, moun amic !
E la clouco, dejoust soun alo,
Recatabo soun efantoun.
Mir, 1869.

Cloufa, *Cloufa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* remplir, gonfler. — Se remplir, se repaître.

— S'acó, brave ome, vous agrado,
L'oste ié dis, per s'en trufa,
Intras, intras,... e de fumado
Poudés à l'aise vous cloufa.
Prunac, 1863.

— Invers de *coufla.*

Clouqua, *Cloupa, Clopa,* ‖ *v. a.* choquer, tinter, frapper une cloche. — Boiter.

Clòusoun, *Clausoun,* ‖ *s. m.* enclos, séparation. — Tombeau, cimetière.

— Pamen, n'aimariéu pas, au plus gros deis ivers,
Intra dins lou clòusoun ; vòu mai faire de vers.
Bellot, 1851.

Cloussi, *Clussi, Clouca,* ‖ *v. n.* clousser, glousser, onomatopée exprimant le cri répété de de la poule qui veut couver ou qui rassemble ses poussins.
Esp. clocar, cloquear.
Gr. κλωζειν.

Cloutut, *adj.* creux, concave.

Clóuvisso, *s. f.* coquillage bivalve. (Voir *clauvisso, arceli.*)

Clu, *Club,* ‖ *s. m.* réunion, assemblée ayant un but politique, et par extension où l'on manifeste des opinions violentes ou radicales.

Cluo, *Cluja,* ‖ *v. a.* clore, clôturer, abriter, couvrir de chaume.

— Las penos, d'uno clafado,
Rajon sus cado fournel,
Sus la cabano clujado
Coume sul riche castel.
Villie, 1872.

Cluado, *Cluaio,* ‖ *s. f. bas alp.* toits de chaume, paillasson, couverture, abri des plantes.

Cluca, *Clucha, Cuga,* ‖ *v. a.* clore, fermer les yeux, mourir. (Voir *clua, cluja.*)
Gr. κλειω.

— L'abeni may crumous, dins de moumens cruels
Begnò fa punteja l'Espital à mous els ;
Lons clucabi mous els, e dins ma pèno amèro,
Per remedi n'abioy que ma douço chimèro.
Jasmin, 1832.

— Atal pourtan passi ma bito duro,
Nou clique l'el ni lou jour ni la neyt..

Cluchet (A), *Pluguet* (A), ‖ *adv.* à cligne musette, les yeux bandés, à cache-cache, jeu d'enfant, colin-maillard. (Voir *à cugoun, de clugoun, de plugoun.*)

Clujaire, *s. m. bas lim.* couvreur en chaume.

Clujasso, *s. f.* fagot de broussaille, de paille ou de chaume.

Clugos, *s. f. plur.* étuis coniques en cuir pour bander les yeux des chevaux qui tournent à un manège

Clumascle, *Cremascle,* ‖ *s. m.* crémaillère, crochet de cheminée pour suspendre les chaudrons ou les marmites. (Voir *cremal, crema.*)

Clus, *adj. v. l.* clos, caché, obscur, renfermé. *Lat. clusus.*

Clusel, *Clouzel,* ‖ *s. m. v. l.* caverne, fosse, creux. (Voir *clòusoun.*)

Clusso, *Clouco,* ‖ *s. f.* poule couveuse. (Voir *cloucho.*)

— *Lou clussi,* le gloussement de la poule qui veut couver.

Cò, can, *Gous,* ‖ *s. m. aveyr.* chien, animal domestique.

— *Plur. cos,* les chiens.

Cò, cop, *Cot,* ‖ *s. m.* coup, choc, blessure. — — Fois, occasion, circonstance, moment, action.
Esp. golpe. Ital. colpo.

— Quand l'argen di més toumbavo,
Un cò soun fournié paga,
Semenavo en charita
Tout lou pau que ié restavo.
Bigot, 1862.

Cò, cob, *s. m.* vanne, écluse, palette, épanchoir, déversoir.
Plur. cos. — Crâne, tête.

— Aven toumba lou cob.

Cò, encò, *adv.* chez. *Lat. apud. It. en casa.*

Cò, *Couo, Còio,* ‖ *s. f.* queue, bout, fin, appendice qui termine le tronc de plusieurs animaux. — Attache d'un fruit, d'une fleur. — Cheveux attachés derrière la nuque. — Vêtement de femme à traîne.
It. coda. Esp cola du *lat. cauda.*

— E lou rat, l'el en foc, la cò rebechinado.

— M'alisec le gautimas dan la cò d'un lebraut.

— Escourgès pas l'anguiélo per la cò.

— Més lou viel drole aviò laissat
De pèu à la ratieiro e sa coio al coumbat.

Co, cor, *Cur,* ‖ *s. m.* cœur, organe central de circulation du sang, siège de sensibilité, d'affection — volonté, courage, générosité, amour. — la partie centrale, le milieu.

— Sian al cor de l'iver.

— A tout espouer aro soun cò se barro.

— Per elo nostro cò palpito.

Lat. cor. Ital. cuore.

Ço, *pron. dém.* ce que, cela.

— Apey à soun gouyat parlabo
E baçi ço que li diziò.
Jasmin.

— Sioguet guarit à ço que dis l'istorio.

Cobasso, *s. f.* mont, tronc d'arbre étêté.
Esp. cabeza, rad. cob, cap.

Cobau, *s. m. bas lim,* grand panier, corruption de cabas.

Cobecer, *Cobeitar,* ‖ *v. a. v. l.* désirer, convoiter, regarder avec désirs licencieux.
Lat. cupere.

Cobitanza, *Cobizessa,* ‖ *v. f. v. l.* convoitise, concupiscence.

Cobleiar, *v. n. v. l.* faire des couplets, versifier, rimer.

Cobre, *Sobre,* ‖ *adj.* et *adv.* de reste, en réserve, de plus. *Esp. sobre,* en sus.

— Per acò, de cobre, auran uno bourseto
Que couflara lur sicrèto fatéto.
De Lafare, 1840.

Coc, *rad. celt.* rouge, cuit, chauffé.
(Voir *cuec.*)

Cocagno, *Coucagno,* ‖ *s. m.* et *fém.* Cocagne, pays imaginaire, paradis terrestre où abondent toutes sortes de friandises, le pays des coques, des gâteaux, des tourtes.
Esp. cucaña. Ital. cuccagna.

Cocal, *Coucal,* ‖ *s. m. bas lim.* noix, fruit du noyer, du pin pignon.
Gr. κοκκαλος, amande.

Cocarel, *Coucarel,* ‖ *adj.* gentil, éveillé, galant, coquet, gracieux. *Rad. coq.*

Cocatrix, *Cocodril,* ‖ *s. m. v. l.* crocodile, dragon, basilic, animal fantastique des vieux donjons, des cavernes.
Esp. cocotriz.
Fr. cent. cocadrille.

.....Sian devourats
Per grandes serps e per dragouns goulus,
Per cocodrils e per grapaus arputs.

Cocha, *Coucha,* ‖ *v. a. v. l.* poursuivre, presser, harceler, chasser. (Voir *chaucha.*)
Lat. calcare.

Cocho-perdris, *Fau-perdriou,* ‖ *s. m.* busard méridional, oiseau de proie d'un brun cendré.
— *Falco pallidus.*

Cochou, *Coche,* ‖ *s. m.* coche, sorte de grande voiture publique qui fut remplacée par les diligences.
Ety. coucha, chasser, hâter.

— Tout d'un cop mounte dins lou coche,
E me semblo que nat segnou
N'a fach tan de pousco que jou.

Cocò, *s. m.* noix d'Inde, fruit du cocotier. — Grains de coco dont on fait des chapelets. — Terme de moquerie ou d'ironie. — Petit haricot blanc et sec que l'on appelle *esclopets, banetos.* — Boisson d'été faite avec du jus de réglisse et du citron.
Gr. κοκκος, grain, petite coque.

Coco, *s. f.* petit gâteau mollet et peu cuit dont la pâte est travaillée avec du sucre et des œufs, friandise pour les petits enfants.
Angl. spunge-cake, spongieux.

— Lou darnié jour d'aquel atge tan bel
Ounl las calhos toutos roustidos,
Las cocos, las poumos coufidos,
Pel l'ome toumbaboun dal cel.
Mir, 1870.

— 'A la fin sourtic en bufan,
E se fourrec, trufo-trufan,
Cinq o siès cocos à la margo.
Goudouli.

Coco, *s. f.* enveloppe extérieure des œufs et de certaines chrysalides.
— Enveloppe ligneuse des fruits à amandes, noix, noisettes, pignons, etc, en forme de boîtes, de coquilles. *Coco de mil.*
— OEufs très-peu cuits dans leur coque.

— En li manjan frès à la coco,
Sus lou plat, o dins la sartan,
De tu lou mestre ingrat se moco.
A. Pichot, 1860.

Cocoto, *s. f.* terme familier pour désigner une femme ou une fille libre ou une poule couveuse.

Coco, *Cocoto*, *s. f.* casserole, récipient, grande coquille pour la cuisine.

— De la coco à la moco e di cafiò
Fin qu'au cremascle, tout fuguè escura
Esmera e lusent coumo uno perlo.

— *Ni coco ni moco*, ni sou ni maille.

Cod, *Coud*, *rad.* de *codulus*, caillou, arrondi, qui fait le coude. *codil. Esp. codo.*

Codaulo, *s. f.* loquet. (Voir *cadaulo.*)

Code, *Codoul*, *s. m.* caillou, pierre roulée et arrondie par les eaux.
Dim. coudelet.
Bass. lat. codale, codulus.

— Touti li code de la Crau chanjon de plaço chaqu'an per ce que li fedo li reviron per manja l'erbo.

Codere, *Couder*, *s. m. v. l.* petite place, gazon, jardin, enclos.

Codoisso, *s. f.* cosse de pois, de fèves, enveloppe, coque.

Codounat, *Coudounat*, *s. m. v. l.* coing râpé et cuit avec du moût de raisin, marmelade de coings.

Codoulièro, *s. f.* région pierreuse comme la Crau, plage de mer, bord de rivière.
Lat. campus codulosus.

Cofi, *s. m. gasc.* terme, borne, confin.

Cofimen, *Coufimen*, *s. m. v. l.* sauce, assaisonnement. — Confiture, conserve, condiment.

Cofin, *Coufin*, *s. m. v. l.* panier, corbeille. — Balle, emballage fait en sparterie pour contenir diverses denrées ou marchandises.
Rad. cof, couf, enflé, rempli.
Gr. κοφινος, corbeille.

Cofo, *Coifo*, *s. f.* coiffe, bonnet de femme, bonnet de nuit. — Coiffure des femmes de la campagne. — Membrane du fœtus, épiploon.
Port. coifa. Esp. cofia.
Lat. cuphia. It. scuffia.

Cofo, *Couféu*, *s. f. Dauph.* cupule des glands, calotte, reste des cochons.
Gasc. coho.

— Aqui desiravo de se rampli l'estoumà deis aglan e dei cofos que lei pouars manjavon, mès digu n'y en dounavo.

Cofre, *s m.* coffre, boîte, caisse à porte ou à couvercle, destinée à contenir du linge, des papiers précieux ou de l'argent. — Poitrine, estomac.

— Anara encaro yuen, lou cofre es bon.

— Dins aqueli dous jour enfouncèron plusiurs oustau, brisèron li cofre e prenguèron tout ce que pousquèron emporta.

Cogol, *Coughiou*, *s. m.* coucou gris. *Lat. cuculus.* Oiseau dont on entend la voix forte et grave dans les bois, et dont la femelle pond un ou deux œufs dans un nid étranger.

Coir, *Cuer*, *rad.* de *corium*, cuir, peau.

Coirasso, *s. f. v. l.* cuirasse, côte en cuir épais ou en acier.
— Blindage des navires.
Port. couraça. Esp. coraza.

Coiratié, *Curatié*, *s. m.* tanneur, ouvrier des tanneries, dérivé du *rom. coir.*
Esp. cuero.

Coire, *Couyre*, *v. a.* cuire, faire cuire. *Gasc. cogue.* — *Bouta-coire*, mettre le pot au feu.

— Jou aymi lou bi quand es tout cru,
E dins lou beyre e dins lou gru ;
Més l'aygo l'aymi dedins l'oulo
Quand es coyto d'amb'uno poulo.
Gautier, 1821.

— La vièio Françoun
Fasié soun yé, cousié sa biasso.

— E lou ritou, que l'autre jour dizió
Que per aprene à légi n'en couziò,
E que de tems, calhò mai d'uno annado.

Coito, *s. f. v. l.* hâte, diligence, empressement, célérité.

Coitosamen, *adv.* promptement, vivement.

Coituro, *s. f. v. l.* brûlure, cuisson.

Col, *Coual*, *Cot*, *Coul*, *s. m.* cou, partie du corps entre la tête et les épaules. — Col de chemise, le goulot d'une carafe, d'un vase. *Ital. collo. Esp. cuello.*

— Sus acò prene ma houleto,
E dam dos mas la lebi dreto,
Pey d'un truc, entre cap e col
Moun bilen estendi pel sol.
Goudouli.

— Mis ami, bon courage
Partem per lou segage
La daio sus lou còu.

— Subran quito sei jo e se jito à moun col.

Colat, *Coulac*, *s. m.* clupée alose, poisson de mer qui vient frayer dans les rivières et dont la petite tête fait ressortir le cou.

Colca, *v. a.* fouler, égrener.

Cole, *Colre*, *v. a.* observer, fêter, honorer. — Chômer une fête, un saint.

— A cole le jour admirable
Oun d'acò la merbeilho creys,
Que le plus riche Rey des Reys
Es ouey nascut dins un estable.
Goud.

Colgar, *v. a. v. l.* tendre, tapisser, suspendre.

Colgut, *adj. v. l.* tendu, couché.

Colhe, *v. a. gasc.* chercher, quérir, cueilir.

Colhé, *Coié*, *s. m.* chaine, ornement de cou ; collier de servitude. — Collier de chien, de cheval.
Esp. collar, du *Lat. collum.*
Bas lim. coulièi.

— Aco's lou pèu manja per lou coyé.

— Creze ben qu'ero moun coulièi.

Colias, *Coliol*, *Calhet*, *adj.* bigarré, pie, de deux couleurs.

Colias, *s. m.* ancien nom du maquereau, *scomber colias*, appelé *lacerto* en Sardaigne, parce qu'il est bigarré comme le lézard,

Colleva, *v. n.* basculer. (Voir *calleba.*)

Colme, *adj. v. l.* plein. *Lat. cumulus.*

Colo, *Colho*, *s. f.* bande, troupe, compagnie. — *Ana de colo*, faire bande ensemble.

— Quand conmenço a lusi l'estèlo matinièro
L'on vèl lou pagès courre am'sa colo al trabal.
Peyrot.

— La coumpangné sul cop espandigué sa colho
Pertout oun la ribièro folho
Abiò chaupit e degalhat.
Mir., 1874.

— Enduit, amidon, gélatine.

Colo, *s. f.* colline, hauteur auprès d'une plaine. *Lat. collis.*

— O planto de tout biai que creissès sus li colo
Que verdissès li baumo e bourdas li regolo.
Mistral.

— E li sauvi en flour que bresso l'aureto
Embaimon d'aqui la colo e lou plan.
Glaize, 1873.

Coloquinto, *s. f.* coloquinte, fruit décortiqué du *cucumis* ou *citrullus colocynthis*, plante du Levant qui fournit un purgatif drastique.

Colp, **cop**, *s. m.* coup, heurt, choc.
Esp. golpe, *Ital. colpo.*

Colpourtur, *Marchandoun*, *s. m.* colporteur, mercier de campagne, porte balle qui vend des livres, des gravures, des étoffes, etc. *Ety.* qui porte avec soi.

Coltort, *Tiro-lengo*, *s. m.* le torcol d'Europe, oiseau grimpeur qui recherche les fourmilières. Ces oiseaux tiennent souvent leur bec en ligne perpendiculaire sur le dos et redressent les plumes de la tête par des mouvements onduleux, d'où est venu leur nom.

Col-verd, *s. m.* canard sauvage. — *Anas boschas.* Premier type des canards domestiques.

Comaire, *Coumayre*, *s. f.* commère, amie, associée, compagnone. — Celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. — Voisine, bavarde, indiscrète.
It. et *Esp. comare*, *comadre.*

— E toun filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un cot de bagueto
D'esprit aura,
E coumo un ange parlara
Jasmin.

Comi, *Come,* ‖ *s. m.* comite, sergent de galère ou de prison, chargé de faire travailler une escouade; garde-chiourme.

— D'autres, ramplis de duretat
Prenien dins lour santo coulero
Un er de comi de galèro.
Favre, 1778.

Comol, *Coumoul,* ‖ *adj.* plein, comble, ras. (Voir *colme.*)

Companatge, *s. m. v. l.* nourriture. (Voir *coumpanage.*)

Compis, *adj.* revêche, rétif, capricieux.

Compissado, *Reguinado,* ‖ *s. f.* ruade, coup de pied.

Comportamen, *s. m.* conduite, égard.

Compost, *adj.* composé, arrangé.

Compro, *s. m. v. l.* marché, achat. (Voir *croumpa*).
Esp. comprar, acheter.

Compradour, *Croumpaire,* ‖ *s. m.* acheteur, acquéreur. *Lat. comparare.*

Comtat, *s. m.* comté, territoire comtal.

— Lou comtat d'Avinio.

Conco, *s. f.* bassine de cuisine, auge.

Confiegs, *s. m. plur.* conserves, confitures.

Congre, *s. m.* congre, grosse anguille de marais, d'étang, de mer.
Gr. κογγρος. *Lat. conger.*

Consou, *Conse,* *Cossoul,* ‖ *s. m. v. l.* consul, maire, bourguemestre. — Conseiller municipal.

— Bon au traval coume à la danso
Jouine avié fa soun tour de Franço,
Vièi, fugué conse de l'endré.
Poussel, 1855.

— E lou consou, suivan lous usages d'alòr
Don'ordre as habitans de s'assembla de suito
Afin de decida quinte genre de mort
Fouyé que subiguesse uno bestio maudito.
Tandon, 1812.

— Ambé la permissiou das quatre cossouls de Lezigna.

Conté, *Compte,* ‖ *s. m.* récit, narration, anecdote. — Mensonge, fiction.

— Lou bon remedi, conte tira de l'Arabi.

— Crezeguès pas que siègue un conte.

— Pris quelquefois pour compte, nombre, mémoire, appoint.

— Emé d'argen faren lou compte.

— E lou compte n'en segué pas pus long.

Contrast, *s. m.* débat, contestation, mésaccord.

Contro, *adv.* auprès, tout près de.

Controbandié, *s. m.* fraudeur, celui qui agit contre la loi. *Esp. bando*, édit.

Controdanso, *s. f.* danse vive et animée composée de plusieurs figures.

Cette danse importée d'Angleterre, en 1718, comme son nom l'indique, *country-dance*, danse villageoise, fut modifiée comme toutes les danses rustiques et adoptée aux usages des salons où elle a été longtemps en honneur.

— Souto soun bras tenié sa clarinéto ranço
E siblavo en marchan un ;er de controdanso.
Per se léva la fam,....
Bigot.

Contro-istar, *v. n.* contester, s'opposer, résister. (Voir. *countrasta.*)

Contro-pès, *Contrapès,* ‖ *s. m.* contrepoids, balancement des résistances ou des forces, équilibre.

Convent, *s. m. v. l.* convention, accord, arrangement. *Esp. convenio.*

Cop, *Cot,* ‖ *s. m.* coup, choc. — Fois, moment, (Voir *co, colp*, heurt.)

— Lou Mareschal à la Bastilho
S'er'endroumit penden la neit ;
Més, feron de brut o lo grilho,
E tout d'un cop se rebeilhet.

— Qual es bengut on oquest'ouro ?
Cridet tout n'aut lou grand guerrié ;
Per troubla lo tristo demouro,
E lou soumelh del prisounié?

Cop d'uelh, *s. m.* coup d'œil, regard, œillade.

Copo-pan, *s. m.* tranche-pain, outil de cuisine.

Coquo, *Coco,* ‖ *s. f.* gâteau, petit pain mollet aux œufs, au lait et au beurre.

— Si bos coque ou milhade
You t'en darey,
Ou s'aimes may calhade
You t'en harey.
Despourrins, 1760.

Cor, *Co, Cur,* ‖ *s. m.* cœur, amour, affection. — Volonté, courage. — Mémoire, souvenir, *Plur. cos,* les cœurs.

— Mai lou tems vei la fin de tout,
Viel, la Camardo lou reclamo ;
Fugué ploura de cor e d'âmo,
Ploura mêmo de si nebout.
J. Reboul, 1849.

— Lou frount de la filho s'acato,
Ço que disiò soun cor se pot pas debina.

— Çò que l'ieul noun vei lou couar lou desiro.

— *Lou cor dòu bos, lou cur d'un caulet, siam au cur de l'iver.*

— E lous cos amistous,
N'oublidon pas jamai
Las pruméros amous.
Jasmin, 1842.

Cor, *Corn,* ‖ *s. m.* instrument de musique, de fanfare, cor de chasse, cor de mer, grande coquille.

— Au soun d'un cor e d'un tambour
Qu'is auriho fasien la guerro,
Di caire, cantoun e carrièro
Tres galagu fasien lou tour.
Capeau, 1874.

Corassoun *s. m.* petit cœur, bon cœur.

Coratge, *s. m. v. l.* courage, ardeur, fermeté, résolution.

Corazaire, *Curatié, Corecomaire,* ‖ *s. m.* tanneur, corroyeur. *Bass. lat. coiraterius.*

Corb, *s. m. v. l.* corbeau. (Voir *croupatas.*)

Corbounat, *adj. cast.* charbonné, broui, noirci. — Se dit des blés.

Corbaïoun, *s. m. v. l.* crochet, fer recourbé.

Çorbihoun, *s. m.* petite corbeille, petit panier où l'on met des gâteaux, des fruits, des cartes ou des petits jeux.

Corcono, *s. f.* nom propre, *toure de Corcono.*

Corciado, *s. f.* lanières de cuir, fouet.

Cord, *Courd,* ‖ *rad.* de χορδή, boyau, corde, réunion de choses assemblées ou enfilées, comme aulx, oignons, piments, figues.

— Sur uno taulo cussounado
Bezi de cordos de bugado.

Cordat, *s. m.* grosse toile pour essuie-mains ou pour charrier, gros drap, etc.

Cordelhat, *Courdelha,* ‖ *s. m.* gros drap de montagne, cadis. (Voir *encourdat.*) *Esp. cordellato.*

Cordilhado, *Cordelado,* ‖ *s. f.* longue corde enfilée, liasse, chapelet.

Cordino, *Cardelino,* ‖ *s. f.* chardonneret, oiseau. *Fringilla carduelis.*

Cordoan, *Cordouan,* ‖ *s. m. v. l.* cuir de première qualité, cuir de Cordoue où se trouvaient des tanneries renommées du temps des Arabes.

Cordoulou, *s. m.* pitié, peine, crêve-cœur.

Corgno, *Cournio, Acurni,* ‖ *s. f.* cornouille, corme, fruit du cornouiller, qui est d'abord jaunâtre et puis rouge, d'une saveur un peu acerbe, et dont on fait de la gelée ou une liqueur astringente.

Corno, *Bano,* ‖ *s. f.* corne, excroissance dure et contournée qui vient sur le front de certains ruminants, et par extension ce qui est proéminent, ongle, sabot. — Instrument d'appel des vachers ou des bergers. *Ital. corno. Esp. cuerno. Lat. cornu.*

— Un jour, un cagarau, las dos cornos al bent,
Amé soun oustal sus l'esquino.

— Qu'eri counten quand la corno rounflabo.

Corno-bióu, *s. f.* corne-bœuf, grosse châtaigne de bonne qualité.

Co-roujo, *Couo-rousso* ‖ *s. m.* le rossignol de muraille, rouge-queue, bec fin des murailles. — *Sylvia phœnicorus.* Oiseau de passage dont le ramage est triste et plaintif.

Corosso, *Carrosso,* ‖ *s. m. bas lim.* carosse, ancienne voiture.

— No sai coumo cò se fogué,
Ma lou corosso chaviré
E lou mort toumbé sur lo teito.
Foucaud, 1870.

Corfali, *v. n.* disparaître, s'évanouir.

Cormarin, *Cormoran, Scorpi,* ‖ *s. m.* le grand Cormoran, *hydrocorax carbo, pelecanus.* Corbeau de mer, grand palmipède à plumage noir verdâtre et blanc qui fait un grand dégât de poisson à cause de son adresse et de sa voracité.
Port. corvo marinho.
Cat. corb mari.

Cormièro, *Cournièiro,* ‖ *s. f.* cornière, pièces de bois de charpente pour supporter un étage, un balcon, un coin, une galerie couverte.

— Proumenon souto li cournièiro.

Cornamuso, *Fanfogno,* ‖ *s. f.* cornemuse, instrument de musique rustique à anche et à réservoir d'air. (Voir *carlamuso*).

Corniau, *s. m.* espèce d'olive pointue, en forme de gland ou de corne.

Cornifustibula, *v. a.* inquiéter, fâcher, chagriner, asticoter, faire les cornes.

Corno de cervi, *s. f.* plantain corne de cerf à feuilles découpées, pied de corbeau.
— *Plantago coronopus,* plante à vertu diurétique.

Cornomen, *s. m. v. l.* bourdonnement, bruissement.

Corondo, *s. f. v. l.* colonne, pilier, soutien.

Corpal, *s. m. v. l.* barde de fer, cotte de maille, armure de cheval.

Corpo, *Corpou,* ‖ *s. m.* et *f.* poche, filet ouvert, corpon ou chambre de madrague.

Corporent, *adj.* épais, solide, qui a du corps.

Correlo, *s. f.* poulie. (Voir *carrelo.*)

Corrostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Corrudo, *Espargasso,* ‖ *s. f.* asperge sauvage, pl. fam. des Smilacées à fleurs jaune verdâtre, qui vient dans les buissons. (Voir *ramo-couniou.*)

Corrugian, *Calignaire,* ‖ *s. m.* la Donzelle de la Méditerranée, poisson de l'ordre des apodes, ressemblant à une anguille, très-bon comestible. — *Ophidium barbatum.*

Cors, *Cor,* ‖ *s. m.* corps, partie matérielle de l'homme ou des animaux; le tronc, le buste ou la stature. — Matière, substance, force, épaisseur, solidité.
— *Bon cors,* embonpoint, état de santé.

— Yèu bouldriò sabé, camarado,
D'aban que t'anes establa,
Se ma salutaciou t'agrado,
E se toun cor se porto pla.

— *Cors,* pour corset.

— Sa santa ié permétié pas de pourta un cors laça.

— Collection, recueil, ensemble. *Cor de gardo, cor d'armado, cor de bataio.*

— Erian au cors de gardo, et l'armado civilo
Vihavo en rouminant au repaus de la vilo.
Ch. Poncy, 1873.

Lat. corpus. Ital. corpo.
Esp. cuerpo.

Cor sant, *s. m.* reliquaire, châsse pour reliques que font voir certains pèlerins ambulants pour demander l'aumône.

Corsari, *Coursari,* ‖ *s. m.* corsaire, écumeur de mer en temps de guerre.
Esp. et *It. corsario, corsale* de *corsa,* course, poursuite.

— Avian ben pòu de rencountra li coursari de Tetouan que quiton si costo lou souer per trafica touto la niùe sur li costo d'Espagno.

Cortal, *Cortil,* ‖ *s. m. v. l.* cour, basse-cour. — Fossé de fortification.

Cortés, *adj. v. l.* courtois, aimable, galant, gracieux. *Ital. cortese.*

Cos, *Cosso*, ‖ *s. m.* vase de bois; grande cuiller, mesure. *Gr.* κοῦς, mesure.

Cos, *s. m.* attérissement, levée de terre, hauteur. *Gr.* κοῦς, monticule.

Cosal, *Casal*, ‖ *s. m. cast.* maison, habitation.

Cose, *Coser*, ‖ *v. n.* cuire, mettre au feu, faire bouillir, rôtir. — Démanger. *Ital. cuocere. Esp. cocer.* (Voir *coire, couire.*)

Coser, *Courdura*, ‖ *v. a.* coudre, joindre, réunir. *Esp. coser. Port. cozer.*

Cosso, *s. f.* cabane, taudis.

— Lèu, am de francs amics, à ma cosso tranquillo
Fiule en paz e de tout rise ou fau de cansous.
Floret, 1865.

Costa, *Cousta*, ‖ *v. n.* coûter, valoir. — Répugner, occasionner.

Costeja, *Cousteja*, ‖ *v. n.* côtoyer. — Raser, effleurer, naviguer le long des côtes.

Costi, *s. m.* coût, dépense, frais, prix. *It.* et *Esp. costo. Port. custo.*

— Vouguère arma uno galèro à mi costi e despens.

— Pot pas veni sens costi e sens peno.

Costié, *Coustié*, ‖ *adj.* voisin, proche, à côté, de côté, côtier, qui navigue sur les côtes.

Costièro, *s. f.* côte, penchant d'une colline, suite de coteaux, revers dominant une plaine.

Costil, *s. m.* couche, lit étroit.

Costilhouns, *Coustilhous*, ‖ *s. m. plur.* côtelettes de porc salées et cuites sur le gril, poitrine.

Costo, *s. f.* os plat qui partant de la colonne vertébrale vient par une brusque courbure renfermer la poitrine, chez l'homme et plusieurs classes d'animaux. — Nervure, saillie des feuilles ou des fruits. — Surélévation de terrain, petite colline, montée — Rivage de la mer. *Ital. costa, Esp. cuesta.*

— Li jour de travala li costo en long.

— E lèu debalan
Pel la routo estreto,
De la costo drèto,
Ban en renguilheto
Cats à Sent-Aman.
Jasmin.

Costo-counilhero, *s. f.* picride commune. — Laitron commun.

Costos, *Frisouns*, ‖ *s. f. plur.* déchets de soie que l'on tire des cocons; bouts défectueux qui en forment l'enveloppe et dont on se débarrasse avant le filage; fleurets de soie. — Espèce de filasse pour la carderie.

Cot, *s. m. gasc.* coup. (Voir *co, cop.*)

— Quand tout d'un cot, un grand troupel
De filhos al tin frès, proupretos coumo l'el,
Caduno d'ambé soun fringayre.
Jasmin.

Cotar (Se), *Couta* (Se), ‖ *v. rec. bas lim*, se cacher, se fixer. (Voir *s'acata.*)

— Vous fòu doun résoudre per forço
A vous cotar sou cauco eicorço.
Foucaud, 1811.

Coto, *s. f.* une câle, un coin, un arrêt, une marque. *Fig.* renseignement, épithète, sobriquet, camouflet — Quotité, contribution.

— Souven douno de boni coto
Subre la testo di dévoto.
Aubert, 1868.

Còu, *s. m.* cou, col. (Voir ces mots).

Cous, *Couva*, *Couga*, ‖ *v. a.* couver, se coucher sur les œufs, les échauffer, les faire éclore. — Préparer une affaire, se concentrer. — Choyer, mitonner, caresser. — Faire mûrir des fruits. *Ital. covare* du *lat. cubare.*

Couacho, *Branlo-coueto*, *Couancho*, ‖ *s. f.* bergeronnette grise ou jaune. — *Motacilla boarula*, oiseaux de passage d'automne. (Voir *galapastre.*)

Couadis, *Coualho*, ‖ *s. m.* le couvain, ce qui tarde à éclore.

Couado, *Cougado*, ‖ *s. f.* couvée, nombre d'œufs d'une poule, les petits d'une femelle d'oiseaux.

— Caduno gardé sa couado.

Coual, *Couar*, ‖ *s. m. prov.* queue, cou, cheveux de la nuque, croupe, queue de cheval. Le derrière d'un mouton auquel tient la queue.

Couamel, *s. m.* stipe, pédicule, tige des champignons, queue.
Gr. ουρα, queue.

Couard, *adj.* lâche, timide, poltron, qui montre la queue, le derrière.
Ital. codardo.
Bass. lat. codardus. Lat. cauda.

Couardige, *s. m.* lâcheté, poltronnerie.

Couas, *Cosso*, ‖ *s. m.* petite cabane de berger. — Menthe verte, pl. fam. des labiées.

Couassié, *Couarrou*, ‖ *s. m.* le berger des agneaux, celui qui est chargé de les garder avant de les réunir au troupeau. *Fig.* grossier.

Couarelo, *Couarcho*, ‖ *adj. fém.* une poule couveuse.

Couasso, *Coisso*, ‖ *s. f.* sébille en bois, pelle ou cuiller à arroser faite en bois ou quelquefois d'une calebasse.
Gr. κοιλος, creux, concave.

Coubeja, *Coubezeja*, ‖ *v. a. gasc.* envier, désirer, poursuivre, convoiter, rechercher.

Coubes, *adj.* avide, cupide, envieux.

Coubesio, *Coubezenço*, ‖ *s. f. v. l.* convoitise, cupidité, envie, désir, passion.

— Cadun, ramplit de coubezenço,
S'esclafo per gagna d'argen ;
Yèu preni le tems coumo ben,
E dam le bi preni pacienço.
Bign., 1705.

Couberto, *s. f.* couverture de lit. — Le dessus d'une porte ou d'une fenêtre. — Chartil, porche.

Coubit, *s. m. castr.* invitation, appel.

— Dorriè lou trounc d'un aubre onos bous pioy pousta,
Ne passoro pas cap qu'oun bolgue ripousta
Al troumpaire coubit de bostre rampelaire,
E de s'empetega noun tardora pas gaire.
Peyrot de Prad.

Couble, *s. m.* et *adj.* couple, paire, double. — Lien, attache pour réunir. — Un attelage, une paire de bœufs, deux chiens de chasse réunis.

— Aven un ben de dous couble.

— Cuir double, peau de veau d'un an. *Lat. copula. It. coppia.* — Amants, mari et femme.

— E li vesin disien : lou poulì couble !
Quand nous vesien touti dous enliassa.

— La vesto de futèno acoutado à soun bras,
Li braio petassado e li souïé de couble,
Li man darriès l'esquino : un rachalan di double.
Bigot, 1868.

Coublet, *Couplet*, ‖ *s. m.* ce qui est joint ou réuni par deux. — Ferrure, penture, charnière. — Couplet de chanson, strophe, tirade.

— E lou Regen me crido, en fan un biroulet
Poèto, n'as aqui per toun segoun couplet.
Jasmin, 1858.

Coubri, *Cubri*, ‖ *v. a. castr.* couvrir, abriter, cacher; garantir, préserver, envelopper. *V. ital. covrire.*
Esp. cubrir.

— Iè mancavo un vestit per se coubri l'esquino.

Couca, *Couca* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* entailler, faire une coche, une canelure. — Coucher, étendre, verser, en parlant du blé.

Coucadouiro, *s. f.* un lit de berger, une claie remplie de paille.

Coucagno, *s. m.* et *fém.* lieu fertile, abondant en toutes choses ; pays imaginaire où tout abonde, où l'on fait grande chère.
Etym. cocca, gâteau, pâte cuite.

— Au païs de Coucagno
Cau lou mai dort,
Aquel mai gagno.

— Vous ses ún bon rei de Coucagno,
Jamai s'es esta gousto-soulet ;
Manjarias qu'un aren sauret
Que voudrias avé 'no coumpagno.

Coucalanos, *Cocalanos,* ‖ *s. f. plur.* improvisations, gaudrioles, histoires ridicules, invraisemblables. *Angl. cock-and-bull.*

Coucaraio, *s. f.* canaille, gueux, vagabonds.

Coucardo, *s. f.* cocarde, signe national que les militaires portent au chapeau, nœud de rubans. — Plumes ou crête de coq.

— Capel gansat, larjo coucardo.

— En mountan nostro gardo
N'oublidaren digun ;
Graço à nostro coucardo
Aro nou fazen qu'un.
Jasmin, 1830.

Coucarel, *adj.* gentil, aimable, prévenant, galant.

Coucarelo, *Coucoureleto, Coucoumelo,* ‖ *s. f.* nombril de Vénus, ombilic à fleurs pendantes, pl. fam. des Crassulacées. — Petit pot de terre *d'un sou.*

Coucaril, *Coucaréu,* ‖ *s. m.* réceptacle du maïs, axe ligneux dépouillé de ses grains, cônes des pins.

Coucarelo, *s. f.* petit escargot. — Petit gâteau en spirale.

Coucaro, *Coucaras,* ‖ *adj.* et *subst.* gueux, mendiant, coquin, gredin, coquard, vieux coq, paillard.

— Més dau tems que la coucaraio
Au fin found encavo sa pèu....

— Lou coucaro manjo-quand n'a,
Que per soun quièu n'a qu'uni braio,
Que, l'estiou s'amouro i valat,
E l'iver, se caufo i muraio.

Couch, *adj.* coi, couché, muet.

Coucha, *Coucha* (Se), ‖ *v. a.* incliner, pencher, étendre. — Se mettre au lit, loger, passer la nuit. — Réunir, ramener, rassembler, chasser. *Ital. colcare, coricare. Lat. collocare.*

— Cau se coucho émé la set, en santa se levo.

— La pauro vièio rèjouido,
Ie faguet uno aigo boulido
E tout barjan s'anet coucha
En proumeten de pas barja.
Favre.

— Que fas amoun dins ta granjeto ?
Vene garda dessus l'erbeto ;...
Coucho la fedo e l'agneloun,
Vene eiçavau dins lou valoun ?
Crousillat.

Couchado, *s. f.* gîte d'un voyageur, retraite, couchée.

Couchaira, *v. a.* poursuivre, chasser devant soi.

Coucheiroun, *Levame,* ‖ *s. m.* levain qui couche la nuit dans le pétrin, sous des couvertures.

Couchié, *s. m.* cocher, conducteur d'une voiture, d'un cabriolet, qui couche, qui touche.

Couchin, *Couïssin,* ‖ *s. m.* coussin, carreau de plumes, oreiller. — Coussin de collier, tout ce qui sert à supporter un fardeau ou à amortir un choc. *Esp. coxin. Port. coxim. Ital. cuscino.*

Couchinchin, *adj.* avantageux, ample, aisé.

... Aco 's un capel couchinchin,
Grand coumo lou virossol d'un prince Marouquin.
Floret, 1860.

Coucho, *Couito,* ‖ *s. f.* couche, lit. — Planche de jardin, table, préparation de fumier. — Hâte, presse. — Enfantement.

— A fa si coucho encò de sa maire.

— Mourigué en suito de coucho.

Couchàchà, *Sero mountagnardo,* ‖ *s. m.* et *fém.* merle litorne, grive de montagne, oiseau de passage qui arrive en novembre, et qui se nourrit d'insectes, de baies et surtout de celles des genèvriers.

Coucho-chin, *s. m.* bedeau, suisse d'église appellation dérisoire.

Coucholo, *Chioucholo,* ‖ *s. f.* la gourme, maladie des jeunes chevaux, espèce de fièvre accompagnée d'un écoulement pituitaire.

Coucho-paure, *s. m.* mendiant à besace, souvenir assez rare des frères quêteurs portant besace, flasque

et entonnoir pour recevoir la dîme et souvent pour l'imposer.

V. fr. archers de l'écuelle.

Couchouiral, *s. m.* vin précoce, fait avec les premiers raisins mûrs.

Couchous, *Couchouire*, *adj.* hâtif, empressé, diligent, précoce. — *Pous couchous*, source qui déverse aux premières pluies.

Coueiroun, *s. m.* appui, manche, coussin.

Coucou, *Coucu*, *Couguiou*, *s. m.* coucou gris, oiseau de passage du printemps qui profite du nid des autres oiseaux pour faire élever sa couvée.

— *Maigre coumo un coucu*, se dit ordinairement parce que, ayant passé l'hiver dans les pays couverts de neige, ces oiseaux viennent s'engraisser dans les plaines ou dans les bois ; ils sont gras au mois d'août et deviennent alors un bon morceau. — Horloge à coucou.

Gr. κοκκυξ, onomatopée de son chant.

— Au tems que canto lou coucu
Lou matin mol, lou vespre du.

— Lou mati bagnat, lou ser eyssut.

Merdo de coucut, la gomme des pruniers, des cerisiers, etc.

Coucoula, *Coucoura*, *v. a.* caresser, ensorceler, fasciner, saisir, dominer, couvrir.

— L'amou boyme lous coucoulabo
L'autà per es se préparabo....
Jasmin, 1838.

Coucoumar, *Coucoumiou*, *s. m.* coquemar, pot en métal ou en terre, de forme basse pour pot au feu ou bouilloire, marmite.

Gr. κουκομιον. *Lat. cucuma.*

Ital. cogoma, de *coquere*, cuire.

Coucoumbre, *Coudoumbre*, *s. m.* concombre cultivé, courge jaune, plante potagère à graines officinales.

— *Cucumis sativus*, pl. annuelle, famille des Cucurbitacées à fleurs jaunes, dont quelques variétés (le petit vert) confites jeunes au vinaigre, constituent le condiment connu sous le nom de cornichons.

Coucoumbre d'ase, *Coucoumbre sauvage*, *Cagaroto*, *Coucoumasso*, *s. m.* momordique, concombre d'âne, fam. des Cucurbitacées.

— *Momordica elaterium.*

Ses fruits oblongs et velus, qui ressemblent à des cornichons, se détachent facilement de leur pédoncule, et lancent autour d'eux leurs graines, ainsi qu'une liqueur très-amère.

Coucoumbre de mar, *Vichet*, *Bichu*, *s. m.* espèce de zoophyte de la Méditerranée, de forme allongée, ressemblant à un cornichon ; holothurie tubuleuse, qui n'est qu'un médiocre comestible.

Coucoumé, *Coucourelé*, *s. m.* trou, fossette à jouer aux billes, petit pot à lait, à bouillon.

Coucoumelo jauno, *s. f.* agaric engainé, agaric vaginatus. — — Oronge jaune, *Amanita cæsarea*, champignons comestibles.

Coucoumelo blanco, *Cougoumèu*, *s. f.* agaric boule de neige,

— *Agaricus edulis albus.*

Champignon comestible que l'on peut confondre avec l'oronge, ciguë blanche, qui est vénéneuse.

Coucoumèu, *Coucourel*, *Coucounet*, *s. m. adj.* bouton, teton, mamelon, petit pot. — *Adj.* gâté, mou, efféminé.

— Vese si dos coucoureleto
Que van e venon tremouleto.

Coucoun, *Fourel*, ‖ *s. m.* cocon, enveloppe soyeuse de la chrysalide du ver à soie et de plusieurs autres larves, où s'opère leur transformation en papillon. — Terme familier pour désigner un œuf, un champignon oronge à demi développé.
Gr. κογχη, coquille.
Esp. capullo.

— Estaco ben si bout è fialo soun coucoun.

— Dins l'escumo di peirolo
Cabussejon li coucoun.

— Venès ! lou coucoun sé fialo
Leissàs ista'qui l'amour.

Coucouna (Se), *Couca* (Se), ‖ *v. rec.* se cacher, se blottir, se percher.

— L'un sur un gran rouvei archèlo
E s'y coucouno en sentinelo.
Foucaud.

Coucounia, *Coucouneja*, ‖ *v. a.* soigner, dorloter, pouponner, caresser un enfant, le gâter.

Coucounié, *s. m.* coquetier, marchand d'œufs et de volailles.

Coucounié, *s. m.* coquetier, petit vase à pied en buis ou en porcelaine pour recevoir un œuf à la coque.

— Vèse lou pouli coucounié
Que tournejé per ièu moun reire,
Vèse noste pu viel mourtié
Fa de mêmo bos dou mouleire.
Autheman, 1869.

Coucourdo, *Coucurlo*, ‖ *s. f.* courge, plante alimentaire, potiron, concombre, cornichon.

— Cucurounen, crestas vosti coucourdo.

Coucoureto, *s. f.* variété de figue violette qui mûrit au mois d'août.

Coucoureleto, *s. f.* ombilic à fleurs pendantes. (Voir *coucarelo*).

Coucouro, *Cougo*, ‖ *s. f.* courge, potiron, surnom dérisoire.

— Coucouro
Vend d'amouro
Soun mari vend do navèu
Sa fiho
De lentiho
Soun garçoun de cascavèu.

Coucouroucou, *Cacaracà*, ‖ *s. m.* le cri du coq. (Voir *cacalaca.*)

— Adiou ; lou soulel se penchino,
Bau beze se la clouco jouïno
M'aura fayt calque pouletou,
E cantaren coucouroucou.
Goudouli.

Coucourougnou, *s. m. gasc.* têtard de grenouille.

Coucourucho, *Cacarucho*, ‖ *s. f.* coqueluche, toux convulsive des enfants. (Voir *chaburni.*)

— Mettez en vostre thé du produit de la ruche
C'est un remède sûr pour n'avoir coqueluche.

Coucudo, *Coucut*, ‖ *s. f.* et *m.* fleur de coucou, narcisse des prés, faux narcisse, coquelourde. — Ciguë tachetée, fenouil sauvage, *Cicuta major*, pl. des Ombellifères à fleurs blanches.

Coucut, *Couguiol*, ‖ *s. m.* coucou, oiseau de passage. (Voir *couguiou* et *coucou.*)

— La neit s'és raccourcido, e lou jour a crescut
A sali de soun trau s'apresto lou coucut.

Coudasqueja, *v. n.* caqueter, cri de la poule qui vient de faire l'œuf.

Coudelé, *s. m.* petit caillou, galet arrondi.

— Dins li coudelé caminavo
Descaus e gai coumo un luser.

Couden, *s. m.* dosse, peau de pourceau.

Coudenas, *s. m.* grosse couenne.

Coudeno, *s. f.* couenne, la peau du cochon, du sanglier, etc.
Lat. cutis. Ital. cotenna.

Couder, *s. m. v. l.* (Voir *coderc*, petite place.)

Couderlo, *Coucurlo*, ‖ *s. f.* champignons secs, pommes coupées en tranches, fruits secs pour compotes. — Galet, caillou.

— Las esmeraldos e las perlos
Y naisson coumo de couderlos,
Pès cams sé trobo l'or moulut,
E touts y crebon de salut.
Goud.

Coudié, *Coudial*, ‖ *s. m.* étui de faucheur où se tient la pierre à aiguiser.

Coudignado, *Couissado*, ‖ *s. f. bas lim.* coup de coude, poussée, secousse.

— Nou foudriò qu'uno coudignado,
Ou que la mindre sequetado
Per mettre tout en broundilhou.

Coudolo, *s. f.* pain azyme, pain sans levain dont se nourrissent les Israélites pendant les fêtes de Pâques.

— Dur et plat coume un galet.

Gr. κανδαυλος.

Coudougna, *Coudouna*, ‖ *s. m.* gelée de coings, marmelade de coings au moût de raisins.

— Tire la lengo espaurit, estounat,
Gouste : es pla dous, aco's de coudounat.

Coudougné, *Coudounié*, ‖ *s. m.* cognassier commun. *Cydonia vulgaris*, arbrisseau de la fam. des Rosacées à fleurs d'un blanc rosé que l'on plante quelquefois en haies pour limites de propriétés.

Coudouissa, *Couideja*, ‖ *v. a.* et *n.* coudoyer, passer contre, heurter du coude, presser.

Coudouissamen, *s. m.* coup de coude, poussée.

Coudoulous, *adj.* lieu pierreux, plein de cailloux.

Coudoumbre, *Coucoumbre*, ‖ *s. m.* concombre, potiron, plante potagère. *It. cocomero.*

Coudoun, *Coudouy*, ‖ *s. m.* coing, fruit du cognassier. *Gr.* κυδωνιος de Cydon. — *Malus cotonea*, pomme cotonneuse. — Rancune, chagrin concentré.

— Ai un coudoun sur l'estouma.

— Siès coulou de coudoun.

— *Coudoun* et *coudoumbre* sont employés quelquefois d'une façon injurieuse.

Coudous, *Codos*, ‖ *s. m. plur.* cailloux, contrepoids, surcharge pour équilibrer.

Coudousca, *v. n.* chanter en imitant le chant de la perdrix.

— La perdrix coudousco pés blats

Coudra, *v. act.* coudrer, brasser les cuirs dans la cuve à tan, les engaller.

Couer, *Kieur*, *Quier*, ‖ *s. m. gasc.* cuir, peau des animaux lorsqu'elle est détachée de la chair et corroyée. *Gr.* χοριον, *Lat. corium. Esp. cuero. Ital. cuojo. Port. couro.*

— E quand soun à mità camin
Vesen lou couer pelat dou chin,
De qu'avès aqui ? ie dis....

Coucl, *Couel*, ‖ *s. m.* cou, col, goulot. (Voir *col*, *coual.*)

Couecho, *Cueisso*, ‖ *s. f. gasc.* cuisse, jambe, hanche.

— Cuecho de nose.

— M'empourtè uno cueisso de poulet.

Couen, *Couan*, ‖ *s. m. bas lim.* coin, angle. (Voir *cantoun.*)

— De quita moun couen de fougei.

— *Couvain*, nid d'abeilles, de fourmis.

Couèja, *v. n. gasc.* remuer la queue en signe de caresse.

Couesto, *Costo*, ‖ *s. f.* côte, rangée d'os courbés qui renferment la poitrine. — Petite colline.

— Se voulen fa parlar l'histori
Fòu pas d'un rei qu'a lei couesto au long.
D'Astros, 1840.

Couestar, *Cousta*, ‖ *v. n. prov.* coûter, être d'un certain prix.

— Se couesto proun, au mens que vailhe.

Couet, *s. m.* paquet, poignée d'étoupe à filer ou à tordre.

Coueto, *Couo*, ‖ *s. f.* queue, bout, fin. (Voir *cò.*)

— Au mitan dou round fasié
Fouiteja sa coueto negro.

Couelhe, *Culi*, ‖ *v. a. béarn.* cueillir, choisir. — Détacher, prendre.

— Atau, coum'enter mille
Se couelh la bero flou,
Atau, dens ma famille
Couelherei moun amou.
Bordeu, 1790.

Coufal, *Carpan,* ‖ *s. m.* coup à la tête, calotte, tape. — Petit bonnet, couvrechef.

Coufi, *v. a.* et *n.* combler, remplir, entasser. Confire, mettre en conserve. — Faire mitonner, faire pourrir, faire fermenter, faire cuire à petit feu.

Trobo lou dina bien coufi.

Coufimen, *s. m.* conserve de viandes assaisonnées. — Confitures, douceurs, sucreries.

Coufin, *s. m.* coin, recoin. — Grand cabas d'emballage ou pour transporter des denrées.

Coufit, *Couffoulut,* ‖ *adj.* rempli, comblé. — Confit, conservé.

— En sagesso d'abord me pareissès coufido.

— Sens manqua aura fach de doumage,
Graufignat caucun, ou belèu
Raubat de peis, de coufit, de froumage.

— Oh de bountat aney bostro amo es couffouludo.

Coufla, *Coufla* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* enfler, gonfler, souffler avec, mûrir. — Aigrir, irriter, exciter. *Lat.con-flare.*

— La pasto s'es couflado.

— As coufla ta boudiflo.

— Al tems oun lou rasin se couflo, pren coulou.

— Enfin se couflé tan, paure, que lou boufet.
Per trop tesa la pèu, tout d'uno s'esclafet,
Bourrelly.

Couflage, *s. m.* remplissage, mangeaille, ripaille.

Coufle, *Enfle,* ‖ *adj.* gros, enflé, rebondi, dodu, rempli, piqué, outré. — Las, excédé d'ennui, de chagrin, de patience. — Bondé de nourriture ou de boisson.

Couflige, *s. m* enflure, gonflement, — Ressentiment, excès de patience.

— De ta cansoun n'ai mai que moun couflige.

Coufra, *v. a.* saisir, emprisonner, enfermer.

Coueilhe, *Culi,* ‖ *v. a. gasc.* cueillir, récolter, amasser, détacher des fleurs ou des fruits, choisir.

Couer, *Cur,* ‖ *s. m. prov.* cœur, centre, le meilleur. (Voir *co, cor.*)

Couer de canebe.

Coueit, *Quiech,* ‖ *adj.* cuit, préparé, ramolli ; des verbes *coire, couyre.*

Couet, *Quet,* ‖ *adj.* étonné, stupéfait. — Tranquille, silencieux, coi.

Couèu, *Cougun,* ‖ *s. m.* œuf qui reste au nid, couvain, ce qui reste en arrière, en retard.

Coueyta, *v. a. gasc.* encourager, exciter.

Coueyta (Se), *v. rec. gasc.* se hâter, se presser.

Coufèu, *Cufelos,* ‖ *s. m.* cupules de glands, cosses de légumes, hérissons des châtaignes.

Coufié, *Coudié,* ‖ *s. m.* étui de bois des faucheurs pour la pierre à aiguiser.

Coufo, *s. f.* panier, manne en jonc ou en sparterie et servant d'emballage.

Coufo de palangre, *s. f.* piège à poissons, panier autour duquel sont attachés des hameçons appatés.

Coufouru, *Coufoulu,* ‖ *adj.* creux, profond, concave. *Gr.* κυφος

Couga, *Coulca,* ‖ *v. a.* provigner, coucher un cep en terre ; couver, causer, engendrer.

— Abalisco l'amour que cougo tan de mals.

Coughiou, *Coucut, Couts,* ‖ *s. m.* le coucou, oiseau grimpeur qui a reçu son nom de son propre chant bien connu. Terme de dérision pour désigner le mari dont la femme est infidèle à l'honneur conjugal.

— Cau pres to sa bestio
E mando sa femno à festo
Al bout de l'an es coucut,
Sans bestio ou fourbut.

Cougado, *Cloucado,* ‖ *s. f.* couvée. — Famille de poussins. (Voir *couado.*)

— Emé qu'uno bountat, quand teniò la becado
Ne fasiò part à sa cougado.
Mir.

Cougeto, *Cougèu,* ‖ *. m. gasc.* citrouille, potiron. — Petite queue.

Cougèu d'aigo, *s. m.* nénuphar jaune, lis jaune d'eau, pl. aquatique de la fam. des Borraginées.

Cougna, *Cougnat*, *s. m.* beau-frère. *Cougnado*, belle-sœur. *Lat. cognatus. Esp. cuñado.*

Cougna, *Cougnac*, *s. m.* eau de vie vieille de Cognac, département de la Charente.

— A trés remedi dins soun sac,
Lou vi, lou Rhum e lou Cougnac,
Vivo Bacchus e sa panoulho
Lou vin rend gai se noun embroulho.
J. V. 1875.

Cougna, *Cougna* (Se), *v. a.* et *rec.* frapper sur une cheville, sur un coin, heurter, battre, rosser. — Mettre un coin, une cale. — Se choquer, se rencontrer.

— Aquèu bestias ; digué 'n ibrougno
Trempe coum'un chin qu'a nada,
Eh ! de que cougno, de que cougno ?
Se l'as perdu fai lou crida.
A. Dumas, 1853.

Cougné, *Cun*, *s. m.* coin, pièce de fer ou de bois pour caler, assujettir ou pour fendre. — Tous les instruments tranchants ou aigus sont des coins à degrés variables. *Gr.* κωνος, cône. *Lat. cuneus. Esp. cuño. Port. cunho. Ital. conio.*

Cougneiro, *s. f.* fondrière, neige entassée dans un ravin ou couloir de montagne.

Cougneta, *v. a.* fixer, consolider un outil.

Cougnol, *s. m.* ancien nom du petit maquereau ; petite cheville.

Cougo, *Couo*, *s. f.* queue, bout, extrémité, appendice. (Voir *cò*, *coueto*.) *Lat. cauda. Ital. coda. Esp. cola.*

— Més la troupo se desflouquet ;
La testo sempre caminabo
Que la cougo darriés restabo ..
G. Azaïs, 1867.

Cougoumas, *Coucoumasso*, *s. m.* navet du diable, momordique, concombre d'âne, plante rampante et sarmenteuse dont la feuille ressemble à celle d'une petite calebasse. — *Bryonia dioica.* *Adj. béarn.* gras, épais.

Cougourdan, *adj.* qui ressemble à une courge. — *Pero cougourdano*, poire d'étranguillon.

Cougourdeto, *s. f.* petite courge, gourde.

— E toujour lou baile pourtavo
Un pau de pan per lou faire manja,
Un pau de vin dins uno cougourdeto,
E piéi souto un bouissoun, ensen fasien pauseto.
Aubanel, 1858.

Cougourelo, *Cujanelo*, *Fauterno*, *s. f.* Aristoloche Clématite, pl. de la fam. des Aristolochiées à fleurs jaunâtres.

Cougourlié sauvage, *s. m.* bryone, couleuvrée.

Cougourlié, *s. m.* pied de courge, de potiron, de calebasse.

Cougourlo, *Cougourdo*, *s. f.* courge, nom commun à plusieurs espèces de plantes de la fam. des Cucurbitacées, calebasse, potiron, pastèque, melon, etc.

Cougueto, petite queue.

— Vejo, cridavo uno fiheto,
Coumo porto en l'er sa cougueto !
Semblo que vai faire quicon.
Guiraud, 1839.

Cougoumet, *Coudougnet*, *s. m. gasc.* coing des haies venu sans culture. (Voir *coudoun.*)

Cougoumèu, *Coucoumelo*, *s. m.* agaric boule de neige, champignon comestible. — Oronge, ciguë blanche, champignon très-dangereux qui lui ressemble.

Couguièu, *Couguiòulas*, *Couguòu*, *s. m.* coucou, oiseau de passage. (Voir *coughiou*, *coucut.*)

— Alin lou couguièu soulitari.

Fig. cocu, cornard.

— Jamai couguòu a vis misèro.

— Diguet à sa fenno un mati
Que se chaco couguòu, la tèsto la prumièiro
Ero escampat dins la rivièiro,
Lous veirié de sang frech se ié toutis nega
— Mardiou, ié dis sa meinageiro,
Parlariés pas ansin se saviés pas nada.
A. Tandon, 1812.

Couguioulo, *Couguiouleto, Primadèlo,* ‖ *s. f.* folle avoine. (Voir *couiolo.*) — Primevère officinale, fleur de coucou coqueluchon.

Primula officinalis, pl. de la fam. des Primulacées, à fleurs jaunes.

Coui, *Coual,* ‖ *s. m.* cou, goulot. (Voir *col, cot.*)

— Dejà la punto de la lamo
Flourejabo lou coui del paure malurous.

Couiasso, *s. f.* nom d'une espèce d'olive grosse et courte en forme de cornichon.

Couichin, *Couissin,* ‖ *s. m.* coussin, carreau, oreiller. (Voir *couchin.*)

— Toujour lou mounde vai ansin ;
Ayci richesso, alay paurièyro
L'un d'un caiau fai soun couissin,
L'autre a couissin o couissigneyro.
J Roudil, 1816.

Couidat, *adj.* et *subst.* coude anguleux. — Une coudée équivalant à 45 centimètres. — Coudé.

Couide, *s. m.* coude, articulation du bras. Angle saillant d'un mur, d'un chemin.

— Sa proun leva lou couide.

Couideja, *v. a.* coudoyer, heurter du coude.

Couié, *adj.* sot, dupe, nigaud.

— La crézéguès pas couièro.

— La demando es incounvenento
Respond un ouratour que n'ero pas couié,
Lou coupable es lou campanié,
Mai la campano es inoucento.
Morel, 1826.

Couifa, *v. a.* coiffer, couvrir la tête. — Bander les yeux. — Attraper, duper. — Coiffer une bouteille avec de l'étain ou de la cire.

— *Es nascu couifa;* heureux, prédestiné

Couifet, *s. m.* coiffon des femmes âgées.

Couifeto, *s. f.* petite coiffe d'enfant, petit bonnet. *It. cuffieta.*

Couifo, *Còifo,* ‖ *s. f.* coiffe, bonnet de femme. *Esp. cofia.*

Couifoun, *s. m.* calotte, fond de la coiffe.

Couio, *Couyo, Coujo,* ‖ *s. f.* courge, cornichon, pépon, courge ovifère. — Testicule, glande spermatique

(Voir *cougourdo, coucouro.*)

Couija, *Couija* (Se), ‖ *v. a.* et *rec. bas lim.* enterrer, coucher ; se coucher, s'étendre. (Voir *couja.*)

— Lou mèmo soir revassejave ;
Lou clar de luno ero tan bèu !.
Pauro malauto, en que sounjave ?
Hélas, moun Diòu ! que me couijave
Ben urouso, dins moun toumbèu.
C. Reybaud, 1850.

Couima, *v. n. prov.* fermenter, suer, se dit des olives entassées.

Couina, *v. a.* et *n.* grogner, crier, murmurer. — Cuisiner, préparer un repas.

— Ce que noun si couino per nautri
Pouden ben hou laissa rabina.

Couinel, *Couinèu,* ‖ *s. m.* omelette au lard, omelette composée avec condiments.

Couineto, *s. f. gasc.* lit de plume, petite couette.

.... Couchat sur ma couineto
Touto farcido en plumos de lauzeto.
Jasmin.

Couino, *s. f.* couche, paillasse. — Couennè, lard.

Couioul, *Couguiou,* ‖ *s. m.* coucou, cocu. (Voir *couguièu, coughiou.*)

Couioulo, *Civadasso,* ‖ *s. f.* avoine folle, averon. (Voir *civado-ferro, couguioulo.*)

Couioun, *Couyoun, Couié,* ‖ *s. m.* potiron, melon. — Sot, poltron. *Lat. coleus. Ital. coglione.*

Terme injurieux dont quelques écrivains marseillais ont trop souvent abusé.

Couiran, *s. m.* tablier de cordonnier. *Adj.* sale, crasseux. *Lat. corium.*

Couire, *Coire,* ‖ *v. a.* cuire, faire cuire, préparer les mêts, cuisiner.

— Se fasièu coumo tu, qu'en luègo d'ana fouire
Au temple dou boun Diéu preguessi tout lou jour,
Créses que per manja, lou pan vendrié d'au four,
E lou fricot soulet, dins l'oulo pourrié couire.
Bellot, 1852.

Couire, *s. m.* cuivre, métal rougeâtre et doux qui s'allie facilement avec les autres métaux industriels. *Lat. cuprum. Esp. cobre.*

Couissado, *Cougnado*, *s. f.* claque, coup, poussée, secousse.

Couissin, *Couchin*, *s. m.* coussin, carreau de plume, oreiller, traversin. —

— Après b.n vi bon couissi.

Ital. cuscire, coudre, sac cousu. — *Leva lou couissin*, ôter le magot.

Couissinieiro, *Couissigneiro*, *s. f.* taie d'oreiller, enveloppe de coussin.

Couita, *Coucha*, *v. a.* hâter, presser. — *Avudre couito*, avoir hâte. *Esp. coitarse*, se dépêcher.

Couitiou, *Couchouirous*, *adj.* facile à cuire, de bonne cuite. — Hâtif, diligent.

Couitre, *Coutrié*, *s. m.* coutre, instrument tranchant à l'usage des boisseliers pour refendre le bois. — Soc de charrue pour fendre la terre. *Lat. culter. Ital. coltro.*

Couja, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coujadis, *Cabus*, *s m. bas lim.* sarment couché, sautelle, provin.

Coujaire, *s. m. bas lim.* coucheur, qui partage la couche d'un autre.

Coujo, *Gougourlo*, *s. f.* courge, potiron, citrouille, plantes originaires des Indes. *Cucurbita maxima.*

La culture a beaucoup modifié depuis quelques années la production des Cucurbitacées. On en emploie les graines contre le tœnia.

Coul, col, *rad.* colline, hauteur, col.

Coula, *Coula* (Se), *v. a.* et *n.* et *rec* couler, glisser, s'échapper. — Reculer. — Aller en bas, au fond. — Insinuer. — Egoutter, passer à travers. — Résulter. — Soutirer le vin, décuver. — Fondre, mouler. — Chômer, faire fête. *Esp. colar. It. colare.*

— Vouguère l'autre jour ié coula sa bugado.

— Cau la fai que la coule.

— Ié brisères lous murs e délaissères l'Illo
Per coula d'un autre coustat.
Mir., 1872.

Coula, *Coula* (Se), *v. a.* et *rec.* coller, joindre, appliquer avec de la colle, enduire, serrer, fixer. — Coller du vin. — S'attacher fortement, s'appliquer.

Gr. κολλάω, souder. *It. colla.*

— E coulen moun aurèio au roucas.

— Noun, ma muso au souléu s'ero jamai coulado,
Gardavo l'oustalé, couijado an'un cantoun.

Coulabio, *Quiou-blan*, *s. m.* traquet motteux, cul-blanc. — *Saxicola œnanthe*, oiseau de passage du printemps.

— E dins aquel tems las coulabios
Sus las turros se fòu de labios.
Barthés, 1872.

Coulac, *Coulat*, *s. m.* clupée alose, poisson de mer qui remonte dans les rivières pour y frayer en été. *Celt. colac*, à gros cou. —

Coulacioun, *Coulaciu*, *s. f.* repas léger pendant les jours de jeûne, goûter. De *collationes* conférences, lectures religieuses pendant lesquelles ont permettait quelques rafraîchissements ou friandises.

— Tapla qu'en croustéjan e fazen coulaciu
A la fi m'é troubat en fourmo la panseto.
Goud.

Couladis, *Couladisso*, *adj.* à glissoire, à coulisse, *vent couladis, porto couladisso.*

Coulado, *s. f.* opération du coulage d'un liquide, du vin, d'un métal fondu. — Pan de mur éboulé, terre ou roches qui ont glissé. — Bêtes accouplées. — Salut, accolade, révérence.

Couladou, *Coulaire*, *s. m.* écuelle, passoire, tamis pour couler le lait, le bouillon, les sauces.

Couladoun, *Bugadoun*, *s. m.* petite lessive de ménage ou de semaine.

Coulan, *adj.* trempé, mouillé.

— Lou vouiajour tout drét, tout drét camino
E tout coulan, fai tibla lou jarret.

Coulança (Se), *v. rec.* se balancer, se pencher.

Coulancho, *Coulayo*, ‖ *s. m.* coulée de neige, avalanche. — Entrainement de pierres.

Coularet, *Merle mountagnol*, ‖ *s. m.* merle à collier, à plastron ; oiseau de passage qui habite les pays montagneux et ne paraît dans nos bois que pendant les grands froids. — *Turdus torquatus.*

Coularivo, *Coulerivo*, ‖ *s. f.* collier d'attelage, joug. — Traverse en bois pour porter à deux des fardeaux, au moyen d'une corde.

Coulas, *Coié*, ‖ *s. m.* collier pour mules ou chevaux. — *Carcan, coulassoun*, sous-collier. — *Boutelho coulassado.*

Coulau, *Gabian*, ‖ *s. m.* mouette à manteau noir, à manteau bleu ; cette dernière est la plus commune sur nos côtes, elle se nourrit de poissons vivants ou morts et elle niche dans les lieux les plus déserts de la plage. — *Larus marinus.* — *Argentatus*, goëland à pieds jaunes, *Larus flavipes.*

Coulc, *adj.* couché, couchant, étendu.

— A soulel coulc sus la berduro.

Coulca, *Coulga*, ‖ *v. a. v. l.* coucher, cacher. — Se coucher.

— Oun, coulcats sus las rouselos
Ambé sous pés fan de traus.

Coulcet, *Coulcho*, ‖ *s. m.* un lit de plume, un édredon, une couette.
Gr. κοιτη. *Esp. colchon.*

Coulegian, *Coulejaire*, ‖ *s. m.* collégien, élève, étudiant.

— Jouine coulegian te fan leva matin
Per mastegua vuech an, de grec e de latin.

Coulego, *Counfraire*, ‖ *s. m.* collègue, celui qui exerce la même fonction ou un emploi analogue. — Ami, confrère.

— L'autre ripost 'aqui dessus ;
Taisa-vous, coulego, *Mutus ;*
La terro acato nosti fauto.
Bonnet, 1857.

Coulen, *Coulento*, ‖ *adj.* chômable, de fête.

— Ero festo coulento.

Coulero, *s. f.* irritation, emportement.
Gr. χολη, χολερα, bile.

— Quand on es en coulero, on sa pas reflechi,
E quand on reflechis, on n'es plus en coulero.
A. Tandon, 1812.

— Pouyoy pas dire las couleros
D'aqués Moussus, qu'en brounzinan,
Cabirabon taulos, cadièros,
Boutahon tout bourin-bouran.
Jasmin, 1838.

Coulerous, *adj.* colérique, irritable, bilieux.

Coulet, *s. m.* goulot de bouteille. — Collet d'habit. — Monticule, cou,

— Pourtaras un coulet de moutoun.

Couletou, *s. m.* percepteur des contributions.

— Alor n'abioi pas bis enquèro
Lou poéto, l'ome de gous
Dins l'ome tan terrible qu'èro
Lou gros-major des couletous.
Jasmin.

Coulevo, *s. f.* pesée, bascule, levier, équilibre. *Lat. cum-levare.*
(Voir *colleva.*)

Coulhau, *Coulhounas*, ‖ *adj.* nigaud, badaud, imbécile, crédule.

Coulina, *Coulimpa*, ‖ *v. n.* s'ébouler, glisser. — Défiler, s'échapper. (Voir *coula.*)

Coulimpado, *s. f.* glissade, entraînement, chute. (Voir *limpo*, boue, fange.)

Coulindroun, *Coulintou negre*, *Cassis*, ‖ *s. m.* cassis, groseille noire, fruit du groseiller dont on fait une liqueur ou un ratafia. — *Ribes nigrum.*

— Un coulet rouge de coulindrou.

Coulino, *s. f.* hauteur, opposé de vallon.
Lat. collis.

— Oh ! es qu'al miey de la coulino
Dins aquel poulit oustalet
Oun bezès un pichou balet
Demoro l'abuglo orfelino.
Jasmin.

Coulis, *s. m.* coulis, jus de viande, consommé visqueux qui coule à peine. — Mortier ou plâtre que les maçons font couler dans les joints ou entre les pierres. — — Métal fondu.

Coulobre, *Couloubre*, *s. m.* dragon, serpent ailé dont l'existence n'était point mise en doute dans les anciennes légendes.

— Sauto coum'un coulobre.

— Aquelo fiho es un coulobre.

Coulou, *Coulour*, *s. f.* couleur, substance ou matière colorante.

— N'en jujas coume un avugle dei coulour.

Couloubrinié, *Sambu*, *s. m.* sureau noir, arbrisseau, fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches, dont les tiges ont beaucoup de moëlle.

Couloubrino, *Esclafidou*, *s. f.* bout de bois creux, canonière, jouet d'enfant, tuyau dans lequel deux tampons mouillés produisent une petite explosion.

Coulouer, *Coupelo*, *s. m.* ustensile en fer-blanc ou en cuivre, avec ou sans manche, à l'usage des épiciers ou des droguistes, pour prendre les marchandises qu'ils veulent mettre dans la balance. — Grande cuiller, écuelle pour couler le lait qu'on vient de traire. (Voir *couladou*)

Coulougnado, *Coulougnau*, *s. f.* garniture de la quenouille mateau, poignée de chanvre ou de lin à filer.

Coulougno, *Fialouso*, *s. f.* quenouille, canne, bâton entouré de lin ou de chanvre à sa partie supérieure. *Lat. colus. It. conocchiola.*

Coulougno, *Coulougnoun*, *s. f. v. l.* maison de campagne, hameau de laboureurs. *Bass. lat. colonia*, habitation de plusieurs colons, du *lat. colere*, cultiver.

Couloumb, *s. m. gasc.* colombe, pigeon. *Catal. colom. Ital. colombo.*

— Ehans, poulos e couloums
Ensanlisson les maisouns.
Béarn.

Couloumb tourrié, *s. m.* pigeon domestique, de colombier.

Couloumbau, *s. f.* espèce de raisin blanc à gros grains.

Couloumbaudo, *Jaunelo*, *Mousquet jaune*, *s. f.* fauvette des roseaux. *Sylvia hippolaïs*, joli petit sylvain qui arrive au printemps pour nicher et nous quitter en automne. Le jaune domine dans son plumage mélangé de teintes grises et verdâtres.

Couloumbièro, *Pantièro*, *s. f.* grand filet vertical placé entre les arbres pour la chasse aux pigeons, et par similitude, combrière, grand filet pour prendre les thons et autres gros poissons.

Couloumbino, *s. f.* fiente sèche des pigeons, guano, engrais de volailles.

Couloumbo, *Cervoulant*, *s. f.* cerf-volant, grand jouet d'enfant consistant en un chassis en papier avec tête et queue, que l'on maintient dans les airs au moyen d'une longue ficelle.

Couloumbo, *Panisso*, *s. f.* panic vert, panis sauvage, pl. fam. des Graminées. *Panicum viride.*

Couloumbo, *s. f.* varlope des tonneliers.

Couloumbre, *s. m.* couleuvrée. (Voir *coucoumbre d'ase.*)

Couloumbrino, *s. f.* couleuvrine, pièce d'artillerie à longue portée, petit canon allongé qui était comparé à une couleuvre.

— Mes. tout d'un cop la couloumbrino touno ;

Couloumet, *Paloumbo*, *s. m.* colombe ramier, pigeon des bois. *Columba palumbus*, pigeon factice en plâtre pour indiquer le colombier.

Coulseno, *Coulso,* ‖ *s. f.* lit de plume. (Voir *coulcho.*) *Esp. colchon.*

Coum, *Coumo,* ‖ *adv.* et *conj.* comme, comment, ainsi que.

— Posques, coumo lou li demande
Tan viure coumo Chatenet.
Foucaud.

Coumado, *Caumado,* ‖ *s. f.* couverture en chaume. *Bass. lat. calamada.*

Coumaire, *Coumayreto,* ‖ *s. f.* commère, marraine, collègue, amie de noce ou de baptême. — *Faire coumaire,* faire de moitié.

— E toun filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un cop de bagueto,
D'esprit aura,
Enluzira
E coumo un ange parlara !...
Jasmin. 1846.

Coumayreto, *Moustelo,* ‖ *s. f. gasc.* la belette, petit carnassier à museau pointu qui fait la chasse au petit gibier.

Coumanda, *v. a.* commander, ordonner, prescrire, fixer, dominer. — Conduire, diriger. — Disposer. *Esp. comandar,* du *Lat. cum-mandare.*

— E lou chef que lous coumando,
Biel beteran de la Lando,
Lous y dits aquestes mots.
Jasmin, 1830.

Coumbat, *s. m.* combat, attaque, lutte, contestation.

— Mes cots de puns, cots de sabres de boy,
Sur tout moun corp petabon de manièro
Que jou, pauret, jou dins cado coumbat
Lou mens ardit, eri lou may boumbat.
Jasmin, 1832.

Coumbla, *v. a.* remplir, surabonder. (Voir *coumoula.*) *Lat. cumulare. It. colmare.*

Coumble, *Coumoul,* ‖ *s. m.* et *adj.* comble, ce qui surabonde, ce qui surpasse la mesure. — *Lou coumoulun,* le surplus.

Coumberti, *v. a.* convertir, changer, transformer. (Voir *counverti.*)

Coumbo, *Coumet,* ‖ *s. f.* vallon, lieu bas, entouré de collines. *Gr.* κυμβος, creux. *Coumbo-baudo,* vallon du fou.

— Dins uno coumbo ayrejado, poulido,
Touto claufido
De frut, de flous.

— A cado coumbo se trobo un pioch.

Coumbour, *Coumboul,* ‖ *s. m.* trouble, peine, inquiétude, ardeur, vivacité.

— Ah ! se moun cor avié d'alo,
Sus toun còu, sus toun espalo,
Voularié tout en coumbour,
O mignoto ! à toun auriho,
Te dirié de mereviho,
De mereviho d'amour.
Aubanel, 1858.

Coumbouri, *Coumbouli,* ‖ *v. n.* consumer, brûler, languir.

— A tei ped me veiras coumbouri.

Coumedio, *Coumedien,* ‖ *s. f.* comédie, représentation scénique d'un sujet vulgaire, fait ou action plaisante. — Théâtre, lieu où jouent les comédiens. *Gr.* κωμος, fête, gala. *Ital. commedia.*

— La coumedio !... ah ! qu'aquel mot
Qu'abioy souben entendu diro
Aluquet moun tendre delire
Touto la neit dins moun crambot.
Jasmin, 1831.

— Cendrilhou, Cendrilhou, siès moun ange gardien,
E talèu jour, per tu, me boti coumedien.

Coumença, *v. a.* commencer, ébaucher, entreprendre, débuter. *Ital. cominciare. Esp. comenzar.*

— Causo ben coumençado es à mita acabado.

— Per ben fini fòu ben coumença.

— Finiren per mouri coumo aven coumença.

— Atal, un jour me parlet uno muso
Que lèu coumencèri d'aima.

Coumercn, *v. a.* commercer, trafiquer, fréquenter. *Ety. cum-merx,* avec marchandise.

— Aquel tiro de plan, coumercejo, calculo,
Se viro de biai, especulo.

Coumetre, *v. a.* commettre, mettre ensemble, entremettre, mêler. — Tordre ensemble. *Esp. cometer. Ital. commettere.*

Coumèn, *Coumis,* ‖ *adj.* et *subst.* commis, employé dans un bureau ou une administration, dans les contributions indirectes.

Coumissari, *s. m.* commissaire de police ou de justice.

Coumitivo, *s. f.* compagnie, suite, train. *Bass. lat. comitivus*, qui suit un comte, de *comer*, manger avec.

Coumodo, *s. f.* meuble de chambre garni de tiroirs à facile portée pour y renfermer du linge et des habits.

Coumoul, *adj.* comble, surabondant, rempli.

— Aco fai forço coumoul.

— Coumoul de joio, embrêi d'amour.
Am'moun fusil e ma Diano
En casso dezempêi lou jonr,
M'atroubave au found de la plano.
Floret.

Coumoula, *v. a.* combler, remplir par dessus bords.

— E dabant lous lebriés fa pausa'na cassolo
Coumoulado de soupo am'un lapin tout biu.

Coumpagno, *s. f.* celle qui accompagne une autre personne. — Société, amis, fréquentation.

— Tout aco's fort ben dich, més per que t'ai trouva
Ié respond l'ome, en michanto coumpagno ?
A. Tandon, 1812.

— Louisoun per coumpagno se bagnavo embê soun auco.

Coumpagnoun, *Coumpan*, *s. m.* compagnon, ami, associé, camarade, collègue. — Garçon en apprentissage.

Rom. companh, compain, du *lat. cum pane*, avec pain, qui mange du même pain.

— Aco's proun dourmi, coumpagnouns.

— Coussi ? quado boun coumpagnou
Aura mestresso sounque jou ?
Quadun troubara sa quaduno,
E jou noun troubaré pas uno ?
Goudouli.

Coumpai, *Coumpaire*, *s. m.* compère, ami, collègue. Champion. Variantes de *coumpagnoun*.

— De la pasto de moun coumpaire
Un fougassoun per moun filhòu.

— Aganto soun espaso e la sort dòu fourrèu.
Lou Rei qu'èro un valent coumpaire
De soun coustat n'en fai autan.
J. Brunet, 1860.

Coumpaireja, *v. n.* fréquenter les camarades, les bons vivants, faire goguette entre amis et compères.

— Aco's ansin ! sian ti d'accord coumpaire ?
Piquen nous dins la man, coumo dous gens d'afaire.

Coumpanage, *Coumpanatge*, *s. m.* compagnonage, camaraderie. — Vivres, aliments hors le pain et la boisson, ce qui accompagne le pain. *It. companatico.*

— Nous, le pregaren à soupa,
Mai que nou bolgo bi ni pa,
E que se porte coumpanatge.
Goudouli, 1638.

Coumpaneja (Se), *Pitança* (Se), *v. rec.* manger les ragoûts avec le pain, ménager la pitance, ne pas manger la viande sans pain.

Bass. lat. cum pane age te, mange avec du pain.

Coumpara, *v. a.* examiner, comparer, établir les rapports, la ressemblance, assimiler.

It. comparare.

Coumparaizou, *Coumparitudo*, *s. f.* comparaison, constatation, exemple, parallèle.

— La pus justo coumparazou qu'on posqne faire d'un ibrougno es la d'un porc....

— Acó vòu dire, per pu grando coumparitudo, que fòu pas se mutina contro sei superiour.

Coumparant à dire, *Voulent à dire*, *adv.* comme qui dirait, comme si nous voulions dire.

Coumpas, *s. m.* compas, instrument à deux branches reliées par une charnière, pour mesurer des longueurs ou décrire des cercles.

— Senso reglo ni coumpas,
Couneisse ni loungou ni pas.

— Lis unis, neyt e jour beilhon à la justiço ;
A las reparacius les autres an le cor,
Qui bey les espitals, oun le paure se mor,
E qui ten per coumpas, reglado la pouliço.

Coumpassioun, *s. f.* pitié, sentiment, commisération, tendresse.

Gr. πάθος, souffrance.

— Mès encare pus luen i orto la coumpassiou
Car bol, qu'à sous despens, outro l'educaciou,
Aquelos efontets ajon pendèn lour vido
Taulo, coubert, bestit, amai bourso garnido.
Prad.

Coumpati, *v. n.* être touché de compassion, avoir de la sympathie, être attiré. — S'accorder, vivre avec.

Coumpleinto, *Coumplancho*, *s. f.* plainte, lamentation. — Chanson populaire sur une légende ou un assassinat.
Catal. complancta.
It. compianta.

Coumpeira, *Empeira*, *v. a.* empierrer, remplir de pierres, combler avec des gravois.

Coumpeli, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coumpes, *s. m.* ancien terme du cadastre; registre public déposé à la mairie dans lequel les plans, la quantité et la valeur des biens-fonds sont marqués en détail.

Coumpesta, *v. a.* enregistrer, coucher sur le cadastre, former les rôles des impositions.

Coumpluche, *s. m.* compère, camarade, complice.

Coumpissa, *v. n.* salir d'urine, souiller.

Coumpli, *v. a.* remplir, accomplir, parachever.

— Es coumplido ; li manco ren
Lou toupin vòu la cabucello.

Coumplimen, *s. m.* achèvement, complément, perfection.
Fig. félicitation, compliment. — Paroles ou promesses vaines.

— Es fach ei coumplimen coumo
un biòu a mounta a l'escalo.

Coumplot, *s. m.* résolution secrète, intrigue, cabale.

Coumplouta, *v. a.* comploter, conspirer.

— E quand an vist d'aqui fuma tant de fricot
Coumploton touti dous de gagna soun escot.

Coumpoto, *s. f.* compote, fruits cuits au sirop de sucre ou au miel pour dessert.

— Estacas bous à las debotos ;
Acò's bostre milhou partit,
Aquel trabal porto sonn fruit,
D'aqui bendran bounos coumpotos,
Counfituros, souens empressats,
Que meriton d'estre croumpats
Per un bricou de coumplasenço.
Ab. Nérie, 1823.

Coumpousa, *Coumpausa*, *v. a.* former, inventer, réunir.

— Save pas se sarés countent
De la cansoun qu'ai coumpousado,
Mai vous dirai que n'on l'entend
De Ventabren à Carsalado.
J. Reboul, 1846.

Coumta, *v. a.* compter, faire fond. — Calculer.

— Acò va ben li dis, vesino ;
Va ben, coumtas aqui dessus.
Mai, avié pas vira l'esquino
Que dèja li pensavo plus.
Bourrelly.

Coumtat, *s. m.* et *fém.* nom de l'ancienne province dont Avignon était la capitale, le comté Venaissin.

— Grangié, sauvas-vous à la nado
Tout es perdu dins la Coumtat.

— Un fraire, en venent de la quèto
Aprengué dins uno guingueto
Que venié d'arriva de blad
Dins uno plaço dou Coumtat.
Favre, 1778.

Coumun, *adj.* et *subst.* commun, qui est à plusieurs, ce qui n'est pas rare ou réservé. — Abondant, médiocre, de peu de valeur. — Commodités, lieux d'aisances.
Autre nom *privat.*
Angl. water-closet.

Coumuno, *s. f.* mairie, hôtel de ville.

Coumunal, *Coumunau*, *adj.* les biens communs, les bois, les pâturages qui appartiennent à une municipalité.

— Mentre que soun troupel rodo le Coumunal,
Yèu son anat cent cops li parla de moun mal,
Més la cruèlo court à las autros pastouros.
Goudouli.

Coumunautat, *s. f.* communauté, association, participation. — Société de personnes vivant sous les mêmes règles et conventions.

Counchа, *v. a.* salir, gâter, troubler, souiller.
Ital. conciare, tacher, maculer.
— *Se sentié counchа*, il se sentait coupable.

— Lou soulèu arderous counchо soun aigo claro.

— Quau vòu pas se counchа fugis la quèitivié.

Counco, *s. f.* coquille, bassin, auge.

— Uno counco marino
Reçabiò la plèugino.
Qu'en perletos d'argen
De l'en'naut de la vouto
Toumbavon gou'o-à-gouto,
Amb'un dous tindamen.
Floret, 1865.

Counconmbre, *Coucoumbre*, ‖ *s. m.* concombre cultivé, courge, plante annuelle dont les diverses variétés comestibles sont bien connues.

Counconrdat, *s. m.* transaction, accord fait entre le Pape et un souverain étranger pour ce qui concerne les affaires religieuses.
En terme de commerce, arrangement pour facilité de payement entre un failli et ses créanciers.

Coundamino, *s. f.* champ seigneurial attenant au château.

— Mas vignos, mous maiols, mas belos Coundaminos
Se dira que soun de Bedrinos.
G. Azaïs, 1873.

Coundesi (Se), *Coundousi* (Se), *Coundure* (Se), ‖ *v. rec.* se conduire, marcher droit, se comporter, se sortir d'embarras. — S'établir, se caser, se marier.

Counduch, *s. m.* conduit, canal, rigole.

Counechе, *Counegue*, *Counouitre*, *Counouisse*, ‖ *v. a. gasc.* connaitre, avoir notion, discerner. — Avoir des relations, fréquenter. — Etre habile, savant, instruit. *Esp. conocer.*
Ital. conoscere.
Part. counechut counegut.

— Gousto miès lou plési lou que counei la pèno.

— Vòu pas couneisse ni diou ni diable.

— La trevas pas proun per la ben counouitre.

— Més tout abiò cambiat ; fusquet pas recebut ;
Fasquèron touts semblan de nou pas lou counèche
La fluto begnò de parèche,
E lou biel flajoulet, mesprezat, restet mut.
Jasmin, 1857.

Counfessadis, *adj.* prêt pour la confession.

— Més tenguen nous counfessadis,
Aco 's lou counсèu dei pus sagi.

Counfisa (Se), *Counfessa* (Se), ‖ *v. rec.* se confier, se confesser, avouer.

— Un jour la filheto,
Se counfisavo à sa mai.

Counfissur, *Counfiturié*, *Counfissou*, ‖ *s. m.* confiseur, marchand de confitures ou de sucreries.

Marchan de coufimen de touto mèno.

Counfit, *adj.* plein, bourré, saturé.
(Voir *coufit.*)

Counfiturо, *s. f.* divers fruits cuits et saturés de sucre. — Marmelade, gelée. — *Ital. confettare.*
Esp. confitar.

— El sauto cats ajou, cridan : *ma counfiturо.*

— Sei counfiturо soun autan ben facho
Que li que venon de la vilo d'Apt.

Counfray, *Counfraire*, ‖ *s. m.* confrère, membre d'une confrérie, d'une compagnie.

— Lou medecin Tan-pis anavo veire aquèu
Que tratavo Tanmies, lou megi soun counfraire.

Counfrount, *s. m.* limite d'un champ, tenants et aboutissants d'une terre ou d'une maison.

— *Avian* aqui *un orre* counfrount.

— Li bouscatié di mount, à grand cop de destrau,
Marcavon li counfrount dins la rusco di fau.
Gras.

Counfrounta, *v. a.* et *n.* mettre en présence, comparer. — Confiner, limiter, aboutir, être attenant, avoisiner.

— Soun teraire counfrounto embé lou miou.

Coungié, *Coungé*, ‖ *s. m.* congé, libération d'un service ou d'une fonction, permission. — Adieu. — Permis de transport d'une marchandise soumise à quelque droit ou monopole.

— E piéi nostre coumpaire
Viro de bord, pren coungié d'èu
Li laisso lou panié per remettre à soun paire.
Reybaud, 1850.

Counglas, *s. m.* glace, verglas. — Glacier.

— Dessouto li counglas, dins li roco fendudo
A l'oumbri di grand bos poudès resta 'scoundudo.

Coungousta (Se), *v. rec.* se plaire, se délecter.

— Se n'en coungoustavo per avanço.

Coungousto, *s. f.* petit repas, collation.

— Anan faire uno coungousto.
Un regoli dei pu fin.

Coungreia, *Coungria*, *Coungria* (Se), *v. a. n.* et *récip.* engendrer, produire, pullüler, abonder, se former, *Lat. concrescere*, grex troupeau.

— Souventi fés la curiouso manido
Diziò ; maireto, ah ! que bravo serios
De m'esplicà coussi tout ce qu'a vido
Coungrio, quand nautros passan pas dos ?
Floret, 1860.

Coungreaire, *s. m.* corroyeur, tanneur.

— Un autre jour, lou sort, pecaire !
Lou mando enço d'un coungreaire ;
Aquèu li fai pourta lei pèu
Que sentien, mardiou, pas trop bouen.

Couniho, *adj.* et *subst.* niaise, nigaude, imbécile.

Counilha, *v. n.* s'évader, s'enfuir, avoir peur.

Counilhèro, *s. f.* garenne, lieu où pullulent les lapins.

Couniou, *Counil*, *Couniéu*, *s. m.* lapin, quadrupède rongeur qui reste blotti dans son trou pendant le jour.
Lepus cuniculus. Esp. conejo. It. coneglio. Fr. centr. counin.

— Se trufon ben de moun lapin, me siéu
Dit ! eh, ma fisto ! ai manja lou couniéu.

Counjougne, *Counjoungla*, *v. a.* joindre ensemble, réunir par deux, atteler les bœufs au char, au joug.

Counouissenço, *Couneissenço*, *s. f.* connaissance, raison, discernement. (Voir *couneche.*)

Counoul, *Counoulho*, *s. f.* quenouille, bâton ou canne dont on entoure l'un des bouts de quelque matière textile, laine ou chanvre.

Counoulhat, *s. m.* fusain d'Europe, bonnet de prêtre, arbrisseau.

Counlevo, *Coullevo*, *s. f.* bascule, levier, équilibre. *Lat. cum-levare.*

— Per un mountadou que s'alévo
Sus quauquos pos que fan counlevo,
Escalo la meissagarié.
De Lafare, 1842.

Counniva, *v. n.* fermer les yeux, dissimuler.

— Hou vegué, mès se countenté de counniva.

Gr. νυω, baisser la tête.
Lat. cum-nivere.

Counor, *Conort*, *s. m. bas lim.* opinion, présage, espoir, assurance, augure.
Esp. conhortar, encourager.

— Lou bestiau deicounorta,
Li courre pati-pata.

Counquista, *v. a.* conquérir, gagner.

Counqueran, *s. m* conquérant, batailleur. — Séducteur.

— Coumo un grand counquéran, dins nn camp de [batalho
Après abé lançat de pertout la mitralho,
Al mièch del pople mort a planta soun drapéu.
Dav.

Counsegau, *Coussegau*, *s. m.* blé méteil, mélange de froment et de seigle.

— Li seisseto e li counsegau
Se viron en civado folo.

Counselh, *Councèu*, *s. m.* opinion, avis. — Résolution, parti.
It. consiglio. Esp. consejo.

— Cent gens, cent councéu.

— Causo fache, counseu pres.

— Ié dono uno récèto, ou ben quauque counsel.

Counsent, *adj.* consentant, complice, témoin.

— Cau dis ren à tout es counsent.

— Anariés voulountié mai ajoungne ta couado
Se lou mestre, counsent, ti dounavo la clau,
Mai lou mestre vòu mens encaro que lei gau.

Counsentimen, *Cossentiment,* ‖ *s. m.* consentement, acquiescement. — Permission, agrément.
Esp. consentimiento.

Counsequent, *adj.* conséquent, raisonnable.
Considérable, important.

Counserba, *Counserba* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* conserver, préserver, mettre en bon état. — Soigner, cacher, se conserver, se garder, se maintenir.

— Pode pas soulamen counserba de pecetos.

— Un assidut trabal
Counserbo l'innoucenço
E la pax do l'oustal.

Counsolo-major, *Cossòudo-major,* ‖ *s. f.* grande consoude, consoude officinale.
Symphitum officinale.
Pl. vulnéraire de la fam. des Borraginées à fleurs purpurines ou blanches.

Counsoula, *v. a.* consoler, adoucir, soulager, calmer, modérer.
Esp. consolar. It. consolare.

— Adiou, moun fray !.. garis ! aro tu, te cal viouro,
As diòs beuzos à counsoula.
Jasmin, 1845.

— Quand aiman saben counsoula.

Counsounan, *adj.* retentissant, qui résonne.

Counsul, *Conse,* ‖ *s. m.* Consul, conseiller municipal — Juge, magistrat.
Agent protecteur en pays étranger.

— Me vau plagne au conse tout dret
Eici nous tournaren reveire.
Bén ! t'espère en vuejant moun veire
P. Barbe, 1873.

Counsulto, *s. f.* consultation, examen, conférence, avis des jurisconsultes.

— De suito tombon d'accord,
Perdon pas de tems en counsulto.

Counsuma, *Counsumi* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* consumer, détruire, user, s'épuiser, user son temps ou sa santé.

— Aco 's passat ; a prega Diou
Lou resto dau jour se counsumo.

Counta, *Coumta,* ‖ *v. a.* conter, faire un récit, inventer, se rappeler, relater, amuser. — Calculer, donner ou porter en compte. — Penser, croire. — Se proposer.

— Car tout coumptat e rebalut,
Au cambi n'avès pas perdut.

— Galois ami, sias trege ben coumta.

— Uno bieilho en fan sous grumels,
Me countet, d'uno bouès plagnento...
Uno istouero tristo e doulento....

Countadou, *Coumptadou,* ‖ *s. m.* comptoir, banque, table, bureau pour serrer l'argent.

Counte, *Conte,* ‖ *s. m.* conte, récit plaisant, histoire, narration, anecdote.

— Nous aous setuts sul souquet, escoutaben
Lous countes biels qu'uno bielho diziò.
Jasmin.

Countene, *Counteni,* ‖ *v. a.* contenir, renfermer, comprendre, retenir, garder.

Countinen, *adj.* qui se contient, qui s'abstient.

Countrado, *s. f.* contrée, région, pays.

— Tristos soun las countrados
Quand s'abèuson de tu,
Las coumbos ni las prados
Nou soun plus embaumados.
Jasmin.

Countenta, *Countenta* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* contenter, satisfaire, plaire, apaiser, se contenter, se satisfaire.
Lat. contentus de *continere.*

— Se vei ben qu'au palais sias d'accord permei vautri,
E per qu'aco 's ansin, n'anaren veire d'autri,
Que soun pas d'avoucat,.. mai countenton lei gent.
Thouron, 1862.

— A l'aveni per estre urouso
Sacho te countenta de pau.

Countentomen, *s. m.* contentement, satisfaction.

— Aro coumenci dè senti
Que dins aqueste mounde espoumpat de fadesso.
D'agoun nous cal talèu souti,
Countentomen passo richesso.
Jasmin, 1836.

Countesto, *Countresto,* ‖ *s. f.* opposition, combat, dispute, conflit, lutte.

— Lou prumié que gauzèt, en mitan das esquiols,
Das vents enfurounats estudiant la countresto
Affrounta la tempesto,
Sus lou planché brandant d'un mince nègo fols.
Floret, 1864.

Lei cabro fasien de countesto
En piquant testo contro testo.

Countinua, *Countugna,* ‖ *v. a.* continuer, prolonger, étendre, durer, ne pas s'arrêter, persévérer.

— Ié vai de countugno.

— Ren n'es de countugno eici bas.

Countour, *s. m.* sinuosité, méandre, ligne courbe, détour, environs.

S'en vai per estudia lis us e li countour
Di mendri carreiròu que menon sus l'autour.
Gras.

Countourneja, *v. n.* et *adj.* tourner autour, arrondir, contourner.

Countrarious, *adj.* contrariant, morose, revêche, hippocondre.

Countrasta, *Countresta,* ‖ *v. n.* contredire, disputer, résister. — Différer, varier.

Countrit, *adj.* contrit, fâché, triste, chagrin.

Countrofaire, *v. a.* contrefaire, imiter, se moquer, se grimer, feindre. Mal faire, mal reproduire.

— Garo lou coumpagnoun, ça disiò tout lou mounde,
Per countrofa las gens n'y a pas qui le segounde.

Counveni, *Counveni* (Se), *Coumbeni,* ‖ *v. a.* et *rec.* convenir, décider, avoir certains rapports, s'étendre. — Se plaire, s'accorder.

— Cal coumbeni, pamens, qu'ero pla sans cerbelo,
D'abé pas retengut lou prouverbe que dis :
Rebelhes pas cat que dourmis.
Mir, 1870.

Counventiau, *adj.* et *subst.* religieux d'un couvent.

— Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Van dire que siéu lou bregand ;
E Diéu sap ce que me faran.
Roumieux.

Counvers, *adj.* laïque converti, sans études, religieux qui se dévoue à un service inférieur, frère lai.

Counverti, *Counverti* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* convertir, changer, transformer. — Changer de religion, devenir pratiquant.

— Après qu'on s'es proun diverti,
Es quand lou bel âge nous laisso
Qu'on es bon qu'à se counverti.
Marc.

Counvidaclouu, *s. f.* invitation, engagement.

Counvouya, *v. a.* accompagner, escorter. *Lat. cum-viare,* faire route ensemble.

Couo, *Congo, Cò,* ‖ *s. f.* queue, appendice, prolongement de la colonne vertébrale, de l'anus. — Solde de compte, reste de marchandise.
(Voir *coio, coueto.*)

— Li a forço gent d'aquelo meno
Qu'emé la couet si fan de vent.

— L'argen n'a pas de couo e giho eisadamen.

Couo de reinar, *Roujolo,* ‖ *s. f.* melampyre des forêts, des champs, queue de renard.

Couo de mandro, *Cassòudo,* ‖ *s. f.* prèle des champs, queue de cheval.
Equisetum, arvense.

Couo-rousso, *Co-rouge,* ‖ *s. f.* rossignol de muraille.
Sylvia phœnicorus.
Le mâle fait entendre son ramage le soir et le matin ; oiseau de passage du printemps.

Couo-rousso de mountagno, *Merle rouquié,* ‖ *s. f.* merle de roche ou de montagne.
Turdus saxatilis.
Oiseau de passage qui nous quitte en automne.

Coup, *Coupo,* ‖ *s. m. gasc.* cîme, sommet, faîte d'un arbre, d'un édifice. — Élévation, étendue. — Mesure de capacité, poignée.
Esp. et *Port. copa. Ital. coppa.*

Coupa, *Coupa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* couper, diviser, séparer, briser, rompre, casser, tailler de l'étoffe suivant les règles. — Trancher, contraster. — Ajouter un liquide plus coloré à un autre. — Séparer un jeu de cartes en deux pour le mêler. — S'entamer, se croiser, se contredire.

— E piei per coupa court, te dirai :

— Escusas se vous cope.

— Fasès me lou plesi de me coupa de pan.

— Eh ben, en atendent, coupo toujour aquelis espigos e canto nous quicon de tas amours.

Gr. κοπτω. *Esp. cortar. Rad. cop.*

Coupaduro, *s. f.* coupure, incision, suppression. — Fossé, retranchement.

Coupage, *s. m.* mélange de deux liquides, et spécialement de deux spiritueux, un fort et un faible.

Coupaire, *s. m.* coupeur, découpeur, vendangeur.

Couparelo, *s. f.* vendangeuse. — Nombril de Vénus, ombilic à fleurs pendantes.
(Voir *coucourelo, coucarelo.*)

Coupelo, *Coulouer,* ‖ *s. f.* coupe, plateau de balance et par extension, ustensile en métal, avec ou sans manche, dont se servent les droguistes et les épiciers pour prendre leur denrées. — Bassin, coupe, cuiller. — Creuset en os calcinés pour fondre les métaux précieux. *Lat. cupa, cupella.*

— Més se fai tard ; lou jo de la coupèlo
Se fai pas ben au lun de la candèlo.
De Lafare, 1870.

Coupet, *s. m.* nuque, chignon, — Partie de devant des diligences. Un petit coup, un verre de vin.

Coupèu, *s. m.* copeau, débris, déchet, éclat de bois, ruban des menuisiers.

Coupio, *Coupio* (La), ‖ *s. f.* copie, transcription, assignation, exploit. — Portrait, reproduction.
Esp. copia. (Voir *couple,*) double.

— Coumo tout a camhiat pourtan !

Autres cots, quand moun rlou pouramen argentabo,
Un de bostres papiés m'arribavo timbrat ;
Nou me parlabo qu'en couléro
E d'un toun de coummandomen ;
Menaçabo del garnizèro,
Sé fasioy lou sour un moumen !
Pagabi doun, tout espaurit ;
E n'abioy plus apey ni d'argen ni d'esprit.
Jasmin, 1840.

Coupeteia, *Coupeteja,* ‖ *v. a. freq.* de *coupa,* déchiqueter, couper en petits morceaux, coupasser.

Coupo, *s. f.* action de couper, représentation d'un édifice à l'intérieur, étendue de bois taillis. — Largeur, étendue, forme, contour, division. — Séparation d'un jeu de cartes. — Vase à boire, bassin de balance. — Brasière. — Mesure pour les grains.
Lat. cuppa. Esp. et *Port. copa. Ital. coppa.*

— Prénès-la, farès un bon cop,
La pel es amplo, a bono coupo,
N'aurès per garni quinze roupo.
Bigot, 1868.

Coupo-ven, *Foussilhou, Nichoulo,* ‖ *s. m.* engoulevent ordinaire, crapeau-volant, tête-chèvre oiseau semi nocturne dont le bec est démesurément fendu.

— Lei coupo-ven e leis iroundo.

Coupo-cavilho, *s. m.* coupe-cheville, petite scie fixée sur un manche.

Coupo-cap, *s. m.* casse-tête, attention, contention d'esprit.

Couplet, *Coublet,* ‖ *s. m.* verset, stance de chanson, tirade d'un poëme.
Dimin. de couple.

— Li diguère Régen. lou poeto Gascou
N'abió que dus couplets, aro ten la cansou.
Jasmin.

Coupoun, *s. m.* reste d'étoffe, de coupe, titre d'action, imprimé et revêtu de sceaux et de signatures.
Billet de théâtre pris à l'avance.
Mesure pour les grains.
Dim. de *coupo*.

— Coumo qui preitorio 'n coupon de blodi.
Foucaud.

Couqa, *Couka*, *v. a.* cocher, entailler, blesser, marquer.
Ital. cocca, entaille.

Couqels, *Moutetos*, *s. m.* grumeaux. — Lait caillé. — Résidus de graisse.

Couqet, *adj.* blessé, lié, emmaillotté.
— *A ped-couqet*, à cloche pied.

Couqet, *Coucaril*, *s. m.* trochet, groupe de fruits ou de fleurs, bouquet.

Couquet, *Couquetto*, *adj.* qui cherche à plaire, qui se met en évidence, qui piaffe comme le coq.

— Es coum' aquó qu'uno adrecho couquetto
Dèu sei trioumfe à l'art de la toiletto.

Ety. couca, se coucouna.

Couquieiro, *s. f.* tannerie, fosse à chaux. (Voir *cauquiero*.)

Couquihado, *Couquilhadò*, *Capeludo*, *s. f.* allouette huppée, cochevis. — *Alauda, cristata, cucullata.*
Vit sédentaire dans le Midi, mais surtout dans les plaines cultivées ; on la voit souvent sur les chemins, cherchant avec les moineaux et les pinsons, les grains non digérés dans le crottin des chevaux.

— Quand fan sei nis lei couquihado,
Per aqui vers lou mès de Mai,
Au pu bèu moumen de l'annado,
Que tout es flori dins lei champ.
Bourrelly, 1870.

Couquilhage, *Couquiho*, *s. m.* nom générique des molusques à dure enveloppe.

— Sièu fòu de vous ana parla de mei couquiho.

Couquin, *adj.* méchant, fripon, paresseux, coquin, audacieux comme un coq. — *Couquinas*, coquin fieffé. — *Couquinot*, petit coquin, terme de caresse.

— Que seguesse enfin la linoto,
Que sout lou sé, la couquinoto,
Caresso en li dounan litçou....

— Perqué m'en vau ? m'en dises uno bello...
E s'aquéli couquin sabien pas la nouvello !...

Couquinarié, *s. f.* friponnerie, mauvaise foi, ruse, extorsion.

Couquiou, *Couguou*, *s. m.* coucou d'Europe, oiseau grimpeur qui arrive au printemps et nous quitte vers la fin de l'été.

— En abriou,
Canto lou couquiou,
S'encaro es viou.

Cour, *Còrt*, *Escourt*, *s. m.* cour, espace entouré de murs et découvert, passage, dépendance d'une métairie, basse-cour.
Palais d'un prince et de ses familiers.
Gr. χορτος. *Ital. cortile, corte.*

— Ei gens de cour tout li es court.

— Sus un bel truc, entre cour e jardin,
Un oustalet aizit e muscadin,
Tout de bon goust, deforo amai dedin.
Floret.

Courado, *Couradilho*, *Levado*, *s. f.* mou de bœuf, fressure de mouton, les viscères du cœur, comme le foie, la râte, le poumon.

— Troubarié d'os en de courado.

— Fetge, rougnouns, panjo, courado,
Tripos, andoulhos e palmous

Coural, *Pebroun*, *Peberòu*, *s. m.* piment des jardins, poivron, piment d'Inde, corail des jardins. — *Capsicum annuum.*
Pl. fam. des Solanées à fleurs jaunes ; on le mange vert et non mûr en salade, comme assaisonnement et condiment à cause de son goût piquant et sauvage. Ces piments desséchés et pulvérisés sont l'épice favori des basses classes en Espagne.

— L'iol rouge coumo un perdigal
Lou nas tapissat de coural.
Favre.

Coural, *Courau,* ‖ *s. m.* corail, polypier rouge à belles ramifications dont on fait des ornements et des bijoux. Productions calcaires des Alcyoniens, qui ressemblent aux branches d'un petit arbuste.

Gr. κοραλλιον.

Couralié, *Couralièro,* ‖ *s. m.* et *f.* petit bâtiment qui sert à la pêche du corail sur les côtes de la Méditerranée.

Couralino, *s. f.* Zoophites de la Méditerranée que l'on trouve mêlés avec de la mousse de mer ou mieux.

Algues de la famille des Céramiacées.

Corallina officinalis. — Qu'on employait autrefois comme antihelminthique.

Courancho, *s. f.* rigole à forte pente dans laquelle on précipite le bois coupé sur la montagne.

Gr. αγκος, vallon.

Couratge, *s. m.* courage, bravoure, valeur, vigueur. — Bonne volonté, ardeur.

Esp. corage. Port. coragem. Ital. coraggio, de cor, cœur.

— Aymi may biure dabantatge,
E manja las perdrix en pats,
Qu'ana dourmi dans las talpats,
E mouri per trop de couratge.
Goud.

Courau, *s. m.* grande cour, enclos commun à plusieurs logements.

Courba, *Courba* (Se), *Clina* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* courber, plier, fléchir, baisser, se courber, se pencher, s'humilier, s'incliner.

Esp. corvar. Ital. curvare.

— Vòu mai courba lou front que se roumpre li costo.

— Me tournariéi courba sout bostre mantelet
Perço-que grezillo un brinet?
Oh belo-Damo, nani, nani....
Jasmin.

Courbach, *Gorp,* ‖ *s. m. gasc.* corbeau noir, oiseau lugubre et de mauvais augure qui recherche les cadavres et la viande morte des animaux.

(Voir *croupatas, courpatas.*)

Déprec. courbatas.

Courbado, *Courbagno,* ‖ *s. f. gasc.* provin, marcotte de vigne, couchée en terre. (Voir *cabus.*)

Courbado, *Courroc,* ‖ *s. f.* corvée, travail gratuit sous forme d'impôts, prestation de travail personnel. — Réquisition en temps de guerre. (Voir *courvado.*)

Bass. lat. corvada.

Lat. curvari, se baisser.

Courbadono, *Courbo-dono, Anedo,* ‖ *s. f.* narcisse des poëtes, fleur du printemps à odeur pénétrante qui abonde dans les prés humides, fam. des Amaryllidées.

— Long di camin e di baragno,
La courbadono e l'aubespin
E lou roumaniéu di monntagno
Embaumon l'alen dòu matin.
Aubert, 1864.

Courbau, *Courbo,* ‖ *s. f.* et *m.* bois courbé, jante de roue, bois de charpente cintré pour constructions navales.

Courbature, maladie du cheval, tumeur osseuse située en dedans du jarret.

Courbel *s. m.* corbeau, console, support.

Courbelh, *s. m. gasc.* récipient, caisse de la farine dans un moulin, faite avec des bois assemblés par des chevilles.

Courbelho, *s. f.* corbeille, panier léger et élégant pour contenir des fleurs ou des fruits.

— La terro ero, de flour, uno santo courbeiho
E l'ome, de perfum vivié coumo l'abeiho.
Reybaud.

Courbes, *Courbessas,* ‖ *adj.* et *nom prop.* courbé, voûté, plié, recourbé, bossu.

Courbet, *s. m.* la partie courbe d'un timon de charrue, instrument courbe, serpe, faucille, provin, etc.

Courbeto, *s. f.* courbette, humble salut, révérence.

Courbihard, *s. m.* grande barque, coche d'eau de Paris à Corbeil.

Grand carosse, grande voiture sur laquelle on transporte les morts au cimetière.

V. fr. corbillat, corbillac, corbeilhar.

— Un cura gras à fendre au lard,
Asseta dins lou courbihard
L'accoumpagnavo au cementeri.
Bourrelly.

Courboulhoun, *Courbouïoun*, *s. m.* court-bouillon, variante de bouille-abaisse. — Liquide dans lequel on fait cuire certains poissons au vin blanc avec divers épices et aromates. — Mou de bœuf apprêté à la sauce au vin et aux épices, oignons et carottes.

— Alenaren i très-pialoun ;
Vers Castanet bèuren la gouto,
Ou tastaren soun court-bouioun.
Roumieux.

— Perço que sabi que noun creisses,
Qué per l'ome o le mouscalhou ;
Cas nou lou dono pas as peysses
Sounque dedins le courboulhou.
Goudouli.

Béarn. sauce aux prunes et au vin.

Courcaçelo, *Courcoucelo*, *s. f.* courte-échelle, cabriole. (Voir *cambareleto*).

Faire la courcacelo, aider, faciliter.

Courcalhet, *Sioulet*, *s. m.* espèce de sifflet de peau et à anche sur lequel on frappe pour imiter le cri des cailles. (Voir *paspalha*).

Courcelet, *s. m.* (Voir *courselet*, appeau).

Courcho, *Draiou*, *Courcheiro*, *s. f.* sentier qui raccourcit une route en abrégeant les contours. — On perd quelquefois en fatigue ce que l'on gagne en vitesse.

Gagna la courcho, prendre un raccourci.

— Cercavo à prene lei courcheiro.

Courchoun, *Crouchoun*, *s. m.* quignon de pain, chanteau, corne, bout ou tête de pain.

— Fasès part de la fournado
Courchounado
A la vèuso qu'es en plour.
Aubanel.

Courcoumal, *s. m.* ortie-chanvre, galéope-tétrahit.

Pl. fam. des Labiées.

Courcoussoun, *Couscoul*, *Quissoun*, *s. m.* nom commun à plusieurs insectes qui rongent les bois, les étoffes de laine, le carton, le papier, les pelleteries.

Bruche des pois, des lentilles.

Coleoptère rostricorne, charançon, anthribe, apion, etc.

Courcoussounat, *adj.* piqué, rongé, vermoulu.

Courcouyssou, *s. m. Castr.* fer chaud, sensation de brûlure à l'estomac, avec salivation, l'un des symptômes de la gastralgie.

Courd, *Cord*, *rad. de* χορδή, boyau, corde, lien.

Courda, *v. a.* corder, serrer avec une corde. — Mettre en corde, rouler.

Gr. χορδόω, rouler.

Courdado, *Courdelado*, *Courdilhado*, *s. f.* cordée, chapelet de cocons, de fruits, de légumes enfilés pour les faire sécher. — Trainée, suite, procession.

Courdal, *s. m.* lien d'osier, cordes en branches tordues, hart, lien à fagots.

Courdat, *Courdelat*, *s. m.* gros linge, torchons de cuisine. — Tissus en fil retords et sergés pour usage domestique.

— S'en anabo à l'escolo
Bestit de courdelat e d'uno camisolo.

Courdel, *Courdèu*, *s. m.* cordeau de charpentier ou de maçon, de jardinier pour tracer des lignes droites.

Longue corde ou courroie qui sert à diriger les chevaux d'une charrette.

Courdela, *Coùrdelha*, *Courdebilha*, || *v. a.* serrer, lacer. — Tresser, entrelacer, tordre.

Courdelat, *Courdilhat*, || *s. m.* étoffe de laine grossière, toile d'emballage.

Courdeja, *Fiala*, || *v. n.* tracer au cordeau. — Se multiplier par filaments comme les fraisiers, le chiendent. — Filer en parlant de la pâte ou des sirops.

Courdelo, *Courdil*, || *s. f.* cordon, corde de halage pour barques ou chaloupes. — Troupe, séquelle. — Renfort de bœufs ou de chevaux attelés. — *Ital. cordella.*

— S' hisso long la paret per planta lou clavèu
Que devié lou suspendre au bout de la courdelo.

— Dedin sa man uno courdelo.
Gouverno sei pas chancelans.

Courdeto, *s. f.* petite corde, cordelette.

Courdial, *Courdiau*, || *adj.* et *subst.* cordial, affectueux, potion breuvage; réconfortant.

Courdil, *Courdilho*, || *s. m.* cordon, petite corde pour tenir divers agrès ou ustensiles.

— Despiéi lountems moun paire à plega soun courdil.

— Lou chef parlo, l'ordre partis (
Lous Avignounés avertits,
Copon lou courdil de la biasso.
Favre.

Courdin, *s. m.* corde à nœuds pour frapper, pour battre.

Courdoun, *s. m.* cordon, petite corde de sonnette, de montre, de soulier, lien, cordonnet. — File, rangée, suite. — Cordon rouge, cordon bleu, cordon ombilical.
Ital. cordone.

— Sa caravato roujo e soun courdoun de mostro,
Tout un cop, davan el, a quauqui pas se mostro.

Courdougné, *Courdounié*, *Sabatié*, || *s. m.* celui qui fait des chaussures, qui met en œuvre les cuirs.
V. f. cordouanier, qui travaille les cuirs de Cordoue réputés les meilleurs.

— Lous pégots que venion après
Vole dire louis courdouniés.
Avien eucaro à soun coustat
Un tranchet bravamen penjat.
Favre.

Courdounié, *s. m.* hydromètre des étangs, punaise d'eau à avirons, que l'on voit sauter et courir sur les eaux des fontaines, des mares et des étangs. — Le mouvement saccadé de ses longues pattes lui a fait donner le nom de cordonnier ou de tisserand.

On donne quelquefois ce nom à d'autres espèces de punaises aquatiques comme : la Naucore punaise, la Nepe cendrée et les Noctonectes, insectes aquatiques qui nagent avec agilité dans la vase des marais et des fontaines.

Courdounet, *s. m.* ganse de soie, grosse soie tordue à piquer le drap, le cuir, ou propre à enfiler des perles.

— Moun rabat dejà s'accoumodo
Dan les courdounets à la modo.

Courdura, *Couse*, || *v. a.* coudre, réunir par la couture.
Lat. consuere. Esp. coser.

— La maire es afeciounado,
Courduro, à l'aise assetado
Zino trio lou safran.
Aubanel.

Courdurado, *s. f.* une tâche de couture. — Un long somme.

Courdurié, *Sastre*, || *s. m.* tailleur en échoppe ou ambulant, rapiéceur, celui qui coud du linge ou des vêtements.

Courdurieiro, *s. f.* couturière en linge ou en robes.
Esp. costurera.

— Lou mitroun e la courdurieiro
Se marideron touti dous.

Courduro, *Cousiduro*, || *s. f.* couture, l'art ou l'action de coudre. — Cicatrice, balafre, suite d'une blessure.

— Poudrièu, de fieu en courduro,
Jusqu'à deman matin parla sens decessa,
Que quand aurièu fini, fourié recoumença.
Glaup.

Coure, *Couri,* ‖ *v. n.* courir, aller vite, parcourir, se dépêcher, s'empresser, suivre, chercher, jouter, concourir. — *Couri li joio.*

— Aigo que coure fai ben au moure.

— Siéi jour couriguéron la posto,
Sans devista la mendre costo ;
Lou setièmo anfin fagué béu.
Favre.

Port. et *Esp. correr.*
Ital. correre.

Couredis, *adj.* coureur, qui roule, à roulettes.

Couredou, *Courredou,* ‖ *s. m.* corridor, allée, galerie, vestibule.

Cadre à roulettes pour petits enfants.

Couregudo, *Courrudo,* ‖ *s. f.* course, traite, distance parcourue en courant. (Voir *escouridо.*)

— Sus la mountagno avian fa nostro courregudo
Davan sei roucas dur jamai n'aven cala.

Couregut, *Courregut,* ‖ *adj.* couru, échu, en retard.

— Pagarés l'escot dou reinage,
Lou courregut e l'arrèirage.

Coureioun, *Courejoun,* ‖ *s. m.* lanière de cuir longue et étroite, cordons en cuir pour lacer les gros souliers de travail ou de marche.

Coureire, *Couraire,* ‖ *s. m.* coureur, exercé à la course. — Cheval de course, taureau de course, coureur de filles, d'amourettes.

— E subran parèi
Un nouvèu couraire
Que di biòu si fraire
Semblo estre lou rèi.
Mistral, 1850.

— Soun pichot pas laugié, coureire
L'ause dins lou boufa dou vent.
Aubanel.

Courejado, *s. f.* coup de courroie, une battue de fléau.

— Uno courrejado nerviouso e que sible.

Courejo, *s. f.* courroie, bande de cuir, lanière.

— Dins lou cuer deis autri si talho boni courèjo.

Courejolo, *Courreiolo, Tirasso, Couriasso,* ‖ *s. f.* liseron des champs, clochette des blés. *Convolvulus arvensis,* plante grimpante dont la fleur éphémère est une clochette blanche ou rose pâle.

Coureli, *Charlot, Capoun gardian, Courlu,* ‖ *s. m.* courlis d'Europe, grand courlis cendré dont le bec est arqué en croissant pour fouiller dans la vase. *Numenius arquatus.*

Cet échassier fait entendre en volant, surtout la nuit, un grincement ou un cri qui lui a fait appliquer son nom *courrili, courreli* ; la chair de ces oiseaux est fort estimée et ils ne sont pas rares au bord de nos étangs.

Courent, *adj.* courant, qui court, qui coule.

— Cadun vers soun moulin viro l'aigo courento,
De faire lou pount siéu, n'a gaire qu'agon crento.
Chailan, 1850.

Courentin, *Cambet, Cambu,* ‖ *s. m.* nom de plusieurs échassiers coureurs qui vivent sur les bords de la mer et des étangs. — Le chevalier gambette, *totanus calidris.* — Le chevalier stagnatile, *totanus stagnatilis.* — Le chevalier guignette, *totanus hypoleucos.*

Courento, *Courrento,* ‖ *s. f. adj.* courante, cours de ventre. — Sorte d'ancienne danse grave et compassée accompagnée de révérences.

— Moulho l'enche, lou plaço d'uno ma tromblento
Jogo al milhou que pot l'aire d'uno courento,
— Aigo courento....

Couret, *s. m.* cœur de bœuf ou de mouton. — Petit cœur.

Coureteja, *Courreteja,* ‖ *v. n.* exercer l'état de courtier, de maquignon, de troqueur. (Voir *courratié.*)

Couretié, *Courratié,* ‖ *s. m.* courtier, intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur.

Marchand de vieux meubles, de bric-à-brac et d'articles d'occasion.

— Dous gilet, dos camiso e cinq ou siei casqueto
Qu'achetère en passant davant un couretié.

Courèu, *Courèuo,* ‖ *s. m.* et *fém.* collier de bois pour attacher les bœufs, les boucs.

Courgné, *Cournié,* ‖ *s. m.* cornouiller mâle, arbrisseau de la fam. des Cornées à fleurs jaunes dont le fruit *corgno* rouge est un peu aigre et astringent et le bois très-dur. *Corgno, cornouille,* fruit.

Courgné-sangle, *Sanguin,* ‖ *s. m.* cornouiller sanguin, bois punais. — *Cornus sanguinea,* même fam. à fleurs blanches.

— Quand lous courniés flourisson
Las velhados finisson.

Courgnolo, *Courniolo,* ‖ *s. f.* trachée-artère, cou, gosier. — L'œsophage, la rue au pain.

— Dou chèi que sobian lour meitié
En l'oropan per lo courgnolo
Li fan dansa lo carmagnolo.
Foucaud, 1812.

Fr. cent. cornillet.

Couriado, *Carciado,* ‖ *s. f.* jusquiame blanche, pl. fam. des Solanées à fleurs d'un jaune verdâtre, plante narcotique. (Voir *carelhado.*)

Courias, *adj.* coriace, dur, épais. *Lat. corium,* cuir. *Gr.* κέρας, corne.

— Avian a faire em'un avare courias.

Courihà, *Courilha,* ‖ *v. a.* fermer au verrou. *Fr. cent. courrailler, courrouiller.*

Courihoun, *Couriou,* ‖ *s. m.* silène gonflée, cucubale béhen, pl. fam. des Silénées à fleurs blanches. (Voir *carnihoun, crainèu.*)

Courija, *Courija* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* corriger, améliorer. — Reprendre, redresser, rectifier, tempérer. — Punir, morigéner. *Esp. corregir. Ital. correggere.*

— N'en costo proun de se courija d'un défaut

— D'am l'aigo el courijo le bi,
E jou d'ambé le bi courïje l'aigo.
Goudouli.

Couril, *Courroul,* ‖ *s. m.* verrou, broche qui court entre deux anneaux et une gâche. — Ruisseau.

Couriolo, *Couruso,* ‖ *s. f.* coureuse. — Fille qui a peu de pudeur, de retenue. — Course.

— Après quauques jours de couriolo
Arriven à la cour d'Eolo.
Favre.

Courièu, *Couredou, Cariot,* ‖ *s. m.* cadre à roulettes pour apprendre à marcher aux enfants sans risque de tomber. — Coureur, courrier, vagon.

— Vé coumo fa voula soun cariot.

— Vésias pas uno populaço.
Se batre. coure, e prene plaço
Dins aqueles couriou d'infer.

Courliou, *Courlu, Pichot charlot,* ‖ *s. m.* courlis cendré. (Voir *coureli*), petit courlis, corlieu, échassier de passage du printemps. *Scolopax phæopus. Numenius tenuirostris,* courlis à bec grèle.

— Ben pus aut que lou pibo antico
Entendés fluta lou courlu.

— De vers la Crau sourno e pelado
cridon courreli, courreli..

Courna, *v. n.* sonner de la corne pour appeler, pour avertir. — Sentir mauvais.

— Lou fournié a fa courna.

Cournacho, *s. f.* angélique sauvage, pl. de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Angelica sylvestris,* qui se plait dans les terrains humides.

Cournado, *s. f. bas lim.* soupente, grenier, hangar.

Cournaire, *Tèulié,* ‖ *s. m. bas lim.* ouvrier qui fait des tuiles.

Cournalino, *s. f.* cornaline, agate rouge orangé. *Lat. cornu.* *Gr.* ονυξ, ongle.

Cournar, *Coucut,* ‖ *adj.* qui a des cornes, terme injurieux; celui dont la femme est infidèle. — Cheval cornard, poussif.

Courné, *Cournet,* ‖ *s. m.* cornet, trompe de porcher, de vacher ou de postillon. — Cornet acoustique, cornet de papier pour dragées et bonbons. — Cornet éteignoir pour les cierges d'église. — Conque marine. — Vase en faïence ou en porcelaine pour ornement de cheminée. — Courge longue, espèce de calebasse.
Angl. et *All. horn. Esp. cornette. It. cornetto.*

— Qu'eri counten quand lou cournet rounflabo
Més de plazé que moun co se gounflabo,
Quand pès ilhots, pourtan moun brespalha,
Pé nut, cat nut, anabi broucalha.
Jasmin, 1852.

— Ausisse rounfla de troumpetos
Brounzina de cournets, tinda de campanetos.
Barthés, 1872

Courneli, *Cournut,* ‖ *adj.* et *nom prop.* cornu, encorné.

Courneto, *s. f.* cornette, coiffure de villageoise, de religieuse.

Courniau, *s. m.* espèce d'olivier dont le fruit ressemble à la cornouille.

Cournicho, *Cournisso,* ‖ *s. f.* ornement en saillie continue servant de couronnement à un édifice ou à un meuble.

— Qu'ey jou bis ? un castel, de cournichos dourados
Des reys baci doun lou palay.
Esp. corniza. Ital. cornicione.
Gr. κορωνίς. *Port. cornija.*

Cournichoun, *Cournixoun,* ‖ *s. m.* cornichon, petit concombre conservé dans le vinaigre pour condiment.

Cournié, *adj.* oblique, de travers, qui forme l'angle.

Cournière, *Courmieiro,* ‖ *s. f.* cornière, garniture ou support d'angle. — Poteaux, pilastres, colonnes qui servent à supporter une encoignure.
Angl. corner, coin.

Courno, *s. f. gasc.* lit de plumes, coussin carré.

Cournoulhé, *s. m.* cornouiller.
(Voir *courgné.*)

Cournudado, *Semalado,* ‖ *s. f.* une tinette, ou cornue d'eau, de vin, de vendange, de lessive.

Cournudel, *Cournudoun, Cournut,* ‖ *s. m.* baquet, tinette, grand seau de bois à l'usage des savonniers, des tanneurs, des lessiveuses, des maçons.

Cournudo, *Semau,* ‖ *s. f.* baquet ou tinette à anses, pour divers usages domestiques ou industriels.

Couro, *Qu'ouro,* ‖ *adv.* quand, en quel temps, à quelle heure. — Tantôt, alternativement ; lorsque.
Ital. a che ora, qual ora.

— Couro boutarès bostres countes en libre
Couro anfin pouyren bous legi.

— Couro ris, couro plouro.

— Qu'ouro vei lou moure pounchu
de la moustelo qu'espinchavo.

— Se coumo iéu, toujour avies pourta
Couro de bren e couro de civado.

Courolo, *s. f.* couronne, enveloppe des étamines et du pistil, dont l'ensemble constitue les fleurs.

— De sa courolo
Amour sul nas li bolo
E petit à petit al sé redolo.
Goud.

Couroubio, *Carroubio,* ‖ *s. f. plur.* gousses du caroubier qui sont remplies d'une pulpe douceâtre recherchée par les gros bestiaux et les enfants.
Esp. garrofa.

Courougneiro, *s. f.* étui de quenouille, cornet destiné à préserver la laine ou le chanvre.

Courougno, *Coulougno,* ‖ *s. f.* quenouille à filer de la laine ou des déchets de soie.

— Cé que noun es à la courougno,
Fòu que se trobe au fus.

Courouna, *Courouna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* honorer, dominer, surmonter.
— S'abattre, se couronner.

— A sa Jérusalem tan douçe e tan poulido
A sei bèu serre verd, de palmié courouna
Sounjavo ; un eizila, vèsés, jamai oublido
Lou païs béni m'ount 'ei nà.
Reybaud.

— Lous front courounat de viuletos
Sus i'erbo, a l'oumbro estendut.

Courouncho, *s. f.* balançoire, bascule.

Couroundage, *Couroundat*, *s. f.* colombage, construction en charpentes avec remplissage en torchis, comme dans le Limousin.

Couroundel, *s. m.* plateau de bois, longue règle.

Couroundo, *s. f.* solive, poutre, rondin, mat de chaloupe, colonne.

Courounel, *s. m.* colonel, officier supérieur, celui qui commande un régiment.

Ital. colonello, de colona, troupe.

— Des grenadiés boulg et demoura capitani,
E quand milo fabons begnon plòure sur el,
De courounel refussabo lou grado.

— Tambours e clairouns en campagno
An lou pas sur lou Courounel.
Dèchamps.

Courouno, *s. f.* ornement de tête en fleurs ou en feuillage, signe d'hommage et de vénération. — Tresse ou torsade de cheveux.

Gr. κορωνη courbé, *Lat. corona*.

— Ayci aven de que fa'no courouno
A Vénus à las Gracios à l'amour.

Courous, *adj.* aimable, joli, frais, tout cœur, sympathique.

— De Floro pagesso fidèlo
Courouso en tout tems en tout luèc
'mè'no graci sempre nouvelo
Desplègo l'or pur de soun uèc.
Crousiliat.

— Rescountré dins lou bouès en fent sa proumenado
Uno belle pastresso, au lengagi courous.

Courpatas, *Croupatas*, *s. m.* corbeau noir qui recherche la viande morte, chasse les petits oiseaux ou les mammifères et se rabat au besoin sur les grains et les baies. (Voir *courbach*).

Tétragonure, poisson ressemblant au muge, mais dont la chair est vénéneuse, ce que l'on attribue aux molusques acres et caustiques dont il fait sa nourriture.

— Ai vis, sus lou mati
Qu'un courpatas roudavo per aici,
Se partissias, sounjariéi pas que lasses,
Fialas, fusils e courpatasses.
A. Tandon, 1810.

Courpoissou, *Courcouissou*, *s. m.* essoufflement, difficulté de respirer.

Courpoural, *Corporal*, *s. m.* corporal, linge carré et béni que le prêtre étend sur l'autel pour y placer le calice et l'hostie, pendant l'office de la messe. — *Ital. corporale.*

Courpourau, *Capoural*, *s. m.* caporal, soldat d'infanterie du grade le moins élevé.

— Aco 's lou courpoural Baldèu,
Brave souldat à la picherro.
Goud.

Ital. caporale.

Courpourenço, *Courpulenco*, *s. f.* corpulence, embonpoint, obésité, grosseur du corps de l'homme ou des animaux comparativement à leur taille.

— Aviè ben la courpourenço d'un biòu.

— Fòu qu'oquèles richars que de lour courpulenço
Dins de corriols daurats permenon l'indoulenço,
Quand lous petassorès bous pagon lou journal.
Peyrot.

Courrantin, *Courrentin*, *Couriolo*, *adj.* coureur, nom de plusieurs oiseaux à longues pattes qui courent sur les étangs. — (Voir *courentin*).

Courratié, *Courretié*, *s. m.* courtier, agent qui opère le placement de certaines marchandises, qui place des fonds, qui négocie des affrètements, des assurances, pour compte d'autrui.

Courtier électoral, courtier de mariage.

— Michan courratié que noun vanto
sa marchandiso.

(Voir *couretié*).

It. bologn., *curattiere*. *Lat. curare*, soigner.

Sout mi ped caneje la Franço,
Coume un cat maigre, iver, estiou,
E dou courratié de garanço
N'ai pas mêmo lou tapo-quiou.
Castil-Blaze, 1855.

Courro, *Couri,* ‖ *v. n.* courir, aller vite, parcourir, se dépêcher. — Naviguer. — suivre, chercher.

— Coumo sabets que les efans
N'an pas coulero ben tengudo,
Courreran à brido abatudo
Al loc bezi que lour ei dit.
Goudouli.

— Disié que lis Areno de Nimes amai aqueli d'Arle eron estado bastido, pas mai que per faire courre li biòu Camarguen.

Courri à sec, naviguer à voiles serrées pendant une bourrasque.

Laissa courre, à la garde de Dieu.

Courredou, *Couredou,* ‖ *s. m.* corridor, allée d'une maison, galerie étroite, passage.

Courrela, *v. n.* corroyer, polir, lustrer, préparer.

Courrobi, *s. m. gasc.* troupe, bande, rassemblement.

Courrejolo, *Couriolo,* *Couriasso,* ‖ *s. f.* liseron des champs, clochette des blés. — Pl. fam. des Convolvulacées à fleurs blanches, roses ou panachées. — *Convolvulus arvensis.*

Courrejolo, *s. f.* ruban de mer, algue marine, petite courroie ou ruban.

Courrejolo de bartas, *Grosso campaneto,* ‖ *s. f.* grand liseron des haies. Même fam. à fleurs blanches.

Courrejoun, *s. m.* lien de cuir qui sert à lacer les gros souliers des ouvriers et des campagnards.

Ma blodo griso es ben rasclado
Li pocho soun toujour traucado
De mi souyé li courrejoun
Toujour pendulon, mau rejoun.
Laurens, 1858.

Courrenchino, *s. f.* alouette pipi, le pipi des buissons qui se tient fréquemment à terre où il court avec agilité.

Courrentiho, *Calandretto,* ‖ *s. f.* alouette calandrelle. *Alauda arenaria.* Oiseaux de passage du printemps qui se répandent dans les vignes, dans les sillons et sur les chemins où ils courent avec rapidité.

Courrentiho, *s. f.* espèce de crabe de la Méditerranée.

Courrento, *Courento,* ‖ *s. f.* diarrhée, dévoiement. — Sorte de danse avec révérences.

— Nous tendra talomen countens,
Qu'en dansant mêmo la courrento,
Nou nous caldra pas abé crento
Que le ros gaste per aqui·
Les sabatous de marrouqui.
Goudouli, 1652.

Courri, *Courre,* ‖ *v. n.* courir, parcourir, se dépêcher. — Naviguer.

Aquel ser, en effet, davans que lou soulel
Dins lou sé de la mar aval courriò se jaire
Nost'ome dins soun liech, atabé si vo traire
Cocural.

Courrido, *s. f.* course, excursion, voyage.

— Rès n'arestaro pas lou goust de tas courridos.
Ni las glassos, ni lous voulcans.

— Dins ta courido triounfalo
La pòu anavo t'enrelha.

Courriou, *Courriolo,* ‖ *adj.* coureur, coureuse. — Rigole à forte pente. — Courrier, vagon.

Courroussat, *adj.* courroucé, irrité.

Das Indes un poul courroussat
Sus le parterro tapissat
Apresto sa rodoumountado.

Courriou, *Courral,* ‖ *s. m.* courant, ruisseau, canal béal. — (Voir *acoural*).

Courrouca, *Courrouta,* ‖ *v. n.* glousser, crier comme la poule. (Voir *acourrouca*).

Cours, *Cous,* ‖ *s. m.* mouvement, suite, durée, enchainement, écoulement, entrainement, étendue.

Lat. cursus. Esp. curso. Ital. corso.

— N'es de mêmo de l'ome; uèi flouris, deman passo
Proubidenco adourablo, otal de nostres jours,
Coumo de las sosous, as mesura lou cours.
Peyrot.

Coursari, *Coussari,* ‖ *s. m.* corsaire, voleur. (Voir *corsari*).

— Tout en li tirant de pessu
Per esplumassa lou coussari.

Coursat, *Chicat,* ‖ *adj.* corsé, épais, corpulent. — Abondant, recherché.

— Fosso e coursat, coste que coste,
Vous van servi, ie respond l'oste.

Courseja, *Cousseja,* ‖ *v. a.* et *n.* aller en course, poursuivre, faire le corsaire.

Courselet, *s. m.* petite cuirasse, ceinture garnie de baleines. — Partie du corps des insectes. — Corolle des fleurs. — Petites brassières dans lesquelles sont prises les ailes et le corps d'un oiseau qui doit servir d'appeau. — Un appeau. — *Cimbel.*

— Poulit boutou de roso blanco,
Dins toun courselet fendilhat,
Jà trefoulisses sus la branco ;
T'acouites d'estre en libertat.
Mireille, 1870.

Corset, *Cors,* ‖ *s. m.* corsage baleiné et lacé par derrière qui serre la taille.

— Sabe proun que sa cambo fino,
De brodequin pot se passa ;
Que l'acié de la crinoulino,
Lou busc e lou courset laça
Servirien qu' à l'embarrassa.
Arm. Prouv. 1858.

Coursièro, *Coursié,* ‖ *s. f. v. l.* chemin de ronde sur les vieux remparts, passage étroit entre les bancs des galères.

Coursó, *s. f.* assaut de vitesse, joute, trajet, distance. — Démarche.

— Après abé ferrat ma bourso
Clamenço, jou ai près la courso
Per beni dins toun joc attrapa quicoumet.
Goudouli.

Sus lou cop, l'ase part pu vite qu'un vagoun
Auié gagna lou pris à la courso, e de resto.
Cassan, 1852.

Court, *Courch,* ‖ *adj.* et *adv.* court, exigu, bref, insuffisant.
Adv. brusquement, subitement.

— Cauqu'uno vous sera courto.

— Paraulòs longos fan lei jour court.

Courtès, *adj.* civil, affable, gracieux.

Courtibau, *s. m.* dalmatique, robe courte.

Courtino, *s. f.* draperie de lit ou de croisée, réduit formé par des toiles ou des filets.
It. cortina, petite cour.

— En tiran lei courtino, li demandé s'avié ben dourmi.

— Lou vent fasié sauta lei courtino.

Courtiol, *Courtiou,* ‖ *s. m.* courtil, petite cour, enclos, carrefour, ruelle, impasse tortueux. *Esp. cortijo.*
It. cortile.

Courtisou, *s. m.* et *adj.* fat, élégant, damoiseau, galantin.

Courtiza, *v. a.* faire la cour à quelqu'un par intérêt ou par amour, chercher à plaire, caresser.
Esp. cortejar. Ital. corteggiare.

— E se la que courtizaré
N'es de cos e d'esprit triado,
Tournats me fa manga cibado.
Goud.

Courto-palho, *Courto-paio,* ‖ *s. f.* tirage au sort au moyen de pailles de diverses longueurs.

— Adounc tiras la courto-païo
E cadun aurès vostro part.

Courtot, *Courtòu,* ‖ *adj.* courtaud, trapu, ragot.
Ital. cortaldo. Fr. cent. cortaud.

Courvado, *Courroc,* ‖ *s. f.* corvée, travail gratuit, prestation d'un travail personnel, charge forcée.
Bass lat. corvada, corrogata.

— Déjà per un édit supprimo la courvado,
Que l'a, de sous trabals, ta souven desturbado.
Peyrot, 1778.

Cous, *s. m.* promenade, boulevard, allées d'arbres, champ de course, ou de promenade des masques. — Gîte, espace, bassin, aire.

— Intraren à la posto en passant sus lou cous.

Ital. corso. Esp. curso.

Couscoul, *Quissoun,* ‖ *s. m.* larve, ver, charançon, mite.
(Voir *courcoussoun, cussoun.*)

Couscoulho, *Coutoufèlo,* ‖ *s. f.* cosses de divers légumes, enveloppes, gousses.
Esp. cascarilla.

Couse, *Courdura,* ‖ *v. a.* coudre, réunir des étoffes par la couture, joindre ensemble.

— Ancy n'a plus rés al tour d'elo
Qu'un trubés, un didal, un estuch, un roudet
Filo de lano, couy de telo.
Jasmin, 1850.

Couseduro, *s. f.* sentiment de cuisson, de brûlure, douleur vive, écorchure.

Cousin, *s. m.* cousin, parent, qui sort de la même souche, du même sang. *Cat. cosi. Ital. cugino. Lat. consanguineus, consobrinus.*

— Sian ni cousin ni coumpaire.

— Tabé graços à moun cousi
Entre la joyo e la tristesso
Siès més après sabioy legi.
Jasmin.

Cousin, *Bigal*, *Mouissau*, *s. m.* cousin, moucheron, insecte dyptère très-incommode, dont la femelle pond environ 500 œufs au bord de l'eau, qui se transforment dans l'espace d'un mois et après plusieurs métamorphoses, en moucherons ailés et avides de sang. *Culex pipiens.*

Cousina, *Couina*, *v. a.* et *n.* cuisiner, préparer un repas, apprêter divers mêts. *Ital. cucinare.*

Cousinat, *Bajanat*, *s. m.* potage de châtaignes sèches.

Cousineja, *v. n.* fréquenter les parents, se traiter de cousins, faire le parasite.

— Anavo cousineja chè l'un e chè l'autre.

— Sabe pas se soun parens, mès se cousinèjon.

Cousinié, *Cousigné*, *s. m.* cuisinier, celui ou celle qui prépare les repas. *Esp. cocinero.*

N'on vésié pas pus per carrièiros
Ni cousiniés ni cousinièiros
Vendre de lard, plouma d'aucels
E faire amoula de coutels
Favre, 1810.

Cousinièro, *Cousigneiro*, *s. f.* cousinière, moustiquaire, rideaux de gaze qui entourent le lit, pour se garantir de la piqûre des moucherons.

— Rôtissoire, instrument de cuisine.

Cousino, *Cousino*, *s. f.* cuisine, pièce où l'on prépare, où l'on fait cuire les mêts, d'une famille ou d'une communauté. *Esp. cocina. Port. cozinha.*

Grando cousino fai pichot oustau.

— L'un resto au cabinet, l'autre dins la cousino.

— Vénès servi emb 'ièu, aurès mihou cousino.

— De la cousino, qu'ero en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin
Passan pel trau de la sarralho,
Ben, en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin, 1835.

Couspira, *v. n.* conspirer, tramer un mauvais dessein, tendre de concert, au même but, aspirer à mieux, convoïter. *Ital. conspirare. Esp. conspirar.*

— Tout couspiro contr 'el, lou ciel, la terro e l'oundo.
E coumo anéantit dins uno nioch proufoundo,
Per lou riche es banit de la souciètat ;
Es bé tems d'adouci sous mals que fan piètat.
Peyrot.

Coussaia, *Cousseja*, *Courseja*, *Coussegre*, *v. a.* courir après, poursuivre, pourchasser, chasser quelqu'un. Dévider, poursuivre un bout.

— Un paure lapinou qu'un cassaire, sens manco,
Coussejabo, s'en ero anat jout uno branco
Refaudi en dedins dau colosso founzut.
Floret.

— Madamo Pi la cousignèiro,
Per apresta vostre regal,
Coussejo adeja lou viel gal
Que, sans pensa, lou pauré diable
En que l'attend, fringo à l'estable.
De Lafare, 1842.

Còussano, *s. f.* licol, longe de cheval, d'âne, de mulet.

— E puis, vé per tres louis, uno fés ben counta
Còussano emé bridoun, poudés tout empourta.
Chailan, 1852.

Coussaudo bastardo, *Coussaudoun*, *s. f.* prèle des marais, des fleuves. (Voir *cassòudo.*) *Equisetum fluviatile.*

Coussegal, *Mesclo*, *s. m.* méteil, mélange de froment et de seigle. *Bas lat. mixtale.*

— Anouno e coussegau
Aqui tout ie fai gau.

Coussei, *Cousso*, *s. m. bas lim.* élan, mouvement, initiative.

— Trobolhen, bolhen nous coussei
Fourtuno vizo de mal — eilh
Un delezei.
Foucaud, 1810.

Coussejo, *Roudet,* ‖ *s. f. gasc.* dévidoir, instrument à faire des écheveaux, ou des pelotons.

Cousselha, *v. a.* conseiller, donner avis, suggérer.
— Défendre, dissuader.

— Cau dono li counsel dono pas lis adujo.

Coussen, *adj.* consentant, complice, partisan.

Coussentimen, *s. m.* acquiescement, agrément, permission.
Esp. consentimiento.

Cousseno, *Coussero,* ‖ *s. f.* couette, matelas, paillasse.

— Tabé per y passa la neyt
Eli se porton la cousseno,
E fan de brancos, l'arcolieyt.
Goud.

Cousset, *s. m.* sébille, écuelle de bois.

Coussi, *v. a.* hacher, couper menu, tailler.
Gr. κοπτω, tailler.

— Foudra lèu coussi l'ourteto.

Coussi, *Coumo,* ‖ *adv.* comment, de quelle sorte, de quelle façon.
Gr. κως, πως, comment.

— Fa souben que jou me dibertisse
A sounja coussi s'es bastit
Un tan coutinaut édifice
Dessus un pilhé tan pitit.
Goudouli.

— Sabe pas trop coussi se pourriò faire ?

Coussi-Coussi, *Aperaqui,* ‖ *adv.* à peu près, comme-ci. comme-ça.

Còussido, *Caucido,* ‖ *s. f.* chardon, plante parasite.

— Entre lou trefle e la còussido,
Coumo uno pauro flour de prat,
Per touto man ièu sièu culido.
Boudin, 1850.

Coussiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied. (Voir *cauciga*).

Coussilhou, *Coussihoun,* ‖ *s. m.* camisole des petits enfants, brassière, petit corsage.

Cousso, *s. f.* course, hâte, élan, mouvement.

— Luen de tous coumpans passarai,
E vers tus à cousso, vendrai.
Fesquet, 1874.

Coussodro, *Couchòudo, Cussoto,* ‖ *s. f.* joubarbe des toits, artichaut bâtard.
— *Sempervivum tectorum.* Pl. fam. des Crassulacées à fleur rose pâle.

Coussolo, *s. f. gasc.* casse, poêlon à manche pour puiser de l'eau.

Coussou, *Coussoul,* ‖ *s. m.* paccage dans la Crau.
— Agneau.

— Un pastre que sus la mountagno
Ero ana cerca de coussous.
G. Azaïs.

Coussoun, *Courcoussoun,* ‖ *s. m.* nom de plusieurs larves ou insectes Coléoptères qui rongent le bois, mangent les pelletteries ou les grains.

— Si troubaran cinsets, coussous, bècarus e autres bestiolos que manjaran tout lou bos.

Coussoun, *Coussun,* ‖ *s. m.* vermoulure, poudre impalpable qui sort du bois piqué par les vers.

Coussounat, *Quissouna,* ‖ *adj.* percé, mangé, pourri, piqué des vers.

Coussut, *Coussu,* ‖ *adj.* riche, bien fourni, bien nippé, bien habillé, élégant.
Lat. con-sutus, bien tenu.

— Lei gent de vilo soun coussu,
Eiçavau farias mereviho.

Coust, *Cost,* ‖ *s. m.* coût, prix, valeur d'une chose.

— Lou coust fai passa lou goust.

Cousta, *Costar,* ‖ *v. n.* coûter, valoir, causer, occasionner des frais. — Être cause.
Ital. costare. Lat. constare.

— A parti de déman
Sauprès un pau de que costo lou pan.

— Ce que trop cousto me degousto.

— Cau vòu li plesi fòu que li en coste.

— Noun soulamen l'argen coustavo forço,
Mai se n'en trouvavo pas toujour.

Cousta, *Coustat,* ‖ *s. m.* le côté, partie droite ou gauche. — Endroit, face, revers.
— Hanches, tournure.
A cousta, de cousta, auprès, opposé à.

— Enfadesido e miejo morto,
A causo qu'el m'avié parla,
Lou cerquère de tout cousta
Sens lou trouba ; ièu lou sounère.
Fesquet, 1874.

— Démore al cousta d'uno plaço, proche
D'un cantoun que respond à moun cabinet.

— S'avié quauqui sòu de cousta,
Lèu li prestavo ; e Diou sa coumo.
Bigot.

Coustaira, *Cousteja,* ‖ *v. n.* et *act.* côtoyer, serrer de près, raser les bords, effleurer. — Brouter sur les bords.

— N'avió que lou bridoun per mettre sous la dent,
A mens qu'en fen camin, coumo per fés arribo,
Coustejesse lou long de quauquo boueno ribo.
Chailan, 1850.

Coustalà, *Coustelat,* ‖ *s. m.* côteau, colline, montée, rampe.

— Per espia deça, delà,
Coumo d'un petit coustelà,

Coustelcto, *s. f.* côtelette de mouton, d'agneau, de porc.

— N'en ai de resto, moun bèu
E per vosti cousteleto
M'avès fa risca la pèu.

Coustelo, *Cousteto,* ‖ *s. f.* côte d'animal, carré de côtelettes. — Côtelette.

— L'un sentiò d'un estoc desclaba sas coustelos
Per ount s'estourissiò le sang à bel rajol.

— Més s'ey talen, d'uno fino coustèto,
Qualjour que siosque, oh ! la gauzi croumpa.
Jasmin, 1840.

Coustesi, *Coustousi,* ‖ *v. a.* soigner un malade, un enfant, un vieillard.

Coustetos, *s. f. plur.* côtes de poirée, nervures.

Coustibla, *v. a.* rompre les côtes, serrer de près, éreinter.

— Se vesias coumo lou lioun s'alongo
E cerco à lou coustibla.

— Panto ! vos doun que te coustible,
E que moun arpo en dous te gible.
Mistral.

Coustic, *adj.* caustique, qui brûle, qui ronge ; *Fig.* mordant, satirique.

Coustié, *Costié,* *Coustau,* ‖ *adj.* et *subst.* qui va de côté, qui n'est pas droit, qui habite les hauteurs, les bords de la mer. — Voisin, à côté. — Cottier, barque, chaloupe, pilote, navire.

— D'entre-miéjo ero davala
D'un oustalet minable e coustié de sa terro.

— Li canoun près de ièu petavon :
Tiras brégan, faribustié !....
Pin, pan, pin, li balo siblavon,
Eron toujour cour e coustié.
Castil-Blaze, 1850.

Coustièiro, *Costièro,* ‖ *s. f.* territoire sur les hauteurs dominant la plaine, revers d'un vallon.

— Couro n'auren mai d'aquel bon vin de coustièiro.

Coustilhouns, *Costilhous,* ‖ *s. m. plur.* devant de la poitrine de porc, le bout antérieur des côtelettes salées et cuites sur le gril.

Coustiou, *Coustous,* ‖ *adj.* coûteux, dispendieux, cher.

— Lou vouiage es toujour coustiou.

Coustouira, *Coustoular,* ‖ *v. a.* teiller, broyer, échanvrer, battre les côtes, les chenevottes.

Coustouiro, *Coustouelo,* *Coustoulo,* ‖ *s. f.* échanvroir, sabre de bois, macque ou broie pour battre et teiller le lin ou le chanvre.

Coustreeh, *Coustren,* ‖ *adj.* resserré, plié, lié, forcé ; — Gêné, à l'étroit, sans argent.

Coustregne, *v. a.* resserrer, mettre à l'étroit, forcer, gêner.
Esp. constreñir, Ital. costringere.

Coustrencho, *Coustrento,* ‖ *s. f.* gêne, violence, contrainte, difficulté, retenue. — Citation, décret.

Coustumado (A la), *adv.* à l'ordinaire, selon l'usage, l'habitude.

Coustumo, *s. f.* habitude, usage, manière, façon d'être, de vivre, de se comporter. *Esp. costumbre.*
Ital. costume.

— Fòu roumpre embé li michanti coustumo.

— Enfant, tout se pren per coustumo,
La clarta ven après la brumo ;
Ici la guerro e deman la pats.

Cout, *s. m.* coin, angle, cale.

Couta, *Couta* (Se), ‖ *v. a.* et *n.* caler, lutter, résister, accoter, arrêter, fixer. — Coter, marquer, numéroter.
v. rec. se roidir, s'opiniâtrer, se poster. (Voir *coto, se cotar.*)

— Garo, garo davans, n'en vai faire de rudo !
E bramo, e chaplo, espousso, emporto, furious!
L'aubre coto, ten bon, e coumo uno amarino
Se giblo lou canèu.
Roumanille, 1858.

— Levo lei peiro dòu roudan,
Côuto la rodo de devan,
Curo lou trau m'ounte si tanco,
E la fango que fa restanco,
Per la sourtidou garagai.
Bourrelly, 1870.

Coutal, *Coutau,* ‖ *s. m.* voiturier, roulier, muletier. — Coteau, colline.
— *Coutach,* petite montagne près de Sauve.

Coutar, *s. m.* escargot, hélice aspergée.

Coutarel, *n. pr.* de *cota,* hutte, cabane, paysan, villageois, cotereaux.

Coutchié, *Couché,* ‖ *s. m.* cocher, conducteur de voiture.
All. kutscher. Ital. cocchiere.

— Dins tout lou courent de l'annado,
Lou coutchié gasto en fouraimen
De fouit, d'enguen per blessaduro,
La valou de la nourrituro.
Floret.

Couté, *Coutet,* ‖ *s. m.* occiput, derrière de la tête, chignon, cervelet.
Gr. κοτυλη, nuque, derrière de la tête.

— Or de qu'es aquèu couté pela.

Coutel, *Coutèu, Cotel,* ‖ *s. m.* couteau, instrument tranchant. — Racloir, butoir. — Grosses pennes des ailes des oiseaux. — Serpe à roseaux.

— S'an pas tua lou poussessour dou mèu
Es doumaci qu'avien gès de coutèu.

— Fasié pas proun amoula sous coutels.

— Ensemble buren d'un veissel
E si talheren d'un cotel.
Lég. de Grég. le Gr.

Coutel latié, *Couitre,* ‖ *s. m.* coutre, instrument à l'usage des boisseliers pour refendre des lattes ou du mérain.

Coutelado, *s. f.* coup de couteau, de poignard, balafre, taillade, estafilade. *Ital. coltellata.*
Esp. cuchillada.

Coutelé, *Coutelo, Glaujòu,* ‖ *s. m.* glaïeul commun, lis de la St-Jean, petite flambe, pl. de la fam. des Iridées. *Gladiolus communis,* dont les feuilles sont aplaties en lames. — Tarière de certains insectes qui perforent le bois.

Coutelhero, *Coutéièiro,* ‖ *s. f.* petit râtelier, porte-couteau, boîte à couteaux, étui.

Coutelino, *s. f.* canche touffu, petite plante, fam. des Graminées dont les feuilles sont plates et tranchantes.

Coutelo, *Coutelas,* ‖ *s. f.* Iris d'Allemagne, flambe. *Iris germanica,* à fleurs violettes. — Glaïeul des moissons, à fleurs pourpres. *Gladiolus segetum.* — Narcisse des prés.

Coutelou, *Couteliou, Coutelino, Petourlino,* ‖ *s. m.* mauviette, alouette lulu, cujelier, oiseaux chanteurs du printemps, qui volent par troupes et qui sont connus à Paris par les fameux pâtés de Pithiviers, et à Marseille par les nombreux cimeaux que l'on a dressés dans les Bastides à leur intention. Ces oiseaux, ainsi que l'alouette ordinaire, sont très-gras en automne et on leur fait par tous pays une chasse meurtrière. *Gasc. cautouliou.* — *Alauda arborea,* ou *nemorosa.*

Coutelou, *Couteloun,* ‖ *s. m.* petit couteau, jeu de cache-cache. — *Amenlo coutelouno.*

— Ai perdu moun coutelou
Cerco lou ben e trovo lou.

— Aici se formo un gros moulou
Ounte se jogo au coutelou.

Couterio, *Coutrio,* ‖ *s. f.* compagnie, société. — Pays, amis, coterie, collègues.
bas. lat. coteria, de cota cabane.

— Un jour, savès qu'entre couquis
E surtout iuen de soun péis,
On fai voulountié couterio.
Favre.

— La sounaio es pa'n boulet,
E dirai a mi coutrio
Quand sés pa'stria soulet,
Fòu pa'vé pòu de l'estriho.
Autheman, 1869.

Couterlo, *Mourelo*, ‖ *s. f.* morelle noire, raisin de loup, herbe aux magiciens, à fleurs blanches. — *Solanum nigrum*, pl. narcotique.

Couteto, *s. f.* petite poule, petit coq. — Chêvrefeuille des bois à fleurs odorantes. (Voir *caprifuelh.*)

Couti, *s. f.* toile de fil lissée et serrée pour matelas, coussins, lits de plume, tentes, vêtements, etc.
V. fr. keute. Lat. culcitra. Ital. coltra. Esp. colcedra.

Couti, *Coutis*, ‖ *adj. v. a.* embrouillé, mal peigné, mélangé.
— Battre, prendre aux cheveux.
—(Voir *cot, coup, choc.*)

— D'obor, uno barbo toufudo
Tan coutido coumo un chardou
Tapissavo soun bobignou.
Foucaud, 1810.

Plur. coutisses, flocons de laine.

Coutiga, *Catilha*, ‖ *v. a.* chatouiller, toucher, faire rire, flatter.
V. fr. chatillier. Lat. catulire. All. kitzeln.

— E vas-ti coutiga'mé lou bòut de teis alo
Lei gauto d'uno reino e beisa seis espalo?

Coutignat, *Coudounat*, *Coudougna*, ‖ *s. m.* confiture de coings râpés, marmelade, coings au moût. *Ital. cotognato*, de *cotoneum*.

Coutigo, *Catilh*, ‖ *s. f.* chatouillement, sensation agréable, louange, encouragement.

— Espoir d'argen té fai coutigo.

— La counscienço es coumo la coutigo
Certens la cregnon e d'autres noun.

Coutigous, *adj.* chatouilleux, sensible, susceptible.

Coutihoun, *Coutilhou*, ‖ *s. m.* cotillon, jupon des paysannes, jupe de dessous.
— Sorte de danse.
Lat. cotta, costula, jupe.

— Ambé la besto de ratino
E lou coutilhou d'incarnat.

— Aviê mes, per li estre pu lèu,
Un coutihoun pica qu'istavo à mié-boutèu.

Coutilho, *Coutoufelo*, ‖ *s. f. bas lim.* gousse, cosse, enveloppe, gaine, fourreau.

Coutilhounet, *Coutihounet*, ‖ *s. m. dim.* petit jupon. — Petit enfant gâté, toujours pendu au jupon de sa mère.

Coutinau, *Coutinèu*, ‖ *adj.* gentil, gracieux, joli, propret, agaçant.

— Aco's aquel nas coutinaut
Sens qui l'amour seriò quinaut.

Coutinen, *Tout coutinen*, ‖ *adv.* tout de suite, incontinent.

Coutinfoun, *Countinfloun*, ‖ *s. m.* et *adj.* mal accoutré, déguisé, fille ou femme folle, d'une mise burlesque, qui singe la dame.

Coutiou, *Coudié*, ‖ *s. m.* étui de bois de faucheur où se tient la pierre à aiguiser.

Coutissa, *Couti*, ‖ *v. a.* brouiller, chiffonner, ébouriffer.

Coutou, *Coutoun*, ‖ *s. m.* linaigrette à larges feuilles ou à feuilles étroites.
Eriophorum latifolium ou *angustifolium*.
— Herbe à coton, lin des pauvres qui produit des soies ou du duvet bons pour rembourrer ou pour ouater.

Coutoun, *s. m.* coton, matière textile; duvet floconneux qui enveloppe les graines des cotonniers et qui mûrit dans des gousses, des capsules à plusieurs lobes.
— *Gossipium herbaceum*, originaire de la haute Egypte, s'élève à un ou deux mètres ; le cotonnier arborescent que l'on cultive dans l'Inde et la Chine s'élève à 5 ou 6 mètres ; arbustes de la fam. des Malvacées à culture épuisante. Le coton est comme on sait la matière première indispensable de la plus grande industrie des nations civilisées.

Coutounat, *adj.* cotonné, garni de duvet.

Coutounino, *s. f.* de la cotonnade, étoffe de coton, toile imprimée ou à carreaux.

Coutralas, *adj.* et *subst.* nigaud, imbécile.

— Encaro, countralas, poutounèjos la mà
Que, souben manquo à t'assouma.
Mir.

Coutre, *Couitre*, ‖ *s. m.* longue lame adaptée à la flèche de la charrue pour fendre la terre. — Espèce de coin emmanché dont se servent les boisseliers pour refendre le mérain. (Voir *coutel latié*).

Coutreiar, *Coutreja*, ‖ *v. n.* labourer à la charrue, défoncer.

Nostr 'ome, aquèu d'eilà que siblo
en coutrejan vai veni, souparen.

Coutrilhado, *Coudrilhado*, ‖ *s. f.* gros troupeau, rassemblement, bande.
— Batelée.

Coutu, *adj.* dru, dodu, épais, tassé.

Coutumacié, *adj.* coutumier, habitué, ordinaire.

Couven, *Couvent*, ‖ *s. m.* couvent, maison religieuse pour hommes ou pour femmes voués au célibat et autorisés à vivre en communauté, sous certaines règles consenties ou forcées. *It. convento. Lat. conventum* de *convenire*, s'assembler.

— Se dou couven passes li porto,
Touti li mounjo trouvaras
Qu'à moun entour seran per orto.
Mistral, 1860.

Counventiau, *s. m.* moine, père, religieux qui fait partie d'une communauté.

— Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Me van dire (es clar coume vèire)
Que sièu lou laire, lou bregan
E Diéu sap ço que me faran.
Roumieux, 1865.

Couvert, *s. m.* toit, couverture de maison, couvercle d'un pot, d'une boite ; ustensiles, service de table avec couvercles.

— Cau demoro jout soun couvert
Se ren noun gagno ren noun perd.

Couvertoun, *s. m.* couvre-pied, petite couverture.

Couva, *Coua*, ‖ *v. a.* couver ; préparer une affaire. — Convoiter, capter, garder.

— Glourious, n'ai dins moun partage
Que çò qu'ai gagna de mi man ;
L'art de couva lis éritage
Es d'un tartufo ou d'un feinian.
Castil-Blaze, 1854.

Couvida, *Coubida*, ‖ *v. a.* inviter, prier, offrir, régaler. *Lat. convivere, convivari*, manger ensemble.

— Més, se la pesco te couvido
Crei-me, rasejo lou bord, car
Quaud l'estanc a tant d'espandido
Es pas pus l'estanc, es la mar.
Langlade, 1875.

Couvit, *Coubit*, ‖ *s. m.* invitation, appel, régal. *Ital. convito.*

Couvinent, *s. m. adj. v. lang.* convenu. — Convention, promesse, accord, parole donnée.
Angl. covenant.

Couvri, *Couvri* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* couvrir, mettre à l'abri, garantir, cacher, dissimuler, dominer. — Se vêtir, se coiffer.
Esp. cubrir, Ital. coprire.

— Lacan, Bailou, per couvri lou tapage
Fan ressounti flahuto e tambourin.

— S'escourrissets pas bostre beire,
Ajats loù souen de lou courbi.
Mir.

Couy, *s. m. gasc.* coin. *cône*, cou.

Couyent, *Couzent*, ‖ *adj.* cuisant, excitant, apéritif.

— Piquas d'ailhet émé l'oli pasta,
Farès la poumado couyentot,
Qu'es uno drogo benfasento
Contro touto malignità.
Germain, 1774.

Couyé, *adj.* nigaud, sot. (Voir *couié.*)

— Respond un ouratour que n'ero pas couyé.

Couyo, *Couxo*, ‖ *s. m. bas lim.* courge, calebasse, potiron, pastèque, melon.
— Testicule.
(Voir *cougourlo.*)

— Tan mai dise que foulio! vei
Mei lo couyo, quequ'on n'en dize,
Ente quel oglian fugue mei.
Foucaud, 1811.

Couyoul, *Couguioul,* ‖ *s. m.* cornard, cocu. Le coucou, oiseau. — Maillet, marteau. (Voir *coughiou.*)

Couyoun, *Couié,* ‖ *s. m.* citrouille, potiron, calebasse. *Fig.* sot, nigaud, imbécile.

Couyounado, *s. f.* bétise, sottise, insanité.

— Car trate pas de bagatelo
Ni de couyounado, au besoun
Tout ce qu'es selon la resoun.
Bénédit, 1852.

Couyre, *Couire,* ‖ *s. m.* cuivre, métal rougeâtre qui s'allie facilement avec les autres métaux. — Batterie de cuisine, instrument de musique.

Couyreto, *s. f.* marmite en cuivre à couverole pour pot-au-feu.

Couyta (Se), *Couita,* ‖ *v. rec.* se hâter, se dépêcher.
— *Couyto-te doun?...*

Couzardo-mato, *Trauquo-bartas,* ‖ *s. f. gasc.* fauvette, oiseaux chanteurs du printemps qui sautillent dans les haies et les buissons.
— Bec-fin à lunettes, *Sylvia conspicillata.* Bec-fin véloce, *Sylvia rufa.*

Couzedou, *Courejoun,* ‖ *s. m.* escourgée, escourgeon, lanière de cuir pour coudre ou pour lacer.

Couzeduro, *Couseduro,* ‖ *s. f.* grosse couture. — Cuisson, irritation.

Couzinié, *Cousigné,* ‖ *s. m.* cuisinier, celui qui apprête les mêts, les repas.

— Més sous farçurs de couziniés
Mai de cent rissolos faguèron
Oun rés que d'estoupo mettèron.
J. Azaïs, 1857.

Couzino, *Cousino,* ‖ *s. f.* cuisine, pièce où l'on prépare les mêts d'une famille ou d'une communauté.

— Un cop me vèguets mièy troublat,
Perço-que n'abioi plus de blat
Per faire rire à la couzino.
Anon, 1715.

Crabé, *Crabèro,* ‖ *s. m. béarn.* chèvrier, berger des chèvres. — (Voir *cabrié, chabrié*).

Crabo, *s. f. béarn.* chèvre, *crabot,* chevreau.
Crabo es-tu, ou siès-tu crabo. Jeu d'enfant.

Cracina, *Crecina,* ‖ *v. a.* et *n.* craquer, bruire, pétiller, gémir, résonner, retentir.
Sansk. kru, Gr. κρουω, κριζω.

— Tout d'un cop semblo au pelerin
D'entendre, darriès li sapin,
Quicon coumo un pas que cracino...
S'aplantò espavourdi, se clino...
L. Roumieux, 1859.

— Entendias crecina lou sofa de satin,
Car la débaucho aqui vèiavo.
Reybaud, 1835.

Craco, *s. f.* boursoufflure, félure.
Fig. mensonge, bourde, gasconnade, exagération.
Fr. centr. craquerie. Ital. cacciata.

— Baste! diguet lou rei d'Itaco
Que tenié presto aquelo craco;
(Parèi que mentissié perfès.)
Favre.

Craca, *Craqua,* ‖ *v. n.* craquer, bruire, pétiller. — *Fig.* mentir, exagérer, débiter des bourdes.
All. krachen, Angl. crackle.

— De segur 'cò n'ei pas craqua;
Un jour eri din 'no barraco,
Te vèse veni 'n gro serpen,

Cracur, *s. m.* menteur, imposteur, hâbleur.

— Es un pau cracur, més n'importo,
Lou mestié que fasen hou porto.

Cracha, *v. a.* et *n.* rejeter de la salive, de la bile, des mucosités, expectorer, vomir, débiter, dégoiser.
Ital. sputare, Sic scraccare.

— Ni moco, ni cracho,
Touto la neit macho
Lou pau qu'a licat.

Craven, *Craen, Craeneo,* ‖ *adj.* qui est de la Crau d'Arles. (Voir *Crau*).

Cragne, *Cregne,* ‖ *v. a. gasc.* craindre, redouter, avoir peur, appréhender. — Révérer, respecter. *Lat. tremere, Esp. Port.* et *Ital. temer, temere.*

Cragno, *s. f.* marque, empreinte.

— De sa hount' avié la cragno sul front.

— Aro pot plus lous y fa nado cragno,
Dunpey que soun sul malbre burinats.
Jasmin, 1842.

Craina, *Craineja,* ‖ *v. n.* craquer, grincer, gémir. — Grommeler, ressasser, geindre.

— La peiro rigouelo, escracho e craino,
Lou mevoulhoun crusse entre lou peirard.
Martelly, 1869.

La rodo crainejo

Craioun, *Creyoun,* ‖ crayon, nom générique, venant de *croio, croyo, Lat. creta,* craie et désignant plusieurs substances terreuses et minérales noires, blanches ou colorées, dont on se sert pour esquisser ou pour dessiner.

— E quand parte emé moun cartable,
Un craïoun, un ffo de papié;
B. Laurens, 1858.

Crama, *Crema,* ‖ *v. a. gasc.* et *n.* brûler, consumer. — Etre sec, avoir soif.

Crambot, *s. m. gasc.* petite chambre, taudis.

— Dins lou couen d'un granié criblat pel los annados
S'enfounço un biel crambot tapissat d'iragnados
Que pel trau d'un loubet, lou flambèu del jour soul
Nou pot pas esclayra, quand tiron lou farroul.
Jasmin, 1825.

Crampo, *Grampo,* ‖ *s. f.* contraction douloureuse des muscles de la jambe, de l'estomac. — *Gasc.* chambre.

— A pas agu la crampo i dets,

Crampoun, *s. m.* crochet, lien de fer qui fixe un objet dans la maçonnerie. *All. krampe, krapfen.*

Crampiot, *s. m.* ergot de coq. — Avare, rapace.

Cran, *Cren,* ‖ *s. m.* coche, entaille, repli, ride, dent, saillie. *Lat. crena,* fente.

Cran, *Cancre,* ‖ *s. m.* crabe, crustacé, fam. des Brachyoures, à double carapace et à pinces pour saisir sa proie; emblême de l'avarice, de la rapacité.

Crana, *Craneja,* ‖ *v. n.* geindre, gronder, ressasser, se dépiter, murmurer. *Gr.* καρανοω, ressasser.

Crane, *Cranco,* ‖ *s. m.* et *fém.* sorcier, sorcière, goule. — Crabe, écrevisse.

— E fòu pas que ressemblen
A la cranco de la fablo
Que trouvavo surprenent
Que sa filho, à reculons
Caminesse sus la pous.
A. T, 1810.

Cran-Cran, *s. m.* crécelle, vielle. — Musique que les enfants placent entre les dents.

Cranel, *s. m.* créneau, ouverture, embrasure, dentelure.

Crano, *Crane,* ‖ *s. m.* et *adj.* hardi, fou, querelleur, terrible. — Meilleur, supérieur, boîte osseuse du cerveau. *Gr.* κρανιον.

— Dos balo, aqui dins ma soutano,
Me farien passa per un crano....
Roumieux, 1858.

— Touti courrien à sa boutico
E ié dounavon sa pratico,
Ero lou crano di marchan.
Cassan, 1859.

Cranto, *n.* de nombre, quarante.

— Dins uno crambo eren cranto setuts;

Crasso, *s. f.* lie, dépôt, ordure, saleté, *sédiment.* — *Marchand de crasso d'oli.*

Crassous, *adj.* crasseux, sale, sordide. *Lat. crassus,* graisseux.

Crau, *s. f.* la Crau d'Arles, grande steppe de terrains caillouteux, au bord du Rhône, formée sans doute par un relai de mer ou de fleuve. *Celt, cra, gra,* caillou, gravier. *Bass. lat. planitia de Cravo. Gr.* κραυρος, pierreux, desséché.

— La Crau ero tranquilo e mudo.

Craumo, *Greumo,* ‖ *s. f.* crasse, lie, malpropreté. *Gr.* κραμα, mélange.

Craugnat, *Rascassous,* || *adj.* scrofuleux, rachitique, galeux, malpropre.

Craunel, *Cremel,* || *s. m.* cage à poulets, volière.— Autre nom, *craunel.*

Cravan, *s. m.* anatife lisse, molusques qui se fixent sur la quille des vaisseaux ou des bois flottants. *Lepas anatifera.*

Crea, *Creac,* || *s. m.* l'esturgeon, gros poisson de mer à chair blanche qui remonte le courant des fleuves pour y frayer et dont le corps est recouvert de plusieurs rangs symétriques de plaques osseuses. *Acipenser sturio.*

Crea, *v. a.* créer, engendrer, inventer, produire. *Lat.* et *Ital. creare. Esp. crear.*

— Per lou trabal Diou l'a créat,
E lous bices, en résultat,
Soun lou passo-tems oublijat
De lous que n'òu pas rès à faire.

Creadou, *Creatour,* || *s. m.* créateur, l'être suprême, être supérieur, inventeur.

Creat, *Creaturo,* || *adj.* et *subst.* créé, être humain ou terrestre, créature, individu. *Gr.* κράτιστος, personne, individu.

— Astre doun l'uelh perçant vei touto la naturo,
Tu doun cado créat attend sa nourriture,
De la cruello fam se nous vos garanti,
Ajo piètat del blad que coumenço à pati
Peyrot, 1730.

— Aqueste, de la créaturo
Remonto pas al creatou,
E proufesso e crei tout de bou
Que tout s'es fach à l'abanturo.
J. Azaïs, 1854.

Creba, *Creba* (Se), || *v. a.* et *rec.* crever, éclater, se rompre, percer, se gonfler, — Mourir. — Manger à l'excès, se remplir. *Lat.* et *Ital. crepare. Esp. quebrar.*

— Nous fagué rire à creba la pel.

— An! digo toun *counfiteor,*
Se vos pas creba coumo un porc.

— Eucaro mal bestit
Seriò beléu crebat del frech qu'auriò sentit.
Peyrot, 1785.

— Lou mounde es plen d'aquère gens
Que crebon à forço de bens.
Batdebat, 1776.

Crebaduro, *s. f.* crevasse, fente, rupture, hernie.

Crebassat, *adj.* crevassé, fendu, entr'ouvert.

Crebassi, *Braïasso,* || *adj.* et *subst.* débraillé, déboutonné, négligé, avachi, fainéant.

Crebo-sa, *s. m.* folle avoine. (Voir *civado fero.*) — Se dit aussi de quelqu'un de très-maigre.

Crebis, *s. m.* éboulement, fracas.

Crebidolo, *Anèdo, Courbadono,* || *s. f.* narcisse des poëtes, pl fam. des Amaryllidées, premières fleurs du printemps qui abondent dans les prés au bord des eaux courantes. — *Narcissus poeticus.*

Crebo-biou, *Auruflam,* || *s. m.* renoncule rampante, bouton d'or, fraisier sauvage, pl. fam. des Renonculacées à fleurs d'un jaune vif.

Crebo-fam, *Bramo-fam,* || *s. m.* affamé, meurt de faim misérable.

Creche, *Creisse,* || *v. n. gasc.* croître, pousser, grandir, gagner, augmenter. *Esp. crecer. Ital. crescere.*

— Nostro joyo as bis creche
Quand luzis lou sourel;
Ebé, cado dimeche,
Quand te bezen pareche
Nous fas may plazé qu'el.
Jasmin, 1840.

Crecina, *v. n.* bruire. (Voir *cracina.*)

Crèda, *v. a.* et *n. bas lim.* crier, appeler, gronder. (Voir *crida, creida.*)

— Anen garçou fò de courage,
Que lou peysan ne boudon pà!
Quèu que vous crèdo ei boun e sage;
O, vòu tirorò be d'ofà.
Foucaud.

Credanso, *Credenço,* || *s. f.* meuble de cuisine ou d'office où se tiennent les provisions et les liqueurs, buffet, garde-manger ; buffet ou petite table où l'on plaçait les burettes et le bassin servant à la messe.

Lat. credere, croire, avoir confiance.

— A forco de vira lou més dins la credanço ;
Péilo, empocho la clau ; dou veiadou s'avanço ;
Travaio... mai se viro, enquiet de tems en tems
Per espincha se res iè pren pas soun argen.
Bigot, 1866.

Crèdi, *Crédit*, ‖ *s. m.* crédit, confiance, considération, influence. — Terme, délai.

— E de credit en gaugalho,
A la bancarouto aboutis.

— Per sauva soun credit fòu pas crida sa perto.

— Credit es mort, li michan pagaire l'an tua.

— Achetavo tout à crèdi, e pagavo quand poudié.

It. et *Esp. credito.*

Créenso, *s. f.* créance, obligation ; supposition, confiance.

— Argen, mobles, titres, créensos,
Oustals, camps, bignos, redebensos.

Cregne, *Cragne*, *Crenta*, ‖ *v. a.* craindre, appréhender, redouter. — Respecter, révérer. — Fuir, éviter.

— Se nou cregnissoy pas de pareche loungayne
De moun bel jour noubial te fayoy lou tablèu.
Jasmin.

— Coumo se l'on cregnissié fort
Lous cops de pé d'un aze mort.
Favre.

Part. cregnigut.

Cregnenço, *s. f.* crainte, appréhension, dégoût, répulsion.

— Aviéu talomen cregnenço d'avudre à faire an' un demonl, que là visto d'un loup m'esfraié pas.

— Lou cura, plen d'ardour, prechavo sus l'infer,
Parlavo de Satan, dou malin Lucifer...
I' anarés tout de bon, disié a l'auditori,
Escoutas mei counséu, gardas dins la mémori,
La cregnenço de Dieu e la pòu dou peccà.
Chailan, 1856.

Cregnent, *Despichous*, ‖ *adj.* qui craint, qui a des répugnances, délicat, dédaigneux.

Cregudo, *Creissudo*, ‖ *s. f.* accroissement, croissance de l'eau, du limon, de certains prix.

Creis, *Creissens*, ‖ *s. m.* croissance, développement de taille. — Petit pain, petit gâteau en forme de croissant. — Crochet de cheminée.

— Jours creissens fret cousent.

— Avié la febre di creissens.

Creire, *Creze*, ‖ *v. a.* et *n.* croire, penser, présumer, être persuadé. — Être croyable. *Esp. creer. Ital. credere.*

— A tant creire al bounur cal pas s'accoustuma.

— L'on crei leis autres coumo l'on es fa.

— Lou counsel es fort senut;
Baste l'avudre crézégut!
Favre.

— Acò es ben de creire.

Partic. crezut, crézégut, creigut.

Creire (Se), *Creire* (S'en), ‖ *v. rec.* se croire, s'estimer, avoir bonne opinion de soi, s'enorgueillir, marcher ou se poser avec affectation.

Creisse, *Creche*, ‖ *v. n.* croître, augmenter, hausser, grandir.

— Acò vai creisse coumo la sau dins l'oulo.

— La ribièro creis a bisto d'ieul.

— Ni noun crèi ni noun crebo.

Part. creissut, crescut.

Creisselous de prat, *s. m. plur.* cardamine des prés à fleurs lilas.

Creissenço, *Creissudo*, ‖ *s. f.* accroissement, croissance, augmentation; développement.

Creissoun, *Creissous*, *Creysselous*, *Creissilhous*, *Crussous*, ‖ *s. m.* cresson de fontaine, cresson officinal, cresson d'eau, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches, antiscorbutiques. *Nasturtium officinale*, employé comme assaisonnement ou en salade. — Cresson alenois. (Voir *nastoun*, *nasitor*.)

Creissoun sauvage, *Graissilhou sauvage*, ‖ *s. m.* sysimbre sauvage, cresson amphibie, roquette sauvage, même famille. *Nasturtium sylvestre.*

Creissoun bastar, *s. m.* cresson parviflore. — Véronique beccabonga. *Nasturtium tenuifolium*, pl. antiscorbutique de la même famille.

Creissut, *Crescut*, ‖ *adj.* crû, grandi, allongé, augmenté.

Crema, *Croma,* *Crama* (Se), || *v. a.* et *n.* et *rec.* brûler, rôtir, consumer, détruire. — Se brûler, se cuire, se rôtir. — S'inquiéter.
Lat. cremare. Esp. quemar. Port. queimar.

— Aquelo cremo au lum e demando uno fin.

— Cau trop se caufo lèu se cremo.

— Helas ! quei que van en Russio
Boufforan plo lour paubrei dei,
E quei que soun en Italio
Se cromen lo pèu au solei !
Foucaud.

Cremaduro, *s. f.* brûlure, rousseur.

Cremal, *Cremascle,* || *s. m.* crémaillère, crochet de cheminée à anneaux ou à crans.
Gr. κρεμαστ, accroché, suspendu.

— Cremascle noun cren fum.

— Vene, vene à noste cremascle
Penjà toun oulo, e veiras proun
Se soun touti mort nosti mascle !
Es pas lou moumen di cansoun.
Roumieux, 1870.

Cremazou, *Cremour,* || *s. f.* cuisson, aigreur, sécheresse au gosier, âcreté.

— Dirié que la sau li es countrari.
Que l'oli li fai cremazou.

Cremel, *Crémèro,* || *s. m. gasc.* cage à poulets sans fonds que l'on pose à terre sur une couvée avec la mère.

— Amour, fai qu'un pensa ta bel
Moun paure cor toujour assiste;
Car, sens' el yèu demori triste
Coum'un capou jouts un cremel,
Goudouli.

Cremen, *adj.* sec, aride, brûlé. *Cremassou,* un pré non arrosé.

Cremezi, *Cremezin,* || *adj.* cramoisi, rouge foncé, vineux de kermès, rouge.

Cremezino, *adj. fém.* poire d'été de couleur rouge vif. — *Sedo cremesino.*

Crèmo, *s. f.* crème, partie grasse du lait avec laquelle on fait le beurre. — Ce qui est supérieur, le meilleur. — Dessert sucré composé de lait et d'œufs.
Gr. χρισμα, *Esp.* et *Ital. crema.*

— Es que per dejuna n'an pas toujour de crèmo,
E parei que souven per forço fan carèmo.
Chailan, 1852.

— Engulhabon dins soun gousié
Lou passar, lou rouget, la solo,
L'uitro, lou gratin, la rissolo,
Crèmos pan-aù-lat e gibié.
J. Azaïs, 1856.

Cren, Cran, *s. m.* coche, entaille.

Crenelat, *adj.* crénelé, entaillé, dentelé, évidé.

Crenilh, *adj. prov.* inquiet, hargneux, inégal.

Crenilha, *Creniha,* || *v. n. prov.* gronder, geindre, gémir. — Crier, craquer.
Fiou crenilhat, fil trop tordu.

— Lèu sentièu creniha ma barco.

Crenta, *Cregne,* || *v. a.* craindre, appréhender, avoir peur, fuir, éviter.

— N'as res a crenta de degus,
Tout ço que dins mous camps escapo à la faucilho,
Es per mas filhos e per tus.
J. Azaïs.

Crento, *s. f.* crainte, peur, appréhension, respect.

— Casso aquelo crento fatalo
Dis l'autre, uniren noste sort;
Vòu parti per la Capitalo
Per ana jougn' un nouvel corp.
J. Morel.

— *Pourta crento,* intimider.

Cresede, *adj. gasc.* croyable, probable.

Creseire, *Creirèu,* || *adj.* crédule, simple, ingénu, ignorant.

Cresenço, *Crezenço,* || *s. f.* suffisance, orgueil, présomption, vanité.

— A mai de crezenço que de scienço.

Crespa, *Crispa,* || *v. a.* friser, boucler, raccornir, altérer. — Crisper, irriter, impatienter. *Ital. crispare.*

Crespèu, *Crespel,* || *s. m.* beignet, rissolle à la viande ou au lard. — Omelette au lard, au jambon ou au petit salé.

— Vous qu'avès tan bon nas per senti lou crespèu
D'ounte ven qu'avès pas senti l'aubre pulèu.

Crespi, *Rustica,* || *v. a.* enduire un mur au gros mortier avec un balai, et sans l'applanir à la truelle.

Crespimen, *s. m.* crépissage, enduit au mortier gros.

Crespin, *s. m.* outils de cordonnier, sac qui les renferme.

Crespino, *s. f.* toile membraneuse et graisseuse qui enveloppe les intestins, épiploon, péritoine, ce dont on recouvre les fricandeaux ou les rillettes.

Crespino, *Enfaro*, *s. f.* fragment de coiffe que quelques enfants ont sur la tête en venant au monde, présage de bonheur.

C'est un fragment de l'amnios, membrane mince qui enveloppe le fœtus humain. — Dans ce cas elle se coupe circulairement et le sépare des eaux au lieu de se fendre pour laisser passer la tête.

— Ero nascu embé la crespino, e n'es pas esta pus urous.

Crespo, *Crespe*, *s. f.* crèpe, étoffe de soie ou de laine, à tissu clair ou frisé servant en noir pour deuil et en couleurs pour bals et soirées. — Une plus grande torsion des fils de la chaine que de la trame, produit le crépage du tissu. — Beignets de farine frits dans l'huile ou le beurre.

(Voir *aurelhetos*, *bougnetos*.

— La bouteio a lou crespe dou dòu.

Crespoun, *s. m.* crépon, étoffe de laine dont la chaine est plus grosse et plus tordue que la trame, ce qui la fait créper.

Crespu, *Crespat*, *adj.* crépé, crépu, ondulé, frisé, ridé, gelé.

Cresses, *Cances*, *s. f. plur.* extrasillon, bordure, lisière d'un champ, d'une terre labourée.

Cressinels, *Galinetos*, *s. m. plur.* jeunes pousses de la scorsonère laciniée qu'on mêle à la salade.

Cresta, *v. a.* châtrer un animal, rogner, diminuer, tondre, becqueter, brouter.

Châtrer une plante à fleurs ; une ruche, en ôter la cire ou le miel. *Esp. castrar.*

Ital. castrare.

Crestadouiro, *s. f.* sifflet de châtreur, flûte de pan, plusieurs roseaux reliés ensemble.

— Fredouno sus sa crestadouiro.

Crestaire, *s. m.* châtreur ambulant qui annonce son passage dans les villages par un air particulier sur son instrument.

Esp. castrador. Ital. castraporci.

— La facultat des marechals,
Dignes medecis des chivals,
Agregats au cors des crestaires
Fiers ibrougnas, rudes manjaires
Pourtavon d'un er triounfant
Soun redoutable butavant.
Favre, 1778.

Cresten, *Crestil*, *s. m.* crête, arête, chaperon d'un mur, pan de muraille aigu. —La cîme d'une montagne, d'un pic. (Voir *crin*, *acrin*.)

Crestian, *Cristian*, *s. m.* et *adj.* chrétien, de la religion du Christ, humain, civilisé. *Esp.* et *Ital. cristiano.*

— Parlavo pas trop crestian.

Crestiana, *v. a.* baptiser, convertir, adoucir.

Cresto, *Crestou*, *s. f.* crête de poule, de coq, excroissance rouge, charnue et dentelée que portent sur la tête plusieurs gallinacés. — Huppe de certains oiseaux. — Cîme, sommet.

Cresto de gal, *Cresto de poul*, *s. f.* crête de coq, passe-velour amaranthe à épi, celosie à crête.

Rhinanthe. *Celosia cristata.*

Crestoun, *s. m.* bouc châtré. — Menon.

Cretat, *adj.* gâté, entamé, blessé, déchiré.

Creto, *s. f. castr.* fente, crevasse, ouverture, cicatrice.

Creou, *Crèu*, *Bisquerlo*, *Cici*, *s. m.* alouette locustelle, petite alouette aux doigts courts, qui habite les rochers et les saussaies, bec fin locustelle. — *Alauda*

obscura, sylvia locustella. — Elle niche dans les buissons ou les roseaux. — Le cri répété qu'elle fait entendre lui a fait donner le nom de *crèou* ou *criou.*

Crèuge, *Crèule,* *Crioule,* || *s. m.* marque, cicatrice d'une plaie, suture.

— Anen mostro me toun anqueto,
Se se ié trovo un crèuge roun
Marco qu'as agut un flouroun.
Favre.

Creyoun, *Creioun,* || *s. m.* (Voir *craioun*), crayon à dessiner, à tracer.

Creyre, *Creyre* (S'en), || *v. a.* et *rec. castr.* croire, présumer, s'enorgueillir. (Voir *creire.*)

Crezinado, *s. f.* le faîte d'un toit, la séparation des pentes.

Cri, *Cric,* || *s. m.* machine propre à soulever des fardeaux au moyen d'une crémaillère qu'un pignon fait monter en grinçant, d'où son nom.

Cri, *Grid,* || *s. m.* cri, éclat de voix, clameur, bruit, gémissement, plainte. *Cat. crit. Esp. grito.*

Cri, *Crin,* || *s. m.* crin, poil long et rude des animaux, prolongement corné et flexible. — Chevelure rude et revêche.

Crica, *v. n.* craquer, claquer, grincer.

Cricot, *Cri-cri,* || *s. m.* grillon des champs, grillon domestique, insectes orthoptères sauteurs qui font entendre le soir ou la nuit leur cri strident.

Crida, *Creida,* || *v. a.* crier, appeler. — Gronder, quereller, se fâcher, se plaindre, publier. *Esp.* et *Port. gritar. Angl. to cry.*

— T'ai cridado, laido mino,
Es per me mètre sus l'esquino
Un fai lourd e mau enjansa ;
Mai, de mouri siéu pas pressa.
J. Pascal.

— Ai courregu coumo un descounsoula,
E per soun noum, tout un jour, l'ai cridado.
Aubanel, 1858.

— Tout d'un tems aven décida
De fiança de faire crida.

Cridadisso, *Cridarié,* *Cridado,* || *s. f.* exclamation, tapage, brouhaha, fâcherie, réprimande, huées.

— Ié faguèron la cridado per carrièiro.

— L'auro que boufo e siblo en rasclant ti cournisso,
Retrai lou chamatan, redis la cridadisso
Di manobro qu'antan vengueron t'auboura.
Charvet, 1868.

Cridaire, *adj.* grondeur, criard, braillard.

Crido, *s. f.* le ban des vendanges, criée, proclamation.

— An vendemia avant li crido.

Crignau, *Acrin,* || *s. m.* sommet, crête, cime. (Voir *cresten.*)

— Ne remounte' enclauzit, e reprenguen l'andano,
Que, de mounts en valoun, das crignaus à la plano,
Am' cent pichots rius s'agrandis ;
Anfin vèze lou grau de ma caro rivièro.
Floret, 1864.

Crim, *s. m.* vice, tare. — Poil.

— I'a gès d'aubre senso sin
I'a gès d'ome senso crim.

Crim, *Crime,* || *s. m.* crime, grave infraction, meurtre, acte répréhensible. *Gr.* κρίμα. *Lat. crimen.*

— Torno mudo per jou !! que ma muzo s'enterre,
Polèu que de m'aprène aqués crimes tan biels
Que m'alucon lou sang e me crispon lous piels.
Jasmin, 1848.

Crin, *s. m.* crin. (Voir *cri*), crinière.

— En fasèn de salut li chin se retirèron
De requiouloun
E dou Lioun alor, li crin s'esfoulisseron.
Bigot.

— Lous uns ban de lour crin despoulha lous chabals,
E ne fan de lacets oun s'arrapo la gribo.

Crinèu, *s. m. prov.* panier à transporter les feuilles sèches ou le foin.

Crinoulino, *s. f.* étoffe en crin. — Jupon gonflant fait primitivement en crin et ensuite avec des ressorts en acier.

— Coumo sa raubo es de bon goust,
Coumo colo dessus l'esquino,
Devignas bé qu'aqui dejoust
Se trobo gès de crinoulino.
J. Azaïs, 1855.

Crinsous, *s. f. plur.* criblures, mauvais grains pour les volailles.

Crinut, *adj.* poilu, chevelu, hérissé.

Crioulat, *Criudat,* || *adj.* marqué de petite vérole, gravé, cicatrisé. — *Es tout crioulat.*

Crioule, *Criuge,* ‖ *s. m.* cicatrice, suture, marque par suite de la guérison d'une plaie.

Criquetos, *Crincalhos, Truquetos,* ‖ *s. f. plur.* cliquettes, morceaux de bois ou tessons de faïence que les enfants tiennent entre les doigts pour faire du bruit, des roulements. (Voir *clinquetos.*)

Crispa, *Crispa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* crisper, raccornir, contracter. — S'impatienter, s'inquiéter.

Crist, *Christ,* ‖ *subst.* et *nom pr.* Jésus-Christ, le Messie, le rédempteur des hommes.
Lat. christus.
Ital. et *Esp. cristo.*
Gr. χριστος, oint, Messie.

— El es en sa dibinitat,
El es le Christ e nostre mestre,
Tabé desiran adoura
L'efantet que nous salbara.
Goudouli.

Cristal, *s. m.* minéral transparent que l'on imite dans la chimie industrielle,
— Source d'eau limpide.
— Glace.

— Li peissoun se vesien à travès lou cristal

— D'or es la bouclo e de cristal listat.

Gr. κρυσταλλα. *Lat. crystallum.*

Cristeri, *s. m. bas lim.* lavement, clystère, injection médicamenteuse.
Gr. κλυστηρ. *Esp. cristel.*
Ital. cristero.

— N'y o medecino ni cristeri
Que puechan lou tira d'aqui.
Foucaud, 1808.

Crit, *s. m. gasc.* cri, clameur. (Voir *cri, crid.*)

— Un crit de fenno part ; lou preste se rebiro,
Aquel crit ven de l'espauri.
Jasmin, 1845.

Critica, *Critiqua,* ‖ *v. a.* critiquer, reprendre, censurer, blâmer. *Gr.* κρινειν, comparer.

— Contro la cour souben blagabo,
Co que s'y fazió critiquabo,
E mai d'uno fés arribavo,
Que la biravo,
Del semenat.
J. Azaïs, 1850.

Criticaire, *Criticur,* ‖ *adj.* moqueur, satirique, moraliste, critique.

Critico, *s. f.* blâme, reproche, jugement sévère. *Gr.* κριτικος.

— Dinaren touti dous, e pagarai l'escot,
Se trobes un soul mot qu'à la critico preste.
J. Azaïs, 1852.

Cro, *Croc,* ‖ *s. m.* crochet, clou, griffe, gaffe, hameçon. — Grappin.

— Penjaren bite al cró lous outisses de guerro,
Per nous sozi de lous que rebiron la terro.

— Vous parlas un pau trò,
E restarès au crò.

Erbo di cro, s. f. astragale en hameçon, *astragalus hamosus.*

Cro, *Cros, Croto,* ‖ *s. m.* fosse, creux, trou, silo, cave. *Bass lat. cròsum, crotum* de *crypta.* (Voir *clot.*)

— Lou cros de la man.

— Vau trouba cauque cro per li publia la pax.

— Dins ma croto ai de vin despucy dès an en rado,
Avant de si quita fou prendre un chicouloun.
Bellot, 1852.

Croca, *Crouca,* ‖ *v. a.* accrocher, saisir, croquer, manger, gober à coup de bec. — Esquisser rapidement.

— E quand la mort vendra lou quère,
Laurens agantara soun craïoun, e dira :
Mort, pauso te aqui un moumen que te croque
E piei se vos me croucaras.

Croco, *s. f.* espèce de maillet en cuiller pour enlever la boule au jeu de mail.

Croco-meletos, *Croco-lard,* ‖ *s. m. plur.* mendiants, vagabonds qui rôdent autour des petits marchands, ramasseurs de bouts de cigare.

Croio, *Crezenço,* ‖ *s. f.* vanité, prétention, orgueil, bonne opinion, suffisance.

— Es que d'un fort se dounavo la croio.

Croio, *s. f.* pierre blanche calcaire qu'on trouve par couches dans le sein de la terre, et dont on fait, après décantation le blanc d'Espagne, le blanc de Meudon, les crayons blancs. — C'est aussi la base des couleurs employées dans la peinture décorative et le pastel.
Lat. creta.

Croquant, *s. m.* gâteau très-cuit aux amandes, qui craque sous la dent.

— Misérable, homme de rien, flibustier.

Croquignolo, *s. f.* pâte sèche et dure qui renferme une amande. — Coup sur la tête donné avec la grosse phalange du doigt, qui a la forme d'une amande, tape, chiquenaude.

— N'en reçaupras cent croquignolos ;
E l'un d'eli d'un er malin
Te dira ; gardan tei pistolo,
Aguès siuen de nostei quenin.
Morel, 1820.

Crosso, *s. f.* béquille, support pour les vieillards ou les estropiés. — Bâton recourbé pour chasser les pierres. — Bâton pastoral des Evêques. — Bois de fusil.
Bass. lat. crucia, crocia.
Lat. crux, croix. *All. krücke*, béquille.

— Crosso de bos, Evesque d'or.

Crosti, *s. m.* reste de pain dur, quignon.
All. krouste. Angl. crust.

Crotat, *Crouta*, *adj.* crotté, sali de boue.
All. koth, kloss, boue.
Lat. creta, crusta, argile, boue.

— S'es presenta crouta jusqu'eis ourelhos.

Croto, *Cloto*, *s. f.* aqueduc, excavation, cave, voûte, grotte. *Bass. lat. crotum.*
Gr. κρυπτη.

— D'un roc que la mar bagno,
Lou centre demezit
Presentabo uno croto...

— Vesès, souto uno imouïsso cloto,
Autour d'uno taulo paloto
Aqueles omes, de que fan ?
Arnavielle, 1872.

Crou, *Grou*, *s. m.* croup, angine couenneuse, maladie des voies respiratoires.
(Voir *grou.*)

Crouca, *Croca*, *v. a.* prendre, saisir avec un croc. — Manger des choses dures. — Dessiner rapidement, esquisser.

— Anen crouca l'ulhat que craquo joust la den.

— E sus de mourres à crouca,
Embé delice se pausabo.

Croucanto, *s. f.* gâteau d'amandes au caramel.

Croucarel, *Crocarel*, *s. m.* crochet à cueillir les fruits, à accrocher ce qui est hors portée.

Crouchet, *Crouquet*, *s. m.* instrument, ustensile crochu, propre à saisir ou à servir de suspension. — Crochet de serrurier, de chiffonnier, de bottier. — Dents aiguës de certains animaux carnassiers. — Clavier de couturière, fermoir de livre, agraffe de corset.

Croucheta, *v. a.* crocheter, agraffer, accrocher, saisir, forcer au moyen d'un croc.

Crouchi, *Cruchi*, *v. a. gasc.* casser, frapper, heurter, froisser, briser.
Gr. κρουειν.

Crouchoun, *Croustet*, *s. m.* quignon de pain, le morceau du bout, la croûte dure, un reste.

— Quand li viels an vendran de rebaleto,
Ouren au mens un crouchoun sus la pos.
Bigot, 1860.

Crouchouna (*Pan*), pain fait à plusieurs cornes pour obtenir plus de croûte que de mie.

Crouchut, *Croucut*, *adj.* crochu, recourbé ou relevé en croc. — *esclop croucu.*

— A li dets croucuts.

— Semblavo un mountagnar croucu.

Croucí, *Croucina*, *v. n.* craquer, grincer, briser sous les dents. *Esp. crugir.*
(Voir *cruchi, crussi.*)

Croucimelo, *Croucimbelo*, *s. f.* croix perchée sur une hauteur.

Croucintelo, *Croucentelo*, *s. f.* cartilage, parties blanches et flexibles qui ont une consistance moyenne entre les os et les muscles.

— Més per acò Madoumaizelo
M'avès quitat la croucintelo...

Crougna, *v. n. bas lim.* ruminer, mâcher. (Voir *raugna*).

Crouho, *s. f.* trou, fosse, fossette des joues.

Croumpa, *v. a.* acheter, acquérir, gagner. *Lat. comparare. Esp. comprar.*

— Emé mei bèus escu croumparai uno vaco,
E la vaco fara de vedéu.

— Lou ben croumpa ensègno lou vendre.

— L'estable ero basti,
Lou fen èro croumpa, la paio e la civado,
E perèu l'esparcet ; avien tout alesti.
Bourrelly, 1870.

— Eh ben, iéu vous dirai que i'a plus ren à faire.
Contro aquèu qu'a croumpa lou ben de vostre pairre.
E qu'es de tems perdu la pèno que prénès.
Thouron, 1862.

Croumpaire, *adj.* acheteur, chaland, pratique.

— Aco's Maltro ; cadun la banto ;
Es douço, amistouso, attiranto ;
Sous croumpaires toutjour fan la boulo de nèu,
Aney n'a bint, douma n'a cranto ;
E toutjour l'or plèu
Debat soun arcèu.
Jasmin, 1843.

Croumpo, *s. f.* achat, emplette, acquisition.

— Faras croumpo d'aquel bon vin,
Que gaiomen nous fara vioure.

Croupas, *Groupado*, *s. m.* et *fém.* nuage, grain. orage. *All. grob.* gros, épais.

Croupatas, *Courbatas*, *s. m.* le corbeau noir, la corneille noire, le corbeau freux. (Voir *courbach.*)

— Ai vist un croupatas
Dessouto un amourié, moun fraire, partès pas,
Croupatas, negras
Ounte vas ?
Devers aquel carnas !...

Croupi, *Groupi*, *v. n.* croupir, languir, pourrir. — Rester dans l'oisiveté, dans le vice.

Croupias, *Croupiassoun*, *s. m.* croupière, câble d'arrière d'un navire, grelin que l'on manœuvre pour l'appareillage de l'ancre.

Croupièro, *Groupièro*, *s. f.* croupière, longe de cuir attachée à la selle et terminée par un anneau rembourré dans lequel passe la queue du cheval.
Cat. gropera, Esp. grupera.

Croupihoun, *s. m.* filet en entonnoir, nasse.

Croupioun, *s. m.* croupion, extrémité de l'échine ; partie relevée qui est au dessus du coccis des oiseaux et où sont implantées les plumes de la queue.

— Escoubavo dé soun croupioun,
En trepéjan dins la poussièiro,
Emé la mémo perfecioun
Que nosti damo à la carrièiro.
Anon, 1869.

Crous, *Crouts*, *s. m.* croix. — Gibet, potence. — Marque d'affliction, de deuil, de mauvais présage. — Ornement, décoration.
It. croce. Esp. et *Port. cruz.*

— Chascun aven ben nosti crous

— A fauto de signa a fa sa crous.

— Aquesto qu'a lou nas al bent.
Porto de crous e de cadenos
Que li coston pas grand argent.
J. Azaïs, 1854.

— M'es esta dit que sus soun cros
l'agué gés de peiro bavardo ;
Qu'uno crous soulo ero de gardo,
Mai que sus si dous bras de bos,
L'auceloun, quand tout se dreviho,
Repetavo dins soun piéu-piéu,
Qu'ero drole mestre Matiéu,
Quand soupavo souto sa triho.
J. Reboul, 1849.

Crousa, *Crouza*, *Croutza*, *v. a.* croiser, barrer un compte, mettre en croix. — Entourer, envelopper. — Interrompre, traverser, couper, arrêter.
Esp. et *Port. cruzar.*
Ital. crociare, du *lat. crux*, croix.

— Jouvent, escoutas, que vous crose,
Soun trop luen vosti pin, de mi falabreguié.
Mistral.

Crousaduro, *s. f.* la croisure d'un tissu. — Croisement des fils de soie en sortant des filières en agathe.

Crousadèlo, *s. f.* oxalide alleluia, pain de coucou, surelle, pl. fam. des Oxalidées à fleurs blanches, dont on extrait le sel d'oseille.

Crousens, *Crousets*, *Tourtelets*, *s. m. plur.* lazagne, pâtisseries de ménage, rissoles en forme de petites croix, très-estimées dans les Hautes-Alpes.

Crousilho, *s. f.* enceinte de filets en forme de croix qu'on établit au bord des étangs.

Croustado, *Tourtiéro,* *s. f.* pâté chaud en forme de tourte que l'on garnit avec de la viande, des légumes ou du poisson au coulis.

— Vene, dis a soun camarado
Vene tasta ma remoulado
Qu'accoumpagnara 'no croustado.
Leyris, 1836.

Crousteja, *Croustiha,* *v. a.* et *n.* croustiller, grignoter, manger de la croûte, craquer, faire du bruit en mangeant.

— Coumo sian en trin de rire de bèure e de croustiha.

Croustèro, *Croustas,* *s. f.* et *m.* croûte, écorce du bois. — Croûtes qui se forment sur les plaies.

Croustet *Croustoun,* *s. m.* croûte de pain, reste de pain, ce que l'on donne à un mendiant.

— Yèu caressi le flascoulet
Que d'am' le croustet en chaucholos
Rejouvenis las umous folos.

— Dinnarai d'un croustet, may que le boun bi bengo
A grand labassi sur ma lengo.
Goudouli.

Croustil, *Croustilhou,* *s. m.* croûte appétissante, croûte de pâté, de tarte, de biscuit.

— Manjavian dei biscuit l'appétissent croustil
Quand nous pourté l'esfrai toun gros cop de fusil.

Croustihous, *Croustilhous,* *adj.* croustillant, craquant. — Plaisant, leste, libre. — Croutons.

Crousto, *s. f.* croûte, partie extérieure du pain, enveloppe d'un pâté ou d'un vol-au-vent. — Limon, terre desséchée. — Écorce de certains bois. — Plaques d'humeurs qui se forment sur les plaies. — Éruption cutanée. — Mauvais tableau.
Lat. crusta. It. crosta.
Gr. κρότος craquement, κρουστον.

— Vas drèt sul peis que se roustis,
E mai d'un cop, al four mourrisses
Dejoust la crousto d'un pastis
J. Azaïs, 1862.

— Pauro terrestro bolo !
I'o pas à si troumpa,
Rè sus ta crousto folo
De longo pot dura.
Floret, 1862.

— Pren gardo que lou pa, quand es desenfournat,
Siègue quech, laugié, calelhat,
Que siegue pas gaire salat,
E pas du tout crousto-lebat.
J. Azaïs, 1855.

Crouta, *v. a.* crotter, éclabousser, salir, marbrer, consteller, voûter.

— En veire aquel amoun tan bèu,
Calada d'or, crouta d'estelos,
Que li fan milo farfantélos,
L'embas li douné lou sounlèu.
De Lafare, 1844.

Croutoun, *s. m.* caveau, cachot, basse fosse.

Crouvel, *Clesquè,* *s. m.* coque d'amandes ou de noix. (Voir *cruvèu*), coque d'œuf.

Crouzado, *Crousage,* *s. f.* croisement des fils, terme de filature, filer la soie à la croisade, pour unir les brins et les lisser.
Esp. cruzada. Ital. crociata.
— Expédition contre les Turcs, contre les Albigeois. — Incitation, tendance politique. — Punition claustrale qui consistait à tenir les bras étendus comme J.-C. sur la croix. — Monnaie de Portugal qui était marquée d'une croix.

— Quand prenguen part à la crousado,
D'Esmirno lèu veguen la rado.

Crouvilhat, *adj.* courbé, ratatiné.

Crouzadou, *Crouzamen,* *s. m.* croisière de chemins, de routes, carrefour. — Rencontre à niveau de deux chemins de fer. — *Trouvarès dins lou bos lou camin crouzadou.*

Crouzas, *s. m.* large fosse, grand creux.

Crouzelu, *adj.* creux, profond, enfoncé.

Crouzilheto, *Cambeto,* ‖ *s. f.* le croc en jambe, tour, surprise, rupture d'équilibre.

Cru, *s. m.* terroir propice, production avantageuse.

— Couneissès lou vin de moun cru,
E savès qu'es pas sans vertu.

Cruba, *v. a.* amasser, recouvrer, serrer, cacher.

Crubelet, *Revoulun,* ‖ *s. m.* tournant, tourbillon d'air ou d'eau, comme en produit tout écoulement rapide, remous.

Cruci, *Cruchi, Cruchi* (Se), ‖ *v. a* et *rec.* briser, rompre, écraser, craquer. — Se briser, s'écraser, s'affaisser, se voûter, se courber.

Gr. κρουω, heurter.

— Troupèu que meno soun gardaire
Tard ou tems cruchira dins la gorjo dou lou.

— Biel e cruchit, l'autre siècle n'abiò
Qu'un parel d'ans a passa sus le terro.
Jasmin.

— L'autro se cruchic un ginoul
Contro uno feilho de fenoul.
Goudouli.

— Las bitros de papié s'esquisson sul chassis,
Lou miral, del crouchet escapo e se cruchis.

Crucifia, *Crucifia* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* crucifier, mettre en croix, sacrifier. — Souffrir, se mortifier le corps pour sauver l'âme.

— De Jesus la maire doulento
Touto en plour e lou cor nabrat,
Se desoulabo, ero souffrento
Près de son fil crucifiat.
J. Azaïs, 1855.

Crucimelo, *Croucimbelo,* ‖ *s. f.* croix perchée sur une hauteur.

Cruel, *Crudel,* ‖ *adj.* cruel, perfide, trompeur, insensible, dur, sévère.

— Bien liuen de tu bandirieu la crudelo.

— L'uno m'afogo am' sa frejou,
L'autro m'assèco am'soun ardou
Digas me, de Lizo ou d'Adèlo,
Qualo troubas la pus crudelo.
Floret.

Lat. crudelis, Ital. crudele.

Crugo, *Dourco,* ‖ *s. f.* vase en poterie à large panse pour contenir divers liquides.

— Per fa fini la charpado, Janetto
prengué la crugo e ané cerca d'aigo à
la font.

— Mès tout preste à parti, l'oste plé d'attenclous,
La crugo e veire en ma li ben fa sous adious.

All. krûg, cruche.

Crupio, *Gripio,* ‖ *s. f.* crèche, mangeoire pour les moutons, pour les bœufs, les ânes, etc.

All. krippe. Ital. greppia.

— Se counoui que siès à bono crupi.

— Dins uno crupio fau gatjuro de
lou trouba.

Crum, *Crun,* ‖ *s. m. gasc.* nuage, vapeur. — Tristesse, chagrin.

Béarn. crumero, brouillard, froidure.

Gr. κρυμειω, avoir froid.

— L'on noun beziò nat crum,
E dins l'ayre lou ben fresquet lançabo
Sas alenados de parfum.

— Oh ! s'abioy peza la justesso
De tous counsels plés de razou,
De jours sans cruns e sans tristesso,
Sayon béleu fialats per jou.
Jasmin, 1842.

Crumous, *adj.* nuageux, sombre, obscur.

— Ièu me dizioy ; paret crumouso,
Çò que se fay aney, bal may que tout acò

— E sa pungiriquo crumouso
Oun la brezago bay canta.

Gr. κρυμαλος, glacé.

Crus, *Crud,* ‖ *adj.* cru, non cuit. — Dur, âpre, froid. — Non préparé. — Trop libre.

— Là pèro quècho à nostre cors agrado,
Més s'es cruso es toujour mal digerado.

Ital. et *Esp. crudo.*

Crus, *Cros,* ‖ *s. m.* creux, cavité, trou, enfoncement.

— Lou crus de l'estoumà.

— Ero escoundu dins lou crus d'aquel rò.

Crusa, *Cava,* ‖ *v. a.* creuser, approfondir, pénétrer, vider.

— Avié crusa ben avan dins la terro.

Crusolo, *Crusagno,* ‖ *s. f.* agaric palomet que l'on cueille et que l'on cultive dans les Landes. — Malheureusement le palomet peut être facile-

ment confondu avec d'autres champignons plus ou moins dangereux, comme l'agaric rouge, l'agaric pantherin, etc.

Crusca, *Cruseja,* || *v. n.* crier, craquer comme une chose sèche, raide ou écrue.

— A l'ouro oun sul bentre sadoul
Nous aurion crusca t un pesoul.

Crusol, *Cruol,* || *s. m.* creuset, vaisseau en terre pour fondre les métaux, lampe d'émailleur ou d'orfèvre. *Esp. crisol, crisuelo.*

— Soun boursoun ero un crusol
Que foundié l'or e l'argen.

Crussoun, *Greissoun,* || *s. m.* cresson de fontaine. (Voir *creissilhous.*)

Cruvel, *Crubel,* || *s. m.* creux, enveloppe, contenant. — Coque d'œuf, de noix, d'amande. — Crible, passoire. (Voir *crouvel* et *curbel.*) *Gr.* κρυπτω, couvrir, envelopper.

Cruvela, *Crubelat,* || *adj.* percé à jour comme une passoire ou un crible.

— Emb'uno sartan ben crubelado
Anèron pesca dins un gourg
La luno.... qu'èro un joc pas court.

Cruvela, *Crubela,* || *v. act.* cribler, passer de la terre, des grenailles, des châtaignes.

Cruvelié, *s. m.* et *nom prop.* boisselier, qui fait des cribles.

Cruveladuro, *s. f.* criblure de blé, de châtaignes desséchées au four.

Cu, cun, *pron. rel.* qui, lequel.

Cuba, *v. a.* cuber, évaluer, mesurer un corps solide. *Gr.* κυβος. *Lat. cubus.*

Cuba, *Cuva,* || *v. n.* et *act.* faire cuver, mettre à fermenter dans une cuve ou un bassin.

— S'ero rescoundu dins sa croto
Per cuva lou vin qu'aviò begu.

— Lou laissaras cuba jusqu'os à san Marti.

Cubat, *Cubel,* *Cuvel,* || *s. m. v. l.* coupe, mesure; — Cuveau, petite cuve.

— Es pas lou qu'al cubat repousso la grunado
Ni lou que del calel ten la mèco atizado.
Goud.

Cuberchat, *Cubre-cap,* || *s. m. Dauph.* poële, voile qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale. *Lat. pallium.*

Cubert, *adj. gasc.* couvert, vêtu. — Sombre, obscur.
s. m. toit, couverture, comble. (Voir *tèulisso.*)

— Dret, gibous, espia, cubert,
Grand, pichot, de braso o de glaço,
D'aut, intras, lou membre es dubert
Que chascun ié prengue sa plaço.

Cuberto, *s. f. gasc.* pont d'une barque.

Cubertoun, *s. m.* petite couverture de lit ou de berceau. (Voir *couvertoun.*)

Cubrimen *s. m.* couverture, enveloppe, manteau.

Cubrecel, *Curbicel,* || *s. m.* ciel de lit, couronnement du lit.

— Avié pas d'autro visto que soun cubrecel.

Cubouch, *s. m. gasc.* petit coteau exposé au couchant.

Cuc, *Cuca,* *Cucho,* || *s. m.* et *f.* tas, monceau, ramassis. *Gr.* κυκαω mélanger.

— Aquèu bal, cuco de brutici
Que trevavo lou libertin,
E que sourdat, turc ou marin.
N'en fasien un lioc de delici.
Bellot, 1851.

— Un jour lou trouvère que sourtié de sa baumo uno cucho de fumié.

Cucha, *v. a.* mettre en tas, amonceler. *Gr.* κυκαω.

Cuchiou, *Couchiou,* || *adj.* facile à cuire. (Voir *coucha, couchous.*)

Cuchoun, *Mouloun,* || *s. m.* petit tas, petit gerbier, petit amas de foin.

Cuco, *Cuca,* || *s. f.* taupe, salamandre, vermisseau, animaux que l'on supposait aveugles, *de cuga.*

Cucurèu, *Cugurèu,* *Barbabou,* || *s. m.* salsifis sauvage, des prés. — *Trapogon pratense.* (Voir *bouchierabo*).

Cuech, *Cuei,* *Coueit,* *adj.* cuit, chauffé, préparé au feu, brûlé, rissolé, bouilli. *Celt. coc,* rouge, chauffé. — *Es cuech,* il est perdu.

— Un bon veire de vin cuei.

Cuecho, *Queito,* *s. f.* cuite, fournée de pain, de chaux.

Cuer, *Quier,* *s. m.* cuir, la peau des animaux. *Esp. cuero. Ital. cuojo.*

Cueissau, *s. m.* genouillère de cardeur, de casseur de pierres.

Cuerno, *s. f.* corne, cornouille, fruit du cornouiller.

Cufelo, *Culèfo,* *s. f.* cosse de pois ou de fèves, coiffe, enveloppe. *Lat. cuppa.*

Cuga, *Cuca,* *v. a.* et *n.* fermer les yeux, les bander, les couvrir. (Voir *cluca, cuta.*)

Cugamen, *Cugomen,* *s. m.* et *adv.* action de couvrir. — Secrètement, en cachette.

Cugoun (De), *Plugoun* (De), *adv.* les yeux fermés, sans y voir.

— l'anariéi de cugoun.

Cugos, *Cuguetos,* *Plugos,* *s. f.* cornets en cuir pour recouvrir les yeux des chevaux qui tournent à un manège. *Gr.* κυθη.

Cugna, *Cugna* (Se), *v. a.* et *rec.* enfoncer, planter un coin, frapper, heurter, pousser, cogner. — Se serrer, se presser.

— La foulo que lou diable entrigo,
Se pousso, se cugno..... li trigo
De sabé se lou bel souldat
Aura lou poutou disputat.
Jasmin, 1840.

Cugnera, *v. a. gas.* bercer, balancer.

Cugneiro, *Cunieyro,* *s. f.* éboulement, affaissement du sol, amas de neige dans un creux ou une fente.

Cugnet, *s. m. gasc.* berceau, lit d'enfant.

Cuié, *s. m.* cuiller. (Voir *culhé, culié.*)

Culo de ra, *s. f.* queue de rat, lime ronde.

Cuja, *Cuiar,* *v. n. v. l.* faillir, manquer de faire, penser, croire. *Esp. cuidar. V. fr. cuider. V. fr. plusiors joves sont tan outrecuidés,* qu'ils cuident tout savoir, pouvoir et valoir.

— Ai cuja mouri aquesto nuèch.

— A cuja baroulla leis escaié.

— Coumo dous terme se plantèron
E cujèron crida secous.

Cujanso, *s. f.* présomption, outrecuidance.

Cul, *Cuou,* *s. m.* cul, le derrière, le fond, les fesses. *Lat. culus. Gr.* κοιλος.

Culeiroun, *s. m.* culeron, culière, courroie de croupière.

Culeiroun, *Quioulassoun,* *s. m.* linge, lange des petits enfants pour retenir les ordures.

Culefos, *Coutoufèlo,* *s. f.* cosses de pois, de fèves, gousses, épluchures, résidus, fumier.

Culhi, *Culi,* *Acampa,* *v. a.* cueillir, ramasser, récolter, choisir, détacher. *Prov. cuie. Lat. colligere. It. cogliere. Port. colher. Esp. coger.*

— Le petit campairol que culhis un pastou
Le tutet que l'on fa sur un cap de cantou.
Goud.

— Culisson d'abord la salado,
La laehugo cro pla poumado,
E l'endebio à rabi frisado.
J. Azaïs.

Culido, *Cuièto,* *s. f.* cueillette, récolte, olivaison, ramassage des fleurs, des fruits ou des feuilles.

— En couren fasié sa culido.

— A noste bèu tems de la culido
Vous wandaren de frut nouvèu.

Culhié, *Cuié,* *s. m.* cuiller, ustensile de table et de cuisine.

Culhièro, *s. f.* cuillère, tarière, bondonnière, mèche creusée en cuiller. — Outil de sabotier, grosse gouge.

Culheiras, *Be d'Espatulo,* *Cuierat,* *s. m.* canard souchet, dont le bec est évasé en forme de cuiller ou de spatule. — *Anas clypeata.*

Culoto, *Braio*, ‖ *s. f.* partie de vêtement des hommes depuis la ceinture jusqu'aux chevilles.

— Ma culoto a pus si boutoun,
Ma blodo es touto espeiandrado,
Mi souié soun sans courejoun.

— Seguet un gros galhard de prou michanto mino,
D'aqueles que fan pas de fioc à lour cousino,
E que n'an pas toutjour de culotos al quioul.
Daubian, 1836.

Culpo, *Cupo*, ‖ *s. f.* faute, erreur, manque.

Cumascle, *Cremal*, ‖ *s. m.* cremaillère, fer dentelé à crans ou à chaîne pour suspendre les chaudrons ou les marmites dans les cheminées de cuisine.
Gr. κρεμαω, suspendre.

Cun, *Cougné*, ‖ *s. m.* coin, morceau de bois ou de fer taillé à angle aigu pour refendre, angle tranchant. *Celt. kun.* — Morceau d'acier, poinçon pour estamper.
Gr. κωνος. *Lat. cuneus.*

Cuou, *Cul*, ‖ *s. m.* cul, le derrière, les fesses.

— I'a pas de perdoun que tengue,
E toun cuou ne tastara.
Jusqu'à cé que lou sang vengue
Piquarai sans me lassa.
Tandon, 1812.

Cuou-blan, *Quiou-blan*, ‖ *s. m.* cul-blanc, traquet motteux, *saxicola œnanthe*, oiseau de passage d'avril dont la chair est estimée; au mois d'août il en descend, surtout dans les plaines, et on les voit courir dans les sillons et se poser sur les mottes ou les pierres où ils font à chaque instant un mouvement rapide de tête et de queue, en faisant entendre un petit cri sourd et répété.

Cuou-blan d'aigo, *Becassoun*, *Pié-verd*, ‖ *s. m.* chevalier bécasseau, chevalier cul-blanc. Echassier solitaire, que l'on voit dans les fossés ou au bord des rivières et des étangs et dont la chair est très-délicate.

Cuou-pelat, *Macaco*, ‖ *s. m.* singe, animal à quatre mains, souple et agile qui dans sa conformation extérieure a certains rapports avec l'homme. — Celui qui imite, qui contrefait.

— Se rouzigant lou poung, mès lous iols au tiulat,
Entre'el diziò : cùou-pelat, cùou-pelat,
Hou pagaras mai que noun crèzes.
Floret, 1861.

Cuou-rous, *Pegot*, ‖ *s. m.* fauvette des Alpes, *accenteur pegot*. — *Accentor Alpinus*, oiseau des hautes montagnes qui ne descend dans les plaines que lorsque la neige persistante ou les ouragans l'en chassent; on en trouve alors quelques petites troupes sur les bords du Gardon ou du Rhône où ils poussent leur cri assez semblable à celui de la bergeronnette grise.

Cuou rousset, *Couo rousso*, ‖ *s. m.* et *fém.* rouge-queue, espèce de rossignol de muraille, plus silencieux et plus tranquille.
Ces oiseaux préfèrent les pays de montagnes, et ne paraissent en plaine qu'au passage de mai ou en automne.
— *Sylvia phœnicorus.*

Cupa, *v. a.* accuser, blâmer.

Cuquets, *Cucos*, ‖ *s. m. plur.* vers du fromage, larves d'une petite mouche.

Cur, *Cor*, ‖ *s. m.* cœur, amour, affection, volonté. — Une des figures du jeu de cartes. — Coulant d'une croix de paysanne. — Chant de plusieurs voix.

— Vous hou dise de vois, amai de cur e d'amo.

— Amai paguesse pas de mino,
Mestre Jan pourtavo un grand cur
Soutosa vesto de ratino.
Bigot, 1867.

Cura, *v. a.* creuser, vider, nettoyer.
Lat. curare, avoir soin.

— Dins aquel vai-e-ven de lagui, d'esperenço
Cauques jours escourrits, l'aubre siegué curat
E per moio, tan pla tirat,
Qu'abiò passablo ressemblenço
Ambu'un canot ...
Floret.

Curat, *Cura,* || *s. m.* curé, prêtre qui dessert une cure.

— Un jour lou curat en cadièiro,
Mando assaupre à cado fidel
Que lou Papo à la terro entièiro
Acordo un Jubilé nouvel.
Floret.

Curado, *s. f.* une charge de fumier, ce qu'on enlève de l'étable en mettant de la litière fraîche.

Curaire de pous, *s. m.* cureur ou creuseur de puits ou d'égoût.

Curalhos, *Curilhos,* || *s. f. plur.* tripailles, immondices, ordures, fumier.

Curadis, *s. m.* action de curer, de nettoyer, le résultat du nettoyage.

Curatié, *s. m.* tanneur, marchand de cuir.

— Lei curatiè déuran faire de bons cuers e lei ben nourrir sens les deverdegar en cauquièro, més em rusco verdo ou galo.
Régt. de Pol., 1569.

Curbecèu, *Cubecèu,* || *s. m.* couvercle de pot, de marmite ou d'écuelle.

— Vous autri manjas tout, à despart lou moucèu,
Qu'an més, esprès, per ièu, souto aquèu curbacéu.
Brunet.

Curbel, *Crubel,* || *s. m.* coque d'œuf ou d'amande. — Crible, passoire.

— Cal que lou gran s'espure encaro al gran curbel.

Curbela, *Cruvela,* || *v. a.* passer au crible, tamiser. — Trouer, percer, cribler.

— Quand lou ploumb assassin curbelabo la pel
D'uno perdits, d'uno becasso,
Lou chi groumand guignavo d'un cop d'el
Se lou mestre perfés alai se retardabo.
Mir, 1870.

Curbeladuro, *s. f.* criblure, mauvais grains, balayures.

Curbelet, *s. m.* gauffre, oublies, plaisirs, petites pâtisseries de campagne cuites entre deux fers chauds.

— Regaytas sourti de la desco
Tourtilhouns e curbelets
Jasmin, 1840.

Curbidono, *Courbadono,* || *s. f.* narcisse des poëtes fleurs des prés qui se tiennent penchées sur leur tige. (Voir *anédo, crebidolo.*)

Curbicel, *Cubrecel,* || *s. m.* ciel de lit, couronnement.

Curbit, *Cubert,* || *adj. gasc.* couvert, vêtu, garanti, sombre, nuageux.

Cureto, *Bourbouissat,* || *s. f.* outil à curer, à vider, à nettoyer, à l'usage des tourneurs, des sabotiers, des mineurs, etc.

Curianzo, *s. f. v. l.* sollicitude, inquiétude, soin, souci.

Curious, *Curous,* || *adj.* curieux, qui désire voir ou savoir. — Ce qui mérite d'être vu, ce qui est rare, singulier, étrange. — Un indiscret, un importun.

— Se l'envejo curiouso vous gagno
e que vougès pu proche vous sara.

— S'aimava de l'ausi parla,
Es pas per n'estre ben curiouso.

Curiousitat, *s. f.* curiosité, désir de savoir, de connaître, de voir.

— Aici bostre esprit es butat
Per lou demoun de la curiousitat
Que pla segu n'a pas la caguo.

Curo, *s. f.* cure, soin, attention, souci. — Traitement, guérison médication. — Bénéfice, fonctions, logement d'un curé.

— Em 'soum libre dubert à la curo tournabo,
Per lou pus grand hasard, à la cabo descend.

Curo-floc, *s. m.* cure-feu, outil de forge ou de chaudière.

Curo-priva, *Curo-coumun,* || *s. m.* vidangeur, recureur d'égoûts ou de lieux d'aisance.

— Pasto ta queitivié, se siès curo-coumun
Cau pourrié t'enveja toun orre sabourun.

Curo-biasso, *Curo-boussoum,* || *s. m.* voleur, maraudeur, vide-besace, vide-poche.

Curilhou, *Calos,* || *s. m.* reste de fruit, trognon de pomme ou de poire.
Dimin. de cur, cœur, centre.

— Quand aurai fini moun coudou
T'en gardarai lou curilhou.

Curun, *s. m.* curage des fossés, égoûts, puits, mares qui sert à faire du fumier.

Curt, *adj. béarn.* court, écourté, qui n'a pas de queue.

Cusca, *v. a. v. l.* arranger, soigner. — Cacher, renfermer, envelopper. *Gr.* κυω, cacher.

Cusco, *s. f.* cosse de pois, de fèves. *Gr.* κυστη enveloppe.

Cussolo, *s. f. bas. lim.* gros pain de seigle.

Cussoun, *Coussou*, *s. m.* vers, larves qui rongent le bois, la laine, les pelletteries.

— Sur un pupitre anfin, per cussous devourat,
Un manuscrit parey, registre redoutat,
Oun marcabon d'Agen, las fennos infidèlos.
Jasmin, 1840

Cussounat, *Arna*, *adj.* rongé par les vers, desséché, dépéri, flêtri, gâté.

Cussoto, *Cussòudo*, *Coussodro*, *s. f.* joubarbe des toits, artichaut sauvage, pl. fam. des Crassulacées. — *Semper vivum tectorum.* Cette plante vient sur les vieux murs, sur les toits et dans les terrains pierreux. On employait autrefois son suc âcre et astringent contre les hémorrhoïdes et les brûlures.

Custodi, *s. m. v. l.* garde, surveillant, geôlier.

Custodo, *Custodi*, *s. f.* coffre, fourreau, étui. — couverture, rideau.

Cuta, *Cuga*, *v. a.* et *n.* cligner, fermer les yeux. — Presser, poursuivre.

Cuta (Se), *v. rec. gasc.* se presser, se hâter, s'ingénier, faire effort.

— Tau se cuto un autre au las prene que s'y pren perfés.

Cutos, *Cugos*, *s. f. plur.* œillères en cuir pour ôter la vue aux chevaux ou mulets qui tournent à un manége.

Cuto, *s. f. gasc.* hâte, précipitation. — Cabane, hutte, cachette.

Cutorbo, *Cutaire*, *s. f.* colin-maillard, celui qui a les yeux bandés. *Gr.* κιυβω.

Cuveirat, *s. m. gasc.* gros canard sauvage qui a les plumes de la queue rebroussées.

Cuviaire, *Espalhaire*, *s. m.* râteleur, ramasseur de paille ou de foin.

D, quatrième lettre de l'alphabet, qui est la troisième de nos consonnes, comme dans toutes les langues gréco-latines et germaniques. C'est une consonne linguo-dentale qui se confond souvent avec le T à cause de l'analogie qu'offrent ces deux lettres dans le mécanisme de leur articulation.

De là viennent aussi un grand nombre de permutations qu'on observe dans nos idiomes romans, soit par la prononciation, soit par l'orthographe, comme *ounde*, *ounte*, *pedassa*, *petassa*, etc.

D est quelquefois euphonique comme *en d'acò*, *en d'uno fés*.

D, *abrév.* en espagnol signifie *Don*, Monsieur, Seigneur, *Dominus*, *Doña*, *Domina*, Madame.

Comme lettre numérale cette lettre exprime 500.

Da, dar, *Dar* (Se), || *v. a. béarn.* donner, accorder, procurer, présenter, offrir, (Voir *douna.*)

— La tendresso e l'amou que you t'ey dat,
Soun acò lous rebuts qu'ey meritat.
Despourrins.

S'adonner, se livrer, se préoccuper.

Da-li, *interj.* cours sur lui, hardi, courage.

Dab, *Dabé,* || *prép. gasc.* avec, ensemble, conjointement. (Voir *am*, *dambé*). *Gr.* αμα.

— D'ab' vous anèguen fa lou tour
De Mountaudran e de Santagno,
Goudouli.

Daban, *Dabans,* || *prép.* vis-à-vis, en face, en présence.

— Es que Françouneto rits, es lasso,
S'arresto, e daban Pascalou
Paro la gauto, pel poutou.
Jasmin.

Dabanel, *s. m.* dévidoir. (Voir *Debanel.*)

Dabala, *Davala,* || *v. a.* et *n.* descendre, glisser, rouler. (Voir *abal*, *aval.*)

— Foulié veire coumo dabalabo lous escaïés.

Dabalado, *Davalado,* || *s. f.* descente, pente, glissade.

— Per mountados et per dabalados.

Dabantal, *Damantal,* *Davantau,* || *s. m.* tablier, pièce d'étoffe que les femmes ou les artisans portent devant eux pour travailler ou pour garantir leurs vêtements. (Voir *foundau*, *faudal*). *Esp. delantal. Port. avantal. Gr.* αντα, devant.

Dabantièro, *Davantiero,* || *s. f.* grande jupe ouverte pour monter à cheval. *Esp. delantera*, devantière.

Dabanchouro, *Dabantouro,* || *adv.* avant l'heure, de bonne heure, prématurément. *Bas lim. dabouhouro.*

Dabanturo, *s. f.* face antérieure, revêtement en boiserie, façade de magasin.

D'abas, *adv.* en bas, par en bas.

Dabegados, *D'abescops*, || *adv.* quelque fois, parfois.

D'abousoun, *adv.* accroupi, à genoux.

— Pieroto qu'avié lou mai pòu
Tombo d'abousoun per lou sòu.
Bigot, 1868.

Dabit, *s. m.* davier, tenaille de dentiste. — Crochet de tonnelier pour faire entrer les cercles d'un tonneau.

Dac, d'aqui, *adv. gasc.* de là, de cet endroit.

Dacha, *v. a. gasc.* laisser. (Voir *daycha.*)

D'aci d'alà, *adv. gasc.* d'ici, de là.

D'aci-d'aban, *Dacin-d'aban*, || *adv.* dors en avant, immédiatement, sans désemparer, au plutôt.

D'acò *genit de* **acò**, celà, de cela.

— Vole d'acò,
Bailas me d'acò.

D'açi-en-là, *adv.* d'ici là bas, jusqu'alors.

Daga, *Dagueja*, || *v. a.* et *n.* poignarder, ferrailler, donner un coup de pointe.

Daibri, *Deibri*, *Dubri* (Se), || *v. a. bas lim.* et *rec.* ouvrir, pratiquer une entrée ou une issue. — Entamer, fendre, percer, séparer. — Se manifester, s'épanouir.
Ital. aprire. Esp. abrir.
Cat. ubrir, obrir.

— De la porto de la salo,
Cauqu'un daibro lou luquet,
Lou rat de vilo deitalo,
E l'autre pren soun paquet.
Richard, 1810.

D'aiçi en foro, *De aro en là*, || *adv.* à partir d'ici, ou d'à présent, dès lors, dors en avant.

D'aici à pau, *adv.* dans peu, bientôt.

Daill, *Daio*, || *s. m.* et *fém.* faulx, lame, instrument à couper le foin.

— Aco' s lou pica de la daio.

Angl. that is the question.
Esp. dalle.

— Partem per lou segage
La daio sus lou còu.

Daitha, *Daia*, *Dalha*, || *v. a.* faucher, couper les foins, les fourrages, les blés. (Voir *sega.*)

Daiage, *Segage*, || *s. m.* la fauchaison, la saison, le moment de faucher.

Dalhaire, *Dayaire*, *Segaire*, || *s. m.* faucheur, ouvrier des champs. *Esp. dallador.* *Béarn. dailhaire.*

Daioun, *Dayoun*, || *s. m.* petite faulx, faucille.

— Per bèure, ami galoi, dequé voul' espéra,
Que l'age vous arrouine ?. .
Trop lèu' mé soun daioun la mort nous segara!
Riren jamai tan jouine ?
Mistral, 1850.

D'aise, *D'aizido*, || *adv.* doucement, facilement, sans peine. — Arrête, attends.
Ital. adaggio.

— Avié pas fas cinquanto pas,
Que da galapouchoun, lou voulur, d'aise pico...

— Travaias d'aise.

— Venguère d'aise li durbi
Mai segué plus daban la porto.

Daine, *Denti*, || *s. m.* spare rayé, spare denté, gros poisson de la Méditerranée ainsi nommé à cause de ses huit longues dents antérieures.
Sparus dextex, dentex vulgaris.

D'alant, *adv. gasc.* devant, en face. (Voir *daban*).

Dalgat, *adj.* délié, mince. — *Esp. delgado.*

D'alin-d'alan, *adv.* clopin-clopant, nonchalamment, d'ici, de-là.

Dalmas, *Delmas*, || *nom prop.* Dumas, Delmas.
Bass. lat. Petrus de Manso, Pierre de la Métairie, et plus tard Pierre est devenu M. Du Mas.

Dama, *v. a.* damer, mettre un pion sur un autre au jeu de dame, faire dame, supplanter.

— I'a aven dama lou pioun.

Damajano, *s. f.* damejeanne, grosse bouteille empaillée qui sert à contenir du vin, des acides ou autres produits chimiques.

— N'avié més uno damajano
Dins un cantou de sa tartano,
E n'en remountó pus countent
D'aquel bon vin, que dou bon vent.
Favre.

Damasso, *Beu-l'oli*, || *s. f.* l'effraie, la frésaie, espèce de chouette qui fait entendre le soir ou la nuit un soufflement répété.

D'ambé, *prop. gasc.* avec, ensemble, au moyen.
(Voir *am, amb*). — *Gr.* αρυα.

— Mejoney sono... Ah senti dins mas benos,
D'ambé plazé, coula lou glas mourtel :
Anfin moun cò, libre de sas cadenos,
Bay debala dins la nèy del toumbel.
Jasmin, 1825.

— Aquelo bago que tan brilho,
D'amb'uno esplingo d'or de la mêmo familho.

Damasquinat, *adj.* damasquiné, incrusté.

Damiselo, *Dameiselo*, || *s. f.* demoiselle, jeune fille de ville mise avec une certaine recherche. — Hie, morceau de bois cylindrique à anses à l'usage des paveurs.

— Eiçò ero adressat an uno doumaiselo
Que boulió qoitta soun bilatge.
(Voir *sourti, resta*).

Damaiselit, *adj.* apprêté, affecté.

Damaiselun, *Doumaiselun*, || *Nom collectif*, les demoiselles, la jeunesse féminine.

D'ament, *D'amen*, || *adv.* attention, surveillance. (Voir *teni d'ament.*)

— L'ai vist mouri dou jour au lendeman,
E lou tenent d'amen, e ié prenen la man,
Sabes pas ço que ié diguère ?
Dumas, 1864.

— Li vaquié d'Arle e d'Aigo-morto
Tenien d'ament la lucho forto ;
A vincre touti dous s'eron acarnassi,
L'ome doumtant lou biou bramaire,
Lou biou empourtant lou doumtaire.
Mistral, 1862.

Daivoua, *v. a. bas. lim.* désavouer, renier, condamner.

— Jo te daivoue per moun fray.

Damna, *Damna* (Se), || *v. a.* et *rec.* damner, punir, tracasser. — Se damner.
Gr. δαμναω.

— Farias damna li sant.

— Cau perd peco e cau raubo se damno.

Damnamen, *Damnomen*, || *s. m.* jugement, damnation, condamnation.

Damnatge, *s. m.* dommage, perte.

Damo, *Dameto*, || *s. f.* dame, titre d'honneur des châtelaines, des nobles, et par politesse, des femmes mariées en général.

— Catarino se porto ben,
L'an maridado l'i a longtemps
Amb'un moussu de la campagno,
Que li fai faire ben la damo.
Cant Daufinen, 1870.

— Paysano, ero dameto al miey de las paysanos,

— Aiçi coubidado,
L'a damo pimpado,
Touto enrubantado,
De mouaro habilhado.

D'amoun d'avau, *adv.* de bas en haut, sens dessus dessous.

Damo de nioch, *Bèu l'oli*, || *s. f.* Chat-huant, effraie.
(Voir *damasso*).

D'amound'au, *adv.* de là-haut, d'en haut.

Dan, *Dam*, || *s. m. v. l.* tort, perte, dommage. *Lat. damnum.*

Dan, d'amb, *prép. gasc.* avec, à côté.

— Torno pareche al cat d'uno gross'ouro.
Dan la pastouro
A soun coustat,
Jasmin.

— Sus aquo preni ma houleto.
E dan dos mas la lebi dreto.

Dandralha, *Trantalha*, || *v. n.* balancer, chanceler, vaciller, branler.

Dangeirous, *adj.* dangereux, en danger, en risque, en péril.

— Es dargeirous qu'aquelo peiro tombe.

— Aquel malau es dangeirous.

Dangié, *s. m.* danger, risque, inconvénient.

— Cau s'espauso au dangié,
A la fin pot n'estre dupo.

Danneja, *Damneja*, || *v. a.* endommager, faire du tort, porter préjudice.

Danreio, *s. f.* denrées, marchandises solides ou liquides, tout ce qui s'échange contre de l'argent, victuailles ou boissons.
Esp. denaro, dinerada.
Ital. derrata.

— Tout ero branles e bourreios,
Se pot pas creire las danreios
Que dins Cartajo s'envalet,
E lou vi que se ié buguet.
Favre.

Dansa, *v. a.* et *n.* danser, sauter ou marcher en cadence.
Esp. danzar. Port. dancar.
Ital. danzare.

— Touto sorto de gens séguerون invita
Se dansavo d'eiçi, se dansavo d'eilà.

— Foù ben dansa à l'er dou tambourin.

Dansaire, *Dansairo*, *adj.* danseur, danseuse, qui aime la danse ou qui fait profession de danser.

— Es d'usage que l'on embrasse
Sa dansairo quand on la lasso,
Més filheto jamai n'es lasso que quand bol.
Jasmin.

Danso, *s. f.* sauts ou pas cadencés.

— Car es juste qu'aprés la panso,
Coumo se dis, vengue la danso.

— Vesiéi, dei filho de moun age,
Lei danso, lou rire, lou gau;
Vole mai veire moun vilage,
Vole mai veire moun oustau.

Dantelo, *Dentelo*, *s. f.* sorte de tissu à mailles plus ou moins serrées fait avec des petits fuseaux sur un carreau. — Dessins à jour, gauffrure.
Lat. dens, denticulus, passement à dents.

— Pourtavo en rubans en dantelos
De que couifa vint doumaiselos.
Favre.

Dapas, *Dapasset*, *Dapassou*, *adv.* doucement, à petits pas, pas à pas.
Ital. et *Esp. despacito.*

— Las filhos, cal tout dire, hou prenion prou dapas

Dapassié, *adj.* lent, tardif, nonchalant.

— Faguen la proumenado dapassièro.

D'aqui en là, *D'aqui en lai*, *adv.* d'ici-là, dès ce moment, de ce point ci.

Daradel, *Darado*, *Fialagno*, *s. f.* Nerprun alaterne, arbriss. de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres.
Rhamnus Alaternus.
(Voir *alader, oulivastre*).

Darboun, *s. m.* taupe, petit mammifère qui habite sous terre et qui passe pour être aveugle. — Curoir de laboureur assimilé aux pattes antérieures des taupes.

Darbouna, *v. a.* labourer, creuser, fouir à la façon des taupes.

Darbounié, *s. m.* taupière, morceau de bois creusé et muni d'une soupape ; piège à taupes.

Darbouniero, *s. f.* taupinière, petit monticule de terre.

Darboussado, *Cureto*, *s. f.* curoir de laboureur, de bouvier, sonde, plantoir.

Darboussié, *Arbousié*, *s. m.* arbousier commun, arbrisseau de la fam. des Ericinées à fleurs blanchâtres.
Arbutus unedo.

Darboussièro, *Endourmidouiro*, *s. f.* datura stramoine, pomme épineuse, chasse-taupe, pl. fam. des Solanées à suc narcotique, employé contre les névralgies.

Darbousso, *Arbousso*, *s. f.* arbouse, fruit rouge très-indigeste dont on peut faire un sirop.

Darda, *v. a.* darder, lancer, frapper avec une pointe.

Dardagnous, *Despichous*, *adj.* dédaigneux, délicat.

Dardaia, *Dardaieja*, *v. n.* darder, briller, éclater, éblouir.

— Te ié dardaio, l'envejouso,
Uno espinchado verinouso.

— Cante lou souléu que dardaio
Dins la planuro e dins lou grès,
Lou bèu riou que souven cascaio
Souto li sause sempre frès.
Théobald, 1866.

Dardeja, *v. a.* agiter l'aiguillon devant les bœufs pour les faire avancer ; jouer d'une pointe.

Dardeno, *Dardenoun*, *s. f.* petite pièce de monnaie, petit liard, ancienne monnaie de Provence.

— Per ramassa dins lou carau
Uno dardeno, un escu fau.
De Lafare, 1844.

Dardié, *s. m. v. l.* archer, tireur.

Dardilhoun, *Dardaioun*, *s. m.* aiguillon, pointe, petit dard, ardillon.

Dareiren, *adj.* tardif, en retard, d'arrière-saison.

Darlhado, *Jouncho*, *s. f.* tâche de labour sans dételer les bœufs.

Dariès, *Darré*, *Detras*, *adv.* derrière, en arrière, qui vient après, à la file, à la suite.

— Més la reyno des jocs es darrèro al trabal.

Darna, *v. a.* couper, fendre, diviser.

Darnié, *Darrié*, *adj.* dernier, final, définitif.

— E quand lou Rei coumando
Siéu jamai lou darnié,

— Quand intrère ero à soun darnié.

Darno, *Chicouloun*, *s. f.* cuisse de noix, petit morceau, tranche. — Larve, ver. (Voir *arno* et *tarno*).

— Sur un méchan tapis que las darnos dezolon,
Très fautuls cussounats carrinquone, trambolon.
Jasmin, 1825.

Daro en là, *D'ar' en lai*, *adv. gasc. d'ors en avant*, désormais, à l'avenir.

Darrama, *Darriga*, *v. a.* arracher, effeuiller, épamprer, déraciner.

Darré (A), *Derré* (A), *adv.* de suite, sans interruption, à la file, sans cesser.

Darroca, *v. a.* défrîcher, démolir, abattre.

Dartrous, *Dertrous*, *adj.* dartreux, lépreux, couvert d'ulcères, scrofuleux.

Darut, *Darrut*, *adj.* nigaud, crédule.

— Creirié doun lou darrut qu'es d'éu que siéu couïfado.

— Un daru qu'ero sourd coumo un toupin.

Dassarié, *s. f.* balourdise, sottise.

Dat, *Dounat*, *part. gasc.* donné, accordé.

Dats, *s. m. plur.* dés à jouer, petits cubes en os ou en ivoire marqués de points noirs. — Sorte de coquillage.

Dati, *Datil*, *s. f.* datte, fruit du palmier dattier, sorte de coquillage.
It. dattero, de δακτυλος, doigt.

— La peitrino desenclausido,
Fo veire de datils lous liams.
Fesquet, 1874.

— Lou dati qu'en naissent'à la roco s'amarro.

D'au, *D'ors*, *adv.* vers, du côté de, par là.

— Véses, li torno fa, de sa cabano estant,
En guignant d'au la mar, aquelo taco escuro.

D'auan, *adv. gasc.* avant, auparavant. (Voir *davant*).

D'auancié *adj. gasc.* devancier, ancêtre.

D'auancieros, *Dabantieros*, *s. f. gasc.* tablier de femme ouvert devant pour monter à cheval.

D'aueus-cops, *adv.* parfois, quelquefois.

Daufin, *s. m.* dauphin, poisson de mer de la fam. des Cétacés carnassiers, quoiqu'on le dise ami de l'homme.
Esp. et *Ital. delfin, delfino.*

— Un veissèu cargat de la sorto,
Coulet à found près d'Aigomorto,
Sans les Daufins rés s'en sauvavo pas.
A. Tandon, 1810.

Daufinenc, *Daufinenco*, *adj.* grosse châtaigne, marron du Dauphiné que l'on désigne à Paris par marrons de Lyon.

Dauît, *adv. gasc.* bientôt, d'ici à peu.

Daumagi, *Daumatge*, *s. m.* dommage, préjudice, perte. (Voir *damnatge*).

— I' an fa de daumagi,

— Ie pourteron gran damnatge.

Daumassi, *adv.* Dieu merci, grâce à Dieu.

Dauno, *s. f. gasc.* dame, femme.
Esp. doña.

Dauno-bero, *s. f.* belette, putois.

Daura, *Dòura*, *v. a.* dorer, appliquer des feuilles d'or. — Parer, embellir.

— Fenno daurado es counsoulado.

It. dorare.

Daurado, *Dourado*, *s. f.* la dorade, espèce de carpe à reflets dorés. *Cyprinus auratus.*

— Seguit d'un troupel de daurados
De solos e de clavelados.

Daurado, *Dauradeto*, *s. f.* doradille polytric, espèce de capillaire, *polytric officinal*, pl. pectorale, *asplenium trichomanes.*

Daurat, *s. m.* la dorée de la Chine, poissons rouges introduits en Europe en 1611. — *Cyprinus sinensis.*

Daureja, *v. n.* briller, éclater, éblouir.

Daureio, *Daururos*, *s. f. plur.* joyaux, bijoux des classes moyennes, bagues, chaines, claviers, etc.

- Sies-ti pas chimarra sus touti li courduro,
As un viesti cafi d'argent e de daururo,
E siès tout galouna. coumo lei générau,
Despiéi la testo ei ped luses coum' un mirau.
Bourrelly, 1872.

Daurin, *s. m.* le jaseur de Bohême, gros bec, omnivore de l'ordre des passereaux, à plumage varié d'un gris vineux, émaillé de blanc de jaune et de rouge.

Bombycilla garrula, *ampelis gar*, les jaseurs comme les autres passereaux, sont de passage en automne et en hiver, et se nourrissent de baies, d'amandes, de raisins, de larves, de coléoptères, de sauterelles, etc.

Daurur, *Dòurur*, *s. m.* et *adj.* doreur, celui qui applique de l'or sur le bois ou sur les métaux.

Esp. dorador. Ital. doratore.

D'aut, *adv.* en avant, en haut, allons courage.

D'avant, *D'aouant*, *prép. adv. gasc.* devant, en face, en présence, avant, auparavant.

— Lei pus pressats passon davant.

— Me faras mouri d'avanch' ouro.

D'aval-santan, *adv.* avant l'année passée, il y a deux ans.

Davala, *Debala*, *v. a.* descendre, glisser, rouler, aller en bas. *V. fr. devaler.* (Voir *aval*).

- Je semble au mort qu'en la fosse on devale.
Ronsard.

— Ténès l'ausisse que davalo,
Ié poudrès parla dins la salo.

Davalado, *Davaladou*, *s. f.* en *fém.* descente, pente, inclinaison.

— En davalado touti li sant ajudon.

Davancié, *s. m.* devancier, ancêtre.

Davant-darriès, *Davan-dernié*, *adv.* devant derrière, sens dessus dessous.

Davantal, *Delantal*, *s. m.* tablier, pièce d'étoffe que les femmes ou les artisans mettent devant eux.

— Lou davantau en saco retroussa,
S'en vai furgan dins chaquo quiou-de-sa.
De Lafare, 1840.

Esp. delantal.

Davantier, *s. m.* poitrinière, plastron en toile ou en bois.

Davantièro, *Dabantiero*, *s. f.* longue jupe que portent les femmes qui montent à cheval dans le Limousin.

D'avau, *adv. prov.* en bas, ici dessous.

Davant-Diou-sié, que Dieu le garde, qu'il en aie pitié.

— Quand lou héros, davant-Diou-sié !
D'aquelo istouèro enfantounièiro
D'uno vouès primo e cancanièiro
Per lou menu l'espésissié.
De Lafare, 1842.

Davera, *Davera* (Se), *v. a. rec.* atteindre, gagner, cueillir. — Se dégager, se délivrer.

— L'amour es un frut de requisto
Souvent penible à davera.
Roumieux, 1869.

Davit, *Dabit*, *s. m.* sergent, outil de menuisier qui sert à serrer des pièces d'assemblage, davier, pince de dentiste.

Daycha, *Dayssa,* || *v. a. gasc.* laisser, quitter, abandonner, oublier, permettre, souffrir. — Donner, léguer. *Esp. dejar.*

— E la grelo toumban espèsso a fa trambla
N'a daychat al païs que lous els per ploura.

— Que souy bien dins ma bigno ! oh n'y baujamay prou,
Per elo me souy fey poëto bignairou,
Daychi mêmo las cansounetos.
Jasmin, 1842.

— *Daysso-m'esta,* laisse-moi tranquille.

D'ayci en foro, *adv.* d'ors et déjà, dès à présent.

De, *prép.* et *adv.* de, du, de la, à le, à la, les, aux. — Pendant, durant, à cause.

— En façe de l'oustau.

— Au soun de l'auboy.

— Assajarai de faire lou proucès.

Debabela, *Debavà,* || *v. a.* ôter la bave des cocons, les premiers filaments, la blase.

Debabina, *v. a.* menacer, insulter, dévisager.

Debach, *adv. gasc.* en bas, là-bas.

Debados, *adv.* en vain, inutilement, peut-être. — Pourtant, cependant, quoique.

Debagoula, *Degulha,* || *v. a.* et *n.* vomir, rejeter, rendre ce qu'on a mangé par excès.

Debala, *Davala,* || *v. a.* et *n. gasc.* descendre, aller en bas, devaler, glisser involontairement.

Debalen, *s. m.* précipice, fondrière, lavange. éboulement. (Voir *debau.*)

Debalausit, *adj.* étonné, surpris.

Debalauzido, *s. f.* étonnement, mauvaise nouvelle.

Debalisa, *v. a.* dévaliser, dépouiller, dérober.

Debana, *Debaruta,* || *v. a.* dévider, mettre en peloton. — Descendre précipitamment. — Parler vite, dépêcher. — Succomber. *Esp. devanar. Ital. dipanare.*

— Un pau de ben, un pau de mau
E nosto peço es debanado.

— La pauro cacalauso alor rintro si bano,
E pataflou ! en bas de l'amourié debano.
A. Boudin, 1860.

Debanadou, *Debanadero,* || *s. m. gasc.* dévidoir, asple, tour à dévider les matières textiles. (Voir *escoulaire.*)

Debanaire, *Débanarel,* || *s. m.* dévideur, celui ou celle qui dévide la soie, la laine, etc.

Debanda, *v. a.* débander, lâcher, détendre. — Disperser, séparer.

Debandado, *Debanado,* || *s. f.* la défile, la fuite. — Confusion, grand désordre.

Debanica, *Descourna,* || *v. a.* écorner, briser, scier les cornes.

Debanqua, *v. n.* quitter, se retirer, abandonner, se faire renvoyer.

— Pagas e debanquas au pus lèu.

Debara, *Devala,* || *v. n. gasc.* partir, tirer, lancer, décocher. — Descendre. — Oter, débarrasser.

— Li debarè soun cop de fusil.

Debarado, *Debalado,* || *s. f. gasc.* descente, pente, inclinaison. *Descend tus, à la davalado.*

— Per un boun pas, bezi cent trabucados,
Per un sourire, acò soun milo plous ;
Per un mounta, bezi cent dabalados,
Per un urous aco' s cent malurous.
Jasmin, 1849.

Debaras, *s. m.* entrepôt, réduit, grenier, lieu où l'on dépose ce qui est inutile.

Debarata, *v. a. prop.* vendre à vil prix.

Debarginat, *adj. gasc.* brouillé, en désordre, dépouillé, déshabillé.

Debariat, *adj. gasc.* tourmenté, inquiet, fou.

Debariza, *v. a. cast.* dévaliser, dérober.

Debaroulha, *v. a.* ôter les verroux.

Debas, *Debasses,* || *s. m.* la partie inférieure, partie de vêtement, enveloppe du pied et de la jambe.

Debas, *Debat,* *adv. gasc.* en bas, dessous. — Là-bas.

— E quand debat nostres aubres passèron,
Nado d'elos labet lou cat.
Jasmin.

Debassaire, *s. m.* ouvrier bonnetier, chaussetier, fabriquant de bas.

Debassairo, *Debassaire,* *s. f.* mésange penduline, dont le nid suspendu aux branches des peupliers ou des saules ressemble à une poche faite en diverses bourres végétales.

— Au long balan dou vent bressaire
Sus li sause, lì debassaire
Avien penja si nis.
Mistral.

Debasta, *v. a.* débâter, ôter le bât à une bête de somme.

Debastacion, *s. f.* dévastation, ruine, désolation.

Debastado, *s. f.* volée, décharge, coups.

Debastadou, *s. m.* support, cheville, étagère.

Debatre, *Debatre* (Se), *v. a.* et *rec.* débattre, contester, disputer. — Gauler, s'agiter, se démener, se dégager. — Tenir tête, contester.

Debau, *Debaussado,* *s. m.* et *f.* escarpement, précipice, passage dangereux.

En passan sus un estré camin peirous la debaussado nous laissavo veire la mar souto nosti ped.

Lat. de valle.

Debaussa, *Debòussa,* *v. a. prov.* debouter, renvoyer, précipiter, faire rouler.

Debeni, *v. n.* devenir, avoir tel sort, telle destinée.

Debequigna, *Rebeca,* *v. a.* et *n.* disputer, quereller, rétorquer, répondre.

Debefia, *Debefia* (Se), *v. a.* et *rec.* défigurer, gâter, déranger. — Contrefaire, se rendre difforme.

Deberdega, *v. a. castr.* secouer, dégourdir, agiter les branches, faire tomber les fruits.

Deberdia, *v. a. castr.* cueillir des fruits verts ou des branches vertes.

Debergougnat, *adj. béarn.* effronté, impudent, dévergondé.

Debersa, *v. a.* et *n.* gauchir, courber, incliner. — S'épancher.

De bès, *adv.* vers, contre, vis-à-vis, auprès.

— Més, l'on nou pot croumpa le joun, le mès, ni l'an,
Debès le negre clot cadun ba dèbalan,
E per çò qu'és atal, bau pas à la persuto,
D'un bonur mal bengut que lèu se met a futo,
Gasc. 1627.

Debignaire, *Devignaire,* *s. m.* devin, sorcier, qui conjecture, qui suppute.

— Diable sié se cresiéi moun paire
Un tan habille debignaire.

Debigoussat, *adj.* contrefait, estropié, dehanché, troussé.

Debilharda, *v. a.* dégrossir, équarrir.

Debina, *Devigna,* *v. a. castr.* deviner, prédire, découvrir. — Présupposer.

Debino, *s. f.* ruine, désarroi, misère.

Debisa, *v. n.* parler familièrement, deviser.

Debiso, *Deviso,* *s. f.* mot, dicton, proverbe, sentence. *Esp.* et *It. divisa.*

— Un bel jour bous beyren beni
Dins nostres prats flourits escouta la mesengo,
E demanda, per graço, à nostro bieilho lengo,
Un mot, uno debiso, un ayre, un soubeni.
Jasmin, 1845.

Debissa, *v. a.* détruire, mettre à bas, renverser. — Dévisser, démonter.

Debit, *Debito,* *s. m.* vente en détail, distribution. — Boutique, succès, écoulement de marchandise.

— *Débit de vin, marchand mesquin.*

Debitour, *s. m.* débiteur, celui qui doit.

Deblasiga, *adj.* rendu, rossé, harrassé.

Debor, *s. m.* poussée de boutons, éruption cutanée. — Enchifrénement. — Crue des eaux, des humeurs, de la bile.

Deboubina, *v. a.* et *n.* vomir des injures, dévider des paroles grossières.

Deboucassat, *Deboucat,* *adj. castr.* mal embouché, libre, grossier, dissolu.

Deboucious, *adj.* dévôt, qui a de la piété.

Debougna, *v. a.* déboucher, enlever un tampon.

Debouja, *v. n.* débiter, jacasser, dégoiser.

Deboula, *v. n.* glisser, décamper, s'enfuir.

Debounda, *v. n.* déborder, refluer, sortir de son lit.

Debourenc, *Destrussi*, *adj.* destructeur, frippeur, insouciant, prodigue.

Debourseilha, *v. n.* débourser, contribuer.

Debousca, *v. a.* dénicher, trouver ce qui était caché, enlever du bois.

Deboussela, *v. a. prov.* égrener, détacher.

Debouta, *Debòussa*, *v. a.* débouter, supplanter. — Rompre, chasser, rejeter.

— Més se cassé lou cervi d'aquel prat,
Pousquet plus debòussa l'ome de soun esquino.
Morel, 1828.

Deboutouna, *Desboutouna* (Se), *v. a.* et *rec.* déboutonner, déculotter.
Se déboutonner, parler librement, se confier.

Debouziga, *Desbouziga*, *v. a. gasc.* défrîcher, défoncer, ôter les broussailles.

— Jouts les trucs des bigòs le sol se debouzigo.

— Desbouziga lous cams, trassa de regos dretos.

Debralha (Se), *Debraga* (Se), *v. rec. castr.* se déculotter, se débrailler.

— Més s'uno poumo t'a tentat,
Del moumen que l'as abalado,
Siègos de suito debragat.
J. Azaïs, 1859.

Debranla, *Esbranla*, *v. a.* secouer, ébranler, agiter, faire chanceler.

Debremba, *v. a. béarn.* oublier, laisser, négliger.

Debrenca, *v. a. gasc.* ébrancher, tailler, briser.

— Bezi mai d'uno sego espesso qu'ey traucat,
May d'un poumié qu'ey debrencat,
May d'uno bieilho treilho oun m'an fey esquineto
Per attenge lou fi muscat.
Jasmin, 1843.

Debrounaire, *Faucihoun*, *s. m.* faucheur, bucheron. — Serpe, fauchon, instrument propre à ébrancher. (Voir *broundo.*)

Debrouilha, *Desembroulha*, *v. a.* débrouiller, démêler, mettre en ordre, peigner.

Debrouta, *v. a.* ébourgeonner. *Rad. brout*, bouton.

Debusca, *v. a.* chasser, déposséder, débucher.

Dec, *pref.* de δεκα, dix, terme, borne, limite, mesure.

Dec, *Dech*, *rad.* défaut, vice, tare, blessure, détérioration, brêche. — *Lat. decus*, déshonneur. *Gr.* δεκα, boue.

Decabens, *adv. gasc.* en bas, au fond.

Deçai, *adv.* deçà, de ce côté-ci.

Decampa, *v. n.* décamper, fuir, s'en aller.

— E dejà d'aicital yèu seriò decampado,
S'aro n'attendioy pas calqu'un que m'a mandado.

Decan, *Dugan*, *s. m. v. l.* de *decanus*, dixième, doyen, supérieur, préposé sur dix.

Decat, *adj. castr.* taré, avarié.

Decazemen, *s. m. v. l.* ruine, chute, déchéance.

Decebemen, *s. m. v. l.* illusion, artifice, déception.

Decebre, *Déçaupre*, *v. a.* et *v. l.* tromper, décevoir, se jouer de quelqu'un, abuser, surprendre.

Decela, *Descela*, *v. a.* déceler, découvrir, faire connaître, dénoncer. — Arracher.

— Del loup e del boulur decelo l'arribado.

Decerbelat, *Disavert*, *adj.* écervelé, étourdi, évaporé, peu avisé, sans jugement.

Decessa, *v. n.* cesser, discontinuer.

— Plouravo sans decessa.

Dech, *s. m. gasc.* pois, graines, nourriture des oiseaux.

Decharpi, *v. a.* détacher, séparer.

Dechazenso, *Dechazemen*, *s. f.* et *m.* décadence, revers, ruine.
Esp. decaer, déchoir, diminuer.

Dechet, *s. m.* déchet, diminution, perte, discrédit.

— Tout passé per dechet de filaturo.

Dechica, *Dechicouta*, *v. a.* déchiqueter, couper en petits morceaux.
Esp. chico, petit.

Dechifra, *v. a.* déchiffrer, deviner, pénétrer.

Dechifragna, *v. a.* effacer, annuler.

Dechira, *Estrifa*, *v. a.* déchirer, partager, mettre en pièces, médire, diffamer.
Gr. διασυρω. *All. skiren.*

— N'en veguère sourti forço qu'eron un pau mai dechira que ièu.

Dechuca, *v. a.* exprimer le suc, épreindre.

Decida (Se), *v. rec.* se décider, se déterminer, se prononcer.

Decima, *Decimouta*, *v. a.* écimer, couper la tête, retrancher.

Deco, *Decho*, *s. f.* défaut, vice, tâche, tare, blessure. — *Lat. decus, de cadere*, choir.

— Moun paure gran, d'avant-Dièu-sié,
L'avié bastido à peiro seco,
Ièu e moun paire, em' de mourtié,
Chasqu'an réparavian si deco.
J. Reboul, 1851.

— Lou mounié n'ogué pa' no decho.

De costo, *adv.* auprès, à côté.

Decoupa, *Decoupa* (Se), *v. a.* et *rec.* dépécer de la viande, tailler en morceaux. — S'embrouiller dans son témoignage, faire une fausse déposition.

Decrouta, *v. a.* décrotter, nettoyer.

Dedal, *Dedau*, *Didal*, *s. m.* dé à coudre, étui en métal qu'on met au troisième doigt de la main droite pour pousser l'aiguille.

— D'un pay tailhur, tu lou soul eretatge,
Paure dedal, qu'ey sagut oucupa,
Coumo cachet te bailhabi d'oubratge,
En t'empriman sul la mico de pa.
Jasmin, 1845.

Lat. digitale, doigtier.

De deçai, *adv.* d'ici, de ce côté ci.

De delai, *adv.* au-delà, de l'autre côté.
— *De delai lou riou.*
— *L'an de delai*, il y a deux ans.

Dedin, *Dedins*, *adv.* dedans, en, dans, à la maison. *Gasc. çadins, lat. de intus.*

— Dedins un biel carriol, à trabès qualquo fento,
Beyrès li dous grigou qu'arribon d'un castel.

Dedire (Se) *v. rec.* se rétracter, revenir, se désavouer.

Deduch, *adj.* déduit, rabattu, soustrait.

Deduch, *s. m. v. l.* récit, narration.

Defacia, *v. a.* défigurer, égratigner. — insulter.

Defailha, *Defauta*, *v. n.* défaillir, manquer, s'affaiblir, finir. *Cast. défaylir.*

Défailhenço, *Défailimen*, *s. m.* et *gasc.* défaillance, faiblesse, évanouissement. manque, défaut, absence.

— La caritat, moun Diou, soulatjas ma souffrenço
Souy rendut de besoun ; toumbi de defalhenço.

Defamina, *v. a.* appaiser la faim, satisfaire un besoin.

Defanga (Se) *v. rec. prov.* se brosser, ôter la boue.

Defardo, *s. f.* solde, reste, décharge.

Defarfoulha (Se), *v. rec. prov.* se dépêtrer, se débarrasser.

Defarroulha, *Desferroulha*, *v. a.* déverouiller, ouvrir.

Defendre, *v. a.* défendre, protéger. — Empêcher, prohiber, interdire, *Esp. defender. It. defendere.*

— Venus m'a defendu de bèure,
Bacchus m'a defendu d'aima,
Sabe pas trop cau duve creire,
Car touti dous sabon charma.

Defensour, *Defendeire*, *s. m.* défenseur, celui qui protége, tuteur, curateur, défendeur, avocat.

Défès, *s. m.* bois en défens, jeune bois taillis. *Bass. lat. defesium.*

Defet, *conj.* en effet, c'est certain.

Defilo, *adv.* à la suite, tout d'une venue ou d'une file.

Definimen, *Definicioun*, *s. m.* conclusion, but, fin, décision.

Deflama, *v. a. gasc.* décrier, discréditer, enlever la réputation.

Deflouca, *Defloura*, *v. a.* déflorer, ternir, maculer, écremer, choisir.

Deflussioun, *s. f.* flux, humeurs, fluxion.

— Raumas, catarris e deflussiouns
Soun de marridos purgaciouns.

Deforo, *Defouèro*, *adv.* dehors, à la porte. — A la campagne, en voyage.
— *Gasc. dehoro.*
Esp. defuera. Ital. difuera.

— Plòu eici coumo deforo.

— Es ana deforo Franço.

— Cau pot viure dins soun oustau
Nou cerque de traval deforo.

Defourrela, *v. a.* déferler, déplier, étendre, sortir du fourreau.

Defrag, *adj. v. l.* rompu, brisé.

Defraugnat, *adj.* décrassé, dégrossi.

Defrountat, *adj.* effronté, insolent.

Defrucha, *v. a. prov.* cueillir les fruits, enlever la récolte, dévaster, gâter. *Lat. defrugare.*

Defruti, *s. m.* repas, festin, bombance.

Defugi, *v. a.* refuser, se soustraire, éviter.

Degabeja, *v. a.* et *n.* déménager, débagager.

Degafa, *v. a.* décrocher, détacher, ôter.

Degai, *Degas*, *Degouailh*, *s. m.* dégât, ravage, dommage, ruine. — Consommation excessive.

— La ribieiro a fa de gran degai.

Degaia, *Degalha*, *Degavia*, *v. a.* perdre, gâter, fripper, prodiguer, gaspiller, dissiper sans profit, détruire.
Lat. et *Ital. de-guastare, de-vastare.*

— Richar, degalhes pas l'argent que Dius te mando,
D'almoinos, aci bas, tresso te 'no garlando.
Mir., 1869.

Degaiaire, *Degalhous*, *Degaval*, *adj.* prodigue, dissipateur, dépensier. — Destructeur.

— Lou tems es un grand degalhaire,
Co qu'un siècle a basti, un autre hou ven desfaire.
G. Azaïs, 1870.

Degambiat, *Degaubiat*, *adj.* gauche, maladroit, contrefait, gâteux.

Degansa, *v. a.* détacher les rubans, les cordons, les agrafes.

Degarat, *adj.* fou, troublé, furieux, défiguré.

Degara (Se), *v. rec.* se dissiper, mener joyeuse vie.

Degarambit, *adj. prov.* déjeté, de travers.

Degargalhat, *adj.* débraillé, décolleté.

Degarrouta, *v. a.* et *n.* partir, claquer, faire explosion.
— Détacher, délivrer, relâcher.

Degaspa, *v. a.* ôter la grappe, le marc, l'écume.

Degaspadou, *Escarpadou*, *s. m.* égrappoir, outil en bois disposé pour égrapper la vendange.

Degastador, *Degastaire*, *s. m. v. l.* vorace, gourmand, goulu.

— Fuch hom gran degastador
De biando e de bibendo.

Degastar, *Degaviar*, *v. a. v. l.* détruire, détériorer, consommer, gâter, gaspiller.

Degatigna (Se), *v. rec.* se disputer, se quereller, s'agacer, s'asticoter, se chagriner.

Degatignous, *adj.* chagrin, inquiet, querelleur.

Degauchi, *Degauchi* (Se), *v. a. rec.* dégauchir une pièce, un ouvrage, dresser, corriger, mirer. — Devenir moins gauche.

Degaugna, *Engaugna*, *v. a.* contrefaire, grimacer, imiter quelqu'un, se moquer.

Degaugnaire, *adj.* et *subst.* grimacier, moqueur.

Degaula, *v. a.* rogner, scier le jable d'une barrique.

Degavalha, *Degalha*, *v. a.* détruire, gâter, perdre.
— *Femno degavalhèro*, mauvaise ménagère.

— Ren se degaiavo, e ren toumbavo au sòu.

Degayssouna, *v. a. castr.* bourgeonner, enlever une marcotte, un sauvageon.

Degèu, *s. m.* dégel, fonte des neiges, de la glace.

Degingandat, *adj. castr.* décontenancé, disloqué. *Fr. cent. degiguenandé,* qui n'est pas d'aplomb.

Degleia, *v. n. prov.* vomir, maigrir, décliner.

Deglena, *v. a.* égrener, écosser, cueillir, ramasser.

Deglesi (Se), *v. rec.* se dessécher, s'entrouvrir, se disjoindre.

Deglouba, *v. a. bas lim.* enlever l'écorce en sève. *Lat. deglubere.*

Degol, *s. m. castr.* bruit, tintamarre, chute.

Degoubiha, *Degoulina,* *v. a.* et *n.* vomir, dégobiller. — Dégoiser, bavarder, dire des injures.

— E n'en degoubiavo alors sans s'arresta.

Degoudilha (Se), *v. rec.* se démener, sautiller, se dégourdir.

Degouel, *Degoual,* *s. m. prov.* précipice, fondrière; autre nom, *degoul degoulou.*

Degoufla (Se), *v. rec.* se soulager, se confier, se vider.

Degounfla (Se), *v. rec.* se vider.

Degouliat, *adj.* réjoui, bouffi. — Gai, satisfait.

Degoula, *v. n.* tomber, choir, dégringoler. — Mourir, trépasser.

Degourdit, *Deiguelioù,* *adj. bas lim.* éveillé, intelligent, vif, alerte. *Ety. gourd, lourd,* folâtre, badin.

— Tu ma sorre, siès avengudo,
Siès degourdido, siès biaissudo,
E de saupre n'as que noun sai.
Prunac, 1861.

Degoursa, *Degroussa,* *v. a. bas lim.* défrîcher, mettre en culture une lande, une châtaigneraie. — Ebaucher, dégrossir.

Degoust, *s. m.* dégoût, répugnance, aversion, déplaisir.

— L'aboundanci meno lou degoust.

Degout, *s. m.* goutte, jus, filet d'eau, larme.

— Acò ïé fai coumo un degout d'aigo dins la mar.

Degouta, *v. n.* dégoutter, tomber goutte à goutte.

— Se noun plouvié, degoutavo.

— Quand plòu sus lou cura, degouto sus lou segoundari.

Degrèu, *Degrèi,* *adj.* et *subst. bas lim.* fâcheux, pénible, désagréable. — Dépit, dommage, déplaisir.

— Lou Ra' vio degrèu que lo gen
courguèsson admira quelo pezanto masso.
Foucaud, 1813.

Degrapa, *Degruda,* *v. a. prov.* égrapper les raisins, les groseilles, égréner, détacher les baies.

— Aquel cabrit es lou retrat
Del pau de sen descabestrat,
Que, sourd al counsel de sa maire,
Degrudo dins un jours, ço qu'y laisset soun paire.
G. Azaïs, 1873.

Degruna, *v. n.* tomber en ruines, dépérir.

— Degrunères lou dol sus touto la countrado
En desproufitan blat e moust.
Mir., 1874.

Degraba, *v. a. cast.* sortir le gravier, dégager une barque.

Degreva, *v. a.* ôter une charge, un impôt, rendre, restituer, tenir compte.

Degringoula, *v. n.* rouler, dégringoler.

Degrua, *Degrulha,* *Desgrana,* *v. a.* écosser des légumes, des noix, des amandes. — Egrener, détacher les grains ou les baies.

Degroussi, *v. a.* dégrossir, ébaucher, défrîcher.

Degueilho, *Deigueilho,* *s. f. bas. lim.* bombance, ribote. — *Augm.* de *gula,* gueule.

Degueino, *Degueyno,* *s. f.* tournure, façon, contenance. — *De gaino, Lat. vagina, Gr.* κενος, vide.

— Dret coumo un I, belo degueyno,
Intran pertout riboun-ribeyno.
Jasmin, 1840.

Degu, *Degut,* *part.* et *subst.* de *deber, dèure.* devoir, dû, créance.

— Réclame pas que moun degu.

— Lou m'as agut, lou coutel de la pocho
Lou m'as agut, e t'ero pas dégut.

Degudamen, *adv.* dûment, de droit.

Deguerpi, *Degurpi*, || *v. n.* s'échapper, s'enfuir, se retirer. (Voir, *gurpi.*)

— Lou tourmentaren tant que lou faren deguerpi

Deguens, *Dehens*, || *adv. gasc.* dedans, dans, en, à la maison. (Voir *dedins, ça-zins.*)

Deguert, *adj. gasc.* affecté, contrefait, décontenancé.

Deguigna, *v. a. gasc.* aveugler, défigurer, pocher.

Degun, *Degus*, || *adj. adv.* aucun, aucune, personne. (Voir *digun*,) ni un, pas un.

— Quau n'a qu'un n'a degun
Quau n'a dous es pus urous
Quau n'a trés, la cargo i'es.

— Tranchavo d'au grand seignour, e s'imaginavo d'estre autan noble que degus.

Deguisat, *adj. masc.* masqué, travesti, changé.

— S'avié pas deguisa sa pensado ;
Nous fasié creire un souer qu'abiò trouba lou drac,
Deguizat en chobal que fazió patotrac.
Peyrot.

Del, *préf. bas lim.* pour de privat, ou des, dis.

Deibarca pour *desbarca.*
Deibaqueja pour *desbaqueja.*
Deigounfla pour *desgounfla.*

Deibaucho, *Deibautsado*, || *s. f. bas lim.* et *dauph.* débauche, vie déréglée, excès.

— *Rad.* bauch, fou, imprévoyant.

— S'en onet dins un poïs qu'ero ben louen e dissipet tout soun over en excès e deibautsados.

Deibouja, *Debana*, || *v. a. bas. lim.* dévider, mettre en pelotons ou en échevaux.

— Raconter, débiter, dégoiser.

— Tu que au nà d'un gran Rei, a prei lo libertà
De deibouja lou tort dòu lioun vers lo junjo.
Foucaud, 1813.

Deibri, *Dubri*, || *v. a. bas lim.* ouvrir, écarter, fendre, couper, entamer.

— *Ital. aprire. Esp. abrir. Cat. obrir, ubrir.*

— Lou moumen que lou fil d'un Rei
Daibro lous els o la lumièiro,
E bien souven qu'èu que l'o prei,
Per li bora per toujour so popièiro.
Foucaud, 1814.

Deicho-qui, *D'eici-o-qui*, || *adv. bas lim.* jusqu'à présent, d'ici-là, jusque-là.

— Si lo tempeito lo pu rudo
Deicho-qui v'o pa deiplanta
Belèu vou vou sei tro vanta.
Foucaud, 1813.

Deifardo, *s. f. bas lim.* débris, restes, défroque, désordre. — Nippes, embarras.

— Tout en un mout se sentiguè
De lo deifardo que toumbé.
Foucaud, 1814.

Deima, *Demna*, || *v. a. bas. lim.* dîmer, prélever un droit, un impôt.

Lat. et *Ital. decimare. Esp. dezmar. Port. dezimar.*

— Lou merchan se fournis de ce que pourrò vendre,
De vi coursat e bó, l'abat s'apourvesis,
E, per deima, lou rei, de cadenos fo tendre
En travès des pounts, des camis.
Fesquet, 1873.

Deimai, *adj. bas lim.* fatigué, gêné, excédé.

— Tu ne sira pas bien deimai
Per un pitit moumen de mai.
Foucaud, 1813.

Deime, *Deine*, *Desme*, || *s. m.* dîme, dixme, espèce de contribution qui frappait d'un dixième les récoltes, les fruits, les céréales.

Lat. decimus. Esp. diezmo. Ital. decima.

Deimié, *Deimaire*, || *s. m.* dîmeur, préposé qui levait la dîme des fruits, des récoltes.

Deihouts, *Deijouts*, || *adv.* dessous, en bas, au-dessous. — *Bas. lat. deorsus.*

Deiners, *Diniés*, || *s. m. plur.* deniers, argent, monnaie, revenus. — Arrhes.

— Ié fougué countat nosti beu diniés.

Deimoustousi, *v. a. bas. lim.* dégluer, décoller, enlever le moût, la glu.

Deinant, *adv. bas lim.* avant, dorsénavant, l'année prochaine.

Deiregar, *v. a.* et *n.* démarquer, ôter la raie.

Deirei, *Desrei*, || *s. m. bas lim.* malheur, désastre, trouble, désarroi.

— E si per nou, el cren cauque deirei
Un raive, un brut, un ré li cosen de l'einei.
Foucaud, 1813.

Deitoumba, *adj. bas lim.* déconcerté, stupéfait.

— Lou marchan deitoumba fogué semblan d'o creire,
E li dit tou bas : foudriò veire.

Deiviarda, *v. n. bas lim.* décamper, changer de voie.

— Vézé lou conar la bechado
Ei deiviarden toutei l'annado.

Deivira, *Devira*, || *v. a. bas lim.* détourner, retourner, changer de direction, tourner l'eau.

Deiuns, *Dejun*, || *s. m. v. l.* jeûne, abstinence de viande.

Dejala, *v. a.* faire fondre, réchauffer.

Dejaladou, *Dejalaire*, || *s. m.* grand foyer, grand soleil, cagnard, dégeloir.

Dejà, *Ditjà*, || *adv.* déjà, dès cette heure. — Auparavant, presque, peu s'en faut. (Voir *adeja.*)

Dejeta (Se), *Dejita* (Se), || *v. rec.* se déjeter, s'écarter, se gauchir, se courber ; se dit du bois vert.
Lat. dejectare.

Dejouca, *Desjouca*, || *v. a.* déjucher les poules, les déloger, dénicher des volatiles.

Dejuna, *v. n.* déjeûner, rompre le jeûne, faire un premier repas.
Ital. digiunare, jeûner.

— Per coumanda siégues pas mut
Dins moun lougis la dejunado
Se pago pas mai d'un escut.
Prunac, 1863.

Dejuni, *s. m. v. l.* jeûne, privation.

Dejuha, *v. n. gasc.* jeûner, ne pas manger.

— Quand lou bentre es deju, lou bras nou jogo gayre.

Dejugne, *Dejunta*, || *v. a.* disjoindre, séparer. — Dételer les bœufs, ôter le joug.
Port. dejunt.

Dejoust, *adv. gasc.* sous, dessous, plus bas.

Deju, *Dejun*, || *adj. gasc.* à jeûn, qui n'a pas mangé, qui a faim.

Dejus, *adv. gasc.* plus haut, au-dessus, ci-après.

Delà, *Deilà*, || *adv.* delà, de l'autre côté, plus loin. (Voir *eilà.*)

Delabra, *v. a.* délabrer, ruiner, abimer, déchirer. *Esp. labro.*
Lat. labrum, lèvre, dents, *lamberare*, déchirer.

Delabre, *s. m.* désastre, malheur, ruine.

Delai, *Delay*, || *s. m.* délai, retard, remise.
Lat. dilatum. Ital. dilata.

Delaissa, *Deleicha*, || *v. a. gasc.* délaisser, abandonner, oublier, quitter, se désister.

— Aro digo, ma mio,
Perqué m'as deleichat
Despus dus ans passats,
E n'as bo..lgut garda
Damb'you le bestia.

Delagasta, *v. a.* arracher, enlever.

Delarda, *v. a.* délarder, dépouiller de la graisse. — Amincir une pierre ou une pièce de bois, couper obliquement, abattre les arêtes.

Delarga, *Delarga* (Se), || *v. a.* et *rec.* faire sortir, se répandre, s'éloigner, mener paître un troupeau, sauter du lit. — Etre généreux, libéral.

— Cade matin que Dieus a fach
Jan, per ana vendre soun lach
De Couloumbiés, soul delargavo,
E vers Béziés s'encaminavo.
G. Azaïs, 1865.

Delat, *adj. v. l.* dénoncé, accusé, prévenu.

Delata, *v. a. v. l.* dénoncer, accuser, dégoiser. — Oter les lattes d'un toit ou d'un plafond.

Delaya, *v. n.* retarder, remettre, différer.

— Fou que croumpe toujour, que l'argen se degaie,
Quanqui fés, quand n'a pus, à ni' en baia delaie,
Siéu pas pus avança ; fai comte de pertout.
Glaup. 1821.

Delega, (Se), se réjouir, se délecter.

— Moussu Saunié si delegavo
De veire figos pouncheja,
Piéi, de pau-à-pau verdeja,
Veni boudenflo, madura.
Chailan, 1850.

Delega, *Deliga*, || *v. a. prov.* délayer, détremper, fondre, dissoudre.— *Lat. diluere.*

— Ma mairastro, dins la mastro
M'a deli, piéi fa bouli ;
E moun paire, lou lauraire
M'a manja e mastega ;
Mai Liseto, ma soureto,

Delegat, *adj.* délégué, député, envoyé.

Delegar (Se), *Deliga* (Se), ‖ *v. rec.* se fondre, se délayer. — Se délecter, se réjouir, prendre plaisir.

Deleit, *Deleig*, ‖ *s. m. v. l.* plaisir, jouissance, délice. *Ital. diletto. Esp. deleito.*

Deleitable, *adj. v. l.* agréable, délicieux.

Deleita (Se), *v. rec.* se réjouir, se plaire.

— Me deleite à l'aspèt da carrieiros proupretos
De balcouns en parterro e sustout de filhetos
Belos, graciousos à ravi.
Floret, 1818.

Delèu, *Dillèu*, ‖ *adv. gasc.* peut-être, aussitôt que. *Esp. desde luego.* (Voir *belèu.*)

Delembra, *v. a.* oublier, omettre, manquer, négliger.

— Quand tendrés la fouilheto
Delembres pas, au mens, un cop à ma santat.
Floret, 1840.

Deleuja, *Deleuja* (Se), *S'aleugéri*, ‖ *v. a.* et *rec.* alléger, soulager, enlever une charge. — S'alléger, se dépouiller, se devêtir.

— Au més d'abriou,
Te dèlèujes pas d'un fiou.

Deleuse, *nom prop. lat.* de *ilice* de *l'yeuse*, du chêne vert, dont on a fait Deleuze.

— Andriou de l'euze André de l'yeuse.

Delezei, *adv.* et *adj.* fainéant, désœuvré, qui est de loisir.
— *Jan de lezèi.*

Delgat, *adj.* délié, svelte, élancé.
Esp. delgado, leste, mince.

Delhoucaduro, *s. f. gasc.* luxation, déboîtement.

Delhoucat, *adj. gasc.* disloqué, déboîté, contrefait.
— (Voir *delougat*).

Delia, *Deliassa*, ‖ *v. a. prov.* desserrer, dépaqueter, défaire un nœud, un paquet, une liasse.

Deliberat, *adj.* décidé, déterminé, résolu.

Delice, *s. m.* charme, plaisir, jouissance, agrément.

— L'argen es lou delice de l'ome es amai sa perto.

— Lou bèu païs reviscoula
Buvié l'amour à soun calice ;
E Paris e lou Rei e touti, per delice
Voulien ausi nostre parla.
Mistral, 1870.

Deliga, *v. a.* délier, détacher, défaire.

Delinqua, *v. n.* manquer, disparaître, décroître, décliner.

— Vostro visiou mysteriouso
Tout em' un cop delinquara.

Delioura, *Deliura*, ‖ *v. a.* délivrer, élargir, sauver. — Livrer, remettre. — Accoucher une femme. — Affranchir, soulager.

— Quand i'arriven s'ero deliurado.

— De sa tenebrouso prisoun
La reino, s'ero deliurado.

Deliuranço, *Delivranso*, ‖ *s. f.* délivrance, soulagement, affranchissement, accouchement. — Offre, livraison, remise.

De longo, *De loungo*, ‖ *adv.* toujours, sans cesse. (Voir *longo.*)

— A la vigno emb'el me menavo,
Me couchavo emb'el dins soun yé,
De longo me poutounejavo.
Bigot, 1860.

Delouga (Se), *Deloua* (Se), ‖ *v. rec.* se déboîter, se luxer, se disloquer.

Deloutja, *v. a. gasc.* et *n.* déloger, expulser. — Changer de logement, de place.

Delu, *Deluc*, ‖ *s. m.* délai, loisir, retard.

— Espère toun delu.

Delubi, *Deluge*, ‖ *s. m.* déluge, inondation, débordement, gros orage, effondrement, avalanche. *Esp.* et *It. diluvio.*

— Après ièu lou deluge.

— Mèmo avant lou deluge erin naturalisto ;
Deis bestio d'aquèu tems pourrias faire la listo,
Car couneissias alor tout ce que Diéu a fa,
E de vostro memori, oh ren s'es escrafa.
Raybaud, 1850.

Delubre, *s. m.* brèche, anfractuosité, avalanche.

Delurat, *adj. bas lim.* rusé, déniaisé, vif, alerte.

— Eron touti de gens gai e delurat.

Dema, *Deman,* *Douma,* *adv.* demain, le jour suivant. *Ital. dimane, domani. Esp. mañana. Port. amanhã.* du *lat.* de *mane.*

— Iuèi vai ben per tus, deman tournara miés per iéu.

— Moun fêt s'amatigo
Ma muso fatigo
Mous amits douma
Pouyon m'escapa.
Jasmin 1845.

Demagar, *v. a.* froisser, chiffonner, manier.

Demalouna, *v. a.* décarreler, enlever les briques.

Demaluga, *v. a.* houspiller, battre, disloquer, maltraiter.

Demalugat, *Demancha,* *adj.* brisé, rompu, moulu. — Triste, inquiet.

Demama, *Demaira,* *v. a.* sevrer, ôter de la mère, priver un nourrisson du lait maternel. — Ecorcer. (Voir *desmaira, desteta.*)

Demancipat, *adj.* libre, libertin, qui a secoué la tutelle. *Lat. manceps. Esp. mancebo.*

Demanda, *v. a.* demander, souhaiter, questionner. — Chercher. — Mendier, exiger, importuner, emprunter.

— Cau me dèu me demando.

— A folo demando, gés de responso.

— S'avias besoun de ièu aurias qu'à demanda ;
De nué coumo de jour mi poudès coumanda.
Thouron, 1865.

Ital. dimandare. Esp. demandar. Lat. de-mandare, envoyer dire.

Demandaire, *Demandairis,* *adj.* demandeur, importun, demanderesse.

— A demandaire, prount refusaire.

Demaneia, *v. a. prov.* couper l'anse d'une cruche ou d'un panier.

Demaire, *s. m.* grugeur, qui lève la dîme.

— Més i'avié pas de demaires,
D'aqueles devots manjaires,
Que soun venguts dezempioy.
Tandon, 1812.

Demantal, *Davantau,* *s. m.* tablier. (Voir *delantal, davantal, daouantal.*)

— E toutos de touca soun bel demantal nèu
E soun blanc coutilhou de telo.

— E Ruth de suito s'approuchet,
E quand se seguét assetado,
Sus soun demantal y metet
De blat roustit uno faudado.
J. Azaïs, 1841.

Demantibula, *Desmantibula,* *v. a.* désarticuler, déboîter, briser, déranger, déplacer.

Demarga, *v. a. prov.* démancher, ôter un manche.

Demarga (Se), *Desmarga* (Se), *v. rec.* se démancher. — S'impatienter, s'emporter, se désespérer, se détraquer.

Demargado, *s. f.* fuite, déguerpissement.

Demargaduro, *s. f.* folie, extravagance.

Demarmalhat, *Embroulha,* *adj. gasc.* embrouillé, mêlé. — Dérangé, disloqué, disjoint.

Demarrima (Se), *v. rec.* s'affliger, se désespérer.

Demasca, *Demasca* (Se), *v. a.* démasquer, ôter le masque, révéler, dévoiler. — Découvrir ses desseins, ses intentions.

Demascla, *v. a.* ôter le mâle. — Oter le premier liège, la première écorce du chêne qu'on appelle en Gascogne *lou mascle.*

Demasiar, *v. a. prov.* gâter, dégrader, déranger.

Demasiat, *adj.* dérangé, détruit. — Extraordinaire, excessif, extrême. *Esp. demasiado.* — *Testo demasiado,* tête folle.

Demasio, *Demasiaduro,* *s. f. v. l.* suffisance, satisfaction, excès. *Esp. demasia.*

De matin, *De matis,* *adv.* ce matin, dans la matinée, à la pointe du jour.

Demaucoura (Se), *v. rec.* se reprocher, se désespérer. — Avoir de la répugnance.

Demela, *Demela* (Se), *v. a.* et *rec.* démêler, débrouiller, éclaircir, peigner, lisser, mettre en ordre, contester, débattre. — Se débrouiller, se tirer d'une affaire, d'un mauvais pas.

Demembra, *Desmembra*, *v. a.* et *gasc.* découper, diviser, trancher, oublier.

Dememouriat, *Desmemouria*, *adj.* oublieux, étourdi, léger, sans mémoire, imbécile.

Demena, *Demena* (Se), *v. a.* et *rec.* diriger, conduire, guider, agiter, remuer. — S'agiter, s'émouvoir, s'irriter, se hâter, se remuer.

— Aquel en demenan la coueto
Poupo sa mayre sur l'erbeto.

Demena, *Demaine*, *s. m.* tournure, allure, démarche.

— Hou couneiguère à soun demena.

Demenet, *s. m.* aventure, conjoncture, événement.

— Lou paure pople à cabrinet
Porto lei frés dou demenet,
Es èu qu'escupo au bassinet.

Demei, *Demest*, *prép.* parmi, du milieu, entre, du fond. — *Ital. de mezzo. Lat. de medio.*

— Jamai le fissou de l'embejo
Demest lour bi nou se barrejo.

Demen, *Demens*, *s. m.* et *adv.* diminution, perte, ruine. — Moins, en moins.

— Lei jour van en demen.

— Dòu mai vai, dòu mai toumbo en demen.

Demenescal, *Demescomte*, *s. m.* déchet, diminution, mécompte, déception, désaccord.

Demeni, *Demezi*, *v. a.* et *n.* diminuer, réduire. — Perdre, décroître, dépérir, maigrir. — Transformer, changer. — *Ital. diminuire. Lat. minuere.*

— Fasié pas que demeni lei jour de sa vido.

— Lou fioc e l'aigo en vapou demesit.

Dementa (Se), *v. rec.* se tourmenter, se plaindre, gémir.

Dementi, *v. a.* contredire, nier, protester, ne pas croire.

Dementiga, *v. n.* oublier, perdre le souvenir. — *Ital. dimenticare.*

Dementre, *adv.* tandis que, pendant que, en attendant. — *Lat. dum interea. It. mentre.*

Demergat, *adj.* englouti, abimé, inondé.

Demescoula, *v. a.* casser la coche, l'entaille d'un fuseau.

Demezi (Se), *Verma*, *v. rec.* se consumer, maigrir, dépérir, se rapetisser, s'amoindrir.

Demezido, *s. f.* effort, peine, démêlé, contestation.

Demié, *Demiech*, *Demièi*, *Adv.* à demi plein, à moitié. — *A miéjo*, à demi fruit. — *Ital. de mezzo, de miejo.*

Deminga, *v. a.*, *v. l.* et *neut.* diminuer, réduire, manquer.

Demna, *Deima*, *v. a. gasc.* dîmer, prélever, prendre le dixième.

Demouli, *v. a.* rompre, abattre, terrasser, ruiner.

Demoun, *Demoni*, *s. m.* démon, mauvais génie, l'esprit malin, — Lutin, espiègle, tapageur.

— Veritable enfant dou demoun,
Que dins lou cor ero déisto,
E jansenisto e moulinisto
E cau sap, belèu lutérien.
Favre.

Demoniar, *v. n. v. l.* être possédé du démon, être furieux.

Demounta, *v. a.* démonter, renverser, disjoindre. — Impatienter, piquer, déconcerter. *It. dismontare. Esp. desmontar.*

Demora, *Demoura*, *v. a.* et *n.* demeurer, habiter. — Rester, attendre, tarder. *Lat. morari. It. dimorare.*

— Me sèmblo que lou vese encaro,
Demouravo èi quatre cantoun.

— Lous partens n'eron pas tant de plange coumo lous demourans.

Demouranço, *Demouro,* ‖ *s. f.* demeure, habitation, domicile. — Affût, poste de chasse.

— Fau eici per toujour ma demouranço.

— D'el n'aut de sa demouro santo,
Diou despartis tout ço que cal.

Adv. demoro, attends.

Demourça, *Desamourça,* ‖ *v. a.* détacher, enlever les restes, nettoyer un tube, une pompe, une tarrière.

Demourra, *Demourrica,* ‖ *v. a.* heurter, briser, égueuler un vase, un broc.

Demourina, *v. a. prov.* démolir, écrouler.

Demoustra, *v. a. gasc.* démontrer, prouver, exposer, témoigner. — *Ital. dimostrare.*

Dempièi, *Dempech,* *Dempuch,* ‖ *prép.* depuis, dès ce temps-là, lorsque. (Voir *dezempièi.*) *Esp. despues. Ital. dopo.*

— Car dunpey la pel dinqu'al clesque
Found dins sa bouco ; aco's de mel.
Jasmin.

Demuga, *Demucha,* ‖ *v. a. v. l.* séparer, démêler. *Esp. mucho,* beaucoup.

Demuni, *Demuni* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* démunir, dégarnir. — Se dessaisir. — Diminuer, décroître, affaiblir.

Demuralha, *v. a.* démurer, faire une brêche, abattre.

Demusela (Se), *v. rec.* faire un grand effort.

Den, *s. m. s. f.* dent, *plur. dens.* (Voir *dent.*)

— N'i a pas per sa pichoto den.

— Eron dous que l'agarissien,
L'un à cop de bé e l'autre à cop de den.

Denado, *s. f. bas lim.* denrée, comestibles.

Denant, *Denavant,* ‖ *prép. v. l.* avant, devant, auparavant, de l'entrain, en avant.

Denantoura, *v. a.* avancer, cueillir avant le temps.

Denantouro, *adv.* avant l'heure, avant le temps.

Denarrida, *v. a. cast.* teiller le lin ou le chanvre, briser, espader.

Denaut, *s. m.* le haut, les étages supérieurs.

Denega, *v. a.* dénier, refuser, dedire, récuser.

Deneia, *Denejar,* ‖ *v. a. v. l.* nettoyer, purifier.

Deneirados, *Denados,* ‖ *s. f.* denrées, comestibles, toutes choses qui s'achètent en détail. — *Ital. derrata.*

Deneirolo, *Cacho-malho,* ‖ *s. f.* tire-lire, petit vase en terre avec une petite ouverture pour recevoir la monnaie. — Caisse d'épargne des enfants.

Denembrat, *adj.* fou, imprévoyant, mal avisé.

Dengu, *Dingu,* ‖ *adj. dauph.* aucun, personne, pas un. (Voir *degun, degus.*)

— Més dengu nou n'in dounavo.

Denguèro, *Encaro,* ‖ *adv. bas lim.* encore, de nouveau, davantage. *Lat. hanc horam.*

— Mai denguero, quel insoulent
Li fai, en lou quitant, quèu malin coumpliment.
Foucaud, 1810.

Denougalha, *v. a.* écaler les noix, enlever la première enveloppe.

Denouma, *v. a.* dénommer, expliquer, déterminer, désigner.

Denoumbra, *v. a.* dénombrer, compter.

Denouncia, *v. a.* dénoncer, accuser, déclarer.

Denounso, *s. f.* dénonciation, accusation, délation, publication.

Denousa, *Desnousa,* ‖ dénouer, défaire, détacher, délier. — *Ital. disnodare.*

D'enpremié, *adv.* en premier lieu, dans le commencement.

Dent, *s. f.* petits os implantés dans les machoires, et recouverts d'émail, servant à la mastication, instruments ou moyens d'attaque des animaux carnassiers. — *Ital. dente. Esp. diente.*

— A chival douna regardés pas li dent.

— Avié uno dent de lach contro lèu.

— Touto fenno que pren, se ben
Per un escut ou per un cop de den.

Denta, *v. a.* faire des dents à une scie, à un engrenage, à un outil.

Dentado, *s. f.* coup de dent d'un animal.

Dental, *Dentau*, *s. m.* cep, pièce plate de la charrue sur laquelle est adaptée la douille du soc.

Dentaula, *v. a.* fausser une faulx ou tout autre instrument tranchant, ébrécher.

Dente, *Denti*, *s. m.* dente aux gros yeux. — *Dentex macrophtalmus.* — A Nice, *bouco-roujo.*

Dentelat, *adj.* dentelé, à dents, en dentelle.

— Ver lis Aupiho dentelado de sen Remi.

Dentelo, *Dantelo*, *s. f.* passement à jour et à mailles fines fait avec des petits fuseaux sur un carreau. — *It. dentello. Lat. dens, denticula.*

— L'on vesié pas passa si dets
Quand Lisoun fasie sa dentelo.

Denterigo, *Enterigo*, *s. f.* agacement des dents, impression désagréable causée par les fruits âpres ou acides.

Denti, *Dayne*, *s. m.* dente, denté, dentale, gros poisson de la Méditerranée qui montre des grosses dents. — *Sparus dentex. Esp. denton.*

Dentilho, *Mendil*, *s. f. gasc.* lentille cultivée, fam. des Papilionacées à fleurs bleuâtres.

Dentilhoun, *s. m.* petite dent, petite saillie carrée, ornement des corniches.

Dentis, *Agavoun*, *s. m.* ononis des champs, arrête-bœuf, bugrane commune. — *Ononis spinosa, campestris.* Pl. fam. des Papilionacées à fleurs roses.

Dentro, *adv.* dans, jusque.

Departemen, *Departomen*, *s. m.* séparation, division, circonscription, attribution des charges. — Etendue de territoire administrée par un préfet. — *Esp. despartimiento.*

— Tout ero dejà lest dins lei departemen.

Departi, *Departi* (Se), *v. a.* et *rec.* distribuer, accorder, attribuer. — Se partager, se désister, se retirer. — *Esp. despartir. Ital. spartire.*

Departido, *s. f.* séparation, départ.

Departimens, *s. m. pl. v. l.* dénombrement, distribution.

Depast, *s. m. v. l.* nourriture, réfection.

Depausa, *v. a.* déposer en justice, rendre témoignage. — Aller au fond.

Dependre, *v. n.* dépendre, être sous l'autorité, faire partie, se rattacher, provenir. — *Lat. dependere. Esp. dépender.*

Depenher, *Depintar*, *Depègne*, *v. a. v. l.* dépeindre, représenter, décrire, rendre visible. *Lat. depingere. Ital. dipingere.*

De-per-el, *adv.* de lui-même, par devers lui.

Deperene, *Destrussi*, *adj.* destructeur, fripeur, sans soin.

Deperi, *v. n.* dépérir, diminuer, s'éteindre, s'affaiblir.

De-pès, *adv.* debout, ensemble; se dit en soulevant un fardeau.

Depista, *v. a.* dépister, rechercher, poursuivre.

De planto, *adv.* de nature, de naissance.

Depost, *Depot*, *s. m.* dépôt, objet laissé ou confié; lieu de sûreté, de confiance, où l'on dépose. — Prison provisoire. — Lie, humeur, abcès.

— Segué més au depot dins uno iscletto de la mar,

Ital. et *Esp. deposito.*

Depouta, *Despouta*, *v. a.* dépoter, transvaser un liquide, changer de vase une plante.

Deputat, *adj.* et *subst.* élu, choisi. — Mandataire pour une assemblée politique.

— *Lat. de putare*, qui agit, qui pense pour.

— Mai dounabon de bèu repas
Mai la Franço s'encadenabo ;
Mai lous Deputats begnon gras,
Mai la charto s'escarraugnabo.
Jasmin, 1828.

De-qué, *pron.* et *conj.* et *subst.* quoi, de quoi s'agit-il, comment.— Avoir, propriété.

A ben soun déqué.

— Cauqu'un qu'a pas ren vist, de que voulés que parle.

— Lèu dounariò sabi pas qué
Per poude biure à la campagno,
Oucupat soulamen a soigna moun dequé.

Dequo, *Deco*, ‖ *s. f.* vice, tare, tâche, détérioration, infirmité, blessure.

Deraia, *Dereylha*, ‖ *v. n.* dérailler, sortir de la voie ou de la place.

— Dises que deraian, que tout parte en derouto.

(Voir *desenrega*, *desrega*.)

Deraba, *Deranca*, ‖ *v. a.* arracher, déraciner, détacher, tirer avec effort.

(Voir *derraba*.)

— Dans plusieurs de ces mots l'*r* se double pour donner plus d'énergie à la prononciation.

Derabage, *Derrabado*, ‖ *s. m.* abatis, arrachage, défoncement, défrîchement.

Derrabaire, *s. m.* arracheur.

— Derrabaire de garanço, de soucos.

Derraiga, *v. rec.* se retarder, payer tard.

Derama, *Derrama*, ‖ *v. a. bas. lim.* déchirer, gauler, effeuiller, arracher, mettre en pièces.

Deramadouiro, *Acanadouiro*, ‖ *s. f.* gaule pour effeuiller ou pour abattre les fruits.

Deramaire, *s. m.* celui qui effeuille les arbres.

Derramat, *adj.* effeuillé, ruiné, délabré.

Derramboulha, *v. a.* démêler, débrouiller, peigner.

Deranca, *Derrega*, ‖ *v. a.* ébranler, tirer avec violence, arracher.

— Jamai la granisso n'y truco
Jamai n'y toumbo nèu ni tor,
Lou soulel soul las nourris d'or
Quand derrambulho sa perruco.
Goudouli, 1636.

Derantela, *v. a. prov.* ôter les toiles d'araignées.

Deranteladou, *s. m.* houssoir, araignoir, balai ou brosse à long manche.

Derassiga, *Darriga*, ‖ *v. a. prov.* déraciner, arracher, enlever.

Derauba (Se), *v. rec.* s'enlever, se cacher, quitter furtivement la maison ou le pensionnat.

— Se dérauberon touti trés dins la nieuch.

Derbaire, *s. m. cast.* celui qui sarcle, qui cueille des herbes pour les bestiaux.

Derbous, *Darboun*, ‖ *s. m.* campagnol. — Taupe. — Curoir de laboureur.

Derbi, *Dertre*, ‖ *s. m.* dartre, efflorescence de la peau, maladie chronique, lèpre, teigne.

Derec, *Adéré*, ‖ *conj. v. l.* de suite, sans cesser.

Dereeap, *adv.* de nouveau, derechef, encore.

Deregi, *v. a.* déroidir, dégourdir, secouer.

Deregrumilha, *v. a.* dépelotonner, déployer, défaire.

— Pei sa grifo ei deregrumilho,
Pei counto sur soun ardilhou.

Derenant, *Deserenant*, ‖ *adv.* désormais, dorénavant. *Lat. de hora in ante.*

Derevelha, *Derebelha*, ‖ *v. a.* éveiller, réveiller, secouer, ranimer, stimuler.

— Derevelhes pas moun amour
Davant que sié vengut soun jour.
Fesquet, 1872.

— Me derevèie as cris ; d'un saut
Grimpe à la cimo de l'oustau.

Deriba, *v. n.* quitter le bord, s'éloigner, s'écarter. — Déborder.

Derroubilha, *v. a.* dérouiller, enlever la rouille. — Instruire, polir, façonner, remettre en usage. — Raffraichir la mémoire.

Derqueja, *v. n. gasc.* se fâcher, se quereller, se plaindre, se défendre.

Derraba, *Desranca*, *v. a.* arracher, tirer, enlever, emporter, extirper, déraciner.

— Hou vèsès, per ventre ou per costo
L'on derrabo soun flo de pan en cantan.

— Fòu derraba leis erbo e lei pendre à sa porto.

Derrouca, *v. a.* abattre, renverser, ébranler, épierrer.

Deroumpre, *Derroumpre*, *v. a.* déranger, interrompre. — troubler, mélanger.

— Li beuboli, li chot dins lis aubre ramp
Dis oumbro e dou draiou derroumpien lou misteri.

Deroumput, *Sermat*, *adj.* dégourdi, coupé, allongé, mélangé.

Derruna, *Degruna*, *v. n.* s'éboulier, s'écrouler, glisser, rouler.

Derrunado, *s. f.* éboulement, écroulement, déroute, glissade.

Derrupit, *adj.* délabré, tombé en ruines.

Derrusca, *v. a.* ôter l'écorce d'un arbre.

Derruben, *Derruble*, *s. m.* escarpement, pente, ravin, éboulement, ruine.

Dés, *Dex*, nom de nombre dix, dixième. (Voir *dex, dus dios.*)

Dès, *Des*, particule soustractive ou privative qui indique une action contraire à celle du verbe énoncé, comme:

Descourdura, défaire ce qui est cousu.
Desvira, tourner en sens contraire.
Desemboulha, peigner, débrouiller.

On devra chercher en *de* les mots qui ne se trouveront pas en *des*, mais en bonne règle *de* devrait être mis devant une consonne et *des* devant une voyelle, ainsi il faudrait dire :

Debasti, desemboulha
Demaira, desenvisca
Decourdura, desengrana.

Desabien, *s. m. v. l.* inconvénient, accident.

Desabilha, *v. a.* déshabiller, découvrir. — Se déshabiller.

Desabilhé, *Desabihé*, *s. m.* corsage, taille, vêtement de femme de la ceinture au cou.

— Vint bras dei pus nervous l'envartouion, l'enlèvon
Soun bouquet vierginau, soun blanc desabihé,
Sa courouno de lys, li dechiron, li levon,
E la paureto enfant, d'un pau s'avanissié.
Serre, 1857.

Desabricat, *Desabritat*, *adj. gasc.* à découvert, sans abri, sans asile.

Desabusa, *adj.* désabusé, désillusionné.

Desacata, *Descata*, *v. a.* découvrir, ôter la couverture du lit, le couvercle d'un pot.

Desachalanda, *v. a.* éloigner les chalands, faire perdre les pratiques.

Desaccoustuma, *Desaccoustuma* (Se), *v. a.* et *rec.* déshabituer, désaccoutumer. — Perdre l'habitude.

Desacouti, *v. a.* démêler, débrouiller, tirer au clair.

Desacrouca, *v. a.* décrocher, dépendre.

Desagrada, *v. n prov.* déplaire, se rendre désagréable, donner du souci, du chagrin.

Desagrafa, *v. a.* décrocheter, dégraffer.

Desaiga, *v. a.* ôter l'eau, suspendre, chômer.

Desaghis, *Desaice*, *Desaire*, *s. m. gasc.* désagrément, déplaisir, désarroi, malheur, désastre.

Esp. deshacer, défaire.

— Quand dins vostre desaire
Plouras coum.o un enfant.

Desaguizar, *v. a. v. l.* déranger, changer, bouleverser.

Desairat, *adj.* désagréable, effaré, mal gracieux.

Desaizina, *v. a. v. l.* déranger, démunir, désassortir.

Desalenat, *adj.* haletant, essoufflé.

Desajuda, *v. a.* empêcher, détourner, troubler, embarrasser.

Desalat, *adj.* privé d'ailes, disloqué, manchot.

— Bel ange desalat dal ciel.

Desaima, *Desama*, *v. a.* ne plus aimer, être insensible ou indifférent, dédaigner.

Desamanta, *v. a. gasc.* déchausser les plantes, les découvrir.

Desamor, *Desamistat*, *s. m.* et *f.* désaffection, dédain, froideur, inimitié, brouille.

Desamparat, *adj.* abandonné, délaissé, hors d'usage.
— *Esp. desemparado.*

Desana, *v. n.* s'évanouir, s'affaiblir, décéder.
— *Esp. desanar. It. desandare.*

— Voudrièu ben poude canta
Lei vertu de nostro princesso ;
Mai me trove tout desana
E tout accabla de paresso.
J. Desanat, 1829.

Desanamen, *Desanimen*, *s. m. v. l.* épuisement, affaiblissement, appauvrissement de santé, vieillesse.

Desanat, *Nequelit*, *adj.* exténué, défait, amaigri, pâle, fâné, flétri, affaibli.

— Aqueli grandis alluro
Chanjon jamai la naturo
D'un visage desana.
J. Roustan, 1820.

Desanamourat, *adj.* désaffectionné, indifférent.

Desanquat, *adj.* déhanché, déboîté, éclopé.

Desanfloura, *v. a.* écrémer, choisir la fleur, ôter le meilleur, la crême.

Desanisat, *adj.* désorienté, déconcerté, qui a perdu son nid, son colombier.

Désanòu, *Désenòu*, nom de nombre, dix-neuf.

Desaparia, *Desparia*, *v. a.* dépareiller, desassortir, séparer.

Desapesa, *v. n.* qui a perdu pied dans l'eau, qui ne peut plus marcher.

Desapila, *v. a.* ébranler, détacher, abattre.

Desaprene, *Desaprendre*, *v. a.* et *n.* oublier, perdre la mémoire.
Ital. disapprendere.

Desapresta, *v. a.* ôter l'apprêt, laver, essanger.

Desard, *s. m.* allure, tournure.

Desargentat, *adj.* privé d'argent, mesquin, misérable. — Pièce dont l'argent a disparu.

Desarrapa, *Despega*, *v. a.* décoller, détacher, séparer, dédoubler, délivrer.

Desarrega, *v. a.* déranger, déplacer. — Croiser un labour.

Desarrengat, *Derrengat*, *adj.* dérangé, déplacé, en désordre, altéré, troublé, désillusionné.

Desarta, *v. a.* et *n.* déserter, quitter, abandonner le service militaire.

Desasimat, *Desanizat*, *adj.* privé de sens, de jugement, égaré, fou, désorienté.

Desassembla, *v. a.* séparer, dépareiller.

Desassorgat, *adj.* tari, desséché.

Desassoucia (Se), *v. rec.* se séparer, cesser une association.

Desatela, *v. a.* dételer, détacher une bête de trait.

Desastrat, *Malastra*, *adj.* malheureux, infortuné, né sous une mauvaise étoile.

Desauelha, *v. a. béarn.* découvrir une toiture, enlever le faîte, démolir un gerbier.

Desaurelha, *Echaurelha*, *v. a.* couper les oreilles, écorner, tronquer, mutiler.

Desaussina, *v. a. bas lim.* déchaumer, défrîcher.

Desavantaja, *v. a.* frustrer, diminuer, rogner une part d'héritage.

Desavari, *v. a.* détériorer, gâter.

Desavengut, *adj.* mal venu, contrefait. — Brouillé, désuni.

Desaveni (Se), *v. rec. v. l.* se voir de mauvais œil, se brouiller, se désunir.

Desavenimen, *Desaventuro*, *s. m.* et *fém.* mésaventure, mal encontre, contrariété, accident.

Desaventurat, *adj. v. l.* malheureux, infortuné.

Desavia, *v. a.* égarer, dérouter, détruire, ruiner.

— Ero emb'uno pauro famiho desaviado.

Desassoua, *v. n. gasc.* perdre la sève, se flétrir.

Desaviaduro, *s. f.* désarroi, chagrin, inquiétude.

Desavinent, *adj.* désagréable, déplaisant, disgracieux.

Desavugla, *v. a.* détromper, désillusionner.

Desbadaula, *Abadalha*, *adj.* crevassé, entr'ouvert, béant, fendu.

Desbagaja, *Deibagueja*, *v. a.* et *n. bas lim.* changer de lieu ses effets, plier bagage, son mobilier, déménager, quitter le pays, déguerpir.

Desbala, *Desembala*, *v. a.* ouvrir un colis, une caisse pour en retirer les marchandises. — Glisser, rouler sur une pente.

Desbalage, *Desembalage*, *s. m.* déballage, ouverture d'une caisse, d'un ballot. — Exposition de marchandises diverses.

Desbalen, *Debau*, *s. m.* précipice, abîme, escarpement. — *Rad. val*, en bas, laisser tomber, lancer.
— *Gr.* βαλλειν.

Desbanat, *adj. gasc.* qui a perdu ses cornes.

Desbandado, *s. f.* confusion, désordre, déroute.

— Nous retiren coumo pousquen.
Dins uno crano desbandado.

Desbandi, *v. a.* pardonner, rappeler.

Desbaragna, *Desbaragna* (Se), *v. a.* et *rec.* enlever les clôtures, les haies, les barrières. — Se dépétrer, se dégager.

Desbarailhat, *adj. gasc.* détraqué, sans ordre, sans règle, dérangé.

Desbarba, *v. a.* ébarber, tondre, couper l'herbe, rogner.

Desbarbela (Se), *v. rec.* s'égosiller. — Retentir, éclater, siffler à outrance.

— Que lou fleitet se desbarbele, sens s'arresta.

Desbarboulha (Se), *v. rec.* se nettoyer, se décrasser, se laver le visage. — Se tirer d'une mauvaise affaire.

Desbarca, *Desembarca*, *v. a.* et *n.* débarquer, décharger un vaisseau, en faire sortir les hommes ou les marchandises.

— Nous anen desbarca sus li costo d'Africo.

Desbarda, *v. a.* décarreler, dépaver. — Oter le bât.

Desbardanat, *adj. gasc.* dévergondé, désordonné.

Desbardassa, *v. a.* jeter à bas, démolir, désarçonner.

Desbarluga, *v. a.* dessiller les yeux, désabuser.

Desbarrat, *adj.* libre, ouvert. — Débarré, parti.

— Lou bosc es desbarrat.

Desbarria, *Devaria*, *v. a. gasc.* dérouter, contrarier, faire perdre son chemin, le fil de son discours.

Desbasta, *Deibasta*, *v. a.* ôter le bât, débâter, dégarnir. — *Ital. sbastare.*

Desbasti, *v. a.* démolir, démurer, renverser. — Défaufiler.

Desbata, *v. a.* dessoler, ôter la sole du pied.

Desbata (Se), *v. rec.* s'essouffler, courir à toutes jambes.

Desbava, *Desblasa*, *v. a.* débaver les cocons, en ôter les premiers filaments.

Desberoulha, *Desiscleta*, *v. a.* ôter le verrou, ouvrir la porte.

Desblaissat, *adj. gasc.* gauche, maladroit.

Desbauchat, *adj. gasc.* débauché, libertin.

Desblesta, *v. a.* séparer, détordre, défaire, dédoubler.

Desblouca, *Desblouca* (Se), *v. a.* et *rec.* déboucler, dégager, détacher, déranger les boucles de la chevelure.

Desboucat, *Deboucassat,* *adj.* libre en paroles, mal embouché, licentieux.

Desbouchina, *v. a.* décoiffer une femme par violence, déboucler, décheveler.

Desbouita, *Desboueta,* *v. a.* déboîter, désarticuler, disjoindre, séparer. — Se *desbouita,* se luxer.

Desboula, *v. n.* glisser, s'ébouler, crouler.

Desbounda, *Desbounda* (Se), *v. n.* et *rec.* jaillir, couler, s'échapper, ôter la bonde, pleurer, se confier, conter ses peines.

— Lei lagremo desboundèron de seis iuèls.

— Lou gran tourren fòu que desbounde.

Desboussela, *v. a.* secouer les gousses, les capsules, faire sortir les légumes, les grains.

Desbouziga, *v. a.* remuer la terre, fouiller, défrîcher.

— Sauyoy pas coumo bous, per tripla moun cabal,
Desbouziga lous cams, traça de regos dretos,
D'ambé cinquanto arays trigoussats per cent bretos
Paba tout lou païs de cabels, de randals.
Jasmin, 1835.

Desbrando, *s. f.* déroute, fuite, débâcle.

Desbraya, *Desbraia,* *v. a.* déculotter, déboutonner les vêtements inférieurs. (Voir, *bragos, braios*), ceinture.

Desbrida, *v. a.* ôter la bride à un cheval, détacher une corde, un frein, une ligature.

— S'ero pas lei fusièu, lei sabre, lei sourdat.
Que tenon en respèt lou pople desbridat.

Desbroussa, *Desbrousta,* *v. a.* essarter, défrîcher, couper les broussailles, les ronces.

Desbroussa, *v. a.* agiter le lait ou la crême qui a tourné pour empêcher la formation des grumeaux.

Desbrouta, *Esbrouta,* *v. a.* brouter, tondre l'herbe, manger, ébourgeonner.

— E l'an venent, l'avé per mai la desbrouta reviro mai li code.

Descabalat, *adj.* appauvri, dépossédé.

Descabalga, *v. a. gasc.* mettre pied à terre, descendre d'une monture.

Descabana, *Desencabana,* *v. n.* ôter la bruyère, défaire les cabanes pour en retirer les cocons.

Descabarta, *v. a.* déranger, détendre.

Descabessa, *v. a.* étêter, rogner, raccourcir.

Decabestra, *v. a.* ôter le licol, mettre en liberté.

Descabestrat, *Descabestrado,* *adj. gasc.* cheval échappé. — Libertin, jeune homme emporté, violent, mal conduit, mal éduqué, sans pudeur.

Descaboulha, *v. a.* et *n.* nettoyer les têtes de maïs, le séparer des feuilles, le dégager pour le faire mûrir.

Descaboulhados, *s. f.* réunion de personnes qui nettoyent le maïs.

Descabussela, *v. a.* découvrir un pot ou une casserole.

Descacala, *Descalagna,* *Descaraja,* *v. a. bas lim.* écaler les noix, ôter l'enveloppe, le brou.

— Se descarajo à la veiado,
Au soun dei cansoun de ma gran.

Descacheta, *v. a.* rompre un cachet, ouvrir une lettre.

Descadaula, *Desiscleta,* *v. a.* hausser le loquet, ouvrir une porte.

— Aven trouva la porto descadaulado.

Descadena, *Descadena* (Se), *v. a.* et *rec.* déchaîner, détacher. — Exciter. — S'emporter, s'irriter. — *Ital. scatenare.*

Descado, *s. f.* un plein panier, une pleine corbeille.

Descalha, *Descalha,* *v. a.* rendre fluide, dégeler, faire fondre ce qui était gelé, réchauffer.

Descaire, *s. m.* vannier, ouvrier qui travaille l'osier.

D'escaire, *adj.* qui est d'équerre.

Descalabrat, *Descabestra,* ‖ *adj.* fou, éventé, écervelé, mal éduqué, libertin.

Descalada, *Despaba,* ‖ *v. a.* arracher les pavés. — *Fig.* broncher. — Manger gloutonnement, dévorer.

Descaladaire, *Descaladur,* ‖ *s. m.* dépaveur, insurgé, révolutionnaire, faiseur de barricades.

— Car eron dòu coumplot lei principau menur ;
Après fasièu cerna lei fier descaladur,
E senso balança, lou ferre, la mitraio,
Purjavo lou païs de touto la canaio.
Desanat, 1850.

Descalaja, *Desgrulha,* ‖ *v. a.* et *n.* écaler les noix, les amandes ; autres *verb. syn. descala, descacala.*

D'escalampados, *adv.* en passant, en sautant.

D'escambalhat, *adj. gasc.* sans jarretières.

D'escambarloun, *D'escamberlous,* ‖ *adj.* à califourchon, à cheval.

— Sus la branco d'un euse ero d'escambarloun.

Descambia, *v. a.* échanger, brocanter.

Descampa, *S'esbigna,* ‖ *v. n.* décamper, s'en aller, s'évader, aller aux champs, aux vignes.

— Messiés, ié digué ; vostr' armado
Dins Caderousso es tant aimado,
Que tan pulèu descampara
Tan mai de plesi nous fara.

Descampassit, *adj.* déchaumé, défrîcher, en jachère. — *De campas,* mauvais champ.

D'escampeto, *s. f.* échappatoire, fuite.

— Coumo uno nivouleto
Prendra la descampeto
Emb' un bel cacalas.
De Lafare, 1840.

Descanarda, *v. a.* viser juste, tirer au but, atteindre un canard ou un pigeon.

Descanta, *v. n.* chanter faux, changer de ton, changer d'avis.

Descapela, *v. a.* découvrir, ôter le chapeau, le faîte, la toiture.

Descapita, *v. a.* décapiter, couper la tête.

Descara, *v. a.* défigurer, égratigner, dévisager, déparer, déranger.

Descaramela (Se), *v. rec.* s'évertuer, s'efforcer.

Descarrat, *adj.* destructeur, impitoyable, insolent, furieux, hideux.

— En li dounan d'argen, belèu miejo carrado
Rambouyarioy pla leng aquelo descarrado.
An., 1627.

Descarradomen, *adj.* follement, furieusement.

Descarema (Se), *v. rec.* rompre le carême, prendre du bon temps, se mettre en goguette.

Descarga, *Descarga* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* décharger, soulager. — Dispenser d'un soin. — Asséner, tirer une arme à feu. — Déteindre, maculer. — Se confier, se soulager.

Descargo, *Despenso,* ‖ *s. f.* décharge, débarras, soupente, grenier, lieu d'entrepôt.

Descarna, *v. a.* écharner, décharner. — Creuser. *Ital. scarnare. Esp. descarnar.*

Descasa, *v. a.* tirer quelqu'un de sa maison, le faire voyager.

Descassa, *v. a.* mépriser, ne pas faire cas.

Descat, *s. m.* panier, corbeille ronde.

Descata, *v. a.* découvrir, ôter un couvercle. — Divulguer, manifester.

— Abrasama, fèrouge, à tu m'estacarai ;
E beurai toun alen, e te descatarai
Moun amo pleno d'amaresso.
J. Monné, 1874.

Descasenço, *Descasemen,* ‖ *s. f. v. l.* décadence, chute. — Défaillance, évanouissement.

Descastra, *Destragna,* ‖ *v. a.* éloigner, faire fuir, chasser, congédier.

Descatalana, *adj.* rabattu, dégraffé.

Descau, *adj.* nu-pieds, qui n'a pas de quoi se chausser, mendiant, déguenillé. *Ital. discalzo.*

— Un pé descau et l'autre nus.

— M'enchau ben d'ana descau
Mai que bugue coum' un trau.

— I-es à fa coumo un chin à ana descau.

Descavilha, *v. a.* ôter les chevilles, ou ce qui retient des pièces ajustées.

Descauquilha, *Descouquiha*, *v. a.* dépouiller, dévaliser, mettre à sec, gagner quelqu'un au jeu.

Descaussa, *Descaussa* (Se), *v. a.* et *rec.* déchausser, ôter les souliers, découvrir le collet des racines, des arbres ou arbustes. — Creuser au pied d'un mur. — *Syn. descaussela.*
— Se déchausser, ôter ses souliers.

— Cau t'a caussa que te descausse.

Descaussana, *v. a.* débrider, ôter les harnais.

— La bestio risco ren, sabi lei gouverna,
E de mei propri man sera descaussana.
Chailan, 1854.

Descaussanat, *adj.* débridé, effréné, sans crainte, sans vergogne.

Descauzi, *v. a.* pourchasser, forcer à la retraite, poursuivre.

Descauzit, *adj.* grossier, brutal.

Descava, *v. a.* décaver, gagner au jeu, dépouiller.

Descela, *v. a.* desceller, arracher, détacher. — Divulger.

Descencha, *Descinta*, *v. a.* délivrer, dégager, décintrer. *Esp. descingir.*

Descendenso, *Deissendenso*, *s. f.* descendance, postérité, filiation.

— En d'aquel recit
Fa l'istouèro de l'alienço
Que dounet lou jour à David
D'ount la descendenso
Dounet al mounde Jesus-Christ.
J. Azaïs, 1842.

Descendre, *Deissendre*, *v. n.* aller plus bas. — Provenir. — Mettre pied à terre. — Pendre, flotter.

— Dins moun corps ren pot plus descendre
Me resto plus qu'a mouri.

Descerni, *v. a.* discerner, juger, distinguer.

Deschabarta, *Eschabarta*, *v. a.* bouleverser, troubler, ruiner, renverser, démolir.

Deschaire, *Deschazer*, *v. n.* diminuer, perdre, tomber, s'affaiblir, déchoir.

— Me souy deschai de per mitad.

Deschalandat, *Desachalanda*, *adj. cast.* désachalandé, qui a perdu ses pratiques.

Deschifra, *v. a.* déchiffrer, deviner, traduire, expliquer.

— Cau pourrié nous deschifra aquelo escrituro de cat.

Desclapa, *v. a.* déterrer, découvrir, tourner les pierres, les changer de place.

Desclaure, *v. a.* ôter une clôture, un obstacle, déchaîner, faire irruption.

— Un esprovant terrible s'anavo desclaure dòu ventras de la terro enfiocado.

Desclava, *Despeila*, *v. a.* ouvrir avec une clé. — Détacher.

Desclavela, *v. a.* déclouer, tirer les clous. *Esp. desclavar.*

Desclissat, *adj.* dérangé, disjoint, défait.

Desclousca, *Descufelà*, *v. a.* ôter les coquilles, les écailles, ouvrir des coquillages. — Donner un coup sur la tête.

Desclua, *v. a.* découvrir, dessiller, ouvrir les yeux, discerner.

Desco, *Descoun*, *s. f.* corbeille plate, ronde ou allongée, avec ou sans anse.
— *Gr.* δίσκος. *Lat. discus. Angl. desk.*

Descor, *s. m.* dégoût, aversion, répugnance.

D'escos, *D'escoudoun*, *adv.* en cachette, aux écoutes. (Voir *d'escoutoun.*)

— Au soun de l'auboi d'escoudoun,
Dansavon un gai rigoudoun.

Descouassa, *v. a.* retirer une poule du nid, la refroidir. — *Fòu descouassa la clouco.*

Descouat, *Descouatat*, *adj. gasc.* sans queue, sans manche.

Descoubla, *Desaparia*, *v. a.* découpler, séparer, dépareiller.

Descoubri, *v. a.* découvrir. (Voir *descubri.*)

Descouca, *v. a.* écosser des légumes, pois, haricots, fèves. — Casser une coche, une entaille de fuseau.

Descoucha, *v. n.* découcher, coucher hors de chez soi.

Descoucouna, *Desembruca*, || *v. a.* déramer des cocons, les détacher de la bruyère.

— Es lou jour dou descoucounage
Tout es en aio dins l'oustau.

Descoueta, *v. a.* ôter la queue, écourter, casser.

— Surtout de toupin per la soupo
E qu'avien descouetat esprès
Per nous servi de candelhès.

Descoufa, *Descufela*, || *v. a. castr.* décoiffer. — Ecosser. — Séparer le grain de la balle.

Descoufla, *Descoufla* (Se), || *v. a.* désenfler, désemplir, vider. — Décharger son cœur, exhaler sa bile, sa douleur, son dépit.

Descouifa, *Descouifa* (Se), || *v. a.* et *rec.* décoiffer, déranger sa chevelure. — Oter l'enveloppe d'un bouchon.

Descoula, *Desencoula*, || *v. a* décoller, détacher, ramollir la colle.

Descoumbra, *v. a.* déblayer, enlever les décombres, curer.

Descoumbre, *Decoumble*, || *s. m.* décombres, ruines, plâtras, matériaux brisés et hors d'emploi, excavation.

Descounchiat, *adj. gasc.* désassorti, mal construit, mal arrangé.

D'escoundoun, *D'escoutoun*, || *adv.* en cachette, en tapinois. (Voir *escoudoun, escoutoun, de rescos.*)

— E souto de bouissoun au soulèu graziha
Rampavo d'escoundoun un aspic redoutable.

Descouneitre, *Descounouisse*, || *v. a.* et *rec.* méconnaître, désavouer, ne pas reconnaître.

Se méconnaître, oublier ce qu'on a été.

— Trop de bénéstre fai descouneitre.

Descounfourta, *adj.* triste, découragé, sans énergie.

Descounsoula (Se), *v. rec.* se désoler, se désespérer.

Descounta, *v. a. prov.* décompter, déduire, rabattre, être désillusionné.

Descoura, *Descoura* (Se), || *v. a.* et *rec.* écœurer, dégouter, répugner. — Se dégoûter, se décourager.

— Malavalisco! à souu omé digné
Maïano de Gouiran, qu'ero intrado per noro.
Vé, Jan, que te dirai?... aquèu viéi me descoro.
Brunet, 1860.

Descourda, *Descourdeia*, || *v. a.* décorder, détortiller. — Détordre, défiler, découdre.

— Vai plan que toun courdoun
descorde pas ta ballo.

Descourdela, *Descourdeja*, || *v. a.* ôter les cordes, détacher. — Délacer, relâcher, délier des colis, déranger un chargement.

Descourdura, *Descourdura* (Se), || *v. a.* et *rec.* découdre, défaire. — Contester, disputer, molester, tirasser. — Se détacher, se déranger.

Descourdurado, *s. f.* couture défaite, lâchée. — Décousure, plaie, blessure.

Descouloura, *Escoulourit*, || *adj.* décoloré, terni. — faible, sans vigueur.

Descourtina, *Descabassa*, || *v. a.* enlever le marc des olives, vider les cabas nommés escourtins.

Descoustuma, *Desacoustuma* (Se), || *v. a.* et *rec.* déshabituer, désaccoutumer. — Se déshabituer.

Descouta, *Descoutissa*, || *v. a.* découvrir, trouver, dévoiler, démêler, débrouiller, fixer.

— Es moussu lou vice-legat,
Que, per malhur a descoutat
Qu'eici vivias dins l'aboundanço.
Favre.

Descouti, *v. a.* manger, mâcher, absorber.

— O femo, pourtas ié de pan per descouti,
De bos per se caufa, de drap per se vesti,
E de paraulo que counsolon.
Autheman, 18 8.

Descouverto, *Descuberto,* || *s. f.* découverte, trouvaille. — Vide, ouverture, éclaircie. *Esp. discobierta.*

Descouvri, *Descubri,* || *v. a.* découvrir, dépouiller, dégarnir, trouver, connaître, reconnaître, manifester.

— Més al dejoust de sa feblesso
Que se descoubris de grandou,

— Après la segasou madamo la Fournigo
Roudant, sul bel dal jour, al ped d'uno garrigo,
Descurbiguet un grand traucat de blat.
Mir., 1874.

Descoyrar, *v. a. v. l.* enlever le cuir, écorcher, peler.

Descrassa, *v. a.* décrasser, nettoyer, épurer.

Descredit, *s. m.* discrédit, mauvaise réputation, avilissement.

Descreditat, *adj.* tombé en discrédit, avili.

Descrespi, *v. a. v. l.* râcler un mur, enlever l'enduit.

Descrestiana (Se), *Descaramela* (Se), || *v. rec.* pester, crier, se tourmenter, blasphémer, s'irriter.

Descrezer, *v. a. v. l.* nier, ne pas croire.

Descrida, *v. a.* décrier, rabaisser, nuire, décréditer.

— Per descrida las gens n'espargno pas sa peno.

Descrouca, *v. a.* décrocher, ôter du croc, de l'oubli.

— Segué proun tems de la descrouca.

Descroucheta, *v. a.* décrocheter, dégrafer, desserrer.

Descrouchouna, *v. a.* ôter le quignon du pain, le bout, le reste ou la tête.

Descrousta, *Descroustilha,* || *v. a.* ôter la croûte, l'enduit, le vernis, la couleur.

Descrouvela, *Descruvela,* || *v. a.* ôter la coque, la coquille, l'enveloppe, l'écaille, écaler.

Descruza, *Descrusa,* || *v. a.* décreuser ou mieux décruser du fil, de la soie, de la toile neuve, lessiver, savonner des matières textiles.
— *Rad. cru. Ital.* et *Esp. crudo.*

Descruzado, *s. f.* décrusage, lavage, lessivage. — Bouillon clair. — Râclée.

Descubrimen, *Descuberto,* || *s. m. v. l.* découverte, révélation, trouvaille. — Invention.

— Cado fés que cauqu'un s'abiso
de boulé descubri qual soi.

Descusca, *Desfigura,* || *v. a.* dévisager, défigurer, découper, égratigner. — Gâter, gaspiller. — Rompre, casser les branches.

Descuva, *v. a.* décuver, soutirer le vin.

Desdentat, *adj.* édenté, brêche-dent; ébrêché.

Desdich, *Desdit,* || *s. m.* dédit, contredit, désaveu, révocation de paroles.

Desdire, *Desdire* (Se), || *v. a.* et *rec.* désavouer, donner un démenti, nier. — Se retracter, se dédire.

— E tu sensible à sa tendresso
Encouèro m'en dèsdiséras.

— Vòu mai se desdire que faire un marrit mercat.

Desduch, *Desduit,* || *s. m. v. l.* déduit, plaisir, distraction, divertissement passe-temps.
Lat. de ducere, distraire.

Dese, *Armas,* || *s. m.* lande, garrigue, herme, désert, terrains vagues où les troupeaux vont pacager.

— Travessares lou dese per aval.

Desegat, *adj. béarn.* égaré, dépaysé, fourvoyé.

De-ségur, *adv.* pour sur, très-sur.

Deseig, *s. m. v. l.* désir, envie, aspiration.

Deseiga, *Desaiga,* || *v. a.* ôter l'eau, tourner le courant. — Déranger, défaire, changer de place.

Desembanasta, *v. a.* ôter les paniers de dessus le bât, décharger un âne.

Desembesca, *Desenvisca,* || *v. a.* dégluer, débarrasser, nettoyer, dépêtrer.

Desemboulha (Se), *Desembroulha* (Se), || *v. rec.* se peigner, se débrouiller la chevelure, s'embellir.

Desembraia, *Desbraya*, || *v. a.* déculotter. — Dégager une poulie ou un engrenage. — *Lat. bracca.*

Desembreca, *v. a.* repasser, aiguiser, ôter les brêches d'un outil.

Desembriaiga, *Desembriaiga* (Se), || *v. a.* et *rec.* dégriser, faire passer l'ivresse, cesser d'être ivre.
— (Voir *desenubria*).

Desembruga, *Descabana*, || *v. n.* ôter les bruyères pour décoconner, défaire les cabanes, déramer.

Desembruti, *v. a.* nettoyer, laver, débarbouiller.

Desembulla (Se), *v. rec.* se débarrasser, se défaire d'une mauvaise marchandise.

Desempara, *Desampara*, || *v. a.* abandonner, délaisser. — Partir de devant, s'échapper. — Désemparer un vaisseau, briser, couper, démâter, arraser, abattre.
— (Voir *rampara*).
— *Esp. desamparar.*

Desempeita, *Desempeitra* (Se), *Desenfanga* (Se), || *v. rec.* se dépêtrer, se tirer de la boue, des herbes, des ronces, d'une presse, de la foule.

Desempuch, *Desempiéi*, *Despiéi*, || *adv.* et *prép.* depuis, dès ce moment. — *Esp.* et *Port. despues, desdepois, depois.*

— Birès be may quand bous direy
Que dezumpey que l'ey croumpado.

Desempura, *v. a.* ralentir le feu, retirer le feu, les sarments, le bois.

Des, *Dex*, || nom de nombre, dix. — (Voir *dets* et *dex*). — *Gr.* δέκα. *Ital. dieci.*

Desen, *s. m.* une dizaine, le dixième.

Des-e-nau, *Des-e-nòu*, || nom de nombre, dix-neuf et dix-neuvième.

Des-e-hueit, *Des-e-ioch*, || nom de nombre dix et huit et dix-huitième.

Desen, *Desem*, || préfice composé de *des*, *en*, *ne pas*, indiquant la négation, l'annullation ou la cessation du terme auquel il s'applique.

Desenamourat, *adj. v. l.* qui n'aime plus, non amoureux.

Desenasta, *v. a.* débrocher, tirer de la broche.

Desenant, *Desenavant*, || *adv. v. l.* désormais, dorsenavant. — *Lat. de ante.*

Desencanta, *v. a.* désenchanter, rompre le charme.

Desencoumbra, *Desempacha*, || *v. a.* débarrasser, ôter les obstacles, les empêchements.

Desencrousa, *v. a.* décroiser, redresser. — déterrer.

Desencuso, *s. f.* excuse, prétexte, justification.

— La jouino filho, achas la ruso,
Pren soun ourjòu per desencuso.
Langlade, 1870.

Desendeiça, *Desendaissa*, || *v. a.* fâner le foin, éparpiller, défaire les allées ou andains pour le faire sécher.

Desendourmi, *Desendourmi* (Se), || *v. a.* et *rec.* désendormir, secouer, dégourdir. — s'évertuer, se dégourdir.

Desenfanga (Se), *Deifanga*, || *v. rec.* et *act.* se desembourber, se dégager, débourber, rafraîchir, laver.

Desenfechi, *v. a.* désinfecter, assainir au moyen des aromates ou du chlore.

Desenfardela, *v. a.* délier un paquet, un fardeau.

Desenfera, *v. a.* délivrer, délier, ôter les entraves.

Desengaja, *v. a.* et *n.* dégager, annuler un engagement ou un enrôlement.

Desenfieira, *v. n.* plier bagage, serrer les marchandises pour quitter la foire.

Desenfila, *Desenguilha,* || défiler une aiguille, en dépasser le fil.

Desenfla, *Desenfla* (Se), || *v. a.* et *rec.* diminuer, aplatir, désenfler. — Maigrir, s'aplatir.

Desenfloura, *Desfloura,* || *v. a.* ternir, déflorer, ôter la fleur, la fraîcheur. — *Esp. desflorar. It. deflorare.*

Desengavacha, *Desengavacha* (Se), || *v. a.* et *rec.* dégager le gosier ou un tuyau. — Dégorger, tirer d'embarras. — Tousser, expectorer, se désengouer.

Desengouli, déverser, regorger, refluer.

Desengourga, *Desengourja,* || *v. a.* dégorger, déboucher.

Desengrana, *v. a.* écosser des pois ou autres légumes.

Desengrepezi (Se), *v. a.* se dégourdir, se réchauffer.

Desengruna, *Desgrapa,* || *v. a.* égrener des raisins, des baies, des groseilles,

Desenlai, *adv.* et *v. l.* delà, au-delà. — *Desençai,* d'ici.

Desenliassa, *v. a.* dépaqueter, déplier, délier.

Desenlusit, *adj.* désillusionné, détrompé.

Desenubria, *Desembriaga* (Se), || *v. a.* et *rec.* dégriser. — Reprendre ses sens, se désillusionner.

Desennuia, *Desanuia* (Se), || *v. a.* et *rec.* désennuyer, amuser, distraire. — Chasser l'ennui, chercher des distractions.

Desenralat, *adj.* débarré, désenrayé.

Desenrama, *Desembruga,* || *v. a.* déramer, ôter les bruyères pour en retirer les cocons. — (Voir *desencabana* et *desembruca.*)

Desenredezit, *adj.* déroidi, désengourdi, assoupli.

Desenrega, *v. n.* et *act.* dérailler. — Débarrasser une roue, sortir de l'ornière.

Desensourcela, *Desenmasca,* || *v. a.* désenchanter, délivrer l'imagination d'un charme, d'une illusion.

— De que ié faran bèure per lou desenmasca.

Desentaula (Se), *v. rec.* se lever de table.

Desentera, *v. a.* déterrer, découvrir.

Desentoura, *v. a.* défaire le tour, briser le cercle.

Desentourtiviha, *v. a.* désenrouler, détortiller, démêler, détordre.

Desentrava, *Desentrabesca,* || *v. a.* désentraver, ôter les liens, les obstacles.

Desentrepacha, *Desentraficha,* || *v. a.* débrouiller, démêler, mettre en ordre, désenchevêtrer, désenlacer, délivrer.

Desenvisca, *Desenbesca,* || *v. a.* dégluer, dépêtrer, débarrasser.

Deserba, *v. a.* sarcler, enlever les herbes parasites, essarter.

Deserita, *v. a.* déshériter, priver d'une succession.

Desertur, *Desartur,* || *s. m.* déserteur, soldat qui a quitté son régiment, qui abandonne son drapeau.

Desesca, *v. a.* désamorcer, enlever l'appât des hameçons.

Desesper, *Desespouer,* || *s. m. v. l.* perte d'espoir, découragement, grande affliction, résolution extrême.

— Escoutas ben aquesto fraso ;
Dau desespouer nai lou salut.
Favre.

Desespera (Se), *v. rec.* se désespérer, se tourmenter.

Desespigna, *v. a.* ôter les épines, éplucher des poissons bouillis.

Desfa, *Desfaire,* || *v. a.* détruire, défaire, déranger. — Séparer, trier, écosser. — Pressurer, détriter, broyer.

Ital. disfare. Esp. deshacer.

— I'an adouba soun bras desfa.

— Ounte desfarés vostis oulivo.

Desfa (Se), *v. rec.* se décoiffer, se déshabiller. — Se débarrasser. — Maigrir.

— Bono journado fai
Cau de fol se desfai.

Desfach, *Desfait*, *adj. v. l.* défait, désorganisé, démis, disloqué, luxé. — Aboli. — Maigri.

Desfardo, *Deifardo*, *s. f.* défroque, débris, restes. — Misère, désordre.

Desfarfoulha (Se), *v. rec.* se dépêtrer, se débarrasser.

Desfarroulha, *Desferroulha*, *v. a.* tirer les verroux, ouvrir la porte ou la fenêtre.

— Quand l'Auroro fourrado en raubo de sati
Desfarroulho sans brut las portos del mati.
Jasmin, 1825.

Desfaufila, *v. a.* défaire une mauvaise couture, ôter une faufilure.

Desfauta, *v. a.* tromper, manquer de parole, abuser. — Ne pas recevoir ce qu'on attendait.

Desfeei, *s. m.* ennui, dégoût, défaillance.

Desfeeija (Se), *v. rec.* se dépiter, se désespérer.

Desfeito, *Desfacho*, *s. f.* déroute, désastre, malheur, événement imprévu.

— Nous espéravian pas an' uno talo desfeito.

Desfera, *Desferra* (Se), *v. rec.* et *v. act.* se déferrer, perdre son fer. — Se déconcerter.

— Moun chival s'es desferra.

— Se desferrabo l'escarpin
En brumant darré lou lapin.

Desfia, *Desfida*, *v. a.* défier, faire un défi, braver, provoquer. — Prendre garde.

— Fòu jamai desfidar un fol.

Desfiala, *Desfiela*, *v. a.* effiler, effilocher, séparer les fils, défaire fil à fil, faire de la charpie. — Déceler, révéler, raconter.

Desficous, *Despichous*, *adj.* délicat, dédaigneux. — Indécis, irrésolu, morose.

Desfida (Se), *Desfisa* (Se), *v. rec.* se défier, renoncer à une partie, demander trêve, avoir crainte.

Desfieldra, *Desfialfra*, *v. a. cast.* déchirer, mettre en pièces. — Médire.

— De qual autouritat sourtets bous-aus
Per desfieldra bilenomen mas atcious.

Desfielha, *Desfulha*, *Deshouelha*, *v. a.* effeuiller, cueillir, ramasser les feuilles d'un arbre, défeuiller.

Desfila, *v. a.* ôter les fils passés, désenfiler des perles. — Passer en bon ordre, glisser, défiler.

— T'aiman, quand encourdats sus tous gigants de bras-
[ses,
Coumo de batalhouns desfilon lous carasses
Que plan-plan, portes sus tous rens.
Mir., 1874.

Desfloca, *v. a.* retirer le feu, éteindre, appaiser.

Desfloucat, *adj.* privé de poil, de houppe, de crête. — Chauve, dénudé.

Desfloura, *Desenfloura*, *v. a.* enlever la fleur, faire tomber la poussière, le duvet d'un fruit. — Déflorer, ternir, maculer, écrêmer.
Esp. desflorar.

Desflouri, *Desflouri* (Se), *v. n.* et *rec.* défleurir, perdre sa fleur par l'effet du brouillard. — Se fâner.

Desfouga (Se), *v. rec.* se calmer, s'appaiser. — *Esp. desfogar.*

Desfounsa, *v. a.* défoncer, ôter les fonds d'une futaille, éventrer, faire des trous. — Fouiller la terre, effondrer. — Fouler les cuirs.
— *Desfounça lou quier de vaco.*

Desfourna, *Desenfourna*, *v. a.* défourner, sortir le pain du four.

Desfourtunat, *adj.* infortuné, malheureux.

Desfricha, *v. a.* défrîcher, mettre en culture. — Préparer, expliquer.

Desfroco, *Desfroquo*, *s. f.* hardes, effets, vieux meubles.

— Soun veiaire à la man, mountavo au mié-souié
Ounte li dos raiolo, em touto sa desfroquo
Espandido coumo dos loquo. . . .

Desfrounzi, *v. a.* défroncer, déplisser, dérider.

Desfrucha, *v. a.* enlever les fruits, cueillir, ramasser une récolte de fruits.

Desgafa, *v. a.* décrocher, débarrasser. *Celt. gaf*, croc.

Desgaino, *s. f.* tournure, air, façon. (Voir *degueino.*)

Desgaja (Se), *Desengaja* (Se), *v. rec.* se débarrasser, se tirer d'affaire. — Se dépêcher, aller plus vite, s'évertuer.

Desgatja, *v. a. gasc.* dégager, rendre libre, retirer.

Desgargalhat, *adj.* dérangé, détraqué, débraillé, en désordre.

Desgargamela (Se), *Desgousilha* (Se), *v. rec.* s'égosiller, crier fort.

Desgauhiat, *Desbiaissat*, *adj.* maladroit, gauche, rustre, décontenancé, dégingandé.

Desgaula, *Desgaoula*, *v. a.* enlever le jable d'un tonneau pour en refaire un autre, rogner une futaille.

Desgoulha, *Desgoula*, *v. a.* et *n.* avaler, dévorer, engouffrer, mettre en gueule — Vomir.

Desgouliat, *Desgoiat*, *adj.* libre, mal embouché, dégagé, gouailleur.

Desgounfla (Se), *Descoufla* (Se), *v. rec.* se dégonfler. — Se décharger le cœur, se confier, exhaler des plaintes.

Desgousta, *Desgousta* (Se), *v. a.* et *rec.* dégoûter, ôter l'appétit, causer de la répugnance. — Se dégoûter, se fatiguer.
Esp. disgustar. Port. disgostar.

— Tout d'un cop seguet desgoustado
Ni noun buguet, ni noun manjet.

Desgracio, *s. f.* discrédit, infortune. — Gaucherie.

Desgraissa, *v. a.* dégraisser, maigrir, ôter la graisse. — Nettoyer une étoffe, enlever les taches.

Desgrana, *Desgrapa*, *Desgruna*, *v. a.* égrapper, égrener, enlever la rafle des fruits. — Lâcher, depelotonner, dévider.

Desgrat, *s. m. v. l.* mauvais gré, désagrément.

Desgrava, *Desgraoua*, *v. a. gasc.* enlever le gravier, nettoyer un canal.

Desgroussi, *Desgroussa* (Se), *v. a.* et *rec.* dégrossir, ébaucher. — Débrouiller, corriger. — Se civiliser.

Desgrua, *v. a.* égrener des épis ou des légumes.

Desguenilhat, *Espelhandrat*, *adj.* déguenillé, ruiné, déchiré.

Desguindat, *adj.* dégingandé, contourné, contrefait.

Deshabihé, *s. m.* vêtement de femme, corsage. (Voir *desabihé.*)

Deshaïsse, *Desaghis*, *s. m.* désagrément, déplaisir, tour, noirceur, chagrin, inquiétude.

— M'a fach trop de deshaïsses
Per lous oublida jamai.
Tandon, 1812.

Deshalena (Se), *Desalena* (Se), *v. rec.* s'essouffler, perdre haleine en courant.

Deshila, *v. a. béarn.* défiler, détordre, défaire. (Voir *desfiala.*)

Deshoueilhat, *adj. gasc.* defeuillé, dégarni.

— Quand lou coucut vai as aubres deshueilhats
Y'a petit de paiho e beoucop de blat.

Deshounour, *Disounour*, *s. m.* déshonneur, tache morale, honte.
(Voir *desoundrat.*)
Esp. deshonor. Ital. disonore.

Desjala (Se), *v. rec.* se fondre, se réchauffer.

— Ben lèu moun esprit se desjalo.

Desjougne, *v. a.* disjoindre, séparer. — Dételer les bœufs ou les mules.

Desira, *Desira* (Se), *v. a.* et *n.* désirer, souhaiter, aspirer, convoiter. — S'aimer, se convenir.

— Desiré dezempiéi longtems
D'abita dins uno campagno ;
Rés coumo iéu sarié counten
S'aviéu un mas dins la mountagno.
Desanat, 1825.

Esp. desear. Ital. desiare.

Desiseleta, *v. a.* déverrouiller, ouvrir la porte.

Desiragnadou, *s. m.* houssoir, araignoir.

Desista (Se), *v. rec.* se désister, renoncer.

Desjouca, *Desenjouca*, *v. a.* déjucher, dénicher, tirer du colombier.

Deslay, *s. m. v. l.* délai, retard, échappatoire.

— Alor sans gran deslay la porto s'ouvrigué.

Deslama, *v. a.* inonder, submerger.

— L'iver que deslamo
A rout lou pont nòu.
P. Arène, 1867.

Desliama, *Deslia*, *Desliga*, *v. a.* délier, détacher, dénouer, défaire un nœud, un faisceau. — *Esp. desliar, desligar.*

Deslouga, *Deslouga*, *v. a.* disloquer, luxer, demettre, rompre, déplacer. — Disperser.

Desmaienca, *v. a.* ébourgeonner.

Desmainaja, *v. a.* et *n.* déménager, transporter son ménage ailleurs.

Desmaissa, *v. a.* luxer la mâchoire, casser la gueule.

Desmalouna, *Desmavouna*, *v. a.* décarreler, dépaver, changer les carreaux d'une chambre.

Desmaluga, *v. a.* déboîter, rompre, disjoindre. — (Voir *amaluga*).

Desmama, *Desmaira*, *v. a.* sevrer, ôter de la mère, priver, interdire. — (Voir *desteta.*)

— Plouraves coumo un enfant qu'an desmama.

Desman, *s. m. v. l.* contre ordre, refus.

Desmancha, *Desmanega*, *v. a* démancher un outil, déranger, disloquer, défaire.

Desmanilha, *v. a.* couper l'anse, la poignée.

Desmantibula, *Demantibula*, *v. a.* disloquer, désagréger, démancher.

— Soun barcot aviè tan sauta
Qu'ero tont desmantibula.

Desmargaduro, *s. f.* folie, extravagance.

Desmarmaia, *v. a.* ébranler, secouer, disloquer.

— E pamens, embé sa ferraio
Fan sauta cadaulo e serraio,
E desmarmaion à la fés,
Boy palastrages e quichés.
Favre, 1752.

Desmemouriat, *adj.* étourdi, oublieux, sans mémoire.

Desmenti, *Desmentit*, *adj.* et *subst.* démenti, rétracté. — Rétractation, insuccès, échec.

— N'en vóu pas avudre lou désmenti.

Desmerita, *v. n.* déméritер, encourir le blâme.

Desmourena, *v. a.* dévisser, lâcher, desserrer.

Desnasa, *Denasica*, *v. a.* écorner, couper le nez, casser, ébrêcher. — *adj. desnasica, desnarrat.*

Desneblat, *adj. gasc.* éclairci, sans nuages, sans voile.

Desniza, *Desnizera*, *v. a. gasc.* dénîcher, ôter du nid une couvée, chercher des nids dans les bois.

Desnisaire, *s. m.* dénîcheur, chercheur, débusqueur.

— Despenjès plus li blanc nisoun.
O desnisaire!... di broundiho.

Desnousa, *Desnousera*, *v. a.* défaire un nœud, délier, dégager. — *Ital. disnodare. Lat. nodus.*

De sobre, *prép. castr.* par dessus, en plus. *Ital. di sopra.*

Desordre, *s. m.* déréglement, dérangement, confusion. — Grenier, pièce à débarras. — *Port. desordem. Ital. disordine.*

Desoubéi, *v. n.* désobéir, résister, enfreindre, se révolter. — *Esp. desobedecer.*

Desoula, *Desoula* (Se), *v. a.* et *rec.* désoler, ravager, tourmenter, contrarier, incommoder. — S'affliger, se désespérer.

Desoundra, *Deshoundra* (Se), *v. a.* et *rec.* déshonorer, violenter, forcer, diffamer, souiller, perdre l'honneur, l'estime.

— Paure libre ! es paysan, més nou desoundro rés.

Desoundrat, *adj.* défiguré, déshonorer, terni.

Desounta, *Desountit,* *adj.* éhonté, humilié, sans honte.

Desoussa, *v. a.* désosser, disséquer, ôter les os ou les arêtes.

Despaba, *Descalada,* *v. a.* dépaver, remplacer des pavés. — Broncher. — Manger, dévorer.

Desourdounat, *adj.* excessif, violent, déréglé.

— Mai, s'es encaro pounchounat
D'un appetis desourdounat,
Se lou june e la fam canino
I'an coula lou ventre à l'esquino.
Favre.

Despacha, *Despacha* (Se), *v. a.* et *rec.* hâter, expédier, envoyer, se défaire, se hâter. *Esp. despachar. Ital. dispacciare.*

— Amoundau au granié, sabe pas s'es un rève,
Ai entendu de brut ; crese que quauqu'un trève
Tiro vite de fiò, despacho-te, fai léu,
Se i'a pus de candelo, allumo lou calèu.
Desanat, 1831.

Despailha, *Despailhera,* *v. a. gasc.* dépailler, dégarnir, ôter la paille. — Râtisser.

Despaïssela, *v. a.* déchalasser, ôter les échalas après la vendange.

Despallat, *adj.* épaulé, luxé à l'épaule.

Despampa, *Despampana,* *v. a.* épamprer, effeuiller, cueillir la feuille, diminuer la végétation.

Despampaire, *Despampanaire,* *s. m.* épampreur, ramasseur de feuilles.

Despana (Se), *v. rec.* se dérober, disparaître.

Despanat, *adj.* déguenillé, mal vêtu.

Despanoulha, *v. a.* dépouiller le maïs de ses feuilles, de sa gousse.

Despantoulhat, *Despanjerlat,* *adj.* défait, débraillé, démailloté, en désordre.

— Plourous, presque nus e mouia.
Dins soun maiòu despantouia.

Despar, *adv.* à part, outre, entre, excepté. — *Lat. ex parte.*
— *Despar acò,* outre cela.

— A despar saben ren, entre touti saben tout.

Despara, *v. a.* dégarnir, ôter, faire disparaître, déparer, dépouiller. — Débuter. — S'enfuir, courir. — Tirer, décharger une arme à feu. *Ital. disparare. Esp. disparar.*

Desparabissa, *Desparabissa* (Se), *v. a.* et *rec. cast.* déranger, renverser, bouleverser. — S'écarter, s'élargir, s'abattre.

— Desparabissats bous, parets de Ladern, per daissa passa pus amplomen las colhos d'estrangiés que rajon das quatre caires

— Truco, rebound, desparabisso
Ço qu'i gauso fa d'embarras.

Desparaula (Se), *v. rec.* se dédire, retirer sa parole. — Exagérer, extravaguer, insulter.

Desparentat, *adj. gasc.* orphelin, sans parents.

Desparia, *Desaparia,* *v. a.* dépareiller, séparer, désassortir. *Esp. desaparear.*

Desparla, *v. a.* déraisonner, divaguer. *Ital. sparlare, straparlare.*

Desparpela (Se), *v. rec.* se frotter les yeux, écarquiller les yeux.

Desparti, *Desparti* (Se), *v. a.* et *rec.* distribuer, partager. — Renoncer, se désister. — S'écarter, s'enfuir, s'éloigner.

— Més mouu cor trop luen mi butet,
Ai-las ! el mi despartiguet
Des carris de ma gent ardido.
Fesquet, 1875.

Despartido, *Despartenso,* ‖ *s. f.* départ, congé, absence.

Despartissiou, *s. f. castr.* partage, lot, attribution.

Despassa, *Despassa* (Se), ‖ *v. a.* passer devant, laisser en arrière, passer outre, vaincre, délaisser, être supérieur. — Desenfiler, retirer un cordon. — Sortir des gonds, se mettre en colère.

Despatria, *Despeïsa,* ‖ *v. a.* renvoyer, bannir, exilér. — Faire changer de pays.

Despausa, *Despausa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* poser, mettre en réserve. (Voir *dépausa*). — Aller au fond. — Déplacer un meuble, une glace, détendre des rideaux.

Despecouia, *Despecoula,* ‖ *v. a.* cueillir des fruits ou baies à pedoncules, égréner, choisir, trier, couper les pieds d'un meuble.
Etym. pecoul, pediculus, petit pied.

Despecouli (Se), *Despecoulia* (Se), ‖ *v. rec.* se débarrasser, se dégager, se dépêtrer, se tirer du bourbier.

— Dins la filasso engavachado,
Se n'en pot plus despecouli
E l'aragno ven la mourfi.
J. Morel, 1828.

Despega, *Despega* (Se), ‖ *v. a.* décoller, détacher. — Se desennivrer, se détacher.

Despegouria (Se), *Despetra* (Se), ‖ *v. rec.* se débarrasser, se dépêtrer, se défaire, se dégluer.

— Vese pas coumo faren per nous n'en despegouli.

Despeila, *Despestela,* ‖ *v. a.* ouvrir avec une clé, tourner la clé dans la serrure.

Despeirega, *v. a.* épierrer, sortir les pierres d'un champ, d'une lande, défrîcher.

— I'a proun terro souto lou soulen qu'an gran besoun d'estre despeiregado.

Despeïsa (Se), *v. rec.* changer de pays, s'éloigner du lieu natal.

Despeit, *Despieg,* ‖ *s. m.* dépit, colère, dédain, mépris. *Lat. despicere,* regarder de.

Despeitrina, *adj.* débraillé, à poitrine découverte.

Despelha, *Espiha,* ‖ *v. a.* écorcher, déshabiller, dépouiller.
— *Esp. despellejar.*

Despenat, *Relassat,* ‖ *adj.* qui a une hernie, une descente de boyaux.

Despencié, *Despensié, Despendeire,* ‖ *adj.* et *subst.* dépensier, prodigue, dissipateur, libéral, imprévoyant. — Econome, pourvoyeur, cambusier.
— *Esp. despensere. Ital. dispensiere.*

Despendoulha, *Despendouria,* ‖ *v. a.* dépendre, décrocher. — Variantes de *despendre.*

Despendous, *Despensié,* ‖ *adj.* coûteux, qui fait dépenser, dépensif.

Despendre, *Despensa,* ‖ *v. act.* dépenser, employer l'argent, dissiper.
— *Gasc. despene. Esp. despender. Ital. dispendere.*

— Ero un ladre que pas souven
Per soun aï despendié d'argen.

— May a d'argen, may n'en despen.

Despendre, *v. n.* être soumis, faire partie, se rapporter, appartenir.

Despendre, *Despenja,* ‖ *v. a.* dépendre, détacher, décrocher.

— Segué quand la justiço vengué que lou despenjèron.

Despenso, *s. f.* dépense, achat, emploi de temps ou d'argent. — Décharge, garde-manger où l'on serre les provisions de cuisine.

Despera (Se), *v. a. gasc.* se désespérer, se désoler.

Desperadamen, *adv.* sans espoir, fatalement, forcément.

— Ma sorre, es pas que noun siègue a toun auribo
Vengu quicom, — ma sorre, uno perlo de fiho,
Despiei l'y aura ben lèu très meissoun, dins l'oustau,
Es desperadamen clavado per lou mau.
Crousillat, 1864.

Desperamen, *Desperanso*, ‖ *s. m. v. l.* désespoir, découragement, affliction.

Desperbesi (Se), *Desprouvesi* (Se), ‖ *v. rec. gasc.* se dépouiller, se priver, se dessaisir, se dégarnir.

Desperdut, *adj. v. l.* éperdu, agité, troublé.

Desper-el, *Desper-eu*, ‖ *adv.* à part lui, en lui-même, de son propre mouvement.

Despersouna, *v. a.* dénationaliser, niveler, effacer.

Despesca (Se), *Desempesca* (Se), *Despetega* (Se), ‖ *v. rec.* se dépêtrer, se débarrasser, se dégager, se tirer, se délivrer. — (Voir *se despecouli)*.

Despessa, *Despecha*, ‖ *v. a.* mettre en pièces, dépécer, tailler en morceaux, déchirer. — Etirer. — *Esp. despedazar.*

— Poudés despessa la vieo beto e adouba la pus grando per la pesco.

Despessezi, *v. a.* clarifier, mettre à part, rendre moins épais, tirer au clair.

Despestela, *v. a.* ouvrir, tirer le verrou.

Despestia, *v. a.* dépouiller, quitter.

— Se mes à l'obro, despestio
Soun apouloun. e resboutio
Soun coutihoun de camelot.
De Lafare, 1840.

Despertina, *Gousta*, ‖ *v. n.* goûter, faire collation. — *Vespertina hora*, l'heure du soir.

Despetissut, *adj.* dégoûté, sans appêtit.

Despetra (Se), *v. rec.* se dépêtrer, sortir des pierres.

Despezat, *adj. v. l.* mécréant, sans foi ni loi.

Despezoulha, *Despezoulha* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* chercher les poux à quelqu'un, peigner, nettoyer. — S'épouiller.

Despiat, *adj.* déguenillé, dépenaillé.

Despicha, *v. a.* et *neut.* mépriser, craindre, répugner.

Despicha (Se), *Despita* (Se), ‖ *v. rec.* se dépiter, se fâcher, s'irriter.

Despichous, *Despitous*, ‖ *adj.* difficile, dédaigneux, délicat, irritable, quinteux. (Voir *cregnent, despiechous.*)

— Eh ben fasés pus puai ! la bello despichouso.

— Ero tan despichous pér soun manja que disié à chaquo plat : ai mau de dent.

— Un mistrau despichous bouffavo à pleni gauto
Contro nn chaine doudu souveren d'un roucas.

Despié, *Despicch*, *Despieg*, *Despieit*, ‖ *s. m.* dépit, chagrin, rancune, dédain, envie, jalousie. (Voir *bisco, despeit.*) *Esp. despecho. Ital. dispetto. Lat. despicere*, regarder de haut.

— Coumo un damna si demenavo,
Dins soun despié si desoulavo.
J. Pascal.

— Mas persutos, senso proufieyt
Meriton aqueste despieyt.
Goud.

Despièça (Se), *Despéssa* (Se), ‖ *v. rec.* se déchirer, se débrailler, se délanger. — Se mettre en quartiers, en lambeaux.

Despiecha, *v. a.* mépriser, honnir. *Lat. dispettare.*

Despiechous, *Despichous*, ‖ *adj.* dédaigneux, délicat, difficile.

— Car lou pus despiechous i trovo
De que béure e de que manja.
Reboul.

Despigna, *v. a.* contrefaire, imiter. — Dépeigner, déranger.

Despinta, *v. a.* dépeindre, signaler, indiquer, représenter, désigner.

— Eh ben, me lei fau despinta,
Se noun pouedes me lei fa veire.

Despita (Se), *Despicha* (Se), ‖ *v. rec.* se dépiter, se fâcher, se dégoûter, s'irriter.

Despiussela, *v. a.* déflorer, ôter la fleur, la virginité, la pudeur.

Desplaça, *Desplaça* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* déplacer, changer une chose de place, ôter un emploi. — Changer d'emploi ou de place.

— Digo i'é qu'es fol, ben en faço
Al, que ben plaçat se desplaço.

Desplaire, *Desplase*, ‖ *v. n.* déplaire, donner du chagrin, irriter, ennuyer.

— Cau tout despiècho
A touti desplai.

Desplanta, *Desracina,* ‖ *v. a.* déplanter, sortir de terre, changer de place une plante ou un arbuste.

Desplasé, *Desplazé,* ‖ *s. m.* déplaisir, mécontentement, dégoût, amertume. *Gasc. despley.*

Desplazent, *adj.* déplaisant, ennuyeux, désagréable, importun.

Desplcia, *Desplega,* ‖ *v. a.* déployer, étendre, étaler, manifester. — Déferler.

— D'un bord de sègo à l'autro sègo.
Sa loungou gayre se desplego.
Jasmin, 1845.

Desplegage, *Desplego,* ‖ *s. m.* déploiement. — Etalage, exposition. — Défroque, dépouille. — Indiscrétion, médisance.

Desplena, *v. a.* désemplir, vider.

Desplesi, *Desplasé,* ‖ *s. m.* déplaisir, chagrin, dégoût, idée importune.

Desplissa, *v. a.* déplisser, repasser, lisser, étendre.

Desploumba, *v. a.* ôter le plomb. — Alléger. — Surplomber.

Despluma, *Despluma* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* ôter les plumes. — Dévaliser, gagner quelqu'un au jeu. — Perdre ses plumes ou les arracher.

Despolho, *Despuelho,* ‖ *s. f.* dépouille, défroque, hardes, vêtements, butin, bagage.

— Auses per ti larcin, ti subtiu artifice
Di despolho d'autrui te faire un bénéfice.

Despoudera (Se), *v. rec.* se désespérer, se déchirer, s'écorcher.

Despouderat, *Endavala,* ‖ *adj. v. l.* impotent, estropié, énervé, déguenillé, ruiné, ravalé.

Despoulha, *Despiar,* ‖ *v. a.* dépouiller, ôter les habits, les biens, l'avoir de quelqu'un, cueillir les fruits ou les feuilles, peler.

Despoulha (Se), *Despuilha* (Se), ‖ *v. rec.* se deshabiller, quitter, abandonner, renoncer.

— Te despoulhes pas que noun te couches.

Despouncha, *v. a.* épointer, émousser. — Entamer, commencer un travail.

Despoupa, *Desteta,* ‖ *v. a.* sevrer un enfant, le retirer du sein. (Voir *desmama.*)

— Lous ausets ; lagnon ma pèno,
Lous arriùs se soun secats,
Lous bens an perdut l'halèno,
Lous agnels soun despoupats.
Despourrins, 1760.

Despouta, *Depouta,* ‖ *v. a.* dépoter, changer une plante de vase. — Transvaser un liquide.

Despoutencia, *v. a.* ébrancher, mutiler un arbre. — Décrocher.

Despoutentat, *Destimbourlat,* ‖ *adj.* tourmenté, chagriné, desespéré, troublé, démoralisé.

— Une mouié, nouvello maridado,
Lagremejavo, ero despoutentado,
E de sei bram resclantissié l'oustau,
Per ço qu'avié soun ome ben malaut.
Bourrelly, 1870.

Despouterla, *Despoutourla,* ‖ *v. a.* égueuler un vase, une cruche, casser le cou, le bord.

Despreel, *Despressi,* ‖ *s. m. v. l.* mépris, dédain. *Ital. disprezzo. Esp. desprecio.*

Desprecia, *Despreza,* ‖ *v. a.* rabaisser la valeur, le mérite d'une personne ou d'une chose. — Déprécier, évaluer en dessous.

Desproufita, *Degavaia,* ‖ *v. a.* gâter, perdre, prodiguer, dissiper, dépenser sans profit.

— O tems desproufitat ! ount, senso retengudo,
En seguien mas passious ma bido s'es foundudo.
Hillet, 1746.

Desproupia, *v. a.* exproprier, déposséder quelqu'un par voie de justice.

Desprouvesi (Se), *Desperbesi* (Se), ‖ *v. rec.* se dessaisir, se dégarnir, se passer ou manquer du nécessaire.

— L'an laissa tout desprouvezit.

Desprouvesimen, manque, dénûment, absence du nécessaire, du trousseau.

Despuei, *Despuis*, *adv.* depuis, de ce moment. *Ital. dopo, Esp. despues.*

Despupla, *v. a.* dépeupler, dégarnir, dévaster. — *Esp. despoblar.*

— Dirias que l'infer en coulèro
L'atje mai gitat sur la terro
Per despoupla lou mounde entié.
Foucaud.

Desquet, *Desqueto*, *s. m.* et *f.* petite corbeille, corbillon.

Desquierdat, *adj.* fêlé, faussé, gauchi. *Esp. isquierdo.*

Desquilha, *Desquiha*, *Canarda*, *v. a.* renverser un objet qui se tient debout, des quilles, des pierres, abattre un objet perché. — Tuer, décimer, viser juste.

— Aparas-vous s'avès de biai,
Sinoun, ièu demande pas mai,
E vous desquiharai sans pèno,
Coumo de lapins de garèno.
Favre.

Desquincalhat, *adj.* détraqué, brisé, mis en pièces.

Desquitta (Se), *Resquita* (Se), *v. rec.* se racquitter, regagner au jeu ce qu'on avait perdu, payer une vieille dette. *Lat. quietus*, tranquille.

Desracina, *Desraziga*, *v. a.* déraciner, arracher. *Esp. desraigar.*

Desrama, *Desenrama*, *v. a. prov.* effeuiller un arbre, dépouiller, épamprer. — Démonter la ramée pour en retirer les cocons.

Desranca, *v. a.* ébranler, arracher, secouer, tirer avec violence.

Desratat, *adj.* dérâté, qui ne craint pas l'essoufflement ou la fatigue. — Vif, alerte, étourdi, léger.

— Couris coumo un chin desratat.

Desredi (Se), *Desregi* (Se), *v. rec.* se déroidir, se dégourdir, s'animer, se donner du mouvement, combattre le froid.

Desrega, *Desenrega*, *v. a.* désenrayer, ôter la barre ou le frein, le sabot d'une roue.

Desrei, *Deirei*, *s. m.* désarroi, désordre, confusion, chute, revers.

— L'avès vis dins sa glorio e pièi dins soun desrei.

— Passeron lountems en foulo e en gran desrei.

Desreiat, *adj.* déréglé, fou, extravagant.

Desreilha, *Deraia*, *v. n.* dérailler, sortir de la voie, de l'ornière, des rails.

Desrena (Se), *v. rec.* se donner un tour de rein, s'éreinter, se fatiguer, s'exténuer, abuser de sa force.

Desribla, *v. a.* dériver, couper une rivure.

Desrouca, *v. a.* épierrer, exploiter des rochers, arracher des pierres d'une carrière.

Desroula, *v. a.* dérouler, développer, étendre, réciter.

— Nous desroulé pau à pau soun coumplimen.

Desroulha (Se), *Desrouvilha*, *v. a.* et *rec.* dérouiller, décaper, polir. — Se remettre au fait d'une chose oubliée, faire de l'exercice. — Instruire, mettre au courant, façonner.

Desroumia, *v. a.* enlever les ronces, tailler les haies.

Desrupit, *adj.* ruiné, dévasté, raviné, délabré, rompu, fracassé.

Desrusca, *v. a.* ôter l'écorce d'un arbre, le dépouiller.

Dessà, *Dessai*, *adv.* de ce côté. — Avant, jusque, en deçà. — (Voir *deçai*).

Dessaboura, *Dessabouri*, *v. a.* dégoûter, ôter l'appétit, le goût.

Dessagria, *Desagrega*, *v. a.* ébranler, disloquer, désagréger. — (Voir *aigreja*, soulever avec un levier.)

Dessala, *v. a.* dessaler, enlever le sel mis en excès.

Dessanfloura, *Desenfloura*, *v. a.* écrêmer, prendre la fleur, la crême, le choix. — (Voir *desfloura*).

Dessapara, *Dessaparti*, *Dessapara* (Se), *v. a.* et *rec.* séparer ceux qui se battent, qui contestent. — Eloigner, diviser. — Mettre à part. — Se séparer.

— Quand ièu trépassarai, que siègue pas questioun
De vous dessapara ; n'en aves fa la provo,
Car es aqui dedins, que la forço se trovo.

Dessara, *v. a.* desserrer, relâcher, dénouer.

Dessauda, *v. a.* dessouder, disjoindre.

Dessaupre, *v. n.* oublier, désapprendre, ignorer.

Dessazouna, *Destrassouna*, *v. a.* rompre une habitude, une occupation, déranger, troubler.

Dessebeli, *Dessepeli*, *v. a.* déterrer, exhumer, tirer du tombeau.

Desseca, *Desseca* (Se), *v. a.* et *rec.* dessécher, mettre à sec, vider, réduire, maigrir, durcir. — S'épuiser, se consumer, se tarir.

Dessegu, *adv.* bien sûr, certainement.

Desseig, *Calugi*, *s. m.* tournis, maladie des moutons, déterminée par la présence du Cœnure, espèce d'helminthe, qui se développe dans la substance cérébrale et qui force les animaux à tourner sur eux-mêmes.

Desseiga, *v. a.* déranger, troubler, ôter, retourner.

Dessela, *v. a.* ôter la selle à un cheval.

Dessenat, *Dessentat*, *adj.* insensé, qui a perdu la raison, le bon sens.

Desseta, *v. a.* désaltérer, ôter la soif, abreuver.

— Cel que ta lindo aigueto dessetet.

Dessezi (Se), *v. rec.* se dessaisir, renoncer à un droit.

Dessezimen, *s. m.* abandon, renonciation, détachement.

Dessezoun, *s. m.* mauvaise saison, temps inopportun.

Dessiala, *Descela*, *v. a.* décéler, découvrir, divulguer, montrer. — Arracher.

— Uno cambreto nuso
Coumo la man, lus dessialo la ruso.

Dessina, *Dessinna*, *v. a.* dessiner, représenter, copier au crayon, figurer, tracer. — *Lat. designare. It. disegnare.*

Dessinnaire, *s. m.* dessinateur, celui qui excelle dans le tracé des lignes, par opposition à coloriste.

— Vougué pas resta pus longtems
un paure dessinnaire de fabrico.

Dessoube, *v. a. gasc.* tirer, remuer, déplacer, dissoudre.
— *Lat. subigere*, mener, conduire.

Dessous, *Dessos*, *Dessouto*, *adv.* dessous, en bas, en aval, au revers. — *Vic-dessos*, village en aval.

Dessouca, *v. a.* arracher les souches d'un champ, essarter, défricher, défoncer, enlever les racines.

Dessouta, *v. a.* supplanter, surprendre, travailler en sous œuvre.

— Car nostre mestre es un gros miou,
S'en vai toujour la testo souto,
E garo tu se ti dessouto.

Dessubre, *Dessus*, *adv.* sur, dessus, par dessus. *Lat. super. It. sopra. Esp. sobre.*

— M'an jeta d'aigo dessus.

S. m. avantage, supériorité.

— A prés soun dessus.

— Cercavo soun ase e i'èro dessus.

Dessoureia (Se), *v. rec.* se déhâler, rester à l'ombre ou dans la chambre pour perdre l'impression du hâle, d'un coup de soleil.

Dessoutera, *Desterra*, *v. a.* déterrer, desensevelir, déraciner, tirer de terre.

Dessuja, *v. a.* ôter la suie, ramoner une cheminée.

Dessuza, *v. n.* se reposer, s'essuyer, se frictionner.

Destaca, *v. a.* détacher, séparer, ôter, enlever les liens, disjoindre, isoler.

— Faire disparaître une tache, laver, purifier.

— Anem proun lèu destaca la barco.

— Més, dèsque podi pas me destaca de bous.

— Un jour que de seis ueilhs vegueri
Uno larmo si destaca,
Impaciento li demanderi
Que creinto venié l'attrista.
Roure, 1857.

Destaficat, *Destafiga,* *adj. gasc.* caché, enseveli, éloigné, inconnu.

Destala, *v. a.* serrer, ranger, remballer la marchandise.

Destalenta, *v. a.* décourager, ôter l'envie, l'énergie, lever l'appétit, dégoûter. — *Adj.* sans goût, sans énergie.

Destalouna, *Destalouna* (Se), *v. a.* et *rec.* marcher sur les talons. — Perdre les talons des souliers.

Destama, *v. a.* ôter l'étain, la soudure. — Disjoindre. — Dévernir, défraîchir.

Destanca, *v. a.* ôter la barre d'une porte, déclore, ôter les buissons, tirer la vanne. *It. stangare,* barrer.

Destapa, *v. a.* déboucher, découvrir, ôter le bouchon. *Esp. destapar.*

— En crèzen que gn'avié dins l'ouyre
N'anèron destapa lou trau
E paguèron lou pétassau.

Destapissa, *v. a.* enlever une tapisserie, déchirer ou détacher un papier collé. — Oter les tapis, les nattes.

Destarina, *Desterigagna,* *Destargagna,* *v. a.* secouer, balayer les toiles d'araignées, la poussière.

Destarinaire, *Destararinaire,* *Estrigagnaire,* *s. m.* houssoir, long balai de plumes ou de crin pour abattre la poussière ou enlever les toiles d'araignées.

Destaravelat, *Destambourliat,* *adj. prov.* écervelé, détraqué, fou.

Destegne, *Destenher,* *v. n. v. l.* déteindre, décharger, maculer.

— Per ben pau se desteing,
Per ben pau se desgrano.

Destempranso, *s. f. v. l.* intempérance, déréglement.

Destemprat, *adj. v. l.* déréglé, désordonné.

Destene, *Destendre,* *Destene* (Se), *v. a.* et *rec. gasc.* détendre, relâcher, détacher, replier, ramasser, abaisser. — S'abstenir. *Lat. distendere.*

— *Sense destenembre,* sans désemparer.

D'estent, *adv. gasc.* en ce moment, en cet instant.

Destepa, *v. a.* arracher les mottes, déracinet, brouter.

Desterminа, *Destermena* (Se), *Destremena* (Se), *v. a.* et *rec.* tourmenter, persécuter, vexer, fatiguer, se désespérer, se précipiter s'agiter.

Desterminat, *Destremina,* *Destermentat,* *adj.* déterminé, violent, emporté, déconcerté, irrité.

— Ero viou coumo uno fusado,
Ero destermena; partié coumo un lamp.

— Quin habitant n'es eetounat
Quand l'ennemic desterminat
Intro dins lou cur de la bilo
Goud.

Destès, *adj.* détendu, relâché. *Ital. disteso.*

Destesta, *Escabassa,* *v. a.* étêter, écimer, décapiter, ôter le dessus, le bout.

Destestaduro, *s. f.* écimage. — Séparation du marc de raisin qui recouvre la cuvée.

Desteta, *Desmama,* *v. a.* sevrer un enfant, le séparer du sein pour l'accoutumer à manger. — Séparer un provin de la souche.

— Aro besen sa testo al cap d' un long tutel
S'éléba fieromen, de juc touto counflado;
Noun demando rés mai que d'estre destetado.
Peyrot.

Desteulissa, *v. a.* découvrir, ôter la toiture.

Destilla, *Destingla,* *v. a.* et *n.* distiller, couler goutte à goutte, vaporiser, condenser, épancher.

Destimbourla, *Destintarra,* *adj.* détraqué, dérangé, bouleversé. — (Voir *timboul*, sonnaille, vessie.)

Destin, *Azard,* *s. m.* destin, fatalité, sort. — Issue, dénouement, existence, avenir. — Enchaînement inévitable des causes et de leurs effets voulus par la Providence.
— *Ital.* et *Esp. destino.*
— *Lat. stare*, fixer, établir.
— *Destinare*, déterminer.

— Diou ié vougué faire un bon destin.
— Avié beù faire, pousqué pas chanja soun destin.

Destina (Se), *v. rec.* se destiner, se préparer, se vouer.

Destinela, *v. a.* tirer le vin de la cuve. — Sortir le linge du cuvier à lessive.
— *Destinela la bugado.*

Destinenço, *Destinenso,* *s. m. v. l.* abstinence, retenue, privation, pénitence.

Destinga, *Destinga* (Se), *v. a.* et *rec.* distinguer, discerner, reconnaître, remarquer. — Se faire remarquer, s'élever, se montrer, se signaler.
Esp. distinguir. Ital. distinguere.

Destinta, *v. a.* enlever la couleur, déteinter, affaiblir la nuance.
Esp. desteñir.

— Lou sourel l'a fanado e destintado.

Destiqueta, *Dechicouta,* *v. a. bas lim.* déchiqueter, couper à petits morceaux. — Diffamer, dire du mal de quelqu'un. — *Angl. tick* coup, taille, morceau.

Destitua, *v. a.* destituer, révoquer, renvoyer, priver, déposer.
— *Lat. destituere. Esp. destituir.*

Destorbamen, *Destourbe,* *s. m.* dérangement, retard, perturbation, empêchement.

Destosse, *Destorse,* *v. a.* détordre, défaire ce qui était tordu. — *Destourtilha*, détortiller, déplier.
— (Voir *desblesta.*)

Destouca, *v. a. bas lim.* dégrossir, ébaucher.

Destourba, *Destourna,* *v. a.* détourner, déranger, distraire, interrompre. — Dissuader.

Destourba (Se), *Destourna* (Se), *v. rec.* se détourner, se dissiper. — Changer, se mettre à l'orage.

Destourbaire, *s. m.* brouillon, importun, trouble-fête.

Destourne, *Destoube,* *s. m.* dérangement, contretemps, empêchement.
— *Sans destourbe*, si rien n'empêche. — *Fran de destourne.*

Destourra, *v. a.* dégeler, faire fondre.

Destousca, *v. a.* découvrir, apercevoir, trouver, débusquer. — Déraciner, arracher.
— (Voir *tousco*, broussaille).

— Pas pu leù dit, lou Rei mando quaucun
Per destousca noste sant persounage.

— Foù que ren escape à sa visto,
Anas au mitan dei deser,
Dins lei fourest lei pu requisto,
Li destouscarié dins l'infer.

Destra, *v. a. v. l.* mesurer, arpenter, se servir de la main droite.

Destraba, *v. a.* délivrer, détacher, ôter les entraves. — Dépêcher, désemcombrer.

— Aco's esta leù destrabat.

Destraca, *Desmantibula,* *v. a.* détraquer, déranger, démancher, dérégler, affaiblir.

— Lou talen me destraco.

— Ero pertout, toutjour trucabo
L'estourdissiò, lou destracabo,
Lou daychabo pas alena.
Jasmin. 1840

Destrachi, *v. n.* décroître, cesser de croître, diminuer, maigrir. — Ebourgeonner. — *De trach*, bourgeon.

Destragna, *v. a.* écarter, éloigner, faire mauvais visage à quelqu'un.

Destraina, *Destrassouna,* *v. a.* déranger, détourner, interrompre le sommeil.
Lat. extra somnum, hors le sommeil.

Destraire, *s. m.* arpenteur, mesureur. — De *destre*, ancienne mesure agraire.

Destral, *Destrau,* ‖ *s. f.* hache, cognée, outil de main droite. — *Lat. dextralis.* — (Voir *apioun, pigasso.*)

— Espesso tout, roumpe mémo lou frau
Que li a servi per mancha sa destrau.

Destralage, *s. m. v. l.* entremise, aide, secours. — *De destrar,* donner la main.

Destraleja, *v. a.* abattre, frapper à coups de hache.

Destraloun, *s. m.* hachette, outil à court manche.

Destramen, *adv.* adroitement, vivement. — *Esp. destramente.*

Destrançouna, *v. a.* interrompre le sommeil, réveiller en sursaut. — (Voir *destraina*). — *Ital. destare,* éveiller.

Destrantaïa, *Desmarmalha,* ‖ *v. a.* détraquer, déranger, ébranler, disloquer.

Destrantoulat, *Destrestoulat,* ‖ *adj.* ébranlé, secoué, ruiné, abimé, dégarni.

Destrapat, *adj.* déguenillé, déchiré. — *Ital. strappare,* déchirer.

Destrasta, *v. a.* ôter les planches d'un plancher, d'une soupente.

Destraua, *Destapa,* ‖ *v. a.* déboucher, découvrir un trou. — Dénicher.

Destravessa (Se), *S'estravia,* ‖ *v. rec.* s'ôter du milieu, s'écarter. — S'égarer.

Destre, *s. m. v. l.* droit. — Ancienne mesure agraire. — Epée, sabre. — *A gran destre,* à grands coups.

Destré, *Destrech, Trelh,* ‖ *s. m.* pressoir à vendange monté sur trois roues, avec vis en bois.

— Es pas que de vin de destré.

— Charpente de maréchal pour ferrer les bœufs de travail.

Destrecho, *Destresso,* ‖ *s. f.* constriction morale, chagrin, détresse, malheur, misère, pauvreté, angoisse, danger. — *Lat. destringere,* resserrer.

— Abès un tresor de tendresso
Que proudigas sens l'espuisa;
Dins la doulou, dins la destresso,
Sès aqui per nous consoula.
J. Azaïs, 1850.

Destregnado, *s. f.* marc de raisin, quantité qu'on met sous le pressoir.

Destregnage, *s. m.* pressurage de la vendange.

Destregnaire, *s. m.* pressureur de vendange.

Destregne, *v. a.* resserrer, ranger, mettre en place, soigner. — Pressurer la vendange. — Retrécir.

— Piéi après, quand ti fen e ti blad soun rejoun
Qu'as estrema toun bos e qu'as destren toun viu
E qu'enjusqu'i rebord, d'un oli rous e fin
Touti ti gerlo soun emplido.
Tavan, 1869.

Destreich, *Destreit,* ‖ *s. m. v. l.* gorge, défilé, détroit. — Tout espace resserré, ruelle, carrefour. — *Ital. distretto. Esp. distrito. Lat. districtus,* espace circonscrit, d'où district.

Destreitamen, *Destrechamen,* ‖ *adv. v. l.* sévèrement, rigoureusement, expressément.

— Destreitamen dovreis vedar per lo beure e lo mangiar.

Destrempa, *v. a.* détremper, délayer, déranger. — *Esp. destemplar. Ital. distemperare. Angl. distempered,* malade, dérangé.

— La plano segué touto destrempado
e li troupo poudien pas avança.

Destrena, *Destreissa,* ‖ *v. a.* dérouler, détresser, étaler, étendre les cheveux, la torsade.

— Toun long pèu que se destrenavo,
Moun amouronso man aimavo
De lou rejougne.....
Aubanel.

Destrencat, *adj.* déchiré, blessé. — Indigné.

Destrenhemens, *s. m. pl. v. l.* tourments, soucis.

Destressezi, *Destregne,* ‖ *v. a.* retrécir, rendre plus étroit, resserrer, comprimer.

Destret, *Destreyt,* ‖ *s. m. v. l.* district, subdivision, juridiction, quartier.

— Un chin que passe dins moun endret,
Lou mord s'est pas de soun destrèt.

Destreva, *Desentrava,* ‖ *v. a.* désentraver, débarrasser, délier, ôter les liens, les obstacles.

Destria, *Destria* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* tirailler, effiler, découvrir, choisir, s'effiler, s'éraillier, se franger, se détourner. — Se déranger.

— Vai destria çò qu'a dins l'amo.

— Destrio uno bordo pas lieun d'aqui

Destrinduro, *s. f.* éraillure, défaut du tissage, accroc.

Destriamen, *Destrianso,* ‖ *s. m. v. l.* triage, choix, différence, discernement, remarque.

Destrie, *Destrigo,* ‖ *s. m.* et *f.* divertissement, dérangement, trouble, embarras, empêchement.

Destrié, *s. m.* destrier, cheval de bataille. — Gros marteau de forgeron. — Menon, conducteur du troupeau.

Destriga, *Destria,* ‖ *v. a. béarn.* détourner, empêcher, contrarier, tourmenter, contraindre, gêner.

Destriga (Se), *v. rec.* se détourner, se déranger. — Se hâter, se dépêcher, se divertir.

— Un pau you m'eri destrigado
Per m'en ramassa lou bouquet,
Quand chioulaïs you m'assietabi
El troussé d'ab un courduet.

Destrimbourla, *Destimbourla,* ‖ *v. a.* détraquer, déranger, faire perdre l'équilibre.

— Es aquel que, dedins soun carosso coussu,
De nosto Fino un jour destimbourlé la testo.
Arnavielle.

Destrosimen, *s. m. v. l.* perte, destruction.

Destrosir, *v. a. v. l.* détruire, renverser, gaspiller.

Destroumpa, *Deçaupre,* *Destroumpa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* détromper, désabuser, perdre ses illusions. — Sortir de ses erreurs.

— Cresièi lou bonur de durado,
més la mort qu'aprouchabo me destroumpet.
Arnaud.

Destroupa, *Destroupela,* ‖ *v. a.* dépaqueter, démaillotter, délier, disperser, développer, séparer du troupeau.

— Quand la lengo bous prus e que la destroupas,
Boumis tout çò que sa, amai ço que sa pas.

Destroussa, *Desvalisa,* ‖ *v. a.* délier, déplier une trousse, les plis d'un vêtement. — Chercher, fouiller, dérober, enlever le bagage d'un voyageur, d'un marchand.

— Quand arrivé au pus aut segué destroussa per très brigans que lou voulien jita à la mar.

Destruch, *Destruit,* *Destruzit,* ‖ *adj.* détruit, brisé, renversé, raviné, ruiné.

— Prouvisioun es destruxioun.

Destruire (Se), *v. rec.* se tuer, se suicider.

Destrusi, *Destruire,* ‖ *v. a. gasc.* détruire, renverser, ruiner. — *Esp. destrozar, destruir.*

— La nèu destrusigné lou cami bas.

— Rebalo, destruis tout avant d'estre à la mar.

Destrussi, *Destructour,* ‖ *adj.* destructeur, gaspilleur, dissipateur.

— Ignouras donc, troupo destrussi,
Que lis aucelets soun lou lussi
Dis ouliveto e di palun.
Theobald, 1874.

Destuda, *Estoufa,* ‖ *v. a.* éteindre, étouffer, anéantir, couvrir.

Destuperi, *s. m. gasc.* étonnement, surprise. — *Esp. estupor,* stupeur.

Desturb, *s. m. gasc.* trouble, dérangement, retard. — (Voir *destourbe*).

Desubranso, *Desubramen,* ‖ *s. f.* chômage, manque de travail. — *Esp. desobrar,* ne pas travailler.

Desubrat, *adj.* désœuvré, qui ne veut pas travailler.

Desvagat, *adj. gasc.* éperdu, fou, insensé, écervelé.

— *A la desvagado,* à l'étourdie.

Desvalabra, *adj.* ruiné, démantelé, démoli.

— Anfin vau destousca, dins uno vigno
Enarmassido uno capitelo desvalabrado.

Desvalanchat, *adj. gasc.* ravalé, dégingandé, déformé.

Desvaratcha, *Degoursa*, *v. a. bas. lim.* défrîcher, écobuer, fertiliser en brûlant sur place les herbes sèches et les bruyères. (Voir *fournela.*)

Desvaria, *adj.* étourdi, évaporé, fou, inconsidéré.

— Aquelo questionn lou rendet tout desvaria.

Desvaria, *Devaria*, *v. a.* troubler, déranger. — Radoter, varier, changer.

— Ansin la lesto couquihado,
Tre que lis amouro an purga,
Embounido d'estre engabiado,
Viro, muto es desvariado,
E bresiho de s'alarga.

Desveilh, *s. m.* insomnie, longue veille.

Desvela, *Desvela* (Se), *v. a.* et *rec.* dévoiler, ôter le voile, montrer sans voile. — — Découvrir. — Se découvrir, se trahir, apparaître.

— Quand lous gardos mi desvelèron
E forço de mau mi faguèron.
Fesquet.

Desverdeja, *Deverdega*, *v. a.* cueillir les fruits avant leur maturité, gaspiller, détruire, ravager, ébourgeonner, brouter.

— Ero la cabreto qu'avié desverdega la triho en flour.

Desvergina, *v. a. v. l.* déflorer, ôter la virginité.

Desvergougnat, *adj.* dévergondé, éhonté. *Esp. desvergonzado.*

Desvertoulhat, *adj. gasc.* développé, déroulé. *Lat. vertere*, tourner.

Desvesti (Se), *v. rec.* se dépouiller, se déshabiller.

Desvia (Se), *v. rec.* se dévier, se détourner. (Voir *s'estravia*, s'égarer.)

Desvira, *v. a.* et *n.* tourner en sens contraire, dérouler. — Mollir, lâcher.

Desvissa, *v. a.* tourner des vis en sens contraire, défaire ce qui est vissé.

Det, *Dit*, *s. m.* doigt, instruments naturels de l'homme et de plusieurs animaux. *Ital. dito. Esp. dedo.*

— As bèu rougna tis ounglo amai manja ti det.

— Eron amis coumo li cinq dets de la man.

— Es esta touca coumo dòu det de Diou.

— Petite mesure équivalant à deux centimètres.

— En passan vengué bèure un det de vin.

— Sus toun libre ta man blanqueto,
Vai e ven coumo uno naveto,
Sus cade mot toun det couris.
Prunac, 1860.

Detado, *s. f.* marque du doigt, tache.

Detal, *Detalh*, *s. m.* détail, partage. — Enumération, récit. — Vente de marchandises par petites portions. — Carnage. *Ety. talh*, tranchant par portion.

— Fai di païens for gran destalh.

Detalha, *v. a.* vendre en détail, distribuer par portions. — Raconter en détail.

Detalié, *Detalhan*, *s. m.* petit marchand, celui qui vend par petites parties.

Detengu, *adj.* détenu, arrêté, emprisonné.

Determina, *Determina* (Se), *v. a.* et *rec.* déterminer, fixer, indiquer, régler, occasionner, produire. — Se décider, prendre un parti.

De tiro, *adv.* en balance, en suspends, en contestation. — *Gasc.* de suite, sans interruption.

Detraire, *v. a. v. l.* détracter, décrier, médire. *It. detrarre. Esp. detraer.*

Detras, *Darré*, *adv.* derrière, après, en arrière. *Lat. de retro. Esp.* et *Port. detras.*

— Cau vai detras lou serre
Sa pas de qué vai querre.

Gasc. de tris e de tras, à tort et à travers.

Detrenca, *Destrenca,* *v. a. v. l.* déchirer, trancher, rompre, casser. — Harceler, tourmenter.
Gr. τρυχω, trouer.

Detria, *v. a.* érailler, détériorer, tirailler. (Voir *destria, de terrere*), frotter, user.

Detrimen, *s. m.* détriment, dommage, préjudice, détérioration.
Lat. detrimentum.

Detrita, *v. a.* écraser, fouler, moudre, extraire l'huile, mettre en pâte.

Dets, *Detz,* *Dex,* nom de nombre dix, deux fois cinq. — Limite, circonscription, terme.
It. dieci. Esp. diez. Port. dès, du lat. decem et du *sansk daza.*

Dèu, *Diou,* *Diu,* *s. m. v. l.* Dieu, l'être suprême, infini, le créateur et le conservateur du monde visible ou invisible.
Lat. deus. Ital. dio, iddio.
Esp. dios. Port. deos.

— Tres Rèy qu'un lugrat meno
Portou à Diu l'estreno,
D'encens de myrrho e d'or.

— O Seignour Deu ! cessats bostro coulèro
E pietadous, coumandats à l'angel.
Goudouli.

— *Jurons béarn. cap de Dèu, Diou biban, maradadèu.*

Dèuin, *Deouin,* *s. m. gasc.* et *adj.* devin, astrologue. — Divin.
(Voir *devin, devigna.*)

Dèuma, *Deima,* *v. a. v. l.* dîmer, imposer la dîme, lever l'impôt, prélever.
Lat. decimare.

Dèure, *Dioure,* *v. a.* et *n.* devoir, avoir à payer, être obligé ou forcé.
Lat. debere ou *de alio habere.*
Esp. deber. Ital. dovere.

— Cau me dèu me demando.

— Dounas me lou ben que me dèu veni per ma part.

— Que de plasès bous dibe,
Coumo nous oublidan à caqueta touts dus.

— Cau fai ce que noun dèu
Li ven ce que noun vòu.

Dèute, *Deoute,* *s. m.* dette, chose due, somme empruntée. — Devoir, obligation morale.

— Per de dèutes, n'en avio pas,
Degu li avió vougu preita.
Foucaud.

— Cent escut de lagui pagon pas vint sòu de deoutes.

Dèutor, *Dèuteire,* *Deveire,* *s. m. v. l.* et *adj.* débiteur, celui qui doit, redevable.
— *Esp. deudor.* (Voir *debitour, debeire*).

Devalado, *Davalado,* *s. f.* descente, pente, glissade.
— *Prendre la devalado,* aller en déroute.

Devalancat, *adj.* dégingandé, contrefait.

Devalisa, *Devarisa,* *v. a.* dévaliser, piller, dépouiller. — Gagner au jeu, tricher.

— Seguen devalisa per nostro escorto.

Devana, *v. a.* dévider. (Voir *debana*).

Devança, *v. a.* devancer, passer le premier, dépasser, précéder, surpasser.

— Sincèramen moun couer te plouro ;
Un pau lèu te siès endourmi....
Mès, nous devances que d'uno ouro.
Crousillat, 1850.

Devanciès, *s. m. plur.* ancêtres, aïeux, devanciers.

Devantal, *Foundau,* *s. m.* tablier de femme ou d'ouvrier pour le travail ou pour ajustement. — (Voir *dabantal, davantal.*)

Devarga, *Deverga,* *Devergueta,* *v. a.* ôter de l'étendage, des vergues, des bâtons ce qui était suspendu, c'est-à-dire des matières teintes, des bougies, des peaux, etc.

Devaria, *v. a.* et *adj.* contrarier, inquiéter, chagriner. — Troublé, agité, inquiet.

— Souven cé que nous devario
Preparo nostre propre ben.

Devedar, *Devensa,* *v. a. v. l.* défendre, empêcher, prohiber, mettre un champ, un pâturage en défens.

Deven, *Devès,* *Devèso,* *s. m.* et *fém.* bois ou pâturages communaux, défens. — (Eaux et forêts) bois trop jeune dont l'en-

trée est défendue aux bestiaux; Tous les anciens bois communaux ont conservé ces divers noms, quoique aliénés et morcelés. — *Bass. lat. devesium, defensum.*

— Anan cerca de bos au devès.

Devenidor, *adj. v. l.* futur, à venir.

Deventa, *Desventa*, *v. n.* couper le vent, éviter le vent, détourner.

Dever, *Devé*, *s. m.* devoir, travail de classe, exercice, obligation, civilité.

— I'ai fa mai que moun devé.

Dever, *Devers*, *prép.* vers, du côté de, auprès. *Lat. versum.*

Devera, *Avura*, *v. a.* aveindre, tirer, atteindre, joindre, parvenir. (Voir *davera*, *avudre*).

Deverdega, *Deverdia*, *v. a.* et *n.* cueillir les fruits avant leur mâturité, détruire, gaspiller.

— Deverdego lei frut, derrabo lei floureto.

Devergougnat, *Devergounjat*, *adj. gasc.* dévergondé, impudent, sans retenue, effronté.

Devertega, *Devartega*, *v. a.* détacher, laisser flotter, déployer, détrousser.

Devesi, *Deveder*, *v. a. gasc.* et *v. l.* diviser, partager, séparer.

Devesimen, *s. m. v. l.* partage, division.

Devesit, *adj. v. l.* divisé, partagé, réparti

Devessa, *Envessa*, *v. a.* et *n.* renverser, incliner, tourner. tomber à la renverse, être en déroute.

— La gaugno à mita devessado.

— Sa boutigo a devessa.

Devessa (Se), *v. rec.* se renverser, s'écrouler, s'incliner.

Devesti (Se), *Desvesti* (Se), *v. rec.* se dépouiller, se deshabiller.

Devi, *Devin*, *s. m. v. l.* devin, sorcier, prophète, alchimiste. — *Lat. divinus*, seconde vue, prescience.

— Lou devi de Mountelimar qu'anounciavo tout çò qué vésié.

Deviarda, *v. n. bas lim.* décamper, courir, s'écarter.

Devidal, *s. m.* dévidoir. — Eventail, émouchoir.

Devigna, *Devina*, *Devigna* (Se), *v. a.* et *rec.* deviner, prophétiser, prédire, découvrir ce qui était caché. — Interpréter, discerner, conjecturer. — Trouver un mot, une charade. — Rencontrer, réussir, se trouver.

— Seis amigos se maridèron,
Pas tan delicatos fuguèron,
Caduno devigné pas mau.
Diouloufet, 1829.

— Quand dourmissié, li vesié, li devignavo.

— I'a cauque tems me devignave
Dins uno auberjo ounte dinave.

— Vous dounariei d'aqui dimenche
Per devigna de que trouvet
Lou que sus l'autre l'empourtet.
Tandon, 1810.

(Voir *se capita.*)

Devignaire, *Devinaire*, *s. m.* devin, sorcier, prophète, celui qui guérit *du secret*, qui prétend deviner les objets perdus ou cachés.

— Agués piètat d'un devignaire
Qu'amai siègue dins vostr' oustau,
Noun vous a fach ni ben ni mau.

Devinaio, *Devinalho*, *s. f.* énigme, charade, question insidieuse, jeu de société ou d'enfants, prédiction naïve.

Devinarelo, *s. f.* devineresse, vieille femme qui combine les cartes et explique les songes.

Devinet, *s. m.* baguette divinatoire qui doit tourner dans les mains de celui qui cherche une source, une mine ou un trésor.

Devira, *v. a.* et *neut.* culbuter, retourner, verser, déranger, bouleverser. — Se retourner, trépasser.

— Toun paire es fouesso viel, se pòu plus boulega,
Es tout endoulourit, e souffris lou martyre !
Eici, va sabes ben, fòu que cadun devire ;
Es uno lei dòu ciel ! moun bouen fau debana,
A prépau, digo-mi, n'as ren per déjuna ?
Bellot, 1852.

Devis, *s. m.* entretien famillier, conversation badine, propos légers, et par extension : appréciation, convention, estimation.

— S'oucupavon pas mai qu'en de galan devis.

— *Ital. diviso. Lat. divisum*, décrit, détailló.

— *Adj. v. l.* partagé, divisé, spécifié.

Devisa, *v. a.* et *n.* converser, causer, s'entretenir familièrement. — Exposer un plan, détailler, convenir.

Devisca, *Desenvisca* (Se), *v. a.* et *rec.* dégluer, enlever la glu, débarrasser un oiseau. — Se débarbouiller, se frotter les yeux.

Deviso, *s. f.* sentence, emblême, distique, rébus, charade.

Devista, *v. a.* apercevoir, découvrir.

— Rescoundu dins un vert bouscage
Dévistère un couple charmant.

— Embalausi, la devistère
Proche d'aquelo claro font,
E passant la man sus moun front ;
Poulido drolo, ié diguère....
Gaussen.

Devouiat, *adj. bas. lim.* fou, écervelé, hors de voie.

Devourants, *s. m. plur.* compagnons du tour de France, du devoir, de l'association.

Devouri, *Devoura*, *v. a.* dévorer, manger avec avidité, déchirer. — Dissiper, détruire.

— Lou devourissié le poutoun.

Devoutige, *s. m.* piété exagérée, hypocrisie.

— Avié pas qu'un devoutige esquicha.

Devouya, *v. a. bas. lim.* tracasser, tourmenter, inquiéter, fourvoyer.

Dex, *Dès*, *Dez*, *s. m. gasc.* dix, nom de nombre, limite, circonscription, borne qu'on marquait autrefois d'un X.

— Penden dex ou douje ans, sans pauso semenat
Aquel terren tout nòu porto uno mar de blat.
Peyrot.

Deychant, *adv. bas lim.* jusque. (Voir *dusco.*)

Deygaletat, *adj. bas lim.* maigre, dégagé.

Deygauerat, *adj.* découvert, débraillé.

Dezaire, *s. m. v. l.* malheur, disgrâce.

Dezairat, *adj.* défiguré, désagréable, malheureux.

Dezassezouna, *v. a.* et *n.* intervertir les cultures, donner les œuvres mal-à-propos.

Dezazimat, *adj.* égaré, hors de soi, sans idée.

Dezehuech, nom de nombre dix et huit.

Dezembasta, *Desembasta* (Se), *v. a.* débâter un mulet, un âne. — Se dégager d'une perte, se racquitter après avoir perdu.

Dezempièi, *Dezumpey*, *Dempuch*, *adv.* depuis que, depuis ce temps.

— Nostro lengo, bezès, de sabens Francimans
La coundamnon à mort dezumpey très cents ans.
Jasmin.

Dezempouizouna, *v. a.* donner du contrepoison. — Extirper les mauvaises herbes.

Dezeneuza (Se), *v. rec.* se justifier.

Dezengaranei (Se), *v. rec.* s'évertuer, se trémousser.

— E lou tambourinaire Jan
Cridet pel mayne en brassejan,
Desengarrancis-te maynado,
Al Buscou grando debanado
Dibendres, beilho de cat-d'an.
Jasmin, 1840.

Desmama, *Dezmana*, *v. a.* écarter, éloigner, séparer.

Dia, *s. m. cat.* jour, du *lat. dies.* — *Dia-d'oi*, ce jourd'hui.

Dia, *Ja*, *interj.* terme de rouliers ou de muletiers pour faire avancer leurs bêtes ou les faire venir à gauche, *dia* à travers.

Diablarié, *s. f.* diablerie, espièglerie, drôlerie, machination diabolique.

Diable, *Diaure*, *s. m.* diable, diantre. *V. fr.* le *maufait.*

— Lou reboussié, lou vilen.

— Qui diaure aurié jomai cregu
Què lou meitre de la naturo
Aguèsse més un eime tan bèu
Din'no talho e 'no figuro
Qu'orian fa fugi li ozèu.
Foucaud, 1810.

— Autres noms, *diaussi, diaple, diascle.*

— Se chascun gardo lou sièu, lou diable i'a ren à veire.

Diable de mar, *s. m.* poule d'eau noire, foulque. — *Lat fulica atra.*

Diabloutin, *Diabloutou*, ‖ diablotin, espiègle, petit pétard. — Petite voile d'étai. — Petit nuage orageux.

Diacre, *Diague*, ‖ *s. m.* diacre, lévite qui sert à l'autel. — *Gr.* διακονος serviteur.

Diaman, *s. m.* pierre précieuse', la plus brillante et la plus dure. *Esp.* et *Ital. diamante.* du *Gr.* αδαμας très-dur.

Dibendres, *s. m. gasc.* vendredi.

Diberti, *Diberti* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* divertir, recréer, amuser. — Se divertir, se distraire.

— Dins l'oustal ou dins la cabano
Tout me dibertis, tout me play,
E souben m'attendon délay
Qu'un rès, un simple fial de lano
Me fay courre en cauque loc may.
Jasmin, 1840.

Dich, *part.* dit, décidé, conclu.

Dichate, *s. m. gasc.* samedi, sixième jour de la semaine.

Diciounari, *Dixiounèro*, ‖ *s. m.* dictionnaire, recueil par ordre alphabétique des mots d'une langue ou d'une science. — Un dictionnaire sans citations n'est qu'un inventaire de mots ou le squelette d'une langue.

— Nouvel en Franchiman, d'après lou diciounari
Vòu dire qu'es pas viel; souï pas neci ni chot.
Félix.

— Estudio dins lou bos sauvage
Es aqui que l'ome s'apren;
M'apelle l'Abat de Sauvage,
Vaqui moun diciounari ; pren....
Gaussen, 1875.

Didal, *Dedau*, ‖ *s. m. gasc.* dé à coudre, étui à doigt. *Esp. dedal. It. ditale.*

Dido, *Dideto*, ‖ *nom prop. dim.* de Marguerite.

Dieto, *s. f.* diète, abstension des aliments solides, régime. *Gr.* διαιτα, régime.

— De que counseilhas, Moussu Fizo?....
Moun ami, la diète e l'aigo.

Difficultat, *s. f.* difficulté, obstacle, opposition, objection, contestation.

Difugimen, *s. m. gasc.* retard, délai, renvoi.

Digama, *Difama*, ‖ *v. a.* diffamer, dire du mal, déshonorer, salir, gâter.

Digera, *Digeri*, ‖ *v. a.* digérer, absorber, incorporer, supporter.

— Lou poudièi pas digeri.

Digo, *s. f.* digue, barrage, obstacle, levée de terre ou construction en maçonnerie, *Ital. diga. Esp. dique.*

— Aviès creba touti li digo
Roumpu touti li baragnas,
Estoufa touti li bedigo,
Ensabla touti lis armas.
Queyrat, 1866.

Digo, *imp. du verb.* dire, dis. — *Digo-men Diou*, *adv.* apprend-moi mon Dieu, c'est-à-dire.

Digun, *Digus*, ‖ *adj.* aucun, personne, quelqu'un. *Lat. nec unum. Ital. ninguno.*

— Avés-ti vis per aqui cauqu'un?
Ma fé noun, n'ai vis digun.

— Souy las de douna de liçous
Que digus n'esconto pas gaire
E que certens prènon per de cansous.
Taudon, 1812.

Dijóu, *Ditjòu*, ‖ *s. m.* jeudi. — *Lat. dies jovis,*

— Après dijòu, la semmano es au sòu.

— Sera la semmano di quatre dijòu.

Dillèu, *adv.* peut-être, dès lors. *Esp. desde luego.*

Dilus, *Dilun*, ‖ *s. m.* lundi. — *Lat. dies lunæ.*

— Cau s'en va lou dilus,
Torno pas pus.

Diluvi, *s. m. prov.* déluge, averse, orage.

Dimars, *s. m.* mardi. — *Lat. dies martii.*

Dimècres, *s. m.* mercredi. — *Lat. dies Mercuri.*

Din, *Dedins*, *prép.* dans, en, dedans.

— Ero dins un bel embarras.

Din-din, *s. m.* son, tintement, bruit de clochette.

— La cabro regardé lou fum, escoutè lou din-din dis avé que rintravon à la jasso.
Daudet.

Dina, *Disna*, *v. n.* dîner, prendre le repas à midi. *Ital. desinare. Lat. cœnare.*

— Cassaire de cardelino
Es souven tard quand dino.

Dinadièro, *Dinairolo*, *s. f.* tire-lire, cassette, boîte, tronc à denier.

— E cado joun tabé, dedins ma dinayrolo
Farioy toumba l'escut e béleu la pistolo.

Dinado, *s. f.* dînée, auberge ou l'on dîne.

Dinaire, *s. m.* dîneur, mangeur.

Dinamount, *adv.* en haut, d'en haut.

Dinco, *Dinq'* *adv. gasc.* jusque, — *Lat. usque.*

— Dumpey la pel dinq'al clesque.

Dinda, *Dindilha*, *v. n.* tinter, retentir, résonner. *Ital. tintinnare.*

— Fasié proun dinda sa pocho.

Dindairòu, *adj.* qui tinte, retentissant.

Dindar, *Piot*, *s. m.* coq d'Inde, dindon. *Esp. gallo-pavo.*

Dindo, *Pioto*, *s. f.* poule d'Inde, originaire d'Amérique qui fait deux pontes par an.
Etym. Dis Indo, dindo

Dindoulet, *adj.* grêle, fluet.

Dindouleto, *Dindoureto*, *s. f.* hirondelle de cheminée, domestique. — *Hirundo, rustica.*

— E lèu-lèu, vers moun amigueto
M'envole émé li dindouleto.

Dindouleto, *Roco* (De), *s. f.* hirondelle grise des rochers, qui niche dans les fentes des rochers au bord des rivières.

— Se repasses dins lou terraire
Di miougranié, de l'oli rous,
Dindouleto, digo à moun paire
Que tan liuen d'èu siéi pas urous.
Geoffroy, 1865.

Dindoulié, *Ginjourlié*, *s. m.* jujubier commun, arbre de la fam. des Rhamnées à petites fleurs jaunâtres et à fruits qui passent du vert au rouge orangé.

Dindoulièro, *Clareto*, *s. f.* chélidoine majeure, grande éclaire, herbe de l'hirondelle, herbe aux verrues, fam. des Papavaracées à fleurs jaunes.

Dindoulo, *s. f.* jujube, fruit béchique.

Dindoun, *s. m.* dindon. — Nigaud, jobard.

Dintra, *v. a.* entrer, pénétrer. — Embrasser une profession, servir.

Dintre, *adv.* dedans, dans l'intérieur.

— Dintre lei vouiajour eron dos dameizelos,
Uno damo, piéi trés moussus.

Dios, *Dos*, *n. de nombre gasc.* deux. (Voir *dus, dous*).

— E darré soun gran dol, oun dins nostros carrèros
Se toumbet de larmos amèros,
Y'aguet dios pauretos de may.
Jasmin, 1840.

Diou, *Diu*, *s. m.* Dieu, l'être suprême. — (Voir *Dèu.*)

— Diou vous auze.

— Diou de carrièiro, diable d'oustau.

— Adressa-vous à Diou, pulèu qu'a si sant.

— *A Diu sias. Esp. vaya vd, con Dios.*

— *Se Diou z'ou vòu*, s'il plaît à Dieu.

— *Au gran Diou me dau*, je me livre à Dieu.

Diou biban, Diou vivan.

Jurons déguisés, près des Pyrénées.

Diou, *trois. pers. de l'ind.* du verbe *dèure, diure*, devoir.

— Marto sort, diou abé talen.

— Las carrèros diouyon flouri
Tan belo nobio bay sourti.

Diouendres, *Divendre,* ‖ *s. m. gasc.* vendredi. *Lat. dies Veneris.*

Dious, *D'aus,* ‖ *prép.* vers, du côté de.

— Aneron dious lou mouli.

Dire, *Dise,* ‖ *v. a.* et *s. m.* dire, exprimer sa pensée, énoncer, articuler, réciter, raconter, nommer. — Enchérir. — Rapport, assertion.

— Es un gran dire en véritat,
De se trouva tan ben mountat.

— Coumo ié dison en aqueste endré.

— Ben faire e laissa dire.

— *Port. dizer. Esp. decir. Ital. dire.*

Disavert, *adj.* imprudent, étourdi, inattentif. — *Lat. inadvertus.*

— Fòu pas nimai, ana coumo de dìsavert,
La testo dins lei nièu, emé lou nas en l'er.
Bourrelly.

Discordi, *Discor,* ‖ *s. m.* discorde, division, querelle, opposition, dissonance, inconséquence.

Discour, *s. m.* raisonnement, harangue, propos, composition, récit, entretien. — *Ital. discorso. Esp. discurso.*

— Ma gran disié qu'en fet d'amours
Dins lous iols soun lous bèus discours.

Diseire, *Disur,* ‖ *s. m.* diseur, conteur, parleur.

Disounour, *s. m.* déshonneur. — (Voir *deshounour*).

Dispareche, *Dispareitre,* ‖ *v. n.* disparaître, s'éclipser, se retirer, se cacher, s'éloigner, cesser d'exister. — *Ital. disparere. Esp. desaparecer.*

Dispenso, *s. f.* exemption, permission, remise, dérogation.

— Lous Reys sen prou de counséquenço
Per oubteni touto dispenso ;
E saïque sans trop s'espauza
Cau las dono n'en pot uza.
Favre.

Dispos, *adj.* prêt, dispos. — Léger, agile, bien portant.

Dispóusa (Se), *v. rec.* se placer, s'arranger, se préparer.

Disputa (Se), *v. rec.* se disputer, avoir querelle.

Dissate, *Dichatte,* ‖ *s. m. gasc.* samedi. — *Sabbato die.*

— Tournarey dissate, adichats.

Dissimula, *v. a.* dissimuler, cacher, feindre.

Dissipa, *Dissipa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* éparpiller, prodiguer, détruire, défaire, éloigner. — Se distraire, se promener, chasser l'ennui. — Se disperser.

Distrach, *Distrayt,* ‖ *adj.* distrait, inattentif, détourné, dérangé.

Distraire, *Distraire* (Se), ‖ *v. a.* et *v. rec.* distraire, détourner, empêcher, se distraire, s'amuser, se divertir, se désennuyer.

— Respire que per t'adoura
E rés de moun amour pourra pas me distraire
Tant que bido me restara.
J. Azaïs.

Distre, *Dissestre,* ‖ *s. m. v. l.* l'autre jour, l'autre fois. — *Esp. dia otro.*

Dit, *Det,* ‖ *s. m.* doigt, articulations qui terminent les membres actifs de l'homme et des animaux.

— Nadabo dins la joyo en fan beyre as amits
Lou brigal de lauré que teniò dins sous dits.
Jasmin, 1838.

— Atau troussado, alerto e neto,
La balento touto souleto
Hazé lou counte d'ab' lous dits.
Batdebat, 1776.

Ditja, *Adeja,* ‖ *adv. gasc.* déjà, dès ce moment.

Dito, *s. f.* décision, chance, succès, vogue. — Cours, débit, écoulement. — Parole, enchère.

— M'avès tira de dito.

En dito, adv. en dépit de.

Ditou, *s. m.* petit doigt, joli doigt.

— Minjayan tous ditous de poutous.

Dittat, *adj.* et *subst.* dicté, dictum, sentence.

Diu, *Dius,* ‖ *s. m.* Dieu, l'être suprême. — (Voir *Dèu* et *Diou*). — Les Dieux du paganisme.

— Toutis les Dius, en grando poumpo
S'assemblèron à soun de troumpo.
Boudet, 1628.

Divagat, *adj.* étourdi, écervelé.

Divendre, *Diuendres,* ‖ *s. m. gasc.* vendredi. — *Lat. Veneris dies.*

Dobo, *s. f.* daube, étuvée de bœuf. — (Voir *douba, adouba).*

— Uno oumeleto, de lapin
De pei ben frès, de bono dobo.

Doghe, *Dogou,* ‖ *s. m.* dogue, gros chien de garde. — *Angl. dog.*

Doilh, *Dol, Dòu,* ‖ *s. m.* regret, plainte, doléance, tristesse. — Deuil, affliction.

— Vesès aquel gran dol qu'es dins nostre païs.

— S'avès de mau, vous gariren
S'avès de dòu, vous faren festo
E se plouras, vous cantaren.
Dumas, 1860.

Doladouiro, *s. f.* doloire, hache de tonnelier.

Dolço, *Dolso,* ‖ *s. f.* légume frais en cosse, gousse d'ail, cosse.—(Voir *dòusso* et *golso*).

Dole, *Dolre, Dòure,* ‖ *v. n.* souffrir, éprouver mal ou préjudice, se plaindre. — Payer cher, cuire. — *V. fr.* douloir.

— Saben prou d'ount se dol.

Dolent, *Doulent,* ‖ *adj.* triste, affligé, dolent. — *Lat. dolens.*

— L'un es countent, l'autre es doulent.

Dom, *Doun,* ‖ *Rad.* de δωμα, maison; δεμω, bâtir. — *Lat. domus.*

Dom, *Don,* ‖ *s. m. v. l.* titre d'honneur donné aux Bénédictins, seigneur, maître de la maison. — *Lat. dominus. Bas. lat. domnus.* — *Fém. dono Itièro,* Madame Itier. — *Port. dom. Esp. don.*

Domayne, *Doumaine,* ‖ *s. m. béarn.* domaine, propriété. — A Marseille un domaine est un entrepôt de marchandises, un magasin éloigné du bureau qui le régit.

Dome, *s. m.* dôme, coupole, voûte, église. — Le dôme de Milan.

— Paris, ai countempla tous domes
Tas couloumos e toun Pantéoun
Més ère soul parmi tan d'omes,
Que souspirave après Clermoun.

Domèynaduro, *Domenjaduro,* ‖ *s. f. béarn.* demeure, propriété rurale, résidence.

Domnedieu, *s. m. v. l.* Seigneur-Dieu, d'où est venu le nom propre Donnedieu.

Don, *Doun,* ‖ *s. m.* don, présent, tribut volontaire ou obligé, gratification, offrande. — Attribution, faveur, facilité. — *Gr.* δους, donné. *Lat. donum.*

Dona, *Dono,* ‖ *s. f.* dame, maîtresse de maison, Madame. — *Lat. domina. Bas. lat. domna.*

— Lou coumpayre embé la mayrina
En coumpagno de lur vesina
Visiton dona Catarina.
Roudil, 1812.

— A la testo amay as pés
Se counoui, dono, de que sés.

Donaire, *s. m. v. l.* épître amoureuse, saillie, bon mot.

Donavent, *Dounavent,* ‖ *s. m.* soupirail, ventouse, boyau pour établir un courant d'air.

Doncas, *Oncas,* ‖ *v. l. conj.* donc, alors, par conséquent.

— Trega de planhs doncas e de lamens,
Trega atressi d'ententas dessenadas.
— *Vénit. donca. Lat. de unqua.*

Donzelo, *Dounzelo,* ‖ *s. f. v. l.* donzelle, terme familier pour demoiselle. — Jeune fille suspectée, de mœurs galantes.
— *Esp. doncella de domicella.*

Doposset, *adv.* à petits pas, doucement. — (Voir *dapas, dapassié*).
— *Esp. despacito.*

D'or, *Dòus,* ‖ *adv.* vers, par, de ce côté. *All. dort,* par là. — *D'or ailai, All. dort unten,* par là bas.

Dorgue, *Dourguet, Doumergal,* ‖ *s. m.* oronge, champignon comestible. — *Amanita aurantiaca,* qu'il ne faut pas confondre avec la fausse oronge qui est vénéneuse.

Dorré, *Aderré,* ‖ *adv. dauph.* incontinent, de suite.

— Moun garçou s'ero perdut e sei retrouvat... e tout dorré coummençet lo feito.

Dormitori, *Dormidou,* ‖ *s. m.* breuvage, potion qui fait dormir, lieu où l'on dort, cabinet, alcôve. — *Adj.* dormeur, paresseux, qui se lève tard.

Dortouer, *Dortouar,* ‖ *s. m.* grande salle de pension, de collége ou d'hôpital où sont rangés en files les lits pour les pensionnaires de l'établissement. — *Contract. du Lat. dormitorium.*

Dos, *Dous,* ‖ *n. de nomb.* deux. — (Voir *dus, dios*

— Partiguèron touti dous

Dosta, *Dousta,* ‖ *v. a.* ôter, retrancher, diminuer, soustraire.

Dot, *Verquieiro,* ‖ *s. f.* ce qu'on donne à une fille en la mariant, douaire. *Esp.* et *Ital. dote* du *Gr.* δοτος, donné.

— Mi filho auran per dot lou soul noum de soun payre.

Dots, *Douts,* ‖ *s. m. v. l.* canal, ouverture, conduit, tuyau. — *Lat. ductus,* conduit.

Dottur, *Douctur,* ‖ *s. m.* docteur, celui qui a reçu le grade de docteur dans une faculté, homme instruit, docteur en médecine.

— Douctur, lou bouilh-abaisso es un manja requiste.

Dotze, *Douge,* ‖ *n. de nomb.* douze, douzième. *Esp. doce. Ital. dodici.*

Dou, *Dàu,* ‖ art. du, de le. — (Voir *del, dal.*)

— Vostis avis soun eicellens,
Dou found dou cor leis apprécie.

Dòu, *Doilh,* ‖ *s. m.* deuil, douleur, affliction causée par la mort de quelqu'un, calamité publique. — *Esp. duelo. Ital. duolo. V. f. dueil.*

— Es verai qu'ai agu de bèu jour dins la vido;
Mai tamben que de plour, de magagno e de dòu.
Roumieux.

— Vous mouquès pas de moun dòu,
Quand lou miòu sera viel, lou vostre sera nòu.

Douano, *s. f.* douane, bureau de visite pour les marchandises qui ont à payer un droit au passage d'une frontière. — *Esp. aduana. Ital. dogana,* fossé, douve, frontière. de *dogare,* entourer.

Douat, *Dougat,* ‖ *s. m.* conduit, puisard, fossé. (Voir *douts*).

Douba, *Adouba,* ‖ *v. a. bas lim.* arranger, assaisonner, garnir, réparer. — (Voir *dobo*).

— Nou sai coumo el s'ero douba.

Doubert, *adj.* ouvert, non fermé. — Franc, réjoui.

Doubioun, *Doupioun,* ‖ *s. m.* grosse soie provenant du filage des cocons doubles. *Ital. doppio,* double.

Doubla, *Doubla* (Se), ‖ *v. a.* doubler, ajouter une égale valeur ou volume, renforcer. — Plier, courber, fléchir. — Rosser, éreinter. — Engraisser, grossir. — *Esp. doblar. Ital. doppiare.*

Doublene, *s. m.* brebis de deux ans, ou celle qui porte deux petits.

Doublis, *s. m.* ante ou croisillon qui porte les voiles d'un moulin. — Charrue à deux bêtes.

Doubluro, *s. f.* doublure, étoffe inférieure qui sert à doubler un vêtement, — Acteur secondaire qui supplée au besoin le premier sujet.

— Fin contro fin valon rés per doubluro.

Douçagno, *s. f.* espèce de raisin précoce. — Espèce de salade, mâches.

Douçaine, *Douçastre,* ‖ *adj.* douçâtre, fade. (Voir *doucinous.*)

Douçamaro, *Belperié, Doussamero,* ‖ *s. f.* morelle douce-amère, morelle grimpante, pl. sarmenteuse de la fam. des

Solanées à fleurs violettes et à petites baies écarlates.
(Voir *douss' amero.*)

Douçamen, *Doussamen,* ‖ *adv.* doucement, lentement, agréablement, modérément.

Doucet, *Clareto,* ‖ *s. m.* raisins blancs doux et précoces à petits grains séparés. — Aphyllante de Montpellier.
(Voir *bragaloun.*)

Douceto, *Graisseto, Ampouleto, Pan froumen,* ‖ *s. f.* valérianelle potagère, mâche rustique. doucette chuguette, salade verte, valérianelle dentelée. — *Valérianella locusta, auricula,* ces jeunes plantes, communes dans les champs et dans les vignes, fournissent une excellente salade d'hiver, qui rivalise avec celle des mâches cultivées.

Doucezit, *adj.* adouci, calmé, amadoué.

Doucinous, *Doucinas,* ‖ *adj.* douceâtre, un peu doux, fade. nauséabond.

Doucha, *Doussa,* ‖ *v. a.* doucher, asperger, arroser, donner une douche.
Ital. docciare. Lat. ducere. Fréq. duxiare.

Doucho, *Doutcho, Dousso,* ‖ *s. f.* douche, colonne d'eau à pression variable, dirigée sur une partie ou la totalité du corps. Elle est, selon les besoins, verticale, horizontale ou ascendante; chaude, froide ou tempérée. — Aspersion inattendue, averse. — *Esp. ducha. It. doccia. Lat. ducere,* conduire, diriger.

Douçour, *Dolçuro,* ‖ *s. f.* douceur, saveur agréable. — Bienveillance, modération, égalité d'humeur. — Propos galants, friandises, cajoleries.

— Marido bestio se gagno per la douçour.

Douctourat, *s. m.* le grade, la qualité de docteur.

Douctrinari, *s. m.* doctrinaire, partisan de certains dogmes religieux ou politiques. — Libéral modéré, conservateur immobilisé dans ses doctrines, pédant, rhéteur.

Douèlo, *Dougo,* ‖ *s. f.* planche cintrée dont on fait les tonneaux, barriques et comportes.
— *Lat. dolium, doga.*
— *Dougo imourouso,* douve qui suinte.

— Es dré coumo pos de douèlo.

Dougan, *Mairan,* ‖ *s. m.* douvain, mérain, bois refendu propre à faire des douves en châtaignier ou en chêne, etc. — Fossé, canal, bord, rivage.

— L'ausès veni de luen que rounflo,
Sus lou dougan ben lèu regounflo,
E courre aqui sus lei roucas.
Bourrelly, 1864.

— Perqué nous fatiga de ti bram melanconi
Marino tempestouso e d'uno aspro sinfoni,
Perqué batre sens fin lou dougan que t'enclaus?
V. d'Esclapon, 1874.

Dougat, *s. m.* puisard, puits perdu, fossé.

Douge, *Dotze,* ‖ nom de nombre. douze, douzième.
— *Uno dougeno,* une douzaine.

Dougo, *Doujo, Douyo,* ‖ *s. f.* planche mince pour faire des barriques. — Canal, boyau.
— *Endouio,* en boyau, andouille.

Dougos, *s. f. plur.* douves, fossés de ville ou de châteaux. — *It. doga.*

Douié, *Doulhé,* ‖ *adj.* tendre, délicat, efféminé, sensible.

Douira, *v. a. bas lim.* mal travailler, gâcher l'ouvrage, bousiller, ravauder. — Façonner, dresser gauchement. — *V. fr.* duire, convenir, plaire. — (Voir *bourdouira,* farfouiller).

— Se présenté coumo un ome mau douirat.

— *Lat. ducere.*

Douire, *Douliou, Doulhòu,* ‖ *s. m.* broc, cruche, grand vase pour contenir du vin, de la bière, de l'huile, etc.

— Preni moun douliou per la querbo
Per ne beire pulèu la fi....
Me semblo que lou ciel ben de s'ennibouli.
J. Azaïs, 1854.

— Au cop de miéjour, quand lou blad s'espousso,
Lous veiras veni toutes d'uno escousso,
Pourtan sus lou col doulhòus e barraus.
Langlade, 1871.

Doulenço, *s. f.* plainte, reproche, mécontentement.
— *Trigos, chagrins, doulenço.*

Doulent, *Douren*, *adj.* triste, affligé, langoureux, plaintif. — Souffrant, douloureux.

— Un cambiomen entr'es déjà pantejo ;
Pol se fay mut, André roussignoulèjo;
L'un es risen
L'autre es doulen.
Jasmin, 1845.

— Vol ti te remembrar de mèi
Qui remeng dolente por tei.
Leg. de Gr. le Gr.

— Nous disié : prégas per l'amo doulento
Qu'au ciel, pécaire, espèravo d'intra.

Douler (Se), *Dolre* (Se), *v. rec. v. lang.* se plaindre se lamenter, souffrir. (Voir *se dòure.*)
— La testo me dol.

Doulheta (Se), *v. rec.* se dorloter, se soigner, se bien couvrir.

Doulheto, *s. f.* douillette, robe de chambre ouatée.

Doulho, *Duelho*, *s. f.* tige creuse, tuyau, étui, gaîne. — Safran printanier, *crocus vernus.* — *Lat. dolium, doga.* — (Voir *andoulho.*)

— Quant el sietet quelo citroulho
Subro 'no si pitito doulho.
Foucaud, 1810.

Douliho, *Douliyo*, *s. f.* chiffon, lambeau. — Misère, pauvreté, ruine, chagrin.
— Toumbavo en douliho.

Doulin-doulan, *Dalin-dalan*, *adv.* clopin - clopant, nonchalamment, en se dandinant.

Doulour, *s. f.* souffrance physique, peine morale, affliction.
Ital. dolore. Esp. dolor.

— Es gaire aizi de derraba
Anciens peccats, vieilhos doulous.

— Acò 's jou qu'en legin endromi mas doulous,
Jou, que counten ou malurous
Souy ché l'artisto en pièls, per que sa mà m'ensegne
Lou secrèt argentous del razouer e del pegne.
Jasmin, 1832.

Doulouira (Se), *Doulenta* (Se), *v. rec.* se lamenter, se plaindre, se désespérer.

— Un dimenche, à miéjour, per aqui vers la roco,
Françoun se doulentavo en jougnissen lei man.
A. Boudin, 1860.

Douma, *Deman*, *adv.* demain, le jour suivant. *Lat. de mane. Ital. domani.*

— Mous amits douma
Pouyon m'escapa ;
Més tu, jouyno amigo.

Dòu-mai, *adv.* plus, le plus, au plus. *abrév. de lou mai.*

— Dòu mai a de ben, dòu mai n'en vòu

Doumaiselenco, *adj.* qui prend des airs de demoiselle.

Doumaizel, *Doumaizelet*, *s. m.* damoiseau, mignard, fàt, nigaud, éfféminé.

Doumaiselo, *Domayzelos*, *s. f.* demoiselle, jeune fille de bonne condition. — Libellule, insecte à quatre ailes membraneuses, semblables à de la gaze. — Nom de divers oiseaux et de certaines plantes.

— Doumaiselo fòu ben soufri per estre bello.

— Doumaizelo d'ount ses sourtido
Per me tressa courono tan poulido.

— Quand vegué fort urousomen
Dins lous ers uno doumaisello
Autant vanitouso que bello,
Faguent brounzina la dentello
De sas alos, au grand sourel.
Bringuier, 1860.

Doumaiselun, *Doumaizelun*, *s. m.* terme collectif, les demoiselles en général.
— S'es aliscado emé lou doumaiselun dou vilage.

Doutmage, *Damnage*, *s. m. castr.* dommage, dégât, perte, préjudice

— Tu bos mouri, paurot sayó doumatge
Tu lan poulit gauzayos t'enterra.

Doumengal, *Doumergal*, *Doumergol*, *s. m.* oronge vraie, franche, champignon comestible. — (Voir *roumanel, dourguet.*) — *Amanita aurantiaca.*

Doumenge, *Dimergue*, *n. pr. v. l.* Dominique. — Dimanche. — *Esp. domingo.*

Dòu-mens, *adv.* du moins, au moins.
It. almeno. Esp. a lo menos.

Doumina, *v. a.* dominer, commander, prévaloir, maîtriser. — Dépasser en hauteur.

Doumta, *Dounta*, *Dounda*, *v. a.* dompter, plier, faire céder, subjuguer, réduire, assouplir. *Ital. domare. Esp domar.* du *Lat. domitare.*

— Voulés doumta lou lou, maridas-lou.

Doumtaire, *s. m.* celui ou celle qui dompte, qui subjugue, qui conduit. — Vache conductrice d'un troupeau.

— Menavian emé nautri cauqui poulido vaqueto e lou doumtaire en testo.

Doun, *s. m.* don, présent, libéralité, largesse. — Faculté, facilité, avantage.

— Un aimable pastourelet,
Dins uno grando bilo agué lou doun de plaire
En y sourran del flajoulet.
Jasmin, 1838.

Doun, *Doncas*, *conj.* donc, ainsi, par conséquent, alors.

— Bono mairo, disé me doun
Qué podon dire à Madeloun
Aqueli flour tan poulideto.

Douna, *Douna* (Se), *v. a.* et *rec.* faire don, accorder, céder, procurer, communiquer, remettre, faire l'aumône. — Frapper, éclairer, atteindre. — Livrer, vendre. — Confier, offrir.— Se consacrer, se vouer, se livrer.

— S'es un counséu que vous posque douna,
Counséiariéu de lou manda souna ;
Es vrai qu'es viel, mai fara lou vouïage.
Gautier, 1850.

— Métié chaco causo à sa plaço
E quand dounavo, ero dou siou.
Bigot, 1864.

— La luno ié dounavo.

— Canto, li dounaïas l'amo de la tourtouro,
Parlo, li dounaïas l'esprit d'un angelet ;
Danso li dounaïas las alos di passèro ;
E cantet e parlet, e danset aquel sèro
Oh, més, a fa bira lou cap al pu saget.
Jasmin, 1840.

— La muraio a un pau douna.

Dounadou, *Dounaire*, *Dounarel*, *adj.* libéral, qui donne volontiers, gracieux, généreux.

— Un dounaire cauqui fés s'enrichis.

Dounatari, *s. m.* donataire, celui ou celle à qui une donation est faite.

Dounatour, *s. m.* donateur celui ou celle qui fait une donation, un legs.

Doundoun, *s. f.* grosse mère, fille dodue, grasse. — Cloche, ballon, outre.

Doundoureja, *Alandri*, *v. a.* bercer, dorloter, caresser, gâter, choyer.

Dounjoun, *s. m.* pavillon élevé sur une grosse tour, tourelle de surveillance pour dominer la campagne. *Celt. dun-jun.* *Bass. lat. domejo, domnio,* petite tour jointe.

Douno, *s. f.* donnée, distribution.

— Cau mau douno perd soun tour.

D'ount, *pron.* de qui, duquel, de laquelle.

— E perqué dounc bouléts que delaisse la muso
D'ount soui bengut fol amourous.

D'ounte, *adv.* d'où, de quel endroit, par où.

— Es perqué vegués pas d'ounte passan.

— Plouro en naissent per soun estrèno,
Sap pas oun ba, ni d'ounte ben.
J. Azaïs, 1858.

Dounzel, *Dounzelou*, *s. m.* galant, damoiseau. — Garçon de noce. *Bass. lat. domicellus.*

— Un més apey quand l'autà s'illumino
Menabo Pol, nobie urous d'Angelino
Coumo dounzel.
Jasmin.

Dounzelo, *s. f.* jeune fille, suivante d'une mariée. — Fille ou femme libre dans ses manières. *Esp. doncella. Ital. donzella. Bass. lat. dominicella.*

Dour, *Dourc*, *s. m.* vase, jarre, grand pot. *Gr.* υρχη, terrine, vase. *Lat. orca.* cruche. *Celt. dour*, eau, liquide. *Basq. oura*, eau.

Dourbi, *Drubi*, *Drouvi*, *v. a.* ouvrir, desserrer, écarter, étendre. — Creuser, fouiller. — Commencer, entamer.

— O jutges toulousens, debets dourbi la porto
As felibres de bèi ! nostro lengo es pas morto ;
Biu, rebiu, l'antic paranli.
Mir., 1875.

— L'épicié drubis pas lou dimenche.

Dourco, *Dourgo, Dourno,* ‖ *s. f.* cruche de terre à anses et à canelle pour contenir l'eau.

— Soun sang cévénòu boul, trai fioc, sa fourco,
Aco 's pa'n valat que sequ'uno dourco.

Dourda, *Truca, Tusta* (Se), ‖ *v. a.* et *n.* et *rec.* casser, heurter, choquer, cogner, frapper.— Se cosser, se cogner, se rencontrer. *Gr.* τυπτω, frapper. *All. durch.*

Dourdo-mouto, *adj.* et *subst.* sournois, dissimulé, butor, maladroit, songe-creux.

Dóure, *Dolre,* ‖ *v. n. imp.* souffrir, éprouver de la douleur, avoir mal.

— La testo me dòu,

— Me venès en dòu.

V. fr. douloir, se douler.
Lat. dolere, se plaindre.

— Fenno ris, fenno se dòu,
E fenno plouro que quand vòu.

Dourgno, *Drouguet,* ‖ *s. f. gasc.* bure, serge, étoffe grossière et bourilleuse moitié fil et laine.

— Tout danso, tout se passèjo,
E la sedo s'abarrèjo
Damb' la dourgno e l'estoupas.
Jasmin, 1862.

Dourgnoun, *s. m.* quignon, tampon. — Espèce de cerise.
— (Voir *durau, agroufioun*).

Dourgo, *Dourguèto,* ‖ *s. f.* cruche. — (Voir *dourco, dournet, dourqueto, dourneto.*)

— Vai à la font per empli sa dourquèto,
E reven sens gés d'aigo à soun oustau.

Dourgos, *s. f. plur.* rangées de gerbes en tas, en ligne ou en rond.

Dourmeire, *Dourmias,* ‖ *subst.* et *adj.* dormeur, endormi, paresseux, qui aime à dormir.

— Poudès dourmi dins ma cabano,
Degun vendra vous derenja,
Per iéu dorme quand ai manja.
Thouron, 1868.

Dourmi, *Droumi,* ‖ *v. n.* dormir, se livrer au sommeil, s'assoupir, trépasser. — *Lat.* et *Ital. dormire.*

— Jouine que veiho e viel que dort,
Aco's ségu signe de mort.

— A toun soupa manges pas gaire,
Dourmigues pas après dinna ;
Quand as manja, vai passeja,
T'oucupes pas de gès d'afaire.
J. Azaïs, 1858.

— Per tuts les prèz or si dormen li Franc.
Ch. de Roland.

— Oh couquin ! s'ou mercat lou dourmi s'achetavo,
N'en prendriéi ben per cauqui sòu.
Bigot.

Dourmido, *Dormido,* ‖ *s. f.* méridienne, sieste, somme, sommeil léger. — Mue des vers-à-soie.

Dourmihé, *s. m.* immobilité apparente d'une toupie qui tourne.

Dourmiihous, *Droumilhous,* ‖ *adj.* endormi, assoupi, somnolent, paresseux.

— La campagno, à Paris, a bè flous e pelouzo,
Més es trop grando damo, es tristo, droumilhouso,
Aci, milo oustalets rizon sul bor d'un riou,
Nostre ciel es brilhant, tout s'amuso, tout biou.
Jasmin, 1845.

Dourmilhouso, *Galino, Tremoulino,* ‖ *s. f.* raie torpille, poisson électrique des étangs de la Méditerranée, qui donne une secousse en fuyant. — *Raia torpedo.*

Dourmiou, *Dormilhouso, Darboun,* ‖ *s. m.* et *fém.* Taupe commune qui est censée endormie à cause de ses petits yeux.

Dourmitori, *Dormitori,* ‖ *adj.* et *subst.* dormeur. — Somnifère, narcotique.

— I'aviéi mescla d'un dormitori
Que téniéi dins moun escritori

Dournado, *s. m.* une pleine aiguière.

D'ouro, *adv.* de bonne heure.— (Voir *ouro.*)

Dourquièiro, *s. f.* grosse figue violette, dont la pulpe est rosée.

Dous, *Doux, Dolz,* ‖ *adj.* et *subst.* doux. agréable, benin, moëlleux, tranquille.— Bon, affable. — Tempéré, modéré. — Fâde. — Flexible, ductile.

— Aurias vis un avoucat d'aigo douço
Coumo n'en i'a pas gaire

— Cau avalo amar pot pas escupi dous.

Dous, *n. de nomb.* deux.— (Voir *dos* et *dus.*)

Dòus, *Dèous,* ‖ *adv.* et *prép.* vers, du côté de, contre, près. — (Voir *bès, bers.*)

— Uno nuech d'un dimencho, escuro coumo un four
Del prat embé sous biòus, coumo se retirabo
Te bey un loup-garou que dòus el caminabo.
Peyrot, 1810.

— Courris, furious dèous la ribièiro
E s'y jito en desesperat.
J. Azaïs, 1860.

— De frayou toutes dous palpiton,
Bers la porto se précipiton.

Doussamèro, *Douc'amaro, Erbo de la loco,* ‖ *s. f.* morelle douce-amère, plante sarmanteuse dont les tiges sont un peu sudorifiques et purgatives. — Vigne de Judée.

Dòussar, *v. n. prov.* produire des cosses, des gousses; se dit en parlant des légumineuses.

Dòusso, *Dolso, Golso,* ‖ *s. f.* cosse de légume, capsule, enveloppe des graines, des légumineuses.

— Li fòu au mens uno dòuço d'aïët,

Dousta, *v. a.* ôter, soustraire, enlever, tirer. — Lâcher, manquer.

— Pars sus lou laire, e ié debano
Tant de mougno e de lavo-dent
Que ié dousté lòu soun argent.

— Amai un'autro-fés, preste à sauta la cledo
Me faguères dousta la fedo
D. Guerin, 1670.

Douta, *Douta* (Se), ‖ *v. n.* et *rec.* douter, être incertain, n'avoir pas confiance. — Soupçonner, pressentir, conjecturer. — *Esp. dudar. Lat. dubitare.*

— D'abord sarès exemp de doumage intérès,
Perqué n'èn doutès pas vau esclargi l'arrest,

— Tarnagas, siéi de Nimes:
Eh ben moun ome, m'en doutave!!
Roumieux, 1862.

— Mès bay! te douti, siès sourciero
Car nous as touts ensourcilhats.
Jasmin, 1840.

Doutanço, *Doute,* ‖ *s. f.* et *m.* doute, irrésolution. — Soupçon, conjecture. — Crainte.

— Serié pas juste de n'en faire doute.

— Avié garda sus l'estouma la doutanço de l'avugle.

Doutour, *Dottur,* ‖ *s. m.* docteur, savant en droit, en médecine, en théologie.

— Mai lou doutour que l'espinchavo,
Vésen qu'en plaço di caïau
Métié de terro dins li trau,
I'é réprouché d'une vouès auto....
Bonnet, 1850.

Doutous, *adj.* douteux, incertain. — Indécis, timide. — Suspect.
Esp. dudoso.

Douts, *Doutz,* ‖ *s. f.* source, fontaine. — Tuyau, conduit. — (Voir *douzil.*)

— Posques perdre ta douts e peri de sequèro.

Doutza, *v. n.* couler, sourdre, se répandre.

Douzil, *Dousil,* ‖ *s. m.* fausset, petite cheville qui bouche un trou fait à un tonneau lorsqu'on veut goûter le vin.
Fr. cent. daizi, duisi, conduit, passage. — *Bass lat. duciculus, duciolus,* petit tuyau.
— Du *lat. ducere*, conduire. (Voir *doutz*).— Ainsi le nom du conduit, canelle, robinet, a passé à ce qui sert à le boucher.

Douzilha, *v. n.* couler, jaillir. — Uriner.

Douyre, *s. m.* broc, urne, dame-jeanne.

Dra, *Drap,* ‖ *s. m.* drap, étoffe de laine sergée, foulée, feutrée et dont le poil tiré recouvre les éléments du tissage. — Algues, plantes marines feutrées par le mouvement des flots. — Grande pièce de toile ou de coton étendue sur les matelas d'un lit et enveloppant le traversin.— Velours dont on recouvre la bière d'un mort.
Esp. et *Port. trapo. It. drappo. Bass. lat. drappus. Angl. trapping*, housse.

— Li pu riche, en mouriguen n'emporton qu'un soul dra.

— S'aprestabo de drap. se fasiò de farino,
E se cantabo de cansous.
Mir, 1870.

Dra, *Drac, Dragou, Gripet,* ‖ *s. m.* diable, lutin, esprit follet, petit être imaginaire des pays montagneux. — Reptile légendaire à ailes membraneuses dont les ébats

étaient censés produire des tourbillons dans les fleuves et les rivières.

— Cauqui fés, sur la plaço
Se roulo en escautou,
Janeto lou ramasso
E dins sa pocho plaço
Lou malin diabloutou.
Lafare, 1840.

Drabos, *s. f. plur. gasc.* entraves des chevaux et mulets, courroies.

Dracado, *Racado*, *s. f.* avinage, saturation d'une futaille.

— Un panié pasturenc n'en cal faire bouli;
Touto boulhento après, dins la pèço abourido,
Per lou trau del boundou la dracado es cabido.
Peyrot.

Draco, *Raco*, *s. f.* lie, marc, résidu de la vendange, rafle.

— L'on curo, en attenden tinos e boulidous,
La draco que s'en tiro es bouno pés tessous;
Perqué l'escamparias? cal que tout s'approufite.
Peyrot, 1778.

Dracounas, *Dragas*, *s. m.* dragon, grand drac, être monstrueux qui a pu être imaginé chez les peuples primitifs, par la découverte de quelque squelette d'animal antédiluvien. — Vilain, bélitre.

— De si gour founs sorton en festo,
Li dracounas, qu'en viroulan
Fan cabussa l'oundo enrabiado,
Sus li nadaire trémoulan,
E sus li nau destrantaïado.
Canonge, 1867.

— *Gr.* δρακων, δρακαινα.

— Lou dragas ou lou loup lus fan pas tant de pòu
Que ma caro lus fai, sans masco ni lencòu.
Roudil.

Draga, *Dragueja*, *v. a.* racler, traîner, saisir avec une drague ou des grapins, creuser. — *Gr.* δραξ, crochet, gaffe. *All.* *drângen*, saisir, serrer.

Drageio, *s. f.* amandes ou pistaches recouvertes de sucre durci en les brassant dans une grande bassine chauffée.

— *Bass. lat. dragata.*

— Gros plomb de chasse.

— *Gr.* δρασσω, δρασσομαι, brasser, cribler.

— *Bada la drageio*, regarder le bec ouvert, bouche béante, faire le badaud; expression dérivée des scènes de carnaval, où un masque déguisé en Cassandre et monté sur un banc, fait voltiger la dragée pendue à une ficelle, au-dessus de la bouche ouverte des gamins.

— A cent pas dàu fièirau, au cafour de l'alèio,
Viels pastres e pastrous que badon la dragèio,
Que sabon pas m'onté déjunaran deman
Lou saquet sus l'esquino e la courréjo en man,
Espèron la pratico au mié de las sounaïos.
De Lafare, 1840.

— As tuat aquel lebre emé la dragèio plato.

Dragoun, *s. m.* arquebusier à cheval, soldats de l'ancienne cavalerie dont le service se faisait à pied ou à cheval et qui avaient un dragon brodé sur leur étendard.

— Serpe, faucille pour couper l'herbe. — Espèce de lézard de l'Inde muni de parachutes ou ailes membraneuses qui lui servent à sauter rapidement de branche en branche.

Dragoun, *Dragouno*, *Barjavoun*, *s. m.* et *f.* globulaire vulgaire, marguerite bleue, boulette. — *Globularia, vulgaris.*

— Aphyllante de Montpellier, jonciole non feuillée.

(Voir *bragaloun.*)

Dragounado, *s. f.* persécutions exercées contre les protestants sous Louis XIV et pour lesquelles les dragons étaient particulièrement employés, à cause des immunités et de la brusquerie qui leur étaient permises.

— Nous arrivé dins lou païs de Jesuito qu'accoumpagnavon li dragoun.

Dragouno, *s. f.* cordons ou galons terminés par des glands pour poignée de sabre. — Batterie de tambour.

— *A la dragouno*, lestement, hardiment.

— De la vilo faren lou tour,
E tout en baten la dragouno,
Lèu, tout jougant la farandouno,
Quand seren au cantoun d'aval,
Faren l'ouverturo d'un bal.
Favre.

Dragueto, *Culhièiro,* ‖ *s. f.* petite drague, pelle recourbée pour tirer la boue ou le sable du fond d'un canal, ou pour pêcher des coquillages.

Drai, *Drage, Dral,* ‖ *s. m.* crible en peau percé des trous oblongs pour cribler les céréales. *Gr.* δραω δρασσω. (Voir *drageio.*)

Draia, *Dralha, Draja,* ‖ *v. a.* cribler, brasser, passer à travers un crible. (Voir *curbela.*)

Drajaire, *Draïaire,* ‖ *s. m.* cribleur de blé, de grains, ou des légumes secs.

Dralho, *Draïo, Draiòu,* ‖ *s. f.* trace faite dans la neige, sur l'herbe, sur la terre. — Petit chemin de montagne.

— Ensegnas me uno draiolo
Per travessa la mountagnolo.
Mistral, 1860.

— En ribejan de draio en draio
Serès vengudo jusqu'au prat.

— Dou castèu tan savié la draio
Que poudié i'ana de plugoun.
Morel, 1828.

— Se jamai sus la draio
Atroubas un cabri,
Que bialo, que badaïo,
E que s'en vai mouri.
De Lafare, 1840.

Drandoul, *Trandoul,* ‖ *s. m.* escarpolette, balançoire. (Voir *drindoul.*)

Drapa, *Drapa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* draper, couvrir, tendre. — Tirer le poil d'un tissu. — *Fig.* railler, censurer, médire. — Se poser, se couvrir d'un manteau, se présenter noblement.

— E tout fièrous, dins sa paurio se drapavo.

Draparié, *s. f.* draperie, étoffe plissée et flottante. — Commerce des draps. *It. drapperia. Esp. traperia.*

Drapet, *s. m.* petit drap, drap léger.

Drapèu, *Drapel,* ‖ *s. m.* pièce de drap rectangulaire qui sert à emmailloter un enfant. Haillon, vieux linge. — Etoffe ord. de laine fixée sur une hampe et qui sert à distinguer les nations ou les partis. — Bannière militaire.

— Drapèu victourious, flotto sus l'univers,
Salut te revèsen, après tan de revers.
Desanat.

— Festejen dounc d'ambé fiertat
Lou drapèu de la libertat.
Jasmin, 1830.

Drapié, *s. m.* marchand de drap ou d'étoffes de laine. *Esp. trapero. Ital. drappiere.*

— Se servissié d'esplingo drapièro.

Drayaire, *s. m.* couteau à écharner, à nettoyer. — *Gr.* δραω, δρασσω, empoigner, tirer.

Dré-de, *Dré-que,* ‖ *adv.* dès que, d'abord que, à partir de, aussitôt que.

— Dré d'aqueste moumen.

Dré, *Drech, Dret,* ‖ *adj.* droit, debout, roide, d'aplomb. — Honnête, équitable. — Qui est opposé à gauche. — *Dré d'aquel caire,* vers ce côté.

— Prenès toujour lou dré camin
Quand vous foudrié camina cinq-cent lègo.

— Tenès vous ben dré.

— Per veire li dégast en mié de la campagno
Lei damos an mounta tout drèch à la Tourmagno.
Brun, 1836.

— Urous l'enfant que dins la vido,
Per camina trevo un bon guido
Que i'ensegne lou drech camin.
Lejourdan, 1857.

— *Esp. derecho. Port. direito. Ital. dritto. Lat. directus.*

Dré, *Drech, Drèt, Dreit,* ‖ *s. m.* droit, faculté, pouvoir d'agir, de jouir, d'exiger, justice, autorité. — Loi écrite ou loi naturelle, science des lois. — Convention. — Imposition, octroi, taxe, redevance.

— M'as agut à dreit ou à tort.

— A chascun soun drèt.

— Chascun avié lou dré de desfendre soun ben.

— Fourtifien soun drèt de canqui cop de bano,
Lou coumbat segué pas égau.

Drechè, *Dreichié,* ‖ *adj.* qui se sert habituellement de la main droite, adroit par opposition à *gauche.*

Drechièro, *Courcho,* ‖ *s. f.* chemin droit, qui raccourcit, en ligne droite, à droite.

— Quand avès pass' au ped dou vilagi d'Arau
Qu'es adamoun sus la dréchièro,
Quiha sus la pouncho d'un bau.

Drechura, *v. a.* ajuster, niveler, redresser.

Drechurié, *Dreiturié*, *adj.* qui tire droit, qui touche le but, qui pratique la justice, l'équité.

Drechuro, *Dreituro*, *s. f.* droit, justice, droiture, équité.

Dreissa, *Dressa*, *Dreicha* (Se), *v. a.* et *rec.* lever, tenir droit, relever, établir, disposer, tendre, arranger, rédiger. — S'habiller.
— *Ital. drizzare. Esp. derezar. Lat. di-rectare, di-rectiare. Angl. to dress*, s'habiller.

— Avien dreissa de leco dins la nejo.

— Moun noum ié respound lou chivau
Es escri souto ma sabato,
Se lou voulès légi vous dreissarai la pato.
Bourrelly.

Dressadou, *s. m.* dressoir, étagère à vaisselle.

Dresso, *Adresso*, *s. f.* dresse, hausse, morceau de cuir en forme de coin qui sert à régulariser la partie usée d'un talon ou d'une semelle.

Drex, *Drech*, *s. m. castr.* droit, équité, justice, loi. (Voir *dré*, *drech*).

Driba, *Dériba*, *v. n.* et *act.* dériver, suivre le courant, quitter le rivage.
— *Esp. derivar. Angl. to drive.*

Drignoun, *s. m.* carillon. — (Voir *drin*, *dinda*).

Drihanso, *Drilhanso*, *s. f.* bombance, festin, gala, danse, singerie. — *Drille*, *singe*.

— E que la neit, amai lou lendeman
Nous trobe encaro au fort de la drianso.

— Es vrai que ta vouès de cabrit
Cerquo toujour cants e drihanso.
Floret, 1860.

Drilha, *v. n.* fuir, courir, sauter.
All. drillen, tourner, agiter.

— Un matin anabo au mercat;
Per drilha biste e be laugeiro
Abiò pres simple coutilhou.
Bat de bat, 1776.

Drin, *adv. béar.* un peu, une petite quantité.

— Calmabi quin chagri qu'estouesse
Dab drin de bi de Jurançou.

Drin-dran, *Din-dan*, *s. m. onom.* bruit, sonnerie de cloches, carillon.

Drindoul, *s. m.* escarpolette, balançoire.

Drisso, *s. f.* corde qui sert à élever à dresser une vergue ou un pavillon.
It. drizzare, dreissar.

Drogo, *s. f.* gomme, résine, essence, ingrédients pharmaceutiques ou chimiques. *Gr.* τρυγη, choses sèches, marc desséché.

— Vendié si drogo tan chier que poudié.

Droi, *s. m.* besogne, travail grossier.
— *Faire lou droi*, laver, frotter.

Drole, *Drolle*, *Dronle*, *s. m.* jeune garçon, enfant. *Adj.* plaisant, risible, étrange. — Mauvais sujet.

— Uno fenno de bon dèu dins lou mêmo jour,
Faire bugado, pasta e faire un drole.

— *Droulet*, petit enfant.
— *Drouleto*, petite fille.
— *Casaquin*, veston de femme.

— Iéu siéu qu'uno pauro drouleto
Que pode pas te rendre urous....

Drome, *Droumi*, *v. n. béarn.* dormir, se livrer au sommeil. (Voir *dourmi*.)

— Qui biou en pax drome en repaus.

Droudarié, *Drudarié*, *s. f.* force, puissance.
Las droudariés d'amour, les preuves d'amour.

Droude, *Dourde*, *s. m.* ruisseau qui coule entre Brignon et Moussac, où il se jette dans le Gardon.
All. druden, chêne des druides.

— Aquel gros mousso que planejo
Sus droude que lou poutounejo,
Es de Gardou l'enfan gasta,
Car passo pas sans lou nista.
De Lafare, 1840.

Rad. dour, *douts*, eau, source.

Droudeire, *adj.* et *subst.* galant, libertin.

Drouga, *Drougueja*, *Drouga* (Se), *v. a.* et *rec.* droguer, médicamenter outre mesure. — Falsifier, altérer, abuser des drogues.
Faire drouga, faire attendre.

— Biou toujour à l'acoustumado,
E senso gaire te drouga....

Drouguet, *Dourgno,* ‖ *s. m.* droguet étoffe grossière et à bas prix pour les villageois ou les montagnards. — Espèce de serge à chaîne fil ou coton et trame laine.
Rad. drog, drug, mauvais inférieur.

Drouguisto, *Droughiste,* ‖ *s. m.* marchand de drogues, épicier, autrefois apothicaire.
Angl. drugs, médicaments.

Drougur, *adj.* et *subst.* celui qui falsifie les denrées ou les marchandises.

Droulas, *s. m.* gamin, enfant abandonné, mauvais sujet.

— Boli m'escapa, més un fum
De droulas affadits se boton à mas troussos,
En cridan darró mous talous.

— Bichou, coum' un droulas se fagué barrulaire,
De mai en mai débengué rebricur,
Per soun malur.

Dupuy.

Drubi, *Drouvi, Dubri,* ‖ *v. a.* et *n.* ouvrir, fendre, entamer, découvrir, percer, creuser, écarter. — Commencer. — S'épanouir.
Esp. et *Ital. aprir, aprire.*

— Se nous fermas aquelo porto,
Uno autro bélèu se drouvira.

— Mai las ! en druben la prisoun
Trouvé plus dedin sei manèto
Que poudro d'or de seis aleto.

Dupuy.

— Lèu souy urous davan moun coffre-fort,
Lèu lou ferme, lèu lou drouvisse ;
A moun plesi lèu toque lou magot,
E trove gés de soulas coumo acò.

Drudarié, *Drudièro,* ‖ *s. f.* vigueur, abondance, opulence, bien-être, bonheur. — Franchise.

Drude, *Druge, Drut,* ‖ *adj.* vigoureux, hardi, serré, fort. — Franc, fidèle. — *Lat. durus,* ferme. — δρυς, chêne.

— Moussos, plantos, erbos, gazoun,
Flouretos de toutos las menos,
Trachissien pu drudos amoun.

— Subre las gens picabo druge.

Drulhé, *s. m.* alisier, drouiller, arbre de la fam. des Pomacées à fleurs blanches. — *Sorbus aria.*

Druvit, *Durbit,* ‖ *adj.* ouvert, épanoui. (Voir *drouvi, drubi, dourbi*).

Du, *Dur,* ‖ *adj.* dur, ferme, rude, difficile, pénible, solide. — (Voir *drude.*) *Lat. durus.*
adv. fort, violemment, beaucoup.

— Mai lou benurous persounage
Mantengué dur ce qu'avié dit.

— Li tems soun proun du e fai proun peno à viure.

— Au tems que canto lou concu
De matin mol, de vespre du.

Du, *Duc,* ‖ *s. m.* noble, seigneur d'un duché.
Lat. dux, chef. *Ital. duce.*

— Lou duc Ogier, l'Archevesque Turpin,
Embé Richard s'en van dessous un pin.

Du, *Dugou, Tuquet, Chò-banu,* ‖ *s. m.* oiseau nocturne de la famille des chouettes qui a des plumes sur la tête en façon de cornes. — La femelle fait son nid dans des trous d'arbre ou de vieux édifices et y pond quatre ou cinq œufs blancs et arrondis.
Strix bubo, strix scops.

Dubet, *Duvet,* ‖ *s. m.* menues plumes des jeunes oiseaux ou duvet qui protège la peau des oiseaux aquatiques. — La première barbe d'un adolescent. — Efflorescence cotonneuse des fruits.
Bas. lat. tufetum, tufa, typha.

Ducan, *Dugan,* ‖ *s. m.* doyen, supérieur, plus âgé, plus ancien. — (Voir *decan*). — *Ital. decano. Lat. decanus.*

Ducat, *s. m.* ancienne pièce d'or ou d'argent d'Italie à l'effigie d'un duc.

Duelho, *Dougo,* ‖ *s. f.* douille, tuyau, partie creuse d'une arme, d'un instrument d'agriculture, d'un outil. — Bobèche. — (Voir *doulho, dougo*).

Duga, *Bada,* ‖ *v. n.* regarder, badauder, bayer aux corneilles, rêver.

Duganel, *Duganèu,* ‖ *s. m.* petit duc, hibou commun, moyen duc. — *Strix atus.* — Nigaud, imbécile, gobe-mouche. — *Duganelo, s. f.* niaise. — Chouette.

— Entre l'enclume e lou martèu
Cau més lou det es duganèu.

— Un droulas rimaièjo ou rasclo lou bouyèu,
Lou pé ié boumbouréjo, e nostre duganèu,
Dévers Paris vòu se douna carrièro ;
Plus de delai, fòu que parte deman,
Conto que la fourtuno, uno bourso à la man
Vendra l'attendre à la barrièro.
Morel, 1828.

Duire, *Durre,* ‖ *v. n. imp. cat.* amener, introduire, présenter, convenir.
— *Lat. ducere.*

— Tout li duit à cau es poulit.

— Ai! puescas lèu duire dias melhors.

Dun, *s. m.* hauteur, monticule, colline.

Duno, *s. f.* dune, colline, accumulation de sable sur les bords de la mer.
— *Gr.* δουνον. *Lat. dunum.*
— Dunkerque, église des dunes.

Dunpey, *Despiey,* ‖ *adv. gasc.* depuis.
— (Voir *dezumpey, desempièi*).

— Dumpey trés ans n'abiò pas escribut.

— Dumpey lou més de Mai, quand lou bel tems s'atindo
Pendent siés més dins l'ayre uno musico tindo.
Jasmin, 1860.

Dura, *v. n.* durer, continuer, persister. — Sembler long, résister.
— *Ital. durare. Lat. durus,* dur.

— Joc que trop duro vòu pas res.

— M'a dit que boulió
Qu'à sous camps cado jour anessi,
E qu'ambé sous gòns meissounessi,
Tant que la sego durariò.
J. Azaïs, 1866.

— Diuriots aumens bous soubeni
Que bous aus pel segur nou durarets pas gayre
Al jour que me caldra fini.
Hellies, 1718.

Durado, *Duranso,* ‖ *s. f.* durée, cours, espace de temps, résistance, solidité.

— La pleujo sera pas de durado.

— L'amour countraria es souven de durado.

— Per azar quand ai de chagrin
Sabe que soun pas de durado,
Uno cansoun, un gai refrin
Remès ma resoun esgarado.
Desanat, 1826.

Duradèu, *Daradèu,* ‖ *s. m.* philaria à feuilles étroites. (Voir *oulivastre*).

Dural, *Durau,* ‖ *s. m.* et *adj.* fruits durs, sauvages, non greffés. — Durillon, callosité.

Duras, *adj.* sot, obtus, sournois.

Durbé, *Durbet,* ‖ *s. m.* gros bec, bouvreuil, pinson, oiseaux insectivores ; *fig.* sot, butor.

Durenço, *s. f.* Durance, rivière très-torrentielle qui prend sa source au Mont Genèvre, près de Briançon, et se jette dans le Rhône, au-dessous d'Avignon. *Lat. druentia.*

— Lou Mistrau, lou Parlamen e la Durenço
Soun lei tres flèus de la Prouvenço.

— Digas-me s'eilamoun avès uno Durenço
Pleno de poësio e pleno de jouvenço
Ounte à plesi vous refresquès.
Girard, 1862.

Durençado, *s. f.* crue de la Durance.

Duretat, *s. f.* dureté, rigueur, insensibilité, rudesse.

Duret, *s. m.* jonc rude, jonc aigu. *Juncus, squarrosus, acutus.*

Durgan, *s. m.* meunier, barbeau, poisson de rivière.

Dus, *Dous,* *Dios,* ‖ *nom de nombre gasc.* deux. *Esp. dos. Ital. due,* du *Lat. duo. Gr.* δυω.

— Presento d'uno man amigo
Dus brigals de sa cambaligo.
Jasmin.

— Sios mandat pel boun Dius al daban de mous passes,
Urous e rejouit t'alandi lous dous brasses.
Mir., 1870.

D'us, *D'uns,* ‖ *adj. plur.* les uns, d'aucuns, quelques uns.

— D'us òu dich que plòura tout lou més.

Dusco, *adv. gasc.* jusque, quand même.

— Dusc'al gouyatou que me bado.

Lat. usque. (Voir *dinq, dinco.*)

E, cinquième lettre de l'Alphabet et la deuxième des voyelles, a plusieurs sons distincts et diverses intonations qui varient selon les lieux, et qu'il faut écouter attentivement pour les bien distinguer; leur usage vaut donc mieux que toute démonstration.— Sa forme dérive de l'epsilon grec, c'est l'*é* plus ou moins aigu; tandis que l'êta répond à l'*è* ouvert ou grave, ou légèrement aspiré.

L'**e** muet français ayant le son *eu* n'existe pas dans nos idiomes méridionaux.

L'**e** doux ou demi muet est la terminaison masculine d'un grand nombre de mots comme *reloge*, *pienche*, *aire*, *enfle*; tandis que la terminaison féminine est figurée par *a* ou plus généralement par *o* doux. Cependant dans le Béarn, à cause du voisinage du Basque sans doute, l'*e* doux ou demi muet sert pour la terminaison de beaucoup de mots féminins.

L'**è** ouvert ou grave se prononce dans *lègo*, lieue; *canèu*, roseau; *coutèlo*, narcisse, comme le second *è* de évêque; il n'est jamais aussi ouvert que dans accès, succès, et il a une nuance encore intermédiaire, (ce qui répondrait à l'êta des grecs), dans les mots suivants où il est placé entre deux voyelles, *aquèu*, *sièucla*, *nièu*.

Dans *baten*, *inoucen*, il sonne comme l'*i* de matin.

Cette lettre a gardé du reste plusieurs intonations graves ou adoucies, entre les voyelles fondamentales *a* et *i* qui procèdent des langues primitives.

C'est encore l'êta grec légèrement aspiré qu'on entend dans *lègo* envie, *pègo* poix.

La lettre **E** avait, dit-on, à Rome quatre intonnations différentes, selon qu'on la prononçait plus ou moins longue ou plus ou moins ouverte, au point de se confondre quelquefois avec l'I; on a même trouvé des inscriptions portant ORNAVET, pour

ORNAVIT, NAVEBVS pour NAVIBVS.

Nous voyons enfin que dans l'anglais cette lettre à tantôt le son de A et tantôt celui de I, et que l'*h* aspirée ou euphonique n'est autre que l'êta des grecs.

E, *prép. v. l.* en, dans, avec, (sans mouvement.) *Esp. en. Lat. en. It. in. Gr.* ἐν.

— Uèi e pax douma e guerro.

— Tenia u basto e sa ma.

E, *Et,* *conj. copulative,* et, aussi, avec. *Esp. et. It. et. Lat. et Gr.* τε.

— Ay ! ay ! nou beyré jou jamai
L'ouro que tan e tan me trigo.

— E que bragardamen sustengo
A Bel-tal d'esprit e de lengo.

— Qu'en bous demoron neyt e jour,
La beutat, la gracio e l'amour.
Goudouli.

E, *Eh,* *interj.* de surprise, de doute, d'interrogation, d'admiration.

— E, de que me disès aqui.

— Coumo hou trouvas eh.

— Dau dounc, e se bos souna, souno.

Ebacua, *Evacua,* *v. a.* et *n.* évacuer, vider, faire sortir, rendre par le haut ou par le bas.

Ebalauzit, *Emblauzit,* *adj.* abasourdi, ébahi, étonné.

Ebangeli, *s. m.* évangile. — Prière pour un mort.

— Fasqueren dire un ebangeli.

Ebarba, *v. a.* rogner, couper les barbes.

Ebé, *interj.* de surprise ou d'interrogation.

Ebela (S'), *v. rec. bas lim.* s'éclaircir, se rasséréner.

Ebeluc, *s. m. v. l.* rayon, éclat, étincelle.

Ebenisto, *s. m.* ébéniste, ouvrier qui fait des meubles en ébène ou autres bois précieux.

Ebercha, *v. a. bas lim.* ébrêcher, fausser. (Voir *berca, breca.*)

Eberla, *v. a. bas lim.* égueuler, fendre, casser.

Ebiza (S'), *v. rec. bas lim.* se gercer.

— Mous pouts soun toutis ébijats.

Ebloui, *Emblausi,* *v. n.* et *act.* éblouir, frapper les yeux ou l'imagination, étonner, aveugler, séduire.

— Roussignoulet, diguet, pauretat es pas bici,
De mous brilhants soulels al segur t'esbloussi,
Que debendriòs, paurot, se m'entendiòs canta.
Mir., 1870.

Eboul, *Eule,* *s. m.* hièble, petit sureau pl. fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches. — *Sambucus ebulus.* — Autres noms *eboric, jiulets, eusse.*

Ebourassa, *Ebourissa,* *v. a. bas. lim.* battre, traîner, rouler, faire sortir la poussière.

Ebourassado, *s. f.* roulée, secousse.

Ebraic, *Judiou,* *adj.* hébraïque, ce qui concerne la religion juive.

Branca, *Esbranca,* *Esbrouta,* *v. a. bas lim.* ébrancher, émonder, couper les branches d'un arbre, diminuer, rogner.

Ebrasioula, *v. a. bas lim.* remuer la cendre, tisonner.

Ebriac, *Embriai,* *adj.* ivre, pris de vin, qui a perdu la raison.

— De moust lou tourdre ebriac, jout la souco trahtolo,
Vo la pelouto al bec, de branco en branco volo,
D'aquel auzel finet, lous cassaires gourmans
Soun, tout lou long del jour dins las vignos errans.
Peyrot, 1778.

Ebrietat, *s. f.* ivresse, soûlerie. — Transport de joie.

Ech, *s. m. gasc.* essieu de chariot, axe.

Echabarta, *Eschabarta,* *Echalabra,* *v. a.* écharper, tailler en pièces, briser, fracasser, pourfendre.

— Dins lei camis estrets n'eichabartavian cauquis uns.

Echamousta, *v. a. gasc.* faire sécher, aérer.

Echantilhoun, *Echantihoun,* *s. m.* échantillon, petit fragment, morceau coupé dans un coin pour faire juger de la qualité d'une marchandise. *Gr.* εἰς κανθος, du coin.

— Preste à vous n'en douna l'eichantihoun.

Echame, *Eissame,* ‖ *s. m. gasc.* essaim d'abeilles, multitude d'autres insectes.

Ecirvelat, *Ecervelat,* ‖ *adj. bas lim.* étourdi, écervelé, léger.

Ecò, *s. m.* répétition d'un son, retentissement de la voix.

— Sas cansous que redis l'écò del besinatge,
E que l'alo del ben porto jusqu'al bilatge.

Ecouturoun, *s. m.* cachette, réduit, soupirail.

Ecuelh, *Estèu,* ‖ *s. m.* écueil, rocher, banc de sable, obstacle sous l'eau.
Port. escolho. Ital. scoglio.

Edifica, *Edifia,* ‖ *v. a.* édifier, bâtir, construire, élever. — Inspirer la vertu, la piété.

— Cau se marido ou edifico,
Sa propro bourso purifico.

Editour, *Editur,* ‖ *s. m.* éditeur, celui qui publie un ou plusieurs ouvrages littéraires. — Libraire qui fait imprimer à son compte les ouvrages de divers auteurs.
Lat. edere, faire sortir, mettre au jour.

Educat, *adj.* dirigé, élevé, éduqué.

Efan, *Effan,* ‖ *s. m.* enfant, petit garçon.
Lat. infans, qui ne parle pas.
autr. nom. efon, enfan.

— Mes, sans canou, sans fambour, sans trompeto,
Tapla grandis l'efan del puple al brés.
Jasmin.

Efla, *Ufla,* ‖ *v. a.* et *n.* enfler, gonfler. — Grossir, augmenter.

Eflalat, *adj.* effilé, allongé, développé.

Effrei, *Efretz,* ‖ *s. m. v. l.* effroi, terreur, grande peur.

Efrevolit, *s. m. v. l.* faible, malade, débile.

Egassié, *Gardian,* ‖ *s. m.* gardien des chevaux, des juments.

— Quand l'egassié fieulo
Prenon lou galop.

Egatado, *s. f.* troupe de juments, de chevaux au pâturage.
Lat. equa, jument.
Esp. yeguada, Port. equada.

— Es la pus bello egatado
Qu'aguen dins lous environns.
Gleizes, 1873.

— S'en passan l'abés infourmat,
Qu'amb'uno egatado noubelo
Un maquignoun es arribat.
J. Azaïs, 1858.

Egau, *adj.* égal, pareil, semblable.

Eglaia (S'), *Egleja* (S'), ‖ *v. rec. prov.* s'étonner, s'effrayer, crier comme un aigle.

Eglo, *s. f.* aigle. — (Voir *aïgle.*)

Ego, *s. f.* jument, cavale. — *Esp. yegua.*

— Las reboumbos, las clapardos,
Menon un sagan d'infer,
Car las egos soun galhardos
Forço mai qu'aquest' iver.
E. Gleizes, 1873.

Egoual, *Aigoual,* ‖ *adj.* et *subst.* humide, aqueux, orageux. Montagne de ce nom.

— Quand eulai de l'Egoual se fai l'escuresino.

Egoutal, *Aigaleje,* ‖ *s. m.* écope de batelier, pelle creuse pour rejeter l'eau.

Ei, *Ai.* ‖ *1re pers. du sing. de l'indic. prés.* du verbe avoir, j'ai.

— Bezi la prado oun sauticabi ;
Bezi l'ilhot oun broucalhabi,
Oun ei plourat, oun ei rigut.
Jasmin.

Ei, *Es,* ‖ est souvent employé au commencement des mots au lieu de *es* privatif, pour indiquer l'extraction, la séparation, ou pour *en, in, dans.*

Eibauca (S'), *v. rec.* s'égayer, rire à gorge déployée.

Eibloua, *v. a. bas lim.* écaler, dépouiller.

Eiblozir, *v. a. v. l.* éblouir, fasciner.

Eiboulha, *v. a. bas lim.* éventrer, écraser, aplatir. — *V. fr. esbouler.*
Bas. lat. sboellare.

Eibuscaire, *s. m.* émondeur, élagueur.

Eiça, *adv.* ici, de ce côté, tout près.

Eiçamoun, *adv.* là-haut, en haut.

Eicana (S'), *Escana* (S'), ‖ *v. rec.* s'éreinter, se fatiguer. — *It. scannare.*

— S'en anavon vendre lour ane,
De pòu que lour beitio s'eicane
A forço d'ovei marcha.
Foucaud, 1813.

Eicampi, *s. m.* fuite, prétexte, échappatoire.

Eiçavau, *adv.* en bas, ici bas, sur la terre.

— Que ta voulounta se fague
Eiçàvau coumo eilàmoun ;
Que ta graci iuèi nous trague
Lou pan d'ount aven besoun.

Eicebra, *v. a. bas. lim.* déchirer, partager.

— Ero eicebrat en quatre gran partèu.

Eicegat, *adj.* aveuglé. — *Esp. ciego.*

Eicoussounat, *adj. bas. lim.* divisé, brisé.

— Mai la terro, bien remudado,
Bien fino, bien eicoussounado.

Eichabenea, *v. a. bas lim.* ébrancher, émonder, ététer.

Eicharquia, *v. a. bas lim.* effondrer, déplacer la terre.

Eicharrabuscla, *v. a. béarn.* brûler, foudroyer, incendier.

Eicharragna, *v. a. bas lim.* éparpiller le foin.

Eichavel, *s. m. bas lim.* écheveau, flotte de laine ou de coton.

Eichioula, *Sioula*, *v. n. bas lim.* siffler, pousser un cri, glapir.

Eichuga, *Eissuga*, *v. a.* essuyer, ôter l'eau, l'humidité, sécher, frotter.

Eidraca (S'), *v. rec.* s'essuyer, se sécher.

— Piéi touto trempo e blanco d'escumo
S'en anavo eidraca au bon souleu.

Eicunla, *Escunla*, *v. a. bas. lim.* verser, vider, mesurer. — Placer, dépenser.

— Counto deijà din sa pensado
L'argen de soun toupi de là,
D'ovanço l'oviò tout eicunla.
Foucaud.

— *Esp. escudilla. Ital. scodella*, écuelle.

Eici, *Eicito*, *adv.* ici, en ce lieu. — *Aici-bas*, sur terre.

— Dins cauqui jour d'eici n'auras pas tan d'alen.

Eiçò, *pron. démonst.* ceci, cette chose.

— No se voldree à ezo counfiza li
Rei pagan.

Eichau, *Escau*, *s. m. prov.* dévidoir. (Voir *escagnaire*).

Eifloura (S'), couler, passer fleur, tomber en poussière.

Eigadié, *s. m.* jardinier, maraîcher, ouvrier qui arrose.

Eigadiero, *Aigadièro*, *s. f.* cruche, arrosoir, aiguière. — Rigole, canal, gouttière.

— Tres eigadièro à l'escussoun
De vostro eigalouso vileto.
Dien lou cas que lei gargassoun
Li fan d'aigo ben frescouleto.

Eigagno, *Aigagno*, *s. f.* rosée du matin, brouillard de la nuit, bruine.

Eigagnous, *adj.* humide, imbibé de rosée.

Eigau, *Agau*, *s. m.* canal, rigole, aqueduc. — (Voir *porto-aigo*).

— L'espetaclous eigau
Lou porto-aigo senso egau
Sus l'estang de Barbegau
Marcho que fai gau.
Mistral, 1867.

Eiglari, *Esglari*, *s. m.* alerte, alarme, désastre, accident, peur.

Eiglavas, *s. m.* torrent, terrain raviné.

— Per l'eiglavas i'a gès d'enclauso.

Eigras, *s. m.* verjus. — (Voir *agras*).

Eigreja, *Aigreja*, *Eigreja* (S'), *v. a.* et *rec.* mouvoir, remuer, soulever, vaciller. — Se remuer, se soulever, s'agiter.

— A vosti ped, dins soun lié blanc.
Aves vist s'eigreja lou Rhose
As premiés fiocs dau jour tout rose.
Arnavielle, 1868.

Eigreto, *s. f.* oseille commune. — (Voir *aigreto*).

Eigua (S'), *S'azenga*, *v. rec. bas lim.* s'agencer, s'arranger, s'ajuster, se parer. — *Lat. æquare. Esp. eguar*, égaliser.

— Ei s'eigué bé de cauco modo,
Qu'auriò di qu'ei fogiò la rodo,
Tan lou drole ero eibourifa.
Foucaud.

Eiguié, *Aiguèro*, *s. m.* évier, large pierre de cuisine creusée en bassin.

— Coumo soun urous li gen de Marsiho,
Lavon sa bugado au trau de l'eiguié,
E la fan seca dessus la grasiho.
Arm. prouv, 1871.

Eiguièro, *s. f.* cruche, carafe, aiguière.

— Esclapo toun eiguièro
Qu'engendro de grapau :
Avalo aquèu madèro
Que garis de tout mau.
A. P.

Eihoro, *adv. béarn.* dehors, au loin.

Eilalin, *adv.* là-bas, là dedans.

— Eilalin, vers li Dardanelo
Lèu m'en vau emé li vessèu.
Aubanel.

— Un jour qu'entendet cauque trin
Vougué se tira d'eilalin.
Tandon, 1810.

Eilamound'au, *adv.* en haut, au ciel.

— Vourrièu i'ana per plus langui,
Eilamound'au veire moun fraire.

Eime, *Ime*, *s. m. prov.* idée, raison, appréciation, intention, volonté, intelligence. *Lat. animus*, jugement, raison.

— Ren que de pradarié flourido,
bourdado de platano, onte escalon de treios à bel eime.

— Quand sus moun bras ta man se pauso,
Dedin moun eime, touto causo
Sus lo cop se retrai.

Eimendo, *s. f. gasc.* amende, peine pécuniaire.

Eimino, *s. f.* boisseau, ancienne mesure de capacité.

— Perqué voule teni lou lume sout l'eimino !
Lou soulèu es pas fa per vira dins l'oumbrino.

Eipouti, *Espouti*, *v. a.* écraser, briser, aplatir.

— A la premièiro saquetado s'espoutigué.

Eiretage, *s. m.* héritage, succession.

Eirau, *Eiròu*, *adj.* et *subst.* lieu aéré, élevé. — Cour, aire, place.

— Un viei jau
Din l'eirau
Tan gratet
Que troubet
Un dioman.

Eisa, *Aizad*, *adj.* aisé, facile, commode.

— Pamens, quand vese Margarido,
lèu cerque perqu'es tan poulido,
Mai, de lou dire es gaire eisa.

Eisadamen, *Eizamen*, *adv.* aisément, commodément, facilement.

— Lei pintre eisadomen fan de pouli tablèu,
Quand sabon coumoièu manej ı lou pincèu.
La Palis.

— La jouvo eizamen se couifé
D'amourous à loungo crinièiro.

Eissac, *s. m.* partage, séparation. — (Voir *eissaga*).

Eissado, *Eissadoun*, *s. f.* houe, pioche, marre, outils de jardinier, de vigneron.

Eissagage, *Sagneto*, *s. m.* herbes, plantes aquatiques, massette d'eau, rubanier, etc.

— En cas de trouva d'eissagage
La fouchouiro anaïé pas mau
Dins lei rousèu, à l'abourdage
Pouden enfiela de pougau.
Desanat, 1828.

Eissam, *Issam*, *s. m.* essaim, colonie d'abeilles sortant d'une ruche.

— *Ital. sciame. Port. enxame, Esp. enjambre.— De eissir, issir*, sortir.

— Lou lendeman que beniguèron
La pauro mairo e soun enfant,
Li vent de l'aubo i'aduguèron
D'abiho bloundo un jouine eissam.
Canonge.

Eissama, *Eissamena*, *v. n.* essaimer produire ou sortir en essaim, abonder.

Fr. cent. essimer. Cat. axamena.

Eissarta, *Insarta*, *v. a.* essarter, défrîcher. — Greffer, enter.

Eissauga, *Eissaga*, *v. a.* essanger le linge, le laver avant la lessive.

Eissaugo, *s. f.* filet de pêche que l'on traine sur les bas fonds.

Gr. εἰσάγω introduire σαγήνη, seine, poche.

— Rebalaren l'eissaugo lou matin.

Eissaura, *v. a.* essorer, exposer à l'air, au vent. — *Lat. aura*, vent.

Eissaureto, *Immourtelo*, *s. f.* immortelle jaune pl. fam. des Composées, dont on fait les couronnes des tombeaux — *Helichrysum* orientale.

Eissega, *v. a.* couper, faucher, partager.

Eissendol, *s. m. v. l.* latte, volige.

Eissermen, *Eicharmen*, *s. m.* sarment, fagôt.

Eisseroc, *Eisserot,* ‖ *s. m.* vent de mer, vent du sud-est, vent d'Afrique, sirocco. *Gr.* ειρω, déssécher.

— De l'eisserot e de l'adret, à perto de visto, n'es que colo, mourre, coumbo e vau.

Eisservo, *s. f.* fortune, hasard, providence, à la garde de Dieu, au gré du vent.

— Courrissian à la bello eisservo.

— Partigué d'Avignoun à la bello eisservo.

Eissalha, *Insalla,* ‖ *v. n.* casser des œufs pour les faire frire dans la poële, pocher des œufs.

Eissamena, *v. a.* éparpiller, répandre.

Eissarindo, *s. f.* broussailles, ronces, lande.

Eissarioun, *s. m.* cabas, manne de bât.

Eisseja, *Aisseja,* ‖ *v. n.* se plaindre, geindre, gémir, soupirer.

— De repau jamai uno brigo
Eissejon senso roupiha.
Maurel.

Eisherba, *v. a.* sarcler, ôter les herbes.

Eissaga, *v. a.* partager, séparer, diviser en deux ou plusieurs parts.

Eissir, *Yssir,* ‖ *v. n. v. l.* sortir, saillir, sourdre, provenir. — *Part. eissen,* sortant.

Eissourbat, *adj.* ravi, transporté.

Eissourda, *Ensourda, Issourda,* ‖ *v. a.* et *n.* assourdir, étourdir, fatiguer l'ouie, irriter.

Eissop, *Esclafidou, Petadou,* ‖ *s. m.* canonnière, petit cylindre en bois creux dans lequel on chasse, au moyen de l'air comprimé, des petites balles d'étoupe ou de papier mâché.

Eissourg, *Surgen,* ‖ *s. m.* petite source qui sort de terre ou des rochers après une forte pluie, de *eissir,* sortir.

Eissuch, *adj. v. l.* sec, essuyé.

Eissuchino, *s. f.* sécheresse, manque de pluie.

— Sabès que Russan e Conlias
eron desoula Per l'eissuchino.

Eissuga, *Eissuja, S'issuga,* ‖ *v. a.* et *rec.* essuyer, ôter l'eau, la sueur, les larmes, la poussière. *Esp. enjugar. Ital. asciugare.*

— E moun Gros-Jan de s'entourna
Oprei vei eissuja soun na.
Foucaud.

Eissugan, *s. m.* claie, séchoir, étendage.

Eissuri, *Eissaura,* ‖ *v. a. bas. lim.* presser, serrer, épreindre, tordre, faire sécher. *Lat. exaurire,* dessécher.

— Aprei ovei eissuri moun tetou
Me laisso à l'abandou.

Eita, *Eitan,* ‖ *adv. bas lim.* autant, pareillement, en proportion.

Eital, *Atal,* ‖ *adv. gasc.* ainsi, de cette manière.

Eitancho, *Estancho,* ‖ *s. f. bas lim.* étang, réservoir, vivier.

— *Lat. stanca,* barrage.

— Oun l'argen n'èro pas pu clar
Que lou cristau d'oquelo eitancho.
Foucaud.

Eitobé, *adv. castr.* aussi bien, de même.

Eitoulho, *Rastouble,* ‖ *s. f.* éteule, chaume qui reste après la moisson.

— *Rom. estobla. V. fr. esteule.*

— Un lou magre coumo un pi
Que travessab' un eitoulio.

Eitrech, *Estreit,* ‖ *adj.* étroit, resserré, borné. — *Ital. stretto. Esp. estrecho. Port. estreito.*

Eitriba, *Triba,* ‖ *v. a. bas lim.* fatiguer, poursuivre, harceler. — User, fouler.

— L'uno o souen d'eitriba lei poulo dou vilage,
L'autre gamo cauque froumage.
Foucaud.

— *Gr.* τριβω, broyer, fatiguer.

Eizina (S'), *S'aizina,* ‖ *v. rec. bas lim.* se mettre à l'aise, s'arranger commodément, se bien placer.

— Onei per nou, dema per vautri,
Eizinen nou toui, entre nautri.

Eizino, *Aizino,* ‖ *s. f.* ustensile de capacité en usage à la cuisine ou au cellier, vase, meuble, panier, futaille.

— *Marido eizino,* mauvais sujet.

— *Presta soun eizino,* se prostituer.

Ejoncat, *adj. v. l.* jonché, couvert de joncs.

El, *Eu*, *pronon. sing.* et *art.* lui, il. — *Lat. ille. Esp. el. Ital. egli.* — *Fém. elo. Plur. es, eli.*

— La Nymfo ero aqui daban el.

— Nou poudiò dins soun fran lengatge,
Parla que d'el à soun bilatge.
Jasmin.

El, *Iol*, *Ueilh*, *s. m.* œil, organe de la vue. — Bourgeon, greffe. — Ouverture pratiquée dans divers outils ou appareils.
Ital. occhio. Esp. ojo. Port. olho.
— *Elhou*, joli ou petit œil.

— Talho fino, corp dret, pel blanco, negre piel
E l'el blu, blu de ciel.

— De mountagnos d'aigo se truquon,
Tout s'amalis dins un clin d'el.

— Dejà lou ban cerqua dels els.
Jasmin.

— *Fa l'el aisse*, faire mauvais visage.

Elaurit, *adj.* troué, percillé, vermoulu.

Elcual, *pron. gasc.* lequel, celui qui.

Elegi, *v. a.* choisir, élire, nommer.
Lat. eligere.

Elei, *s. m.* choix, élection.

Eli, *s. m.* lis blanc. — (Voir *ieli*, yle).

Eliou, *Ihau*, *Iglau*, *s. m.* éclair, dégagement d'électricité, éclat subit lancé du sein des nuages et précédant le bruit du tonnerre. — *Fig. inspiration, transport soudain*, — *Gr.* ηλιος, briller. — Voir *liousse.*)

— L'eliou briho, au mitan d'aquelo escuresino,
E s'ausis vers Lirou l'aurasso que brounzino.

Elioussa, *Lioussa*, *v. n.* faire des éclairs. (Voir *lampa, yaussa).*

Elioussa (S'), *v. rec.* s'éclipser, disparaître,

Elme, *s. m.* casque à visière, heaume. — Entablement, couronnement.
Ital. elmo. Esp. yelmo.
Barque, esquif.

— Cil gonfanon sur les helmes lur pendent,

— Rescontron sus lou bor un elme salbadou.

Elsamens, *Eissamens*, *adv. v. l.* ensemble, pareillement, de même.

— Eron vestit ensement coumo porcs.

Else, *Euse*, *s. m. v. l.* chêne vert, chêne yeuse, *quercus ilex*,

Elvo, *s. f.* pin, pignon.

Em, *Emé*, *conj.* avec. — (Voir *am, amb*).
em, en préf. dans, avec.

Emai, *Amai*, *adv.* encore que, même, aussi, autant.

— Si porton encâ miès que vous emai que iòu.

Emalh, *Esmalt*, *Esmaut*, *s. m.* émail, matière fusible et colorée, vernis minéral.
Ital. smalto. Esp. esmalto. All. schmelzen, fondre.

Emana, *v. n.* émaner, s'échapper, sortir, couler, dériver. — Aller avec.

Emancipa (S'), *v. rec.* s'émanciper, se donner pleine liberté, sortir des bornes.

— A vint ans me prengué
la fantisié de m'émancipa e
d'ana veire de péhis nouvel.

Emanit, *adj. bas lim.* éveillé, gaillard, subtil. — (Voir *s'anissa.*)

Embabouchina, *Embabouina*, *Embabouti*, *v. a.* enjôler, cajoler, empaumer, amuser, faire une mine de babouin, de fourbe, de tartufe, se grimer, jeter de la poudre aux yeux. *Esp. embaucar, embebecer.*

— Per malur Diéu la fagué bello.
Chascun n'ero embabouinat.

Emb-acò, *adv.* avec celà, comme celà.

Embacouna, *v. a.* et *n.* saler, dépécer. — Parfumer répandre une odeur saine ou appétissante.

Embadouca, *v. a.* appliquer le tranchant de la faucille dans son fourreau.
Ety. bad-occa, fente béante.

Embadouquit, *adj. béarn.* niais, badaud.
Esp. badomia. ineptie.

Embaganau, *adv. béarn.* en vain.

Embagassa (S'), *v. rec.* se livrer à la débauche, s'adonner aux filles libres.

Embabiola, *Embabouina, Embaïsca,* ‖ *v. a.* empaumer, conter des histoires, feindre, enjóler, mentir.

— O que futat, mestre Reynard
L'embabiolavo qu'ero tard.

Esp. embelecar, tromper.

Embaissos, *Embaissets, Ensarrios,* ‖ *s. f. plur.* sac de bât ouvert des deux côtés pour charrier des denrées ; peau de bouc, outre. *Esp. alforjas.*

Embaisso, *s. f.* rabais, déduction, tare, bonification, escompte.

— I'aven tant d'embaisso.

— Tournure, biais, affaire.

— Eici lou pai pren l'embaisso men duro.

— Vai couneisse ben toun embaisso.

Embala, *S'embala,* ‖ *v. a.* et *rec.* empaqueter, emballer, plier, serrer les marchandises. — Avaler, dévorer. — Monter en voiture, partir.
Gr. ἐμβάλλω, mettre dans.

— E de la façoun qu'embalavon
Aurias jura qu'escamoutavon.

Embaladouiro, *s. f.* et *adj.* grosse aiguille recourbée des emballeurs.

Embalage, *s. m.* emballage, toile, carton, papier. — Action d'emballer.

Embalaire, *s. m.* emballeur, *fig.* hableur, discoureur, fanfaron.

Embalausi, *S'embalauzi,* ‖ *v. a.* et *rec.* éblouir, étonner, charmer, troubler. — S'effrayer, s'effaroucher, s'étonner. — *Esp. embelesar.*

— Embalausi la seguiguère
Près d'uno clarinelo font ;
Poulido drolo, ié diguère
En passant la man sus moun front,
Siès-ti de la raço infernalo ?
Gaussen, 1875.

— Coumo s'embalausis la bicho pel bouscatge,
Quand le soun del cournet dins l'aurelho li bat.
Goudouli.

Embalun, *s. m.* volume, effet, embarras.

Embanasta, *S'embanasta,* ‖ *v. a.* et *n.* et *rec.* placer les paniers ou les comportes des deux côtés du bât. — Remplir des corbeilles. — Faire porter son fardeau. — S'embarrasser. — Donner le bras des deux côtés.

Embandi, *S'embandi,* ‖ *v. a.* et *rec.* chasser, renvoyer, poursuivre, mettre dehors. — Se déchaîner, faire irruption.

— A chaquo fès que la tempesto
Dins lis Aliscamp s'embandis.
Canonge, 1867.

— Embandis me toun chin se gagnes pas toun pan ;

Embana, *v. a.* encorner, saisir ou blesser avec les cornes.

— Lou biou lou vai embana.

Embanamen, *s. m. v. l.* courtine, chevaux de frise, mur de défense, terme de fortification.

Embarata, *S'embarata,* ‖ *v. a.* et *rec.* tromper, se débarrasser d'une mauvaise marchandise, s'attraper, s'embarrasser.

Embarba, *v. n.* prendre racine, pousser.

Embarcamen, *s. m.* action d'embarquer, ou de s'embarquer.

Embarca, *S'embarca,* ‖ *v. a.* et *rec.* embarquer des marchandises, des troupes, engager quelqu'un dans une affaire. — S'engager, entreprendre une opération douteuse ou véreuse.

— Iéu sabe proun ce que farai ;
Em'un bèu jour m'embarcarai,
M'en anarai devers Marselho
E n'en pensarai plus an' elho.
Cant. Dauf., 1870.

Embarcassa (S'), *S'embarga,* ‖ *v. rec.* s'embarrasser, s'empêtrer, se nuire.

Embarda, *Embardouna,* ‖ *v. a.* mettre le bât sur une bête de somme, surcharger.

— Sies res qu'un miol embardounat.

Embardassa, mettre le bât sur une bête de somme.

Embargamen, *s. m.* empêchement, opposition, embarras, embargo.

Embarluga, *v. a.* éblouir, offusquer, donner la berlue.

Embarna, *Enmasca,* ‖ *v. a.* jeter un sort, berner, se moquer, enlacer, entortiller.

— Enclore, parquer, enfermer.
— *Gr.* Καρυω, fatiguer.

Embarnissa, *v. a.* enduire, couvrir de vernis.

Embarra, *S'embara*, ‖ *v. a.* et *rec.* enfermer, serrer, mettre en claies, en barre. — S'enfermer, s'embarrasser dans un défilé, dans une impasse, dans les barres.
— *Sentis l'embarra*, le renfermé, le moisi.

— Sa lengo dins l'estui jamai n'és embarrado.
— Me parlés pas di gens de vilo,
Soun embarra dins un toumbèu,
E la mort n'en sègo de milo
Qu'an pas vis leva lou soulèu.

Embarragna (S'), *S'embarra*, ‖ *v. rec.* s'enclore, s'entourer de haies, s'enfourner, s'emprisonner, s'embarrer, mettre une barre pour frein.

Embarras, *Empaches*, ‖ *s. m.* obstacle, empêchement, grossesse. — *Fig.* forfanterie, vanterie, étalage, grands airs, prétentions.

— Perquè m'as prouvouca en fasen d'embarras.
Espère qu'à toun tour de suito respoundras.

Embaugna, *Engaugna*, ‖ *v. a.* contrefaire, se moquer de quelqu'un, ridiculiser, singer. — *De gaugno*, laid visage.

Embauguado, *s. f.* ressemblance, imitation, singerie.

— l'an devista de gnieu, sus un lambèu de grès.
L'embaugnado d'un persounage,
Qu'à sa deguèino, à soun coursage
An prés per uno fado, e se soun pas troumpa.
Félix, 1870.

Embarre, *s. m. béarn.* étable, parc à brebis.

Embarria, *v. a.* entourer de murailles.

Embartassa, *Embouissouna*, *Embarragna*, ‖ *v. a.* entourer de ronces un jeune tronc d'arbre pour le garantir des atteintes des enfants ou des animaux. — Enclore un champ de haies ou de ronces.

Embassia, *Eissaga*, ‖ *v. a. béarn.* essanger le linge, le mettre à tremper.

Embasta, *Embardassa*, ‖ *v. a.* bâter un mulet, un âne. *Gr.* Σαγηνζω.

— Part pas jamai lou jour qu'embasto.

Embasta (S'), *v. rec.* se charger d'une dette de jeu, endosser une perte, jouer pour se racquitter.

Embastage, *s. m.* chargement, faix, perte au jeu.

— Quand l'embastage es fa, la bono bestio escalo,
Arribats touti dous sus l'aubre desira,
Noste cacalausoun pauso ben plan soun viage.

Embastouna, *adj.* armé d'un bâton.

Embat, *Embaisso*, ‖ *s. m.* lieu bas, écarté, obscur. — Lieu d'aisance, commodité.

Embatage, *s. m.* garniture, application, renfort.

Embatre, *v. a.* attaquer, battre, harceler, attraper, surprendre. — Garnir, renforcer, chausser.

Embattre (S'), *v. rec.* s'ébattre, se divertir.

Embatuma, *v. a.* boucher, garnir, renforcer, cimenter, jointer.

Embaucha, *v. a.* enrôler des soldats, recruter, engager des ouvriers, promettre, séduire.
Esp. embaucar.

Embaudit, *adj. gasc.* réjoui, joyeux.

Embauma, *Embaima*, *Embaussema*, ‖ *v. n.* et *act.* embaumer, sentir bon, répandre une odeur agréable.
— Conserver un corps mort au moyen des substances aromatiques, résineuses ou chimiques.
— (Voir *empegounta*).

— Cau lou mai sentis, lou mai s'embaimo.

— Roumanièu, ferigoulo espi que s'espandisson,
Creisson sus Cancabèu, l'embaimon, l'embelisson.
Tavan, 1857.

— Ai las! la roso embaumo e poun,
Li douçour an soun amaresso;
La luno de mèu duro proun,
Mai perfés finis en tristesso.
Gleize, 1869.

Embauma (S'), *S'embartassa*, ‖ *v. rec.* se terrer, se cacher, se tapir, se rencoigner.

— Avié bèu catouneja, courre,
Se rescoundre, s'embartassa,
Lou chin l'abandounavo pas,
E l'avié toujour près dau mourre.
A. Tandon, 1812.

Embaura, *Enjauri,* ‖ *v. a.* effrayer, effaroucher, étonner, surprendre.

— Acò noun me dòu ni m'embauro,
— Aqueste s'embauro pas, trai soun bastoun.

Embé, *Ambé,* ‖ *conj.* avec, ensemble. *Gr.* αμα. *Lat. ambo,* tous deux. (Voir *emé.*) — *Emb'el,* avec lui.

Embech, *Rèves,* ‖ *s. m.* envers, opposé, contraire.

— Tout anabo à l'embech.

Embeflat, *Embehit,* ‖ *adj. gasc.* difforme, contrefait, lippu, bouche de travers. *Ital. beffevole.*

Embegu, *Embegurat,* ‖ *adj.* desséché, pénétré, revêtu, imbu, imbibé, avalé.

— S'élèbo en pan de sucre un antique castel,
Embegurat de gibre e masticat de gel,
Al tour d'aquelo masso on bei quatre gueritos.
Que lous vents lous pufols an causit per lour gitos.
Peyrot, 1772.

Embeguina (S'), *S'embarretina,* ‖ *v. rec.* s'embéguiner, s'entêter, se coiffer d'une opinion, d'une personne ; être séduit, amouraché,

— Se laissèron couifa amai embeguina,
Coumo lous gens de soun vilage.

Embeja, *Enveja,* ‖ *v. a.* et *n.* envier, jalouser, désirer. *Béarn. embeïa.* — *Fa embejetos,* tenter.

Embejo, *Envejo,* ‖ *s. f. gasc.* jalousie, envie, désir, besoin, volonté, aspiration. *Cat. enveja. Esp. envidia. Ital. invidia.*

— Dibio s'ajuda de l'embèjo que fa trouba las prousperitats de soun bezi pus grandos que noun sount.

— Aurié vougu passa soun envèjo.

Embejous, *Embeïous,* ‖ *adj. gasc.* envieux, jaloux.

— Apey, len del brut de l'embejo,
Fai co que fasen touts, lous els ouberts, saunejo.
Jasmin.

— Que l'embejous nous fague plaço.

Embeli, *Embeli* (S'), ‖ *v. a.* et *rec.* orner, rendre plus beau, enjoliver. — S'embellir.

— L'art se l'és surpassa per lou miès embeli.
Trove que ton vergié es l'un dei pus pouli.
— Embeli per li flous e per gento verduro.
Goudouli, 1634.

Embelina, *Embemia,* ‖ *v. a.* charmer, enchanter, ensorceler, enjoler. *Esp. embelecar, embelesar.*

— Tant de beutats qu'on s'imagino
A moun sens nou sount que rebrecs,
Quand soun bel el que m'embelino
Dins le miu mando sous lambrecs.
Goudouli, 1634.

Embelinaire, *s. m.* enchanteur, trompeur, séducteur.

— Couneitrés la pouisou d'un el embelinaire.

Embelinomen, *s. m.* enchantement, satisfaction.

— Ai-las, l'embelinomen d'amour fugué trop lèu passa.

Embenca (S'), *v. rec.* se percher, se poster. — *Rad. benc,* branche, tige.

Embenta, *Enventa, Inventa,* ‖ *v. a.* éventer, vanner. — Inventer, trouver, produire, imaginer. — Supposer, controuver.

Emberenat, *Emberinquit* ‖ *adj. gasc.* envenimé, empoisonné, infecté, irrité.

Emberezit, *adj. gasc.* triste, languissant, enfiévré.

Emberla, *Esberla,* ‖ *v. a.* écorner, ébrêcher, briser. — Fendre, déchirer. (Voir *berlo.*)

Emberlicouca, *Emberluga,* ‖ *adj.* coiffé, entêté, persuadé, empaumé, aveuglé.

Emberlificouta, *adj.* embarrassé, entortillé, gêné.

Emberluga, *Emblauzi,* ‖ *v. a.* éblouir, tromper, aveugler, empaumer. — Etonner.

Embessa, *Embersa, Envessa,* ‖ *v. a.* verser, renverser, épancher, répandre. — Troubler. — Transposer.

Embèure, *S'embèure,* ‖ *v. a.* et *rec.* plisser, faire froncer une étoffe. — Se consommer, s'évaporer, s'incorporer, s'imbiber, tremper.

— Fa embèure la telo touto la nuèi.

Esp. embeber. It. imbevere.

— En veguen aquelo aucelliho
Qu'emberlugo, talomen briho,
Lou linot es tout estounat.

Emberniga, *Embrena*, || *v. a.* obscurcir, assombrir. — Salir, noircir.

Embernissa, *Vernissa*, || *v. a.* vernir, enduire, polir. *Ital. invernicare. Esp. embarnizar. Port. envernizar.* (Voir *bernis.*)

Emberrugat, *adj.* rugueux, raboteux, garni de glandes ou de verrues.

Embers, *adj.* envers, opposé. (Voir *embech.*)

Embertoulhat, *adj.* entortillé, affublé, embarrassé.

Embesc, *Visc*, *Glut*, || *s. m.* glu, matière visqueuse produite par la macération de l'écorce du houx. — (Voir *besc*, *embescun.*)

Embesca, *Envisca* (S'), || *v. a.* engluer, enduire de glu, se prendre dans la glu.

— Courrigué vers lou cimèu e n'en trouvé pusqué dous d'embesca.

Embescat, *Enviscat*, || *adj. béarn.* épris, retenu, englué, attaché.

Embesti, *v. a.* entourer, cerner, assiéger.

Embestia, *Embetar*, || *v. a.* ennuyer, fatiguer, importuner, être à charge, impatienter, assommer.

— Mestié d'embestiaduro

Embia, *v. a. gasc.* envoyer, diriger, faire partir. — Lancer, jeter, renverser.

Embiaissat, *adj. gasc.* habile, adroit.

Embiba, *v. a.* imbiber, faire pénétrer, tremper.
Gr. εμβιβάζω, faire entrer.

Embicioun, *s. f.* ambition, désir des richesses, des honneurs, de gloire. — Prétention, aspiration.

— L'embicioun ié fagué creire
Qué se vouié la segui,
Pourrié fort ben l'enrichi
E ié fa traina carosso.
A. Tandon, 1812.

Embigoussat, *Debigoussat*, || *adj.* mal ajusté, en désordre, contrefait, estropié.

Embijouna, *Embauma*, || *v. a.* oindre, parfumer, frictionner, — (Voir *bijoun*, *benjoin*).

Embina, *Envina*, || *v. a.* rincer une futaille avec du vin, aviner une barrique.

Embinassa, *v. a* remplir de vin, tacher, saturer de vin.

Embirouna, *Embiroula*, || *v. a. gasc.* entourer, environner, mettre autour.

Embla, *v. a. v. l.* ravir, prendre, soustraire, dérober. — *V. fr. embler. Bass. lat. imbulare. Ital. imbolare.*

— Lou ben de rés noun emblaras.

— Tots om o femna que aqueste libre
Emblara o tolra, la maudicio de
Diou sobre le cap aura.

Emblado (D'), *adv.* d'emblée, de plein saut.

— Nous fòu uno gaio salado
De cicoureio e de creissoun,
Eici la trouvaren d'emblado.

Emblaima, *Embleima*, || *v. n.* et *act.* pâlir, s'évanouir, blêmir. — Epouvanter, reprocher.

Emblaima (S'), *v. rec.* se troubler, devenir pâle.

Emblanqui, *Emblanquezi*, || *v. a.* et *n.* blanchir, nettoyer, approprier. — Habiller de blanc, rendre blanc. — Devenir blanc.

— Coumo de Maïos emblancados
L'uno de l'autro, pla sarrados,

Emblat, *adj.* dérobé, volé, soustrait.

Emblauzit, *adj.* ébloui, ébahi.

Emboisa, *Embouesa*, || *v. a.* tromper, cajoler, promettre. — (Voir *baujo*, *boizo. Ital. bugiare.*)

Emboubina, *S'emboubina*, || *v. a. prov.* et *rec.* dévider, faire des bobines ou des pelotons. — Enjôler, enlacer, entortiller. — Se prendre de passion, s'aveugler.

Embouca, *Apastura*, *Embuca*, || *v. a.* donner la pâtée, gorger, appâter. — Faire entrer dans un canal, engager.

Emboufina, *v. n.* empiffrer, se gorger.

Emboudelat, *adj.* sali, embrené.

Emboudenamen, *s. m.* écroulement.

Emboudouscla, *v. a.* éclabousser. — Embourber, enduire d'une matière épaisse.

Emboueta, *Embouita*, *v. a.* faire entrer de force, enchâsser, ajuster. — Mettre en boîte.

Embouhi, *v. n. béarn.* bouffir, enfler. — (Voir *embouti*).

Embouissouna, *Embartassa*, *Embaragna*, *v. a.* entourer de buissons, enclore un champ, entourer un arbre de ronces, garnir de haies.

Emboul, *Embroulh*, *s. m.* mélange, fils brouillés, mêlés. — Trouble, querelle, mêlée, bagarre.
Ital. imbroglio, fouillis, taillis.

Embouldra, *adj.* embarrassé, embourbé.

Emboulha, *Embouia*, *v. a.* emmêler, brouiller, mettre de la confusion.
— (Voir *embroulha.*)
— *Esp. embrollar. Ital. imbrogliare.*

— Se i'èron embroulha coumo en un cabudèu,
E vesien sout seis iéu la mort e lou bourrèu.

— Laissavo forço ben, mai d'afairo embouiado.

Emboulna, *Emboudena*, *v. a.* envahir, renverser, démolir, éventrer. — *Rad. boul*, bouillonnement.

— La causo de tout aquel trin
Ero l'oundado que mountavo,
E per la porto qu'emboulnavo
Tout d'un van intravo dedin.
Félix, 1872.

Emboulnadou, *s. m.* remue-ménage, déroute.

Embounit, *adj.* dégoûté, découragé, attristé, ennuyé, rassasié, blasé.

— Senso mai m'embouni de ta cansoun doulento.

— Ailai un marri roussignóu
Que m'embouuis de si roulado.

— Trop lèu fugu'embounit de sa gran benuranso.

Embounigo, *Embourigo*, *Embounil*, *s. m.* nombril, cicatrice, nœud du cordon ombilical. — OEil d'un tubercule. — Petit tourbillon liquide.
Rom. emborilh. Ital. ombelico. Esp. ombligo.

Embounna, *Emboulna*, *Embourna*, *v. a.* éventrer, vider un animal. — Crever, renverser, maltraiter. — Enfoncer, démolir.

— La porto alor, que se drièbo embouinado
Laisso passa la fièro Gardounado.
De Lafare, 1840.

Embouns, *Blinde*, *s. m. plur.* planches de bordage, blindage, revêtement.

Embour, *Embourdo*, *s. m.* et *fém.* tamis, crible en peau ou en crin.

Embourboussa (S'), *v. rec.* se cacher, s'envelopper, dissimuler.

Embourdié, *s. m.* marchand ou fabricant de cribles.

Embourgina (S'), *v. rec.* s'entortiller, s'empêtrer.

Embourgna, *Embornia*, *v. a.* éborgner, crever un œil. — Enlever des bourgeons.

Embourgnado, *s. f.* obscurité, crépuscule. — Aveuglement.

— Lei machoto, lei sacre e lei rato-penado
Trevon lou calabrun, volon dins l'embourgnado.
Gaut, 1872.

Embourrissa (S'), *Embourissat*, *v. rec.* s'embrouiller, s'ébouriffer, s'emmêler. — Crespu, frisé.

— Piels, embourrissa-bous, papilhotos toumbas!
M'embau fa lou Moussu penden miéjo semmano;
Tournarey dissate, adichas.
Jasmin, 1838.

Embourssa, *S'embourssa*, *v. a.* et *rec.* recevoir de l'argent. mettre en bourse ou en sac.—S'égarer, se perdre dans des ruelles ou des impasses.

— Embourso, ié diguère aquel fin coumplimen.

Ital. imborsare. Esp. embolsar.

Embousca (S'), *S'embosca*, *v. rec.* se cacher sous bois, se mettre en embuscade.

— Li vesian embousca au ped de la mountagno.

Embousouna (S'), *v. rec.* s'ébouler, s'écrouler. (Voir *s'abouzouna.*)

Embouta, *v. a.* emplir un tonneau.

Emboutaire, *s. m.* entonnoir. (Voir *enfounil, recaucadou, entounadou.*)

— E lou gousié duber autan qu'un emboutaire
Lou complasen grapau lachet un *cruah* tan bèu
Qu'uno pauro limaço intret dins soun cruvèu.
Serre, 1857.

Embouteia, *Emboutelha,* *v. a.* soutirer du vin, le mettre en bouteilles.

Embouti, *Embouhi,* *adj.* enflé, boursoufflé, bouffi, scrofuleux, lymphatique. — Renflé, bosselé, convexe.

Embouti, *v. a.* travailler des plaques métalliques au marteau, les rendre concaves ou courbes.

Emboutiduro, *s. f.* renflement, bouffissure. — Emboutissage, bosselage.

Emboutiga, *Desenfieira,* *v. a.* rentrer, renfermer les marchandises qui n'ont pas été vendues.

Emboutigna, *adj.* rechigné, renfrogné.

Embouzena, *Guignouna,* *adj.* voué au malheur, prédestiné, qui n'a pas de chance. — (Voir *bouzèno.*)

Embouzina, *v. n.* causer de la douleur, de la cuisson, inquiéter.

Embraga, *Embrega,* *v. a. v. l.* empêcher, entraver. — Embarrasser, engluer.

Embraia, *Embralha,* *v. a.* enculotter un enfant, le vêtir, lui quitter le maillot. —

Embraiaduro, *s. f.* agencement, embrayage.

Embraiga (S'), *Embriaiga,* *v. a.* et *rec.* énivrer, s'énivrer, se griser, boire outre mesure.

— Sias pas ben care, Moussu l'oste,
Dis lou rusat; eici me poste
Per m'embraiga de bon parfum,
Laissas-me fa, de que que coste
Un bon repais de voste fum.
Prunac, 1863.

Embrancamen, *s. m.* ramification des branches d'un arbre. — Voie de fer qui part de la ligne principale, point de départ de plusieurs chemins.

Embranda, *v. a.* allumer, embraser, mettre le feu. — Exciter, exalter.

Embrassa, *v. a.* embrasser, serrer dans les bras. — Entourer, environner. — Adopter. — Faire des protestations d'amitié. — Prendre un état, une profession, une opinion.

— Vequi per vous touts quauquis sòus,
Partagas lous, embrassas-me e boun vouiage.

— *Esp. embrazar. Ital. imbracciare, abbracciare.*

Embrassado, *s. f.* démonstration d'amitié. — Conjonction intime.

— E perqué voulias m'en carga,
Cargas-la de vostr'embrassado;
Janeto un pau pulèu l'aura.
J. Azaïs, 1860.

Embrasuro, *s. f.* embrasure pour tirer le canon. — Ouverture en biais ou en fausse équerre, pratiquée dans une muraille.

Embreca, *v. a.* ébrêcher, entamer, casser, diminuer.

— Ero toujours festo à l'oustau
Lis intérés, se despenséron,
Embrequeron lou capitau.
Roumanille, 1855.

Embrena, *v. a.* salir, gâter, crotter, souiller. — *Fig.* embarrasser, importuner. — Infester, pulluler.

— Uno mousco qu'hou vei ven fa soun embrenado.

Embrevil, *adj.* menteur, effronté.

Embriagadisso, *s. f.* ivresse, transport.

Embriai, *Embriat,* *Embrei,* *adj. gasc.* ivre, pris de vin. — Passionné, en délire. (Voir *ebriac*).

— Le Marit dit qu'yèu soay embriaigo
E que le bi blous me fa mal.
Goud.

Embriaigo, *Embriago,* *Embreigo,* *s. f.* orchis à fleurs lâches. — *Orchis laxiflora.* — Inule visqueuse, *inula viscosa.* — Lotier à cornes, *lotus corniculatus.* — Narcisse à bouquet, plan-

tes qui croissent dans les prés humides et auxquelles on attribue la faculté énivrante.

Embrica (S'), *S'embrounca,* ‖ *v. rec.* se prendre en grippe, se brouiller, se haïr. — Broncher.

Embriga, *S'embriga,* ‖ *v. a.* et *rec.* briser, rompre, assouplir. — S'aliéner, s'engager, se soumettre. — Se briser, se fatiguer.

— T'embrigarai lou veire sus tì dent.

— E pièi lou bastimen, sus uno roco alin,
Es ana s'embriga coumo un mari toupin.
Bourrelly, 1870.

— Fòu s'embriga tout l'an e trima coumo un ai.

Embrima, *Embrenica, Embricalha,* ‖ *v. a.* émietter, mettre en pièces, en petits morceaux.— Rompre, broyer, diviser.

— Salços fara qualques esforts,
Mes per embrenica sous forts.
Les canous sount déjà là-foro.
Goud.

Embrioula, *v. a.* parer, orner, embellir. (Voir *briolo,* fleur du printemps.)

Embriva, *Abriva, S'embriva,* ‖ *v. a.* et *rec.* presser, hâter, pousser. — Attraper, tromper. — Se dépêcher, s'évertuer, se hâter.

Embrivamen, *s. m.* vivacité, violence.

Embroi, *Embroulh,* ‖ *s. m.* souci, chagrin, sollicitude. — Confusion, mélange, enchevêtrement. (Voir *emboul.*)

— I'a forço embroi dins vostis afaire.

Embrolhs, *s. m. plur.* petites cordes attachées aux voiles des navires et qui servent à les plier, à les carguer.

Embrouca, *Embrounda, Empansela,* ‖ *v. a.* et *n.* ramer les légumineuses ou pl. grimpantes qui ont besoin d'appui pour exposer leurs gousses ou baies au soleil, comme les pois, les haricots, le houblon, etc.

Embroucha, *Enasta,* ‖ *v. a.* embrocher, percer, traverser, transpercer.

— Esquicho, embrocho, ero lèu lest, e leis abitants dou marès de crida encaro mai....

Embroulha, *S'embroulha, S'embouia,* ‖ *v. a.* et *rec.* mêler des fils, des écheveaux, embrouiller une affaire, une question. — Mettre le trouble, la confusion.— Perdre le fil du discours, des idées, bredouiller. *Ital. imbrogliare.*

— Lou vin en touti très i'embroulho la cervello
E se metton ensem à ié cerqua querello.

— Es per trop resouna que Jausé s'embroulhavo.

Embrounca (S'), *S'encranca,* ‖ *v. rec.* s'entraver, broncher. — S'emboîter, chevaucher, rechigner. — Se mettre en colère.

— Ei cros di toumbèu souvertous
Sei ped tremoulent s'embrouncavon.
J. Canonge, 1867.

— Dedins nosti granié, quand de fès à mei pato,
Ai vis de malurous que venien s'embrounca..?
La casso ero facilo, avièu qu'à lei crouca.
Aubert, 1851.

Embrouncat, *Embrounquit,* ‖ *adj.* renfrogné, bourru. — Couvert, sombre, nébuleux.

Embrounda, *Embruca, Embruga, Enginesta,* ‖ *v. a.* ramer les vers à soie, placer des rameaux de bruyères en allées où les vers doivent monter pour y filer leurs cocons.

Embrousio, *Ambrosi,* ‖ *s. f.* ambroisie, gelée aromatique, confiture divine d'une odeur délicieuse et neuf fois plus exquise que le miel de Baravon. Diverses plantes aromatiques, fam. des Composées, portent ce nom.

— La jalareio d'Embrousio
Lou la burrat e blanquinous.
Felix.

Embrucl, *bas lim.* pincer, serrer, attraper.

Embruma, *S'embruma,* ‖ *v. a.* et *rec.* attraper, tromper, duper, se charger de brume.

Embruni, *v. a.* rendre brun. — Attrister, rendre sérieux, sombre.

— Hou troubas estounant, acò vous embrunis,
Qu'amen e que parlen, e que canten encaro
La lengo deis encian, lou teta-dous dòu nis.
Gaut, 1864.

— Toui aro à l'embruni s'ajoucara l'aucèu,
Ami, venès, escalen sus lou serre,
Veiren dins la mar luencho espeli de veissèu.
Garnier, 1864.

Embrussido, *s. f. bas lim.* pincée, petite quantité.

— Si caucu soulomen n'ovio qu'uno embrussido
Iò l'eitranglariò tanquetan.
Foucaud.

Embruta, *Embruti*, ‖ *v. a. v. l.* salir, tacher, souiller. *Ital. brutto, imbrattare.*

— Cau se lauso s'embrutis.

— Risco pas d'embruti ma coniffo e moun visage.

Embu, *Embut*, *Enfounil*, ‖ *s. m.* entonnoir, gosier. — Issue, gouffre. — *Fig.* ivrogne. *Esp. embudo. Port. funil.* — *Ital. imbuto.*— *Lat. imbuere*, absorber.

— Buvié coume un embu.

Embufa (S'), s'enfler, se mettre en colère, se monter, se gonfler.

Embuga, *Embegura*, ‖ *v. a.* abreuver, imbiber, faire tremper, faire gonfler.

Embugada, *Asseta*, ‖ *v. a.* monter le linge à lessiver dans un cuvier, entiner.

Embulla, *S'embulla*, ‖ *v. a.* et *rec.* remettre une bulle. un ordre, une lettre. — *Fig.* — Duper, tromper, abuser, s'attraper, faire une acquisition désavantageuse, un mauvais mariage.

— S'embullê per trop voulé chausi.

Embullaire, *s. m.* trompeur, charlatan.

— Se n'en fòu mesfisa d'aqueleis embullaire
Soun de bregatian, de menaire,
Que vous esmòuverien lou mounde à tout prepau.
Bourrelly, 1870.

Embuscat, *adj.* embusqué, caché dans un bois. — *Esp. emboscado.*

Embuscun, *Embescun*, *Embouscun*, *Erbo di frisoun*, ‖ *s. m.* algue, mousse, conferves. — Valisnerie en spirale, qui croît dans les fossés des bords du Rhône et dans divers canaux et cours d'eau de la Méditerranée. A l'époque de la floraison les hampes enroulées des fleurs femelles se déroulent et viennent flotter à la surface de l'eau où les fleurs mâles répandent sur elles leur pollen. La fécondation opérée ces hampes resserrent de nouveau leur spire et le fruit va se développer et mûrir au fond de l'eau.

— Piéi tant que pòu se desfrisouno
De l'embuscun que l'emprisouno.
Mistral.

Embuta, *Embouta*, ‖ *v. a.* entonner, transvaser, mettre du vin en tonneau.

Emé, *Amé*, ‖ *conj.* avec, ensemble. — (Voir *am*, *ambê*).

Emeg, *Emeig*, ‖ *adv. v. l.* au milieu, parmi. — *Estay emeg eis.*

Emenda, *S'emenda*, ‖ *v. a. rec. gasc.* racheter, indemniser. — Corriger, réformer. — Se dédommager, se racheter, se réformer.

Emendo, *Amendo*, ‖ *s. f.* amende, peine pécuniaire imposée par voie de justice.

— Sa bono clau, forto sarraio,
Braves gafous, bello muraio,
Ounte un barbouïur escrivié,
Emendo à cau ié pissarié.
Favre.

Emera, *Esmera*, ‖ *v. a.* nettoyer, récurer, faire briller. — *Esp. esmerar*, polir.

Emerbelha, *v. a. castr.* émerveiller, étonner.

Emeril, *Esmeril*, ‖ *s. m.* émeri, substance minérale d'un brun rougeâtre et très-dure qui sert à polir et user les métaux et le cristal ; corindon granulaire ou ferrifère que l'on trouve dans certaines contrées.

Emestra, *v. a. bas lim.* décreuser les matières textiles par une forte lessive.

Emiecha, *Emiéja*, ‖ *v. a.* partager, rendre par moitié.
— *Louga à miech*, à mi-fruit.
Gr. ἡμι.

Eminal, *s. m.* ancienne mesure de capacité pour les grains, les châtaignes.

Emino, *Eimino,* ‖ *s. f.* une mine, ancienne mesure arbitraire de capacité et de superficie. *Gr.* ημινα, demi-setier.

Emmagresi, *Emmaigri,* ‖ *v. n.* maigrir, diminuer, mincir.

— Me trigossi quand sioi lebado,
Emmaigrissi, sioi matrassado,
E rebasseji neit et jour.

Emmalagat, *Emmalit, Emmalicia,* ‖ *adj.* irrité, courroucé, excité, envenimé, mauvais. (Voir *amalit.*)

Emmalhouta, *S'emmaioula,* ‖ *v. a.* envelopper de langes, entortiller. — S'envelopper.

Emmalugat, *adj. castr.* meurtri, blessé.

Emmanda, *v. a.* renvoyer, repousser, congédier, éconduire.

Emmantoula, *Emmantela,* ‖ *v. a.* couvrir d'un manteau, envelopper d'un nuage.

Emmarina; *part.* habitué à la mer, préparé à prendre la mer, tourné au vent de mer.

Emmasca, *Enfada,* ‖ *v. a.* ensorceler, fasciner, troubler, importuner, embêter, ennuyer.
Gr. βασκαινω.

Emmenuca, *Embricalha,* ‖ *v. a.* émietter, diviser, rompre, briser, mettre en pièces.

Emmerdousi, *part.* sali, embréné.

Emmerça, *S'emmersa, S'emmessa,* ‖ *v. a.* et *rec.* employer, utiliser. — S'occuper, s'employer, s'établir, se marier.

— Car per poudre à prouffit emmerça la semenço
Cal d'uno règo à l'autro oubserva la distenço.

Emmoustousi (S'), *S'emmousta,* ‖ *v. rec.* se remplir de moût, boire du vin nouveau.— S'engluer, se salir.

Emougut, *adj.* ému, troublé, agité.

Empaca, *v. a. castr.* tasser, fouler, enfoncer.

Empach, *Empait, Empeit,* ‖ *s. m.* embarras, obstacle, empêchement, difficulté.
Fr. cent. empige, entrave, embarras.

Empacha, *S'empacha,* ‖ *v. a.* empêcher, embarrasser, gêner, nuire. — S'embarrasser, se mêler.

— Cau se trouvavo lou pus empacha.

— S'ané mettre dins lou cervèu
D'empacha per toujour la danso.

— M'empachas de dourmi vesin,
En cantant un pau trop matin.

Empacho-sarraio, *Empachié,* ‖ *adj.* brouillon, importun, fâcheux.

Empachous, *Empachatiou,* ‖ *adj.* embarrassant, encombrant, volumineux.

— A pèno à tirassa soun ventre empachatiou

Empacienta (S'), *v. rec.* s'impatienter, s'irriter.

Empachuga (S'), *v. rec.* s'embarrasser, s'empêtrer, s'endetter.

Empafa, *Empassa, S'empafa,* ‖ *v. a.* et *rec.* avaler, engouffrer, apâter. — Se gorger, se remplir.

Empalazou, *s. m. castr.* pallier du four, appui de la pelle à enfourner.

Empalauma, *v. a. gasc.* rouler, pelotter, maltraîter.

Empalha, *Empailha,* ‖ *v. a.* garnir de paille. — Faire coucher sur la paille. — Bourrer des peaux d'animaux ou d'oiseaux. — Emballer, expédier, dépêcher.

— Lou sarralhiè fugué doune empailhat.

Empalissa, *Empala,* ‖ *v. a.* palissader, ceindre, entourer de haies, de clôtures.

Empalla, *Empala,* ‖ *v. a.* prendre à la pelle, remuer, enfourner, retourner, entasser.

Empaluna, *v. a.* vivre ou travailler dans les marais.

Empanela, *v. a.* duper, attirer dans le panneau.

Empani, *v. a. gasc.* assembler, ployer, ajuster.

Empanoun, *s. m.* chevron, pièce verticale d'une charpente.

Empansela, *v. a.* ramer, soutenir des plantes grimpantes, de *pansel* petit pieu, branche d'arbre.

Empaqueta, *S'empaqueta,* *v. a.* et *rec.* empaqueter, serrer, habiller, envelopper. — Se couvrir, se fourrer.

— Es que la pel que ièui vous disen d'acheta,
L'our i'és encaro empaqueta,
Plen de vido e plen de santa.
Bigot, 1868.

Empara, *S'empara,* *v. a.* et *rec.* protéger, défendre, soutenir, supporter. — Prendre, s'emparer, s'assimiler, apprendre. *Ital. imparare.*

Emparga, *v. a.* mettre dans le parc, rassembler, protéger, défendre. *Ital. parco.*

Emparo, *s. f.* protection, rempart, soutien.

— Lou moulat semblo uno emparo,
Fa pas rés, y van sauta.
Gleizes.

Empasta, *S'empasta,* *v. a.* couvrir de pâte, enduire, boucher. — S'empâter, s'engluer.

— Lou moulin s'es empasta.

Empastela, *Embouca,* *v. a.* gorger, faire manger par force, engraisser la volaille.

Empata, *Empatouna,* *v. a.* mettre une bande, une compresse. — Fixer, attacher, empâter une roue.— Entrelacer des cordes, épisser.

Empatouca, *Apatouca,* *v. a.* amonceler, mettre en tas, en désordre.

— Las brencos de rouzé tombon apatoucados
Sur de gros pés de senissou.
Jasmin, 1840.

Empatrouzina (S'), *v. rec.* s'établir, s'introduire, se rendre maître. — *Ital. impadronirsi.*

Empauma, *v. a. prov.* souffleter.— Avaler, saisir la balle. — S'emparer.

— Vous empaumavo embé si resoun.

Empaura, *Empara,* *v. a.* tanner, râcler, parer, apprêter les peaux.

Empauradou, *s. m.* fosse à tanner. — Instrument, paroir.

Empauri, *Empaurezi,* *v. a.* et *n.* devenir pauvre, s'appauvrir. — Ruiner, épuiser.

Empausa, *Empauza,* *v. a.* imposer, porter sur les rôles des contributions. — Charger quelqu'un d'une affaire, d'une obligation. — Tromper, abuser, faire accroire.

Empauta (S'), *v. rec.* s'empêtrer, s'embourber.

Empebra (S'), *v. rec.* manger quelque chose de trop épicé. — Prendre un mal contagieux, s'infecter.

Empecouiat, *adj. gasc.* réuni par deux, accouplé, attaché.

Empedit, *Empedegat,* *Empedouit,* *adj.* empêché, embarrassé, incommodé, indécis, entrepris.

Empega, *S'empega,* *S'empegouzi,* *v. a.* et *rec.* poisser, enduire, coller.— Se griser, se soûler. — S'empêtrer.

Empegna, *Empigna,* *S'empegna,* *v. a.* et *rec.* pousser, engager, obliger, contraindre.—Mettre en gage, forcer.—S'opiniâtrer, s'endetter. — *Esp. empeñar.*

Empegneire, *Empusaire,* *s. m.* et *adj.* brouillon, querelleur, *syn. empegnaire.*

Empegno, *s. m.* empeigne, le dessus d'une chaussure. — *Esp. empeyne.*

Empegounit, *Empeguit,* *adj.* embarrassé, engourdi. — Sale, empoissé. *Fr. centr.* empeigé.

Empegounta, *Empegousi,* *v. a.* enduire de poix, rejointer, goudronner. — Embaumer, préserver de la corruption.

Empeila, *v. a.* fermer à clé, mettre sous clé.

Empeira, *v. a.* empierrer, combler de pierres.

Empeirezi, *v. a.* pétrifier, changer en pierres.

Empeissela, *Empalissa,* ‖ *v. a.* échalasser, planter des pieux, faire des clôtures.

Empeissouna, *v. a.* empoissonner un étang ou un canal, aleviner.

Empeitat, *Empetega,* ‖ *adj.* embarrassé, retenu, entravé, empétré, grossi.

— Semblavo uno fenno empeitado.

Empenat, *Empenouat,* ‖ *adj. bas lim.* empenné, garni de plumes. — Muni, complet.

— Acò pourrié estre belèu
Uno vilo tout empenado.
Foucaud.

Empench, *Empent,* ‖ *adj.* entrebaillé, poussé.

Empendre, *Empenher,* ‖ *v. a. v. l.* frapper, heurter. — Lancer, jeter, pousser. — Entreprendre, avancer.

Empensat, *Pensatiou,* ‖ *adj.* pensif, préoccupé, réfléchi, triste, mélancolique.

Empentit, *Empentous,* ‖ *adj.* repentant, fâché, qui regrette.

Empento, *s. f.* gouvernail, timon.

Emperau, *Vesprado,* ‖ *s. m.* travail supplémentaire fait après ou avant la journée. — *Adj.* habile, expérimenté.

— Vouié faire la journado amai l'emperau.

— Car revenien de l'emperau
Quand arrivet à soun oustau.

Empercairat, *adj.* obéré, chargé de dettes.

Emperezi (S'), *v. rec.* se retarder, s'amuser, devenir paresseux, lent, inactif. — *Esp. emperezar.*

— Lou riou que travesso la plano
En t'escouten s'emperezis,
E voudrié trouva cauqu' engano
Per faire dura sei plesis.
J. Morel, 1828.

Emperi, *Empeire,* ‖ *s. m.* empire, autorité, puissance, influence. — *Fig.* indécision, empêchement, obstacle. — Gouvernement d'un état, d'une maison, d'une communauté. — *Ital.* et *Esp. imperio.*

— L'emperi sus la terro avié leissa de grano
E lei grano vouhen sourti.

— L'amour e la resoun avien près soun emperi.
Bourrelly.

— Quand vej'aici per êles un emperi ;
Mai d'un camin menavo au cementéri,
Resto à saupre quinte prendran....
A. Tandon, 1812.

— Sempre eiçavau lou demoun fa l'emperi.

— Hoi, cil naciò per l'emperi del mond,
Pus no guerrêi, mas per sa libertat.
Rud.

— Lou pu marrias gagno l'emperi
e lou pu gai es malurous.

Emperit, *adj.* incapable, mal adroit, suffisant, vantard. — Qui se croit habile, capable, important. — *Lat. peritus, imperitus.*

— Crei me... Més siès un emperit,
Que languisses d'estre partit
Calypso n'es pas prou poulido,
Ou troves trop longo la vido.
Favre.

— Que n'en digue mant emperit,
Es un bon moble que l'esprit.

Emperlat, *adj.* orné de perles.

— Lis aures eron toutis emperlats d'arròs.

Empernat, *adj.* couvert, langé, coiffé.

Empero, *conj.* mais, cependant.

Emperour, *Emperur,* *Amperur,* ‖ *s. m.* empereur, souverain d'un empire. — *Syn. emperaire.* — *Fém. emperairis.* — *Lat. imperare,* commander. — Espadon, gros poisson des mers du Nord, fam. des Scombres, *xiphias gladius.*

— Fòu que lei gen de cour ,
Sien coumo lur emperour.
Foucaud.

— L'amperur !... baci doun l'oustal oun demourabo,
Es aci que prenió soun tounerro alucat,
Quand sur soun chibal blau fièromen s'en anabo.
Jasmin, 1842.

Empès, *Empe,* ‖ *s. m.* empois, colle de fécule, amidon pour coller ou raidir le linge à repasser — *Lat. in-pice.* *Gr.* ἐν-πίσσα, en colle, en poix. — Consoude officinale pl. de la fam. des Borraginées à fleurs blanchâtres dont les racines sont mucilagineuses. *Symphitum officinale.*

Empesa, *v. a.* empeser le linge, le raidir, le resserrer au moyen d'un encollage. — Parer la chaîne d'une

étoffe afin de rendre les fils plus glissants.

Empesta, *Empouizouna,* ‖ *v. a.* infecter, incommoder, empuentir, corrompre.

Empestela, *v. a.* mettre sous clé.

Empetega, *v. a.* empêtrer, embarrasser.

Empetegous, *adj.* importun, fâcheux.

Empèu, *Empèut,* ‖ *s. m.* ente, greffe, entaille. — Ajout, réparation.

— Me disi, pensatiu, se sariò pas mai satge
D'apitança à rigols, lous paures affamats,
Al loc de fa d'empèus à de barris cremats.
Mir, 1872.

Empèuta, *S'empèuta,* ‖ *v. a.* greffer un arbre, enter. — Se grouper, se réunir.

— E quand tou lei rei de la terro
S'empèuten per li fa la guerro.
Foucaud.

— Anfin, Françouneto, acò's èro
L'astre bien bray de la beutat
Sur un bel corp de fenno aci bas empeutat.
Jasmin, 1840.

Empeutadis, *s. m.* branche greffée.

Empiela, *v. a.* mettre dans une auge.

— Fòu que s'empièle nostro suèio,
Enfant, anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Empiés, *Emplech,* ‖ *s. m.* avant-train de chariot, pièce rapportée, ajustée.

Empieta, *v. a.* empiéter, usurper, prendre de force.

Empifra, *v. a.* manger gloutonnement.

Empila, *Amountaira,* ‖ *v. a.* empiler, mettre en piles, amonceler, amasser des écus.

— Coumo d'iroundellos
Las vesès fila....
De grossos gavellos
Poudès empila.
Gleizes, 1873.

Empimpara, *v. a.* orner, parer, embellir.

— Desempey calque tems a jitat le berret,
Per se bouta sul cap uno superbo mitro,
Empimparrado d'or, lusento coumo bitro.

Empimpouna, *v. a.* dorloter, caresser, saturer de friandises.

Emplana, *S'emplana,* ‖ *v. a.* et *rec.* appliquer, étendre. — Prendre le large, s'éloigner, s'étendre.

Emplastra, *S'emplastra,* ‖ *v. a.* et *rec.* poser un emplâtre, enduire une ente en écusson, couvrir de plâtre, d'onguent, etc. — Donner un soufflet. — Gêner, s'imposer par inaction ou par paresse.
Gr. ἐμπλάσσω. *It. impiastrare.*

Emplastre, *Enguen,* ‖ *s. m.* emplâtre, médicament glutineux ou résineux qui adhère sur la peau. — Soufflet sur la joue. — Importun, dolent, paresseux, inactif.

— A pichot mau, gros emplastre.

— Aquel ase es ben malau,
A sus el un bel emplastre.

Emplech, *Empiès,* ‖ *s. m.* pièce de charrue, oreille d'un soc, pièce en hélice.
— *Lat. plectum*, courbé.

Emplega, *S'emplega,* ‖ *v. a.* et *rec.* employer, utiliser, se servir. — S'employer, solliciter, s'entremettre.
— *Ital. impiegare. Lat. plicare.*

— A qué sert d'amassa de ben,
Se savés pas miés l'emplega.

Empli, *Plena,* ‖ *v. a.* remplir, combler, occuper la place. — Féconder, saillir.

— D'argen soun cofre s'empligué
Tout lou tems qu'au luen navigué.

Emplougi, *adj.* chargé de nuages, de pluie, temps couvert.

Emploumba, *v. a.* entrelacer deux cordes fil par fil, épisser. — Garnir de plomb, faire une soudure.

Emploumbaduro, *s. f.* soudure, épissure, entrelacement de deux cordes, ce qui en augmente le diamètre.

Emplumacha, *v. a. prov.* empanacher, garnir de plumes.

Emplun, *s. m.* remplissage. — Farine ou grains engagés dans les meules entre deux moutures.

Empolverat, *adj.* rempli de poussière.

Empouboulat, *adj. gasc.* mal pourvu, mal assorti.

Empoucha, *v. a.* mettre en poche, en sac, dérober, cacher.

Empouchina (S'), *v. rec.* se soûler, se griser.

Empougna, *S'empougna*, *v. a.* et *rec.* empoigner, saisir, se rendre maître, serrer avec la main. — Se prendre, se colleter. — Se disputer.

Empouizouna, *Empousouha*, *S'empouilhouna*, *v. a.* et *rec. gasc.* infecter, empoisonner, étourdir le poisson avec de la chaux, du titymale, etc. — Faire mauvaise nourriture.

— Lou prat ero empouizouna de maridis erbo.

Empoulo, *Ampoulo*, *s. f.* fiole, fiopette, ampoule.— Petite tumeur, cloches qui surviennent aux mains ou aux pieds à la suite d'une pression subite ou d'un travail forcé.

Empoupina, *v. a.* rassasier, gaver, remplir. — Fatiguer, ennuyer.

— Me siéi laissa empoupina tout lou souèr.

Empourta, *S'empourta*, *v. a.* et *rec.* emporter, enlever, ôter, prendre, ravir. — Se lancer, s'irriter, se fâcher.

— Ma trèio, moun pali d'estiou,
En renan, lou mistrau l'emporto.
Constans, 1850.

— Si flour an de parfum tan fin,
Que l'eissam vounvounant n'èmporto
De que n'en faire un mèu divin.
Canonge, 1868.

Empourtuna, *Impourtuna*, *v. a.* importuner, excéder, fatiguer par des caprices, exiger, ennuyer.

— Lou cau pas trop empourtuna,
Un bon ami, quand l'aurès fa.

Empourtomen, *Emportamen*, *s. m.* colère, mouvement passionné, violence, cris.

— Ebé tenès, sens cap d'empourtomen,
Esplica-vous eici tant soulomen.

Empouscat, *adj. gasc.* couvert de poussière.

— Lou mantel esquissat, la figuro empouscado.

Empousicioun, *Empausiciou*, *s. m.* imposition, charge, contribution, taxe, droits. — *Terme d'Imprimerie*, placement sur un marbre, dans un ordre donné, des pages d'impression, que l'on serre ensuite dans un châssis de fer, avec des biseaux et des coins.

Empoutent, *Estroupiat*, *adj.* impotent, privé de l'usage d'un membre, celui qui a perdu le pouvoir d'agir.

Empoumpit, *adj. bas lim.* enflé, bouffi.

Empourraca, *v. n.* sentir mauvais, infecter, sentir l'ail, l'oignon.

Empousinat, *adj.* embourbé, ensablé.

Emprecairat, *Empouteca*, *adj.* hypothéqué, engagé, obéré, chargé de dettes.

Empreigna, *v. a. gasc.* vivifier, féconder, imbiber. — Rendre grosse, saillir. *Esp. empreñar.*
Ital. impregnare.

Emprene, *Emprenher*, *v. n.* s'allumer, prendre feu. *Gr.* ἐμπρήθω, embraser.

Empres, *adj. v. l.* allumé, embrasé.

Emprès, *Empris*, *adj.* et *prép.* entrepris, convenu, après, auprès, à côté.

Empressat, *Affougat*, *adj.* empressé, disposé, vif, stimulé.

Emprigoundi, *v. a.* creuser, approfondir.

Emprima, *v. a.* imprimer, faire une empreinte. — Fixer sur le papier. — Agir sur l'esprit.

— Las obros de moussu d'Arci,
Emprimados sus papié fi,
Vestidos en daurat coustume,
A vint-e-cinq sòus lou voulume.
Floret.

Emprounta, *Emprunta*, *v. a.* emprunter, recevoir en prêt. — Tirer, prendre. *Fr. cent. empreuter. Lat. imprœstare, im-promptare.*

— As libres sants emprountarai
soun admirablo meloudio

Empudega, *Empudessina*, *v. n.* empuentir, infecter, sentir mauvais.

Empugia, *Empuja,* ‖ *v. n.* monter, gravir. (Voir *pouja.*)

Empunaizi, *adj.* infecté de punaises.

Empura, *Empusa,* ‖ *v. a.* pousser dans le feu, attiser, allumer. — *Gr.* εμπυρευω.

— Empure èmé lou pé moun gavéu que s'abèno.

Empuraire, *Empuradour,* ‖ *s. m.* tisonneur, tisonnier. — Brouillon, médisant.

Emuto, *s. f.* émeute, tumulte, soulèvement populaire. — *Lat. e motu populi.*

En d'en, *En'd,* ‖ *prép.* en, dans, à, pendant, avec. — De lui, de celà.

— En Avignoun, en Arle.

— N'en vole pas qu'un pau.

— *En fèt d'acò,* quand à cela.

— Counten coumo seriò 'no graulo en d'uno nuts.

— D'ou Leberoun fin qu'à Luro,
D'en Durenço à la Coumtat,
Estendras ta man seguro
Sus lei camp e lei Cieutat.
De Gagnaud, 1876.

En, eno, *Mossen,* ‖ *v. l.* qualification répondant au *don* castillan, au *sir* anglais. — *Ab cosseilh d'en Carles*, d'après l'avis de Monsieur Charles. — *Bass. lat. Pratum d'en Raymondi.*

Enaigat, *Enaihat,* ‖ *adj. gasc.* imbibé, inondé, aqueux, abreuvé, humecté, arrosé.

Enaigrit, *adj.* aigri, irrité, excité.

Enains, *Enans,* ‖ *adv.* avant, auparavant. — *D'aici enans*, d'ors en avant.

Enaira, *Enaura,* *S'enaura,* ‖ *v. a.* et *rec.* s'élever, se hisser, se guinder, s'envoler, s'exposer au vent. — Elever, exalter.

— Es tu que dins un boul de vido e d'estrambor
De nostres fiers ajols enauraves lou cor
A la vouès de l'ardent troubaire.
Aberlenc, 1875.

Enaira, *v. a.* mettre sur l'aire, dresser des gerbes pour le dépiquage.

Enansamen, *s. m. v. l.* avancement, avantage, progrès.

Enanti, *Abari,* ‖ *v. n.* croître, pousser, grossir, avancer, réussir, prospérer.

— Dirias uno couado enantido
Que trefoulis e piéuto e sautejo au souléu.
Gaut.

Enamourat, *adj.* amouraché, amoureux.

Enamouren, *adj.* en diminuant.

En ana (S'), *v. rec.* s'en aller. (Voir *ana.*) *Ital. andarsene.*

— Més, avans, o brave sant-Peire,
Un moumenet, leissas-me veire
Moun ouncle, e pièi m'en anarai.
Roumieux.

Enap, *s. m. v. l.* coupe, vase, gobelet. *V. fr. hanap.*

Enarca (S'), *v. rec.* se dresser, s'élever.

— Per coundurre ma barco,
Que souto iéu s'enarco,
N'ai qu'un lume que marco
Lou camin ; — toun amour.
Crestian, 1869.

Enarquilhat, *adj.* relevé, redressé, fier.

Enart, *Ennart,* ‖ *s. m.* échafaudage, étagère, claies étagées pour vers à soie.

Enarta, *v. a.* mettre en haut, dresser.

Enasta, *v. a.* mettre à la broche, transpercer. (Voir *enlasta.*)

Enaubra (S'), *v. rec.* se percher sur un arbre.

Enauja, *Anuia,* ‖ *v. a.* ennuyer, lasser, fatiguer. *Syn. anuja, enueja.*

Enaussa (S'), *v. rec.* s'enlever, monter.

En-aut, *adv.* en haut, au ciel.

— Cò que tombo d'en aut
Fai pòu à toun bestiau.

Enauvit, *adj.* stupéfait, surpris.

Enauzit, *adj.* non entendu, non compris.

Enavant, *s. m.* force, vigueur, entrain. — *Senso enavant*, sans énergie.

Enbados, *Enban,* ‖ *adv. gasc.* en vain, inutilement, en pure perte.

Enban, *Auven,* ‖ *s. m. gasc.* auvent, lieu couvert, petite place ou marché.

Enbiro, *adv. gasc.* autour, environ.

En-bon-pount, *s. m.* en bonne santé, en bon état, bien en graisse.

— L'on vesié pas presque un malaut;
La graisso e l'enbonpount brihavon,
Lous vieilhars s'escarabilhavon.
Favre, 1779.

Enc, désinence indiquant l'habitation, la fréquentation.
— *Arlatenc, avignounenc.* (Voir *enco.*)

Encà, *adv.* encore, davantage.
— Si porton encà miès que vous emai que ièu.

Ençà, *adv.* de lieu, en déçà, d'ici.

Encaba, *v. a. castr.* mettre en cave, serrer, cacher. — Sonder, approfondir.

Ençabal, *adv.* ici en bas, de notre côté.

Encabalit, *adj.* achevé, accompli.

Encabana, *v. a.* ramer les vers à soie, placer des bruyères en berceau. Mettre le jardinage à l'abri de la gelée.
— Lou pastre arribo l'encabano
Sout la coïffo de soun capèu.

Encabana (S'), *v. rec.* se mettre à l'affût dans une cabane ou un poste de chasse. — S'assombrir, s'encapuchonner.

Encabanage, *s. m.* rameaux placés en forme d'allées sur les étagères pour faciliter la montée des vers à soie.

Encabestra, *v. a.* mettre le licol. — Gêner, arrêter, corriger.

Encadaissat, *adj. castr.* paré, encollé pour le tissage.

Encadena, *v. a.* enchaîner, attacher.
— N'atten que lou moumen de poudé li douna
Soun cot d'el, pel l'encadena.
Jasmin, 1840.

Encadra, *S'encadra*, *v. a.* et *rec.* encadrer, entourer, insérer. — Se borner, se placer, se limiter.
— Coumo un ange encadra dins sa poulido nicho
— Mai, Bèu l'aigo l'a dit, fòu saupre s'encadra,
E per segui si lèi, aqui çò que dira.

Encafarnau, *s. m.* soupente, lieu caché, en désordre.

Encafourna, *v. a.* cacher avec soin, dans un lieu secret, dans l'obscurité.
— Me vole encafourna au pè d'uno mountagno,
Aqui tout moun sadoul, pourrai belèu dourmi;
I'a pas d'urous qu'aquel que viou à la campagno.
Desanat, 1832.
— Avant de se coucha, chanjo l'argent de plaço
L'encafourno dins sa paiasso;
Regardo souto lou yé
Tapo lou trau de l'ibié.
Bigot, 1866.

Encagna, *Encanissa*, *v. a.* exciter, irriter, aigrir. — *Lat. canis*, chien.
— As-ti lou frount, ié fai, d'encagna ma coulèro
Après que ti parié m'an fa très ans la guerro.

Ençai, *adv.* de lieu, vers ici, près de moi.
— Fai-te mai ençai.

Encaissa, *Encayssa*, *v. a.* mettre en caisse, enfermer, recevoir des fonds. — Endiguer, fixer un courant.

Encala, *S'encala*, *v. a.* arrêter, fixer, enfoncer, attraper. — S'embourber, se ralentir.
— Mai, regardo de m'ounte ven
Que ta carreto es encalado.

Encalustra, *Escalustra*, *v. a.* brusquer, rudoyer, gronder, reprendre.

Encamba, *Encambala*, *v. a.* enjamber, sauter, monter à califourchon.
— El disié, ièu noun sai? sabe que reguignavo,
Per que reguigne pas, encambo-lou, Tistoun.
Roumanille, 1850.

Encamuchera, *v. a.* pelotonner, devider en pelotons.

Encana, *v. a.* commencer, entreprendre.
— Mès, au liogo de l'escouta,
Lous autres encanou lou rire.

Encanailha (S'), *v. rec.* se mésallier, s'encanailler.

Encamina (S'), *v. rec.* s'acheminer, se mettre en route.
— Sus soun esquino lou placé
E vers lou bord s'encaminé.
Tandon.

Encanezit, *adj.* blanchi, grisonnant.

Encanta, *v. a.* enchanter, charmer, ensorceler. — Vendre aux enchères, à la criée.
— Cau canto, soun mau encanto.
— Eici canti per ièu, e l'er n'es encanta;
Ma cansoun embandis au luen la languitudo.
Bourrelly.

Encant, *s. m.* vente à la criée. (Voir *incant.*)

Encantaire, *Incantaire*, *s. m.* enchanteur, magicien. — Crieur public, enchérisseur.

Encantuna (S'), *v. rec.* se fâcher, s'impatienter.

Encap, *Enchaple*, *s. m.* marteau de faucheur ou petite enclume fichée en terre sur laquelle on rebat la lame d'une faux lorsqu'elle est ébrêchée par le travail ou par les pierres. — *En cap*, en tête.

Encapa, *v. a.* redresser, rebattre le tranchant de la faux. *Fig.* réussir, atteindre, rencontrer, mettre le cap, trouver. — Rebattre la meule d'un moulin avec un marteau pointu.

— S'es maridado, e a ben encapa.

Encaparra, *Accapara*, *v. a.* accaparer, faire provision d'une denrée ou d'une marchandise, en prévision de sa rareté prochaine. — Arrher, s'assurer d'un objet en donnant des arrhes.

Encaparur, *s. m.* acheteur, accapareur.

Encapela, *Encapouta*, *v. a.* capeler, chaperonner, coiffer. — Fixer un cordage.

Encaptela, *Encatela*, *v. a.* pelotonner, devider. — Consommer, avaler.
Rad. cap. tête.

— Lou fial de nostres jours pau-à-pau s'encaptelo.

Encarar, *v. a. prov.* pousser à bout, excéder.

— Au liò de me calma toun soulami m'encaro.

Encaprissa (S'), *v. rec.* s'obstiner, s'acharner, se roidir.

Encaricira, *S'Encareira*, *v. a.* et *rec.* mettre sur la voie, tracer le chemin. — Se mettre en chemin.

— Aven encareira lou troupel.

Encaresti, *Encarezi*, *v. n.* enchérir, devenir plus cher, faire hausser le prix. — *Fr. cent. enchardir.*

— Se la viando encarezis, lo gazan ven en demen.

Encarga, *v. a.* charger, recommander.

Encargamen, *s. m.* emplâtre de vétérinaire.

Encarna, *S'encarna*, *v. a.* et *rec.* s'incarner, s'assimiler, entrer dans la chair.

— Souffris d'un ounglo encarna.

Encarnilhat, *adj.* tordu, recroquevillé, recoquillé en hélice.

Encaro, *Encà*, *adv.* encore, jusqu'à présent, de nouveau, de plus.
Lat. hanc horam. Ital. ancora. — *Pâ-ncareto*, attendez un peu.

— Avié pòu de mouri e encaro mai de souffri.

Encarra, *v. a. béarn.* atteler les bœufs à un char.

— Foudrés encarra quand bouldrés.

Encarta, *v. a.* inscrire, enregistrer, rédiger un acte. — Apprêter, cylindrer, lisser.

Encartamen, *s. m.* charte, titre, contrat, police, convention légale écrite sur papier timbré.

Encasernat, *adj.* emprisonné, gardé, cerné.

— La bilo sera nobo, en pertout restaurado,
Més, s'enchauton pas mau lous tristes ciutadels
De biure encasernats coumo soun lous aucels.
Mir, 1872.

Encastra, *S'encastra*, *v. a.* et *rec.* assembler, rassembler, réunir. — Séparer les agneaux des brebis. — Mettre un troupeau dans un parc.
Lat. in castrum. — Joindre une ou plusieurs choses ensemble. — Se joindre, s'assembler.

— Lèu, lèu que vost'avé s'encastre;
La Bugadièro de mal astre
Acampo à soun entour li nivo barrulant.
Mistral, 1864.

Encastre, *Enclastre*, *s. m.* cadre ou châssis en charpente destiné à différents usages, et employé surtout à soutenir une maçonnerie. — Ciel de lit carré.

Encauna (S'), *v. rec.* se cacher, s'encaver.

Encaus, *s. m. v. l.* persécution, poursuite.

Encaussat, *Encausat*, *adj.* accusé, poursuivi, chassé.

Encaussina, *Encalsina, Enchaussina,* ‖ *v. a.* chauler le blé avant d'ensemencer, répandre de la chaux.

Encautat, *adj. gasc.* réservé, précautionné.

Encavala, *v. a.* sortir les chevaux, atteler.

— 'mé la chavano que boufavo,
D'encavala segué trop tard.

Encavala (S'), *S'encavalca,* ‖ *v. rec.* monter à cheval, se mettre à califourchon. — S'embrouiller, s'enchevêtrer.

Enceis, *Encens, Incens,* ‖ *s. m.* encens, résine aromatique employée dès la plus haute antiquité dans les cérémonies religieuses.

— Coumo un encens d'uno agréabl' audou.

— Selon lei gens, l'encens.

(Voir *ancens.*) *Lat. incensum,* brûlé.

Encelat, *adj.* caché, serré, dissimulé.

Encencho, *Encinto,* ‖ *s. f.* enceinte, circuit de murs, de fossés.— Flottaison. — Filets disposés en cercle. *Lat. cingere,* entourer.

Encendié, *Incendié,* ‖ *s. m.* incendie, embrasement. *Lat. incendere.*

— Lei taulo, lei terrai, lei tablèu, lei cadièro,
Lei lié, tout es en l'er, s'en roumpe la mità,
Tout crido, gens e chins; diriasque per carrièro
Un encendié ven d'esclata.
Poncy, 1858.

Encendrousit, *adj.* couvert de cendres.

Encens, *Eissens, Aussen,* ‖ *s. m.* armoise, absinthe, absinthe romaine, plante amère et stomachique qui entre dans la préparation des vins et des liqueurs de table. *Arthemisia absinthium.*

Encens marin, *s. m.* absinthe maritime, aluyne, plante qui croît le long des côtes et dont les feuilles sont plus grosses que celles de l'absinthe romaine.

Encens (Pichot), *s. m.* petite armoise, plante tonique et vermifuge. *Arthemisia pontica.*

Encens aupin, *s. m.* génépi des Alpes armoise médicale qui fait, comme l'arnica, la base de plusieurs vulnéraires et des liqueurs de table. — *Arthemisia, spicata, glacialis.*

Encento, *s. f.* femme grosse, enceinte, *sans ceinture.*

Encepa, *v. a.* enchaîner, entraîner, enlever.

— Quand la voulounta celesto
Encepo uno bello testo,
Davans soun tems.

Encera, *Encira,* ‖ *v. a.* cirer, enduire de cire, de vernis, faire briller.

Encerca, *v. a.* rechercher, examiner, scruter. — Suivre.

Encercador, *s. m. v. l.* espion, rapporteur.

Encercat, *adj.* recherché, rare.

Enchaienço, *s. f.* déchéance, abaissement. — Occasion, conjoncture.

— Mai poudié pas, dins l'enchaienço
Testo souto, lontems dourmi.
Gaut, 1859.

Enchaient, *Inchaient,* ‖ *adj.* enchanteur, gracieux, inconscient.

— La viéio de cau vous trufas
Es estado urouso e countento ;
Ero bello autant que lou sias ;
Agué vostro graci enchaiento.
Gleize.

Enchapla, *v. a.* marteler, dresser une faux.

— Mai, ia rés coumo ièu
Per enchapla li daio.
Aubanel.

Enchaple, *s. m.* marteau de faucheur.

Enchassa, *Encastra,* ‖ *v. a.* enchâsser, fixer, incruster, placer. *Ety. in capsa,* dans une caisse.

— Ero enchassa dins la muraïo.

Enchauta (S'), *S'enchaure,* ‖ *v. rec.* se soucier, s'inquiéter, se mettre en peine. *V. fr. chaloir,* du *lat. calere.* (Voir *se chauta.*)

— Mai, t'enchau ben de glori, as fam que de vertu
Quand veses toun obro acoumplido.
Tavan, 1870.

— De vous segui me n'enchau gaire,
Aime miés vioure dins lei champ.

Enchaya, *Enchaire,* ‖ *v. a.* avaler, engloutir. — Enfermer, mettre en chay, en cave, en lieu bas, de *cadere,* tomber.

— Sors deforo, bilen golis,
Que m'enchayos un pega,
E jamay n'as un carolis
Quand se parlo de paga.
Goudouli.

— O Dious ! ta pia bezi que n'auren pas pourta prou pan, se cal enchaya tant d'aigo.

Enche, *Inche,* ‖ *s. m.* anche d'un instrument à vent, languette sonore ou tube qui reçoit les vibrations. — Bec, bouche, gosier. — Conduit.
Gr. αγχω, serrer.— (Voir *enco.*)

— Chaquo jour semblavo un dimenche,
E Diou sap se mouïavian l'enche.
Favre.

— Es pas lou tout de saupre mouia l'enche.
Més serié bon de se tira d'eici.
Tandon.

Encheri, *v. a.* et *n.* enchérir, faire offre. — Devenir plus cher, renchérir.

Enchichourla (S'), *S'enchouta, S'enchuscla,* ‖ *v. rec.* s'énivrer, se griser. — S'abêtir, s'étourdir, s'empoisonner.

— Tant se boureron, tant pintéron
Que touti trés s'enchichourleron.

Encheizou, *Enchaienço,* ‖ *s. f. bas. lim.* motif, prétexte occasion, circonstance, conjoncture, moyen.
Esp. caer, chaer, arriver.
Lat. cadere.

— Sabe, disse un' encheyzou.
Per lou metre à la rozou.
Foucaud.

Enchièro, *Enchèro,* ‖ *s. f.* enchère, prix, offre d'achat. — *Lat. carus,* cher.
Ital. incarare, incaricare.

Enchouscla, *Enchuscla,* ‖ *v. a.* énivrer, engourdir, empoisonner le poisson.
De chousclo, titymale.

— Las flous que lou pantai benurous en chusclabo
Sul pecoul alanguit, d'aise s'espandission.
Sus uno girouflado un liri se penjabo,
En badant de plasé poulsabo e tremoulabo.
Cabanes, 1864.

Enchoy, *Enchuy,* ‖ *adv. vaud.*, aujourd'hui, ce jour. (Voir *uèi, iuèy*).

Encihat, *Encilhat,* ‖ *adj.* enfermé, couvert, orageux, menaçant.

Encian, *Ancian,* ‖ *s. m.* et *adj.* ancien, vieux, doyen, devancier. — Qui a existé, qui n'est plus.

— Avés couneissut mestre Pière
Dòu terradou lou pus encian.
Gros.

— Revenguen pas ei tems encian
Ounte l'ome, coumo lei besti,
Vivié dins lei bos, senso viesti.
Bourrelly, 1870.

Enclaba, *Enclava,* ‖ *v. a.* enclouer, fixer, retenir, enfermer, tourmenter.

— André blassat, à l'ambulenço
Es enclabat pel lendouma.
Jasmin.

Enclabat, *adj. béarn.* anéanti, tourmenté, bourrelé, percé.

— E you plé de tristesso,
Lou cò tout enclabat,
En quitant ma mestresso
Parti desesperat.
Despourrins, 1762.

Encima (S'), *v. rec.* se percher, se jucher.

Encimerla, *Acimerla,* ‖ *v. a.* et *adj.* grimper, monter sur un arbre, un cimeau. — *Adj.* perché, juché.

— Quand l'our segué pas pus en visto,
Lou quinsar qu'èro encimerla,
Se metegué, plan-plan à davala.
Bigot, 1868.

Encira, *Encera,* ‖ *v. a.* enduire de cire, de goudron, de vernis. — Pâlir, jaunir.

Encirado, *Encièrado,* ‖ *s. f.* toile cirée ou goudronnée employée contre la pluie ou l'humidité.

Encita, *v. a.* exciter, pousser, presser.

Enclastra, *Enclostra,* ‖ *v. a.* cloîtrer, enfermer, parquer.

Enclastre, *Encastre,* ‖ *s. m.* cadre de bois sur lequel sont fixées les tringles d'un ciel de lit. — Réduit carré, cellule.

Enclau, *Clau,* ‖ *s. m.* enclos, lieu entouré de murs ou de haies. — Pâté de maisons isolées. — Quartier ou faubourg à plusieurs rues où l'on entrait par une seule porte.

— Demouravo dins l'enclau d'Alizoun.

Enclaure, *Enclausi, S'enclauzi,* ‖ *v. a.* et *rec.* enclore, clôturer, parquer, enfermer. — Circonvenir, séduire, charmer, ensorceler.— S'enfermer, se fortifier, se garder.
Lat. inclaudere.

— Car se savias, la lengo es un bel estrumen
S'endourmis pas las serps. enclausis las filhetos.
Bringuier, 1869.

— Ero enclausit de tout ce qué vésié.

— Coumo un paure novi gournau,
Que s'imagino d'estre enclau
Per un nouzaire d'aguyetto.
Coye, 1828.

Syn. enclaussa, enclauva.

Enclauta, *Enclouta, S'enclòuta,* ‖ *v. a.* et *rec.* emboutir, enfoncer, bossuer, pousser. — Se bosseler, se déjeter.

— Sauprés tamben que soun matai,
Festo o noun, l'enclòutavo gaire;
Franc de signala dòu san Paire
La mort ou lou courounamen.

Enclava, *Enferra,* ‖ *v. a.* enclouer, fixer avec un clou, river une goupille dans la lumière d'un canon. — Engager, resserrer. — Enfermer, arrêter.

— Embé quatre razous enclabarai toun rire.

Ital. inchiavare. Esp. enclavar.

Enclavaduro, *s. f.* empêchement, impuissance. *Ital. inchiavatura.*

Encli, *Enclinat,* ‖ *adj. v. l.* courbé, penché, porté, disposé. *Lat. inclinis.*

Enclinamen, *Enctinaciou,* ‖ *s. m.* inclination, penchant, tendance, disposition.

Encloidor, *s. m. v. l.* joaillier, émailleur, lapidaire, sertisseur.

Enclòutaduro, *Engloutiduro,* ‖ *s. f.* bosse ou creux fait à un instrument ou ustensile de métal.

— Lis enclòutaduro fourmavon de mountagno
aqui mòunte n'i avié gés.

Enclòutat, *Englouti* ‖ *adj.* bossué, enfoncé, poussé au fond. *Syn. encroutat, engroutat. Rad. clot,* trou.

— Lou peiròu es tout engloutit.

Enclugi, *Enclume, Enclus,* ‖ *s. m.* enclume, bloc de fer aciéré sur lequel on pétrit ou on soude les métaux, bigorne. — *Testo d'enclugi.*

— Avié de belli man per piqua sur l'enclus.

— De qu'aimes mai, estre enclume ou martel.

— Per ti douna de pan fòu piqua sur l'enclùml
Fòu lima, fòu fourja, fòu faire de boucan,
Au brut de l'atéïé fòu ben que t'acoustumi,
Car ai que mi dous bras per te fa veni grand.
Arnaud, 1856.

Port. et *Ital. incude, incudine. Lat. incudere,* frapper.

Enclucha, *v. a.* accumuler, amasser. — Abriter, couvrir. (Voir *cluja, clucha.*)

Encluso, *Restanco,* ‖ *s. f.* écluse, muraille, barrière avec portes, pour retenir l'eau d'un canal ou d'une rivière.

— Oubrirai las enclusos
Del riou de poézio oun nous as fa bagna.
Jasmin.

Gr. ἐν κλείω. *Lat. in clusus.*

Encluzaire, *s. m.* éclusier, celui qui surveille et manœuvre les portes d'une écluse, qui en perçoit le péage.

— Lançat al miech des bouls al grat des encluzaires,
Lou baichel pau-à-pau nous mèno lous cantaires.

Enco, *Enche,* ‖ *s. f.* canelle, robinet, tuyau, conduit, bouche, gosier, bec.
Gr. ἀγχί, étroit.

— Es lou moumen de bagna l'enco.

— Que sié toun alé perfumat,
Coumo uno poumo Cidounenco,
E ta bouqueto, coumo uno enco
D'ounte lou bon vi rajarò
Per l'aimat quand s'assoupirò.
Fesquet, 1875.

Enco, *Anco,* ‖ terminaison des noms de lieux, de régions, de vallées, de cours d'eau.
Gr. ἀγχί, près. *Lat. incola.*

— *Gardounenco,* vallée du Gardon.
— *Salendrenco,* vallée de la Salindre.
— *Vistrenco,* plaine du Vistre.

Encò, *Enquò,* ‖ *adv.* chez, au logis, à la maison. *Rad. ank. Gr.* ἐν-οἰκῶ. *Lat. apud.*

— Sièu loujado encò d'un vesin
Onte fau ben marrido chièro.

— Pièi prengué plaço encò d'un tanur.

— E s'encò dei viel es ansin
L'es encà mai encò dei jouine.

Encolat, *s. m. v. l.* gauffre, pâte, friture. — Caillé, fromage frais.

Encolpat, *adj. v. l.* accusé, inculpé, soupçonné.

Encombre, *Encoumbre,* ‖ *s. m. v. l.* obstacle, empêchement, embarras.— Amas, volume. *Ital. ingombro,* du *lat. cumulus,* plein.

Encontenen, *adv. v. l.* aussitôt, incontinent.

Encontrado, *s. f.* pays, région, contrée.

Encontre, *s. m. béarn.* rencontre, occurrence, hasard.

Encontro, *prép.* contre, en face, au devant.

Encop, *Al-cop*, *adv.* à la fois, en même temps, aussitôt.

Encordat, *Courdelat*, *s. m.* grosse toile croisée pour essuie-mains ou torchons.

Encorremen, *s. m.* incident, événement. — Poursuite, séquestre, saisie, condamnation.

Encorsar, *v. a. v. l.* encourir, subir une peine. — *Ital. incorrere.*

Encortina, *v. a. v. l.* mettre des rideaux, des draperies, des tentures.

Encoubit, *adj.* assailli, attaqué, pris à tic.

Encoubla, *v. a.* entraver, réunir ensemble, joindre, tresser.

Encoublos, *Drabos*, *s. f. plur.* entraves, liens, courroies.
— *Fr. centr. encoubaisser un bœuf.*

Encouèro, *adv. gasc.* encore, de nouveau.

Encoucourda (S'), *S'encougourla*, *v. rec.* s'embarrasser, se mal marier. — Acheter un mauvais melon.

Encouca, *S'encouca*, *v. a.* et *rec.* étourdir, énivrer, empoisonner. — S'énivrer, s'empêtrer. — *S'es encouca.*

Encouès, *s. m.* peine, souci, chagrin.

Encoufa, *S'encoufina*, *v. a.* et *rec.* remplir une couffe, une manne, mettre en cabas. — Se blottir, se renfermer.

Encoudena, *Encoudenit*, *adj.* sali, graisseux.—Ratatiné, raccorni.

Encoufra, *v. a.* enfermer, emprisonner, serrer.

Encougna, *v. a.* enfoncer, mettre au coin.

Encougnuro, *s. f.* encoignure, coin de mur. — Petit meuble à étagères, placard d'angle.

Encoula, *v. a.* accoler, appuyer, appliquer.

Encoulerit, *adj. gasc.* irrité, excité.

Encoulo, *s. f.* mur en pente, arc-boutant, éperon, contrefort.

Encoumbra, *v. a.* encombrer, obstruer, empêcher. — *Ital. ingombrare.* — (Voir *encombre.*)

Encouluro, *s. f.* portée ou grosseur du cou, dégagement, grâce, air, tournure.

— Lous peisses de grosso encouluro
Qu'an la car molo, balon rés ;
Se me crezès préferarés
Lou pichot peis qu'a la car duro.
J. Azaïs, 1858.

Encoumouda (S'), *v. rec.* se gêner, se contraindre, se déranger.

Encounilha (S'), *v. rec.* se blottir comme un lapin.

Encountrado, *s. f.* contrée, région, territoire.

Encounsoumit, *Droumilhous*, *adj. gasc.* assoupi, endormi. — *Rad. som.*

— Lous auzelous, sasits e de cant e de mano,
Miejis encounsoumits tournabon à lours nius ;
Tout brut s'ero escantit pau-à-pauc dins la plano
Part le chapoutadis armounious des rius.
Barbe, 1875.

Encoura, *Encouraja*, *v. a.* encourager, inciter, pousser, donner du cœur.

Encourda, *Encourdela*, *Encourdeia*, *v. a.* entourer de cordes, lier, enlacer, entortiller, attacher. — Tresser des aulx ou des oignons. — Les piments, le maïs ou le tabac pour les faire sécher.

— Fòu encourdela lous calosses.

Encouri (S'), *v. rec.* s'enfuir, se dérober.

Encourna, *v. a.* donner des coups de corne, transpercer, frapper.

Encournelha, *v. a.* planter des cornes, donner des cornes, cocufier.

Encourroussa, *adj.* irrité, courroucé.

— Lou ciel encourroussa pourrié be sus ta testo.
Acampa cauque jour la flamo e la tempesto.

Encours, *s. m.* cours, espace, champ, fond travée, courant de rivière.

— Vous vau ensegna un encours oun poudrès ben pesca.

Encourtina, *v. a.* garnir un lit. — Remplir des cabas, des escourtins pour pressurer la pâte des olives.

Encranca, *S'encranca*, *v. a.* et *rec.* embourber, faire fausse route. — S'entraver, chevaucher.

Encrassi (S'), *S'encrassouzi*, *v. rec.* s'encrasser, se salir. — S'avilir, vivre en gueux.

Encraouèra (S'), *v. rec. béarn.* se mettre à califourchon.

Encre, *adj.* obscur, foncé, épais.

Encreire, *S'encreire*, *v. a.* et *rec.* accroire, ajouter foi. — Tirer vanité, être glorieux, présomptueux.

— Voudrièi dounc ié faire encreire
Qu'avant de lacha lis escu
Lèu ai lucha tant qu'ai pouscu.
Roumieux, 1859.

Encreno, *Cren*, *s. f.* cran, dent, entaille. — Chiendent, obstacle.

Encrepar, *v. a. v. l.* blâmer, réprimander, accuser. *Ital.* et *Esp. increpar.*

Encrepitat, *adj.* impotent, décrépit.

Encresta, *v. a.* chaperonner un mur, le garnir de verre, former une crête.

Encrestage, *Encrestamen*, *s. m.* chaperon d'un mur de clôture, couronnement.

Encresti (S'), *v. rec. bas lim.* s'emporter, se mettre en colère comme un coq qui relève sa crête.

Encrimina, *v. a.* incriminer, accuser.

Encroua, *S'encrousa*, *v. a.* et *rec. gasc.* croiser, traverser, passer à travers, mettre à califourchon.

Encrouca, *v. a.* attacher, suspendre.

Encroucur, *s. m.* escroc, fripon.

Encrousilha (S'), *v. rec.* s'enchevêtrer, chevaucher.

Encrousihage, *Encrousiaduro*, *s. f.* croisure des fils, enchevêtrement.

Encrousta (S'), *Encrousta*, *v. rec.* et *act.* s'encrouter, s'épaissir, devenir stupide, routinier. — Couvrir de croûte, incruster.

Encrouta, *v. a.* mettre en cave. (Voir *croto.*)

Encrubecela, *v. a.* mettre un couvercle.

Encrumat, *adj. gasc.* couvert de brouillards.

Encrumi, *S'encrumi*, *v. a.* et *rec.* obscurcir, épaissir, éteindre. — S'embrumer, s'obscurcir, se voiler. (Voir *crum*, *trum.*)

— Al ciel d'aney res encaro daurèjo,
Lou tems s'es encrumit, brumejo.
Jasmin, 1855.

Encui, *Encuey*, *adv. prov.* aujourd'hui, à présent. *Esp. en hoi. V. l. en ouèi, enquei.*

— O poèto d'encuei, poudès leva la testo
E veni touti fier, veni dins nouestro festo.
Car nouestr' agi a tronba la glori que voulié.
Gaut, 1864.

Enculouta, *v. a.* mettre la culotte à un enfant.

Enculpat, *adj.* inculpé, accusé.

Enculi, *Deverdega*, *v. a.* cueillir avant mâturité, détruire, gaspiller, ravager.

Encusamen, *s. m. v. l.* accusation, poursuite.

Encussa (S'), *v. rec.* se bosseler, se heurter.

Encussaduro, *Engloutiduro*, *s. f.* bosselage, creux survenus aux ustensiles de cuisine. — *Lat. incutere, incussum.*

Endabala, *S'endabala*, *S'endavala*, *v. a. neut.* et *rec.* surcharger, pousser en bas, tomber, s'écrouler, se disloquer, s'affaisser.

Endacon, *Enquicon*, *adv. gasc.* quelque part, en un lieu, un autre endroit.

Endal, *Andan*, *s. m.* andain, allée, étendue du coup de faux d'un faucheur.

Endagnèiro, *s. f.* seuil de porte. (Voir *lindau*).

Endaissa, *Endeissa*, *v. a.* aligner l'herbe ou le foin en le fauchant.
— *Endaiado*, ligne, rangée de foin.

Endamaiselit, *adj. gasc.* ajusté, efféminé.

End', *Emb'*, *prép.* avec, ensemble, sur.

— Moun Dieu, siey tièu,
Fau tres tour — end'acò me coche.
Amen.

Endareira (S'), *v. rec.* s'attarder, rester en arrière. — Etre en retard de payement.

— La fourtuno, sur la terro,
Un bel jour s'endareyret,
Un paur' ome ié parlet .
Libramen de sa misero.
Tandon, 1810.

Endareiragi, *s. m. plur.* retard de payement d'un loyer ou d'une pension.

Endariès, *Endarré*, *Endarnié*, *adv. gasc.* en arrière, dernièrement, derrière, en dernier lieu.

— Nous trouben en darnié à la fargo d'Encamps.

Endarrena, *Derrena*, *v. a.* éreinter, bousculer, fatiguer.

Endarvo, *Endervo*, *s. f.* Renoncule langue, grande douve, herbe de feu.
— *Ranunculus lingua.*
— Petite douve, *Ranunculus flammula*, plantes âcres et astringentes. — (Voir *enderbi*).

Endavala, *Despoudera*, *v. a.* affaisser, fatiguer, fripper, démettre. — Disloquer, *Rad. aval ; ad vallem*, en bas.

— Ma culoto es endavalado

En davan, *adv.* à la rencontre, au devant.

— Anen touti à soun endavan.

Ende, *Embe*, *prép.* et *adv.* avec, ensemble, sur, pour. — (Voir *end'*, *emb'*.)

Endebados, *adv.* aussi, c'est pourquoi.

Endec, *Entec*, *s. m.* défaut, tare, vice, humeur.
— *Gr.* ανατηκω, affaiblir, épuiser.

Endeca, *v. a.* épuiser, faire dépérir, estropier. — Affliger, châtier, punir, éprouver.

— Es un enfant ben endeca.

— Soixante, quatre-vint, cent corps
S'enterron dinqu'uno journado
Tant nostro vilo es endecado.
Lesage, 1810.

Endecat, *Endechat*, *adj. gasc.* débile, maladif, contrefait, atrophié, taré.
Esp. enteco, faiblesse.

— Restara tout endechat.

Endecun, *Secun*, *adj.* et *subst.* rachitique, anémique, phtisique,

En dedins, *Lou dedins*, *adv.* dedans, au dedans, dans l'intérieur.

Endegar, *v. a. prov.* raccommoder, réparer, agencer, ajuster, rechercher.
— *Ital. indagare.*

Endegnous, *Endignous*, *adj.* irritable, nerveux, susceptible.
— (Voir *endinna.*)

Endelubi, *s. m.* déluge, débordement.

Endemèzi, *s. m.* préjudice, tort, jalousie.

— Hou fasié tout per endemèzi.

Endemezit, *adj.* rogné, diminué. — Mou, indolent.

Endemouniat, *adj.* endiablé, possédé du démon.

Endenairat, *Argentat*, *adj. gasc.* muni d'argent, riche ou qui paraît l'être.

Endenta, *v. n.* mettre des dents.

— Cau lèu endento, lèu emparento.

Endentelat, *Dentela*, *adj.* denteló, crénelé, festonné.

Enders, *adj.* élevé, exhaussé.

Endervi, *Enderbi*, *s. m.* dartre, maladie de la peau, efflorescence farineuse.
Gr. ενδερμα, sur la peau.

Endès, *Ender*, *s. m.* trépied de cuisine pour porter la marmite.

Endeva (S'), *Bisca*, *S'endiabla*, *v. rec.* se dépiter, se tourmenter, gronder, être de mauvaise humeur.
Ital. diavalo. Ang. devil, diable.

Endèuta (S'), *S'endeudar*, *v. rec.* s'endetter, s'engager, s'empêtrer.
— *Lou camin dis endèuta*, chemin couvert, détourné.

Endeveni, *S'endeveni*, *v. a.* et *rec.* se rencontrer, réussir. — S'accorder, se

convenir. — Atteindre le but, trouver l'occasion.

— Aime, quand s'endeven, de faire un lon repas.

— Tres passeroun snr uno espigo
Podon gaire s'abari;
Ni tres garçoun vers uno fiho
Podon pas miès s'endeveni.

Endevenidou, *adj.* et *subst.* propice, futur. — L'avenir, l'inconnu.

Endevio, *Endebio*, *s. f.* chicorée cultivée, endive, *cichorium endiva*, chicorée escarole, *cicorium latifolia*, plantes alimentaires de la fam. des Composées.

Endevieto, *s. f.* petite endive, polypore touffu.

Endiabla (S'), *Endeva*, *v. rec.* s'acharner, se fâcher, pester, s'enflammer, endever. *Ital. indiavolare.*

— Venjan, voulès pas qu'acò m'endiable un pau.

Endialenc, *adj. castr.* mince, allongé, étiré, de *endialo*, anguille.

Endica, *v. a.* désigner, montrer, indiquer.

— L'autre endiquet lou jour oun calhiò pitansa.

Endièno, *Endiano*, *s. f.* toile de coton imprimée que l'on tirait autrefois de l'Inde ou des colonies Hollandaises. *Ital.* et *Esp. indiana.*

Endiférent, *adj.* insouciant, froid, insensible.

— D'aïur aco 's pas moun afaire,
Que-que i'ague dedin m'es ben endiferen,
Auriéi tort d'i perdre moun tems.
Félix, 1872.

Endigestioun, *s. f.* indigestion, trouble des fonctions de l'estomac ou des intestins.

Endignat, *Endinna*, *adj.* indigné, irrité, furieux, fâché, courroucé.

— Jalous de teni sei proumesso,
Noste cura tout endinna
Entend lou bru, sort de la messo.
Desanat, 1828.

Endilh, *Ennil*, *s. m.* hennissement du cheval, cris de joie, de besoin ou de terreur. — *Lat. hinnitus.*

Endilha, *Endiha*, *v. n.* hennir, crier, appeler. *Gasc. nilha, Angl. whinn.*

— Per tout lou camp sei coumpagnoun rallihon,
Li camarguen bramon amai endihon.

Endimencha (S'), *S'endimerga*, *v. rec.* s'endimancher, se parer, mettre ses plus beaux habits.

— Ié veirias de pastouros que s'endimenjon de sati a que danson souto lis amouriés.
Murcie, 1842.

Endima, *v. a.* et *n. bas lim.* poisser, coller.

Ending, *s. m. béarn.* dédain, colère.

Endinna (S'), *v. rec.* s'irriter, s'enflammer.

Endinnitat, *s. f.* indignité, énormité, outrage.

— Més prounounças un soul mot d'indulgenço
E souy garit de moun endinnitat.
Pujol, 1844.

Endire, *v. a. v. l.* décréter, affirmer, déclarer.

— Ançin volez endire eterna guerra.

Endorsi, *v. a.* infliger, corriger, châtier.

Endorto, *Redorto*, *s. f.* gaule, liane, bâton flexible. — Entraves, broussailles.

— Quand des picoureyurs, pes traus, bezi lou nas,
Aulot de m'arma d'uno endorto,
Me riberi, m'en bau perqu'y posquen tourna.
Jasmin.

Endoulen, *adj.* lent, mou, endormi.

Endoulenti, *Endoulaurit*, *adj.* douloureux, souffrant, sensible. *endolori.* *Esp. doliente. V. lang. endoulesi.*

— Pougnegu per uno abéïo,
Tout d'un cop se dereveïo,
Lou visage endoulenti.
Roustan, 1820.

Endoulible, *Endelubi*, *s. m.* déluge, gros orage, tempête. — Calamité, source de douleurs.

— E me trove counten, dins tau coumbat terrible
Mai qu'un marin galoi, que de soun bastimen
Belo, plen de fiertà, l'escumous endoulible.
Bon.-Wyse, 1875.

Endoulouma, *Endoulezi*, *v. a.* assommer, meurtrir, blesser. — *V. l. endolmer.*

— Atal, à cop de dens, de couo, d'arpos e d'els
Las espauris, esquisso, endouloumo e moussègo.
Goud.

Endoulouri (S'), *v. rec.* s'attrister, être souffrant, chagrin.

— Aymi Jousep, se part pouyrey m'endoulouri
N'en toumbarey cauqui grumilhos.
Jasmin, 1846.

— Ta pouèsio es coumo un més de mai flouri
Es lou mèu que garis lou cor endoulouri.
Monné, 1874.

Endoum, *s. m. béarn.* amas, volume, tas, monceaux.— (Voir *doum, dom.*)

Endoumaja, *Doumaja*, *v. a.* endommager, ébrécher, fendre, altérer, briser.

— La fénestro ségué endoumajado per lou canou.

Endourmi, *S'endourmi*, *v. a.* et *rec.* faire dormir, calmer, engourdir. — Tomber de sommeil.
— *Ital. indormire.*

— Preguen Diou que lou som vengue,
lou nenet s'endourmira.

— Jamai rits quand s'endron lou canou.

Endourmidouiro, *Dormitori*, *s. f.* plantes ou potions assoupissantes. — *Fr. cent. endeurs*, sommeil forcé.

— Pièi, sens besoun d'endourmitori,
Lou magnan fai dous soms à perdre la mémori.

Endraca, *Adraca*, *v. a.* essuyer, sécher à demi, essorer, mettre à l'air.

Endraia, *S'endrailha*, *v. a.* et *rec.* diriger, conduire, mettre en chemin. — Prendre un sentier, s'acheminer, se mettre en marche.
— *Gr.* δραω.

— Dins lou valat s'endraio, per arrivar al jour.

Endré, *Endret*, *adj.* l'endroit, le bon côté, le recto, le lieu, la place.

— L'avien touca ou bon endré.

Endret, *Endrech*, *s. m.* endroit, lieu natal, village, pays, patrie.

— Per tout l'endrèt s'espandis la nouvelo
Chascun de courre à la manno nouvelo,
E de pourta sas quios de toupi,
Per qu'aquel fiò posque pas s'atupi.
De Lafare, 1840.

Endrechièro, *Endrechuro*, *adv.* directement, en droite ligne.

Endressa, *Endreyssar*, *v. a.* dresser, mener, conduire, diriger, recommander.

Endresso, *s. f.* direction, indication.

Endrigna (S'), *v. rec.* s'inquiéter, s'irriter.

Endrome, *Endromo*, *s. m.* sommeil, léthargie, assoupissement, somnolence.

— Talèu que legissioy, milo poulits fantômos,
Sus mous grans pessomens jetabon las endromos.
Jasmin, 1832.

Endroumit, *Endurmit*, *adj.* endormi, somnolent.— Mou, inactif.

— Me trouvère endroumit dins la pax d'un bel sounge.

— Un pau pus tard m'endourmiguère
E vous dirai tout ce que pantaisère.

Endrounat, *adj.* équipé, accoutré.

Endrudi, *S'endrua*, *v. a., n.* et *rec.* engraisser, grossir, devenir fort, gros, épais, abondant.

— Prouvenço, reino siès de touti li païs
Lou souleu te chausis per estre sa mestresso,
E de si poutoun t'endrudis.
Ranquet, 1864.

Endumi, *s. m. plur.* vendanges. — (Voir *vendumi.*)

End' uno, *adv.* en un mot, enfin, bref.

Endura, *v. a.* supporter, subir, souffrir.

Endurci, *v. a.* endurcir, affermir, fortifier.

Enduro, *s. f.* patience, tolérance, attente.

— Aco's un mau que s'appèlo enduro.

— Car soun cor es touca de talo macaduro
Qu'espèro pas gari d'aquel grand mau d'enduro.

Endustria (S'), *S'industria*, *v. rec.* s'appliquer, s'ingénier, montrer son savoir faire, avoir de l'adresse.

Endustrit, *adj.* habile, capable, spécial.

— Es un libraire endustrit,
E qu'a cervello en testo.

Enèbi, *Enhebi*, *v. a.* défendre, prohiber, interdire.

— Aquèu mouïen es vil, dèuriès te l'enhebi.

Enejous, *adj. castr.* ennuyeux, importun.

Enemic, *s. m.* et *adj.* ennemi, opposé, antipathique.

— L'enemic encaro en desordre,
Mau campat e bravamen las,
Aquel moumen l'attendié pas.
Favre.

Enequellit, *adj.* affaibli, exténué.

Enerba (S'), *v. rec. béarn.* s'asseoir sur l'herbe.

— D'assetous iéu m'enerbi
A l'oumbro d'un sourbié.

Enesca, *v. a.* amorcer, appâter.

Enfachat, *Enfachinat*, *adj.* fasciné, crédule, infatué, endoctriné.

Enfachina, *Enfafia*, *v. a.* ensorceler, fasciner. — Faire peur, sentir mauvais.

— Quau de gnué s'encamino,
Tout li fai pòu, tout l'enfachino.

Enfaciat, *adj.* face à face, à visage découvert.
Mau enfaciat, mauvaise mine.

Enfada, *Emmasca*, *v. a.* ensorceler, énivrer, abasourdir, amouracher.

— Es la pu bello de nosti fiho qu'a enfada lou jonven.

Enfadesi (S'), *v. rec.* se passionner, être épris, accoquiné.

Enfadit, *Enfadesit*, *adj. béarn.* efféminé, passionné. — Affolé, affadi, enjoué.

Enfagouta, *Enfarigouta*, *v. a.* faire des fagots, réunir sans ordre. — Engencer, fagoter, mal habiller.

Enfaïssa, *Enfeïssa*, *v. a.* former des faix, envelopper, serrer, fagoter.

Enfaïssaduro, *Enfaïssage*, *s. m.* fagotage, ramassage des feuilles, des brindilles.

Enfaïta, *v. a.* accumuler, empiler, remplir par dessus bord.

Enfalèna, *Enfanèla*, *v. n.* infecter, répandre une mauvaise odeur, empuentir. — *Pudis, qu'enfalèno.*

Enfan, *Efan*, *s. m.* enfant, jeune individu, garçon ou fille.

— Enfan sian, enfan revendren.

— Li avié plus d'enfan, encaro mens de fraire.

— Eiçò belèu es l'ome que nous fòu
Per poutira de la mort à la vido
Lou paure enfan de noste brave Rei.
Gautier, 1850.

— Fremo sens enfan a pas mai d'amour qu'un can.

Enfanfarna, *v. a.* souiller, tacher, enduire de boue ou de plâtre.

Enfanfurla, *v. a.* endoctriner, endormir, éblouir, amuser.

— Es tems d'agi, noun de parla
Te laisses plus enfanfurla.

Enfanga, *v. a.* embouer, salir, empêtrer.

— L'ayre ben tret e cauquo plebignado
Ben enfanga la pousco del cami.

— E sa carrèto trop cargado.
Dins lou roudan s'ero enfangado.

Enfanga (S'), *S'embruti*, *S'empauta*, *v. rec.* s'empêtrer, s'embouer. — S'engager dans une mauvaise affaire. — S'encanailler, tomber dans le mépris.

Enfantilhage, *Enfantige*, *s. m.* enfantillage, puérilité, propos ou manières d'enfant.

Enfantouli, *adj.* enfantin, mignard.

— Di chatouno escarabihado
Aime lou rire enfantouli.

Enfantoun, *Enfantet*, *s. m.* jeune enfant, charmant petit enfant.

— Més d'enfantoun plen de respé,
Uno troupo, davan sei pé
Tavanèio, sauto e babiho.
Reybaud, 1850.

— De mai en mai l'enfantouné cridavo,
Lis uèi maca, lou visage avani,
Tetavo gaire e delongo plouravo.

Enfantuèio, *adj. coll.* les enfants, la jeunesse.

Enfarina, *Enfarna*, *v. a.* enfariner, poudrer ou couvrir de farine. — *Duper.* *Adj. fig. infatué, imbu.*

— Enfarina se regremilho
E se mes dins un pailhasson.
Mouret, 1820.

Enfarinadouiro, *Farigneiro*, *s. f.* ustensile de cuisine, boîte à farine ou l'on secoue le poisson avant de le frire.

Enfarios, *Enferios, Enfargos,* ‖ *s. f. plur.* entraves des chevaux au pâturage, chaînes, liens.

Enfaro, *Enfargo,* ‖ *s. f.* entrave, membrane fœtale qui couvre la tête de quelques enfants à leur naissance. (Voir *crespino).*

Enfaroulha (S'), *S'enfarria,* ‖ *v. rec.* s'enfermer. — S'enferrer, s'embarrasser. — S'enfoncer, s'exposer, livrer de la marchandise à un mauvais débiteur.

Enfarriat, *adj.* enfermé, sequestré.

Enfatrassat, *Enfatrimelat,* ‖ *adj.* couvert de haillons, de guenilles, mal emmaillotté.

Enfauchaduro, *Enfourcaduro,* ‖ *s. f. gasc.* foulure, contusion, douleur au poignet. — Bifurcation, fourchure des branches.

Enfauchat, *adj. gasc.* foulé. — Endolori.

Enfazo, *s. f.* emphase, exagération.

— Quand. en grando enfaso, moun pèro
Ajet ben trata la matièro.

Enfeci, *Enfeja, Enfeta,* ‖ *v. n.* infecter, puer. — Corrompre. — *Fig.* importuner, ennuyer. *Esp. infecir.*

— Lou mounde ei enfeci de fol d'oquelo espeço.

Enfecimen, *Enfegimen,* ‖ *s. m.* corruption, infection, mauvaise odeur.

Enfemela, *Enfumela,* ‖ *v. a.* assembler, emboîter par tenons ou languettes.

Enfena, *v. a.* mettre dans le foin, emballer.

Enfenestra (S'), *v. rec.* se mettre à la fenêtre.

— Trucas, trucas, Moussus;
Agen enfinestrat escouto.
Jasmin.

Enfenieira, *v. n.* enfermer le foin. — Fournir l'affenage.

Enferma, *Estrema,* ‖ *v. a.* enfermer, enclore, entourer, environner, serrer, cacher. — Isoler, cloîtrer.

— La faguèron enferma dins lou couven.

Enferma (S'), *v. rec.* s'enfermer, s'isoler, se cloîtrer, se fortifier.

Enfermetat, *s. f. v. l.* maladie, indisposition.

Enferouni, *S'enfurouna, S'engalina,* ‖ *v. rec.* s'enflammer de colère, s'irriter, entrer en fureur, s'acharner.

Enferra, *v. a.* enclouer, enferrer, entraver.

Enferria, *S'enferria,* ‖ *v. a.* et *rec.* garnir de fers une fenêtre, treillisser, ferrer. — Percer avec un fer. — Se contredire.

Enfestouli (S'), *v. rec.* se mettre en fête, en goguette, se parer.

Enfestouliat, *adj. gasc.* orné, paré, ajusté, endimanché.

Enfeta, *v. a.* et *n.* sentir mauvais, infecter. — Ennuyer, assourdir, importuner.

Enfetaire, *s. m.* ennuyeux, importun, puant, orgueilleux.

Enfiala, *Enfielagna,* ‖ *v. a.* enfiler des fruits pour les faire sécher, enfiler des perles ou toute chose percée.

Enfialousa, *v. a.* enquenouiller, garnir une quenouille, donner à filer.

Enficela, *S'enficela,* ‖ *v. a.* et *rec.* attacher, lier avec une ficelle. — S'entortiller, se cravater.

Enfièira, *v. n.* exposer ses marchandises à la foire, étaler, vendre en foire.

Enfigourla, *Enfica,* ‖ *v. a. bas lim.* fourgonner le feu, la braise, enfoncer le tisonnier. — *De fica, ficoun,* piquer. — (Voir *fichouiro,* trident).

Enfila, *v. a.* enfiler une aiguille, des perles, une route, un chemin.

Enfilado, *s. f.* suite de chambres, allée d'arbres, chemin en droite ligne. — Bordée de phrases ou de mots.

Enfiouca (S'), *v. rec.* s'animer, s'irriter.

— S'enfioucavo en cantant, lou som lou fugissié
— Amourous, touti dous un ren lis enfioco.

Enfioula, *Enflasca*, || *v. a.* mettre en bouteille. — Bien boire.—S'en faire accroire.

Enfla, *v. a.* et *n.* enfler, gonfler, grossir.

Enflama (S'), *Emflamba*, || *v. a.* et *rec.* incendier, embraser. — S'enflammer, s'enthousiasmer, devenir amoureux.

Enflambairat, *adj. gasc.* enflammé, embrasé, enthousiasmé, amoureux.

Enflaneado, *s. f.* algarade, bourrade.

Enflaqui, *v. a.* énerver, affaiblir.

Enflaumat, *adj. gasc.* enchifrené, enrhumé.

Enfle, *Effle*, || *adj.* grossi, enflé, tuméfié. — Fier, gonflé, ampoulé.

Enflour, *s. m. prov.* enflure, grosseur, tumeur. — Bouffissure, vanité.

Enfloura (S'), *v. rec.* se colorer, mûrir, rougir, avoir honte.

— Adounc la vesent s'enfloura, pecaire,
Vous aurié fa pòu, moussu vostre paire,
Digué 'u galejan uno pourtairis,
Que sias touto roujo, o misé Naïs !
P. Arène, 1872.

Enfloura, *adj.* plein de fleur et de santé, rebondi.

Enflusca, *v. a.* ravir, enlever, détourner, confisquer, dévier.
Lat. inflectere. Bass. lat. infiscare.

Enfolezir, *Affouli*, || *v. a. v. l.* devenir fou, rendre fou, affoler, ensorceler.

Enfoucha, *Enfaucha*, || *v. a.* luxer, contusionner, fouler, tordre, dévier.

Enfougounat, *Fougnaire*, || *adj. gasc.* entêté, hébété, boudeur, mécontent.

Enfouirat, *adj. gasc.* foireux, relâché, sali.

Enfounça, *S'enfounsa*, || *v. a.* et *rec.* pousser au fond. — Forcer, briser. — Couler bas, se perdre, se ruiner, se tromper.

— Te vaqui larda dins lou greffe,
Enfounsa dins lòu tribunau.
Desanat, 1850.

Enfounil, *Embut*, || *s. m.* entonnoir. — *Lat. infundere*, verser dans. — Tourbillon, gouffre.

Enfourca, *v. a.* enfourcher, percer, ramasser avec une fourche. — Monter à cheval.
Ital. inforcare. Esp. enhorcar.

Enfourcaduro, *Enfourcamen*, || *s. f.* et *m.* bifurcation de chemin. — Foulure, contusion.

Enfourcouira, *v. a.* mettre sur des perches ou des fourches. — Soutenir une meule de gerbes, de paille ou de fourrage.

Enfourga, *Enfourna*, *S'enfourna*, || *v. a.* et *rec.* mettre au four, enfoncer. — Mettre en poche. — Manger avec avidité. — S'engager dans un défilé, ou une impasse.

— Cau mau enfourno fai li pan tourtn.

Enfourgouna, *v. a.* fourrer, cacher, enfoncer.

Enfouterlat, *adj. gasc.* trompé, dupé.

Enfredamen, *Enfregimen*, || *s. m.* refroidissement, rhume.

— Un gran enfrégimen
Me fa ista pauromen.

Enfreda (S'), *v. rec.* prendre froid, s'enrhumer.

Enfregidat, *Fredezit*, || *adj. v. l.* refroidi, roidi, mort.

Enfregoulit, *Afrejouli*, || *adj.* transi, frileux, sensible au froid, qui garde le coin du feu.

Enfrena, *v. a.* refrener, dompter.

Enfrenat, *adj.* troublé, étonné, interdit.

Enfrenilha, *Enfriouna*, || *v. a.* broyer, pulvériser.

Enfroucat, *adj. gasc.* encapuchonné, vêtu comme un moine.

Enfrougnat, *Entrougna*, || *adj. gasc.* rechigné, de mauvaise humeur, renfrogné.

Enfrounda, *v. a.* défoncer, fouiller, effondrer.

— La routo ero touto enfroundado.

Enfroundado, *Enfroundage*, *s. f.* fosse, tranchée. — Jet de fronde.

— La lagremo enreguè lou darnier enfroundage,
Piéi, tout en trantaiant esperèt au passage
Sa cherido coumpagno...

Enfruchat, *adj.* abondant en fruits.

Enfuada, *Emboubina*, *v. a.* devider, faire des fusseux, des bobines, des canettes. *Rad. fus.*

Enfugi (S'), *S'enfougi*, *v. rec.* s'enfuir, s'éloigner. — S'échapper, se répandre.

— Ah! ren qu'en pensan à la mort
Sentisse s'enfougi ma bido.
Azaïs.

— S'enfugissiò pas trop tranquillo,
En regardant devers nostr' illo.

Enfumarga, *v. a. castr.* irriter, pousser, monter.

Enfurouna (S'), *S'enfurouni*, *v. rec.* s'enflammer de colère, s'emporter, s'irriter. — *Syn. s'enfuma, s'enverina.*

— Uno cagaraulo près d'el;
E memo un pau pus aut venguet per prendre plaço,
L'aigloun, surprès de tant d'audaço
Ié demandet enfurounat;
Per t'eleva tan naut, coumo as fa?
A. Tandon, 1812.

Enfusa (S'), *v. rec.* se glisser, s'introduire, pénétrer.

— Lou luser m'espinché un moumenet e piéi s'enfusè dins soun trau embé la grossò mousco.

Enfust, *s. m.* manche, bâton, quenouille.

Enfusta, *v. a.* placer des bois, des poutres.

— Cau bastis en terro e qu'enfusto de pin
De soun oustau vèi leu la fin.

Enfusta (S'), *v. rec.* jeter son dévolu, convoiter, s'emparer. — Se préparer pour une noce ou un repas.

— Un cat de la vesino
Vesen lou moucèu mau rejoun,
Se n'enfusto, s'èlanço, e dins un saut l'ajoun.
J. Morel, 1810.

Engabajat, *adj. gasc.* empêché, embarrassé.

— Avié d'un os la maisso engabajado.

Engabela, *v. a.* enjaveler, lier, serrer des sarments, des fagots ou des épis.

Engabia, *Engabioula*, *v. a.* mettre en cage, en prison, enfermer, retenir.

Engacha, *Agacha*, *v. a.* et *n.* voir, regarder dedans, guetter, épier.

Engailha, *S'engailha*, *v. a. gasc.* et *rec.* mettre en ordre, égaliser, appareiller. — Se marier, se choisir.

Engalafata, *S'engarafata*, *v. a.* et *rec.* entortiller, entourer de chiffons. — S'envelopper de torchons, de haillons.

Engalantat, *Engarlanda*, *adj.* enjolivé, paré, enrubané, enguirlandé.

— Li tambourin èron engalantat de flous.

Engalina (S'), *v. rec.* s'acharner, s'emporter, se dresser.

Engama S'), *v. rec.* s'enrouer, s'enrhumer, s'étrangler. — *Rad. gam.* gosier.

— Quand l'aucelas vegué veni la mort;
De que t'ai fa, diguè de sa vouès engamado.

Engamacha (S'), *S'entravaca*, *v. rec.* s'empêtrer, s'embrouiller.

Engambi, *Ingambi*, *s. m.* moyen, procédé, adresse, ruse, détour, croc en jambe.

— Per lou darnié moumen gardon li bon papié,
Se pareissien trò lèu, lou proucès finirié;
An la lèi e l'engambi; e per fin que mai rende,
Fanque li ague uno enquesto, e que lou proucès pende
Thouron, 1862.

— Cau fai la lèi fai lis engambi.

Engamouna (S'), *S'engargata*, *v. rec.* s'empifrer, se gorger, s'engouer, s'étrangler.

Engan, *Engano*, *s. m.* et *fém.* fraude, ruse, tromperie, surprise.

— Salicorne ligneuse, plante des bords de la Méditerranée qui sert d'engrais en dessalant les terres. *Salsola, salicornia.*

— Aqueli reinar plen d'engano,
En liò segur van s'amaga,
E vous autris, amalugats,
Sès brisats coumo la campano.
Morel.

Engana, *S'engana*, *v. a.* et *rec.* tromper, duper, léser. — Se tromper, s'oublier, se porter préjudice.
Ital. ingannare. Esp. engañar.

— Cau fai li part e que s'engano
merito de pati.

— Descende dau Parnasse e levo uno boutico,
Emai que saches ben engana la pratico
Seras un grand'ome e toustems.
Frizet, 1874.

— Oh per lou cop, sou-dis,
Se noun m'engane, aici moun paradis.
Floret, 1860.

Enganador, *Enganaire,* ‖ *s. m.* et *adj. v. l.* trompeur, séducteur, roué, libertin. — *Syn. enganiou, enganous.*

Enganat, *adj. gasc.* rabougri, rachitique, scrofuleux, mal venu.

Engancha, *v. a.* engager, accrocher, attirer. — Garnir, harnacher.

Enganoussa, *Engargassa,* ‖ *v. a.* engouer, embarrasser. — Avaler de travers. — Boucher, obstruer.

Engansat, *adj. gasc.* coiffé, embarrassé, un peu ivre.

Engardouna (S'), *v. rec.* personnification du Gardon lorsqu'il rentre dans son lit après un débordement.

Engar, *s. m.* toit supporté par des piliers, remise ouverte de plusieurs côtés pour abriter des véhicules ou des marchandises.
Ety. in-gar, en abri.
Bas. lat. angarium.

Engarafata, *v. a.* envelopper de torchons, entortiller ; *en-gara,* à l'abri.

Engarba, *v. a.* faire des gerbes, enjaveler. — *Sansk. garh. Lat. carpere.*

Engarbeira, *Engarbeirouna,* ‖ *v. a.* et *n.* dresser un gerbier, amonceler les gerbes.

Engarda (S'), *Engarda,* ‖ *v. rec.* et *n.* s'abstenir, se préserver. — Eviter, garantir.

Engargalha (S') *v. rec.* se gargariser.

Engargassa (S'), *Engavacha* (S'), ‖ *v. rec.* s'engouer, s'étrangler, s'engager, s'embarrasser. — Se gorger, se remplir.

— Quand siam al segoun plat
L'arresto d'un coulac al gousié s'engargasso...
Esp. garganta, gosier.

Engarlanda, *Engalanta,* ‖ *v. a.* orner, enguirlander, décorer de feuillage.

— Engarlantado e de flous emaïado.

Engarna, *v. a.* couper des fruits à tranches pour les faire sécher.
(Voir *garnos,* tranches).

Engarransit, *adj.* engourdi, impotent.

Engarrat, *adj. castr.* impotent, perclus.

Engarrouna, *Engrounla, S'engrulla,* ‖ *v. a.* et *rec.* éculer, avachir, plier le cuir des chaussures. — Se déformer, s'éculer.

— Lous souliés toutis aquioulats,
Ramplis de fango, engarrounats,
E la camiso espellinsado.
J. Azaïs, 1860.

Engastièros, *s. f. plur.* cordes de bât d'un mulet ou d'un âne.

En-gau, *Longo-mai,* ‖ *adv.* en joie, au revoir, en bonne santé ; locutions populaires des gens qui se quittent.
Lat. in gaudio.

Engaubiat, *adj. gasc.* adroit, habile.
Mau engaubiat, mal fait.

Engaubo, *s. f.* terre à foulon, talc pulvérulent.

Engauchi, *adj.* gauche, déjeté, courbé.

Engaugilhat, *Engauchilhat,* ‖ *adj.* enjoué, gai, badin, content.

— Dabant un pichot aure oun forço frut penjabo
Un goujatou s'estasiabo
E disiò tout engaugilhat
A sa maire que ricanabo.
Mir.

Engaugna, *Degaugna,* ‖ *v. a.* contrefaire, se moquer, singer, se grimer.

Engausi, *S'engaudi,* ‖ *v. n. v. l.* et *rec.* jouir. — Se réjouir, se divertir.

— S'as de fen dins ta fanièro
E de pan dins ta panièro,
Toun oustau s'engaudira.
Chalvet, 1862.

Engauta, *v. a.* et *n.* appliquer un soufflet. — Mettre en joue une arme à feu.

Engava, *v. a.* gorger de la volaille.

Engavacha, *v. a.* embarrasser, engager.

— Aguét engavacha la clau dins la serraio.

— Uno boutelho debouchabo,
E presque touto l'abalabo
Sans estre brico engargalhat.
J. Azaïs.

Engavaissa (S'), *S'engavacha, S'engouïssa,* ‖ *v. rec.* s'engouer, s'embarrasser, engager quelque chose dans le gosier, s'étrangler.

Engavela, *Engabela,* ‖ *v. a.* ramasser des broussailles, lier des sarments ou des fagots.

Engendra, *S'engendra,* ‖ *v. a.* et *rec.* engendrer, procréer, donner la vie. — Causer, occasionner. — Prendre un gendre.
Ital. ingenerare.

— Tres toupin davan lou fioc marcon la festo
Tres femo dins un oustau engendron la pesto.

Engeni, *s. m.* talent, capacité, génie.

— De mestre n'as pas gen ; rés que t'agué ensigna;
E soulet, toun engeni a sachu devigna
Li secret de toun saupre faire.
A. Tavan, 1869.

Engimba, *Engina,* ‖ *v. a. gasc.* préparer, combiner, organiser, disposer, arranger.

— En attenden que tout siègue engimbat,
Am soun cadun, caduno enliassado,
Las filhos s'en ban faire un tour de passejado.
J. Azaïs.

Engimbat, *Engimbrat,* ‖ *adj. gasc.* accoutré, agencé mal vêtu.

Engimera (S'), *v. rec.* se cabrer, s'effaroucher, agir par colère ou par caprice.

Engin, *Engien,* ‖ *s. m.* adresse, habileté, biais, esprit, industrie. — Machine, instrument. *Ital. ingegno.*
Esp. ingenio.

— Al countari, qu'aprenguo
Que s'a d'engin, acò n'es rès sans la bountat,
Sans la bountat, aci, pas de grandou que tengue.
Jasmin, 1837.

— Engien vòu mai que forço.

Engina, *Engimba,* ‖ *v. a.* préparer, organiser, arranger, disposer, agencer.

— Eh ! laquay, bouleguen nous,
Ajats me fayt qualques lardous,
Enginats foc e lardadouyro.
Goudouli.

Engina (S'), *S'engiva,* ‖ *v. rec.* s'ingénier, s'industrier, s'organiser.

Engineous, *Enginous, Engivous,* ‖ *adj.* ingénieux, adroit, industrieux, inventeur.

Engipa, *v. a.* enduire de plâtre ou de mortier, plaquer. — Donner un soufflet.

Engiourat, *adj. béarn.* couvert de givre.

Engins, *Engiens,* ‖ *s. m. plur.* outils, instruments. — Filets pour la pêche, accessoires.

— Pouguen pesca à touto mèno d'engins.

Englach, *s. m. v. l.* effroi, frayeur.

Englacha, *Englaria,* ‖ *v. a.* écraser, étourdir, effrayer.

Englanda, *v. n.* abattre, gauler des glands, faire la glandée.

Englanta (S'), *v. rec.* récolter, gagner, amasser des glands, faire provision.

Englantino, *Galantino,* ‖ *s. f.* aiglantine, ancolie commune, galantine, pl. de la fam. des Renonculacées à fleurs bleues. — Eglantine, fleur de l'églantier.
(Voir *agalancié.*)

Englasi, *Esglari,* ‖ *s. m.* frayeur, épouvante, effroi. — *Syn. englach.*

Englasiat, *Esglaziat,* ‖ *adj.* effrayé, épouvanté.

Englauba, *v. a.* englober, réunir, comprendre, entourer.

Englouta, *Engoula,* ‖ *v. a.* avaler, absorber, manger. *Esp. englutir.*
It. inghiottire, du *Gr.* γλωττα, langue.

Englouti, *Enclouti,* ‖ *v. a.* bosseler, bossuer, former un creux dans un métal. — Avaler, manger avidement. — Dissiper, dévorer.

Engloutidou, *s. m.* marteau à emboutir. — Abîme, gouffre.

Engloutiduro, *s. f.* cavité, enfoncement.

Engluda, *Engluti*, *v. a. v. l.* engluer, enduire. — Boucher, faire un joint.

Englut, *s. m.* glu, matière visqueuse, sève du houx. — Enduit, encaustique, cirage, blanc d'œuf.

Engofi, *s. m. bas alp.* contusion, ampoule. *Rad. gof.*

Engouan, *adv. béarn.* cette année, maintenant. (Voir *oungan.*)

Engoulidou, *s. m.* gouffre, tourbillon. — Avaloir.

Engouloubit, *adj. gasc.* englouti, avalé.

Engouloupar, *v. a. bas alp.* envelopper, engloutir, absorber.

Engounça, *v. a.* engoncer, gêner, alourdir.

— Nous arrivé dos damos ben arquetados et engounçados.

Engoura, *Engoula*, *v. a.* avaler, absorber, gober. — Attraper, faire accroire.

Engoura (S'), *S'engoua*, *S'engouissa*, *v. rec.* s'engouer, se gorger, manger gloutonnement. — Concevoir de l'admiration, de la sympathie sans raison. — Souffrir, s'attristrer.

Engouissous, *adj.* aigre, douloureux, pénible.

Engourdi, *Engourgouzit*, *Engourrit*, *adj. gasc.* engourdi, transi, endormi, saisi de froid.

— Butino coumo l'abeilho,
Coumo lou grapau s'engourdis.

Engourga, *Engourgi*, *Engouli*, *v. a.* remplir une capacité ou une ouverture, engouffrer, submerger. — Engloutir, avaler.

— S'engourgo au foun d'aqual bourlis.

— E touts lous diamans que la terro boumis
E touts lous louis d'or que l'estat engoulis.

Engourgat, *Gourgo*, *s. m.* retenue d'eau au-dessus d'un moulin ou d'un bassin d'arrosage.

Engourgoula (S'), *v. rec.* s'énivrer, s'ingurgiter.

Engourmandit, *adj. gasc.* affriandé, alléché.

Engourrinit, *adj.* accoquiné, mal lié.

Engraba (S'), *S'engrava*, *v. rec.* s'engraver, s'engager dans le sable.

— Lou batèu s'ané engrava après lou pount.

Engrafiat, *adj.* acculé, collé. — Egratigné.

Engragno, *Engragnolo*, *s. f.* grenouille, petit animal amphibie de l'ordre des Batraciens anoures.

— *Esp.* et *Ital. rana, ranocchia.*

Engrai, *Engreich*, *s. m. gasc.* lieux ou matières propres à l'engraissement, pâture pour les volailles ou pour les bestiaux. — Amendement des terrains.

— Es aqui coumo un por à l'engrai.

— Atal de l'unibers lou mestre pietadous
Fa plòure del nuage un engrais aboundous.

Engraisso-galino, *s. m.* grosses larves de divers insectes coléoptères.

Engraisso-moutous, *s. m.* psoralier bitumineux, trèfle puant.

Engraisso-porc, *Erbo rousso*, *s. m.* andriale de Nimes, plante fam. des Chicoracées. — *Andryala Nemausensis.*

Engrama, *v. a.* entourer, entortiller, enficeler.

Engrana, *v. a.* et *n.* engrainer, mettre du grain dans la trémie d'un moulin. — Verser de l'eau dans un corps de pompe. — Nourrir avec du grain. — Faire tourner des roues dentées. — Infecter, remplir, abonder.

— Au moulin lou premié qu'arrivo engrano

— E pioy se s'en vai, que s'en ane,
Car ai ben pòu que nous engrane.
Favre.

— Es tout engrana de pesoul.

Engranage, *s. m.* engrenage, roue dentée pour communiquer un mouvement de rotation.

— *Rad. gran, cran.*

Engranal, *s. m.* appât, pâture.

Engranièra, *v. a.* balayer, nettoyer.

Engranióro, *s. f.* balai fait avec les panicules du millet.

Engraugnado, *Engrautado*, *s. f.* égratignure, coup de griffe ou d'ongle.

Engraugna, *Engrauta*, *v. a.* égratigner, écorcher. *Gr.* γρυψ griffe. *All. greifen.*

Engrava, *S'engrava*, *v. a.* et *rec.* couvrir de gravier, ensabler. — S'engraver, s'engager dans le sable.

— Espincho de Gardou lou lié qu'es engrava.

Engrecha, *Engreissa*, *S'engrueissa*, *v. a.* et *rec.* engraisser, oindre. — Fumer, amender les terres. — Devenir gras, prendre de l'embonpoint, s'épaissir.
Esp. engrasar. Ital. ingrassare.

Engremoulit, *Engourrit*, *Engrepezi*, *adj. gasc.* transi de froid, engourdi. — (Voir *agremouli*, qui a l'onglée.)

— Tout soul e sens secours aben laissa lou paire
Engrepezi de frech, accabla per lou mal,
Qu'es belèu d'aquesto ouro a soun darnié badal.
Peyrot.

Engrepia, *v. a.* mettre à l'écurie, à la mangeoire.

Engreva, *v. n.* faire de la peine, du chagrin.

— M'engrèvo que Matiou t'ague brutalisa.

Engrima (S'), *S'escremi*, *v. a.* s'escrimer, combattre, se disputer, batailler.
Esp. esgrimir. Ital. schermire.

Engrimaça (S'), *v. rec.* simuler, se grimer.

Engrimo, *s. f.* escrime, exercice des armes. — Colère, dépit.

— Perque bous sabets coumo cal,
L'un e l'autre dret, e la rimo,
E las adressos de l'engrimo...
Diable siò que bous bolgue mal.
Goudouli, 1640.

Engrisa, *v. a.* grisailler, enduire en grisaille.

Engrisa (S'), *v. rec.* devenir gris, s'énivrer.

Engrizolo, *Engrolo*, *Rengloro*, *s. f.* lézard gris des murailles. qui se loge près des habitations et qui est, dit-on l'ami de l'homme, mais non des enfants. — *Lacerta muralis.*

Engrognado, *Engraugnado*, *s. f. bas lim.* égratignure, déchirure, écorchure, accroc.

— Votro grifo qu'ei pla'filado
Li fariò mai d'un'engrognado.
Foucaud, 1810.

Engrougnat, *Enfrougnat*, *adj.* renfrogné, contracté, rechigné.

Engrouleto, *s. f.* valérianelle potagère, mâche. (Voir *graisseto.*)

Engroumandi, *Agalavardi*, *v. a.* allécher, affriander, attirer par des douceurs ou par des caresses.

Engroussa, *v. a.* engrosser, féconder.
V. fr. engroisser.

Engrouvela, *v. a.* ensacher des noix.

Engrumela (S'), *v. rec.* se mettre en grumeau, en peloton.

Engruna, *S'engruna*, *v. a.* démolir, abattre, enfoncer, démonter. — S'écrouler, s'affaisser, s'effondrer.
— Egrener un chapelet, dire des prières. — Egrener des raisins ou du maïs, etc.
Rad. gru, grut, grain. — *Gru, grun, grut*, trou, fosse.

— Lou fioc qu'en terro-santo, al sinne de la crous
Engrunet e devots e guerriés à moulous.

— Tout se i'engruno e tout barullo.

— Lou tinel es tout engrunat.

— S'en anavo coumo uno folo
Engrunan lou bla del sac.

Engueina, *Engaina*, *v. a. bas lim.* engaîner, mettre dans une boîte, dans un fourreau. — Envelopper, serrer des feuilles ou des tiges.

Engueiro, *adv. bas lim.* encore, davantage.

Engueiroun, *s. m. gasc.* vent de bise, aquilon.

Engueisso, *Engouïsso*, *s. f. v. l.* angoisse, anxiété.

— A passa touto la journado
Dins d'engouissos que fan trambla.

Engueita, *v. a. bas. lim.* guetter, épier.

Enguen, *Enghen*, *s. m.* onguent, médicament externe qui se liquefie à la cha-

leur de la peau. — Drogues aromatiques, essences pour parfumer ou embaumer.

— Dins li pichoto bouito soun li bons enguen.

— L'enguen dou paure mestr' Arnau,
Se fai pas forço ben, fai jamai gés de mau.

Enguenta, *v. a.* oindre, parfumer, pommader.

— Serés gantado, engaentado, frisado.

Enguentaire, *Enghentaire*, *s. m.* charlatan, marchand d'orviétan, trompeur.

Enguetta, *adj.* ému, ivre. (Voir *guetto.*)

— En l'espessen, lou parfum que s'exhalo
D'un enguetta fai passa lou chouquet.
Desanat, 1829.

Enguialo, *Enguilo*, *s. f. bas. lim.* anguille, poisson de mer, d'étang ou de rivière. — (Voir *anguièlo.*)

Enguiloun, *s. m.* la lotte commune, poisson de rivière. — *Gadus lotta.* — Qui ressemble un peu à l'anguille.

Enguindat, *adj. gasc.* irrité, tendu, colère.

— Quau sap s'es toujour enguindat!
Bélèu la fougno li a passat.

Enguinna (S'), *S'endinna*, *v. rec.* s'irriter, se mettre en colère.

Engulha, *v. a.* enfiler une aiguille, pénétrer adroitement.

— Se courdures, toun det engulho
Lou fièu dins lou trau de l'agulho,
Sens l'embrounca contro l'acié.
Prunac, 1861.

Enguli, *Engouli*, *v. a.* enfiler un trou, une ouverture, pénétrer. — Engloutir, avaler.

Enguza, *v. a.* tromper, duper, enjôler, surprendre la bonne foi.

Engusa (S'), *v. rec.* s'accoquiner, fréquenter mauvaise compagnie.

Engusaire, *Brigatian*, *s. m.* enjôleur, trompeur, escroc, charlatan, fripon.

Enhagnat, *Enfanga*, *adj. béarn.* emboué, embourbé.

Enhaitilha, *v. a. béarn.* ensorceler, séduire, tromper.

Enharia, *S'enharina*, *v. a.* et *rec. béarn.* enfariner, poudrer, se couvrir de farine.

Enhaussa, *S'enhauta*, *v. a.* et *rec.* élever, exhausser. Monter plus haut, s'élever.

— Las fourcos van l'enhauta.

Enhebi, *v. n.* défendre, interdire. — *Lat. inhibere.*

— Lou jò que me perdrié, me lou vole enhebi
Renounce au coutihoun, coumo à la bono chèro.
Morel, 1828.

Enheicha, *Enfaissa*, *v. a. béarn.* mettre en fagots, en paquets, en charges. — *De heich, fai. Lat. fascis.*

Enheraudi, *v. a. béarn.* effrayer, épouvanter.

Enherba, *v. a. prov.* mettre au vert.

Enhouegat, *adj. béarn.* enflammé, incendié. *De huec*, feu. *Esp. fuego.*

Enhourca, *v. a. béarn.* enfourcher, prendre à la fourche, de *hourco.* *Esp. horca. Lat. furca*, fourche.

Enhuma, *v. a. béarn.* enfumer, noircir. *Esp. humo*, fumée.

Enie, *adj. v. l.* triste, fâché, méchant.

Enihoulat, *adj. béarn.* étiolé, rabougri.

Enilha, *v. n.* hennir. — (Voir *anilha.*)

Enins, *adv.* en dedans, au fond.

Enintrat, outré, exagéré, aggravé.

— Aqui la fam touto enintrado,
Magro, panlasso, esfoulissado,

Enirat, *adj.* irrité, outré, en colère.

Enjambria (S'), *Enjaubria*, *v. a. prov.* et *rec.* accoutrer, ajuster. — S'arranger, s'agencer.

— Enjaubria coumo acò, s'enrègo dins la draio,
M'ounte d'un escabot vei lei petoulo au sòu.
Bourrelly.

Enjança, *v. a.* ficelé, fagoté, accoutré.

— Se t'ai cridado, laido mino,
Es per mi mettre sus l'esquino
Un fai lourd e mau enjança;
Mai, de mouri sièu pas pressa..
Pascal, 1840.

Enjaula, *v. a.* caresser, séduire, promettre, abuser. — Mettre

en cage. — *Esp. jaulo. Port. gaiola.*

— Per sei prepaus, l'amour l'enjaulo.

Enjaurit, *Enjourit,* ‖ *adj.* effrayé, effarouché, transi, éperdu, frileux.

Enjita (S'), *v. rec.* se déjeter, se gauchir.

Enjouca (S'), *Enjouca,* ‖ *v. rec.* et *act.* se percher, se jucher. — Empiler, entasser, placer en haut.

— E lou sero, enjoucat à set ouros sounados.
Entre quatre penèus luzens coumo mirals.
Jasmin.

Enjouliva, *v. a.* parer, orner, embellir.

— Uno raubo qu'escamparias
Sus elo es touto enjoulibado.

Enjoulivaire, *s. m.* enjôleur, flatteur, louangeur.

Enjouts, *Enjos,* ‖ *adv. béarn.* en bas, en dessous. *Ital. in giù,* en bas.

Enjouvin gavouet, *Lucre,* ‖ *s. m.* siserin montagnard, gros-bec tarin, petite linotte; oiseaux de passage, vifs et gais, qui descendent des montagnes à la fin de l'automne, et chantent dans les bois en se tenant suspendus, ou en sautillant au sommet des branches.
— *Fringilla flavirostris.*
— *Linaria rufescens.*

Enjuguit, *adj.* enjoué, folâtre, plaisant.

Enjus, *adv. gasc.* en sus, au-dessus.

Enjuscla (S'), *S'enchouscla,* ‖ *v. rec.* s'énivrer, se griser, s'engourdir.

Enjusqu', *adv.* jusque. *Lat. usque.*

— Aièr, despiéi lou grand matin
Enjusqu'au leva de la luno,
N'en prenguerian pas la cò d'uno.
Cassan, 1860.

En-là, *En-lai,* ‖ *adv.* au delà, au loin, en avant, de côté.

— Tiro-te en lai, t'en prègue.

Enlabrat, *adj. gasc.* à grosses lèvres, enflé.

Enlagnat, *adj. gasc.* fâché, attristé, irrité.

Enlaidit, *adj. gasc.* enlaidi, vieilli, sali.

Enlanat, *adj. gasc.* couvert de laine, fourré.

Enlasta, *Enhasta,* ‖ *v. a.* embrocher, transpercer, traverser.

Enlayra, *Enaura,* ‖ *v. a.* soulever, élever, exalter, aérer.

Enlayre, *adv.* en haut, en l'air.
— *A l'enlayre,* à la volée.

— Aymo lous bers gascous, lous reten à l'enlayre.

Enleba, *S'enleva,* ‖ *v. a.* enlever, acheter, ravir, emporter, faire disparaître, arracher.
— S'unir contre le gré des parents — Monter, s'envoler.

— Ansin las fados s'enlevavon
Se tenen per la man, mountavon.
Félix.

Enlengat, *adj.* parleur, hâbleur.

Enlevamen, *s. m.* ravissement, rapt. — Accaparrement, enlèvement.

— Cri-jitat d'enlevamen.

— Adissias ma maire, me veirès pas pus,
Parte iuèi dissatte per reveni dilus.

Enliama, *Enliassa, Enliana,* ‖ *v. a.* empaqueter, assembler, attacher, étreindre, réunir, joindre en faisceau.

Enlicat, *adj.* faible, malade, chétif.

— Es alor, qu'ausigné soun amourous brutau
Parla'n mestre; un bèu souar la couché de l'oustau
Mità nuso et touto enlicado.
Roubaud, 1832.

Enliga, *Enlima,* ‖ *adj. prov.* sali, envasé, plein de boue. — *Rad. lim,* argile.

— Li sause de la proumenado
Per mai d'un més soun enlima.

— L'aigo folo courris, et tout enligo.

Enloc, *En-lot,* ‖ *adv.* nulle part, en aucun lieu. — *Syn. en lioc, en luech.*

— I'a pas en loc de cel sans niu.

— Beyrès que lou trabal de Diou,
En lot n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin.

Enlua, *Enlugra, Enluna,* ‖ *v. a. gasc.* fasciner, éblouir, séduire. — Faire voir les étoiles. — *Lat. lux,* lumière.

Enlumina, *v. a. gasc.* illuminer, éclairer.

Enlusi, *Enluzi,* ‖ *v. a. gasc.* et *n.* éblouir, éclairer, fasciner, séduire. — Nettoyer, fourbir, faire briller.

— Ey legit qu'autres cots uno doumayzeleto
Al gran bal de la cour entraynado fusquet,
La sedo, lous bijous, l'or, tout l'enluzisquet,
E coumo elo n'abiò qu'uno simplo raubèto,
Sagetomen, sans brut, dins un couen s'assetet.
Jasmin, 1840.

— Ero presque enluzit, besiò tout lambrejà,
Se toucabo, abiò pòu, cregnò de sauneja.

Enlusimen, *s. m.* illusion, brillante apparence. — *Rad. lux.*

Enmancha, *v. a.* emmancher un outil.

Enmanda, *v. a.* renvoyer, congédier, éconduire, jeter.

— Fa ni uno ni dos, per la fenestro en poupo,
Enmando tout d'un cop la soupièro e la soupo,
Que li mountavon per dinna.
Mérentié, 1857.

Enmanoutat, *adj.* manchot, estropié.

Enmantela, *S'enmantela,* ‖ *v. a.* et *rec.* couvrir d'un manteau, envelopper. — Se couvrir, se rembrunir.

— Coumo la luno s'enmantèlo.

— Car, a pèno m'enmanteleri,
Que lou riou des bers tarisquet.
Jasmin, 1840.

Enmasca, *Emmasca,* ‖ *v. a.* ensorceler, jeter un sort. — Ennuyer, obséder.
Gr. βασκαίνω, fasciner.

— *Es pas un emmasca,* il n'est pas trop bête.

— Ambé sous gestes nous emmasco,
Quand parlo, quand canto ou legis.

En-mié, *adv.* au milieu, parmi.

Enmielat, *Enmellat,* ‖ *adj.* emmiellé, enduit de miel, adouci. *Ital. immelato.*

Enmouchouna (S'), *v. rec.* se blottir, se cacher.

Enmoulouna, *Enmourouna,* ‖ *v. a. prov.* amonceler, accumuler, entasser.

Enmouraia, *Emmouralha,* ‖ *v. a.* museler un chien.

— Nous caldra emmouralha lous gousses.

Enmoursi, *v. a.* éteindre le feu, la lampe.

Enmuralha, *v. a.* enclore de murailles.

Enmouresca (S'), *v. rec.* se voiler, se grimer, se barbouiller.

Ennart, *Ennarc,* ‖ *s. m.* montants et étagères qui servent à élever les vers à soie. (Voir *enart.*)

Ennarta, *S'ennarta,* ‖ *v. a.* et *rec.* élever, exhausser. — S'élever. (Voir *enhaussa, ennauta.*)

— D'aquel plazè lou soubeni m'ennarto,

— Touts aqués ourmes biels qu'Agen a bis fourma
Semblon, en nous tressan uno bolto ennartado,
De géans arrengats que se tocon la ma.
Jasmin, 1837.

Ennasta, *Enhasta,* ‖ *v. a.* embrocher, traverser, larder. (Voir *enasta.*)

— Anas enhasta un bèu capoun.

Ennaut, *adv.* en haut, au sommet.

Ennauta (S'), *S'ennarta,* ‖ *v. rec.* se hausser, s'élever, monter plus haut.
Lat. in altum.

Ennegra (S'), *S'ennegri,* *S'ennegrezi,* ‖ *v. rec.* s'habiller de noir, se noircir, se salir. — Se couvrir de nuages.

— Lou ciel s'ennegris, ou s'es ennegrezi tout d'un cop.

Ennequelimen, *s. m.* faiblesse, maigreur, privation de nourriture.

Ennequelit, *Ennequeri,* ‖ *adj. prov.* exténué, amaigri. (Voir *nequelit.*)

Ennèussat, *Ennevassi,* ‖ *adj.* neigeux, disposé à la neige. *Syn. ennevoulit, ennivoulat.*

Ennevouli, *S'ennivouli,* ‖ *v. rec.* se couvrir de nuages, s'assombrir.

Ennoubia (S'), *v. rec.* se marier, se mettre en noces.

— Dios semmanos apey de la glèizo floucado
La laugèro Annetou sourtiò, touto ennoubiado.

Ennouja (S'), *S'ennuia,* ‖ *v. rec. bas lim.* s'ennuyer. *Ital. annoiarsi. Esp. enojarse.*

En-odi, *expr. adverb.* en haine, en aversion, en dégoût. — (Voir *odi.*)
Lat. in odium.

— Ai, sou-digué'n matin, eiçò me ven en odi,
De varaia touto la gnuè....
Fòù que finigue aquel senodi....
Bigot, 1866.

Enoy, *Enuey,* ‖ *s. m. v. l.* ennui, déplaisir, découragement, contrariété.
Esp. enojo. Ital. noja.

— La parèsso engendro l'énoi.

Enpena (S'), *v.rec.* se mettre en peine, s'attrister, se chagriner.

Enpensamenti, *adj.* soucieux, pensif, chagrin, inquiet.

En premiè, *D'en premié,* ‖ *adv.* en premier lieu, autrefois, au commencement.

— D'en premié fasian nostis afaire.

En qué, *pron.* en quoi, en celà.

En que, *conj.* que de, à votre place.
— *S'ère en que vous.*
Si j'étais à votre place.

Enqu'hui, *Enquèi,* ‖ *adv.* ce jourd'hui, en ce jour.

Enqueri (S'), *v. rec.* chercher, s'informer.
Lat. in-quærere. Esp. inquirir.

Enquesto, *s. f.* enquête, recherche judiciaire ou de police.

Enquicon, *Enticon,* ‖ *adv.* quelque part, en quelque endroit. (Voir *quicom.*)
Lat. in quod locum ou *in hoc loco.*

Enquiet, *adj.* inquiet, troublé, agité, mécontent. — *Lat. inquietus.*

Enquieta, *S'enquieta,* ‖ *v. a.* et *rec.* inquiéter, chagriner, troubler. — Se tourmenter, se mettre en peine, en colère.

— Aquel gouyat m'enquieto pla.

Enquilà, *adv. bass. alp.* au loin, là bas, de l'autre côté.

Enquilamoun, *Enquissamoun,* ‖ *adv. bass. alp.* par là haut, par en haut.

Enquilavau, *Enquissavau,* ‖ *adv.* là-bas, par là-bas, pas bien loin.

Enquilha, *v. a.* dresser, empiler.

Enquiquirica (S'), *v. rec.* se percher en chantant ou en criant comme un coq.

— D'ailhur nou souy pas un sabent,
Coumo aquès que boulent escrioure
Sur nostres pays, arré grans-pays,
S'enquiquiricon sus palays....
Jasmin, 1836.

Enquista (S'), *S'enqueri,* ‖ *v. rec.* s'enquérir, deviner, étudier, chercher à connaître.

— Crei me, laisso en repau cartos e devignaire ;
Es un peccat amic ; que visquen forço ou gaire,
De s'enquista de l'ouro ount Diou nous sounara,
Sages e counfiens, avengue quand voudra.
Floret, 1858.

Enquistaire, *s. m.* demandeur, expert. — Officier judiciaire.

Enquitrana, *v. a.* goudronner, enduire, calfater.

Enrabassa, *adj. prov.* garni de truffes, bourré, truffé.

Enrabi, *s. m. prov.* dépit, chagrin, désagrément, rage.

— Cau d'amour se pren d'enrabi se quito.

Enrabia (S'), *Enraja,* ‖ *v. rec. prov.* se fâcher, se tourmenter, se chagriner, être en courroux.

— Enraja coumo un doghe à l'estaco.

Enrabiado (A l'), à la précipitée, avec rage.

— Lasso de viure à l'enrabiado,
E d'avé toujour lou sang bouièn't.

Enraca, *v. n.* sentir mauvais ou le moisi, sentir la rafle aigrie.

Enracat, *adj.* obstrué par la rafle.

Enracina, *adj.* qui a pris racine, attaché, fixé, invétéré.

Enraja, *S'enraja,* ‖ *v. n.* et *rec.* enrager, souffrir moralement, s'inquiéter.

— Cau vóu tua lou chin de soun vesin crido qu'es enraja.

— Lei gabio soun ben lèu, per sa pato enrajado,
Au mitan dòu granié, touti très revessado.

Enramela, *v. a.* couvrir de feuilles, de rameaux, donner des couronnes.

Enrasina, *Razimat,* ‖ *adj.* couvert de fleurs, de boutons, se dit des oliviers en fleurs.

Enrauca (S'), *S'enrauquezi,* ‖ *v. rec.* s'enrouer, avoir la voix rauque à force de crier.

Enrauchit, *adj. gasc.* enroué, enrhumé.

Enrauzelat, *Enroselat*, *adj.* enguirlandé, paré, orné de roses, de coquelicots, de fleurs.

Enrauma (S'), *S'enraumassa*, *v. rec.* s'enrhumer. (Voir *raumas.*)

— Se suses pièi l'auro t'enraumo.

— Bestits, bous-aus bous enrhumas dedins
Miey nuts nous-aus, nous pourtan bien deforo.
Jasmin.

Enravala, *v. a.* entraîner, emporter.

— Tout s'encloutis, tout s'enravalo.

Enraya, *v. a* garnir une roue de ses rayons, ralentir une voiture en entravant ses rais ou ses moyeux. — Mettre le sabot, serrer le frein.

Enrayadou, *s. m.* chantier pour enrayer les roues.

Enraza, *v. a.* arraser, mettre de niveau ou à fleur.

Enrebala, *v. a.* ballotter, traîner, tirasser.

Enreda, *S'enreda*, *v. a.* tendre, roidir. — Envelopper, entourer, attraper. — Se roidir. — S'embarrasser.

Enredesi (S'), *S'enregoui*, *v. rec.* devenir roide, dur, froid, se roidir, se tenir ferme, résister, s'obstiner.

Enredouni, *v. a.* arrondir, façonner.

Enrega, *Enreilha*, *v. a.* enfiler, enrayer, commencer. — Tracer des sillons, planter en ligne droite. — Suivre un chemin.
Fr. centr. enrouter.

— Enrègo lou draiòu de toun vertuous paire
Se vos estre chéri, coumo èu dins lou terraire.
Bellot, 1850.

— E piei de Peiro-malo enrègas lou désert.

— Se dis que l'araire
Enrego drech, quand lou bouirat
Canto sa cansouneto.

Enregado, *s. f.* sillon, ligne droite tracée pour semer ou pour planter. — Mise en train.

Enreire, *adv.* autrefois. — En arrière.

Enreilha, *v. a.* enrayer, tracer des sillons, mettre le soc à la charrue.

Enressa, *Enfourca*, *v. a.* mettre en meules, en monceau, mettre en ordre, arranger.

— Tout es ben enressat.

Enresta, *Enressa*, *v. a.* enlacer, tresser des oignons ou des aulx par douzaines. — Encorder pour faire sécher.

Enrevirouna, *Enrevouluma*, *v. a. v. l.* retourner, environner, contourner, tourbillonner.

Enribana, *S'enribana*, *v. a.* et *rec.* enguirlander, parer, orner. — Se parer de rubans.

— Li bastidano enribanado,
Un bouquet de cassio au sen,
De viouleto, de girouflado,
Lou matin arribon ensen.
Bourrelly, 1870.

Enrichi, *S'enriqui*, *v. a.* et *rec.* enrichir, orner. — Gagner, devenir riche, prospérer.

— Cado annado, cambia mous escuts en pistolos
E tout en m'enrichin, enrichi cent oustals.
Jasmin, 1836.

Enroco, *s. f. béarn.* rocher, escarpement.

Enrost, *s. m. v. l.* rôti, grillé.

Enrouilha (S'), *S'enrouveli*, *v. rec.* se rouiller, s'oxider. *Fig.* s'affaiblir.
Part. enrouilhit.

— Amoulouno e laisso enrouveli
tant de bel argent blanc e tant de bel
or rousset.

Enrouita, *S'enrouita*, *S'enrouja*, *v. a.* et *rec.* colorer en rouge, rougir, changer de couleur, avoir honte ou avoir peur.

— Lei filheto soun enrouitado
Per lou jus dòu rasin madur.

Enrouissat, *Enroumegat*, *Enrounzat*, *adj.* pris dans les roseaux, dans les ronces, embarrassé. — Couvert de ronces.

Enroula, *S'enroula*, *v. a.* et *rec.* inscrire sur des listes, entrer au service militaire.

— Aqueli jouini gens que tratas de nouvice
Avant de s'enroula cuuneissien lou service.
Desanat, 1831.

Enroussa (S'), *v. rec.* acheter un mauvais cheval, une rosse, une mauvaise bête.

Enrouta (S') *v. rec.* se mettre en train, commencer. — Se mettre en route.— *Fr. cent. enrouter.*
— *S'enroutet de plòure.*

Ensabla, *S'ensabla,* *v. a.* et *rec.* couvrir ou remplir de sable. — Echouer, pénétrer dans le sable.

Ensaca, *v. a.* ensacher, mettre des denrées en sac, serrer, entasser. — Battre, assommer.

— La plèjo a ensaca la terro.

....Chaque ressaut
Ensaco chascun à sa plaço,
E chaque couide s'entrelaço
Embé las costos dau vésin.
De Lafare, 1842.

Gr. ἐν σάττω, presser, fouler.

Ensacadou, *Ensacadouiro,* *s. m.* et *fém.* garrot de meunier pour ensacher la farine dans les sacs, billot, outil de bois pour fouler la vendange.

— E piòi la vendemio es mòugudo
A grand cop de l'ensacadou.
Gaut, 1871.

Ensacaduro, *Ensacado,* *s. f.* refoulement, affaissement. — Volée, roulée.

— Quanto rousto, quant' ensacado.

Ensafrana, *v. a.* jaunir, colorer avec du safran.

— L'albo as piels ensafranats.

Ensaja, *Assaja,* *v. a.* essayer, tenter, faire un effort, éprouver.

— Te porte ayci de ficèlo,
Ensagen,... t'ajudarai,
Veiras, testo sans cervelo,
Veiras coumo acò te-vai.
Tandon, 1812.

Ensalado, *s. f.* salade, jeunes plantes crues et assaisonnées avec de l'huile, du vinaigre, du sel et des épices.

— Nous fòu uno bono ensalado
De doucetto, de repounchoun,
De cicouréio e de greissoun.

Ensanli, *v. a.* salir, maculer, ternir.

Ensannouzi, *adj.* ensanglanté, taché de sang.

Ensarra, *Enserra,* *v. a.* serrer, renfermer, faire contenir, enclore.

— Lou ser, quand lou bestial, à forço de brouta
S'es pla farci lou ventre, e qu'es las de trouta,
Lou pastre, en l'ensarren lou compto e mouls las fèdos,
Torno barra lou parghe en ne jougnent las cledos,
Pei fa soun souparel à la borio apprestat.
Peyrot, 1778.

Ensarriado, *s. f.* charge d'un âne, ce que deux mannes ou cabas peuvent porter de fumier.

Ensarrios, *Ensarri,* *s. f. plur.* enserres de bât, cabas réunis ou paniers jumeaux se faisant équilibre que l'on place sur le bât d'un âne ou d'un mulet.

Ensarta, *v. a.* greffer, enter, allonger, ajouter, enter des bas.
Lat. in-sertum, introduit.

Ensaumada, *v. a.* charger une bête de somme, charger de la vendange.

Ensauna, *v. a.* garnir ou remplir de sel.

Ensauni, *Ensauniga,* *v. a.* ensanglanter, blesser, salir, tacher avec du sang.

Ensaunouit, *Ensannousi,* *adj.* ensanglanté, rouge de sang.

Ensaurenga, *v. a.* essanger, assainir.

En sau-sia, *excl.* que Dieu vous préserve, Dieu vous garde.
En-san-sia ièu, que je sois sauf.

Ensauva (S'), *v. rec.* s'en tirer, décamper.

Enseat, *adj.* fêlé, fendu. — *Lat. insecare.*

Enseda, *v. a.* ensoyer un ligneul.
Lat. insetare, garnir de soie, de crin.

Ensegna, *Ensigna,* *v. a.* enseigner, instruire, indiquer, apprendre, donner bon exemple.
Esp. enseñar. Ital. insegnare.

— Anavo chez Moussu Delui
Que i'ensegnavo sa dòutrino.
Payan.

— I'ensignère ben d'aima Diou,
De travailha, d'estre ben sage,
Dins lei maturs d'agué courage.
Lejourdan, 1856

Ensegnaire, *s. m.* instituteur, précepteur, docteur. — *V. l. ensegnador. Ital. insegnatore, du lat. signum.*

Ensegno, *Ensigno*, *s. m.* marque, indice, tableau, bannière, enseigne, pavillon, rameau.
Ital. insegna, du lat. in signum.

— A bon vin pas d'ensegno.

— Sen toujour loujats à la mêmo ensegno.

Enségnouri (S'), *S'empatrouniza*, *v. rec.* se rendre maître, dominer, s'introduire.

Enseghi, *Ensegui*, *v. a.* suivre, poursuivre, aller derrière, courir après, guetter, épier.

— Se boudriò faire ensegui.

Ensems, *Ensen*, *Ensemble*, *adv.* ensemble, l'un ou les uns avec les autres, de compagnie, de concert.
Ital. insiéme. Esp. juntos.

— En attendent, soun ben supreme es d'estre ensen.

— Ensen fan la mêmo gousteto.

— Forço e ben, van pa ensen.

Ensepeli, *Ensebeli*, *v. a.* ensevelir, mettre au tombeau. Faire disparaître, cacher.
Ital. inseppellire. Esp. sepultar.

— Es el que sort, lou ban ensepell.

Enserra, *Enserta*, *v. a.* mettre en serre, enfermer, faire contenir. — Greffer, insérer, allonger.
(Voir *ensarra, ensarta.*)

Ensiar, *v. a.* désirer, souhaiter, envier.

Ensible, *Ensouble*, *s. m.* ensuple, rouleau de tisserand qui contient la chaîne d'une pièce à tisser ; sur un autre cylindre s'enroule le tissu fait.

Ensié, *Encié*, *s. f.* désir, envie, jalousie, soupçon idée, fantaisie.

— Vòu mai faire ensié que pietat.

— Un jour agué l'ensié
De s'en passa la fantaisié.

Ensigna, *Ensegna*, *v. a.* enseigner, montrer, apprendre, donner l'exemple, indiquer. *Lat. signum dare.*

— Ount' es un ome que m'ensigne
A nada sens fi, coumo un cigne.
Ou sus l'aigo, à marcha tout drech.
Floret, 1860.

Ensigne, *s. m. v. l.* signe, constellation.

Ensin, *Ansin*, *adv.* ainsi, de cette manière, comme celà.

— Ensin disiè la pauro follo ;
Sa vouès doulento s'entendié
Dins lou valloun, dessus la collo.

Ensious, *adj.* jaloux, envieux, soupçonneux.

Ensirmenta, *Engavela*, *v. a.* enjaveler, ramasser et lier les sarments, ou les broussailles.

Ensouca, *v. a. gasc.* labourer, tracer des sillons. — Accoupler, assembler. — *Ensouca dous per dous.* — Fixer le mouton d'une cloche.

Ensoucamen, *Ensoucadou*, *s. m.* le mouton d'une cloche. — Pièce de bois placée en travers des ridelles pour élever la charge et pour soulager le limonier.

Ensoucious, *adj.* insouciant, indifférent.

Ensoucita (S'), *S'enchauta*, *v. rec.* se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter, s'intéresser, faire cas.

Ensoulpra, *Ensoupra*, *v. a.* soufrer, enduire de soufre, soufrer des allumettes, répandre du soufre sur les vignes.

Ensourcilha, *Ensourcela*, *v. a.* éblouir, fasciner, charmer.

— Lou chantre del Gardou surtout m'ensourcilhabo
E soun Estelo me plounjabo
Dins aquel idéal, païs tan frès, tan bel,
Oun lou bonhur es tout rozos, tout mel.
Jasmin.

— Més hay, te douti siès sourcièro,
Car nous as touts ensourcelats.

Ensourda, *Assourda*, *v. a.* rendre sourd, rompre l'ouïe, étourdir, ennuyer, importuner.

— Dòu mai fasiò calou
Dòu mai s'esgousilhabo,
Talomen qu'ensourdabo
Las gens de sa cansou.
Laborie, 1856.

Ensourelha (S'), *v. rec.* s'exposer au soleil, se hâler.

Ensourtit, *adj.* achevé, complété.

Ensouveni (S'), *v. rec.* se rappeler, se souvenir.

Enstrusit, *adj.* instruit, savant.

Ensu, *Ensus*, *adv.* au-dessus, en haut, là haut. — *Lat. sursum.*

Ensubra, *v. a.* garnir un filet avec du liège. — *Subre*, écorce, dessus.

Ensuca, *Assuca*, *v. a.* assommer, étourdir, frapper sur la tête, asséner un coup.

— S'es ensuca contro uno peiro.

— Ulisso que toujour picavo,
Tant n'en vesié, tant n'ensucavo.
Favre.

Ensuivre (S'), *S'ensegui*, *v. rec.* s'ensuivre, résulter, survenir, découler.
Lat. insequi. Ital. inseguire.

Ensuperbi (S'), *v. rec.* s'enorgueillir, devenir fier.

— Uno damo tant n'aut plaçado,
Que de soun noum s'ensuperbis.

Ensuple, *Ansouble*, *s. m.* ensouple, rouleau de tisserand.
Lat. insupra. (Voir *ensible.*)

Ent', *Enta*, *conj.* et *prép.* jusque, vers, aux environs. — Sur, dans ce lieu, chez.

— Despiéi lou matin ent'au bespre.

Gr. ἐνθα, dans ce lieu.
— *Enta-praci*, aux environs.

— Me baci doun, caminan lou dimèche
Enta mesjour, de cats à Madailhan.
Jasmin, 1849.

Ent'acò, *prép.* et *adv. gasc.* pour celà, avec celà.

Entahina, *Entarina*, *adj. gasc.* acharné, irrité, impatient, entêté, orgueilleux.

Ental, *adv.* jusque là, en tel lieu. — De même, ainsi.

Entalenta, *adj.* empressé, disposé, désireux, avide.

— Ero pas gaire entalentat.

Entalh, *Entailh*, *s. m.* coupure, fente, blessure, encoche, incision.

Entailha, *Entaia*, *v. a.* entailler, faire une entaille dans le bois ou la pierre. — Graver, sculpter.
Ital. intagliare.

Entamena, *Entemena*, *S'entemena*, *v. a.* et *rec.* entamer, commencer, couper un fragment, blesser, se blesser, s'écorcher. — Commencer un récit, une histoire.
Gr. ἐντέμνω, amoindrir, couper.

— Tout s'entemèno e ren s'acabo.

— Obro entamenado es mita facho.

Entamenaduro, *Entemenaduro*, *s. f.* entamure, coupure, incision, écorchure.
Commencement d'exploitation.

Entancha, *S'entancha*, *v. a.* dépêcher, avancer un travail. — Se dépêcher, se hâter.

— Vers soun nis l'alouèto lesto
S'entanchavo de reveni.

Entandòumens, *Entanterin*, *adv.* en attendant, dans ce temps là.

— Entandòumens, lou vin qu'as counserva,
Digue dei Diéu, e que l'en sies priva,
En lou bevent, toun eirétié pu sage,
Ben miès que tu, n'en saura faire usage.
Thouron, 1865.

Entantina, *v. a.* ennuyer, fatiguer, tourmenter.

— Coumo un singe grimaçara,
De cansous, de babd, bous entantinara.

Entarrigo, *Enterigo*, *s. f.* agacement, embarras, émotion, crainte.

Entartuga (S'), *S'entasca*, *v. rec.* prendre un coup de soleil, chanceler, s'étourdir, boire un coup de trop, se troubler.

Entau, *Aital*, *adv. bas lim.* de même, ainsi, de cette manière.
Lat. in tali modo.

— V' auria lèu crida vengenço,
Qu'ei toujour entau pertout ;
La feblesso e l'end genço
Fan pecca d'avei rozou.
Foucaud.

Entaula, *S'entaula,* ‖ *v. a.* et *rec.* disposer, arranger, caser. — S'attabler, rester longtemps à table.

— Touti quatre, entaula d'uno bello manièro,
Chourlavian à plasé lou vin pountificau.
Bon. Wyse, 1875.

Entavela, *v. a.* empiler, entasser, entabler. (Voir *atavela, engriha.*)

Ente, *Ounte,* ‖ *adv.* où, en quel lieu. — *Lat. ubi.* — *Ente vai,* où va-t-il ? — *D'ounte vènès,* d'où venez-vous ?

— Ni ogué ni housso, ni ponié
Ente ello ne pauzé la pauto.

Entecea, *v. a. gasc.* gâter, salir.

Entecat, *Endecat,* ‖ *adj. gasc.* débile, maladif, mal venu, malingre.

Entela, *v. a.* tendre la toile, voiler.

— Mai s'un jour soun ieu s'entelo.

Entelagi, *s. m.* entoilage, toile tendue. — Fond d'un tissu broché.

Entemena, *Entemouha,* *S'entemena,* ‖ *v. a.* et *rec. gasc.* entamer, commencer, diminuer. — Se blesser, s'écorcher. (Voir *entamena.*)

— Perqu'hou voulés, vous la dirai,
Més, per ount'entémenarai ?...
Attendès... aro me lou rappèle
Sauprès d'abor que ièu m'appèle....
Favre.

— Toucan à la fin de l'annado,
E me semblo tant soulomen,
L'abé de ier entemenado.
Mir, 1873.

Entendaumens, *D'enterin,* *Entantou,* ‖ *adv.* en attendant, cependant. (Voir *entandòumens.*)

— Entendòumen que l'esperavo
Dins sa testo si repassavo
Lou songe qu'aviè pas sounja,
Qu'ero mai que ben arrenja.
Payan, 1856.

— D'enterim, mounte à ma muraio
Au risque de gausi mei braio.

Entendeire, *s. m.* entendeur, confident.

— A bon entendeire, prount diseire.

Entendemen, *s. m.* entendement, compréhension, sens, jugement. *Ital. intendimento, du lat. intendere,* comprendre.

Entendre, *S'entendre,* ‖ *v. a.* et *rec.* tendre l'oreille, ouïr, concevoir, comprendre. — Consentir, exiger, prétendre. — Ecouter, exaucer. — Etre habile, compétent, savant.

— Lei fiheto à sa catounièiro,
A l'entendre, s'estranglaran.
Glaup.

— Quand on s'entend on fai plòure.

— S'entendon coumo li voulur en fiéiro de Beucaire.

— Entenden pas que ré nous faute.

— Lou cor de la pastoureleto
Am lou miou jamai s'entendra...

Entendu, *adj.* intelligent, compétent, savant.

— Es un medecin ben entendu.

Entendut, *subst. masc.* accord, complot, intelligence.

— Aco es esta un entendut.

Enteno, *s. f.* vergue de bâtiment, antenne. — Aile de moulin à vent.

Entento, *Enten,* ‖ *s. f.* but, fin, dessein, intention, accord, bonne intelligence.

— Hou-z-avès fa à double enten.

Enteraire, *Toumbassié,* ‖ *s. m.* porteur, fossoyeur. — Nécrophore fossoyeur, insecte coléoptère de la fam. des Clavicornes.

Enterigo, *Entarrigo,* ‖ *s. f.* agacement des dents, perte d'appétit, émotion, crainte.

— Lou frut pas madur fa enterigo.

Enterim, *adv. gasc.* cependant, dans ce temps là, alors.

Enterina, *S'enterina,* ‖ *v. a.* et *rec.* ratifier, confirmer, résister, être entier. — Se butter, s'enfoncer.

Enterna (S'), *v. rec.* s'enfoncer, aller au centre, rentrer.

Enterra, *Entarra,* ‖ *v. a.* enterrer, enfouir, recouvrir, cacher.

— Te metes pas en pèno dòu jour
que t'enterraran.

— Ount restarés bous, restarai,
Ount serès enterrado, enterrado serai,
De bous, jusqu'à la mort, serai pas separado.
J. Azaïs.

Enterra, *Enterado,* ‖ *s. m.* et *f.* convoi funèbre, enterrement, mise en terre.

Enterrescle, *Enteruscle,* ‖ *s. m.* zeste, peau, écorce. (Voir *rusco*, écorce.)

Entesat, *adj.* tendu, dirigé.— Plein, roide.

Entessi, *v. a.* épaissir, arrêter.

— Qu'ouro buto la sabo e qu'ouro l'entessis.

Entesta, *S'entesta,* *S'entissa,* ‖ *v. n. act.* et *rec.* porter à la tête, étourdir, énivrer. — S'obstiner, s'acharner, se raidir, s'opiniâtrer.

Entestamen, *s. m.* entêtement, obstination.

Entestardi (S'), *v. rec.* s'entêter de plus fort.

Entèunezi (S'), *v. rec.* blêmir, jaunir, pâlir, maigrir.

Enticon, *Enquicom,* ‖ *adv.* quelque part, en un lieu. *Lat. in hoc loco.*

— Enticon mai cerquo fourtuno.

Enticles, *s. m. plur.* bésicles, lunettes. *Esp. anteojos. Lat. ante oculos.*

Entié, *adj.* complet, tout.— Obstiné, opiniâtre. — Non châtré, non coupé.

— La Franço entièro es dins l'alarmo.

— E per las asaga, la damo-jano entièro
De bi de pico poul i passabo souben.
Mir, 1874.

Entina, *Entinela,* ‖ *v. a.* encuver le linge, préparer la lessive.

Entinda, *Entindouna,* ‖ *v. a.* éclaircir, aviver, disposer, arranger, mettre en chantier.

Entira, *v. a. prov.* entraîner, attirer.

— Gros mouloun toujour entiro.

Entitigna, *Entougna,* ‖ *adj. bas lim.* emmêlé, embrouillé, empêtré, enfoncé.

Entorcho, *s. f.* torche, bâton enduit de résine ou de cire.

Entorcho, *Entorso,* ‖ *s. f.* luxation ou foulure des muscles.—Secousse ; le traitement de l'entorse consiste surtout dans le repos et l'application de l'eau froide. *Ital. storcere.*

Entouèza, *v. a. castr.* entoiser, mettre en tas ou en cubes pour le mesurage des matériaux.

Entouna, *v. a.* mettre en tonneau, soutirer. — Bien boire. — Chanter au ton. — Oúvrir la bouche. *Fr. cent.* faire ses entonnailles.

— L'aucèlou, naut quilha, sus la branco flourido
Del blanquinel bouissou,
Al Rei de l'umbers entouno sa cansou,
Gaio, fresco, poulido.
Mir, 1872.

Entounadou, *Recaucadou,* ‖ *s. m.* gros entonnoir en bois. (Voir *enfounil* et *emboutaire.*)

Entoupina, *S'entoupina,* ‖ *v. a.* et *rec.* mettre au pot, gorger, remplir. — S'enfermer, se claquemurer, se garantir.

Entour, *Entorn,* ‖ *s. m.* et *adj.* autour, à l'entour, proche voisin. — Parents, serviteurs. *Ital. intorno. Esp. contorno.*

— A soun entour roudejavo un gandar.

— Lèu lou vese toujour rouda à moun entour.

Entoura, *Entourneja,* *S'entoura,* ‖ *v. a.* et *rec.* entourer, ceindre, environner, assiéger, réunir autour de soi, attirer, rassembler.

— Mous zephirs vendran de tout caire
T'entoura de perfums e d'oumbrage e de flous.

Entourage, *s. m.* entourage, voisinage, fréquentation.

Entourchouna, *v. a.* froisser, mettre en torchon, friper.

Entourna (S'), *S'entorna,* ‖ *v. rec.* revenir, rebrousser chemin.

— Hou bezès, à moun passat m'entorni
Sans que moun front n'atge rougit.

— E dins mous prats quand m'entournèri,
Me disioy douçomen : lou poèto gascou
Es tan urous que lou pastou.
Jasmin, 1838.

Entourtela, *v. a.* préparer des gâteaux au fruit, faire une tarte.

Entourti, *v. a. prov.* rendre tortu, fausser, plier.

Entourtilha, *S'engourtiha*, *S'entourtiviha*, *v. a.* et *rec.* entortiller, emmêler, circonvenir. — S'entortiller, s'enchevêtrer, s'embarrasser, s'envelopper.

— En bas, en haut l'entourtivihon,
E tan lou sarron, tant lou bihon,
Qu'anfin pot pas pus boulega.

— Tout s'engourtilho
Ou s'escampilho
Dejout, dessus.
Floret.

Entourtivilhat, *Entourtilhat*, *adj.* très-embrouillé, embarrassé, entortillé, contourné.

— Lou fiou de moun recit s'es entourtiviha,
Soui pas au bout de l'escagnado..

Entourtouit, *adj.* tortu, faussé, plié.

Entra, *Intra*, *v. a.* et *n.* entrer, s'introduire, être admis, pénétrer, commencer.
Esp. et *Port. entrar.*
Ital. intrare.

— Lou fum de la cousino
Nons announço en intrent uno bono cassino.

Entraba, *Entraboulha*, *S'entravaca*, *v. a.* embrouiller, enchevêtrer, emmêler, mettre des entraves. — S'entraver, s'embarrasser.

Entrabès, *adv.* en travers, au milieu.

Entrabilhat, *Entrabescat*, *adj.* entrepris, embarrassé, embrouillé.

Entraca, *v. a.* mettre en tas ou en piles.

Entrach, *adj.* élevé, retiré, hors d'affaire.

Entracheira, *S'entracheira*, *Entravessa*, *v. a.* et *rec.* embarrasser, contrecarrer, contredire. — S'opposer, prendre le rebours, le contresens. — S'ajuster, se fagoter, s'habiller sans goût.

Entr'acò, *adv.* en attendant, dans ce temps là.

Entrafigat, *Entraficat*, *adj.* entremis, placé entre, fourré, enfoncé.

Entraigos, *nom de lieu.* jonction de deux ruisseaux ou rivières, pointe de terre entre deux courants.

Entraina, *Entreyna*, *v. a.* entraîner, attirer, enlever, donner de l'élan, faire glisser. — Occasionner, produire. — *Lat. in-trahere.*

— Nani, la renegas; sa bieilhesso bous jayno,
Quinte gran moubomen contr'elo bous entrayno,
Me blaymas mêmo à jou de li resta fidel.
Jasmin, 1837.

Entraire, *v. n.* et *act.* couvenir, plaire, agréer. — Retirer, dégager, subvenir.

— Per i'agrada fau çò que pode;
Mai coumo faire? ren i'entrai;
Pas mouien d'atrouva lou rode,
Que que fagués, sias senso biai.
Glaup, 1850.

Entraire (S'), *v. rec.* se renseigner, s'adresser, avoir recours.

Entraleyssa, *v. a. bas lim.* entrelacer, grillager.

Entramailh, *Barioun*, *Entremaio*, *s. m.* gros filet de cordes garni de traverses en bois pour le transport du foin ou de la paille. — Entremaillade, filet de pêche à grandes mailles.

Entr'aima (S'), *v. rec.* s'aimer, se chérir réciproquement.

Entrassouna (S'), *v. rec.* s'assoupir, sommeiller.

— Lou gouyatou s'es entrassouna.

Entrant, *Intrant*, *adj.* qui entre, qui commence.
— *La semano-entrant.*
— *Lou carêmo-entrant.*
— Insinuant, hardi, effronté.

Entrauca, *S'eutrauca*, *S'entraula*, *v. a.* enfiler, transpercer, traverser, embrocher. — S'introduire, se cacher, se clapir, s'enfourner, s'enfuir.

Entraupa (S'), *S'entrapa*, *v. rec.* s'embarrasser, s'empêtrer, s'enchevêtrer.

Entr'auzi, *v. a.* et *n.* entendre à demi, à peine.

Entrava, *Entravaca*, *v. a.* entraver, engager, embarrasser. — *Lat. trabs.*

Entravari (S'), *v. rec.* s'assoupir.

Entravessa, *v. a.* mettre en travers, faire obstacle, contrarier.

— Es un entravessat.

— A pas que de souliers entravessats.

Entravessaduro, *s. f.* caprice, mauvaise humeur.

Entre, *prép.* et *adv.* entre, au milieu, parmi, en, dans, après. — *Entre que*, dès que. *Ital. intra.* du *lat. inter.*

— Siès toujour entre cambo.

— Marmoutissié entre si den.

— Mort encaichat, entre quatre candelos,
Escourtat pés paurets que l'auran plus jamay.
Jasmin, 1840.

— Quand un, que ver tus se reviro,
Entre sous brasses te pertiro.

— Entre que agué tasta dou traval digué : oh lou sanle mestié.

Entrebeze, *v. a. gasc.* entrevoir, voir à peine ou un moment. — Peu prévoir.

Entreble, *Entrevis*, *s. m. bas lim.* fraise d'un animal, le mésentère.

Entrebisto, *Entrevisto*, *s. f.* entrevue, rencontre, visite, tête à tête.

Entrebouira, *Entrebouilha*, *v. a. bas lim.* entremêler, troubler, mélanger, brasser.

Entrebouli, *v. a.* troubler l'eau, remuer le fond, faire monter des bulles.

Entreca, *v. a.* renverser, ébranler.

Entrecambia, *v. a.* donner ou recevoir par échange, offrir, communiquer.

Entre cap-e-col, *Lou couté*, *s. m.* la nuque, l'occiput.

Entre chin et lou, *périph.* déclin du jour, crépuscule, entre la rentrée des chiens et la sortie des loups.

Entrechal, *Entrechau*, *Entresaut*, *s. m.* terme de danse, saut composé, bond avec battements rapides des talons. *Ital. intrecciato*, croisé.

— Refrin en bouco e jarret en cadenço,
Per faire au mens cinq ou siés entrechau.

Entrecolo, *Entrecouèlo*, *s. f.* intervalle, passage entre deux collines, col.

Entrecoupa, *S'entrecoupa*, *Se decoupa*, *v. a.* et *rec.* entrecouper, diviser, interrompre. — Se contredire dans une déposition, faire des réticences, s'interrompre réciproquement.

Entrecujat, *adj. gasc.* présomptueux, outrecuidant, fier, téméraire.

Entreculhi, *v. a.* choisir le meilleur, déflorer en cueillant, cueillir avant le temps.

Entredourmi (S'), *v. pron.* dormir légèrement, sommeiller.

— Daisses pas un moumen toun amo entredourmido.

Entredous, *s. m.* et *adv.* entre-deux, séparation, entre deux termes.
— Petite bande de broderie.
— Incertain, en balance.
Estre entre-dous, presque ivre.
Es entre-dous, de moyenne taille.

Entrefegat, *adj.* intrigant, insinuant.

Entrefegos, *Tuferos*, *s. f. plur.* Cantal, pommes de terre.

Entrefiol, *Trefoul*, *Trufelh*, *s. m.* trèfle des prés, trèfle rouge, *trifolium pratense.* pl. fam. des Papilionacées à fleur d'un rouge violacé.

Entrefiol, *Entrefiel*, *s. m.* le feuillet ou le livre, partie de l'estomac des ruminants, le troisième ventricule.

Entrefoire, *Entrefouja*, *v. a.* serfouir, remuer légèrement la terre pour la rendre meuble et la débarrasser des herbes parasites.

Entrefouira (S'), *v. rec.* s'ingérer, s'entremettre, se mêler.

Entrefouli, *adj.* gai, folâtre, joyeux.

— L'amo, de joio entrefoulido,
Cantarés vostes pu bèus jours.
Aberlenc, 1874.

Entregelat, *adj.* congelé, pris, crépé par le premier froid.

Entregita, *v. n.* pousser des drageons.

Entrelaça, *S'entrelaça*, *v. a.* et *rec.* entrelacer, réunir, enchevêtrer. — S'enlacer, se joindre, se confondre.

Entrelarda, *v. a.* entrelarder de la viande ou une volaille, y piquer des lardons. — Faire une digression dans un récit.

— Arribo pas souvent d'avé de boui-abaisso,
Emé de peis tan fin, entrelarda de graisso.

Entreluzi, *v. n.* luire faiblement, briller à travers.

Entreluzido, *s. f.* faible lueur. (Voir *luzour.*)

Entremailh, *Estandal*, *Tramail*, *s. m.* trémail, filet de cordes à grandes mailles, qui sert au transport du foin ou de la paille. — Filet contremaillé pour la pêche en rivière ou en mer.

Entreman, *adv.* entre les mains, à disposition.

Entremeja, *v. a. gasc.* séparer par des cloisons.

Entremela, *Entremescla*, *v. a.* mêler, embrouiller, mettre de la confusion, de l'obscurité. *Lat. intermiscere.*

Entremela (S'), *v. rec.* s'ingérer, s'entremettre, s'embrouiller.

Entremen, *adv.* en attendant, tandis que, pendant que. *Ital. intanto.* *Esp. entretanto.*

Entremena, *v. a.* introduire, conduire, mener à bien, s'employer.

Entremès, *s. m.* ce que l'on sert de léger entre les plats solides, pâtisseries ou frîtures qui accompagnent le rôti.

— I'agué grando aboundancio de mès e d'entremés.

Entremescla (S'), *v. rec.* s'entremêler en combattant ou en jouant. — S'embrouiller. *Ital. intra-mischiare.*

Entremeteyre, *s. m.* entremetteur, intrigant, confident; celui qui conduit des affaires galantes ou honteuses.

Entremia, *Entremiech*, *Entremiey*, *adv.* entre deux, au milieu, parmi, à travers, pendant ce temps. *Lat. inter medium.*

— L'un coumo l'autre se fonrro
Dins l'entremia d'un lambri:
Au bout d'un pitit quart d'ouro
Ei remetten lour esprit.
Richard, 1810.

Entremièjo, *Entremitan*, *s. m.* et *f.* cloison, séparation, espace, vide, jointure. — Trémie, caisse carrée qui fournit le grain à moudre entre les meules. (Voir *tremiéjo*, *tremiojo.*)

Entremièjos, *s. f. plur.* et *adv.* entrefaites, moment propice. *Esp. entremedias.*

Entremouli, *Agremouli*, *adj.* tremblant, frileux. — Entrepris, embarrassé.

Entremourde, *v. a. béarn.* écraser, saisir, aplatir.

Entrena, *Entreina*, *v. a.* tresser, natter, corder. — Causer, occasionner. *Esp. trena*, tresse.

Entrenca, *v. a.* séparer, retrancher, casser.

Entrenecat, *adj. castr.* maladif, rachitique, estropié.

Entrepacha, *Entrambla*, *S'entrepacha*, *v. a.* et *rec.* entraver, traverser, mettre obstacle. — S'embarrasser, s'embrouiller. *Ital. impacciare.*

— Moun Diou, lou mau nous entrepacho,
Toujour nous buto per coustà.

— Pamens jour e niué rise e cante,
Rés entramblo ma libertá.
Castil-Blaze, 1854.

— Gachas, v'autri hou savès, sièi pa 'n ome d'esprit,
E quand parle francès ma lengo s'entrepacho,
Patouie coumo un gal qu'aurié de galamacho.
Bigot, 1859.

Entrepau, *s. m.* entrepôt, lieu où l'on dépose des marchandises, magasin.

Entrepausa, *v. a.* poser provisoirement, mettre en entrepôt.

Entreprene, *Entreprendre*, *S'entreprene*, *v. a.* et *rec.* entreprendre, commencer, attaquer, tenter. — Railler, se disputer. *Ital. intra prendere.*

Entreprenur, *s. m.* entrepreneur, celui qui se charge d'exécuter un travail, des transports ou des fournitures sous des conditions convenues.

Entreprès, *adj.* entrepris, embarrassé.

Entre qué, *conj.* dès que, aussitôt que.

Entres'armo, *Entre'z'armo*, *s. f.* diaphragme, cloison musculeuse qui sépare la poitrine de l'abdomen.
Armo pour *amo*, cœur, souffle.

Entresecamen, *s. m.* atonie, langueur, phthisie.

Entresegnos, *s. m. plur.* marques, indices, étendard, étoiles.

Entresentit, *adj.* fêlé, fendu, qui a éprouvé un choc.

Entresièi, *Aigarden*, corrupt. de *très-sièi*, trois-six, alcool, eau-de-vie concentrée.

— Per ensaqua nosto pitanço
Counséie que prenguen l'avanço,
Car aquel vin de sen Gignéi
Es rufe coumo d'entresièi.
De Lafare, 1842.

Entresigna, *v. a.* désigner, indiquer, donner des renseignements, des indices.

Entresigne, *Entresegno*, *s. m.* et *fém.* renseignement, enseigne, indice, moyen de reconnaissance.

— Embé touti sis entresigne, ai perdu moun camin, e noun sai ounte arribarai dins aqueste païs dou diable.

Entret, *s. m.* entrai, pièce principale d'un cintre ou d'un comble, placée horizontalement au dessus des poutrelles ; celle qui soutient le poinçon et empêche l'écartement des arbalétriers.

Entretan, *Entretandi*, *adv. bas lim.* cependant, en attendant, néanmoins.
Ital. intanto, fratanto. Esp. entretanto.

Entretene, *Entreteni*, *S'entreteni*, *v. a.* et *réfl.* entretenir, tenir en bon état, réparer, maintenir, nourrir et habiller, fournir la subsistance, la dépense, le nécessaire et le reste.
— Converser, discuter, conférer avec. — Amuser par des promesses. — Se fournir des choses nécessaires, se maintenir en bon état.
Esp. entretenerse. Ital. intrattenere.

— Soun jardin ero ben entretengu.

— Ei quatre cantoun de la vilo
S'entretenon ren que de tu.

Entretenamen, *Entretenenço*, *s. m.* et *fém.* entretien, nourriture et logement. Conversation, conférence, récit, doux propos.

— Aviéi déjà coumprés d'après l'entretenenço
De mous proches vesis que vegnen de juja
Lou trop bregous Pourichinelo.
Félix.

— Après milo parauletos d'entretenenço preni counget,
E bau trouba l'Amour dins soun castel....

Entreva, *S'entreva*, *v. a.* et *rec.* chercher, parcourir. — Entraver, embarrasser. — S'informer, découvrir, s'enquérir.

— Poudès vous entreva se vous mentisse.

— Coumo la niuè toumbavo, counvenguèron
Que partirien lou lendeman matin,
E per coucha, d'un lougis s'entrévèron.

Entrevadis, *s. m.* obstacle, embarras, broussailles.

Entrevadis, *Entrevige*, *Entrevil*, *s. m.* clématite des haies, vigne blanche, herbe aux gueux. *Clematis vitalba.*
Syn. aubovit, bidauguèro, ravissano, redouarto, etc.

Entreveire, *Entrebeire*, *v. a.* entrevoir, voir un instant ou imparfaitement.
(Voir *entrebèze.*)

— Entrebei lou dangié das terribles ouratges
De la mar ount bibén.

Entreveni, *v. a. v. l.* intervenir, s'interposer, prendre part.

Entrevisto, *s. f.* entrevue, rencontre, visite concertée entre deux ou plusieurs personnes.

Entricat, *adj.* entremêlé, entortillé.

Entriga, *Enterriga*, ‖ *v. a.* et *n.* inquiéter, donner du souci, de la défiance, faire penser. — Agacer les dents.

Entriga (S'), *v. rec.* se donner de la peine, faire des démarches, s'insinuer.

— Lou paur' ome s'entrigo prou per gagna sa vidasso.

Entrigo, *Enterigo*, ‖ *s. f.* pratique secrète, démarche tortueuse, embarras. — Commerce de galanterie. — Incidents d'une pièce dramatique ou d'un roman.

— Per nous douna d'entrigo emplègo milo tour.

— Au mouyen de milo entrigo
Cercon a troumpa lou Rei ;
Van enventa milo brigo ;
De cent lègo aco se vei.

Entrina, *Entrinca*, ‖ *v. a.* mettre en train, former un projet, entamer une affaire.

Entrinca (S'), *S'atrinca*, ‖ *v. rec.* se parer, s'habiller, s'ajuster.

Entrouca, *v. a.* enfiler, embrocher, rencontrer le trou. — Assembler, réunir. — Tresser, entrelacer.

— E lou puple qu'aymo à canta,
Bous entroquo, sans s'en douta
De gros pugnats de pouèsio.
Jasmin, 1840.

Entrougnat, *Enfrougnat*, ‖ *adj.* renfrogné, mécontent, hargneux, grondeur.

Entrouna, *v. n.* sentir mauvais, infecter, répandre une mauvaise odeur.
Rad. tron, tonnerre, gaz, soufre.

Entrouna (S'), *v. rec.* s'élever, dominer, trôner.

— Car plani de sul tap oun ma groto s'entrouno,
Sul Paradis d'Agen, la coumbo de Berouno.
Jasmin, 1846.

Entroutina, *v. a. gasc.* mettre au trot, mener, guider doucement.

Entrumi (S'), *S'entruni*, ‖ *v. rec.* s'obscurcir, devenir orageux.
(Voir *s'ennegri.*)

— Esgarda, e leu verdejar com coderc
Veiras tei camps e tas pradas floridas,
Que ja'l solhel porregita e disperc
Las nivols entrumidas ! ....

Entussit, *adj. gasc.* ramolli, poussif, rachitique.

Entusa (S'), *S'entuta*, ‖ *v. rec.* s'enfoncer, pénétrer, se cacher, s'enfermer.
Lat. intus dedans, *tutus* en sûreté.

— S'entuso de noubel e l'ausits que rouncabo ;
Boun ! s'adits lou Reinard, dormits, à trop soupat.
Mir, 1870.

Enubria (S'), *S'ibrougna*, ‖ *v. rec.* s'enivrer, se griser. (Voir *s'embriaiga, ebriac.*)

Enuèi, *Enuge*, ‖ *s. m. auverg.* ennui, tristesse, souci, langueur, spleen.
(Voir *enoi, en-odi*).
Ital. noja. Esp. enojo.

Envabra, *adj.* raviné, tourmenté.

— De flume envabra se precipiton
Emé rabi subre li pendisso enroucasido.

Envala, *v. a.* avaler.— (Voir *abala.*)

— Lou que l'a vis premié, aquel l'envalara,
E soun coullègo eici frétara sa babino.

— Sus lou bor d'uno airo, en marchan,
Dévistère un margal, e cra lou toundaguère
E l'envalère....
Bigot, 1856.

Envali (S'), *S'avali*, ‖ *v. rec.* disparaître, s'évanouir, s'évaporer, s'envoler, se dissiper, s'égarer.

Envau, *Balet*, ‖ *s. m. prov.* auvent, petit toit en saillie, petit abri.

Envau, *s. m.* course, aspiration, essor.

Envartoulha (S'), *S'envirauta*, ‖ *v. rec. prov.* s'envelopper, se rouler, s'affubler. — *Lat. invertere.*

Envasia, *v. a.* envahir, remplir.

Enveiriat, *adj.* garni de verre, vitré.

Enveizat, *Envezat*, ‖ *adj. béarn.* gai, joyeux, enjoué. — Capricieux, exigeant.
Rom. enveia. Lat. invidia.

Enveja, *Enveiar*, ‖ *v. n. prov.* envier, désirer, ambitionner. *Esp. envidiar.*

Envejo, *s. f.* envie, désir, besoin factice. — Tache sur la peau, bouton. — *Me fasié envejeto*, il me faisait envie.

Envejous, *adj.* envieux, désireux, jaloux.

Envela, *v. a.* et *n.* mettre les voiles. *Fig.* mettre dans sa tête, résoudre, décider.

— Quand uno fés l'ai envela, fòu que siègue.

Envela (S'), *v. rec.* se cambrer, se gauchir, se tourmenter, se déjeter.

Enveni (S'), *v. rec.* s'en revenir. — S'ébouler, se renverser, descendre, glisser.

— N'en sen toutis envenguts.

— Fougué lèu s'enveni sens habit, sens fusil.

Enventa, *Inventa*, *v. a.* inventer, produire, trouver. — Supposer, controuver. *Lat. invenire.*

— N'as pas enventa ré; dins las obros divinos
As trouba lous patrouns e lous as coupiats.
Barthés, 1859.

Enverga, *v. a.* enverguer, déployer les voiles, les ailes.

.... Se lou cap m'hou dis
M'envergue, e fau ma vouladèto;
Se n'ai prou, davale; un gazou fresc e lis
Me dono lou plazé d'une passejadèto.
Floret, 1864.

Envergounit, *adj.* embarrassé, honteux, irrésolu.

Envergueta, *v. a.* placer des bâtons, des gluaux pour prendre les petits oiseaux.

— Entr' arriva anen envergueta la cabano e li cimèu.

Enverina, *S'enverina*, *v. a.* et *rec.* envenimer, irriter, empoisonner. — Animer, aigrir. — Se mettre en colère.

— Lou varaire es uno erbo enverinado.

— Quasi ren l'enverino.

— Ero uno lengo enverinado.

Envernissa, *Bernissa*, *v. a.* vernir, cirer, faire briller. — Appliquer, enduire, couvrir.

— Embé dus pugnats d'or bernisset soun afroun.

Enversa, *Envessa*, *v. a. v. l.* verser, renverser, retourner, mettre à l'envers.

Envertoulha, *S'envertoulha*, *v. a.* envelopper, enrouler, entortiller. — S'envelopper, s'entourer de couvertures.

— De lambrusco antico, bistorto,
l' envertouiavon si redorto.
Mistral, 1864.

Envès, *s. m.* l'envers, le côté opposé. *Lat. in-versum*, retourné.

— Menavo si afaire à l'envès.

— Fasié veire l'envès dou drap.

Envesible, *adj.* invisible, caché, éloigné.

Envesinat, *adj. gasc.* avoisiné, approché, entouré.

— Un oustau mau envesina.

Envessa, *v. a.* renverser, répandre.

Envia (S'), *v. rec.* se mettre en chemin.

Enviat, *adj. gasc.* envoyé, mandé, poussé.

Envielit, *adj.* vieilli, âgé, cassé.

Envilanit, *adj. v. l.* outragé, avili.

Envili, *Envilezir*, *v. a. v. l.* et *n.* avilir, ravaler, outrager, insulter.

Envinacha, *Envinassa*, *S'envinacha*, *v. a.* et *rec.* imbiber de vin, salir. — Se remplir de vin, se soûler, se salir.

Envinassat, *Vinous*, *Enbinassat*, *Camparol*, *Campagnoulet*, *adj.* et *s. m.* vineux. — Champignon de couche, agaric comestible; *agaricus edulis*, qui vient spontanément sur le fumier ou que l'on cultive dans les caves.

Envinadouiro, *s. f.* gourde, calebasse; tout ce qui sert à contenir ou à transporter du vin.

Enviroula, *Enviròuta*, *v. a.* entourer, environner, entortiller, rouler.

Envisc, *Embesc*, *s. m.* la glu, sève, produit de l'écorce interne du houx. (Voir *besc.*)

Envisca, *Embesca*, *S'envisca*, *v. a.* et *v. rec.* engluer, faire des gluaux, enduire. — S'engluer, se prendre, s'empêtrer. (Voir *s'engluda.*)

— Fanfan à soun ciméu perfide
Vei que s'envisco un roussignòu;
S'elanço de sa cauno; et de sei dets avide
L'aganto.....
Morel, 1828.

Enviroun, *s. m.* et *adv.* et *prép.* proximité, voisinage. — Autour, à peu près, presque. — *Rom. virar*, tourner. *Lat. girare.*

— Li gen dis enviroun se quihan sus si porto
S'aprestavon que mai à iè douna man forto.

Envita, *Couvida*, *v. a.* inviter, engager, convier. — Exhorter, solliciter.

Envitadour, *Envitaire*, *s. m.* amphitryon, celui chez qui l'on dîne.

Envoula (S'), *v. rec.* s'envoler, prendre son vol, s'enfuir en volant. — Disparaître, s'écouler.

Envóuta, *v. a.* entourer, environner.

Eou, *pron. pers.* lui. (Voir en *èu*, les mots qu'on ne trouvera pas en *eou*.)

Epitro, *s. f.* lettre familière, petit discours en vers, lettre des apôtres. *Lat. epistola. Gr.* επιστολη.

— Quand seras arriva mando me toun épitro.

Epoco, *s. f.* date, point déterminé, moment, période historique.

Equipage, *s. m.* agencement, accoutrement. — Train, machines, voitures, fourgons.
De *equipa*, *esquipa*, munir, pourvoir, gréer.

Enzina, *S'enzina*, *v. a.* et *rec.* disposer, préparer, arranger, — S'arranger, s'organiser, s'industrier.
(Voir *engina*, *s'eizina*.)

Enzino, *Eizino*, *s. f.* vase, récipient, cuvier, comporte, tonneau.

— Coumo à la fi, s'ero fach uno enzino
E que, sul tros d'un aubre recurat,
S'es, à tout risque, à sa cazo, attirat.
Floret, 1860.

Er, *Aire*, *s. m.* air, fluide élastique qui forme une atmosphère autour de la terre, et dont la dilatation produit le vent. — Ressemblance, maintien, manière, physionomie.

— Fai un pau d'er.

— Es pas bèu ço qu'es bèu, mai es bèu ço qu'agrado
E li manco pas gen en cau moun er li plai.

Erbage, *Herbage*, *s. m.* herbage, plantes des prés ou des fossés où l'on mène paître les bestiaux, verdure, pâturage, l'ensemble des graminées qui forme les prairies naturelles ou artificielles.
Esp. herbazal. Ital. erbaggio. du *Lat. herba.*

Erbasso, *s. f.* bouillon blanc, molène commune. (Voir *fatarasso*.)

Erbeja, *Erbelha*, *Arbourisa*, *v. n.* ramasser des herbes, sarcler, herboriser. — Faire de l'herbe pour les lapins. — Paître, brouter.

— Moun galhar que toujour erbelho.
A pòu de perdre un cop de den.
Foucaud.

Erbetos, *s. f. plur.* fines herbes pour le potage ou l'omelette.

Erbo, *Herbo*, *s. f.* plantes, graminées. — Herbes potagères, fines herbes servant d'assaisonnement. — Herbes médicinales. — Herbes de la St-Jean, herbe magique.

— l'aven emplega touti lis erbo de la Sen-Jan.
— L'erbo sera ben courto se iè patis.
— La marrido erbo toujour creis.

Esp. yerba. Port. herva.
Ital. erba. du *lat. herba*, et du *Gr.* φερειν, nourrir, faire paître.
— On voit que la dérivation grecque et latine demande l'emploi de *h* initiale, tandis que la dérivation romane et la phonétique permettent de la supprimer.

Erbo d'abeio, *Erbo de la ciro*, *s. f.* herbe aux abeilles ; plusieurs labiées et rosacées ont reçu ce nom, savoir :
La mélisse officinale.
Le caille-lait jaune.
Le galium verum.
L'ulmaire, spiræa ulmaria.

Erbo amaro, *s. f.* la tanaisie vulgaire, herbe aux vers.

Erbo dis arno, *s. f.* herbe aux mites, bouillon blanc, *verbascum blattaria.*

Erbo d'amour, *s. f.* l'oxalis sensitive, la brise tremblante, le réséda odorant, la dentelaire grimpante. (Voir *amoureto.*)

Erbo batudo, *Sauvio sauvajo*, *s. f.* phlomis, herbe du vent; fam. des Labiées. *Phlomis erba venti.*

Erbo benido, *s. f.* benoite officinale, galiote, pl. fam. des Rosacées.

Erbo di berrugo, *Maurelo bastardo*, *s. f.* héliotrope d'Europe, herbe de St-Fiacre, verrucaire pl. fam. des Borraginées à fleurs blanches.

Erbo blanco, *Bramo-fam*, *Erbo de serin*, *s. f.* clypéole maritime, alysson maritime, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches.

Erbo bruno, *Testo d'aucèu*, *s. f.* plantain des sables à graines mucilagineuses. *Plantago arenaria.*

Erbo crousado, *Erbo de la barben*, *Erbo de maraviho*, *s. f.* la verveine officinale, la sauge officinale, herbe merveilleuse, herbe sacrée, herbe à tous les maux. *Verbena officinalis.*

Erbo di cinq costo, *s. f.* plantain à feuilles lanceolées.

Erbo dei cinq fuellhos, *Freisié sauvage*, *s. f.* quinte-feuille ou potentille rampante, fam. des Rosacées à fleurs jaunes.

Erbo de capouchin, *Barbudo*, *s. f.* nigelle des champs, Poivrette commune. — *Nigella arvensis.*

Erbo de charpentié, *Erbo dou talh*, *s. f.* achillée mille feuilles, le seneçon vulgaire, l'orpin. — Le plantain lancéolé, la jacobée, la valériane, la grande consoude, etc.

Erbo di cat, *s. f.* la cataire, la germandrée maritime, la valériane officinale, plantes spontanées des terrains arides.

Erbo daurado, *Erbo de l'Esperou*, *s. f.* le buplèvre, la doradille, le cétérach officinal. — Année de Bretagne. *Inula Britannica.*

Erbo dragouno, *Caulet de serp*, *s. f.* le gouet, arum commun, pl. vénén., l'estragon.

Erbo dis escrouèlo, *s. f.* la lampourde vulgaire, la scrofulaire noueuse.

Erbo de l'esquilenço, aspérule des sables, rubiole.

Erbo d'estanc, *Erbo à escura*, *Escureto*, *s. f.* la charagne vulgaire, lustre d'eau. — *Chara vulgaris.* — La prêle des fossés ou des fleuves. — *Equisetum arvense.*

Erbo dis esternut, *Erbo de l'enrelhaduro*, *Boutoun d'argen*, *s. f.* herbe à éternuer, lin sauvage, bouton d'argent. — Achillée ptarnique, pl. fam. des Composées à racine astringente et aromatique.

Erbo dis escut, *Escapo-d'ai*, *s. f.* herbe aux écus, Lysimaque nummulaire, pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes, astringente et vulnéraire qu'on trouve dans les lieux humides.

Erbo dei febre, *s. f.* herbe à la fièvre, herbe au fiel. — Erythrée centaurée. — Germandrée officinale.

Erbo dòu fège, *Viouleto bastardo*, *s. f.* herbe du foie, hépatique commune, plante astringente, autrefois renommée contre les maladies du foie. — Verveine officinale.

Erbo fourcadelo, *s. f.* agrostide des chiens, graminée des prés. — *Agrostis canina.*

Erbo de la galo, *Erbo de la rougno*, *Erbo dou diable*, *s. f.* la morelle officinale. — La dentelaire d'Europe, herbe au cancer, *plumbago Europæa.* — La tanaisie commune, le tussilage, la bardane, etc.

Erbo di granouio, *s. f.* la riccie flottante. *Riccia natans*, sans propriétés utiles.

Erbo de garoulho, *Pichot chaine,* *Erbo uvernino,* s. f. germandrée petit chêne, sauge amère, chasse-fièvre. pl. fam. des Labiées à fleurs roses, amère et aromatique.

Erbo de la gravèlo, *Erbo de matriço,* *Blanqueto,* s. f. la saxifrage grenue. — Herniaire glabre, plantes astringentes et diurétiques, auxquelles on prétait autrefois des vertus exagérées.

Erbo grepio, *Costo counilhero,* s. f. picride commune, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.
— Pulmonaire officinale.

Erbo di gus, *Bidalbo,* s. f. herbe aux gueux, clématite des haies, clématite odorante plantes sarmenteuses dont les feuilles acres produisent sur la peau des plaies factices.

Erbo de l'iroundelo, *Dindoulièro,* *Erbo d'esclaire,* s. f. chélidoine majeure, grande éclaire, herbe aux verrues, pl fam. des Papavéracées à fleurs jaunes. — Cotylédon ombilic, pl. autrefois employées contre les hémorrhoïdes et les brûlures.

Erbo di judiou, *Erbo jauno,* s. f. herbe à jaunir, le genêt, le réséda gaude, à fleurs jaunes.

Erbo di masco, *Erbo di sourcié,* *Erbo de la mort,* s. f. la grande Germandrée, la morelle noire, la mandragore, la stramoine, la circée, la belladone, la jusquiame, etc.

Erbo de limouno, *Limouneto,* *Abelhano,* s. f. mélisse officinale, citronnelle, plante aromatique recherchée par les abeilles, et servant dans la médecine domestique en infusion théiforme.

Erbo di mille fueihos, *Erbo de sen Jan,* *Fenoulheto,* s. f. achillée, mille feuilles, plante aromatique et vulnéraire, à principe amer et astringent, herbe aux coupures, herbe des charpentiers, des soldats. *Achillea mille folium*, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Erbo di moulin, *Escudet,* *Coucarelo,* s. f. cotylédon ombilic, nombril de Vénus pl. fam. des Crassulacées à fleurs jaune pâle et à vertu sédative.

Erbo di niciro, *Erbo di peirieiro,* s. f. chélidoine cornue. — Chélidoine à fleurs jaunes, petite éclaire, pavot cornu, pl. fam. des Papavéracées à fleurs jaunes qu'on trouve dans les lieux pierreux et les décombres.

Erbo de nostro-damo, *Lengo de chin,* s. f. Cynoglosse officinal à propriétés narcotiques.
— Sedon reprise, herbe aux cors, à la coupure.
— Cinéraire maritime, ou des marais. — Cinéraire de St-Honorat.

Erbo de muse, s. f. ambrette, pl. fam. des Composées. *Centaurea moschata.*

Erbo di panari, *Lengo de passeroun,* s. f. la renouée aviculaire, trainasse, harniole, pl. fam. des Polygonacées à propriétés émétiques et purgatives.

Erbo de la palun, *Erbo dou paure ome,* *Bramo-vaco,* s. f. la gratiole officinale, séné des prés, plante fam. des Scrophulariacées à fleurs jaunâtres, très-amère et purgative, employée dans la médecine vétérinaire.

Erbo di pesoul, *Estafizaigro,* *Bramo-vaco,* s. f. dauphinelle staphysaigre, herbe pédiculaire, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues, âcre et vénéneuse, employée en pommade ou en poudre contre la vermine. — Colchique d'automne, safran bâtard.

Erbo perlièro, *Erbo de pisseiro, Pissoto,* ‖ *s. f.* grémil tinctorial, herbe aux perles. — *Lithospermum* officinale, pl. fam des Borraginées à petites fleurs d'un blanc jaunâtre.

Erbo de la passioun, *Granadilho,* ‖ *s. f.* grenadille comestible, passiflore à fleurs bleues. Les moines espagnols crurent reconnaître la figure des divers instruments de la passion de J.-C., dans la corolle, les anthères et les stigmates de ces fleurs singulières.

Erbo di plago, *Erbo di neiciduro, Touto-sano,* ‖ *s. f.* herbe aux plaies, aux piqûres, aux boutons en suppuration. — Le millepertuis, androsème officinal, pl. fam. des Hypéricinées, à fleurs jaunes, astringente, vulnéraire et fébrifuge. — La sauge sclarée, la toute bonne, fam. des Labiées à fleurs bleues.

Erbo de la rato, *Lengo cervino,* ‖ *s. f.* scolopendre officinal, herbe à la rate pl. fam. des Polypodiacées, réputée vulnéraire et déobstruante.

Erbo rougnèro, *Erbo roumibo, Erbo amaro,* ‖ *s. f.* la tanaisie commune, herbe aux vers. —Corvisartie d'Hélène, vulgairement *enula campana*, panacée de Chiron, aunée, *Inula helenium*, pl. de la fam. des Composées dont la racine contient une poudre blanche amylacée qui était jadis fort usitée dans les cas de dyspepsie et d'affections pulmonaires ; c'est avec elle aussi qu'on prépare le vin d'Aunée des anciennes pharmacies, qui a joui d'une certaine faveur et qui a été remplacé par le vin de quinquina.

Erbo ruco, *Pé d'aucel, Amarèlo,* ‖ *s. f.* ornithope, queue de scorpion, pl. fam. des Papilionacées à fleurs jaunes.

Erbo de sen Fiacre, *Fatarasso, Malerbo,* ‖ *s. f.* le bouillon blanc, molène commune, pl. f. des Scrofularinées à fleurs jaunes, à feuillage âcre et amer, antidartreuse.

Erbo de sen Jacque, *Lachetet, Cabridello,* ‖ *s. f.* la Jacobée, le senéçon vulgaire, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes employées comme topiques émolients et résolutifs.

Erbo de la sen Jan, *Erbo de l'oli rouge, Trescalan jaune,* ‖ *s. f.* le millepertuis officinal ou perforé, pl. fam. des Hypéricinées employée comme tonique, vulnéraire et fébrifuge.

— On cueille à la St-Jean les fleurs ou les sommités de plusieurs autres plantes qui jouissent des mêmes propriétés, comme l'armoise commune, l'achillée mille feuilles, l'orpin âcre, la sauge sclarée, le lierre terrestre, etc., qui sont aussi des herbes médicinales de la St Jean.

Erbo de santo Barbo, *Cassouleto jauno,* ‖ *s. f.* la Barbarée vulgaire, julienne jâune. *Erysimum barbarea*, pl. fam. des Crucifères à fleurs jaunes.

Erbo de santo Mario, *Mento de jardin, Baume,* ‖ *s. f.* grand baume, menthe-coq, balsamite odorante. *Tanacetum balsamita*, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes que l'on cultive dans les jardins à cause de son odeur forte et agréable et de ses propriétés stimulantes et antispasmodiques.

Erbo dou siège, *Erbo del seti,* ‖ *s. f.* scrophulaire aquatique, bétoine aquatique. — La scrophulaire noueuse, herbe aux écrouelles aux hémorrhoïdes, pl. fam. des

Scrophularinées à fleurs brun-rougeâtre et à propriétés purgatives et émétiques.

Erbo di verme, *Barboutino,* ‖ *s. f.* une infinité de plantes amères et toniques portent le nom de herbe aux vers, et entr'autres la mousse de Corse, la bugle rampante, la matricaire officinale, la consoude moyenne, l'ortie blanche, la tanaisie commune la valériane, la saponaire, etc.

Erbo vulnérèlo, *Erbo dou talh,* ‖ *s. f.* l'arnica montana, panacée des chutes et des blessures. — L'achillée mille feuilles. — Le lys blanc, etc.

Erbourisa, *Arbourisa,* ‖ *v. n.* herboriser, chercher des simples, des pl. médicinales. *Fig. baguenauder,* flâner, perdre son temps.

Erbouristo, *Herbouristo,* ‖ *s. m.* herboriste, celui qui recherche ou qui vend des plantes, des graines, des racines médicinales.

Erbous, *Herbous,* ‖ *adj.* herbeux, abondant en herbes. *Esp. herboso. Ital. erboso.*

Erboulat, *Erboulet, Orto,* ‖ *s. m.* bette commune, poirée, plante potagère dont on emploie les feuilles en guise d'épinards et les nervures en ragoût ou en friture. — (Voir *ourteto,* soupe à l'herbe.)

Eremito, *Ermitan,* ‖ *s. m.* religieux solitaire qui vit dans un désert. *Rad. erm* désert. *Ital. eremita.* (Voir *ermito.*)

Eretat, *Ereditat, Eiritage,* ‖ *s. m.* héritage, hérédité, patrimoine. — Maison paternelle.

— Ben mau acquis n'es pas un eritage

Eretge, *s. m. v. l.* hérétique, qui se sépare de l'autorité de l'église.

Ergno, *s. f.* inquiétude, ennui, mélancolie.

— Vésès coumo l'ergno lou manjo.

Ergnous, *adj.* chagrin, morose, hargneux. *Esp. riñoso,* querelleur.

— Abiòi pa'ncaro agut un galan tan ergnous.

Ergot, *Argot,* ‖ *s. m.* éperon, excroissance cornée, talon de certains oiseaux.

Gr. ὀργω repousser. *Lat. erigere.*

Erisipèlo, *Auzipélo,* ‖ *s. f.* erysipèle, tuméfaction et inflammation de la peau accompagnée de fièvre. — *Ital. risipilo.*

Erisse, *s. m.* bogue, enveloppe épineuse des châtaignes.

Erissa (S'), *v. rec.* se hérisser, se dresser, s'ébouriffer. — Se couvrir d'épines.

Erissoun, *s. m.* hérisson commun, petit mammifère couvert de piquants, qui s'engourdit en hiver.
— *Erinaceus Europæus.*
Esp. erizo. Ital. riccio.

Erita, *Eirita,* ‖ *v. n.* hériter, recueillir une succession. *Esp. heredar. Ital. ereditare.*

— De qui la familho bibento.
De cinq sòus n'a pas eritat,
Car lou fioc de la caritat
Que tenió soun amo rousento...
Goud.

Eritié, *Eiritié,* ‖ *s. m.* héritier, qui recueille une succession. — *Ital. erede.*

— Chasqu'eritié chanjo soun escalié.

— M'avié cargat, coumo eritié
De paga lous dèutes qu'avié.

Erm, *Ermas, Erme,* ‖ *Rad. de eremus,* désert. *Gr.* ερημος. *Esp. yermo.* (Voir *armas.*) Terrain inculte, côteaux réservés au pâturage des troupeaux.

Ermentèlo, *s. f.* pimprenelle des jardins. (Voir *armentelo*).

Ermineto, *s. f.* hache de tonnelier, de boisselier.

Ermino, *Armino,* ‖ *s. f.* hermine, fourrure faite avec la peau des belettes à queue noire ou martes blanches, communes dans les bois de la Russie. *Ety.* des Arméniens, pelletiers. *Ital. armellino, ermellino. Esp. armiño.*

Ermitage, *Ermitori,* ‖ *s. m.* ermitage, lieu solitaire, demeure d'un ou de plusieurs

ermites. Dans le moyen-âge certains ermitages érigés en couvents ont donné naissance à des villages qui en ont pris le nom. *Ital. eremitaggio.*

— Soun dous alé rend, de moun ermitage
Cauds lous ivers e fresques lous estius.

Ermito, *Ermitan,* *s. m.* solitaire retiré du monde dans un désert pour prier Dieu et se livrer à la vie contemplative, à l'exemple de St Paul, l'hermite de Thèbes.

— Quand lou diable se fai viel se més ermito.

Gr. ερημιτης. *Ital. eremita.*

Ernès, *Armas,* *s. m.* hallier, buisson, broussailles. *Gr.* ερυος, branche, rameau.

Errado, *Erranso,* *Errou,* *s. f. v. l.* erreur, faute, manquement, péché, fausse opinion *Rad. err* de *errare. Gr.* ερω, errer, vaguer, se tromper.

Erratic, *adj.* errant, qui change de place. — Variable, inconstant.

— Sis umour lou rendien lunatic, erratic e fantusiètrous.

Esp. erratil.

Erro, *Draio,* *s. f.* train de vie, coutume, manière, usage. — Course, allure, vitesse.

— Se sauvavo à bello erro sus sa cavalo blanco.

— Tournen nous aro à nostr' erro,
Parlen de l'ayre e de la terro.
D'Astros, 1810.

Erse, *Esse,* *s. m.* ervilier cultivé, vesce, pois des pigeons ; pl. légumineuse rampante. *Vicia ervilia.*

Erso, *s. f.* choc des vagues, rosée qu'elles produisent. *Gr.* ερση.

— D'erso en erso, sus l'aigo amaro
En pantai me laisse empourta.
Aubanel, 1858.

Erugo, *Iruge,* *s. f.* chenille, larve des papillons et par similitude sangsue.

Lat. eruca, du *Gr.* ερυω, ramper.

Es, *Des,* *préf. privat.* qui indique la séparation, l'exclusion, du *Gr.* εκ ou εξ, hors, après, depuis, comme dans :

Esgouta, enlever la goutte.
Escampa, jeter au champ.
Espounchu, couper la pointe.

Es, *Em,* *En,* *préf. augment.* du *Gr.* εν. *Lat. in,* dedans, chez, parmi, comme :

Escondre, cacher dans.
Esberluga, escaluga, aveugler ou voir beaucoup.
Es tira, tirer fort, tendre.

Es, *pron. pers. gasc.* eux ; *cadun d'es.*

— L'auta per es se préparabo.

Es, 3me pers. du verbe *esse, estre,* il est.

— Es més coumo un signou.

Esate, *Ezate,* *adj.* trop exact, trop soigneux, avare, ladre, chiche.

Lat. ex-actus.

Ezatamen, *adv.* positivement, justement.

Esbadaia (S'), *v. rec.* s'entr'ouvrir, se fendre, s'éclater.

Esbadarna, *Alanda,* *v. a.* ouvrir à deux battants, découvrir, montrer.

Esbahi, *Esbalausi,* *adj.* ébahi, étonné, qui reste bouche béante de surprise.

(Voir *emblauzit, embalauzit.*)

Esbalourdi, *v. a.* étourdir, étonner.

Esbarba, *v. a.* ébarber, rogner, retrancher, dégrossir. — Tondre une haie.

Esbarbalha (S'), *S'esbarbaia,* *v. rec.* se crevasser, être béant. — S'effeuiller, se séparer.

— Noun siès bono à basti ni barri ni muraio,
Coumo un libre souven, toun ventre s'esbarbaio.
Alègre, 1871.

Esbarboula (S'), *S'esboula,* *S'esboulina,* *v. rec.* s'ébouler, s'écrouler, rouler, glisser, (Voir *moulina.*)

Syn. s'esbousouna, s'esbousela.

— Amoun sus li roco pelado,
Sus li gran tourre esbarboulado,
Ounte trevon de niuè li viéi prince di Baus.
Mistral.

Esbardassa, *v. a.* répandre, renverser.

— Esbardasso lou flasque per la gleizo.

Esbariat, *adj. gasc.* troublé, étourdi. (Voir *devaria*).

Esbarja, *v. a. béarn.* égarer, désorienter.

Esbat, *s. m. béarn.* combat, dispute, divertissement bruyant.

Esbaudi, *adj.* étonné, stupéfait, enchanté.

Esbaudimen, *s. m.* gaîté, allégresse. — Etonnement, surprise.

Esbedena (S'), *v. rec.* crever d'embonpoint ou éclater de rire.

Esbeilha, *v. a. gasc.* éveiller, stimuler.

Esbenta, *v. a. gasc.* éventer, aérer, dissiper, rafraîchir.

Esberla, *Esberca*, *v. a.* écorner, ébrécher, déchirer, faire un accroc. (Voir *emberla*. *Part. esberchat*, ébréché.

— Es coumo un nis d'esquirounel
Esberlat per lou reganel. . .
De Lafaie, 1840.

Esberluga, *Escaluga*, *v. n.* éblouir, jeter des étincelles, des éclairs, aveugler, offusquer. — *Syn. esbarluga, emberluga.*

— Ero bello de santà, sa toueleto
Nous emberlugué. . . .

— L'or que luse lis esbarlugo.

Esbèure, *Embelina*, *v. a.* éblouir, charmer, étonner. *Esp. embebecer, embelesar.*

— Noste pauvre foulas qu'èro tout esbegu.

— Soui vengu m'esbèure à te miraia.

Esbèure (S'), *S'embèure*, *v. rec.* se fondre, pénétrer, s'imbiber.

— La Durenço ven s'esbeure dins nosti garà.

Esbigna, *S'esbigna*, *v. a.* et *rec.* écarter, repousser, renvoyer. — Se retirer, disparaître, aller aux vignes.

— Esbigna-vous, aro qu'es tems.

— Que soun parti fague naufrage.
S'esbignon e fichon soun camp.
Morel, 1828.

Esblandi, *v. a. gasc.* étendre, développer.

Esblazit, *adj. gasc.* pâli, décoloré. — Evasé.

Esblinsa (S'), *v. rec. gasc.* se forcer, se donner une entorse.

Esboudra (S'), *S'esboudena*, *v. rec.* se crevasser, s'ouvrir, se fendre, se vider.

Esboulhenta, *Escrauma*, *v. a.* échauder, ébouillanter pour dépiler, pour ramollir.

Esbourassa, *v. a.* ôter, tirer la bourre, secouer, houspiller.

— Se soun esbourassats coumo dous cats.

Esboudiffa (S'), *v. rec.* se gonfler, se tuméfier.

Esbourrissa, *v. a. gasc.* emmêler, brouiller.

Esbourla, *v. a.* effiler, ôter le bord, la lisière. — (Voir *bourla*.)

Esbousouna (S'), *S'esbouzina*, *v. rec.* s'écrouler, s'ébouler, glisser, se démolir.

— As viels aclapadis d'abadiès, de capelos,
D'ermitages esbousinas,
Dempiei lontems abandounas;
Félix, 1872.

Esbramassa, *v. a.* crier, effrayer, chasser.

— Coupo uno vergo, e vague de coucha,
D'esbramassa li bestio galapiano.

Esbranca, *v. a.* ébrancher, couper, tailler un arbre.

Esbranla, *Brandussa*, *v. a.* ébranler, agiter, secouer, disjoindre, disloquer, faire chanceler.
Syn. dessagria, dessabranla.

— Lou revoulun pléjous que brounzissié butavo,
Cigougnous e viòulen, à tout dessabranla.

Esbrassa, *v. a.* couper les grosses branches.

Esbriga, *Brigalha*, *Espessa*, *v. a.* émietter, briser, casser, dépécer, couper menu.
Augm. esbrigoura, esbricailha.

Esbriha, *Esbrihauda*, *v. a.* fasciner, éblouir, attirer, charmer.

Esbriva (S'), *v. rec.* s'élancer, se dépêcher.

Esbrouf, *s. m.* tapage, mouvement, embarras. — *Rad. brouf*, souffle.

Esbroufa (S'), *v. rec.* s'ébrouer, s'effarer comme un cheval qui souffle par ses naseaux.

Esbroufaire, *s. m.* fanfaron, vantard, hâbleur, charlatan.

Esbrouhi, *v. a.* secouer, ranimer, réveiller.

Esbrouhido, *s. f.* secousse, alerte.

Esbrouta, *Esbrounda*, *v. a.* émonder, ébourgeonner, tailler.

Esbroutouiro, *Lebretins*, ‖ *s. f.* bugrane, *onomis fructicosa*, arb. fam. des Légumineuses à fleurs purpurines.

Esbroutun, *s. m.* broussailles, fagots.

Esbrudi, *v. a.* ébruiter, divulguer, répandre une nouvelle.

— Ensem, despiéi aven grandi;
T'ai vis douço, tendro, amistouso,
Faire lou ben sens l'esbrudi.
Glaup, 1850.

Esc, *Esco*, ‖ *rad* de *esca*, nourriture, appât. *Lat. esco*, je mange.

— Neptuno n'a pas besoun d'esco
Per faire, quand vòu, bono pesco.

Esc, *Escat*, *Escach*, ‖ *rad.* et *s. m.* petite partie, un peu, un petit morceau, *tout escà*, bientôt. *Esp. escaso. Ital. scarso*, petit, mesquin.

Esca, *v. a.* mettre l'appât à un hameçon, amorcer une ligne de pêche. *Lat. esca*, de *edere*, manger.

Escabarta, *Escavarta*, ‖ *v. a.* perdre, égarer, ne pas trouver.

— Ai escavarta mi souié.

— La nourriço a laissa escabarta soun lach.

— Vé ! quand moun bestiau manjo.
Ié jogue plan perquè s'escabarte pas.
Bourgal, 1874.

Escabassa, *v. a.* étêter un arbre, tailler, briser. *Esp. cabeza*, tête.

Escabasso, *s. f.* tête d'arbre, souche.

— Atrapo la destral, pren lous cuns e la masso,
D'un aubre qu'a peri vai fendre l'escabasso.
Peyrot, 1778.

Escabel, *Escabèu*, ‖ *s. m.* escabeau, petit siège carré percé au milieu pour le prendre facilement et le changer de place.

Escabeleto, *Escabelou*, ‖ *s. f.* sellette, tabouret, petit banc.

— Dessus l'escabeleto,
Chaque vespre assetat, ié ven faire l'aleto.

— Nous assetaren sens façoun
L'un sus lou bord d'un païassoun,
L'autre dessus l'escabeleto,
E ieu vous dirai mi feuïé
En fasent à part ma saucetto
Sus la pecouïèro dou yé.
Morel, 1820.

Escabestra, *Descabestra*, ‖ *v. a.* ôter le licol, laisser une bête de somme en liberté.

Escabin, *Capitoul*, ‖ *s. m.* échevin, officier municipal, aujourd'hui le maire, chef de l'administration urbaine.

Escabiouso, *Massourau*, ‖ *s. f.* centaurée scabieuse, pl. fam. des Composées à petites fleurs pourpres, fleur des veuves. — *Centaurea scabiosa.*

Escabissat, *adj.* ruiné, discrédité.

Escabot, *Escabouet*, ‖ *s. m.* troupeau de chèvres ou de brebis.

— E la mar lou gagné; en quitant lou ben estre
Vendé buou, escabouet junègo, brau e mas
Per croumpa de veisséu.

Dim. escaboutoun, petit troupeau.

Escaboulha, *v. a.* mêler, brouiller, déranger, séparer.

Escabour, *adj.* et *subst.* sombre, obscur. — Heure crépusculaire, entre nuit et jour.

— l'arrivaren à l'escabour.

Escabourni (S'), *v. rec.* s'assombrir, s'obscurcir. *Ety. esca* un peu, *bourn*, borgne.

Escaboussol, *s. m. gasc.* fête, repas de moisson.

Escabrous, *Escalabrous*, ‖ *adj.* scabreux, rude, hérissé, dangereux, abrupte. *Lat. scaber*, malpropre, galeux.

Escabussat, *Escabassat*, ‖ *adj. gasc.* étêté, coupé, brisé, ravagé.

Escacalasa (S'), *S'escagassa de rire*, ‖ *v. rec.* se pâmer de rire, éclater, montrer sa joie. *Gr.* σκαγχάζω, rire aux éclats.

— La simplo lou vei, trai un cris,
E d'un rire bau s'escacalasso.

Escacamiar, *v. a. bas alp.* marmotter, grogner, caqueter. *Gr.* σκαλλάζω.

— Mai la moumino escacamiavo
A d'espar d'elo, e si pensavo :
Se siès bagna, ti secaras
En arribant sus lei ribas.
Bourrelly, 1859.

Escach, *Escai,* *Escat,* ‖ *s. m.* petit morceau, un peu, un reste, un coupon, un échantillon. — Petite réunion; *adv. tout escas,* tout à l'heure. — *Un escach de fiou, de lano.*

— D'esprits galois, un escach amistous
Parpalhounejo, e ven faire l'alèto.

Escachoun, *s. m.* petit morceau, petit tas, petit troupeau, petite partie. — *Escachoun de sedo.*

— Un escachou de coucous.

— Despioy que de vostres moutous
Garde antau quauques escachous,
Per escarta lou loup souffrisse lou martire.
Favre.

Escadroun, *s. m.* troupe à cheval, bande, compagnie. — *Ital. squadrone.*

— E trop fiers per marcha de froun
Chiscun faguet soun escadroun.

— Cado cop l'embéjo me pico
D'ana fourça lous escadrous
D'uno armado de mouscailhous
Qu'an assiejà nostro barrico.
Goud.

Escafagnat, *adj.* serré, pressé, écrasé.

Escafarnel, *Cafarniou,* ‖ *s m.* grenier, taudis, caveau, enfoncement, cachette, capharnaüm, désordre. — Ribote, bombance.

Escafi, *s. m.* feinte, moquerie, tromperie, déception. — Coup de pied.

Escafiar, *v. a. bass. alp.* mépriser, singer, contrefaire.

Escafit, *adj.* étroit, étranglé, pressé, serré. — Morue sèche, aplatie.

Escafouira, *Escafoulha,* ‖ *v. a.* écraser, fouler, meurtrir. *Part.* crevassé, extravasé.

Escagana (S'), *S'escacagna,* ‖ *v. rec.* s'égosiller, s'égueuler. — Grimacer, faire le bouffon.

Escagarol, *Escaragol,* ‖ *s. m.* escargot, limaçon terrestre à coquille grise, limaçon de vigne comestible. (Voir *Cagaraulo*). *Esp. caracol.*

Escagassa (S'), *S'acougassa,* ‖ *v. rec.* s'affaisser, s'accroupir, s'efforcer, se déprimer, se traîner,

— S'escagassa de rire.

Escagnaire, *Escabelaire,* *Debanaire,* ‖ *s. m.* dévidoir à main pour former des écheveaux, ouvrier qui devide.

Escagnèto, *s. f.* petit écheveau, dim. du mot suivant.

Escagno, *Escautou,* ‖ *s. f.* écheveau, flotte; un certain nombre de tours comptés des matières textiles tordues et moulinées et fixées par un nœud appelé *centèno.*
Bas. lat. scapellus. Lat. capillus. Angl. skein.

— Es au bout de soun escagno.

Escai, *Escay,* ‖ *s. m.* reste, morceau, échantillon. (Voir *escach.*)

Escai, *adj. v. l.* gauche, maladroit.
Gr. σκαιος, gauche.

Escaierna, *Escaluga,* ‖ *v. n.* éblouir, frapper les yeux par un vif éclat.

— Aussi fougué bé que p'uguesse
Sous iols, escaïernats d'aquel esclat tan viou.
Félix.

Escai-noun, *s. m.* sobriquet, appellation dérisoire.

Escaira, *v. a.* équarrir, couper d'équerre, rendre carré. — *Lat. quadrare.*

Escaire, *s. m.* équerre, angle droit, partie d'un carré, règle d'angle droit; *fau-escaire*, fausse équerre, règles articulées servant à mesurer des angles variables.

Escairiba (S'), *v. rec. béarn.* se parer, s'agencer.

Escaissa, *v. a.* couper en morceaux, débiter, fendre.

Escajenso, *Escaienso,* ‖ *s. f. v. l.* hasard, rencontre, cas fortuit. (Voir *escasenço.*)

Escal, *Eichal,* *Cascal,* ‖ *s. m.* écale, brou de noix, gousse, carapace d'un crustacé ou d'un coléoptère.

— Escal de nougo, d'amenlo.

Escala, *Escalabra,* ‖ *v. n.* et *act.* gravir, monter, escalader. — Ecaler, dépouiller. — Monter en graine.

Escalabra (S'), *v. rec.* se cabrer, s'emporter, se fâcher.

— Lou mal acoustumat fa boulinga la sello,
S'escalabro pertout, se piqueto tout court,
E d'un ruguet, aquel falourd
Al cabalié estendu enfounço uno coustèlo.
Mir, 1870.

Escalabrat, *Escalabert,* *Escalbairat,* *adj.* étourdi, écervelé, emporté, extravagant. — Hissé, juché, accroché.

Escalabrina, *v. a.* escalader, grimper.

— Pamens dins lou ciel fai uno lusido,
Escalabrinen ; l'ouro es ben causido,
Escalabrinen lou rò San German
Que lou Gardoun fol rousigo en bramant.
Arnavielle, 1868.

Escalabrous, *adj.* scabreux, abrupte, dangereux, raboteux, difficile.

— Mountes pas sus lous rocs lous pus escalabrous,
Per dire qu'as gagnat lou naut de la mountagno.

Escalado, *s. f.* attaque nocturne contre une habitation, assaut à l'aide d'échelles.

— N'en pourrés faire l'escalado
En grimpan toutis à la fés,
Sans ren dire as autros parets,
Quand on n'a ni clau ni sarralho
Fòu ben mounta per la muralho.
Favre.

Escalagnos, *Couscoulhos,* *Escalhous,* *s. f.* enveloppes vertes des amandes, brou de noix. — Cerneaux, noix fraîches cueillies avant leur maturité, (Voir *escal, peloufos.*)

Escalampados (D'), *adv.* de biais, en bondissant, en glissant,

Escalancit, *adj. gasc.* long, mince, fluet.

Escalas, *Esculasso,* *s. m.* et *fém.* ridelle de charrette. (Voir *tailheiros.*)

Escalassoun, *Ranchié,* *Cavalet,* *s. m.* échelier, longue pièce de bois traversée par des chevilles et servant à monter aux arbres ou à descendre dans un creux. Cet instrument très-primitif n'offre pas la stabilité de la chèvre qui repose sur trois pieds.

Escalci, *Escauda,* *v. a.* passer à l'eau bouillante, échauder, laver, rincer à l'eau chaude. — Passer plusieurs couches de chaux.
Ital. scaldare. Esp. escaldar.

Escaldufat, *adj.* grillé, brasillé, rissolé.

Escalempa, *Escalampa,* *v. n.* glisser, talusser. (Voir *escarlimpa.*)

Escaleto, *s. f. dim.* de *escalo,* petite échelle. — Gaufre plate et carrelée. — Le jeu de la marelle.

— L'aucel de ma Phylis, l'aucel qu'aimavo tan
Es mort aquel aucel ; mountavo l'escaleto,
El becquetavo la bouqueto
De ma Phylis, el dourmié dins soun sen.

Escaleto, *s. f.* squelette, ossements d'un corps mort assemblés dans leur position naturelle. — Personne très-maigre.

Escalf, *s. m. cat.* exagération, vivacité, fougue.

— Leixant à par l'estil dels trobadors
Qui per escalf transpasson véritat.
Ausias March., 1543.

Escalfat, *Escaufat,* *adj.* échauffé, irrité, en colère. — Constipé.

Escalfeto, *Banqueto,* *s. f.* chauffe-pieds, chaufferette, chauffe-mains.
Ital. scalda-mano.

Escalfo-leyt, *s. m.* chauffe-lit, bassinoire.

Escalfura, *S'escalfura,* *v. a.* et *rec.* réchauffer, ranimer. — Se réchauffer, se bien couvrir, se vêtir chaudement.

— Coumo li mountagnars que
S'escalfuron de courdelat.

Escalha, *Escala,* *S'escaia,* *v. a.* et *rec.* écailler des poissons ou des huîtres. — Se séparer par lames. — Ecaler des noix ou des amandes.
Ital. scagliare. Esp. escamar.

Escalhaire, *s. m.* bûcheron des Landes, celui qui entaille les pins.

Escalho, *Escaio,* *s. f.* enveloppe, plaque, coquille, écaille. — Gousse de légume, première enveloppe des noix.

— Em' un coutèu la curo, avalo lou mitan
E li douno en cadun la mita de l'escaio.
Bourrelly, 1874.

All. schale. Angl. scale.

Escalhouns, *Esclapos,* ‖ *s. m. plur.* éclats de bois, bûches refendues, gros copeaux.

Escalié, *Escaié,* ‖ *s. m.* escalier, suite de degrés pour monter ou pour descendre d'un étage.
Esp. escalera. Ital. scalea.

Escalimpa, *v. n.* glisser. (Voir *escarlimpa.*)

Escalo, *Eschalo,* ‖ *s. f.* échelle, engin composé de deux montants qui réunissent des bâtons ou échelons servant à s'élever au-dessus du sol. — *Fig.* classe, ordre, rang.
Ital. scala. Port. escala.
— *Faire escalo,* relâcher dans les ports d'une même côte.

— Me voulié faire mounta au ciel sens escalo.

Escalo-barri, *Cerco-aragno, Escalaire,* ‖ *s. f.* grimpereau de muraille. *Certhia familiaris,* petits oiseaux qui grimpent le long des arbres ou contre les rochers pendant l'été et sur les vieux murs des habitations pendant l'hiver pour y chasser les araignées et autres insectes.

Escalo-sagno, *Bouscarido di palus,* ‖ *s. f.* fauvette des roseaux. *Sylvia aquatica,* oiseau de passage qu'on voit pendant l'été voltiger dans les roseaux des marais où elle fait son nid, dans les taillis ou les buissons.

Escalopo, *Escalagno,* ‖ *s. f.* tranche roulée, coquille, écale.

Escaloufa, *Escaloufa* (S'), ‖ *v. a.* et *rec.* écaler, enlever l'enveloppe des noix ou des amandes. — S'écailler, se fendre, s'effeuiller.

— La terro s'escalofo, poussèjo, e dins un vira d'iuè l'estoublo es acabado.

Escaloun, *Esparrou,* ‖ *s. m.* échelon, barreau d'échelle, degré, tasseau. — Grade. — Partie, portion écot.

— Te fou mounta encaro un escaloun.

— Nous n'en s'en fa per un bon escaloun.

Escalouri (S'), *Escalourit,* ‖ *v. rec.* et *part.* reprendre sa chaleur, se réchauffer. — Enflammé, échauffé, enchanté.

— La poulido santat que bénès de m'ouffri
Nou pot que mai m'escalouri ;
Se bostros blancos mas aloungabon ma bito,
Bostres els me fayon mouri.
Jasmin, 1850.

— Ey bis aney
Dins un barey
Bouno sourcièro
Que m'es tan chèro,
E jou li ey dit
Escalourit :
Per moun filhol, boli d'esprit?...
Jasmin, 1846.

Escaloupeta, *v. a.* effleurer, toucher légèrement, froler.

Escalpre, *s. m.* bec d'âne, ciseau de charpentier. *Lat scalprum.*
(Voir *escaupre.*)

Escalustra, *v. a.* gronder, réprimander, effrayer, menacer, rembarrer

— Sièu auceloun, vaqui m ïs alos,
Relucas ben quau sièu, m'escalustrarés plus.

— Se l'on dis que la terro viro,
L'autre l'escalustro d'abord.
Morel, 1828.

Escamacho, *s. f.* grosse bourre de soie, peignon qu'on file à la quenouille.

Escamandro, *Escamandras,* ‖ *s. f.* et *adj.* fille libre, dévergondée, garçonnière.

Escambarla, *S'escambarla,* ‖ *v. a.* et *rec.* écarter les jambes, enjamber quelque chose. *Adv. d'escambarloun.*

— Lou viel, per pas troubla lou jò
S'escambarlo, e lou pichò
Sout' aquèu pon passo la testo.
Reybaud, 1850.

— Anavian touti dous d'escambarloun.

Escambarleto, *s. f.* jambette, croc en jambe.

Escambata (S'), *Escampeta,* ‖ *v. n.* et *rec.* courir a toutes jambes, se dérater, fuir de peur.

Escambi, *Cambiomen,* ‖ *s. m.* changement réciproque, troc. — Remise, envoi.
Ital. scambio.

Escambia, *Descambia,* ‖ *v. a.* donner ou recevoir par échange, troquer, brocanter.

— Escambien li prisouniés ome per ome.

Escambut, *adj.* haut perché. (Voir *cambut.*)

Escamito, *s. f.* escamette, toile de coton claire et lâche pour emballage.

Escamoussoun, *Escamouto, Escamoto,* ‖ *s. m.* noyau d'un peloton formé de grosse étoupe ou d'autre matière de rebut. — Muscade d'escamoteur.

Escamouta, *Escambouta,* ‖ *v. a.* faire disparaître, dérober subtilement, avaler, ôter, changer de place. *Ety.* fréquent. de *escambia.*

— Car la carto qu'abès lebado,
Adrechomen escamboutado
Ount'èro aban, l'abés plaçado.....

Escamoutur, *s. m.* et *adj.* escamoteur. — Adroit, subtil.

Escamp, *s. m.* espace, lointain, horizon. — Flanc, côté, bordage.

— Ai las! lous fusils se ié metou
Pauro bestiolo, es pas trop lèu
Que de l'escamp prengues la via.
Langlade, 1875.

Ety. es-camp, au champ.

Escampa, *S'escampa,* ‖ *v. a.* et *n.* et *rec.* jeter, répandre, verser, épancher, perdre, dissiper son bien.
— Se répandre, s'épancher, s'échapper. — Déborder, déverser.

— I'a ren que vous done tant de chagrin
Que de veire escampa l'oli, lou vin.

— Coumo lou bent foulet que ritchouno e s'escampo,
Jasmin.

— O per li plour, o per lou rire,
Lou cor s'escampo quand es plen.
Aubanel, 1860.

— Aquel lum escampo l'oli.

— Quand vous dise de pas estre avare,
Ièu vous dise eitamben
Que fòu pas escampa soun ben;
Que i'agu' un mitan que sépare
Lou vice e la vertu, lou prouligu'e l'avare.

Escampadou, *Escampadouiro,* ‖ *s. m.* et *f.* épanchoir d'un canal, trop plein, qui déverse. — Versoir, oreille de charrue.

— Serve d'escampadouiro au crid de si doulour.

Escampadour, *Escampaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* prodigue, dissipateur, libéral.

— Après un amassaire ven un escampaire.

— Es un acampo-bren, un escampo farino.

Escampage, *s. m.* coulage des liquides, perte, déchet.

Escampeto, *Escampo,* ‖ *s. f.* fuite, évasion, désertion, absence furtive.

— Salude la jouino dameto,
Que risiò de moun escampeto.

Escampilha, *Escampiha,* ‖ *v. a.* disperser, répandre, éparpiller, dissiper, étendre.

— Se s'es curious, s'avés pacienço, hou troubarès
Escampiha dins ma sournèto.

— Escampilha per l'auro au mitan dou camin.

— Apilarey, çà dit, coumo lou ciel zou bol,
Ma familho noumbrouso e touto escampilhado.
Jasmin.

Escampo, *Escapatori,* ‖ *s. f.* excuse, prétexte, défaite, faux fuyant, fuite.

— Lou counséu décidé que li gend'armo sarien més à la cargo d'aqueli qu'avien quita lou vilage souto uno escampo ou souto uno autro.

Escan, *Escau,* ‖ *s. m.* asple, dévidoir composé de deux échelons fixés sur un montant pour mettre en écheveaux le fil des fuseaux. (Voir *escany.*)
Rad. escal, échelle.

Escana, *Eicana, S'escana,* ‖ *v. a.* et *rec.* égorger, étrangler, étouffer, couper la gorge. — S'éreinter. — *S'escana de set.*
Ital. tagliar la canna de la gola.

Escanadou, *Estrangladou,* ‖ *s. m.* lieu dangereux, auberge mal famée.

— Sian toumba dis un escanadou.

Escanaulit, *Escanat,* ‖ *adj.* maigre, exténué. — Etouffé, étranglé.

Escancela, *v. a.* effacer, dénaturer.
Esp. cancelar. Ital. cancellare.

Escandal, *Escandau,* ‖ *s. m.* balance romaine composée d'un levier et d'un bassin

auquel un poid mobile fait équilibre. *Gr.* σκανδαλον, trébuchet de σκαζω, basculer.

Escandale, *Escandalo,* ‖ *s. m.* et *f.* parole ou action blâmable aux yeux d'autrui, éclat, indignation que produit une action honteuse.

Gr. σκανδαλος, piége, achoppement.

— Car es uno vertut mouralo
D'aluencha de sé tout' escandalo.

Escandalha, *Escandelha,* ‖ *v. a.* jauger, mesurer, étalonner, peser, comparer.

— Càssaire, escandalho toun cargue.

Escandalhet, *Escandalhoun,* ‖ *s. m.* peson, petite balance, petite romaine.

— De tout un pau, farcit de man de mestre
Présentarié l'escandal dau benestre.

Escandaliza, *v. a.* scandaliser, donner du scandale. — Faire honte, faire rougir.

— L'ai escandalisa davan lou mounde.

— Fasés doun coumo ièu, rés nou m'escandalizo,
Laisse faire, e cadun se counduis à sa guiso.

Escandalous, *adj.* scandaleux, dangereux.

Escandau, *Escandeli, Escandil,* ‖ *s. m.* autref. petite mesure pour les liquides en Provence, mesure, modèle.

— A manja soun ben en escandueli.

Escandelhaire, *s. m.* étalonneur, vérificateur, arbitre.

Escandilha, *v. n.* éblouir, briller.

Escandilhado, *Escandihado,* ‖ *s. f.* échappée de soleil, trait de lumière, rayon à travers les nuages ou les arbres.

— Aime ren que ta vouès de fado.
De toun regard l'escandilhado.

Escandol, *Escandou,* ‖ *s. m.* esclandre, tapage, rixe, bruit scandaleux.

Esp. escandalo. Ital. scandalo. Lat. scandalum, de *scandere,* monter.

— Esfraiado d'aquel' escandou
Lei chato parton à grand cri.

Escanh, *Escanouel, Escany,* ‖ *s. m.* asple, dévidoir, échelette. — Escabeau, siège, petit banc, de *scandere,* monter.

Escannat, *adj. gasc.* étouffé, étranglé.

Escano, *Escanas,* ‖ *s. f.* crochet, crémaillon pour fixer la marmite sur le feu.

Escanno-cat, *Escanno-col,* ‖ *s. m. gasc.* nœud coulant. — Etrangleur, usurier.

Escansi, *Cances,* ‖ *s. m.* extrasillon qu'il faut piocher à la main.

Lat. cancelli, bords.

Escansouna, *v. a.* élargir une porte.

Escantela, *v. a.* démolir un coin, ébranler un angle. *Ital. scantonare.*

Escanti, *S'escanti,* ‖ *v. a.* éteindre, amortir, satisfaire. — S'éteindre, s'évanouir, disparaître.

— Més s'èlo m'oublido,
A pèno auras bis
Ma bito escantido,
Luts del Paradis...
Jasmin, 1846.

— Car la fiebre del mal me burlo, m'escantissi.

Escantimen, *s. m.* appaisement, calme.

— Sente un grand escantimen.

Escap, *adj. v. l.* sauf, hors d'atteinte.

Escapa, *S'escapa,* ‖ *v. n.* et *rec.* échapper, éviter, glisser, s'évader, s'enfuir. — Sortir d'un danger, d'une maladie. — S'échapper, se dérober, se soustraire.

— Embé gau lou troupel escapo de la jasso,
Lou bouié sort de soun cagnar.

— Aro soun noum m'escapo.

— Més sans alos tapla t'escapayos sans pèno
Jasmin.

— *Ital. scappare. Esp.* et *Port. escapar, du lat. ex-capere,* prendre le large.

Escapadis, *Escapado,* ‖ *s. m.* et *fém.* échappée, fuite, issue, emportement, fredaine. — Insubordination, révolte.

— Anas-vous passeja, ou vioure à la calou
D'aquel escapadis de flamo e de vapou.
Félix, 1872.

Escapadou, *Escapatori,* ‖ *s. m.* échappatoire, défaite subterfuge. — Escalier dérobé. — Ruelle, issue secrète.

Escapaduro, *s. f.* escapade, dommage causé par les troupeaux transhumants.

Escapamen, *s. m.* évasion, fuite. — Evitement, pièce d'horlogerie, crochet qui prend d'un côté pendant qu'il lâche de l'autre.

Escapeleto (A l'), *A l'escapado*, *adv.* à cloche-pied, à la petite échappée, à la dérobée.

Escapita, *v. a.* décapiter, étêter, *fig.* manquer, ne pas réussir.

Escapoul, *Esclapo*, *s. m.* billot, rondin, tige brute, tronc.

Escapoula, *v. a.* couper, tailler, trancher, ébrancher. — Hacher, dégrossir. *Lat. ex-capulare*, couper à petits morceaux.

— L'un escapoulo en Ypocrate
L'autre assassino en Galien.

Escapouloun, *Escach*, *s. m.* petit morceau, reste, coupon, petit tas.

Escapulari, *Escapulèro*, *s. m.* et *fém.* scapulaire, partie de vêtement de certains religieux recouvrant les épaules (*scapulæ*).

— *Chirurg.* large bande de toile qui, passant sur les épaules, sert à soutenir les bandages du tronc.

— Petits morceaux carrés d'étoffe bénite, attachés avec des cordons, que portent les fidèles, en signe de dévotion à la Sainte Vierge.

— Quatre marchandos de relicos,
D'escapularis, de canticos,
D'anels bénits e de courdous,
Soun de gens en pelerinage...
Davau, 1842.

Escar, *s. m.* vide, aire, foyer, place, carré. *Gr.* εσχαρα.

Escarabach, *Escarabat*, *s. m.* hanneton bousier, *geotrupes stercorarius*, insectes qui vivent des excréments de divers animaux.

Escarabach cournu, *s. m.* orycte nasicorne qu'on trouve dans les troncs d'arbres pourris.

Escarabasso, *s. f.* crevasse, pustule.

Escarabat, *Escaravai*, *Escaravach*, *s. m.* scarabée, escarbot, hanneton, insectes coléoptères comprenant plusieurs espèces et leurs larves.

— *Fig.* crachat, mucosité.
Gr. σκαραβαιος. *Lat. ateuchus.*

Escarabie, *Pastenargo*, *Girouio*, *s. m.* panais cultivé, pastenade, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes et à racines comestibles, comme la carotte.

Escarabido, *Chorovi*, *Escarabil*, *s. m.* carvi commun, cumin des prés, anis des Vosges qui sert à arômatiser le fromage. — *Carum carvi*, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunâtres.

Escárabilha, *S'escarabiha*, *v. a.* et *rec.* secouer, animer, exciter. — S'éveiller, s'évertuer, se donner du courage, se déniaiser, s'égayer.
Ety. carbo, scarabilla, étincelle.

— Zou, s'acoussavo au yé di fiho e li sounavo,
Li viravo e li bourdouiravo
E vous lis escarabihavo....
Bigot, 1859.

— Mignoto, de mount' aco ven
Que sies tan escarabihado.

Escarabilhat, *Escarabiha*, *adj.* éveillé, vif, réjoui, alerte.

— Un fum de maynados
Escarrabilhados,
Un fum de gouyats
Escarrabilhats,
Se poutounèjon,
Se calinèjon....
Jasmin, 1843.

— Uno mousco escarrabilhado
Se prèsento e crei la franchi ;
Mès, o proujet mau réfléchi !...
Morel, 1820.

Escarabisse, *Escrabido*, *Jambre*, *s. m.* et *fém.* écrevisse commune. — *Astacus fluviatilis.* Crustacé brun verdâtre, qui se reproduit abondamment dans les eaux vives, et dont le test prend, par la cuisson, une belle couleur rouge.

Escarabot, *s. m. bas lim.* escargot, limaçon.

Escarradet, *s. m. gasc.* raclette, grattoir.

Escarado, *Escarradoun*, ‖ *s. f.* troupe, multitude, escadron. — Troupeau de moutons, de chèvres.

Escaraduro, *s. f. gasc.* écorchure, griffade.

Escarago, *Escaragol*, *Cagaraulo*, ‖ *s. m.* et *fém.*, escargot, limaçon des vignes, comestible mais indigeste, et dont une sauce savante et compliquée fait un mêts recherché.

Escaraia, *S'escaralha*, *S'escampilha*, ‖ *v. a.* et *rec.* étendre, déployer, écarter, éparpiller, diviser. — S'étendre, s'agrandir, s'éloigner, s'irradier, s'envoler.

— Tout en un cop, sus sa barèto.
En escaraian sis alèto,
Lou canari s'aubouro e si mete à canta.
Reine Garde, 1858.

Escarral, *s. m. gasc.* balai de bruyère.

Escaras, *Escalas*, ‖ *s. m. béarn.* montant d'échelles pour étagères, châssis pour porter des claies.

Escarassoun, *s. m.* échalas, perche. — Petit fromage.

Escaramia (S'), *S'escaragna*, ‖ *v. rec.* se renfrogner, froncer le sourcil, se mettre en colère, faire des grimaces ou grimacer.

Escarassa, *Escardassa*, ‖ *v. a.* carder, étriller, gratter, balayer, déchirer, effiler, écharpiller. *Fig.* calomnier, médire. *Ital. scardassare.*

Escaravai, *Escarbat*, *Escaravas*, ‖ *s. m.* scarabée, hanneton, escarbot, nom commun à plusieurs insectes coléoptères. (Voir *escarabat.*)
Port. escaravelho. Esp. escarabajo.
— On désigne aussi quelque fois sous ces noms la blatte commune des lieux chauds, des boulangeries.

— L'escaravai si dreisso en iro,
Pren soun vóu fin qu'au nis dòu siro,
E li espéço touti seis uòu,
Coumo per n'en fa' 'n' oumelèto.

Escarbat pudent, *Escaravach*, ‖ *s. m.* blaps, porte-malheur. — *Blaps mortisaga*, coléoptère d'un noir peu luisant, qui ne vit que dans les lieux sombres et humides et qui lance, lorsqu'on le saisit, une liqueur brunâtre et nauséabonde.

Escarbalhat, *Escambarla*, ‖ *adj. bas lim.* bancroche, qui a les jambes arquées.

Escarbouta, *v. a.* écarter le feu, fourgonner, tisonner, remuer la braise. *Ety.* mettre à l'écart.

Escarcagna, *S'escarcalha*, ‖ *v. a.* et *rec.* écarquiller, ouvrir démesurément, écarter les jambes, les yeux, les lèvres. — Eclater de rire. — Se crever, s'ouvrir.
Gr. εγκαγχαζω, éclater de rire.

Escarcalhado, grand éclat de rire.

Escarcas, *Escaravas*, *Arceli*, ‖ *s. m.* crachat, mucosité lancée par la bouche, humeur gluante.

Escarbuto, *Esclafidou*, ‖ *s. f.* canonnière d'enfant, petit tuyau de bois dans lequel on comprime l'air entre deux tampons ; une petite baguette sert à chasser l'un d'eux avec une petite explosion.

Escarcha, *Escracha*, ‖ *v. a.* déchirer, accrocher, mettre en lambeau.

Escarchaduro, *s. f.* déchirure, accroc.

Escarcelo, *Escarselo*, ‖ *s. f.* longue ou grande bourse, escarcelle. — Rosse, squelette. — Personne maladive, quinteuse. — Taquin vétilleux, avare.
Ital. scarsella de *scarso*. *Esp. escarcela.*

Escarchofo, *Escarjofo*, ‖ *s. f.* chardon crépu, pl. fam. des Composées à fleurons pourpres. — *Carduus crispus. Syn. artichau d'ase.*

Escarcina (S'), *v. rec.* s'époumonner, s'efforcer, s'irriter.

Escardassa, *Escardissa,* ‖ *v. a.* carder, étirer, peigner le lin, le chanvre, la laine. — Dire du mal de quelqu'un. *Ital. scardassare.*

Escardufa, *v. a.* griller, rôtir, chauffer, brasiller.

Escardouat, *Escardussat, Aberit,* ‖ *adj. béarn.* bien peigné, éveillé, gentil, aimable, espiègle.

Escardussa, *v. a.* étriller les chevaux, les bœufs, soigner les bêtes de somme.

Escaraugna, *v. a.* égratigner, griffer. (Voir *escarougna.*)

Escarfa, *Escrafa,* ‖ *v. a.* effacer, dénaturer, rayer, détruire. — *Gr.* καρφω flétrir.

Escargagna (S'), *S'escambarla,* ‖ *v. rec.* s'écarter, s'écarquiller.

Escari, *v. a.* dégrossir ; (Voir *escarri.*)

Escarié, *Esquerié,* ‖ *adj.* gaucher, gauche, étrange, difficile.

Escarilho, *Escavilho,* ‖ *s. f.* jasmin jaune, pl. sarment, à fleurs jaunes légèrement odorantes.

Escarla, *v. a.* déchirer, séparer, accrocher.

Escarlato, *Escarlate,* ‖ *adj. masc.* et *subst. fém.* écarlate, teinture d'un rouge éclatant, couleur du kermés, de la garance, du carmin, etc., étoffe rouge. *Ital. scarlatto. Esp. escarlate. Angl. scarlet.*

— Aqui mettet sus soun espanlo
Un petas d'escarlato sanlo,
Estacat à soun abi gris,
E lenguejet lous ennemis.
Favre,

Escarit, *adj.* dégrossi, taillé, brisé, châtié. — Chéri, précieux.

— O maire sagatado, o ma Franço escarido,
Aubouro, coumo au tems de toun'èro flourido,
Toun front saunous dins li belu.
Roumieux, 1873.

— O ma fiho escarido, o moun bèu sagatun.

Escarlambica, *Escarlimpa, Escalempa,* ‖ *v. a.* escalader, grimper, faire de grands pas. — Glisser, faire un faux pas. *Gr.* λειπω, λιμπανω,

— Es ansido, qu'à pichot pas
Escarlimpéron la mountagno
Que mèno au ped de la Tourmagno.
Roumieux, 1858.

— Escarlimpan toujour au mitan dis abrouas.

Escarlesso, *s. f.* lieu hérissé, rocailleux.

Escarlimpado, *s. f.* glissade, écart, faux pas, chute.

— Segur qu'à cado pas
Tous biòus sus lou grézil farion l'escarlimpado,
Tu quittarios de guerp l'estébo e l'aguilhado.
Peyrot.

Escarmena, *Estrilha,* ‖ *v. a.* malmener, battre, étriller, effrayer, morigéner.

Escarmoucha, *Escaramoucha,* ‖ *v. a.* attaquer, irriter, disputer, courir çà et là. *Ital. mucciare,* irriter, railler.

— Nous escarmoucho, se fai festo
De nous gratilha dins lou lieyt.

Escarmoucho, *Escaramousso,* ‖ *s. f.* petit combat, attaque, rixe, dispute, contestation. *Esp. escaramuza. Ital. scaramuccia. Esp.* et *Ital. mosca, muccia,* mouche, piqûre, attaque.

Escarna, *v. a.* écharner, ôter la chair des peaux avant de les tanner. *Esp. scarnare. Ital. escarnar.*

Escarnadou, *s. m.* drayoire, couteau de corroyeur.

Escarnaduros, *s. f. plur.* rognures, restes de chairs ou de peaux, débris d'animaux.

Escarnaisse, *Fa escarnaisse,* ‖ *v. a.* donner du dépit, du regret, de l'humeur, faire bisquer.

— Se la mort lou fai escarnaisse.

Escarni, *v. a.* attraper, réprimander, échauder, châtier la chair, vilipender. — Mépriser, se moquer, imiter, singer, contrefaire, blasphémer. *Ital. schernire,* se moquer. *Esp. escarnecer.*

— Caucus qu'es estat escarnit
Dis que cat escaudat a pòu de l'aigo frèjo.
Tandon, 1810.

— Noste magnan duerbe la porto;
Cau, dis, me sono de la sorto?
Y'a gès de verme dins l'oustau!..
La pesto sia dòu cacalau
Que m'escarnis e me rebalo!
Sièu parpaioun, sièu un gros gen!
Té, té vaqui 'n cop de moun alo!
Te, vaqui de poudro d'argen.
Boudin, 1860.

Escarnimen, *s. m.* duperie, fourberie, persiflage, épigramme, sarcasme.

Escarolo, *Endebio*, *Barraqueto*, *s. f.* chicorée endive, chicorée escarole, barbe de capucin, variétés de la chicorée sauvage, ainsi que la chicorée à grosses racines ou chicorée à café.

Escarougna, *Escaraugna*, *Groufigna*, *v. a.* égratigner, meurtrir, déchirer, griffer, viser à la figure.
Lat. excoriare; in cara unguis.
Gr. ὄνυξ, *unguis*, ongle.

— La catèto ma escarougna.

— Aqués flots tracassiés nou sabon oun se metre,
E, sans pòu dabant es, tu gauzabes t'assètre,
E dumpey tres milo ans escarraugnon tous pés.
Jasmin, 1846.

Escarougnado, *s. f.* égratignure, écorchure.

Escarpa, *Desgrapa*, *v. a.* égrener, dégrapper, trier, ôter la rafle des raisins, des groseilles.

Escarpe, *adj. béarn.* rapide, abrupte, escarpé.

Escarpena (S'), *S'escarpi*, *S'escarpina*, *v. rec.* se tirer les cheveux, se battre, se rosser, se carder, se secouer, s'entre-déchirer.

— S'escarpinavo, e jamai ero lasso
De bacela sus la paret.....

Escarpi, *Escarpigna*, *v. a.* déchirer, effiler, étendre des filaments, charpir, démêler, diviser, dilater, élargir, écarter.
Lat. carpere, partager.

Escarpi, *Escarpido*, *s. m.* et *fém.* charpie, effilure de vieux linge pour les pansements.
Ety. cardé, charpi *de carpere*, diviser.

Escarpignado, *s. f.* rossée, volée, égratignure, déchirure.

Escarpilha, *Escampilha*, *S'esparpiha*, *v. a.* et *rec.* éparpiller, disperser, étendre. — S'éparpiller, se disperser.
Lat. carpere. Ital. sparpagliare.

Escarpin, *s. m.* chaussure légère. — Chausson de drap qu'on porte avec les sabots. — Anciennement instrument de supplice.
Lat. carpere, saisir ex dans.
Ital. scarpino.

— Te vei sul tabouret uno grosso mounino
Que li trabalho un escarpin.

Escarpina, *Escarpineja*, *v. a.* et *n.* fouler légèrement, fuir avec vitesse, se lever de devant, se sauver. — Dévorer l'espace.

— Tabé pès prats gayta-nous
Escarpina lou belour tan sablous.
Jasmin, 1834.

Escarpinaduro, *s. f.* déchirure. — Médisance, calomnie.

Escarpo, *s. f.* carpe, poisson de rivière, de vivier ou d'étang.
Cyprinus carpio.

— Es pas lou tout de veire l'escarpo
Per l'avé fòu mouia l'arpo.

Escarpouleto, *Drindoul*, *s. f.* petite écharpe, siège suspendu par des cordes pour se balancer.

Escarpouleto, *Terro grepio*, *Costo counilhèro*, *s. f.* picride commune, espèce de chicorée qu'on trouve au bord des chemins et qu'on mange en salade.
Picridium vulgare.

Escarrabilha (S'), *S'escarabiha*, *v. rec.* s'évertuer, folâtrer, s'éveiller, se déniaiser, se trémousser.

— Des quatre bors déjà bezi pareche
Uno jouinesso à l'el biou, al còfran
Qu'escarpinéjo en s'escarrabihan.
Jasmin, 1847.

— Sus lou cop tout s'escarabilho,
S'aubouro, se levo, s'abilho,
E se rendon de tout coustat
As ordres dau Vice-Légat.
Favre.

Escarrabouious, *adj.* graveleux, raboteux.

Escarradet, *s. m. gasc.* grattoir, raclette.

Escarrado, *Escarradoun,* ‖ *s. f.* escadron, troupe, multitude. *Ety. scara schiara,* troupe.

Escarramagnos, *s. f. plur. gasc.* ridelles de charrette.

Escarrancha (S'), *v. rec.* se déchirer, s'éreinter.

Escarrassa, *Escarrissa, Escardissa,* ‖ *v. a.* carder, peigner, démêler les filaments de laine, de chanvre ou de lin.

Escarrassagno, *s. f.* cardée, peignée.

Escarrassaire, *s. m.* cardeur de laine.

Escarrasso, *Cardasso,* ‖ *s. f.* grosse carde destinée à ouvrir la laine brute avant de la laver.

Escarrassoun, *Escarranas, Escarachoun,* ‖ *s. m.* précipice, chemin montant, mauvais passage en échelle. — Echelle rustique à chevilles.

Escarrés, *Escarrié,* ‖ *adj.* gaucher, étrange, prétentieux, insolite, barbare. *Gr.* σκαιος.

— Aqueste cot n'es pas plats estrangés
Al gous bijarre, as grans noums escarrés.
Jasmin.

Escarri, *Escairi,* ‖ *v. a.* équarrir, tailler à angles droits, dresser une poutre ou une pierre, dégrossir. *Port. escuadrar. Ital. squadrare.*

Escarrouire, *v. a.* éloigner, écarter, effrayer, menacer, griffer.

Escarroulha, *v. a. gasc.* râcler les panicules de lin ou de chanvre pour séparer la graine.

Escars, *adj. v. l.* mesquin, chiche, avare. *Esp. escaso. Ital. scarso.*

Escarsetat, *s. f. v. l.* mesquinerie, avarice.

Escarsos, *Escassos,* ‖ *s. f. plur.* échasses, longs bâtons garnis d'étriers que ceux qui marchent dans les sables ou les marécages fixent à leurs jambes par des courroies. — Longues jambes des échassiers.

Escart, *Escart* (à l'), ‖ *s. m. adj.* et *adv.* écart, dérèglement. — Hors de jeu. — Erreur, faute. — Générosité inaccoutumée. — De côté, à part. — Détourné, isolé, solitaire. *Lat. ex charta. Ital. scarto.*

— Anabo per moumens, ou per sauts ou per bounds,
Fixa dins très moulis sous escarts vagabounds.

Escarta, *S'escarta,* ‖ *v. a.* et *rec.* écarter, détourner, mettre à part, éloigner, séparer. —S'écarter, se détourner, s'éloigner, se mettre à part.

— Veici qu'en fugent me siéu escarta
Dins la soulitudo, e ié siéu resta.

Escartado (A l'), *adv.* à part, de côté, non loin.

— Pas luen d'aqui, d'aquèu moumen
Un loup passavo à l'escartado.
Bourrelly.

Escartaira, *Escarteira,* ‖ *v. a.* tirer de quatre côtés, briser, fendre, tailler en pièces. — *Bas. lat. quartillare.*

Escarto, *s. f.* éparvin, tumeur au jarret du cheval.

Escartalha, *v. a.* briser, séparer, détruire, anéantir.

— Calguet un gros boulet, un gros cop de canou
Per escartalha sa bito,
Jasmin, 1834.

Escartomen, *s. m.* écartement, éloignement, séparation.

Escas, *Esca,* ‖ *adj.* et *adv.* rare, qui manque, qui fait défaut. — A peine, il n'y a qu'un peu. — *Esp. escaso,* rare.

Escasenço, *s. f.* hasard, chance, événement.

— L'ai visto presque nuso un jour per escasenço,
Patouian dins lou rion, trépèjan lou pradoun.

Escassela, *v. a.* échanvrer, broyer, briser.

Escassomen, *Escassopeno,* ‖ *adv.* mesquinement, rarement, tant soit peu, à peine. — *Ital. scarsamente.*

— Trovon soun rei mut e que se boulego
escassamen
Que quand l'aigo es en mouvemen.
D'Astros, 1840.

Escassouna, *v. a. bas lim.* briser les mottes.

Escata, *v. a.* écailler. — Dériver, suivre le courant, le vent.

Escatamen, *s. m.* action d'aller à la dérive.

Escato, *Eschato*, *s. f.* écaille de poisson, pellicule, exfoliation. — Bordage, paroi. (Voir *escayo et escaumo.*)

Escau, *Escan*, *Escavel*, *s. m.* asple, dévidoir à main fait avec un montant et deux chevilles. (Voir *escagnaire.*)

Escauda, *Escrauma*, *v. a.* échauder, ébouillanter, brûler.

— Soun de figos escaudados,
— A cat escaudat l'aigo fai pòu.

Escaudura, *Escaudufa*, *v. a. gasc.* échauffer, ébouillanter. — Réchauffer, fomenter.

Escaufa (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'animer.

Escaufeja, *v. a.* réchauffer un malade, fomenter, frictionner.

Escaufestre, *Escalf*, *s. m.* alarme, alerte, émoi, attaque, malheur, événement fâcheux.

— Deman espères lou ben-estre,
Deman auras lis escaufestre,
Deman toun vin sera 'scampa.
Tavan, 1860.

Ety. escalf, chaud ; comme dans échauffourée.

Escaufeto, *Escalfeto*, *s. f.* réchaud.—Chauffe-pieds, chaufferette.

Escaufezi, *adj.* échauffé, moisi, relent.

Escalfolieoh, *Escalfoleit*, *s. m.* bassinoire, réchaud pour échauffer les draps.

Escauma, *Escata*, *v. a. prov.* écailler un poisson. *Gr.* σκαλλω, gratter.

Escaumassi, état de chaleur orageuse. (Voir *calimas.*)

Escaume, *Escaumet*, *Escaumieiro*, *s. f.* et *m.* échôme, tolet, chevilles de bois ou de fer qui servent à tenir en place les rames des bâteaux.
Esp. escalmo. Ital. scalmo, du *Gr.* σκαλμος,

— T'amagues dins lous amadiés
Uno man à la Canardièiro,
De l'autro servant à l'arriès,
Lous rems foro de l'escaumièro,
Se dins l'entremiéja te ven
Uno rounflado de ven....
Langlade, 1874.

Escaumo, *s. f.* écaille de poisson. — Carapace.

Escaupre, *Escalpre*, *s. m.* espèce de ciseau, fermoir. — Outil pour sonder les murs. — Pointe d'acier, burin à pointe plate, échope de graveur. — Scalpel.
Esp. escoplo. Port. escopro. Ital. scalpro, du *Lat. scalprum.*

Escaussel, *Descaussage*, *s. m.* trou au pied d'un arbre, déchaussement pour mettre du fumier. — Outil à déchausser les vignes, les oliviers, etc. (Voir *descaussadou.*)

Escaussela, *v. a.* déchausser, fouiller la terre, briser les mottes, bécher.

Escauta, *Escautouna*, *v. a.* pelotonner du fil, changer des écheveaux en pelotons et *vice-versà.*

Escauto, *Escagno*, *s. m.* écheveau, un certain nombre de tours comptés des diverses matières textiles réunis par une ganse ou un nœud.

Escautou, *Cabudel*, *s. m.* écheveau ou peloton formé des diverses matières textiles ou pour tricoter.

— Quauco fés, sus la plaço
Se roulo en escautou,
Janèto lou ramasso,
E dins sa pocho plaço
Lou malin diabloutou.
De Lafare, 1846.

Escautoum, *s. m. gasc.* gâteau de maïs.

Escauviar, *Escava*, *v. a. bas lim.* échancrer, tailler en creux, évider, rogner.

Escava, *Escauvia*, *v. a.* échancrer, évider, tailler en creux.

Escavaduro, *s. f.* échancrure, coupe en demi cercle.

Escavassat, *adj.* effondré, raviné.

Escavilhos, *Escarilhos*, *Ginestoun*, *s. f. plur.* jasmin sauvage, arbrisseau qui pousse dans les lieux secs. — Espèce de genêt. *Jasminum fructicans. Luteum.*

Escavarta, *Esvarta,* ‖ *v. a.* égarer, disperser, changer de place. *Ety. ex-vertere.*

Escavel, *Debanaire,* ‖ *s. m.* dévidoir à main et à chevilles. — Dévidoir fixé sur une pierre.

Escaveno, *Esco,* ‖ *s. f.* appât de hameçon, ver de terre, annélide. *Lycoris escavena.*

Escay, *Escats,* ‖ *s. m. gasc.* morceau, coupon, petit lot, reste. (Voir *escach.*)

— Escays de drà a vendre.

— Belèu qualco bouno anjouleto
N'aura qu'uno simplo raubeto,
E sens estofo ni clincans,
Passara l'escay de sous ans.
Goudouli.

Escaya (S'), *S'escaia,* ‖ *v. rec.* s'écailler, s'enlever par plaques, par couches.

Escayo, *Escaio, Escaumo,* ‖ *s. f.* écaille de poisson, enveloppe de certains molusques. — Carapace de tortue.
Ital. scaglia. All. schale.

Escayolo, *Escayoro,* ‖ *s. f.* alpiste des Canaries, graine longue, fam. des Graminées. — *Phalaris Canariensis.*

Escayouns, *s. m. plur.* cerneaux, noix vertes.

Escazer, *v. n.* survenir, arriver.

— Cucois creirios-tu boulountié
Qu'acò se siò pouscut escaze,
Que, l'autre jour, un carretié
D'un cop de fouet, tuet un aze.
Goudouli.

Eschabarta, *v. a.* écharper, tailler en pièces, mettre en fuite.

— Un souldat, toutjour lou prumé,
A la bayounèto eschabarto
Lous que gauzon li teni pé.
Jasmin, 1845.

Eschaboulha, *v. a. bas lim.* ébouillanter. Mêler. — Effeuiller.

Eschalansa (S'), *v. rec.* se précipiter, s'abimer, rouler.

Eschalat, *Escalat,* ‖ *adj. bas lim.* étiolé, allongé, monté en graines.

Eschalata, *adj. bas lim.* dépourvu, déguenillé, ruiné.

— Triste, cation, tout bourlos e tout pelhos,
Orre, pudent e tout eschalatat,
Aprep çò que ièu sonn estat;
Amb' unis trosses d'espardelhos,
M'en cal tourna debès l'eternitat.
Hellies, 1717.

Eschama, *v. a. bas lim.* effiler, effilocher, détisser. (Voir *chambe.*)

Eschanti, *Escanti,* ‖ *v. a. bas lim.* éteindre, amortir, apaiser, satisfaire.

Eschantilhoun, *s. m.* fragment, morceau.

Eschantit, *s. m. bas lim.* feu follet.

Escharougna, *v. a. bas lim.* écorcher, déchirer la peau, enlever l'écorce. (Voir *escarougna.*)

Escharpi, *Eschama,* ‖ *v. a. bas lim.* mettre en lambeaux, tirer les cheveux, carder.

Escharpilha, *v. a. bas lim.* couper, dépécer, mettre en pièces.

Escharpilhos, *Escharpilhouns,* ‖ *s. f. plur.* copeaux, éclats de bois, rognures.

Eschirpet, *s. m.* courtilière, taupe-grillon.

Eschirpos, *Eschircos,* ‖ *s. f. plur.* détours, circuit, sentier onduleux, en écharpe, pour éviter une montée ou un cours d'eau.

Eschisa, *Esquissa,* ‖ *v. a. dauph.* déchirer, fendre, partager. (Voir *esquira.*)
Gr. σχίζειν.

Eschuga, *v. a. béarn.* essuyer, frotter.

Escien, *s. m.* jugement, sentiment, conviction.

— l'ané à soun escien.

Lat. scire savoir, *scientem* le sachant.

Escla (S'), *Ascla,* ‖ *v. rec.* se fêler, se fendre, s'entr'ouvrir. *Gr.* κλάω, briser.

Esclabatge, *s. f. gasc.* esclavage, assujettissement, dépendance. — Contrainte. *Ety.* (Voir *esclau.*)

Esclabissa, *Esclapissa,* ‖ *v. a.* assommer de coups, frapper, briser, fouler.
All. klappen.

Esclaboussa, *v. a.* faire rejaillir de l'eau ou de la boue.

— *Rad. escl.* de κλασις, rupture, éclat. — *V. fr.* esclabouter, esclabocher.

Esclacha, *Escracha,* ‖ *v. a. gasc.* écraser, presser, comprimer, fatiguer, fouler.

Esclad, *Esclat,* ‖ *adj.* fêlé, fendu, brisé. *Gr.* κλαω, briser. — *Testo esclado,* cerveau fêlé.

Escladanit, *Desglesit,* ‖ *adj.* disjoint, desséché, crevassé, fêlé.

— M'as rendu la barco escladanido.

Escladuro, *Ascladuro,* ‖ *s. f.* fêlure, fente, ouverture. — Trouble intellectuel.

— L'ai vis per l'escladuro de la porto.

Esclafa, *Esclafi,* *Esclacha,* ‖ *v. a. lang.* et *gasc.* appliquer, aplatir, écraser, frapper rudement, souffleter. — Désemplir, vider, avouer, cracher.
Gr. κλαω, κολαφιζω, briser, souffleter.

— Cal que nous esclafès aici bostro pensado.

Esclafi (S'), *v. rec.* rire aux éclats.

Esclafidou, *Esclatidour,* ‖ *s. m.* vaune, ouverture, baie, épanchoir. — Canonnière, (jeu d'enfant) tube en bois dans lequel on comprime l'air entre deux tampons.

Esclaira, *S'esclayra,* ‖ *v. a.* et *rec.* éclairer, répandre de la clarté, donner du jour, apporter de la lumière. — Eclairer l'esprit, instruire, détromper, avertir. — S'instruire, s'informer. *Ital. schiarare.*

— M'avès esclaira à tems.

— Ranimo de moun fioc mei forço e ma memori,
Enhausso moun sujet, apouncho moun craïoun,
Esclairo moun esprit de tei brihant raïoun.

— Escouto-me, bélèu m'entendras plus ;
Dins la campagno esclayrado e noubèlo
Beyren, bieu-lèu, laura touts lous moussus.
Jasmin, 1849.

Esclairado, *Esclarcido,* *Esclarzièro,* *Esclayrol,* ‖ *s. f.* clairière, espace dégarni d'arbres dans une forêt. — Eclaircie dans les nuages, rayon de soleil.

— L'esclairado dau lum que s'abeno, panlis.

Esclaire, *s. m.* éclat de lumière, éclair.

Esclaire (erbo D'), *s. f.* la grande éclaire, herbe de l'hirondelle, fam. des Papavéracées à fleurs jaunes.

Esclairesido, *s. f.* éclaircie, lueur.

Esclama (S'), *Esclama,* ‖ *v. rec.* et *act.* s'écrier, s'étonner. *Lat. ex clamare.*

— Més légisses tout d'arrebous,
En rire à cacalas, esclamo lou libraire.
Félix, 1872.

Esclandi, *v. a* resplendir, briller, éblouir.

Esclandre, *Escandol,* ‖ *s. m.* bruit, tumulte, querelle, insulte, éclat, scandale.
Gr. κλαζω, crier. *Lat. clangere. Ital. scandalo. Esp. escandalo. V. fr. escandle.*

— Esfraïado d'aquel esclandre,
Lei chato parton à gran cris.

Esclanti, *Resclanti,* ‖ *v. n.* résonner, retentir, éclater, faire écho.

Esclap, *s. m.* éclat de bois, gros copeau.

Esclapa, *v. a.* fendre du bois, dépécer, briser, fracasser. *Rad. sclap,* copeau.

— Sus li mavoun tonmbé e s'esclapé.

Esclapaire, *Asclaire,* ‖ *s. m.* bûcheron, refendeur de bois. — Nom du petit héron dont le cri répété et guttural imite celui des fendeurs de bois. (Voir *routaire ardea minuta.*)

Esclapissa, briser, détruire, fracasser.

— Brandos, pounts e parets, aubres de cent ans d'atge,
Cricon esclapissats joust soun moure salbatge,
Bufan la mort à cado ras.
Mir, 1874.

Esclapo, *s. f.* grosse bûche, brin de bois. — Bris, casse, morceau.

— Pin, pan, vaqui d'esclapo.

— Uno bello esclapo de fenno.

Esclapouns, *Estelos,* ‖ *s. m.* et *f.* éclats de bois, bûches refendues, gros copeaux.

— Pels, esclapous, brincos, souquetos mortos
Soun acatsats entre-miey dios endortos.
Jasmin.

Esclargi, *S'esclargi,* ‖ *v. a.* et *rec.* éclaircir, égayer, s'éclaircir, devenir rare.

— Aquel jour esclargirai ma faci.

— E pau à pau, li jour, li més, lis an filèron
E li parti s'esclargiguèron.
Diouloufet, 1852.

Esclari, *v. a.* épurer, éclaircir.

— E soun bras esclarin lous aires
A fey menti lous debinaires....

Esclarí (S'), *S'esclarci,* ‖ *v. rec.* s'éclaircir, se dissiper, briller.

Esclarido, *Escleire,* ‖ *s. m.* et *fém.* éclaircie de soleil dans les nuages, éclairs pendant la nuit.

Esclat, *s. m.* et *adj.* bruit, fracas, rupture, manifestation violente, rumeur. — Lueur, splendeur. — Fendu.

— Toupin esclat duro lou mai.

Esclata, *v. n.* éclater, se rompre, se crevasser, se gercer. — S'emporter. — S'ébruiter. — Briller, luire. — Rire aux éclats. *Gr.* κλάζω, briser.

Esclatos, *s. f. plur.* gerçures, crevasses, angelures.

Esclau, *Esclavo,* ‖ *s. m.* et *adj.* esclave, captif, serf. — Dominé, asservi, assujetti.

— Maihur... se se vesié réduit
De mai vieure coumo un esclavo.
Desanat, 1830.

— *Esp. esclavo. Ital. schiavo de slavus, sclavus;* captif d'Esclavonie. (Voir *esclaure.*)

Esclaure, *v. a.* sevrer, séparer, séquestrer.

Esclaus, *Esclaous,* ‖ *s. m. plur.* traces, vestiges, ornières, marques d'une chaussure, des sabots, clous sur un chemin.

Esclausero, *Esclauzuro,* ‖ *s. f.* écluse, barrage, clôture en pierre et en pieux. *Lat. ex claudere.*

— Quand el drubis las enclauzeros
De las grandos gourgos aqueros.
D'Astros, 1806.

Escleinit, *Deglesit,* ‖ *adj.* disjoint, desséché. (Voir *escladanit.*)

Esclembo, *Esclimbo,* ‖ *s. f.* écharde, éclat de bois' épine.

Escléroutico, *s. f.* sclérotique, blanc de l'œil, cornée opaque, d'un blanc nacré.

Esclèt, *Escrèt,* ‖ *adj.* pur, net, semblable, conforme, légitime.

Esclin, *Escrin,* ‖ *s. m.* écrin, boîte, coffret, case, lieu caché, secret, recoin.

— Aquès homes d'aney, doun lou cot d'el
Dins l'esclin del cerbel ban querre la pensado.
Jasmin.

Esclinsa, *v. a.* et *n.* sonner, agiter, tinter. — Rejaillir, briller. — Entourer. *Lat. clingere.*

Esclipot, *Esquipot,* ‖ *s. m.* escarcelle, tire-lire, cachette, jarre où l'on cache de l'argent. — Caisse à poisson. (Voir *deneirolo, cacho-malho.*)

Escló, *Esclop,* ‖ *s. m.* sabot, chaussure creusée dans un brin de bois. — Ecope de batelier. — *Rad. escle. Esclap,* brin de bois.

— Di chato sns li calado
Entende plus lis esclò.

Escloupat, *adj.* impotent, éclopé, estropié. *V. fr. clopper, boîter.*

— Tustat, samboutat, poussigat,
N'en sourtirés tout escloupat.

Escloupeja, *v. n.* faire du bruit en marchant avec des sabots. — Importuner, irriter, jouer du sabot.

Escloupet, *Escloupets,* ‖ *s. m.* petit sabot. — Petits haricots qui ont la forme d'un sabot.

Escloupié, *s. m.* sabotier, ouvrier en sabot. — Mauvais menuisier. — Le sabotier dégrossit le bois avec une hachette (*pigassoun*), il le fixe dans une encoche ou étau (*estoc*), il le creuse avec la tarière (*birouno*), l'élargit avec la cuillière, il finit le dedans avec la rouanne (*razo*) et achève le dehors avec la plane.

Esclussi (S'), *v. rec.* s'obscurcir, disparaître, s'éclipser.

— Ansin, tré qu'un gaz lusigué
Au bèu mitan d'uno boutico,
Lampo, fanau, viholo antico,
Tout, subitò, s'esclussigué.
Boudin, 1853.

Esclussi, *Escluxi*, ‖ *s. f.* éclipse, interposition d'un astre sur l'axe d'un autre; disparition momentanée, obscurcissement partiel. *Gr.* εκ-λειπω, manquer.

Esco, *s. f.* nourriture, appât, ver de terre.

— Neptuno, qu'a pas besoun d'esco
Per laire, quand vòu, bono pesco.

Esco, *Sinso*, ‖ *s. f.* amadou, bolet amadouvier, agaric combustible. — *Boletus igniarius. Esp. yesca. Ital. esca focaja. Gr.* εσκη, champignon amadou.

Ce champignon croît, ainsi que le lichen, sur le tronc des chênes ou des vieux hêtres. Dans les lieux frais des montagnes ces agarics deviennent très-gros; après en avoir enlevé l'épiderme, on les coupe par tranches que l'on bat avec un billot pour les assouplir, on les fait bouillir dans une dissolution de nitrate de potasse et on les fait sécher. — Mèche, mousse préparée comme l'amadou.

Escoire, *Escose*, ‖ *v. n.* cuire, produire une vive douleur, souffrir d'une plaie récente. *Esp. escocer.*

Escoire (S'), *S'escose*, ‖ *v. rec.* s'écorcher, s'enflammer, se dit des plis dans les articulations des jeunes enfants, que l'on saupoudre de vermoulure.

Escolo, *s. f.* école, lieu où l'on enseigne à lire et à écrire, établissement d'instruction élémentaire, supérieure ou spéciale. — Lieu de réunion, synagogue. — Classification des peintres par écoles. — Ecole de théologie, de philosophie. *Gr.* σχολη, cabinet, galerie, bibliothèque. *Lat. schola*, repos, loisir par opposition aux travaux manuels ou des champs. *Esp. escuela. Ital. scuola. Angl. school.*

— Ero dinq'un bel endret
Nost' escolo ; es pa' no lardo,
Per dessus un cor de gardo,
A coustà d'un cabaret.
Bigot, 1854.

— Jacques, mon fil, ben' à l'escolo !...
A l'escolo, ma may, répétèri surprés,
Sen benguts riches doun ?—Paurot, y bas per rès,
Més bas chez toun couzi, beni, souy tan joufouso,
Me baqui doun al miey de cinquanto pichous,
Dins l'alfabet marmoutan mas lutsous.
Jasmin, 1832.

Escolan, *Escoulan*, ‖ *s. m.* écolier, qui est dans un établissement d'instruction élémentaire ou supérieure, étudiant des universités. (Voir *escoulié.*) *Gr.* σχολαιος, oisif, désœuvré. *Esp. escolar. Ital. scolaro.*

— Sus li ban de l'escolo ané gansi si braio,
Mastégué ben vuech an de grec e de latin.
Roumanille, 1842.

Escolhar, *v. a. v. l.* châtrer, priver de la puissance prolifique. *Esp. escollar.*

Escolorit, *adj. gasc.* décoloré, pâle, blême.

Escolopendro, *Erbo de la rato*, ‖ *s. f.* scolopendre officinal, vulgairement langue de cerf *(lengo cervino)*, espèce de fougère à propriété vulnéraire et desobstruante.

Escomètre, *v. a. catal.* parier, défier, provoquer à une gageure, mettre sur jeu. *Ital. scomettere.*

Escomòure, *Escomover*, ‖ *v. a. v. l.* émouvoir, agiter, réveiller, exciter.

Escomte, *s. m.* perte à laquelle on se soumet en vue d'un payement anticipé.

Escondre (S'), *S'escoundre*, ‖ *v. rec.* se cacher, se couvrir, dissimuler.

Escontre, *s. m.* journée de travail, prestation, échange.

Escop, *Escup*, ‖ *s. m. v. l.* crachat, mucosité, renvoi de salive ou de glaire

Escor, *s. m.* dégoût, déplaisir, horreur.

— Vai t'en que fas escor e que portes esfrai.

Escorço, *Escorso*, *Rusco*, *s. f.* enveloppe des arbres et des plantes ligneuses, peau, épiderme de certains fruits.
Ital. scorza. Esp. corteza.

— O lou marrit autis ! couparió pas d'escorso.

Escordiou, *Chamarras*, *s. m.* germandrée aquatique, pl. fam. des Labiées à fleurs rouges.

Escorfi, *s. m.* avorton, petit mutin. — Maigre, décharné.

Escorja, *Escourja*, *v. a.* dépouiller de la peau, de l'écorce, racler, blesser, déchirer. *Esp. escorchar.*
Ital. scorticare.

— En ben parlant t'escorjes pas la lengo.

— Lou barbié de noste vilage
Nous escorjo pas lou visage,
Més avant que seguen toundus
Lous pèus soun tourna revengus.
Favre.

Escorjo-rosso, équarrisseur, écorcheur.

Escorno, *s. f.* injure, affront, outrage.
Ital. scorno.

— Dins la cabesso remenavo
L'escorno que venié de recaupre à la font.
Mistral.

Escorpi, *adj.* avide, intéressé, vicieux, grognon.

Escorto, *s. f.* troupe armée qui accompagne, qui protège ; convoi, cortége. *Lat scorgere. Ital. scorta. Esp. escolta.*

— Me vèsès ben viel e ben flac;
Emb' acò, tout soul, dins un sac,
Voudriéi plega touto 'escorto
Qu'aven aqui davan la porto.
Favre.

Escos, *Escost*, *Escòu*, *adj. v. l.* caché, dissimulé, de *escondre, escoundre, faire l'escòu*, la sourde oreille.
Ital. nascosto. Esp. esconder.

Escostissamen, *adv.* secrètement en cachette.

Escot, *s. m.* étoffe croisée en laine pour vêtements de deuil ou pour les ordres religieux, serge d'Ecosse.

Escot, *s. m.* écot, dépense de chacun dans un repas à frais commun. — Dépense dans une auberge. — Quote-part, cotisation.
Esp. escoto. Ital. scotto.
Bass lat. scotum.

— Escot long, escot court
L'oste se sauvo chasco jour.

— Touti siéi manderian la man au boursicot,
E cadun se sauné per amourça l'escot.
Poncy.

Escoto, *Bridoulo*, *s. f.* lattes de châtaigners refendues, bois mince et flexible pour faire des grillages, des siéges rustiques, des treillis de jardin ou pour clouer des ardoises.
Ital. scuotere. Lat. excutere, secouer, battre.

Escoto, *s. f.* espadon pour battre le chanvre et en détacher la chênevotte, échanvroir.

Escoua, *S'escoua*, *v. a.* et *rec.* écourter, couper la queue. — Se blesser, se hâter, prendre mal. — Perdre sa queue.

— Vai d'aise, t'escoues pas.

Escouado, *s. f.* troupe, fraction de soldats d'infanterie ou de cavalerie, ordinairement huit hommes et un caporal. *Esp. esquadra.*
Ital. squadra. Esp. Mozos de esquadra, gendarmes de montagnes.

Escouas, *s. m.* le dernier né ou éclos. (Voir *couadis.*)

Escouat, *Escouatat*, *adj. gasc.* écourté, écoué, courtaudé, raccourci, mutilé.

Escouba, *Escoubiha*, *v. a.* balayer, nettoyer, rejeter l'ordure. — Mettre en fuite, chasser. *Lat. scopare.*
Esp. escobar, Gr. σκυβαλιζω, rejeter.

— L'oustau escoubavo
Esterigagnavo,
Lous mobles fretavo,
Metiò lou lebat ;
Pastavo, espailhavo,
En laban, coupavo
Ni siéto ni plat.
J. Azaïs, 1850.

Escoubal, *Escoubas,* ‖ *s. m.* écouvillon de boulanger fait avec de la grosse toile clouée au bout d'une perche.

Escoubassol, *Escoubassolo,* ‖ *s. m.* et *f.* fin de l'airée, de la moisson; criblures, balayures des grains et de la paille.

Escoubeta, *v. a.* épousseter, nettoyer les meubles, tentures ou vêtements.

Escoubeto, *s. f.* petit balai, plumeau. — Ecouvette, petit écouvillon de maréchal.

Escoubiaire, *Escoubilhaire,* ‖ *s. m.* boueur, balayeur de rues. *Lat. scoparius. Ital. scopatore. Esp. escobadero.*

— Rejetoun aganit d'un paur' escoubiaire,
S'aviès agu lou biai de miel causi toun paire.
A. Bigot, 1850.

Escoubié, *s. m.* camérisier, chèvrefeuille. *Xylosteum.*

Escoubiho, *Escoubaduro,* ‖ *s. f.* balayure, ordure, saleté, *Gr.* σκυβαλον. *V. l. escubilh. Esp. escobilla.*

— Hou trairai tout is escoubiho,
Vole tout vendre au viel papié.

Escoubihoun, *Escoubilhoun,* ‖ *s. m.* écouvillon de four. Ecouvillon, peau de mouton fixée au bout d'un bâton servant à humecter l'âme du canon après le tir.

Escoubil, *Couo de loup,* ‖ *s. m.* bouillon blanc, molène commune, herbe de St-Fiacre. — *Verbascum thapsus.*

Escoubilh, *s. m. gasc.* grosse brosse emmanchée pour balayer le plancher ciré. — Plumeau à manche.

Escoubo, *Balach, Engranièro,* ‖ *s. f.* balai fait avec les panicules du mil et. — *Sorghum vulgare,* que l'on cultive avantageusement au bord des rivières, dans les terrains limoneux et humides.

— Escoubo novo fai bel oustau.

Escouda, *Escoudre,* ‖ *v. act.* secouer, battre les gerbes, donner des coups de bâton ou de fléau.

Escoudaire, *s. m.* batteur en grange.

Escoudene, *Flache,* ‖ *s. m.* dosse, planche sciée d'un côté et équarrie de l'autre. *Rad. couden,* écorce. *Lat. ex-cute. Ital. ex-cotenna. Esp. costero.*

Escoudit, *adj. gasc.* maladif, débile.

Escoudo, *Trassaire,* ‖ *s. f.* marteau de tailleur de pierre ou de carrier, smille.

— Dau roc ounte l'escoundo dindo.

Escoudouma, *Escouchina,* ‖ *v. a. gasc.* briser, ébrancher, casser les branches d'un arbre. — Ecorcer, mutiler.

Escoudre, *Escouti,* ‖ *v. a.* battre le blé pour le faire sortir de l'épi, secouer. — Renvoyer, repousser. *Lat. excutere. Bass lat. escodare.*

— Digo ié qu'antan ero bello
Quand d'èlo seguère escoudat.

Escòufestre, *Escaufestre,* ‖ *s. m.* malheur, événement, incident, émoi, tumulte. *Rad. calf, escalf.*

— Moun Diou ! em'un tal escòufestre,
Me vése dins lou garagai ;
Més, de soun sort chascun es mestre,
Lèu per la mort n'en sourtirai.
Morel, 1823.

— Soumés à la vouès de soun mestre
Ie dono un segound escòufestre.
Desanat, 1832.

Escouffa, *v. a.* écaler, secouer des fruits ou des légumes pour les debarrasser de leur enveloppe. (Voir *culefòs, coufèu.*) *Lat. excudere, excutere,* secouer.

Escoufia, *Escoufi,* ‖ *v. a.* serrer, dépouiller, dépeupler, vider, tuer. *Ital. sconfiggere. Lat. conficere* var. *de facere.*

Escoufiat, *Escoufit,* ‖ *adj.* dépouillé, acculé, serré.

— Per escoufi lou gal cerquéron milo engin,
Ie faguèron dansa 'no famouso bourrèio.
Bigot.

Escaufié, *s. m. castr.* une pleine assiette.

— N'ai manja mai d'un escoufié.

Escoufigna, *S'encoufigna,* ‖ *v. a.* et *rec.* mettre au coin, placer à l'écart, resserrer, entasser. — Se rencogner, se réduire.

— Encoufignats coumo un baril de sardos.

Escoufina, *v. a.* mettre en cabas, en panier. *Rad. coufin, coin, cabas.*

Escoufioun, *s. m.* fond d'une coiffe, calotte, coiffon.

Escoufo, *s. f.* écrou, passage en hélice, filet cannelé qui reçoit une vis.

Escoufreio, *s. f.* écofrai, table d'artisan en cuir, banc de harnacheur pour tailler le cuir.
V. fr. escoerie, objets en cuir.

Escouire, *v. n.* cuire, démanger, roussir.

Escouire (S'), *S'escoire,* ‖ *v. rec.* s'écorcher, s'entamer, s'enlever l'épiderme.

— S'escoui de tan qu'es gras.

Escouiandra (S'), *S'escoulhandra,* ‖ *v. rec.* croupir, s'échauffer, se corrompre.

— Li ferrat, seloun elo, eron de peresous,
Dins lou founs de soun lié l'aigo s'escouiandravo ;
Elo soulo fasié tout lou traval dòu pous.
Reboul, 1820.

Escoula, *S'escoula,* *S'abena,* ‖ *v. a.* et *rec.* égoutter, vider, mettre à sec, gagner quelqu'un au jeu. — S'écouler, se passer, se perdre. — S'en aller, s'esquiver. — Se débiter, se placer.

— Coumo la dougo pau fidèlo
D'un bariou desglesit laisso escoula lou vin
La fremo laisso ensin
D'un secret counfiat escapa la nouvelo.
D'Astros.

Escouladou, *s. m.* égouttoir à vaisselle. — Panier à salade. — Conduit, jet d'eau.

Escouladou, *Escoulaire,* *Debanadou,* ‖ *s. m.* envidoir, instrument de devideuse, comprenant une broche en fer munie d'un petit volant, tournant entre deux poupées, fixées sur un plateau de bois.

— Mai, de soun escoulaire avié acaba la bouro
E noste viel reloge avié pica dos ouro.
Bigot.

Escoulan, *s. m.* écolier, élève qui est dans un établissement d'instruction élémentaire ou supérieure.
Ital. scolaro. Esp. escolar.

— Nani! Moussu; quand arribère
Se presentet tant de galans,
Que li proumié que causiguère
Acò seguet dous escoulans.
Fredol, 1862.

Escoulanchouiro, *s. f. bas alp.* rigole, couloir de montagne, pente où l'on fait glisser le bois ou les pierres.

Escoulcat, *adj.* assis, accroupi, ramassé.

— Lou gardian dins sa marrego
Escoulcat joust un piboul.

Escoulié, *Escouié,* ‖ *s. m.* écolier, celui qui va à l'école, et aussi celui qui fait école, instituteur, maître d'école. — *Aben cambia d'escoulié.* — Nous avons un nouvel instituteur.

Que fazés dins la bilo, escouliés, aboucats,
— Sus libres, sus papiés nuech e jour oboucats.
Peyrot.

Escouliho, *Escourilho,* ‖ *s. f.* lie, dépôt, vase, fond, sédiment.

— Lou melhour vin fai d'escouliho.

Escoulouiro, *s. f.* rigole d'écoulement, limite des propriétés.

Escoulouri (S'), *v. rec.* se décolorer, se fâner, pâlir.

Escoumbouira (S'), *S'escoumboulha,* ‖ *v. rec.* s'effrayer, se troubler, s'épouvanter.

Escoumbouire, *Escoufestre,* ‖ *s. m.* alerte, trouble, désagrément, émoi, tumulte. (Voir *coumboul.*)

Escoumbres, *Descoumbre,* ‖ *s. m. plur.* restes de matériaux, plâtras, décombres, ruines.

Escoumenja, *Escumerga,* *Escoumunia,* ‖ *v. a.* repousser, retrancher quelqu'un de la communion, de la fréquentation, écarter, isoler.
Ety. ex-comere, hors de fréquentation. *Esp. excomulgar. Ital. scomunicare.*

Escoumenje, *Escumerge*, ‖ *s. m.* excommunication, punition ecclésiastique, anathème.

Escoumesso, *s. f.* gageure, pari, dépôt de gage. *Lat. committere*, mettre ensemble.

Escoumençomen, *s. m. castr.* commencement, origine, premier temps, première partie.

— Bous bayli l'escoumençomen,
Attendrés ben pel' resto.

Escoumetre, *v. a.* et *n.* gager, parier, mettre sur jeu.

Escoumo, *Bouril*, *Grapaudèu*, ‖ *s. f.* bouchon de soie ou de laine, paille de lin ou de chanvre, irrégularité de fil dans un tissu.

Escoumous, *adj.* court, joufflu, trapu.

Escoumoussa, *Escoudre*, ‖ *v. a.* dépiquer, battre la paille, secouer les gerbes. *Lat. cum-movere*, agiter.

Escoumpissa, *v. a.* fouler, marcher dessus, battre.

Escouncèu, *Escrouncel*, ‖ *s. m.* berceau, cerceau que l'on place dessus pour soutenir les rideaux. (Voir *arescle.*)

— Dorme... ren qu'uno miech' ourèto,
Pièi tirarai toun escouncèu,
E me pourgiras ta manèto.
J. Brunet, 1855.

Escoundage, *Escoundaio*, *Escoundilho*, ‖ *s. f.* cachette, lieu secret, caveau, trou. (Voir *escoundudo*, *rescoundudo.*)

— Sabi, grand Rei, dis, pas lven d'ounte sian,
Uno escoundudo, émé d'or à pougnado ;
Jamai digun vous l'aurié destraucado,
Mai, vouèli pas prendre çò qu'es pas mieu,
Vous menarai, quand voudrès émé ieu.
Bourrelly, 1870.

Escounde, *Escoundudo*, *Escoundedou*, ‖ *s. f.* cachette, cache-cache, cligne-musette, jeux d'enfants dont l'un consiste à faire découvrir un objet caché dans un jardin ou un appartement, et l'autre à faire prendre les joueurs, qui se dérobent en agaçant celui qui a les yeux bandés.

— Vendras dijóu que jougaren is escoundudos.

Escoundoun (D'), *De rescos*, ‖ *adv.* en cachette, secrètement, à la dérobée.

— Sans mena de varai davalo d'escoundoun.
— Se l'enoy ven chez tu, ie ven que d'escoundoun.

Escoundre, *Escoune*, *S'escoundre*, *Escoundir*, ‖ *v. a.* et *rec.* cacher, dissimuler, couvrir, nier. — Se cacher, se voiler, se couvrir. *Lat. abscondere.* *Esp. esconder.*

— Gito la peiro e escound lou bras.

— Luse tout çò qu'es bèn,
Tout çò qu'es laid s'escounde.
Th. Aubanel.

— Lèu me farai l'erbo flourido
E m'escoundrai dins li pradas.
Mistral.

Escounjura, *v. a.* charmer, conjurer. — Exorciser, adjurer le temps l'orage, la maladie, etc.

Escoupeto, *s. f.* canardière, carabine, fusil de chasse. *Esp. escopeta. Ital. scoppietto*, explosion.

— Sul causse, au bosc ou de long de l'estang,
Ou, sens trepa, d'uno barraco estant,
Moun escoupeto anaiò cerqua brègo
Au gros canar, al lapin, al bizet.
Floret.

Escoupi, *Escupi*, ‖ *v. a.* et *n.* cracher, expectorer, rejeter.

Escoupit, *s. m.* crachat, mucosité.

— Lèu me chaute d'acò coumo d'un escoupit.

Escourcha, *Escourja*, *Escortega*, *Escourrega*, ‖ *v. a.* écorcher, dépouiller de la peau, déchirer. — Rançonner, faire payer trop cher. — Médire. — Mal prononcer. — Choquer l'oreille. — Râcler le gosier. — Eplucher les légumes. *Esp. escorchar. Ital. scorticare.*

— Crides coumo quand t'escourjaran.
— Tant fai lou que ten que lou qu'escorjo.

Escourchaire, *s. m.* écorcheur, qui fait trop payer.

Escourchi, *Acourchi*, ‖ *v. n.* prendre en droite ligne, le chemin le plus court. *Rom. acorchar. Ital. scortare.*

Escouriat, *Escouyrat,* *adj. béarn.* écorché, entamé, rançonné.

Escourcho, *Escourcholo,* *s. f.* raccourci, chemin direct, de traverse.
(Voir *courcho, courcheiro.*)

Escourenso, *Escourromen, Courento,* *s. f.* cours de ventre, diarrhée, dévoiement.

Escourra, *v. act.* étayer, soutenir.

— An bel li barra lou passatge,
Lou planto e l'escorro de morts.
Jasmin.

Escourrau, *s. m.* térébenthine, résine qui coule du tronc des pins, des mélèzes.
Lat. ex-currere, qui suinte.

Escourre, *Escouri,* *v. n.* courrir, glisser, tomber en glissant, échapper.

Escourregudo, *Escourido,* *s. f.* course, traite, échappée.
(Voir *escouribando*).

— Vendrès tout d'uno escourido.

— D'uno escourrégudo te i'agandiras.

— Venès, pauris escampiha,
Arribas tout d'uno escourido.
Roumieux.

Escouribando, *Escousso,* *s. f.* course désordonnée, escapade.

— Das auzelèts quand ièu veze las bandos.
Canta, jouga sus lous aubres quilhats,
Quand mous agnels fan milo escouribandos,
Ou qu'à l'abric chourron apignelats
Floret, 1868.

Escourilhos, *Founzihos,* *s. f. plur.* sédiments, effondrilles, fond, vase, dépôt, reste.
Gr. σκωρια, reste.

Escouriòu, *Esquirol,* *s. m.* écureuil, charmant petit mammifère à queue ramée qui saute dans les branches des arbres avec la légèreté d'un oiseau.

— Sézé, que sent que l'our arrivo,
Jogo di cambo, trovo un pivo,
I'escalo coumo un escouriòu.
Bigot, 1868.

Escourjaduro, *s. f.* écorchure, blessure à la peau. — (Voir *escourcha*).

Escourna, *v. a.* ôter ou couper les cornes, casser un angle, rogner, diminuer, dissiper. *Ital. scornare.*

Escournifla, *v. n.* écornifler, écouter aux portes, capter par ruse ou par insinuation, flatter, chercher des invitations. *Ety. es-cor nasiflare,* flairer à droite ou à gauche.

Escourniflaire, *Escoutaire,* *s. m.* parasite, qui flaire, qui écoute, qui s'insinue.

Escourpèno, *Escourpi, Rascasso,* *s. f.* grande et petite scorpène, diable de mer, crapaud de mer, poissons à joues cuirassées. *Scorpæna porcus, scorp, scropha.*

Escourpioun, *Escroupioun,* *s. m.* insecte venimeux pourvu de deux grandes palpes à pinces et d'une queue terminée par un dard qui frappe sa proie ou son ennemi. La piqûre des scorpions est mortelle pour certains petits mammifères. Chez l'homme elle procure une inflammation et une tuméfaction accompagnée de fièvre, de vomissements et de sueurs plus ou moins intenses. On combat ces accidents au moyen de l'ammoniaque et de topiques émollients, bien mieux qu'avec l'huile de scorpion qui était autrefois en usage.

Escoursounèlo, *Barbabou, Galineto,* *s. f.* scorsonère laciniée, salsifis noir, pl. fam. des Composées à racines alimentaires.

Escourria, *v. n. béarn.* jaser, jacasser.

Escourro, *s. f. béarn.* rigole, petit canal.

Escourrougna, *béarn.* écorcher légèrement.

Escourta, *v. a.* escorter, accompagner, protéger.

Escourtega, *v. a.* écorcher, rosser, fustiger.

— Un autre cat, merlussà persounage
Per lou bastoun souven escourtega.

Escourtia, *v. a.* écourter, rogner, retrancher, raccourcir.

Escousenço, *Prusou*, ‖ *s. f.* cuisson, démangeaison, picottement, chaleur fiévreuse.

Escousseja, *Espoussa*, ‖ *v. a.* secouer, battre au fléau. — Agiter.

Escousso, *Escourrido*, ‖ *s. f.* course, traite, voyage, escapade. — Elan.

— Tabé, cau sabié carcula
Soun tems e lou found de sa bousso,
Fasié pas gaire aquelo escousso,
Coumo iuéi, per un afairou.
De Lafare, 1842.

Escousseoun, *Flagel*, ‖ *s. m.* fléau à battre le blé, composé de deux bâtons réunis par une lanière de cuir.

Escoussun, *Escoussuro*, ‖ *s. m.* vermoulure du bois, poudre impalpable dont on saupoudre les plis des articulations chez les jeunes enfants.

Escoussura, *v. a.* marquer, piquer, cribler, trouer.

Escout, *Escouto*, ‖ *s. m.* et *f.* lieu secret, réduit de parloir, alcôve, encoignure. — *Faire escout*, épier.
Esp. escucha. Ital. ascolta.

Escouta, *v. a.* écouter, prêter l'oreille, faire attention, ajouter foi, bien accueillir. *Esp. escuchar. Ital. ascoltare.*

— Escoutavo coumo poudié,
Coumo se Mozart ié cantavo,
E Rossini ié respoundié....
Parlavo plus,... mai escoutavo.
Dumas, 1858.

— Iéu que jouissiéu tant à leis auzi canta
Poudrai doun plus leis veire amai leis escoutta !!

— Cau ben escouto ben respond.

Escouta (S'), *v. rec.* veiller sur sa santé, s'observer, ménager ses forces, se conserver. — S'observer, méditer, parler avec lenteur.

Escoutado, *Escouto*, ‖ *s. f.* reprise, intervalle, boutade, en écoutant. — *Dourmi per escoutados*, dormir à bâtons rompus, d'une seule oreille.

Escoutela, *v. a.* attaquer, poignarder, assassiner.

— I'a qu'aro memo, au pé d'uno sebisso,
An trouva 'n ome escoutela de frés.
Mistral.

Escouti, *Abari*, ‖ *v. a.* élever, amener à bien, nourrir, éduquer, rétablir.

Escoutilha, *v. a.* écosser des légumes secs, secouer des châtaignes. *Lat. excutere*, secouer.

Escoutimen, *Escoutissoun*, ‖ *s. m.* préparation, ragoût. — Ecot, cotisation.

Escoutous, *Escoutoun*, ‖ *adj.* et *adv.* écoutant, aux écoutes. — *Ana d'escoutoun.*

— Cau vai d'escoutous, pot auzi si doulous.

Escoussièiros, *Escoussièros*, ‖ *s. f. plur.* cours relevés d'une place, remparts, boulevards, promenade.

— Mi lévère doun !.. per carriéiros,
Per plaços e per escoussiéiros
Sens lou trouba vau lou cercant.
Fesquet, 1872.

— E dounen à sa balentiso
Qu'el nou bouldra degun secours
Per escala, dius quatre jours,
Las escoussièros de Veniso.
Goudouli.

Escouzou, *Escousenço*, ‖ *s. m.* cuisson, démangeaison. (Voir *pruzou.*)

Escrabat, *s. m.* hanneton. (Voir *escarabat.*)

Escrabido, *s. f.* écrevisse de source, de rivière. (Voir *escarabisse.*)

Escrach, *s. m.* crachat, mucosité. *Rad. scra, crach*, du *lat. screare*, lancer une mucosité.

Escracha, *Escraja*, ‖ *v. a.* écraser, aplatir, crever, froisser, pincer.

— Noun, perfido, e sériéi bau,
Se de moun ounglo murtriéiro
T'escrachave per tan pau.
A. Tandon, 1812.

Escrafa, *Raia*, *Machura*, ‖ *v. a.* effacer, rayer, barrer, gribouiller, râturer. *Rad. es-craf*, de γραφω.

— Lou tems a tout escrafa.

Escramacha, *Espouti,* ‖ *v. a.* écraser, écrabouiller, anéantir, torturer, pétrir.
Gr. μασσειν.

— D'autris, espeiandrado e laidasso tout plen
Venien escramacha moun cor de si man grevo.
Roumieux, 1875.

Escranca, *S'escranca,* ‖ *v. a.* et *rec.* assommer, terrasser, accabler. — S'affaisser, s'écraser. *Rad. cran, crabe.*

— Lou tems noun a gès de piétà,
Vous abourris e vous escranco,
Enlèvo amour, forço, bèutà,
E devénès un tò sens branco.
Gleizes, 1869.

— Emb' un gros fay dessus l'esquino,
E darriès un chival que pourtavo pas rès,
Un aze viel, malaute e de proun pauro mino,
Que s'escrancavo jout lou pès
A. Tandon, 1810.

Escrancat, *adj.* courbé, écloppé, impotent. — *Marcha escranca,* à la manière des crabes.

Escrapouchina, *Escramacha, Espouti,* ‖ *v. a.* écraser avec violence, briser avec colère, aplatir, anéantir, meurtrir, écrabouiller.
Ety. escrap, saisir, briser, *ouch. Gr.* οχθος, colère. *Inère,* désinence verbale exprimant l'action. *Angl. to crash,* briser.

—.. La mar
Boundo, s'aganto, si bacèlo
S'escrapouchino e s'escrancèlo,
S'estrasso coumo uno dentèlo
Qu'es acroucado a-'n-un roumias.
Bourrelly, 1866.

Escrasa, *Escracha, Esquicha,* ‖ *v. a.* écraser, aplatir, briser, comprimer, anéantir, accabler. *Angl. to crash,* briser.

— Touti lis élémens se déclaron la guerro
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la terro.

Escrasa (S'), *v. rec.* s'abimer, se ruiner, se fatiguer, se tuer.

Escrassa, *v. a.* écumer, décrasser.

Escrassadouiro, *Viradouiro,* ‖ *s. f.* écumoire, cuillère percée ou plate.

Escrasso, *s. f.* papier brouillard pour absorber l'encre ou les taches.

Escrauma, *Escauda, Esboulhenta,* ‖ *v. a.* ébouillanter, échauder, brûler avec un liquide bouillant.
Lat. cremare, brûler.

Escrauna (S'), *S'esgargamela,* ‖ *v. rec. bas lim.* s'égosiller, crier en pleurant.

Escrebassa (S'), *v. rec.* se crevasser, se fendre.

Escreissenço, *s. f.* excroissance, tumeur, loupe.

Escrema, *v. a.* écrémer, ôter le meilleur.

Escremi (S'), *S'engrima,* ‖ *v. rec.* s'escrimer, batailler, assaillir. — Se débattre, se garantir, se dérober.

— Rés de la mort noun se pot escremi.

Escrèt, *adj.* pur, net, sans mélange.

— Buvian lou vin escrèt.

Escrevantat, *adj.* renversé, abattu.

Escreveia, *v. a.* égratigner, râcler.

— Aquelo fés, l'aragno a pòu,
Car la brusti l'a 'screveiado,
S'es tan sié pau entamenado
Sus l'esquino, long la paret.
Bourrelly, 1871.

Escrida, *S'escreida,* ‖ *v. a.* et *rec.* crier, publier, faire savoir. — S'écrier.
Ital. sgridare.

Escridassa, *Escridalha,* ‖ *v. a.* huer, se moquer, brailler, criailler, reprocher.

Escridassado, *Badado,* ‖ *s. f.* huée, reproches, criailleries.
(Voir *cridadisso.*)

Escrich, *Escriou,* ‖ *s. m.* écrit, mémoire, promesse, convention, manuscrit.

— Ma muso nou counes nat libre,
Nat escriou doun nou m'a parlat
D'aqués grans omes del passa
Jasmin, 1847.

Adj. panaché, piqueté, tacheté.

— Uno girouflado escricho.

Escrima (S'), *S'escremi,* ‖ *v. rec.* se battre, s'efforcer, se fatiguer, s'époumonner, s'exercer, s'appliquer.

Escrin, *Esclin,* ‖ *s. m.* écrin, coffret à bijoux.
Lat. scrinium. Ital. scrigno.

Escrincela, *v. a.* graver, marquer.

— Veuguèron veire la pipo escrincelado.

Escrinceladuro, *s. f.* gravure rustique faite sur les sabots, sur les meubles, les quenouilles, etc.
All. kritzeln. Angl. crinkle.
Lat. scribere, écrire, creuser.

Escrinceladre, *s. m.* graveur, sculpteur.

Escritèu, *s. m.* écriteau, inscription manuscrite, avis, renseignement.

Escritori, *s. m.* petit meuble contenant tout ce qu'il faut pour écrire, encrier, récipient à encre, bureau, cabinet où l'on écrit.

— Més, quand tournat ché jou, près de moun escritori
Trobi ma plumo d'or mirgalhado de flous,
Bezi que tout es bray, car la teni de bous.
Jasmin, 1842.

Ital. scrittojo, calamaio.
Esp. escritorio, tintero, du *lat. scribere*, écrire.

Escrituro, *Escriuturo*, ‖ *s. f.* écriture, suite de lettres et de mots pour figurer la reproduction de la parole.
Ital. scrittura. Esp. escritura, escrito, du *lat. scriptura.*

— N'ai jamai, dins moun escrituro,
Mescla lou grec ni lou latin ;
Siéu l'escouié de la naturo.
Desanat, 1832.

— La bestio de naturo, sa pas legi soun escrituro.

— Lei minerau, leis aubre, e lei planto e lei flour,
E lei viéi bar clafi de savento escrituro
E lei beu pergamin ei superbi coulour.
Reybaud, 1850.

— Enta boun 'hé fa la leyturo,
Jou souy un praube mestieirau
Que nou counech pas l'escriuturo.
Béarn., 1812.

— *Li santo Escrituro*, la Bible, les livres saints.
— *L'escrituro de man*, manuscrit des écoliers.

Escriure, *Escrioure*, ‖ *v. a.* écrire, tracer des lettres ou des mots, reproduire les sons de la parole, faire une correspondance, composer un ouvrage. — Orthographier.
Esp. escribir. Ital. scrivere, du *lat. scribere.*

— Acó n'es pas un rèbe, oh nou, car bous escribi
Dam bostro plumo d'or, e boli m'en serbi
Aney, douma, touto l'annado.
Jasmin, 1842.

— Se l'embèjo te pren d'escrioure
Coumenço per ben estudia,
Ou, cé qué ta plumo dira
Sera laugié coumo de sioure.
J. Azaïs, 1860.

Escrivan, *Escriben*, ‖ *s. m.* écrivain, auteur. — Ecrivain public.

— Counsultas lous milhous escrivans,
Légissés lous récits das plus serious savans.
Félix.

Escrivassié, *s. m.* écrivailleur, mauvais écrivain.

Escrolos, *s. f. plur.* écrouelles, glandes scrofuleuses.

Escrosèno, *s. f.* marteau pantouflier, sorte de squale à grosse tête.
Ital. pesce martello.

Escrount, *adj.* écroué, enregistré. — Serré.

Escrouca, *v. a.* escroquer, voler par ruse ou fourberie. *Ital. scroccare.*

— Ei marchan, ei vesin escroucavo.

Escrouncèu, *Arescle*, ‖ *s. m.* éclisse, cerceau, bois flexible. (Voir *escouncèu.*)
Rad. croun, cruch. du *lat. curvus*, courbé.

— Soun bras gauche tenié, d'un det de sa man blanco
Uno dourqueto d'or clinado subre l'anco
En gracious escrouncel....
Arnavielle 1865.

Escrounla, *S'escrounla*, ‖ *v. a.* et *rec.* renverser, faire tomber. — S'effondrer, s'écrouler.

— Dou casàu qu'ero pas pus nóu
Tout un caire dessabranla
Se drièbo e s'envesso escrounla.

Escroussi, *Cruci*, ‖ *v. a.* fêler, briser, heurter. (Voir *escla*, fendu.)
Gr. κεκρουω, heurter contre.

Escrumenti, *v. n.* s'impatienter, grincer des dents.

Escruveja, *Escruvelha*, ‖ *v. a.* effleurer, égratigner. — Ecaler, écosser.

Escrussi, *Escruci*, ‖ *v. a.* briser, écraser, casser, endommager.

— L'aigo douno lou branle à la lourdo machino
Que del gron qu'escrucis fa roja la forino.

Escrussit, *Cruchit,* ‖ *adj.* dépéri, vieilli, cassé, usé, défait.

Escu, *Escur,* ‖ *adj.* obscur, sombre. — Peu intelligible.

— Ié fai escu coumo dins la gorjo d'un four.

Escu, *Escut,* ‖ *s. m.* écu, disque rond représentant des armoiries, pièce de monnaie aux armes de France, variant de valeur suivant les règnes.
Gr. σκυτος, bouclier.
Esp. escudo. Ital. scudo.

— Bayas nous un escu d'avanço,
E vrai coumo'acò 's un capei
Deman au soir aurès la pel.
Bigot, 1868.

— Un pau pu liuen 'mé si det loungaru,
Un avaras countavo sis escu ;
A faire acò si man s'eron gausido.
Gautier, 1850.

Escubia (S'), *v. rec. bas lim.* s'esquiver, s'évader.

Escubios, *s. f. plur.* oubliettes, cachettes, obscurité.

Escubilh, *Rouil,* ‖ *s. m.* balayure, ordure, crasse.

Escucha, *v. a.* voir le fond, vider jusqu'au fond.

Escudarié, *Estable,* ‖ *s. f.* écurie, logement pour les chevaux, les mules, etc.

Escudela, *Escunla,* ‖ *v. a.* vider l'écuelle. — Tout avouer.

Escudelado, *s. f.* une pleine écuelle, écuellée.

— Cadun, de soupo à l'alh manjo uno escudelado.

Escudeleto, *Escudet,* ‖ *s. f.* petite écuelle, nombril de Vénus, ombilic à fleurs pendantes, pl. fam. des Crassulacées. — Hydrocotyle commune, écuelle d'eau, fam. des Ombellifères.

Escudelié, *Estagnié,* ‖ *s. m.* étagère, dressoir, tablette à vaisselle.

Escudèlo, *s. f.* écuelle, vase creux en terre ou en bois, contenant une portion de soupe ou de ragoût.
Esp. escudilla. Port. escudela. Ital. scodella, du *lat. scuta, scutella.*

— Tout coumandavo, tout manjavo,
Per escudelos tout i'anavo.
Favre.

— Cabrit mannat, agneleto fidèlo,
Gento cardino, allegre passerat,
Libres, countents, dins la memo escudèlo
Am' lous nouviets pescon lur plen fafat.
B. Floret, 1860.

Escudeloun, *Faisselo,* ‖ *s. m.* sorte d'écuelle percée de cinq trous pour laisser égoutter le petit lait des jonchées.

Escudet, *s. m.* écusson d'une greffe portant un œil. — Ombilic, plante des lieux humides.

Escueil, *s. m. v. l.* collection, choix.

Escuelh, *Estèu,* ‖ *s. m.* écueil, rocher, banc de sable, obstacle quelconque caché sous l'eau. *Esp. escollo. Port. escolho. Ital. scoglio. Lat. scopulus,* du *Gr.* σκοπιλος, rocher.

Esculla, *Escunla,* ‖ *v. a.* tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain. *Fig.* vider, cracher, accoucher, divulguer, déblatérer. (Voir *escudela.*)

— Prou souben escullan sens sal l'aigo boulido

— Deuriò pas faire tan de fum,
Car es tant escarrabilhado,
Que, per ma fé, n'escullet un
Quatre ou cinq més après que segnèt maridado.
J. Azaïs, 1858.

Esculta, *v. a.* sculpter, donner une forme au bois ou au marbre.

— L'esculturo es tamigo e fai tout toun bonur,
Em' elo li plesi que prenes soun tan pur
Que noun vos d'uno autro mestresso.
Tavan, 1869.

Escultur, *Estatuaire,* ‖ *s. m.* sculpteur, artiste qui travaille en relief le bois ou le marbre.

— Fòu mai d'esfors per coungreia
Un estatuaire que cent tafataire.

Escuma, *v. a.* et *n.* écumer, produire de l'écume. — Enlever l'écume qui se forme sur le pot-au-feu ou les sirops. — Picorer, prélever.

Escumadouiro, *s. f.* écumoire, cuiller percée pour enlever l'écume du pot-au-feu.

Escumeja, *v. n.* écumer, jeter de l'écume, enrager, écumer de colère.

Escumel, *Parasol,* *s. m.* plusieurs champignons comestibles portent ce nom, ce sont l'agaric couleuvré et l'agaric excorié qui portent un collet vers le milieu du pied.

Escumenge, *s. m.* imprécation, hurlement, cris, anathème.

Escumerga, *Escumenja,* *v. n.* lancer des imprécations, excommunier. — Abhorrer, détester.

Escuminge, *Escoumenge,* *s. m.* évocation, malédiction, fulmination, maléfice contre une personne pour vengeance.

Escumo, *s. f.* mousse blanche qui se forme par le choc ou la fermentation des liquides. — Bave, scorie.
Esp. espuma. Port. escuma.

— As pa 'ncaro pouscu mordre tan-soulamen
La rusco ; e dins l'ourrour de vosto lucho ardento
Toun cors s'estrasso, o mar, en escumo bouiento.
V.-N. d'Esclapon.

Escunscun, *s. m.* évasement, pente, jet d'eau des portes ou des croisées.

Escup, *Escupagno,* *Escupigno,* *s. m.* crachat, salive, bave, humeurs glaireuses que l'on rejette par la bouche.

— Bagnavo soun det d'escupigno.

Escupi, *Escupigna,* *Escupilha,* *v. n.* et *act.* cracher, saliver, expectorer, crachoter, rejeter.

— Aquel drap escupis l'aigo.

— En avalan amar pouden pa 'scupi dous.

— Escupigues jamai dinq'un pous,
D'ount pourriès bèure de soun aigo.

— Quau escupis en l'er bagno sa caro.

— D'aquel bi blan que quand lou desmuzelon,
Part coumo un griffou, escupis coumo un fol
E nou 'n ramplis lou beyre lounguirol.
Jasmin, 1849.

V. fr. escopir. Esp. escupir.
Gr. πτυω. *Lat. spuere.*

Escupidou, *s. m.* crachoir, boîte ou vase à cracher.

Escur, *Escu,* *adj.* obscur, sombre. — Peu intelligible.

— Mountagno escuro
Plejo seguro.

Escura, *Esmera,* *v. a.* recurer, laver la vaisselle, nettoyer les vases culinaires.
Lat. curare, avoir soin.

Escura (S'), *v. rec.* tousser, cracher, expectorer, se nettoyer le gosier, se vider.

Escurage, *s. m.* écurage, nettoyage des ustensiles en fer-blanc ou en cuivre.

Escuraigno, *s. f. gasc.* obscurité, ténèbres, ignorance.

Escuralhat, *adj. bas lim.* creusé, nettoyé, purgé.

Escurassa, *v. a.* émonder, couper les branches superflues.

Escurassaire, *s. m.* émondeur, bûcheron.

— Mountavo coumo un esquirol,
èro un ardit escurassaire.

Escuresino, *Escurezino,* *s. f.* lieu sombre, obscur. — Obscurité, retraite modeste.

— Incounegut e dins l'escuresino,
Menabi pas fosso baral.

Escuret, *Escutet,* *Estoupado,* *s. m.* épithème, topique, sorte de remèdes diversement composés, appliqués sur de la ouate et que l'on place sur la poitrine des jeunes enfants, comme dérivatifs. — Sachet piqué renfermant des poudres cordiales.

Escurèto, *Cassòudo,* *s. f.* prèle des champs, queue de cheval, pl. fam. des Equisétacées. *Equisetum arvense,* qui vient dans les fossés humides des terrains siliceux.

Escurci, *S'escurci,* *S'escuri,* *v. a.* et *rec.* obscurcir, ternir, voiler. — Devenir obscur, perdre son éclat. — S'assombrir, devenir obscur, couvert, nuageux. (Voir *s'encrumi.*)

Escusa (S'), *v. rec.* s'excuser, se disculper, se dispenser.
Ital. scusare. Esp. excusar.

— Cau vou trop s'escusa, s'accuso

Escuso, *s. f.* raison bonne ou mauvaise que l'on donne pour se disculper ou se dispenser de faire. — Prétexte. — Compliment, déférence, réparation.
Lat. ex-causa, hors de cause.

— Madamo vous fau mis escuso,
Vostro crezenço vous abuso.

Escussa (S'), *v. rec.* se retrousser, relever ses manches, son jupon.

— De long bras, maigre, escussats?...

— S'escusso li braio jusqu'au ginoul,
E piéi vai gafa coumo lis autri.

Escussoun, *Escudet*, *s. m.* écusson, petit écu ou plaque d'armoiries. — Sorte de greffe portant un œil.

Escussouna, *v. a.* enter, greffer en écusson.

Escut, *s. m.* monnaie d'or ou d'argent. (Voir *escu.*)

— Més n'ey, més n'ey d'escuts! te! bos que te lous [counti?
Un, dus, tres, quatre, cinq?... e n'aben d'autres, bay,
Dins la tireto de ma may!
Oh! sen tournats urous! atten que te zou counti?
Jasmin, 1840.

Esdenta, *S'esdenta*, *v. a.* casser les dents, les arracher. — Edenter une scie. — Perdre ses dents.
Ital. sdentarsi.

Esdeveni, *v. n. v. l.* survenir, arriver.

Esdraca, *Endraca*, *v. a.* sécher à demi, ressuyer, essorer, exposer à l'air.

Esdroulha, *Esdrouia*, *v a.* rosser, piétiner, battre, repasser, frapper fort.
Rad. dru, druge.

Esdroupic, *adj.* et *subst. gasc.* hydropique, enflé d'eau, de sérosité.

Esfaça, *S'esfaca*, *v. a.* et *rec.* effacer, frotter, râturer, biffer. — Faire oublier ou disparaître. — Se mettre de côté, s'éclipser.

— La plèjo a esfaça touto l'ensègno.

— Esfaçavo, ajustavo.
E toujour courrijavo.

Esfancla (S'), *v. rec.* s'essouffler, se fatiguer. *Lat. anhelare.*
Esp. anhelar.

Esfarnauta (S'), *v. rec.* se vautrer, se poudrer, se salir, se traîner dans la poussière
(Voir *farnau*), pâte, bouillie, farine.

Esfassaduro, *Esfaçaduro*, *s. f.* râture, biffage, couverture, blanchissage.

Esfata, *Espleita*, *S'esfata*, *v. a.* défrîcher, remuer la terre, déchirer, dépécer, exploiter des rochers. — S'effacer, se dissiper.
Gr. σκαπτω, creuser, labourer.

— E coumo au roure, l'èure, èlo à moun cor se ligo,
Sa bouco es sus ma bouco, e ma man dins la sièu
Qu'avès?. vostr regard, viras lei devers ièu,
E lèu s'esfatara lou trebau que m'afligo.
J. Monné, 1871.

Esfazoulit, *Estequit*, *adj. v. l.* maigre, exténué, défait, avorté.

Esfeja (S'), *S'escrauna*, *v. rec.* s'époumonner, crier en pleurant, s'égosiller.

Esferla, *Esberla*, *v. a.* accrocher, déchirer, fendre. (Voir *emberla.*)

Esfilat, *adj. gasc.* éffilé, détissé.

Esfinx, *s. m.* sphinx, monstre symbolique à corps de lion et tête de femme, de faucon ou de bélier, honoré en Egypte par un grand nombre de statues et consacré en Grèce par la fable d'OEdipe.

Esfiulet, *s. m. béarn.* sifflet. — Le larynx.

Esflioura (S'), *v. rec.* perdre sa fleur, sa fraîcheur, son duvet.

Esflourat, *adj.* défloré, écrêmé.

Esfloutigna, *Descouifa*, *adj.* écheveler, décoiffer.
Syn. esflouta.

Esforces, *s. f. plur.* forces, grands ciseaux à ressort pour faire la tonte des brebis.

Esfougalhat, *Aclata*, *adj.* accroupi, assis au coin du feu. *De fougau.*
Lat. focus.

Esfougassat, *adj* aplati, écrasé, abaissé ; *de fougasso*, gâteau populaire.

Esfouira (S'), *v rec.* aller en diarrhée, se crever, se vider, foirer.

Esfoulissa, *v. a.* froisser, effeuiller, ébouriffer. *Lat. exfoliatus.*

Esfoulissa (S'), *v. rec.* se hérisser, se courroucer, se cabrer, s'emporter.

— Semblo un gal esfoulissat.

Esfoulissado, *s. f.* fougue, vivacité.

Esfoulit, *adj.* hérissé, irrité.

Esfouyran, *Esfouiro-chin*, *s. m.* sorte de raisin à peau mince et fine.

Esfounda (S'), *S'esfoundra*, *v. rec.* s'écrouler, s'enfoncer, se briser. *V. act.* accabler, enfoncer, vider.

— Tot reparra, quant es ara esfondrats,
E no sabrà oimais lo vi-anan
Reconoisser tos barris relevats,
Ni 'l novel San-Subran.
R. F. Inond. de Toulouse.

— Esfoundas lou lebrau,
Se lou voulès gardà.

Esfournia, *v. a.* dénicher, surprendre.

Esfrai, *Esfray*, *s. m.* frayeur, épouvante, effroi, terreur. *Gr.* φρίξ, frisson. *Angl. fright*, peur.

— *Faire esfray*, inspirer de la terreur.

— Un enfant que dins uno prado,
Caucigo uno serp amagado.
E que la vèi sus lou moumen,
Se leva contr' el fièramen,
A pas mai d'esfrai qu'Emilio.
Favre.

Esfraia (S'), *S'esfreida*, *v. rec.* éprouver de la terreur, s'épouvanter, prendre froid.

— Maugrà soun carage d'Ereulo.
S'esfraio pourtan e reculo.

Esfraious, *adj.* effrayant, qui fait peur.

— Mort esfraiouso en touti, mort crudèlo
Iuèi à mis iuè pareisses douço e bello.
Roumieux.

Esfraudalhat, *adj.* déchiré, mis en lambeaux.

Esfregimen, *s. m. v. l.* frisson, refroidissement.

— Se passi len de tu dos ouros soulomen,
Mori de mal-esfregimen.

Esfruga, *v. a.* effruiter, dépouiller.

Esfuelha, *Desfulha*, *v. a.* effeuiller, épamprer. *Port. esfolhar. Ital. sfogliare.*

Esgaia (S'), *v. pron.* s'égayer, se réjouir, se mettre en joie.

Esgambiat, *adj. gasc.* rendu boiteux.

Esgara, *Estravia*, *v. a.* égarer, fourvoyer, détourner, mettre dans l'erreur, éloigner du bon chemin.

Esgargamela (S'), *v. pron.* s'égosiller.

Esgaragna, *Esgaurigna*, *Esgarroupia*, *v. a.* et *n. béarn.* gratter, égratigner, démanger, déchirer, chipoter, racler.

Esgard, *s. m.* égard, considération, attention, déférence. — Comparaison. *Esp. esguarde. Ital. sguardo.*

Esgarda, *v. a. v. l.* surveiller, regarder, observer. — Avoir égard.

Esgardamen, *s. m.* observation, inspection, surveillance. — Résolution, décision.

Esgarrussit, *adj. gasc.* embrouillé, enchevêtré.

Esgirba, *v. a.* émotter un champ, diviser la terre.

Esglaia, *Esglasia*, *v. a.* effrayer, faire peur, donner une alerte, troubler.

Esglaiat, *Esglaria*, *adj.* effaré, effrayé, troublé. —De *glau*, éclair, ou de κλάζω, crier.

Esglaiado, *Esglas*, *s. f.* et *masc.* clameur, frayeur, épouvante. *Syn. esglari, esglasio.*

Esglari, *s. m.* effraie, oiseau de nuit de mauvais augure et dont le cri lugubre inspire la frayeur. *Strix aluco.*

Esglacha, *Escracha*, *v. a.* écraser, aplatir, briser. (Voir *escramacha, espouti.*)

Esglati, *v. n.* glapir, râler, gémir.

Esgoualat, *adj. béarn.* égalé, réparti.

Esgouiro, *s. f. béarn.* écope, pelle creuse pour vider ou pour arroser.

Esgourjadou, *Tuiadou,* ‖ *s. m.* abattoir où l'on tue les bestiaux. (Voir *adoubadou.*)

Esgourria, *v. n. béarn.* crier, croasser, mal chanter.

Esgourrio, *s. f. béarn.* cri des pies, des corneilles.

Esgout, *s. m.* canal d'écoulement, de détournement pour prendre le poisson à sec, déviation d'eau sale.

Esgouzilha (S'), *v. rec.* s'égosiller, s'enrouer. *Ety.* se déchirer le gosier.

— L'autro, di dous bras s'estiravo,
E dòu tems que s'esgousihavo
Li dos rayolo prèso au jas.
Bigot, 1862.

Esgrafigna, *Esgratigna,* ‖ *v. a.* égratigner, déchirer la peau, donner des coups d'ongles. — Labourer légèrement. — *Rad. graf, grif.* *V. fr. esgrater.* (Voir *groufigna.*)

— Se mourdié pas, tant que poudié, esgrafignavo.

Esgrapauti, *v. a.* écraser, aplatir.

Esgrapela, *v. a. v. l.* érailler une étoffe, tirailler, moucheter.

— Esgrapelan lou tafetas, lou satin e autris estofo de sedo.

Esgrat, *adv. v. l.* gratis, gratuitement. *Ital.* et *Esp. grato,* du *Lat. gratum.*

— Ero pas à l'esgrat que fasian lou caligna.

Esgraula, *v. a.* déchirer, disloquer, fendre. (Voir *endavala.*)

Esgripi, *s. m. béarn.* salamandre aquatique, triton, reptile des eaux stagnantes.

Esgrouvelhat, *adj. rouerg.* écalé, écossé, qui n'a plus l'enveloppe, la croûte.

Esgruna, *v. a.* égrener, faire sortir le grain. (Voir *desgrua.*)

Esguira, *Esquissa,* ‖ *v. a. v. l.* déchirer, rompre, égratigner. (Voir *esquira.*)

Esguit, *s. m. béarn.* sortie, direction, issue, apparition, lever.

— Au bel esguit de l'aubo ensafranado,
Prenon lou fresc, au long des arribets,
Se miralhan déguens l'aigo argentado
Puch, sul tucoi, l'hé cent arricouquets.
Gassion, 1785.

Eslabrat, *adj.* égueulé, ébrêché, fendu au bord, aux lèvres.

Eslai, *s. m.* élan, ardeur, enthousiasme.

Eslam, *Flamado,* ‖ *s. m. béarn.* flamme, vapeur brûlante résultant de la combustion de certains gaz et cause des incendies.

Eslambrec, *Esclaire, Esliou,* ‖ *s. m. béarn.* éclair, vive lumière qui précède ordinairement le bruit du tonnerre.

Eslambreja, *Eslioussa,* ‖ *v. n. béarn.* éclairer, briller. (Voir *lambreja).*

— Entrats, benguets lou bèze doun
Deguens sa crambo de parado ;
Per jou quino counfusioun
Que siò tan mau eslambréjado.
La Pastourado.

Eslarga (S'), *S'alarga,* ‖ *v. rec.* devenir libéral, prodiguer, donner largement.

Eslarme, *s. m. béarn.* épouvante, émoi.

Esleva (S'), *v. rec.* s'élever, se développer, s'instruire.

— Nous siam eslevats ensems.

Ésliou, *Uyau,* ‖ *s. m.* éclair, lumière soudaine qui précède ordinairement le bruit du tonnerre. *Syn. esluc, esluci.*

Eslioussa, *Lambreja, Iaussa,* ‖ *v. n.* projeter une vive lumière. — Faire des éclairs.

— Eslioussé touto la niuè.

Esluc, *Lusido,* ‖ *s. m.* éclair, rayon de soleil qu paraît un moment pendant la pluie.

Esluca, *Esluzerna,* ‖ *v. n.* éblouir, aveugler, devenir clair ou brillant.

Esluciado, *s. f.* vision, apparition.

Esmai, *s. m.* émoi, trouble, embarras. *Ital. smago, es-might,* sans pouvoir.

Esmaia (S'), *S'esmòure*, ‖ *v. rec.* s'inquiéter, se troubler, s'émouvoir. *Ety. préf es. All. mogen. Angl. might.*

— Ço dist al Rei : ne vus es maiez unkes.

Esmaravilha (S'), *v. rec.* s'émerveiller, rester surpris, s'étonner. — *Ital. maravigliarsi.*

Esmarra (S'), *v. rec.* s'échapper, s'égarer, se fourvoyer, disparaître, s'éloigner.

— Un magnan s'èro esmarra dedins lou jas.

Esmarra, *adj.* reculé, éloigné, après la mer.

— Esmarra per toun imprudenci,
As beléu trapeja ta raubo d'inoucenci,
Belèu, o malurous jouven
As bégu la pouisou di lioc de pestilenci.
Aubert, 1865.

Esmarrimen, *s. m. v. l.* affliction, inquiétude. — *Ital. smarrimento*, tristesse.

Esmaut, *s. m.* émail, vernis minéral composé de plusieurs matières qui se fondent au feu.
Esp. esmalto. Ital. smalto.
All. schmelzen, fondre.

Esme, *Eime*, ‖ *s. m. v. l.* idée, raison, jugement, estimation, discernement, pensée. (Voir *ime.) Esp. esmèro.*
Lat. animus, esprit.

Esmenda, *v. a.* amender, corriger, améliorer, changer.
Mettre à l'amende.

Esmera, *Escura*, ‖ *v. a.* nettoyer, recurer, polir, éclaircir, épurer.

Esmerilh, *s. m. v. l.* émerillon, le petit faucon de chasse, épervier.
Ital. smeriglio.

— E cuia ben penre d'aissi-enan
Los grans aiglos ab los esmerilhos
Et ab buzacs metr' austors en soan.
Bertr. de Born.

Esmilha, *v. a.* smiller, piquer avec la smille. *Ital. similare*, faire semblable.

Esmilho, *s. f.* smille, marteau de carrier, de paveur qui sert à piquer le moëllon ou le grès.

Esmolumen, *Esmoulumen*, ‖ *s. m.* traitement, rétribution, appointements.
Lat. es-molere, moudre, retirer.

Esmoulina (S'), *v. rec.* s'ébouler, rouler. (Voir *moulina.)*

Esmòure, *v. a.* émouvoir, agiter, mettre en émoi, en mouvement. — Remuer, soulever, toucher.
Lat. ex-movere.

— Per tan pau, sentes ben, noun m'esmove la bilo.

— Un jour un pichot tan bramavo,
Qu'esmòugué touti si paren,
De veire que se desoulavo
Ie fan, de qu'as?... acò n'es ren...
Cassan, 1860.

Esmouscaire, *Mouscal*, ‖ *s. m.* émouchoir, queue de cheval servant à chasser les mouches.

Esmouti, *Esmouta*, ‖ *v. a.* étourdir, assommer ; briser les mottes.

Esnièira (S'), *v. pers.* chasser ou chercher ses puces. (Voir *nieiro.)*

Eso, *s. f.* corset, justaucorps. (Voir *èzo.*)

— De soun eso redouno e pleno
A leva l'espingolo.

Espaça, *v. a.* espacer mettre de l'espace, de l'intervalle.

Espaça (S'), *S'espassa*, ‖ *v. rec.* s'éloigner, disparaître, se dépêcher, se promener.

Espacié, *s. m.* vanne, ouverture qui fournit l'eau à la roue d'un moulin.

Espacièro, *s. f.* canal de moulin, béal.

Espadasso, *Espangassat*, ‖ *s. f.* et *m.* brome stérile, brome rougissant. — Egilope, plantes fam. des Graminées qui nuisent aux céréales et aux prairies.

Espadena (S'), *v. rec.* s'étendre, s'aplatir.
V. l. s'espandre, s'étendre.

Espado, *Estranglo-chival*, ‖ *s. f.* et *m.* brome des champs, brome rude. — *Bromus asper, arvensis.*

Espadran, *Espadroun*, ‖ *s. m. v. l.* rapière, espadon, grande épée.
Augm. de *spada*, épée.

Espadrouna, *v. n.* tirer des bottes, donner des coups d'espadon.

— Contro la porto espadrounavo,
E de metre lou fioc menaçabo
A l'oustal ount' ero amagat.
J. Azaïs, 1862.

Espagnen, *Espagnòu*, *adj.* d'Espagne, qui vient d'Espagne. — Raisin d'Espagne. — *Plur.* étincelles, souvenir des mercenaires espagnols pillards et incendiaires.

Espagno, *s. f.* Espagne, royaume de la Péninsule Ibérique.

— Dumpey mai de bint ans l'Espagno es en gran dol
Car toujour la lamo espagnolo
Se tinto de sang espagnol.
Jasmin.

Espagnolet, (pichot) bécasseau échasses, bécasseau temnia, petits échassiers qui, comme les suivants, nous viennent du Midi et vont faire leur ponte dans les régions septentrionales.

Espagnòu, *adj.* Espagnol, natif de ou habitant l'Espagne.

— Nous fichès pas en caire
'mé vostis Espagnòu,
Aven d'ome à Bèu-caire,
D'ome per ana i biòu.
Mistral.

Espagnoulé, *Espagnolet*, *s. m.* bécasseau canut, cincle maubêche, alouette de mer.— *Tringa cinerea, variabilis.* On donne ce nom à ces échassiers de passage, parce qu'on les voit venir au printemps du côté de l'Espagne.

Espagnouleto, *Espagnoleto*, *s. f.* petite ou jeune espagnole.— Ratine, étoffe frisée qui se fabriquait en Espagne dans les Asturies. — Ferrure verticale à crochets ou à loquets, servant à fermer une fenêtre et dont l'usage nous est venu sans doute du même royaume.

Espai, *s. m.* manifestation, expression.

Espai, *Espaci*, *s. m.* espace, étendue, place, marge. — Elan.

— I'a pas proun d'espai per touti ié caupre.

Espaima, *S'espaima*, *v. a.* et *rec.* effrayer, épouvanter. — S'effrayer, défaillir, tomber en syncope, se pâmer. *Gr.* σπασμα, convulsion.

Espaime, *s. m.* effroi, épouvante, terreur.

Espal, *s. m.* sas, tamis, bluteau.

Espalanca, *S'espalanca*, *v. a.* et *rec.* briser, rompre, éreinter. — Plier sous le faix, se briser, se fendre.

— Vésès la branco
Que souto lou frut s'espalanco.

Espalarga, *v. a.* étendre, écarter, écarquiller.

Espalha, *v. a.* sasser, bluter, tamiser, séparer la farine du son.

Espalhadouiro, *Espalhaire*, *s. f.* châssis, gros tamis pour séparer le grain de la paille. — Grand râteau des aires.

Espalhèro, *s. f. béarn.* rangée d'arbres en espaliers.
Ital. spallière de *spalla es-pal*, pieu.

Espalinja, *v. a. bas lim.* retourner la paille.

Espalla, *S'espanla*, *v. a.* et *rec.* rompre, luxer l'épaule, donner un coup d'épaule, se courber sous le faix.
Ital. spallare.

— La vigno, au roc maridado embé graci,
S'espallo de rasins à fa la nico au mel.
Floret, 1860.

Espalleja, *v. a. fréq.* épauler, favoriser, aider.

Espallejaire, *s. m.* et *adj.* fort, vigoureux, qui aime à donner un coup d'épaule.

Espalliciro, *s. f.* épaulière, partie des anciennes armures, bretelle.

Espallo, *Espanlo*, *s. f.* épaule, partie la plus élevée du bras. — Epaule de mouton, de bœuf, chez les animaux, partie supérieure des jambes de devant.
Ital. spalla. Esp. espalda.

Espalonfi, *adj.* pâle, chétif, endormi.

Espalmouna (S'), *v. rec.* s'époumonner, crier à tue-tête.

Espampalha, *v. a.* disséminer, étendre de la paille.

Espampana, *v. a.* épamprer, effeuiller.

Espan, *s. m.* curoir, râcloir des distillateurs.

Espandi, *Espandre*, *v. a.* éparpiller, étaler, étendre. — Divulguer, révéler. — Verser, répandre, faire couler.
Ital. spandere, du *lat. ex-pandere.*

— Espandissiè forço ben autour d'el.

— Venès sus li bouissous espandi la bugado.

— Fai fré !... l'iver sus la naturo
Ven d'espandi soun blan lençòu.
Roumieux, 1861.

Espandi (S'), *v. rec.* déborder, s'épancher. — S'épanouir, fleurir. — Se répandre, se divulguer.

— Sus sa plajo d'argen s'espandissié sans geino.

— Las saumos que soun de femèlos
N'en cachèron pas las nouvelos,
E tout ase las aprengué
Tan luen acò s'espandigué.
Favre.

Espandido, *Espandit*, *s. f.* et *masc.* étendue, superficie, plaine, grand espace, développement.

— Bien lèu, dins la plano infinido,
Das iols seguisse toun courent,
Qu'ouro d'uno grando espandido,
Qu'ouro prim coumo un fiéu d'argent.
Langlade, 1872.

Espandidou, *s. m.* étendage, séchoir, lieu exposé au soleil sur les rochers.

Espandit, *Espandut*, *adj.* et *subst.* repandu, éparpillé. — Epanoui, ouvert, étalé. — *S. m. un espandit*, une étendue, une plaine.

— Sès ben pu fresco e pu peulido
Qu'uno roso à péno espandido.

— La terro tremoulè jusqu'à sa foundamento,
Entremen que la mar, au fort de la tourmento
Am' de saut de lioun prenguent mai d'espandit,
Mesclabo sa vouès infernalo
A l'escuritat sens egalo,
As brams, à l'espravent d'un pople estrementit.
Floret, 1860.

Espanga, *v. a. castr.* écraser, fouler.

Espangassat, *Estranglo-chival*, *Espigau*, *s. m.* brome seigle, brome rougissant, brome stérile, brome rude, orge queue de rat ; pl. Graminées non cultivées, des bords des chemins ou des fossés. (Voir *sauto-roubin*, *espadasso*, *bauco*, etc.)

Espangerla (S'), *S'espanjourla*, *v. rec.* se battre, se déchirer, se tirailler.

— Per estre dous, çò diguet uno,
Ieu ai trouba bouno fourtuno,
Quand Pierot tout espanjourlat
M'a feit l'amour dins un valat.
Goudouli, 1642.

— Aquesti dous guses de la cour des Miracles, de boun matin s'estroupon, se torron, s'espanjorlon e fan les estroupiats de cambos e de brasses.

Espangerlat, *Espandoulha*, *Espantoulhat*, *adj. gasc.* débraillé, négligé, en désordre, mal vêtu.

— Partigué touto espandoulhado,
Sans carga fichu ni vantau.

Espangouna (S'), *v. rec.* s'affaisser, s'éreinter.

— S'espangounavo ei mountado tan rudo.

Espanleto, *s. f.* épaule d'agneau ou de chevreau.

Espanlo, *s. f.* épaule. (Voir *espallo.*)

— Se sa mestresso lou sounavo,
El pregnò la voulado, el vegnò se pausa
Dessus soun det ; de soun det, el sautavo
Sus soun espanlo ; ah qu'el ero avivat.
Qu'èro bravet, qu'èro escarabilhat !!....
Es mort, lou paure aucel ; maudito l'aventuro,
Maudito sié la mort que fay que ren noun duro.
Id. de Bion, 1794.

Espanlut, *adj.* large d'épaules, robuste.

Espansat, *Espannat*, *adj. prov.* efflanqué, haletant, fatigué, défait.

Espanta, *Espantit*, *adj.* étonné, surpris, abasourdi. *Esp. espantarse*, s'étonner.

— Lou nervi ié replico en fasen l'espanta.

Espanta (S'), *v. rec.* s'émerveiller, s'ébahir, s'étonner.

Espantela, *v. a. prov.* fendre du bois, dépécer, arracher, détacher.

Espar, *s. m.* raisin hâtif d'un noir bleuâtre à petits grains et donnant un vin très-coloré.

Esparagoulo, *Ramo-counil,* ‖ *s. f.* asperge sauvage, *asparagus acutifolius*, espargon, asperge de chien.

Esparaïoun, *Esparalhoun, Esperlin,* ‖ *s. m.* sparaillon ou petit sargue à museau allongé et dont la chair est peu estimée. *Sargus annullaris.*

On pêche ce poisson sur toutes les côtes de la Méditerranée et il est connu à Nice et à Gênes sous le nom de *sparlo*, à Rome sous ceux de *carlino*, *carlinoto*.

Esparanca, *Espalanca,* ‖ *v. a.* déchirer, démembrer, disloquer, briser.

Gr. σπαρασσω, déchirer.

Esparbeirat, *Esparbeiret,* ‖ *s. m. béarn.* filet de pêche qui enveloppe, qui couvre le poisson. — Epervier.

Esparbié, *Esparbet, Esparavié,* ‖ *s. m. béarn.* épervier, oiseau de proie et de chasse. — Outil de maçon remplaçant la truelle. — *Esp. esparabel.*

Esparbieira, *Espargaira,* ‖ *v. a. castr.* enduire une muraille avec une planchette au lieu de truelle.

Esparcet, *Esparcèu, Esparcèto, Espercé,* ‖ *s. m.* sainfoin à bouquets, sainfoin d'Espagne, esparcette cultivée, pl. fam. des Papilionacées, pl. fourragère très-répandue, originaire des hautes montagnes et par conséquent très-robuste, dont on fait des prairies artificielles.

Onobrychis sativa.

Esp. esparcilla, de esparcir. Jeter çà et là.

Catal. esparcelh, éparpillé.

Lat. sparsus, épars.

— N'as pas tout bist encaro ; agacho l'esparcet,
La trèflo, la luzerno, emalhon lou pradet..

Esparcet bastard, *s. m.* astragale de Montpellier, pl. légumineuse des bois à fleurs violettes, dont les feuilles ressemblent à celles du sainfoin.

Esparcet jaune, *s. m.* hippocrépide vivace, plante légumineuse à gousses crochues, à *set arpious.*

Esparcet saubage, *Jaisso dé prat,* ‖ *s. f.* gesse des prés à fleurs jaunes.

Lathyrus pratensis.

Esparcina, *v. a.* répandre, disperser.

Espardelhos, *Espardilhos, Espardegnos,* ‖ *s. f. plur.* espadrilles, sorte de chaussures des montagnards des Pyrénées, dont l'empeigne est en grosse toile et la semelle en spart, ou en chanvre très-serré.

Gr. σπαρτη, corde de spart.

Esp. esparto, jonc d'Espagne, graminée des rochers, chiendent d'Espagne.

Esp. alpargatas, espardelhas.

Esparèlo, *Erbo parouso,* ‖ *s. f.* pulmonaire, picride épervière, pl. fam. des Composées que l'on croyait bonne pour les éperviers de chasse.

Hieracium murorum.

Espargaira, *Esparbeyra,* ‖ *v. a.* frotter un enduit, taper, repasser pour rapprocher les fentes et boucher les gerçures.

Esparganèu, *Jounc flourit,* ‖ *s. m.* butôme ombellé, pl. des bords des rivières ou des étangs, à rhizome et graines amers, à propriétés émolientes, résolutives et à fleurs roses.

Butomus umbellatus.

Espargna, *Espragna, S'espargna,* ‖ *v. a.* et *rec.* épargner, ménager, économiser, employer avec réserve. — Eviter, pardonner. — Se priver, se réserver.

Ital. sparmiare, sparagnare.

All. sparen. Angl. to spare.

Lat. parcere, mettre à part.

— La mort n'espargno rés.

— L'espargnà es lou prommié gagnà.

— Amai se me créses, n'èspargnés pas digus.

Espargnaire, *Espargno,* ‖ *s. m.* et *fém.* vase en fer-blanc surmonté d'une passoire dans laquelle on reçoit l'huile qui a déjà servi à la frîture. — Veilleuse à huile, chandelier économique.

Espargne, *Espargno*, *s. m.* et *fém.* épargne, économie, réserve dans le gain.

— Caisso d'espargne
L'espargno dòu tems e de l'argen.

— Fòu viurè de traval e d'espargne.

Espargnet, *s. m.* binet, brûle-bout. — Bobêche armée de pointes pour brûler les bouts de bougie. — Petit bassin qui entoure le bas des lampes à huile.

— Dins un calel, chez ieu, bal may que brule d'oli
Que de ciro chez grans, dins l'espargnet d'argen.
Jasmin.

Espargo sauvajo, *Asperjo fero*, *s. f.* orobanche rameuse, plante qui a quelque ressemblance, en sortant de terre, avec une pointe d'asperge.

Espargòu, *Ramo-coniu*, *Espargo de chin*, *Roumiuvo*, *s. m.* asperge des bois, espargon sauvage qui croît spontanément dans les haies et les buissons et dont on mange dans le Midi les turions plus grêles que ceux des espèces cultivées.
Asparagus acutifolius.

Espargoulo, *Espargouro*, *Paretage*, *s. f.* pariétaire, perce-muraille, pl. fam. des Urticées à fleurs verdâtres.
Parietaria erecta, officinalis.
Autres noms : *erbo de paret*, *panatalho*, *erbo apeganto.*

Espargoulièiro, *Esparghièiro*, *Aspergièiro*, *s. f.* champ ou carré d'asperges formé sur terre légère, sablonneuse et avec beaucoup d'engrais.

— Noun se ié vesié que de peiros,
E cauque pau d'espargouliciros
Cent fès pus secos que d'alun ;
Mai d'espargous, pas la cò d'un.

Espargue, *Espargo*, *Asperjo*, *s. m.* et *fém.* asperge cultivée, pl. fam. des Liliacées dont on a obtenu par la culture plusieurs variétés charnues et succulentes.
— *Sparagi, et Ravenna ternos libris rependit.*
A Ravenne on en vend de trois à la livre. — L'asperge est un puissant diurétique et du reste un manger sain et délicat.
Gr. ασπαραγος de σπαργαω, pousser, gonfler.

Esparlica (S'), *v. rec.* se lécher, se farder.

Esparlin, *Esperlin*, *s. m.* sparaillon ou petit sargue à museau allongé.
(Voir *esparaïoun.*)

Esparlinga (S'), *v. rec.* se rengorger, s'ajuster, se farder.

Esparlounga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'étendre, s'étaler.

Esparma, *v. a.* graisser, oindre.

Esparnal, *s. m.* épouvantail contre les oiseaux.

Esparpaia, *S'esparpalha*, *Esparbalha*, *v. a.* et *rec.* éparpiller, disperser, déranger, diviser, bouleverser.
Ital. sparpagliare.

— Vésié s'esparpaia, coumo un vòu de gabian,
Li bastimen e li pinello.

Esparpelha (S'), *v. rec.* s'éveiller, ouvrir les yeux.

Esparra, *Resquiha*, *v. a.* conduire, diriger, glisser, broncher. — Parler hors de propos.

— Escusas-me ; coumo un ase esparrave,
E m'escartave
Dòu draïou de la vérità.
Bellot, 1852.

Esparrabis, *s. m.* *béarn.* dérangement, accroc, désordre, saleté.

Esparrabissa, *v. a.* bouleverser, déranger, renverser.

Esparraca (S'), *S'abouzouna*, *v. rec.* tomber, se meurtrir, se renverser.

Esparrado, *s. f.* sottise, écart, glissade.

— Quand lei rei fan cauco esparrado
Acampon toutei seis armado :
Lei fan batre à cop de fusièu.
Bourrelly, 1871.

Esparradou, *s. m.* clarine sonnette que portent les béliers ou menons qui conduisent un troupeau. — Celui qui conduit, le chef du troupeau.

Esparrafagnat, *adj.* affairé, turbulent.

Esparranchadouiro, *Esparranchavouiro*, *s. f.* vanne conductrice d'un moulin, planche à glissoire pour détourner ou fermer le passage de l'eau.

Esparrat, *s. m.* madrier, planche en chêne.

Esparrica, *v. a. béarn.* répandre du grain, sabler.

Esparrou, *Esparroun*, *s. m.* échelon, barreau d'échelle. — Bâtons pour retenir le torchis d'une construction rustique.

Esparroulhat, *Espatarat*, *Esparpalhat*, *adj.* éparpillé, répandu, disséminé, dispersé.

Esparsi, *Espargi*, *v. a.* distribuer, partager, éparpiller. *Lat. spargere.*

Esparsié, *s. m.* vanne, rigole.

Esparsou, *Aspersou*, *s. m.* aspersoir, goupillon pour jeter de l'eau bénite.

— Otal de tems en tems fay jouga l'esporsou.

Esparsounié, *s. m.* parsonnier, métayer de compte à demi. — Celui ou celle qui fournit son travail contre la moitié du produit des vers à soie.
Lat. exparte sumere.

Espart (en), *adv.* séparément, à part.

Espart, *Esparo*, *s. m.* et *f.* billot, traverse en bois, manche. — Trait, javelot, levier.

Espartarié, *s. f.* sparterie, confection des objets en spart ou alfa.

Espartègo, *Partègo*, *s. f.* rame, aviron, perche, planche pour écarter l'eau.

Esparti, *v. a.* diviser, faire des parts, répandre.

Esparx, *Estras*, *s. m. plur. v. l.* rebuts, déchets, écarts, cosses de légumes.

Espas, *s. m. v. l.* loisir, distraction.

Espasié, *s. m.* fourbisseur, qui vend ou répare des armes.

Espasimen, *Espazimen*, *s. m. béarn.* carreaux, briques, pavé.

Espaso, *Espazo*, *s. f.* épée, arme offensive. *Esp. espada. Ital. spada.*

— As esclairats e l'espaso e la plumo,
As inoucens, lou becat e l'aray.
Jasmin, 1851.

Espassa, *S'espassa*, *v. a.* et *rec.* espacer, mettre de la distance, un intervalle. — Cesser de pleuvoir, de neiger.

— Coumenço à s'espassa.

Espassa, *S'espatsa*, *v. rec.* se promener, se distraire, s'éloigner, *fréq. s'espasseja. Rad. pas.*

— Lou soulèu se rescond, la roso se passis,
L'auro sèco lou rièu onte l'aigo s'espasso,
L'ome oublido ou mouris.

— Tu t'espassejaras, reino, dins lou jardin,
Dispausant à toun grat de çò que l'y a dedin.
Crousillat, 1868.

— E se eauque matin, fasent de zigo-zago,
Coumo fasès en mar, quand vous espassejas,
Anavias per malur, toumba dins sei madrago,
Poudès coumta sus ièu per sourti de sei las.
Bourrelly, 1871.

Espasse, *Espaci*, *s. m.* espace, place, étendue, division indéterminée de temps ou de lieu. — Distance, intervalle. *Esp. espacio. Ital. spazio.*

— Se perdié sempre dins lis espaci.

Espassimen, *Espasimen*, *s. m. béarn.* défaillance, évanouissement, surprise, pamoison.

Espata (S'), *S'espatara*, *v. rec.* s'étendre, s'étaler, s'épanouir, s'écarquiller, se dandiner, s'élargir. — Tomber sur ses pattes comme un chat.

— Lou nas di princes s'espatavo
Lou fumet lous reviscoulavo.
Favre.

— Boli li demanda....
Coussi s'es remountat, e per quino abanturo,
S'espatarro dins la bouèturo,
D'ount l'autre jour ero couchié.

— M'en bau, content, urous, m'espata dins lou leit,
E droumi coum' un sourd, lou restant de la neit.
Barthés, 1859.

Espatria, *Despatria*, *S'espatria*, *v. a.* et *rec.* expatrier, bannir, chasser, renvoyer. — Quitter sa patrie, s'éloigner, passer les frontières.

— Sen touts d'auzels malurous, sens patrio,
Que l'aigle negre a cassats de lur niou.
Jasmin, 1835.

Espatulo, *s. f.* spatule, instrument de pharmacie servant à étendre les onguents et les emplâtres.
Ital. spatola. Esp. espatula.
— Héron à bec en spatule.

Espauleto, *s. f.* bande d'étoffe placée sur l'épaule et qui joint le devant au derrière. — Bande de galon frangé qui désigne le grade chez les militaires.

— L'aunou luzis sus l'espauléto en lano
Coumo sus la d'argen.
Jasmin.

Espaulomen, *s. m.* rempart, saillie de terre et de fascines. — Bois en saillie entre deux mortaises.

Espauri, *Espauruga*, ‖ *v. a.* effrayer, effaroucher, intimider, mettre en fuite.

— Sur l'arrest que nous cal mouri
Iéu me senti tout espauri;
Noun pas que me doune d'alarmo
De bèze que lou tems s'enfuch,
O bé de sounja que fa l'armo
Quand es foro de soun estuch.
Goudouli.

— La reino nous espaurugué
Quand davant nautres paregué
Sus la porto de soun estable.
Favre.

— Pagabi ben tout espaurit
E n'abioy plus apey ni d'argen ni d'esprit.
Jasmin, 1840.

— La crento tournet am la luno;
Tout l'escabot espaurugat,
Pertout oun l'oumbro ero mai bruno,
Creziò veire un loup amagat.
G. Azaïs, 1870.

Espauruc, *adj*, peureux, effrayé.

Espaurugau, *Esparrafagnat*, ‖ *adj.* turbulent, violent, original, affairé.

Espausa, *S'espausa*, ‖ *v. a.* exposer, risquer. — Courir un danger, se mettre en vue, se présenter.

— Fòu saupre espausa per gagna quicom.

Espauti, *Espouti*, ‖ *v. a.* écraser, aplatir. (Voir *escramacha*).

Espautira, *v. a.* tirailler, tirasser.

Espavanta, *S'espaventa*, ‖ *v. a.* et *rec.* épouvanter, effrayer, inspirer de l'horreur. — Etre frappé d'épouvante.
Esp. espantar. Ital. spaventare.

— Li balan de la campano espaventavon
lis amo di trespassa.

Espavant, *Espravant*, *Espavenso*, ‖ *s. m.* épouvante, terreur, effroi. *Ital. spavento.*

Espavantau, *Espaventalh*, ‖ *s. m.* épouvantail, mannequin, haillon suspendu pour effrayer les oiseaux.

Espaventous, *adj.* effrayant, qui fait peur.

Espavo, *s. f.* aventure, trouvaille, surprise, objet trouvé ou rejeté par la mer.
Bass lat. espava. Lat. ex-pavere.

— Tout çò que trouvé, segué l'espavo dau Segnou.

Espavourdi, *Embaura*, ‖ *v. a.* effrayer, faire peur, épouvanter.

— Que tout brounzigue, que tout raje
De plèjo, de grèlo, d'aurage,
Espavourdissès lou cantou.
De Lafare, 1840,

Espazèto, *s. f.* ancienne petite monnaie.

Espazadou, *Espadoulo*, ‖ *s. m.* et *fém.* sabre de bois, instrument pour battre la filasse, espade.

Espeça, *Espessa*, *Esclapa*, ‖ *v. a.* briser, rompre, mettre en pièces, dépécer, refendre, couper. (Voir *chapla*, *escapoula*).
Ital. spezzare.

Espeçaire, *Espéssaire*, ‖ *s. m.* fendeur de bois, qui dépéce, qui met en pièces.
Ital. pezzo.

Especi, *Espicis*, ‖ *s. f. plur.* drogues, épiceries, aromates, condiments. — Nigelle de Damas, poivrette, plante fam. des Renonculacées à fleurs bleues.

Especiaire, *Espicié*, ‖ *s. m.* épicier, en gros, ou en détail. (Voir *mangounié*.)
Esp. espiciero.

Espèço, *Espèços*, ‖ *s. f.* sorte, qualité, représentation. — Espèces, monnaie, division d'une somme. — Poudres composées en pharmacie.
Ital. specie.

Espectadou, *Espectatour*, *adj.* spectateur, assistant, témoin oculaire.

Especula, *v. a.* spéculer, combiner, méditer, calculer.

Espeia, *Espelha*, *v. a.* écorcher, dépouiller un animal de sa peau, déshabiller une anguille. — Egratigner.

— Lou bouchié l'espèio e l'espèço,
E lou salo tout, pèço e pèço;
Pièi n'en manjèron tout l'iver.

Espeiandra, *Espeiouti*, *Espelhandrat*, *adj.* déguenillé, dépenaillé, déchiré, déchiqueté, vêtu de haillons.

— Gingoulo desempièi ; mai l'a proun mérita,
Aro es espeiandrado e viou de caritá,
E tout lou mounde la détesto
Es maudito, es avuglo e barroulo à tastoun,
E quand marcho ben plan, la man sus soun bastoun
A chaco pas brando la tésto.
Raybaud, 1855.

— Amai que nous véjès un pau espelhoundrats,
Avem aqui de que faire boumbanso.
Floret, 1840.

— N'es pas prou per tia la misèro,
Qu'en passant, d'un aire doulen,
Jète dus sos dins la carrèro
Al paure espelhoundrat que bado de talen.
Jasmin, 1837.

Espeirega, *S'espeirega*, *v. a. prov.* et *rec.* épierrer, enlever les pierres d'un terrain, défrîcher. — Se jeter des pierres.

Espela (S'), *Espelacha*, *v. a. béarn.* et *rec.* se peler, s'écorcher, enlever la peau. (Voir *espeia*, *espelha*.)

Espelhaduro, *Escourjaduro*, *s. f.* déchirure, écorchure, égratignure.

Espelhaire, *Escourjaire*, *s. m.* écorcheur, qui enlève la peau. — Qui fait payer trop cher.

Espelach, *s. m. béarn.* écorchure, égratignure, entamure.

Espeli, *v. n.* éclore, naître, s'épanouir, paraître inopinément.
Lat. ex-pellere, pousser hors.

— De touto countrado e de touto mèno
Vese dins moun ort espeli de flour :
Es un paradis que Diéu me semèno,
Chale de perfum, trélus de coulour.
A. Glaize, 1874.

— Perque faire tan de fum,
Espelissen d'uno mèno
Que se n'escapo pas un,
Roustan, 1820.

— Rosos-moussos que i'espelisson
Entremiey de jouines broutous.
Jasmin, 1848.

— Lou jour, au liogo d'espeli,
Recoumencet à s'avali.
Favre.

Espelido, *s. f.* naissance, éclosion, couvée.

— Aguen uno bono espelido.

Espelidouiro, *s. f.* étuve pour les graines des vers à soie.

Espellinsa, *Espellegassa*, *v. a.* déchirer, accrocher, entamer.

— Sus mous passes me troubara,
E reçaupra quauco fissado
Que, segu l'espellinsara.

— Lou gros fouet nousilhut i' espelhinset lou cuer

Espeloufi, *Esparoufi*, *v. a.* ébouriffer, écheveler. — *Adj.* hérissé, mal peigné, dépenaillé.

Espeluca, *Espelucha*, *Espelussa*, *v. a.* éplucher, nettoyer, peigner, enlever les poils, la bourre.
Lat. ex-pilare. Ital. piluccare, lisser le poil ou les plumes.

Espeluco, *Espelungo*, *s. f.* grotte, évent, caverne.
Lat. spelunca.

— Avès pas vis lis espeluco dou Gardoun.

Espelugueja, *v. a.* épiloguer, censurer, critiquer, chercher des vétilles.

Espencho, *Espento*, *s. f.* barre de bois ou de fer, levier. — Coup d'épaule, effort.

Espenher, *v. a. v. l.* frapper, heurter.

Espento, *s. f.* achillée agglomérée, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Espepidaire, *Espepiounaire*, *adj.* fantasque, délicat, vétilleux, minutieux, épluchcur.

Espepineja, *Espelugueja*, *Espepissouna*, *v. a.* examiner attentivement, chercher des vétilles, épiloguer, tondre sur un œuf, curer ses dents.
(Voir *pepin*, *peluc.*)

— Se poudioi espepineja
Lou dedins d'aquelo peitrino.

Espepiouna (S'), *S'espepissouna*, ‖ *v. rec.* s'épouiller, arranger ses plumes, se farder, se nettoyer, se curer les dents, faire toilette.

— Coucoulau se passèjo soul,
E d'amb' uno palho noubelo,
Digomendiu, qu'es pla sadoul,
S'espepissouno la maisselo.
Més ièu legisse brabomen,
Sur sas grans gautos de pantouflos,
Que s'arrigolo soulomen
De badalhols e de boudouflos.
Goudouli, 1635.

Esper, *Espèro*, ‖ *s. m.* espoir, confiance, attente.

— Toun mot d'esper ma douna de courage.

— L'esper amai la fè.

Espera, *v. a.* attendre ce que l'on désire, espérer, patienter.
Ital. sperare. Lat. spes, attente.

— Faire espara e pas veni
Estre au lhé e pas dourmi
Soun dos causos que fan mouri.

— Se pos faire soulet, espères pas d'ajudo.

— Tout ven à ben à cau pot espera.

— Espèro me à l'oumbreto ; *sous l'orme.*

— Cau vóu lou bèu temps fòu que l'espère.

— Canto lou matin e lou sèro,
Canto la nué, fin que quand plòu ;
Anèssias pas, se vous espèro,
Manda de peiro au roussignòu.
V. Bourrelly, 1874.

Esperaire, *s. m.* chasseur à l'affût.

— S'en tournara dins sa demoro,
Qué noun porte au mens soun sacas
Plen d'aucels morts ou desalas ;
Avisas, es un esperaire.
Langlade, 1875.

Esperbié, *Asperbié*, ‖ *s. m.* sorbier domestique, cormier, arb. fam. des Pomacées à fleurs blanches ; autres noms, *sourbié, sourguié.*

Esperdigalha, *v. a.* presser, pousser, dégourdir.

Esperdre (S'), *v. rec.* se répandre, se vider.

— L'aigo facho per courre,
Que vire li moulin ;
Que bagne nosti tourre,
E s'esperde eilalin.
Roumié, 1868.

Esperenc, *Esperlenc*, *Arquet*, ‖ *s. m.* piège à prendre les petits oiseaux.
(Voir *espringles.*)

Esperenço, *Espero*, ‖ *s. f.* espoir, espérance, attente, confiance.

— Esperenço fai vioure emé pacienço.

— Car, que que li diguès, trovon qu'avès resoun,
Vous donon fouèço espèro, e vous fan boueno mino,
Endraion lou proucès, e bèu camin... camino....
Thouron, 1862.

Esperia, *v. a. v. l.* espionner, attendre.

Esperimen, *s. m.* destruction, ruine, effort, bouleversement.
Rad. peri, salir.

— Ribièro d'Audo retoutado,
Moustre afama d'esperimens.
Mir.

Esperiment, *s. m. gasc.* expérience, connaissance. — Usage, essai.

— Es un ome d'esperiment.

Esperit, *Esprit*, ‖ *s. m.* esprit, âme, souffle, inspiration, aptitude, pénétration, talent, grâce, finesse. — Revenant, lutin. *Port. espirito. Ital. spirito.*

— Soupen emb' un moussu qu'avié forço esperit.

— L'amour i'avié douna proun d'esperit.

Esperitat, *adj. v. l.* insensé, illuminé.

Esperitoun, *Espiritoun*, *Santoun*, ‖ *s. m.* petit saint, petite effigie en cire, en bois ou en plâtre. — *Spiridion*, petit esprit.

Esperjura, *v. n.* parjurer, violer son serment.

Esperlen, *Espet*, ‖ *s. m.* pétard, étincelle, éclat.

Esperlica (S'), *v. rec.* se lècher de plaisir, de convoitise.

Esperlin, *s. m.* spare-haffara, poisson dont la chair est agréable au goût.

Esperlinga (S'), *v. rec.* s'ajuster, se rengorger.

Esperlo, *s. f.* étincelle, bluette.

Esperluga (S'), *S'esperluca*, ‖ *v. rec.* s'éveiller, se dégourdir, s'agiter, se secouer.

Esperlounga (S'), *v. rec.* se développer, se déployer, se prolonger, s'étendre.

— Lou sourel esperloungavo si rai.

Espèro, *s. f.* attente, espoir. — Causse, plateau, affût pour le passage du gibier ; guet.

— Lou cat se ten à l'espèro,
— Fas coumo lou vent
Que boufo sus vostis espero.

Esperos, *s. f. plur.* efforts, rigueurs, convulsion, agonie, suite finale.

— Attende que l'iver atge fa sas espèros.

Esperou, *Esperoun*, *s. m.* éperon, ergot de coq. — Saillie, pointe que présente à la proue, sous l'eau, un vaisseau cuirassé. Nom d'une montagne des Cévennes au-dessus du Vigan où l'Hérault prend sa source.

— Aco 's aici lou group de mountous e de gorjos
D'ount partis lou geiant que fa mòure las forjos,
Moulis e poumpos à milhès.

Esp. esperon. Ital. sprone. Angl. spur.

Esperoun, *s. m.* échinaire à tête, espèce de Graminée non cultivée à épi hérissé de pointes. — *Echinaria capitata.*

Esperouneja, *v. a.* et *n.* éperonner, exciter. — *Fig.* regimber, résister.

Esperpelugat, *adj.* gai, éveillé, réjoui, gaillard. *Ety. es, priv, parpel*, chassie, *lucere*, paraître sans chassie.

Esperpessugna, *Besuqueja*, *v. n.* vétiller, manger avec répugnance, se montrer difficile. (Voir *pessuc, triage, pinçon.*)

Esperreca, *S'esperreca*, *v. a.* et *rec. béarn.* déchirer, tirailler, mettre en lambeaux, arracher. — S'ébouler.

Gr. σπαω, σπαρασσω.

— Tout s'esperrèco al mendre aigat.

Espers, *Espert*, *s. m.* et *adj.* expert, celui qui est capable, qui a de l'expérience. — Qui est choisi pour faire un rapport ou une estimation. — Eveillé, alerte, adroit.

Esperta, *v. a.* examiner, estimer une chose. — *Esperta mati*, faire lever matin, éveiller, dégourdir.

Esperteza, *s. f. v. l.* adresse, habileté.

Espertina, *Gousta*, *v. n.* goûter, faire collation. (Voir *despertina.*)

Espes, *adj.* épais, solide, fort, lourd, serré, touffu, abondant, dense, peu fluide. *Esp. espeso. Ital. spesso*, du *lat. spissus.*

— Fòu semena un pau espes.
— Vai marcha au pus espes.

— *Adv.* souvent, promptement. *Ital. spesso.*

Espes, *s. m. v. l.* accroc, déchirure ; *adj.* mis en pièce, divisé.

Espesi, *Espezi*, *Escarpi*, *v. a.* trier, démêler, examiner attentivement. — Peigner, choisir. (Voir *tria.*)

— Per bé juja lous afaires
Cal d'abor lous espesi.

Espesido, *s. f.* examen, choix, triage.

Espessa, *Espessouta*, *Despeça*, *v. a.* dépécer, briser, mettre en pièces, refendre, couper en morceaux. *All. speisen. Esp. pedazar. Ital. pezzo*, morceau.

Espessage, *s. m.* action de refendre, de dépécer du bois.

Espessaire, *Esclapaire*, *s. m.* bûcheron, refendeur de bois pour le chauffage.

Espessi, *v. a.* épaissir, concentrer.

Espessou, *s. f.* épaisseur, profondeur, densité, solidité.

— Benès ! plantas un mur d'uno triplo espessou,
Entre lous pots de la nourriço
E l'aurelho del nourrissou.
Jasmin, 1837.

— *Tira d'espessou*, refendre régulièrement.

Espessuga, *v. a.* pincer. (Voir *pessuga.*)

Espet, *Esperlo*, *s. m.* et *f.* pétard, grosse étincelle ou éclat de braise dû à l'extension de la vapeur d'eau contenue dans le bois en combustion. — Coup de fouet, explosion, bruit. — Sphyrène de la Méditerranée, poisson très-ordinaire.

Espeta, *S'espeta,* ‖ *v. n.* et *rec.* gonfler, crever, éclater, se rompre.

— Car la forço del moust que boulis embé fougo
Pourriò bé, fauto d'er n'espeta qualco dougo.
Peyrot.

Espetacle, *Espetourido,* ‖ *s. m.* esclandre, extravagance, alerte, dispute ; tout ce qui attire l'attention ou les regards. — Représentation théâtrale. *All. spectakel,* tapage.

— Arrivet en faguen de grans espetacles.

— Aquel espetacle sevère me dounavo la fernisoun....

Espetaclous, *adj.* grand, prodigieux, merveilleux, surprenant, énorme.

— E de sis escadroun li bando espetaclouso
Mourdien sus li roucas en bramant de furour.
Charvet.

Espetarado, *s. f.* détonation, roulement.

Espeti, *v. n.* et *a.* crever, germer, éclater.— Fendre, entailler.

— Fòu espeti li castagno per li faire coire.

Espetiduro, *s. f.* entaille, entamure, fente.

Espetouri, *Espetournia,* ‖ *v. n.* faire du bruit avec les lèvres, imiter une pétarade. — Ruer, regimber, montrer le derrière.

Espetourido, *s. f.* bruit, incartade, extravagance, insulte.

Espezi, *Escarpi,* ‖ *v. a.* démêler ce qui est embrouillé, trier ce qui est épais. — Eplucher, carder.

Espezoulha (S'), *Espevouia,* ‖ *v. a.* et *rec.* épouiller, chercher les poux, la vermine. — S'épouiller, se traîner dans la poussière. — *Espezoulha un aubre,* écheniller.

— Lou dindar au sourel ven de s'espesouia.

— Moun bé que dins terro farfouio
Pito lou verme au founs dei trau ;
Manobre de l'ome, espevouio.
Car es pas iugrat lou rigau.
Gaut, 1861.

Espi, *Espic, Espighet, Aspi, Badasso,* ‖ *s. m.* spic, lavande commune, *lavandula spica.* pl. f. des Labiées à fleurs bleues dont on extrait par distillation l'huile d'aspic employée dans l'art vétérinaire, tandis que l'essence de Lavande pour la parfumerie est extraite de la *lavandula vera,* lavande vraie.

Espia, *Espincha,* ‖ *v. a.* regarder, épier, examiner, surveiller, guetter. *Ital. spiare. Esp. espiar. Lat. aspicere, spectare.*

— Espiabo lou moumen de sourti.

— Espiabo un rode per fugi.

Espèu, *Fleco,* ‖ *s. m.* écheveau, flotte. *Gr.* πέκω, peigner, carder.

Espèulio, *Espèulho,* ‖ *s. f.* ruban de fil ou de filoselle, padou, lien de cheveux. (Voir *cabilheiro.*)

Espèulha (S'), *S'espesoulha,* ‖ *v. rec.* s'épouiller, se peigner. (Voir *s'espezoulha.*)

Espèulhadou, *s. m.* abri, recoin où les gueux vont s'épouiller.

Espèutira, *v. a.* tirailler, traîner par les cheveux.

Espèutièiro, *s. f.* champ à épeautre. *Triticum spelta.*

Espèuto, *Ordi-boiar,* ‖ *s. f.* épeautre, blé de montagne que l'on cultive dans les mauvais terrains et dont le grain se sépare plus difficilement de la balle. *V. fr. espiote, espiate. All. spelt. Esp. espelta. Ital. spelta.*

Espèuto pichoto, *s. f.* petite épeautre.— *Triticum monococcum,* à épis plus grêles et plus courts que la précédente.

Espie, *Espigo,* ‖ *s. m.* assemblage de fleurs ou de fruits de certaines plantes graminées ou labiées, etc. *Espic de milhoc,* panicule du maïs.

Espiça, *Espissa,* ‖ *v. a.* épicer, assaisonner, user des condiments des colonies.

Espiçarié, *Espessarié,* ‖ *s. f.* toute sorte d'épices, de fournitures de cuisine ou d'office. *Esp. especieria. Ital. spezieria.*

— De peïs, d'uitros, de cauquillhage,
De lach, de frut, d'espessariés....

Espicié, *Especié,* ‖ *s. m.* épicier, celui qui fait le commerce des épiceries, des drogues et toutes les denrées de ménage. (Voir *mangounié.)*

— Bint marchandos de jardinage,
Cinquanto ou soixanto espiciés,
Dous-cens boulangés ou fourniés.
J. Azaïs, 1858.

— Lou marchand cresto la mesuro,
L'espicié fai un pau guirau.

Espièele, *Espiègle,* ‖ *adj.* et *subst.* malicieux, vif, enjoué, éveillé, qui épie indiscrètement. *All. spiegel,* miroir. *Ital. specchio.* (Voir *espia,* regarder.) Personnage caractéristique d'un ancien roman allemand dont le nom a passé dans les autres langues.

Espièut, *Espèut, Espiaut,* ‖ *s. m.* épieu, pique, javelot, pal, arme de chasse. (Voir *pau, esparro).*

Espiga, *v. n.* épier, monter en épi, en graine, arriver à mâturité. *Fig.* réussir, parvenir, arriver. *Fr. centr. espiger. Ital. spigare. Esp.* et *Port. espiar.*

— L'ome, malurous quand nai,
S'entrepren, de-que que fagué,
Espigara pas jamai.
Roustan, 1820.

Espigado, *s. f.* épiaison, réussite des épis.

— L'espigado ero ben bello.

Espigaire, *Espigairo,* ‖ *adj. m.* et *f.* glaneur ou glaneuse qui recherche les épis oubliés.

Espigalh, *Espigau,* ‖ *s. m. gasc.* épis mal foulés, poignée d'épis. — Brome, seigle, graminée non cultivée, *bromus secalinus.* — Doigtier, morceau de drap ou de cuir dont on se sert pour devider les fils de lin ou de chanvre.

Espigat, *adj.* épié, monté en épis ou en graine.

— L'ensalado ero espigado.

Espigna, *S'espigna,* ‖ *v. a. n.* et *rec.* piquer, accrocher, érailler, garnir d'épines. — Se piquèr.

Espigno, *Espin,* ‖ *s. m.* épine, excroissance acérée et piquante d'un végétal, aubépine, ronce, acacia, arbres ou arbrisseaux armés de piquants. *Ital. spina, Esp. espiña.*

— *Espigno blanco, cratœgus oxyacantha.*

— *Espigno negro, prunus spinosa.*

— *Espigno amaro, paliurus aculeatus.*

— *Espigno bouïno, ononis spinosa.*

— Ren que d'espigno, ges de flour.

— Bello femno, michanto espigno.

Espigno-au-bé, *s. f.* épinoche, poisson à bec ou à protubérance épineuse. *Gasterosteus aculeatus.*

Espignas, *Espinalh,* ‖ *s. m.* pied ou faisceau d'épine ou de ronce pour servir de défense, de borne, de barrière.

Espignous, *adj.* épineux, hérissé, embarrassé. *Port. espinhoso. Ital. spinoso.*

Espigo, *Eipijo,* ‖ *s. f.* épi, assemblage de fleurs ou de fruits des graminées, des labiées, etc. *Esp. espiga. Ital. spigà,* du *lat. spica.*

— Eipijo bloundo, gru rousséu,
Souveni de ma sor, cousselho-me, t'en prège,
Diéu t'a facho barbudo, as pla de la rasou,
Tiro me de l'aigo oun me nège.
Chastenet, 1874.

— Quand l'espigo surtout de sa grano es ramplido,
Risquo mai que jamai d'estre desobourido.

Espigouleto, *s. f.* petit épi de lavande.

— Lou prègo-diéu, qu'ero à geinoun,
Trèfouligué sus lou canoun
De la pendento espigouleto,
E desplegué
L'aleto.
Mistral, 1856.

Espigoulié, *Espigourié,* ‖ *s. m.* terrain inculte, couvert de plantes labiées, aspic, lavande, thym, etc.

Espigoun, *Espiguet, Espigot,* ‖ *s. m.* petit épi. — Pièce ajoutée, tampon de cuve ; argent. — Barreau d'échelle.
Ajusto aquel espigon à ta gleno, attrape et fais en ton profit.

— Cargat dis espigot, d'un bastoun e sa gibo.

— Fòu ramassa touti lis espigots

Espihu, *Espeia, Espelha,* ‖ *v. a.* écorcher, peler, ôter la peau, dépouiller, du *lat. pellis,* peau.

— Tan fai lou que ten que lou qu'espiho.

— Aven espiha un bèu lapin.

Espilha, *Espinga,* ‖ *v. a.* piquer, fixer avec des épingles, ajuster, parer, bâtir une étoffe en confection ; déboucher un trou.

Espilhassat, *adj. bas lim.* déguenillé, dépenaillé, qui tient par des épingles.

Espilhé, *s. m.* pelote, boîte à épingles.

Espilhoun, *Espillou,* ‖ *s. m.* hameçon de rivière. (Voir *croc, inquet.*)

Espillo, *Espingo,* ‖ *s. f.* épingle, pointe métallique à tête pour ajustement ; cheville.
Bass. lat. spicula, spinula.
All. spingel, agrafe.

— Pichoto, pren de lume ; à la bouto dau foun courre tira l'espillo.

Espimpounejaire, *s. m.* et *adj.* épilogueur, vétilleux, rhéteur.

Espinalh, *Espignas, Bartas,* ‖ *s. m.* hallier, buisson rempli de ronces, de piquants. — Défense, barrière, clôture.

— Quant' ase t'engendrec dejout un espinalh.

Espinar, *Espignar,* ‖ *s. m.* épinard cornu, plante des montagnes d'Asie, cultivée pour la cuisine, fam. des Chénopodées. — *Spinacia oleracea, spinosa,* parce que la graine est épineuse. — L'épinard inerme à feuilles plus grandes et plus épaisses, nous vient de Tartarie, ainsi que l'estragon et l'arroche des jardins.

Espinau, *Espinassous,* ‖ *s. m. var.* de *espinal, espignas,* lieu couvert de halliers, de buissons. *Bass. lat. spinetum,* rempli d'épines.

Espincettos, *s. f. gasc.* pinces, pincettes.

Espincèu, *Pincel,* ‖ *s. m.* pinceau pour appliquer et étendre les couleurs.
Esp. pincel.

— El dèu lou drap de soun mantel,
Zou, maçoun un cop de pincel.
Bigot.

Espincha, *Espia, Guincha,* ‖ *v. a.* épier, guetter, chercher à voir sans en avoir l'air, lorgner. — *Faire espinchoun.*

— Oh la paurouso ! vé, lou tiro.
Lou sort de l'aigo, se reviro,
E s'arresto per espincha
Se dengus ven pas la guincha.
Cavalié, 1874.

— Sus li serre blu, i'a'n moumen,
La luno espincho douçamen,
Coumo uno nouviéto crentouso.
Th. Aubanel, 1876.

Espinchouna, *Espinchouneja,* ‖ *v. n. fréq. du précédent,* épier, voir par un trou, par une fente.

— Lou sourel espinchounavo,
Dins la nèblo dòu matin,
E l'arounze dòu camin
Souto l'aigagnau brihavo.
Bigot, 1859.

Espinèto, *s. f.* épinette, instrument de musique à cordes et plus petit que le clavecin, le piano a remplacé l'un et l'autre.
On en prête l'invention à Guy d'Arezzo.

Espinga, *Espingueja,* ‖ *v. a.* épingler, piquer. — Sauter, gambader, jouer des jambes.

Espingado, *s. f. bas lim.* saut, enjambée, glissade.

Espinghié, *Espinghoulié,* ‖ *s. m.* étui à épingles ou à aiguilles.

Espingla (S'), *S'espilha,* ‖ *v. rec.* s'épingler, se parer, se piquer. (Voir *espinga.*)

Espingo, *Esplingo,* ‖ *s. f.* épingle, tige de laiton à tête pour fixer, pour attacher provisoirement.
— (Voir *Espillos*, gratification.)

Espingolo, *Espringolo,* ‖ *s. f.* espingole, espèce de carabine à canon évasé et à courte portée.
Esp. espingarda, trabuco.
— *Syngnate,* poisson de forme allongée et à peau osseuse.
Syngnatus papacinus.

— L'arquin, l'arquin porto la violo,
E la ferreto, e l'espingolo,
Porto mantèu de sèdo e d'or
E vai s'un grignoun fer, sens càussano ni mors.
Félix Gras, 1876.

Espino, *Rastel,* ‖ *s. f.* épine dorsale, série des vertèbres qui paraissent le long du dos.

Espinsa, *v. a.* épincetter, nettoyer les draps ou autres étoffes avec des pinces.

Espinta, *v. a. v. l.* enfoncer, pousser.

Espiouga, *Espigouta,* ‖ *v. a.* épucer, ôter les puces d'un animal. — *Fig.* examiner, chercher, scruter.

Espioun, *Espinchaire,* ‖ *s. m.* espion, celui qui s'insinue quelque part pour épier et faire son rapport. — Agent de police déguisé qui surveille la conduite ou les discours des personnes suspectes. *Ital. spione.*
(Voir *espia.*)

— Sès-ti d'aqueles vagabouns,
Que fan lou mestié d'espiouns,
E que s'en van de plaço en plaço,
Per espincha cé que se passo.
Favre, 1772.

Espiouna, *v. a.* et *n.* espionner, épier, observer.

— T'an mes aici per espiouna mei fauto.

Espioulos, *Espillos,* ‖ *s. f. plur.* épingles. — Pot de vin, gratification pour les femmes à l'occasion d'un marché ou d'un service rendu.

Espioula, *Espingoula,* ‖ *v. a.* plumer quelqu'un au jeu, le mettre à sec, gagner jusqu'aux épingles.

Espipoussouna, *Espepiouna,* ‖ *v. a.* nettoyer, éplucher, curer.

Espira, *v. n.* expirer, mourir, rendre l'âme.
— Suinter, couler goutte à goutte.

Espiral, *Espiroun, Espirau,* ‖ *s. m.* fente, soupirail, ouverture, d'aération, trou de vrille fait à un tonneau.
Bass. lat. spiraculum.

Espiritoun, *s. m.* petit ange en plâtre, en cire, ou en bois.—Lutin, espiègle.

— Es un espiritoun que pot pas resta en repau.

Espissarié, *Espessarié,* ‖ *s. f.* épicerie, boutique ou magasin où l'on vend toutes les fournitures de cuisine, comestibles, drogueries.

— D'espissaries, uno saliero
Per assasouna sa matiero ;
Un martel per la martelà,
De colo per que junte plà.
Abbé Samary, 1784.

Espiran, *Espiran verdau,* ‖ *s. m.* raisin noir à peau fine pour la table. — Raisin noir-verdâtre à grains plus gros.

— Apres qu'aguet ben roudat,
Trouvet pres d'uno masuro,
Uno treio d'espirans
Qu'envitavon lous passans.
Tandon, 1810.

Espital, *Espitau,* ‖ *s. m.* édifice hospitalier, maison établie pour recevoir et traiter gratuitement les malades étrangers ou indigents.

— Vendet atabé soun oustal
E mouriguet à l'espital.

— Vivon dins l'aboundancio e van pas qu'en caross ;
Cadun dis à si gen que la grounlo trigosso
Espitau, fai te grand.
Fioret, 1864.

Espitalhé, *adj.* enfant ou malade d'hôpital.

Espitalet, *s. m.* et *n. de lieu,* petit hospice de montagne, lieu de secours au milieu des neiges.

Espitouridò, *s. f.* coup de tête, imprudence, éclat.

Esplana, *v. a.* expliquer, rendre clair, aplanir, éclaircir, démontrer.
Ital. spianare.

Espitouran, *s. m.* et *adj.* nigaud, écervelé.

Esplai, *Espai*, ‖ *s. m.* place, espace, débarras, départ.

— Un bèu souar diguèron, deman vous fen d'esplai,
Partiren lou matin, ma maire nous espèro,
E fòu que li'arriben un pau davan lou séro.
Chailan, 1842.

Esplanado, *Esplanuro*, *Esplanissou*, ‖ *s. f.* esplanade, grand espace découvert ou planté d'arbres, promenade sur les remparts dans certaines villes, lieu élevé. *Lat. in planum*, *Gr.* πεδιον.

— Jéu desfisi qu'un roussignol
Uffle ta pla lou gargalhol ;
Tabé fozioi sus l'esplanado
Lou plasé de la proumenado.
Gautier.

Esplandi, *S'esplandi*, ‖ *v. a.* et *rec.* étendre, développer, divulguer. — Se répandre, se communiquer.

— E darré la misèro amalido, esplandido
La caritat milhou sentido
Pertout s'esplandissiò tabé.
Jasmin, 1846.

— Tout d'un cop lou brut s'esplandis
Que de touts bors an déjà bis
Un preste pelerin que, sus rocs, dins las planos,
Castelejo, e d'un mot que dit mai qu'un escriou,
Fai desnousa li bourso, al soul noum del boun Diou.
Jasmin, 1840.

— Beyren fibla pertout la brenco may frutado,
La bigno esplandira sa gaspo may grunado,
Dins la règo, l'or fi cabelhara triplat.

Esplec, *Espleit*, ‖ *s. m.* emploi, usage, service, exploit.

Esplech, *Espleg*, ‖ *s. m.* exploit, action d'éclat, succès, événement de guerre ou de galanterie. — Acte d'huissier.

— Mai cau countarié l'aboundanso
Das esplech, das trats de valhanso,
Que faguet dins aquel rambal
Lafulhado lou Marechal.
Favre, 1770.

Esplecha, *Espleita*, ‖ *v. a. v. l.* exploiter, exécuter, travailler, défrîcher, opérer, compléter, tirer un certain revenu, se servir.
Bass. lat. ex-plectare, retirer.

Espleito, *Esplecho*, ‖ *s. f.* outils, agrès. — Récolte, revenu, redevance. — Produits d'une mine. — Pâturage.

Esplento, *Eichardo*, ‖ *s. f.* petit éclat de bois qui entre dans la chair en maniant les outils, ou le bois.

Esplica, *S'esplica*, ‖ *v. a.* expliquer, éclaircir, développer, exposer, traduire. — S'expliquer, faire comprendre, déclarer franchement.
Lat. ex-plicare, déplier.

— Aprés, saïque, n'avudre ausi parla lou mestre,
Dins soun entretènenço, amb'el souventi fes,
A dit, que rés pot pas esplica cé que n'és
Ni faire pressenti rés de ce que pot estre
Lou Paradis.
Félix, 1872.

Esplingo, *s. f. gasc.* épingle. (Voir *espingo*.)

Esploumassa, *Esplumassa*, ‖ *v. a.* plumer un oiseau.— Dépouiller quelqu'un de son argent. — Brosser, battre, rouer de coups.

— Lei gros-bé, lei verdet vouien fa registenço
Toutis esplumassa sounavon de pertout.

Esploumassa (S'), *S'esplumassa*, ‖ *v. rec.* se déplumer, muer, se secouer, se hérisser.

Espondos, *Espoundos*, ‖ *s. f.* traverses de bois d'un lit qui portent la paillasse. — Bord, extrémité. *Lat. sponda.*

Esportin, *Escourtin*, ‖ *s. m.* cabas rond pour le pressurage des olives.

Esportelo, *s. f. v. l.* corbeille, bourse d'offrande. *Lat. sportula*, petite corbeille.

Esposalici, *s. plur. v. l.* fiancailles.
Ital. sposalizio.

Espòu, *Espor*, ‖ *s. m.* espolin, petite bobine en roseau chargée de trame que le tisserand place dans sa navette. — Petite navette manœuvrée à la main par les pêcheurs, les tisseurs, les brodeurs, les dentelières, etc.
Ital. spola, *spuola*, fuseau de navette. *Gr.* σπειρω, étaler en spirale.

— Vesiei lou vai e ven de l'espóu
que teissié l'or e la sedo di chasublo.

Espoudassa, *v. a. castr.* travailler maladroitement, ébaucher, mal finir,

charpenter, tailler à la hâte, ébrancher.

Espouchiga, *v. a.* écraser, presser, serrer.

Espoufe, *s. m. bas lim.* ouragan, orage.

Espoufida, *Espoufi* (S'), *v. n.* et *rec. bas lim.* éclater, écraser, étouffer, pouffer de rire.

Espougne, *v. a.* pétrir, brasser, fouler.

Espougne (S'), *v. r.* se fouler le pied, le poignet.

Espouïla (S'), *v. r.* s'éreinter, s'efforcer, se fatiguer. — S'user le poil, se déchirer.

— Bel tems me souy espouyla a cerca cau pourrié m'en douna de nouvellos.

Espouilàt, *adj.* misérable, déguenillé, gueux, râpé.

Espouladou, *Escoulaire*, *s. m.* envidoir à bobines, petit tour, rouet à devider des canettes, des espoulins.

Espoulseto, *Espouncèto*, *s. f. gasc.* brosse à nettoyer les habits, à ôter la boue.

Espoumouna (S'), *S'esgousilha*, *v. rec.* s'époumonner, se fatiguer à crier, s'égosiller.

Espoumpa (S'), *S'espoumpi*, *S'espoumpissa*, *v. rec.* se gonfler, s'imbiber, s'enfler, devenir fier, se glorifier. — Se dégourdir.

— Tei formo soun proun espoumpido
E toun ensemble nous fai gau.

Espoumpit, *Espoumpat*, *adj. gasc.* vif, alerte, éveillé, réjoui, dodu, bien nourri.

— La reino s'espoumpis de croio ;
Ie largo touti si tresor ;
Boudin.

— Sent espoumpa soun cò quand entend dire à touts,
Ah ! qu'es graciouso, qu'es poulido !!
Jasmin.

— D'abord, ço que degun countesto,
L'i fòu de peis à grosso testo ;
Au mai es grosso, au meiour es,
Lou bouioun si fa pas espès,
Ansin la lesco es espoumpido
Coumo aquelo d'uno bourrido.
Seraf Crem., 1867.

Espouncha, *Espunta*, *v. a.* épointer, couper la pointe. — Geler, brouir les jeunes pousses. *Ital. spuntare. Esp. despuntar.* — Quelquefois, former une pointe. Voir *apouncha* et *despouncha.*)

Espouncho, *Espunto*, *s. f.* le trait, le jet du lait dans la mamelle des nourrices. — Surabondance de lait qui engoue quelquefois un nourrisson.

— *Fòu ie faire veni l'espouncho.*

Espoundeia, *v. a. bas lim.* border, garnir, garantir, étançonner.

Espoundeyro, *s. f. bas lim.* banquette, couchette. — Coté, flanc.

Espoundilha, *v. a.* commencer un fuseau, attacher le fil à la canette. (Voir *espòu*).

Espoundo, *Espoundièro*, *s. f.* la ruelle d'une alcôve, le côté de la muraille. — Les traverses d'un lit.

— L'espoundo s'es baissado souto lous pès.

Espoundre, *Espondre*, *v. a. v. l.* exposer, expliquer. *Lat. exponere.*

Espoungo, *s. f.* éponge, production marine de transition entre le règne végétal et animal, qui a la propriété de se laisser imbiber et gonfler par les liquides. *Spongia communis.*

Espounsadou, *Espounxadou*, *s. m. bas lim.* écope ou pelle creuse, qui sert à vider l'eau des bâteaux et à nettoyer comme l'éponge.

Espòura, *v. a.* devider, faire des canettes, semer le fil sur des roseaux, faire des espoulins. (Voir *espòu.*)

Espourbil, *Estourbil*, *s. m. gasc.* tourbillon. — Devidoir. — Diable, toupie sifflante.

Espòuret, *s. m.* fuseau à dentelles.

Espourga, *Espurga*, *v. a.* cribler, nettoyer, émonder un arbre, purger.

Espòurit, *adj.* effrayé, effarouché.

Espouriou, *adj.* pur, premier choix, sans mélange ni sophistication.

Espourlat, *adj.* estropié, ébréché, avarié.

Espous, *Espos*, ‖ son époux conjoint. — *Lat. sponsus. Esp. esposo.*

Espousa, *S'espousa*, ‖ *v. a.* prendre en mariage. — S'unir, s'attacher.
Ital. sposare, Lat. sponsare.

— Voulent s'uni en caucun
Espousé la misèro,

— Moun amic benió d'arriba ;
M'anabo teni la proumesso
Qu'abiò facho de m'espousa,
Quand l'òu ravit à ma tendresso ;
Dumpey fòu pas pus que ploura.
Azaïs.

— Qu'au espouso lou cor, espouso li dèuto.

Espousalhos, *s. f. plur.* épousailles, célébration du mariage.
Lat. sponsalia.

Espouse, *Espous*, ‖ *s. m.* balayures, résidu, criblures, reste du foulage des grains, orge commune.

— Aquel pradet ven de l'espouse de l'airo.

Espousca, *v. a.* saupoudrer, secouer, asperger, éclabousser.

— Subran, quauque dévot, marchand d'aigo segnado
En vous fasent de crous li mando d'espouscado...

Espouscadou, *Espoussadou*, ‖ *s. m.* égouttoir à salade.

Espouscaduro, *s. f.* éclaboussure, jaillissement, saleté.

Espouscaire, *s. m.* seringue, tuyau de roseau, jeu d'enfant.

Espousco, *Espoutarrado*, ‖ *s. f.* querelle, alerte, secousse, effroi, peur subite.

Espoussa, *v. a.* secouer, agiter, remuer fortement.

Espousseta, *v. a.* nettoyer une étoffe, enlever la poussière., *ex. priv. pouss.*

Espousseto, *s. f.* brosse à habits, vergette.—(Voir *pousso*, poussière).

— Pourrian be veire aro memeto,
Cau mèno milhou l'espousseto :

Espoussoun, *s. m.* goupillon, aspersoir. (Voir *esparsou.*)

Espoutenta (S'), *v. rec.* s'efforcer, se crever de rire.

Espoutat, *Espouterlat*, ‖ *adj.* égueulé, qui n'a ni lèvres, ni bec, ni anse.

Espouti, *Esgrapauti*, ‖ *v. a.* écraser, meurtrir, anéantir, gâcher.(Voir *escrapouchina.*)

— Ah ! vaqui l'autour de mi peno ;
Vejaqui moun larroun ; oh ? lou vole espouti.
E tout viou lou faire rousti.
Morel, 1828.

— Espoutis la cau, la brigalho

Espoutiga (S'), *S'espoutassa*, ‖ *v. rec.* se crever, s'écraser, se fouler, éclater, s'ouvrir.

— Lou flo tombo sus l'eiròu,
Es egau fòu que dins l'ièro
S'espoutigon li garbièro,
Souto la bato di miòu.
Chalvet, 1856.

Espoutoun, *Espieut*, ‖ *s. m.* petite pique, épieu, arme de chasse à l'ours.

Espòutra, *Espoutriga*, ‖ *v. a.* et *n.* déchirer, crever, éventrer, éclater.

— Espoutravo dins sa pel.

Espragna, *Espargna*, ‖ *v. a.* épargner, ménager, économiser, éviter les dépenses, la peine.

Santo crous, espragnen la bito,
Aco's Paris.... souy dins Paris.
Jasmin.

Espravant, *Espravent*, ‖ *s. m.* épouvante, frayeur, alerte. (Voir *espouscado.*)

— Messiès, digué lou proucès que nous fan,
Dins lou pais a jeta l'espravant.

— Jugas quinte espravent, per la pauro mesquino·

Espraventau, *Espouventau*, ‖ *s. m.* épouvantail, mannequin, vieux habits, toute chose qui fait peur ou qui s'agite pour mettre en fuite les oiseaux.

— Metren un espoubentau à la Canebièro.

Espreeatori, *Espergatori*, ‖ *s. m.* purgatoire. lieu d'expiation.(Voir *percatori*, *purga.*

Espremi, *Esprima*, ‖ *v. a.* extraire un suc, une liqueur en pressant, exprimer, déclarer, énoncer, expliquer, manifester.
Esp. exprimir. Ital. esprimere, du *lat. premere*, presser.

— Sian mai azardous prés dei chato,
Per i'espremi nostei tourmen ;
E ben souven l i pus ingrato
Se rendien à nosti sermen.
Desanat, 1826.

Espres, *Espressi,* ‖ *adj.* et *adv.* précis, fixé, positif.— A dessein, avec intention. *V. fr. espreu.* — *A bel espressi,* à bon escient.

Esprevié, *Esparbet, Mouissé gris,* ‖ *s. m.* épervier, faucon dont on se servait pour la chasse. *Falco nisus.*

Esprevié, *Rasal, Segairou,* ‖ *s. m.* épervier, filet de pêche conique dont l'ouverture est garnie d'une rangée de balles en plomb pour le faire descendre promptement lorsqu'on l'étend sur l'eau. Ce filet fond sur les poissons et les enveloppe, comme l'épervier sur les oiseaux.

Espringala, *v. n.* se réjouir, folâtrer.

Espringles, *Esperenc,* ‖ *s. m. béarn.* piège à petits oiseaux fait avec un bâton flexible et un crin de cheval.

Esprit, *Ime, Esperit,* ‖ *s. m.* imagination, conception, intelligence. — Jugement, sens, vivacité, saillie. — Fluide ou liquide subtil qu'on obtient par la distillation.

— En attenden, aban que d'aici sorti,
Daban toun pay que nous bey de lassus,
Fay-me razou de la santat que porti,
Noun à l'esprit noubel, plé de beren,
Mès à l'ainat de l'esprit ; al boun-sen.
Jasmin, 1849.

— L'amour ie dounè proun d'esprit,
— L'esprit counten fai bèu visage.
— Ièu, aqui dessus me taise,
Vole dire soulamen
Que i'a degus à soun aise
S'a pas d'esprit ou d'argen.
Villié, 1873.

Esprit entravessat, *s. m.* esprit de contradiction.

Esprit messajé, *s. m.* pressentiment, devination, soupçon, croyance aux esprits familiers.

Esprobo, *Esprouvo,* ‖ *s. f.* essai, expérience. — Epreuve, calamité, malheur. — Terme d'imprimerie. — Feuille d'impression à corriger avant le tirage. — Feuille d'essai d'une planche gravée.

— Es està per ièu uno grando esprovo.
— Ero uno ceulour à l'esprobo.

Esprobar, *Esprobar,* ‖ *v. n. v. l.* éprouver, humilier, rabaisser, contredire, reprocher.

Esprouba, *Esprouva,* ‖ *v. a. gasc.* éprouver, vérifier, reconnaître, expérimenter, ressentir. — Souffrir.

— Aben esprouba uno grando perto.

Esproupria, *v. a.* exproprier, renvoyer d'une propriété, priver, dépouiller. — *Lat. ex* de *proprio,* propre, privé.

— Lou ban esproupria lou mès que ven.

Espudi, *v. a. gasc.* mépriser, dédaigner.

Espuga, *v. a. béarn.* peigner, nettoyer.

Espuisa, *S'espuisa,* ‖ *v. a.* et *rec.* épuiser, vider, tarir, consommer. Affaiblir, ruiner, finir. — Se tarir, s'achever.

— Lous remedi soun cars, aben tout espuisa.

Espuisamen, *Esputzamen,* ‖ *s. m.* épuisement, faiblesse, déperdition des forces physiques, consomption. — Pénurie, misère, pauvreté.

— Venguèron toutis desesperats
Tomba vers nautri d'espuisamen.

Espumo, *s. f. v. l.* écume, mousse. *Lat.* et *Ital. spuma.*

Espunto, *Espouncho,* ‖ *s. f. gasc.* le jet du lait, la surabondance. — Désir, envie, démangeaison.

— Las tabletos dedins la mà
L'espunto m'a prés de rima.
Goudouli.

Espurgado, *s. f. béarn.* purgation, médecine, nettoyage.

Espurgar, *S'espurgar,* ‖ *v. a. v. l.* laver, purifier. — Purger. — Se laver, se purger, se racheter, se purifier.

Esquiel, *Esquel,* ‖ *s. m.* jugement, bon sens, art, savoir, tournure, allure. — *Angl. skill.*

Esqua, *Esca*, ‖ *v. a.* amorcer, mettre de l'appât à un hameçon.

Esqueireja, *v. rec.* jeter des pierres.

Esquié, *s. m.* boîte à amadou, à linge brûlé, pour faire du feu.

Esquel, *Esquiol*, ‖ *s. m.* tournure, signe, apparence, allure, humeur, coup d'œil.

— La bugado a bon esquel,

Esquer, *Esquerre*, ‖ *adj. gasc.* gauche. — Ardu, abrupte, difficile. (Voir *escarié.*) *Esp. izquierdo.*

Esquerichoun, *Aganit*, ‖ *adj.* fluet, maigre, avorté.

Esquerit, *Nequelit*, ‖ *adj.* amaigri, desséché, exténué, mal nourri.

Esquerlo, *s. f.* sonnette, grelot, clochette.

Esquern, *Esquiers*, ‖ *s. m. v. l.* moquerie, raillerie. *Ital. scherzo.*

Esquia, *Esquifa*, *S'esquiha*, ‖ *v. n.* et *rec.* glisser, ramper, esquiver, disparaître, échapper. — S'esquiver, se dérober.

— Un riou plen d'ardour e de vido
S'esquiavo permei li flour.

— Per trouva mècho à s'esquiha
L'animau surprès se tourtiha
Viro, se tourmento, fretiho.

Esquialassa (S'), *S'esquièrassa*, ‖ *v. rec.* crier, mugir, pousser des cris aigus, forcer sa voix
Gr. κλαζειν, crier.

— Alor que l'auro s'esquialasso
En s'acoussant dins tous brancas.
Arnavielle.

Esquich, *Esquichado*, ‖ *s. m.* et *fém.* serrée, pressée, pincée foulée, applatissement.

— Quand s'es un pa: remès de si dos esquichado
Se douno tan de biai, que perven à sourti
De soun trau, lou grand er li duerbe l'apèti,
Espincho quatécant se dins lou vesinage
Verdejo pis quauque fuèiage.
Boudin, 1860.

Esquicha, *S'esquicha*, ‖ *v. a.* et *rec.* serrer, presser, mordre, aplatir, exprimer. — S'efforcer, se serrer, se presser.
Gr. ισχυς, effort.

— Cau boulego la peiro s'esquicho li dèt.
— Acò dit, esquicho, empasso ! n'en faiqn'uno mourdudo...

Esquichamen, *s. m.* épreintes douloureuses, envies d'aller à la selle. — Excès d'avarice.

— Ièu souffrisse la mort nuech e jour
D'esquichamens e de doulour.

Esquich'anchoio, *Rachalan*, ‖ *s. m.* vigneron, journalier qui travaille aux champs.

Esquichat, *adj.* serré, pressé, gêné.

— Forço enfant e pau de bla
Rendon lou meinage esquicha.

Esquicho-bougneto, *Esquicho-sardo*, ‖ *s. m.* et *adj.* avare, cuistre, nécessiteux.

Esquicho-grapau, *Nichoulo*, *Chaucho-grapau*, ‖ *s. m.* engoulevent, Tête-chèvre, crapeau-volant. — Oiseaux crépusculaires à large bec, qui se nourrissent de guêpes, de hannetons et de phalènes qu'ils chassent au vol.
— *Capri-mulgus Europeus*, ces oiseaux arrivent au printemps pour partir avant l'hiver.

Esquicho-mol, *s. m.* friandise, crême, blanc-manger, etc.

Esquichous, *s. m. plur.* gâteaux de cire mis en boules, dont on a extrait le miel par la pression.

Esquierla (S'), *v. rec.* s'efforcer à chanter, crier, glapir. — Se fendre.

Esquierlo, *Estèio*, ‖ *s. f.* écharde, esquille, piquant, fragment de bois ou de paille qui s'introduit dans la peau.

Esquif, *s. m.* esquif, bateau léger, canot, barque de rivière.
Gr. σκαφευω creuser, σκαφος, barque creusée, esquif.
All. schiff, Angl. ship, Suéd. skepp, Esp. esquife, Ital. schiffo.

Esquifa (S'), *S'esquiha*, ‖ *v. rec.* s'esquiver, s'en aller, se soustraire, s'écarter, s'éloigner, se mettre à l'écart, se glisser, s'enfuir.

— E touti tres s'esquifon pèr la porto...

— Lou gau, lou bèu proumié lou vèi e lou bequèto,
Pièi s'esquiho un pau liuen per n'en faire si freto.
A. Boudin, 1860.

Esquifadou, *s. m.* tige de sureau creusée en tube. (Voir *esclafidou.*)

Esquifo (En), *En eschiu*, *adv.* de biais, obliquement. *Esp. esquivar, Ital. schivare.*

Esquigacho, *s. f.* échaugüette, guérite d'observation pour surveiller sans être vu.

Esquilhots, *s. m. béarn. plur.* des noix, des grelots.

Esquilhoutet, *s. m.* noyer, arbre. — *Juglans regia.*

Esquilla, *Esquinla*, *v. n.* sonner, agiter une cloche. *Ital. squilla. Esp. esquila.*

— Las cavalos esquinlados,
S'apasturgon dins lou prat.

Esquilenço, *Esquinenço*, *s. f.* esquinancie, inflammation de la gorge. *Esp. esquinencia.*
Gr. αγχιν étrangler.

Esquillo, *Esquinlo*, *Esquerlo*, *s. f.* clochette, sonnette, clarine, grelot. — Scille, bulbe, ognon.

Esquillou, *Esquilhou*, *s. m. gasc.* petite clochette, grelot.

Esquina, *S'esquina*, *v. a.* et *rec.* éreinter, fatiguer. — Se fatiguer, s'éreinter, s'abimer.

— Anas esquina vostro bestio.

Esquinado, *s. f.* homard, langouste, cancre, les gros crustacés à dure carapace.

Esquinadou, *Partidou*, *s. m.* gros couteau de boucher, couperet.

Esquinat, *Esquinassat*, *adj. gasc.* éreinté, ruiné, abimé, fatigué.

Esquinau, *s. m.* gros écheveau de laine ; — Flocon de laine du dos de l'animal. — Gouttière, gargouille.

Esquineto (Fa), *v. a.* faire la courte échelle.

— Belo cacalauseto,
ie fai, agues pieta deièu,
Se me fasiés esquineto
Sus aquel aubre escalarièu.
Boudin.

Esquinlo, *Esquinleto*, cloche, sonnette, grelot.

— Adoussias, e se quauque jour,
Avès besoun de moun secour,
Brandarès aquelo esquinleto.
De Lafare.

Esquino, *Esquiho*, *s. f.* échine, le dos, le derrière, les épaules.
Celt. skein, Gr. ισχιον.

— Voudrièi lou veire que per esquino.

A bono esquino, il a bon dos.

— Per li bato lou ficelèron,
Coumo un lustre lou pendoulèron,
Esquino en bas et ventre en aut,
E balin-balan lou pourtèron.
Roumanille, 1851.

Esquinsa, *Esquira*, *v. a.* déchirer, rompre, fendre, séparer, rayer, lacérer.
Gr. σχιζειν, fendre.

— Rès al miey, rès al foun d'aquèlo plato rège,
Rès que d'oumbro esquissado à brigals pel sourel
Tout d'un cot un pun negre à groussit, se boulège.
Jasmin.

Esquinta, *S'esquinta*, *v. a.* et *rec.* surcharger, accabler, fatiguer. — S'éreinter, se fouler les reins.
Gr. σκηπτω, κιμπτω, peser.

Esquiol, *Esqueil*, *s. m.* montre, signe, apparence. — Ecueil, rocher à fleur d'eau. — *Lat. scopulus, Esp. escollo, Ital. scoglio.* (Voir *Escuelh*).

Esquipot, *s. m.* magot, tire-lire, boîte à étrennes, petite bourse.

Esquirado, *s. f.* déchirure, balafre.

Esquirilh, *Escurulh*, *s. m. béarn.* clochette, grelot. — Scille, gousse.

Esquirla, *Quiala*, *v. n.* glapir, criailler. — Clocher, sonner.

Esquirla (S'), *v. rec.* s'égosiller, crier fort

— Dóu tems, à l'entour la marmaio
Viro, s'esquirlo e se gaudis...

Esquirlat, *adj.* aigre, criard.

Esquirol, *Escouriòu, Gat-esquirò,* ‖ *s. m. béarn.* écureuil, petit mammifère à queue ramée qui s'engourdit en hiver.

Gr. σκιουρος de σκια ombre, ουρα, queue.

Ital. scojattolo, Lat. sciurus vulgaris.

Esquiròu-gris, *Greule,* ‖ *s. m.* loir, petit mammifère rongeur qui forme transition entre les rats et les écureils. — *Myoxus glis.*

Esquironnel, *s. m.* épervier mâle, tiercelet.

Esquis, *adj.* déchiré, lacéré.

Esquissa, *v. a.* esquisser, tracer un dessin, décrire un sujet, rayer. — Déchirer, fendre, séparer.

— Quand lou jour, de la ney esquisso lou ridèu,
E que, debat un ciel que s'aluco talèu,
Escoutat del boun Diéu, nostre councer coumençò.
Jasmin, 1845.

Esquissado, *Esquinsaduro,* ‖ *s. m.* déchirure, accroc, balafre, rupture.

Esquist, *Requist,* ‖ *adj.* exquis, recherché, excellent, délicat.

Lat. exquisitus, Ital. squisito.

Esquiu, *Eschiou,* ‖ *adj. v. l.* difficile, pénible, ennuyeux. — Bon à éviter, à esquiver. *Ital. schifo,* répugnant.

Esquiva, *S'esquiva,* ‖ *v. a.* et *rec.* esquiver, éviter, éluder, refuser. — Se soustraire, se dérober, se retirer prudemment, s'évader, prendre la fuite, s'échapper.

— (Voir *esquifa, esquiha*).

Ital. schifare.

Esquivanso, *s. f.* évasion, mensonge.

V. f. quovance.

Esraiga, *Desraziga,* ‖ *v. a. v. l.* déraciner, arracher. *Ital. sradicare.*

Esrena, *Esquina,* ‖ *v. a.* éreinter, abimer, fatiguer, surcharger.

Essa, *Essar,* ‖ *v. n.* faire des lacets, des contours, vaciller comme une personne ivre.

Essanciel, *Essencial,* ‖ *adj.* indispensable, nécessaire, principal, grave, sérieux.

— Dins sa famiho ero un ome essanciel.

Essart, *Eissart,* ‖ *s. m. v. l.* abattis, défrichement, lande, désert, broussailles.

Essaugo, *s. f.* filet de pêche. (Voir *eissaugo*).

Essaura, *Essaureia, Eissaura,* ‖ *v. a. v. l.* essaurer, sécher à l'air, au vent, au soleil. *Bass. lat. ex aurare,* mettre au vent.

Esse, *Esser, Estre,* ‖ *v. aux.* être, exister, se trouver, appartenir. — Etre présent, être disposé, être d'avis.

Ital. essere, Esp. et *Port. ser.*

— Oh, parlo, quin es toun fiançat?

— N'eri pas soul, eren bint, eren trento.

— S'en général l'ome acusas
D'estre embejous ou fau catas..

— Beni se bos esse das nostres...

Esse, *Estomen,* ‖ *s. m.* état, position, situation. — Place, existence, lieu.

— En bon esse e dignitat.

Essems, *Essens* ‖ *adv.* et *adj.* ensemble, réunis, d'accord, en harmonie, de compagnie. — En même temps, simultanément. (Voir *ensems*).

Lat. simul, Ital. insième.

— Jout l'oume de la plaço anan toutis essens,
Jougan quauco boutelho al briscan, a las quilhos,
Tandis qu'un pau pus luen, soun entr'elas las filhos.
Peyrot, 1778.

Essenso, *Essencio,* ‖ *s. f.* ce qui est; chose subtile mais certaine; nature, spécification d'un objet. — Liquide volatil et aromatique, extraits de certains végétaux servant à la pharmacie ou à la parfumerie.

Ital. essenzia, Esp. esencia.

Essermens, *s. m. plur.* sarments, fagots de vignes.

Essernit, *adj.* sensé, judicieux, réfléchi.

Esses, *s. m. plur.* vesce. (Voir *erses*).

Essialat, *Essiolat, Eissalhat* ‖ *s. m. adj. bas lim.* beurre fondu, beurre salé. *Eis-sialats,* œufs salés. — *Metres dous iòus à l'essialat,* œufs pochés au beure noir ou à l'huile.

Essir, *v. a. v. l.* sortir. (Voir *issir.*)

Essirba, *v. a. bas lim.* sarcler, ôter les herbes. (Voir *eisherba.*)

Essiou, *s. m.* essieu, pièce de bois ou de fer qui tourne dans un collet ou moyeu. — Ligne qui passe par le centre de gravité. *Esp. eje.* (Voir *ais, aissel.*) *Lat. axis.*

Esso, *s. f.* nom de la lettre S. — Cheville ou goupille recourbée en crochet d'un ou des deux bouts, pour fixer ou retenir un outil en mouvement.

Esso, pour *en so. Lat. in suo*, dans son.

Essourja, *Eissourja*, *v. n. v. l.* jaillir, sourdre, naître, pousser, paraître.

Essuch, *Eessug*, *adj.* essuyé, séché, frotté. (Voir *eissu, issuch.*)

— Quand canto lou coucut,
Lèu bagnat, lèu essut.

Essuga, *Eissuja*, *v. a. bas lim.* ôter l'eau, essuyer, frotter, sécher. — Souffrir, subir. *Ital. asciugare. Esp. enjugar, Port. enxugar.*

— Lou sourel venié d'essuga l'aigagnau de la nieu.

— Te cal bèn mettre au liech per te faire essuga.
Rad. Suc.

Essugadou, *Essuiadou*, *s. m.* toute chose qui sert à sécher, à essuyer. — Panier à salade, essuie-mains, plumeau, brosse, etc.

Esta, *Estar*, *v. n.* être, être présent, être tranquille. (Voir *esse, estre.*)

Daicho m'esta, laisse-moi en repos ; *esta-siau*, silencieux.

Estabani (S'), *S'estavani*, *v. rec.* s'évanouir, se pâmer, tomber en syncope, en défaillance.

Estabauzit, *adj. castr.* étonné, déconcerté.

— N'en seguen toutis estabauzit.

Establa, *Tabla*, *v. a.* mettre à l'écurie, à l'affenage. — Statuer, décider, régler.

— Poudreu pas touti i'establa.

Establado, *s. f.* fumier d'écurie.

Establage, *s. m.* droit d'attache à l'étable ; ensemble des bestiaux logés dans une écurie.

— Quand fasès paga d'establage ?

Establarié, *s. f.* bâtiments, granges, greniers à foin, étables.

Establas, *s. m.* grande et vilaine écurie.

Estable, *Estaple*, *s. m.* étable, logement des bestiaux, bergerie, écurie.
Lat. stabulum, de *stare*, être fixé.
Dimin. establoun.

Establi, *S'establi*, *v. a.* et *rec.* fixer, poser, asseoir, consolider, installer, rendre stable. — Fixer sa demeure, se marier.
Ital. stabilire, Lat. stabilis.

— Siès jouine encaro, e serié ridicule
De sounja ioi, moun fil, à t'establi.

Establido, *Establimen*, *s. m.* et *fém.* demeure, lieu de résidence, de commerce, usine, exploitation. — Règlement, décision, fondation.

— Avén fach uno longo establido en Alès.

Estabourat, *adj.* ressuyé, essoré, séché, affermi, saturé.

— Lou terren es pa'ncaro estabourat.

Estabourdit, *Estabournit*, *Estabouzit*, *adj.* étonné, surpris, stupéfait, interdit, pétrifié.

Estabraza, *Estamaire*, *s. m.* nom populaire des étameurs et chaudronniers italiens qui crient dans les rues : *Estama braza cacirol.*

Estaca, *S'estaca*, *v. a.* et *rec.* attacher, fixer à une place. — Lier par intérêt ou par devoir. — Se lier, se fixer, s'appliquer, s'intéresser. — S'accrocher.

Estacado, *Estacage*, *s. m.* et *fém.* estacade, digue provisoire faite pour arrêter l'envahissement des eaux ou pour fermer l'entrée d'un port. — Lavande dentelée. — *Stechade.*
Ital. steccata, Angl. stake, pieu, Esp. estacada.

Estacadou, *Estaco,* ‖ *s. m.* et *fém.* attache, lien, amitié, affection, tout ce qui sert à attacher.

— Lei menaren per l'estaqueto,
E ben urous encaro que seran.

Estacaduro, *s. f.* lésinerie, avarice.

Estacamen, *Estacomen,* ‖ *s. m.* attachement, affection, penchant, sympathie.

Estachin, *s. m.* jeu de cartes, joueur.

— Vòu faire l'estachin, vo ben lou mariage.

— Uno vièio saco de vin
Que couneis ren que l'estachin,
La canto-bruno ou ben la mouro.
Rampal.

Estaco, *Endorto,* ‖ *s. f.* jet, pousse, gaule, liane, sarment. — Jeune plant d'olivier détaché de la racine mère. — Pieu, soutien. *Celt. stag,* lien. *Bass. lat. staca, V. fr. estache.*

Estadau, *s. m.* peloton de bougie filée.

Estadi (S'), *v. rec. bas lim.* devenir rance, s'aigrir, s'éventer. *Lat. stare.*

Estadis, *adj.* stagnant, croupissant, passé, gâté.

Estafeto, *s. f.* courrier. — Titre de journal.

Estafié, *s. m.* laquais, domestique, mauvais garnement, fripon, matamore, — Excessif, *en mauvaise part. Esp. estafar,* escroquer. *Ital. staffiere.*

— Ourdono à quauquis estafiés
De marcha toujour à sa suite.

Estafisagria, *s. f.* dauphinelle staphisaigre, herbe aux poux; plante fam. des Renonculacées à principes vénéneux, dont on fait une pommade contre les poux.
Gr. σταφις-αγρια, raisin aigre.

Estafo, *s. f.* étrier. *Ital. staffa, All. staffel.*

Estage, *s. m.* étage, station élevée au-dessus du sol.

Estagna, *Embuga,* ‖ *v. a.* abreuver, remplir d'eau des barriques.

Estagné, *s. m.* dressoir, étagère à vaisselle.

Estagnoun, *s. m.* récipient en fer-blanc ou en cuivre, destiné à contenir les huiles, les essences, les vernis que l'on expédie au loin, de *stannum,* étain.

Estaja, *v. a.* étager, placer des étages, des échafaudages.

Estajan, *s. m.* habitant, locataire d'un étage. — *Marrit estajan,* mauvais voisin.

— Agueri proun souci per li trouva de vanos,
Mi fougué counfisar émé meis estajanos.
Chailan, 1850.

— L'estajan de nostos Cevenos
Lou castagnié vieias e fort,
Sentis la sabo dins sas venos,
La sabo que couflo soun jor.
Cavalié, 1875.

Estajeiros, *Estageiros,* ‖ *s. f.* étagère, tablette horisontale.

— Aurias vis dau mêmo moumen
Bestiau, estalagès de fiéiro
S'endavala de l'estajeiro.
Félix, 1872.

Estal, *Estau,* ‖ *s. m. v. l.* place, séjour, station. — Table de boucher, de poissonnier.

Estalla, *S'estalla,* ‖ *v. a.* et *rec.* étaler, exposer, déposer, étendre. — Se montrer, se fixer, se loger.

Estaliragno, *Iragnado,* ‖ *s. f.* toile d'araignée. — (Voir *esterigagno, estrigagno.*)

Estalouirat, *adj.* couché, gisant, étalé.

Estam, *Estame,* ‖ *s. m.* laine fine pour chaine, — Etain, métal gris blanchâtre. *Lat. stamen.*

Estam, *Estan,* ‖ *s. m.* étain, métal gris blanchâtre.

— Admiran dins vostis oubrage
De poulis er, de vers cantant,
L'envejo dira dins sa rajo,
Cresès qu'ei d'or, n'ei que d'estan.
Castil-Blaze, 1852.

Estaïre, *v. n.* être, rester tranquille.

— Couneisse lou fi de l'afaire,
E se me laisson pas estaire,
Un jour, debouélarai, se cal,
D'ount prouben tout aquel trabal.
J. Azaïs, 1858.

Estama, *v. a.* étamer, revêtir d'étain fondu les ustensiles en cuivre ou en fer.

Estamage, *s. m.* étamage, revêtement d'étain par la fusion ou l'amalgame.

Estamaire, *s. m.* étameur, chaudronnier, ferblantier.

Estambor, *Estambot*, *s. m.* étambot, pièce de bois verticale qui porte le gouvernail d'un navire.

Estamègno, *Estamino*, *s. f.* toile ou étoffe de laine claire pour voiles, pour pavillons. — Tissus de laine, de crin pour tamis ou blutoirs. — Filaments, organes mâles des végétaux. — *V. l. estamenho. Ital. stamigna. Esp. estameña*, du *lat. stamina.*

— Dins Avignoun uno famino,
Passavo tout per l'estamino.
Favre.

Estaminaire, *s. m.* étaminier, tisserand d'étamine.

Estampa, *v. a.* estamper, former une empreinte, bosseler, figurer une forme ou une inscription en creux, ou en relief.

— Aquel ome estampa selon la modo antico.

— L'aplatis, l'enredounis et l'estampo
Tan ben que semblo mounla.

Esp. estampar. Ital. stampare.

Estampaduro, *s. f.* empreinte, forme, structure, belle apparence.

Estampèu, *Estampel*, *s. m.* vacarme, dispute, bruit. — Embarras, grands airs.

— Dins la carrieiro lei mèno,
Senso faire seis estampèu.

— Acò's tout marchan d'estampèu,
Que proumeton de mereviho.
Bourrelly.

Similor, chrysocale.

Estampilha, *v. a.* marquer, poinçonner.

Estampin, *s. m.* smille, marteau de paveur ou de carrier.

Estampir, *v. n. v. l.* résonner, retentir.

Estampo, *s. f.* estampe, image imprimée. *Ital. stampa. Esp. estampa.*

— Disié que moustravo uno pinturo,
Mai n'éro qu'uno estampo en coulour.

Estanaïos, *s. f. plur.* tenailles, outil à main pour arracher ou pincer. *Lat. tenaculæ.*

Estana, *Estanga*, *v. a. béarn.* arrêter, empêcher, interrompre, faire obstacle. *Ital. stannare.*

Estanc, *adj.* étanche, serré, rejointé, sec. *Esp. estanco.*

— O dich ; au found de la calanco,
Rejoun sa iolo ben estanco,
E neit facho, rintro à soun mas.
Floret, 1860.

Estanc, *Restanco*, *Estang*, *s. m.* masse d'eau arrêtée dans un vallon par suite de la déclivité des terrains qui le dominent. *Esp. Estanque. Ital. stagno.*

— Amai, veni dins soun estanc,
Sa fasendo, soun gagno-pan,
Soun bel estanc que la vis naisse,
Ount a viscut en pèus descau,
A la plojo, au frech, au caud...
Langlade, 1873.

— Un estang reguignèu,
Ount canar e sarcèlo,
Franco e libro sequèlo
Venien faire rampèu.
Floret, 1860.

Estanca, *S'estanca*, *v. a.* et *rec.* étancher, arrêter, sécher, boucher. — Se sécher, s'arrêter, se fermer. *Esp. estancar. Ital. stancare.*

— Acò duré proche d'uno vuéchéno ;
Dins quinze jour s'estanquèron sei pèno.
Bourrelly, 1870.

Estancado, *s. f.* éclusée, un plein étang.

Estancadouiro, *Parrancadouiro*, *s. f.* poulie et bascule pour abaisser ou élever une vanne de moulin.

Estanci, *s. m.* station, demeure, étage. *Ital. stare.*

— Laisso-me quauqui jour quita nostis estanci,
Saren ben pus urous quand nous reveiren mai.

Estaucilho, *s. f.* ustensile, instrument usuel, petit meuble ou récipient culinaire. — Victuailles.

Estancit, *adj.* arrêté. — Eteint.

Estáuciur, *Estansiur*, *s. m.* charlatan, fripon, faiseur de dupes, blagueur.

— Coumo d'estansiur, per joui soun abounde
Manjon, la niué, l'argen qu'an pas gagna lou jour.
Bigot, 1868.

Estanco, *Estau,* ‖ *s. f.* banc, étal. — Ecluse, barrage. — Linge ou coussin pour arrêter la pâte dans les tables à pain.

Estanco-biòu, *Agavoun,* ‖ *s. m.* arrête-bœuf, bugrane épineuse.
Ononis arvensis, spinosa, fam. des Papillionacées.

Estançou, *Estansoun, Pounché,* ‖ *s. m.* étançon, pièce de bois qui sert à soutenir des terres ou des murs en ruine.

Estançouna, *Acouta, Estansouna,* ‖ *v. a.* étançonner, soutenir un mur ou des terres; cuveler un puits ou une mine.

Estandal, *Estendaio,* ‖ *s. m.* et *fém.* étalage, choses dispersées. — Filet qu'on tend en travers d'un courant.

Estagouira (S'), *S'estalouira,* ‖ *v. rec.* s'étendre, s'étaler au soleil.

Estanlage, *s. m.* étalage, montre de marchandise, de toilette.

Estanié, *s. m.* potier d'étain, étameur.
Esp. estañero.

Estapo, *Etapo,* ‖ *s. f.* étape, autref. marché, comptoir, entrepôt. — Lieu où séjournent les troupes en marche, où se font les distributions de vivres et de logement. Station.

— Que l'astre qu'es amount, empéutat à la capo,
Aclare aquel cami de ta nouvello estapo
Ount nais pla mai souvent d'espignos que de flous;
J. Sans, 1876.

Estapounat, *adj.* calfeutré, enveloppé.

Estar, *Estaire,* ‖ *v. n.* être, demeurer. — Rester tranquille, faire silence.

— Fouyé estar coumo erias, vaqui d'abord per uno,
Avès vougu chanja!

Estarigagna, *Estrigagna,* ‖ *v. a.* balayer, épousseter, enlever les toiles d'araignées.

Estarigagno, *Esterigagno,* ‖ *s. f.* toile d'araignée. (Voir *estaliragno, iragnado*).

Estarenglo, *Aresclo,* ‖ *s. f.* écharde, épine, arête. (Voir *estèio*).

Estarit, *adj.* épuisé, lassé, fatigué.

— Las bierjos piètadousos
Abion sur el estarit lur sabé
Jasmin.

Estarlog, *Estarloc,* ‖ *s. m.* astrologue, songe-creux, original, devin, sorcier.

Estarmina, *S'estarmina,* ‖ *v. a.* détruire, bannir, abimer, faire périr, se fatiguer, s'abimer, s'éreinter.

Estarni, *v. a.* étendre, étaler, éparpiller.

Estarpa, *Estarpia,* ‖ *v. a.* gratter la terre, la répandre, éparpiller.

— Eme lei poulo s'apren à estarpia.

Estarpadis, *Esterpadis,* ‖ *s. m.* défrichement, éparpillement, aplanissement.

Estarruca, *Estarrussa,* ‖ *v. a.* émotter la terre, herser. — Bouleverser.

Esta-siau, *s. m.* et *adv.* silence, calme, reste tranquille.

— L'esta-siau, d'entremen, segué pas de durado,
Tout d'un van, véj'aqui coumo uno rambaiado.

Estasiat, *Estaziat,* ‖ *adj.* extasié, ravi, béant, debout.
Ital. estasi. Lat. stare.

Estat, *s. m.* manière d'être, de vivre, situation, organisation. — Métier, position sociale. *Esp. estado. Ital. stato.*

— Amay que iou siey praube dins mon petit estat
Aimi may moun beret tout espelat,
Que noun pas lou pus bet chapèu bourdat.
Despourrins.

Estatuo, *s. f.* statue, représentation d'une figure en relief. — Personne sans animation ou sans expression.

Estatut, *s. m.* statut, charte, règlement, convention, ordonnance.

Estaubia, *Estauvia,* ‖ *v. a. bas lim.* économiser, épargner, ménager.

Estaudet, *Estaudel,* ‖ *s. m.* petit banc, chevalet, tréteau. — Bourrelet, forme postiche.

Est'autr'an, *périph.* cette autre année. *Esp. estotro año. It. questo altro anno.*

Estavani (S'), *v. rec.* s'évanouir, défaillir.

Estavouira (S'), *S'estalouira*, ‖ *v. rec.* s'étendre, s'étaler, se mettre au soleil.

Estay, *Estrai*, ‖ *s. m.* étai, étançon, appui. — Gros cordage qui soutient les mâts contre les efforts du vent.

Estazia (S'), *v. rec.* tomber en extase, admirer.

Este, *pron. démonst.* cet, ce.

Esté, *Estec*, ‖ *s. m.* biais, grâce, manière ; outil de potier ou de modeleur, ébauchoir. (Voir *escavèto*).

— Sabié tira dòu maubre e coumpli 'mé sa man,
Dins touto sa bèutà l'esté dou cor uman.
Gaut, 1872.

— Es qu'encaro degus aviò pas, ben ou mau
Atroubat un estec per s'azarda sens crento
Sus lou rèble tant flac d'uno mar treboulento.
Floret.

— Ai fa, li respoundié, coumo dèu saupre faire
Tout ome que counei lis esté dis afaire.

Estebo, *Estevo*, ‖ *s. f.* mancheron de charrue. — Timon, gouvernail. — Contrepoids.

— Nous y fau teni l'estèbo drecho.

Estec, *Estequit*, ‖ *adj.* maigre, sec, étique, défait, affamé.

Estegne, *S'estenge*, ‖ *v. a. rec.* éteindre, faire cesser, calmer, adoucir, affaiblir, tempérer, amortir. — Perdre son éclat, expirer, mourir lentement. — *Esp. extinguir, Ital. estinguere.*

Estei, *Estuch*, ‖ *adj.* passé, gâté, pourri, renfermé. — *Uòus esteis*, œufs gâtés.

Esteiro, *s. f. bas lim.* natte de pavé, marche ou tapis tissé en jonc. — Crique, calanque, anse. — *Esp. estera, Port. esteira, Ital. stuoia.*

Estela, *v. a.* étoiler, consteller, éclisser, assujétir, fixer, rendre immobile. *Gr.* στέλλω, retenir.

— Las castagnos an bien estela lou sòu.

Estelat, *Esteleja*, ‖ *adj.* serré, roide. — Etoilé, parsemé d'étoiles.

— Es rede coumo s'ero estelat.

— Mès mancabo lassus dins la troupo estelado ;
Lou ciel vous la prestet — Diou se l'a rapelado.
Jasmin, 1850.

Estelha, *v. a.* teiller le chanvre ou le lin.

Estelha (S'), *v. rec.* se gercer, se piquer, s'éclater, s'entamer.

Estelho, *Estèio*, ‖ *s. f.* chenevotte, écharde, petite fibre de bois qui entre dans la chair. *All. stech, stechen*, pointe, piquant.

— Ai moun gousié qu'es plen d'estèio.

Estelhouna, *v. n.* ramasser des copeaux, des bûches.

Estelhoums, *Barjilhos*, ‖ *s. m. plur.* débris de chenevottes, copeaux, buchettes.

Estèlo, *Estero*, ‖ *s. f.* étoile, astre brillant, rayonnant, propice. — Insigne, décoration. — Bandage étoilé, éclisse, écaille de bois. *Esp. estrella, Ital. stella.*

— Lou vouiage es pénible à mesuro qu'es long ;
Urous li que soun mort emb'uno estelo au fron;
La bello estèlo d'inoucenco !....
Bigot, 1859.

Estèlo marino, *s. f.* étoile polaire. — Squale étoilé, chien de mer, poisson à bouche transversale, *squalus stellaris.*

— Li'a de gros diamant lusent coumo d'estello,
Li'a de couèlo de maubre e d'isclo de courau.
Bayle.

Estelos, *Estèus*, ‖ *s. f. plur.* et *gasc.* copeaux, chevilles de bois, bûches, torches.

Estene, *Estench*, ‖ *adj.* éteint, oppressé, exténué, amorti, détruit, affaibli.

— Plus de cansoun ; sa vouès estenco,
S'es asclado sus lou mitan,
A bel à quicha la bestenco,
N'en pot plus fa sourti de can.
Bourrelly, 1872.

Estendaio, *s. f.* toutes choses étendues, dispersées.

Estendar, *Estandar,* ‖ *s. m.* étendard, drapeau, enseigne, pavillon, étalage.
Esp. estandarte, Ital. stendardo.

— Souto l'estendar que vuèi briho
En bon citoien Prouvençau
Prouvabian au proumier assau
Que sian digne de la patrio.
Desanat, 1830.

Estendedou, *Espandidou,* ‖ *s. m.* séchoir, étendoir, perche, cordes d'étendage.

Estendilha, *S'estenilha,* ‖ *v. a.* et *rec.* étendre, allonger, éparpiller, dresser des tentes. — S'étendre, s'allonger.

Estendre, *S'estendre, Estene,* ‖ *v. a.* et *rec.* étendre, déployer, exposer au soleil, à l'air, coucher, développer. — Se propager, se développer.
Ital. stendere, Esp. extender.

— Se vouié estendre pus iuèn que si lencòu.

Estendudo, *s. f.* étendue, espace découvert, superficie, dimension.

Estenilha (S'), *S'estrantalo,* ‖ *v. rec.* s'étendre, s'allonger, distendre ses membres, s'étaler.

Estent, *adv.* cela étant, puisque.

— Estent qu'a tout per m'agrada.

Estentor, *s. m.* stentor, homme à voix retentissante.

— En l'entenden gula tramblavon,
Au pount que sa vouès d'Estentor
Cauquifès lis intimidavo,
Talamen ié bramavo fort.
Desanat, 1833.

Estequit, *Aganit,* ‖ *adj.* maigre, étique. — Avorté, desséché, étiolé. *Gr.* τηκω.

— Enfin, dins aquelo tempesto
Chacun jougavo de soun resto,
Noun vesias, dins aquel païs,
Que de visages estequis.
Favre, 1778.

Estequiduro, *s. f.* maigreur, émaciation. *Gr.* εκτηξις, consomption.

Esterbel, *Estervel, Estrebel,* ‖ *s. m.* tourbillon, vent tournant. — Moulinet, toupie, jeux d'enfant. (Voir *brounzidou, tourbi.*)
Fr. cent. eterbou, ouragan, *All. strudel, Gr.* στροβος.

Esterèu, *Esterel,* ‖ *s. m.* et *adj.* lieu stérile, désolé, solitaire.
Montagne autrefois célèbre par ses arrestations. On disait : *Lou pas de l'Esterèu, li coumbo de Valiguièiro,* comme à Paris, la forêt de Bondi. — Mauvaise auberge.
Esp. esteril, sec, *Gr.* θερω, brûler, sécher, *Lat. sterilis locus.*

— Mai sian dounc eici coumo à Cuje,
Vo dins lei bouès de l'Esterèu,
M'ounte vous laisson que la pèu,
Benedit, 1852.

— Nimfo divesso ou pastourèllo !
Cau siès dounc fado Esterèllo ?

Esterigagno, *s. f.* araignée, toile d'araignée.

Esterigoussa, *Estrigoussa,* ‖ *v. a.* houspiller, secouer, tirailler, tourmenter, traîner.

Esterle, *s. m.* jeune garçon, blanc-bec.
Lat. sterilis, qui n'engendre pas.

Esterle, *adj. gasc.* habile, savant, souple.

Esterlin, *adj.* et *subst.* sterling, monnaie d'or anglaise valant 24 francs. — Riche, abondant, cossu, précieux. — *Bousin esterlin,* grand vacarme.

— Dios semmanos apey uno noço esterlino,
Debalado lou loun de la herdo coulino.
Jasmin, 1840.

Esterlomen, *adv.* abondamment, habilement.

Estermina, *v. a.* exterminer, détruire, bannir, chasser.

— Per quatre ou cinq beco-figo
S'estermino tout lou jour !.....

Esterni, *v. a.* renverser, terrasser.

Esternuda, *Estourni,* ‖ *v. n.* éternuer, cracher. *Lat. sternutare, Ital. starnutare.*

— Quand vòu esternuda fòu que demande councèu.

Esternut, *Estournut,* ‖ *s. m.* éternument, mouvement convulsif, accompagné de bruit.

— Benissié touti mis esternuts.
— *Erbo dis esternut.* Achillée ptarnique. *Gr.* πταρμος.

Esterpa, *Estrapa,* ‖ *v. a.* essarter, arracher les ronces, les broussailles. (Voir *estarpa*). *Ital. strappare, sterpare.*

Esters, *Ester,* ‖ *adj.* et *adv. gasc.* pur, seul, exempt, privé. — Hors, outre, à l'exception.

— Un jour Guilhot, à soun oustal
Me laisset bèure d'aigo esterso,
E piéu me diguet sul pourtal
Que soun vi n'ero pas en perço.
Goudouli.

Esterrassa, *v. a.* émotter, herser, briser les mottes.

Estès, *Estezat,* ‖ *adj. v. l.* étendu, large, déplié. — Serré, bandé. *Lat. extensus.*

Estèu, *Esteou,* ‖ *s. m.* écueil, rocher à fleur d'eau. — Obstacle, arrêt. — Copeau.

— Desire que lountems vanégue toun batèu,
Que rescontre jamais, dins sa courso rapido
Rafalo, broufounié, nimai lou mendre estèu,
Bellot, 1850.

Estève, *Estevenoun,* ‖ *s. m.* petit gâteau aux œufs formant couronne qu'on donnait aux enfants à la Noël ou à Saint-Etienne.
Ital. stefano, Esp. estevan, Etienne.

Estiado, *s. f.* assolement, alternance, repos de la terre pendant l'été.

Estialat, *adj. bas lim.* étoilé, brillant.

Estiba, *Estiva,* ‖ *v. n.* faire la saison d'été, ramasser les récoltes, moissonner.

Estibadou, *s. m.* moissonneur, aoûteron, *Gasc. estiouandié.*

Estiblu, *v. a.* tendre, étirer, élimer, user, fatiguer, polir.
Gr. στιλβόω, rendre brillant.

Estiblaire, *Estibladou,* ‖ *s. m.* purgeoir, polissoir de fileuse, tendeur, pince garnie de drap ou de peau par où l'on fait passer la soie en la devidant.

Estiblassado, *s. f.* serrée, roulée, pincée, secousse.

— Santadi quinto estiblassado....

Estiblassa, *Estrilha,* ‖ *v. a.* assommer, rouer, rosser, serrer, fouler.
Gr. στιβόω, fouler aux pieds.

Estido, *s. f.* idée, pressentiment, soupçon. (Voir *sentido.*)

Estifla, *Fioula, S'estifla,* ‖ *v. a. n.* et *rec.* siffler, baguenauder. — Parer, soigner, maquiller. — S'adoniser, se parer.

— Nostes dets an, touto l'annado
Tengut vostro caro estiflado
Floret.

Estiga, *v. a.* exciter, provoquer, pousser.
Gr. στίζω, piquer.

Estigadou, *s. m.* initiateur, promoteur.

Estiganço, *Estiganso,* ‖ *s. f.* intention, motif, dessein, but. — Finesse, dextérité, adresse.
Lat. instigatio, impulsion.

— Vénès veire moun estiganço,
E s'a la fin sias pas counten
Vous rendrai lei sòu en sourtent.
Bourrelly.

Estiglant, *adj. béarn.* brillant, luisant.
Gr. στίλβη, éclat.

Estignassa (S'), *v. rec.* se tirer les cheveux.

Estil, *s. m.* poinçon. — Style, manière d'écrire, d'exprimer ses pensées, mode, façon, finesse.

Estilet, *s. m.* petit poignard, outil de chirurgie. *Gr.* στυλος.

Estilla, *v. a.* distiller, découler, dégoutter.
Lat. stillare.

Estilladou, *s. m.* alambic, filtre.

Estima, *S'estima,* ‖ *v. a.* et *rec.* estimer, priser, évaluer, supputer, préférer, faire cas. — *Ital. stimare,* se croire, s'estimer, *Gr.* τιμάω, apprécier.

Estimaire, *s. m.* estimateur, priseur, arbitre.

Estimo, *s. f.* évaluation, valeur approximative. — Estime, bienveillance pour une personne.

— L'aven croumpa à l'estimo.

Estimoussado, *Espouscado, Espoulsado,* ‖ *s. f. bas lim.* roulée, alerte, algarade, secousse.

Estimula, *v. a.* stimuler, exciter, animer.

Estiou, *Estiu,* ‖ *s. m.* été, saison chaude. *Esp. estio, Ital. estate.*

— Més, bénès fa quatre ou cinq pauzos
Sus bors de la Garono, as bès jours de l'estiou,
Beyrès qué lou trabal de Diou
En lot n'es tant bel coumo aciou.
Jasmin, 1845.

Estiouandié, *Estivadou,* ‖ *s. m. gasc.* août eron, moissonneur, montagnard qui va se louer pour la saison d'été.

Estira, *S'estira,* ‖ *v. a.* et *rec.* tirer avec effort, repasser, lustrer, aplanir, laminer les métaux. — Etendre les bras, s'allonger.

— La paresso em' aqueli mot
Durbis l'iuè, s'estiro, badaio,
E ié dis : siès lou rei dei sot,
Ben dupo es aquèu que travaio.
Morel, 1826.

Estirado, *Estiblado,* ‖ *s. f.* course à pied, longue traite, grande marche en plaine, tension, traction.

— D'eici au Pont dou Gard i'a uno bono estirado.

Estirage, *s. m.* action de repasser, de lustrer, d'aplanir, de cylindrer.

Estiragna, *Estrigagna,* ‖ *v. a.* secouer, ôter les toiles d'araignées.

Estiraire, *Estiruso,* ‖ *s. m.* et *fém.* repasseur, fer à repasser, bois sur lequel on repasse. — Repasseuse de linge fin.

Estiral, *s. m.* l'action d'étendre les bras en signe de fatigue ou d'ennui.

— Faguet un estiral, un grand soupir emb'un badal.

Estiro, *s. f.* hauteur, longueur, élévation.

— Me souvène d'alor qu'avié pas mai d'estiro
Que lou pé reguignèu d'un arbuste traput.

Estiu, *s. m.* été. (Voir *estiou.*)

Estiuet, *Estivet,* ‖ *s. m.* petit été de la Saint-Martin, les jours chauds de l'automne.

Estiva, *Estiba,* ‖ *v. n.* passer l'été, travailler pendant l'été.
Lat. æstas, V. f. estiver.

Estivala, *Estrilha,* ‖ *v. a.* étriller, battre, donner des coups de pieds.

Estivalho, *Estivado,* ‖ *s. f.* la saison d'été, le gain de l'été, le temps que les troupeaux paissent sur les montagnes.

— Vous pagarai l'estivado dòu troupel.

Estivandié, *Estibadié,* ‖ *s. m.* moissonneur, journalier pour les travaux des champs.

Estivenc, *Estivié,* ‖ *adj.* d'été, pendant l'été.

Estivau, *Estibaus,* ‖ *s. m.* grosses bottes de pêcheurs. — Grandes guêtres de voyage en laine, bas de montagne.
V. f. estivaux, Ital. stivali.

Estivo, *s. f.* récipient en bois ou en terre. — Cellier, caveau, silo.

— Sabe uno fiolo, dins l'estivo,
Qu'anàs trouva fort agradivo.
Mistral.

Estò, *Estot,* ‖ *s. m.* étau, pince en fer qui sert à serrer ou fixer les pièces à travailler. — Immobile, qui ne se donne aucun mouvement.
Gr. ἑστηκώς, fixe, stable. *All. stocken,* arrêter, *schraubstock,* étau à vis.

Estò, *Estoc,* ‖ *s. m.* estoc, souche, massue, gourdin. — Pieu, pointe, longue épée. — Estoc de mail, de cricket.
Ital. stocco, Esp. estoque, Angl. stick.

— Picavon d'estò e de bastoun.

— Armas de pistoulés, d'estos e d'alabardos.

Estocado, *Estoucado,* ‖ *s. f.* coup de pointe ou d'épée. — *Gr.* στίζω, piquer.
Angl. to stick.

Estofit, *Estocfi,* ‖ *s. m.* morue sèche, merluche; toute sorte de poissons secs (Gadoïdes) qui peuvent s'empiler, s'emmagasiner.
— *Angl. to stock*, empiler.

Estofo, *Estoffo,* ‖ *s. f.* tissus pour vêtements ou ameublements. — Matériaux, valeur, force. — Dispositions heureuses, moyens. *Ital. stoffa; Angl. stuff. ; All. stoff.*

— Sa fenno vestissié que de bellis estoffo,
Pourtavo que sati, velous e taffetas.

— Estofo de ratino ou de bourracan gris.

— Foù que siègue de bono estofo.

Estoiant, *part.* amassant, serrant, gardant, de *estuya, estucha.*

Estolo, *s. f.* étole, large bande d'étoffe, terminée par deux pentes, que revêt le prêtre pour administrer les sacrements. *Lat. stola. Gr.* στολη, longue robe. *Esp. estola, Ital. stola.*

— N'avias doun pas carga la raubo ?...
Aubé si, l'ère embé moun aubo,
Moun estolo amai moun coudoun..
Favre.

Estor, *Estour*, *s. m. v. l.* trousseau, hardes neuves qu'on donne à l'occasion du mariage.

Estorn, *Estorm*, *s. m. v. l.* bruit, fracas, bataille. *Ital. stormo*, *All. storen*, troubler.

Estormi, *Estorni*, *v. a.* assaillir, combattre. — Eternuer. *Ital. stormire*, faire du bruit.

Estoro, *Estori*, *s. f.* store, natte, rideau de croisée. — Estère, natte en sparterie. *Lat. storea, Port. esteira.*

Estorse, *Estosse*, *Torse*, *v. a.* tordre du linge mouillé, en exprimer l'eau. — Prendre une entorse au pied.

Estorso, *Estorcho*, *s. f. v. l.* lutte, assaut, entorse. — Croc en jambe.

Estou, *Este*, *pron. dém. prov.* celui, ce. *Lat. istud.* (Voir *aqueste*).

Estouble, *Estoubloun*, *Estoulho*, *Rastouble*, *s. m.* chaume, racine du blé, qu'on laisse en terre après la moisson, et qui doit servir d'engrais au premier labourage *Gasc. estout, Lat. stipula, Ital. stoppia, All. stoppel, Angl. stuble.*

— Foudra derraba leis estoubloun.

Estoufa, *S'estoufa*, *v. a.* et *n.* et *rec.* étouffer, suffoquer, gêner ou perdre la respiration, serrer, priver d'air, éteindre le feu. *Gr.* στοφειν, remplir de fumée.

— M'estoufavo per voulè m'embrassa.

— S'estoufavian lis coucoun n'espélirié pas mai.

— En largant la vèlo estoufarés lou vent.

— De l'entendre sibla coumo un vòu de trevan
Que dòu rire s'estoufo.
Mistral, 1860.

Estoufado, *Estoufat*, *s. m.* et *fém.* étuvée, viande cuite dans son jus en vase couvert. *Ital. stufare.*

— Manjan de biòu à l'estoufat,
De carbounado, de coustèlo,
De boudin, de pichot salat,
De perdigal ou de sarcèlo.

Estoufage, *s. m.* opération de filature qui consiste à passer les cocons dans une étuve chauffée à la vapeur pour empêcher leur éclosion.

Estoufeja (S'), *S'estrangla*, *v. rec.* s'engouer, se gorger, s'embarrasser le gosier.

Estoufomen, *s. m.* suffocation, difficulté de respirer, oppression. *Baramen d'estouma.*

Estouicha, *Estouija*, *v. a. gasc.* tailler les buissons, les haies. (Voir *toujo, touisso*).

Estoulho, *Estout*, *s. f. gasc.* éteule, chaume. (Voir *estouble, rastouble*).

Estoulouira (S'), *S'estrantala*, *v. rec. prov.* se mettre au cagnard, s'étaler au coin du feu.

Estoulourdit, *adj.* étourdi, abasourdi.

Estouma, *s. m.* organe, poche qui reçoit les aliments et en opère la digestion. — La poitrine, la gorge, le cœur. *Esp. estomago, Ital. stomaco*, du *Gr.* στομα, bouche.

— L'aigo puro, al repas, bal pas un biel patà,
Affadis çò qu'on manjo, e jalo l'estouma.
J. Azaïs, 1856.

Estoumaca, *S'estoumaga*, *v. a.* et *rec.* soulever l'estomac, émouvoir, oppresser, étonner, surprendre. — S'inquiéter, se chagriner.

— L'autre, qu'un tal proujet pla fort estoumagavo,
L'y diguet en plourant ; que te manco al lougis,
Per boulé t'en ana rouda la patenteino ?
Galtier, 1842.

Estoumpa, *v. a.* estomper, fondre les ombres d'un dessin, étendre le crayon ou le pastel ; unir, adoucir, mettre de l'harmonie.

Estoumpo, *s. f.* rouleau de peau ou de papier taillé en pointe par les deux bouts. *Angl. stump.*

Estouna, *S'estouna*, || *v. a.* et *rec.* étonner, surprendre, ébranler. — S'effrayer, hésiter, s'émouvoir, souffrir. *Gr.* θαυμαζω. *Lat. attonare.*

— Quand à Caderousso estounado
Faguéron douna la chamado,
Lou fifre, en ié sib an un er
Metet touto la vilo en l'er.
Favre.

— Nou cal doun s'estouna perquè
Lou monde abiò tan de courage.

Estounamen, *Estounomen*, || *s. m.* étonnement, ébranlement, secousse. — Admiration.

Estoundèja, *v. n.* cuire à gros bouillon. *Ety.* es hors, *tondo* plat.

— Déjà dins la couirèto estoundèjo lou ris,
E dins l'oulo soupièiro uno garcho boulis,
Aquel jour, per l'oustal es uno majo festo,
A la colre atabé tout lou mounde s'appresto.
Peyrot, 1778.

Estoupa, *v. a.* étouper, boucher, radouber, garnir les fentes d'un bateau. *Ital. stoppare, Esp. estopar.*

Estoupado, *Escuret*, || *s. f.* étoupée, épithème que l'on applique sur les organes malades, contusions, brûlures, etc.

Estoupage, *s. m.* radoubage, bouchage.

Estoupas, *s. m.* grosse toile d'étoupe, toile d'emballage. — Fibrine, étoupe de sang, partie spongieuse qui se forme lorsqu'on agite le sang artériel.

— E cado jour bezen à cado pas
Un cò de fango e lebito de sèdo ;
Uno amo noblo e besto d'estoupas.
Jasmin.

Estouplat, *Estoupit*, || *adj.* fou, timbré, déguisé, vêtu d'étoupe de toile d'emballage.

Estoupize, *Tremoulino*, || *s. m.* raie torpille, poisson pourvu d'une batterie électrique qui lui sert à engourdir ses ennemis ou ses victimes.
(Voir *dourmilhouso, galino.*)

Estoupilho, *s. f.* étoupille, mèche de coton ou de chanvre imprégnée de poudre.

Estoupin, *s. m.* peloton d'étoupe, bouchon, tampon. — *Gr.* στυππη.

Estoupina, *v. a.* sortir la viande du pot.

Estoupous, *Estouput*, || *adj.* cotonneux, filandreux. — Grossier, lourd.

Estouqueu, *Estoquet*, || *s. m.* petit étau, petit crochet qui sert à fixer un ressort.

Estour, *Mouissé*, || *s. m.* autour, épervier, oiseau de proie, ordre des rapaces. — *Falco palumbarius.*

Estour negre, *Russo*, || *s. m.* Milan noir, faucon de roche qui se nourrit de petits reptiles ou de poissons. — *Falcò ater.*

Estouret, *Estouralhet*, || *s. m.* petit autour, épervier gris. — *Falco nisus.*

Estoura, *S'estouri*, || *v. a.* et *rec.* essuyer, sécher, vider, tarir, dessécher, mettre à sec. — Se vider, s'écouler, s'épuiser.

— L'aigagnau s'es estourat
— Anas estouri l'ensalado
— L'un sentiò d'un esfor desclaba las coustelos
Per oun s'estourissiò le sang à bel rajol,
L'autre, que milo pics alongabon pel sol
Beziò soun paure còs despartit en estèlos.
Goudouli.

Estouradou, *Espouscadou*, || *s. m.* panier à salade, égouttoir. — Etagère à bouteilles ou à vaisselle.

Estourca, *Estourseja*, || *v. a.* extorquer, arracher, attirer, obtenir par ruse ou par menace. — Tordre, dévier. *Lat. ex-torquere.* Tordre.

Estourdi, *S'estourdi,* ‖ *v. a.* et *rec.* étourdir, ébranler le cerveau, troubler l'intelligence, fatiguer, enivrer. — Etonner. — Se distraire, s'amuser, s'enivrer.

Ital. stordire, Esp. aturdir, du lat. turdus, Ital. tordo, grive.

— Lou Frountignan e la blanqueto
l'estourdiguèron lou cervèu.
Desanat.

Estourdit, *Estournet,* ‖ *adj.* étourdi, distrait, tête légère, sans réflexion, léger, écervelé.

Estournal, *s. m.* meule à aiguiser ; engin tournant par chute d'eau.

Estournel, *Estourniou, Estournut,* ‖ *s. m.* sansonnet, étourneau commun, oiseau de passage, à chant gai et enjoué qui sifle et parle en captivité. — *Stornus vulgaris, Ital. stornello.* — *Adj.* nigaud, crédule, léger, insouciant.

Estournela, *Estournica,* ‖ *v. n* tourner, débarrasser, dégager. — Devider.

Estourniga, *Estournia, Estournida, Estournuda,* ‖ *v. n.* éternuer, cracher, chasser l'air des poumons, (Voir *esternuda*).— Mourir, expirer. *Lat. sternutare, Esp. estornudar.*

Estourniigo, *Betounico,* ‖ *s. f. plur.* bétoine officinale, fam. des Labiées dont les feuilles sont sternutatoires. (Voir *broutounico.*)

Estournut, étourneau. — Eternuement.

— Atal soulet e senso brut,
Passe moun tems en triste lèze,
E lebi le cap per la beze
Coumo qui cerco estournut
Goudouli, 1640

Estourri, *S'estourri,* ‖ *v. a.* et *rec.* mettre à sec, égoutter, écouler, vider. — S'épuiser, se tarir.

— Cadun y porto sas cansous,
En estourrin la tasso plèno.
Goudouli, 1644.

— Mès, ma plumo es fatigado,
M'arresti, car escupis ;
D'alhur l'oli s'estourris ;
Déjà la méco es cremado
E moun calel s'escantis.
Jasmin, 1829.

Estourrido, *Estourimen,* ‖ *s. f.* et *m.* étreinte, pression, égouttement, écoulement.

Estourisse, *Istourisse,* ‖ *s. m.* écoulement, épuisement. — Ictère, jaunisse. *Gr.* ικτερος.

Estourroulha, (S') *S'estrantala,* ‖ *v. rec.* s'étaler au coin du feu, écarter les jambes, se prélasser, se mettre à l'aise.

— Lou biel s'estouroulhabo au cagnar alounga.

Estoursèu, *s. m.* coude, brèche, vanne, épanchoir d'eau pour arroser.

Estoursut, *adj.* tordu, coudé, détourné.

Estourur, *s. m.* suc, jus, liquide épais résultant du pressurage.

Estoussiduro, *Estoussudo,* ‖ *s. f.* entorse, effort, allongement violent des muscles d'une articulation.

Estoussin, *s. m.* humidité condensée contre les murs, les voûtes, suintement.

Estouvia, *Eitouvia,* ‖ *v. n. bas lim.* manquer, faire défaut, être privé. (Voir *estaubia.* épargner.)

Estra, *prop.* hors, en dehors, outre, par exception.

Estrabaga, *Estravaga,* ‖ *v. n. castr.* extravaguer, délirer, dire ou faire des folies.

— Estrabago coumo lou gouyat de Mandoul.

Estrado, *s. f.* route, chemin, voie. — Plancher, galerie, théâtre pour entendre des chanteurs ou des musiciens. — *Batre l'estrado,* courir les grands chemins, gaminer, vagabonder.

Esp. estrada, Ital. strada, Lat. strata, de *sternere,* aplanir.

Estrafacia, *v. a.* contrefaire, contracter, défigurer.

Estragazi, *Estramias,* ‖ *s. m. v. l.* accident, événement. — Folie, extravagance.

Estragna, *v. a.* éloigner, renvoyer, bannir, expatrier.

Estragoun, *Tragoun,* ‖ *s. m.* armoise estragon, plante aromatique dont les feuilles servent de condiment à la salade. — *Artemisia dracunculus.*

Estrai, *Estay,* ‖ *s. m.* étai, cordage qui sert à soutenir le mât d'un navire de l'arrière à l'avant. — Obstacle, résistance. *Lat. trahere,* tirer.

Estraia (S'), *S'estralha, S'estravia,* ‖ *v. rec.* se disperser, s'éparpiller, s'éloigner, s'égarer. — Perdre la voie.

— E lei barqueto que s'estraion,
Que van alin, que s'escaraion.....

Estrailh, *Estral,* ‖ *s. m.* et *béarn.* petit troupeau. — Litière, chaume. — Dégât, dommage, gaspillage.
Fa d'estral.

Estraire, *v. a.* retirer, sortir, séparer. *Lat. ex-trahere, Port. extrahir, Ital. estrarre,* tirer hors.

— Couifa dòu bounet rouge, arderous travaiaïre,
Subre lou ribeires, li chourmo de pescaïre
Estraion, en cantan, milo peis au soulèu.
Roumieux, 1868.

Estrait, *Estrat,* ‖ *adj.* et *subst.* détaché, séparé, dérivé, résumé.
Ital. estratto, Esp. extracto.

Estralha, *Estrassa,* ‖ *v. a.* gâter, gaspiller, disperser, égarer, éparpiller, verser, répandre.

Estralunat, *adj.* lunatique, fantasque, capricieux.

Estralusido, *s. f.* apparition, vision, éclair.

Estramaçoun, *Estramassoun,* ‖ *s. m.* grand sabre, longue épée. *Ital. stramarzone, Bass. lat. tramassare,* sabrer.

— Se l'enemi, sus toun visage
Te fichavo un estramaçoun,
Castil-Blaze, 1850.

Estramassa (S'), *v. rec.* s'abimer, tomber lourdement.

Estrambor, *s. m.* exaltation, transport, délire, exagération, extravagance.

— Te deviéu aquest cant, te deviéu moun desbor
Escultour e poëto, aven mêmo estrambor,
Lis artisto soun touti fraire.
Tavan, 1869.

— Dins l'amour e sis estrambor,
S'afemelisson li pus fort.....

Estramias, *Estramas,* ‖ *s. m.* chute, accident, coup, blessure.

Estramié, *Bouren,* ‖ *s. m.* filet à fourrage, drap de grosse toile. (Voir *flourié*).

Estrapala (S'), *S'estrantala,* ‖ *v. rec.* s'écarter, s'étaler, s'écarquiller. — Glisser, choir.

Estrange, *Estrange-peis,* ‖ *s. m.* et *adj.* qui n'est pas ordinaire, singulier, inconcevable. — Etranger, hors du territoire, éloigné.
Esp. estraño Port. estranho, Ital. stranio, du lat. extraneus.

— E dins l'estrange remenave
Las courounos à voulouniat
O. Bringuier, 1873.

Estrangié, *Estrani,* ‖ *s. m.* et *adj.* étranger, qui n'est pas du pays.
Ital. straniero, Esp. estrangero.

— Boos rodo un pau per aqui,
Sous els tombon sus l'estrangeiro;
Torno a sas gens e dis : coneissès-ti
Lou noum de la part culièiro
Que meissouno tan bon mati?
J. Azaïs, 1849.

— La taulo es messo à la grando étiquèto,
Plats, estrangés, desquetos de parfum,
Tres goubelets en cristal per cadun
E cado noum escrit dedins l'assièto.
Jasmin, 1842.

Estrangla, *Estrangoula, S'estrangla,* ‖ *v. a.* et *rec.* étrangler, faire perdre la respiration, resserrer, retrécir. — Expédier promptement. — Se battre, se jetter au cou. — Avaler ou manger trop vite. *Gr.* στραγγαλίζω, *Ital. strangolare, Angl. to strangle, All. strang,* corde.

— N'ai pas lo i sòu e pièu estrangle de sèt.

Estranglo-bestio, *Sauto roubin, Calido,* ‖ *s. m.* orge maritime, orge queue de rat, brome etc., graminées des dunes ou des fossés dont les épis excitent la toux des animaux qui en mangent.

Estranglo-eat, *s. m.* épinochette, poisson d'eau douce hérissé d'épines dorsales et ventrales. (Famille joues cuirassées.)

Estranglo-chivau, *Espangassat*, *s. m.* brome stérile, br. rude, br. seigle, br. des champs, graminées non cultivées.

Estranglo-chin, *Ubriajo*, *Bramo-vaco*, *s. m.* colchique d'automne, tue-chien, safran bâtard, plante vénéneuse à fleurs jaunes; sa racine pulvérisée tue les poux.

Estranglo-loup, *Touèro-bluio*, *Toro-jauno*, *s. m.* aconit napel, aconit tue-loup, plantes des montagnes, fam. des renonculacées, vénéneuses, narcotiques, etc.

Estrangloun, *s. m.* maladie de la gorge, angine du bœuf, du cheval.

Estrangouliòu, *s. m.* et *adj.* étranguillon, susceptible d'étrangler. — poire sauvage très-âpre.

Estranguil, *Rasco*, *s. m* petite cuscute, plante parasite, famille des Convolvulacées, qui détruit les trèfles, les luzernes.— *Cuscuta trifolii, minor*.

Estranésr, *S'estranha*, *v. a.* et *rec. béarn* chasser, bannir. — S'éloigner, s'expatrier.

Estranhament, *adv. v. l.* étrangement, étonnemment, considérablement

Estransi, *Estranciduro*, *s. m.* chagrin, inquiétude, transe, trouble, souci, tristesse.

— Proumetièu devouri per l'estransi e l'envéjo
Relucavc d'avau l'esplandour que flamejo.
Gaut, 1872.

Estransina, *S'estransina*, *S'estrassina*, *v. a.* et *rec.* tourmenter, fatiguer, éblouir, agiter. — Se désespérer, s'efforcer, s'agiter, se démener, faire tous ses efforts, se consumer. *Lat. extra-anxiare*, se tourmenter.

..... Lou céu
— A peri me coundamno i rai d'aquèu soulèu,
Que de luen m'estransino e que de près m'embrazo.
R. An. Roum., 1874.

— Cadun pren fioc, brassèjo s'estransino.

Estransinat, *adj.* maigri, exténué, fatigué.

Estranueja, *Esternuda*, *v. n. bas lim.* éternuer. (Voir *estourniga, estournia*).

Estrantala (S'), *S'estalouira*, *v. rec.* s'étaler, se prélasser, prendre ses aises. (Voir *s'estourroulha.*)

Estrapa, *Estrapia*, *v a.* briser, fouler aux pieds, arracher.

Estrapountin, *s. m.* strapontin, siège élevé sur le devant d'un chariot.

Estras, *Estrassaduro*, *s. f.* débris, restes, rebuts, chiffons, choses de peu de valeur, déchets de filature.

— Ei fenestro, lou jour se veira gis d'estrasso.

Estras, *Estray*, *adj.* usé, brisé, mis de côté. (Voir *estrait, estreit, estrous.*)

— *A estras de mercat*, à vil prix.

Estrassa, *Bousiga*, *v. a.* détruire, déchirer, déchiqueter, gaspiller, perdre, fripper, couper menu.

— Qu'un tort avien leis animau
Qu'estrassavo ma dent cruelo ?

— Proumeno dins lei bos'tré que parei lou jour,
E piéi, sen li pensa, semblo que parlo ei flour,
Estrasso de margarideto.
Chalvet, 1851.

— En milo simagrèio estrassen pas lou tems

Estrassaire, *s. m.* gâcheur, mauvais ouvrier. — Chiffonnier.

Estrasso-pan, *s. m.* fainéant, prodigue.

Estrasso-paraulo, *s. m.* hableur, vantard.

Estrau, *Estral*, *s. m.* digue, môle, obstacle. — Etai, amarre. (Voir *estrai, estrail*).

Estravaga, *Desparla*, *v. n.* extravaguer, parler ou agir sans raison. (Voir *estrabaga.*)

Estravia, *S'estravia*, *v. a.* et *rec.* disposer, égarer, éparpiller. — S'écarter, se fourvoyer, s'éloigner, s'égarer.

Estravira (S'), *v. pron.* se fouler, se luxer.

Estre, *Esse,* ‖ *v. aux.* et *subst.* être, exister, faire partie, se trouver. — Etat, situation. (Voir *estar, estaire.*)

— Sa pas joui de soun ben-estre.

— Merito pas d'estre entendu.

Plur. estres, disposition des lieux. (Voir *etres.*)

Estrech, *Estreit,* ‖ *adj.* étroit, resserré, restreint, avare, serré.

Esp. estrecho, Ital. stretto.

— S'en loujats à l'estrech.

— Uno canolo estrecho.
Li menaiò l'aigo fresco d'un riu.

— Estrech al bren e large à la farino

Estrechet, *Estrechoun,* ‖ *adj.* et *subst. dim.* un peu étroit. — Coin, réduit.

Estrechament, *adv.* étroitement, mesquinement.

Estrechan, *adj.* cuistre, avare.

— L'or a de près eis uei dei maufatan
Deis arpagoun amai deis estrechan.

Estrechesso, *Estrechour,* ‖ *s. f.* étroitesse, gêne, pauvreté.

— Malavalisco l'estrechesso !!!
Vivo l'amour ! à iéu richesso !
O mar duerbe me ti tresor.

Estrechuro, *Estreturo,* ‖ *s. f.* étroitesse, étranglement.— Défilé, passage reserré. — Nom de lieu.

— Sen-ti luen de Lestrechuro ?

Estreci, *Estrechi,* ‖ *v. a.* retrécir, reserrer, étrangler. (Voir *estregne, destregne*).

Estrefaciat, *adj.* contrefait, défiguré.

Estrefaire, *v. a.* déchiffrer, deviner, interpréter.

Estregne, *v. a.* retrécir, resserrer, étreindre.

Estrem, *s. m. béarn.* côté, bout, extrémité. — Dernier.

Estrema, *S'estrema,* ‖ *v. a.* et *rec.* enfermer, serrer, ranger, soigner. — S'enfermer. se mettre à l'abri, se cacher.

— Ah ! cresès me, lou bonur de la vido
Dèu s'estrema !...
Basto, à vint ans, d'aima la pus poulido,
E d'estre aima!...
Dumas, 1860.

Estrementi, *S'estrementi,* ‖ *v. a.* et *rec.* effrayer, menacer, émouvoir. — Frémir, tressaillir, trembler *Lat. tremescere, Esp. estremecer*, trembler.

— E se iéu vole pas ; lou fraire ?
D'uno vouès que l'estrementis,
Ié crido un ome que sourtis
D'un rescoundoun, e que l'arresto,
Un pistoulet double à la testo.
Roumieux, 1859.

Estrem'ouncioun, *s. f.* les saintes huiles, le dernier sacrement que l'on apporte à un malade en danger de mort.

Estrena, *Estreha,* ‖ *v. a.* et *n. béarn.* étrenner quelqu'un, lui faire un cadeau, lui procurer un bénéfice, faire un premier achat ou une première vente. — Essayer un vêtement. *Esp. estrenar, Port. estrear.*

— Figuro-te qu'ai pa'ncaro estrena.

— Espèro un autre jour, s'estreno ren quand plòu,
Lei causo,moun ami, soun, que trop lèu gastado.
Cassan.

Estrèno, *s. f.* étrenne, présent du premier jour de l'année. — Première vente de la journée. — Bonne main, pourboire à un domestique. — Premier usage d'un vêtement.

Lat. strenæ, Ital. strenna, Esp. estrena.

— Lou bon Diou benisque l'estrèno.

— Aurès l'estrèno d'aquel drap.

Estrèno-mignonno, *s. f.* petit almanach en vogue au commencement de ce siècle et qui contenait des chansons et des charades.

Estrenca, *v. a. v. l.* briser, casser, séparer.

Estrenia, *Estrenher,* ‖ *v. a. v. l.* étreindre, serrer, presser, harceler, pousser. *Ital. stregnere.*

Estrepa, *Estrapa,* ‖ *v. a.* fouler aux pieds, écraser, piétiner, gratter, picorer.

— Li galino, subran que n'avien pas soupa
Arribon affamado, aqui per estrepa.
Boudin, 1860.

Estrepi, *v. a. v. l.* dévaster, défrîcher.

Estrepòu, *s. m.* pioche, hoyau, extirpateur.

Estrèup, *Estriou*, *Estriu*, *s. m.* étrier, anneau aplati en métal et servant de chaque côté de la selle de point d'appui au cavalier.

Estrevel, *s. m.* sorte de jouet fait avec une coque de noix, petit moulin à vent. (Voir *estervel*).

Estriba, *v. a. v. l.* soutenir, étayer.
Esp. estribar.

Estribièiro, *s. f.* courroie de l'étrier. — Coup de courroie.

Estric, *s. m.* couteau de bois pour aplanir ou reboucher.

Estrica, *Estira*, *v. a.* frotter, racler, lisser, peigner, carder, allonger. — Passer, traverser, raser, effleurer.
All. streichen.

Estricado, *Estirado*, *s. f.* traite, course, marche, direction, route. *All. strich.*

Estrida, *Estarrussa*, *v. a.* émotter, émietter, herser, aplanir.

Estrif, *s. m. v. l.* débat, querelle, dispute. — Etrier.

Estrifa, *S'estrifa*, *v. a.* et *rec.* déchirer, mettre en pièces, torturer. — Se tordre, se déchirer.
Gr. στρηφειν, *Angl. strife.*

— En estrifan la terro
Cregnguen pas ni fré ni caud
E tenguen la misèro
Iuèn de nostis oustau.
Bigot, 1862

— Es un bosc plen de peiro, ounte l'ome eu marchan
S'embrounco e s'estrifo à chaqu'ouro:

Estrigo, *v. a.* retarder, différer.

Estrigagna, *Estiragna*, *v. a.* secouer les toiles d'araignées. (Voir *estarigagna*, *destarina.*)

Estrigoussa (S'), *S'estrigougna*, *v. rec.* se tirailler, se houspiller, se disputer, se déchirer.

Estriha, *Estrilha*, *v. a.* étriller, brosser, nettoyer le poil d'un cheval. — Houspiller, battre, rosser. — Faire payer trop cher.

Estrilhado, *Estrihado*, *s. f.* volée, rossée, correction.

— l'aven douna uno bono estrilha lo.

Estrilho, *Estriho*, *s. f.* étrille, instrument en fer barbelé pour panser les bêtes de trait ou de selle.
Lat. strigilla, Ital. streglia.

Estringa (S'), *S'atrinca*, *v. rec.* se parer, s'ajuster, s'habiller proprement. — Se serrer, se lacer.

Estringaduro, *s. f.* ajustement, jupon, fourreau. — Gène, pression.

Estringat, *Estricat*, *adj.* serré, gêné, étriqué, resserré. *Lat. strinctum.*

Estringlat, *Estringat*, *adj.* serré, gêné, étroit, étriqué. — Paré, bien habillé.

Estrigoussado, *s. f.* saccade, bourrade, secousse, roulée.

— Partiguèron coumo de chin ;
L'aganteron, e lou mesquin
Reçaupé soun estrigoussado,
Sans demanda la retirado.

— Li luchaire d'autri-tems,
Avant sis estrigoussado,
Se vouguen d'aquel enguen
De la testo finqu'ei piado.
Autheman, 1869.

Estripa, *S'estripa*, *v. a.* et *rec.* éventrer, déchirer, écraser. — Se briser, se crever, se forcer.

Estripaduro, *Estrifaduro*, *s. f.* déchirure, éraflure, rupture, fente.

Estriou, *Estrif*, *s. m.* étrier, anneau de fer pendant de chaque côté de la selle, pour recevoir les pieds d'un homme à cheval.
Esp. estribo. (Voir *estrèup*, *estriu.*)

— Per acò, davan que vous quite,
Saïque nous diren pas adiou
Sans bèure lou cop de l'estriou.
Favre.

Estrivièiro, *Estrivié*, *s. f.* étrivière, courroie, coup de corde.

— Semblavo ben-que per carrièiro,
Toutis avien lis estrivieiro.

Estro, *Estre*, *s. f.* et *m.* fenêtre, ouverture, lucarne.

— Quand au viel Noé la paloumbo blanco
A l'estro de l'arco un brout n'en pourgè.
Martelly, 1869.

— Quant l'iver, amai lou vent
Buton l'estre émé sa bato,
Oulivié nous caufan ben
A la braso de ti mato,
Autheman, 1868.

Estron, *Estroun,* ‖ *s. m.* matière fécale solide. — Petit cone de poudre mouillée. — Petit être, tronçon, trognon. *Gr.* ηστρον, boyau. *Bass. lat. struntus, All. strunk, It. stronzo.*

Estrop, *Estroup,* ‖ *s. m.* anneau de cordage, dont on ceint les poulies. — Corde qui sert à articuler la rame d'une chaloupe ou d'un bateau. *Gr.* στυπαν, étoupe.

— Siès ur ius d'avudre bon bras,
Car amai toumbes ban de vèlo,
Amai assoulides l'estrop
Se noun te pos tène d'aprò,
La capo au vent-larg que rampèlo.....
Langlade, 1874.

Estrouch, *s. m.* tronc d'arbre, culot.

Estrouznoun, *Canar au bè pounchu, Cabrello,* ‖ *s. m.* petit plongeon, harle piette, harle étoilé, palmipèdes des étangs qui n'abondent pas dans nos contrées.

Estroumpissado, *s. f.* averse, orage.

Estrouncha, *Estrouiga,* ‖ *v. a.* étronçonner, rabaisser, couper les grosses branches.

Estrounchoun, *s. m.* guenon, laideron, être difforme, nabot.

Estroup, *Estrop,* ‖ *s. m.* anneau de cuir ou de corde, étrier. — Lange, enveloppe, maillot. — Linge ou chiffon enroulé pour servir de coussin, ou pour amortir un choc. — *Angl. strop, Gr.* στροφος.

Estroupa, *Rebounda,* ‖ *v. a.* envelopper, emmaillotter, plier, relever, retrousser, remonter, replier. — Séparer, écarter d'une troupe, d'un troupeau, d'une bande.

— Un gaiar estroupa
Dins lou truéi vejo chasco eisino.

— Van estroupa lou velet que recueab
l'estatuo de Reboul.

— L'autro toumbo pel sol daban un mangounié
Que la pren de suito à la gardo,
Noun pas per la légi, car bal pas un dignié,
Mès per n'estroupa qualco sardo.
Abbé Samary, 1784.

Estroupado, *s. f.* cataplasme, enveloppe, remède externe.

Estroupaire, *Estroupairo,* ‖ *s. m.* celui ou celle qui met un mort au suaire.

— Cal ana aberti l'estroupairo.

Estroupat, *adj.* ébourriffé, rebroussé, enveloppé. — Egaré, perdu.

Estropi, *s. m.* nom d'homme : *Eutrope.*

Estroupia, *S'estroupia,* ‖ *v. a.* et *rec.* priver, ôter l'usage d'un membre. — Altérer, défigurer. — Casser, démembrer, disloquer. *Ital. stroppiare, estrop,* anneau, soutien.

Estroupiaduro, *s. f.* inégalité, discordance, difformité.

— Siéu encà qu'uno estroupiaduro,
E n'en aurès pas soulamen
Emé iéu, per un cop de dent.

Estroupiat, *Estropiat,* ‖ *adj.* estropié, impotent, contrefait, disproportionné, inégal, désavantageux. *Ital. stroppiato.*

— Ajas piétat d'un paur'estroupiat.

Estrous, *Estras,* ‖ *s. m.* rebut, reste, débris, déchet. (Voir *retrous.*)

Estruc, *Estrug,* ‖ *adj.* venu, arrivé, élevé, instruit. — *Siaguès lou ben estruc, mal-estruc,* malotru.

Estruc, *Estruch, Estrut,* ‖ *adj.* instruit, informé, élevé, habile. — Qui sait, qui connait.

Estruca, *Estruga,* ‖ *v. a.* défrîcher, effondrer, préparer, démêler, séparer.

— Vau faire estruca aquesto garrigo.

Estrudet, *s. m.* petit outil, joujou en bois. — Piège, trébuchet. *Lat. structus, structulus.*

Estruge, *Ourtijo, Ourtic,* ‖ *s. m. bas lim.* ortie brûlante, ortie piquante dont les poils causent de la cuison à la peau

Estrument, *Istrument,* ‖ *s. m.* instrument de musique, outil, machine, tout ce qui sert à produire un travail ou un son.

— La lengo es un brave estrument,
S'endourmis pas las serps enclausis las filhetos.

— Aqui lou nis e las amours;
Mès aqui tamben se ié trovo
L'ome em sous estrumens de mort.
Langlade.

Estu, *Estei, Estuch,* ‖ *adj.* renfermé, obscur, humide, qui sent mauvais.

— Aquesto cambro sent l'estu.

Estuba, *Estoufa,* ‖ *v. a.* étuver, vaporiser, parfumer, suffoquer, étouffer.
Ital. stufare, Esp. estufar.

— Fòu estuba la bouto embé de moust.
— Drubisses la fenestro per nous estuba pas.
— Lou bos verd s'estubo au fioc.

Estubado, *Estubo,* ‖ *s. f.* fumigation, vaporisation, friction. — Moquerie, camouflet, mortification. - *Douna uno estubo,* donner une alerte.

Estubassa, *Estoubassa,* ‖ *v. a.* enfumer, empester, nuire par mauvaise odeur, étouffer.

— Lou camp es tout estubassat.
La campagne couverte de brouillard.

Estubat, *adj.* séché à la fumée, vaporisé.

Estu-berlu, *adj.* effaré, ébahi, étonné, ébloui.
Fr. cent. eberlute, éblouissement.

Estubo, *s. f.* étuve, réduit surchauffé à la vapeur ou à l'air chaud où l'on fait suer pour combattre les affections rhumatismales. — Boite à éclosion pour les œufs des gallinacés ou pour vers à soie, pour faire sécher les fruits, etc.
Esp. estufa, Ital. stufa, All stube, Angl. stove.

— Yéu souy déjà las e sadoul
De trouba seguit moun ginoul
De fluquetats, mas coumpagnèros;
Disou que per me soulatja
Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Baguéros.
Goudouli, 1638.

Estuc, *Estuch, Estug,* ‖ *s. m.* étui, petite boîte disposée pour serrer des menus objets, case, réduit, compartiment, fourreau, — Poitrine, estomac, crâne.
Esp. estuche, Port. estojo.

— Dins l'estuc del cerbel.

Estuca, *v. a.* enduire de stuc ou d'un mortier susceptible d'être poli, passer de la cire chaude sur du plâtre et polir. *Gr.* στιγω, rendre imperméable.

Estucha, *Estuia,* ‖ *v. a.* serrer, enfermer, cacher, mettre dans un étui, placer à l'étroit.

Estuchat, *Estujat,* ‖ *adj. gasc.* caché, resserré, emprisonné, enfermé.

Estuchet, *Escuret, Escudet,* ‖ *s. m.* épithème, sachet, remède extérieur, tonique et aromatique, appliqué comme excitant, dérivatif.

Estudi, *s. f.* étude, application d'esprit, connaissances acquises, instruction d'une affaire, d'un projet. — Cabinet d'avoué, d'avocat, de notaire. — *Esp. estudio, Ital. studio, du lat. studium.*

— Aro, rén t'enchau plus; l'estudi, l'escrituro
Sount un esclavitudo, à tis iue, di plus duro
Digo-me d'ounte ven acò?
Aubert, 1865.

Estudia, *S'estudia,* ‖ *v. a.* et *n.* et *rec.* apprendre, méditer, réfléchir, caser dans sa mémoire, observer. — S'étudier, s'appliquer, s'exercer.
Lat. studere, Ital. studiare.

Estufla, *v. n. béarn.* siffler, produire un son aigu, souffler dans un tube creux, chanter un air, désapprouver.

Estuflet, *s. m. béarn.* sifflet, flageollet, soufflet.

Estug, *Estui,* ‖ *s. m. béarn.* étui, cylindre creux pour aiguilles, petite boîte, compartiment.
Fr. cent. étiau, étui.

Estuga, *Estuja,* ‖ *v. a. béarn.* cacher, serrer, mettre dans une boîte à compartiments.

— Bous-aus ets aro de partido
Petits pourtanels de l'augido
Que per un courredou bessou
Dins un cap estujats le sou.
Goudouli, 1636.

Estujoe, *s. m. béarn.* cachette, réduit.

Estupour, *s. f.* stupeur, effroi, inertie causée par la crainte.

Esturassa, *v. a.* émotter, herser, étendre.

Esturga, *Estuja*, ‖ *v. a.* enfermer, serrer, cacher, parquer.

— Mai, lou pastre à soun tour, dins aquelo escasenço,
Per sa fé dins Mario esturgo soun troupél.

Esturioun, *Estuhioun*, *Creac*, ‖ *s. m.* esturgeon, très-gros poisson que l'on pêche dans le Rhône, où il remonte de la mer pour frayer, il a le dos garni d'écussons osseux et le museau pointu pour chercher, dans la vase ou le sable, les vers dont il se nourrit. — C'est avec les œufs d'esturgeons qu'on prépare le caviar dans les rivières du Nord, la laite des mâles est aussi très-abondante et très-estimée.

Ital. storione, Esp. esturion.

— Moun asti viro de becasso,
Un esturioun penjo à moun crò,
Lou Tavèu grèso dins mei brò
Per lèu vejeton li rabasso.
Castil-Blaze.

Esturt, *Estup*, ‖ *adj.* surpris, étourdi, étonné, fasciné, fou, enivré. *Lat. stultus.*

— Èro soulèu tremount, soulet dins lou campas
Lèu emb'elo anavian... à moun bras apielado,
Èlo, esturto d'amour cantavo uno ballado.
J. Monné, 1871.

Estux, *Estuit*, ‖ *s. m. castr.* étui, boîte, cylindre creux pour aiguilles. (Voir *estug*, *estuch*).

Estuzat, *adj. v. l.* serré, caché, renfermé.

Esvada, (S') *S'evada*, ‖ *v. rec.* s'évader, s'esquiver, se dérober, se soustraire.

Esvaga (S'), *v. rec.* se promener, se dissiper.

Esvalancat, *Espalancat*, ‖ *adj.* ruiné, emporté, raviné, précipité, fatigué, harrassé.

Esvali, *S'esvali*, *S'esvana*, ‖ *v. a.* et *rec.* perdre, détruire, égarer, briser, saper, arracher. — S'évanouir, disparaître, s'évaporer.

— Lou mariage es uno pento
Que fòu descendre eme l'amour ;
Alor es douço, e lou vouiage
Pòu se faire senso dangié,
Mai se i'es pas, garo lou viage !
S'esvahra dins lou bourbié.
Glaup, 1850.

— Tout s'esvano dins lou campestre.

— L'aurige lèu s'esvanara

Esvara (S'), *v. rec.* s'égarer, s'éloigner.

Esvarta, *Escavarta*, *S'esvarta*, ‖ *v. a.* et *rec.* écarter, éloigner, dissiper, perdre. — S'égarer, s'éloigner, se perdre.

— Preguen per que l'aurige au liuen s'esvarte.

Esvasa, *v. a.* évaser, élargir une circonférence, donner la forme d'un vase.

Esvasit, *adj.* envahi, dépassé, surmonté.

Esvelhat, *adj. gasc.* éveillé, gai, alerte.

Esveni (S'), *v. rec.* s'affaiblir, s'évanouir, défaillir.

Esventa (S'), *v. rec.* s'éventer, se gâter, se moisir.

Et, *El*, ‖ *art.* et *pron. béarn.* lui, le. *Plur. ets, eux.* *Et matech*, lui-même.

Étaloun, *Grignoun*, *Garagnoun*, ‖ *s. m.* étalon, cheval entier ou âne réservé pour la saillie des juments et qu'on garde à l'écurie sans les faire travailler. — Mesure légale.

Bass. lat. stalla, stallum, écurie, *V. f. étaule, Ital. stallone.*

Éter, *s. m.* air pur, espace céleste, fluide léger. *Ital. etere, Gr.* αἰθήρ.

Eternal, *Eternel*, ‖ *s. m.* et *adj.* sans commencement ni fin. — L'Être suprême.

— Soun pas afatigas, jamai sount pas à bout,
Dansarien tout lou tems de la vido eternello.

— La neit, lou jour, à l'Esprit eternau
Demandaiòi d'esclaira moun fanau.

Eternitat, *s. f.* éternité, durée indéfinie, la vie future. — *Lat. eternitas, Ital. eternita, Esp. eternidad.*

— Me countaras çò que se passo
Dins la cieutat,
Que nouman sus la terro basso,
L'éternitat.
Lacroix, 1861.

Éto, *conj.* ainsi, oui. *Lat. ita*, *Gr.* ἦτι, assurément.

Etres, *Estres*, ‖ *s. m. plur.* emplacement, demeure, disposition des lieux. — Sorties, entrées et recoins d'une maison.
Lat. essere, *Gr.* ἐστὴν, situé, existant, *stans*.

— N'en couneissièi toutis lis etres.

Etu, **Etz**, *v. aux.* vous êtes.

Èu, *pron.* lui. (Voir *el.*)

Eufe, *Eule*, *Eusse*, *Ebous*, ‖ *s. m.* petit sureau, sureau en herbe, hièble. — *Sambucus ebulus*, pl. fam. des Caprifoliacées, à fleurs blanches. — Autres noms, *eboul*, *saupudent*, *jèulet*, *sambu bastard*.

Eufo, *Jounquino*, ‖ *s. f* jonc des marais dont on fait des cordes et des nattes. — On donne aussi ce nom au stipe tenace, pl. fam. des Graminées. (Voir *aufo*, *bauco*.)

Eunas, *s. m.* plante de lierre qui recouvre tout un mur ou un arbre.

Èure, *Eune*, *Lèune*, *Lèdro*, ‖ *s. m.* et *s. f.* lierre grimpant sur les arbres ou contre les vieux murs. — *Hedera helix. Esp. yedra*, *It. edera*.

— Dariès aquèli mountagno
Que se perlon dins lou ciel,
I'a 'n pichot oustau ben viel,
Tant viel que l'èure lou gagno.
Bigot.

Euve, *Euse*, *Elze*, ‖ *s. m.* chêne yeuse, chêne-vert à bois dur dont l'écorce pulvérisée sert pour la tannerie. — Autres noms : *Casse*, *ausino*, *garric*.

Euzièiro, *Elsièro*, ‖ *s. f.* chenaie, bois taillis de chênes-verts.

Euzinos, *Cassenats*, *Roussins*, ‖ *s. m.* et *fém.* glandée de chênes-verts. — *Car d'euzino*, chair de pourceaux nourris de glands.

— *Vermenoun d'eusino*, kermès, graine d'écarlate.

Evalimen, *Esvalimen*, ‖ *s. m.* disparition, éloignement. — Evanouissement.

Evangeli, *Ebangeli*, ‖ *s. m.* évangile, la loi, la doctrine, la morale de Jésus-Christ. — Lecture sacrée, prière.

— Es qu'aven de besoun de vosti capelan ?
Que se passon de nautri, e nous passaren d'eli
An, trop souventi fès, emé sis Evangeli
Vougu nous afourti que cò qu'es negre es blanc.
Roumieux, 1872.

Esp. et *Ital. evangelio*, *Port. evangelho*, *Lat. evangelium*, *du gr.* αγγελειν, annoncer, αγγελος, ange, messager. — *Erbo de l'Evangeli*, *s. m.* thlaspi, bourse à pasteur.

Evangelisa, *v. a.* évangéliser, prêcher, annoncer la bonne nouvelle, la doctrine, la morale de Jésus-Christ.

Evejous, *Evejos*, ‖ *adj. v. l.* envieux, désireux, jaloux, curieux.

Evelhesir, *v. n. v. l.* vieillir, durer.

Eveniment, *s. m.* événement, accident, incident.

Eventat, *Eybentat*, ‖ *adj.* éventé, aigri, gâté, moisi, évaporé.

Evers, *Evès*, ‖ *adj.* couché, renversé à l'envers, acculé. *Lat. eversum*, de *e vertere*. — *Un cat evès*, un chat irrité.

Eveseal, *Avescal*, ‖ *adj.* épiscopal, qui appartient à l'évêque ou qui concerne l'évêque.

Evescat, *Avescat*, ‖ *s. m.* Evêché, palais épiscopal, et territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque.
Ital. vescovado, *Esp. ovispado*, du *lat. episcopatus*.

— Dous maçoun sans traval, au plan de l'Avescat
A miejour franco un quart avien pas déjuna.

Evesque, *Avesque*, ‖ *s. m.* évêque, prélat chargé de la conduite d'un diocèse, comprenant un certain nombre de

paroisses. — *Lat. episcopus*, du *Gr.* ἐπι-σκοπιν, examiner, surveiller.

— Coumo un brave Evesque que mourigué
Sens argent e sens déute.

— L'Evesque en capo d'or, e la mitro sul cap
La benisquet al soun de l'orgue, di timbalo.

— Uno gleizo bastido aqui d'am l'or de touts,
Dets milo amos e mai qu'y saludon la crouts
Escourrado de siés Abesques ;
Dus cents Canounges arrengats ;
Musico de moussus, musico de souldats,
Jasmin, 1843.

— Orchis bouffon, orchis papillon, pl. dont les fleurs ressemblent à une mitre.

Evèt, *Abet,* ‖ *s. m. béarn.* sapin blanc, sapin commun. — *Pinus picea.*

Evita, *v. a.* éviter, se détourner, passer outre, fuir, échapper.
Lat. et *Ital. evitare*, contract. de *ex via stare*, *Esp. evitar.*

— L'espiounage es à la pisto,
Tachen d'evita sei regard,
Dei prouscrit groussiran la listo,
Mesfien nous, i'a de mouchar.
Desanat, 1830.

Evol, *Evous, Eule,* ‖ *s. m. v. l.* hièble, petit sureau, pl. fam. des Caprifoliacées. *Ital. ebulo. Lat. ebulus.* (Voir *èule*).

Evori, *s. m. v. l* ivoire, substance osseuse, dure et blanche qui constitue les dents défensives de l'éléphant.

— Toun col, coumo l'evori blanc
Fo uno tourreto.....

Ex, Es, préfixe exprimant l'exclusion, le mouvement. De, hors, après. Comme *exhuma*, faire sortir de de terre, *expulza*, pousser en dehors, etc.

Examina, *Ezamina,* ‖ *v. a.* examiner, regarder attentivement, considérer, scruter-interroger.

— Açà, sou-lis, moun amiguèto,
Tenès vous aqui ben caudèto,
Dins lou tems que m'enanàrai
Ezamina coumo tout vai.
Favre, 1768.

Exauça, *Exhaussa,* ‖ *v. a.* exaucer, écouter, accueillir. — Elever, porter plus haut, *Esp. exalzar*, du *lat. exaltare.*

— Se moun vu n'es pas exauçat
Au men tout n'es pas estrassat.
Favre

Executour, *s. m.* exécuteur. — Bourreau.

Exemple, *Eisemple,* ‖ *s. m.* exemple, modèle, ce qui doit être suivi, imité, copié.

— Fòu toujour monstra bon exemple eis enfant.

Ital. esempio, Esp. éjemplo, du *lat. exemplum.*

Exhourta, *Exourta,* ‖ *v. a.* exhorter, engager, exciter, prêcher, persuader. *Lat. exortari, Esp. exhortar, Ital. esortare.*

— Bostro paraulo apostoulico
Nous exhorto à la caritat,

Exust, *adj. v. l.* brûlé, calciné.

Ex-votò, *s. m.* offrande à la Vierge ou à quelque saint, tableau qui représente le fait ou l'accident qui le motive. — Se dit, par dénigrement, d'un mauvais tableau.

— Levo ta santo man, abauco la tempesto,
Se dedins nouestr'oustau revenen ; per ta festo,
Plaçan un es-votò

Ey, *v. aux. gasc.* j'ai; *qu'ey jou bis*, qu'ai-je vu.

Eyboulha, *v. a. bas lim.* écraser, disperser, détruire.

Eybrouta, *v. a. bas lim.* ébourgeonner, épamprer.

Eychiqula, *v. n. bas lim.* siffler. (Voir *estifla*).

Eygras, *s. m.* verjus, raisin vert.

Eyme, *s. m.* esprit, idée. (Voir *ime.*)

Eyrèto, *s. f.* palier, repos d'escalier.

Eyssart, *s. m. v. l.* bois taillis, clairière.

Eyssourbat, *adj.* transporté, ravi, absorbé, rempli.

— Aqui pourtat de coubesenço,
Coumo dins un ort de plasenço,
Ièu diré, de gauch eyssourbat,
Foro de part,... que m'ey troubat
Un brabe parel de majofos.
Goudouli, 1635.

Eytambèn, *Eytapau*, *conj.* et *adv. bas lim.* aussi bien, de même. *Lat. ita bene.*

Eytoulho, *s. f. bas lim.* trouble, tort.

Eytriba, *Estibla*, *v. a. bas lim.* tendre, étirer, user, élimer, fatiguer.

Ezate, *adj.* conforme, ponctuel. — Rangé, économe.

— Ezate, coumo d'abitudo.

Ezita, *v. n.* hésiter, être incertain, irrésolu.

Ezala, *Exhala*, *v. a.* émettre, pousser au dehors, en haut, envoyer, dégager, exprimer, évaporer, vomir.

Ezo, *Eso*, *s. f*, corset, casaque, juste-au-corps, taille.

— Piei dinqu'uno èzo negro, e quicho
Lougeiramen sa taio richo... ..

Ezuro, *Usuro*, *s. f.* usure, profit illégal perçu sur une somme prêtée; dépérissement d'un meuble ou d'un vêtement.

F, sixième lettre de l'alphabet et quatrième des consonnes.

Cette lettre garde toujours le même son vocal dans les idiomes romans, et elle y remplace le φ grec (ph français).

Elle dérive par sa forme du digamma Eolien d'où les Latins l'avaient empruntée, en l'exprimant par PH; plusieurs langues du nord suivirent la même tradition, tandis que nos idiomes du Midi n'ont pas admis cette double lettre et l'ont remplacée par F. Nous écrivons donc *Filosofo*, *Farmacio*, *Alfabet*, *Fenomeno* aussi bien que *Flèumo*, *Fantaume* qui ne sont que des exceptions en Français.

Dans l'Allemand la lettre F se confond avec le V dérivé du vau phénicien.

Les Latins écrivaient primitivement certains mots par F et plus tard par H comme *Fostis* pour *Hostis*, ennemi; tandis que par une règle toute contraire la lettre H avait remplacé F dans un grand nombre de mots Espagnols et Béarnais en prenant l'aspiration du digamma grec.

hacer pour *facere*, faire
humo pour *fumus*, fumée
hierro pour *ferrum*, fer
horno pour *fornax*, four
hijo pour *filius*, fils, etc...

Fa, *Faire*, *Fazer*, || *v. a.* faire, former, créer, produire, préparer, être, se livrer à, causer. — *Ital. fare*, *Port. fazer*, *Esp. hacer*.

— Cau fa coumo lou mounde

— Sabès pas que vostre mari
Fa cauqui jour qu'es en campagno.

— Quas refrins ! quino bouès ! téné, s'y fan aney,
L'un canto pel la costo e l'autre pel barey.
Jasmin, 1845.

— Enfin, se las de rouda lou campestre
De fa l'ouvrié, l'adoubaire, lou mestre,

Fabarelo, *Faveto*, || *s. f. castr.* fèverolle, petite fève. — Fauvette grise, bec-fin, grisette, oiseau chanteur du printemps. (Voir *bouscarido*.)

Fabassos, *s. f. pl.* tiges et feuilles des légumineuses et spécialement des fèves.

Fabelou, *Faveloun*, || *s. m.* viorne, laurier-tin, arbuste d'ornement à fleurs blanches ou roses et à baies d'un noir bleuâtre. — *Viburnum-tinus*.

Fabi, *s. m. gasc.* grosseur, tumeur. — Vase, jarre. — *Fabioun*, pot de grès.

Fabièiros, *s. f. pl.* carrés de fèves.

Fabils, *Fabaròus*, *s. m. pl.* petites fèves, petits haricots secs.

— Lous balens jardiniés abion l'amo jouiouso,
En besent grimpa lous fabols.
Mir, 1872.

Fablié, *s. m.* Auteur qui compose des fables, conteur qui les récite.

Fablo, *Faulo*, *s. f.* récit, conte, supposition malicieuse, qui se termine par un apologue, moralité. — Histoire des dieux du paganisme.

— Desempei la bertat, milo fés pus aimablo,
Se paro dal noum de la fablo.
Mir.

Lat. fabula, Ital. favola.

Fabo, *Favo*, *s. f.* fève, légume qui vient dans des gousses, plante de la fam. de Légumineuses produisant des semences alimentaires. — *Vitia faba.*

— Fusquet per lous gourmans sacrat rey de la fabo.

Fabou, *Favour*, *s. f* faveur, grâce, bienveillance, indulgence, protection, appui, préférence, bienfait. *Esp. favor, Ital. favore.*

— Mès çà, fay-me tu la fabou
De me dire, se cap de taro,
En ré, li desoundro la caro ;
Goud.

— Afin qu'à nostro ouro derrièro,
Ajen part à bostro fabou,
Grand Diu, tout pietadous et bon.

Fabourisa, *v. a.* favoriser, gratifier, protéger.

Fabrarié, *Fabrègo*, *s. f.* forge, usine ou atelier, où l'on travaille le fer.

Fabre, *Faure*, *s. m.* forgeron, maréchal, taillandier. *Lat. faber*, ouvrier, *de facere*, travailler.

— Li fabre dévenon negras,
Lou martèu alasso li bras,
Lou fum ennivoulis la flamo ;
T. Aubanel, 1876.

Fabrica, *Fabregar*, *v. a.* fabriquer, travailler, confectionner, employer des procédés mécaniques.— Forger, inventer, imaginer.

— As pas ben fabrica ta nouvèlo.

Esp. fabricar, Ital. fabbricare, de faber, forgeron.

Fabricant, *s.m.* celui qui fabrique, le chef d'un établissement qui occupe plusieurs ouvriers.

—Pichot fabricant de débas
Gai, sourgnous e bon travaïaire,
Fasié pas de grossis afaire,
Mès, fasié de bon cacalas
J. Reboul, 1849.

— Lou coumerce vai plus, tout es presque en dérouto
Négouciant, fabricant, touti fan bancorouto.

Fabrigoulié, *Fabregourié*, *Fanabreguié*, *Belicouquié*, *s. m.* micocoulier de Provence, bois de Perpignan, fabreguier, alisier, dont le bois sert pour le charronnage, les atteles, les manches de fouets, etc. — *Celtis australis*, fam. des Ulmacées.

Fabregoulo, *Fanabrègo*, *Belicoco*, *s. f.* micocoule, alise, petit fruit d'un brun noirâtre à saveur douce et astringente, que les enfants et les pâtres aiment à sucer.

Fac, *Fach*, *rad. du lat. factum*, fait, opéré, travaillé, conclu, terminé.

Façado, *Fachado*, *s. f.* front, devant, côté principal d'un édifice. — *Ital. facciata*, frontispice. *Esp. fachada.*

Façeire, *Faseire*, *s. m.* constructeur, architecte, ouvrier, forgeron.

Fach, *Feit*, *s. m.* et *adj.* fait, acte, action, exploit. — Cas, situation. — Conclu, terminé, achevé.

Esp. hecho, Ital. fatto, Lat. factum. — *Vianda facho*, viande faisandée.

— Obro facho ié fai gau.

— Causo facho, counsel prés.

Fach, *Fai*, *Fau*, *s. m.* hêtre commun, fayard, bel arbre des régions froides qui fournit un bon bois de charpente et un fruit oléagineux recherché par les pourceaux. — *Fayo.* — *Fagus sylvatica.*

Facha, *Se facha,* ‖ *v. a.* et *rec.* fâcher, exciter la haine ou la colère, blesser moralement, mécontenter, faire de la peine. — Se fâcher, s'irriter.

— Si fachavon ben aut de cò que no recevion secors.

Fachadisso, *Facharié,* ‖ *s. f.* fâcherie, bouderie, mauvaise humeur, déplaisir.

— Dex ans de facharié pagon pas un sòu de dèute.

— Facharié ni plour garisson pas doulour.

Fachié, *Fatour,* ‖ *s. m.* fermier à moitié fruit, metayer. — *Ital. fattore,* intendant.

Fachigné, *Fatilié, Fatchilié,* ‖ *s. m.* sorcier, qui jette des sorts, qui dit la bonne aventure. — *Fig.* repoussant, mal propre.
Lat. fatidicus, de *fatum.*

Fachigneiro, *Fatchilièro,* ‖ *s. f.* sorcière, mégère, nécromancienne. — Vieille sale, sans ordre. — *La fachignèiro m'a caucado,* j'ai eu le cauchemar.

— Pauro Jano la fatchilièro,
Aro que zou boudriòs, nous la siès pas sourcièro !
E bèléu qu'al mati, quand abios lou cò plé !
L'as estado sans hou boulé.
Jasmin, 1833.

Fachina, *Enfachina, Ensourcela,* ‖ *v. a.* ensorceler, troubler par des paroles ou des signes mystérieux, jeter des sorts. — Charmer, tromper, fasciner.
Gr. βασκαινω, ensorceler.

Facho, *Facio,* ‖ *s. f.* face, visage, mine. — Surface, superficie, côté visible, apparence, *marido facho,* mauvaise face. — *Dim. facheto, faceto,* petite face, petit côté.
Esp. faz, Ital. faccia.

Fachouiro, *s. f.* et *adj.* faite, préparée, confite. — Ce qui sert à former, à façonner; écuelle dans laquelle on met le caillé à égoutter pour lui donner la forme de fromage.

Fachous, *adj.* fâcheux, pénible, difficile. — Importun, hargneux.

Faciat, *adj.* facié, arrangé, grimé, miné. — *Mau faciat,* mauvaise mine.

Facilitat, *s. f.* facilité, aptitude, habitude de dire ou de faire sans peine. — Complaisance, indulgence.
Esp. facilidad, du *lat. facilis.*

Facile, *Facinle, Facible,* ‖ *Adj.* facile, aisé, abordable, traitable. — Indulgent, complaisant.
Lat. facilis, Esp. facil.

Facioun, *s. f.* action, agissement, — Parti, garde, surveillance.

Facionnari, *s. m.* soldat en faction.

— Ai trouva coumo d'ourdinari,
Davan sa porto un facionnari,
E siéu mounta dins soun burèu
Ounte m'es esta proun de grèu
De trouva ni gens ni persouno.
Paul Barbe, 1875.

Façoun, *s. f.* façon, manière de faire, de travailler, forme, mode.

— S'es vrai qu'ai apprés quicom, mé n'a cousta la façoun

Façouna, *Faissouna, Se façouna,* ‖ *v. a.* et *rec.* donner un certain tour, une façon, une œuvre, un travail. — Orner, embellir. — S'accoutumer, se conformer. — Prendre un air, un maintien apprêté, peu naturel, montrer de l'affectation.

Façounia, *v. act.* et *n.* faire des façons, des cérémonies. — Apprêter des étoffes, empeser.

Façounié, *Façounous,* ‖ *adj.* et *subst.* affecté, apprêté, empesé, qui fait des cérémonies.

— Èro facounieiro e coquetto dins la perfecioun.

Factour, *Factur,* ‖ *s. m.* facteur, employé subalterne des postes qui porte les lettres à domicile. — Commissionnaire des halles, *factotum.*
Ital. fattore, intendant.

Facturo, *Fatturo,* ‖ *s. f.* facture, note ou mémoire d'un marchand, compte des objets vendus. — Façon dont une chose est faite, apprêtée. — Labour, main-d'œuvre donnée à la terre.

— Ero uno fricasséio de bono fatturo.

Facultat, *s. f.* faculté, puissance, moyen, propriété. — Moyens pécuniaires, revenus, richesses, ce que

l'on peut dépenser. — *Rad. facuti*, user de ce que l'on peut. — *Esp. es hombre de posibles, de facultad.*

Fad, *Fada,* *Fadas,* ‖ *s. m.* et *adj.* sot, niais, nigaud, insipide, ennuyeux, prétentieux, fat. *Aug. fadaras, fadiat, fadarin*, grand nigaud. — *Ital. fado*, du *lat. fatuus.*

— Ni cafar, ni fada, ni cuistre,
Moun paure grand savié qu'au bout
Di capelan e di ministre
I'a lou Dion Diéu, pus grand que tout.
Bigot, 1859.

Fadarié, *s. f.* féerie, enchantement, sottise.

Fade, *adj.* fade, sans goût, sans sans saveur. — Prétentieux.

— Le bi nou me fa pas parla,
Aco's de matièro trop fado,
E se moun discours nou ba pla,
Tapauc le subjet nou m'agrado.
Goud.

Fadeia, *Fadeja,* ‖ *v. a.* et *n.* faire l'aimable, le prétentieux, badiner, caliner, folâtrer, gausser, plaisanter. — Enchanter, charmer.

— Soun rire amourousset, sa louço parauleto,
A proufi ch d'l plasc ; me baion un trésor ;
Sa mistoufleto man fadejo de moun cor
Coume téu d'un parrat que sap fa l'escaleto.
Goudouli.

Aquelo pastourelo,
Souleto ambé soun chi, fadejo dins lou prat.

Fadejaire, *adj.* facétieux, prétentieux, plaisantin.

— Levo-te d'aqui fadejaire,
E sounjo à ce que duves faire ;
Favre.

On y vei d'au pertout la beuta que fadejo.
D. Guérin.

Fadesso, *Fadezo,* ‖ *s. f.* prétention, fatuité, gloriole, mollesse, insouciance.

— Pourtant n'oubrisquet pas soun amo à la fadesso ;
Soulomen, quand tournet al mayne, à sa mestresso,
Nadabo dins la joio en fan beyre as amus
Lou brigal de lauré que te iò dins sous dits.
Jasmin, 1838.

Fadet, *Fadat,* ‖ *adj.* frivole, léger, nigaud. *Dim. fadurlot, fadoul*, petit fat.

Fadezos, *Fadourlos,* ‖ *s. f. plur.* sottises, bêtises, propos prétentieux, bagatelles, nullité, ineptie, contes en l'air, calembredaines.

Fado, *s. f.* être imaginaire, fée, beauté, sirène, déesse. — Vieille folle, sorcière.

— De que sies, divesso ou fado ?...

Fadour, *s. f.* fadeur, insipidité, manque de goût, de grâce.

Fadri, *Fadrin,* ‖ *s. m. cat.* compère, camarade, jeune garçon. — *Fadrino*, *s. f.* jeune fille, bonne amie.

— Hermosa cada fadrina
Fa brasset ab son promés ;
Oh ! be son tots aqueths joves,
Parpallions d'un bon vergez.
Martí, 1875.

(Voir *flandrin*). *Rad. fad*, fat.

Fafat, *Fafiat,* ‖ *s. m.* la poche d'une volaille, le jabot, le premier estomac.

Fafieirat, *s. m.* un plein jabot, un plein estomac.

— Un fafieirat de mil.

Fagagnat, *adj. bas lim.* chiffonné, fatigué, sali par la boue.

Faganas, *s. m.* boue, ordure, saleté.

— E le pis es que quand s'afisco
Toutis li cridon ; abalisco,
Que bous sentets al faganas.
Goudouli.

Fagnat, *adj. bas lim.* crépi, fardé, bâti, lavé.

— Aco's un mau fagnat.

Fagno, *Fango,* ‖ *s. f. bas lim.* boue, fange, bourbier. — *Ital.* et *Esp. fango.*

— Va-te fa fiche lou toupi ;
E veiqui lou là dins lo fagno,
Adiou lou chatèu en Espagno.
Foucaud, 1812.

Fagnous, *adj. bas lim.* fangeux, boueux.

Fagino, *Faghino,* *Moustelo,* ‖ *s. f.* fouine, martre des hêtres, petit mammifère carnivore qui fait la chasse aux petits oiseaux, aux souris, taupes, etc, et exerce ses ravages dans les poulaillers et les colombiers.

Lat. fagina, du hêtre *mustela foina.*

— D'aquèu moumen uno fagino
Que fasié la casso ei darboun.

Fagot, *s. m.* fagot, brouissailles, assemblage de bourrées et de menues branches liées ensemble pour le faix d'un homme.
Esp. fagina, fajares, Port. fachina, Gr. φακελος, paquet, fagot. *Lat. fascis lignorum.*

— Un pichot cop de man per carga moun fagot.

Fagotaire, *Fagoutaire*, *s. m.* fagoteur, bûcheron, qui rassemble du bois. — Barbouilleur, gâcheur.

Fagouta, *Se fagouta*, *v. a.* et *rec.* fagoter, mettre en fagots, mal arranger, mal disposer, gâter l'ouvrage. — Se mal habiller, sans goût. *Gr.* φακελοω, rassembler en bottes.

Fagoutat, *adj.* fagoté, mal arrangé, mal habillé.

Faguenas, *s. m. v. l.* pourriture, corruption, fermentation.
Ital. fracidume.

Fahino, *Faïno*, *s. f.* fouine, marte ou martre des hêtres. (Voir *fagino, fahino.*)

Fai, *Fais*, *s. m.* charge d'un homme, faix, fagot, paquet, balle, trousse. *Lat. fascis.*

— Pichot fai de iuèn peso

— Vòu mai un pichot fai e ben liat

— Per fa soun fai de brouquilhou
Cauquei roundei cauquei bilhou.

— Fach soun fai, mai lou fet tan lour
Que per lou carga restet cour,
S'assagié de touto maniero
Pascal, 1840.

Faïanço, *Fayanço*, *s. f.* poterie de terre émaillée pour le service de table.
Ital. faenza, bourg d'Italie où on la fabriquait.

— Manjon pas que dins la faïanço,
Crebon d'ourgul e de pitanço,
Fretá-vous embé de lurouns
Qu'an sous habis plés de galouns.
Favre, 1768.

— Temò suls sous ginouls un sièton de faïanço
Ount na labo, sans sals uno magro pitanço.

Faiar, *Fay*, *Fau*, *s. m.* hêtre commun, fayard.
Esp. haya. — Fagus sylvatica, (Voir *fach, fau.*) — *Fayo, s. f.* faine, le fruit du hêtre.

Faïçoun, *Faissoun*, *s. f. béarn.* façon, manière. — Travail, œuvre, forme. — (Voir *fayssoun*).

Faidimen, *Faidio*, *s. m. v. l.* et *fém.* tort, injure, injustice, préjudice, vengeance.

Faïno, *Fahino*, *s. f.* misère, pauvreté, saleté, fainéantise.

— Tout pourrit, tout caravirat
Se counsumo dins la faïno.

Faïnous, *adj.* pauvre, misérable.

Faiolo, *Fayolo*, *s. f.* petit bois de hêtre, bosquet.

— Lou bos de la fayolo.

Faire, *Far*, *Fazer*, *v. a.* faire, agir, travailler, créer, fabriquer, construire, composer, exécuter, récolter. — C'est un des verbes à acceptions multiples, comme mettre, rendre, donner, dire, prendre, etc, dont le sens est modifié par le substantif qui le suit, comme *faire festo, faire lum, faire camin.* Ce qui peut aussi s'exprimer par un verbe spécial. — *Se faire*, frayer, fréquenter. *Port. fazer, Esp. hacer, Ital. fare*, du *lat. facere.*

— Me fas bouli lou sang, ié faguère...

— Ma fach au mêmo.

— Ai pas pouscut faire de mens

— Fai te un pau en-lai

— Es accoustuma à faire bono vido

— Tan fa tant bat.

— Ma pas soulomen dit : bestio que fas aqui.

— De vous, se li fasquet, ièu soui desabusado
Vese que ses un traite e que m'avès troumpado.
Peyrot.

— Aco's un varlet que fai forço mestre.

— Fai toujour bon de treva li saben

— Lou bonhur deis ome e dei Diou,
Es esta toujour ds ren faire.
Morel, 1820.

Failhe, *Falher*, *Failhir*, *v. n.* et *act. béarn.* manquer, faillir, faire défaut, se tromper, tomber, céder. — *Esp. faltar, Port. falir, Ital. fallire*, du *lat fallere*, tromper, *All. fallen*, tomber, *Gr.* σφαλλειν, faillir.

— Soun enfant mouriguèt
E soun noun falbiguet emb'el.

Faisan, *Fezan,* ‖ *s. m.* faisan, bel oiseau exotique de la fam. des Gallinacés, de la grosseur d'une petite poule ; la chair est d'un goût délicat, et de facile digestion, mais elle a besoin d'être faite pendant quelques jours. — On donne aussi ce nom au Tetras gelinotte ou coq de bruyère, dont le mâle est d'un beau noir bleuâtre. *Esp. faysan, Ital. fagiano.*

Faisseja, *v. a.* et *n.* porter des petits fardeaux.

Faissel, *Cabussau,* ‖ *s. m.* linge tortillé, qu'on met, comme coussin, sur la tête pour porter un petit fardeau.

Faissèlo, *Feissèlo, Escudeloun,* ‖ *s. f.* écuelle percée dans laquelle on met à égoutter le fromage frais. — Petit faisceau de jonc destiné au même usage. *Lat. fascella.*

— Après dins la faïsselo estourro l'oncolat

Faisset, *s. m.* corde pour serrer ou pour porter un fardeau, petit faix.

Faissets, *Tripetos,* ‖ *s. m. plur.* petits paquets de tripes d'agneaux ou de moutons. (Voir *manouls*).

Faisseto, *Faissetoun,* ‖ *s. f.* espèce de tablier ou de brayette dont on enveloppe les jeunes enfants pour recevoir leurs déjections.

Faisses (A), *adv.* en masse, à foison, à seaux.

— Plou à faisses

Faissiau, *s. m.* panier allongé qu'on porte sur la tête.

Faissié, *Faissilié,* ‖ *s. m.* porte-faix, crocheteur. — Sac bourré de paille pour porter un fardeau sur les épaules.

— Guilhaume franciman, coumpagnou pastissié
Augie crida de bi per un drolle faissié
Goud.

Faissino, *Fayssino,* ‖ *s. f.* fascine, gros fagot qui sert à chauffer les fours des boulangers ou à faire des barrages, des épaulements, etc. *Lat. fascina, Esp. fagina, Port. faxina.*

Faisso, *s. f.* bande, ceinture, lange. — Langue de terre retenue par un mur sur un terrain en pente ; bandes étagées sur le flanc des côteaux. — Carré de légumes. *Lat. fascia, Esp. faja.*

Faissou, *Faissoun,* ‖ *s. f.* façon, manière. — Petit faix, petit fagot.

Faissouna, *v. a.* et *n.* mettre en fagots, lier des broussailles.

Faisseus, *adj.* incommode, fâcheux, assomant.

Fajo, *Fayo, Facho,* ‖ *s. f.* le fruit de hêtre, le bois du même arbre, d'où sont dérivés les noms propres, *Lafage, Fajon, Lafayette,* etc. *Esp. hajuco, fajuco.*

Fajas, *aug.* forêt de hêtres, nom de lieu, montagne du Liron, près de Lasalle, Gard.

Faitar, *Falai, Faltard,* ‖ *adj.* nonchalant, indécis, mou, paresseux, fainéant.

— Lèu, sens hou veire
Hou vole crèire,
Amai Toumas lou doute, un pau faitar.

Falabreguié, *Belicouquié,* ‖ *s. m.* micocoulier, fabréguier, alisier, au bois dur et pliant pour le charronnage. (Voir *fabrigoulié, aliguié*).

Falabren, *s. m.* bois travaillé de cet arbre, des manches, des atteles, etc.

Falandoulo, *Farandouno,* ‖ *s. f.* danse provençale, ronde, branle.

— En farandoulo, e tout d'un van,
Se soulevon coume un issan
D'abeïos, que prenon la voulado.
Félix.

Falbala, *Farbala,* ‖ *s. m.* bande d'étoffe plissée qui se mettait aux jupes ou aux rideaux. *Esp. falda, faldelin,* jupe.

— Sarras bous, fennos e filhetos
Noblos, bourgésos e grisetos
Qu'ajés ou nou lous falbalas.
J. Azaïs, 1856.

Falbejo, *Falbeia,* ‖ *v. n. v. l.* pâlir, blêmir, jaunir. *Lat. flavens,* jaunissant.

Falcoun, *Falquet,* ‖ *s. m.* faucon, émerillon, oiseau de proie. *Falco, œsalon, falco gallicus. Rad. falc,* faux, recourbé à cause de son bec et de ses ongles.

— Ero mort, estripat per lou bec d'un falquet.

Falet, *Falhet,* ‖ *adj.* faible, boiteux, estropié, contrefait. — Rétif, capricieux.

— Lou primadié qu'es un falet,
S'es espaça coumo un foulet;
Touti seguisson l'abrivado.

Falguièro, *Falhièiro, Faugeiro,* ‖ *s. f.* fougère commune, fougère des bois, nom générique donné à plusieurs plantes dont toutes les espèces indigènes sont herbacées. — *Pteris aquilina,* fam. des Filicinées.

Falho, *Faliou,* ‖ *s. f. v. l.* torche, flambeau, tison. *Lat. fax, Gr. φαω,* briller.

Falhar, *v. a. v. l.* fendre, écorcer, peler.

Falhat, *adj.* fêlé, fendu, coupé.

Falho, *Fento,* ‖ *s. f.* rupture, manque, solution. — Conte, feinte, tromperie, fausseté.

Falhenso, *Falito, Falimen,* ‖ *s. f.* faute, manque, défaut.— Faillite, cessation de payement. *Ital. fallita, Rom. failhida.*

— Cau aviò lou secrèt de gari finomen
E sur li gauto e sur li den,
La folido de la naturo.

Falher, *Fali, Failhi,* ‖ *v. a.* et *n.* manquer, faillir, disparaitre.— Se tromper, tomber en faute. — Céder, glisser. *Port. falir, Ital. fallire.* (Voir *failhe.*)

— Sort de l'aigo, l'esfrai la tanco,
Vai s'abiha souto uno branco,
E lèu la vèse s'avali,
Coumo un rai d'or à jour fali.
Cavalié, 1874.

Falher, *Foudre, Failhe,* ‖ *v. imp.* falloir, faire besoin, être nécessaire, manquer. *All. fallen, Gr. σφαλλειν,* de même que *failhi, fali.*

Falibusto, *Faribusto,* ‖ *s. f.* escroquerie, tromperie, filouterie. — Bourde, mensonge.

Falibustié, *Flibustié,* ‖ *s. m.* aventurier, filou, escroc, dupeur, voleur. *Angl. free booter,* maraudeur. Aventuriers qui vivaient de chasse et de pillage en Amérique, de 1620 à 1650, sous les noms de *Frères de la côte* ou *Démons de la mer.*

— Dau tems que lou falibustié
Adavau fasié sour mestié.

Falièro, *Falguièro,* ‖ *s. f.* fougère commune, fougère des bois. (Voir *alajo, feuze, felse.*)

Falièro sauvajo, *Falièro de cabro,* ‖ *s. f.* fougère de chèvre, polystic, fougère mâle, pl. de la fam. des Polypodiacées. — On extrait de son rhizome une huile amère et vermifuge.

Faligoulieto, *Ferigoulo,* ‖ *s. m.* thym commun. pl. fam. des Labiées, à petites fleurs purpurines. — *Thymus vulgaris;* autres noms, *poto, frigoulo, pebriano.*

Faligoulo fero, *Encens gros, Tuo-verme,* ‖ *s. f.* santoline à feuilles de cyprès, aurone femelle, garde robe, plantes de la famille des Composées à fleurs jaunes et à odeur forte, qui préserve les vêtements des mites.

Faliouent, *adj. gasc.* affaibli, tombé en défaillance.

Falot, *s. m. adj.* falot, grande lanterne.— Plaisant, grotesque, imbécile.

Faloupado, *s. m.* boue, saleté, masse liquide.

— Li traira sa grumairo e folo faloupado,
E tout d'uno, veiras lou sourel s'amoussa.
Arnavielle, 1864.

Falour, *Balour,* ‖ *adj.* sot, étourdi, rustre, lourdeau. *Augm. falourdas,* grosse bête, benêt.

Falourdige, *Caluge,* ‖ *s. m.* lourdeur, tournement de tête, stupidité. — Tournis, maladie des moutons, causée par la présence d'un helminthe dans le cerveau.

Falourdo, *s. f.* ineptie, bêtise, bourde, tromperie. *V. f. falibourde*, duperie.

— Lou mitroun dis à la chambourdo
Nous maridaren tus e iéu ;
Aquesto bèu à si falourdo.
Bigot, 1867.

Falquièro, *s. f.* avaloire, croupière.

Falsado, *Falsetat*, *s. f.* fausseté, mensonge, trahison, duplicité, du *lat. falsus*, faux.

Falsari, *s. m.* faussaire, contrefacteur.

Falseja, *v. n.* mentir, dissimuler, équivoquer.

— Per que tan falseja dins aquesto vidasso ?.....

Falset, *s. m.* gousset, petite poche cachée.

Falsifia, *v. a.* falsifier, sophistiquer, altérer, tromper.

Faltran, *s. m.* faltrank ou thé Suisse Assemblage de plantes aromatiques des montagnes, pour coups et blessures ou pour infusions sudorifiques. Ces plantes sont la véronique, la bugle, la bétoine, la sanicle, les menthes, etc.

Falume, *s. m.* veilleur de nuit, celui qui éclaire, porte-flambeau.

Falun, *s. m.* marne, débris marins ou organiques pour l'amendement des terres.

Faluna, *v. a.* amender un terrain, déposer de la marne sur un champ. *Gr.* φαλος, blanc.

Fam, *Fan*, *s. f.* faim, désir, besoin de manger, — *Augm. famasso. Esp. hambre. Ital. fame, Gr.* φαγημα, mets, aliments.

— La fam fai sourti lou lonp dou bos.

— Sus un mouloun d'or e de pan
L'avare es paure e mor de fan.

Famasso, *Fam-canino*, *s. f.* grande faim, appétit dévorant, mâle-faim.

— Courtisans de la fam-canino,
Que sus tout lou païs doumino.
Favre

Fameiar, *v. n. v. l.* avoir faim, être affamé.

Famiho, *Familho*, *s. f.* famille, parenté, ceux du même sang, et surtout ceux qui vivent sous le même toit. — Les enfants. *Esp. familia, Ital. famiglia* de *famulus*, serviteur.

— E bou-aous, fiers débris de la grando familho
Bous-aous que dins l'exil lou malur escampilho.

— Jou, lou prumié de ma familho
Bezi moun pichou noum que brilho
Sus la listo del couletou.
Jasmin, 1833.

— Agués piètat surtout de ma jouino famiho
Pauro nisado abarido au mitan dei doulour
Emery, 1858.

— Atau-coum'enter mille
Se cuelh la bèro flou,
Atau dens ma familhe
Cuelherey moun amou.
Bordeu, 1802.

Familhé, *Famiyeiro*, *adj.* libre, familier, sans gêne, accoutumé. — Habitué

— Olympo qu'ero familhièro
Coumo touto vièio chambrièiro,
Ié dis, en faire un cacalas,
Moun Diou, de que doun semblas.

Famino, *s. f.* manque de vivres, disette. *Lat. fames*, faim.

— Dins Avignoun uno famino
Passavo tout per estamino...

— Doulento, bay crida famino
Chés l'arroumic sa pu procho besino,
La counjurant de l'y presta
Quauco grunal per subsista
Dinquios à mestibo noubèlo.
Bergeiret, 1776.

Famolent, *Fam-mourent*, *adj. v. l.* affamé, avide, qui meurt de faim. *Lat. famelicus, Ital. famelico.*

— Que tout fam-mouren vengue e manje, que tout necessitous vengue faire Pasco, aquest'an sian eici...

Famous, *Famus*, *adj.* fameux, renommé, excellent, excessif, dont on parle. *Gr.* φημη, bruit, nouvelle, φημι, parler.

— E lou sero, entraynat dins de crambos lusentos,
Me troubabi setut entre de grans moussus,
Ché l'*Abugle* que fai de libres tan famus ;
E de funs de sabens e de damos sabentos.
Jasmin, 1842.

Fana, *Se fana*, *v. a.* et *rec.* fâner, ternir, faire sécher. — Pâlir, se dessécher, se flétrir. *Lat. fanum*, foin.

Fanabréguié, *Falabréguié*, *Belicouquié*, *s. m.* micocoulier austral, bois de Perpignan, alisier dont le bois est dur et pliant pour le charronnage.

— Peròu a fach lous amadiés,
E ièu, embé de fanabrègo
N'ai manjenca lou rem que plègo
Coumo de sause amarinèu.
Langlade, 1874.

Fanabrego, *falabrego*, sont pris indistinctement pour le bois ou le fruit de l'arbre.

Fanal, *Fanau*, *s. m.* feu allumé, signal, indication. — Lanterne, reverbère. — Grande lanterne de roulier fichée au bout d'un baton. — *Popul.* ventre, estomac. *Ital. fanale*, *Esp. farol*, *Gr.* φανος, brillant.

— Coumo al piech de san Loup un centuple fanau
Dau la terro, sus mar, e jusqu'à las estelos,
De sous milo raïouns semeno las candelos.
Floret, 1860.

Fandant, *Farfant*, *s. m.* fanfaron, faux brave, tranchant, important.

— Dòu mai lou separavian,
E dòu mai fasié souu fandant.

Fandango, *s. m.* danse espagnole à trois temps, avec accompagnement de castagnettes.

— Nous jougarien ben la gavoto
La valso russo, la Polka
Lou Fandango, la Mazourka.
Félix

Fandau, *Dabantal*, *s. m.* tablier de cuir, de soie ou de laine, pour garantir la robe ou le pantalon.

Fanfarlucho, *Fanfarlucarié*, *s. f.* fanfreluche, ornement apparent et de peu de valeur. — Vanité, frivolité.

— Lou femelan se perd, cercant çò que cascaio
Cò que briho lou mai, e sans cesso pantaio
Dei fanfarlucho de Paris.
Frizet, 1874.

— Lei fanfarlucariés
Leis embelisson mens que lou far d'amouretto,

Fanfarigoulié, *s. m.* micocoulier, alisier.

Fanfarigoulo, *s. f.* vallée de la Crau, du côté d'Istres, où il y a des alisiers.

Fanfarinèto, *s. f.* bouton à fleurs de la scorsonère des prés.

Fanfaro, *s. f.* fanfare, musique de chasse, sonnerie. — Air militaire, exécuté par des instrumens en cuivre. — *Cassaire de fanfaro.*

— La fanfaro nous toco sa quadrilho
E sis èr li pu gai.

Fanfaroun, *Fandant*, *s. m.* vantard, fanfaron, rodomont, celui qui fait sonner la fanfare à son avantage.

— Quito-me, se te plai, aquel er fanfaroun
Sans doute as delambrat que sios pus sot que loun.

Fanfoni, *Sinfoni*, *Chinfounio*, *s. f.* musique lugubre, discordante, bruit importun, cornemuse. — Nom des sphinx qui produisent un fort bourdonnement en volant.

— Quinto vapour armounioouso
S'aubouro de chasque jounquié,
Fanfoni longuo e vigourouso,
Que se noto pas sus papié.
Castil-blaze, 1851.

Fanfounaire, *adj.* grognon, bourdonnant.

Fanfouniar, *v. n.* gratter une mandoline, jouer de la cornemuse.

Fanfre, *s. m.* scombre, pilote conducteur. — *Sicil. Fanfaru.* — *Naucrates ductor.* Poisson qui suit les navires pour se repaître des débris que l'on en rejette et que les matelots désignent comme l'ami ou l'allié du requin, mais si ce dernier ne l'attaque pas, c'est qu'il n'est pas assez prompt dans ses mouvements pour en faire sa proie. — On donne aussi ce nom à divers poissons de familles bien diverses, soit à la baliste vieille, à la gastérostée épinoche, au centrolophe nègre, etc., etc.

Fangano, *Famasso*, *s. f.* grande faim, faim canine, mâle faim.

— Es que nous aous picoureiurs
Que de fruto abian la fangano
Nou gauzaben jamay aproucha de tous murs.
Jasmin, 1843.

Fangas, *Faganas*, *s. m.* grand bourbier, mare, étang vaseux. — Boue, ordure. — Embarras.

— Si va mettre dessus lou nas
Mié pan, per lou men, de fangas.
Goudouli.

Fangassejo, *Fangueja*, ‖ *v. n.* patauger, éclabousser, s'embourber, se crotter, marcher dans la bone.

Fangassié, *Rasclé*, ‖ *s. m.* rale d'eau. — *Rallus aquaticus*, oiseau qui cherche sa nourriture dans la boue des marais.

Fango, *s. f.* boue, terre détrempée, crotte.

— Se plòu fara fango.

Fangous, *adj.* boueux, fangeux, limoneux, glissant.

— S'esfounçavo toujour dins un terren fangous.

Fanguet, *adj.* empêtré, embarrassé, vétilleux, méticuleux. — *Patroun fanguet.*

Fanous, *adj. v. l.* brillant, magnifique, orné.

Fant, *s. m. v. l.* enfant. (Voir *efan.*)

Fantar, *Fantouneja*, ‖ *v. n. v. l.* accoucher, mettre au monde, faire l'enfant, faire des enfantillages.

Fantasiat, *Fantasque*, ‖ *adj.* capricieux, bizarre, imaginaire. — *Aquelo bèutat fantasiado.*

Fantasmagourié, *s. f.* vision, apparition, machination.

— D'entremen, pau-à-pau, ma raizou revegnié
D'aquèlo fantasmagourié.

Fantasti, *s. m.* apparition, vision, spectre.

— Dirias, dins li nivo espouti,
Que de manescau fantasti
Tabasson sus un souléu rouge.
T. Aubanel, 1876.

— Lou fantasti troublo-festo,
E lou gripé, cambo-lesto,
E la roumeco sans testo,
Toutis esprits de l'infer.
De Lafare, 1840.

Fantanmarié, *Fantoumarié*, ‖ *s. f.* fascination, prestige, illusion, hallucination.

— Lou fantaumari de las donas.

Fantaumeja, *Fantoumeja*, ‖ *v. n.* sauter, se cacher, folâtrer, apparaître.

Fantiso, *Fanteisié*, ‖ *s. f.* fantaisie, caprice, boutade, imagination. — Idée, désir, volonté passagère.
Gr. φαντασια, vision.

— S'en vougué passa la fantisié.

— Es un ome p'en de fanteisié.

Fantome, *Fantasti*, ‖ *s. m.* être imaginaire, spectre, vision, apparition, effet de l'hallucination.— Personne très-maigre, sans force et sans énergie. — *Gr.* φανταζω, apparaître.

Faquin, *Fignoulur*, ‖ *s. m.* et *adj.* fat, recherché, vaniteux, prétentieux dans sa mise, mais sans goût. - *Ital. facchino*, portefaix, domestique.

Faquino, *s. f.* pélerine, manteau de domestique.

— Ti permettrai ben la faquino,
A iéu mi fòu la crinoulino,
La còiffo pleno de riban
Rampal

— S'avié pas agu sa faquino.
Que lou gennavo sus l'esquino
N'anavo ensuca dous ou très.
Benedit.

Far, *Faire*, ‖ *v. a. v. l.* faire, agir, produire, travailler.

— Car qui nou faït quand far polria
Jà nou fara quand far volria.

Far, *rad.* blé, farine, gâteau, flan fait avec de la farine et des œufs.

Farabourdo, *s. f.* conte, sornette, mensonge.

Faradilho, *s. f.* ferraille. (Voir *ferramento.*)

Faragousto, *s. f.* framboise, fruit rouge du *rubus idæus.*

Faramauco, *s. f.* sorcière, ogresse, esprit malfaisant.

Farandoulo, *Farandouno*, ‖ *s. f.* danse provençale, ronde exécutée par plusieurs personnes qui se tiennent par la main.

— Coumo fasien la farandoulo,
E dansavon toutis en round,
La cordo pèto e pata poun,
Lou cat li toumbo d'un soul bound.

Farasso, *s. f. v. l.* torche, brandon de paille, feu de joie.

Farati, *s. m.* entrée de madrague.

Farecja, *v. n.* bouffonner, folâtrer, faire ou dire des plaisanteries, se moquer.

— Anen vese que voulès farceja.

Farci, *Se farci*, *v. a.* et *rec.* farcir, remplir de hachis, de truffes. — Se remplir, se bourrer. — *Lat. farcire.*

Farço, *Farsun*, *Farçiduro*, *s. f.* hachis, mélange de viandes et d'herbes dont on remplit une volaille ou une poitrine d'agneau. *Lat. farcimen, Bass. lat. farsatura.*

— Bous bolies pas tan de tourmen
Per prepara la farciduro.
Foucaud.

Farço, *s. f.* farce, récit ou action bouffonne, parade comique, grosse plaisanterie.

Farda, *Se farda*, *v. a.* et *rec.* farder, lécher, parer, masquer, déguiser, se mettre du fard, cacher des défauts, des rides.

— Ai pôu qu'aquel esclat sera pas de durado
E qu'aura lou bel sort de la fenno fardado.

Fardage, *s. m.* charge, colis, paquet, butin. — Repas copieux, mets solides, farineux.

— Anèron dejuna ; Jousep tournet jouious,
Dins dous sauts sioguet al fardatge ;
Soun ancien li coupet un bel cun de fourmatge
E d'un cantel de pa, lou croustet lou pu rous.
Mir, 1870.

Fardalado, *s. f.* gros paquets de linge, de hardes.

Fardat, *adj.* fardé, maquillé, déguisé, paré.

— D'uno filho delicado
Ou d'uno bèutat fardado
Nou me coufaré jamai.
Goud.

Fardel, *Fardèu*, *s. m.* objet lourd, faix, charge, bagage, poids, de φιμω, porter. *Ital. fardello, v. f. fardelier*, portefaix.

Fardeja, *v. n.* ramasser ses nippes, *Fig.* sentir les atteintes de l'agonie, toucher, palper, montrer de l'inquiétude, faire son paquet.

Fardeto, *s. f.* layette, langes, maillot, etc.

— Sus tu bord, la jouino fanneto,
A l'oumbro, plego la fardèto
De soun enfantoun que tèto
Un sen roudelat per l'amour
Langlade, 1871.

Fardo, *Hardos*, *s. f.* paquet de linge, provision de vêtements, trousseau, habits, manteaux, etc. (Voir *prouvimen.*)

Fare, *Farel*, *Farelo*, *s. m.* et *fém.* petite tour, élévation, phare. *Gr* φαινω, briller. (Voir *faro*, *farioun*).

— Mès lou fare de l'Espiguèto,
Regasso soun iol sus la mar.

Farfant, *Farfantaire*, *Farfoi*, *s. m.* charlatan, aventurier, rouleur, fanfaron. *Esp.* et *Ital. farfante*, *Fr. cent.* farfadel, farfou, frivole, étourdi.

Farfanteja, *Farfaneja*, *v. a.* hâbler, faire le charlatan, l'important, le capable.

Farfantèlo, *Parpantèlo*, *s f.* éblouissement, berlue papillonnement. *Ital. farfallone*, papillon.

Fusèron davans iéu coumo de farfantèlo.

Farfoul, *s. m.* désordre, embrouillamini, bruit de feuilles sèches.

Farfouia, *Farfoulha*, *v. a.* et *n.* farfouiller, brouiller, bouleverser, mêler, mettre en désordre, retourner. *Ital. farfogliare*, *Esp. farfullar.*

— L'aigo boui, la man farfouio ;
Souto l'escoubo de brus
Chasque fiôu se desembouio.
Aubanel, 1855.

Farga, *v. a.* forger, fabriquer, façonner. — Imaginer, inventer. — *Mau fargat*, mal bâti ; *mau fargato*, sale, mal propre.

Fargaire, *Farguié*, *s. m.* forgeron, maréchal, ouvrier des forges des hauts-fourneaux.

Fargo, *s. f.* forge, atelier de forgeron, de cloutier.

Faribol, *Faridoundel*, *adj.* folâtre, gai, sémillant, léger, frivole.

— Faribolo pastouro,
Sereno al cò de glas,
Oh ! digo, digo couro
Entendren tinda l'ouro
Oun t'amistousaras.
Jasmin, 1835.

Faribolo, *Baio,* ‖ *s. f.* niaiserie, sornette, faribole, ineptie.
Ital. et *Esp. frivolo, chiappola.*

— Enfant de paure, mei parent
M'an jamai fa treva l'escolo,
Sabi pas que de faribolo
Bourrelly.

Fariboulеja, *v. n.* dire des fariboles, voltiger, folâtrer, papillonner.

— Toujour fariboulèjes,
E quand parpalhoulèjes
La foulo que mestrèjes
Sur toun cami se met
E te sièt.
Jasmin, 1840.

Faribustié, *Falibustié,* ‖ *s. m.* filou, escroc, voleur, dupeur.

— Li passèron très jour, e n'èro per resoun,
Car lou faribustié n'avié ren au boussoun.

Faribusto, *s. f.* fraude, supercherie.

Farinal, *s. m.* et *adj.* farine folle, farine volante qui se dépose sur les saillies, dans les moulins ou les bluteries.
— *Un sac farinal,* sac à farine.

— E tu, destrussi de cibado,
Baudet, fay me quálquo cambado,
Ou per brandi lou farinal
Goulado-te sur l'esquinal
Goudouli.

Farineja, *v. n.* faire moudre, faire farine de son blé.

— Per farineja soui mestre,
Nasqueri dins lou tic-tac.
E. Gleizes, 1872.

Farinel, *Farigourdas,* ‖ *adj.* et *subst.* nigaud, innocent, enfariné. — Gilles, paillasse. — Garçon meunier. (Voir *bedigas, bajanel*).

Farinèlo, *Farineto,* ‖ *s. f.* anserine blanche, anserine vulgaire, anserine botryde, plantes parasites de la fam. des Chénopodées qui se recouvrent d'une sorte de poussière farineuse.

Farinèto, *Farnado,* ‖ *s. f.* bouillie de maïs, potage d'une farine quelconque au beurre ou au lait, fromentée.

— Car poudès pas manja lou platet de vioulèto
Coumo manjas de farinèto.

Farino, *s. f.* farine, grain moulu et bluté des céréales ou de certains légumes. *Ital. farina, Esp. harina, Port. farinha.*

— Destrech au bren e large à la farino.

— S'as de pan, te mètes pas en peno de farino

— Mai trouvé lèu que la farino
Ensanlissié trò soun esquino,
Trò grèvo eron li saco e trò inen lou moulin.
Bigot, 1872.

— Soun blad, es vrai, fai forço bren,
Mès, per tira mai de farino,
I'a pas qu'à la passa mens fino.
Favre.

Farinié, *Farneiròu,* ‖ *adj.* et *subst.* qui a rapport à la farine, garçon de moulin. — L'anche ou le bec par lequel la farine tombe de la meule dans la caisse.

Farinieiro, *Farigneiro,* ‖ *s. f.* boîte ou coffre à farine en usage dans les cuisines, pour sauces ou pour enfariner le poisson avant de le frire.

Farinous, *Farnous,* ‖ *adj.* farineux, qui tient de la farine ou qui y ressemble, pulpeux.

— Uno pècho farinouso.

— Piéi tout aquelos gens, farnouso fourniguièro.

Farlabica, *Farlata,* ‖ *v. a.* falsifier, frelater, sophistiquer, droguer, mélanger.

— Per tant que d'oubriés farlabicon.

Farlabico, *Farlabic,* ‖ *s. m.* et *fém.* frelaterie, altération d'une marchandise, mélange, sophistication.

Farloco, *s. f.* niaiserie, étourderie. — Jeton, fausse monnaie.

Farlouso, *Bedouvido, Coutelou,* ‖ *s. f.* alouette farlouse, alouette Lulu, *alauda pratensis, arborea.* (Voir *lauseto, grasset.*)

Farmacio, *s. f.* lieu où l'on prépare les médicaments, où on les vend.

— Grosso purgo fai grand effet ;
Mai, s'atacas la bourgesio
Fourbias toujour la farracio.

Farnat, *Farnau,* ‖ *s. m.* farine non blutée, détrempée dans l'eau chaude pour les pourceaux ou les volailles.

Farneto, *s. f.* petite farine, efflorescence, moisissure.

Farnèu, *s. m.* corde de gouvernail.

Farò, *Farioun, Fare,* ‖ *s. m.* tour à signaux, à feu. — Réchaud pour la chasse ou la pêche à la fouée.

Farot, *adj.* élégant, recherché, faraud, femme coquette.

— Soun cors faroutamen cubert.

Faroteja, *v. n.* faire le fier, l'important, se pavaner, s'en croire.

Farou, *s. m.* chien de berger, gros chien.

— Anen, beni, farou, delaisses pas lou biel,
Besi que sios soufrent ! te, grimpo sus ma faudo.
Mir

Farouge, *Ferouge,* ‖ *adj.* sauvage, indomptable, intraitable, misanthrope, sévère, rigide. — Trêfle incarnat.

Farrat, *Ferra,* ‖ *s. m.* seau, vase de bois ou de cuivre pour puiser et transporter de l'eau.

— La plèjo que dal ciel toumbavo à farradat.

Farrailho, *Farramento,* ‖ *s. f.* ferraille, vieux fers rouillés ou hors de service. (Voir *ferrailho*)

Farradilho, *s. f.* menus fers, riblons vendus pour la fonte.

Farroul, *Beroul,* ‖ *s. m.* verrou, broche de fer pour fermer une porte.

Farroulha, *Barroulha,* ‖ *v. a.* verrouiller, fermer au verrou.
Lat. ferrum rotare.

Farrouch, *Farrouchet, Fen rouge,* ‖ *s. m.* trèfle incarnat, espèce de fourrage, *trifolium incarnatum*, fam. des Papillonnacées qui fleurit au printemps.

Farsun, *Farciduro,* ‖ *s. m.* hachis, mets fait avec de la viande hachée, des herbes, des truffes, etc. (Voir *fassun.*)

Fartalha, *Farteja,* ‖ *v. n.* ramasser à foison, cueillir les herbages, les légumes d'un jardin potager pour les mettre en vente.

Fartalho, *Ourtoulaio,* ‖ *s. f.* plantes et herbes potagères, jardinage, légumes.

Fasco, *Fassaio,* ‖ *s. f.* faisceau, amas de gerbes, fascine de broutilles.

Faseire, *Faure,* ‖ *s. m.* cloutier, forgeron, maréchal, ouvrier en général.

— Dau ferre lous negres faseires,
Faures druges e santarous.

Fasendo, *Fazendo,* ‖ *s. f.* affaire, besogne, métairie. *Esp. hacienda.*

Fasquié, *Farioun, Fassalho,* ‖ *s. m.* chasse ou pêche au flambeau, à la fouée, réchaud pour attirer le poisson pendant la nuit.

Fassetoun, *Camisoun,* ‖ *s. m.* petit corset d'enfant au maillot, ceinture pour soutenir ses reins.

Fassun, *Farsun,* ‖ *s. m.* hachis. — Estomac, poitrine que l'on remplit de farce. (Voir *farciduro*).

— S'un cop venès au campestre
Per vous empli lou fassun,
Trouvares mai de ben-estre
Sans avé pòu de degun.
Bourrelly, 1870.

Fasti, *s. m.* dégoût, aversion, répugnance. *Lat. fastidium*, dégoût.

— Au pount que Moussu Berbezet
Pertout atrouvavo lou fasti.

Fastiga, *v. n.* dégoûter, soulever l'estomac. — Gâter les enfants.

Fastigage, *s. m.* embarras, sollicitude, tracas, désordre.

Fastigous, *adj.* dégoûtant, fastidieux, insupportable.

— Certos es fastigous, e talomen parlaire
Que quand bous ten daban, non pot pas s'en desfaire.

Fat, *adj.* sot, vaniteux, fou, extravagant, impertinent. *Ital.* et *Esp. fatuo*, insipide, sans sel.

— Miquèu disié qu'un ome es un grand fat
D'ana sus mar quand pot ana sus terro.

Fata, *v. a.* étouper, boucher des fentes avec des chiffons ou des étoupes, étancher. — Fermer, serrer.

Fataire, *Pelhaïre*, *s. m.* chiffonnier, crieur de rue pour ramasser des chiffons ou autres objets de peu de valeur.

Fatarasso, *Lapas*, *Pedassoun*, *s. f.* vieille guenille. — Molène commune, bouillon blanc, herbe de Saint-Fiacre. *Verbascum thapsus.* Pl. fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes et à vertus enivrantes.

Fatchillié, *s. m.* sorcier. (Voir *faytilhé.*)

Fatèto, *s. f.* petit chiffon. *Plega fatèto*, faire son paquet, trépasser. (Voir *fardeja.*)

Fatiga, *Se fatiga*, *v. a.* et *rec.* fatiguer, lasser, affaiblir, importuner. — Se lasser, s'éreinter. — *Esp. fatigar*, *Ital. faticare*, *Lat. fatiscere.*

— Per te fatiga tant merites un escu.

Fato, *Pelho*, *s. f.* chiffon, guenille, vieux linge. *Dépréc. fatras.*

— A de man de fato.

Fato-cremado, *s. f.* chiffon de fil brûlé sur lequel on battait le briquet pour avoir du feu.

Fatoun, *s. m.* petite pièce, chiffon. — Paquet d'écheveaux de soie lié avec un fil ou un ruban.

Fatour, *Factur*, *s. m.* facteur, domestique, homme de peine, employé des postes ou des diligences.

— Lou fatour tarabastejaire
Dins dos ouros vendra pica.
De Lafare.

Fatras, *Fatrassun*, *Fataras*, *s. m.* haillon, vieux linge, écouvillon. — Embarras, vieux papiers, discours insignifiant. *Fig.* indolent, malade.

— Dempiéi siei pas qu'un fatras.

Esp. farrago.

Fatrassado, *Fatrassarié*, *s. f.* gros paquet de hardes, de chiffons, de vieilleries, brassée d'herbes.

Fatrasseja, *Foutimasseja*, *v. n.* farfouiller, fouiller, lambiner, ravauder, baguenauder.

Fatrassié, *s. m.* tracassier, chicaneur, querelleur, importun.

Fatrassoun, *s. m.* petit vaurien, nabot, petit chiffon.

Fatrimel, *adj.* mou, lâche, indolent.

Fau, *Faou*, *Fals*, *adj.* faux, qui n'est pas vrai, qui n'est pas juste, qui imite autre chose. *Esp.* et *Ital. falso, du Lat. falsus.* *Fau jour, fau noum, fau pli, fau pas, fau fioc, fausse mounedo*, etc.

— Lou mounde rabit, abuglat
De soun bestit à faus esclat.
Sus la terro la noumet reino.
Mir.

Fau, *Fray*, *s. m.* hêtre commun, fayard, arbre de haute futaie des régions montagneuses. (Voir *fay*, *fach.*)

Fau, *Fòu*, *v. imp.* et *v. act.* il faut, de *falher*, falloir, — Je fais, du verbe *faire*, *far.*

— T'oucupes pas de ço que fau
Sens raisseja, fai ço que dise.

Fau, *Faucet*, *s. m.* et *fém.* faulx, faucille pour couper l'herbe. — *Dim. fauciou*, *fauciheto.*

Faubel, *adj. v. l.* pâle, blême, blond, fauve.

Fauber, *s. m.* balai de chanvre, écouvillon.

Faubour, *Bourgado*, *s. m.* quartier de ville hors du centre ou de l'enceinte des murs.

— Anan dansa dins lous faubours
Embé d'auboys e de tambours.

Faueado, *s. f.* chasse aux macreuses, course en bateau, partie de pêche.

Faucet, *Poudé*, *s. m.* serpe à couper les ronces, à tailler les arbustes.

Faucilho, *Voulame*, *s. f.* faucille, lame recourbée pour couper l'herbe ou le blé.

Faucilhoun, *Coupo-vent*, *Chaucho-grapau*, *s. m.* engoulevent ordinaire, oiseau qui vole au crépuscule et qui engloutit dans son large bec les coléoptè-

res qu'il rencontre. *Caprimulgus europeus.* (Voir *nichoulo*, *cabrarèu.*)

Fauco, *Fouco,* ‖ *s. f.* macreuse, macroule, foulque, *fulica atra.* — Oiseau palmipède qui abonde sur nos étangs et contre lequel on établit des battues périodiques.

Faucoun, *Mouissé,* ‖ *s. m.* faucon pèlerin, Jean-le-blanc, *falco peregrinus*, oiseau de proie dont on se servait autrefois pour la chasse.

Faudado, *s. f.* un plein tablier. — (Voir *dabantal*).

— Tan matin ounte vai Brunèto
Emé sa faudado de flour?...

Faudal, *Fandal,* *Foundau,* ‖ *s. m.* tablier, pièce d'étoffe ou de cuir que les femmes ou les artisans attachent à la ceinture pour garantir leurs vêtements.

Faudeto, *s. f.* poche que fait le tablier entre les genoux pliés.

Faudilhoun, *Faudilhet,* ‖ *s. m.* petit tablier. *Dim.* du mot suivant.

Faudo, *s. f.* giron, vêtement de devant, espace compris entre les plis d'une robe, de la ceinture aux genoux, lorsqu'une femme est assise. — Le creux d'une chaise.

Ital. et *Esp. falda*, morceau, lame, bande.— Poitrine de bœuf, fanon.

— Sus la faudo de la carrèto.

Faufila, *Susfila,* ‖ *s. m.* faufiler, coudre provisoirement avec du fil inférieur et à longs points pour assembler ou bâtir les pièces d'un vêtement.

Faufila (Se), *v. rec.* s'insinuer, se glisser, s'introduire par ruse ou par adresse auprès de quelqu'un ou dans une société.

Faufiladuro, *Faufilo,* ‖ *s. f.* faufilure, couture à longs points. — Gros fil pour bâtir un vêtement.

Faufrina, *v. a.* chiffonner, bouchonner. (Voir *friouna*).

Faugeiro, *s. f.* fougère fleurie, *osmunda regalis.* (Voir *fèuze*, *falguièro.*)

Faugnadou, *Fougnadou,* ‖ *s. m.* cuve à fouler la vendange.

— Estanca lous cournuts, semals e semalous
Pipos et piparots, tinos e faugnadous ;
Engina semaliès, margots, embuts, canelos,
Paniès vendemiadous, azuga las gourbelos,
Apòuncha de douzils, estre amoun, estre aval....
J. Sans, 1875.

Faugnaire, *Fougnaire,* ‖ *s. m.* boudeur, quinteux, morose, chagrin, bizarre.

Faulo, *Fablo,* ‖ *s. f. gasc.* fable, conte, historiette, récit mythologique, fiction avec morale.

— Acabarai moun cant sus aquelo liçoun,
Lei fablo n'en soun tòuti pleno.

Esp. fabula, *Ital. favola.*

Faumargue, *s. m.* manche de faulx.

Fauquèto, *s. f.* planche mince, panneau.

Fauquièiro, *s. f.* croupière en cuir ou en bois qui est attachée au bât d'un âne ou d'un mulet.

Fauperdriou, *Russo d'aigo,* *Tartarasso,* ‖ *s. m.* buzard des marais, gerfaut, faucon harpaye. *Falco rufus.* Oiseau de proie qui vit dans le voisinage des marais et fait la chasse aux oiseaux aquatiques et aux poissons morts ou vivants, aux batraciens, etc.

Faure, *s. m.* forgeron, maréchal, artisan.

— Més tel qu'on bey, negrit per la fumado
Uu faure dins un couen crumous,
Martel en mà, cat nut, mancho troussado,
Fa reboumbi l'enclume roubilhous.
Jasmin, 1828.

Faurel, *Fourège,* ‖ *adj.* étranger, forain, marchand ambulant. — Fauve, étrange, sauvage. (Voir *faurès*).

— Ero tout taca sus la pèu,
Emi'uno longo couet' ramado ;
Au sòu agramouti, emé leis uei faurèu
E la tèsto à mita clinado.
Bourelly, 1870.

(Voir *faubel*, pour fauve).

Faureja, *v. a.* forger, travailler, charpenter.

Fauri, *Fòure,* ‖ *s. m.* vieux meubles, hardes, embarras, ferraille, fond de boutique, bric-à-brac.

Fausa, *Se faussa,* ‖ *v. a.* et *rec.* courber, plier, dévier, tordre, rendre faux. — Se voiler, se déjeter, se fléchir, devenir faux.
Port. falsar, Esp. falsear, Lat. fallere, falcare, Gr. σφαλλω, renverser.

Fausset, *Douzil,* ‖ *s. m.* petite broche en bois servant à boucher un trou de vrille fait à un tonneau. — Faux bouchon, fausse ouverture qui dissimule un larcin.

Faussetat, *s. f.* fausseté, hypocrisie, imposture, mensonge, duplicité.
Lat. falsitas, Esp. falsedad.

— I'a tout aro quinz'ans, moun bon, que vous engorgo
Embé de faussetat, d'espouer e de messorgo.

Fausso, *s. f.* forte courroie qui porte sur le bât du cheval attelé à une voiture. — Dossière.

Fauta, *Fauti,* ‖ *v. n.* faillir, manquer en quelque chose, faire une faute. *Ital. faltare.*

— Entenden pas que rès nous faute.

Fautis, *adj.* fautif, sujet à faillir, qui a des fautes.

Fauto, *Mancamen,* ‖ *s. f.* faute, défaut, omission, imperfection, manque, négligence. — Moment d'oubli, séduction.

— S'as fa la fauto la béuras.

— Lou bos, lou pan tout nous fai fauto,
E de traval n'aven pas pus.
Ducros.

Fautor, *adj.* tricheur, feinteur, dissimulé, promoteur.

Fautricous, *adj. béarn.* fangeux.

Fautul, *Fautuel,* ‖ *s. m.* fauteuil, chaise à bras rembourrée, siège ou place d'honneur.
Rom. fadestol, de falda creux.
All. falte-stuhl, armstuhl, Bass. lat. faldistorium, chaise à bras.

Fauterlo, *Fauterno, Fouterno,* ‖ *s. f.* aristoloche ronde, aristoloche menue, plantes à fleurs jaunâtres, à odeur forte et à saveur amère.

Fauvi, *Nerto,* ‖ *s. m.* sumac des corroyeurs, roure, arbrisseau fam. des Anacardiacées à fleurs blanchâtres.
Rhus coriaria. (Voir *fèugi.*)

Favarot, *Bisoc, Nissòu,* ‖ *s. m.* bunion bulbeux, terre-noix, châtaigne de terre, pl. fam. des Ombellifères à fleurs blanches, dont les tubercules sont comestibles.

Favaròus, *Fabòus,* ‖ *s. m. plur.* fèves sèches, haricots, gesse, pois, légumes secs.

Favelo, *s. f.* babil, causerie, verve.
Ital. favellare, habiller.

Faveloun, *Laurestin, Fatomolo,* ‖ *s. m.* viorne laurier-tin, arb. fam. des Caprifoliacées, qui fait des bouquets de fleurs blanches en hiver.
Viburnum tinus. (Voir *fabelou.*)

Favetos, *Fabarelos,* ‖ *s. f. plur.* féverolles, petites fèves. — Fève gourgane, cultivée en plein champ, pour engrais ou pour les bestiaux.

Favieiro, *s. f.* champ de fèves, *masc.* Favier, mange-fèves.

Favòu, *Fayòu, Moungèto, Esclopé,* ‖ *s. m.* haricot commun, pl. fam. des Papilionacées à fleurs blanches, jaunes, rouges, violettes, etc. — *Phaseolus vulgaris,* dont il y a plusieurs variétés comestibles.

Favòu à bouquet, *s. m.* haricot caracolle, pl. d'ornement à fleurs écarlates, roses ou lilas.

Favòu, *Favèto,* ‖ *adj. de dénigr.* niais, crédule, innocent, imbécile.

Favo, *Fabo,* ‖ *s. f.* fève, pl. potagère, fam. des Légumineuses produisant des semences alimentaires.

— Es tus qu'as trouva la favo ?

— Te lou dirai, s'as proun manja favo.

Ital. fava, Esp. haba.

Favoulo, *s. f.* crabe, crustacés de la Méditerranée, verdâtres comme les fèves et dont la chair est alimentaire. — Portune étrille.

— De que dirié pas la favouio
Pauro bestiolo que farfouio.
Que marcho pas que de cantèu.

Favour, *Favur,* ‖ *s. f.* faveur, bienveillance, appui, bienfait, témoignage d'amour ou

d'amitié. — Ruban très-étroit qui sert à attacher ou à border. *Ital. favore, Esp. favor.*

— Anaïs quand t'agradabe,
Que soulet abioi la favou
D'embrassa toun poulit mourrou,
Pus urous qu'un rei me presabe.

Favourable, *adj.* avantageux, propice, commode.

Lat. favor, Ital. favorabile.

— A boutas, marche coumo un diable,
Diòu mercé, souy pas pigre, e pioi,
Ce que i'a de proun favourable
Es qu'ai pas rén à faire ioy.
Favre.

— Proufiten dòu moumen, lou jour es favourable,
Lei plesi campagnar soun li pus agréable.

Fay, *s. m. béarn.* fayard, hêtre (Voir *frai*).

Fayal, *s. m.* battitures, écailles, parcelles de métal qui se détachent sous le marteau en forgeant une pièce.

Fayaleja, *v. a.* et *n.* fureter, s'informer, intriguer.

Fayancié, *s. m.* marchand de faïence, ouvrier faïencier.

— Me semblo li veire embe si bastoun èn l'er dins la boutico d'un fayancié.

Fayçouna, *Faissouna, Se fayçouna,* *v. a.* et *rec.* façonner, donner une forme agréable ou commode, orner, embellir. — Former, instruire. — Travailler un champ, une vigne. — S'apprêter, s'affecter. (Voir *façouna*).

Fayòu, *Cocó,* *s. m.* haricot commun, légume comestible. (Voir *faviòu, moungèto, esclopet.*)

Fayouns, *Fayos,* *s. f. plur.* faines, gland du hêtre, produisant de l'huile, et une pulpe nutritive pour les pourceaux. (Voir *fajo*).

— Lous fayouns soun rares aquest' an.

Fayour, *Fayouras,* *adj.* vilain, sale, malpropre, comme l'animal qui mange des faines, le pourceau.

Fayssino, *s. f. béarn.* fascine, fagot, broutilles. (Voir *feissino*).

Fayssou, *Faissou,* *s. f. béarn.* façon, cérémonie, manière. — Petit faix, petit fagot. — Main d'œuvre, forme.

— Bostro fayssou, moussu, nou m'agrado pas brino.

Fayssoun, *Fayçoun,* *s. f. béarn.* façon, manière, forme, mine, maintien, tournure, mode.

Ital. fazione, du *Lat. facere,* faire.

— Siats simplos dins bostr' abilhatge,
Nou cerquets pas tant de fayçoun,
Pla souen, un ta bet étalatge
Met la bertut à l'abandoun.
St-Salvy, 1826.

Faytilié, *Fachilié,* *s. m.* sorcier, devin, qui explique les songes ou devine les sources.

— Qualques faytilièros que per se rendre al sabat, aniran fa quicon jouts uno chiminéio.
Goud.

Faze, *Fazer,* *v. a. v. l.* faire, agir, travailler. (Voir *fa, far, faire.*)

— De truffos, jadis, dins lou ciel
Lous Dious souls fasion bouno chèro
Més lou demoun, dins un clin d'èl
Un jour las pourtet sus la terro ;
Jasmin, 1828.

Fazègo, *Alfazègo,* *s. f.* sarriette des jardins, savourée. — Basilic commun, pl. odorantes, fam. des Labiées.

Fazeire, *Fazedor,* *adj.* faiseur, ouvrier, qui fait, qui travaille.

Fazendo, *s. f. v. l.* affaire, besogne. — Métairie, propriété. *Esp. hacienda.*

— Sa fazendo, sans bras, porto may qu'uno bordo,
E quand tout lou païs es gelat ou grelat,
Soun terren es claufit de rasins e de blat.
Jasmin, 1840.

Fazender, *Fazendéro,* *adj.* et *subst.* qui fait, qui travaille. — Métayer, agriculteur, paysan. *Esp. hacendero, Ital. faccendiere.*

— Que souy riche ! ma muso es uno fazendero
Oh ! boli bous pintra, tandis qu'ey lou pincel,
Nostre païs aymat del ciel.
Jasmin, 1845.

Fé, *Foué,* *s. m.* foi, fidélité, exactitude, sincérité. — Promesse, consentement. — Croyance aux dogmes d'une religion.

— La fè sauvo l'amo.

— Mai dins moun cor, o Nosto-Damo
N'ai que la fé per soulo flamo.

Fé, *Fen,* ‖ *s. m.* foin, herbe sèche des prairies. — *Ital. fieno, Esp. heno,* du *Lat. fœnum.*

— Annado de fé, récolto de ré.

Fealtat, *s. f.* fidélité, sincérité, exactitude.

Febli, *Feblezi,* ‖ *v. n.* faiblir, mollir, s'attendrir, se calmer. — Se laisser tomber.

Feble, *Fible,* ‖ *adj.* faible, débile, sans force, sans énergie, sans ressource. — Qui n'a pas d'épaisseur, de solidité. *Ital. fievole, Esp. feble, endeble.*

— Avié un feble per soun nebout.

— Segué fiblo e fagué un mancamen.

Febre, *Frebe,* ‖ *s. f.* fièvre, intermittence de chaleur et de frisson. *Esp. fiebre, Ital. febbre, Lat. fervere,* brûler.

— Ai pòu qu'anan toumba de la febre en mau caud.

— Uno oumbro, un ren, ie dounavo la febre.

— Tout lou long dou mès, Paris agué la febre.

— Es encaro dins la febre de lach.

— Febre quartano a jamai fa souna campano.

Febreja, *v. n.* trembler la fièvre, s'agiter.

Febre gouludo, *Febre galavardo,* ‖ *s. f.* faim canine, grande faim. (Voir *fangano, famasso.*)

Febre countunio, *adv.* continuellement, sans cesse, toujours.

Febre maliño, *Mau caud,* ‖ *s. f.* fièvre maligne, fièvre ataxique.

Febrié, *s. m.* février, le second mois de l'année.

— Febrié lou pu court més es lou pire.

— A miè febrié journau entié.

Febrous, *s. m.* fiévreux, sujet aux fièvres ou qui cause la fièvre.

— San-Gille es un pays febrous et mouissalous...

Fedan (Lou), *adj.* les brebis en général.

Fèdo, *Oueilho,* ‖ *s. f.* brebis, la femelle du bélier. — Symbole de fidélité et d'innocence. — *Ecriture sainte*, chrétien, fidèle. *Ital. fedele, Saxon feoh, fehu,* troupeau.

— Moun Diou, sauvas dei dent dou lou
Ma blanco fèdo e soun fedou.

— Fedo trop countado
Lou loup l'a manjado.

— Cau fedo se dis, lou loup la manjo.

Fèdou, *Agnelou,* ‖ *s. m.* petit agneau, agnelet. — Novice, apprenti. — Un poulain. — Doux, innocent.

— Demandas ié se si blan fèdoun
Jogon pas emé nosti vedèu negre.

Fege, *Feche,* ‖ *s. m.* foie, viscère qui secrète la bile. *Ital. fegato, Esp. higado,* du *Bass. lat. ficatum,* comme une figue.

— Al palfrenié e al laquay
Iéu boli douna, se lour play.
Lou fetge amay lous rougnous
Per ço que sou bous counpagnous,
Goud.

Fegnal, *Fegniëiro,* ‖ *s. m.* et *fém.* fenil, grange, grenier à foin. — Amas de foin, meule. *Lat. fœnile, Ital. fenile, Esp. henil.*

Fegne, *Feigne,* ‖ *v. n.* feindre, faire semblant. — Se flatter. — Imaginer, supposer. hésiter. — *Esp. fingir, Lat.* et *Ital. fingere.*

Fegnant, *Feiniant,* ‖ *adj.* et *subst.* fainéant, paresseux, qui ne veut rien faire. — Négligent, indolent. *Ital. far niente,* faire néant.

— Cau dins l'estiou fai lou feinian
Au temp dòu fred souven a fam.

Fegneire, *Feignant,* ‖ *adj. v. l.* fourbe, dissimulé, hypocrite, qui use de feinte.

Fehino, *s. f.* fouine, belette. (Voir *fagino, fahino.*)

Feilho, *s. f.* feuille d'arbre. (Voir *fueil, folh.*)

Feissèlo, *Faissèlo,* ‖ *s. f.* petit vase percé de trous pour faire égoutter le caillé. — Petit faisceau de jonc employé au même usage. *Fr. cent. fachelle, Bass. lat. fascella.*

Feisseto, *Brayeto,* ‖ *s. f.* fessière, linge dont on enveloppe les enfants qui commencent à marcher.

Feissets, *Faissets,* ‖ *s. m. pl.* petits paquets de tripes d'agneau ou de mouton. (Voir *tripetos, manoul.*)

Feissino, *Feissèu,* ‖ *s. m.* et *fém.* fascine, fagot de bourrées. (Voir *faissino, fayssino.*)

— Un busquejaire, bouen matin
Partet per faire uno feissino,
Aprés avé fach proun camin
Sa picosso dessus l'esquino,
Arribo anfin dins un endret
M'ounte i'aviè forço baragno.
Pascal, 1840.

Feit, *Fach,* ‖ *s. m.* et *adj. béarn.* fait, acte, action, exploit. — Conclu, achevé, terminé.

Feitu, *s. m.* fétu, paille, atôme, poussière.

— Que couren per lou carmantran
Sens cregne ni feitu ni bran.
Foucaud.

Feix, *Fais,* ‖ *s. m. béarn.* faix, fardeau, charge. *Port. feixe, Lat. fascis.* (Voir *fai.*)

Fel, *Fèu,* ‖ *s. m.* fiel, réservoir de la bile. — *Fig.* amertume, jalousie. — *Ital. fele, Esp. hiel.*

— Mel en bouco, fel en cor.

Fela, *Se fela,* ‖ *v. a.* et *rec.* fendre un vase, une parois mince. — Se fendre sans séparation, recevoir un choc. (Voir *ascla.*)

— Aco's uno testo felado.

Felen, *Felesin,* ‖ *s. m.* petit-fils, fils du fils ou de la fille.

— Mestre, deman venon vostro filho
Vostre gendre e vosti dous felen.

Feletra, *Fenetrat, Feretrat,* ‖ *s. m.* fête votive, grande réunion, pèlerinage.

— Mentre que les Messius esterles
Guimbon e fiulon coumo merles,
E ban, plus redde qu'un matras
Bada d'amour as feletras.
Goudouli.

Felh, *Fels, Feloun,* ‖ *adj. v. l.* méchant, impie, coquin, traître, qui renie sa foi. *Ital. fellone, Angl. fell,* cruel.

Felhuro, *Filhuro,* ‖ *s. f.* entaille longitudinale faite dans l'épaisseur du bois pour réunir et coller deux parties.

Felhut, *Feilhut,* ‖ *adj.* feuillé, garni de feuilles.

— Bezi mai len lou bos feilhut
Oun, proche d'uno foun me fasioy saunejaire.
Jasmin.

Felibre, *Felibresso,* ‖ *s. m.* et *fém.* artiste, poète, écrivain, ami des arts en général, homme ayant la foi, apôtre.

Ceci est un mot tout récent, qui a déjà sa légende consacrée chez les fidèles, et par laquelle on cherche à prouver son ancienneté relative. Les étymologistes de l'avenir pourront s'exercer à loisir sur sa formation. Voici les données que je puis leur indiquer. — *Felibre,* qui fait des livres, ce qui impliquerait *fai* ou *fei libre.* — *Felibre,* de foi libre, libre-penseur, philosophe.

— *φιλαζρος,* délicat, gourmand qui aime ses aises. — *Lat. fellare,* têter, sucer.

— Benesisse, Dieu immourtau
La porto qu'es toujour duberto
Per li felibre ! aime l'oustau
M'ounte an la taulo e la cuberto ;
De Cassis lou vin argentau,
Lou nectar daura de la Nerto.
Mistral, 1858.

— Felibre sus la liro o sus l'arquet, sus la peiro o sus lou marbre, felibre dé tout biais.

— L'auro de renaissènço, à parti d'aquéu jour,
Sus la Prouvenço boufo, e dins tout lou miejour
Lei troubaire acampa, coume un cors franc e libre,
Revièudon lou parla, sout lou noun de Felibre.
Bourelly, 1875.

— Se saup qu'un Felibre
Es sempre un pau libre

Felibrige, *s. m.* pratique ou culte d'un art quelconque, littérature, poésie, musique, peinture, sculpture, etc.

— Lou felibrige es lou pu galant jouguet que l'ome posque trouva long dou camin de la vido, per estre urous e demoura galoi enjusqu'au bout.

Felicitat, *s. f.* félicité, bonheur parfait, chance heureuse. *Esp. felicidad, Ital. felicità,* souhait, salutation.

Felige, *s. m. v. l.* jaunisse, maladie du foie.

Felin, *Felino,* ‖ *adj.* traître, trompeur, qui tient du chat., dissimulé, faux.

— Te fises pas ai felin.

Felipoun, *s. m.* fausse clé, rossignol, crochet en fer.

Felneiar, *Felneja*, *v. a.* tromper, trahir, commettre une félonie, une méchanceté. (Voir *fialouna.*)

Feltre, *Fèutre*, *s. m. v. l.* feutre, étoffe non tissée faite en laine ou en poil de petits mammifères. *Esp. fieltre, Ital. feltro, Bass. lat. filtrum.*

Felze, *Fèuze*, *s. m.* fougère commune, fougère des bois. (Voir *falguièro*, *faugeiro*, *fèuche.*)

Felzar, *v. a.* fouiller, creuser, effondrer.

Fem, *Heme*, *Fense*, *s. m. béarn.* fumier, litière des bêtes de somme, excréments, balayures. *Lat. fimus.*

— Dòu mai boulegas lou fem dòu mai pudis.

— Davant chasco porto i'avié de fem.

Fementit, *s. m. v. l.* et *adj.* apostat, déloyal, parjure. *V. f. foimentie*, déloyauté.

Femouras, *s. m. v. l.* amas de fumier, fosse à fumier.

Femoureja, *v. n.* remuer le fumier.

Femelan, *Femelun*, *adj. coll.* du sexe féminin, ce qui concerne les femmes.

— Ren de pus reboussié que lou femelan.

Femeneje, *s. m.* ardeur amoureuse, féminalité.

Femelo, *Feminal*, *adj. v. l.* féminin, femelle.

— A moun conte pamens poudès presta l'auriho.
Bravi gent, car i' a ren contro li capelan
Vèsès, se pot legi davant lou femelan.
Am. Pichot, 1860.

— Qu'un ome ouneste e ben disent
Vante lei vertu feminino,
Tus, brandes la testo en risent.
Morel.

Femnasso, *Fennasso*, *s. f.* grosse femme, vilaine femme, poissarde. — Homme qui a des allures de femmes.

Femnatié, *Fennassié*, *s. m.* et *adj.* homme qui fréquente les mauvaises femmes, les mauvais lieux.

Femno, *Fenno*, *Frèmo*, *s. f.* la femme, compagne de l'homme, épouse, femme mariée. *Lat. femina, Ital. femmina, Esp. hembra, hemina, homina.*

— Fenno mudo fugué jamai batudo,

— Fremo qu'escouto un calignaire,
De qué que digon, s'en chau gaire..

— Lou premié counsel de sa femo
Ero mihour que lou segound.

— Fenno se plagne, fenno se dòu,
Fenno es malauto quand lou vòu,

— En la femno l'amour resido,
Emb'èlo l'art d'aima nasquet ;
E ço que ne diguet Oubido,
Es que d'èlos que l'apprenguet.
J. Azaïs, 1859.

Femo, *s. f.* femme et quelquefois femelle de certains mammifères ou bipèdes. (Voir *fenno*).

— Li femo coumo lis enfant,
Soun ce que lis ome li fan.

— Dins lou temps que sas femos poundon.
Ausisse milo roussignols
Que joust la felho se respoundon.
Barthès, 1872.

Femto, *Fenso*, *Fiendo*, *s. f.* fiente, excrément d'animaux, vaches, poules, pigeons, etc. *Lat. fimetum*, creux à fumier de *fimus; Ital. fimo.*

— Fa la femto per la bouco.

Fen, *Hen*, *Fé*, *s. m.* foin, herbe sèche des prairies pour la nourriture des bestiaux, brome droit, brome doux, brome des prés, etc. *Lat. fœnum, Ital. fieno, Esp. heno, Angl. hay.*

— Saras coucha sus la lichièro
Dins ta grupi l'i aura de fen.

Fé rouge, *Trèflo*, *s. m.* trèfle incarnat, farouch, pl. annuelle, fam. des Papilionacées. *Trifolium incarnatum.*

Fen sauvage, *s. m.* cynorose à crête, fam. des Graminées.

Fena, *Feneta*, *v. n.* faucher, faner, tourner le foin, l'apprêter. (Voir *feneira.*)

Fena (Se), *v. rec. bas lim.* se battre, s'injurier.

Fenage, *s. m.* nourriture d'un cheval pendant une journée.

Fenaira, *Fenèja,* ‖ *v. n.* faire les foins, faucher, apprêter les foins, les enfermer.

— Fou mai feneja avant de gousta

Fenaire, *Fenejaire,* ‖ *s. m.* faneur, ouvrier qui retourne les foins ou qui les enferme.

Fenaizou, *Fenazous,* ‖ *s. f.* la fenaison, temps où l'on coupe les foins.

Fenas, *s. m.* foin grossier, mauvais foin.

Fenassa, *Affenassa,* ‖ *v. a.* mettre un champ en pré, semer des Graminées, changer de culture.

Fenassié, *Aubergisto,* ‖ *s. m.* celui qui reçoit les bêtes à l'affenage et qui donne à manger aux muletiers et rouliers.

Fenassil, *Fenal,* ‖ *s. m.* tas de foin, meule, meulon, fénier. — Temps fénal, saison des foins.

Fenasso, *Froumentalo,* ‖ *s. f.* avoine élevée, fam. des Graminées. — Foin d'emballage, sainfoin.

Fenassoun, *Fenoun,* ‖ *s. m. bas lim.* petit foin, regain. (Voir *revioure, lou segound fen).*

Fenat, *adj.* scélérat, misérable, mauvais sujet. — *Bass. lat. fenatus, Lat. fœnum habet in cornu, Gr.* φεναξ, fourbe.

— Més lou sac sus l'esquino e part coumo un fenat.

Fencho, *Fincho,* ‖ *s. f.* feinte, semblant, dissimulation, défaut, manque, supposition. *Esp.* et *Ital. finta.*

Fendalhat, *Fendilhat, Fendasclat,* ‖ *adj. gasc.* fendillé, fêlé, lézardé, entr'ouvert, divisé, séparé, ruiné.

— Palayzo-te doun, Reyneto
Sur aqués murs fendailhats ;
Per jou, nascut dins lous prats,
Aymi may la boutiquèto
Oun, prèt de sa Muzo aney
Ei troubat moun fray de ley.
Jasmin, 1846.

Fendasclo, *Fendarrasso,* ‖ *s. f.* fente, ouverture allongée, déchirure, estafilade. *Ety. fend-asclo, ascia,* fente de hache ; *v. f. fendasse,* longue fente.

— Auriès-ti pòu d'estre aval engoulido
Per la fendasclo ou lou caraven.
Langlade, 1871.

Fendilhos, *s. f. plur.* felures, gerçures, crevasses.

Fendo, *Fento,* ‖ *s. f.* ouverture longitudinale, division, séparation, excavation verticale dans un rocher.

— I'a uno fendo à la pos.

Ital. fenditura, Port. fenda, Esp. hendija.

Feneco, *Fegnant,* ‖ *adj.* fainéant, indolent, paresseux. *Ety. fe-nec,* rien. *Ital. fa-niente.*

— Un sarathié, grand travalhaire,
De boun mati sus ped, e se couchant pla tard,
Magre coum' un clavel, nourrissiò, gras au lard,
Un fenecou de chi, que s'acupavo gaire
Que d'emplena la panso e dourmi neit e jour.
La gardo dau lougis ero pas soun afaire ;
Se levavo tout just au repic de miejour.
Floret, 1862.

Feneira, *Feneja,* ‖ *v. n.* faner, faire les foins, les préparer.

Feneirado, *s. f.* un plein fenil, récolte, provision de foin.

Fendeire, *adj.* qui fend, qui coupe, qui dépèce.

Fendilha (Se), *v. rec.* se fendiller, se gercer, s'entr'ouvrir.

Fendre, *Esclapa,* ‖ *v. a.* fendre, diviser, disjoindre, écarter, dépécer, briser, couper en longueur.

Lat. findere, Esp. hender.

Feneant, *Feneantas,* ‖ *adj.* fainéant, paresseux. (Voir *feneco, feiniant.*)

— Pér lou feneant cado jour es festo.

Feneantiso, *s. f.* paresse, indolence.

— Trop tard couneisse ma soutiso ;
Ce que causo ma tristo mort,
Es pas que la fénéantiso.

Fendudo, *Fendanso,* ‖ *s. f.* trouée, chemin tracé dans un champ pour les moissonneurs. — Fente, lézarde, crevasse.

Feneanteja, *v. n.* faire le paresseux, ne rien faire, être rebelle au travail.

— Touto sa vido a feneanteja.

Fenestrage, *s. m.* toutes les fenêtres d'une maison.

Fenestrié, *Fenestrièro*, *adj.* flâneur, paresseux (euse), qui passe son temps à la fenêtre, femme qui aime à se laisser voir.

— Frumo fenestrièro, a sis afaire à la carrièro.

— O vénérablo Roumo, emé ti palais rous,
Emé toun souleias qu'emplis ti grand carrièro,
Emé toun pople gai, ti femo fenestrièro,
Tant bèlo que fan gau, iéu reste malurous,
Aubanel, 1860.

Fenestro, *Estro*, *Fenestral*, *s. f.* fenêtre, ouverture pour donner de l'air et du jour. — Ouies d'un clocher. — *Licour de fenestro*, liqueur de ménage.

Gr. φαω, φαινω, briller, luire, *Lat. fenestra*, fenêtre.

— Es dou balcoun d'aquèlo fenestro que
Laureto espinchounavo en esperan.
Gautier.

— Courisson chez l'apouticaire ;
Pan, pan, al fenestrou parcis dins lou moumen.

— Quaranto jour sus la fenestro,
Pèr fin que lou soulèu n'adoucigue lou gous.

— Jitès jamai l'argen pèr l'estro.

Fenestroun, *s. m.* petite fenêtre, lucarne.

— Lou lendeman, quand l'aubo matinièro
Au fenestroun vengué richouneja,
Jan, tout d'un tems descend dins la fenièro.
Mistral, 1851.

Fenetrat, *Roumerage*, *Festenau*, *s. m. gasc.* goguette, bombance, réunion, fête votive. — Grande fête, foire. — Assemblée religieuse.

Lat. feria, *feretrius*.

— Jamai non s'èro vis un tan bel fenetrat.

— You nou bezi que serbicis mesprezats,
que passes perduts de feletras.

Fenetra, *Feletra*, *v. n.* visiter les malades, les hôpitaux, les dévotions, les foires, les fêtes.

Fenhemen, *s. m. v. l.* dissimulation, feinte, tromperie.

Fenher, *v. n. v. l.* feindre, dissimuler. *Lat. fingere*,

Feni, *Fini*, *v. a.* finir, terminer, achever. — Conclure. — Mourir.

— Es de veire que la baléno
Bèu trop, e fénira pu tard
Pèr avala touto la mar,
Pèr fin de s'empli la bedeno.
Bourrelly.

Feniantas, *s. m.* et *adj.* gros fainéant.

Fenièiro, *Fenial*, *s. f.* fenil, grenier à foin,

— Es un chival curo fenièiro.

Fenis, *Fèni*, *s. m.* phénix, miracle, merveille, chose rare.

Lat. rara avis, oiseau fabuleux.

Fennat, *Fennun*, *adj. coll.* la gent féminine. — Les femmes.

— Amb'uno facio feminino
Las mans en crous sus la peitrino.

— S'aviéi pas pòu de vous fa badaia,
Vous countarici coumo dèugué piaia,
Lou lendeman, lou fennat de Calberto,
En retrouvant lus cousino deserto.
De Lafare, 1840.

Fenno, *Femo*, *s. f.* femme, épouse, *dim. fenneto*. (Voir *femno*, *fremo*.)

— Bello fenno, miral de neci.

— Dious faguet l'ome à soun image,
Mès, fennotos, quand bous créèt,
Pèr bous faire un pus bel partage
Aiçi l'estec qu'imaginet.
J. Azaïs, 1859.

Fenou, *Fenoul*, *s. m.* fenouil commun, pl. aromat. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes, originaire d'Afrique. — *Fœniculum vulgare*.

Fenoul de mar, *Bacilho*, *s. m.* bacile, fenouil marin, perce-pierre, criste marine. *Crithmum maritimum*, pl. de la fam. des Ombellifères dont les feuilles se confisent au vinaigre, pour sauces et condiments de salade.

Fenoul d'anis, *Fenoulheto*, *s. m.* fenouil d'anis, petite plante des bois, fam. des Ombellifères.

Fenoul bastard, *Fenoul pudent*, *s. m.* aneth odorant, pl. fam. des Ombelli-

fères à fleurs jaunes. — *Anethum graveolens.*

Fenoul de cabro, *s. m.* Peucédane des cerfs, même fam. à fleurs blanches.

Fenoul de porc, *s. m.* Peucédane officinale, même fam. à fleurs jaunâtres.

Fenoul espignous, *s. m.* Echinophore épineuse, même fam. à fleurs blanches.

Fenoul gros, *Ferulo fero*, *s. m.* ferule commune ou fétide produisant la résine appelée *assa-fetida.* — *Ferula persica.*

Fenoulhèdo, *Fenoulhiéiro*, *s. f.* champ de fenouil; lieux où le fenouil croît spontanément.

Fenoulhèro, *Fumoterro*, *Fèu de terro*, *s. f.* fumeterre officinale, pl. très-amère et dépurative, fam. des Fumariacées à fleurs purpurines. *Fumaria officinalis*, commune dans les lieux cultivés.

Fenoulhet, *Fenoulheto*, *s. m.* et *fém.* ænanthe aquatique, *ciguë aquatique*, fenouil mille feuilles, phellandre aquatique, plante vénéneuse, fam. des Ombellifères, qui croît dans les lieux marécageux.

Fenoulhet, *Fenoulheto*, *s. m.* et *fém.* fenouillette, espèce de pomme à goût aromatique. — Eau de fenouil distillée ou infusée.

Fenoulhet, *Petouso*, *Trauco bouissoun*, *s. m.* fauvette Bonelli ou Natterer. — Roitelet ordinaire. — Troglodyte ordinaire, becs-fins, oiseaux de passage du printemps.

Fenoulhèto, *Erbo de pic*, *s. f.* achillée mille feuilles, herbe aux coupures, aux coups.

Achillea mille folium. Fam. des Composées à fleurs jaunes ou pourpres.

Fenoulheto d'aigo, *s. f.* volant d'eau verticillé, plante des eaux stagnantes.

Myriophillum, *verticillatum*, *spicatum.*

Fenoun de palun, *Erbo à parpaioun*, *s. m.* petit foin de marais, jonc articulé pour litière, *juncus articulatus.* — On *suppose* que ce mauvais foin procure le tournis (*lou parpalhoun*) aux brebis qui en mangent.

Fens, *Fenso*, *Fento*, *s. m.* et *fém.* fiente, excréments d'animaux, bouse, fumiers liquides ou mous. *Lat. fimus, Ital. fimo.*

— Nous laissé les fenses pèr fuma les cams, proche del rasil.

Fenta, *Femta*, *v. n.* fienter, rendre des excréments. — Répandre de la fiente.

Fento, *Fendo*, *s. f.* fente, séparation, ouverture, crevasse, gerçure.

Port. fenda, Esp. hendija.

Fenu grec, *Fen gré*, *Sénégret*, *s. m.* trigonelle fénugrec, pl. fam. des Légumineuses, Papill. à fleurs jaunes, à graine joyeuse, émoliente, odorante. *Trig. fœnum grecum.*

Fer, *Ferre*, *s. m.* fer, métal d'un noir grisâtre et le plus usuel dans les arts et l'industrie. — Fer doux, fer aigre. — Chaînes, entraves, menotes. — Raide, dur, inflexible. (Voir l'*adj.* suivant.)

Esp. hierro, *Ital. ferro*, *Angl. iron.*

— Un autre prisounié, s'ero pa'sta de fer
Aurié pas visc' un més dins aquel negre infer.

— Les nobles chibaliés camisoulats de fer.

— Mès la mort a cambiat, dins aquel court trajèt
Lou grau cami de fer en un cami de fèt,
Ount'an bis tout burla, fennos, omes, maynatges.
Jasmin, 1842.

Fer, *Fero*, *adj.* sauvage, farouche, inculte, méchant, laid. — Stérile, étrange, extraordinaire. *Lat. fera*, bête sauvage, *Ital. fero.*

— Lèu veirès arriba forço aucellho fero.

— Quand pèr asard va s'encapa
Davans d'èu, de patibulari,
M'ounte avien pendoula vint sorto de bestiari,
De teissoun, de reinard, de martre, de cat-fer.
De machoto émé de limber,
E touto la bando feruno
Que va champèira pèr la bruno.
Bourrelly, 1874.

Ferà, *Ferrat,* ‖ *s. m.* seau, vaisseau de cuisine pour contenir ou transporter de l'eau. (Voir *pousaire, pouhaire.*) *Béarn. herrat.*

Ferado, *Ferrado,* ‖ *s. f.* ferrade, course de jeunes taureaux sauvages que l'on marque avec un fer chaud, à l'occasion d'une fête, au printemps ou en été. *Esp. herradero.*

Ferage, *Ferrajol, Ordi,* ‖ *s. m.* orge commune, famille des Graminées. — *Hordeum vulgare.* — Fourrage coupé et mangé en vert.

— Tan lèu que véjèt lusi l'aubo,
Nou penset qu'à toundre la maubo
E l'amargual del ferrajol.
G. Azaïs, 1870.

Ferage, *Ferrage,* ‖ *s. m.* ferrure, ferrement, garniture en fer, en bandes, en grilles. — Petit appendice des lacets et aiguillettes. — Ferrage d'un cheval, d'un bœuf de travail, etc. *Esp. herraduro.*

Feralado, *Feratà,* ‖ *s. m.* et *fém.* un plein seau, une potée. — *Esp. herrada.*

Feramento, *Ferramento,* ‖ *s. f.* garniture de fer, organes qui entrent dans la composition d'une machine — Outils, instruments, armes tranchantes. *Ital. ferramento, Esp. herramienta.*

— Ah, li femo ! eli sabon ounte
lou diable escound sa ferramento.

Feran, *Ferun Ferami,* ‖ *adj.* sauvage, inculte, farouche, sauvageon, pousse non greffée, (Voir *fer*). *Ital. fiero, Esp. feroz.*

— Avès de biou feran pèr la courso, o jouvent
E de cavalo blanco errant dins li sagnièro
Que van pu vito que lou vent.
Ranquet, 1864.

Fere, *s. m.* fer, métal. (Voir *fer* et *ferre*). Fer à repasser, corbeau, crochet, ancre de pêcheur, trident, gaffe, etc.

Feretat, *s. f. v. l.* sauvagerie, fierté, bravoure.

Ferèto, *Ferreto,* ‖ *s. f.* courte épée, stylet, poignard courbe.

— L'arquin porto la violo
Et la ferreto e l'espingolo.
Gras.

Ferezit, *adj. v. l.* effrayé, effarouché.

Feri, *v. a. v. l.* frapper, blesser. — Tomber. *Lat. ferire, Esp. herir, Ital. ferir.*

— Soun sabre fiert e noun tuo.

Feriat, *adj.* férié, chômé, fêté, jour de repos. *Bass. lat. feriatus.*

Ferigoula, *Coundi,* ‖ *v. a.* assaisonner, épicer, préparer un repas. — Faire ripaille.

Ferigoulage, *s. m.* repas, festin, bombance, partie de plaisir à la campagne ou à la pêche.

— De que faren de tant de peis ?
Risquan de n'en faire un salage ;
Quand faren lou ferigoulage
S'agis d'avé pas mau de dent.
Desanat, 1851.

Ferigoulo, *Frigoulo, Poto,* ‖ *s. f.* thym commun, sous-arb. fam. des Labiées à fleurs purpurines, dont on extrait une essence très-aromatique pour la parfumerie ou comme condiment tonique.

— Bello, vous présente la ferigoulo,
De moun cor l'amour regoulo.

Ferimen, *s. m. v. l.* choc, contusion, coup.

Ferio, *Feretra,* ‖ *s. f.* fête, foire, vacance, grande assemblée populaire.

Ferlo, *s. f.* férule plante. (Voir *fenoul gros.*)

Ferluquet, *s. m.* jeune homme frivole, fat.

—Ièu me trufi de bous coumo d'un ferluquet.

Ferma, *v. a. v. l.* affirmer, convenir. — Fixer, arrêter, clôre.

Fermalh, *s. m. v. l.* fermoir, agrafe, crochet.

Fermalho, *Fermanso,* ‖ *s. f. v. l. béarn.* fiançailles, promesse de mariage. — Preuve, garantie.

— Que negus hom ni neguna fenna
de esta vila no fasse covit ni manjars
pèr razò de fermalha de nobia.....

— A tira l'alen de soun det pèr fermanso.

Ferme, *Fermo,* ‖ *adj.* et *adv.* solide, stable, vigoureux, fixe, dur, assuré. — Courage. — Décidé, déterminé.
Esp. firmo, Ital. fermo.

— A pas agu la man fermo.

Fermi, *s. f. bas lim.* fourmi. (Voir *fourmigo.*)

— La fermi no praito à dégu
Soun trobai fai soun revengu.

Fermi, *Ferni,* ‖ *v. n.* trembler. (Voir *fremi*)
Subst. fernimen.

— Moun amo alor d'esfrai fernis.

Fermigèro, *Fermisié, Fourmiguié,* ‖ *s. m.* et *fém. bas lim.* fourmilière, galeries souterraines, habitation des fourmis. — Fourmillement, picottement.
Port. formiguero, Ital. formicaio.

Fermo, *s. f.* convention, location, bail, droit d'exploitation.
Esp. et *Bass. lat. firma,* signature.

Fermo, *s. f.* ferme, assemblage de charpente composé de quatre pièces pour soutenir un comble ou une toiture. — Partie de décors dans un théâtre, coulisse qui se détache de la toile de fond.
Lat. firmus, solide.

Fernisoun, *Fernetègo,* ‖ *s. f.* trouble, saisissement, impatience.

— S'es pas ben dicho, ma consou,
Es que, dins ma gran fernisou,
Trove ni rimo ni resou.
Arnavielle, 1874.

Ferra, *Fera,* ‖ *v. a.* ferrer, garnis de fer ou d'une lame métallique. — Ferrer un cheval, un bœuf de travail.
Ital. ferrare, Esp. herrar.

Ferralho, *Ribloun,* ‖ *s. f.* ferraille, menus fers, vieux fers vendus pour la fonte. — Autres noms *ferradilho, feramento.*

Ferramous, *Ferrame,* ‖ *s. m. pl. béarn.* bêtes sauvages, carnassières, renards, putois, belettes. (Voir *feran* ; *ferun.*)

Ferrasso, *Fieras, Rato-penado, Glouriouso,* ‖ *s. f.* raie aigle, faucon de mer, crapaud de mer, grande raie dont la queue est armée d'un long dard défensif ; ses gros yeux saillants et ses larges nageoires pectorales ont fait donner à ce poisson le nom de divers animaux terrestres. — *Raia aquila. — Myliobatis aq.*
Ital. ferazza, Esp. raya gloriosa.

Ferromen, *Ferraduro,* ‖ *s. m.* ferrure, garniture en fer, *Ital. ferratura.* (Voir *ferrage.*)

Ferre, *Fer,* ‖ *s. m.* fer, métal dur et le plus usuel dans l'industrie. — Instruments, chaînes, trident, ancre, gaffe, harpon, etc.

— Jas carbounié, peiro argentiéiro,
Or, ferre, couire... tout n'en sort.

— M'a centura de sous dous bras de ferre.

Esp. hierro, Ital. ferro, du *lat. ferrum.*

Ferré blanc, *s. m.* fer-blanc, planche de tôle mince passée au bain d'étain pour la préserver de l'oxidation.

Ferreblanquié, *Ferreblantié,* ‖ *s. m.* ouvrier, artisan, marchand qui confectionne ou qui vend des ustensiles en fer-blanc.

Ferret, *Ferrichoun,* ‖ *s. m.* petit fer, cercle, garniture d'outil. — Briquet pour tirer du feu d'un silex.

Ferrié, *s. m. v. l.* ferrier, ferronnier, ouvrier en fer. — Nom propre.
Lat. ferrarius.

Ferrièro, *Fabrègo,* ‖ *s. f.* forge catalane où l'on fabrique le fer d'une façon simple et primitive.

Ferrios, *s. f. plur.* chevrette, étrier en fer pour supporter la poêle à frire.

Ferrou, *Ferroul, Beroul,* ‖ *s. m.* verrou, brochette en fer qui glisse entre deux anneaux et qui sert à tenir une ouverture

fermée. *Lat. veruculum, ferruculum.*

— Moun oumbro mêmo lou trasporto,
Me fugis coumo un loup garou,
E quand passe davant sa porto
Bouto la tanco e lei ferrou.
J. Morel, 1825.

— Es oucupat, bol estre soul,
Car de sa porto a poussat lou ferroul.
Samary, 1784.

Ferroulha, *v. a.* fermer au verrou.

Ferrous, *adj.* ferrugineux, contenant du fer ou de la rouille.

Ferulo, *Furlo*, *Ferlo*, *s. f.* férule fétide, pl. fam. des Ombellifères dont on faisait des palettes pour châtier les enfants. *Lat. ferula* de *ferire*, frapper.

Feru, *Feruno*, *adj.* et *subst.* bête fauve, sauvage, carnassière. — Fouine, renard, marte, etc. (Voir *fahino*, *ferame.*)

— Oh lou marrit mestié qu'aven, pauro feruno ;
Perqué Diéu m'a pas fa rentié.

Sauvagerie, grossièreté.

Fès, *Cop*, *s. m.* fois, quantité, réitération, cas, fait. — *Uno fès*, jadis ; *de fès*, quelquefois ; *à beli fès*, de temps à autre. — Autres noms *fets*, *fach*, *feit*. *Esp.* et *Port. vez*, *Ital. vece*, du *lat. vices.*

— Fòu pas, au mens, quand ie serès,
Parla toutes dous à la fès.

— Las fennos de chaquo carrièiro
An sa lengo particuièiro ;
De sorto qu'entendés pas rès
Quand toutos parlon à la fès.
Favre.

Fesan, *Faisan*, *s. m.* faisan, oiseau des bois, fam. des Gallinacés.

— Jamai bestio mens delicado ;
La besets pelhuca pertout ;
Dal fesan à la carrougnado,
Dal mél... ba, cal pas dire tout.
Mir.

Fessou, *s. m. bas lim.* drague, curoir, râcle à dents servant à retirer la vase des rivières ou des canaux.

Fessour, *s. m. bas lim.* bêche, houe triangulaire pour remuer la terre autour des vignes.

Fr. cent. fessouet, fessouer. (Voir *foire, fouja, fossoyer.*)

Festa, *Festeja*, *v. a.* fêter, faire fête, régaler, accueillir. *Ital. festeggiare, Esp. festejar.*

V. fr. festiver, festéier, festoyer.

— Es lou pople que vòu éu-memo nous festa.

— Festejan li richo, aco 's ben verai,
E s'ansin fasen, es qu'ansin nous plai.
Roum.

— E quand boudras, tournarey per tous paures,
Cansouneja,
E me beyras à l'oumbro de tous aures,
Te festej...
Jasmin, 1845.

Festenal, *Festenau*, *s. m.* grande fête, festival, solennité publique, repas de noce, festin.

— E quand l'ouro de counvenciou
Es près de souna ; ma devoto,
Messo coumo un festenau,
S'atrobo à sa belo plassoto,
Lesto per lou prumié signau.
Floret, 1864.

Festejat, *adj.* fête, régalé, festoyé.

— Cado amit à soun tour y sara festejat ;
E quand bregnos bendran, moun chay sara barrat ;
D'ambé touts nous amits, sans paniés, e sans descos
Auren d'abanço tout brégnat.
Jasmin, 1845.

Festibula, *Fustibula*, *v. a.* inquiéter, chagriner, tâtillonner, tourmenter, affecter. — *Rad. fust*, bâton, paille, *bul*, excitation.

— Mai leissen ista lou fricot,
Es pas ço que festibulavo
Nost' ome, au founs ; à soun jardin,
De la couèlo, la nué, descendien de lapin
Que l'y chaplavon tout.
Bourelly.

Festin, *s. m.* repas somptueux, banquet.

— Tei festin soun que de pouisoun,
Dins lou june e lei privacioun
Un bon crestian pren proun de forço.
Morel, 1820.

Festivitat, *s. m.* jour de fête solennelle, fête religieuse, cérémonie publique.
Esp. festividad, Port. festividade.

Festo, *s. f.* jour de chômage, de plaisir, d'exercice religieux, fête de

naissance, de famille, anniversaire.
Lat. et *Ital. festa, Esp. fiesta.*

— Pèr l'ome sage est toujour festo.

— A traval fach fòu bono festo.

— Debat un bel sourel de jun
Pertout la foulo cansounejo,
On bey qu'es doublo festo aquel jour pèr cadun
Jasmin.

— Veirès tout acò quand retournarés,
Es alor, surtout que se fara festo.
Roumieux.

Festoun, *s. m.* feston, décoration, ornement de fête, mélange de fleurs et de feuilles tressées. — Dentelure, découpure, broderies.
Lat. festum, de fête.

— Lou lièit de la jasent èro garni de flour e courouna de festoun.

Festouna, *v. a.* et *n.* orner de festons, de découpures, de broderies. — Marcher en homme ivre.

— Di fento e dis aven sortien d'aubre e trachissien de planto que festounavon li roucas e li debaussado.

— Sans me banta sabi tout faire,
Sabi courdura, festouna
Besti, couifa, plissa, brouda ;
J. Azaïs, 1862.

Festounia, *Festeja*, *v. a.* donner un festin en l'honneur de..., régaler, faire bon accueil.

Fesur, *Fesuso*, *adj.* et *subst.* celui qui fait, qui travaille de ses doigts. — Couturière, tailleuse pour dames ou enfants.

Fèt, *Feit*, *s. m.* et *adj.* fait, action, affaire, décision, parti. (Se confond quelquefois avec *fès*, fois.) — Conclu, achevé. — *Ai pres soun fèt e causo.* — *Pèr fèt d'acò*, quand à cela. — *Talèu dit, talèu feit.*

Fet, *Feten*, *adj.* puant, fétide. (Voir *enfeta*). *Ital. fetido, Lat. fœtidus.*

Fèt, *Foc*, *Fioc*, *Fuec*, *s. m.* feu, lumière et chaleur visible, corps en combustion, incendie, foyer. — Ardeur, vivacité. — Passion, inspiration. *Cat. fog, Port. fogo, Ital. foco, Esp. fuego, All. feuer.*

— De fèt en fèt, de taulo en taulo,
E de cousino en estoufat.

— Quand lou diable sur jou bouffet,
E qu'as bers apey m'assajabi,
Per aluca moun pichou fèt,
Bostres bers, Moussu, recitabi.
Jasmin, 1836.

— Triste, cadun s'acoufinabo
Al tour des grans fèts caralhés.

Fetivamen, *adv.* en effet, effectivement, réellement. Contr. de *effectivamen.*

Fèu, *Feudal*, *s. m.* fief, domaine héréditaire, bien paternel, droit féodal.
Esp. et *Ital. feudo, Bass. lat. feudum.*

Fèu, *Fial*, *s. m.* fiel, réservoir de la bile, amertume, colère, jalousie. (Voir *fel.*)

— Coumo pot intra tant de fèu
Dins l'amo d'un ome de glèizo ?
Père Lacombe, 1745.

Fèugi, *Fòuvi*, *s. m.* rédoul, sumac des corroyeurs, arbriss. fam. des Coriariées (anacard). — *Rhus corriaria*, astringent très-énergique.

Fèunial, *Fegnal*, *s. m. bas lim.* sac de fougère sèche ou de foin, paillasse.

Fèupo, *Bouril*, *s. f.* duvet qui se détache du linge, bouchon.

Fèuse, *Fèuche*, *Felse*, *s. m.* fougère commune, fougère des bois. — *Pteris aquilina.* (Voir *falguièiro, faugèro, fèuve.*)

— Regardas sus li feuse courre li fouletoun.

Fèutre, *s. m.* feutre, étoffe de poil non tissée. (Voir *feltre.*) *Ital. feltro.*

Fèuzieiro, *Feuvièro*, *s. f. bas lim.* fougeraie, lieu inculte envahi par les fougères ; patis.

Feyro, *Fieiro*, *Ferio*, *s. m. béarn.* foire, frairie, fête, amusement. *Ital. fiera, Lat. feria.*

— Arribas ben à tems per me douna ma fieyro.

— Michanto feyro, ben minja e miès bèure.

Fezandié, *adj.* et *subst.* industrieux, actif. — Paysan, métayer, agriculteur.
Ital. facente, faccendiere, Esp. hacendoso, haciendero.

Fezeltat, *Fezaltat,* *s. f. v. l.* fidélité, loyauté, exactitude.

— Elo servis d'eisemple en fèt de fezaltat
Que gardara toujour à sa caro mitat.
Roudil, 1810.

Fi, *Fin,* *s. m.* fin, terme, bout, but, résultat, achèvement, accomplissement.
Esp. et *Ital. fin, fine.*

— Car el bol qu'on sapio à la fi
Qual, del Grand-Turc ou del Sofi
Se pot doumina la fourtuno.

— En coumençan penso à la fin.

— Lous uns bous atisson
Sens pauso ni fi,
Toutes bous perisson
E mardiou finisson
Per bous abesti.
J. Azaïs.

Fi, *Fin,* *adj.* fin, mince, délié, excellent, supérieur, subtil, ingénieux, rusé. — Vrai, sans mélange.
Esp. et *Ital. fino.*

— Fin contro fin valon ren pèr doubluro.

— Près des bors que lou Lot, sans brut, cado moumen,
Poutounejo fresquetomen
D'ambé soua aigo fino-claro,
Debat d'ourmes feilhuts un oustalet se sarro ;
Jasmin, 1844.

Fia-per-me, *adv. bas lim.* quand à moi, à mon égard.

Fiable, *Fisable,* *adj.* sur, de confiance, à qui on peut se fier.

— Pouden tira d'oquèlo fablo
Que la fourtuno n'ei pas fiablo,
Sei caprice soun dangeirous.
Foucaud, 1810.

Fial, *Fiou,* *Fiel,* *s. m.* fil, fibres tordues des matières textiles, poils ou sécrétions de divers animaux étirés et tordus ensemble. — Fil métallique, verre, émail filé. — Tranchant d'un instrument. — Suite d'un récit.
Ital. filo, Esp. hilo, du *lat. filum.*

— A bint counouls, bint gros fuzels brouncuts
Estirabon de fials gros coumo de ficèlos.

— Perdié toujour soun escautou de fial.

Fiala, *Fiela,* *v. a.* et *n.* tordre ensemble les brins des matières textiles, des poils, des duvets, etc. — Laisser courir, dévider, lâcher, couler à fil.

— Aney n'a plus rés al tour d'èlo,
Qu'un trubès, un didal, un estuch, un roudet,
Fialo de lano, couy de tèlo.
Jasmin.

— Ounte a passa lou tems quand Marto fialavo.

— Soulets sus soun tauliè
Uno fiheto fialavo.
E tout en fialan cantavo.
Bigot, 1858.

— Adoucirai, crèi me, las penos de toun amo,
De las liros del ciel te fialarai lous souns,
Disiò lou roussignol tout flamo.
Mir.

Fialado, *s. f.* matière filée, quantité filée, une pleine quenouille.
Ital. filato, Esp. hilado.

Fialaduro, *Fieladuro,* *s. f.* matière à filer ou marchandise filée. — Manière de filer.

Fialaire, *Fialairo,* *adj.* fileur ou fileuse, ouvrière de filature.

— Laissas souto li platano,
Fialairo, vosti bèu galant ;
A la rodo que debano
Venès douna lou balan.

Fialandreja, *Fialfreja,* *v. n.* produire des fils, des moisissures. — Avoir des longues fibres, des filandres.

Fialas, *Fielas,* *s. m.* filet, ensemble de fils et de mailles pour la pêche ou la chasse, réseau à mailles, piège.
Rad. fial, fil, *Bass. lat. filacium, Ital. filette.*

— Es verai qu'un calignaire,
L'envertouian de si las
L'a raubado... O qu'un pescaire
L'enmené dins si fialas.
J. Canonge, 1868.

— Te pescarai dins toun propre fialat.

Fialat, *Filat,* *s. m.* murène congre, anguille de mer ou d'étang très-vorace, qui parvient à 60 cent. et 1 mètre de longueur.

Fialbasta, *Faufila,* *v. a.* faufiler, bâtir, étayer, soutenir, ébaucher, dégrossir, construire avec du fil.

Fialeja, *v. a.* faire semblant de filer, ou filer quelquefois, fréquenter une filature. — S'allonger.

Fialet, *s. m.* petit fil, brin de fil, ligne, fibre,

vrille. — La partie charnue et intérieure des reins et la plus estimée dans les animaux comestibles ou les poissons.
Esp. filete, Ital. filetto.

— I'avié de macaroun qu'avien mes de coustat,
Em'un gigot qu'èro de taio,
Un moucèu de fialet de buòu,
De pan blan, de farino, d'uòu,
E quauqui resto de voulaio.
Thouron, 1866.

Fialfreja, *Fielfreja,* ‖ *v. n.* se moisir, se couvrir de duvet, se franger, s'effilocher. — *Frangere,* se rompre, se séparer par fils.

— Quand la merlusso nous fialfrejo
De long de nosti dens...

Fialfres, *Bombalhos,* ‖ *s. m. plur.* franges, effilures. — Moissures, filandres, duvet, efflorescence.

Fialfrous, *adj.* filamenteux, filandreux.

Fialo, *Lambourdo,* ‖ *s. f.* pièce de bois carrée sur laquelle repose un plancher, lambourde. — Arbre droit et élancé que l'on coupe dans les forêts des Pyrénées ou des Alpes, pour faire des chevrons, des soliveaux, des lambourdes.

Fialouna, *v. a.* et *n.* tricher au jeu, duper, filouter.

Fialouno, *s. f.* tricherie, tromperie, félonie.

Fialousado, *Coulougnado,* ‖ *s. f.* tâche d'une fileuse à la quenouille. — Quantité de matière dont on charge une quenouille.

Fialouso, *s. f.* quenouille, canne ou bâton que l'on entoure par le haut, de laine ou de chanvre pour filer sur un fuseau. — Massette d'eau à larges feuilles, typha.

— L'ajolo qu'avié pres sa fialouso e soun fus
Pèr avali sa pòu fialavo soun fiou crus,

— La masco, sus lou roc, ten sa fialouso en man.

Fiança, *Fiansa,* ‖ *v. a.* et *n.* s'unir, s'engager, promettre le mariage, faire la cérémonie des fiançailles. — Tromper, duper.

— Tout d'un tems aven decida
De fiança, de faire crida.
Verdot.

— As vis coumo l'aven ben fiansat.

Fiançado, *s. f.* fiancée, promise en mariage.

— Aco 's Batisto e sa fiançado
Qu'anavon querre la jouncado.

— Canto doun ! digo nous aciou
E lou faure que se desolo
E la fiançado faribolo,
La Bretagno, la Mountagnolo
E la filho que part à la gracio de Diou.
Jasmin.

Fianço, *Fianso,* ‖ *s. f.* confiance, fidélité, sûreté, caution, garantie. — Repas de noce, promesse de mariage.
V. fr. fizanço.

— Toujour aurai à tus fizanço

— Douna à fed e fianso.

— M'a douna la grano de magnan à fianso.

Fianta, *Fienda,* ‖ *v. n.* fienter, se vider. (Voir *fenta,* du *lat. fimus* fumier). *Ital. fime.*

Fiato, *s. f.* lampée, gorgée, aspiration, un coup de vin.
Ital. fiato, souffle, coup.

Fibla, *Fipla,* ‖ *v. a.* et *n.* fléchir, plier, mollir, céder.

— Faziò fibla lous reys, batsacabo la terro,
Apèy li jetabo la pats.
Jasmin.

Fible, *adj.* faible, léger, débile. *Lat. flebilis.*

Fibre, *Vibre,* ‖ *s. m.* castor, mammifère amphibie dont on trouve quelques individus au bord du Gardon et du Rhône.

Fic, *s. m.* excroissance, bouton, verrue.
Lat. ficus, figue.

— T'en dounariéi pas un fic.

Fica, *Se fica,* ‖ *v. a.* et *rec.* jeter, envoyer, pousser, mettre de force, contrarier. — Se jeter, se mêler, se placer, se moquer. *Rad. fic, Esp. hincar, Port. fincar, Ital. ficcare.*

— Més, bai ! s'un jour ére prou riche
Ficariòi al diable lou mestié.
Gleizes, 1874.

Ficallat, *adj.* fixé, accroché, inséré.

Ficanso, *s. f.* modèle, exemple, imitation.

Ficau, *Ficalh*, *s. m.* crochet, cheville, bouton-ficheron. *Lat. ficare*, planter, fixer.

Ficèlo, *Fiscèllo*, *s. f.* petite corde servant à lier des paquets ou à faire des filets. *Lat. filicella, fidicula*, petite corde. — *Lou veirés tira la ficèlo*, faire un petit métier.

— L'on n'en vesié touti li ficèlo.

Ficha, *Fica*, *v. a.* donner, appliquer, fourrer, perdre, jeter, taper.—Fixer, clouer, ficher, faire pénétrer.

— Aquelo pauro fenno es fichado.

— Te vau ficha un soufflet.

— Me fichas en caire.

— De capignaires arlequins,
Entrepachas entre la foulo,
Fichavon de cots de coustoulo.
Félix.

Ficha, *Fichut*, *adj.* mort, perdu, compromis. — Ridicule, inconvenant. *Syn. ficat.*

— Es mai que malau, es fichut

Fichassoun, *Ficous*, *adj.* querelleur, incommode, exigeant, difficile, dédaigneux.

— Ren que dóu bout dei dent tastavo
Cò que l'autre i'avié douna ;
Fasié lou ficous, e semblavo
Qu'avié pòu de s'emponisouna.
Thouron, 1866.

Fichau, *Foutrau*, *s. m.* coup, horions, batterie, volée, roulée.

Fichau, *adj.* nigaud, niais, bourru, sot, imbécile.

Ficheiroun, *Foucheiroun*, *s. m.* petite fourche, trident. (Voir *fourcheiroun*, *fourcadèlo*).

— Gardian anas querre vosti ficheiroun.

Fichemassa, *Foutimassa*, *v. a.* inquiéter, fatiguer, vétiller, s'amuser.

Fichèzo, *s. f.* vétille, niaiserie, sottise.

Ficho, *s. f.* marque, coin, étiquette, piquet d'arpenteur. — Morceau d'ivoire ou d'os aux jeux de cartes. — Arète, cheville. — Schiste qui es trouve dans la houille. — Crochet, assemblage.

Fichouiro, *Fourcadèlo*, *s. f.* fichure ou fichoire, trident pour la pêche au bord de l'eau sur un pont, sur un rocher ou une barque.— Longue fourchette.

— Un jour aviei prés ma fichouiro pèr ana faire uno tournado, long de la gran-roubino.

— Ah ! quinte beu jour de fichouiro
Se d'eilai lou gau vous bourdouiro.

— Tout es aqui dins lou barquet
E rems e fichouiro e rouquet.
Langlade, 187-.

Fichoun, *Fichet*, *s. m.* petite pince en bois refendu pour fixer une estampe, un linge. — Fichoir.

Fico, *Ficau*, *s. f.* cheville, crochet, appui. — Bouton, jeton, marque de jeu. — *Per mo fico, adv.* par ma foi.

Fid, *s. f.* corde, boyau tordu. *Lat. fidis, fidicella, fidicula*, petite corde, ficelle.

Fidel, *Fidèu*, *adj.* fidèle, qui observe sa foi, sa promesse.— Probe, honnête, exact, ponctuel, dévoué. *Ital. fedele*, du *Lat. fidelis.*

— En atendent, fuguen toujour fidèu en aquèu d'amoun que fara que li Crestian pourran plus nous persécuta,
Serm. di Judiou.

— A pople fidèu, ni rampar ni castèu.

Fidelié, *s. m.* vermicelier, qui presse des pâtes semblables à des ficelles.

Fidelitat, *Fedeltat*, *s. f.* fidélité, sincérité, exactitude, loyauté, obéissance, régularité.

— Car avié tout per èu, courage, proubità, Desinteressomen, talen, fidelità.

Fidèu, *Fidèou*, *s. m.* vermicelle, pâte alimentaire non fermentée que l'on fabrique en la faisant passer à travers une plaque percillée en filière. *Rad. fid, fidelia*, ficelle. *Esp. fideos, Ital. vermicelli.*

Fièbre, *s. f.* fièvre (Voir *febre*).

— Aco's André, que dins sa fiebre,
Cerquant pertout la mort nou trobo que l'aunou.
Jasmin.

— Del baccara régno l'ardento fiebre.

Fieirau, *s. m.* foirail, place où se tient la foire aux bestiaux, aux cochons, etc.

— Lou mèno cap au lougis majourau
Qu'es juste en façe, ou toco lou fieirau.

Fièireja, *v. n.* courir les foires, tenir la foire, vendre ou acheter en foire. *Lat. feria agere.*

— Cau fieirèjo, pelaudèjo.

Fièiro, *Ferio*, *Feyro*, *s. f.* foire, marchés publics et périodiques institués par des anciens règlements, et où se vendent toutes sortes de marchandises; rassemblement de bateleurs, de théâtres et de cafés, fête patronale. *Lat.* et *Esp. feria*, *Ital. fiera*, *Port. feira.*

— Cau vai en fièiro sans argent
S'en retourno pas trop countent.

— La fièiro es pas sus lou pont
E crèse pas que la mar brule.

— Que chamatan dins li carrièiro,
Per ma fisto, li gent soun fòu,
Se dirias pas qu'es jour de fièiro,
Ou que van espera li biòu.

Fiel, *Fulh*, *s. m.* fil. (Voir *fial*, *fiou.*)

— Tout me dibertis, tout me play ;
E souben m'attendon en lay,
Qu'un rès, un simple fiel de lano
Me fai courre en quauque lot may.
Jasmin, 1840.

Fieladuro, *Fialaduro*, *s. f.* filure, matière à filer ou filée. — Manière de filer.

Fielagno, *Fialagno*, *s. f.* nerprum alaterne, arbriss. de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres, employé dans la teinture. (Voir *alader*, *darado.*)

Fielandrous, *Fialandrous*, *adj.* filandreux, filamenteux, à longues fibres.

Fielat, *Fialas*, *s. m.* filet, réseau à mailles, outil de chasse ou de pêche.

— Que crésés ! per tant de marmaio
Benezet n'a que si fièlat,
E ièu, pecaire que moun lat.

Fielh, *Fulh*, *s. m.* feuille de papier, feuillet de livre. *Ital. foglietto.*

Fieilha, *Fulha*, *v. a.* et *n.* feuiller, pousser des feuilles, se garnir de feuilles.

Fieilhage, *Fulhage*, *Fièuiage*, *s. m.* feuillage des arbres ou des plantes, branches garnies de feuilles. *Ital. fogliame*, *Port. folhagem.*

Fieilho, *Fièuio*, *Fuèlho*, *s. f.* feuille, organe respiratoire des arbres et des plantes. — Feuille de mûrier pour la nourriture des vers à soie. — Métaux, bois, carton, papier, élargis ou aplatis. — *Terme d'impr.* Nombre de pages imprimées suivant le format.

— La fièuio avié prés mau.

Fief, *Fiéu*, *s. m.* fief, domaine nobiliaire auquel était attaché un titre de duc, de comte, etc. (Voir *fèu*). *Ital.* et *Esp. feudo. Bass. lat. feodum.*

Fiefat, *adj.* donné ou tenu en fief. *Péj.* renforcé, complet, achevé.

Fieras, *s. m.* raie-aigle (Voir *ferrasso*).

— Leis auruòu, lei fieras, lei rouquié, lei sardino.

Fier, *Fierous*, *adj.* fier, altier, orgueilleux, violent, noble, fameux, fort. (Voir *fer*). *Esp.* et *Ital. fiero*, du *lat. ferus*, farouche.

— Avès aqui un fier chivau.

— Ié dounère un fièr cop de poun.

— Belèu bendroy glourious, fiérous,
Escaugnayoy lous grans segnous.
Jasmin.

— Fiér de la forço e dou courage
De soun coumpagnou de vouiage.
Foucaud.

— Soun bergounjous coumo de pastres
Que van veire un noble fierous.
Jasmin.

Fr. centr. fieraud.

Fierlangous, *Fielandrous*, *adj.* déchiré en haillons, en loques, frangé, effiloché.

— Aney que m'an counta sa bito pietadouso ;
Boudrioy poutouneja sa raubo fierlangouso,
Amay li demanda perdoun de ginoulhous ;
Nou trobi rés qu'un clot... lou capeli de filous.
Jasmin, 1844.

Fiéu, *s. m. prov.* fils, garçon (Voir *fil*, *fiòu*).

Fièupelan, *Fièupelan patu*, *s. m.* maïe squinade, lambre Masséna, pagure, crabe enragé, crustacés de la Méditerranée.

Fifi, *Pipi*, *Cici*, *adj.* et *subst.* *terme enfantin*, faible, délicat, fluet; nom de plusieurs oiseaux dits becs-fins (*Tenuirostres*), tels que les fauvettes, mésanges, roitelet, etc. — *Menthe pouliot*, herbe aux puces.

Fifre, *s. m.* sorte de petite flûte sans anche, à son très-aigu, dans laquelle on souffle en la tenant parallèlement à la bouche. — *Par dérision*, niais, nigaud.
Lat. pipiare, sibillare, Ital. piffero, All. pfeife.

— Marcho pas sans lou fifre e sans lou tambourin.

— I'avié lei cabussélo e piéi cauqui tres-pés.
Piéi un paret de fifre émé cauqui siblés ;
I'avié forço instrumens d'uno espèço nouvello ;
Un gros que retrasié an uno taravèllo ;
Chailan, 1841.

Figarèdo, *s. f.* lieu planté de figuiers.

Figaret, *s. m.* châtaignier hâtif, le premier qui laisse bailler ses hérissons, qui mûrit comme les figues.

Figassa, *Figueira*, *v. n.* aller à la cueillette ou à la maraude des figues.

Fignoula, *v. n.* faire le fin, le fringant, le petit maître, se pavaner.
Lat. fingere, feindre, arranger.

— Fai bello cambo, e fignoulèjo ..

Fignoulaire, *Fignoulur*, *adj.* et *subst.* fat, vaniteux, prétentieux, affecté, recherché.

Figo, *Fico*, *s. f.* figue, fruit du figuier, arbre originaire d'Afrique dont on connaît un grand nombre de variétés.
Dimin. figoun, petite figue.
Esp. higa, Port. figa, Lat. ficus.
— *Ero mita figo mita rasin*, comme ci, comme çà.

— Parlan de figo e tus parles de rasin.

— Acò soun de figos d'un autre panié.

Figo d'Antibo, *Figo d'Espagno*, *s. f.* figue de Barbarie, fruit du nopal ou raquette, plante grasse qui croît spontanément et qu'on cultive en Espagne et en Afrique autant pour la pulpe douceâtre du fruit que pour l'insecte qui se nourrit sur ses feuilles et qui produit la cochenille. — *Cactus opuntia.*

Figo l'auriòu, *Auriòu*, *s. m.* le loriot d'Europe, oiseau de passage qui vient nicher au printemps dans les lieux les plus solitaires des grand bois.
Gr. χλωρις, couleur d'or.

— Lou sibla dou figo-l'auriòu
Es pas lou cant dou roussignòu.

Figo (Per mo), *Fico* (*Per mo*), *adv. bas lim.* par ma foi, franchement.

— Se li 'a caucu que s'en fache
Per mo figo el se gratorò.

Figuièiro-cabrau, *Figuié-fer*, *s. f.* figuier sauvage, caprifiguier dont les figues ne mûrissent pas.

Figuèiroun, *Caulet de serp*, *Aurèio d'ase*, *s. m.* arum, gouet, pied de veau, pain de pourceaux. — *Arum maculatum*, plante de la fam. des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre.

Figuié, *Figuièiro*, *Fihèiro*, *s. m.* et *fém.* figuier cultivé, arbre de la fam. des Moracées, *ficus carica*, dont un grand nombre de variétés sont cultivées pour leurs fruits à vertus béchiques et pectorales.

— Nou sabi pas s'es bertadié
Cò qu'un boun amic m'asseguro,
Que jouts las brancos d'un figuié
L'on attendris la car trop duro.
Goudouli.

— L'as vis mounta sus sa figuièiro ?...

Figuro, *s. f.* figure, face, visage. — Représentation, forme extérieure.
Dimin. figurouno.

— Ié fasié pas trop bono figuro.

Figuro de croio, *Santi belli*, *s. f.* représentation grossière en plâtre, blanc ou colorié, de petits saints ou d'animaux.

Fihan, *Filhan*, *adj.* nom collectif des jeunes filles, d'une jeune génération.

— Bèu fihan !... la bello vido !
Enterin que travaïas.
Pèr vèire se sias poulido,
Tems-en-tems vous miraïas.
Aubanel, 1860.

Filhasso, *Filhasso,* ‖ *s. f.* grande et grosse fille, ou qui a des allures de fille. *Dim. filheto,* jeune ou petite fille.

— Sans chis e sans houleto
Aurias pulèu gardat
Cent moutous près d'un blat
Qu'uno filheto
D'ount lou cor a parlat.

Filhastre, *s. m.* beau fils, fils d'une autre mère.

Filho, *Filho,* ‖ *s. f.* enfant du sexe féminin. — Jeune ou vieille fille, non mariée. *Ital. figlia, Port. filha, Esp. hija.*

— S'à las fihos voulès plaire
Siéguès avenen per la maire.

— Gento filho d'oste e figuiero de camin
Soun tastado lou vespre e noun lou bon matin.

— Fiho pau visto es de requisto.

— Filho que prend, se vende ou se rend.

— Filheto mannado
Resto al croc penjado
Se n'a pas d'argen.

Filhoun, *Filhoun,* ‖ *dim.* terme affectueux d'un père ou d'une mère à leurs jeunes enfants.

Filhóu, *Fiholo,* ‖ *s. m.* filleul, filleule, celui ou celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. — *Lat. filiolus,* jeune fils.

— E toun filhol
L'amo laugèro,
N'aura jamay la bito amèro ;
E toun filhol
Grand faribol
Sera poèto ! e parpaplhol.
Jasmin, 1845.

Fil, *Fiéu,* ‖ *s. m.* fils, un enfant mâle, garçon. *Ital. figlio, Esp. hijo, Port. filho.*

— Es tout lou fil de soun paire.

— Qu'à manjat de pa bru, qu'à suzat de camisos
Per fa béni soun fil, pèr lou traire dal sort !

— Tabés, jà qu'es urous aro dins sa besprado ;
A pèr soun fil fenno mannado.
Mir, 1870.

— E lous els blus d'Abel de bounhur s'aluquèron,
E lou pay e lou fil quatre cops s'embrassèron,
May e filho as poutous benguèron se mayla.
Jasmin, 1846.

Fil, *Fiel,* ‖ *s. m.* fil, fibres tordues des matières textiles. *Lat. hilum,* ténu, fin, délié, peu, *nihilum,* rien. (Voir *fiou, fial*).

Fila, *Fiala, Fiela,* ‖ *v. a.* et *n.* tordre des matières textiles en les dévidant; se dit aussi des insectes qui font sortir des fils de leur bouche, vers à soie ou araignées. — Aller à la suite, glisser, courir, s'échapper. *Ital. filare, Esp. hilar.*
Fila lou cable, l'ancro.

— Sono lou laire que filavo,
E ié dis ; moun brave moussu,
D'abord que m'avés mis escu,
Es de grand cor que vous li doune.
Roumieux, 1859.

— Toun bel tems a filat cent nouses,
De que te resto de bèutat ?...

Filado, *s. f.* suite, enfilade, rang, sur une même ligne.

Filadou, *s. m.* petit godet des fileuses, baignoir à eau froide pour remplacer la salive.

Filage, *Fielagi,* ‖ *s. m.* filage, manière de filer le chanvre, la laine ou la soie. *Ital. filato, Esp. hilado.*

Filagno, *s. f.* rangée de ceps de vignes.

Filaire, *Fialaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* fileur, ouvrier de filature, ouvrier qui file les cocons.

Filandrous, *Fierlangous,* ‖ *adj.* filandreux, frangé, effiloché, lâche.

Filas, *Filat, Fialat,* ‖ *s. m.* murène congre, anguille de mer ou d'étang, qui devient très-grosse par suite de sa voracité. *Muræna, conger.* — *Muræna myrus,* congre myre, poisson plus petit que le précédent.

Filasso, *s. f.* gros filaments tirés de l'écorce du chanvre ou du lin, étoupe, corde détordue.

Filat, *Fialat,* ‖ *s. m.* émouchette, housse en filet pour garantir un cheval des mouches. — Filet pour transporter du fourrage. — Filet de pêche ou de chasse.

Filatié, *s. m.* tisserand. — Marchand de fil.

Filaturo, *Tirage,* ‖ *s. f.* usine où l'on prépare les fils pour les divers tissages,

atelier où l'on file les cocons au moyen de l'eau bouillante. — Les brins réunis de 5 à 6 cocons forment un fil qui se dévide, à tours comptés, sur un asple en bois ou en fer.

Filho, *s. f.* fille. (Voir *fiho.*)

— La pus bello filho dòu mounde pot pas douna que ce que z'à.

Filhoulet, *Filhoutet*, *s. m.* petit enfant de naissance, baptême d'un enfant.

— Entèn ; me cridon per ana al filhoutet.

Filhuro, *Felhuro*, *s. f.* entaille, encadrement de boîte, de porte, etc., feuillure pour réunir et coller des pièces de bois.

Filo, *Filado*, *s. f.* suite, rangée d'objets ou de gens sur une même ligne.

— Lis ase e li miòu en longo
filo escalavon la mountagno.

— S'abanson de chaque coustat,
Coumo de Maïos emblancados
Sus dos filos, e pla sarrados.

Filocho, *Fielocho*, *s. f.* filet ou tissu fait en mailles, espèce de bonnet ou de réseau pour retenir les cheveux. — Vrilles des plantes aquatiques ou sarmenteuses.

Filosofio, *s. f.* philosophie, théorie, science de la sagesse, pratique des lois morales, des principes généraux de toute chose. — Système particulier à chaque philosophe. Fermeté d'âme, résignation, modération. *Gr.* φιλος σοφια qui aime la sagesse.

— Voulé plus laissa diberti
Lei garçoun e lei jouini fiho,
Es pu fort que de couverti
L'incredulo filosofio.
Desanat, 1832.

Filoucha, *v. a.* et *n.* faire du filet, des ouvrages à mailles, des réseaux, etc.

Filousèio, *Filousèlo*, *s. f.* filoselle, déchets de soie filés à la quenouille et formant des fils de diverses qualités. *Bass. lat. filosella*, filasse de soie. *Ital. filugello*, *Esp. filadiz.*

— Quitariés la filousèlo
Pèr la sedo la dentèlo,
Li botino de prunèlo
E li cheino sus lou còu.
Castil-Blaze, 1852.

Filouso, *s. f.* quenouille. — Masse d'eau, *typha latifolia.* (Voir *fialouso*).

Filtra, *Feltra*, *v. a.* et *n.* faire passer un liquide à travers une étoffe ou un linge, transsuder, pénétrer. (Voir *feltre*, feutre.)

Fin, *s. m.* fin, terme, bout. (Voir *fi. Lat. finis.*

— Amour sincèro noun pren fin.

— Fòu que tout ague uno fin.

Fin, *adj.* fin, délié, rusé. (Voir *fi.*) — *D'aquo fin*, de l'excellent, de l'exquis, la quintescence.

— Acò es un moucel fin.

— N'en tirara lou fin dou fin.

Fin que, *Fins' à*, *adv.* jusque, jusqu'à ce que, pourvu que.

— Fins'un dènié, un sòu.

— Resto au fin-found d'un desert coumo dison ! lé manco pas de gens que se ié fison.

Fin que vengue, jusqu'à ce qu'il vienne. *Ital. finoche*, *finche.*

Fina, *Finassa*, *v. a.* et *n.* tromper, faire le fin, attraper, rançonner.

Finamen, *adv.* adroitement, tendrement.

Financié, *Banquié*, *s. m.* et *adj.* celui qui fait des opérations de banque, qui manie des fonds. — Opulent, richard.

— De tinaus per lous usuriés,
De castels pèr lous financiés,
Un espitau pèr la noublesso
E de prisouns per la feblesso.
Favre.

— Sias un brave ome, anen, e de mai un bon paire,
Li dis lou Financié : per fa vostis afaire
Vous douni cent escu de flame e bon argen,
E siéu assegura que l'emplegarés bèn.
Bourrelly, 1871.

Finaudel, *Finocho*, *adj.* fin, finaud, rusé, dont on se méfie. — Egrillard, muscadin.

Finaudèlo, *s. f.* finette, sorte de châtaigne petite et de bonne qualité.

Fincha, *Finta*, *v. a.* viser, regarder sournoisement, épier, dissimuler, convoiter.

— Prumieiramen l'abelho
Subre sa planto se sourelho ;
L'aucel pardi, la finto bé,
Més, d'aquel..... rai, nou risquo ré.
Barthés, 1872.

Fincho, *Finto*, *s. f.* feinte, dissimulation. — Semblant, artifice. — Défaut, manque. *Esp.* et *Ital. finta.*

Finesso, *s. f.* finesse, ruse, dissimulation.— Délicatesse, politesse, grâce, subtilité.
Ital. finezza, Esp. fineza.

— Ero uno finesso mau courdurado.

— Ulisso ero mai qu'encantat
De veire emé quinto finesso
Ié marquavon tant de tendresso.
Favre.

Finestrèto, *Finestroun*, *s. m.* et *fém. gasc.* petite fenêtre, lucarne, vasistas.

Fini, *v. a.* finir. (Voir *feni.*)

Finimen, *Finido*, *s. m. v. l.* achèvement, complément, conclusion.

— N'en vòu veire la finicioun.

Finocho, *Finouchous*, *adj.* et *subst.* finaud, qui use de fourberie. — Finasseux, mince, léger.

Finoucharié, *s. f.* finasserie, ruse, rouerie, subtilité.

— Facile abord, douço avenenci,
Noun finoucharie, mai prudenci ;
Viéure frugau, simple e sani,
Bon pan, bon vin, bon appétit.
Crousillat, 1851.

Finoun, *s. m.* ficelle, cordonnet, objet fin, mince, gentil.

— Metés d'or au bout d'un finoun,
De cent lego ié vendran mordre,
Coumo au musclau mort lou peissoun.
Autheman, 1857.

Finta, *Fincha*, *v. a.* et *n.* feindre, dissimuler, lorgner, épier. *Lat. fingere.*

— Escoto pla, s'acorbo e finto pèr un trau.

— M'atrouvabe au found de la plano ;
Dins un bousquet ère aclatat,
C'ai fintabe un gros passerat
Qu'entrevesioi ras de l'aurièiro.
Floret, 1840.

Finto, *s. f.* feinte, ruse, dissimulation.

Fio, *Fioc*, *Fuèc*, *s. m.* feu, matière combustible manifestant chaleur et lumière, bûcher, incendie. — Cheminée, foyer, âtre.— Famille ou ménage. — Bougie. — Indemnité convenue.

— Dins uno auberjo, un jour i'avié très vouiajurs
Qu'attendien, près d'au fioc que pourtèsson la soupo.
Tandon, 1812.

— Lou fioc cregnis l'aigo,

— Lou fioc se porto dins la pocho
Sans peiro,amadou, ni briquet.
Guiraud.

— N'en metriéi la man au fiò.

— Eis enchèro, lou fiò i'èro,

— Lou cregnissié coumo lou fiò.

(Voir *fet, foc, fuec.*) *Augm. fiocas, fioucas,* grand feu.
Cat. fog, Port. fogo, Esp. fuego, Ital. foco.

Fiol, *Fueilh*, *s. m.* feuille d'arbre. — Feuillet de papier, de livre.

Fiolhage, *Fulhage*, *s. m.* feuillage des arbres ou des plantes.

— Aici Valergue, bèu vilage ;
Se miralho dins toun rajòu ;
Es amagat dins lou fiolhage
Coumo lou nis d'un roussignòu.
Langlade, 1872.

Fiòio, *Fieilho*, *s. f.* feuille d'arbre ou de plante, feuillage.

— Pautris, sèco, enravalo las fiolhos e las flous.

Fiolo, *s. f.* flacon de pharmacie, petite bouteille allongée.
Gr. φιαλη, *Ital. fiala.*

Fiòu, *Fial*, *Fiel*, *s. m.* fil à coudre ou à tisser, fibres tordues des matières textiles. — Fil métallique, verre. — Filaments, vrilles, etc.

— De fiou en aguio me counté tout.

— Copo ben à fiou dret.

— Amai qu'avié lou fiou.

— Suvissié lou fiou de l'aigo.

— Debano, debano encaro,
Toun fiou d'or à quatre bout.

— Fiou d'aran, fiou de ferre.

— Fiou di faviou, di gavel.

Fiòu, *Filh*, ‖ *s. m.* fils, garçon, enfant mâle. (Voir *fil*, *fiéu*). *Ital figlio.*

Fioueado, *s. f.* coup de feu, flambée.

Fioula, *Sioula*, ‖ *v. a.* et *n.* boire à la bouteille, se griser, absorber, disparaître. — Siffler.

— Fiòulet dins sa belo tasseto
De boun muscat ou de vi blanc.

Fioulet, *Sioulet*, ‖ *s. m.* sifflet, pipeau, flageolet.

Fiouleta, *v. a.* siffler, attirer les oiseaux.

Fioulous, *adj.* et *subst.* sifflant, ouragan.

Fioun, *s. m.* façon, tournure, air, grâce, adresse, tour de main. — Répartie, agacerie.

— A çò que toco ié douno lou fioun.

— Regardas que fioun de chatouno ?
Coum'acò levo lou pé net !...
Dirias que porto uno courouno
Dòu biai qu'es pausa soun bounet.
Arm. Prouv.

Fiousatié, *s. m. v. l.* qui tient en fief, vassal.

Fiouza, *v. a.* couper, déchirer une étoffe à fil droit.

Fipla, *v. a.* et *n. castr.* fléchir, plier. (Voir *fibla.*)

— Ai agu proun pèno à lou fipla.

— Vous l'ai fipla coum'on fiblo nno gaulo.

Fiquèzo, *s. f.* bêtise, bagatelle. *Rad. fic.*

Firgo, *s. f. bas lim.* latte, perche, brin droit et mince. *Lat. virga*

Firgouna, *v. a. bas lim.* fourgeonner, fouiller.

Firòu, *s. m.* amygdale, glande. — Firole molusque gastéropode.

Firoulet, *adj.* indiscret, qui fouille, qui furette.

Fisa, *Fiza*, *Se fisa*, ‖ *v. a.* et *rec.* confier, se fier, avoir confiance, compter sur quelqu'un.

— L'on pot s'y fiza, més vòu mai i'estre.

— Cau trop se fiso, fai soutiso.

— M'ère fisa d'el.

Béarn. hiza, *Ital. fidare.*

Fisable, *Fiable*, ‖ *adj.* fidèle, sûr, probe. — Croyable, digne de foi.

Fisança, *v. n.* fiancer, donner les prémices.

— Jout la poumièiro t'ai gagnat ;
Es aqni que t'o fisancat
La que t'a fatz, la qu'es ta mairo.
Fesquet.

Fisanço, *Fizenço*, ‖ *s. f.* confiance, sécurité, repos, assurance.
— *Ai fizènço*, j'ai l'espoir.

Fisançous, *adj.* confiant, fidèle, croyable,

— Vers lou libre aveni, luz que toujour aumento'
Fisançous, caminen senso pòu ni ressaut.
Mistral, 1868.

Fisc, *s. m.* panier d'osier pour la quête, pour la dime, la taxe. — Fisc, finances publiques. *Esp.* et *Ital. fisco, du lat. fiscus. Gr.* φυσκος.

Fiscal, *adj.* régulier, légal, soumis au fisc. — En bon état, bien portant, bien pourvu, nippé.

Fiscelo, *Feisselo*, ‖ *s. f.* écuelle percée, éclisse, panier de jonc pour mettre à égoutter le fromage frais.

Fiscelo, *Ficèlo*, ‖ *s. f.* petite corde servant à lier des paquets ou à faire des filets, gros fil. *Lat. fiscella*, jonc, osier.

— A bint qounouls, bint gros fusels brouncuts
Fazion de fial gros coumo de fiscelo ;
Jasmin, 1840.

Fiselmen, *Fizelmen*, ‖ *adv. v. l.* fidèlement, exactement. *Ital. fedelmente. Esp. fielmente.*

Fissa, *Se fissa*, ‖ *v. a.* et *rec.* piquer, traverser, blesser, fixer. — Critiquer. — Se piquer, s'imbiber, boire trop. — S'affermir, s'arrêter, se fixer.
Esp. fijarse, *Lat. fissum*, fendu.

— Lou pichot Diou qu'es tout puissant,
Vezen uno roso verméio,
Vòu la culi, més uno abéio
Lou fisso rède, e tout plouran
S'encouris vite vers sa maire.

Fissado, *Fissaduro,* ‖ *s. f.* coup d'aiguillon, piqûre d'abeille, de guêpe, coup de bec, de langue.

— Moussu Burlo riguet del mot.
Més n'en sentiguet la fissado.

Fissal, *Fissou,* ‖ *s. m.* aiguillon, dard, épine, pointe, ce qui sert à blesser, à piquer.

Fissalhoun, *Foussalou,* ‖ *s. m.* aiguillon, piquant. — Guêpe, abeille, moucheron, insectes hyménoptères qui piquent ou qui mordent.

Fissar, *Ressaire,* ‖ *s. m.* scieur, refendeur de bois.

— Manjo coumo un fissar, coumo un ressaire.

Fisso, *Ficho,* ‖ *s. f.* schiste noir qui précède ou qui est entremêlé dans les gisements de houille, schiste ardoisier qui porte quelquefois des empreintes végétales ou animales. *Rad. fich*, fixé, planté, mêlé.

Fissourla, *Fissouna,* ‖ *v. a.* asticoter, aiguillonner, piquer, inquiéter. — Percer à la vrille.

Fist, *Fzit,* ‖ *onomat.* du petit cri de la bergeronnette printanière. (Voir *siblaire, bergeirèto.*) *Motacilla flava.* Oiseau de passage.

Fisto (Ma), *Ma fico,* ‖ *exclamation populaire*, ma foi, par ma foi.

— Regardère la luno, e me sounjère,
ma fisto si fai tard.

Fistoun, *s. m.* écornifleur, rapporteur, fripon, furet.

Fistouneja, *v. n.* écornifler, flibuster, guetter, fureter.

Fistulo, *Fisturo,* ‖ *s. f.* ulcère à col étroit. — Fêlure, fissure, fente. — Roseau.

Fito, *s. f.* pipi farlouse, pipi des buissons, alouette des prés. — *Anthus pratensis*, oiseaux de passage d'automne qui se tiennent dans les bruyères ou les vignes.

Fitre, *Fichtre,* ‖ juron populaire à signification très-élastique. Fréquentatif de *facere*, *futare*, *ficcare*, faire, mettre, placer, etc. — Diantre, peste.

— Un ome que mandon fa fitre,
Quand hou souffris, es un belitre !...
Dise pas que vous hou séguès,
Més aven pòu qu'hou dévenguès.
Favre, 1779.

Fivèlo, *s. f.* crochet ou anneau en bois attaché au bout d'une corde pour serrer des fardeaux de bois ou de fourrage. *Lat. fibula.*

Fixa, *Fissa,* ‖ *v. a. castr.* fixer, arrêter, attacher, rendre solide, stable.

Fixouira, *v. a.* et *n. castr.* pêcher, larder le poisson au trident, à la fichure ou fichoire.

Fixouiro, *Fichouiro,* ‖ *s. f.* fichure ou fichoire, longue perche armée d'un trident pour larder le poisson de dessus une barque, un pont, etc.

— A la fixouiro au pres d'anguièlo
D'uno groussour à faire pòu.

Fizi, *s. m. gasc.* dédain, présomption.

Fizico, *Fusico,* ‖ *s. f.* philosophie naturelle. — Science qui recherche les propriétés des choses matérielles ou les secrets des phénomènes de la nature. — Tours d'adresse, devination, sortilège.
Gr. φυσις, nature.

Fla, *Flac,* ‖ *adj.* faible, débile, mou, lâche, flasque, fatigué. *Esp. flaco, Ital. fiacco.*

— Aurias l'estouma flac se bibias pas que d'erbos.

— Soun pas toujòur lous forts que vencisson lous flacs.

Flabuto, *Flahuto,* ‖ *s. f. gasc.* chalumeau, flageolet, petite flûte.

— Arruco te dins toun leit,
Bourroulho las cahutos ;
Cal que siosque dejà miéjo-neit,
Laisso m'aqui tas flabutos.
Cazaintre, 1772.

— Asselat sus lei bors d'un riau que cascaiavo,
Tircis, dins sa flahuto en s'amusant boufavo.

Flac, *onomat.* lame, ondée, flot, bruit d'eau.

— Ven boumbi, brusent à flac grumejous
Sus lou viel roudan d'un moulin poussous.

Flaca, *Flaquèja,* ‖ *v. n.* lâcher, flêchir, mollir, manquer, s'affaisser. *Lat. flacceo.*

— Sei cambo ié flaquèjon.

Flaco, *Flacho,* ‖ *s. f.* flache, manque, défectuosité, enfoncement. — *Fig.* nonchalance, paresse, indolence. (Voir *fracho*).

Flacu-lamo, *adj. fém.* mauvais ouvrier, lâche manœuvre.

Flacoun, *s. m.* flacon, petite bouteille à bouchon de verre ou de métal. — Bouteille de fantaisie.
Ital. fiasco, Esp. flasco, frasco, All. flasche, Angl. flask.

Flagel, *Flèu*, *Flajel*, *s. m.* fouet, baguette, houssine. — Fléau à dépiquer les céréales. *Lat. flagellum.* (Voir *escoussoun.*)

— La caucado coumenço, e dejà lous flagels
Del fabre, sus l'enclume imiton lous martels.
Peyrot.

Flagella, *Fleira*, *Fibla*, *v. a.* et *n.* battre le blé, secouer la poussière des vêtements. — Plier, fléchir.

— Passen sus uno marido plancho que flagellabo.

Flai, *Flairou*, *s. m. bas lim.* odeur, émanation, bouquet. — Trochet, tige.

— Toujour tout en chomi feisan,
Sen fa semblan de ré, gomave
De solado, de chou, cauque bri, cauque flai,
Que me coustavo ré mai que vira lou chai.
Foucaud, 1811.

Flaira, *Flayra*, *v. a.* et *n.* sentir, flairer, pressentir, prévoir.

— Lèu davalère dins la vau,
Vers lous nouguiés, per veire un pau
Se la vigno gaire gettavo.
Se lou mièugranié, bou flairavo.
Fesquet.

Flajol, *Faviol*, *s. m. v. l.* haricot, flûte en forme de haricot.

Flajoulet, *Flahutet*, *s. m.* flageolet, petite flûte à six trous à sons aigus.

— Més jou, paure cansounejaire,
Aulot de lyro d'or, n'abioi
Qu'un simple flajoulet de boy;
Ta pla, del flajoulet sounabi.
Jasmin, 1841.

— Souffro qu'un pichot flahutet
Que siblo que dins sa bourgado,
E que de vouès n'a qu'un filet,
Te jogue tamben soun aubado.

Flama, *Flamba*, *v. a.* et *neut.* flamber, brûler, passer une volaille par la flamme ou faire dégoutter du lard enflammé. — Dépenser, consommer. — Courir, voler.

— E las fillios, del tems, pu liste caminéron,
Lèu lou cami fusquet flambat;
E quand debat nostres aures passeron
Nado d'élos lebèt lou cat.
Jasmin, 1846.

Flamado, *s. f.* flambée, feu de bourrée, de sarments.

Flamaduro, *Douvo*, *s. f.* renoncule langue, herbe de feu. — Renoncule flammette, petite douve.
Ranunculus flammula.

Flambado, *Flamarel*, *Poumpo*, *s. f.* galette, pâte ferme à peine cuite, gâteau de ménage, fouace. (Voir *girado.*)

Flamban, *Flamben*, *adj.* neuf, luisant, lustré, étincelant. — Tout nouveau. (Voir *flame.*)

— Hurouso, entrenado, s'oublido,
E pau à pau, se dacho ana
Al bonhur flamben-lèu d'aima.
Jasmin, 1840.

Flambas, *s. m.* brandon, tison, torche, feu de paille, fouée.

— Aquesto niué anan cassa al flambas.

Flamberjo, *s. f.* long cierge d'église, flambeau de poing, porte-cierge en bois. — Épée flamboyante.

Flambèu, *s. m.* mèches enduites de cire ou de résine pour éclairer à grande distance. — Support des bougies, appliques de salon.

— La luno èro lou flambèu di niué d'éstiou.

— La raisou es lou flambèu de la vido.

— *Flambèu de pérouhino*, torche de résine.

Flambo, *Coutelo*, *s. f.* flambe, iris commun, iris bleu, violet. *Iris germanica.*

Flambouèso, *s. f.* framboise. (Voir *frambouèso, chabrolo.*)

Flambour, *s. f.* éclat, splendeur. — Touffe, exhalaison chaude.

Flambusca, *Uscla*, *v. a.* griller, flamber, passer rapidement à la flamme.

Flambuscado, *Flamado*, *s. f.* grillade, flambée, feu de bourrée vif et de courte durée.

Flame, *Flame-nòu,* ‖ *adj.* dru, vigoureux, fier, flambant, battant-neuf, qui n'a pas servi. *Esp. flamante, Ital. fiammeggiante.*

— Lou bastimen sent bon qu'embaumo,
Tout flame nòu calafatà,
Coumo un grand peis vesti d'escaumo
Es trelusent de tout coustà.
Mistral, 1859.

Flameja, *Flamina,* ‖ *v. n.* flamboyer, jeter des éclairs intermittents, flamber, éclater, briller. *Ital. fiammeggiare, Esp. flagrar.*

— I'avié un grand brasié que flamejavo.

Flamen, *Becaru,* ‖ *s. m.* flamant rose, phénicoptère, grand échassier des étangs, à plumage blanc et rose.

— Jouvent, dison qu'ei pin i'escalo.
De tourtouioun de serp verdalo !

— Bello, aven li flamen, aven li serpalié,
Qu'en desplegant soun mantèu rose
lé fan la casso, au long dòu Rose.
Mistral, 1864.

Flamo, *Flamas,* ‖ *s. f.* flamme, gaz enflammé, vapeur brûlante. — Banderolle. (Voir *flamado.*) *Esp. flamma, Ital. fiamma. Port. flammula.*
— Lancette pour saigner les chevaux. — Ciseau des ardoisiers. — Ruban de mer, poisson plat et long dont la chair couvre à peine l'arète. — *Cepola tænia.*

Flan, *Flòu,* ‖ *s. m.* étendue, espace, langue de terre. — Disque en métal, jeton, bruit de chute.

— S'èro pas un flan de campestre
Que rasso acò pourrié dounc estre ?
La vonès, d'ounte pourriò veni ?
Floret, 1860.

— Petite embrasure, ouverture étroite pour éclairer ou aérer une cave ou un grenier. — Crême faite au bain-marie, blanc-manger, crême soufflée, lait caillé *Flaccus,* mou. *Gr.* πλαξ, gâteau. *Esp. flaon.*

Flan, *Flanc,* ‖ *s. m.* côté, hanche, se dit aussi du ventre, de l'intérieur du corps. — Pente d'un coteau. *Gr.* πλαγιος, de côté.

— Fouié veire coumo se batié lei flans.

Flana, *Flemoura,* ‖ *v. n.* se promener sans but, aller çà et là sans rien faire, passer le temps. *Lat. flatu moveri,* aller où pousse le vent.

Flanca, *Larga,* ‖ *v. a.* appliquer une tape, un soufflet, un coup de pied, jeter, lancer avec colère. *Angl. to fling.* (Voir *ficha.*) — Construire, placer, élever un obstacle.

Flancado, *s. f.* flaquée, éclaboussure. — Rossée, volée, coup sur les fesses. — Grande raie. (Voir *flassado, lentilhado.*)

Flandrin, *Galampian,* ‖ *s. m.* et *adj.* adolescent, indolent, décontenancé, fluet, dégingandé.

— Marcho en dedin e camino en flandrin.

Flandrino, *Flandrouio,* ‖ *adj. fém.* flandrine, flamande, nonchalante, fille lente et sans grâce.

Flandrineja, *v. n.* fainéanter, faire le paresseux, l'indolent.

Flanèlo, *s. f.* flanelle, étoffe de laine tissée lâche et plucheuse. *Adj.* mou, efféminé, *Ital. flanella, Esp. franela, Lat. lanella,* petite laine.

Flanié, *adj.* flâneur, désœuvré.

Flap, *s. m.* marque, chinure, tache, éclaboussure.

Flapa, *v. a.* moucheter, tacheter. *Gr.* παφλαζω.

Flaqui, *Flaca, Flaqueja,* ‖ *v. n.* faiblir, lâcher, mollir, manquer, s'affaisser, trembler. — *Faire flaquèto,* manquer de force.

— Pamen soun courage
En mièch de l'oubrage
De fés flaquissiò.

Flaquièro, *Flaquije,* ‖ *s. f.* faiblesse, mollesse, lassitude, manque d'énergie. — Humilité, paresse.

Flasc, *Flascou,* ‖ *s. m.* flacon aplati garni ou clissé, dans lequel les vignerons emportent le vin de la journée.

Ital. fiasco, V. f. flaische.

— Pren lou compte de las renguètos
De sous flascous, de sas flasquetos,
E met la clau dins soun bourset,
Embé l'éstuit de sas lunètos
Sa tabatièiro e soun réglét.
Azaïs, 1858.

Flascoulet, *Flasquet,* ‖ *s. m.* petit flacon, petite bouteille, topette, cruchette.

— Vengue moun flasquet plein de cansoun lindo.

Flascouna, *Flasqueja,* ‖ *v. n.* chopiner, boissonner, boire au flacon, vider, des bouteilles.

— Lis ome, au cagnar fustèjon
E flasquéjon
Au soulèu contro un paié.

Flassado, *Flossado, Flansado,* ‖ *s. f.* couverture de laine tissée et peluchée. *Bass. lat. flassata, filassata. Esp. frazada*, couverture à longs poils. — Raie batis, raie oxyrhinque. (Voir *lentilhado, clavelado.*)

— Te vai despenja lou mantel
Que servis fort ben de flassado.

Flata, *Se flata,* ‖ *v. a.* et *rec.* flatter, louer, charmer, adoucir, amadouer. — Se flatter, se vanter, se prévaloir, espérer. *Lat. flare, flatus*, souffler.

Flatarié, *s. f.* flatterie, louange intéressée, cajolerie, câlinerie.

— Acò es que messorgo e flatarié.

Flateja, *Flatouneja,* ‖ *v. a.* cajoler, caresser, amadouer, faire le câlin, le louangeur.

Flatounié, *Flato-vièio,* ‖ *adj.* flatteur, caressant, enjoleur, fourbe, insinuant, intéressé.
Syn. flatous, flataire, flatié.

Flau, *Flaut, Gréu,* ‖ *adj.* lourd, pesant. — Benet, rustre, lourdeau.
S. m. duvet de canard.

Flau, *Plounjoun, Pitre,* ‖ *s. m.* plongeon imbrim, *colymbus glacialis*, plongeon à gorge rousse plus petit que le précédent. — Palmipèdes de la grosseur d'une oie ou d'un gros canard, leur plumage est d'un gris verdâtre et à poitrail blanc, ils vivent dans l'eau ou courent rapidement sur la surface des étangs, aussi est-il très-difficile de les surprendre à la chasse à moins que l'on n'emploie des pièges à poissons. (Voir *cat marin.*)

— L'arnié, la fino cabidoulo,
Lou flau, un pau palot quand voulo.

Flauge, *Ginguèlo,* ‖ *s. m.* scion, rejeton, drageon, pousse d'arbre. (Voir *tetaire.*)

Flaugnar, *Flaugnac,* ‖ *adj.* boudeur, rechigné, grognon, flagorneur, nonchalant, nasillard.

— D'ounte ven aquelo flaugnardo
Que se chalo sus aquèu lié.

Flaugnardeja, *v. n.* flatter, cajoler, flagorner.
Fr. cent. flauner, fiauner.

Flaume, *Flamo,* ‖ *s. m.* flamme, lancette de vétérinaire, instrument pour saigner les animaux.

Flausino, *Couti,* ‖ *s. f.* coutil serré pour coussins.

— La guimbardo sans limounié,
Soulo, en mié de l'escuresino,
Vous couvido à faire un souné
Dessus soun seti de flausino.
De Lafare, 1842.

Rad. flau, duvet de canard.

Flautet, *Flaveto,* ‖ *s. m.* galoubet, fifre, flageolet. — *Adj. flautaire, flahutaire.*

— Fleitavo coumo uno flaveto
Lou cant ajougui dòu mistrau.

Flayra, *Flaira,* ‖ *v. a.* et *n. gasc.* embaumer, répandre une bonne odeur. — Sentir, prévoir, pressentir.

— S'approcho finomen per flayra soun parfum.

Flayrou, *s. f. gasc.* senteur, bonne odeur.

— Sentissian la flayrou avant d'intra dins l'ort.

Flech, *Flex,* ‖ *rad. v. l.* faible, mince, flexible, du *lat. flectere, flexus.*

Flechi, *Fleissa,* ‖ *v. a.* et *n.* fléchir, lâcher, courber, incliner, ployer.

— A vostre noum que tout ginoul fléchigue.

Flèco, *Floto,* *Manèlo,* ‖ *s. f.* poignée de matières filamenteuses, paquet de chanvre ou de lin, gros écheveau de soie grège, flotte de cheveux.
Gr. πλοκος, touffe de cheveux, *Esp. fleco, Ital. fiocco,* flocon.

— Sous pèus longs, blanquinous, qu'au front se partajavon
En dos flècos, dessus sas espanlos toumbavon.
Félix, 1872,

Flegi, *Fregi,* ‖ *v. a.* et *n.* fâner, flétrir, sécher. — Frire, frémir.

— Las fuelhos de l'amourié flegisson.

Flèi, *Flèu,* *Flagèl,* ‖ *s. m.* fléau pour battre en grange fait de deux bâtons inégaux réunis par une courroie, fouet, gaule. — *Fig.* ruine, calamité, souffrance, chose ou individu nuisible. — Bavard, ennuyeux, importun. — *Ital. flagello.*

— Ero lou rei des cats
E lou terrible flèu des rats.

— La mort ei champs n'ei pas lou gèu,
Ni l'auro que plumo li bouro ;
Iver que ris, printems que plouro !. ...
Li caca'aus, eco's lou flèu.
Martin, 1862.

Fleita, *v. n.* flûter, boire souvent.

— Vai fleita touto la serado.

Fleira, *Flagella,* ‖ *v. n.* battre au fléau, secouer la poussière, fustiger.

Fleiraire, *s. m.* batteur en grange.

Fleiroun, *Flouroun,* ‖ *s. m.* clou, furoncle, petit abcès, bouton qui perce sur la peau.

Fleitounia, *v. a.* taper, tapoter, giffler, caresser la bouteille.

Flèu, *Fletou,* *Flachel,* ‖ *s. m.* flèche de voiture, timon de carosse ou de voiture, levier horizontal d'un manège. — Tige en fer, levier de balance ou de bascule. *Lat. flagellum.*

— Mous mièus n'an jusquos au fletou,
E mas rodos jusqu'au boutou,
E pourtant lou carrosso es bouide.
De Lafare.

Flèuche, *Feuse,* ‖ *s. m.* fougère commune des bois, (Voir *falguièro, felse.*)

Flèumo, *Flèmo,* ‖ *s. f.* humeur aqueuse, peccante, pituite. — Crachat, bile, mucosité. — Flegme, sang-froid. — Nonchalance, molesse, indolence, impassibilité, abattement.
Esp. flema, Ital. flemma, du *Gr.* φλεγμα, usé, brûlé.

— La flèumo l'arrapo.

Flemoura, *v. n. gasc.* flâner, baguenauder.

Flèumous, *adj.* flegmatique, lymphatique, qui crache, qui tousse.

Flèupat, *adj.* effilé, élimé, usé.

Flèupo, *s. f.* duvet, charpie, effilure. (Voir *fialfre.*)

Fleys, *adj. cast.* mignard, doucereux, insinuant.

Fleysseja, *v. a.* et *n.* gâter, dorloter, mignarder.

Flic-Flac, *Flin-Flan,* ‖ *onomat.* qui indique le bruit d'un soufflet, d'un fouet, éclat, choc. *Lat. flictum,* frappé.

Flisc, *Flisquet,* ‖ *s. m.* loquet, fermeture de porte. — Tranche. — Pièce, lambeau, guenille. — Sifflet, fouet.

Flisca, *v. a.* et *n.* claquer, donner un coup de fouet. — Siffler.

Flisqueta, *v. a.* et *n.* fermer au loquet.

Flò, *Bouci,* ‖ *s. m.* morceau, fragment, pièce, bouchée, portion. *Syn. floc, tros, taioun.*

— N'ai agut un bèu flò per ma part.

— D'aquesto flaquèiat humano,
Jout la sèdo ou souto la lano,
Riguen sens empourta lou floc.

Flò, *Floc,* *Floc,* ‖ *s. m.* houppe, gland, frange, flocon, pompon. *Lat. flos, floccus. Ital. fiocco.* Bouquet de fleurs, trochet, nœud de ruban. *Adv. à floc,* en abondance.

— S'avias vis quand mettié sa crous e sei diaman
Seis ourèio, soun col, sa peitrino, sei man
Lusissien mai qu'un floc d'estellos.
Raybaud, 1854.

Floqueja, *Flouteja,* ‖ *v. a.* et *n.* mettre en morceaux, diviser, couper, chipoter. — Flotter, remuer, agiter, clapoter,

Floquet, *s. m.* petit morceau, une bouchée.

Floquetoun, *s. m.* petit bouquet, petite houppe.

Floquié, *s. m. v. l.* marchand de laine en suint.

Florès, *Flori*, *adv.* et *adj.* faire florès ou flori, être en crédit, faire merveille, avoir des succès, fleurir, prospérer, briller. *Lat. flos*, fleur. *Vendur d'oli, marchan flori.*

Florit, *Flurit*, *adj. v. l.* fleuri, épanoui, brillant. — Moisi, éventé.

— Va à Valencia la florida
La sultana conquerida,
Lo palay de sas amors
La vèu plena d'or y sedes,
D'odorants orangeredes,
Y de palmas y de flors.
Mathieu.

Flos, *Flus*, *adj.* plat, lâche, floche, non mouliné, non tordu. — *Sédo flusso*, soie plate, à broder.

Flossado, *Vaco-marino*, *s. f.* raie batys, raie flossade, raie oxyrhinque, poisson à bouche transversale, plat, large et dont le ventre blanc l'a fait comparer à une couverture de laine.

Flot, *s. m.* lame d'eau, vague de la mer. *Lat. fluctus*, de φλυειν, bouillonner.

— Mettrés la barco à flot.

— Dins ti flot d'azur, bello mar latino,
Quand ma mio ven bagna soun cors blanc.
Gaussen.

Floto, *Flèco*, *s. f.* touffe de cheveux, poignée de chanvre, de lin, gros écheveau de soie grège.

Flou, *Flour*, *s. f.* corole, partie colorée et odorante des végétaux, enveloppe florale et berceau des organes de leur reproduction. — Duvet blanc qui se trouve sur certains fruits, signe de fraîcheur et de jeunesse, de virginité. — Premier choix d'une fabrication. — Moisissure, résultat de la fermentation. *Port.* et *Esp. flor, Ital. fiore, Lat. flos, floris.*

— La flou de la marchandiso.

— Flou de farino, de soufre, d'acau.

— Es mort à la flou de sis ans.

— Parlon pas que de flou, de danso e de bon vin.

— Prendrès de tisano di quatre flou.

— Poulido flou, diaman, perlo fino,
Beyrès tres cots bostre pourtrèt.

— Siès uno blanco flou sus la terro espandido,
Embaumant lou cami d'aquesto pauro vido.
Mir, 1871.

— U present que you porti adaro,
Qu'hou garderats dab u grand souen,
De touto flou you li'ei boutado
Per soubeni dou seromen.
Béarn, 1826.

Flou d'aigo, cimo d'aigo, niveau, superficie.

Flouca, *Se flouca*, *v. a.* fleurir, orner de fleurs, de flocons, de houpes. — Féliciter, récompenser. — *Moutoun floucat*, paré de houpes, de laine, qu'on ménage lors de la tonte.

— As poulits refrins de las prados,
Cadun aplaudissiò toucat ;
E lou paure pastou, festejat e floucat,
Dins aquès grans oustals a tant hautos teulados
Se toucabo...abiò pòu...cregno de sauneja.
Jasmin, 1838.

Floucado, *s. f.* jonchée de fleurs.

Floucalho, *s. f.* crottins, petits flocons de laine salis.

Floundo, *Froundo*, *s. f.* fronde, arme de jet des temps primitifs.

Flouquèu, *Floc*, *s. m. bas lim.* trochet, bouquet, tige de fleur. — Houpe, nœud de ruban.

— Au bout d'uno grando semmano
Franès intrèt dins Lioun, soun flouquèu
De chanébou sur soun chapèu.
Chastanet, 1874.

Flour, *s. f.* fleur. (Voir *flou.*)

— Se fòu pas trop pressa, car tout ven pièi à tems,
Touto flour d'amélié, proumié rai dou printems
Es rare que fague uno amèllo.
Am. Pichot, 1865.

Flour d'amour, *s. f.* dauphinelle consoude, consoude royale.

Flour de jalousié, *s. f.* amaranthe tricolore.

Flour dóu bon Diéu, *s. f.* bouton d'or, immortelle jaune, *helichrise stœchas.*

Flour de Mai, *Flour de Pascos,* ‖ *s. f.* narcisse des poètes, paquerettes des prés, aubépine.

Flour de maisso, *Parpel,* ‖ *s. f.* pavot coquelicot. (Voir *rouselo, cacaraca.*)

Flour de mèu, *s. f.* mélianthe, poincillade, robinier, arbre de Judée.

Flour d'ounz' ouros, *Bello de jour,* ‖ *s. f.* ornithogale ombellé. (Voir *crous de Malto.*)

Flour dou Paradis, *s. f.* fleur de paon, poincillade.

Flour de la Passion, *Granadilho,* ‖ *s. f.* passiflore bleue, grenadille comestible. (Voir *erbo de la Passion.*)

Flour sanguino, *s. f.* la petite capucine.

Flour royalo, *Flour d'amour,* ‖ *s. f.* pied d'alouette, dauphinelle d'Ajax. (Voir *capouchin.*)

Flour de San-Jan, *s. f.* millepertuis perforé.

Flour de la vèuso, *Escabiouso,* ‖ *s. f.* scabieuse des champs, fleur de la veuve.

Flourat, *adj.* robuste, fleuri, bien portant, vermeil, duveteux.

— Olai brilho l'auberjo e la prano flourado,
Pus luen penjo soun col la figo bisoilhado,
E de soun piol foulet lou coudoun despoulhat
Mostro sa panso d'or à l'uèl mirobilhat.
Peyrot.

Floureja, *v. a.* défleurir, écrêmer. — Effleurer, toucher à peine. — Montrer quelques fleurs, commencer à fleurir.

— Vé soun peno i tant leste.
Toco pas lou cami, fay que lou floureja.

Flourenço, *Flourentino,* ‖ *s. f.* taffetas uni, étoffe de soie fabriquée à Florence.

Flourentino, *Galantino,* ‖ *s. f.* fromage de cochon dont l'usage ou la préparation sont venus d'Italie.

— Ahisse pas de sala lou gigot ;
Mai, marida toujour dins la cousino
Lou gras grumèu émé la flourentino.

Flouret, *Fluret,* ‖ *s. m.* fleuret, bourre de soie inférieure. — Padoux, rubans de bourre ou de fil à couleurs vives. — Epée quadrangulaire, flexible et mouchetée pour l'escrime. *Ital. fioretto.*

Flourèto, *Flurèto,* ‖ *s. f.* petite fleur. — Moisissure. — Propos galants, compliments.

— Aussi li disi, vé, Marièto,
Sè vos estre urouso toujour,
Te laisses pas counta flourèto ;
Li gagnariès lou mau d'amour.
Martelly, 1857.

— Més rèbo trop quand es soulèto,
Aimo trop qu'y conton flurèto ;
Al bal, ba trop se diberti.

— Aimi bé pla lous camps daurats d'espigos,
Més, bous aimi pla mâi, flourètos mas amigos.
Barthès, 1872.

Flouri, *Fluri,* *Se flouri,* ‖ *v. a. n.* et *rec.* fleurir, garnir de fleurs, pousser des fleurs, montrer des fleurs, briller, prospérer. — Se moisir, se chancir. *Esp. florecer, Ital. fiorire,* du *Lat. florere.*

— Lis amenliés flourisson trop lèu.

— La counfituro se flurira.

— Ai un bèu jardin, sus li bords dòu Rhose,
Ren que de lou veire, au cor me fai gau
Flouris sempre mai, senso que l'arrose,
Li'a per lou barra ni porto ni clau.
A. Gleizes, 1874.

Flourido, *Flurido,* ‖ *s. f.* fleuraison, épanouissement des fleurs.

— Lis aubre mostron uno bello flourido.

Flouriduro, *Flouridun,* ‖ *s. f.* moisissure, mousses, végétation microscopique. — Exagération de style, fioriture, trille improvisé.

Flourié, *Bouren,* *Cayrié,* ‖ *s. m.* drap de grosse toile sur lequel on étend les cendres de la lessive ou qui sert à transporter le fourrage.

Flourin, *Florit,* ‖ *s. m.* petites pièces de monnaie d'or ou d'argent à fleur de lis, variant de valeur suivant les villes où elles avaient cours (de 2 fr. 40 à 2 fr. 80 environ).

— Perço que nou porti pas
Cent flouris entre las mas,
Me dits : se boli moulhe,
Que n'en cerque pel pailhé.
Goudouli.

Flourinado, *s. f.* quart de florin (argent et cuivre) valant de 12 à 14 sols.

— Per faire un bouen repais dins vostis encountrado
Fòu pis mens despensa de quatre flourinado.

Flouristo, *Fluristo*, *s. f.* marchande de fleurs naturelles ou artificielles.

Flouroun, *Fluroun*, *s. f.* clou, furoncle, tumeur inflammatoire se manifestant par un gros bouton qui perce au sommet.

Flous, *s. f. plur. de flou, flours.* — *Lou més di flous*, le mois de Mai. — *Biro de flous*, il tourne du trèfle.

Flousino, *Flausino*, *s. f.* sac de toile ou de coutil serré, à raies ou à fleurs, taie d'oreiller.

Flouta, *Flouteja*, *v. a.* et *n.* surnager, rester à flot. — Voltiger, ondoyer, se balancer. — Hésiter, varier. *Ital. fiottare, du lat. fluctus*, flot.

— Avau proche uno aigo que coulo
Sus un ribas treva di luzer
Un paure canèu que tremoulo,
Floutèjo, crentous dins lis er.
Crousillat, 1850.

Floutèto, *Floto*, *s. f.* petite flotte de cheveux, écheveau de soie, de fil ou de laine.

Floutoun, *Floutihoun*, *s. f.* touffe de chanvre ou de laine non filés. — Liège ou bois flottant pour soutenir la ligne. — Boulet, articulation du pied du cheval, ergot.

Floyno, *Fluni*, *s. m.* et *f.* housse, taie d'oreiller, fourreau de coussin, chose molle, flasque.

Flum, *Flubi*, *s. m. v. l.* fleuve, grand cours d'eau. *Ital. fluvio, Lat. flumen*, de *fluere*, couler.

Flurdalisto, *s. m.* royaliste, bourbonien, partisan de la fleur de lys.

Fluret, *Flouret*, *s. m.* longue épée quadrangulaire et flexible pour s'exercer à l'escrime.

Flurié, *s. m.* vase à fleurs, étoffe à fleurs.

Fluroun, *Flouroun*, *s. m.* fleuron, ornement qui ressemble à une fleur. — Gros bouton, furoncle.

Flus, *Flux*, *s. m.* flux, mouvement intermittent de la mer vers le rivage. — Ecoulement, effusion.

Flus, *Flusso*, *adj.* lâche, plat, floche, non tordu, non mouliné.

— Aquèlo lano es trop flusso.

Flutaire, *s. m.* musicien ambulant qui joue de la flûte. — Buveur.

Flutat, *Futat*, *adj.* poli, habile, bien dressé, fin, rusé, madré.

Flutet, *Flautet*, *s. m. dim.* de flûte, fifre, flageolet, galoubet, petite flûte.

Fluto, *Flauto*, *s. f.* flûte, instrument de musique à trous et à anche. — Petit pain allongé, — Long verre à boire. — Long bâteau. — *Par dérision*, seringue, fusil.

— Me trouvarès toujour dou bos que fan li fluto.

— Si fluto s'accordon pas ensemble.

— Ço que ven per la fluto s'en vai per lou tambour.

Foc, *Fuéc*, *Fogal*, *s. f.* feu, chaleur, ardeur, lumière. — Foyer, âtre. — *Bass. lat. focarium*, du *lat. focus*. (Voir *fioc, fèt.*)

— Moun foc s'amatigo
Ma Muso fatigo,
Mous amits douma
Pouyon m'escapa.
Jasmin, 1845.

— Pren foc per rés.

Foc, *s. m.* foc, voile triangulaire qu'on déploie entre le mât de misaine et le beaupré. *All. fock.*

Fodar, *Fadat*, *s. m.* et *adj. bas lim.* niais, imbécile, sot, fat, prétentieux.

— Un fodar que s'eimavo forço,
Mai que n'obiò pas de jolou,
Dins la mèulo ni dins l'eicorco,
Se cregio lou pu bèu garçou.
Foucaud, 1810.

Fogaino, *Fougoun*, *s. f. bas lim.* la cuisine d'un vaisseau, fourneau de marine.

Fogassal, *s. m. v. l.* petit gâteau. (Voir *fougasso, flambado.*)

Fogo, *Fougo,* ‖ *s. f.* fougue, emportement, ardeur, impétuosité. — Presse, animation. *Lat. focus, Ital. fuoco, foga, Esp. fogosidad.*

— Es dins la fogo de la fèbre.

— Car la forço del vi que boulis embé fougo,
Pourrié bé, fauto d'er, n'espeta qualquo dougo,
E sentirias la cabo inoundado de moust.
Peyrot, 1778.

Foguens, *adj. v. l.* ardent, brûlant, impétueux, fougueux.

Foisoun, *s. f.* abondance, grande quantité.

Fojher, *Foire,* *Fouja,* ‖ *v. a.* bêcher, remuer la terre, piocher. — *Lat. fodere terram,* cultiver. (Voir *fouire*, *foutcha*, *fouiga. Gasc. houtja.*)

Fol, *Foual,* *Folh,* ‖ *adj.* et *subst.* fou, extravagant, qui a perdu la raison. — Fou enragé. — Irrité, emporté, sans patience. Ballon, soufflet, vessie gonflée chose creuse. *Esp. fol, Ital. folle, Bass. lat. follis.*

— Voulès arresta un fol,
Penja ié uno frèmo al col.

— Vaqui lou four mounte se coui,
Aven bèu faire de long viage,
N'aven qu'un jour per estre sage,
Aven forç'an per estre un foui.
A. Dumas, 1856.

— Lou rusa meinagié, per pas douna lou sòu
Ié vengué coum'acò — n'y aurié per veni fòu,
De pas poudre paga, vé me douno la fèbre.
Cassan, 1860.

— Riche ou fòu, fai ce que vòu.

Fol de Bassan, *Fòu blanc,* ‖ *s. m.* oiseau palmipède du nord de l'Ecosse, espèce de Cormoran, dont il vient rarement quelques individus dans le Midi.

Foleja, *Folastreja,* ‖ *v. n.* folâtrer, dire ou faire des folies, badiner, s'amuser.

Foletin, *Foulet,* ‖ *adj. v. l.* follet, folâtre, évaporé, léger, emporté par le vent.

Follit, *Foulit,* ‖ *adv. catal.* feuillé, ombragé. — *Castel-folit,* village.

Folset, *Falset,* ‖ *s. m. v. l.* gousset, petite poche cachée. — Fausse poche.

Font, *Fount,* ‖ *s. f.* eau qui s'épanche d'un bassin supérieur, soit à la surface du sol, soit au-dessus par les fentes d'un rocher ; eaux pluviales infiltrées et conduites à longues distances par des canaux souterrains.— Promenade renfermant une source. — Monument à vasques et à statues qui sert aux jeux des eaux, comme à l'ornement d'une place. *Ital. fons. Esp. fuente* du *Lat. fontis.*

— Més que prou vite siègon fachos
Las fons en vilo e lous lavouèrs,
Ount'à l'aise, matins e souers,
Vendren lava nostros bugados.
Félix.

— Dau roc ounte l'escoudo dindo,
Ié sourdis uno font tan lindo,
Que, visto d'amount en aval,
Dirias qu'ès un got de cristal.
Langlade, 1870.

— De presseguès, sount mèus, d'abelanos soun miòs
D'ourmes, n'ey dus ; de founs n'ey diòs.
Jasmin, 1845.

Fontestorbo, *s. f.* fontaine intermittente près de Belesta (Ariège).

Fontanilho, *Founteto,* ‖ *s. f. v. l.* petite fontaine, petit ruisseau.

— As environns de Mounpelhé,
Dins un bassin, i'a d'uno aiguèto
Que vous parfumo la bouquèto
E garis touto malautiè.

For, *Fors,* ‖ *s. m. v. l.* loi, statut, usage, coutume, juridiction, privilége. — Marché. — Conscience, jugement, interprétation. *Esp. fuero, Ital. foro, Gr.* φέρειν, porter, φόρος, impôt.

Forban, *Fourban,* ‖ *s. m.* corsaire, pirate, voleur, flibustier.

— Forts e rocs à tout fourban
De l'Eraut barrant l'intrado.

Bass. lat. foris bannum, hors la loi.

Forces, *Fouerfi,* ‖ *s. f. plur.* forces, grands ciseaux pour tondre les draps, les chevaux, pour couper la tôle ou le fer-blanc. *Lat. forfices,* ciseaux.

Forcin, *adj.* et *adv. béarn.* forcé, forcément, par force majeure.

Forço, *Forso,* ‖ *s. f.* force, supériorité physique, violence. — Aptitude, énergie, habileté. *Esp. fuerza, Port. força, Ital. forza, Bass. lat. forcia.*

— La forço es per li besti e la resoun per l'ome.

— Imo e engien volon mai que forço.

Forço, *Forso,* ‖ *adv.* beaucoup, en quantité. *Syn. fosso.*

— Aquest'an aven agu forço vin.

— A forço, à touto forço.

— Ai vis forço de maridagi
Que pareissien bien bèu, bien sagi.

— I'a forço rats dins moun oustau,
N'auràn ben manja cauque pau,
E lou déchèt sera sensible.
Tandon.

Forest, *Fourest,* ‖ *s. f. v. l.* forêt, grande quantité d'arbres, terrain boisé dépendant d'un château, ou appartenant à l'Etat ou à une commune. *Ital. foresta,* de *foris, foras,* dehors.

Forfach, *s. m. v. l.* marché conclu, prix convenu. *Ital. appalto.*

Forfag, *Forfait,* ‖ *s. m. v. l.* grand crime, attentat contre la morale ou la société. *Ital. forfatto.*

Forfaire, *Forfar,* ‖ *v. n. v. l.* faire en dehors de l'honneur, de la morale, de la loi. *Ital. forfare, Lat. foris facere.*

Forjurat, *adj.* parjure, faux témoin.

Formatge, *Froumage,* ‖ *s. m. v. l.* fromage, lait caillé et pressé dans des formes. *Ital. formaggio, Bass. lat. formaticum.*

— L'oviò 'no fès 'no vièio graulo
Perchado sur unò grau gaulo,
Que teniò 'n formatge en soun bé ;
Iò vous diriò pas bien ent' elo lou raubé.
Foucaud.

Formo, *Fourmo,* ‖ *s. f.* forme, figure extérieure, apparence, disposition, arrangement.— Modèle, moule, éclisse, châssis.— Fromage en forme.— Manière, façon d'agir, style.

— Li poudès pas caussa touti à la mêmo formo.

— Li formo dei veisséu anglés èron pas coumo li de Touloun o de Marsiho.

Foru, *Four,* ‖ *s. m.* four, réduit voûté et à porte pour faire cuire le pain, la pâtisserie.— Four à chaux, à plâtre.

— Pode pas estre al forn et al mouli.

Esp. horno, Ital. forno.

Fornat, *Fornel,* ‖ *s. m. v. l.* fourneau, creuset. — Petit réduit obscur dans un bâteau. — Soute.

Fornatge, *Fournage,* ‖ *s. m. v. l.* droit de cuisson du pain, taxe du four banal. *Esp. hornage.*

Fornès, *Fournés,* ‖ *s. m. v. l.* tuilier, briquetier. — Nom d'un village.

Foro, *Foras,* ‖ *adv.* et *prép.* dehors, hors, bientôt, dans un instant. — Hormis, excepté.

— Ié vau d'eici en foro.

Forobandi, *Forbandi,* ‖ *v. a.* bannir, exiler, éloigner, chasser, réléguer.

— Acò nou soun que de rebaires,
Les que bolen forobandi
Del noumbre de las lengos maires,
L'illustre lengatge moundi
Boudet, 1682.

— Tems de simplicitat, de joio, d'inoucenço,
Bèi sios foro-bandit de moun païs aimat !
Tout, aro es intérès, engano, mesfisenço ;
Cadun fa bando à part ..l'argent b'a tout gastat.
Mir, 1873.

Forobia, *Fourbia,* *Se forobia,* ‖ *v. a.* et *réc.* détourner, sortir de la voie, fourvoyer. — Se tromper, se perdre, sortir du bon chemin. *Lat. foras viam.*

Foronisa, *Fouragna,* ‖ *v. n.* s'égarer, vagabonder, sortir du nid, de la demeure, du trou.

— Coumo dal buc besen foronisa l'abelho,
Zounzouna dins las flours e s'abèura de mel,
Atal, l'amo dal cos, quand plegan la parpelho,
S'escapo per joui das delicis dal cel.
Mir, 1874.

Foro-païs, *adj.* étranger, nomade, ambulant.

— Atal arribon en fièiro lou charlatan, lou pintre, lou medeci foro-païs, lous laquays.....
Goudouli.

Foro-sen, *adj.* extravagant, exalté, d'où forcené.

Foro-teit, *Foro-jet*, ‖ *s. m.* avant-toit, partie de toiture qui fait saillie sur la rue pour renvoyer la pluie où préserver du soleil. (Voir *téule-bagnat*, *cap-latié*.)

Forquèlo, *Fourquèlo*, ‖ *s. f.* fourchette, petite fourche, ustensile de table. — Bâton fourchu.

Forso, *Fosso*, ‖ *adv.* beaucoup, extrêmement, souvent.

— An de honur en estre fosso ensemble
Ou de chagrin au mendre isoulamen.

Fort, *adj.* et *subst.* fort, grand, puissant, épais, rude, âcre. — Expert, habile, capable. — Lieu fortifié, ouvrage en terre ou en maçonnerie, muraille, rempart. *Esp. fuerte, Ital. forte, Lat. fortis.*

— A fort ome courto espaso.

— Saucavon touti dous, per se donna de cor,
Un biscuit dis amar dinq'un veire dòu fort.
Bigot.

— De Brescou foundant la rado ;
Forts e roes à tout fourban
De l'Heraut barrant l'intrado.

Fortalesso, *s. f.* forteresse, place fortifiée. *Esp. fortaleza.*

Fortou, *s. f.* haut goût, âcreté, rancidité, pourriture.

Fortraire, *v. a. v. l.* soustraire, dérober, s'emparer de l'avoir d'autrui. — Surmener, fatiguer.

Fortuit, *adj.* fortuit, imprévu, inopiné, casuel. *Lat. fortuitus.*

Fos, *Fouès*, ‖ *adj.* fossoyé, bêché, remué, travaillé. (Voir *foïre*.)

Fossal, *s. m.* canal, fossé, drain.

Fòu, *Fol*, ‖ *adj.* fou, extravagant, irrité, emporté.

— Se n'es pas fòu, se n'en manco de gaire.

Fòu, *Fau*, *Cal*, ‖ 3me *pers. du verb. impers. foudre*, *falher* falloir, il faut, il est nécessaire.

— Risquavon de rampli la pièlo
S'aguésson ; esca coumo fòu.

— Aro que s'es riche, vous fòu
Pas leva tan matin, per tira lou lignòu.
Bigot, 1865.

— Sabès, dins lou tems prouhibat,
Vous fòu fa gras à la sourdino.

Fóu, *Fau*, ‖ 3me *pers. du prés. de l'ind. du verbe fa*, *far*, faire.

— D'umpey fòu pas pus que ploura.

Foual, *Fouligau*, *Fol*, ‖ *adj.* fou, écervelé, gai, insensé, passionné, exagéré.

— A tout foual fourtuno.

— Lou que se crei sage es souven lou pu fol.

— Un vòu de parpaioun, lusen à faire gau,
Amourous fouligau,
Sempre voulastrejavo à l'entour de la bello.
Roumanille, 1855.

— Amistouso, poulido à faire gau,
Avié, per encanta li jouini fouligau
Uno grangèto à la campagno.
Reybaud, 1856.

Foucau, *Fougar*, ‖ *n. pr. bas. lat. focarius*, cuisinier. — Servante, cuisinière.

Foucalho, *s. f.* foulques, macreuses, oiseaux palmipèdes.

— Vers soun païs chascun s'endralho,
Lous uns sount cargas de foucalho,
D'autres intron dins soun endrèt,
Fiers, embé lur casso enliassado.
Langlade.

Foucaran, *Foucarando*, ‖ *n. prop.* Fulcrand. — Querelleur, batailleur, brutal, emporté. — Vive, empressée.

Foucharrou, *adj. castr.* bourru, bizarre, revêche.

Fouche, *Fouchi*, ‖ *interj.* ou *juron déguisé*, diantre, peste, fichtre.

Fouchouiro, *s. f.* fichure, trident de pêche. — Hoyau, houe à deux dents. (Voir *fichouiro*.)

Foudre, *Foudro*, ‖ *s. m.* et *fém.* foudre, grand récipient, gros tonneau en bois de chêne pour contenir du vin. — Le faisceau de Jupiter agrandi. — Eclair, tonnerre, fluide électrique qui s'enflamme dans les nues avec détonations prolongées. — Evénement inattendu.

— Ea mà tègnon la foudro e nou l'an pas lançado.

Ital. folgore, Roman foldre. Gr. φλιγγα, brûler, *All. fuder.*

Foudre, *Fòure,* ‖ *v. imper.* falloir. (Voir *falher, failher*), *fòu*, il faut ; *foudra*, il faudra.

— Nous foulié faire festo e nous ben réjoui.

Fouent, *s. f.* fontaine. (Voir *font, fount.*)

Fouet, *Fouit,* ‖ *s. m.* lanière ou corde attachée à un bâton pour excitation ou châtiment. *Lat. fustis, Ital. frusta.*

— Manco pas de faire peta soun fouèt.

Fouco, *Macruso, Frauco,* ‖ *s. m.* foulque macroule, poule d'eau d'un noir verdâtre, qui a les doigts garnis d'une membrane découpée. On sait la guerre d'extermination qu'on fait à leurs troupes nombreuses sur tous les étangs de la Méditerranée, tant en France qu'en Espagne, car les jours de grandes battues on les tue par milliers et elles se vendent quelquefois 50 cent. sur nos marchés. Comme elles se réunissent en grandes masses, une centaine de batelets (*negochin*) les entoure par un cordon qui se resserre peu à peu, et c'est lorsqu'elles prennent leur vol, comme une nuée, qu'on les tire, après quoi le bataillon aquatique va s'abattre sur un point de l'étang où elles sont poursuivies de la même manière. — *Sang de fouco,* parce qu'on croyait que les palmipèdes avaient le sang froid.

Fouco, *Macruso, Diable de mar,* ‖ *s. f.* foulque un peu plus grande que la précédente, qui a même couleur, mêmes mœurs et même habitat. — *Fulica atra.*

Foufo, *s. f.* bêtise, imprévoyance, bévue.

Fougage, *Fogatge,* ‖ *s. m.* fouage, ancienne imposition par feux à laquelle étaient soumises les familles roturières qui avaient un revenu constaté de dix livres tournois. — Ancien droit de couper du bois dans une forêt seigneuriale moyennant tribut ou prestation.

Fougassat, *adj.* aplati, qui n'est pas levé.

Fougasso, *Poumpo,* ‖ *s. f.* gâteau de ménage, galette, fouace que l'on fait à l'huile, au beurre ou aux graillons, gros pain aplati. — Petite mine.

Port. fogaça, Esp. hogaza, Ital. focaccia, de *focus*, feu.

— Biste, dejoust uno fougasso
Las mirgos filon s'amaga.

— A fauto de pan manjaren de fougasso.

— *Faire fougasso,* faire blanc.

— Aven proun manja de fricot,
De nougàt, de fougasso à l'oli :
Laïssas nous bèure encaro un cop,
Piéi anaren canta Saboly.
A. Dumas, 1860.

— Lou pan espargno la fougasso
L'amour espargno la doulou.
Bigot.

Fougasseto, *Fougassoun,* ‖ *s. f.* petit gâteau que l'on fait cuire pour les enfants, sur la plaque du foyer en écartant les cendres.

Fougassièro, *s. f.* planche sur laquelle on fait où l'on porte les gâteaux.

Fougau, *Fougei, Fougairoun,* ‖ *s. m. bas lim.* foyer de cheminée, âtre, coin du feu. — Petit feu en plein air entre deux pierres.

Bass. lat. focarium, Ital. focolare.

— Vòu mièu sens pòu, dins soun fougei
No vioure que de grosso tourto.
Richard, 1810.

Fougi, *Fugi,* ‖ *v. n.* fuir, courir, se hâter, se soustraire, éviter, partir, s'éloigner. *Esp. huir, Ital. fuggire, Gr. φευγω, φυγειν*, fuir.

— Te ié fagué courre uno posto,
Que se n'en parlaro long-tems ;
Fougigué juste tout d'un tems.

Fougna, *Bisca,* ‖ *v. n.* bouder, montrer de la mauvaise humeur, faire la moue.

Fougnadou, *s. m.* cuve à fouler la vendange. — Cabinet retiré, recoin où l'on place un enfant pour le punir.

Fougnaire, *adj.* et *subst.* boudeur, renfrogné.

Fougnarié, *Fougnadisso*, *Fougno*, *s. f.* bouderie, moue, dépit. *Gr.* φρονεω, réfléchir.

Fougoun, *s. m.* cuisine de vaisseau, foyer portatif.
Esp. fogon. Ital. focone.

Fougous, *Fouguet*, *adj.* ardent, rapide, vif, impétueux, touffu, vigoureux.

— Mai que, foulas, de ta centuro
Perqué 'strifa li bos fougous ?
Perque sanli touto verduro,
Emé ti poutoun tan fangous ?
Queyrat, 1866.

Esp. focoso. Ital. fogoso,

Fougueja, *v. a.* et *n.* se tordre, se tourmenter, être ardent, rétif. — Redresser au feu. — Cuire, donner des élancements. (Voir *fougo*, *fogo*.)

— La bouco me fouguéjo.

— Se vos faire quicon de toun cor
Adoubo toun mourre de por,
Sarcis tous ars, pègo ta barco,
Fouguéjo toun rem, se s'enarco ;
As pas long-tems à trefouli,
Lou magistrau a lèu fali.
Langlade, 1873.

Fouguet, *adj.* actif, alerte, remuant.

— A tu, Vigan, à tu ma derniciro estrofèto ;
Dins toun Eden vengut am la febre fouguèto
Que m'abiò més pus mort que viou.
Floret, 1862.

Fouhino, *Fahino*, *s. f.* fouine, mammifère carnassier qui cherche quelquefois sa proie dans les colombiers ou les volières.

Fouié, *Foulhenso*, *s. f.* folie, dérangement d'esprit, exagération, extravagance. — Ecart de conduite. — Passion amoureuse, passion religieuse.

— Ero malauto de la fouïé de la crous.

— Fòu ie laissa passa si fouié.

Fouièto, *s. f.* feuillette, petite mesure. (Voir *fulheto*.)

Fouiga, *Fouja*, *Fourja*, *v. a.* et *n.* fouiller, creuser, bêcher, piocher, remuer la terre. — Gromeler, ressasser, bougonner. — Revenir à la charge. — Chercher dans les poches, visiter, fureter. *Syn. foulha, fouire.*

— D'olhurs, lous amourous an tous lou diable au couarp,
Viron tant, foujoun tant, savoun tant se li preindre
Qu'à lour intestoment, tot ou tard fòu se reindre.
Roch-Grivel, 1863.

Fouimé, *Fouimi*, *interj.* par ma foi, par Dieu. — Foule-moi, bats-moi.

— Adounc, fouimè pintes pas pus ?
Per ièu, apôtre de Bacchus.....

Fouina, *v. n.* rôder, chercher, fouiller.

Fouïouna, *Fouijouna*, *Fouizouna*, *v. n.* abonder, foisonner, multiplier, produire. — Couler, se répandre.
Lat. fundere, *fusum*, fondre, couler.

— Oun, neyt e jour se trobo fouïsou de doumaiseletos richos sus toutos autros.

Foutra, *v. n.* foirer, se décharger. — Glisser, s'ébouler.

Fouïral, *Foyrar*, *s. m.* raisin de mauvaise qualité et à peau mince qui s'écrase facilement *Fr. cent. foiraud.*

Fouïralado, *s. f.* foirée, flux de ventre, déjection liquide.

Fouire, *Foire*, *v. a.* fouir, creuser, bêcher, piocher. (Voir *fouiga*, *fouja*, *foulha*.)

— Voudriè mai ana fouire tout lou jour,

Fouiro, *Escourrenço*, *s. f.* foire, diarrhée, flux de ventre. *Lat. foria.*

— A toujour pèt ou fouiro.

— M'esfroïet talomen, que porlent en respèt,
(Entres nautres siò dich) la fouiro m'otropet.
Peyrot.

Fouirous, *adj.* foireux, relâché. — Raisin purgatif.

— Bèlo fèdo, agnel fouirous.

Fouissa, *v. a.* piquer, aiguillonner. (Voir *fissa*.)

Fouïsset, *s. m.* fourche à court manche.

Fouissino, *s. f.* fourche à long manche pour monter les meules.

Fouit, *s. m.* fouet, instrument de punition ou d'excitation. *Lat. fustis.*

— Fai trop claqua soun fouit.

Fouita, *Fouiteja*, *v. a.* fouetter, frapper, secouer, cingler, faire claquer son fouet.

— Un long ridèu, coulour de sang
Que floto, fouita per l'aurasso.
Aubanel, 1876.

— Mès, se n'en cresen la fablo
Lou fouïtet embè de flous,
Pioi riguèt, pioi, plus trétablo,
Finiguèt per de poutous
Tandon, 1812.

Fouitado, *s. f.* fessée, claque.

Fouito-pastre, *s. m.* grand houx à feuilles piquantes. (Voir *grifoul.*)

Foujaire, *Fousèire*, *s. m.* et *adj.* piocheur, journalier qui bêche, qui remue la terre. — Qui grogne, qui bougonne.

Foula, *Se foula*, *v. a.* et *rec.* fouler, presser, écraser, manier, préparer, marcher dessus. — Se donner une entorse, une foulure.

Esp. hollar, *Ital. follare*, *Rad. full*, plat.

Fouladis, *Fouletin*, *Foulège*, *adj.* léger, aérien, poil follet, duvet. — *Esprit fouletin.*

Foulage, *s. m.* foulage, action de fouler les draps, le feutre, la vendange. — Atelier où l'on foule. — *Terme d'imprimerie*, action de faire ressortir les caractères d'une forme à imprimer.

Foular, *s. m.* mouchoir de soie apprêté, taffetas des Indes ou de la Chine imprimé.

Foulas, *Fadourlas*, *adj.* folâtre, enjoué, écervelé, sot, évaporé.

Foulastrado, *Foulatado*, *s. f.* folie, balourdise, brusquerie, incartade.

Foulastreja, *Foulateja*, *v. n.* folâtrer, badiner, plaisanter, folichonner.

— A soun entour pamen, quand vegué qu'adreja
Rès venié plus rire e mai foulastreja,
L'ourguïouso segué 'stounado.
Reybaud, 1855.

— Eici, pourrés al leit rounca tout lou mati,
Lou jour foulastreja, sauta, vous diberti ;
Quand lou tems sèra soumbre, asseta sus l'herbèto,
Al bord d'un pichot gour jitarès la lignèto.
Peyrot, 1778.

Foulat, *Foulhat*, *adj.* foulé, écrasé, meurtri. — Fouillé. *Rad. full*, plat, *Lat. fullo*, foulon.

Foulet, *Fouletoun*, *s. m.* et *adj.* bourrasque, tourbillon. — Lutin, esprit follet. — Fou, évaporé.

— Lou fantasti e lei foulètoun ié trévon.

— Charlot, lou pus proche de terro,
Per un foulet ben lèu se sent
Panlevat dau rode ount' el èro.

Foulharado, *Fulharado*, *s. f. béarn.* feuillée, abri contre le soleil, branches d'arbre garnies de leurs feuilles.

Foulhau, *s. m.* feuillard, bande métallique, feuille d'acier, ressort. — Lattes de châtaigniers refendues.

Foulho-merdo, *Coprofage*, *s. m.* scarabée stercoraire. — Grand pillulaire. — Bousier qui roule la fiente des animaux dans un trou pour y déposer ses œufs.

Foulhut, *Fulhat*, *Foulit*, *adj. bas lim.* feuillé, touffu, garni de feuilles, fourré.

Foulièteja, *Fiouleja*, *v. n.* boire bouteille, chopiner, fréquenter les cabarets.

Foulièto, *Foulhèto*, *s. f.* ancienne mesure correspondant à un demi-litre. — En français, la feuillette est une petite barrique de un à deux hectolitres. *Ital. foglietta.*

— Après piché beuren fouïèto.

Foulo, *Fouliëro*, *s. f.* fouloire, établi de chapelier, atelier ou cuve où l'on foule les draps. — Cuve à fouler la vendange. *Lat. fullo*, *Angl. fulling-mill.*

Foulo, *s. f.* grande presse, multitude, grand nombre de gens, grande quantité.

— S'encouriguèron en foulo.

Ital. et *Esp. folla*, *All. fulle*, plénitude.

Fouloun, *Paradou,* ‖ *s. m.* moulin, cuve tournante ou à marteaux pour fouler les draps.

Foulounaire, *Foulaire,* ‖ *s. m.* fouleur, ouvrier qui surveille le foulage des draps ou le feutrage.

Foulse, *Foulze,* ‖ *s. m.* la foudre. — Turbulent, tracassier.

— Quand ven semblo un foulse.

— Foulze que faziò courre un labassi de sang e regita de caps uno grosso granisso.
Goud.

Foume, *Fichouiro,* ‖ *s. m.* dard, harpon, trident, hameçon. — Inquiétude, irritation, agitation.

— Lei loup que li'an planta lou foume dins l'esquino.

— Lou croupatas, quilhat sus la branco d'un oume,
Risié de veire avau l'ome qu'avié lou foume,
E guèiravo, de luen, la Gazello eilalin.
Que se passejavo sus lis autin.
Bourrelly, 1870.

Foumi, *interj.* paix, laisse-moi, par ma foi.

Foumourié, *Femourié,* *Fumié,* ‖ *s. m.* et *fém.* creux à fumier, tas de fumier, pourriture, misère, abjection.

— Plaço iuèn ta fiho e proche toun fumié.

— Al resto, al foumourié que se fa dins l'estable
Lou que prouduis lou pargue es encà préférable.
Peyrot, 1778.

Lat. fimus, bas lat. fimarium.

Foun, *Fount,* ‖ *s. m.* fontaine, source d'eau vive. — Promenade publique autour d'une source. — Monument qui présente des eaux jaillissantes. (Voir *font, Lat. fons, fontis.*)

— Ey bis toun triple Pount al miey de la Campagno
Ey bis ta Grando-Tou sul cat de la mountagno ;
Ta Capèlo, ta bèlo Foun,
E toun Oustal-Carrat, e toun grand Palay-roun,
Toun famus Palay-roun d'ambé sas milo arcados.
Jasmin, 1847.

— *Dim. fountèto,* petite source, *Esp. fuentecita.*

Foun, *Founs,* *Found,* ‖ *subst. m.* et *adj.* profond, bas, reculé. — Enfoncement, profondeur, derrière, côté. — Enveloppe, draperie, champ d'une étoffe, plis, ampleur. — Argent, valeurs.
Esp. et Ital. fundo, fondo, du *lat. fundus.*

— Au foun dou sa se trovon li briso.

— Lis aubres que van founs sount li que monton aut.

— Dins lei palun de la Camargo,
Alin, au fin founs de la Crau,
Per uno vaqueto, dous brau
Si batien.....
Bourrelly.

— Sa raubo a pas proun de found.

Founça, *Se founça,* ‖ *v. act.* mettre un fond, creuser un trou, un puits, pousser avant. — Charger en couleur. — Devenir plus sombre. — Fournir des fonds, de l'argent.

Founçage, *Founzage,* ‖ *s. m.* reliage des barriques enfonçage des tonneaux.

Founçalhos, *Founzalhos,* ‖ *s. f. plur.* effondrilles, lie, dépôt d'un liquide. — Planches de fond d'un lit, d'un tonneau.

Founçat, *Founsat,* ‖ *adj.* qui a un fond, qui est creusé. — Qui a une nuance plus sombre.

Founçet, *s. m.* bâteau de rivière. — Plaque de fer qui recouvre les pièces d'une serrure.

Founçié, *adj.* et *subs.* qui a rapport aux propriétés, aux immeubles bâtis ou non.

Founcil, *s. m.* marmitte, plat creux.

Founciou, *Founciu,* ‖ *s. f.* emploi, occupation, destination, devoir, charge. — Cérémonie, représentation, profit, usage, service.

— Aquèlo viando fai ben de founciou.

— L'estouma fai pas mau si founciou.

Founda, *Se founda,* ‖ *v. a.* creuser des fondements, établir, bâtir. — Fournir des fonds, donner de l'ampleur pour une œuvre. — Faire fond sur, s'appuyer. *Esp. fundar, It. fondare, du lat. fundare.*

Foundamen, *Foundomento,* ‖ *s. m.* et *fém.* fondation, maçonnerie jusqu'à fleur de terre, base d'un édifice. — Premier établissement. — Confiance, principe, raison, motif.

Esp. fundamento, Ital. fondamento.

— Counserven dal passat li grandi foundamento.

— Iou pausi ben le foundomen
D'un plus superbe bastimen.
Goud.

Foundarié, *s. f.* fonderie, usine ou atelier où l'on fond les métaux au moyen des fourneaux ou des creusets.

— Anen veire ensemble la foundarié de Ruel.

Foundau, *s. m.* tablier de travail ou de toilette. (Voir *fandal*).

Foundigo, *s. m.* hospice, entrepôt, magasin.

Ital. fondaco, Esp. fundago.

Foundre, *Se Foundre*, ‖ *v. act.* et *rec.* fondre, mettre en fusion un corps solide, le verser dans un moule. — Transformer, résoudre, mélanger. — Détruire, démolir. — Dissiper, diminuer, réparer. — Assaillir, attaquer. — S'abimer, s'écrouler, se précipiter.

Esp. et *Port. fundir, Ital. fondere.*

— Lou sourel aguèt lèu foundu la nèu.

— E lou cor, n'i a plus, s'es foundut en mounèdo.

— Que tout ce que i'a dins aqueste mounde
De bèu, de gracious, de beziat, de charmant,
Aujourd'uèi que tout ploure e qu'en larmos se founde,

— Souven t'ai dit qu'en aquest mounde
Richesso crèis, paurrho founde.

Foundrio, *s. f.* fondrière, creux de boue.

Foundur, *s. m.* artisan ou maître fondeur de métaux,

— Semblo que sort d'encò dòu foundur.

Foundudo, *s. f.* œufs brouillés au jus. — Terres délayées, éboulement, glissement.

Founfounaire, *s. m.* musicien ambulant.

Founfounia, *v. n.* souffler, jouer de la cornemuse.

Founil, *s. m.* entonnoir. (Voir *enfounil.*) *Lat. fundus*, fond.

Founs, *Foungal*, ‖ *s. m.* et *adj.* pièce de fond d'un meuble, d'un lit, d'un tonneau. — Profond, creux, bas.

Founsa, *Founça*, ‖ *v. a.* et *neut.* mettre un fond, aller au fond, puiser au fond de sa bourse. — Charger en couleur. — Rompre, enfoncer, se jeter sur.

Founsour, *Founzour*, *Founzado*, ‖ *s. m.* et *fém.* profondeur, cavité, fond, épaisseur d'un liquide, couche.

— Un autre monto en cavalièro,
E la barco e lous pescadous
Dau gourg van cana las founzous.
Langlade, 1874.

Founto, *s. f.* action de fondre, ou ce qui se fond à la chaleur. — Produit du minerai de fer sortant des hauts-fourneaux.

Founzaire, *s. m.* ouvrier tonnelier qui met les fonds.

Founze, *l'ounso*, ‖ *s. m.* et *adj.* bas, profond, enfoncé. — Vallon, terrain bas. — Profondeur, nappe liquide.

— Entre que rintro dins lou founze,
Ausis, diraï, comme lou vounze
De l'auro dòu revès que bouffo dins li lièu.
Gras, 1875.

— Soun mazet es ben dins la founso.

— De vostre linde aigat rès ven terni lou founze.

Founzilhos, *Founzalhos*, ‖ *s. f. plur.* effondrilles, lie du vin, des liqueurs, des sirops.

Founzils, *s. m. plur.* caillebottes. — Grumeaux, résidus du petit lait.

Founzut, *Founzelut*, ‖ *adj.* creux, profond, bas, enfoncé.

Four, *s. m.* réduit rond et voûté pour faire cuire le pain, la pâtisserie.

Lat. furmus, Ital. forno, Esp. horno.

— Es pas per tus que lou four caufo.

— Vendrès pas pus coire à moun four.

— *Faire four*, manquer un succès, une recette, un profit.

Four d'acau, *Four à gip*, ‖ *s. m.* four ouvert par le haut pour faire cuire la pierre à chaux ou à plâtre, les briques.

Foura, *Forar*, ‖ *v. a.* percer, forer à l'aide du tour ou de l'archet.
Lat. et *Ital. forare. Port. furar.*

Fourage, *Fouratge*, ‖ *s. m.* fourrage vert, fourrage sec dont les bêtes de travail ou d'engrais se nourrissent, foin, herbes vertes.

— Tout ié servissié de fourage.

Fouragna, *Foronisa*, ‖ *v. n.* se dépayser, déserter le colombier, la ferme, la maison.

— Sous bèus pijouns oun soun... n'en bezi nat,
Fauto de grus, sans doute, an fouragnat.
Jasmin, 1848.

Fouranchèro, *Folo enchiero*, ‖ imprudence, exagération. — Folle enchère.

— Toujour lei innoucents pagon la fouranchèro
Lei loups que sount michans, marchon fiers sus la terro
Leis omes, tremoulent de la pòu li dient ren !
Ollivier, 1852.

— Per soun grand désir ia més la folo-enchièro.

Fourbi, *Fouerbi*, ‖ *v. a.* nettoyer, polir, frotter.
Ital. forbire, Angl. furbish.

Fourbia, *Forobia*, ‖ *v. a.* détourner, esquiver, éviter.
Bass. lat. for-viare, Angl. forbear.

— Fourbio toun ase.

— Nous fougué vite fourbia camin.

— Quand iéu lou vouièi mettre en jou
El me fourbiavo,
Et sauticabo
De branco en branco.
Id. De Bion.

Fourbut, *adj.* fourbu, éreinté, fatigué.

Foure d'aills, *Fourc de cèbos*, ‖ *s. m. bas lim.* tresse d'aulx ou d'oignons. (Voir *rest de cèbos.*)

Foureado, *s. f.* fourchée, coup de fourche. — Quantité de fumier ou de foin que peut saisir une fourche.

— Uno fourcado de fen per la vacco.

Foureadèlo, *Fourquèlo*, ‖ *s. f.* trident, longue fourche.

— Neptuno vous ié mando un cop
De sa fourcadèlo rouyalo,
E dau roc en bas lou davalo.
Favre.

Foureaduro, *s. f.* fourchure des branches, bifurcation. — Les cuisses.

— Descau jusqu'à la fourcaduro.

Foureas, *Fourcadel*, ‖ *s. m.* longue fourche. — Bâton fourchu pour servir de support. — Brancard de charrue.

Fourçat, *adj.* forcé, pénible, dur, fatiguant.

Fourcat, *Bigot*, ‖ *s. m.* hoyau, houe à deux becs pour remuer la terre. — Charrue à brancard.

Fourchadis, *adj. bas lim.* fourchu, bifurqué.

Fourcheiroun, *Ficheiroun*, ‖ *s. m.* trident pour conduire ou exciter les bœufs sauvages.

— Enrabia, s'aubouro,
Di bano labouro
La pousso dau roun ;
Touti cridon : lì ferre.
Mistral, 1851.

Fourcheta, *Fourcouira*, ‖ *v. a.* nettoyer le blé à la petite fourche, faire voler la paille ou la balle.

Fourcheto, *Fourquèto*, ‖ *s. f.* ustensile de table, à deux ou trois dents, servant à manger ou à découper.
Dim. de *fourco.*
Ital. forchetta, Esp. forquilla.

— La fourcheto d'Adam porto as cais lous boucis,
Dins l'estoumà la soupo à pèno es davalado,
Que toutis an de riz uno bono siètado.
Peyrot.

— Ié faguen un bon dejuna à la fourchèto.

Fourchino, *Fourcolo*, ‖ *s. f.* petite fourche, fourchon. — Trident de pêcheur. (Voir *fichouiro*).

Fourcho, *Fourchet*, ‖ *s. m.* et *f.* forficule auriculaire, perce-oreille, insecte orthoptère armé à la partie postérieure d'une pince fourchue, mais il est très-inoffensif pour les oreilles.

Fourchoun, *s. m.* petite fourche. — Branche de fourche, de fourchette.

Fourchouna, *v. a.* râcler, séparer la grosse paille ou les feuilles des grains, des glands, des châtaignes, etc.

Foureo, *Fourcho*, ‖ *s. f.* fourche en bois de micocoulier, à trois fourchons et à long manche, pour remuer le foin ou la paille.
Esp. horca, Ital. forca, du *Lat. furca.*

— Après rastel fòu pas fourquel.

— Aco s'apèlo fach à la fourco.

Fourcol, *Fourcoro,* ‖ *s. m.* et *fém.* soutien fourchu, appui pour les branches d'arbre chargées de fruits.

Fourcouiro, *Fourcouirèto,* ‖ *s. f.* gaffe de bâtelier. — Perche à double croc pour suspendre ou dépendre des marchandises. — Appui pour soutenir une branche chargée de fruits.

Fòure, *Fauri,* ‖ *s. m.* hardes, vêtements, bagage. — Provisions, récolte. — Comestibles. — Embarras. — *Béarn. haoure*, avoir, marchandises, du *Lat. habere*, *Esp. haber*, *Ital. avere.*

— Pièi dau cabas sourtis lou fòure
Qu'entre las dents s'ausis lèu mòurre.
Arnavielle.

— E pièi s'en ven, sans couvida persouno,
De cauto à cauto, au trió Liounès,
Oufri soun fòure e veire çò que n'ès.

Fòureja, *v. n.* fouiller, sonder, chercher.

Fourège, *Faurèu,* *Fouren,* ‖ *adj.* étranger, sauvage, errant, forain, volage. — De passage.

— Ai cent palay dessouto terro,
Ounte, à la prim'aubo s'enterro,
Quand a fini soun carihoun
Aquel fourège bataïoun.
De Lafare, 1840.

— Souto d'espesso e longuis usso
Dispareissien seis uèi faurèu.

Fourels, *Fouzels,* ‖ *s. m.* cocons, soie dans laquelle est fourrée la chrysalide pour en sortir papillon.

Fourenaire, *s. m.* qui tient foire, qui fréquente les foires, qui est étranger. *Bass. lat. foraneus, Esp. foraneo.*

— L'un dis, aiço noun sera rés
Qu'un' invencioun de fourenaïres.

Fourès, *subst.* et *adj.* étranger, de dehors, villageois. — De pacotille.

— Es de marchandiso de fourès.

— Alor, se despoulhan de sa mino fourèso...

Fourest, *s. f.* forêt, grande étendue couverte de bois, grand terrain laissé à la culture naturelle. *Esp. floresta, Ital. foresta.* de *foris*, dehors, *fourège*, sauvage.

— Vers la fourest camino testo souto,
Veire s'un frau li voudra fa l'escouto,
E li douna, per soun aïsso, un margoun ;
Bourrelly, 1874.

— Mescladisso de mats, de vergos, de courdages
Que dirias en iver uno rasto fourest.
Félix, 1876.

Fouresta, *Bosqueja,* ‖ *v. n.* ramasser du bois, couper du menu bois dans la forêt. — Traverser les bois.

Fourestié, *Fourège,* ‖ *adj.* étranger, paysan, campagnard. — Garde, agent forestier. *Fr. cent. fouratié, Esp. forastero.*

— Quand vous mesclas coum'acò deis afaire
Dei fourestié, vo de vouestei vesin
Vous pòu veni ren que de causo ansin.
Bourrelly.

Fouret, *s. m.* foret, instrument en acier servant à percer les métaux. *Lat. forare.*

— Acò pot pas se faire qu'al fouret.

Fourfis, *Fouerfi,* ‖ *s. f. plur.* forces, grands ciseaux à ressort pour tondre les brebis. (Voir *forces, fouerci.*)

Fourfouia, *Fourfoulha,* ‖ *v. n.* fouiller, farfouiller, mettre sans dessus dessous, en désordre, fourgonner. (Voir *farfoulha.*)

Fourfoul, *Bourboul,* ‖ *s. m.* désordre, trouble, bruit. — Foule, multitude, agitation, cohue.

— Lou puple, per fini coumo un bel abéïé
Vessan per chaquo routo o per chaquo carrièiro
D'un fourfoul ensourdant clafis chaquo carrièiro.
De Lafare, 1840.

— E quand las portos s'alandèron
Lou fourfoul intrèt dins l'oustau.
Floret.

Fourfoulhur, *Fourfouïur,* ‖ *adj.* remuant, bruyant, intrigant. — Qui cherche, qui s'insinue.

— Manco pas de varlet fourfouïur, lache e gus
Que cerquon lou traval per ié dourmi dessus.
Bigot, 1880.

Fourgeiroun, *s. m.* forgeron, ouvrier qui travaille le fer, qui fait des gros

ouvrages à la forge et au marteau.

Fourgual, *s. m. castr.* fournil, lieu qui contient le four ou y attenant.

Fourgoun, *Rediable*, *s. m.* longue perche à crochet de fer pour remuer le feu ou retirer la braise.

Ital. forcone, *Esp. horgon*, fourchon.

— Es la palo que se moco dou fourgoun.

— Long char couvert pour porter des marchandises ou des effets militaires.

Fourgouna, *Fourgouneja*, *v. a.* et *n.* fourgonner, tisonner, fouiller avec un bâton dans la terre ou dans l'eau pour faire sortir un animal ou des poissons.

— Fourgounèjès pas toun nas.

Fourgounié, *Fourgounaire*, *s. m.* tisonneur, rebatteurs qui fourgonnent dans les herbes pour effrayer les poissons et les pousser dans les filets.

Fouril, *s. m.* fouilleur, fureteur. — Recherche, perquisition.

— Sens ana liuen fa lou fouril
Atrouvarioi aici un proun digne escandil.
Floret.

Fourja, *v. a.* forger, façonner au marteau un métal surchauffé. — *Fig.* supposer, inventer, répéter, ressasser.

Fourligna (Se), *v. rec.* se mesallier, se fourvoyer.

Fourma, *Se fourma*, *v. a.* et *rec.* créer, façonner, produire, composer. — Tracer, figurer. — Recevoir la forme. — Se façonner, s'accoutumer.

— Souto lei rai que l'astre lanço
Van piéi fourma, dins lou valoun
Lei vapour que lou vent balanço
Eilavau, coumo un nivouloun.
Emery, 1857.

Fourmage, *Froumage*, *s. m.* substance alimentaire faite avec la crême du lait égouttée et pressée dans une forme. *Ital. formaggio*, *Lat. formare*, *Bass. lat. formaticum*, fait dans une forme.

Fourmalitudo, *s. f.* information, renseignement.

Fourmèlo, *s. f.* encastelure, compression dans le sabot du cheval, difformité qui lui cause de la douleur.

Fourmen, *Tousèlo barbudo*, *s. m.* froment barbu, blé de première qualité. — *Triticum sativum.*

Fourmèto, *s. f.* petit fromage que l'on conserve quelques jours à l'aide du poivre et de l'huile.

Fourmic, *Fourmigo*, *Fournigo*, *s. f.* fourmi, insecte hyménoptère qui creuse des galeries sous terre et y vit en société, il y a les mâles, les femelles et les neutres appelées aussi ouvrières.

— E qu'un ero voste mestié ?
L'y dits, d'un aire trufandié
La fino coumairo fourmigo.....

Fr. cent. fromi, formi, Ital. formica, Esp. hormiga, Port. formiga.

Fourmigueja, *v. n.* picoter, démanger sous la peau. — Abonder, paraître en nombre.

Fourmiguié, *Fourniguié*, *Tiro-lengo*, *s. m.* torcol ordinaire, torcol d'Europe, espèce de pie. — *Yunx torquilla*, oiseau grimpeur qui passe l'été dans le Midi et qui se nourrit de fourmis en enfonçant la langue dans les fourmilières.

Fourmihé, *Fourmiguié*, *s. m.* fourmilière, habitation des fourmis. (Voir *fermigèro.*) — Multitude, troupe, masse de peuple.

Fourmo, *Froumo*, *s. f.* fromage fait dans une forme ronde, gros fromage d'Auvergne.

Fourmulo, *s. f.* expression, définition, indication, ordonnance.

Lat. formula, *Dim. de formo.*

Fournachin, *s. m.* petit four, four à recuire les creusets des verriers.

Fournachou, *Fournié*, *s. m. prov.* labre louche, labre cendré, poisson de la Méditerranée.

Fournado, *Cuècho*, *s. f.* fournée, quantité de pain ou de pâtisserie que l'on cuit en une fois. — Une fournée de tuiles, de briques, de poterie. — Fois, passée.

— Passaren pas à la mémo fournado.

Ital. fornata, Esp. hornada.

Fournage, *s. m.* cuisson du pain, taux que l'on paye au fournier pour une quantité de farine ou de pâte.

Fourneiroun, *Couo-rousso*, *s. m.* rossignol de muraille, rouge-queue, fauvette, bec-fin qui se blottit dans des trous d'arbres ou d'habitations rurales pour y nicher.

Fourneiroun, *s. m.* grillon du foyer, insecte des cheminées. — Blatte des cuisines et des fours.

Fourneiròu, *s. m.* garçon boulanger.

Fournèja, *v. n.* cuire le pain au four moyennant redevance.
Lat. furno-agere.

— Ié digué : Jan, couro fournèjas ?

Fournel, *Fournèu*, *s. m.* petit four pour recuire les métaux, le verre. — Construction, meuble ou ustensile à compartiments pour cuire les aliments d'une famille ou d'un établissement.
Ital. fornello, Esp. hornillo.

— Se metet al fournel e préparé l'intrado.

Fournel de girbo, *s. m.* fourneau d'écobuage.

Fournela, *Degoursa*, *v. n.* et *act.* faire des fourneaux d'écobuage avec des mottes, du chaume ou des broussailles. — Défricher une lande, un terrain en friche.

Fournelage, *s. m.* écobuage, brûlage des mottes ou des broussailles pour engrais au moyen des fourneaux faits sur place.

Fournelet, *s. m.* petit fourneau, petite voûte. — *Faire lou fournelet*, relever ses jupes devant le feu.

Fournès, *s. m.* tuilier, briquetier.

Fourni, *Se fourni*, *v. a.* et *rec.* fournir, pourvoir, procurer, garnir, approvisionner, contribuer, livrer, confier. — Se pourvoir, s'approvisionner.
Esp. fornir, Ital. fornire.

Fournia, *v. n.* sortir du nid, se sauver, faire une première volée.
(Voir *foronisa.*)

Fournial, *s. m. bas lim.* fournil, auvent construit sur le four.

Fournica, *Fourfouia*, *v. a.* et *n.* forniquer, pêcher contre la morale. — Fouiller, fourgonner, bouleverser.
Lat. fornix, voûte, *Ital. fornicare, Esp. fornicar.*

— Avès fach un peccat fournicau.

Fournié, *Fourgnié*, *s. m.* fournier, boulanger qui tient un four public.
Lat. furnarius.

— Matinié coumo un fournié.

Fourniga, *Fourmigueja*, *v. n.* fourmiller, abonder, entasser comme la fourmi. — Picoter, démanger.

Fournigo, *s. f.* fourmi, insecte. (Voir *fourmic.*)

— Crento dei fournigos restes pas de semena.

Fournilhos, *Fournihos*, *s. f. plur.* broussailles, bourrée, fagots pour chauffer les fours.

Fournimen, *s. m.* équipement d'un soldat, ce qui lui est fourni par l'Etat, ce qui l'aide à porter ses armes et son bagage, attirail de voyage.
Bass. lat. furnimentum.

Fourniou, *adj.* dru, dodu, gras, état d'un jeune oiseau au sortir du nid.

Fournissur, *s. m.* entrepreneur, pourvoyeur militaire.

— Anaras trouba lou fournissur dòu regimen.

Fourqueja, *v. a.* remuer à la fourche, faner le foin sur le pré.

Fourquèto, *s. f.* soutien, support, bâton fourchu.

Fourquèto, *Fourchèto*, ‖ *s. f.* petite fourche. — Fourchette de table servant à manger ou à découper.

Fourra, *Foura*, ‖ *v. a.* fourrer, bourrer. — Garnir, doubler de fourrure. — Insérer, cacher, introduire. — Mettre en prison, au cachot.
Esp. forrar, Ital. foderare.

— Me siéi fourra dessouto l'escaïé.

Fourrado, *s. f.* abri, paillasson de jardinier, paillasse.

Fourraduro, *Fourruro*, ‖ *s. f.* peau préparée pour toilette, pour ornement ou garniture, fourrure.
Rom. folradura, Esp. forradura, Ital. foderatura.

Fourrage, *Pasturo*, ‖ *s. m.* nom collectif pour désigner les herbes sèches ou vertes que l'on donne à manger aux bestiaux. (Voir *fourage*, de *fourre*, *fèurre*, paille, *Ital. foraggio, Bass. lat. forragium.*

Fourraja, *Fourreia*, ‖ *v. a.* et *n.* fourrager, requérir, ravager. — Couper du fourrage.
Ital. foraggiare, Esp. forrajear.

Fourrat, *adj.* fourré, bourré, rempli. — Introduit, caché. — Garni de broussailles, ombragé.

— Uno trancho de lengo fourrado.

Fourre, *s. m.* fourreau, cachette, abri. — Paille. *Esp.* et *Port. forro.*

Fourrelha, *Fouzelha*, ‖ *v. n.* coconner en parlant des vers à soie, monter, remplir les bruyères.

Fourrels, *Fouzels*, ‖ *s. m. plur.* cocons, enveloppes des chrysalides, fourreaux.
Bass. lat. forellus.

Fourrèu, *s. m.* fourreau, gaine d'épée, de dague, étui, enveloppe.

— La lamo es pu larjo que lou fourrèu

Fourrié, *s. m.* sergent pourvoyeur, sous-officier qui procure les vivres et les logements. — Avant-coureur, intendant. *Ital. foriere.*

Fourro-bourro, *adv.* en masse, pêle-mêle.

Fourrou, *s. m.* sergent de police, valet de ville, agent qui fourre au violon. — Garnisaire, aide d'huissier.

— Coussi pouirioi ben fa per gagna les fourrous

Fourroulha, *v. a.* remuer des clefs, ouvrir ou fermer à clé, pousser les verroux.

Fourrupa, *v. a.* sucer, humer, boire, avaler, savourer.

— Ah soulel de mous els, se jamay sur toun sé
Tè podi fourrupa dous poutets à plazé,
Yèu faré tant gintet, que duraran très ouros.
Goudouli, 1651

Fourtou, *s. f.* âcreté, amertume, rancidité, violence, aigreur.

Fourtuneja, *v. n.* gagner, acquérir, faire profit, amasser peu à peu.

Fourtuno, *s. f.* sort, chance heureuse, hasard de la vie, bonheur, succès. — Richesses, biens.
Lat. fortuna, de *fors*, sort, hasard.

— La fourtuno es avuglo, l'aganto pas cau vòu.

— A marrido fourtuno bon courage.

— N'i a qu'aimon mai uno ounço de fourtuno
Qu'uno liouro de sagèsso.

— Un ase carga de fourtuno
Quand bramo crèi de canta.

Fous, *s. m.* fontaine. (Voir *foun, font.*)

— Petit e grand se sent rabi
De la rimo qu'es fous de seuco ;
E tous berses coumo 'l boun bi
Laysson à toutis bouno bouco.
Devalès, 1662.

Fous, *Fousc*, ‖ *adj.* sombre, obscur, nuageux, trouble. *Lat. fuscus*, brun.

— En aval, à perto de visto,
Quicom fousc, immoubil, existo ;
De qu'ès ? hou voudrioi pla sabé ?...
Floret.

— Quand tout d'un tèms, sort d'uno tousco
Un oumenas à mino fousco,
Que vers l'enfant courre empressa
Per l'embrassa.
Ramon, 1876.

— Acò 's ansin e fòu que se fague à la fousco.

Fouscarin, *adj.* faible, pâle, blafard.

Fousel, *Fouzel*, ‖ *s. m.* cocon de vers à soie. (Voir *fourel.*)

Fousezoun, *s. f.* façon, œuvre qu'on donne à la terre, fossoyage.

Foussalou, *Foussoulou*, ‖ *s. m.* frêlon, bourdon, taon, grosse mouche, guèpe. (Voir *fissalhoun.*)

Foussat, *Fossàl*, ‖ *s. m.* fossé pour limite ou pour écoulement des eaux. — Canal creusé autour d'une place fortifiée. *Esp. fossado, Ital. fossato.*

Foussiga, *Fouzega*, ‖ *v. a.* fossoyer, bêcher, piocher.

Foussino, *s. f. bas lim.* trident. (Voir *fichouiro.*) *Lat. fuscina*, petite fourche.

Foussoun, *s. m.* houe, outil de jardinier, de vigneron.

Foutcha, *Fouchouira*, ‖ *v. a. bas lim.* bêcher, piocher, remuer la terre, creuser. (Voir *fouire, foire, fouiga.*)

Foutchaire, *Fouzeire*, ‖ *s. m.* fossoyeur, piocheur, vigneron, travailleur à la terre.

— Més lous fourchaires s'alassèron
Lous becats se desmanéguèron
E l'aubre damouret débout
Jasmin, 1840.

Fouterlo, *Fouterno*, ‖ *s. f.* aristoloche, plante à saveur amère. *Etym. fèu terro*, fiel de terre. (Voir *fauterlo*, *cougourèlo.*)

Foutèzo, *s. f.* minutie, niaiserie, frivolité, vétille.

Foutimassa, *v. n.* contrefaire, mal faire, peu faire. — Lanterner, tarder, contrarier.

Foutissoun, *Foutriquet*, ‖ *s. m.* et *adj.* morveux, polisson, blanc-bec, nigaud. — Mal fait, mal bâti.

— Quand quatre foutissoun fan de bruch sus la porto
Lou marguilhé Vincent, per lei faire taisa
Vague dedins sei man cop sur cop de pica.
Chailan, 1840.

Foutrau, *Foutralas*, ‖ *adj.* et *subst.* nigaud, imbécile. — Fort, vigoureux.

— Avié prés dous gaiar calos
Dous foutrau de rayolo, amplo, mòutudo e bruno,
E flourado coumo dos pruno.
Bigot, 1859.

— Coup de poing, coup de vent, rafale.

— E quand l'auro, emb'un bru de vièïo pousaranco
S'acousso sus mi branco,
Me quihe sus mi cambo, e touti si foutrau
Me fan pas mai branla que l'alen d'un mouissau.

Foutre, *Fotre*, ‖ *verb.* et *interj.* mettre, placer, faire souvent. — Fichtre, diantre, *juron déguisé.*

Fouzeire, *Fousseire*, ‖ *s. m.* piocheur, journalier qui travaille à la terre. (Voir *travaïadou.*) — *Pèr fouzezous*, dans la saison du fossoyage.

Fouziga, *Fouzilha*, *Foutcha*, ‖ *v. a.* fossoyer, remuer la terre, creuser, fouiller, labourer. — Sonder, déboucher, dégorger, rabacher. (Voir *foire.*)

— M'en bau fouzilha, tout Toulouso
Pèr trouba la janti 'mourouso
Que siò de moun countentomen.
Goudouli, 1634.

Fozamen, *s. m. v. l.* fondement, creux, fossé, défoncement.

Fra, *Frac*, ‖ *s. m.* habits à basques moyennes boutonné par devant. *All. frack*, habit. *Lat. fractum*, écourté.

Fra, *Frai*, ‖ *s. m.* frère et surtout moine, congréganiste. — Ermite. (Voir *fraire.*)

Fra-maçoun, *Fra-maçounarié*, ‖ *s. m.* et *fém.* Franc ou frère maçon, fr. affiliés qui s'obligent à garder le secret sur tout ce qui caractérise leur ordre et qui, au moyen de signes convenus, peuvent se reconnaître au milieu de ceux qu'ils appelent profanes.

Une légende sans fondement en ferait remonter l'origine jusqu'à une date reculée et imaginaire, tandis qu'il faudrait plutôt

la reporter à l'époque des Croisades ou des Corporations ouvrières du moyen-âge.— Dans nos mœurs actuelles la Franc-maçonnerie a pris place parmi les associations philantropiques, et les instruments de l'architecte et du maçon, ainsi que les vieux secrets, ne sont restés que de purs symboles.

Fracas, *Fracage,* ‖ *s. m.* rupture violente, bruit, agitation, confusion.

Ital. fracasso, Esp. fracaso, de *frangere,* briser.

— Lou jour à la fin parèsquet
Mès Diou sap ce que nous moustret !...
Lou fracage d'uno tempesto
Que séguèt bravamen funesto.
Favre.

— D'aubres desracinas, de gros tronès de roucas,
Que fan, émè lou tron, un ourrible fracas,

Fraeh, *Fraich,* ‖ *adj. v. l.* et *subst.* rompu, brisé, cassé. — Défaut, cavité, trou.

Frachan, *s. m.* filasse courte et grossière, mauvais chanvre.

Frachivo, *s. f.* jachère, culture alternée, terre brisée, labourée.

Fracho, *Flacho,* ‖ *s. f.* brèche, fente, rupture, évent. — Manque, défaut, écornure. *Bass. lat. fracia, Lat. fractus,* brisé.

— De fons, que per de fondasclados
Ou de frachos de rocs runlon dins de caraus.
Felix, 1872

Fradasso, *s. f. bas lim.* lande, terrain inculte, broussailles. (Voir *frachivo.*)

Fragat, *Frachat,* ‖ *adj. v. l.* brisé, rompu, avarié, ruiné. — Frêle, malade.

Fragil, *Fragel,* ‖ *adj v. l.* fragile, aisé à rompre, qui n'est pas sûr ni durable.

Fragir, *Fregi,* ‖ *v. a. v. l.* frire au beurre ou à l'huile, cuire à la poêle. *Gr.* φρυκτω, frire, rôtir. *Ital. friggere, Port. frigir.*

Fragno, *Frai, Fraisse,* ‖ *s. m.* et *fém.* frêne commun. — *Fraxinus excelsior,* arbre de la fam. des Oléacées.

(Voir *fraiche, fraisse, frau.*)

Frago, *Fragoun,* ‖ *s. f.* quintefeuille, potentille rampante, pl. fam. des Rosacées à fleurs jaunes et qui a de la ressemblance avec le fraisier. *Syn. fraulo, fraisié sauvage.*

Fragousto, *s. f.* framboise, fruit rouge de la ronce framboisier. — *Rubus idæus,* à petites fleurs blanches.

Frai, *Fraire,* ‖ *s. m.* frère, de même origine ou paternité, frère en religion en maçonnerie. *Ital. fra, frate, Lat. frater.* — Frêne.

— Prèt d'uno may de bouno ouro abèuzado,
Abion grandit, al bent fres de la prado,
As cauds poutous
Dus frays bessous.
Jasmin, 1846.

— Embé toun fraire manjo e béu
Més, fai-te paga, se te dèu.

Fraicinèlo, *s. f.* dictame blanc, fraxinelle, pl. fam. des Rutacées dont les feuilles ressemblent à celles du frêne.

Fraidel, *adj.* vil, misérable, faux frère.

Frairas, *s. m.* mauvais, vilain frère.

Frairastre, *s. m.* frère utérin, frère naturel, frère de lait, demi-frère.

Fraireja, *v. n. bas lim.* fraterniser, sympathiser, se traiter en frère.

Frairenal, *adj. v. l.* fraternel.

Frairio, *Fenetrat,* ‖ *s. f.* frairie, partie de plaisir à la campagne, fête votive, fête du printemps.

Gr. φρατρια, réunion.

Frairous, *adj.* indivis, en commun, non partagé.

Fraizil, *Frasil,* ‖ *s. m.* fraisil, menu charbon qui reste sur le fourneau ou sur le chantier. (Voir *fragir*, frire, brûler.)

Fraisse, *Fraiche,* ‖ *s. m.* frêne commun, arbre de haute futaie à fleurs brunâtres. (Voir *fragno, frau.*)

— Apey canti coumo un pinsan
A l'oumbro d'un bioule ou d'un fraiche
Jasmin.

Fraisse cournoulhé, *s. m.* sorbier des oiseaux. *Sorbus aucuparia*, dont le fruit astrigent ne plait qu'à certains volatiles.

Fraisset, *Vermèu*, ‖ *s. m.* kermés, petite excroissance rougeâtre résultant de la piqûre d'un insecte sur les chênes verts; on s'en servait autrefois pour la teinture en cramoisi, mais elle n'est plus utilisée qu'en Orient.

Fraissiné, *Fraissino*, ‖ *s. m.* une frenaie, bois de frênes d'où sont venus les noms propres. Dufrêne, de la Frenaie, Fraycinet.
Bas lat. fraxinetum.

Fraissinèto, *Pimpanélo*, ‖ *s. f.* pimprenelle commune pl. potagère aromatique, fam. des Rosacées. (Voir *armétèlo.*)

Frambouèso, *Chabrolo*, *Flambouèso*, ‖ *s. f.* framboise, fruit des montagnes, ronce du Mont Ida. *Rubus idœus*, arbuste de la fam. des Rosacées. On fait avec ces fruits sauvages des boissons agréables, des sirops ou des gelées rafraîchissantes.

Frami, *s. m.* tas, quantité, masse, boule, volée.

Fran, *Franc*, ‖ *s. m.* franc, pièce de monnaie d'argent équivalant à 20 sous, autrefois livre tournois.

— Anaren ajusta cinq o seis milo franc
A l'argent qu'es alin aclapa dins la terro
E que mi pèso dins la man.
Bourrelly.

Fran, *Franc*, ‖ *adj.* droit, loyal, vrai, sincère, résolu, non greffé. — Flexible, souple, libre, exempt.

— Aquèu qu'es franc dreisso la testo,
Marcho jamai lou front clina,

Fran de destourne, si rien n'empêche.

Francés, *adj.* Français, né en France. *Subst.* la langue française.

— Oun se troubèguen may de milo
Frances, Navarrès ou Bretous,
Aragous, Normans ou Gascous.
Goudouli.

— Uèi de marmousets de mainatges
Barraguinèjon lou francés
As pairis, qu'in sabon pas rés.
Mir.

Francesoun, *Francil*, ‖ *s. m.* François, petit François, nom propre.

Franciman, *Franchiman*, ‖ *s. m.* et *adj.* qui baragouine le français, terme de dédain des méridionaux, lorsque le français était moins généralisé. — Qui ne comprend pas les idiomes du Midi.

— La nostro d'aro anfin, la bello francimando
Pus jouino qu'èlos dos, pus sabènto, pus grando.
Floret.

— De sabens francimans,
La coundamnon à mort desumpèi tres cents ans.
Jasmin.

Franchi, *Franqui*, ‖ *v. a.* sauter, bondir, traverser, surmonter.

— Dins sei bras la prenent, ravins, baus, ribos, gours,
Franchis tout, porto em'éu soun tresor seis amours.
Feraud, 1857.

Franchiouta, *Franchimandéja*, ‖ *v. n.* parler français sans le savoir, parler avec affectation, imiter l'accent du Nord.

Francilhot, *Francilhot*, ‖ *adj. dimin.* et *dépréciatif.* sot de français, petit français.

— E lou francilhot se carrabo
En ricanant, quand badalhabo
Nostre lengage benezit...
Mir, 1872.

Franço, *Franso*, ‖ *s. f.* France, nation faisant autrefois partie des Gaules.

— La Franço libro, a bostro sepulturo
Accordo anfin l'ounou que meritas.
Jasmin.

— A mens de l'agué vist, cau créirié l'avantagi
Que la Franço a tira d'aquéu gigant oumbragi,
Ount vèiats viure en pats l'Anglès e lou Mogol.
Granier.

— La Franço en plous espèro e prègo l'el en sus.

Francomen, *adv.* franchement, sincèrement.

— A la franco margarido,

— Quin tablèu pel souldat, que francomen aymabo !

Francoulin, *Francoulo*, ‖ *s. m.* et *fém.* francolin, oiseau de l'ordre des Gallinacés à collier roux orangé.

— *Tetrao francolinus, Ital. francolino. Gallus palustris*, coureur de rivage.

— On en voit quelquefois dans la Crau d'Arles, mais ils habitent surtout les pays chauds et incultes, l'Espagne, l'Italie, la Sicile, l'Afrique; la femelle pond 10 à 12 œufs à terre, leur cri est un sifflement particulier qui se fait entendre de loin.

Les Francolins sont, pour la grosseur, entre la poule et la perdrix, et le goût de leur chair se rapproche de celle du faisan.

Françoun, *Françounèto,* ‖ *s. f.* Françoise, *petite Françoise,* titre d'un poëme de Jasmin.

— Se quauqu'un alabets abiò ben regaytat,
Auyò bis uno larmo as els de Françounèto.
Jasmin.

Frandoul, *Flandrin,* ‖ *s. m.* grand dadais, bênet, malbâti, nigaud.

Frangiha (Se), *v. rec.* s'user, s'effiler.

Franjo, *s. f.* tissu ou bande d'où pendent des fils, des brins, des petites torsades. — *Lat. fimbria, Ital. frangia, Esp.* et *Port. franja.*

— Nou bezi que palays que de franjos decoron,
Las parets semblon d'or, aici, là bas, delay,
Lou marbre es de pertout, l'or grimpo dins las ruyos,
Jusquo sus las tèulados bluyos.
Jasmin, 1842.

Franquèso, *Franquetat,* ‖ *s. f.* franchise, faculté, liberté, sincérité, hardiesse, loyauté.

Esp. franqueza, Ital. franchezza.

— Voulen garda la franquetat
E la simplesso don vilage.

— *A la bono franquèto,* sans façon.

Frappa (Se), s'affecter, s'effrayer, redouter la douleur, la mort.

Frasca, *v. a.* déchirer, briser, casser.

Frascou, *Flascou,* ‖ *s. m.* flacon plat recouvert en sparterie.

— I'avié d'abord — vau tout vous dire,
Un frascou de vin de Bandòu,
D'aquéu flame vin que fa rire,
Jusquo leis amourous en dòu.
Poncy.

Frater, *s. m.* garçon barbier ou apothicaire.

Fratturo, *Frachuro,* ‖ *s. f.* rupture, bris, séparation, solution de continuité.

Rom. fraghemen, du *lat. frangere.*

Frau, *s. m.* et *adj.* train, allure, tenue. — Libre, vague, inculte. — Frêne.

— D'aquel frau soui segu nous pourren lèu gandi.

Frauco, *s. f.* foulque. (Voir *fouco, macruso.*)

Frauda, *Fraudo,* ‖ *v. a.* frauder, tromper, éluder les lois, les droits. — *Subst.* fraude, tromperie.

— Tout aro, es interès, e fraudo e mesfisènço,

— Cau s'enrichis tout 'an un cop,
Senso fraudo, gaire noun pot....

Fraugno, *Fraugnous,* ‖ *s. f.* et *adj.* crasse, lie, boue. — Crasseux, boueux.

— Respettères pas mai la fount à l'aigo claro
Ount l'aucelou ben brezilha ;
Ta fraugno benguèt tout sulha.
Mir.

Fraulha, *Frapilha,* ‖ *v. a. bas. lim.* froisser, chiffonner, friper, gâter, user.

Fraulo, *Frajo,* ‖ *s. f.* quintefeuille, potentille rampante, pl. fam. des Rosacées. (Voir *frago.*)

Fraume, *Fraumo, Bourtoulaigo-de-mar,* ‖ *s. m.* et *fém.* arroche pourpier, pl. des bords de la mer, fam. des Chenopodées à fleurs jaunâtres. — *Atriplex portulacoïdes.*

Frauminat, *adj.* brûlé, desséché.

Frauzil, *s. m.* fretin, rebut, poussière.

Frayou, *s. f.* frayeur, épouvante, effroi. *Lat. fragor,* bruit.

Fré, *Frech, Freit,* ‖ *adj.* et *subst.* froid, opposé à chaud. — Calme, sévère, rigide. — Indifférence, sévérité. *Esp.* et *Port. frio, Ital. freddo,* du *Lat. frigidus.*

— Selon lou fré, lou viestì.

— E surtout del frex de la testo
Pla sougnousomen bous garda.

— A autan de frech coumo de sen.

— L'un travesso la mar per enfla soun cabau,
E per aquel sujet noun cren ni frech ni caud.
Roudil, 1810.

Frebe, *s. f. béarn.* fièvre. (Voir *febre.*)

Frebous, *adj. béarn.* fièvreux, humide.

Frechan, *s. m.* emplâtre, platras.

Frechilho, *Frichuro,* ‖ *s. f.* friture, poissons ou œufs cuits à la poële. *Syn. fregiduro.* — Fressure, issues d'agneau.

Fred, *Frex,* ‖ *adj.* et *subst.* froid. (Voir *fré, frech, fret.*)

— Uno calourado
De soun alenado
L'iber quand a fred.
Jasmin.

Fredas, *Frejas,* ‖ *s. m.* et *adj.* grand froid. — Indifférent, réservé, sérieux.

Fredeluc, *Fregelut,* ‖ *adj. gasc.* frileux, sensible au froid. *Syn. fredoulic, Lat. frigidulus. Fr. cent. fredilleux.*

Fredèno, *s. f.* fredaine, écart de jeunesse, équipée, folie. *Fr. cent. ferdaine. Bass. lat. fraudana,* tromperie.

Fredezir, *v. n. v. l.* refroidir, rendre froid.

Fredièro, *s. f.* glacière, abîme, précipice.

— Dins la fredièro di névié.

Fredou, *Frejou,* ‖ *s. f.* froidure. — Froideur, indifférence. — Rhume, refroidissement.
Ital. freddore, Esp. fredor.

— Lou moulinié de Poun-Trincat
Avié sa fenno un pau malauto,
D'uno frejou dins lou coustat ;
E souffrissié d'un mau de gauto.
Moquin Tandon, 1850.

Fredoun, *s. m.* refrain, ariette, air monotone, bourdonnement.

Frega, *v. a.* frôler, effleurer, toucher légèrement.

— Dins soun countentomen se fregabo las mas.

Fregado, *s. f.* frôlement, frottement involontaire.

Fregal, *Frejau,* ‖ *s. m.* caillou roulé, pierre dure, pierre froide arrondie.

Fregi, *Fregina,* ‖ *v. a.* frire, fricasser. — Frétiller, frémir.

— Fregis pas qu'embé d'aigo.

— Ount' es la sartan per fregina.

Fregourasso, *s. f.* odeur rance. (Voir *frescun*).

Freirenau, *adj.* fraternel. (Voir *frairenal.*)

Freitu, *s. m. bas lim.* fêtu, brin de paille, peu de chose.

— Pode ben sens dangié, rouda dins la campagno,
Sen risqua ni freitu ni bran.
Foucaud.

Freja, *v. a.* rompre, casser, briser.

Frejas, *s. m.* et *adj.* froid piquant, grand froid. — Réservé, sérieux, glacial.

Frejou, *s. m.* froideur, sécheresse, indifférence.

Frejoulun, *s. m.* frisson, froidure.

— Jamai la pluèio e la nèu blanco
T'an douna 'n briéu de frejoulun,
E jamai gès de revoulun,
La niuè t'a bressa sus ta branco.
Mathieu, 1858.

— Lis aspri fréjoulun di proumieiri plouvino.

Frelupa, *v. n.* gouriner, mendier, voler.

Frem, *adj. béarn.* ferme, solide, fort.

Fremalhos, *Fermalhos,* ‖ *s. f. plur.* repas, festin, gala, fiançailles. (Voir *fermanso.*)

Fremasso, *s. f. dépr.* grosse ou vilaine femme.

Fremèto, *Fremouno,* ‖ *s. f.* petite femme, terme de caresse et de flatterie.
Syn. fennou.

Fremi, *Ferni,* ‖ *v. n.* frémir, frissonner, vibrer, s'agiter. *Ital. fremire,* du *Lat. fremere.* (Voir *fresi.*)

— Aquel brut me faguè fremi.

Frèmo, *Frumo,* ‖ *s. f.* femme, épouse, mère. (Voir *femno, fèmo.*)

— Vous parli pas dei libre e nimai dei tabléu,
Lei fremo, en tout acô, li trobon rèn de bèu.

Fren, *Frin,* ‖ *s. m.* frein, bride, ressort, cercle, sabot, ce qui presse ou arrête le mouvement.

— Disié que la proumièro vertu, èro de metre un fren à sa lengo.

Esp. et *Ital. freno,* du *Lat. frenum.*

Frenaire, *Frenador,* ‖ *s. m. v. l.* dompteur, dresseur, qui redresse, qui maîtrise.

Frenat, *adj.* bordé, galonné, retenu.

Frendo, *Fiendo*, ‖ *s. f.* fiente, crottin, excrément des animaux domestiques. *Lat. fimus*, fumier. (Voir *fens*, *fendo*).

— Atal de cap à found, pau à pau respendudo,
De tout lou camp, la frendo engraisso l'estendudo.
Peyrot.

Freneiar, *v. a. v. l.* enchaîner, gêner, retenir.

Frenetègo, *Frenèzi*, *Frenisoun*, ‖ *s. f.* frénésie, délire, emportement, chagrin, impatience, émotion.

— Se rescon, piéi reven emb'uno frenetègo
Que de pu fort nous espauris,

Frenit, *adj.* usé, élimé, frotté.

Frès, *Fresc*, ‖ *adj.* et *subst.* frais, humide, nouveau, neuf, récent. — Air frais, agréable.

— Ai reçaupu d'argen frés.

— Abriou lançabo sous parfums
Més, al detzièmo jour de sa fresco mesado,
Soun poulit ciel pertout se petasset de crums,
Jasmin, 1841.

— Lei vaqui sus la routo fresco
Nosti coumpagnoun de la pesco,
Que van rapide coum' un lamp.

Ital. et *Esp. fresco.*

Frés, *Frét*, ‖ *s. m.* frais, dépense, déboursé. *Lat. fredum*, amende.

— Nous sen amusas à pau de frés.

Frescou, *Frescuro*, ‖ *s. f.* fraîcheur, froid modéré, humidité de l'air. — Douleur causée par le froid. — Lustre, brillant d'une étoffe. — Air de jeunesse, de santé.

— Abion mêmo frescou, mêmo tin, cependen
Noun pas memo countentomen.
Jasmin.

— La frescuro de l'aire, un bricou niboulous
A castia pau à pau de l'estiou, las calous.
Peyrot, 1778.

Frescun, *Fregour*, ‖ *s. m.* odeur que contracte la viande placée dans un lieu humide ou renfermé.

Fresi, *Frezina*, ‖ *v. n.* frissonner, trembler, être ému, s'agiter. *Lat. frigere*, avoir froid.

— Mes, las oumbros s'avaliguèron,
Dins lous bouis la Muso rintré,
Lous rouxes gigants frésiguèron,
La luno palo se moustré.
Gaussen, 1873.

Fresinous, *adj.* friable, facile à broyer, à écraser.

Fresié, *Majoufié*, ‖ *s. m.* fraisier commun, fruit des bois, plante rampante, famille des Rosacées à fleurs blanches et à fruits parfumés. *Lat. fragaria*, *vesca.*

Fresié-fer, *s. m.* quintefeuille. (Voir *frago*, *fragoun.*)

Frèso, *s. f.* fraise, fruit du fraisier, tache ressemblant à une fraise. — *Lat. fraga*, du *Lat. fragrans*, parfumé.

Petit outil en acier, mèche conique taillée en forme du fruit de ce nom, pour évaser un trou fait sur le bois ou sur les métaux. — Collerette à plusieurs rangs plissés et empesés, ressemblant à la fraise de veau, d'agneau. *Ital. fregio*, *Esp. freso.*

Fresqueja, *v. n.* donner de la fraîcheur, éprouver de la fraîcheur, reverdir, éventer.

Fresquet, *adj.* frais, un peu froid.

Fresquetoun, *Fresquinat*, ‖ *s. m.* et *adj.* freluquet, petit fat, jeune homme frivole, sans mérite, recherché, attiffé, rafraîchi, reverdi.

Fresquièiro, *s. f.* fraîcheur, temps frais, léger vent.

— Adounc, tres jour après que fasié pas fresquièiro.
Rescontré pel camp lou Signour
Que pronmenavo em' lou Rectour,
Per ensuca lou tems, au quartié de Jounquièiro.
Bellot, 1850.

Fresquièirous, *adj.* frais, agréable, ombragé.

Fresquin, *s. m.* petit avoir. (Voir *frusquin.*)

— Ié rousigavon soun fresquin
Car n'en voulien veire la fin.

Fresquinat, *adj.* rafraîchi, renouvelé, reverdi.

— Lei femello éron fresquinado
Coumo lei damo de cour,
Chascuno semblavo atrincado
Per la man mêmo de l'amour.
Morel.

Fresso, *Frèzo*, *s. f.* zèle, ardeur, empressement, avidité. *Ital. fretta.*

Fresso, *Frèzos*, *s. f.* clayonnage, assemblage de pieux pour soutenir les terres. — Palissades pour fortifications volantes.

Frestel, *s. m. v. l.* flûte à sept tuyaux, flûte de Pan, chalumeau.

Frestina, *v. a. bas. lim.* fouiller, chercher, fureter.

Fresuro, *Fruchan*, *s. f.* fressure, viscères réunis, le foie, le cœur, les poumons, la rate, etc.

— Lou vedel seguèt léu roustit,
E ne mangèron la frezuro
Sans pan, ni sau, ni garnituro.
Favre.

Fret, *s. m.* loyer d'un vaisseau, cargaison d'un navire, prix convenu pour le transport des marchandises par eau.
Bass. lat. fretum, *Angl. freight*, chargement, soutien.

Fret, *Fred*, *adj.* et *subst. gasc.* froid. — Sévère, rigide. — Indifférent. (Voir *frè*, *frech*, *frex*.)

— Uno calourado
De soun alenado
L'iber quand a fret.
Jasmin.

Freta, *Se freta*, *v. a.* et *rec.* frotter, brosser, battre. secouer, enduire. — Se frictionner, — Se rapprocher, fréquenter.
Ital. fregare, *Lat. fricare.*

— T'en fretaras li babino.

— Se freto à la flou di jouvent.

— Per dire touto la vertat
Seguèt lou tour d'un fin fretat.

Fretadis, *s. m.* et *adj.* frottement, besoin, manie de frotter. — Qui doit être frotté.

Fretado, *Frèto*, *s. f.* maladie, volée, amende, chiquenaude.

— Ié dounèron uno bono fretado.

Fretadou, *Fretoun*, *s. m.* torchon, lavette, tortillon de prèle ou de sparterie pour recurer la vaisselle.

Fretage, *s. m.* frottage, action de frotter, de nettoyer.

Fretat, *adj.* fin matois, rusé, adroit.

Fretignous, *Fretinous*, *adj.* mesquin, étroit, petit, vétilleux.

Fretilha, *Frezilha*, *v. a.* et *neut.* frétiller, se trémousser, remuer, s'agiter. — Froisser. *Fr. cent. fertiller.*

— Vé, l'aucelino que fretilho dins lou fialas.

Fretilhous, *Frezilhous*, *adj. bas lim.* chercheur, indiscret, empressé.

Fretin, *s. m.* chose de rebut, de peu de valeur. — Petit poisson, alevin,

Fretisso, *s. f. bas lim.* frottée d'ail, croûte à l'ail.

Frèto, *Fripo*, *s. f.* lipée, régal, avantage, profit. — Hâte, empressement, promptitude.

— Lou mounde amo d'estre troumpat,
Tamben n'y a que n'en fan si freto...
Temouen lou marchand de nougat.
Cassan, 1860.

Frèto, *s. f.* cercle en fer dont on garnit le moyeu des roues ou plusieurs pièces de bois réunies ensemble.

Freto-fango, *s. m.* brosse à décrotter, réunion de plusieurs brosses pour enlever la boue.

Fretounia, *Freteja*, *v. a.* frotter légèrement, frotter par places.

Freule, *Frevol*, *adj. v. l.* faible, débile, infirme, fragile. — Frivole, léger.
Ital. fievole.

Frevolue, *adj. v. l.* frileux, maladif.

Frezar, *Freizar*, *v. a. v. l.* broder, fraiser, galonner, godronner.
Ital. fregiare, orner.

Frezel, *s. m. v. l.* collerette, gorgerette.

Freyto, *s. f. béarn.* privation, manque, grande perte.

Frezignat, *Fregit*, ‖ *s. m. bas lim.* ragoût de berger ou de laboureur, composé de diverses issues cuites à la poële.

Frezilhou, *Oulivié sauvage*, *Cabrifel*, ‖ *s. m.* troëne commun, fresillon, plante de la famille des Oléacées à fleurs blanches.

Frèzo, *Fresso*, ‖ *s. f.* grande faim, appétit, avidité des vers à soie au sortir de la quatrième mue, quelques jours avant de monter à la bruyère. *All. fressen*, dévorer.

— Li magnan soun en frèzo.

Friandiso, *s. f.* sucreries, pâtisseries, mêts appétissants.

— Touti li friandiso
Eron d'aquèu dina,
Aussi la gourmandiso
Avié tout ourdouna.
Morel.

Fricandèu, *s. m.* boulette de viande hachée ou de fressure de porc qu'on enveloppe d'un fragment de membrane graisseuse (*crespino*), espèce de godiveau de porc haché tout différent de ce que les traités de cuisine désignent sous ce même nom.

Fricassa, *v. a.* faire cuire des morceaux de viande à la poële, frire, apprêter. — Dissiper son bien, mettre en pièces. *Rad. fric*, vif, gentil, *Lat. frigare*, *Gr.* φρυγω, rôtir,

— A agut lèu tout fricassa.

Fricassaire, *Fricassur*, ‖ *s. m.* goulu, gourmand, prodigue, dissipateur.

Fricassèio, *Levado*, ‖ *s. f.* fressure de cochon, les issues, les poumons, etc.

— Se nous ajudes a tua lou por te dounaren la fricassèio.

Fricasso, *Fricassun*, *Fricassado*, ‖ *s. f.* viande cuite à la poële ou au pot. — Mets copieux et mélangé, ragoût pour plusieurs ouvriers. — Objets mêlés ou brisés. — Danse libre et précipitée.

Lat. frictus, *frixus*, grillé.

— Aurès boun leit, bono fricasso
E surtout bono caro d'oste.

Fricau, *Fricous*, *Frian*, ‖ *adj.* vif, éveillé, gentil, florissant, alerte, appétissant, en bonne santé.

— Aco' s un fricous musel.

— Proumeté de li fa l'offrando
D'un vedèu, mai lou pu fricau.
De quinze qne soun à l'oustau.

— Couifados d'un blanc capelou
Toujour gaios e fricaudetos
Lou sourire sus las bouquetos.
Langlade.

Frichuro, *Frituro*, ‖ *s. f.* friture, manière d'apprêter divers mets à l'huile ou au beurre.

— Aquelo frichuro envalado
Toumbèron sus uno ensalado
Garnido d'oli de noi.

Fricot, *s. m.* ragoût, viande apprêtée en sauce. — Repas abondant, régal.

— Aven fa un gros fricot de nosti resto.

— E piéi cauqui fricot de poulo, de lapin.

Fricotié, *Fricoutié*, *Fricoutur*, ‖ *s. m.* gargotier, mauvais cuisinier, gâte-sauce. — Ami du fricot, de la bonne chère.

Frigoulo, *Ferigoulo*, ‖ *s. f.* thym commun, sous-arbr., fam. des Labiées à petites fleurs purpurines très-abondantes sur les côteaux incultes.

Frigoulet, *s. m.* lieu abondant en thym, vallon où se trouve l'Abbaye de St-Michel-de-Frigolet ; vignes sur les mêmes côteaux.

— Que siegue lou vin de Champagno
Vo lou nectar de Frigoulet.
Tamben buven aquèu d'Espagno
Tout ceumo aquèu de Baralbet.
Desanat, 1826.

Frigourous, *adj.* frileux, sensible au froid.

Friguet, *Frezilhous*, ‖ *adj.* frétillant, empressé, éveillé. (Voir *fricau*, *fricous*.)

Frilha, *v. a.* froisser, presser, chiffonner.

Frimari, *s. m.* Frimaire, le troisième mois de l'année républicaine, du 21 novembre au 20 décembre.

— L'aspre frimari entreten la freduro,
Lou gèu s'estaco ei branco dei bouissoun.

Frimo, *Frumo,* ‖ *s. f.* feinte, semblant, fumée, bourde, mensonge, plaisanterie.

Frimousso, *s. f.* visage, figure, face, contraction, mine, grimace, semblant. *V. fr.* frimer, avoir froid.

Fringa, *Caligna,* ‖ *v. n.* faire l'amour, soupirer, ressentir l'émotion, le frémissement amoureux. *Gr.* φριξ, frémissement, σφριγαω, *Angl. to flirt,* faire l'amour, coqueter.

— Bouscarido, bluiet, tout aucèu que respiro
Mèmo avant de fringa penso à faire soun nis.
Roumieux.

Fr. cent. fringuer, sauter, danser.

— Ai un pé que me dòu
E l'autre que fringo au sòu

— Toujour fringa sus la mountagno,
Tasta lou vin, piéi la castagno.....

Fringadisso, *s. f.* ardeur amoureuse.

— Dins lous amouriés tout bagnas,
Souven la fresco Vivarèso,
Per fringadisso o per perèso
Oublido sous paures magnas.
Arnavielle, 1868.

Fringaire, *s. m.* galant, amant, soupirant. *Gr.* σφριγανος.

Fringalo, *s. f.* grande faim, violent appétit. (Voir *famgano.*)

— T'escoutarièu s'aviéu dina,
Sian gaire musicien quand aven la fringalo.
Aubert, 1850.

Fringo, *s. f.* bande, lisière, bord. — Frange.

Fringouia, *v. a.* frotter, rincer. — Caresser, frétiller.

Frin, *Fren,* ‖ *s. m.* frein, bride, ce qui arrête le mouvement.

— Belèu dins la furou e toun juste chagrin,
Ta rajo trouvarié ni prudenço ni frin.
Desanat, 1852.

Frioun, *s. m.* miette, fétu. — Ciron, ver, petit insecte.

Friouna, *v. a.* émietter, frotter dans les mains, réduire en poudre.
Lat. friare, diviser.

Fripa, *v. a.* et *neut.* friper, gâter, chiffonner, gaspiller. — Consommer, manger, dévorer.

Fr. cent. fripe, ragoût, bonne chère.

— Gardats me, per remerciomen,
Se jamai torni bès Narbouno,
Qualquo gourmandiso pla bouno,
E cap à cap la friparen.
Ab. Nérie, 1824.

Friparié, *s. f.* friperie, commerce de chiffons, de vieux habits, de vieux meubles ou de ferraille.
Rad. frip, chiffon, *Esp. felpa.*

Fripié, *Couretié,* ‖ *s. m.* fripier, marchand de vieux meubles et de vieux habits.

Fripo, *Freto,* ‖ *s. f.* profit, gain, préférence, avantage. — Repas, bonne chère.

— Touti raivon de fa sei fripo,
La Republico li fa pòu,
Soun d'accord per la metre au sòu.
Bourrelly.

Fripoun, *s. m.* fripon, escroc, filou. — Trompeur, espiègle, inconstant.
Rad. frip, lambeau, chiffon.

Fripouna, *Fripouneja,* ‖ *v. a.* escroquer, voler adroitement. — Tromper, abuser.

— Aqueste qu'a toujours jougat,
Amai qu'a'ge tout acabat,
Manjo pas mens à la bourrouno,
Car, as jocs lous éfans fripouno,
Des paires que l'oû fripounat.
J. Azaïs, 1854.

Friquet, *Sausin,* ‖ *s. m.* moineau des champs, friquet des bois, qui frétille sans cesse et s'agite avec vivacité; la femelle niche dans les trous d'arbre ou des vieilles murailles. — *Fringilla montana.*

Frisa, *Friza,* ‖ *v. a.* boucler, tortiller des poils ou des cheveux. — Raser, effleurer, approcher. — Emietter, broyer, diviser.

— E trambolo mèmo, sa dison,
Quand lous bens amalits la frison.

— Frizaras un pau de mouledo de pan.

— A ben frisa la prisoun.

Frisadou, *Frizadou,* ‖ *s. m.* cuiller, bâton, moulinet, petit balai pour agiter la crême, le chocolat, la bouillie.

Frisat, *Frizadet,* ‖ *adj.* et *subst.* frisé, muscadin, fat, crêpé, bouclé, petit-maître.

— Manjavo un caulet frisat

Friso, *s. f.* frisure, bouchon, copeau. — Bande ornée, découpée.

Esp. friso, Ital. fregio, Lat. frigium.

Frisoulat, *adj.* bouclé, bichonné, frisé.

Frisoun, *Frizoun*, *s. m.* boucle de chevelure, papillotte. — Frison, terme de filature; les premiers fils que le ver à soie jette sur la bruyère pour fixer son cocon. Lorsqu'il cherche sa place, il jette d'abord la *blaze* pour commencer à s'établir, avec les premiers fils qui doivent fixer son cocon; ce sont ces fils mêlés, après la blase, qui fournissent les frisons, la fileuse les met à part, et en forme des bandes ou rubans qui sont ensuite cardés et qui fournissent de la filoselle de qualités variables. — *Erbo di frisoun, valisneria spiralis.*

— Mi bèu frisoun se soun passi
E dins trés an tout s'es gausi.

Frisquet, *Fricau*, *adj.* joli, mignon, vif, éveillé. *Bass. lat. friscus, All. frisch*, frais.

— Aquéu qu'avié uno femo e frisqueto e poulido.

Frissoun, *Frenisoun*, *s. m.* frisson, saisissement, tremblement fiévreux, mouvement involontaire.

Fritièro, *Friquet*, *s. m.* écumoire, cuiller plate et percée pour égoutter et tirer la friture.

Frochit, *Froncit*, *adj. v. l.* froncé, plissé, contracté, ridé. (Voir *frounzi.*)

Frondilho, *s. f.* feuillage, brindilles.

Frontau, *Frountal*, *s. m.* fronteau de cheval, portion de la têtière d'une bride; coussin de paille placé sous le joug des bœufs; bourrelet d'enfant. — Petit fronton d'une porte ou d'une fenêtre. *Esp. frontal, Ital. frontale.*

Frontiga, *v. a. béarn.* confronter, comparer, mettre en face.

Frouja, *Frojar*, *v. n. bas lim.* croître, pousser, produire, fructifier. (Voir *frucha.*)

— Lo meichanto erbo frojo vite e lèu.

Froumage, *Froumai*, *s. m.* fromage, aliment solide provenant du lait caillé et séparé du sérum ou petit lait.

Chaque contrée montagneuse en fournit de formes ou de qualités qui varient de goût, ou qui portent des épithètes plus ou moins sonores, pour fixer la préférence des amateurs.

Ital. formaggio, du *Lat. forma.*

— A soun tour sent lou prefum
D'un bon froumai, dreisso la testo,
E vèi lou croupatas en haut

— Ben que n'en reste pas per me paga dei frés
Vau manja lou froumage, e siats fouèro proucés.

— Lou voulen, diguèron lei gat,
Dounats nous mai nouestre froumage ?

— Lou voulets, dis lou personnage
Avant fau que sièguo pagat.
Thouron.

Froumageiro, *Fourmagèiro*, *s. f.* fromagerie, cave à fromage, laiterie où l'on fait cailler le lait, égoutter et presser les fromages.

— Dedins un bastimen coum'uno froumageiro,
Aven uno autro font que val uno glacieiro.
Dom. Guèrin.

Froumajaire, *Fourmajaire*, *s. m.* fromagier ou fromager, celui qui fait ou qui vend des fromages.

Froumajoun, *s. m.* petit fromage d'un ou deux jours. — *Toumo*, *s. f.* petit fromage du jour. — *Calhat*, *s. m.* le lait qui vient d'être caillé. (Voir ces mots.)

— Lou croupatas vòu li respondre,
Laisso escapa lou froumajoun...
Lou reinard, eicavau, lou recasso d'un boun.

— A la vilo dei Baus, per uno flourinado
Avès de froumajoun uno pleno faudado.
Laborie.

Froume, *Fourmo*, *Froumage de paure*, *s. m.* et *fém.* grosse forme d'Auvergne que l'on reçoit dans des barriques de leur diamètre.

Gr. φορμος. *Lat. forma*, forme.

— Dou froume chasquo part n'es pa' ncar ben égalo,
Plus lèu que de lou veire ansin mau partaja,
Aimairièu mai lou tout manja.
Thouron

Froumen, *Fourmen*, *Tousèlo barbudo*, *s. m.* blé cultivé, blé à barbe, la meilleure espèce, fam. des Graminées, *Lat. triticum sativum. Esp. trigo candeal, Ital. frumento.*

Froumentalo, *Froumentano*, *Fenasso*, *s. f.* avoine élevée, arrhenathère élevée, plante fourragère dont on fait des prairies artificielles.

Froumentau, *nom prop.* et *adj.* terre à froment, bon terrain limoneux et en plaine.

Frouminat, *adj.* émietté, vermoulu.

Froun, *Front*, *s. m.* front, partie supérieure du visage, face, devant d'un édifice, d'une armée, d'un fort. — Audace, imprudence, bravade. *Lat. frons, Ital. fronte.*

— Madamo, zou bezés, à moun passat m'entorni
Sans que moun froun n'atge rougit
Que boulés ? çò qu'ey prés, zou torni,
E zou torni d'ambé proufit.
Jasmin.

Frounda, *v. a.* et *n.* lancer avec une fronde, jeter, frapper. — Braver, critiquer. *Gr.* σφενδονᾶω, user de la fronde.

Froundisca, *v. a.* brouter. (Voir *frondilho.*) — Branches.

Froundo, *Frondo*, *s. f.* fronde, arme primitive, appendice en cuir ou en corde pour lancer des galets. *Lat. funda, Gr.* σφενδόνη, *Port. funda, Esp. honda, Ital. fionda.*

— Armats-bous del fluret, bau empougna ma froundo.

Frounsa, *v. a.* froncer, plisser. (Voir *frounzi.*)

Frountièiro, *s. f.* limite qui sépare deux états voisins, ce qui est front à front, face à face. *Port. fronteira, Esp. frontera.*

— Se siès tan fier de toun drapèu
Desplego lou sus la frountièiro.

Frountignan, *n. prop.* d'une petite ville du département de l'Hérault où l'on récolte le vin muscat de ce nom.

— Vendon la pesco au port de Cèto,
E lou bon vent toujour regnant,
Di louis d'or e di pecèto
Croumpon lou vin de Frountignan.
Mistral, 1859.

Frounzi, *Se frounzi*, *v. a.* et *rec.* froncer, plisser, rider. — Se plisser, se contracter. *Gr.* φρεντίζω, réfléchir. *Esp. fruncir, Port. franzir.*

— Deman au soir aurés la pel ;
Pièi per lou pris, farés dòu miel.
Lou marchan frounzigué sis usso ;
Y'avié d'espigno à la merlusso.
Bigot, 1869.

— Se s'approuchavo un calignaire
Cultivatour sage e ben nat,
Lou remandavo à soun araire,
E d'ourgul frounzissié lou na.
Morel, 1826.

Frounzimen, *Frounziduro*, *Frounciduro*, *s. m.* et *fém.* froncement, protestation, mauvaise humeur. — Froncis, plis d'une étoffe.

Frousti, *Trepiha*, *v. a.* fouler, piétiner, froisser, écraser. *Lat. frustrare*, briser, *Angl. frush.*

Fruch, *Frug*, *Frut*, *Frux*, *s. m.* fruit, produit des végétaux, récolte. — Profit, utilité, avantage, résultat. *Esp. fruto, Ital. frutto, Lat. fructus.*

— Lou bon fruch ven de bon ante.

— Manjès pas de frut en autouno.

— Qu'es bostre frut ? d'aigo clarèto
Qu'un fèt saben fay rousseja ;
Més, belo damo, acion nou biouyas que de fruto ;
Jasmin, 1845.

— Rintrèron dounc em' la desco claufido
De fruch de flous e d'erbos e de bous.

Frucha, *Fruteja*, *v. n.* fructifier, réussir, prospérer, produire. (Voir *frouja*, *frojar.*) *Ital. fruttare.*

— La terro bèn fruchavo, e iuèi, vièio mandrasso,
Nostes grandes susous n'en fan rès coungreia.
Arnavielle, 1868.

— Ah ! sen pas pus à Sénécias,
A Peyro-malo, à la Mialouso,
M'ounte, sagato verturiouso,
Lou Doufinen, qu'y ven tout soul,
Frucho, sans obro, à plen bertoul.
De Lafare, 1842.

Fruchaio, *Fruchan*, *Levado*, *s. f.* fressure de mouton ou d'agneau, béatilles, c'est-à-dire le foie, le poumon, la rate, le cœur, etc.

Frucharié, *s. f.* fruiterie, réserve ou conservation des fruits, marché aux fruits, place aux fruits.
Ital. fruttaio, Esp. frutero.

Fruchau, *Frucho*, *Fruchari*é, *s. m.* et *fém.* récolte des fruits, fruitée, les fruits en général.

— Certen cousinié disié,
E sa paraulo es pas fausso,
Que la frucho d'oulivié
Vai ben en touti li sausso.
Autheman, 1869.

— Aquélo frucho èro aboundouso
Semblavo dire : manjo-me.

— Divo de la sagesso e de la poulidié,
La das blads, de las flous e de la fruchari é.
Félix.

Fruchié, *Frutié*, *s. m.* et *adj.* fruitier, qui vend des fruits. — Lieu ou arbre qui produit des fruits.

Fructidor, *s. m.* nom du douzième mois de l'année républicaine, du 18 août au 16 septembre, les jours complémentaires allaient jusqu'au 22 septembre.
Etym. fructus, fruit, δωρος, don.

— Dins lei vergié, l'estiou emé sei doun,
De Fructidor a courouna la testo,
E per cinq jours de repaus e de festo,
Fermo, embé l'an, lou cèucle dèi sezoun.

Fructifia, *Fruteja*, *v. n.* fructifier, produire des fruits, des bénéfices, réussir. (Voir *frucha.*) *Ital. fruttificare, Esp. fructificar.*

Fructuous, *adj.* fructueux, avantageux, utile, productif. *Esp. fructuoso, Ital. fruttuoso.*

Frumo, *s. f. prov.* femme. (Voir *fremo, fenno.*) — Frime, fumée.

Frun, *s. m. v. l.* frémissement, frôlement. — Débris, poussière, ruine.

— Lou vilage es en frun ; per alin sus lou mourre
Dou Castèu, de la glèiso, isto plus que la tourre
Aubanel, 1870.

Frunci, *Frounsa*, *v. a. bas lim.* froncer, plisser, contracter.

Frus, *Frust*, *adj.* grossier, dégrossi, contrefait, usé, altéré.

— Faran sourti li chival frus.

Frusquin, *Frusquen*, *s. m.* petit bien, petit avoir, nippes, vieux meubles.
Etym. fruch, fruit.

— De tout lour sen-frusquen i fogian de meita.
Foucaud.

— Si fan adrechamen la pourcioun d'Arlequin
E s'arrenjon de talo sorto
Que tenon sout la man l'argen e lou frusquin.
Bourrelly, 1871.

Frusta, *Frustra*, *v. a.* frôler, toucher légèrement. — Priver, dépouiller, frustrer. — Uiser, raccourcir.

— Un gerfau en passant la fruste de sis alo.

— La jouvo vòu plus que l'embrassomen
Que fas à si flanc ; à ièu soulomen,
Permès pas que fruste un plé de sa raubo.
Gaussen, 1876.

Frut, *Fruit*, *s. m. gasc.* fruit, production des végétaux, profit, utilité. (Voir *fruch.*)

— Fruts e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout aco' s riche à bous sinsa lous els !
Jasmin.

Frutage, *Frucho*, *s. m.* et *fém.* récolte des fruits, les fruits en général.

Frustigage, *s. m. prov.* embarras, dérangement.

Frustin, *s. m. gasc.* repas nombreux, festin.

— N'aymo qu'un soun, lou chant del pastourel
Qu'un fran dinna, lou frustin sul l'herbéto ;
Qu'un grand saloun, la Capèlo del ciel,
Qu'un bal, lou branle al soun de la muzèto.
Jasmin, 1842.

Frustous, *adj.* dispendieux, ruineux.

Frustra, *v. a.* frustrer, priver, dépouiller.

Fu, *adj.* feu, défunt, mort depuis peu.
Ital. fu, il fut, *Lat. functus*, décédé.

Fuado, *s. f.* fusée, quenouillée. — Epi de maïs.

Fube, *Fuble*, *Fun*, *s. m.* assemblée, foule, troupe, multitude. — Nuage, fumée.

— Un fuble de mounde.

— Un fun de maynados, escarabilhados.

Fuèe, *Foc,* *Fioc,* ‖ *s. m.* feu, foyer de lumière et de chaleur. — Bûcher, incendie. — Atre, cheminée.

— Ajats me fayt qualques lardous,
Enginats fuec e lardadouiros.

— Ni a pas fuec sens que lou fum n'en sorte.

Fuèio, *Fueiage,* ‖ *s. f.* feuille, feuillage. *Ital. foglia, Gr. φυλλον, Port. folha,*

— L'ivèr, quand i'a plus gis de fuèio,
Fau lou bèu tems amai la pluèio ;
Pintre li charme de l'estiéu
Fau d'aubre verd coume en abriéu.
Laurens, 1858.

— Jitas de fuèio sus ma testo
Escampihas li ben sus iéu ;
Pourtas de roso, qu'es ma festo,
La roso es lou bouquet dei Diéu.
Aubanel, 1820.

Fuelh, *Folh,* *Fulh,* ‖ *s. m. v. l.* feuille, feuillage, feuillet de papier, de livre, plan, dessin. *Gr. φυλλας.*

— Examinabo un fulh que toucabo dal nas.

Fuelha, *Fielha,* ‖ *v. n.* pousser des feuilles, se garnir de feuilles. — Donner des feuilles à manger aux vers à soie.

— Anas fielha li canis d'en aut.

Fuelharaco, *Fulharaco,* ‖ *s. f.* lion-dent d'automne, pl. fam. des Composées. *Leontodon autumnale, Esp. hojarasca,* abondant en feuilles. (Voir *cicourèio de prat.*)

Fuelhos aigros, *Aigrètos,* *Podorèlo,* ‖ *s. f. plur.* patience officinale dont on mange les feuilles en guise d'oseille, et dont les racines sont dépuratives. — *Rumex patientia.* — On les trouve en abondance dans les fossés humides.

Fuerb, *Fuerp,* ‖ *adj. mont.* fourbe, dissimulé. *Ital. furbo.*

Fuèt, *Fouit,* ‖ *s. m. béarn.* fouet, lanière de cuir attachée à un manche pour exciter les animaux.

Fuganié, *s. m.* torchon de cuisine, de potager.

Fugairou, *Fugal,* *Fougairoun,* ‖ *s. m.* foyer, âtre, place du feu dans la cheminée. — Petit feu. *Esp. foguero, Lat. focus, Bas. lat. focarium.*

Fugau, *Fougau,* ‖ *s. m.* foyer, âtre. — Feu de joie, feu de St-Jean.

Fuge, *Fugi,* ‖ *v. a.* et *n.* fuir, courir, s'échapper, s'évader, éviter un péril, se sauver. *Esp. huir, Ital. fuggire, du gr. φευγειν.* — *Fuge eissado,* fainéant, qui fuit le travail.

— Sens hou dire dus cots se n'es fugi d'auzido.

Fugido, *Fugo,* ‖ *s. f.* fuite, issue. — Canal par où l'eau s'échappe après avoir fait tourner le moulin. — Morceau de musique à motifs variés et pressés.

Fugidis, *adj.* en fuite, fugitif.

Fugiduro, *Fugimen,* ‖ *s. m.* et *fém.* fuite, évasion. — Dissimulation, évitement, échappement.

Fugoun, *Poutagé,* ‖ *s. m.* petit fourneau, réchaud de cuisine. (Voir *escaufèto.*)

Fugueiroun, *Engraisso-porc,* ‖ *s. m.* arum, gouet, pied de veau, pl. fam. des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre. *Arum maculatum.* (Voir *figueiroun, caulé de serp.*

Fueilharado, *Fulhado,* ‖ *s. f.* feuillée, ramée, feuillage abondant.

Fueilho, *s. f.* feuille, feuillée. (Voir *fuèio.*)

— Acheta à fueilho morto.

Fuèilheja, *Feilheja,* ‖ *v. n.* se feuiller, se garnir de feuilles.

— Debat un brès d'ourmes biels que feilhèjon,
Cent coubidats, lous els risens, taulèjon.
Jasmin.

Fuietage, *s. m.* pâtisserie travaillée au rouleau, feuilletée.

Fulhachoun, *Fulhasset,* ‖ *s. m.* fagot de feuillage qu'on donne à manger aux bestiaux ou dont on fait une flambée en hiver.

Fulhage, *Ramiho,* ‖ *s. m.* et *fém.* feuillage, ramée, branches d'arbre, amas de feuilles.

— Ébé ! l'un d'ès, un jour d'auratge,
Tramboulet, se fiblet, abimet soun fulhatge ;
Lou cot d'el n'en fusquet gastat.
Jasmin, 1857.

Fulhat, *Feilhut,* *adj.* feuillu, garni de feuilles, fourré, touffu.

— Bezi may lèn, lou bos feilhut,
Oun, proche de la foun, me fazioy saunejaire,
Jasmin.

Fulhet, *Fuiet,* *s. m.* feuillet d'un livre, partie d'une feuille imprimée. (Voir *fuelh.*)

Fulheta, *Fuièta,* *v. a.* tourner les feuilles d'un livre ou d'un manuscrit. — Lire, étudier, rechercher. — Travailler de la pâte à pâtisserie avec un rouleau, de manière à y former des feuillets par l'interposition de l'air.

— Aimavo mai fuyeta de viel libres que de jouga embé sis amiguetos.

— La man fuièto e l'uèi espincho.

Fulheto, *Fouièto,* *s. f.* feuillette, ancienne mesure des liquides alcooliques, petit tonneau de 125 à 130 litres. — Demi-litre, pinte, chopine. — Barrique faite en feuillets refendus.

Fulhetoun, *Fuiètoun,* *s. m.* petite feuille, portion de feuillet, article littéraire placé à la partie inférieure d'un journal.

— Te countarai uno plasento istouèro
Que de segu pos mettre en fuietoun.
Peyre, 1852.

Fulmina, *v. n.* fulminer, faire explosion, tonner, s'emporter, se mettre en colère. *Lat.* et *Ital. fulminare.*

Fulvi, *adj. v. l.* fauve, roussâtre. *Lat. fulvus.*

Fum, *Fun,* *s. m.* fumée, nuage grisâtre qui se dégage d'un corps en combustion. — Vanité, orgueil, embarras — Pressentiment. — Foule, troupe. *Gr.* θυμα, parfum, fumée d'encens. *Lat. fumus, Ital. fumo, Esp. humo.*

— D'ounte dèurié veni lou lun
Sort souven pas que de fum.

— Se restes à la cousino te nourrisses pas de fum.

— Un fum me n'es bengut.

— Un fum de maynados escarrabihas.

Fuma, *Huma,* *v. a.* et *n.* fumer, produire de la fumée, exhaler une vapeur nuisible. — *Fig.* s'impatienter, bouder. — Exposer à la fumée, boucaner. — Aspirer et rejeter la fumée du tabac. — Répandre du fumier sur un champ.

Lat. et *Ital. fumare, Port. fumeirar.*

— Al bel mitan, sur soun seti clautut,
Besen fuma la glouriouso tourtièro.
Jasmin.

Fumado, *Humado,* *s. f.* fumée. *Fumadisso,* grande fumée.

— De la bouco uno fés sourtido,
Ta fumado que s'espandis,
E coumo un nivo s'enfugis,
Es l'image, ai-las de ma vido.

Fumaire, *s. m.* fumeur de tabac.

Fumairoun, *Fumeiroun,* *Fumarel,* *s. m.* fumeron, flambe, tison à demi enflammé, charbon qui fume. — Mauvais fumeur. — Enfant qui essaie de fumer.

Fumarèlo, *Fumadisso,* *s. f.* fumerolle, émission de fumées ou de vapeurs chaudes auprès des feux souterrains, volcans ou mines de houille enflammées comme à Decazeville.

Fumat, *s. m.* raie nègre, raie giorna, poissons de couleur grise enfumée.

Fumèlo, *s. f.* femelle, animal du sexe féminin. *Bass. lat. femella.*

Fumeras, *Femouras,* *s. m.* tas de fumier, amas de fumier, fosse à fumier.
Fr. centr. fumeriau.

Fumet, *s. m.* odeur subtile exhalée de certains vins ou des viandes apprêtées. — Emanations qui indiquent le passage des bêtes fauves aux chasseurs.

Fumet (gran), *Gafèto d' bé rouge,* *Gabianolo,* *s. m.* et *fém.* grande hirondelle de mer à plumage argenté et à bec rouge dont quelques individus fréquentent notre littoral.

Stèrnagaspia. Ces grands oiseaux à plumage gris cendré ou argenté planent sur l'eau comme les hirondelles sur terre, mais ils se nourrissent de poissons et ont les pieds demi-palmés.

Fumet, *Gafèto,* ‖ *s. m.* et *fém.* hirondelle de mer, moustac à bec et pieds rouges et queue fourchue, plumage gris cendré et brun.

— Fumet cassaire, gal pesquié, Culhierat, lipègo, cabrelo.

Fumet à testo negro, *Gafèto negro,* ‖ *s. m.* et *fém.* hirondelle de mer épouvantail ou à bec et pieds noirs, le plumage est brun cendré ou cendré bleuâtre, la tête noire, la poitrine et les ailes blanches. — On donne quelquefois le nom de *fumet* aux grèbes et aux mouettes.

Fumet (pichot), *Gabianolo,* ‖ *s. m.* et *fém.* petite hirondelle de mer à tête noire, manteau et ailes d'un cendré blanchâtre, queue blanche, le bec et les pieds jaune ou rouge orangé; cette espèce remonte le Rhône ou ses affluents et se nourrit aussi de poissons et d'insectes.

Fumèto, *s. f.* camouflet, moquerie.

Fumo, *Frumo,* ‖ *s. f. prov.* femme, épouse, mère. (Voir *femno, fremo.*)

— Aquest' avié croumpa fumo marrido
Que ié fasié prendre en desgoust la vido.
Gautier, 1850.

— Quand counsultavo seis ami.
Ce qu'èro souven sa coustumo,
Jé disié, pode pus dourmi
Desempiei que n'ai gés de fumo.
Desanat, 1828.

Fumoterro, *Fèu de terro,* *Fenoulhèro,* ‖ *s. f.* fumeterre officinale, plante amère et dépurative qu'on trouve dans les champs et les vignes. — *Fumaria officinalis.*

Fumous, *adj.* fumeux, capiteux.

Fum, *Fums,* ‖ *s. m.* fumée, vapeur, nuage. — Vanité chimère. — Foule, troupe.

Fuoc, *Fuec,* ‖ *s. m.* feu, incendie. — Atre, cheminée. — Ménage. (Voir *fioc, fèt.*)

Fur, *s. m.* recherche, investigation. *Gr.* φορα, perquisition.

Fur, *Fuer,* ‖ *s. m. v. l.* compte, valeur, estimation, taux, proportion, prix, taxe, mesure. (Voir *for.*) *Gr.* φορα, quote-part.

— Au fuer que creissien lei talhavo.

Fura, *Furna,* *Furga,* ‖ *v. a.* et *n.* fureter, fouiller, chercher, bouleverser. — Forer, pénétrer, vider, ronger, dévorer.

— Aven pas que de pan furat.

— Qu'ouro boulo, furo e gingoulo.

— De tems en tems, subre l'auturo,
Davans li loup que la fam furo,
S'envolo, en brounsissen, un gran vòu de perdris.
Gras, 1875.

Fura, *Fusa,* ‖ *v. a.* faire fuser de la chaux, la réduire en morceaux ou en pâte liquide. *Lat. fusus,* de *fundere,* fondre.

Furbi, *v. a. v. l.* fourbir, polir, nettoyer.

Fureneja, *v. n.* puer, sentir une odeur de sauvagine, de furet, de belette.

Furet, *Furoun,* ‖ *s. m.* et *adj.* furet, petit mammifère carnassier, originaire d'Afrique que l'on apprivoise pour la chasse au lapin, *mustela furo.*
— *Fig.* curieux, insinuant, indiscret.

Fureta, *Fureteja,* *Furna,* ‖ *v. n.* fureter, fouiller minutieusement, chercher dans les trous ou les coins. — Chasser au furet dans un bois ou une garenne.

— Furetejavian dins touti li cantoun e carrièiro d'Arle.....

— Anas furna dins li caire e cantoun,
Piéi, quand aurés atrouva m'ounte niso,
Achetas-ié, se poudés, sa camiso.
Gautier, 1851.

Furgo, *s. f.* perche, fourgon, long bâton.

Furgo-bourgnou, *s. m.* châtreur de ruches.

Furgoun, *Rediable,* ‖ *s. m.* fourgon, crochet de boulanger. (Voir *fourgoun.*)
Esp. hurgon, Ital. forcone.

Furgouna, *v. a.* remuer la braise, chercher, fouiller. (Voir *fourgouneja.*)

Furlo, *Ferulo,* ‖ *s. f.* férule, palette de bois ou de cuir pour châtier les écoliers paresseux.

— Fazès peta sus dits las furlos à l'escolo,
Tipejas, castigas, playdas per bostro idolo ;
Lou puple, fidel à sa may,
Sera gascou toutjour, e franciman, jamay !..
Jasmin, 1837.

Furlupa, *Frelupa,* ‖ *v. n.* gouriner, vagabonder. *V. f. frelu,* vaurien, bon à rien.

Furna, *Furga,* ‖ *v. a.* et *n.* fureter, fouiller, voler. — Dévorer, ronger.

— Oh d'aquèu laid animau !
Car, se siéu pas caludo, as ben l'er d'estre un gari,
Un d'aqueli voulur que furnon lis armari.

Furneto, *s. f.* jeune hirondelle, petite bête noire, chauve souris.

Furo, *Fureto,* ‖ *s. f.* souris domestique ou des boulangeries, *mus musculus.*

Furo dei champ, *s. f.* rat surmulot, *mus sylvaticus.*

Furol, *s. m.* trou de souris, ouverture étroite. — Trou de belette.

— S'estiro, s'aplatis, s'enfilo pel furol,
E sus l'aujan que s'espaurugo,
Tout d'un cop, de plen bol se rugo
En sautant coumo un esquirol.
Mir, 1874.

Furou, *s. f.* frénésie, rage, violente colère, passion, agitation.

— La furou m'a talomen prés, sus las paraulos qu'aquestis embéjouses fazion courre.....

Furoun, *Furious,* ‖ *adj.* furieux, violent, excessif. *Esp.* et *Ital. furioso.*

— Lou capitani dau navire
Furious d'aquel rebaladis,
Dou bru, des rires e des cris...

Furouna, *Furna,* ‖ *v. n.* forer, ronger, dévorer, percer. — Fureter, fouiller, voler. (Voir *fura.*)

Furouncle, *Flouroun,* ‖ *s. m.* furoncle, clou, petite tumeur inflamatoire produite par la circulation du sang et des humeurs.
Lat. furunculus, petit larron.

Furt, *s. m.* vol, larcin. *Esp. hurto. Ital. furto, Lat. furtum.*

Furta, *v. a. béarn.* voler, prendre, dérober.

Furunas, *s. m.* odeur désagréable, émanation de la peau des animaux.

Fus, *Fuset,* ‖ *s. m.* fuseau à filer les matières textiles. — Petit fuseau à dentelle.
Lat. fusus, Ital. fuso, Esp. huso. Béarn. fuzel, filèro.

— Janetoun fialabo,
Soun fus li toumbet,
Soun galant passabo
Li lou ramasset.

Fusa, *Fura,* ‖ *v. n.* se répandre, s'étendre. — Fuir, courir, filer, glisser, disparaître. — Faire fuser de la chaux, la réduire en poudre ou en pâte.

— .....Cantes plus, de pòu qu'un angeloun
Te raube à nostr' amour, e fuse en paradis.

— Se n'eron pas de flous, ai, coumo fusarion.

Fusado, *Fuzado,* ‖ *s. f.* fil enroulé sur le fuseau. — Pièce d'artifice cylindrique remplie de poudre et qui s'élève dans les airs lorsqu'on l'enflamme. — Massette d'eau, roseau des marais. — Cylindre sur lequel s'enroule une corde. — *Acabo de rampli sa fusado,* il expire.

— Vers lou ciel, coumo uno fuzado
Un ase prengué la voulado.

Fusc, *Fousc,* ‖ *adj.* brun, sombre, trouble, obscur. *Lat. fuscus.*

Fusico, *s. f.* science, philosophie naturelle. (Voir *fisico.*)

Fusil, *s. m.* boîte métallique contenant de l'amadou ou des allumettes. — Arme à feu portative. — Cylindre pour aiguiser les outils. — Briquet. *Ital. fucile.*

— Uniguen doun per sa causo sacrado
Lanço e fusil, carabino e mousquet.
Jasmin, 1832.

— Ma caisso de bos blanc, ma peiro e moun fusil,
Car quand dessubre moch voudra prendre uno nieyro
Alumara de fioc, sans ana 'la carrieyro.
Roudil, 1812.

Fusqueri, *Pret du verbe aux.*, pour *fuguère* je fus.

— E quand mitat ome fusquèri
Be-queri
Que, de sabé legi, n'èro pas tout aciou.
Jasmin.

Fusquet, *gasc.* pour *fuguet*, *fuguèren*, il fut ils furent.

— Fusquères aquel jour, lou triple saubadou.

— Més, tout abiò cambiat, fusquet pas recebut.

Fust, *s. m.* bois, latte, baguette, planche, bûche, perche, fût, cylindre. — Vaisseau de bois.
Ital. fusto, du *Lat. fustis.*

Fustage, *s. m.* chantier de charpentier, aire où l'on prépare les bois, magasin de bois.

Fustani, *s. m.* futaine, velour de coton, étoffe fabriquée au moyen de petits bâtons (*fust*) pour boucler le tissu.

— Vestit de fustani e miès de boumbazi

Fustanié, *s. m.* tisserand, qui fait de la futaine, du velour.

Fustarié, *s. f.* atelier ou quartier où l'on travaille les bois, la tonnellerie, la charpente, la menuiserie.

— Demouravian à la fustarié.

Fusté, *Fustet*, *Bos jaune*, *s. m.* sumac des teinturiers, arbrisseau de nos collines, à bois jaune et veiné dont l'écorce sert en médecine, ainsi qu'aux tanneurs et aux teinturiers.
Rhus cotinus de la famille des Térébinthacées à fleurs verdâtres. *Ety. fust*, petit bois ; *fustet* se dit aussi de tout petit ustensile ou récipient en bois.

Fustèlo, *s. f.* petite poutre, traverse, solive.

Fustia, *Fusteja*, *v. a.* et *neut.* menuiser, raboter, raccommoder, radouber, réparer.

— Vous fustejavo afeciouna
Uno gamato poulideto.

Fustié, *s. m.* ouvrier qui travaille les bois, comme boisselier, menuisier, charpentier, etc.

— I'avié Batisto lou fustié,
Qu'a la mità d'un buòu préfèro un buòu entié.
Poncy, 1873.

Fustiga, *Fustija*, *v. a.* fustiger, donner des coups de fouet ou de houssine.
Lat. fustis, bâton.

— Uno fés que segué despouïa,
Vous dirai pas per cau lou fagué fustiga.
Gibert, 1834.

Fustilho, *s. f.* petit bâton, cheville, baguette, houssine.

— Tenié pas que per fustilhos.

Fusto, *s. f.* bois, perche, tronc d'arbre dégrossi, poutre. — Futaille, barque.

— Auze lou menusié que tusto
Per me faire un gipou de fusto.

— De qu'es acò tant long? es uno grando fusto ;
Oh malur, garda-vous de tout ço que çai tusto.

Futado, *s. f.* futaie, forêt de grands arbres. *Adj.* parée, attifée.

Futaiho, *Fustaio*, *s. f.* futaille, barrique pour les boissons alcooliques.
Bass. lat. fustalia.

Futat, *adj.* élevé, dressé, juché. — Fin, rusé, madré, habile.
Fr. centr. futeux, adroit chasseur.

Futo, *s. f.* fuite, chute, écoulement, fin.
Rad. fut, fus, de fundo, fondre.

— ...L'ennemit acampat es à futos,
Tout es à foc, tout es à sang.

Fuvelo, *s. f.* arenoir, bouton, anneau.
Lat. fibula, boucle, *V. fr. feuble.*

Fuza, *v. n.* s'enfuir, filer, s'écouler. (Voir *fusa.*)

— M'agué lèu fuza de davan.

— Beziado estèlo de ma bido,
Fougairou de joio e d'amour,
Raz de qual l'annado escourrido
M' ho fuzat courto coum'un jour.
Floret.

Fuzan, *Cologne*, *s. m.* fusain d'Europe, bois à lardoire, arbrisseau des haies ou des jardins dont le bois léger sert à

divers ouvrages industriels, des fuseaux, etc. Le charbon sert à la fabrication de la poudre ou à tracer des esquisses.

— *Evonimus europæus*, fam. des Célastrinées à petites fleurs verdâtres.

Fuzel, *Fuzol,* ‖ *s. m. gasc.* fuseau, petite broche en bois tourné pour enrouler le fil de la quenouille.

— A bint counouls, bint gros fuzels brouncuts
Fazion de fial gros coumo de ficèlo.

Fuze, *Futo,* ‖ *s. m.* fuite, écoulement, chute, défaut, fin.

— Quand l'intérès parey, l'amitié fai de fuzes
E la discordo arrivo lèu.
Tandon, 1812.

Fuzol, *s. m.* essieu de voiture, de charrette — Axe de pièce mécanique, de cabestan, de pressoir, etc.

G, septième lettre de l'alphabet et la cinquième des consonnes, a un son guttural qui lui est propre, comme en français :

Devant *e* et *i* cette lettre a le son du *G* italien, c'est-à-dire, qu'elle semble précédée d'une dentale *D* ou *T*, ce qui a induit l'abbé de Sauvages à l'ortographier trop souvent *Jh*. Notre *G* répond au *γ* grec et procède par succession naturelle du gimel, gomel (chameau) des anciennes langues asiatiques. Le *Gu* de nos idiomes méridionaux équivaut au *Gh* roman, et a été souvent employé par certains auteurs cités ici.

Il y a enfin certaines affinités d'origine entre le *C* et le *G* qu'on retrouve dans quelques-uns des mots suivants :

Cambo ou *gambo*
Chiscla ou *giscla*
Creissoun ou *greissoun*
Craumo ou *grèumo*
Boutico ou *boutigo*

Le *g* entre deux voyelles se change parfois en *i* ou *y*, comme dans *plago*, *plaïo* ; *sago*, *saïo* ; *fago*, *fayo*, etc.

Ga, *Gach*, *Gual*, ‖ *s. m.* gué, lit d'une rivière, solide et peu profond, où l'on peut passer en marchant. *Lat. vadum. Esp. vado. Ital. guado.*

— Cerquen lou ga miéjo journado.

(Voir *gaf*, *gas*, *gach*.)

Gab, *rad.* lieu élevé, plancher. — Moquerie, raillerie, mot piquant.

Gabach, *Gavach*, *Gavot*, ‖ *subst. masc.* et *adj.* grossier, rustre, étranger, montagnard, *Lat. gabalus*, habitant des lieux élevés.

— Dans les Pyrénées, tout les torrents sont des Gaves, parce qu'ils descendent des montagnes ; les Basques et les Béarnais s'appellent réciproquement *gabachos*.

— Car lous gabaches, hou sabès,
Ou l'esprit deliat, s'òu pas la raubo fino.

— Un vielh e ruzat gabachas,
Grand barrulaire de mountagnos,
Qu'a fach sa vido de milhas,
D'aigo de roco e de castagnos,
S'èro gandit au païs-bas.
Prunac, 1863.

Gabachoun, *Tourdre siblaire*, ‖ *s. m.* merle mauvis, petite grive, oiseau de passage. *Turdus iliacus.*

Gabar, *v. a. v. l.* railler, se moquer, tromper. — Crier, faire du bruit. *Ital. gabbare*, tromper.

Gabarot, *Gabarrot*, *s. m. gasc.* bateau à fond plat, barque de rivière qui peut porter au besoin un petit mât à une voile. *Bass. lat. cabarus.*

— Al pé d'un gabarrot canto lou marinié
Près des caulets blanquits foutcho lou jardinié...
Jasmin.

Gabars, *s. m. plur.* aphtes, petits ulcères du gosier. — *Erbo dei gabars*, épervière piloselle.

Gabeja, *v. a.* railler, plaisanter, menacer.

Gabejaire, *Gabaire*, *adj.* moqueur, railleur, rusé, menaçant. *Ital. gabbatore.*

Gabel, *Gabelo*, *s. m. castr.* javelle, paquet, poignée de branches sarmenteuses. (Voir *gavel*, *gavèu*.)

— Gabel d'issermens.

— O Dièu, qu'as per trone uno bouto,
E per sceptre un gabel à la man.

Gabela, *Tabela*, *v. a.* entasser, emmagasiner, mettre en fagots.

Gabelage, *Camelo*, *s. m.* amas de sel, réserve, tas de sel soumis aux droits de consommation.

Gabeloun, *s. m.* gabeleur, agent de la gabelle, employé des droits réunis.

Gaben, *s. m.* soc de charrue, pièce de fer pointue et tranchante pour fouiller la terre, gros carrelet.

Gabi, *Gabio*, *s. f* cage, petit réduit élevé, hune, panier, prison. *Ital. gabbia. All. kafich. Lat. cavea.*

— Quand la gabio es facho l'aucèu s'en vai.

— Auras uno gabio éléganto
E saras moun milhour ami.

— Oï sans régrèt quite ta gabi
Car i'a gis de bèlo prisoun.
Morel.

Gabiado, *s. f.* une pleine cage.

— Dis à sous matelots : à touto la gabiado,
Fasès me prendre la voulado...
Félix.

Gabian, *Banelo*, *Gafeto*, *Coulau*, *Pijoun de mar*, *s. m.* mouette à manteau noir à pieds blancs, *larus marinus.* — Mouette à manteau bleu à pieds roses, *larus argentatus.* — Mouette à manteau gris à pieds jaunes, *larus fuscus.* — Mouette cendrée à pieds bleus, *larus canus.* — Mouette tridactyle à bec jaune à pieds brun foncé, *larus tridactylus.* — Mouette à bec grêle à pieds rouges, *larus tenuirostris.* — Mouette pygmée à pieds rouges vermillon, *larus minutus.*

Oiseaux aquatiques palmipèdes qui vivent en bandes sur toutes les côtes des mers du globe et qui cherchent leur nourriture en criant. Ils ont un vol rapide, continu et lorsqu'ils ont besoin de repos ils se laissent balancer sur la surface des flots en affrontant toutes les tempêtes, ou sur les vergues des navires en marche.

— Mai lou premié més que navegavian
N'aven vist degun, se noun is entèno
Li vòu de gabian, voulant per centèno.
Mistral, 1859.

Gabianolo, *Gros fumet*, *s. f.* grande mouette rieuse à pieds rouges et à capuchon brun. — *Larus ridibundus*, grande hirondelle de mer, *sterna gaspia*, *sterna cantiaca.* Ces oiseaux, comme les précédents, ont le vol rapide et cherchent leur nourriture en criant et en se balançant sur les flots.

Gabianolo, *s. f.* cage à chien, loge.

— E lou paure mesquin, coundamnat per lou mau
A si teni rejounch dintre sa gabianolo,
Devengué pensatièu.
Richard.

Gabiasso, *Gabio*, *s. f.* grande cage, caisse à claire voix ou à barreaux de fer. *Dim. gabiolo, gabiouno.*

— Uno gabiasso en bos, lous baròus prou sarras
Dedin, tout un troupel de singes embarras.
Félix, 1876.

— En de barèous disian, la gabio èro clausido
Sans gès de trapo de sourtido.

Gabié, *s. m.* gabier, matelot qui surveille le gréement et les cordages sur les grands navires, celui qui fait le quart sur la hune.

Gabilat, *s. m.* et *adj. béarn.* plaisant, bon enfant.

Gabin, *Gabinous*, *s. m.* et *adj.* mare, flaque, bourbier, humide, limoneux.

— Au trepadou d'aquesto ribo,
I'a 'n er gabin que rend malau,
Tron', uïausso, e souto li pibo
Bouffo, en rounflant lou vent terrau.
Poussel, 1858.

Gabin, *Cabin*, *s. m.* fourrure d'agneau ou de chevreau, garniture de sabot.

Gabioun, *s. m.* grand panier sans fond, grossier clayonnage que l'on garnit de pierres ou de graviers dans les travaux d'un siège. *Ital. gabbione*, grande cage.

Gabioto, *s. f.* jeune mouette, hirondelle de mer.

Gabidoulo, *Gabioulo*, *Charlotino*, *Cambé*, *s. f.* chevalier gambette, *Totanus calidris*; chevalier arlequin, *Totanus fuscus*. Oiseau de l'ordre des Echassiers, de passage au printemps et en automne, qui se nourrissent de coquillages et d'insectes aquatiques. Ils volent par troupes et font entendre leurs cris aigus.

Gaboul, *s. m.* moquerie, raillerie.

Gabour, *Gabor*, *s. f. v. l.* vapeur chaude, air méphitique.

Gabot, *Gabut*, *s. m.* chabot, cabaud, poisson de rivière à grosse tête.

Gaboutoun, *s. m.* cachette, réduit caché.

Gabre, *Dindar*, *s. m.* gros ou vieux dindon ; se dit aussi des autres mâles, coq, perdrix, canard, etc. *Fig. virago*, vieille fille ou femme. (Voir *galabre*).

— Aqueste dòu mitan es un gabre espetaclous,
tout pluma e tout enrabassa.

— Intras dins lou pouciou qu'apèlo sa cousino,
N'en veirès per lou sòu, de testo de sardino,
E de tripo de gabre, e d'escaumo de pèi.
En longour, en larjour, lou mouloun toujour crèi
Glaup, 1851.

Gabulage, *s. m. béarn.* fagots, gabionnage.

Gabus, *s. m.* hibou, oiseau de proie nocturne.

Gach, *Gab*, *s. m.* gué, passage à fleur d'eau. — Lieu élevé. — Guet, garde. (Voir *ga*, *gab.*)

Gach, *Gaj*, *Gas*, *s. m.* geai d'Europe, geai glandivore, oiseau de la fam. des Coriaces à plumage bleu sur gris ou isabelle. Ces oiseaux se tiennent de préférence dans les lieux boisés des montagnes, ils se nourrissent d'insectes et de baies, et nichent sur les plus grands arbres. *Bass. lat. gaius*, *Esp. gayo*, *Port. gaio*, *Ital. gazza*, pie.

— Un gach s'èro arnesca dei plumo d'un pavoun.
Qu'avié trouva dins un cantoun.

Gacha, *Gaitia*, *v. n. v. l.* faire le guet, épier, surveiller, regarder attentivement.

Gacha, *v. a.* gâcher, détremper, délayer du plâtre ou du ciment avec plus ou moins d'eau. — Gâter, mal travailler. — Sacrifier, vendre à vil prix. *Celt ach*, eau. *Ital. guazzare. Angl. to wash. All. wachen.*

Gachaire, *Gachur*, *s. m.* gâcheur, mauvais ouvrier. — Marchand qui vend à vil prix.

Gacheto, *s. f.* gachette, petit levier d'un piège ou d'un métier, détente d'arme à feu.

Gachido, *Gachil*, *s. f.* et *m.* guérite, loge de sentinelle, lieu d'observation.

Gacho, *Gaïto*, *s. f.* gache de serrure. — Œil, bourgeon. — Garde, patrouille, ronde.

— La gacho, qu'orro m'atupet.

Gachoun, *s. m.* borne, jalon, marque.

Gachous, *adj.* boueux, humide.

Gadalous, *Gadau*, *adj.* gai, riant, joyeux, bien portant. (Voir *godo*, *godolous.*)

Gadasso, *Godasso*, ‖ *s. f.* bruit confus, tintamare, brouhaha, bombance.

Gadoun, *Plounjoun*, ‖ *s. m.* pot à anse, vase en terre pour contenir un liquide.

Gadouneja, *v. n.* pinter, boire du vin.

Gadoulha, *Gafoulha*, ‖ *v. n.* barboter, clapoter, gargouiller, agiter l'eau ou la boue.

Gadoulhoun, *Gadouèr*, ‖ *s. m.* souillon, barboteur, vidangeur, cureur d'égouts.

Gadòus, *s. m. plur.* genêt épineux à fleurs jaunes.

Gaf, *Gafo*, ‖ *s. m.* et *f.* croc, gaffe, perche des bateliers. — Crochet des tonneliers. — Gain, profit, petit larcin.

Gaf, *Gas*, ‖ *s. m.* gué d'une rivière, passage à fleur d'eau au moyen d'une perche. (Voir *ga, gach.*)

Gafa, *Gaha*, ‖ *v. a.* saisir, accrocher, attraper. — Déchirer, mordre, grimacer. *Celt. gaf* perche, javelot.

— Lous liouns qu'an talen lous gaffon, lous esquisson,
E lous martyrs, a ginoul, touts,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crous.
Jasmin, 1847.

— Moun rire aqueste cop gaffabo,
Car entondiòi la plejo, à bourrats que tonmbabo.
Jasmin, 1840.

Gafa, *Gaza*, ‖ *v. a.* passer l'eau au moyen d'un bâton, sonder le fond, patauger, guéer. *Fig.* se tromper, hésiter.

— Un pau pus tard, dins la ribièro,
Li cambo nuso, gafavian.
Miquèu, 1868.

Gafado, *s. f. bas. lim.* morsure, déchirure, grimace, sottise, maladresse.

Gafagnar, *adj.* rustre, plaisant, farceur.

— E m'ounte vas ansin, gafagnar,

Gafan, *Gahan*, ‖ *adj. gasc.* mouillé, gluant, boueux, visqueux.

Gafarel, *n. pr.* ou *de lieu*, passeur ou lieu de passage d'une rivière.

Gafaròu, *Gafaroun*, ‖ *s. m.* renoncule des champs, plante à fleurs jaunes, dont les graines s'accrochent aux vêtements.

Gafarot, *Gaffarot*, *Grapoun*, ‖ *s. m.* gaillet grateron, plante famille des Rubiacées, fleurs d'un blanc verdâtre, et dont les fruits sont hérissés de petits crochets. (Voir *arrapo-man, raparélo*). — Perche à crochet, gaffe.

Gafarut, *adj.* joufflu, bouffi.

Gafèto, *Gabian*, ‖ *s. f.* goéland, mouette, hirondelle de mer, *larus canus.* — *Sterna gaspia.* — Employé des droits réunis. — *Terme de dénigr.* recors, acolyte que mène un huissier pour lui servir de témoin ou lui prêter main forte dans les exploits d'exécution.

— Dous varlets venion après él,
Que serviguèron un parel
De poulos d'aigo e très gafetos,
Dins de licofroyos ben netos.
Favre, 1812.

Gafeto à bé croueu, *Pijoun de mar*, ‖ *s. f.* puffin cendré, pétrel, puffin manks, oiseaux qui volent par troupes mêlés aux goélands et aux mouettes.

Gafignarié, *s. f.* tricherie, flouerie.

Gafo, *Gaffo*, ‖ *s. f.* perche de batelier armée d'une pointe et d'un croc. — Instrument de tonnelier pour allonger les cercles. — *Fig.*, sottise, équipée, maladresse.

Gafo-l'ase, *Artichau sauvage*, *Babis*, ‖ *s. m.* chardon acanthin, chardon aux ânes. *Onopordum acanthium*, plante famille des Composées à fleurettes pourpres.

Gafouïa, *Gafoulha*, ‖ *v. n.* patauger, barboter, troubler l'eau, gargouiller, remuer le fond, la vase.

Gafouioun, *Gadoulhoun*, ‖ *s. m.* pataugeur, tripoteur, barboteur.

Gafoun, *Goufet*, ‖ *s. m.* gond sur lequel tournent les pentures d'une porte.
Gr. γομφος, pivot, jointure.

Gage, *Gatge*, ‖ *s. m.* salaire, payement mensuel ou annuel, appointements. — Dépôt, nantissement, garantie d'un

prêt ou d'un enjeu. *Bas lim.* meuble, instrument, outil, ustensile.

Lat. vadium, Ital. gaggio.

— Un gage tan prope, tan bèu,
De lo vito n'o eità mèu.
Foucaud, 1810.

Gagna, *v. a.* gagner, tirer profit, remporter, mériter, acquérir, obtenir, s'emparer. — Se diriger vers, atteindre. — *Sens primitif.* — Paître, récolter, réussir.

Esp. ganar, Ital. guadagnare.

— Ia ren de miel gagna que çò que nous donon.

— Proun despensa, gaïre gagna
Es lou mouïen de se rouïca.

— Sers-te de ti man per gagna toun pan.

— N'èro pas coumo tant de gent,
Riche fourrèu e pauro lamo ;
Pensavo à pas perdre soun amo,
En voulent gagna mai d'argent.
J. Reboul, 1849.

— Dau tems que lou chin pisso
Lou loup gagno camin.

— Cau gagno tems, perd pas ren.

Gagnadou, *Gagno-pan*, *s. m.* ce qui fait subsister quelqu'un, moyen de gagner de quoi vivre, petit métier, outil pour l'exercer.

— Quand per paga l'impos à la devariado
Vendegüet l'autre jour soun darnié gagno-pan.

Gagno-petit, *Amoulèti*, *s. m.* ouvrier ambulant de petite industrie comme remouleur, raccommodeur de faïence ou de parapluies.

Gagnèu, *Gagnoun*, *adj.* et *subst.* pleureur, grognon. *Bas lim.* cochon, petit pourceau.

Gagnoula, *Gagnouneja*, *v. n.* grogner, gromeler, se plaindre. Faire des cochonneries.

Gagnolo, *Chival marin*, *s. m.* et *fém. sygnathe hippocampe*, petit poisson à peau osseuse et à tête de cheval dont on voit quelques variétés desséchées dans les cabinets d'histoire naturelle.

Esp. gañiles, cartilages.

Gaha, *v. a. béarn.* saisir, attraper, attacher.

Gahin, *s. m. béarn.* croc, crochet, gaffe.

Gai, *Gaio*, *adj.* gai, content, satisfait, joyeux, vif. — Bien exposé, bien ajourné, agréable.

Ital. gajo, Esp. gayo, Gr. γαω, rire.

— Lou més de Mai frés e gai.

— Pastresso de la Crau, se vias uno bergeiro
Fresco e poulido autant coumo l'aubo dou jour,
Gaio coumo un cabrit, e coumo el tant langeiro,
Es clo ! digas-li que languisse d'amour.
Crousillat, 1848.

Gaiamen, *Gaiomen*, *adv.* gaîment, de bon cœur, joyeusement, sans balancer.

— E gaioment ié mounten à l'assaut.

Gaiar, *Galhar*, *adj.* et *subst.* vigoureux, robuste, bien portant, frais, allègre, évaporé.

— Viro-t'-aici, vers ièu, regardo
S'as vis de femno pus gaiardo.
Favre.

— Certen païsan de Laveruno
Noumat Janot, un fort gaiar garçoun,
Fres coumo un espignar, flourat coumo uno pruno
Tandon, 1810.

Esp. gallardo, Port. galhardo.

Partie élevée à l'arrière ou à l'avant des gros navires. Le gaillard d'avant est destiné aux matelots ou aux passagers de deuxième ou troisième classe, et le gaillard d'arrière est exclusivement réservé aux officiers.

Gaiardiso, *s. f.* vigueur, force, santé, discours enjoué, bonne humeur.

Esp. gallardia, Ital. gagliardia.

Gaiet, *adj. dim.* en train, de bonne humeur.

Gaietos, *Galhetos*, *s. f. plur.* glandes du cou, ris de veau, d'agneau. — *Thymus.*

Gaietat, *Gaiesso*, *s. f.* gaîté, bonne humeur, vivacité. *Ital. gaiezza.*

Gaida, *Guida*, *v. a. v. l.* guider, conduire, accompagner.

Gainié, *Gueinié*, *s. m.* gainier, ouvrier qui fait des boîtes, des écrins.

Lat. vagina, Angl. gwain.

Gainié, *Saugras*, *s. m.* gainier siliqueux, arbre de Judée. *Circis siliquastrum*, fam. des Légumineuses à fleurs rouges précédant les feuilles.

Gaino, *s. f.* étui, fourreau, ourlet, enveloppe. *Lat. vagina, flam. waine.*

Gaire, *Gayre*, *adv.* suivant l'étym. et le sens primitif, beaucoup ; *no gar*, non beaucoup. *Ety. gar, guer*, tas, amas, beaucoup. *All. wenig.* — Sens actuel, guère, peu, presque pas.

— Lou bonhur duro pas gaire,
Lou mioune agué lèu fini.
Bigot, 1859.

Gairébé, *adv.* presque, à peu près.

— Es arribat qu'èro gairébé neit.

Gairouleto, *Esclapeto*, *s. f.* petite vérole volante, variolide, maladie éruptive des enfants.

Gai-sabé, *Gai-saber*, *s. m.* gai-savoir, poésie, esprit, inspiration. — Poésies en langue romane ou vulgaire.

— Prouvenço, o païs dei troubaire ;
Lou gai-sabé reverdira,
Deja milo nouvéu cantaire
Dison que lou bèu tems vendra,
J.-B. Gaut, 1856.

— Parla riche, mannat ; toun darnié recantou,
De nostre gay-saber èro lou fougairou.
Floret

Gaissa, *Gaissouna*, *v. n.* taller, pousser des drageons. *Fig.* abonder, se propager.

— Anats, gaissouno la familho das roussignols.

Gaisso, *s. f.* rejeton, talle, bouton, marcotte.

Gaisso, *Gaissoun*, *Gairouto*, *Garouèto*, *s. m.* et *fém.* gesse cultivée, pois carré, lentille d'Espagne, pois des brebis.— *Lathyrus sativus*, plante légumineuse, famille des Papilionacées à fleurs blanches ou rosées, cultivée pour fourrage. (Voir *jaisso.*)

Gaissoun, *Gairouto*, *Garoueto*, *s. m.* et *fém.* jarosse, petit pois-chiche, pois breton, gairotte, plante fourragère. — *Latyrus cicera.* (Voir *jaissoun*, *jaisseto.*)

Gait, *Gaito*, *s. m. v. l.* guet, sentinelle, garde, guérite. *Celt. gaita*, garde.

Gaita, *Gaitia*, *Gacha*, *v. a.* et *n.* guetter, épier, surveiller, examiner, regarder au loin ou attentivement.
Esp. guaitar, Ital. guatare.

Gaja, *Gatja*, *v. a.* gager, récompenser, donner un salaire, s'engager, parier.

Gajarié, *s. f.* nantissement, assurance pour un payement.

Gajet, *Gaché*, *s. m.* geai d'Europe, geai glandivore. *Corvus glandarius.* Oiseaux des montagnes boisées, de passage en automne, auxquels on apprend des mots ou des phrases en captivité.

— Noueste paure gajet siègué lèn couneissu,
Sout sèi viesti d'emprunt, de tout aquèu bestiari ;
Senso marcandeja li toumbèron dessu,
Tout en li mandant de pessu
M. Bourrelly, 1870.

Gal, *Gau*, *Jau*, *s. m.* coq, le mâle de la poule. *Phasianus gallus.* Oiseau domestique, brave et lascif, qui chante avant l'aube et qui féconde un grand nombre de femelles.

— Quand lou gal se taiso, la poulo canto.

— Quicon i' a quand lou gal canto.

— Lou gal cantet, e seguèt jour.

— Per que t'en vas ?... la pas es facho ;
Li crido lou gau d'adamount.. ..
Crèse qu'aqueli chin sabon pas la nouvello !

— N'ai que de gals, vesino
Gardo ben tas galinos.

Gala, *Galha*, *v. a.* cocher, se dit du coq qui féconde les poules ou des œufs fécondés. — *Un iou gala.*

Gala, *Galar*, *v. n. béarn.* se réjouir. *V. fr.* galer, boire à longs traits, à la régalade.
Gr. γιλαω.

Gala, *s. m.* repas de noce, festin, réjouissance, fête, apparat.

— Quand dins un grand gala sias invita, pecaire !
Que souto vouestre nas vias passa de tout caire
Bécasso, perdigau, canar, lebrau, dindoun,
Que cado counvida si retiro redoun.....
Bellot, 1859.

Galabountan, *Galabountems*, *s. m.* et *adj.* Roger-Bontemps, imprévoyant, viveur, sans souci, qui passe son temps en goguettes, en gala.

— Un coucaro de Fenicio
Me dis d'un er galabountan,
De que fas aqui fegnant.
Favre.

— Michanto coumpagno, joc, festo.
Noste galabountan jougavo de soun resto,
L'argen filavo que noun sai.
Bigot, 1864.

Galabre, *Gabre,* ‖ *s. m.* vieux coq, vieux dindon, vieille perdrix.

Galabrun, *s. m. v. l.* grosse étoffe de laine des Basses-Alpes.

Galanbeja, *Galambreia,* ‖ *v. n. v. l.* briller, montrer des prétentions, se pavaner.

Gal-pesquiè, *Aiglo-bouscatièro,* ‖ *s. m.* aigle balbuzard, coq ou corbeau pêcheur, oiseau brun de l'ordre des Rapaces *Falco haliætus,* qui se tient au bord des fleuves ou des lacs pour guetter les poissons qui se montrent à la surface; ces oiseaux pêchent avec leurs serres et plongent au besoin pour poursuivre les poissons. Ils font également la chasse aux oiseaux d'eau et sont en général plus gras que les autres rapaces.

Galafata, *Garafata,* ‖ *v. a.* envelopper. — Calfater, boucher les fentes, calfeutrer. *Rad. gar,* fermer, garantir.

Galafoch, *Gahots,* ‖ *s. m. béarn.* graines ou tête de glouteron qui s'accrochent aux cheveux ou à la laine. (Voir *gaffarot.*)

Galalintre, *Galagut,* ‖ *s. m.* et *adj.* goinfre, grand-gousier, goulu, glouton, gros mangeur.

— O ! se d'azar èro eutendudo
De l'aucelaio galagudo,
Serian becats fin qu'au darnié.

Galamacho, *Gamacho,* ‖ *s. f.* chausson de lisière ou de gros drap. — Guêtres de pêcheurs ou de chasseurs. (Voir *garamacho.*)

Galamina (Se), *v. rec.* se prélasser, se reposer, marcher gravement, faire le fainéant.

— Yèu travalhe toujour e noun manje pas gaire,
E vive malurous, sans cap de passo-tems ;
Al lioc que lou chival, aquel gros animal,
Se golomino, es fres, mostro fort bouno mino
A toujour la grepio garnido.

Galamoun, *Goume,* ‖ *s. m.* goître, tumeur qui se forme au devant de la gorge et assez commune dans les pays montagneux. — Fanon des bœufs, expansion cutanée, peau flasque qui pend sous la gorge.

Galampian, *Galanpian,* ‖ *s. m.* grand diable, vaurien. — Leste, efflanqué.

Galan, *Galant,* ‖ *s. m.* et *adj.* beau, joli, aimable, distingué, gracieux, empressé. — Amoureux, amant. *Ety.* de l'ancien verbe *gâler.*

— Anen ! me coumprenès, voulié se marrida ;
Mai emé' n drole pas fada,
Em'un riche garçoun, de galanto figuro.
Roumanille, 1858.

— Bouldriò faire un galant, més pas un nou la bol.

Galancié, *Garrabié,* ‖ *s. m.* églantier, rosier sauvage, rosier des chiens ou des haies. *Rosa canina.* (Voir *agalancié*).

Galanga, *Baudroi, Lofi,* ‖ *s. m.* Lophie baudroie, diable de mer, crapaud pêcheur, hideux poisson à grande gueule qui se cache dans la vase et qui fait flotter des palpes ou filaments en guise d'appâts. — On en a pêché quelquefois de deux à trois mètres de longueur. *Esp. gola ancha.*

Galantin, *s. m.* et *adj.* vieillard qui veut faire le jeune homme, galant ridicule, vieux roué.

Galantino, *Englantino,* ‖ *s. f.* Ancolie commune, colombine. — *Aquilegia vulgaris,* plante fam. des Renonculacées à fleurs bleues. — Espèce de cervelas moulé composé de diverses viandes désossées et que l'on coupe à tranches.

Galantoun, *adj.* et *subst.* aimable, joli, gracieux. — Jeune amoureux.

Galapachoun (De), *De garapachoun,* ‖ *adv.* furtivement, en cachette, en tapinois.

Galapastre, *Branlo-couèto, Guigno-cò,* ‖ *s. m.* bergeronnette grise, hoche-queue, oiseau de passage d'automne, *motacilla*

alba. Ces jolis oiseaux courent par troupes dans les sillons et les prés et font un mouvement fréquent de leur queue en la relevant et la rabaissant promptement, la bergeronnette jaune a les mêmes mœurs et habitudes, *motacilla boarula.* (Voir *bergeirèto, siblaire.*)

— Pecaïre, ié digué, iéu m'accuse qu'un cop,
Dins moun troupèu, un galapastre
Qu'es un aucèu ami di pastre,
Voulastrejavo..... per malastre,
Tuère em'un caiau lou paure guigno-co.
Mistral, 1859.

Galapian, *Galapantin,* ‖ *s. m.* galopin, polisson, vagabond, vive-la-joie, batteur d'estrade.

Galapiar, *v. n. v. l.* boire ou manger avec avidité, avaler, engloutir.

Galarié, *s. f.* galerie, terrasse couverte, étendage, corridor, longue allée, promenoir, passage souterrain dans les mines.

— La foulo dei curious s'amasso
Coumo uno doublo galarié,

Galassoun, *Galichoun,* ‖ *s. m.* cochet, jeune coq, poulet mâle.

Galatras, *s. m.* galetas, grenier sous les combles, lieu délabré où l'on rassemble les embarras d'une maison.

— Anen cerca li prisounié dins un aut galatras ounte se trouvavon à la grand calour.

Galavar, *Gulèfre,* ‖ *adj.* gourmand, friand, qui recherche les bons morceaux.

— Manjaren de pèses galavars.

— Un galavar disié que per manja uno bono poulardo falié estre dous : lou que la manjara e piéi la poulardo.

Esp. galavardo, fainéant, vaurien.

Galavardeja, *v. n.* rechercher les bons morceaux, faire acte de gourmandise.

Galavardiso, *s. f.* gourmandise. — Douceurs, pâtisseries, mets délicats.

Galavessa (Se), *v. rec.* se rouler, se vautrer, prendre ses ébats.

Galbau, *Sauto-leste,* ‖ *adj.* étourdi, fou, léger, évaporé.

Galbiat, *Gaùbiat, Chanfra,* ‖ *adj.* fait, bâti, agencé, disposé, placé. — Tordu, contourné, déjeté, dégrossi.

Galefre, *Gulefre,* ‖ *adj.* et *subst.* goinfre, glouton. *V. fr. galifre, galafre,* goulu.

Galeisou, *s. m.* ruisseau, torrent, affluent du Gardon.

Galeja, *Cacaleja,* ‖ *v. n.* et *act.* plaisanter, railler, goguenarder, se moquer. — Courtiser, coqueter.

— Enterin que l'un ansin galejavo.
L'autre quincavo pas ; revassejavo.
Roumanille.

— Piéi quand s'en venian au païs tan dous,
Emè cent boulet dins nosti murado,
Emé vergo en tros, vèlo espéiandrado,
Tout en galejan, lou Baile amistous ;
Boutas, nous digué, boutas cambarado,
Au Rei de Paris parlarai de vous.
Mistral, 1859.

Galejaire, *adj.* goguenard, plaisant, railleur.

Galejoun, *Galichoun, Berna-pescaïre,* ‖ *s. m.* héron cendré qui vit sédentaire dans le Midi, mais il en arrive un plus grand nombre au printemps et en automne, *ardea cinerea.* Héron pourpré, *ardea purpurea.* Ces oiseaux volent par troupes nombreuses et font entendre pendant la nuit leur cri rauque et bref : *korr, korr.*

— Sus sei cambo quilha coumo sus dous bastoun,
Un jour, lou long d'un clar anavo un galejoun.

— Ei peissaio d'un clar, un galejoun s'amuso
Tout-béu-just, subre tout, quand a lou ventre plen.

Galèro, *s. f.* ancienne barque allant à voiles et à rames. — Chariot traîné par un seul homme. — Grand bateau qui servait aux travaux des forçats. — Se dit aussi d'une cage à poules.

— Saque me voulès emmanda
Sans veissèu, galèro ni barco,
A la nado encò de la Parco.
Favre.

— Lou voulés fa rama ei banc de la galèro ?
Coundamnas lou, mardiou à faire un dixiounèro.

Galèro, *s. f.* scolopendre, insecte à mille pieds. — Grand char pour voyager et porter des marchandises.

Galès, *Galoi*, ‖ *adj.* gaulois, qui est de la Gaule ou des Gaules.

Galet, *Galichoun*, ‖ *s. m.* cochet, jeune coq. (Voir *galassoun.*)

— L'autro èro lou galet, mascle de la galino,
En luègo de fa mau, aquèu fa que de ben.

Galet, *Galets*, ‖ *s. m.* gorge, gosier, goulot de bouteille. *Plur.* esquinancie, mal de gorge.

— Té, té, la limounado fresco
Coumo la pinton à galet.
Jasmin.

Galet, *s. m.* sorte de raisin noir à gros grains allongés.

Galeta, *Beure à galet*, ‖ *v. a.* et *n.* boire à la régalade, à la bouteille.

Galeto, *s. f.* gâteau rond et plat en pâte feuilletée. — Biscuit de mer ou de guerre, rond ou carré, par assimilation de forme avec certains cailloux plats.

— Se s'agis de manja cauquo bono galèto
Seran pas lei dernié d'alounga la palèto.

Galhets, *Galhous*, ‖ *s. m. plur.* jeunes coqs. — Fleurs de quelques Papilionacées en forme d'éperons de coq.

Galhètos, *Gaietos*, *Brilhos*, ‖ *s. f. plur.* ris de veau ou d'agneau, petites glandes placées sous l'œsophage des ruminants. — Crêtes de coq, rognons.

Galho, *Galhos*, ‖ *s. f.* glandes du cou, double menton, gras du gosier, embonpoint, visage frais et gras. — Coin des carriers. — *Galho fresco*, face réjouie. — *Galho de vedel*, caillette, estomac du veau ou de l'agneau dont on tire la présure à cailler le lait.

Galhofre, *s. m.* vaurien, bélître, pendard.

Galhos, *Gaugnos*, ‖ *s. f. plur.* ouies des poissons, joues, visage, trogne.

Galhòu, *s. m.* ergot de coq, éperon.

— Un jour, negrastre jour ! un aucel de rapino
De soun galhòu d'acié trinquet la flous divino.

Galichoun, *Berna-pescaïre*, ‖ *s. m.* héron cendré, échassier sédentaire et aussi de passage. (Voir *galejoun*). — La chair de ces échassiers n'est pas comestible, à cause d'un goût prononcé de poisson ou de sardine.

Galichoun blan, *Berna-blan*, ‖ *s. m.* grande aigrette, héron aigrette, *ardœa egretta*. Héron garzette, *ardœa garzetta*; la petite aigrette, oiseaux de passage en hiver, dont quelques-uns vivent sédentaires dans les marais et nichent dans les buissons de tamaris.

Gallaire, *adj. v. l.* médisant, moqueur, goguenard.

Galianso, *s. f. v. l.* tromperie, duperie.

Galiasso, *s. f.* grande galère à trois mâts, galion, galiote.

Galiet, *Galhet*, ‖ *adj.* et *subst.* un peu gai, à l'aise, qui a du jeu, de l'espace.

— Aquèlo clau es trop galièro.

Caille-lait blanc, pl. fam. des Galiacées, prétendu remède contre l'epilepsie. *Gallium mollugo*. (Voir *masseto blanco*).

Galimafrèio, *s. f.* fricassée composée avec des restes de viandes, mélange de desserte, mauvais ragoût, arlequin.

Galiman, *Galitran*, ‖ *s. m. v. l.* gueux, vaurien, truand, escogriffe.

Galimando, *s. f.* mégère, sorcière, bohémienne.

Galimatias, *s. m.* avocasserie embrouillée, plaidoirie d'un coq ou d'un mur mitoyen. L'*Ety. galli-Mathias*, fabriquée à plaisir pour expliquer un mot bizarre.

Galinacho, *Galinado,* ‖ *s. f.* fiente de poule, colombine, engrais énergique produit par les volailles, guano.

— Cal fa trempa la galinacho

Galinàcho, *Capoun-fer,* ‖ *s. f.* faucon lanier, oiseau de chasse à bec et pieds bleus.

Galinastro, *Diable de mar,* ‖ *s. f.* guifette noire, hirondelle de mer. — Poule d'eau. — Plusieurs oiseaux aquatiques portent ces noms.

Galinat, *Galinado,* ‖ *adj.* chair de poule, chair soulevée, irritée.

Galindoun, *Galinastro,* ‖ *s. m.* et *fém.* refrain, chant d'oiseau. — Grue, héron.

— S'en ane sur mar per coumta
Les crans qu'enseignon de canta
Le galindoun à la serèno.
Goudouli.

Galinèlo, *Rasclé,* ‖ *s. f.* rale d'eau, *rallus aquaticus.* Poule d'eau, *gallinula chloropus.* Oiseaux des marais aussi agiles au vol qu'à la course.

— La galinèlo au vol ratié. (capricieux)
Flau que tan graciousamen volo,
Berna plagnen, ganto au vol flac
Subre-tout de foulcos à plac.
Langlade.

Galinet, *adj.* et *subst.* petit poulet. — Amoureux prétentieux.

Galineto, *s. f.* petit poisson, petit grondin, — Coccinelle, bête du bon Dieu, petit scarabée rouge et noir qui se nourrit de pucerons microscopiques. *Lat. cimex ornatus, coccinella punctata.*

Galinèto, *Galinoto,* ‖ *s. f.* tétras gelinotte. — *Tetras bonasia,* oiseau de la fam. des Gallinacées, qui vit dans les forêts et les montagnes et se nourrit des baies, bourgeons et semences qu'il y rencontre.

Galineto, *Dourmilhouso,* ‖ *s. f.* raie torpille qui a la faculté d'engourdir les poissons dont elle veut se défendre ou dont elle fait sa proie.

Galineto, *Capoun,* ‖ *s f.* trigle lyre, espèce de rouget à chair dure et peu comestible. *Ital. pesce organo.*

Galinèto, *Escoursounelo, Creissinels,* ‖ *s. f.* podosperme découpé, scorsonère laciniée, plante famille des chicoracées. *Podospermum laciniatum.*

Galinié, *Galinièro,* ‖ *s. m.* et *fém.* poulailler, réduit où pondent et se retirent les poules. — Juchoir couvert.

— Net coumo la baro dou galinié.

— S'engraisson pel sol en estiu,
E l'iber dins la galinièro
Goud.

Galino, *Poulo,* ‖ *s. f.* poule, femelle du coq, oiseau domestique. *Esp. gallina.*

— Nous couchan coumo li galino

— Li galino passaran michanto gnuè
Se li reinar se counselhon.

La galino canto, marco qu'à fa l'üou.

— Un avare avié 'no galino
Que touti li matin ié fasié soun üou d'or
Tout en pitant au sòu de grapié, de vermino.
Bourrelly, 1870.

Galinolo, *Becudo, Bochi-barbo, Manetos,* ‖ *s. f.* clavaire, coralloide, espèce de champignon comestible, de consistance gélatineuse, qui vient dans les châtaigneraies, vers la fin de l'automne et qui porte divers noms, galinette, ganteline, tripette, etc. *Clavaria coralloides.*

Galiofre, *Galiofo,* ‖ *adj.* gras, réjoui, à grosse face, bouffi, goulu.

Galis, *s. m.* et *adj.* oblique, de travers, en pente, de côté. — Pente, talus.

— Souto un grand amourié souleto courduravo ;
De sei rai en galis lou souléu la dauravo.
Crousillat.

Galissado, *s. f. gasc.* glissade, pente.

Galitran, *Galuzan,* ‖ *s. m.* grand diable, escogriffe, homme de mauvaise mine. (Voir *galapian, galefre.*)

Galo, *Rougno,* ‖ *s. f.* gale, maladie de peau contagieuse, produite par l'invasion d'un acarus, occasionnant de grandes démangeaisons.

— Excroissance ligneuse qui vient sur les chênes nains lorsqu'une mouche les pique (cynips) pour y déposer ses œufs. *Lat. galla,* excroissance.

Galocho, *s. f.* chaussure populaire à semelle en bois; double chaussure contre l'humidité ou pour porter en voyage.

Ital. galoscia, Esp. et *Port. galocha, Lat. gallica*, chaussure gauloise.

Galoi, *adj.* joyeux, content, satisfait, réjoui, plaisant, de bonne humeur.

Gr. γελάω, je ris.

— ..... Se moun ramage
Poudié te paga ma rançoun,
Te regalarièu d'un er tendre;
Seriés tant galoi de m'entendre.
Aubert, 1851.

— Sus lou coutau la renguièro galoio
Filo, serpéjo... e toujour creis.
Crousillat, 1852.

Galoubet, *s. m.* petite flûte à trois trous qu'on tient de la main gauche tandis que la droite frappe sur le tambourin.

Ety. gal-aubet, instrument joyeux, musique de l'aube.

Galouira, *v. a.* animer, exciter.

Galoun, *s. m.* galon, bordure, tissu de diverses largeurs mêlé de fils d'or ou d'argent ou de soie; marque distinctive de l'honneur, du grade, du pouvoir et aussi de la domesticité.

— I'an douna de galoun e n'en vouié encaro mai.

Galoupado, *Courrido*, ‖ *s. f.* course effrénée, fugue, empressement.

— Tan léu ei près la galoupado.

— Quand ta maneto, faito al tour,
Sul pianò fai la galoupado.
Mir.

Galoupin, *Galapian*, ‖ *s. m.* gamin, coureur, marmiton. — Polisson, espiègle, vagabond, turbulent.

Galoupina, *Galoupineja*, ‖ *v. n.* vagabonder, battre le pavé, courir les rues ou les champs.

Galous, *adj.* galeux, rogneux.

— Lou bras ie prusié tant que semblavo un galous.

Galurèu, *Galuzan*, ‖ *adj.* et *subst.* godelureau, damoiseau, prétentieux, désœuvré, flandrin. *Berry, galuriau.*

Gam, *rad.* gorge, gosier. *Gr.* γαμφός, courbe, creux.

Gama, *v. a. bas lim.* voler, dérober, prendre, détourner.

— L'autre gamo cauque froumage,
Chascun raubavo o qui miés-miés,
I fogian un fricot d'infers.
Foucaud, 1812.

Gama (Se), *v. rec.* se gâter, se moisir, se pourrir. — S'enrouer.

— N'en pot plus, s'es taysat, car soun gousié se gamo.
Jasmin.

Gamacha, *v. n.* fatiguer, s'efforcer, patauger, remâcher.

— Noun jamai lou devignarias
Quand tout lou jour gámacharias.

Gamaduro, *Gamige*, ‖ *s. m.* et *f.* enrouement, irritation de la gorge — Goître des brebis.

Gamal, *Gamat*, *Gamel*, ‖ *adj.* goîtreux, scrofuleux. — Enroué, phtisique.

Gamatado, *s. f.* une pleine auge de mortier.

Gamato, *Barquet*, *Gato*, ‖ *s. f.* auge de maçon ou de plâtrier pour contenir le mortier ou le plâtre. *Bass. lat. gabata.*

Gamatoun, *s. m.* petite auge, petit baquet.

Gambeja, *Gambilha*, ‖ *v. n.* gambiller, faire aller les jambes — Trotter, courir.

Gambel, *Gambi*, ‖ *adj.* boîteux, bancal, tortu, de travers, de biais, de côté.

— Vai tout de gambi.

— La vieilho, au besoun pot trouta,
E touts lous gambels van sauta.

Gambeto, *Cabidourlet*, *Gabidoulo*, ‖ *s. m.* et *fém.* petit chevalier aux pieds rouges, chevalier Gambette. — Echassier se nourrissant de vers et de coquillages, dont la chair est très-bonne à manger.

Gambis, *Cambis*, ‖ *s. m.* lame de bois flexible, collier de bois auquel est suspendue la cloche des brebis ou des chèvres.

Gamboul, *s. m.* chaleur suffocante, orageuse.

Gamelo, *s. f.* vase en bois ou en fer-blanc. — Ecuelle de matelot, soupe et portion d'un ou de plusieurs soldats. — Ecuelle à manche qui sert à puiser l'eau des salines. *Ital.* et *Esp. gamella, Lat. camella.* — (Voir *camelo* pour amas de sel.)

Gamioun, *Camioun*, ‖ *s. m.* traînoir à fardeaux, haquet, chariot.

Gamo, *s. f.* suite des sept notes de musique graduellement disposées. — Se dit aussi des couleurs appliquées par tons gradués. — Eléments, commencement.

— A ben trouva la gamo.

— A soupegu chanja de gamo.

Gamoun, *Galamoun*, ‖ *s. m.* goître, tumeur de la gorge. — Gosier, fanon des bœufs.

Gamouniá, *Rena*, ‖ *v. n.* gronder, grogner, geindre, murmurer, ressasser.

Gan, *Gans*, ‖ *s. m.* gant, étui pour la main et les doigts. *Cel. gan, gun, gaine. Esp. guante, Ital. guanto.*

— A pène ei liberau agué gita lou gan
Que se repentigué d'ave fa l'arrougan.
Desanat.

Gans de Nostro-Damo, *s. m.* gantelée, digitale pourprée, pl. fam. des Scrophularinées à fleurs roses.

Ganacho, *s. f.* chemise ou jupon, tunique de femme, vêtement de laine qui se porte sur la chemise. — Machoire, imbécile, vieux barbon. *Celt. gaunak, Angl. gown.*

— S'aviès lou froun de reveni
Emé tei bando de ganacho.

Ganarro, *s. f.* ivresse, délire, transport. *Gr.* γανος, joie.

— Mi faguèron coucha, car à dire verai,
Semblavo, per ma fé, qu'avièu pres ma ganarro,
A pèno dins moun lié, fasièu peta la narro,
E tout ce qu'avien dit mi reven en pantai.
Maurel.

Ganchelo, *s. f.* rosse, haridelle, cheval fourbu.

Gancherlo, *Ganchèu*, ‖ *adj.* tortu, boîteux, de travers. (Voir *gambel.*)

Ganchet, *Ganchou*, ‖ *s. m.* croc à manche, crochet de porte-faix, harpon de bâtelier.

Gand, *Vand*, ‖ *rad.* de errer, rôder, marcher. — Agiter.

Gandaièja, *Gandouneja*, *Gandalha*, ‖ *v. n.* aller et venir, vaguer, rôder, vagabonder, battre le pavé, fainéanter.

Gandaio, *adj. fém.* coureuse, dévergondée.

Gandar, *Gandoun*, *Gandal*, ‖ *s. m.* fainéant, rôdeur, vagabond, batteur de pavé, pisteur. *Celt. vand*, vaguer. *Lat. vadere, Esp. gandul.*

— Gardo te ben ! dins nosti fièiro
Se rescontro tant de pacan,
Tant de gandar, de charlatan !...
En marchant, ou quand l'on se pauso
Se perd, se raubo tant de causo.
J. Canonge, 1867.

— A l'entour roudejavo un gandar, un droulas
De quinge ou de sege ans, des pus espeiandras.
Félix, 1871.

Gandauro, *Cadaulo*, ‖ *s. f.* loquet de porte, verrou, mauvaise serrure.

Gandi, *v. a.* guider, conduire, accompagner, arriver. — Garantir, sauver. *Lat. vadere, ducere.*

Gandi (Se), *v. rec.* se rendre, se diriger, arriver, atteindre.

— Au rendé-vous, sus l'erbeto
Dòu bos, siéi puleu gandi,
D'ounte ven, pastourelèto,
Que me fas toujour langui.
Roustan, 1820.

— Se gandiguèron tout d'un van
A la carrièro di Marchan.
Bigot, 1868.

Gandil, *s. m.* vase à boire, verre, tasse.

— Lou cor tout réjoui de boun oli de trilho,
Ramplission lou gandil per se douna de van.
Mir.

Gandolo, *Gandoro*, ‖ *s. f.* ruisseau, rigole, petit conduit. — Bouteille, tasse, petite coupe.

— Lei dièus, enfin, las de manja,
De bèure e de foulastreja,
Roumpèron plats, cièto, gandolo ;
Faguèron signe au viel Eolo
De destapa lou trau dei vens,
Per pousqué parti touts ensems.
Germain, 1760.

Gandouèso, *Gandouaso,* ‖ *s. f.* plaisanterie, gaillardise, gravelure, attrape. *Plur.* sornettes, fariboles, fables.

— E tu, perèu, fau dire adièu
Ei gandouèso dou calignage;
La coumpagno de toun meinage
Vòu que toun cor siègue tout sièu.
Autheman, 1857.

Gandouia, *v. a.* essanger, laver le linge.

Gandouio, *Gandaio,* ‖ *s. f.* et *adj.* coureuse, gueuse, dévergondée.

Gandouleja, *v. n.* grimacer prendre un mauvais pli. — Se gondoler, se déjeter.

Gandoulia, *v. n.* boire, hausser le coude.

Gandouloun, *s. m.* petite mesure, petit verre, un doigt de vin.

Gandouria, *v. a.* détraquer déranger.

Gandré, *adv.* beaucoup. (Voir *fosso.*)

Ganels, *Broutels,* ‖ *s. m. plur.* rameaux, branches d'arbre avec leurs fruits.

Gangalha, *Gangassa,* ‖ *v. a.* agiter, secouer, brandiller, remuer, brouiller.

— A toujour cauque ferre que gangasso.

— E lou sero, ven plus la briso
Gangassar leis avelanié.
L. Constans, 1850.

— Mai, quand li sias, coumo cadun gangasso,
Per vous toumba e prene vouestro plaço.
De li estre n'es ren ; es de se li téni.
M. Bourrelly, 1870.

Gangalho, *s. f.* tresse, écheveau.

Gangassado, *s. f.* secousse, saccade, agitation.

Gangaulo, *Limaço,* ‖ *s. f. prov.* hélice des vergers, des jardins, coquillage terrestre. *Helix pomatia.*

Gangeul, *s. m.* éclat de rire. — Gond, pivot.

Gangoulha, *v. n.* éclater de rire. *Gr.* γαγγαινω. folâtrer.

Gangourio, *Ganjourio,* ‖ *s. f.* colation, sucreries, entremêts.

Ganguela, *v. n.* nasiller, parler mal, soupirer, articuler. *Esp. ganguear*, parler du nez.

— Per ièu, pode pas ganguela ;
Eici vene per te parla.
Favre.

Gangul, *Rastel,* *Troublèu,* ‖ *s. m.* filet dragueur, traine pour pêcher sur le sable ou dans les herbes des bords. *Gr.* γαγγαμη, filet à râteau. *Esp. ganguil,* barque de pêcheur.

— An de peis frès per lou divendre,
An tout lou peis dou toumple amar.
En coustéjan de vers Port-Vendre,
Mandon lou gangui dins la mar.
Mistral, 1859.

— Se li trouvavo en aboundenci,
Per servi, selon l'oucasien,
Gangui, palangre, tys e lenci,
Radasso o mai d'autris engien.
Bart. Lapom., 1855.

Ganguié, *adj.* sale, malpropre, boueux.

— Oh ! qu'es grand lou vase de malbre
Oun lou gros jet se va leva.
Nou cal pas, que per s'y lava,
Uno ganguièro man s'azalbre.
Goud.

Ganguil, *s. m.* bateau dragueur.

Ganh, *Gasan,* ‖ *s. m.* gain, profit, bénéfice, avantage, succès, réussite.

— Vos troumpa lou marchan, présénto-li gazan.

Ganida, *Idoula,* ‖ *v. n.* crier, glapir, criailler, piailler. *Lat. gannire.* (Voir *jangla*) ; *Syn. gingoula, ganita.*

Ganibo, *s. f.* petit couteau non articulé à lame obtuse.

Ganilhos, *s. f. plur.* vétilles, brimborions, bagatelles.

Ganipo, *s. f.* guenon. — Coquine, gueuse.

— Te mande un gautas, ganipo.

Ganjoro, *s. f.* feu clair, flamme qui réjouit, qui ranime en hiver.

Gano, *s. m. bas lim.* ruisseau, mare, chemin boueux où il croît des joncs. *Fr. cent. ganniau.*

Gansa, *v. a.* boucler, former un nœud à une ou deux anses, orner une coiffure. *Lat. genere ansam.*

Ganseirou, *adj.* menteur, trompeur.

Ganso, *s. f.* nœud de ruban, de passementerie. — Boutonnière, tresse, cordonnet.

Gansouia, *v. a.* et *neut.* vaciller. — Agiter, balancer.

— Es belèu ben la tramountano
Que gansouio en passant li tousco d'agarrus.

Gantélé, *Campanèlo*, *s. m.* Campanule gantelée. Campanule digitale, plantes médicinales, fam. des Campanulacées.

Gantié, *s. m.* celui qui fait ou qui vend des gants.

Ganto, *s. f.* oie sauvage, grue, cigogne; nom générique et commun à plusieurs gros oiseaux aquatiques, mais spécialement à la cigogne. *Ciconia alba. Esp. gansa, All. ganz, Lat. anser.*

Ganto negro, *s. f.* cigogne noire, plus sauvage que la précédente qui se laisse apprivoiser. Elle vit de poissons, de grenouilles, de petits mammifères et établit son nid sur les arbres de haute futaie. *Ciconia nigra.*

Gaou, *s. m.* joie, plaisir, tentation. (Voir à *gau*, tous les mots en *gaou*.)

Gapan, *Pouparasso*, *s. m.* et *fém.* mélange de terre et d'argile, compost, amendement que préparent les jardiniers pour les banquettes et les pots à fleurs.

Gaparou, *Gaporou*, *s. m.* espèce de fromage d'Auvergne, petit fromage.

— Diou vueilhe qu'oquelo leiçou
De ièu te vailhe un gaporou.
Ravel, 1850.

Gapi, *v. n.* croupir, fermenter, mitonner, pourrir. — Languir, gémir. *Rad.* γη, terre, *humus.*

— Aurièn gapi dins lou repau.

Gapié, *s. m.* balle d'avoine, paille pour fumier.

Gapilhoun, *Fenoun de palus*, *s. m.* jonc articulé, plante des marais, famille des Joncées.

Gar, *Gard*, *rad. All. warten, wahren*, garder, garantir, fermer, boucher, veiller.

Gar, *Garg*, *rad.* du *Gr.* γαργ, γοργ, gosier, rainure, canal.

Gara, *Se gara*, *v. a.* et *rec.* mettre à l'abri, ramener de côté, ôter, tirer, enlever, garantir, changer de place. — Se ranger, se mettre de côté.

— Sabien toujour se gara de dessouto.

Gara, *Garach*, *Barey*, *s. m.* guéret, terre labourée, relevée en sillons, prête à recevoir la semence. *Gr.* γηρασσω, diviser, partager la terre.

Celt. gwered, Norm. varets, Bret. havreq, Berry garets, Bass. lat. varetum, terre labourée.

Garrabié, *Garabilhé*, *s. m.* églantier, rosier sauvage, *rosa canina.* (Voir *agalancié.*) — On comprend que le redoublement de l'*r*, comme des autres consonnes, provient de l'accentuation plus ou moins énergique, suivant les localités où elles sont prononcées.

— Darre l' garrabié qu'a mes vieilho rusco,
E les amelliés goubiats pes ivers,
Aro enjouvenits, pus galhards e verds,
I a 'n gai oustalet vestit de lambrusco.
Fourès, 1876.

Garacha, *Garracha*, *v. a.* sillonner, labourer. *V. fr. gacherer.*

— Senso countar de mai cauquo groufignaduro
Que vendrié garracha moun nas vo ma figuro.
Chailan, 1852.

Garabot, *Garrabot*, *s. m.* barque, bateau de pêcheur ou de passeur.

Garabousto, *s. f.* manne, panier d'osier. — Taillis, cépée.

Garabusto, *Gourbiat*, *s. m.* et *fém.* boulin, panier, nid à pigeons. — Fretin, petit poisson pris dans une nasse.

Garachòu, *Garajau, Ardiol,* ‖ *s. m.* orgelet, petit bouton qui vient sur les paupières, petite tumeur, petit furoncle.

Garafat, *Gaffo,* ‖ *s. m.* crochet, tirtoir, instrument de tonnelier pour allonger les cercles.

Garafata, *Galafata,* ‖ *v. a.* étouper, calfater. — Envelopper.

Garafo, *s. f.* carafe, vase à eau, bouteille blanche. *Ar. garaba.*

Garafoun, *s. m.* carafon, burette.

Garagai, *Garagau,* ‖ *s. m.* abîme, gouffre, précipice, évent. *Gr.* γοργος, γοργυρα, profond, fond.

— I'a sus lou Mount Venturi un garagai afrous.

— Oh ciel ! un terrible escaufestre
Me gito dins lou garagai,
Més de soun sort chascun es mestre,
Ièu, per la mort n'en sourtirai.
Morel, 1828.

Garagnié, *Garanié,* ‖ *s. m.* violier odorant, giroflée. — La fleur *garano, garrano.*

— La roso e leis ginouflados,
La garano e lou seringa,
Sur sei tijo vésès plega
Dins lou quartié dis Eigalados.
Chailan, 1852.

Garagnoun, *s. m.* étalon, cheval entier. — Poulard carré, espèce de froment.

— Sus lou garagnoun que doumto,
Jà, s'en-crei noste égassié.

Garajol, *Garajòu,* ‖ *s. m.* robinet, canelle de fontaine, de cruche.

Garamachos, *Gamachos, Galamachos,* ‖ *s. f. plur.* bas de toile, guêtres de pêcheurs, houseaux, garniture des jambes qui était en usage avant l'invention des bas.

— Goudouli, ta reputaciou,
Se ma libertat nou te facho,
Me dounara la permiciou
De te baysa la garamacho.
Devalés.

Garaman, *Galineto,* ‖ *s. m.* et *f.* Trigle hirondelle, grondin, corbeau de mer, à cause du bruissement qu'il fait entendre, poisson de mer à chair un peu dure. Le Trigle lyre porte aussi le même nom.

Garamaudo, *s. f.* goule, vampire, ogresse.

— Vézès la garamaudo, espèro lou gripet.

Garan, *adv. v. l.* à *à garan, per garan,* certainement, à preuve.

Garanço, *Garanso,* ‖ *s. f.* garance des teinturiers, alizari pl. fam. des Rubiacées dont la racine fournit une teinture rouge solide.
Esp. et *Port. raiz de Alizari, Bass. lat. varancia.*

Garapachoun (De), *adv.* furtivement, en tapinois, en cachette.

— Que de garapachoun t'entournes
A toun mas, e te li encafournes
O tout lou jour vires e tournes
Souleto à faire d'erbo ou garda lou troupèu.
Crousillat, 1858.

Garaubo, *Garaulo, Garouèto,* ‖ *s. f.* jarosse, petit pois-chiche, gairotte. — *Lathyrus cicera.* — Orobe tubéreux, à fleurs verdâtres, plantes de la famille des Papilionacées.

Garavesso, *adj.* détourné, pierreux, de traverse, aride, montagneux. —

— Païs de garavesso, triste païs.

Garba, *Garbeira, Garbeja,* ‖ *v. a.* et *n.* gerber, mettre en gerbes, ramasser, transporter les gerbes. *Lat. carpere.*

— Piei, quand garbejarès, enfans, sus la carrèto,
Empourtas voste baile emé lou garbeiroun.
Mistral.

Garbado, *s. f.* rangée de gerbes.

Garbassat, *Reganèu,* ‖ *s. m.* cheneau, jeune chêne.

Garbeiroun, *s. m.* petit gerbier. — Brise de mer. (Voir *garbin.*)

Garbejaire, *s. m.* et *adj.* celui qui ramasse les gerbes.

Garbelo, *Rescan,* ‖ *s. m.* et *fém.* réseau, filet pour retenir les cheveux sur la tête. — Petite gerbe.

Garbelo, *Bertoulen,* ‖ *s. f.* verveux, filet ou nasse en osier formée de deux cônes qui rentrent l'un dans l'autre. — L'ouverture du cône intérieur est en entonnoir pour faciliter l'entrée

du poisson et pour en rendre la sortie difficile. — Poche, sac, réseau.

Garbi, *Garbe,* *Gaubi,* ‖ *s. m.* biais, tournure, façon, contour, grâce, agrément. *Ital.* et *Esp. garbo.*

Garbié, *Garbet,* *Garbieiro,* ‖ *s. m.* gerbier, meule, tas de gerbes allongé ou conique qui attendent le dépiquage.

Garbil, *Garboul,* *Garbugi,* ‖ *s. m.* grabuge, noise, querelle, dispute, désordre, confusion. (Voir *guirghil.*) *Ital. garbuglio.*

Garbin, *Labech,* ‖ *s. m.* vent d'Afrique, vent d'autan ou du sud-ouest; petit vent frais venant de la mer, qui se lève parfois vers midi à la fin de l'été et qui permet aux moissonneurs et aux vendangeurs de supporter la chaleur de la saison. *Arab. garbi, Ital. garbino.*

— La campagno es dèssecado,
E l'er fresquet dou garbin
Rémès lèu l'ouvrage en trin.
Roustan, 1820.

Garbinado, *s. f.* bouffée de vent du sud-ouest.

Garbisset, *Argielas,* ‖ *s. m. béarn.* ajonc, genêt épineux, plantes de la fam. des Papilionacées à rameaux épineux.

Garbisso, *s. f. gasc.* corbeille, panier, manne en genêt tressé pour contenir des grains ou des fruits.

— Foudra pedassa lei garbisso.

Garbo, *Girbo,* ‖ *s. f.* gerbe, faisceau de blé coupé et lié; ce que peut ramasser une femme sans changer de place. *Bass. lat. garba, Gr,* καρπος, *Lat. carpere, All. garbe.*

— Affougado travaiarello,
Ligabo lei garbo nouvello.

Garboul, *Guirguil,* ‖ *s. m.* rixe, querelle, trouble, noise, désordre.

Garburo, *s. f. béarn.* soupe aux choux et au lard, ou au quartier d'oie confite.

Garça, *v. a.* envoyer, jeter, donner, appliquer.

— Te garce un bacèu.

Garceto, *s. f.* jeune fille, fillette. — Fouet en cordelettes tressées dont on fustigeait les matelots.

Garcho, *s. f.* vieille brebis. — Vieille poule.

Garço, *Garso,* ‖ *s. f.* et *adj.* jeune fille, par opposition à garçon. — Fille ou femme prostituée, de mauvaise vie. *Adj.* dur, pénible honteux.

Garçoun, *Garsò,* ‖ *s. m.* garçon, enfant mâle, jeune homme.— Ouvrier, aide, domestique, apprenti. *Esp. garzon, Ital. garzonne.*

— Un ome avié dous garçoun.
— Meno la vido de garçoun.

Garda, *Gardeja,* *Preserba,* ‖ *v. a.* garder, conserver, défendre, protéger, préserver, mettre en réserve, retenir, soigner, surveiller, observer. *Celt. gward, Angl. guard, Ital. guardare.*

— Ço que Diou gardo es ben garda.
— Qu'à soun paire un fil reguignèsse,
De noste tems, ah! Diou gardesse.

— Entre l'ausi canta dedins un amourié,
Laisse garda moun chin; li courre à l'emprouvisto,
E de fuèio li ajud'empli soun pasturié.
Crousillat.

Garda (Se), *v. rec.* se garder, s'abstenir, se préserver, se défier.

— Gardo-te ben de lis ana.

Gardage, *Gardarié,* ‖ *s. m.* droit de garde, action de garder, surveillance des bois et des pacages par un garde.— Droit de pacage.

— Aco soun nosti gardage.

Garde, *Gardi,* ‖ *s. m.* garde, surveillant des récoltes contre les maraudeurs. — *Lou mas de Gardi*; le rendez-vous des gardes champêtres.

Gardi, *Jardi,* *Hort,* ‖ *s. m. v. l.* jardin, enclos de fleurs ou de fruits; promenade, réunion de jolies femmes. *Bass. lat. gardinus, Ital. giardino, Esp. jardin, All. garten, Angl. garden.*

Gardiage, *s. m.* banlieue d'une ville soumise au fisc ou à la police.

Gardian, *Gardaire*, *s. m.* gardien de troupeaux, de mules, de chevaux, de bœufs. *Esp. guardian, Ital. guardiano.*

Gardiano, *s. f.* gibelotte, viande coupée et fricassée au plat avec épices.

Gardio, *Gardo*, *s. f.* action de garder, de surveiller, de conserver. — Guet, sentinelle, attente. — Défense, garantie. — Poignée d'un sabre ou d'une épée.

— Dins lou ciel gès de niéu
Part à la gardi de Diéu.

— Deman sara moun tour de gardo.

— Sian à la grand gardo.

— L'aviéu dit que l'amour me sarravo lou cor ;
Aro, quand dèu sourti, l'espèri, fau la gardo ;
Elo baisso leis iue, mai pamens, mi regardo ;
Thouron, 1864.

Gardo, *Peissel*, *s. f.* abri, tuteur, soutien, échalas.

— Foudra metre li gardo.

Gardo-casso, *Gardo-pesco*, *s. m.* garde du gibier dans un domaine, ou du poisson dans les cours d'eau.

— Quand i a pas gès de gardo-casso,
Que lou gibiè tombo à la passo,
L'on causis cé que i a de bon.

Gardo-manja, *s. m.* garde-manger, petit cabinet près de la cuisine. — Petit meuble suspendu et aéré dans lequel peuvent se conserver les aliments à l'abri des mouches et des souris. — Grande terrine à anses pour préparer certains mets. (Voir *tian.*)

Gardo nationalo, *s. f.* garde civique, citoyens armés pour le maintien de l'ordre.

— Ralià-vous, fier gardo-naciounau
Lei veteran an dounaglou signau.
Desanat.

Gardo-raubo, *s. f.* chambre ou armoire dans laquelle on serre les hardes, les vêtements, le linge, etc., où l'on tient la chaise percée, la table de nuit. — Santoline, aurone, lavande, plantes aromatiques dont l'odeur préserve les vêtements de l'attaque des insectes.

Gardo-terro, *Gardo-vigno*, *s. m.* garde-champêtre, garde des récoltes, des raisins, des fruits.

Gardou, *Gardoun*, *s. m.* Gardon, rivière formée d'un grand nombre d'affluents qui descendent de diverses vallées des Cévennes; ainsi on dit le Gardon de La Salle, de Mialet, de Saint-Jean, etc.

Lat. Vardo. Etym. Gard, vard, guet, sentinelle.

Pendant les orages, les riverains font le guet pour annoncer les crues rapides de la rivière.

— Ié sen ; seguignen dins sa longo escousso,
Lou jaune Gardou, que d'amount s'acousso
E couris, couris coume un grand bregand.
Arnavielle, 1868.

Gardouna, *v. n.* et *act.* arroser, parcourir.

— Se pot que quauque jour
Te fagon gardouna lou celestiau sejour.

Gardounado, *s. f.* débordement du Gardon à la suite de plusieurs jours de pluie.

— Aco's un esclot deglesi
Fa de dos barcos coussounados,
Qu'an seca forço gardounados.
De Lafare, 1842.

— Jamai s'ero vist talo Gardounado...
Lou marin toujour boufo, e la trounado,
Dins l'aigo couriolo à fa cabussa
Mai d'un castagné qu'es escabassa.
Arnavielle, 1866.

Gardouneja, *v. n.* errer, déborder.

— Dempièi que Gardounèje
Que, sens pausadisso carreje.

Gardounenco, *s. f.* vallée du Gardon, de Saint-Jean, d'Anduze, d'Alais, etc. *Celt. ank, enk,* chez, auprès des riverains du Gardon.

— L'avès vist, dins la Gardounenco
Fier de soun aigo peissounenco.

Garel, *adj.* bigarré, rayé, de deux couleurs. — *Porc garel*, cochon blanc et noir. *Berry gariau, Lat. variegatus.* (Voir *garrel.*)

Garenado, *s. f.* troupe, grande quantité, réserve.

— Li pescaire i'avien fa si garrenado de peissoun.

Garèno, *s. f.* clapier à lapins, enclos réservé où on les nourrit. *All. wahren,* garder.

— Lei lapin que soun patrioto,
Dins lei gareno, tant que n'i'a,
Cantaran seis alleluia.
Gaut, 1877.

Gargaia, *Gaula,* *v. a.* et *neut.* jabler les douves d'un tonneau, y faire une rainure.

Gargaièto, *Gargassoun,* *s. f.* gosier des oiseaux, petit gosier. *Gr.* γαργαρεων, gosier.

— A la vilo das Baons, per uno flourinado
Avets de froumajous uno pleno faudado,
Que, coumo sucre fin foundon au gargassoun.
L. Belaud.

— Tonto bevando un pau amaro
Es bono per lou gargassoun.

Gargal, *Gargau,* *s. m.* coup de glotte, de gosier, action d'avaler. — Gosier. *Dim.* gargalet.

Gargailha (Se), *Gargalisa* (Se), *v. rec.* se gargariser, se laver la bouche et la gorge en rejetant le liquide employé. — Se mettre à boire.

— Holà ! coumo ié vas, siègues pas tan violen,
Fòu que de bon matin ta santo Quotidienno
T'ague gargalisa de cauquo bono antienno.
Desanat, 1852.

Gr. γαργαριζειν, *Ital. gargarizzare.*

Gargalhados, *Gargavalhos,* *s. f. plur.* grapier, criblures du blé, rebut des céréales.

— Metès à despar la gargavalho.

Gargalhadou, *Gargaiadou,* *s. m.* outil de tonnelier, jabloire, espèce de rabot ou de trusquin courbe qui sert à pousser le jable des douves.

Gargalheja, *v. n.* chanter, faire des roulades, des trilles.

— Escoutavian, lou roussignolet que cantet, brezilbet, cascalhejet, gazoulhejet; gargalhejet, tant e piéi mai.

Gargalhèro, *s. f.* coup de gosier, action d'avaler.

Gargalheto (A), *Galets* (A), *adv.* à gorgées, à la régalade.

Gargalho, *Gargavalho,* *s. f.* fretin, petit poisson.

— Tabé, manco pas de gargalho,
Ni de fòure, ni de bitalho.
Lous clars soun clafis de grouhun,
De piéuto à fiou d'aigo e tendreto ;
Sus lou parvel, soudo e blanqueto,
Manco pas de cagaraulun.
Langlade, 1872.

Gargamel, *Gargamèu,* *s. m.* et *adj.* crieur de village, celui qui annonce les denrées à vendre, les objets perdus ou trouvés. — Idiot, contrefait, butor, goulu.

Gargamelo, *Gargatièro,* *Gargalhol,* *s. f.* gosier, pharynx, œsophage, conduit par lequel les aliments et les boissons se rendent dans l'estomac. — *Gargalhol* se dit surtout du gosier des oiseaux chanteurs.

— L'on vei ufla le gargalhol.

Garganto, *s. f.* le gosier, le cou.

— Casquat, bestit de fer des peds à la garganto
Un ome èro entalhat dis la taulo giganto.
Fourès.

Gargantuan, *s. m.* homme de grande taille et qui mange beaucoup, personnage de Rabelais.

Gargas, *s. m.* vaurien, fainéant, gros mangeur.

Gargaté, *Gargassoun,* *s. m.* le gosier, la gorge, le cou. *Syn. gargalhol,* petit gosier.

Gargato, *Gargalhèro,* *s. f.* coup de gosier, action d'avaler, à la régalade. — *Bèure à la gargato,* boire sans que les lèvres touchent au bec de la cruche.

Gargau, *s. m.* conduit, canal, gargouille. — Rainure, jable. *Ital. gargozza.*

Gargoto, *s. f.* gargotte, cabaret à bas prix, sale cuisine, mauvaise auberge où l'on prépare des mêts à longue sauce.

Gargoul, *Garguil,* *s. m. bas. lim.* râle, gargouillement borborygme, grouillement,

passage ou production des gaz dans les intestins. — Enrouement, barguignage. — Médisance, murmure, babil.

— Diou vous acoumpagne, bel astre,
E vous sauve de tout desastre,
De tout prouces, de tout gargui.
Favre, 1810.

Gargoulha, *Gargouia,* ‖ *v. n.* grouiller, gargouiller, remuer dans les intestins; se dit des vents et des flatuosités qui les affectent. *Gr.* γαργαιρω.

Gargoulhamen, *s. m.* bruit de l'eau agitée, bruit des intestins.

Gargousso, *s. f.* gargousse, sac ou boîte contenant la charge d'un canon, et que l'on y introduit, comme les aliments dans le gosier. *Gr.* γαργη, *Lat. gurgul.*

Gargouta, *Gargoutia,* ‖ *v. n.* cuire à gros bouillons, bouillir, bouillonner.

Gargoutage, *Gargoulhado,* ‖ *s. m.* mêts abondants et mal apprêtés, ripopée, sauce claire.

Gari, *Lampado,* ‖ *s. m.* et *fém.* coup de gosier, lampée, gorgée, un plein verre.

— N'avès pres un bon gari.

Gari, *Grèule,* ‖ *s. m.* rat des champs, loir. (Voir *garri-grèu.*)

Gari, *Guari,* ‖ *v. a.* et *neut. béarn.* guérir, rendre la santé, sauver, réparer. — Recouvrer la santé.

— Lou mau dis autri nous garis pas.

— Sabes que pel l'iber touts aguèren la fièbre.
Eren paures, digun benió per nous gari ;
N'abian plus res à bendre, e nous calhò mouri.
Jasmin, 1841.

— Ansin dòu meme eissourg eis aigo fresco e lindo
Ven lou dou- e l'amar que sempre me nourris ;
Ansin la memo man me pico e me garis.
V. Lieutaud, 1875.

Gari (Se), *v. rec.* se guérir, se délivrer d'une maladie, d'un défaut.

— Sens se plagne lou paure chi s'es gari.

Gariaire, *Garrié,* ‖ *s. m. béarn.* marchand de volailles, ramasseur d'œufs, de poulets.

Garias, *Garoulhas,* ‖ *s. m.* bourbier, gâchis, mare, boue. *Fr. cent. gourliat,* fondrière.

— Marcha toujour à pas coumta,
De pòu de toumba dins l'ourduro
D'un garrouias d'oubcenita.
Royer, 1744.

Gariat, *s. m. béarn.* couvée de poulets. *Fr. cent. gariau,* mêlé, barriolé. *Gr* γαρυω, gazouiller.

Garièro, *s. f.* marchande de volaille.

Garig, *Garric,* *Avau,* ‖ *s. m.* petit chêne, chêne-vert, bois taillis du Midi, *quercus ilex.*

Garrige, *s. m.* douleur au gosier, gonflement des amygdales.

Garigo, *Bouzigo,* *Armas,* ‖ *s. f.* lande, terrains rocheux où il ne croît que des arbrisseaux de culture spontanée et entr'autres le petit chêne kermès, des bruyères et des labiées.

— S'es immenso la mar, s'es vasto la garigo
Tamben li passaren, car sen de roussignòu

— Pau m'an valgut mos precs e mos prezics,
Ni jausimen d'auzels, ni flour d'eglay,
Ni lou plazer que Diou trasmet en May,
Quand on vey verds los prats e los garrics.

Garimbet, *s. m. béarn.* gambade, saut, écart.

Garimen, *s. m. v. l.* guérison, remède.

Gario, *s. f.* poule couveuse qui glousse. *Gr.* γαρυω, *Lat. garrula.*

Garissur, *s. m.* guérisseur, médecin de campagne.

Garland, *adj.* indiscret, babillard. *Esp. garlante,* de *garrire,* babiller.

— Iéu sariéu toun amaire,
Fidèu, e ren garland ;
Noun tau qu'un biòu bramaire
Mai, coumo agnéu belant.
Verdot, 1871.

Garlandèu, *s. m.* suite d'arcades, place ou rue couverte, portiques.

Garlando, *s. f.* guirlande, couronne de fleurs, feuillages et fleurs pour fêtes, noces et bals, tresse de rubans et de fleurs. *Esp. guirnalda, Port. guirlanda, Ital. ghirlanda.*

Garle, *Garlic*, ‖ *s. m. gasc.* le chant de la poule qui imite le coq.

Garlesco, *Rosso*, ‖ *s. f.* cyprin galian, cyprin able, gardon, véron, meunier, poissons de rivière. *Cyprinus Leuciscus, alburnus.*

— Las garlescos, lous bèu l'aigo
Dins la moufo an lèu fusat.

Garlopo, *s. f.* varlope, rabot long et à poignée, outil de menuisier pour dresser et replanir le bois.

Garnamen, *Garnimen*, ‖ *s. m.* ornement, tenture, garniture de lit, rideaux, baldaquin, etc. — Assaisonnement. — Libertin, vaurien, mauvais sujet. *Esp. guarnimiento, Ital. garnimento.*

— D'aqui lou michan garnimen
Espincho e vei l'appartemen
Oun, Janet dessus sa terrino,
Rendié noblamen medecino.
Favre.

Garni, *Se garni*, ‖ *v. a.* et *rec.* garnir, disposer, pourvoir, meubler, préparer. — Charger, ajuster, orner, confectionner. — Munir, remplir, renforcer. — Se munir, se vêtir.

— Vau garni l'ensalado, la lampo.

— Garnissès vosti fialouso.

— La foulo garnissié li dous cousta.

— Lou pus famous discour, li pus belli paraulo
N'an jamai ben garni lou mitan d'uno taulo.
Desanat.

Garnisari, *s. m.* gardien, soldat établi entretenu chez un contribuable en retard.

Garnisoun, *s. f.* garnison, lieu de séjour pour un bataillon, un régiment, etc., pour y maintenir l'ordre ou pour sa défense. *Ital. guarnigione.* — Soldats ou recors entretenus chez un propriétaire pour le forcer à s'acquitter d'une contribution ou d'une amende.

Garnissur, *s. m.* et *adj.* garnisseur, ajusteur, finisseur, rempailleur.

Garnos, *s. f. plur.* feuilles, tranches, fruits coupés et séchés. *Gr.* γυρου, arrondi.

Garo, *interj.* gare, prenez-garde, arrière.

— Dins mens d'un viramen de man,
Sans vous dire garo davans.

Garou, *Trintanélo*, *Canto-perdris*, ‖ *s. m.* garou, Daphné paniculé, arbrisseau de la fam. des Thymélées à fleurs blanches, dont l'écorce sert comme agent vésicant et aussi comme matière tinctoriale. *Daphne gnidium. Adj.* étrange, sauvage.

Garouage, *s. m.* partie de plaisir en lieu suspect, repas de nuit en mauvaise société.

Garouèto, *Gairouto*, *Garouffo*, ‖ *s. m.* petit pois-chiche, jarosse, pois breton, gairotte, plante fourragère fam. des Légumineuses à fleurs rouges. *Lathyrus cicera*, la gesse cultivée porte les mêmes noms. *Lathyrus sativus.* (Voir *jaisso, jarousso.*)

— Boufavon coumo dous coughiou
Qu'an manja 'n sestié de garouto.

Garoufo, *Garroutoun*, *Presaroto*, ‖ *s. m.* et *fém.* vesce cultivée, plante fourragère fam. des Légumineuses à fleurs pourpres. *Vicia sativa, Vicia Narbonensis.*

Garouno, *Garono*, ‖ *s. f.* nom de fleuve et de département. La Garonne, *Garumna*, prend sa source dans les Pyrénées parcourt l'ancienne province de Gascogne et le haut Languedoc, traverse Toulouse, Agen et Bordeaux.

— Més, per me raffresqui m'abioi que la Garono
E jou boulhoy beyre la mar.
Jasmin. 1848.

— Es vrai que dins la mar lou Rhose, la Garouno,
Encaro boujaran mai d'un glout d'aigo bouno,
Avant que j'out sa lèi las damos de Paris
Ajon d'afoun gimblat aquel flan de païs.
Floret, 1864.

Garrablé, *Garrabelhé*, ‖ *s. m. gasc.* et *adj.* églantier, rosier sauvage. — *Adj.* alerte, volage, inculte.

Garrabot, *s. m. gasc.* fagot, radeau, bachot, baquet.

Garrabousto, *s. f. béarn.* buisson, taillis.

Garrajol, *Rajòu*, *s. m.* canelle de source, de fontaine, robinet rustique.

Garrel, *Garen*, *Goi*, *adj.* boîteux, pied bot, cagneux, bancal, tortu. *Lat. varus.*

Garreleja, *v. n.* boîter, clocher, se balancer.

Garri, *Darboun*, *s. m.* rat, espèce de petit mammifère rongeur très-attaché à l'homme pour vivre aux dépens de ses provisions. *Mus ratus.*
Fig. caprices, bizarreries, fantaisies.

— Èro un viel garri à la pèl rufo.

— Èro uno femno sujeto ei garri.

Garri d'aigo, *Rat d'aigo*, *s. m.* surmulot. *Mus amphibius*, qui vit le long des ruisseaux et des égouts. — Campagnol destructeur qui est amphibie et qui reste aussi dans les champs.

Garri d'aubre, *Garri-grèule*, *Rat-caïé*, *s. m.* loir, rat des Alpes. *Myoxus glis*, genre de rongeur à queue velue qui a certains rapports avec les écureuils. Le loir habite les trous d'arbre, se nourrit de noisettes, de faines, de glands, etc., et s'engourdit en hiver Sa chair est blanche et comestible, surtout en automne lorqu'il est gras.

Garri-grèu, *Grèule*, *s. m.* le lérot, petit rongeur fétide qui attaque les fruits lorsqu'ils commencent à mûrir.

— Lou paure garri-grèu, dins sa cauno, pecaire,
Autrifés couvidet soun farluquet counfraire,
Lou garri de la villo : eron soci d'antan.
Leydet, 1851.

Garri de champ, *Garri de vigno*, *Darboun*, *s. m.* le campagnol, rat mulot. *Mus sylvaticus*, ce rongeur envahit les habitations rurales peu fréquentées et vit au dépens des récoltes.

— Tout garri que n'a qu'un trau es lèu pres.

— Un dei viéi garri fa' u mestié,
Coumprengué lèu soun estiganço.

Garric, *Avau*, *Reganèu*, *s. m.* petit chêne kermès. *Quercus coccifera*, chêne-yeuse, chêne-vert. *Quercus ilex*, fam. des Cupulifères. (Voir *garigo.*)

Garrigado, *Cassenado*, *s. f.* champignon du chêne, *aguaricus quercinus.*

Garrigat, *Garrigau*, *adj.* solitaire, ermite qui habite les landes, les bois. — Garrigue, lieu planté de chênes-verts.

— La cigalo garrigaudo

— Ni grilho, ni ferrou, ni sarraio, ni tanco
De l'umble garrigau defendon lou castèu.
Crousillat.

Garrious, *Garilhous*, *adj.* bizarre, capricieux, fantasque, sujet aux rats.

— Es garrious que viro.

Garro, *s. f.* jarret, jambe, gigot. *Bas bret. garr.*

Garrot, *s. m.* crosse, bâton, cheville, manche, bâton à bourde servant aux bergers, à jouer au mail. — Cheville qui sert à tendre une corde au moyen de tours répétés.

Garrou, *s. m.* jarret de porc, gigot de mouton, ergot de coq.
Es un garrou carnut.

Garroulhat, *Reganèu*, *s. m.* cépée, jets produits par la souche d'un chêne.

Garrouèro, *Garrougneiro*, *s. f.* sablière, pièce de charpente posée sur le couronnement d'un mur pour supporter le bas des chevrons. *Rad. garr.*

Garrouio, *Garrouioun*, *adj.* querelleur, tracassier, inquiet, envieux.

Garroulho, *Garrus*, *s. m.* et *fém.* chêne kermès des bois taillis, des côteaux appelés garrigues. (Voir *garric*, *abausses.*) — Nom de son écorce amère qui est spécialement employée pour tanner les peaux.

Garroulho, *Garrouio*, *s. f.* querelle, dispute, guerre, contestation.

— De tout tems la garrouio a regna sus la terro
E lou mounde es nascu dirias per estre en guerro.
Bourrelly.

Garroun, *s. m.* perdrix mâle. — Ergot de coq, de dindon.

Garrouta, *v. a.* attacher fortement, serrer, arrêter, fixer.

Garroutièro, *s. f.* jarretière. (Voir *camboligo.*)

— Atal roudaré las carrièros
Dam de grans flocs de garroutièros,
En ne mudant quatre cop l'an
Sul bas de sèdo de Milan.
Goudouli.

Garrus, *s. m.* chêne kermès et quelquefois houx, arbuste fam. des Ilicinées.

Garrut, *adj.* fort, nerveux, noueux.

Garso, *Goujo*, *s. f.* mauvaise fille ou femme, drôlesse. *Bass. lat. garsia*, servante.

— Fases vostre camin, garso se me crésès.

Garsou, *Garçoun*, *s. m.* garçon, jeune homme, valet, apprenti, domestique. *Bass. lat. garzio, garsò.*

— Ben ven quand garsou nai
S'es uno filho, ben s'en vai,

Garsounalho, *s. f.* troupe de villageois, jeunesse, serviteurs, domestiques.

Gart, *Jart*, *s. m.* duvet des oies, des canards, des oiseaux aquatiques. *Gr.* γαστρ. *Sansk. jathara*, duvet pris sous le ventre.

Gas, *Gach*, *s. m.* geai, oiseau des bois. *Garrulus glandarius*, les geais en captivité sont susceptibles d'apprendre et de répéter des mots ou des phrases, comme les pies.

Gas, *Gaf*, *s. m.* gué, endroit où l'on peut passer l'eau. *Dim. gasquet.*

Gasai, *Gasal*, *Cascal*, *s. m.* gazouillement des oiseaux, des jeunes enfants. — Murmure de l'eau à travers les pierres. (Voir *gazoulhadis.*)

— Es soun gasai dous qu'encantavo
E ta doulour e tei plesi...

Gasan, *s. m.* gain, profit, bénéfice.

— Pichot gasan emplis la bourso.

Gascou, *Gascoun*, *adj.* et *subst.* qui est des bords de la Garonne. — Hâbleur, fanfaron.

— Brabes Gascous
A moun amou per bous-aus dibès creire ;
Benès, benés ! ey plazé de bous beire !
Approucha-bous !
Jasmin.

Gascouna, *v. n.* gasconner, plaisanter, amplifier. — Parler avec l'accent gascon, méridional.

Gascounado, *s. f.* vanterie, fanfaronnade, bouffonnerie.

— Uno bono gascounado.

Gaspeja, *v. n.* s'épaissir, écumer, fermenter, former un résidu ou des sérosités.

Gaspil, *s. m.* bouquet, trochet, grappe. — Bruine, pluie fine. — Quantité, division.

— L'estiou, bous cal fa quatre legos
Per beyre un gaspil de rasin.
Jasmin.

Gaspilha, *v. n.* gaspiller, gâter, dissiper, mettre en désordre. — Grapiller.

Gaspilheja, *v. n. prov.* bruiner en pluie fine.

Gaspo, *Graspo*, *s. f.* écume, mousse, partie coagulée du lait ou du sang. — Lie de vin, crasse. — Grappe. *All. gascht*, écume.

— La bigno espandira sa gaspo mai grunado.

Gassaia, *Gassilha*, *v. a.* ébranler, secouer, remuer, chavirer.

Gasso marino, *s. f.* rollier d'Europe, pie de mer. — *Coracias garrula.* — Bel oiseau de passage qu'on appelle aussi geai de Strasbourg.

Gassouia, *v. n.* agiter l'eau, brasser, laver, rincer. — Salir, gâter.

Gassipoul, *s. m.* gâchis, barbottage.

Gast, *Gasto*, *adj.* lande, terre inculte, *terro-gasto.*

Gasta, *Gasta* (Se), *v. a.* et *rec.* ravager, ruiner, dévaster, détériorer. — Se gâter, se pourrir, se corrompre. *Esp. gastar, Ital. guastare*, du *Lat. vastare*, rendre inculte.

— L'esprit que l'on cerco gasto lou que l'on a.

— Maire pietadouso fai lis enfan gasta.

Gastadas, *adj.* très-gâté, terme de caresse.

Gastadelo, *s. f.* scombresoce campérien, espèce d'esturgeon de la Méditerranée.

Gasto-bos, *s. m.* mauvais ouvrier en bois.

Gasto-ferre, *s. m.* mauvais serrurier.

Gasto-mestié, *s. m.* marchand ou artisan qui travaille à trop bas prix.

Gasto-sauço, *s. m.* marmiton, mauvais cuisinier.

Gastous, *Gastadou*, *Gastaire*, *adj.* prodigue, dépensier. — Gâteux, paralytique ou aliéné qui fonctionne involontairement, qui gâte par ses déjections.

Gat, *Cat*, *s. m.* chat, animal domestique. *Augm. gatas, catas.*

— Quand s'endorme lou gat se réveilho lou rat.

— Serian lèi mestre de la vilo
S'èro pas lei couquin de cat.

Gatado, *Gachado*, *s. f.* une auge de mortier ou de plâtre. — Saut de chat, saccade. — *A gatados*, à reprises, par bonds.

Gatèu, *Fougasso*, *s. m.* et *f.* gâteau, pâtisserie ronde et applatie, en pâte ferme ou en feuilletage. — Le gâteau des rois contenant la fève.

— Avès-ti reçaupu lou gatèu de la festo?

Gr. γευστος, goûter, aliment. *Lat gustare*, manger.

Gatge, *s. m.* gage, arrhe, garantie.

Gatifel, *s. m.* amertume, âcreté. — Fiel de chat.

Gatignous, *Charpinous*, *adj.* mécontent, hargneux, grognon, irascible, bourru, nerveux.

Gatilh, *Gratilhou*, *Coutigo*, *s. m.* chatouillement, sensation nerveuse, tressaillement, attouchements. *Lat. catullire.*

Gatilha, *Coutiga*, *v. a.* chatouiller, causer un tressaillement nerveux.

— Nosto fanfogno academico
Vous a dit soun alleluia,
Dei cas-oul to pouetico
La vapour vous a gatiya.
Morel, 1826.

Gatilhoun, *Brigadèu*, *s. m.* grumeau, petit morceau, tas, friture, agglomération farineuse, beignet.

Gatimelos, *s. f. plur.* caresses, chatteries, cajoleries.

Gato, *Gamato*, *s f. bas. lim.* auge de maçon ou de plâtrier. — Caisse, poche, récipient.

— Quèu que se freto ad un leirou
Ne rempli jomai soun gotou.
Foucaud, 1810.

Gato de foun, *s. f.* squale nicéen, squale renard, gros poissons de la Méditerranée qui se tiennent à de grandes profondeurs. — *Squalus nicœnsis, vulpes.*

Gato-miaulo, *s. f.* et *adj.* hypocrite, aigre-fin, sainte-nitouche, pleurnicheur.

Gatouflat, *adj. gasc.* prétentieux, bouffi, ébouriffé.

Gatouia, *Gafouia*, *v. n.* barbotter, marcher dans l'eau sale, dans la boue, soulever la vase.

Gat marin, *Gat rouquié*, *Rousseto*, *s. m.* squale rouchier, squale roussette, gros poissons dont la chair coriace n'est pas comestible. *Squalus catulus. caniculus.* — C'est la peau desséchée de ces squales que l'on appelle peau de chagrin et qui est fréquemment remplacée par le papier de verre.

Gat-put, *Pudis*, *s. m.* putois commun, mammifère carnassier qui exhale une odeur désagréable. *Lat. putorius.*

Gau, *Gaud*, *Gaut*, *adj.* et *subst.* joie, plaisir, envie. — Joyeux, radieux, heureux, content.

— Qui gau semeno plazers cuelh.

— Tout aucèu se fai gau quand ausis sa cansoun.

— Ei costo de San-Maló
A la visto de la rado,
S'esclapo contro lou rò ;
Grand gau de sauva sa testo,
La Mar a tout devoura.
Roustan, 1820.

— Ti vau la saupre uno nouvello
Que de segur ti fara gau,
Aven la pas, la pas tan bello.
Bourrelly.

Gau, *Gal,* ‖ *s. m.* coq, mâle de la poule. *Lat. gallus. Fr. cent. jau,* coq.

— Gau de vilo, doulour d'oustau.

— Ai qu'acò vai mau
Quand la galino fai lou gau.

— Ardit coumo un gau dins sa cour
— Es empacha coumo un gau dins l'estoupas.

Gau, *Agau,* ‖ *s. f.* canal, conduit. — Canton, contrée. *Celt. gau,* conduit.
— *La gau dou céu,* la voie du ciel, la voie lactée.

Gauarro, *s. f. béarn.* ajonc, genêt épineux plantes fam. des Papilionacées à fleurs jaunes.

Gaubanel, *Trinco-veire,* ‖ *s. m.* ficaire renoncule, petite chelidoine, plante à fleurs d'un jaune luisant. (Voir *aurelheto, boutoun de cat.*)

Gaubeja, *Gòubeja,* ‖ *v. a.* manier adroitement, caresser, convoiter, donner un bon tour, une façon.

— E la pichoto mistoulino
S'en anavo dins lei draiòu,
Tout en gaubejan, la mastino,
L'argent que fariè sòu à sòu,
De soun pechié de là
Bourrelly, 1872.

Gaubi, *s. m.* biais, grâce, maintien, tournure, adresse, aptitude.

— Avié pas marrit gaubi, ero un pichot mourroun
E se cresié 'ncaro plus bello
Que cadun per l'aver, fariè lou cop de poun.
Roumanille, 1842.

— *Se douna de gaubi,* s'industrier, se donner du mouvement.
— Fougère commune.
(Voir *faugeiro, fèuche.*)

Gaubia (Se), *v. pron.* se déjeter, se voiler.

Gauch, *Gauché-saubage, Gauché-fer,* ‖ *s. m.* souci des champs, *calendula arvensis,* souci des jardins ou officinal, *calendula officinalis,* plantes fam. des Composées à fleurs d'un jaune orangé.

— Sarclo dins un carrèu de bouis passomentat
La pansèio, le gauch, le muguet muguetat ;
Mes, entre tan de flous qu'elo ten en estimo,
Fouzilho douçomen, dam le nas acatat.
La biu èto de Mars que nous meno la primo.
Goudouli.

Gauche, *adj.* gauche, de travers, oblique. — Faible, inférieur. — Maladroit. — Gêné, contraint.
Gr. γαυσος, γαμψος, courbé, tortu.. *All. welk,* faible. (Voir *ganchèu.*)

— Més, boli dire tout : daban, à gaucho, à drèto
Bezi inat d'uno sègo espesso qu'ay tràucat :
Mai d'un poumie qu'ey debrencat.
Jasmin, 1845.

Gauché d'aigo, *Buscasel,* ‖ *s. m.* populage des marais, souci d'eau, plante fam. des Renonculacées à fleurs d'un jaune vif. *Caltha palustris.* (Voir *ardiol.*)

Gaudado, *Tarrinado,* ‖ *s. f. béarn.* une pleine terrine, une écuelle.

Gaudèlo, *s. f. gasc.* lêchefrite, ustensile de cuisine.

Gaudi (Se), *Gaudina* (Se), ‖ *v. rec. béarn.* se réjouir, s'amuser. — Se moquer. *Lat. gaudere.*

Gaudinos, *s. f. plur.* bouillie de maïs, gaudes. — Beignets, friture.

Gaudo, *s. f. béarn.* sébille, jatte en bois, écuelle.

Gaudo, *Erbo di jasiòu,* ‖ *s. f.* réséda gaude, plante de la fam. des Résédacées, employée dans la teinture. *Reseda luteola.*

Gaudre, *Cadarau, Gouliat,* ‖ *s. m.* torrent, ravin, ruisseau passager. *Fréq.* de *gau, agau.*

— Un grand gaudre es lou Paioun.

— Més, un ome a chivau, persegui per de laire,
Travessé dins dous boun lou gaudre espetaclous
Que maugrà lou sagan èro pas dangerous.
Bourrelly.

Gaudufo, *s. f.* toupie, jouet d'enfant. (Voir *baudufo.*)

Gaudufet, *Gaudufet,* ‖ *s. m. béarn.* troupe d'enfants, petit enfant, gros bébé.

Gauerat, *Gaouèro,* ‖ *s. m.* et *fém béarn.* blé coupé, gerbes non liées, poignées.

Gaufelos, *Gaugnos,* ‖ *s. f.* babines, mâchoires, grosses joues.— Ouïes des poissons, branchies.

Gaufelut, *adj.* joufflu, bouffi, enflé.

Gaugaia (Se), *Gaugalha* (Se), ‖ *v. rec.* se réjouir, se mettre en joie, en goguettes.

— La Masco, dison, se gaugaio
Quand l'esperit ié ven parla.

Gaugalhos, *s. f. plur.* joie, bombance, repas, ébats. — Gazouillage, bégaiement.

Gaugalin, *Cacaraca,* ‖ *s. m.* poule qui fait le coq, pavot coquelicot. (Voir *rouzèlo, parpel.*)

Gaugnas, *s. m.* laideron, laide face.

Gaugno, *s. f.* trogne, frimousse, babine.

— De fard la gaugno envernissado,
Paulino admiro soun retrach ;
Acò, soudis, mai, qu'es pla fach,
Que tench ! ne sioi embertugado.
Floret.

Gaugno blanco, *s. f.* air triste, abattu.

Gauja, *n. prop. de lieu,* Gaujac. *Bass. lat. gaudiacum,* lieu de joie.

Gaujous, *Goujous,* *Gauchous,* ‖ *adj.* et *n. prop* joyeux, enjoué. — *Béarn. gauyous. S. f. goujou. gauyou,* gaîté.

— Santat per de loungos annados
An'aquelis de Mounilebou ;
Qu-ajon toujoun belos fournados
Cansous gaujousos e vi bou !
Fourès, 1875.

— Ecò, que sen cesso répètes
Lou triste plang de ma doulou
Apren me doune en quines crètes
S'ey empenado ma gauyou.
Despourrins, 1765.

Gaula, *Jaula,* *Gargaia,* ‖ *v. a.* jabler les douves d'un tonneau. — Battre les branches d'un arbre pour en faire tomber les fruits mûrs.
Rad. celt. gwal, gau, conduit.

Gauladou, *s. m.* jabloire, bouvet de tonnelier pour pousser les rainures des douves.

Gaulandeja, *v. n. bas lim.* faire le fainéant, le vagabond.

Gaule, *Jaule,* ‖ *s. m.* jable d'un tonneau, rainure faite aux deux bouts des douves pour y enchâsser le fond.

Gaulo, *Gaulas,* ‖ *s. f.* et *masc.* gaule, baguette, perche pour abattre les noix, les olives, etc.

— Perchado sur 'no grando gaulo.

— Te castiarai ben s'attrape moun gaulas.
Bret. gwalen, verge.

Gaulho, *Goulias,* ‖ *s. f. bas lim.* creux, mare, amas d'eau, bourbier.

— Archèlo sur quèlo mountagno
Oun ni o ni gaulho ni fagno.

Gaupas, *Gaupo,* ‖ *s. m.* et *fém.* gaupe, dévergondée, gourin ou gourine, gourgandine.
All. wolpe, Lat. lupa, louve.

Gausi, *Gauvi,* *Gauzi,* ‖ *v. a.* et *n.* user, gâter, fripper, élimer, salir, employer.
Lat. gaudere, utere, jouir.

— Cau ben pago ben gausis.

— Aro, ai un tros d' pan mousi,
Ou de soupo à mità jalado,
Que mange emb'un curé gausi
Dins uno sièto rouvihado.
Bigot, 1860.

— .....Me foudra cambeja
Gausi d'argen, escr ure, sacreja,
Que sabe ièu, belèu ben me facha.
F. B. 1853.

Gausiduro, *Gauvissuro,* ‖ *s. f.* élimure, usure, dépense, jouissance.

— Un pau pu luen, mé si dèt loungaru,
Un avaras countavo sis escu ;
A faire acò, si man s'eron gausido.
Gautier, 1851.

Gaussa (Se), *v. rec.* se moquer, se railler.
V. fr. se gausser, s'amuser aux dépens de quelqu'un.
Lat. gauderi, Esp. gozarse.

Gauta, *Gauteja,* ‖ *v. a. gasc.* souffleter, appliquer la main sur la figure.

Gautado, *Gautimas,* ‖ *s. m.* et *fém.* grand soufflet, coup sur la joue.

— De la redou de sas dos mas
Li secoutet de gautimas

Gautèto, *Gautissou,* ‖ *s. m.* petite joue, enflûre de la joue.

— Lou liri sus sas dos gautetos,
A la roso èro marridat.

Gauto, *s. f.* joue, face, mâchoire.
Gr. γναθος, *Ital. guancia.*

— Lou bebeire risent cambio de carattero
Soun el fa miralhet, sa gauto pren coulou.
Mir.

Gauyous, *adj. béarn.* joyeux, réjoui.

Gauza, *Gaouza*, *v. a. gasc.* oser, tenter, essayer. *Lat audere.*

— Fas pas mau, fas pas pòu, debat trento farrouls
Sans trembla, d'ambé tu gaouzayan resta souls.

— Tout oungan, cado jour gouzan pas me zou dire
Soun el mouren me zou diziò.
Jasmin, 1842.

Gauzano, *Gazan*, *s. m.* et *f.* profit, gain, bénéfice.

Gauzimen, *s. m. v. l.* jouissance, plaisir. — Usure, détérioration.

Gav, *Gaf*, *Rad.* du *lat. cavus*, creux, profond. — Conduit, gosier, gué.

Gava, *v. a.* gorger, empâter, faire manger des volailles par force.

Gava (Se), *Bourra* (Se), *v. rec.* se gorger, s'emplir la bedaine.

— Tout en parlen, lou gloutoun se gavavo,
Fouié veire coumo trissavo.
Morel, 1828.

Gavach, *Gavot*, *adj.* grossier, rustre, montagnard. *Dépr.* misérable, canaille.
Lat. gabalus, des lieux élevés.
(Voir *gabach*)

— A moun entour, dos gavoutounos,
Vesiados, joutnos e bravounos,
Que se tenièu de bras à bras
E que ristèu à cacalas.
Félix, 1868.

Gavachoun, *adj.* petit paysan montagnard.

— Aquèlo filheto es atal,
Quand arribet de soun oustal
A Toulouso, la gavachouno,
Aviò 'n gaubi tout natural;
Ero aimabloto e galantouno,
E la seguisston lous galans.
Azaïs, 1874.

Gavachouno, *Sourdo*, *s. f.* pluvier guignard. *Charadrius morinellus.* — Oiseau de passage qui va des marais dans les montagnes pour changer de climat, de nourriture et pour y nicher.

Cet oiseau, indolent et stupide, porte le même nom que la petite bécassine qui se laisse facilement approcher par les chasseurs. *Scolopax gallinula.*

Gavagnado, *s. f.* grande quantité, pleine corbeille.

Gavagno, *s. f.* corbeille grossière pour emballage, harasse.

Gavai, *Gavage*, *Papa*, *s. m* gésier, jabot des oiseaux, poche où s'élabore la nourriture avant de passer dans l'estomac.

— Aganto lei rasin, s'en bourro lou gavagi.

Gavan, *Gavanço*, *adj.* avide, goulu, affamé. — Dodu, pansu.

— Lei pichot s'emplisson la panso
De gran, de verme; lei gavanço...
E reston quet dins soun soulas.
Bourrelly.

Gavalhous, *Gastous*, *adj.* prodigue, dépensier, qui fripe, qui abime.

Gavar, *Gavarri*, *s. m.* javart, tumeur qui se forme au pied du cheval, du bœuf, etc. — Noyau, induration. — Buisson.

— Touto peyro a si gavarri.

Gave, *Gabe*, *s. m. béarn.* gave, torrent, grêve. *Lat. gabarus*, de montagne.

— Des rocs lusents debalan en furio,
Lou gabe triste amatigo soun brut.
Jasmin, 1830.

Gavel, *Manel*, *Gavèu*, *s. m.* javelle, poignée de sarments de vigne liée pour la cuisine, la cheminée.
All. gabel, fourche, branche, *Esp. gavilla.*

— Vous lou menet dins uno sallo
Ounte t'alumet un gavel
A la plaço dau dich mantel.
Favre.

— Es bon toun oli de gavel

— Mai, d'enterin qu'au ciel la vèse blanqueja
Empure amé moun pe moun gavèu que s'abeno.
Reybaud, 1840.

Gavel de tino, *Ramo-couniou*, *s. m* petit fagot d'asperges sauvages qu'on place devant le trou intérieur du cuvier à vendange afin de retenir la rafle.

Gavela, *v. n.* enjaveler, ramasser et lier les sarments, réunir en poignées.

Gavelado, *s. f.* tas de fagots, de sarments.

Gavelairo, *s. f.* javeleuse, celle qui ramasse et lie les sarments.

Gavello, *Govec*, *s. f.* javelle, gerbe de blé, amas de plantes sarclées.

Gaveto, *s. f.* auge en bois, jatte, gamelle.

Gavichoun, *s. m.* petit couteau.

Gavino, *Gafeto*, *s. f.* mouette cendrée ou tridactyle que l'on voit voler en nombre dans les ports de mer ou sur les étangs. — *Larus tridactylus. Lat. gavia.*

Gavitèu, *s. m.* bouée, balise, fagot, baril indicateur.

Gavot, *adj.* et *subst.* montagnard. (Voir *gabach*, *gavach*.)

— Li quaranto gavot que toumbavon li blad
Subran quitèron li voulame.

Gavoto, *s. f.* danse montagnarde des hautes Cévennes ou des Basses-Alpes.

— Fasien touti semblan de dansa la gavoto.

Gay, *Gayresc*, *adj.* gai, joyeux, alerte, enjoué, content. (Voir *gai*).

— Tu stos enfin fort gay, mès serioy pla curious
De saupre lou d'acò que te rend tan jouyous.
Doub. 1844.

Gay, *Gas*, *s. m. béarn.* geai commun, *corvus garrulus*. (Voir *gach*.)

Gay, *Gayre*, *adv.* guère, presque pas, très peu. — *Gayrébé*, *adv.* presque, à peu près.

Gayça, *Gayssouna*, *v. n. castr.* taller, pousser, bourgeonner, produire des drageons.

Gayetat, *s. f.* gaîté, joie, bonne humeur. *Gr.* γηθος joie de γαιω.

Gayne, *adj. béarn.* louche, bigle.

Gayofe, *adj.* joufflu, bouffi, réjoui.

Gaza, *v. a.* voiler, déguiser, adoucir, couvrir d'une gaze.

Gaza, *Gafa*, *v. n.* passer à gué, traverser la rivière avec peu d'eau ou à l'aide d'un bâton.

Gazai, *Gazal*, *s. m.* et *nom prop.* métayer à mi-fruit.

Gazai, *Gazil*, *s. m.* bavardage, gazouillement. — Murmure d'eau.

Gazaire, *s. m.* passeur, rameur d'un bac.

Gazalhan, *adj.* et *subst.* berger à moitié produit.

Gazalho, *s. f. v. l.* bail à moitié fruit, de deux mesures l'une, bétail. — *Douna à gazalho*, offrir un avantage.

— Nous-aus aben d'autros gazalhos.

Gazan, *Gasai*, *s. m.* gain, profit, bénéfice. *Ital. guadagno.*

— Vos manja, vos bèure toun gazan.

Gazanet, *Cavau marin*, *Gagnolo*, *s. m. prov.* syngnate tuyau, cheval marin, aiguille de mer, petit poisson cartilagineux d'un gris pâle ou un peu verdâtre.

Gazanha, *v. a. v. l.* gagner, profiter.

Gazel, *Cabri*, *s. m.* chevreau, jeune isard, jeune daim, jeune chevreuil.

Gazeto, *s. f.* imprimé périodique, journal. — Histoire, récit, mensonge. *Esp. gaceta*, *Ital. gazzetta.* Petite pièce de monnaie. (Voir *pata*.)

— L'as mes au rasteié per legi la gazèto.

Gazian, *Gazilhan*, *s. m.* puisard, égoût, souterrain recouvert d'une grille, d'un regard.

— Dins aquel gazian i'a de gros garri.

Gazitha, *v. n.* caqueter, critiquer.

Gazo, *Gaso*, *s. f.* gaze, tissu léger, transparent, voile.

— Près de tu venièu tout braso,
Quand lou soufle dou zefir
Soulevavo un pau ta gaso,
Reculissièi tei soupir.
Desanat, 1826.

Gazoulha, *Gazouia*, *v. n.* gazouiller, faire un petit bruit, comme l'eau, les oiseaux, les enfants; murmurer, caqueter. *Esp. gorgear*, *Ital. garrire.*

— N'entendièi un que gazouiavo
Doucamenet, e piéi pus fort,
Tan tendramen el souspiravo
Que fasié palpita moun cor.
Rigaud, 1810.

Gazoulhadis, *Gazoulhomen,* ‖ *s. m.* gazouillement, murmure de l'eau sur les cailloux, ramage des oiseaux.

— Qu'es béu l'enfantounet, embé soun gai-sourire
E soun gazoulhadis que semblo voudre dire,
Siéi un anjou de Diéu que davale d'amount.
Rous, 1876.

Gazoun, *Gasoun,* ‖ *s. m.* gazon, pelouse, herbe courte qui tapisse uniformément la terre. *All. wasen, Bas. lat. waso, guaso, Angl. grass,* graminées.

— Se lis an pa 'ncaro siéuclado,
N'en manco pas d ns lou gazoun.

Geze, *Giget,* ‖ *adj* et *subst.* niais, innocent, idiot. — Petit Joseph ou ressemblant à une image de Joseph.

— Se la jougavian ci palet? .,
Nani, siéu pas tan g'gelet.

Gezerino, *Gigeridlo,* ‖ *s. f. prov.* pastèque des cochons, pastèque dure, variété du melon d'eau. (Voir *coucourdo, cougourlo, coujo.*)

Geina, *Se geina,* ‖ *v. a.* et *rec.* gêner, incommoder, faire souffrir. — Se gêner, se mettre dans l'embarras. — Se serrer, se presser, se contraindre.

Geino, *s. f.* gêne, pénurie, besoin, malaise. — Torture. *V. fr. gehir,* avouer par force. *Lat. gehenna,* prison, enfer.

— Jamai sa bourso se barravo
Davan la geino d'un vesin.
Bigot, 1859.

Geino, *Jaino,* ‖ *s. f.* madrier, pièce de bois refendue, bois gisant, traverse.

Geis, *Gip,* ‖ *s. m. bas. alp.* gypse, plâtre, sulfate de chaux.

Geisselo, *Queissau,* ‖ *s. f.* dent molaire qui a la forme de la gesse anguleuse.

Geisso *Jaisso, Dieisso,* ‖ *s. f.* gesse cultivée, pois carré, lentille d'Espagne, pois de brebis, plante légumineuse et fourragère. *Lathyrus sativus.* (Voir *gaissoun, garouèto.*

Geinoun, *s. m.* genou. (Voir *ginoul*).

— E revira vers la muraio
Avié sus sei geinoun un platet de terraio
Que i'emplissien jamai.
Brunet, 1860.

Gel, *Gèu,* ‖ *s. m.* glace, eau solidifiée par le froid. — Froideur, insensibilité. (Voir *glas.*) *Esp. yelo, Ital. gelo,* du *Lat. gelu.*

Gela, *Se gela, Se jala,* ‖ *v. a.* et *rec.* changer en glace, durcir, suspendre la vie végétale ou animale par excès de froid. — Se geler, se laisser saisir par le froid. *Ital. gelare, Esp. helarse.*

Gelado, *Jalado,* ‖ *s. f.* gelée, grand froid qui sodifie les liquides.
Ital. gelata, Esp. helada.

— Abian perdut lou roussignol,
Lou cresian mort dins la gelado;
Oh! més n'en siosquen plus en dol.
S'èro escoundu dins la feilhado.
Jasmin, 1840.

Gelardino, *Girardino,* ‖ *s. f.* râle perlé, râle marouette ou tacheté, gibier très-délicat, de la grosseur d'une alouette, qui se tient dans les roseaux ou les risières.

Gelareio, *Jalareio,* ‖ *s. f.* suc nutritif des viandes, gelée animale, gélatine des os et des muscles. — Suc concentré des fruits.

Gelat, *Jalat,* ‖ *adj.* gelé, glacé, figé, réduit, concentré. *Ital. gelado, Esp. helada.*

Gelatino, *s. f.* gélatine, gelée ou mucilage extrait des os ou des débris des poissons, par cuisson ou par macération.

Geleiroun, *s. m.* glaçon, fragment de glace.

Geli (San), *n. prop.* St-Gilles, petite ville du département du Gard, à un kilomètre du petit Rhône, autrefois célèbre par son abbaye fondée par Ægidius, mort en 550.

Gelibra, *v. n.* bruiner, geler blanc.
Ital. gelare, gelidare.

Gelibrat, *Gelit,* ‖ *adj.* gercé, crevassé, soulevé, fendu, gelif.
— *Fr. centr.* pierres gelisses.

Gelinoto, *s. f.* tetras gelinotte, oiseau de passage en automne et en hiver, qui a les mœurs de la perdrix. On chasse les gelinottes sur les hauts plateaux des montagnes, où elles courent plutôt qu'elles ne volent. *Tetras bonasia.*

Geme, *Gemech*, *Gemimen*, *s. m.* gémissement, cri plaintif. — Cri de la colombe, de la tourterelle. — Appel, murmure.
Lat. gemitus, Esp. gemido.

Gemi, *Gença*, *Gemica*, *v. n.* gémir, se plaindre, se lamenter, soupirer, murmurer.
Ital. gemere, Esp. gemir.

— Lou bouquet qu'es fletrich adaro,
L'auelhero nou hé que gemi,
Se l'immourtelo ey destacado,
Praube de you, bau lèu mourri.
Béarn, 1812.

Gemina, *v. n. v. l.* doubler, accoupler, renforcer. *Lat. geminare.*

Gemisseire, *adj.* qui gémit, qui se plaint.

Gemme, *Giet*, *Sagato*, *s. m.* bourgeon, surabondance de sève. — Rejeton des racines, Drageon, surgeon, branche gourmande.
Gr. γιμω, abonder, regorger.

Gèn, *Gès*, *Ren*, *s. m.* et *adv.* rien, aucun, néant, personne, nulle chose.
Lat. gens, personne, individu, par opposition à *quicon, cauqu'un.*

— De dèure es ben marrido causo
Quand avés pas gen de mouïen.

Gença, *v. n.* geindre, gémir, soupirer.

— Sei dos parpe'os soun plugados.
La paureto fai que gença.....
Reybaud.

Gendre, *s. m.* gendre, beau-fils. — Epoux.
Gr. γαμβρος de γαμιω, épouser, *Lat. gener* de *generare, Ital. genero, Port. genro, Esp. yerno.*

— Amitié de gendre duro coumo soulèu d'iver.

— Amour de belo fiho e de gendre
Es bugado senso cendre.

— Quand la filho es maridado
Mancon pas li gendre.

Genebre, *Genebret*, *s. m.* genevrier oxicèdre, arbuste de la famille des conifères.
(Voir *cade, genibre, ginebre.*)

Genec, *adj. béarn.* adroit, poli, propre.
(Voir *genic.*)

Genepi, *s. m.* génépi, armoise des glaciers, plante odorante des montagnes, dont on fait des infusions et des liqueurs toniques. — *Artemisia spicata, artemisia glacialis*, fam. des Composées.

Generau, *s. m.* chef militaire, supérieur d'un ordre religieux.

Generous, *adj.* généreux, libéral, noble, de bonne race, de bon crû, alcoolique, en parlant du vin.

Genès, *Ginouvès*, *adj.* gênois, qui est de Gênes ou des environs.

Genesi, *Geniès*, *n. pr.* Geniès. *Bass. lat. genesius* de *genitus. Gr.* γενος, naissance.

Genesto, *Genestet*, *s f.* genêt épineux, *genista s orpius*; genêt à balais, *genista scoparia*; genêt joncier, *genista juncea.* (Voir *ginesto, ginestet, ginestoun.*)

Geneto, *s. f.* genette commune, joli mammifère à pelage gris et à longue queue. — *Vivera genetta.*

Gengivié, *s. m.* os maxillaire, mâchoire.

Gengivo, *Gingivo*, *s. f.* gencive, membrane muqueuse charnue qui recouvre les alvéoles des dents.
Port. et *Ital. gengiva, Fr. cent. gendive*, agacement des dents.

Gèni, *Engien*, *s. m.* génie, talent inné, disposition naturelle, inspiration.

— Ounour à tu, genio
D'amour, e d'armounio.

Genibre, *Genebre*, *Cade*, *s. m.* genevrier commun, genevrier oxicèdre, arbuste de la fam. des Conifères à fleurs verdâtres, *juniperus communis.* — Abondant dans les bois et sur les côteaux du Midi et dont les baies servent à plusieurs usages industriels. — On en extrait l'eau-de-vie de genièvre qui

entre, en Angleterre, dans la composition du gin.
Ital. ginepro, Port. genebra.

Genibretos, *s. f. plur.* baies du genevrier commun.

Genic, *adj.* vrai, pur, valable, certain. *Lat. genuinus*, *Esp. genuino*, vrai. *Gr.* γενικος, générique, de race.

Genit, *adj. béarn.* engendré, créé. *Lat. genitus.*

Genitori, *Genitrious*, *s. m. plur.* parties sexuelles qui servent à la génération. — Rognons de coq.

— A la carrieiro Piscatori
Vé, m'an roumpu lei genitori.

Gêno, *s. f.* nom d'une espèce de châtaigne fine, cordiforme. *Castagno gêno.*

Genoils (A), *A geinoun*, *s. m. v. l. plur.* genoux, principale articulation des jambes. — Posture de prière et d'humilité.
(Voir *ginoul, geinoun*).

Gens, *Gen*, *s. f. plur.* dont le sing. est *gent*, gens, personnes, parents, alliés, domestiques. — Race, nation, peuple. *Gr.* γενος. *Lat. gentes.*

— Selon lei gens, l'encens.

— Fòu preno lou tems coumo es, l'argent coumo ven e lei gens coumo soun.

— Lei bestio aprenon cauqui fes ei gens.

— As de fraire, as de sorre, ou tei gen n'an que tu ?

Gensano, *Giusano*, *Gensouno*, *s. f.* gentiane jaune, plante médicinale des montagnes, à longues racines amères et dépuratives, l'un des succédanés du quinquina. *Gentiana lutea.*

Gensar, *v. a. bas lim.* balayer, nettoyer, plier, secouer. — Chasser, débarrasser.

Gensémi, *Yansémi*, *s. m. béarn.* jasmin blanc, jasmin officinal ou des parfumeurs. (Voir *jaussemin.*)

Genso, *s. f. bas lim.* faisceau de genêts, balai.

Gensou, *s. m. bas lim.* petit balai (Voir *ginest*).

Gent, *Gen*, *s. m.* et *fém.* homme, individu. (Voir *gens*). — Race, espèce, qualité, nature.

— Èro ben honi gen.

— Uno marrido gent.

— Manco pas gent d'aquèlo mèno,
Siègue d'en aut, siègue d'en bas,
Que si fan tira de la pèno
En vous laissen dins l'embarras.
Bourrelly, 1870.

Gent, *Genti*, *Gentilh*, *adj.* gentil, joli, aimable, gracieux, svelte, élancé.
Lat. gentilis. Angl. gentle. Ital. gentile.

— Adiou, gentio jouinesso, adiou per tout jamai !
T'ei bisto que fugios per nou tourna pas mai ;
Me laissos que doulou dins ta courto durado.
P. Hillet, 1746.

Gentet, *Gentoun*, *Gentiou*, *adj.* dim. de *gent.* — Gentil, mignon, agréable, délicat, fragile.

Gentilhesso, *s. f.* grâce, amabilité, habileté, noblesse. — Malice, saillie.
Ital. gentillezza. Esp. gentileza.

— De qui dépend que la richesso,
Le poudé, las aunous, les bés,
Se biron vès la gentilhèsso ?
Tout d'un coustat, de l'autre rés,
Béarn.

Géografio, *s. f.* description de la terre.

— Noun savon dins aquel couven,
De touto la géografio,
Que sous dourtouers, sa sacristio,
La cousino, lou poulalhé,
Lou refectouer e lou celhé.
Favre.

Ger, *Gerp*, *rad.* gazon. — Grappe, rejeton. (Voir *girbas*).

Gerbau, *Gerbut*, *adj. béarn.* et *n. prop.* couvert d'herbes, herbu, gazonné.

Gerbo, *Girbo*, *s. f.* faisceau de blé coupé, de graminées, d'osier, etc. Paquet de fleurs. (Voir *garbo*).

Gerdo, *s. f.* alerte, alarme, effroi.

Gergau, *s. m.* vêtement de grosse toile, sarreau, blouse de travail.
Ital. gergo, Esp. jerga, jergon.

Gerilho, *Girbouleto, Girgouleto,* ‖ *s. f.* mérule chanterelle, girolle, champignon comestible d'un chamois clair, en forme d'entonnoir, qui vient au pied des saules ou des peupliers.

Gerle, *Picarel, Cagarel,* ‖ *s. m.* mendole vulgaire, picarel ordinaire. — *Smaris mendola, mœna vulgaris,* poissons de la Méditerranée.

Gerle-blavié, *s. m.* picarel martin-pêcheur, ainsi nommé à cause de sa belle couleur bleue. *Sparus alcedo.*

Gerlesso, *s. f.* sphare bilobé, poisson d'un goût médiocre. *Sparus bilobatus.*

Gerlo, *s. f.* jarre, urne, grand vase en terre pour conserver divers liquides.

— Un gavoutas pourtavo, per la vendre,
Sus sis espallo uno gerlo de mèu,
E de la colo ero en trin de descendre,
Quand, an un codé embrounco soun artèu,
E flòu ! ma gerlo, en quaranto moucèu.
Mistral, 1855.

Germa, *Germina,* ‖ *v. n.* germer, pousser, paraître, croître, prospérer. *Esp. germinar.*

Germado, *s. f.* fin gazon, talus gazonné.

German, *adj.* germain, cousin, enfants de deux frères.
Ital. germano, Esp. hijo de hermano.

Germe, *s. m.* germe, embrion, principe de vie dans les semences et les œufs. *Lat. germen.*

Germinal, *Germinau,* ‖ *s. m.* et *adj.* germinal, le septième mois de l'année républicaine, du 21 mars au 21 avril, époque des premiers mouvements de la sève.

Germinous, *Gemenos,* ‖ *adj.* fécond, productif, abondant en feuilles, en sève, en graines. *Gr.* γιμω, abonder.

Gerpado, *s. f.* plaque de gazon. — Grappe, trochet.

Gervai, *Gervasi,* ‖ *n. prop.* Gervais, nom d'un martyr du premier siècle.

Gès, *Gis, Ren,* ‖ *adv.* rien, point, aucune chose. — Personne, gens, aucun. (Voir *rès*, *degus*, *brico.*)

— Ben segur dins tout lou terraire
Se n'en vei gès coumo lou siéu.
Roumieux.

— A reçaupu de la naturo
Tout ce que costo gès d'argent ;
Sei uéi brihant soun sa paruro
E l'aimas ren qu'en la vesent.

Gespina, *Rena, Repoutega,* ‖ gromeler, murmurer, inquiéter, geindre, répliquer, criailler, pester.

— Tout acos, dedins las familhos
Arribant toujour à sautets,
Fasiò gespina pla de filhos,
Souspira pla de gouyatets.
Jasmin, 1840.

Gest, *s. m.* rut, chaleur, extraction.

Geste, *s. m.* geste, mouvement du bras, inclinaison de la tête, et par extension, action, fait, histoire, exploit, récit.
— *Si gest no ment,* si l'histoire dit vrai.
Ital. gesto, Lat. gestus.

Gesticula, *v. n.* gesticuler, abuser des gestes, des mouvements, les faire mal à propos. *Lat. gesticulare,* Fréq. de *gestare.*

Gestre, *Chestre,* ‖ *s. m.* lande, jachère, patis. (Voir *campestre.*)

Get, *Giet,* ‖ *s. m.* mouvement, impulsion, effervescence, croissance. — Bourgeon, scion, rejeton. *Ital. getto, gitto.*

Geta, *v. a.* et *neut.* pousser, bourgeonner, jeter, lancer dehors.

Gèu, *Gel,* ‖ *s. m.* glace, gelée, grand froid.

— O per caud, o per gèu, sempre aven camina.

Geyre, *Èure,* ‖ *s. m. béarn.* lierre grimpant, arbriss. fam. des Araliacées à fleurs d'un jaune verdâtre et à baies noires purgatives.
Hedera helix.

Geycir, *v. n. béarn.* jaillir, sourdre.

Gi, *Gip,* ‖ *s. m.* gypse, pierre à plâtre calcinée et tamisée, sulfate de chaux. *Gasc. geys, Ital. gessò, Esp. yeso.*

Già, *Dià,* ‖ *interj.* des charretiers pour faire marcher, accélérer et faire tourner à gauche, par opposition à *huhòo,* à droite.

Gib, *Gibo*, ‖ *s. f.* bosse, déviation de la colonne vertébrale, élévation, protubérance, éminence.— Serpe à ébrancher, à élaguer les arbres.
Gr. νῶος κυφος, bosse, *Arab. djebel*, montagne.

Giba, *v. n.* peiner, faire effort, s'inquiéter, souffrir, aller de travers.

Gibassié, *s. m.* et *adj.* gâteau cornu, régal de chasse. *Adj.* abondant en gibier.

Gibecièro, *Gibassièro*, ‖ *s. f.* gibecière, carnassière à gibier. — Sac d'escamoteur.

— Qu'un amour de fihan vous baie cour plenièro,
Que vous fague toumba cinquanto milo escut,
Per semmano, per jour, dins vostre gibassièro,
Que faguès un bon som, quand aurès ben begu.
Castil-Blaze, 1852.

Gibelet, *Guibelet*, ‖ *s. m.* vrille, foret, perçoir. *Rad. gib*, hélice. — Abatis de volaille, d'oiseaux.

Gibeloto, *s. f.* gibelote, fricassée de lapin.

— N'en fagnen uno gibeloto
Que ragoustet touto la floto.

Giber, *Embesc*, ‖ *s. m.* gui blanc, arbrisseau grimpant et parasite qui croît sur les vieux arbres, pommiers, chênes, etc. (Voir *besc*, *visc.*)

Giberno, *s. f.* boîte à cartouche des soldats en campagne *Gr.* κιῶος, boîte.

Gibet, *Poutenci*, ‖ *s. m.* gibet, potence, fourches patibulaires que l'on plaçait autrefois sur une hauteur.
Rad. gib, *Gr.* νῶος.

Gibié, *s. m.* animaux pris à la chasse, oiseaux sauvages pour comestibles. *Lat. cibus*, *cibaria*, victuailles.

— Gibié de coumissari.

— Més quand la nioch segué finido,
Veguen que l'ilho ero poulido
E touto pleno de gibié...

Gibla, *Gimbla*, ‖ *v. a.* plier, fléchir, doubler, tordre, incliner.

Giboulado, *Ramado*, ‖ *s. f.* giboulée du printemps, pluie subite suivie d'une éclaircie, orage d'avril.
Gr. γη-ῶαλλω.

Giboulous, *Gibassié*, ‖ *adj.* abondant en gibier, pays de chasse.

Gibourna, *Gibourla*, ‖ *v. n.* grêler, grésiller pendant un orage, brouillard glacé.

Gibous, *Giboussoun*, ‖ *adj.* bossu, tortu, dévié.
Gr. νῶος. *Ital. gibboso.*

— Creirias pas qu'à la fin s'atrouvé fo.t urouso
d'aganta un gibous.

Gibra, *Jalibra*, ‖ *v. n.* verglasser, tomber de la neige, du givre.

Gibre, *Giure*, ‖ *s. m.* givre, brouillard cristalisé. gelée blanche qui s'attache aux branches des arbres.

Giela, *Jala*, ‖ *v. n.* geler, glacer, souffrir du froid. *Ital. gelare*, *Esp. helar.*

Gièro, *s. f.* portion, ration, quantité, poignée, mesure. — Volée de coups.

Gierou, *s. f.* froidure, gelée, glace. (Voir *gèu*, *giéu.*)

Gietar, *Gita*, ‖ *v. a. prov.* et *n.* tirer, lancer, jeter, envoyer, abattre, renverser. — Vomir. — Pousser, bourgeonner.

Gifla, *v. a.* souffleter, donner sur la joue. — Gifle, enflûre.

Giflu, *adj.* bouffi, enflé.

Gigant, *adj.* géant, de haute stature.
Gr. γιγας, à grandes gigues.

— Boudrioy atal estre tout lengo,
E tant moun boun desir es gran,
Boudrioy, per fa toun renoun biure,
Coumo Briaro lou Gigan
Abé cent mas en qué l'escriure.
Devalès, 1662.

Gigando, *Giganto*, *Tartiflo*, ‖ *s. f.* hélianthe tubéreux, topinambour, artichaut du Canada, de Jérusalem, plante géante dont la tige atteint, en bon terrain, un mètre et 50 cent. de hauteur et dont les tubercules allongés ont la chair blanche.
— *Helianthus tuberosus*, cette plante précieuse pour la nourriture des bestiaux ou pour la distillation, donne encore des produits dans les terrains secs et stériles *Ital. tartufo bianco.*

Gigarasso, *Gigodoio,* ‖ *s. f.* grande gigue, longue jambe, efflanqué. — Mauvais gigot.

Gigèu, *Giget,* ‖ *adj.* niais, idiot, hébété, ressemblant à une image de Joseph. (Voir *gège, jiget.*)

Gigot, *s. f.* cuisse, gigot de mouton, jambon. — Le derrière du cheval. — Bouffettes que l'on portait au haut des cuisses ou des manches. *Ital. giga, gamba.*

— Per si graisso o per si gigot.
Se, de vostro man, chasqu'annado,
Tant de bestio soun courounado,
N'en sès pas uno per acò.
J. Reboul, 1848.

Gigougna, *Cigougna,* ‖ *v. act.* et *n.* travailler péniblement, prendre de la peine, lambiner, agir lentement. — Tracasser, importuner.

— Lou paubre reinard que gigougno
N'agué pas per lova 'no den.
Foucaud, 1808.

Gilado, *s. f. béarn.* gelée, grand froid.

Gilecou, *s. m. prov.* gilet, veste courte sans manches. — Camisole de laine ou de coton qu'on porte sur la peau. *Esp. chaleco.*

Giha, *Gilha,* ‖ *v. n.* s'enfuir, se dérober, glisser, décamper, disparaître. *Ital. gire.*

- Raube moun oste, e giho, giho,
Vougan leste vers la Libio.
Favre.

— A giha coumo uno anguiélo.

Gilhac, *s. m. v. l.* carlin d'argent, ancienne monnaie de Provence qui portait un lys au revers. *Ital. giglio, gigliato,* petit sequin de Florence au lys.

Gimbelet, *Gibelet,* ‖ *s. m.* foret, instrument en hélice pour percer le bois.

Gimbeleto, *s. f.* pâtisserie dure en anneaux passés dans un fil en forme de chapelet. *Ital. ciambella. Esp. rosquilla.*

— Poupèios e cargués, e d'autres amusétos
Aussi de tourtihouns, amai de gimbélétos.
Félix.

Gimbelo, *Gimelo,* ‖ *s. f.* grande perche, grande fille, maladroite, sans grâce.

Gimbert, *Jolver,* ‖ *s. m.* persil cultivé, plante fam. des Ombellifères dont les feuilles sont employées pour condiment culinaire. — (Voir *juvert, jouver.*) — *Apium petroselinum.*

Gimbla, *Se gimbla,* ‖ *v. a.* et *rec.* plier, doubler, fléchir, tordre. — Se plier, se renverser.

— Lou roure teniè bon, la cano se gimblavo.

Esp. cimbrar, plier.

Gimble, *Jor, Ginguèlo,* ‖ *s. m.* gaule, baguette flexible, jet, pousse, scion. *Esp. cimbreño,* flexible.

Gimbre, *Ginebreto,* ‖ *s. m.* genevrier commun, arbuste de la fam. des Conifères, cupressinées. (Voir *genibre*). *Ital. ginepro. Port. zimbró.*

Gimerige, *s. m.* caprice, boutade. *Gr.* χιμαιρα, chimère.

Gimerre, *Gimeri,* ‖ *s. m.* et *adj.* jumart, animal fantastique, produit supposé d'une jument et d'un taureau. — *Adj.* hargneux, capricieux, indocile, quinteux, inégal, hypocondre. *Gr.* χιμαιρις, jeune chèvre.

— Sidoni encambo soun gimeri, e lou vaqui en ren de tems au delai dòu trincas.

Giu, *Gis,* ‖ *adv. prov.* rien, aucun, nul, point, néant. — *Gintet,* un petit peu. (Voir *gès, brico, res*).

Ginca, *v. a.* et *n.* viser, mirer, fixer. (Voir *guincha.*)

Ginco-gal, *s. m.* but, marque, papegay.

Ginèbre, *Ginebreto, Ginobre,* ‖ *s. m.* genièvre arbuste. — Baies de genevrier. (Voir *gimbre, genibre.*)

— Lou jour que sa man t'a rauba
Sus li genebre de la colo
Eres cubert de plumo folo,
Ti canoun n'avien pas creba.
A. Mathieu, 1858.

Ginebrous, *adj.* bois ou colline où croissent les genevriers.

Ginest, *Ginesto,* ‖ *s. m.* genêt, arbuste épineux à fleurs jaunes, famille des Légu-

mineuses, dont plusieurs espèces croissent dans les landes et les coteaux incultes. — Genêt cendré, *genista cinerea*; genêt à balai, *genista scoparia*.
(Voir *genesto, ginestoun.*)

Ginesto d'Espagno, *s. f.* genêt jonciforme qui est très-rabougri dans la France méridionale et très-commun en Espagne et en Afrique, où il donne lieu avec l'alfa (Graminées) au commerce de la sparterie. *Esp. ginesta, genista juncea, spartium junceum.*

Ginesto, *Pudis*, *s. f.* genêt purgatif, même fam. à fleurs jaunes. *Genista purgans.*

Ginesto fero, *s. f.* coronille jonciforme, plante de la même famille (Lég. Papill.) à vertus purgatives. — Cytise à feuilles sessiles, trèfle des jardiniers. — *Coronilla juncea, cytisus sessifolius.*

Ginestoun, *Ginestrolo*, *Genestrō*, *s. m.* et *fém.* genêt des teinturiers, arbrisseau de la même famille, qui sert à teindre en jaune. *Genista tinctoria.*

Ginest rebout, *s. m.* cytise à feuilles pliées, arbrisseau même famille, commun en Provence et en Languedoc. *Cytisus complicatus.*

Ginestièro, *Ginestous*, *s. f.* et *adj.* champ ou colline couverts de genêts, d'où les noms propres.

Ginet, *s. m.* coursier, bon cheval.
Esp. ginete, cavalier qui manie bien un cheval.

— Mountat sur un ginet d'Espagno,
Trabersi la raso campagno,
E renegui, tout en fumant
D'amb' le pistoulet à la man.
Goudouli, 1658.

Ginga, *v. a.* sauter, gambader, folâtrer. — Ruer.

— Semblo que loui vezi d'ovanço
Eipinga, ginga, sautica !...
Foucaud.

Gingebre, *Gingibre*, *s. m.* gingembre, racine pulvérisée de l'*amomun zinziber*; plante vivace à gros rizômes cornus, qui croît dans les Indes et qui sert de condiment aromatique et stimulant.
Ital. zenzero, Esp. et *Port. gengibre.*

Ginginna, *v. n.* greloter, trembler.

Gingla, *v. a.* et *n.* cingler de coups de fouet ou de baguettes flexibles, fustiger, battre, effleurer, siffler.

— Un rède cop de jor li ginglo à soun aurèio.

Gingoi (De), *adv.* de travers, de biais.

Gingos, *Guibolos*, *s. f. plur.* longues jambes ou tortes, mal faites.

Gingoula, *Jangla*, *v. n.* glapir, crier, aboyer. — Chanter faux, contrefaire.

Gingouleja, *Idoula*, *Jangoula*, *v. n.* glapir, gémir, geindre, se plaindre, se lamenter.

— Lou paure chin gingoulejavo.

Gingoulin, *adj.* pleurard, qui se plaint.

Ginguèlo, *Flauge*, *s. f.* rejeton, scion, drageon, jet, baguette, sauvageon.
(Voir *gimble, jor.*)

Ginh, *s. m. v. l.* ruse, idée, imagination.

Ginhous, *Gignous*, *adj. v. l.* ingénieux, rude, adroit, industrieux, d'où le nom propre.

Ginjarro, *s. f.* mandoline, guitare.

Ginjoulin, *adv. béarn.* rouge violet, couleur de certains fruits.

Ginjourlié, *Chichourlié*, *Guindoulié*, *s. m.* jujubier, arbrisseau épineux à feuilles oblongues et luisantes. (Voir *dindoulié.*)
Lat. ziziphus vulgaris.

Ginjourlo, *Dindoulo*, *s. f.* jujube, fruit béchique de la grosseur d'une olive.
Ital. giuggiola.

Ginouflié, *Girouflado*, *Girouflié*, *s. m.* et *fém.* œillet giroflée, œillet des fleuristes, des jardins la plante et la fleur. *Dyanthus caryophyllus.*

— Cau vòu pas se councha fuge la quèitivié,
Se vous freta contro l'aièt
Sentirés pas la ginouflado.
J. Morel, 1828.

On désigne aussi par ces noms le violier giroflée.

Ginoul, *Geinoun, Jouilh,* ‖ *s. m.* genou, articulation de la cuisse avec la jambe. *Gr.* γονυ γουνος. *Esp. ginojo, Ital. ginocchio. Lat. genu.*

— E lous martyrs à ginouls, touts,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crouts.
Jasmin, 1848.

— Mi signèri, pièi à ginous
Recoumencèri ma priéro.
Lejourdan, 1856.

Ginoulha, *Jouilha,* ‖ *v. a.* couder, coucher, tordre, provigner.

Ginouis, *Ginoulhac,* ‖ *n. prop.* d'une petite ville du Gard, Génolhac.

Ginoulhado, *Bandino,* ‖ *s. f.* renouée bistorte, plante herbacée des montagnes. — *Polygonum bistorta.*

Ginoulhoun, *s. f.* petit genou.

Ginoulhous (De), *ad.* à genoux.

Ginousele, *Chousclo, Juscle,* ‖ *s. m.* et *fém.* euphorbe épurge, tithymale, plantes à suc laiteux que l'on rencontre dans les blés, les prairies et les vignes et qui jouissent de propriétés émétiques et purgatives.

La fam. des Euphorbiacées renferme des espèces à propriétés diversement utiles ou nuisibles.
— *Euphorbia cyparissias.*
— *Euphorbia lathyris, serrata.*

Gintet, *adj.* et *adv. gasc.* petit, gentil. — Lentement. — Un petit peu, presque pas.
— *Fa gintet,* ménager.

— Yèu faré ta gintet que duraran dos houros.

Giol, *Juelh,* ‖ *s. m.* ivraie enivrante, pl. Graminée qui pousse dans les blés.
Lolium temulentum.
(Voir *abriago, irago.*)

Gioulet, *Jèulet,* ‖ *s. m.* hièble, petit sureau, plante herbacée qui croît en abondance dans les terrains humides. (Voir *èule, saupudent.*) — *Sambucus ebulus.*

Ginouvèso, *s. f.* génoise, avant-toit en saillie, en auvent.

Gioure, *s. m. béarn.* givre, brouillard glacé.

Giorgau, *Gobi,* ‖ *s. m.* goujon, poisson d'eau douce. — *Cyprinus gobio.*

Gipa, *Engipa,* ‖ *v. a.* plâtrer, enduire de plâtre ou de mortier. — Soufleter.
Fr. cent. giper, danser, sauter.

Gipage, *Giparié,* ‖ *s. m.* et *fém.* plâtrage, enduit.— Emploi du plâtre comme engrais.

Gipas, *Gypas,* ‖ *s. m.* plâtras, démolition. — Gros enduit. — Soufflet, plat de main.

Gipié, *Gypié,* ‖ *s. m.* plâtrier, celui qui vend ou qui emploie le plâtre.

Gipièiro, *Gissiéro,* ‖ *s. f.* plâtrière, carrière ou four à plâtre, moulin, blutoir, et tout ce qui sert à le préparer.

— Coumo un ase de la gipièiro
Te laisses carga la croupièiro
E las enferlos e lou bast.

Gipo, *s. f.* jupon, tunique, gilet.

Gipoun, *Gippou,* ‖ *s. m.* jupon, tunique, haut de chausse. — Le jupon a été le vêtement primitif des hommes dans les Gaules; on le retrouve encore en Espagne, chez les paysans de Valence, de Murcie et des Baléares; d'abord simple, allant de la ceinture aux genoux, puis divisé en deux pour chacune des cuisses; il devint ensuite la culote et le pantalon actuel.

— Aouzès lou menusié que tusto
Per ié faire un gipoun du fusto.

Esp. jubon, Arab. aljoba.

Gipoutou, *s. m.* pays imaginaire, lointain.

— De riches senso ounour, vengus senso culoto
Aquèu de Gipoutou, l'autre emé la marmoto,
Insoulens aujourd'huèi coumo de vieilh marquis.
Chailan, 1850.

Girado, *Fougasso,* ‖ *s. f. v. l.* gâteau peu cuit, beignet, omelette. (Voir *flambado*).

Giradouiro, *Viradouiro*, ‖ *s. f.* petite pelle percée pour égoutter et tourner la friture.

Giraflor, *Girasol*, ‖ *s. m.* et *fém.* hélianthe annuel, tournesol des jardins, dont les graines oléagineuses ont un goût de noisette, fam. des Composées, à fleurs jaunes. (Voir *biro-sourel*).

Girar, *v. n.* tourner, se mouvoir circulairement. *Ital. girare, Port. gyrar.*

Girbas, *Girbo*, ‖ *s. m.* gazon, plantes graminées, herbe courte et fine qui tapisse la terre. — Herbe pour litière. — Gerbe, gerbier.

— Messiùs, sès pas que dous a taulo
Vostros pepios, sur lou girbas,
Fan poutagé de lus cabas
De Lafare, 1842.

Girbau, *s. m. v. l.* goujat, moissonneur.

Girbouleto, *Girgouleto*, *Gerilho*, ‖ *s. m.* merule chanterelle, champignon des bois, jaune chamois, qui prend la forme d'entonnoir ; bon à manger quoique un peu dur.— *Merulius cantharellus.*

Girelié, *s. m.* nasse à girelle, piège rond ouvert par dessus.

Girèlo, *Doumaizèlo*, *Dounzèlo*, ‖ *s. f.* girelle commune ; on connaît sous ce nom plusieurs poissons de la fam. des Labres, à couleurs brillantes et variées que l'on désigne par Labre paon, marbré, perroquet, coq, merle, lézard, etc. On en pêche une très-grande variété sur toutes les côtes du globe, et par leurs brillantes couleurs, ces poissons, dont la chair est du reste blanche et de bon goût, font à certains moments, l'ornement de nos marchés.

Ital. signorella, dovella. Sardaigne, zigorella. Candie, afdella. Rad. de *girar*, tourner.

Girèlo, *adj* et *fém.* niaise, sans grâce.

— Èlo qu'es tan beziado en fan la doumaizèlo
Nou sayò dins lous cams qu'uno grando girèlo.
Jasmin.

Girgou, *Jargoun*, ‖ *s. m.* jargon, langage corrompu, populaire, de convention, entre gens qui ne veulent pas être compris.

Ital. gergo, Esp. gerigonza.

— Lèu, qu'ei tetat lou paranli
De moun cap-mestre Goudouli !
Girgou, patouès, lengo rustico,
Aqui lous titres de fabrico
Des arleris, des moussurots.
Mir.

Girivo, *s. f.* réduit tournant, retraite circulaire, labyrinthe, grotte.

Girofle, *s. m.* clous de girofle, fleurs non épanouies du giroflier, arbrisseau de la fam. des Myrtacées, employés comme condiment aromatique et en médecine comme tonique et stimulant.

Ital. garofano, Lat. caryophillus aromaticus, Gr. καρυοφυλλον, à feuille de noyer.

Girouèto, *Giroulèto*, ‖ *s. f.* girouette, flamme ou banderolle mobile en bois ou en tôle, placée sur un pivot, en un lieu élevé, pour indiquer la direction ou la variation des vents.

La tour des vents à Athènes est le piédestal le plus élégant des girouettes connues.

Gr. γυρεύω, tournoyer, *Esp. giraldilla, Ital. girello.*

Girouflado, *Ginouflié*, *Garranié*, ‖ *s. m.* et *fém.* violier giroflée, violier jaune, giroflée de muraille, pl. fam. des Crucifères à fleurs jaunes.

Cheiranthus cheiri.

Girouflado, *Ginouflado*, *Gidouflado*, ‖ *s. f.* giroflier velar ou d'Espagne, œillet giroflée cultivé comme fleur de jardin et en Provence pour la distillation et l'extrait de son parfum.

— La beutat, mon enfan es uno girouflado,
Un ren, la mendro revirado
N'en fai dispareisse l'esclat.
J. Morel, 1818.

Girouflado saubajo, *Ginouflado bastardo*, *Giroufleio*, ‖ *s. f.* nom commun à tous les œillets sauvages, d'où l'on a obtenu par semis une grande variété en couleurs et en grosseurs. — Œillet prolifère, œillet flamand, etc. — Fam. des Caryophyllées.

Girouflado à cinq fuellhos, *s. f.* œillet des poètes, bouquets-faits, œillet des chartreux, même fam. — *Dianthus barbatus*. *Dianthus carthusianorum*.

Giroulho, *Girouio*, ‖ *s. f.* carotte sauvage, panais sauvage, pl. fam. des Ombellifères, *pastinaca sativa*, *sylvestris*. *Daucus carotta*.

— I'avié un nis dins uno mato
De girouio, embé cinq iòu dedins.

Giroun, *Faudo*, ‖ *s. m.* et *fém.* tablier, ou le creux des vêtements de la ceinture aux genoux.

Giroundelo, *Giroundo*, ‖ *s. f.* hirondelle, oiseau de passage. (Voir *iroundèlo*.) *Ital. rondine*, *Esp. golondrina*, *Port. andorinha*.

— Tau, per fa d'armanss agacho las estalas,
Que jamai n'en saupra tan que las giroundelas
Que mancon pas chasqu'an, quand se sarro l'iver,
De se veni cabi dejout nosti couver.
Roudil, 1810.

Giroundo, *s. f.* Gironde, nom que prend la Garonne lorsqu'elle a reçu la Dordogne, jusqu'à la mer.

Gis, *Gès*, ‖ *adv.* et *adj.* rien, point, aucun, gens, personne.

— La nuié n'a plus gis de pavot
E lou jour plus gis de sesiho.

Giscla, *v. n.* jaillir, éclabousser, lancer. — Glapir, crier.

Gisclado, *Giscle*, ‖ *s. m.* et *fém.* éclaboussure, ondée, jaillissement.

Gisclas, *Gisclan*, ‖ *s. m.* gaule, houssine. — Soufflet. — Eclat, rayonnement.

Giscleť, *Sisclet*, ‖ *s. m.* cri aigu. — Loquet de porte. — Vent coulis ; petit zéphir.

Giscleta, *Cadaula*, ‖ *v. n.* fermer au loquet. (Voir *siscleta*, *desiscleta*.)

Gisent, *adj.* gisant, couché, horizontal.

Gist, *adj. v. l.* placé, situé, couché. *Rom. gisir*, *gesir*, *Lat. jacere*.

Giste, *s. m. béarn.* gite, retraite, demeure. *Bass. lat. gistum*.

Gitadura, *s. f.* vomissement, renvoi.

Gitar, *Gièta*, ‖ *v. a. v. l.* jeter, pousser, exclure, abattre, renverser, répandre, chasser, vomir.

— Crei-me doun, pren eizemple à ièu.
Gito eilà touti leis afaire,
Lou bonur deis ome e dei Dièu
Es esta toujour de ren faire.
J. Morel, 1825.

Gitello, *Jor*, ‖ *s. f.* jet, pousse, rejeton, sauvageon. (Voir *ginguèlo*).

— E me laissères, oh ma bello,
Un pale enfant, bloundo gitello.

Giuren, *Jurat*, ‖ *s. m. béarn.* juré, celui qui étant désigné par le sort, a prêté serment pour opiner en justice civile ou criminelle.

Giusses, *Eichens*, *Assento*, ‖ *s. m. pl.* armoise absinthe, pl. fam. des Composées à fleurs jaunâtres qui a donné son nom à la liqueur tonique dont l'abus produit les plus funestes effets.

Glacié, *s. m.* amas de glaces dans le creux des montagnes. *Ital. diacci*.

Glacièro, *Glassièro*, ‖ *s. f.* glacière, lieu profond et voûté où l'on accumule de la glace pour l'été. — Chambre ou salle très-froide. *Ital. ghiacciaja*.

Glacis, *s. m.* glacis, pente douce et gazonnée qui entoure une ville fortifiée ou une citadelle. — Betonnage servant de pavé. — En peinture, teintes transparentes pour mettre de l'harmonie sur certaines couleurs trop crues.

Enduit en pente fait sur un mur de clôture pour l'écoulement des eaux.

Glaço, *Glas*, ‖ *s. f.* eau devenue solide par le refroidissement. — Froid intérieur

causé par la maladie, par l'âge, par un ralentissement de circulation. — Froideur, réserve. — Crême ou liqueur glacée que l'on prend en été pour jouir de l'impression du froid. — Sucre et blancs d'œufs battus pour glacer des biscuits ou des friandises.

Glai, *Coutèlo, Glaujòu,* ‖ *s. m.* glaïeul des moissons. — Glaïeul des marais. — Glaïeul puant. — On désigne sous ces noms diverses plantes de la fam. des Iridées, de même que les suivantes. *Fr. cent. glagou.*

Glai, *Glaijòu, Coutelas, Coutelo de valat,* ‖ *s. m.* iris germanique, iris bleu, flambe. — Iris des marais, glaïeul des marais fam. des Iridées. (Voir *flambo, flamo.*)

Glairos, *Glèro,* ‖ *s. f. plur.* glaires, mucosités qui ressemblent au blanc de l'œuf et secrétées par les membranes muqueuses; un état maladif en augmente la sécrétion et la consistance. — On leur donne quelquefois et improprement le nom de bile; on sait que celle-ci, secrétée par le foie, est de couleur verdâtre.

Glairous, *Glèrous,* ‖ *adj.* glaireux, visqueux, gluant, muqueux.

Glan, *Aglan,* ‖ *s. m.* fruit des différents chênes. *Lat. glans, Ital. ghianda, Port. glande.*

Glana, *Glena,* ‖ *v. n.* glaner, ramasser les épis oubliés, passer après ceux qui ont moissonné.

— Acamparai, per bous nourri
L'espigo escapado au segaire :
Sen dins la misèro, pecaire,
E fasen lou milhou per n'oun poudre sourti.

Glanaire, *s. m.* glaneur, ramasseur.

— Ah! laissarès, segu, quand aurès recoulta
Quicon a rapuga per lou paure glanaire.
Michel.

Glari, *Irige,* ‖ *s. m.* lutin, fantôme, spectre, apparition. — Espiègle.

— Agués pas pòu! aco' s un glari
Bon que per faire de countrari.
Mistral, 1842.

Glario, *Claro,* ‖ *s. f. gasc.* glaire, blanc d'œuf. *Ital. chiara, Lat. clara ovi.*

Glas, *Glaço,* ‖ *s. f.* glace, eau congelée. — Grand froid. — *Fig.* réserve, froideur.

— Lours caressos au tant d'appas,
Que dins un cor rampli de glas
Se fan uno routo facilo,
E dins Tounis, un soul poutou,
Bal may que pus grando fabou
Dins tout autre loc de la bilo.
Hellies, 1718.

Glas, *Clas,* ‖ *s. m.* sonnerie funèbre des cloches à l'occasion d'un décès. *Gr.* κλαζω, crier, *Ital. chiasso.*

Glati, *Clati, Glapi,* ‖ *v. n.* glapir, geindre, pleurer, crier à la manière des jeunes chiens ou des renards. — Tinter, sonner. — Grelotter de froid. *Ital. ghiattire, Esp. gañir.*

— Glatissié de las dens al mièy de la carrieiro.

Glatiduro, *s. f.* fluctuation, clapotement, mouvement.

Glatié, *adj.* avorté, non fécondé, qui remue dans la coquille. *Iòu glatié.*

Glatimen, *s. m.* cri, glapissement.

Glau, *Iglau,* ‖ *s. m.* éclair, dégagement d'électricité en temps d'orage.

— Aqui lou glau ben léu lou tron.

Glauzat, *adj.* fendu, écarté, séparé.

Glavas, *Gravas,* ‖ *s. m.* gravier, attérissement, colmatage, limon.

Glazi, *s. m. v. l.* frayeur, effroi.

Glebo, *s. f.* motte, herbe, gazon, terre.

Glèio, *Glèizo,* ‖ *s. f.* église, assemblée de chrétiens, chapelle, lieu de réunion religieuse. *Esp. iglesia, Ital. chiesa.* *Gr.* εκκλησια de εκ-καλεω, j'appelle dans.

— Paires, maires, parens, amics am' la lirouèio
Toutis accoumpagnan lous novis à la glèio.
Peyrot, 1778.

— Alabets la Mioun se counfesset d'abé
fa bentori dins la gleiso.
Tresoulh.

Gleizeto, *s. f.* petite église, chapelle.

— E pel l'autro la gleizeto,
Las prados, lous caminols,
Lou cabanot, la muzèto
E per tems, lous roussignols.
Jasmin.

Glena, *Rapuga*, ‖ *v. a.* et *n.* glaner, ramasser les épis oubliés, les olives, les raisins.

— Se siam souto la taulo à glena quauqui mieto
Su nouestre casaquin fan giscla lei servieto.
Aubert, 1851.

Glenage, *s. m.* glanure, restes, ramassages.

Glenaire, *Glenarèlo*, ‖ *adj.* et *subst.* glaneur, glaneuse, ramasseuse.

Gleno, *Gragnado*, ‖ *s. f.* glane, petite gerbe, brassée d'épis ramassés après la moisson.

— Lou viel que vers lou sòu se clèno
Ven, de toun frut, fa richo glèno.
Arnavielle.

Glenous, *adj.* dur, difficile à cuire.

Glet, *adj.* rassis, massif, serré, compacte.

Glèumo, *Grèumo*, ‖ *s. f.* amas, foule, rassemblement. — Ecume, dépôt.

— Li a de masco uno glèumo e de touti lei merço,
De rei e de paurin, de tur, de dominò,
D'arlequin bigarra de cent pèço diverso,
Emé de long bounet coumo an leis astralò.
Crousillat, 1837.

Glia, *Glas*, ‖ *s. m. bas lim.* glace, glaçon.

— Moun sang ven fré coumo de glia
Moun embouni ven tout moulia.
Foucaud.

Glijòus, *Estoulhos*, ‖ *s. m. plur.* mottes de chaume, racines du blé et des autres Graminées. (Voir *restoulho.*)

— Ti troussavo lei courrejolo,
E mastegavo lei glòujòu
Miès que soun mestre lei faviòu.
Bourrelly, 1870.

Glissa, *Limpa*, *Se glissa*, ‖ *v. a.*, *neut.* et *rec.* glisser, couler, insinuer, passer légèrement. — S'introduire, s'insinuer. *Rad. lis*, λισσος, lisse. *All. glitschen.*

— L'argen nous tiro de pertout,
E prencipalamen quand glissò de manièro
Qu'aquel que lou reçaup n'atge pas à rougi.
A. Tandon, 1812.

— Et quand anfin l'auras bist jaire,
Jusqu'os an el te glissaras,
Et sa couberto enaussaras,
Pla douçomen te coucharas.
J. Azaïs, 1858.

Globo, *s. m.* corps rond, boule creuse en verre. — Aérostat.

Gloch, *Gluech*, *Glèu*, ‖ *s. m.* glui, paille longue, chaume entier de diverses Graminées, pour emploi industriel.
V. l. gloy. Fr. cent. gluy, gluyot.

Glori, *Gloio*, *Glorio*, ‖ *s. f.* gloire, honneur, estime, vanité, réputation. — Eclat, splendeur.
Gr. κλεος, éclat, renommée.

— Pouñès bé me crida : l'aunou n'es que fumado,
La glorio n'es que glorio e l'argen es d'argen.
Jasmin, 1840.

— Miès vòu pichot proufit que grand glori.

— La glorio ié fai perdre la resoun.

Glorià, *s. m.* addition d'eau de vie à la demi tasse de café, rhum brûlé dans la soucoupe, suprême béatitude du consommateur. — *Gloria patri.* — Thé à l'eau de vie.

Glorièto, *Glourièto*, ‖ *s. f.* pavillon, kiosque. — Fournil, étuve derrière ou sur le four pour la préparation de la pâte. (Voir *pastadou.*)

Glou, *Gloti*, ‖ *s. m.* trou, réduit, creux, petit creux pour jouer aux billes.
Gr. γλαφω, creuser. (Voir *grou.*)

Glouca, *Gloglouta*, ‖ *v. n.* glousser comme le dindon, le canard. *Gr.* κλωζω.
Lat. glocire, *glocitare*, *Ital. chiocciare.*

Glou-glou, *onomat.* pour rendre le son intermittent d'un liquide qui s'écoule par une ouverture trop étroite.

Glourifia, *Se glourifia*, ‖ *v. act.* et *rec.* rendre gloire à Dieu. — Faire gloire d'un avantage, se faire honneur, tirer vanité.

Glourious, *adj.* orgueilleux, vaniteux, suffisant, malicieux.

— Cau n'a qu'un n'a degun, cau n'a dous es glourious.

— Mai, se gastat pel glourious que trop brilho
Coumo el disioi qu'ey per brès un palay,
Fai beyre alor mas armos de familho,
Torno sourti biel didal de moun pay.
Jasmin, 1845.

Glouriouso, *Ferrasso,* ‖ *s. f.* raie aigle, faucon de mer, crapaud de mer, chauve-souris marine.
— *Myliobatis aquila.*

Glout, *Glot,* ‖ *adj.* avide, gourmand, affamé. — Désireux, envieux.
Gr. γλυζω, avaler. *Lat. glutire.*

— Leis Indo coumo lou Perou
Veson veni que de gens glout,
Que li van per querre d'arbiho ;
L'arbiho toumbo pas d'en l'er
En badant coumo de limbert ;
La fau susa perèu, e quand susas resquiho,
Bourrelly.

Glout, *Gloup,* ‖ *s. m.* gorgée, petite quantité de liquide, goutte. *Dim. gloupel.*

— Més sus un pichou riou clarret coumo d'argen
Que podon dus glouts d'aigo troublo ?...
Jasmin.

Glouteja, *Gloupeja,* ‖ *v. n.* boire à petits coups, couler goutte à goutte.

Glouto, *Tian,* ‖ *s. f.* terrine, écuelle ou casserole creuse. (Voir *glou.*)

— Glouto, sartan e cassirolo,
Avian tout mes en mouvemen,
Lei peissounièiro, lei peirolo,
Enjusquo lei grandi cassolo,
Tout servié dins aquel moumen,
Desanat, 1852.

Gloutoun, *adj.* gros mangeur, dévorant.

— Tremblant e près d'esfrai davant aquel gloutoun,
Retenien soun alen quiha sus sei bastoun.

Glut, *Visc,* ‖ *s. m.* matière visqueuse produite par l'écorce du houx macérée ou par le gui du chêne. (Voir *embesc, besc.*)

Glutinous, *Pégous,* ‖ *adj.* glutineux, visqueux, gluant, poisseux.

Gnac, *Gnau,* ‖ *interj. nég.* zut, zest, bst, baste, indiquant le doute, le dédain, la désapprobation. — Morsure.

— Gnau... te fara pas mau.

Gnaco, *Gnoco,* ‖ *s. f.* coup, contusion, accroc, morsure, déchirure.

Gnafe, *Gnafre,* ‖ *s. m.* savetier, rapièceur, ressemeleur. *Lat. ignavus, V. fr. nafer,* déchiqueter.

— E quand gagnas per an, digas ?
Per an !...ma fé, s'eriéi ben en pèno dòu dire
Respoundégué lou gnafre en se metèn à rire.
Bigot, 1866.

Gn'ia, *Gn'a,* ‖ *contr.* pour il y en a, il y a. — *Gn'en, contr.* lui en, leur en.

— Gn'a de counten e gn'a que plouron.

Gnic-gnac, *Mic-Mac,* ‖ *s. m.* intrigue, pratique secrète, débat, démêlé.

— Soun toutjour en gnic-gnac coumo dous gal.

Gnan, *Gnon,* ‖ *adj.* mou, lambin, indécis, maladif, plaignant.

Gnarrou, *s. m.* grognon, goret, petit cochon.

Gnau, *onom.* miaulement du chat.

Gnangna, *Mastegougna,* ‖ *v. n.* mâchonner, manger sans appétit, avec répugnance.

Gnieiro, *Nièiro,* ‖ *s. f.* puce, petit insecte aptère, parasite suceur de l'homme et des animaux. *Lat. nigra,* noire, *Ital. nera, pulex irritans.*

Gnogno, *s. f.* saleté, ordure, boue, défécation molle.

Gnognot, *adj.* niais, enfantin.

Gnoun, *Gouignoun,* ‖ *s. m. béarn.* et *bas. lim.* pourceau. — Antilope d'Afrique, animal qui grogne.

— Per n'aver un propre gouignou.

Gnué, *Gnieuchado, Gnoch,* ‖ *s. f.* nuit, obscurité, ténèbres. — Eloignement, profondeur.

— Fai de la gnoch lou jour.

— Ié sen per touto la gnièuchado.

— Pu negro que la gnué, souto lou nivoulun.

Go, *Goubelet, Got,* ‖ *s. m. lang.* gobelet, verre à boire ou vase d'escamoteur. — Gobelet médicinal en gaiac.
Esp. cubilete, de cupa coupe. — *Bas. lat. gubellus.*

Gobar, *Gouba,* ‖ *v. a.* saisir, avaler, surprendre, attrapper. — Croire facilement.
Celt. gob, bouche, bouchée.

— E topau Rodilhar gobavo
Touts lous rats de groniéi, coumo lous rats de cavo
Foucaud, 1808.

Gobi, *Gofe,* ‖ *adj. cast.* engourdi, enflé, bossu, contrefait. *V. f.* gobin. *Ital. gobbo,* bossu.

— Uno fenestro un pau gaubio.

Gobi, *Boffi*, ‖ *s. m.* goujon, chabot, gardon, poisson de rivière. *Cyprinus gobio.* *Gr.* κωβιος. (Voir *bouirot.*)

Gobi, *Gobou*, ‖ *s. m.* nom commun à la plupart des espèces du genre gobie, gobie paganel, aphie, ensanglanté, nébuleux, rose, etc., poissons de mer.

Gobioun rayat, *Gobou jaune*, ‖ gobie zébré, gobie doré, poissons de mer très-délicats.

God, *s. m.* vaurien, fainéant, viveur. *Rad.* coupe, creux.

Godo, *s. f.* joie, bombance, parade, bruit. — Vieille brebis.

— Belèu bendroy glourious, fierous,
Essaugnayoy lou grans segnous,
Dins un bel char fayoy la godo.
Jasmin, 1836.

Godolous, *Godous*, ‖ *adj.* content, en bonne santé, en bonne humeur. *V. f.* gaudir, godailleux.

Gof, *adj.* mouillé, trempé, enflé.

Goffe, *Golfe*, ‖ *adj.* gonflé, enflé, mal fait, mal bâti, rude, mal adroit, grossier, bouffant, plein.

— De prouverbi amai de cansoun
Vostre armana es plen e golfe.
Reboul.

— Sa raubo se tenié touto golfo.

Goffi, *Boffi*, ‖ *s. m.* cyprin vaudoise, véron aphie, poissons de rivière à chair molasse qu'on ne peut manger qu'au sortir de l'eau. (Voir *gobi*, autres noms, *soffio*, *brillo*, *brigno.*)

Goffo, *s. f. mont.* écale, enveloppe, peau, coiffe. — *Goffos de castagno.*

Gog, *rad.* joie, désir, raillerie, plaisanterie.

Goga, *Gogo*, ‖ *s. f. bas lim.* boudin, farce, poitrine farcie. *V. fr.* gogue, porc frais haché. — Gogailles, bagatelles, plaisanterie. — *Se goguer*, faire bombance.

Gognos, *Gognòus*, ‖ *s. m.* et *f. bas lim. plur.* écrouelles, tumeur des glandes parotides.

Gogò (A), *adv.* en profusion, en abondance, à souhait.

— Arrivo d'autre vin, de pitanço à gogò
Alor mis estafié que trisson de tout caire
E que pinton, se dis, à tiro-larigò.

Goi, **goio**, *adj.* et *subst.* boîteux, arqué.

— Controfasié tan ben la goio
Que lou cassaire mando au sòu,
Soun sac, que li pesavo tròu...

Goino, *Gonzo*, ‖ *s. f.* prostituée, fille de mauvaise vie. *Fr. centr.* gouine, prostituée.

Goipe, *Goipo*, ‖ *s. m.* gouailleur, plaisant, farceur.

— Un goipo en l'esquichan ié coupé lou caquet,
Fagué soun darnié piou dins lou foun d'un saquet.
Bounet, 1840.

Goiro, *Goyro*, ‖ *s. f.* milan, faucon, oiseau de proie de *gora*, voler, saisir.

Golfe, *adj.* gonflé, bouffant, arrondi.

Golfe, *Goul*, ‖ *s. m.* golfe, étendue de mer qui s'avance ou s'arrondit dans les terres. *Gr.* κολπος, enfoncement.

Golibaut, *Golis*, ‖ *s. m.* gros mangeur, bafreur, glouton, vaurien. — *Syn. gargas, goliar, gargamèu.*

— Belomen que s'en apitarro
Quand ten un broundel à bels cays,
Aquel golibaut de Poutarro
Lifre coumo l'anquié d'un tays.

— Sort deforo, bilen golis
Que n'enchayos un pega,
E jamai n'as qu'un carolis
Quand se parlo de paga.
Goudouli, 1635.

Golièi, *Galoi*, ‖ *adj.* et *adv. bas lim.* gai, libre, à l'aise. (Voir *galhet*, *galiet.*)

— N'ai ni meinatge, ni bogage,
Mou doui coudei soun plo golièi,
Quand de bravo gen de moun age
Que voudrian esse tout poriéi !
Foucaud, 1810.

Golle, *Gonle*, *Golse*, ‖ *adj.* creux, mal fait, avorté. — Châtaigne avortée qui n'a que la peau en forme de cuiller.

— E soun pelous aperesi,
Raramen quand drièbe soun monle,
Nous trai quicom de mai qu'un gonle.
De Lafare, 1854.

Golno, *Berdeto*, ‖ *s. f.* agaric clou, champignon comestible verdâtre.

Golondage, *s. m.* cloison, mur en pisé.

Golositat, *s. f.* gourmandise, goinfrerie.

Golso, *Dòusso,* ‖ *s. f.* cosse, gousse, enveloppe de certains légumes. — Coques d'amandes, de noix, etc. *Syn. dolso, gosso.*

Gomar, *v. a. bas-lim.* dérober, escamotter.

— Velqui doun per un bèu mati
Qu'ò fai rancountro d'un moti
Que li vo goma sa fricasso.
Foucaud, 1810.

Gonel, *Gounel,* ‖ *adj.* goguenard, jean-femme. (Voir *fennasso,* qui porte jupe.)

Gora, *Gara,* ‖ *v. a. dauph.* retirer, dérober, détourner. (Voir *gomar.*)

— V' ount' es l'ome si bouen que garde pas rancuno
On oquèu que voudriò li gora so fourtuno ?
R. Grivel.

Gorbinat, *Gouarbo,* ‖ *s. m.* et *f.* corbeille, manne, hotte. *Syn. gorbo, corbilh.*

Gord, *Gourd,* ‖ *adj.* gras, lourd, repu, gros. *Esp. gordo,* épais.

Gorgo, *s. f.* tuyau vertical, conduite d'eau, gouttière. (Voir *gourgò.*) *Gr.* γοργυρα, conduit.

— L'aigo deicendié à pleni gorgo.

Gorilho, *Gognos,* ‖ *s. f.* gonflement des glandes parotides. — Tumeur, refroidissement. (Voir *goume, garrige.*)

— O mai l'on aie chaud, pouan durmi sens dangier
Que li prendran jomai ni doulours ni gorilhos
Pourvu qu'aiont lou souen de roumpre dos branchilhos.
R. Grivel.

Gorjo, *s. f.* bouche, gueule, ouverture. — Passage entre deux montagnes.

— A la gorjo duberto pulèu que lous uèls.

— Lou causirai de bouno gorjo.

— Aco's aici lou group de mountous e de gorjos
D'ount partis lou géiant que fa mòurre las forjos,
Moulis e poumpos à milhès.
Floret.

Gorjo de loup, *s. f.* lucarne, œil de bœuf.

Gorjo-negro, *Higanau,* ‖ *s. m.* et *f.* surnom donné aux huguenots au milieu du siècle dernier, est-ce parce qu'on supposait que pendant les persécutions ils se nourrissaient de baies, ou que les principaux d'entr'eux s'habillaient ordinairement de noir ?

— Se nosti viel èron dins li batesto
Per catouli, gorjo-negro ou jasiòu...

Gorjoun, *s. m.* ravin, fondrière.

Gorp, *s. m. v. l.* corbeau noir, *corvus corax.* (Voir *croupatas.*) — Corbeille, hotte.

Gorri, *Gouret,* ‖ *s. m.* et *adj.* goret, petit cochon. — Bovillon. — Surnom donné autrefois aux juifs. — Mendiant sale, mal propre. *Gorro,* truie.

Gorro, *s. f. béarn.* ceinture, ornement, livrée, parure, fleuron.

— Sens tu Toulouso seriet orro,
Sens tu, dig-jou, puch qu'èts sa gorro,
Qu'èts soun jouyèu e soun trésor.
Dastres, 1649.

Gorro, *s. f.* spare picarel, spare osbeck, spare milio, spare bogue, poissons dont la tête a quelque ressemblance avec celle des cochons.

Gorso, *Gorço,* ‖ *s. f.* châtaigneraie, lande, frîche, terrain granitique. — Haie vive.

— Deija ni oviò pu entre nou
Mai qu'uno gorce de bouissou,
Foucaud.

Gosso, *Golso,* ‖ *s. f. gasc.* gousse, cosse, enveloppe des légumes ou des bulbes. *Ital. guscio.*

Gossou, *s. m.* roquet, petit chien.

Got, *s. m.* gobelet, verre à boire. *Ital. gotto.*

— Un got de lach caudet e lou pourtèt tout ras,
A la pauro gran qu'es malauto.

Goteiar, *Dégouta,* ‖ *v. n. v. l.* couler goutte à goutte. — Egoutter, écouler.

Goua, *s. m. béarn.* gué, passage, lit peu profond d'une rivière. *Ital. guado.*

Gouacho, *Gouasso,* ‖ *s. f.* peinture sur papier, à l'eau gommée ou miellée, dans laquelle on emploie des laques ou des terres un peu pâteuses, comme à la détrempe. — Dans la peinture à l'aquarelle les couleurs doivent être claires et transparentes, mais le plus souvent on mêle les deux genres pour obtenir plus d'effet. *Ital. guazzo, tempera, Esp. aguada.*

Gouacho, *Agasso,* ‖ *s. f.* pie ordinaire, oiseau voleur ou babillard. *Corvus pica.*

Gouafur, *Gouapur,* ‖ *s. m. v. l.* glouton, gourmand, chien qui attrape.

Gouailhardio, *s. f.* gaîté, gentillesse, air décidé, délibéré.

Gouaita, *Gaita,* ‖ *v. a. béarn.* guetter, épier, observer. *Ital. guatare.* (Voir *gueira.*)

— Venié guaita lou moumen de sa despertado.

Goualhé, *adj. béarn.* plaisant, aimable.

Goualho, *Trufarié,* ‖ *s. f.* moquerie, plaisanterie, conte, joyeuseté, bourde.

Gouapo, *Gouapou,* ‖ *adj.* riche, notable, puissant, opulent, bien mis, bien vêtu, cossu. *Esp. guapo.*

— Dins soun tems èro un dei gouapo dòu vilage.

— Moun mestre es couneigu dei gouapou de Marsiho,
Sièu deis encian de la famiho ;
E sabès que lei loup, se fan fouèsso varai,
Entr-eli si manjon jamai.
Bourrelly, 1871.

Gouarbo, *Gouerbo,* ‖ *s. f.* manne, hotte, mannequin, grande corbeille. (Voir *gorp.*)

Gòubeja, *Gaubeja,* ‖ *v. a.* caresser, donner un bon tour, une façon.

Goubelet, *Godou,* ‖ *s. m.* gobelet, verre à boire. — Vase d'escamoteur. *Esp. cubilete, Gr.* κυπελλον.

— Que li auriò de tout, e mai
De lo fleito de lo chobrèto,
De pantens, de mariounèto,
De jougadour de goubelet.
Foucaud, 1808.

— Lou diable, dins lou goubelet,
Aura glissa cauquo couquilho,
Cauqu'arcèli, cauquo tenilho.
Azaïs.

Gouber, *Gouver,* ‖ *s. m.* direction, ordre, régularité, soins du ménage, économie.

— Vésès que lou ben se perd
Souven per fauto de gouber.

— Ié laissès pa'ncaro lou goubern.

Gouberna, *Gouverna,* ‖ *v. a.* gouverner, diriger, conduire, administrer. *Lat. gubernare, Esp. gobernar,* du *Gr.* κυβερναω, diriger.

Goubernaire, *Gouvernur,* ‖ *s. m.* gouverneur, administrateur, directeur.

— Ebé ! l'un d'ès un jour d'auratge
Tramboulet se fiblè: acatet soun feilhatge,
I ou cot d'el n'en fusquet gastat,
E talèu nostres goubernaires
De larga becats e foutchaires
Per lou derrega sans piètat.
Jasmin, 1837.

Gòubia (Se), *v. rec.* se voiler, se déjeter, se tordre, se plier.

Goubilho, *Bediculo, Bolo de chasso,* ‖ *s. f.* gobille, petite boule en pierre dure ou en marbre dont les enfants se servent pour jouer au trou, à la fossette.

— Mès, d'enfantoun plen de respé
Uno troupo davan sei pé
Tavanèjo, sauto, babiho,
Se viéutoulo ou jogo ei goubiho
Reybaud, 1851.

Goubìo, *Goujo,* ‖ *s. f.* gouge, ciseau concave pour creuser le bois. *Bass. lat. gubia, Esp. gubia.*

Goudal, *Codal,* ‖ *s. m.* traquet, motteux, petit oiseau brun à poitrine rousse et pieds noirs, dont les mouvements sont rapides et incessants. (Voir *bistra-tra, quiou-blan.*)

Goudale, *s. f.* châtaigne. — Tourteau.

— Un porc croumparei à la hale,
De g'an, de bren e de goudale

Gouderno, *Goudino, Gouio,* ‖ *s. f.* femme libre, coureuse, gourgandine, prostituée, entremetteuse. *Fr. cent. gouïne.*

— Se lei gouderno an prés lou velous, lou satin,
Fòu pas dire de mau d'aquèli viesti fin.
Bourrelly, 1868.

Goudet, *s. m.* godet, capsule, petit récipient. *Celt. god,* coupe, poche.

Goudi, *v. n.* gober, manger, bafrer.

Goudiflat, *Goudoufi,* ‖ *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé. (Voir *goufat.*)

Goudilha, *v. n.* et *act.* remuer, agiter, entraîner.— Boire, godailler, se trémousser.

Goudilhaire, *s. m.* baladin, bouffon, pitre.

— Esperan autant de goudilhaires que cal per nou cregne malo regardaduro.
Goud.

Goudilho, *s. f.* aviron, gouvernail, propulseur.

Goudinèto, *Fricaudèto,* *s. f.* et *adj.* grisette, artisanne, petite bourgeoise de mœurs libres, fille galante, coquette.

Goudivèu, *Fricaudèu,* *s. m.* godiveau, hachis de diverses viandes et condiments enveloppés de fragments d'epiploon (*crespino*), que l'on fait frire sur de la braise ou au four.

Goudoumar, *Coudounas,* *s. m.* bélître, gros nigaud, malotru, crédule.

Goudriman, *s. m.* vagabond, désœuvré, sans aveu. *Ital. goderone.*

— Lou vaste pais d'Aigo-morto,
A, pèr vous cassa lous sauuiés,
Lous goudrimans, lous cabaniés
Tant desubras en sasoun morto.
Langlade, 1872.

Goudroun, *Quitran,* *s. m.* résine des pins, des sapins, goudron fondu avec de la graisse ou de l'huile grossière pour enduire ou calfater les bâtiments, les cordages.

Goudrouna, *Empegounta,* *v. a.* goudronner, enduire, calfater, boucher les fentes.

— Un jour, au port dòu Rhose, à grand cop de pincèu
Bat-remo, lou patroun, goudrounavo un batéu.
Cassan.

Goueit, *Gait,* *s. m. béarn.* guet, surveillance.

Gouey, *s. m.* malheur, chagrin. *Esp. guay.*

Gouèra, *Gueira,* *v. a. béarn.* regarder, apercevoir, surveiller, guetter.

Gouerbo, *Gouarbo,* *s. f.* corbeille, panier ovale.

— Au hout d'un quart d'ouro rintravo,
Uno pourtairis lou seguié
Em' uno gouerbo que vessavo.
Ch. Poncy, 1873.

Guérit, *Garit,* *adj.* guéri, cicatrisé. — Consolé. (Voir *gari.*)

— Dous més après aquèlo curo,
Près de la pòrto, un bèu matin
Entea de bruch: quicon gratavo...
Douvris e vèi... tout pietadous,
Lou chin guerit, que iè menavo
Un autre chin qu'èro bouitous.
Moq. Tandon, 1850.

Goufat, *Coufi,* *adj.* gonflé, enflé, bouffant. — *Syn. gouduflat.*

Goufet, *Goufoun,* *s. m.* gond sur lequel tournent les pentures d'une porte.
Syn. gafoun, *Gr.* γομφος, jointure.

Goufra, *Gouffra,* *v. a.* gaufrer imprimer à chaud des dessins en relief sur les étoffes, le cuir ou sur des papiers de couleur.
Angl. wafer, All. waffeln.

Goufre, *Gouffre,* *s. m.* cavité naturelle, grand trou, fente, fissure.

— Dins lou goufre dei mar, d'un soulet cop d'espallo
Miès que de pèi furan sautaren au pu found,
Travessaren l'espai émé de largeis alo,
Pu vite qu'un boulet que souarte dau canoun!
Gélu, 1854.

Gougaia (Se), *Se gougalha,* *v. rec.* se réjouir, se divertir, s'amuser, faire goguette ou bombance.
V. fr. goguer.

— Chascun se gougaiavo e risié de drudièro,
Chascun avié sa lambrusquièro...

Gougalho, *Gougaïo,* *s. f.* joie, goguettes. *V. fr. gogue*, bonne chère, bombance.

— E sus sa pasturo acharna
Ié crido d'eilamout : l'ami fai bèn ripaïo,
Bon ben te fague la gougaïo ;
Ma fé, vene de te douna
Un repas que n'es pas de païo.
J. Morel, 1826.

Gougat, *s. m.* bouillon clair, mauvais breuvage.

Gougno, *s. f.* bourrelet, coussin, cheville, coin.

Gougournas, *Bournal,* *s. m.* cendrier de four. (Voir *fournal.*)

Gouha, *v. a. béarn.* mouiller, tremper.

Gouhir, *Coufi,* *v. a. béarn.* et *neut.* gonfler, mitonner, remplir.

Gouiat, *Gouyat,* *s. m.* jeune garçon, petit paysan, domestique de ferme.

— Veiras lous gouiats, chascun sa gouiado
Dansant la gavoto e la bourelhado.
Langlade, 1872,

Gouïno, *Goyno*, ‖ *s. f.* prostituée de bas étage, femme de mauvaise vie. (Voir *goudino*.) *Gr.* κοινος, immonde.

Gouïssa, *v. n.* gémir, se plaindre, aboyer.

Gouitre, *Goume*, *Gamoun*, ‖ *s. m.* goître, tumeur qui se forme audevant du larynx et particulièrement chez les habitants des vallées, dans les pays montagneux.

Goujat, *Goujar*, ‖ *s. m.* garcon, domestique, aide-berger, aide-maçon. *Adj.* grossier, sale, inculte. *Béarn. gouyat*, jeune garçon. *Celt. gwa, cavas*, domestique.

Goujatèro, *s. f. béarn.* et *adj.* jeune fille qui court après les jeunes gens.

Goujo, *Goujato*, ‖ *s. f. gasc.* servante, bergère, jeune fille de la montagne.

— Las ! que faran las pauros goujos
Que ban querre l'aigo à la fount.
C. R..., 1640.

— La neit Maubert fec un fal pas,
Amb'un pichar rou jouts le bras,
Tout plé d'aquèlo licou roujo
Que fai pas 'scupi nostro goujo.

Goujo, *Goubio*, ‖ *s. f.* gouge, ciseau évidé, outil d'ébéniste, de menuisier, de sculpteur. *Chirurg.* ciseaux à tranchant courbe.
Esp. gubia, Bass. lat. guvia.

Goujouleto, *s. f. gasc.* petite fille, petite servante.

Goujoun, *s m.* goujon, poisson de rivière. (Voir *gobi, bofi, bouirot.*)

Goujoun, *Gougnoun*, ‖ *s. m.* cheville en fer, broche de charnière. (Voir *gougno.*)

Goul, *Gou*, ‖ *s. m.* golfe, ouverture, étendue de mer dans les terres.

— L'espouventau dau goul.

Goula, *v. n. bas. lim.* avaler, engloutir.

Goulado, *Boucado*, ‖ *s. f.* grosse bouchée, gorgée, gros morceau.

— Sa fogo li jougué lou pu singulié tour,
En li fen bèure à la grosso cougourdo,
Uno goulado un tant si pau trò lourdo.
Gélu, 1853.

Goulet, *Golet*, ‖ *s. m. bas lim.* trou, goulot, gorge, cou de bouteille, d'entonnoir, de piège, de nasse.

Goulias, *Gaulho*, ‖ *s. m.* et *fém.* mare, bourbier, crotte, chemin défoncé.

Gouliat, *s. m. auverg.* ravin, chemin creux.

Goulifar, *Gouliar*, *Goulu*, ‖ *adj.* glouton, gourmand, avide, affamé, de gros appétit.

— Fèbre goulifardo.

— Pezes goulus.

— Se l'or aloungavo la vido
Amassarièy, acamparièy forço or,
N'en devendriey goulu, n'en devendriey avide,
Piey quand la mort vendrié, iéu dirièy à la mort :
Té, pren tout, véjaqui moun tresor...
Mai ! las, aquèsto vido
Noun se pot acheta per or ni per argent.
Rig. 1810.

Goulimando, *s. f.* fille publiqùe, coureuse, gourmande.

Goulo, *Gouro*, ‖ *s. f.* gueule, bouche, ventre, appétit. *Rom.* et *Ital. gola.*

— Moun vioure es tout frugau, lou plesi de la goulo
Me fai pas mettre à mouert lou bestiari innoucènt,
Lou laisse en liberta paisse la ferigoulo.
Crousillat, 1854.

Gouloumas, *Goulimandas*, ‖ *s. m.* et *adj.* paresseux, fainéant, vaurien, entremetteur.

Goulsa, *v. act. gasc.* frotter d'ail, sentir l'ail. *Ital. guscio*, gousse.

— Minjas lou pa goulsat, la nouts e la sardino,
La mitat de l'annado enraquarès à l'ailh,
E n'aurès qu'un hareng pel jour de carnabal.
Jasmin, 1824.

Gouluda (Se), *v. rec.* se remplir. — Se vautrer, prendre ses ébats.

Goum, *s. m.* crachat, vomissement, mucosité.

— De vouïasso que vous farien veni lou goum.

Gouma, *Abounda*, ‖ *v. n.* écumer, regorger, rendre, suinter, verser. — Abonder, foisonner.

— Jamai s'est vist talo ripaïo,
Lei plats goumavon de pertout ;
A despar dei grassi voulaïo,
Poudian dire qu'avian de tout.
Desanat, 1852.

Goumo, *v. a.* gommer, enduire de gomme, empeser, rendre roide ou luisant au moyen d'un mucilage.

Goumbin, *Jambin*, *s. m.* nasse cylindrique pour la pêche en rivière.

Goume, *Goumoun*, *s. m.* goître, tumeur séreuse du cou. (Voir *gouître*, *galamoun*.) *Gr.* γογγρος.

Goumet, *Goumbet*, *s. m. prov.* corset, cotte, gilet. (Voir *boumbet*.)

Goumi, *Boumi*, *v. n.* vomir, dégorger, rendre, rejeter avec effort.

Goumo arabico, *s. f.* gomme arabique, substance mucilagineuse fournie par l'acacia gummifera et autres légumineuses qui croissent en Asie et en Afrique.

— Il y a en outre diverses gommes résines contenant des essences employées à divers usages industriels ou médicinaux.

Goumo de païs, *s. f.* gomme, surabondance de sève chez certains arbres à fruits, cerisiers, pruniers, amandiers, etc., qui leur fait distiller une substance épaisse et visqueuse, soluble dans l'eau, servant de colle, de parement, d'apprêt, etc.

Esp. goma, *Ital. gomma*, du *Gr.* κυμμι.

Goun, *Gafoun*, *s. m.* gond, pivot, morceau de fer coudé en équerre, sur lequel tournent les pentures d'une porte. *Gr.* γωνια, coin, équerre, γομφος, cheville, *Port. gonzo*, *Esp. gonce*.

Goundolo, *Gandolo*, *s. f.* petit bateau long et étroit dont on se sert sur les canaux de Venise. — Petite coupe, vase à boire. — Conduite d'eau.

Gounel, *Gounet*, *s. m.* et *adj.* petite robe ou jupe, qui porte jupe.

Ital. gonella, *Angl. gown*.

Gounfla, *Coufla*, *v. a* et *neut.* gonfler, enfler, augmenter en volume.

Ital. gonfiare, *Gr.* κουφιζω.

— Es gounfla pas que de vanita.

Gounfla (Se), *Se coufla*, *v. rec.* s'enfler, se remplir, s'accroître. — Se rengorger, se pavaner, s'enorgueillir.

— M'es eisa de veni tan grosso,
E bouffo alor pèr si gounfla.

— Tau se gounflo que se crèi grand.

Gounfle, *Coufle*, *adj.* plein, enflé, outré, piqué. — Emu de joie ou de douleur.

— Ai passa davans tout oustau,
E mougu, gounfle de tristesso...

Gounflige, *Gounfluge*, *s. m.* plénitude, gonflement, bouffissure. — Sanglots, peines de cœur, tristesse.

Gounflo, *s. f.* élevure, ampoule.

Gr. κουφος, soufflé.

Gounga, *Boumba*, *Bourja*, *v. a.* bouiller, troubler l'eau avec une perche pour faire sortir le poisson des herbes ou des trous. — Barboter, faire bouillonner l'eau, effrayer le poisson.

Goungo, *Bourjaire*, *s. f.* bouille, perche garnie de cuir ou de feutre pour troubler l'eau et effrayer le poisson.

Rad. gong, bruit.

— Un pau pu luèn li rebalaire
Emé l'ajudo dei bourjaire
Prendran la gran roubino en flan;
D.sanat, 1831.

Goungounia, *v. n.* faire du bruit, chanter, hurler, crier, endormir un enfant en fredonnant.

Gouno, *s. f.* soutane, robe, casaque.

— Couneissèrés lou mouine à la gouno.

Goupil, *Gorpil*, *s. m. v. l.* renard. *Lat. vulpes*.

— Ren toumbo en goulo à gourpil endourmi.

Goupilho, *Goupiho*, *s. f.* goupille, fiche, cheville en métal avec une petite tête. — Clavette de fusil, de pistolet.

Lat. cuspis, pointe.

Gour, *Gourg*, *Toumple*, *s. m.* creux plein d'eau, crone. — Gouffre, tourbillon. *Fig.* erreur, mensonge. *Gr* γυρος, *Lat. gurges*.

— Pèr mouïen de bournèus, de long d'un courredou,
Auren las aigos de Gardou,
Cavados au gour de la Tourre.
Félix

— Quand mountè susavo coumo un gour.

— Dins lei grans gours lei gros pèis.

Goura, *v. a.* tromper, duper, falsifier.

Gourau, *Bourrau*, *s. m.* variété de figues violettes.

Gourbado, *Cabus*, *s. f.* provin, marcotte de vigne. *Gr.* γυρεια.

Gourbaut, *Goulaut*, *s. m.* et *adj.* goulu, gros mangeur, affamé.

Gourbelin, *s. m.* petit panier, corbeille à fruits. *Lat. corbula.*

— Avèn de frut de touto meno
Que la man dòu bon Dièu saméno.
Pourgès eici de gourbelin ;
Vous mandaren de figo fresco,
Aven de casso, aven de pesco
Aperabas dins lei salin.
M. Girard, 1862.

Gourbello, *s. f.* grande corbeille, nacelle, hotte, cage.
Gr. γυργαθος, *Lat. corbis.*

— Lèu uno jouveinello,
Vestido dé dentello.
L'er gai, touto en coumboar,
Sauto dins la gourbello
Em'un bouquet de flour.
Roudin, 1868.

Gourbiho, *s. f. prov.* faucille, lame en demi cercle. γυρος, arrondi.

Gourbihoun, *s. m. prov.* émerillon, crochet tournant de cordier, de rouet, de palan. *Lat. curvus*, courbé.

Gourbin, *Gourbiat*, *s. m.* corbeille en osier, manne. — Cage, nasse, piège.

— De liech d'évori blanc, basto, tout ço que flatto
Lou goust dei gros richas ; pièi dins mai d'un gourbin
Atroubèron pèrèu lei soubros d'un festin.
Leydet, 1751.

Gourd, *Gord*, *adj.* gros, gras, enflé, engorgé, engourdi, lourd. *Esp. gordo.*

Gourdin, *s. m.* gourdin, gros et court bâton.

Gourdissa, *v. a.* tirailler, traîner, secouer, brandiller.

Gourdo, *s. f.* courge, calebasse à deux panses que l'on fait sécher pour servir de bouteille. — *Cucurbita lagenaria.*

Gouret, *Gorri*, *s. m.* goret, petit pourceau. — Gourre, truie. *Gr.* κοιρος, cochon.

Gourga, *v. a.* et *neut.* tromper, abreuver, inonder, sourdre.

— Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aièiros.

— Dins aquel founs l'aigo ie gourgo.

Gourgado, *s. f.* un plein réservoir, une éclusée.

Gourgandino, *s. f.* robe ouverte par devant. — Coureuse, femme de mauvaise vie.

Gourgarèu, *Gourjarèu*, *s. m.* béal, conduite d'eau, petit canal d'arrosage ou de moulin. — Gosier, conduit des aliments.

Gourgas, *Gourg*, *s. m.* creux plein d'eau, mare, retenue naturelle dans une rivière. — Pâté d'encre.

— M'avancère en chauchan lous caraous enligas
Las ravignièiros, lous gourgas.
Félix.

Gourgat, *adj.* abreuvé, rempli, gorgé, inondé.

Gourgo, *Engourgat*, *s. f.* bassin, réservoir, retenue d'eau sur un ruisseau qu'on lache par intervalle pour arroser les terres, pour faire mouvoir une usine.
Gr. γοργυρα, *Lat. gurges.*

Gourgoul, *Courcoussoun*, *s. m.* charançon, calandre du blé, du riz, cosson, bruche des légumes ; petits Coléoptères qui rongent tous les genres de farineux. *Lat. gurgulio.*

Gourgouli, *Barbin*, *Lingasto*, *s. m.* hippobosque des chevaux et des bœufs. — Mélophage du mouton, espèces de Dyptères qui incommodent, surtout en été, ces utiles serviteurs de l'homme. — *Lingasto* ajouté ici pour mémoire est un acarus qui se fixe sur les chiens, on l'appelle la louvette ou l'ixode-ricin. (Voir *rèze*, *lingasto.*)

Gourgouth, *s. m.* bruissement, clapotement, choc des eaux courantes. — Ebulition.

Gourgoulha, *Gargouia, Gourgoulina,* ‖ *v. n.* grouiller, faire du bruit, gargouiller, tourbillonner. — Murmurer, clapoter.

— Lou ventre me gourgouio.

Gourgoulino, *Flasquet,* ‖ *s. f.* cruchon, flacon. (Voir *dourneto.*)

— Ai ! la poulido gourgoulino ¿
De quinto terraio tan fino !...

Gourgoussoun, *s. m.* bec de cruchon, de burette.

Gourgoulhado, *Gargoulhado,* ‖ *s. m.* fricassée, ragoût à grande sauce, ratatouille de viandes et de légumes.

Gourgouta, *Gargouta,* ‖ *v. n.* bouillir, cuire à gros bouillon. — Bouillonner, monter, écumer.

— La soupo gargoutavo.

— Aquelis plans me ban à l'amo,
E tout moun sang gourgoto en flamo,
Iéu qu'ai teta lou parauli
De moun cap-mestre Goudouli.
Mir, 1875.

Gourgueja, *v. n. béarn.* gazouiller, donner du gosier, roucouler. — Verser, refluer.

Gouri, *Gourri,* ‖ *v. n.* courir, vaguer, aller et venir. *Gr.* γυρίνω, tournoyer.

Gourin, *Gourrinas,* ‖ *s. m.* vagabond, libertin, débauché, voleur, coureur. — Avide, rapace.

— Per sadoula sis envèjo gourrino
De touto part courron plus qu'à l'argen.

Gourina, *Gourrineja,* ‖ *v. n.* errer, vaguer, battre le pavé, rôder, vagabonder, chercher fortune, aventure. — Couler.

— Petits rious d'ount l'argen beziadomén gourrino,
Pradets ount lou plazé nous embesco lous els.
Goudouli.

Gourina, *Goureina,* ‖ *v. a. bas lim.* gratter, frotter, frictionner, chatouiller.

— Lou pauso au pé d'un grò bragei,
L'eiten, l'eichauro, lou gourino,
E sur lou ventre e sur l'eichino.
Foucaud.

Gourinarié, *s. f.* vagabondage, paresse, cagnardise, désœuvrement.

Gourino, *Couriolo,* ‖ *s. f.* coureuse, prostituée, déréglée. — Alouette calandre.

Gourioula, *Gourgoulha,* ‖ *v. n. béarn.* grogner, faire du bruit, gargouiller, murmurer, clapoter. — Avoir des borborygmes.

Gourjado, *Boucado,* ‖ *s. f.* gorgée d'un liquide, ce que l'on peut avaler d'un seul coup. — Bouchée, une pleine bouche d'aliments.

Gourjorèu, *Gourgarèu,* ‖ *s. m. bas. lim.* gosier, conduit de l'arrière-bouche à l'œsophage.

Esp. garguero, Ital. gorgiera, All. gurgel, du *Gr.* γαργαρεών.

— Dise uno ognèlo, mai belèu,
Acò pouliò ben cisse cauqu' ognèu ;
Un os li demouret o mièi dou gourjorèu,
E l'eitranglavo bièn-e-bèu.
Foucaud.

Gourma (Se), *Se grouma,* ‖ *v. rec.* se disputer, se battre, être en rixe, se fâcher.

Gourman, *Grouman,* ‖ *adj.* gourmand, friand, délicat, qui aime la bonne chère. *Gr.* γράω, manger.

— Lou cat gourman fai sirvènto avisado.

— Nostro sirbento qu'es gourmando
Sousten que la gleizo coumando
Per que carnabal siò jouyous,
De fa sauta de pescajous.
Debar, 1846.

Gourmandas, *augm.* goinfre, goulu.

Gourmandeja, *Groumandeja,* ‖ *v. n.* chercher les bons morceaux, les friandises.

Gourmas, *s. m.* tuyau, conduit creusé dans le bois, dans un tronc d'arbre.

Gourmèto, *Groumèto,* ‖ *s. f.* petite chaîne de mors d'un cheval. *Celt. gorm, grom,* frein, obstacle.

Gourmina, *Goura,* ‖ *v. a.* griveler, picorer, faire quelques petits profits illicites dans un emploi subalterne.

Gourmous, *adj.* morveux, qui a un écoulement muqueux.

Gournau, *Granau, Mourudo,* ‖ *s. m.* trigle gurnau, rouget-grondin, grenaut, gournal, bellicant, poisson de mer à grosse tête osseuse qui lui donne un air

stupide. — *Fig.* grognon, sot, bête, niais, idiot.

— Trigle lyre, ces poissons font entendre un bruissement très-sensible par le frôlement de leurs opercules; de là le nom de *gurnau*, grognon. *Angl. gurnet.*

— Me prènes-ti per un gournau ?
Respond Pierrot à l'animau ..
« Me teni iuèn d'aquèlo engenço, »
Vaqui ce que mei gen m'an toujour counseia.
Morel, 1828.

Gournié, *Gourguié,* *adj.* profond, creux. *Rad. gour, moulin-gournié* ou *gourguié*, des eaux profondes.

Gouro, *Goulo,* *s. f.* bouche, gueule, ventre, appétit. (Voir *gorjo.*)

— Lou four si caufo per la gouro,

— Marrit à la gouro, dous au cors.

Gourpat, *s. m.* une pleine hotte.

Gourpateja, *v. a.* porter la hotte, charrier des fruits, la vendange.

Gourpeto, *Plantié,* *s. f.* escapade, échappée, fuite d'écolier.

Gourrinaire, *Gourin,* *s. m.* vagabond, mauvais sujet.

— Naïs quitè sa vièio maire
Per ana viéure em'un gourin.
Ronmieux.

Gourrinarié, *Gourrinige,* *s. m.* vagabondage, fainéantise, mendicité.

— Car sian ei darrié jour di grandi Bacchanalo
Jour d'estrambord de brafo e de gourrinarié.
Crousillat.

Gourrinat, *adj.* dominé, fasciné.

Iéu que senso cap mi centeno,
E gourrinat per la serèno.

Gous, *Goust,* *s. m.* goût, saveur, appétence. — Inclinaison, aptitude. — Discernement, appréciation, délicatesse. *Ital.* et *Esp. gusto, Port. gosto. Rom. gost, Gr.* γευειν, goûter.

— Moucèu envala n'a plus de gous.

— Aquel vin a un goust.

— Lou cousi me levo lou goust.

— Soun argen es de bon goust.

Gous, *Chin,* *s. m.* chien, animal domestique. (Voir *can, co, cagnot.*)

— Un jour que dins soun courredou
Yèu li conntabi moun ardou,
Bigui pausats à sa demoro
Un gous que rufavo le nas,
Et un baylet emb'un leignas
Que me feguen biarda deforo.
Goudouli.

Gousié, *Gorjo,* *s. m.* gosier, larynx, gorge, canal de la respiration et de la déglutition. *Ital. gozzo, garganta.* (Voir *gourjarèu.*) *Bass. lat. gossus.*

— Sa pas rire qu'à plen gousié.

Gouspilha, *Gourmina,* *v. a.* et *n.* dérober, friponner, dissiper, gaspiller. *V. fr. gouspin*, libertin.

Goussetous, *Grampous,* *s. m. plur.* Cynoglosse officinale, langue de chien, pl. fam. des Borraginées. — Caucalide, pl. fam. des Ombellifères dont les fruits s'accrochent ou mordent comme des jeunes chiens.

Gousta, *Tasta,* *Goustèja,* *v. a.* et *n.* goûter, manger légèrement, faire collation. — Discerner, vérifier, prendre plaisir à quelque chose. — Sentir, apprécier. *Esp. gustar, Ital. gustare.*

— Odé, per goustourna n'ai rouiga qu'uno crousto.

Gousta, *Goustèto,* *Goustado,* *s. m.* et *fém.* petit repas de l'après-midi, collation entre enfants. *Gr.* γευστος.

— Lou dimenche, souto l'oumbrèto
D'uno figuièiro vo d'un pin,
Aiman de faire la goustèto,
En chourlant un flasquet de vin.

Gousto-soulet, *subst.* et *adj.* avare, cancre, sournois, égoïste, qui se tient à l'écart, qui ne fréquente personne.

— Un disié qu'èro grand, l'autre trò pichounet,
Ou qu'èro trop gousto-soulet ;
Cadun li cantavo sa gamo ;
Bourrelly, 1868.

Goustous, *adj.* qui a bon goût, savoureux, appétissant.

Goutal, *Agoutal,* *s. m.* gouttière, déversoir, conduit, tuyau, rigole.

Gouteja, *Degouta,* *v. n.* tomber goutte à goutte, suinter, s'écouler.

— Es la bouto que goutejo.

Goutel, *Goutéto, Goutou,* ‖ *s. m.* et *fém.* petite goutte, petite quantité. — Demi-tasse, petit verre. — Quelques gouttes de lait en plus.

— E nia pas goutou que teniò,
Gni oviò per vinto-quatre sò.

Goutièiro, *Goutèro,* ‖ *s. f.* canal demi-cylindrique en métal qui conduit les eaux de pluie dans un tuyau de descente. — Petit canal formé par le creux des tuiles; fente ou trou par où passe l'eau.
Esp. gotera, Port. goteira.

Gouto, *Degout,* ‖ *s. f.* petite partie détachée d'un liquide, goutte d'eau, de vin, de sang, d'encre. — Petite quantité, guère, bien peu.

— Ié vesian plus gouto.

— Anen prendre la gouto.

— Gouto à gouto se bouido la bouto.

Lat. gutta, Esp. gota, Ital goccia.

Gouto, *s. f.* maladie des articulations que l'on attribuait à des gouttes d'humeurs viciées.

— D'ounte ven la gouto ! de la fulheto
Amai de la filhéto...

— Em' aquelo noço res avian la gouto ei dent.

Goutoun, *Margoutoun,* ‖ *n. prop.* Marguerite.

Goutous, *adj.* goutteux, atteint de la goutte.

— E lou mesquin goutous poudié plus camina.

Gouver, *Gouber,* ‖ *s. m.* direction, ordre, régularité, économie, soin du ménage. — Gouvernail, autorité, guide, timon.

— Avès, me digué, uno fenno de gouver.

— Digas-ié que si siei couble
Sont moun gouver, cavaran double,
Mistral.

Gouverna, *Gouberna,* ‖ *v. a.* gouverner, diriger, conduire.

— Per alor, pas pus gouvernado,
A touto sa rajo laissado,
L'oundado trop couflo vai se dourda.
Félix.

Esp. gobernar, Ital. governare.

Gouvernaire, *s. m.* gouverneur, directeur, timonier. *V. goubernaire.*

Gouyat, *Goujat,* ‖ *s. m. béarn.* garçon, enfant, paysan, domestique.
Dim. gouyatet.

— Nat gouyat mort per nado filho,
E n'an pas tort, n'es que trop bray
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.
Jasmin.

Govitre, *s. m.* butor roux, héron aigrette.

Govitroun rous, *s. m.* crabier de Mahon. — Ces hérons se nourrissent de crabes et de coquillages.
Rad. gov, gousse, enveloppe.

Govo, *Goffo,* ‖ *s. f.* peau, enveloppe, écorce, gousse, cosse, écale. — Copeau.
Gr. κουφος, léger, mince.

Govous, *adj.* couvert, enveloppé.

Goy, *Panar,* ‖ *adj.* boîteux, cagneux, tortu, estropié. *Gr.* γυιος. (Voir *garrel.*)

Gra, *Gran,* ‖ *s. m.* grain, semence des céréales. — Petite partie, petit poids. — Pluie subite. (Voir *gro.*)
Port. grão, Ital. et *Esp. grano.*

— Tant de pilo d'ans bous desiri,
Coume de gras houéy bentaren,
Coumo de grus pey trepiren.
Goud.

Gra, *Grad,* ‖ *s. m.* degré, intervalle, distance, marche, échelon. (Voir *grau.*)
Lat. gradus, gressus.

Gra, *Grat,* ‖ *s. m.* gré, consentement, bonne volonté, chose qui plait, propice.
Ital. grato, Lat. gratum,
Gr. χαριν, avec plaisir.

— Hou-z-a-fach à soun grà.

Graba, *v. a.* graver, creuser, tracer. (Voir *grava*).

Grabièiro, *s. f.* carrière d'où l'on tire le gravier gros.

Grabis, *Gravil,* ‖ *s. m.* gravier, sable, déchet. (Voir *grevil.*)

Grabous, *Grabilhous,* ‖ *adj.* graveleux, pierreux, qui a du déchet.

Grabugi, *Garbugi*, ‖ *s. m. prov.* grabuge, querelle, dispute, désordre. *Ital. garbuglio.* (Voir *garboul.*)

Graci, *s. f.* grâce, agrément, attrait, charme. — Faveur, bienfait, crédit, indulgence, pardon remercîment. *Ital. grazzia*, du *lat. gratus.*

Gracious, *Grassié*, ‖ *adj.* gracieux, agréable, doux, obligeant, bienveillant, civil.

— Per trop de gens abés l'aire gracious.

Gradailha, *v. a.* frotter d'ail une croûte de pain.

— Manjabo em'appetit soun croustil gradailhat.

Gradin, *s. m.* gradin, marche, banc.

Grafado, *Grapado*, ‖ *s. f.* poignée, jointée des doigts ou des mains.

— Acampavian li peço à graffat.

Grafagnaudo, *s. f.* vampire, fantôme, ogre, bête noire à griffes.

Grafau, *Grafel*, ‖ *adj.* hargneux, hérissé, qui griffe, grossier, rechigné.

Grafigna, *Arpa*, ‖ *v. a.* égratigner, griffer. (Voir *groufigna.*)

Ital. — Oh che bestia brutta, brutta
Che mi voleva graffignar.
Goldoni, 1775.

Grafignado, *Groufignaduro*, ‖ *s. f.* égratignure, écorchure, cicatrice.

Grafiou, *Grafioun*, ‖ *s. m.* greffe, ente, scion, rameau. *Gr.* γραφειον.

Graffo, *s. f. v. l.* vol, pillage. — Crochet.

Graffut, *adj.* nerveux, grimpeur.

Gragna, *v. n. béarn.* grener, pousser, mûrir.

— Oh la pòu del demou qu'aney à pèno gragno
Ero terriblo alor, surtout à la campagno.

Gragna, *Meissouna*, ‖ *v. a.* moissonner, amasser, glaner, recueillir.

Gragnado, *Gleno*, ‖ *s. f.* glane, brassée d'épis, petite gerbe.

— Ey empilat apey gragnado sur gragnado,
E ma trezièmo garbo es estado ligado.
Jasmin.

Gragné, *s. m.* grenier, soupente, débarras. (Voir *granié, gronèi.*)

Gragnoto, *Graniolo*, ‖ *s. f. bas alp.* grenouille, petit reptile batracien à quatre pattes. *Lat. ranuncula*, *Ital. ranocchia.*

— A li gragnoto au gousié.

— E la granioulo arpatejavo,
Fasié de forço, lou tiravo.

Grai, *Graisso*, ‖ *s. m.* et *fém. bas lim.* graisse, suif, saindoux, — Embonpoint.

— Se sabias ce qu'es d'estre gras !
Vôu mai agué fa carn passido...
Rappelas vous que, dins lou jas,
La graisso vous couesto la vido.
Ollivier, 1851.

Graile, *adj.* long, mince, fluet. *Esp. gracil, Ital. gracile.*

Graile, *Grayle*, ‖ *s. m.* hautbois, cornemuse, clairon, trompette. — Crible, poêle percée, râpe.

Grais, *s. m. gasc.* huile, graisse, résine, craie.

— Lou grais d'arquet, de bilhard.

Graisselous, *Graissilhous*, *Graissoun*, ‖ *s. m. plur. gasc.* cresson de fontaine ou officinal, fam. des Crucifères. Nasturtium officinale, qui croît dans les eaux courantes. (Voir *greissous, creisselous.*)

Graissèto, *Greisseto*, *Ampouleto*, ‖ *s. f.* mache, doucette, blanchette. Valérianelle dentée. Valérianelle potagère, petites plantes pour salades qu'on trouve dans les champs cultivés et dans les jardins.

— Ben lèu loujado eis escarpéto
Te foudra, per manja de pan,
Ana ramassa de graisséto
Ou de rouzèto per lou camp.
Roustan, 1820.

Graisso, *Grai*, ‖ *s. f.* graisse, huile animale concréte. *Lat. crassus, crassula, Esp. grasura.*

— Se plagnis de trop de graisso.

— Es tout graisso blanco.

Graissous, *adj.* graisseux, crasseux, sale.

Gralhar, *Agraio*, *Croupatas blan*, ‖ *s. m.* corneille mantelée qui vit dans le voisinage de la mer ou des étangs, à la recherche du poisson mort ou vivant. — *Corvus cornix.*

Gralho, *Graulo, Agraïo,* ‖ *s. f.* corneille noire à reflets violets et verdâtres, grolle, freux. (Voir *croupatas.*) *Corvus frugilegus, corone.* — Ces oiseaux vont par grandes troupes au mois d'octobre et novembre et s'annoncent par des cris bruyants et lugubres.

Gralho à bé rouge, *Agraio à pato roujo,* ‖ *s. f.* crave, coracias à bec et jambes rouges. *Corvus graculus.* — Ces oiseaux habitent les hautes montagnes et ne descendent en plaine que lorsque la neige les chasse.

Gralho à bé jaune, *s. f.* choucas des Alpes. — *Corvus Pyrrhocorax,* oiseau des régions montagneuses.

Gram, *Gramp,* ‖ *s. m.* chiendent rampant. (Voir *grame.*) *Esp. grama.*

Gramaci, *Gramecis,* ‖ *s. m.* terme de remercîment, grand merci, grâce à. *Gramecis à iéu,* grâce à moi.

— Gardo-te de cerqua ço que sera deman ;
Per cado jour de vido bello e grasso,
D'ount lou sort te fara la graço,
Mando de gramecis au ciel à plèno man.
Floret.

— Après li grameci, lis adessias d'usage,
Chascun s'en vai de soun consta,
Car i'a lontems qu'an ren tasta.
Boudin, 1860.

Grame, *Gramoun, Gramenas,* ‖ *s. m.* chiendent, plante Graminée à racines longues, noueuses et traçantes. *Lat. triticum repens. Ital. gramigna.*

— Ié mancavo pas grame à tria.

— Ficelle, lien de sac.

Grame gros, *Gramenas,* ‖ *s. m.* chiendent pied de poule, salsepareille d'Europe. — *Cynodon Dactylon,* elime des sables, laiche. — *Elymus arenarius,* plantes de la même famille à racines traçantes.

Gramenet, *Lanceto, Bauco à plumet,* ‖ *s. m.* stipe plumeuse de la Fontaine de Vaucluse, des Graminées, *stipa pennata.* — Plante qui donne une farine ressemblant à celle du riz. — On teint ses épillets de diverses couleurs pour ornement de salon.

Grame rouge, *s. m.* potentille rampante. (Voir *fragoun.*)

Gramicela, *v. a.* pelotonner, dévider de la ficelle, de la laine.

Gramicelé, *Gramicèu,* ‖ *s. m. prov.* petit peloton de ficelle. (Voir *cabudèu.*)

Grammatico, *Grammèro,* ‖ *s. f.* grammaire, traité renfermant toutes les règles de l'écriture et du langage.

— El savié la grammatico ;
Cau li voulié faire la nico
Foulié que seguesse savent.
Payan.

Gramoulhado, *s. f. béarn.* engorgement du larynx chez les animaux de la race ovine.

Gramp, *Grame,* ‖ *s. m.* chiendent, pl. Graminée. *Fig.* difficulté, obstacle, peine.

— Pertout trovo de gramp.

Grampin, *s. m.* grappin, petite ancre de chaloupe. — Crochet d'abordage à bec et pointe. *Ital. grappino, Esp. grapon.*

Grampo, *Rampo,* ‖ *s. f.* crampe, contraction douloureuse de certains muscles des jambes ou des bras. *All. krampf.*

Grampoun, *s. m.* crampon, tige de métal recourbée et qui sert à fixer, à sceller. *All. krampe, Ital. rampone.*— Caucalide, pl. fam. des Ombellifères.

Gran, *Gra, Gro,* ‖ *s. m.* grain, semence des céréales. — Ancien petit poids.— Petit orage, averse, coup de vent.

— Leis auceloun, deforo mouèron,
Fauto d'erbo, fauto de gran.

— Es un gran de bèuta.

Gran, *Grand,* ‖ *adj.* et *adv.* grand, haut, long, — Puissant, riche. — Beaucoup, en abondance. — *Dim. grandet,* un peu grand.

— L'amour dei grand un picho ven l'emporto.

— Amitié de grand, escalié de veire.

— Cau es gran, gran ié fòu.

— Es un grand ren.

— Ié restavo pas grand causo.

Gran, *s. m.* et *fém.* grand-père, grand'mère.

— Es un conte de ma gran la borgno.

Grana, *Gragna*, *Grona*, *v. n.* et *act.* grener, former la graine ou rendre des grains. — Réduire une pâte en grains. — Grener une peau, maroquiner, chagriner, estamper une étoffe ou du papier. — *Faire grana*, se dit des cocons ; on laisse sortir les papillons, pour les faire accoupler et produire les œufs pour une prochaine éducation ou récolte.

Ital. granare, Esp. granar.

— Anen faire grana en Espagno,
E piei en Italio.

— Dezumpiéi tout flouris, debat toun ciel tan blu,
Tout pousso, tout berdèjo e grano al tour de tu.
Jasmin, 1850.

— Aro soungi de prene courso
Per sauta d'aci dins Paris,
Ount aquel gran mounde flouris
Que fec grana d'or dins ma bourso.
Goudouli.

Granadié, *Grenadié*, *s. m.* soldat d'élite, de haute taille ; ceux qui, autrefois, étaient chargés de lancer des grenades après en avoir allumé la mèche.

— Lous grenadiés à la sourdino
Sablon lou bon vin dou maset.

— Juro coumo un grenadié.

— Poisson de la Méditerranée, voisin des gades. — Arbre originaire d'Afrique de la fam. des Myrtacées à belles fleurs rouges. (Voir *miougranié.*)

Granadilho, *Erbo de la passioun*, *s. f.* grenadille comestible, dont les semences ont le goût de la grenade, pl. originaire du Brésil. — *Passiflora cœrulea.*

Granado, *Miougrano*, *s. f.* grenade, fruit du grenadier dont les grains rouges sont renfermés dans des cellules ou alvéoles symétriques.

Granage, *Granazou*, *s. m.* action de grener ; production de la graine des vers à soie que l'on assimile aux semences végétales. — Les grains ou graines en général.

— Soun ana faire lou granage au Japoun.

— Aven agu proun bono granazou.

Granal, *adj.* destiné à grener, à fructifier, à reproduire. — *Caulet granal*, choux pour graines. — *Poul granal*, l'héritier du nom.

Granalho, *s. f.* grenaille, plomb fondu en petits grains et tamisé pour diverses chasses. — Grainaille, grains de rebut pour la volaille.

Granat, *adj.* grenu, plein de grain, bien nourri, robuste, énergique, accentué, expressif.

— Aquel mot tan granat que dis lou maréchal
Quand s'escaudo à la forjo ou qu'attrapo un mochal.
Peyrottes.

Granau, *Grougnau*, *s. m.* perlon à grandes épines, grondin, poisson de mer d'un beau rouge et blanc argenté dessous. (Voir *gournau.*)

Triglia lyra, triglia cuculus.

Granau, *Belugar*, *Mourudo*, *s. m.* grondin gris, poisson de mer à grosse tête osseuse très-bon pour potage ou pour bouille-abaisse. — *Triglia gurnardus.*

Grandaulo, *Grandoulo*, *Francoulo*, *s. f.* gelinotte, perdrix de la Crau, coq de marais. — *Tetrao achata, ganga.* Dans la Crau on poursuit ces Gallinacés, ordinairement en troupes nombreuses, à cheval, ou bien on les attend à l'affût, au bord des étangs et des ruisseaux où ils ont l'habitude d'aller boire.

Ital. francolino.

Grandi, *v. n.* grandir, croître en hauteur, augmenter, faire des progrès. — S'élever, s'accroître.

— Fai pas que grandi e embelli.

Grandou, *Grandesso*, *s. m.* dimension, élévation, importance. — Supériorité, opulence, éclat, orgueil, vanité, pouvoir.

— De qu'a soubra de soun autesso ?
Ren qu'uno causo à traire eilà ;
Ansin glori, bèuta, grandesso,
Tout s'enauro per davala.
Boudin, 1870.

Graneja, *v. n.* produire peu d'œufs ou peu de graines. — Pleuvoir par intermittence.

Graneto, *Vermèu*, *s. f.* kermès de l'yeuse, insecte femelle qui vit du suc des feuilles du chêne-vert, comme la cochenille du nopal, et dont la couleur rouge n'est plus employée que dans l'Orient.

Graneto d'Avignoun, *s. f.* grains du nerprum des teinturiers, arbrisseau des bois. — *Rhamnus infectorius*, dont on cueillait autrefois la graine vers la fin de mai pour la teinture en jaune ou en vert.

Granets, *s. m. plur.* les légumes comestibles comme les pois, haricots, lentilles, etc. — Boutons, verrues.

Gran-gaud, *adv.* et *subst.* grande joie, grand bonheur, pourvu que.

Grangala, *Grangoula*, *v. n.* fringaler, éprouver un besoin, de la gêne, de l'impatience.

— Grangoule de set.

Grangeto, *Granejoun*, *Granjoun*, *Capitèlo*, *s. m.* et *fém.* cabane pour serrer les grains ou les outils, maset, abri à la campagne, cahutte, vide-bouteille dans une vigne, maison de garde.

— Que fas amount dins ta grangeto ?
Vene garda ti blanc moutoun,
Pas luèn de ièu, dessus l'erbèto.

Grangié, *Camestre*, *Bastidan*, *s. m.* et *fém.* granger, métayer à demi-fruit. — Religieux qui administre une propriété d'abbaye.

— Li'o ren d'òussi toquin qu'un grangié einrichi.

Esp. granjero, Ital. castaldo, fattore.

Grangrèlo, *Gangraulo*, *s. f.* grangrène, décomposition, altération des tissus. — Corruption des mœurs. — Maladie de certains arbres. *Gr.* γραω, ronger.

Granié, *Gronei*, *s. m.* grenier, partie d'habitation destinée à la conservation des grains, des légumes. — Lieu où sont déposés les embarras.

— En tems de carestié,
Noun empligues toun granié.

— Amis coumo dous rats de gronié.

Granilho, *Granets*, *s. f.* menus grains pour la volaille. — Criblures, grains mélangés.

— Sourtié sei prouvisioun de ceses, de granilho,
De civado ; en un mot, fosso maigre mangilho !
Leydet.

Graniou, *adj.* abondant, féconds en grains ou en légumes. — *Es tout terren graniou*, terre d'alluvion.

Granioto, *Gragnoto*, *s. f.* grenouille, reptile batracien. — *Fig.* magot, bourse cachée.

Granissa, *v. n.* grésiller, greler. *Esp. granizar.*

Granissado, *Gresilhado*, *s. f.* petit orage, pluie et grêle, petit grain. *Esp. granizada.*

Granisses, *s. m. plur.* grêlons, grésil, averse.

Granjado, *s. f.* une pleine grange.

Granjo, *Fenièiro*, *Casalas*, *Jouco*, *s. f.* partie de la métairie où l'on dépique les grains, où l'on serre le fourrage, les feuilles sèches.

Grau-mau, *Epilenci*, *s. m.* mal caduc, affection cérébrale accompagnée de convulsions.

— Ei parlen de gognòus, de tegno,
Si nou toumben pas dou gran-mau.
Foucaud

Grano, *Gragno*, *s. f.* graine, semence des végétaux. — Œuf des coléoptères, des papillons, etc. — *Grano de bedigas*, graines de niais. — *Grano de brès*, les jumeaux.

— Michanto grano pousso lèu e vite.

Grano de canari, *Grano longo*, *s. f.* la semence de l'alpiste des Cana-

ries, *phalaris Canariensis.* — La zizanie aquatique. — Le millet des oiseaux, plantes graminées des côtes maritimes de diverses contrées.

Grano de cande, *Grano de Canebe,* ‖ *s. f.* chenevis, graine de chanvre, nourriture des oiseaux, des passereaux et de la volaille, dont on extrait aussi de l'huile.

Grano de chapelet, *s. f.* larmes de Job, fèves du *Coix lacryma*, fam. des graminées, brillantes et façonnées en larmes, dont on fait des chapelets.

Granos, *Graneto,* ‖ *s. f. plur.* petits vésicules formés sur ou sous la langue des cochons, par l'hydatide globuleuse, ou cysticerque celluleux, ce qui constitue la ladrerie chez le cochon, et qui se transforme chez l'homme en véritable tœnia.

Granouio, *Grapaudino,* ‖ *s. f.* crapaudine, godet en fer ou en acier qui reçoit le pivot d'un arbre vertical et qui a besoin d'être huilé proportionnellement à la vitesse de rotation.

Granoulha, *Gramoulha,* *Graulha,* ‖ *v. a.* et *n. béarn.* s'ébattre dans l'eau, dans la boue, pêcher aux grenouilles, vivre en grenouille, dans l'eau.

— Per beni biels, o mous éfans,
Que d'aigo nou bous preng 'embèje,
Car iéu jamai n'ai pouscut bèje.
Uno granouyo de tres ans.
Goud.

Granoulhé, *Routaire,* ‖ *s. m.* crabier de Mahon, joli héron dont le plumage qui varie selon l'âge, lui a fait donner diverses dénominations. Ces oiseaux, comme leurs congénères, se nourrissent de frai, de grenouilles et de coquillages.

Granoulhèto, *Granouièto,* ‖ *s. f.* petite grenouille, rainette verte des fossés et des fontaines.

— E tus que siès tan minsourlèto,
Qu'uno mejano granoulhèto
Te sauto d'un van sens bourla.
Langlade.

Granoulho, *Granioto,* *Graulho,* ‖ *s. f.* grenouille, petit reptile batracien amphibie qui vit dans les mares et les lieux humides. (Voir *gragnoto, rèineto.*) *Gr.* ἀνουρα, sans queue. *Figur.* masse, argent confié.

— A fa sauta la granouïo.

— Li granouïo d'un clar vivien en Republico,
E coumo n'èron lasso, à ço que mi parèi,
A Jupiter un jour, demandèron un Rèi.
Bourrelly, 1868.

— Fòu pas que la granouïo e fòu pas que lou biòu,
S'espandigon de mai que ce qu'an de lençòu.

Granoun, *s. m.* mauvais grain, petit grain, grain avorté, qui a souffert de la sécheresse. — Nom propre.

— Nosti quinsar un jour, crèse qu'èro un dissate,
S'anèron passéja vers lou mas de Granoun,
A belèu cinq-cent pas dou mas te devistèron.
Un foutrau d'Our negre e pélu.
Bigot.

Gran-ren, *adv.* grand-chose, beaucoup.

— Es esta pas qu'un gran ren.

Grapa, *v. a.* gratter, râtisser, râcler. — Saisir, rapiner. *Rad.* *grap*, *grasp.*

Grapado, *Grapat,* ‖ *s. f.* et *m.* poignée, petite quantité, petit nombre, petite troupe.

Grapas, *Grapié,* ‖ *s. m.* criblures du blé, grains mêlés à la balle ou mal dépouillés, qui reviennent au milieu du crible et qu'on enlève à poignée, *à grapado.*

Grapau, *Grapal,* ‖ *s. m.* crapaud commun, *buffo vulgaris.* — Crapaud vert, *buffo viridis.* — Ces batraciens vivent dans les lieux humides et obscurs d'où ils ne sortent que la nuit pour faire la chasse aux insectes et aux petits molusques dont ils se nourrissent.

Ety. lat. crepare, s'enfler, crever; parce que ces reptiles se tuméfient lorsqu'on les irrite et qu'ils répandent une liqueur

âcre et visqueuse par les pustules qu'ils ont sur la peau.

— Es carga d'argen coumo un grapau de plumo.

— N'es pas l'encauso se li grapau n'an gès de couèto.

Grapau pichot, *Grapaloun*, *s. m.* alytes accoucheur. — *Bufo obstetricans*, pelobate cultripède, *rana cultripes*.— Ces Batraciens, malgré leurs noms de crapauds, sont de la fam. des Raniformes.

— Esclapo toun eiguièro
Qu'engendro de grapau ;
Envalo de Madèro
Que garira ti mau.

Morel, 1820.

Grapaudalho, *s. f.* marmaille, petits gamins.

Grapaudas, *Grapaudèu*, *Escoumo*, *s. m.* bouchon, nœud, gros fil dans un tissu. — Noyau, pierre plus dure dans une plaque de marbre.

Grapaudeja, *v. n.* ravauder, faire semblant de travailler, de s'occuper.

Grapaudino, *s. f.* godet en métal qui supporte un arbre vertical. (Voir *granouio*.)

Grapaudins, nom donné à certains champignons vénéneux qui offrent l'aspect verruqueux des crapauds. — *Grapaudin gris*, *agaricus pantherinus*. — *Grapaudin jaune*, agaric citrin, oronge, ciguë jaune. — *Grapaudin rous*, agaric moucheté, *agaricus muscarius*.

Grapautino, *s. f. gasc.* sorte de poire. — Poire d'Auch.

Grapelous, *adj.* raboteux, rude, inégal.

Grapiha, *Grapilha*, *v. a.* grappiller, picorer, rapiner. — Retenir d'une manière illicite, voler, attraper, marauder. — Faire un petit profit sur un marché. *Gr.* γριπιζω.

— Tan lèu que din lou cham i'avié d'erbo nouvello.
I'anave grapiha cauqui brout de cardello.
Eron jamai priva dei frut de la sèsoun.

Desanat.

Grapilhaire, *Grapihur*, *adj.* grappilleur, maraudeur, voleur de fruits, de raisins.

Grapilhoun, *Grapihoun*, *s. m.* petite grappe de raisins, de groseilles, etc.

Grapo, *Graspo*, *Grapié*, *s. m.* et *fém.* grumeaux du plâtre, du mortier, de la chaux. — Criblure des céréales.

Grapo, *Graspil*, *s. m.* et *fém.* assemblage de fruits sur une même tige formant griffe, crochet comme les raisins, les groseilles, etc. — Croc, griffe, grapin.

Grapo, *Raco*, *s. f.* rafle des raisins, rebut après le foulage, restes, lie.

— Margarido en venent per espandi la napo
Nous adus dous flasquet plen dou jus de la grapo.

Grapoun, *Arrapo-man*, *Lampourdo*, *s. m.* bardane commune. — Lampourde glouteron, gaillet, plantes dont les semences sont garnies de crochets ou de piquants.

Grapoun gros, *s. m.* caucalide à larges feuilles, pl. de la fam. des Ombellifères. — *Caucalis latifolia*.

Gras, *Greissié*, *adj.* gras, dodu, potelé. — Sali, enduit de graisse.

— *Parla trop gras*, jurer, blasphémer.

— Se fara gras, se li garri noun lou manjon.

— Fòu pas tua tout ço qu'es gras.

— Es un mourtié trop gras.

Gras, *s. m.* viande, aliment gras. — Gras-double, ventrée, membrane de l'estomac du bœuf.

— De maigre de jamboun e pas gaire de gras.

Esp. graso, *Ital. grasso*, du *lat. crassus*.

Gras-cap, *Cassouleto jauno*, *s. m.* velar de Ste-Barbe, barbarée vulgaire, plante fam. des Crucifères, antiscorbutique et qui se mange jeune en salade; elle est appelée aussi cresson de terre.

Grasau, *Grazal*, *s. m.* auge, petit bassin, terrine, grand plat. (Voir *gresau*.) *Rad. grès*.

— Voudrié mai au besau
S'amoura d'abausous, coumo poulo au gresau,
Que de veni vers vous, per gari sa pepido,
Béure un siròp tèbès dinqu'uno aigo croupido.
De Lafare, 1840.

Graso, *Grazo,* ‖ *s. f.* grès, pierre sableuse à aiguiser, margelle de puits, seuil de porte.

Grasiho, *Graziho,* ‖ *s. f.* ustensile de cuisine pour faire griller des côtelettes, des tranches de viande.
Lat. craticula. Ital. graticola.

— De la sartan graissouso, en un croc pendoulado
De sa sorre de la, grasiho mau rasclado
Uno pato d'éici, uno pèio d'èilà,
Li mousco qu'a cha-cent se negon dins lou la.
Glaup, 1850.

Graspil, *Gaspil,* ‖ *s. m.* grappe de raisins, grappillon, trochet.

— L'estiou, bous cal fa quatro legos
Per beyre un graspil de rasin;
Més nous aous, lous bezen anfin
Poussa jusquo dins nostros segos.
Jasmin, 1842.

Grasseja, *v. n.* grasseyer, prononcer imparfaitement les *r*.

Grasset, *Pivouèto,* ‖ *s. m.* et *adj.* nom donné à plusieurs oiseaux très-gras, en automne, au bruant des prés, à l'ortolan des vignes, au pipi des buissons, à l'allouette des prés, qui fait la base des pâtés de Pithiviers.

Grassié, *Gracious,* ‖ *adj.* joli, gentil, gracieux, potelé.

Grassilhous, *Grautous,* ‖ *s. m. plur.* graillons, cretons, résidus de la graisse de porc, qui ne se fondent pas. (Voir *groutihouns.*)

Grassoun, *adj.* un peu gras, dodu, rondelet.

Grat, *Gra,* ‖ *s. m.* gré, consentement, bonne volonté, contentement. — Accord, inclination, avis, opinion. — *De grat, adv.* volontairement. — *A soun grat,* à sa fantaisie.

— Te n'en sabe lou memo grat.

Lat. gratum, Ital. grato, Esp. grado.

Grat, *Grato,* ‖ *s. m.* et *fém.* démangeaison, action de se gratter.

Grata, *v. a.* gratter, râcler, frotter, frictionner. — Râtisser, labourer légèrement. — Faire un petit profit. *Lat. graditare, Ital. grattare, All. kratzen.*

— Se te grates ounte te prus
Fas pas gen de mau en digus.

— Fai pas que grata de papié.

— *Grat' armas,* braconnier.

Gratabous, *Grassilhous,* ‖ *s. m. plur.* crétons, graillons résidus de la graisse fondue. (Voir *grassilhous, groutihoun.*)

Gratadisso, *Pruzou,* ‖ *s. f.* démangeaison, prurit, picottement.

Gratadou, *s. m.* grattoir, râcloir.

Grata pinèdo, *v. n.* s'enfuir, se sauver dans les bois, déguerpir.

Gratèlo, *Rougno,* ‖ *s. f.* démangeaison, gale miliaire petite gale canine, sèche.

Grati, *adv.* par grâce, gratuitement, qui ne coûte rien, sans frais.

— La coumedio es à grati.

Lat. de *grate,* gracieusement.

Gratiboul, *Gratige,* ‖ *s. m.* chatouillement, démangeaison, attouchements qui provoquent l'hilarité. (Voir *gatilh, coutigo.*)

Gratilhous, *Gratigous,* ‖ *adj.* chatouilleux, sensible aux doux attouchements.

Gratin, *s. m.* gratin, croûte roussie des mêts cuits au four, parties rissolées qui s'attachent au fond ou sur les bords d'un plat.
Rad. grat, ce qu'on détache en grattant.

Gratinous, *s. m.* hydne imbriqué, espèce de champignon non comestible.

Gratipautos (A), *adv.* accroupi, face à terre. — *Ital. quatri piédi.*

— E noun pichot, au mens coum' ère quand
Un bel mati, couchado à gratipautos
Jous un rousié, m'atrouvères éfant.
Floret.

Grato-cuòu, *Grato-quioul*, ‖ *s. m.* fruit de l'églantier, qui contient des filaments courts et roides occasionnant la démangeaison.

Grato-lengo, *Grapoun*, *Lampourdo*, ‖ *s. f.* et *masc.* lampourde glouteron, bardane, herbe aux écrouelles. *Xanthium strumarium*, pl. fam. des Composées à fleurs verdâtres. (Voir *lambourdo*, *lapassou*.)

Grato-papié, *s. m.* clerc d'huissier ou de notaire, auteur, journaliste.

Grato-semèlo, *s. m.* chemin pierreux.

Gratoun, *s. m.* instrument de doreur, gratteau, brunissoir.

Gratulha, *Gratoulha*, ‖ *v. a.* flatter, caresser. — Chatouiller.

Gratura, *Gratuza*, ‖ *v. a.* râper, réduire en poudre du sucre, de la croûte de pain.

Gratussa, *v. a.* étriller, étirer, carder. — Frotter, nettoyer.

Gratusso, *s. f.* étrille, carde, brosse en chiendent.

Gratuzo, *Gratuo*, *Gratouer*, ‖ *s. f.* râpe, ustensile de cuisine. — Râcloir, outil de menuisier, de badigeonneur.

Grau, *Grad*, ‖ *s. m.* grau, ouverture sur une plage maritime, canal qui fait communiquer la mer avec les étangs. — Baie, grève. *Bass. lat. gradus*, degré, échelle. — Les échelles du Levant sont des Graus. — *El Grao de Valencia*, le port, la grève sur laquelle vient s'épandre la Turia pendant les inondations. *Gr.* γραω, ronger, échancrer.

Grauèja, *Grouèja*, ‖ *v. n.* frétiller sur le gravier, se dit du poisson que l'on pêche.

Graufigna, *Groufigna*, *Graupigna*, ‖ *v. a.* égratigner, déchirer, râcler, gratter, labourer. (Voir *grafigna*.) *Gr.* γρυφ, γρυπ, crochu. *All. greifen*, accrocher.

— Aciou fazen tout naiche en graupignan la terro ;
Qui ne ten soun brigal se palayso chez el,
Jasmin, 1845.

Graugnau, *Boffi*, ‖ *s. m. lozère*, goujon, poisson de rivière à chair blanche. (Voir *gobi*.)

Graula, *v. n.* miauler, grogner, bourdonner, croasser.

— Piouto, siblo, graulo, cloucis.

Graule, *Cabridan*, *Foussoulou*, ‖ *s. m.* frelon, guêpe de la plus grosse espèce qui habite le creux des arbres ou les galetas peu fréquentés. — Les frelons ont un aiguillon redoutable qui leur permet d'introduire une parcelle d'un venin très-actif dans la piqûre qu'ils font. Malheur à qui va tourmenter un essaim, car une dangereuse inflammation peut être la suite des blessures de quelques-unes de ces guêpes. — La guêpe-frelon est carnassière et vit de grosses mouches et d'abeilles; leur essaim est construit avec un art inné, en forme de chapeau suspendu au plafond.
Lat. crabro, Fr. cent. grollon.

Graulo, *Agraio*, ‖ *s. f.* grolle, freux, espèce de corbeau. (Voir *gralho*.)

Graulous, *adj.* vif, hardi, évaporé.

Graumel, *Rangoul*, *Roufel*, ‖ *s. m.* râle, bruit qui est produit par le passage de l'air à travers les mucosités accumulées dans le larynx. — Crachat.

Graumeleja, *Raufela*, ‖ *v. n.* râler, avoir le râlement de l'agonie.

Graumilha (Se), *Se groumiha*, ‖ *v. rec.* se démanger, se gratter, se secouer, se frotter les épaules à la manière des gueux.

— Un ome se graumihavo,
Se gratavo e trouvét lèu
La gneiro que lou fissavo.
A. Tandon, 1812.

Graupignado, *s. f.* égratignure, éraflure.

Graussal, *Purgos*, ‖ *s. m.* et *fém.* criblures, blé de rebut. (Voir *groussagno*.)

Grauto, *s. f.* croûte de muraille, gravois, pierrailles.

Grautous, *Groutilhouns, Grassilhous,* ‖ *s. m. plur.* graillons, petits morceaux raccornis et rissolés de la panne de porc, ou tissu cellulaire qui contient la graisse et dont on fait des gâteaux de ménage.

Fr. cent. rillons, rillettes, grillons.

Grauzelho, *Grounzelho,* ‖ *s. f.* groseille, fruits à grappes du groseiller épineux. (Voir *agrassol.*) *Ribes grossularia.*

Grava, *v. a.* graver, tracer au burin, inscrire, traduire par incision sur les métaux, sur la pierre, le marbre ou le bois, des dessins, ou des caractères.

Grava, *adj.* marqué de la petite vérole. *Gr.* γραφειν, tracer.

— Miès vòu estre grava qu'enterra.

Grava, *Greva,* ‖ *v. n.* peser, avoir regret, se repentir, s'inquiéter.

Gravairous, *Graveirous,* ‖ *adj.* graveleux, raboteux, pierreux, siliceux, granitique. *Syn. gravous, gravelous.*

Gravas, *s. m.* ravin, lit d'un torrent.

Gravayoun, *Nouèsilho,* ‖ *s. m.* et *fém.* bunion bulbeux, noix de terre, châtaigne de terre, plante fam. des Ombellifères à fleur blanche. (Voir *bisoc, favarot.*) *Bunium bulbo-castaneum.*

Graveja, *Graveleja, Graveneja,* ‖ *v. n.* et *act.* craquer sous la dent. — Répandre du gravier, sabler un chemin.

Gravel, *Gravié,* ‖ *s. m.* gravier, gros sable, terre siliceuse. — Décombre, plâtras.

— Noati rei que nous an poussa dins la batailho
N'auran per soun toumbéu que siès pans de gravié.

Gravelié, *adj.* aride, pierreux.

Gravenous, *adj.* terreux, craquant.

— Nous dounarés pas de pan gravenous.

Gravieiro, *Gravelièro, Gravenas,* ‖ *s. m.* et *fém.* sablière, terrain graveleux, pierreux, raviné.

Graviar, *Grava,* ‖ *v. a. prov.* grever, écraser, charger, imposer, faire peser. *Ital. gravare. Esp. gravar.*

Gravil, *Grevil,* ‖ *s. m.* grain de sable. *Syn. grabis, Lat. gravis.*

Gravita, *v. n.* tendre, se diriger.

Gravità, *s. m.* pesanteur, équilibre. — Importance, sérieux.

— Mette un moucèu de cade caire
De la balanço, e dis d'un toun de gravità :
Mi semblo qu'aquesto mità
Es un pau pu grosso de gaire.
Thouron, 1851.

Gravo, *Gravas,* ‖ *s. f.* gravier, gros sable et petits cailloux que les rivières charrient. *Lat. gravis*, lourd. Dans le Bordelais on dit, vin de grave. Dans le Languedoc, vin de grès.

— A vint pas en dessouto acatave ma gravo.

Gravouge, *Grevouge,* ‖ *adj.* craintif, timide, ombrageux, revêche. *Lat. gravis.* (Voir *grèuge.*)

— E gravoujomen s'avançavo

Gravur, *s. m.* graveur, artiste qui reproduit des lettres ou des dessins sur le cuivre, l'acier, le bois, la pierre, etc., au moyen de tailles exécutées au burin ou à la pointe.

Grayo, *Agraïo,* ‖ *s. f.* corneille noire, freux. — *Corvus corone.* (Voir *gralho, graule.*)

Grayle, *Graile,* ‖ *s. m.* cor, clairon, hautbois. — Râpe, poêle percée.

Grazalat, *s. m.* un plein plat.

Grazau, *Grazal,* ‖ *s. m.* auge, baquet, terrine. (Voir *grasau.*)

— En l'attenden tout escalfat,
Sentigui que m'abion coufat
D'un grazal d'aigo de merlusso.
Goudouli.

Grasiho, *Grilho,* ‖ *s. f.* grille à côtelettes, à saucisses, à poissons, etc.

Grazilha, *Grasiha,* ‖ *v. a.* rôtir sur le gril, griller, brûler, raccornir.

— Dins un desert d'Africo, afrous, inhabitable,
E souto de bouissoun dau soulèu graziha,
Rampavo d'escoundoun un aspic redoutable.
Morel, 1828.

Grazo, *Graso,* ‖ *s. f.* margelle en grès, seuil de porte, dalle, pierre à aiguiser.

Gré, *Grégau, Grégali,* ‖ *s. m.* grec, qui vient de Grèce. — Vent grec, vent d'est. — Rusé, floueur, fripon, se dit d'un homme qui corrige ou dirige la fortune. — *Siès un gré.*

— De vent entremescla de gregali, de rau,
De cisampo emé de mistrau.

— Aven la tramountano
Frèjo, umido, maussano,
L'innevouiht Grégau
E l'horre magistrau.
Floret.

Grecho, *Grais,* ‖ *s. f. béarn.* graisse, saindoux, graisse d'oie, de dinde.

Grèco, *s. f.* ruse, carotte, feinte.

— S'imaginé, tout an un cop,
Que i'e vouièu tira 'no grèco.

Greda, *v. a.* marquer à la craie, tracer.

Gredo, *Greo,* ‖ *s. f.* craie, terre calcaire magnésienne ou siliceuse, tendre et blanche, employée à divers usages industriels.
Lat. creta, Esp. greda.

Greffa, *v. a.* greffer, enter, implanter.

Greffié, *Escrivan,* ‖ *s. m.* employé au greffe, celui qui expédie les actes de justice, ou assiste le juge. *Gr.* γραφεύς, écrivain.

— Te fòu fa prouvo de prudenço
Dedins aquèu nouvel mestié;
Oublido toun independenço,
Sounjo que siès coumis-greffié.
Desanat, 1830.

Grefuelho, *Grifoul,* ‖ *s. m.* houx commun, arbuste à verdure persistante, *ilex aquifolium.*

Gregalado, *s. f.* coup de vent.

Gregheja, *Grequeja,* ‖ *v. n.* quereller, flouer, duper, dévaster, chercher noise. — Toucher, préparer, patiner.

Grego, *adv.* inter. de défi, parle, avance, frappe.

Gregori, *n. prop.* Grégoire.

Greisses, *s. m. plur.* grelons.

Greisseto, *Graisseto,* ‖ *s. f.* mache des vignes, valériancelle dentée.

Greissié, *adj.* gras, dodu, chargé en graisse.

Greissous, *Creisselous, Graissilhous,* ‖ *s. m. plur.* cressons de fontaine. Fam. des Crucifères, plantes qui poussent spontanément dans les eaux vives et qu'on mange en salade.

Grel, *Grelh,* ‖ *s. m.* bourgeon de plante ou d'arbuste qui devient brin de feuilles ou trochet de fruit, pousse, jet, rameau.

— Grel d'ensalado, de caulet, de laurié, de cèbo.

— *Leva lou grel,* se redresser,
— *Empourta lou grel,* remporter le prix.

Grela, *v. n.* et *act.* grêler, recevoir la grêle. — Vanner, cribler.

Grelat, *Gravat,* ‖ *adj.* frappé par la grêle, marqué par la petite vérole. — Piètre, mesquin, usé, râpé, flétri.

— Paure, maigre e grela coumo un garçoun talhur.

Fr. cent. greleux, sorcier, empirique.

Grelha, *Greia, Griha,* ‖ *v. n.* bourgeonner, germer, produire des jets. — Se dit surtout des bulbes ou des tubercules qui germent hors de terre.

— Li sebo avien griha.

Grelhado, *Greïado,* ‖ *s. f.* trochet de fruits, rameau, bouquet de fleurs.

Grelhadou, *Graile, Grèlo,* ‖ *s. m.* van, crible. *Fr. cent.* grêler, passer au grêloir, à cause du bruit que fait le grain qui en tombe.
(Voir *curbel.*)

Grelhat, *Grihat,* ‖ *adj.* poussé, monté en graine. — Avancé en croissance, qui a perdu ses qualités alimentaires.

Grelhou, *s. m.* jeune pousse, rejeton de choux, de salade.

Grèlo, *s. f.* grêle, pluie congelée tombant par grains. — Mégère, méchante. — *Canta grèlo,* injurier.

Grelot, *Grelou,* ‖ *s. m.* clochette sphérique renfermant une petite balle mobile

en métal. — Petit pot de terre, petite mesure pour le lait. — *Fr. cent.* gueurlaud, creux, vide. — Une noix gueurlaude.

— Sobio bé lous grelous que teniò soun toupi.
Foucaud.

Grelouta, *v. n.* grelotter, trembler de froid, s'agiter par des mouvements saccadés.

— En mèimo tems moun lou grafo l'ognèu
Qu'oviò bé grelouta tout quèu jour din so pèu
Foucaud.

Grep, *Taparas*, *s. m.* tuf, croûte solide qui se trouve sous la terre d'alluvion ou sur l'argile.

Grep, *Grepezit*, *adj.* engourdi de froid, courbé, transi, raccorni, qui a l'onglée.

Grep, *Grepi*, *Guerp*, *s. m.* l'onglée, contraction des doigts causée par le froid. *Gr.* γρυπος, crochu. *All. greif*, griffe.

Grepio, *Gripio*, *Grupio*, *s. f.* auge en pierre ou en bois, mangeoire, crèche, râtelier. *Ital. greppia, All. krippe.*

— Si vòu faire emé lei gros chivau,
E s'en manco qu'arrive à la grepio.

— Saras coucha sus la lichièro,
Dins ta grupi li aura de fen.

Grepo, *Tirasso*, *s. f.* traîneau pour le transport des pierres ou des bois sur les mauvais chemins.

Grès, *Gresié*, *s. m.* et *adj.* grès, pierre formée de grains de sable agglomérés. — Terrain graveleux formé de gros sable et de cailloux qui a été plage ou lit de rivière dans les temps antéhistoriques. — *Lou vin dou grès. — Terro gresco, rasin grès.*

Grès, *adj.* écru, jaunâtre, couleur d'argile ou de soie écrue.

Gresat, *Grezat*, *adj.* tartreux, cristallisé, sali, terni par un dépôt quelconque. — Se dit du miel, des sirops ou des confitures, lorsqu'il y a du sucre en excès.

Gresau, *s. m.* terrine en grès. (Voir *grasau.*)

Grescous, *adj.* pierreux, sablonneux.

Gresié, *Grescous*, *adj.* et *subst.* terrain sableux, caillouteux, pierre à aiguiser.

Gresil, *s. m.* grésil, petite grêle, neige cristallisée.

— Toun jas sabla menu, trelusent, mescladis
De gresils d'or, d'argent, de cristal, de rubis.
Félix.

Gresilhado, *Gresinado*, *s. f.* petit orage subit, chute de neige ou de grésil.

Grèso, *Grèzo*, *s. f.* lie, dépôt, crasse, tartre qui se cristallise contre les parois des tonneaux et que l'on râcle pour en retirer l'acide tartrique. (Voir *ligo, rauzo.*)

Gresouié, *adj.* terrain sableux, caillouteux.

— Quand Moussu lou cura chausira la rousièro,
Tu pourras courona la bello gresouïèro,
E dou proumié poutoun soulet n'auras l'ounour.
Desanat.

Grèu, *adj.* lourd, pesant, rude, fâcheux, importun. *Lat. gravis.*

— Se trouvas, ié fagué, lou pastis un pau grèu,
Per de thé, de café, la cafetiéiro es presto.

Grèu, *Greuge*, *s. m.* grief, tort, dommage, peine, reproche.

Grèu, *Grèule*, *Liroun*, *s. m.* le lérot, le muscardin, petits rongeurs fétides qui attaquent les fruits des jardins et des espaliers. — *Myoxus nitela. — M. avellanarius.*

Grèuja, *Gruja*, *v. a.* léser, inquiéter, vexer. — Manger, rogner, grignotter. *Gr.* γραω, *All. grusen.*

— Tout en parlant ensin, partajo, pèso, avalo,
Piéi pèso mai, piéi prend mai lou coutèu,
Piéi coupo un autre cop, e grèujo un bon moucèu.
Thouron.

Grèujamen, *Grèumen*, *adv.* péniblement, difficilement, avec aigreur.

Grèule, *Grèure*, *s. m.* loir, gros rat des champs à poil doux et à queue velue, petit rongeur qui s'engourdit en hiver. — *Myoxus glis.* (Voir *rat-grèu, garri-grèule.*)

Grèumo, *Grezo*, *s. f.* lie, crasse, dépôt, matière lourde qui reste au fond.

Greva, *v. a.* et *neut.* accabler, surcharger, peser. — Tourmenter, inquiéter, chagriner.

— Ai aqui quicon que me grèvo,
Moun cor n'en boui, moun front n'en rèvo.
Mistral.

— Proun tems sus lei banc, en sesiho,
Vanelouso a manja soun pan ;
Fòu plus que grève la famiho ;
Nèno a douge an.
Crousillat, 1858.

Grevil, *Gravil*, ‖ *s. m.* grain de sable, gravier.

— Té, crese que ma man ié pourrié miel trouva,
Mesclados as grevils, uno espingo, uno paio,
Qu'embé toun esprit que travaio.
D'aquel bonur d'azard, tu, faire la trouvaio.
Arnavielle, 1868.

Grevilheja, *Grevineja*, ‖ *v. n.* craquer sous la dent ou sous les doigts.

Grezilha, *Granissa*, ‖ *v. n.* grésiller, tomber de la neige cristallisée.

— Que s'en angue l'iber quand tourro quand grezilho,
Dins aquès oustalets tout claufits de familho ;
Jasmin, 1840.

Grezié, *Perié*, *Fafat*, ‖ *s. m.* gésier des volatilles, estomac des oiseaux contenant du sable ou du gravier qu'ils avalent pour faciliter la digestion des grains.

Grial, *Grialo*, ‖ *s. m.* et *fém.* sébille, écuelle, terrine, *Fr. cent. griau*, petit pot à lait.

Gribouia, *Griffouna*, ‖ *v. n.* griffonner, mal écrire, bâcler, mal rédiger. — Perdre au jeu, crever.

Gribouio, *Griboulho*, ‖ *s. m.* imbécile, niais, bredouilleur, benêt. *Nom prop. macaronique.*

— Coumo Gribouio se més dins l'aigo de pòu de la plejo.

Grifa, *Grofa*, ‖ *v. a.* griffer, égratigner, accrocher, saisir, empoigner.

Grifado, *s. f.* griffade, égratignure.

Grifo, *Arpo*, ‖ *s. f.* griffe, les ongles crochues des animaux carnassiers. *Fig.* exigence, rapacité. — Médisance, calomnie. — Empreinte, signature. *Gr.* γρυπος, crochu.

Grifou, *Grifoul*, ‖ *s. m.* fontaine de village qui jaillit par plusieurs tuyaux en forme de griffe, par les côtés d'un vase ou d'une colonne.

— Las Margaridos, las Janetos
Que souven levon trop le frount,
Ne pouiran coupa de dournetos
Al grifoul, al pouts, à la fount.
Fourés, 1876.

— Grifoul de mous plaséts, Muso, tendro amiguèto
Bresso-me neit et jour émé ta cansounèto ;
Fai-me rebasseja dins la pax de l'amour.
Mir, 1867.

Grifoul, *Agrevou*, ‖ *s. m.* houx commun, arbuste à bois blanc recherché par les tourneurs. (Voir *grefuelho.*)

Grifouna, *Grifouneja*, ‖ *v. n.* griffonner, barbouiller, tracer au hasard, écrire illisiblement.

Grifounage, *Gribouiage*, ‖ *s. m.* barbouillage, écriture rapide, négligée, illisible.

— Tafurèron tout, trau per trau ;
E lou *goddem*, de grifounage,
Zou, mascaravo soun papié ;
Pièi l'estremavo e lou sourtié.
Roumieux, 1858.

Grifounié, *s. m.* (Voir *brefounié.*)

Grigno, *s. f. béarn.* querelle, dispute. — Granule, inégalité. *Esp. reñir*, chercher noise. *Fr. cent.* grigner, rechigner. *Ital. digrignare*, montrer les dents.

Grignoun, *s. m.* rognon, testicule, étalon. — Croûte de pain craquante.

Grignouns, *Grichoun*, ‖ *s. m.* marc d'olives pressé, pepins de raisins, de coings. — Tourteaux de graines oléagineuses.

— Quand un fiò de bon grignoun
Dins la chiminèio briho.

Grignòus, *s. m. plur.* poux, vermine parasite. — Graines.

Grignouta, *Gringouta*, ‖ *v. a.* et *n.* manger par désœuvrement, ronger une croûte de pain, de fromage.

— Rousigo-lar, grato-coudèno,
Cacho-nose, grignoto-òubèno ;
I'a de ra de touti li mèno
Que vivon à nosti despen.
Bigot.

Grigou, *Gregou*, ‖ *s. m.* vieux grec, viei avare. — *Terme de mépris :* mesquin,

avare, sordide, abject, qui vit seul, qui fuit la société par avarice.

Grigousto, *Gourbiat,* ‖ *s. m.* et *fém. castr.* boulin, pot de terre ou panier pour faire nicher les pigeons.

Griha, *Grelha,* ‖ *v. n.* pousser, bourgeonner, germer, *Gr.* δριαω, pousser, croître. — *Sebo grihado,* oignon germé.

Griha, *Grilha,* ‖ *v. a.* griller, grillager une fenêtre, un soupirail. — Enfermer en prison, dans un couvent.

Griha, *Grilha,* ‖ *v. a.* griller, rôtir sur le gril, brûler subitement. — Désirer, être impatient.

Grihado, *Brasucado,* ‖ *s. f.* grillade, viande grillée. — Châtaignes rôties.

Grihage, *Grilhage,* ‖ *s. f.* treillis, grillage, barreaux de fer croisés pour retenir.

Grihé, *Grihoun, Cri-cri, Gril,* ‖ *s. m.* insecte orthoptère sauteur, grillon des champs, *gryllus campestris,* dont le mâle fait entendre le soir pendant l'été, son chant strident. *Rad.* γρυλ, cri, grognement. *Ital. grillo.*

— Tou ! tou ! fai lou grihé qu'a tout vis sans ren dire,
Es pas d'or tout ce que lusis
Vo brusis.
Gautier, 1850.

Ital. — Ne prati s'udivan i grilli cantar.

— Vaqui que, d'enterim, un gros e laid grihé,
Agrouva souto l'herbo
E verd coumo l'esperbo
Que n'a pa 'ncaro amadura.
Mathieu, 1852.

Grihoun, *Grihol,* ‖ *s. m.* greffe, petite branche entée sur une autre tige. (Voir *grel.*)

Grihurs, *Griurs,* ‖ *s. m. plur.* surnom donné aux huguenots, parce qu'ils passèrent par la grille du moulin de la Bouquerie, dans la nuit du 8 octobre 1569.

Grilha (Se), *Se grazilha,* ‖ *v. rec.* se rôtir, se brûler, s'exposer au soleil.

Grilho, *Griho,* ‖ *s. f.* assemblage de barreaux de fer servant à fermer diverses issues, à clore des lieux réservés, synonyme de *grillage.* — Ustensile de cuisine ou de salon dans lequel on brûle du charbon de bois ou de terre pour chauffer un appartement. — Gril à côtelettes ou à poissons.
Lat. craticula, Ital. gratella.

Grima, *v. n. v. l.* gémir, grincer, simuler, contrefaire.

Grimacia, *Grimaça,* ‖ *v. n.* grimacer, minauder. — Faire un mauvais pli.

— Au nas del sabatié, mai d'une houro dansèt,
Riguet, sautèt e grimacet.

Grimacié, *s. m.* et *adj.* grimacier, affecté, cérémonieux, hypocrite.

Grimaço, *Frimousso,* ‖ *s. f.* grimace, contorsion du visage, minauderie, affectation, dissimulation. *All. grim,* colère, ride.

— Anan veire quau miel sa faire las grimaços,
Cambalotos e viropassos.
Félix.

Grimal, *Grimau,* ‖ *adj. n. prop.* pédant, maussade. triste, soucieux, irrité, effrayé. — La chouette, l'esprit malin.

Grimo, *s. f.* tristesse, anxiété.

Grimou, *s. m.* grémille commune, holocentre, perche goujonnière, goujon perchat. — *Perca cernua,* poisson de rivière bon à manger.

Grimouèno, *Grimoino, Sourbeireto,* ‖ *s. f.* aigremoine, plante médicinale astringente, pour gargarisme, fam. des Rosacées.

Grimouèro, *Grimouaro,* ‖ *s. f.* livre de sorcellerie, de magie, recueil de figures cabalistiques. — Ecriture difficile à déchiffrer. *Gr.* γραμμα, lettre, signe.

Grimpa, *Escala,* ‖ *v. n.* grimper, gravir, monter avec peine, atteindre, s'élever, s'attacher. *All. greiffen,* saisir. (Voir *gripa.*)

— Encaro atten siès mes ; que bos ? lou bounur costo ;
Més as déjà grimpa lous tres quarts de la costo,
Ma filho, acabo toun cami.
Jasmin.

Grimpet, *Gripet,* ‖ *s. m.* petite côte, montée raide et courte, sentier sur une colline. *Fr. cent. grepi, All. gipfel.*

Grimpet, *Gripet,* ‖ *s. m.* grimpereau familier. *Certhia familiaris*, petit oiseau, (fam. des Ténuirostres), qui grimpe contre le tronc des arbres, à la manière des pics et des sitelles, pour y chercher les insectes dont il se nourrit. C'est un oiseau de passage du printemps et qui part en automne.

Grimpo-ro, *Parpaioun de muraio,* ‖ *s. m.* tichodrome échelette, pic de muraille. *Tichodroma phœnicoptera*, petit oiseau de passage très-vif qui recherche sa nourriture dans les trous de muraille ou de rochers à pic. On peut les voir contre les parois rocheuses qui avoisinent les rivières ou les bois.

Gringalet, *s. m.* et *adj.* mince, fluet, maigre, chétif, sans consistance. — Pitre, saltimbanque. *All. gering*, chétif.

Gringot, *Grimaut,* ‖ *s. m.* et *adj.* le diable, le mauvais esprit. — Maussade, refrogné.

Gringouta, *v. n.* manger en s'amusant, ronger, pignocher. — Fredonner.

Grioto, *Agrioto, Guindouls,* ‖ *s. f.* griotte, cerise à courte queue ferme, noirâtre et un peu aigre, guigne. *Gr.* αγριος, sauvage. — *Bass. lat. acriatum*, un peu aigre. — Marbre d'Italie tacheté de rouge et de brun.

Griòu, *Gruch, Rasset,* ‖ *s. m.* recoupe, son mêlé de farine, griot, gruau remoulu. — Petite monnaie. — Fretin. — Cyprin véron, petit poisson de rivière qu'il faut manger en friture au sortir de l'eau.

— ..... Lou griòu
Ventru, raia de ver e de blu, l'iel roujòu.

Grioula, *v. n.* crier, croasser.

Grioule, *s. m.* le loir. (Voir *rat-grioule.*)

Griouzèlo, *Grouselho, Grounzelho,* ‖ *s. f.* groseille, fruit légèrement acide et raffraîchissant, dont on fait des gelées et des sirops. (Voir *agrouvèlo, agrassolo.*)

Gripa, *Grifa,* ‖ *v. a.* saisir, prendre, serrer, étreindre, attraper subitement. *Gr.* γριπιζω. *All. greifen.*

Gripet, *Fanfasti, Dra,* ‖ *s. m.* drac, être imaginaire dont on menace les petits enfants, lutin, farfadet qui se plaît à faire des niches et à causer des déceptions. *Gr.* γρυφ, griffon. — Petit voleur, petit corsaire.

— Trèvo la magnagnèiro,
La clèdo, l'establou,
Lou paié, la fegnèiro,
E, sus la chimignèiro,
Se mes d'escambarlou.
De Lafare, 1842.

— Adoun, es lou gripé qu'Amenaïs avié
Despacha vers Gardoun, en guiso de courrié.
Félix.

Gripio, *Grepio,* ‖ *s. f.* crèche, auge, mangeoire. *Ital. greppia, All. krippe.*

Gripo, *s. f.* caprice, haine, prévention. — Catharre pulmonaire épidémique. *Rad. grip, grif*, saisir. *Pl. gripos, arpos*, serres.

Gripo-grapo, *Tiro pèu,* ‖ *interj.* tiraillement, dispute, jeu d'enfants. *Syn. pilho, pilho.*

Gris, *adj.* gris, couleur entre blanc et noir, cendré, sombre, un peu ivre. *Bass. lat. griseus. Ital. grigio.*

Grisa, *Se grisa,* ‖ *v. a.* et *rec.* rendre gris, faire boire, étourdir. — S'énivrer, boire à l'excès.

Grisan (Lou), *Grisèto,* ‖ *s. f.* et *masc.* grisette, jeune fille de condition médiocre et le plus souvent jeune ouvrière coquette et galante. — Nom d'étoffes grises dont se vêtissent les jeunes filles nécessiteuses. — Agaric en gaine.

Grisèlos, *Grizèlos,* ‖ *s. f. plur.* enfléchures, échelles de cordes qui traversent les haubans et qui atteignent les hunes supérieures.

Griset, *Grisoun,* *adj.* et *subst.* un peu gris, ânon, baudet, gibier de couleur grise. — Artisan endimanché. — Vieux garçon qui se grime. — Laquais habillé de gris.

— Quand sa fenno vegué la bestio grisounéto,
Cerqué vite un mouièn per la manja soulèto.
Payan, 1859.

Grisou, *Terrou,* *s. m.* gaz explosible des mines, qui donne une teinte grise aux lampes.

— Quand aquel caud marinas bouffo,
Coumo un foulet, lou fiò partis,
Lou grisou quialo, e pièi la touffo
Dins la mino s'espessesis
M. Lacroix, 1853.

Grisouna, *Grizouna,* *v. n.* grisonner, vieillir, prendre des cheveux gris.

Grivo, *Sezero,* *s. f.* grive, merle draine, oiseau de passage d'automne et de printemps dont la chair est succulente. — *Turdus viscivorus.*

Grivo, *Co-cha-cha,* *Sero-Mountagnardo,* *s. f.* merle litorne, *turdus pilaris*; espèce de grive qui arrive en novembre et décembre en troupes nombreuses.

— Déjà soun jus agrado à la goulardo grivo,
Per s'en assadoula lou mountagnol arrivo.

Grivo, *Tourdre,* *s. m.* grive des vignes, oiseau de passage d'automne plus petite que les précédentes et très-recherchée pour la table.
Turdus musicus.

Grivois, *adj.* éveillé, alerte, libre.

Grivoutié, *Agrivoutié,* *s. m.* vinettier, *berberis vulgare*, épine vinette, pl. de la fam. des Berbéridées à fleurs jaunâtres, et dont les baies sont acides et astrigentes.

Gro, *Gra,* *s. m. dauph.* grain, semence, gousse, graine, petit fragment, petit poids.

Grofioun, *s. m.* grosse cerise, guigne.

— Dòu pleisir que n'oviò, soun cur n'en tabassavo
E, pire qu'un grofiou, so jauto roubeiavo.
R. Grivel.

Grolle, *Croupatas,* *s. m.* corbeau, corneille, choucas. (Voir *agraion.*)

Gron, *adj. dauph.* grand, long, haut.

— Me n'en lancé su ièu un gron plòuias.

— Pas gron tems oprès, lou pu jouyne d'aquelos dous efons.

Grona, *v. n.* pour *grana*, produire de la graine.

Gros, *Gròu,* *adj.* gros, fort, épais, volumineux, riche, opulent. *Adv.* gros, beaucoup. *Ital. grosso, Esp. grueso, Bass. lat. grossus, Angl. gross. Fr. cent. grous, grout, grot.*

— A gagna gros, es un gros richas.

— Ié sian au gros de l'iver.

— Ohier, voste gròu gris me sauné mo lopino.
R. Grivel.

— Puni lous passo-dreits que souben as petits
Fan lous grosses d'aqueste mounde.
Mir.

Gros-bé, *Passeroun,* *s. m.* fam. d'oiseaux à corps trapu, à ailes et queue courtes et à bec robuste pour briser les coques, les pepins et amandes dont ils se nourrissent. — *Fringilla coccothraustes.* — Le gros bec vulgaire ou pinson royal, le verdier, le moineau, le friquet, le chardonneret, le cisalpin, etc.

Gros-ieulh, *s. m.* spare gros yeux, poisson de la Méditerranée.

Grossamen, *adv. v. l.* grossièrement, de gros en gros.

Grosso, *s. f.* assemblage de douze douzaines de certaines marchandises très-usuelles. — Ecriture ou copie en gros, expédition d'un acte.

Grosso-testo, *s. f.* dactyle pelotonné, pl. Graminée à gros épi. *Bromus glomeratus.*

Grou, *Group,* *s. m.* rouleau ou sac cacheté contenant des espèces métalliques.
Ital. groppo, Esp. rollo.

Grou, *Crou,* *s. m.* croup, enflammation de la muqueuse des voies respiratoires, angine couenneuse, membrane qui se forme dans le pharynx, surtout des jeunes enfants et leur pro-

cure une respiration saccadée, imitant l'aboi d'un jeune chien ou le cri d'un petit coq.

— Un cant de poul rauquejavo dins soun gousié.

Grou, *Gru*, ‖ *s. m. gasc.* réduit, gite, chenil, trou, nid. (Voir *glou*.) *Bas. bret. kraou.*

Grou, *Grouagno*, *Grouhun*, ‖ *s. m.* germe, frai, œufs de poissons, de grenouilles, couvain, grouée. — Lentes des parasites, etc. *Adj.* sale, malpropre.

Grouа, *Grouva*, *Grouha*, ‖ *v. n.* frayer, féconder. — Pondre les œufs. — Le mâle, chez les poissons, poursuit et féconde avec sa laite, pendant que la femelle pond les œufs. *Fig.* s'amuser, folâtrer, rire. *Angl. to grow*, croître.

Grouaire, *Gruèlo*, ‖ *s. m.* et *fém.* frayère, creux dans le sable, trou sous les rochers où les truites vont frayer. *Fr. cent.* grouaille, gravier.

Groufigna, *Grafigna*, *Groupigna*, ‖ *v. a.* égratigner, griffer, déchirer, accrocher, écorcher. — Tracer, écrire, râturer. *Gr.* γραφειν, *All. greifen.*

— Més lou poul te fai pouehiou
E cado jour lou capignes,
Lou pechugues, lou groupignes
Pren ben gardo à soun arpiòu,
Car s'es dous : pot estre biòu.
Jasmin, 1832.

— Amai te groufigne, quiales pas.

— Lis espigno m'avien groufigna li cambo.

— Namque manus rapidâ grafignavit arundine chartam.
Crousillat.

Groufignado, *Groufignaduro*, ‖ *s. f.* égratignure, griffade, blessure légère, éraflure.

— Es el que te fugis; un jour, quand seras grand
Te fugira pas pus .. més à bello voulado
El vendra sus ta testo, e garo la becquado,
Car emporto la peço, e d'uno groufignado
Escorjo tout un cor ; fugis lou, moun enfant ;
Lou couneisseras proun, un jour quand seras grand.
Id. de Bion, 1798.

Grougna, *v. n.* grogner, gromeler, glapir, bougonner, murmurer. *Gr.* γρυζω, *Lat. grunnire. Esp. gruñir*, *Ital. grugnire*, *Fr. cent.* grognasser.

Grougnaire, *Grougnoun*, ‖ *s. m.* et *adj.* grognon, grondeur, bougonneur.

Grougnau, *Tregan*, ‖ *s. m* cyprin goujon, petit poisson de rivière, de lac ou de canal. *Gobius fluviatilis. All. grünling. Holl. grondel.*

Groularié, *s. f.* vieux souliers, chiffons, haillons. *Gr.* γρυταρια, chiffons.

Groulassoun, *Pé-descau*, ‖ *s. m.* petit mendiant, misérable qui traîne savate.

Grouleja, *Groulheja*, ‖ *v. n.* traîner des savates, mendier, vagabonder. — *Fig.* faire du mauvais travail, sabrer.

Groulhant, *adj.* frétillant, remuant, fourmillant.

Groulié, *Sabatié*, ‖ *s. m.* savetier, ressemeleur, gagne-petit. — Mauvais ouvrier.

Groullo, *Grounlo*, ‖ *s. f.* savate, vieille chaussure. *Fig.* trainée, prostituée, vieille mendiante. *Esp. grullas, V. fr. groules.*

— Tout soulié ven groullo.

— Lous pèus lons, amechis, mèno de galampians.
Espeias, rebalan la grounlo.
Félix.

Grouma (Se), *Se gourma*, ‖ *v. rec.* se fâcher, se disputer, se critiquer. — Se battre, s'attaquer.

Groumand, *Gourmand*, ‖ *adj.* et *subst.* gourmand, friand, gastronome délicat, amateur de bonne chère. — Drageon, rejeton.

— Groumand coumo un gat.

— Lou paure n'èro pas groumand
Em'un pessu de palho
Eu fasié sa ripalho,
Coumo s'èro esta de fésan.
Chailan, 1850.

— Lou groumandas respouende à la gourmando
Aquel di dous que fara
Lou sounge lou plus bèu, la perdris brifara.
Payan, 1858.

Groumando, *Aragno cambarudo*, ‖ *s. f.* araignée faucheuse, araignée domestique à longues pattes.

Groumandeja, *Gourmandeja*, ‖ *v. n.* se livrer à la gourmandise, convoiter, flairer une invitation.

Groumandiso, *s. f.* inclination à la bonne chère. — Friandises, douceurs, gâteaux.

— Lou garri ciutadin fai coucha soun counfraire
Sus un superbe lich mounte si pòu chala,
Après, per lou servi, per lou ben regala,
Courre, vai, ven, i' adué de carn, de gourmandiso
E tastéjo avant èu per pas fa de soutiso,
Leydet, 1851.

Groumel, *Meco, Vourmel,* ‖ *s. m.* la morve des chevaux, maladie chronique qui se manifeste par un écoulement abondant de la membrane muqueuse nasale.

Groumet, *s. m.* gourmet, gastronome, appréciateur, dégustateur.

Groumeto, *s. f.* gourmette, chaînette de fer qui fait partie du mors d'un cheval et entoure la mâchoire inférieure ou ganache.

Groumèu, *Grumel,* ‖ *s. m.* grumeau, partie spongieuse du sang ou du lait caillé. — Agglomération d'éléments farineux, argileux ou salins. — Peloton de matières textiles. — Cimier, jarret de bœuf. *Lat. grumus, grumellus,* monceau.

Groumilha (Se), *Se groumilha,* ‖ *v. rec.* se gratter, s'épouiller, se frotter, se pelotonner.

— Tiravon de plan, nosti camarado
En se groumihan ensemble au sourel.
Bigot, 1868.

Groumourous, *s. m. prov.* groseille à maquereau.

Groun, *Grounch,* ‖ *s. m.* congre, grosse anguille de mer ou d'étang.

Grouncha (Se), *v. rec.* se tordre, se replier.

Grounch negre, *s. m.* le myre, congre noir de la Méditerranée.

Grounda, *Crida,* ‖ *v. a.* gronder, gourmander, criailler, réprimander, murmurer. *Lat. grundire. Fr. cent.* grundiller.

Grounlo, *Groullo,* ‖ *s. f.* savate, vieux souliers. — Prostituée, mendiante.

— Auriès à moun oustau lou bos e la candèlo,
E rebalariès pas ti grounlo sans semèlo
Sus lou bor di valat, dins touti li carau.
Bigot, 1860.

Grounselho, *Grouselho, Grousëio,* ‖ *s. f.* groseille, fruit du groseiller dont on fait de la gelée légèrement acide et rafraîchissante.

Group, *Grou,* ‖ *s. m.* sac d'argent ou d'or cacheté, rouleau de pièces d'or. — Réunion de plusieurs choses, magot, trésor.

Groupa, *Groupela,* ‖ *v. a.* grouper, réunir, rassembler, disposer, rapprocher, envelopper ensemble.
Esp. agrupar, Ital. aggrupare.

Groupado, *Bourassado, Groupat,* ‖ *s. f.* ondée, averse, grain, tourbillon. — Volée, décharge. (Voir *ramassado.*)
Ital. groppo.

— Boufo, siblo, la tempesto,
Lou groupas que ren n'arresto
Crèbo, jogo de soun resto ;
Touti fujon soun abord.
Castil-Blaze, 1852.

— Per malur au cop de mié-jour,
Dau pounent s'aubouro uno raisso
Emé trounados e groupats.
Langlade, 1874.

Groupatas, *s. m.* corbeau. (Voir *groupatas.*)

Groupèiroun, *Croupièiroun,* ‖ *s. m.* rouleau à crochet qui sert à serrer, au moyen d'un encliquetage, les cordes qui fixent un chargement de ballots et de caisses.

Groupi, *Croupi,* ‖ *v. n.* croupir, pourrir, être stagnant. — Rester en un même lieu. — Vivre dans une situation infime, honteuse, dans le vice ou l'oisiveté.

Groupièiro, *Croupièro,* ‖ *s. f.* croupière, longe de cuir terminée par un anneau rembourré qui passe sous la queue d'un cheval pour retenir la selle.
Ital. groppa, du *bas lat. cruppa, Esp. grupera, Ital. groppiera.*

Groupioun, *Croupioun,* ‖ *s. m.* extrémité postérieure du corps d'un oiseau sur laquelle sont implantées les plumes de la queue. — Le bas de l'échine de l'homme.

Grouselhé, *Grounzelié, Agrassoulié,* ‖ *s. m.* groseiller épineux, arbuste des haies, groseiller à grappes rouges. *Lat. ribes uva crispa.*

Grouselhé blanc, *Griouzelié blanc,* ‖ *s. m.* groseiller cultivé à fruits plus gros et d'un blanc jaunâtre, groseiller à maquereau, à verjus. — *Ribes grossularia.*

Grouselhé sauvage, *Grounzelié sauvage,* ‖ *s. m.* groseiller des Alpes qui croît spontanément dans les bois et les haies. — *Ribes alpinum.*

Grouselhé rouge, *Grounzelie roulan,* ‖ *s. m.* groseiller à grappes rouges des haies ou cultivé dont on fait les gelées et les sirops rafraîchissants. — En Angleterre et en Allemagne on sert certaines viandes ou gibiers sur un lit de cette gelée. — *Ribes rubrum.*

Grouselhé negro, *Cassis,* ‖ *s. f.* groseiller à petites baies noires dont on fait un ratafia très-aromatique. On peut en faire aussi une gelée un peu âpre qui devient comestible en mélant des groseilles rouges avec les baies noires du cassis. — *Ribes nigrum.*

Groussa, *Grossar,* ‖ *v. a.* hourder, crépir, enduire, jeter du gros mortier sur un mur. (Voir *rebatre.*)

Groussal, *Groussagno,* ‖ *s. m.* et *fém.* gros blé, grains grossiers des graminées, rebuts. — Poulard carré, espèce de froment.

Groussan, *Grossan, Bauco,* ‖ *s. m* plantes graminées qui poussent spontanément sur les talus et qui fournissent un foin grossier, comme le froment gazonnant, l'avoine verte, la folle avoine, etc.

Groussesso, *s. f.* grossesse, gestation.

Groussi, *v. a.* et *n.* devenir ou paraître plus gros, augmenter, exagérer, agrandir.

— E pamens per groussi toun ben
Raugnos sus touto las despensos.

Groussié, *adj.* grossier, rude, épais, ignorant, sans goût.

— L'un vous dis que lou Prouvençau
Es uno lengo mita morto,
Un parla groussier e brutau
A quau duven sarra la porto.

Groussièiretat, *s. f.* rudesse, impolitesse, manière ou parole grossière.

Groussou, *s. f.* grosseur, volume, circonférence. — Tumeur, enflure.

Groutoun, *Groutihoun,* ‖ *s. f.* graillon, créton, résidu de la graisse fondue, dont on fait des gâteaux de ménage. — Reste, croûte. (Voir *grautous.*) *Bass. lat. gratone, gratilla.*

— Amoulouna coumo un groutoun.

Grouvèu, *Crouvel,* ‖ *s. m.* coquille, enveloppe, coque. *Lat. curvus,* creux.

Grouylhomen, *s. m.* grouillement, bruit de ce qui grouille dans les intestins.

Gru, *Grun, Grut,* ‖ *s. m.* grain de raisin, de groseille, baies du prunelier. — Croûte, écorce. *Rad.* battu, écrasé, dépouillé.

Gru, *Grou,* ‖ *s. m.* chenil, gîte, retraite, trou. (Voir *grun.*)

— Iou vò ente me plai, lo neit fo forço bru,
E penden tou lou jour iou dorme din moun gru.
Foucaud.

Grua, *Gruda, Gruta,* ‖ *v. a.* monder, dépouiller les grains de leur pellicule sans les écraser, au moyen de l'écartement des meules. — Egrapper, égrener les raisins, les groseilles, ôter les rafles.

Gruado, *s. f.* piquette, tisane de vendange, demi-vin.

Gruch, *s. m.* recoupe, farine tirée du son remoulu. — Farine de maïs, etc.

Gruda, *Grut, Gruèu, Gruch,* ‖ *s. m.* et *adj.* gruau de froment, d'épeautre, de seigle, d'avoine, de maïs. — Grains mondés sans être écrasés. — Dans les familles nombreuses on met du gruau avec

une garniture de porc salé dans une grande terrine nommée *cassolo*, *tian* ; on fait cuire et gratiner le tout au four, ce qui fournit une soupe abondante et appétissante.

— Uno bono cassolo de gruda lou jour que fournejaren

Grudadou, *Mouli grudaire*, ‖ *s. m.* moulin à gruau, à monder des grains.

Grudaire, *Escarpaire*, ‖ *s. m.* égrappeur, presseur de vendange, fouleur.

Grudié, *Grué*, ‖ *s. m.* chevron d'arête, pièce de charpente qui forme l'angle d'une couverture.

Gruèi, *Grum*, ‖ *adj.* grossier, rugueux, rude, raboteux.

— Sènso faire atencioun à soun espèço gruèio,
Soun discour segué 'scri dedins touti li fuèio,
Lou faguéron passa pertout de man en man.
Bourrelly.

Gruèio, *Gruelho*, ‖ *s. f.* écorce, peau, enveloppe, croûte. — Cosse, coquille. — Ecume. — Corolle, cotylédon.

— Au luego d'estrassa lei fuèio,
De matrassa lei paurei flous,
Dei boutoun fa durbi la gruèio
Em'un biais tout amistadous.
J. B. Gaut, 1861.

Gruèlo, *Grouhaire*, ‖ *s. f. bas lim.* clôture, barrage pour retenir le poisson ou le frai. Creux dans le sable ou sous les rochers où le poisson va frayer.

Gruio, *Ganto*, ‖ *s. f.* grue cendrée, grand oiseau de l'ordre des échassiers, de passage au printemps et en automne, qui niche dans les pays du Nord. — Machine à élever des fardeaux. *Esp. grullo, Ital. grua, Lat. grus cinerea.* — *Fig.* niais, niaise.

Gruiòu, *s. m.* cupule, calotte des glands.

Gruja, *v. a.* briser, ronger, diminuer, duper, abuser.

— Enrajas, pleidejas
Sias juja, amai gruja.

Grulh, *Gruelh*, ‖ *s. m.* écorce, enveloppe, croûte, coquille. — Mauvaise châtaigne. (Voir *grumo.*)

— Fai que sourti de la gruelho.

Grum, *Grun*, ‖ *s. m.* grain, gousse, grumeau. — Tas, peloton.

Gruma, *Grumeja*, ‖ *v. n.* écumer, mousser. — Se dépouiller, se vider. — Se mettre en colère.

Grumado, *s. f.* grains de raisins égrappés. (Voir *grunado.*)

Grumaire, *Grumejous*, ‖ *adj.* écumeux, floconneux, mousseux. *Syn. grumelous.*

— Per te fa passa dins l'estrecho trapo
Qu'un moulinié pigre à lesé d'estapo,
E boumbi, bruzent à flac grumejous
Sus lou viel roudan d'un moulin poussous.
Langlade, 1871.

Grumel, *Grumèu*, ‖ *s. m.* peloton de coton ou de fil, tas, grumeau, monceau. — Cimier, jarret de bœuf. *Lat. grumus.*

Grumela, *Debana*, ‖ *v. a.* mettre en peloton, dévider un écheveau de fil, de coton, de laine, etc.

Grumela (Se), *v. rec.* se mettre en flocons, en grumeaux, se pelotonner.

Grumèu, *Gatilhoun*, ‖ *s. m.* tas, monceau. — Partie spongieuse du sang, du lait caillé. — Agglomération de farineux. — Résidu de la graisse fondue. — Le cimier de bœuf, de cerf, etc.

— *Lou gros grumèu*, le trumeau de devant.

— *Lou pichot grumèu*, le trumeau de derrière.

Grumi, *Gruni*, ‖ *v. n. gasc.* geindre, gémir, trembler.

— E penden quatre més, gibre, glas e famino
An fey grumi lous oustalets.
Jasmin, 1846.

Grumicèu, *Grumicelet*, ‖ *s. m.* petit peloton, petit tas. — Sein, teton.

Grumilho, *s. f.* larme. — Graine, grappe.

— Uno bièilho, en fan sous grumels
Me cantet, d'uno bouès plagnento,
Uno istouèro d'amou tan tristo, tan doulento,
Que me fasquet beni las grumilhos as els.
Jasmin, 1846.

— Se taizet, e las jouinos filhos
Besquèron, de sous els, s'escapa dios grumilhos.

Grumo, *s. f.* écume, mousse, flocons qui surnagent, grains de raisin, vendange. — Ecorce, résidu, foulée.

— Cau voudrié veire en soun barquet
Aquèlo limaucouso engraumo,
Aquel mouchoun d'ombro e de craumo,
Grumo que la mar abaris
E qu'uno empaumado abouris.
Langlade, 1873.

Grums, *Gruèu*, *s. m.* gruau d'avoine pour potage. (Voir *avenat.*)

Grun, *s. m.* puits perdu, fosse, cloaque. *Gr.* γυρος, fosse, trou. *All. grund.*

Grun, *Grut*, *s. m.* grain de raisin, de sel, baies de groseiller, de prunelier, etc. — *Es dou gros grun*, de la belle espèce.

Grunado, *Grunal*, *s. f.* grains de raisin séparés de la rafle dont on fait du moût, de la gelée, etc. — Petits trochets.

— Amassas la grunado.

Grunat, *adj.* grainé, fourni en grains.

Gruneja, *v. n.* boire la goutte, déguster.

Grunel, *Jas*, *s. m.* gite, retraite, lit, terrier. (Voir *gru*, *grou.*)

Gruni, *Grumi*, *v. n.* grogner, murmurer, geindre. *Esp. gruñir.*

Grunimen, *s. m. v. l.* grognement, murmure, improbation, mécontentement.

Gruno, *s. f.* graine, larme, goutte d'eau, rosée.

— Aurias bist perleja sul tap, pes brots, pel camp
Las grunos qu'uno marzencado
Beniò d'escampilha sul la terro en passant.
Jasmin.

Gruo, *Gruio*, *s. f.* grue cendrée, oiseau de passage, échassier des marais. — Cerf-volant, appareil en roseau et en papier que les enfants font élever au moyen d'une longue ficelle. — Machine à potence inclinée employée à élever des fardeaux, à décharger des navires ou des vagons. — Grande niaise, fille insoumise, déréglée.

Grupi, *Grepio*, *s. f.* auge, mangeoire, crèche, caisse à râtelier.

— Quand dins la grupio lou veirés
Tout trelusent, l'adourarès.

Grupela, *Escarpa*, *v. n.* égrapper, égrainer, préparer les raisins pour le foulage.

Grupelous, *Lagagnous*, *adj.* chassieux, qui a les yeux rouges, lymphatique.

Grut, *s. m.* grain de raisin, gruau.

Gruta, *Gruda*, *Gruja*, *v. a.* dépouiller les grains de leur pellicule sans les écraser. — Egruger, ronger, manger. — Duper, dépouiller.

Gruyèro, *s. m.* nom de lieu, village de Suisse renommé pour son fromage.

Gruzié, *Grezié*, *s. m.* et *adj.* sableux, caillouteux. Pierre à aiguiser en grès.

Gruzilhou, *s. m. bas lim.* petit grain.

— Çà disse-t-èlo o tou le pitit ouzilhou
Meifia-vou de tou quèi gruzilhou.

Gudos, *s. f. plur.* bâtons fourchus pour fixer ou arc-bouter.

— Lou pargue environnat de cledos soustengudos
Per de palsous fourcuts que s'appelon de gudos.
Peyrot.

Guèche, *Guechourlin*, *s. m.* et *adj.* louche, celui dont les yeux n'ont pas une même direction. (Voir *guerle.*)

Gueino, *Gheino*, *s. f.* étui, ourlet. — Babiole, sornette, lieu commun *Gr.* κενος, vide. *Lat. vagina*, *Ital. guaina.*

Gueira, *Gueita*, *v. a.* et *n.* apercevoir, découvrir, observer, épier, surveiller.

— Qu'es eiçò respouende lou marchand en lou gueiran de caire.

Gueiroun, *s. m.* gousset, cœur, poche, creux, étoffe évidée.

Gueito, *Gaito*, *s. f.* guet, surveillance, garde, guérite, sentinelle.

— Tout ço qu'ai descouvrit ambé moun iol fintaire
Es que, dal semenat, ca lo planteto nai ;
Quant as animalous, ç'ai n'en ven de tout caire,
Mès, ai bèu fa la guèito, y coumprene pas mai.
Floret, 1860.

Guelsa, *v. n.* haleter, peiner, faire effort.

— Mountet de quauqui pas, més noun pas sans guelsa.
— En guelsant poutiravo autan qu'un bouriscot.

Guen, *Gasan,* ‖ *s. m.* gain, profit, bénéfice, recette, salaire, payement.

— Cau despenso mai que soun guen
L'y fòu pas bourso per d'argen.

Guenilho, *Gueniho,* ‖ *s. f.* guenille, chiffon, haillon, loques, bandes.

— Carguèn sus nosti ren nosti quatre gueniho

Esp. guiñapo, Bass. lat. gunella, bande.

Guenla, *v. n. béarn.* bêler, geindre.

Guenoun, *s. f.* singe femelle. — Laide femme. *Gr.* γυνη, femelle.

— Sus un lié d'edredoun
Sens façoun,
S'estend embe moulesso
Uno guenoun,
Sens vous dire soun noum
Ai nouma la Paresso.
Morel, 1820.

Guenucho, *Guenipo,* ‖ *s. f.* petite guenon, petite femme laide et prétentieuse.

— La guenucho, bressayrolo de Cupidoun.

Guerindolo, *s. f.* girandole, porte-flambeau. — Pendants en pierres précieuses.

— A la clarta dei guerindolo
Vese uno troupo d'angeloun
Qu'an d'alo blanco e de peu bloun ;
Bison d'un er que vous counsolo.
Reybaud, 1850.

Guerindoun, *Gueridoun,* ‖ *s. m.* guéridon, petite table ronde à un seul pied.

Gueringau, *s. m.* coquelicot, pavot rouge simple.

Gueritoun, *s. m.* niche, petit abri.

Guerle, *Gueche,* ‖ *adj.* louche, bigle. — Gauche, de travers, boiteux.

Ital. guercio, Gr. γαυσος, oblique.

— Sous uèl guerliéi qu'erian cocha
Sou doua grand' vouta de ciha.

Guerlié, *adj.* de travers, maladroit, gauche.

Guerlin-guerlan, *adv.* de ci de là, à tort ou à travers.

Guerp, *Gherp,* ‖ *s. m.* et *adj.* l'onglée, crochu, raccorni par le froid. — De travers.

Guerpi, *Gurpi,* ‖ *v. a.* rechercher, raccoler, accrocher, saisir, poursuivre.

Lat. carpere, All. werben, solliciter, enrôler. (Voir *dégurpi,* déguerpir.)

Guerrié, *adj.* et *subst.* guerrier, soldat courageux, belliqueux.

Esp. guerrero, Ital. guerriere.

— Espuisado, autant miés que seis milhous guerriés,
Escampavon soun sang eis païs estrangiés.
R. Serre, 1857.

Guerreja, *v. n.* guerroyer, quereller, chercher noise, contester.

Esp. guerrear, Ital. guerreggiare.

— Savon que dins l'age mejan
L'evesque en testo guerrejan,
Quand res n'ausavo leva batos,
Per sous dres, embé galhardié,
Venié fa targo à Mounpelié,
Dins la grand pradarié de Latos.
Langlade.

Guerro, *s. f.* guerre, hostilité, conflit, contestation, lutte armée. — Campagne, expédition.

Esp. et *Ital. guerra, Angl. war,* vieux, *werre.*

— Quau terro a guerro a.

— Desempièi d'aquéu jour siéu ami de la pas,
Per la guerro jamai me veiran faire un pas.
Desanat, 1854.

— Adounc vaqui mai de proucès,
Lei garri n'en pagon lei frés.
Car es despiéi d'alor que sus touto la terro
Lei cat, de nué, de jour, pertout li fan la guerro.
Tourrelly, 1870.

Guespié, *Vespié,* ‖ *s. m.* guêpier, gâteau ou nid que construisent les guêpes.

— Prenès gardo de pas drevèia lou guespié.

Guespo, *Vespo,* ‖ *s. f.* guêpe, grosse mouche porte-aiguillon dont on connait la piqûre. *Lat. vespa vulgaris.*

— Aco n'éro uno michanto vespo

(Voir *graule,* guêpe, frelon.)

Guèt, *Gait,* ‖ *s. m.* guet, surveillance, ronde, sentinelle, troupe en marche de nuit.

Angl. watch, All. wache.

Guèt à pan, *s. m.* guet-à-pens, embûche, surprise, préméditation nuisible à autrui. *Lat. appensus,* attentif.

Gueto, *Guetro,* ‖ *s. f. plur.* guêtres, partie du vêtement inférieur, enveloppe du cou de pied. *Angl. gaiters, bas bret. gueltren. Fig.* ivresse, soûlerie. — *Tibla la guèto,* se bourrer. *All. wie geth's.*

— Coumo vai la guèto.

— Lou dijòu gras i'avié de guèto,
Vesias que de mounde galoi,
Dansavian au soun de l'auboi.
Desanat, 1829.

Guetta, *Gueita,* ‖ *v. a.* guetter, épier, observer, attendre furtivement.
Syn. gueyra. Gr. εγειρω, éveiller.

Gueyro, *Gaire,* ‖ *adv. béarn.* peu, pas beaucoup. *Berry guerli,* grèle, petit.

Gugareu, *Loubas,* ‖ *s. m. prov.* centropome loup, gros poisson de table à chair blanche et délicate que l'on pêche en mer ou dans les étangs salés.— On prépare la boutargue avec les œufs de la femelle.

Gui, *Glut,* ‖ *s. m.* gui blanc, arbriss. parasite comme le lierre, le chèvre-feuille, qui s'attache à d'autres arbres et dont on tire la glu par macération et lavage. *Lat. viscum, album. Berry gué.* (Voir *besc, visc.*)

Guiage, *Guidage,* ‖ *s. m. v l.* guidage, salaire d'un guide, anc. droit de montagne.

Guiaume, *Guihaume,* ‖ *n. prop.* et *subst.* Guillaume. — Gros rabot à dégrossir.

Guibolo, *Quilho,* ‖ *s. f.* quille, pièce de bois conique. — *Plur.* longues jambes.

Guichet, *Quichet,* ‖ *s. m.* verrou, targette. — Petite ouverture fermée au verrou.

Guicho-pé, *Quicho-pé,* ‖ *s. m.* serre-pied, pince, piège pour la chasse à la glu.

Guido, *Guiar,* ‖ *v. a.* guider, accompagner, mener. — Conseiller, aider, protéger.
Ital. guidare, Esp. et *Port. guiar, Celt. gwid,* vue.

— Coumo vous hou disiéi tout-aro,
M'es pas facile de guida
L'oundado, quand trop couflo, enlai vai se dourda.
Félix.

Guid'ase, *s. m.* instrument ou traité destiné à faciliter le travail, à guider les ouvriers ou les enfants peu intelligents. — Transparent pour écrire en droite ligne.

Guido, *Guide,* ‖ *s. m.* guide, cicerone qui se met au service des étrangers pour montrer le chemin ou les lieux remarquables d'une contrée. — Soldat qui se place pour régler le mouvement d'un peloton ou d'une compagnie. — Livre de renseignements pour une profession ou un voyage. — Celui qui donne des conseils, des instructions ; directeur, promoteur d'une entreprise.
Esp. guia, guiador.

— A peno sul platèu, que la man de moun guido
A signala de pounts à ma visto rapido,

Guidos, *Renos,* ‖ *s. f. plur.* guides, rênes, lanières de cuir ou cordes attachées au mors d'un cheval pour guider la marche du véhicule qu'il traine. — *Lacha li guidos,* précipiter la course.

— Menavo la vido à touti guidos.

Guidoun, *s. m.* guidon, banderole pour signaux, enseigne de cavalerie, de corporation. — Girouette, jalon, marque.

Guierdoun, *s. m.* salaire, récompense, présent, compensation, faveur. *Ital. guiderdone.*

— Souven dins la nue, ven mistouno,
E me sourris, e me poutouno ;
E li rende lou guierdoun, èu,
Donço visioun !... crudèlo engano !
Emé lou soungi elo s'esvano ;
Moun angeloun me dis adieu.
Crousillat, 1845.

Guigna, *Gueira,* ‖ *v. a.* et *n.* guigner, viser, regarder de côté, de travers, lorgner. — Insinuer, marquer.
Esp. guiñar.

— O ma jouyno bigno,
Lou sourel te guigno,
Porto me de tout!
Jasmin, 1852.

— Camine ma sazou darnièro,
Lou tems ma laboura la pel,
L'hyber me poudro la crinièro,
La mort m'a guigna d'un cop d'el
Debar, 1835.

Guignado, *s. f.* coup d'œil furtif, mauvais regard, grimace.

— As-ti lou frount de faire à l'amour la guignado ?

Guignar, *Sourdo, Pluvieroto,* *s. m.* et *fém.* pluvier guignard, petit échassier dont la chair est très-délicate.
— *Charadrius morinellus.*

Guignau, *s. m.* coup d'œil de défi, de bravade.

Guigno-cò, *Galapastre, Branlo-couèto,* *s. m.* hoche-queue, bergeronnette grise, lavandière *Motacilla alba,* joli petit oiseau que l'on voit le long des ruisseaux et qui sautille en agitant continuellement sa queue.

Guigno-cò d'estiou, *Pastoureleto, Branlo-couèto,* *s. m.* bergeronnette jaune qui suit la charrue à la recherche des vers et des semences. — *Motacilla boarula.*

Guignocho, *s. f.* point de mire, et abusivement gâchette, détente d'une arme à feu.

— Avié lou det sus la guignocho !...
Bourtoumiéu baié sa filocho
Noun sens la plagne e la ploura.
Roumieux, 1859.

Guignoun, *Guignado,* *s. m.* mauvaise chance, incantation, fascination, fatalité. — Qui subit un mauvais regard. *Ital. jettatura, Esp. ojeada.*

— Més aviò lou guignoun, cado fès que rintrabo
Dessus-dejous trouvabo tout virat.

Guilha, *v. a.* tromper, duper, surprendre, dissimuler.

— Lou lendema, sa pel penjabo à la tendilho
Tal crei guilha Guilhot qu'es Guilhot que lou guilho.
Mir.

V. fr. guille, ruse.

Guilhado, *s. f.* pour *aguilhado,* aiguillon de bouvier, houlette de laboureur, petite pelle pour dégager le soc de la charrue.

Guilhasso, *Troumpo cassaire,* *s. f.* sorte de poire verte qui ne paraît jamais mûre.

Guilho, *s. f.* cheville, fausset. (Voir *douzil.*)

Guimauho, *Guimovo,* *s. f.* guimauve. *Athea officinalis*, pl. et arbuste des Malvacées à fleurs blanches et roses, autrefois *malva visca.*
Bass. lat. bis malva, Ital. malvavischio, Esp. malvavisco.

Guimba, *v. n.* sauter, gambader, chevaucher.

— Bai podes escoupi ta fangouso chalibo.
Guimba de l'uno à l'autro ribo.
Sus milanto pan de turet.
Mir, 1875.

— Per tan que guimbe ni que courro
Ben li fare sauta la bourro.
Goud.

Guimbardo, *Guindarro,* *s. f.* instrument primitif, mauvais violon ou guitare. — Vieux carosse. — Danse montagnarde.

Guincha, *Quincha,* *v. a.* et *neut.* lorgner, viser, mirer, bornoyer, épier. — Tenter, essayer.

— Mountavo, descendié, viravo de coustà
Em'un er risoulet guinchavo sa bèutà ;
Jé vouiastrejé tant, fasen la parpaïolo,
Qu'au mitan dau fiela fagué la cabriolo.
Bonnet, 1840.

Guinchado, *s. f.* clignotement, coup d'œil.

Guinchaire, *s. m.* celui qui vise, qui lorgne, qui pointe sur un but.

Guinda, *Se guinda,* *v. a.* guinder, hisser, élever un fardeau, tendre une corde, enrouler. — Se hisser, s'élever, parler avec emphase. — Changer de place.

— Encó d'un jardinié, quand guindavi la tèsto
Agantavi toujour quauqui tros de caulet.
Bourrelly.

Guindal, *Guindau,* *s. m.* cabestan horizontal de forme cylindrique, sur lequel s'enroule une chaîne ou une corde. *All. winde,* grue.

Guindasso, *s. f.* guinderesse, gros cordage de navire qui sert à guinder, à hisser les mâts ou les vergues. *Esp. guindaleza.*

Guindèlo, *s. f.* comporte ovale, benne pour transporter à deux la vendange.

— Ounte un rasin soulet èro tan gros e tan pesant que ramplissié la guindèlo.
Lou sermoun di Jusiòu.

— Au liogo de pesca à l'eimino di sòu, dins l'escuresino, aimanda la man dever la guindèlo di louvidor.

Guindièro, *s. f.* gardeuse de dindes.

— Ié diguèron se se voulié louga per guindièro.

Guindo, *s. f.* pour *dindo*, poule d'Inde.

Guerdoulé, *Guinié*, *Agriotié*, *s. m.* cerisier guignier à fruit un peu aigre. — *Prunus cerasus*, *prunus Juliana*.

— Naou guindoulés, baqui moun bos.
Dets cansos fan ma permenado
Jasmin, 1845.

Guindouls, *Guinlous*, *Agrioto*, *s. m. plur.* cerises à courtes queues, guignes. *Syn. grufioun*, *agroufioun*.

Guindoulo, *s. f.* grue pour le déchargement des navires.

Guindoulos, *Dindoulos*, *s. f. plur.* jujubes, fruit jaune orangé de la grosseur d'une olive, dont on fait du sirop ou de la pâte pectorale.

Guindre, *s. m.* tournette de filature, asple sur lequel s'enroule la soie pour former des écheveaux. — Sorte de poulie horizontale montée sur deux montants verticaux.

— Oquèi lo lei fogué vira coumo dous guindrei.

Guingarroun, *Primparin*, *Sinsérigaio*, *Sarraié-blu*, *s. f.* mésange bleue, joli oiseau qui recherche, sur l'écorce des arbres ou dans les haies, les insectes dont il se nourrit.
Parus cœruleus.

Guingassous, *s. m.* petits clous de tapissiers.

— Un miral sans cadre e crumous
Coulat à la paret d'ambé tres guingaçous.
Jasmin.

Guingau, *adj.* courbé, penché.

Guingoi (De), *Guingamboi*, *adv.* de travers, de guingois, clopin-clopant, à tâtons.

— S'amoulouno, s'estiro, e de guingoi ié vai,
A lou veire dirias que casso à la tirasso.
Boudin, 1860.

Guingoino, *adj. m.* et *fém.* rôdeur, vagabond. *Fr. centr. guingnaud*, désœuvré.

Guinguèto, *s. f.* guinguette, petit cabaret de banlieue où les ouvriers vont boire et danser.
Fr. cent. guinguer, se trémousser.

— Un frèro en venguen de la quèto,
Apprengué dins uno guinguèto
Que venié d'arriva de blat
Dins uno plaço dau Coumtat ;
Favre.

Guinlet, *s. m. gasc.* bœuf gris, isabelle.
Lat. gilvus, gris.

Guinsal, *s. m.* corde, câble, suspension.
Esp. guindaleta.

Guinserin, *s. m.* espèce de raisin noir, précoce, morillon.

Guinsounèus, *Guinçounèu*, *s. m. plur.* cabillots, chevilles qui servent à fixer les petites voiles.

Guioun, *Ghioun*, *s. m.* guide, armature, cadre qui sert à maintenir une tige.

Guiounet, *Taraveloun*, vrille, perçoir, forêt.

Guirar, *v. a. v. l.* guider, aider, diriger.

Guirau, *n. prop.* Guiraud, Giraud. — *Sauto guirau*, folâtre. — *Faire guirau*, vendre à faux poids.

— Jamai sus un seti plus aut,
Per l'inoucenci o la maliço;
Li balanço de la justiço
Dins vosti man n'an fa guirau.
J. Reboul, 1859.

Guirau pescaire, *Berna pescaire*, *Galichoun*, *s. m.* héron cendré, héron commun, échassier à long bec qui se place au bord de l'eau et immobile pour faire la chasse aux poissons, surtout pendant la nuit. — Sa chair a un goût prononcé de sardine.
Ardea cinerea.

— Sus lous bords d'un estang ount l'aigo clarejabo.
Un guiraut-pescaire gueitabo ;
Dins las gaugnos das rocs, lous peisses escarnits,
Lestomen s'éron refaudits.
Mir, 1870.

Guiraudet, *Berna-blan, Aigreto,* ‖ *s. m.* héron garzette, joli échassier blanc à huppe pendant derrière la tête.
Ardea garzetta.

Guirbusto, *Ravan,* ‖ *s. f.* fretin, alevin, petits poissons. (Voir *menudalho.*)

Guirguil, *Garbil, Guirigui,* ‖ *s. m.* noise, querelle, dispute, grabuge, désordre.

Guirito, *Gueritoun,* ‖ *s. f.* plate-forme, poste de chasse, petite terrasse. — Petit parapet autour des hunes.
Esp. guarida, retraite.

— Dins l'aigo lindo ou le patoul,
Au lhont, ailai, de la guirito
Cala lous ars, fa la visito;
Cassa la foulco, l'alabran.
Langlade, 1874,

Guirlando, *Garlando,* ‖ *s. f.* guirlande, chaîne de feuillage et de fleurs, bande festonnée
Esp. guirnalda, Ital. ghirlanda.

— Non bezi que palays que de franjos decoron,
De guirlandos pertout, aici, là bas delay.
Jasmin.

Guiroun, *s. m.* petit canard, sarcelle.

Guiso, *s. f. v. l.* manière, façon, coutume, habitude.

— Prenon per s'onouncia, en guiso de tretèu
Perfès un butorou, perfes un toumborèu.
Grivel.

Guit, *s. m. béarn.* canard. (Voir *guiroun.*)

Guizage, *s. m. v. l.* service de guide, d'aide.

Guizanço, *s. f. v. l.* conduite, direction.

Guizar, *Guisa,* ‖ *v. a. v. l.* mener, conduire, diriger. — Apprêter, assaisonner.

Guizarmo, *s. f. v. l.* pertuisane, hallebarde, pour *bis armo,* à deux tranchants.
Ital. giusarma.

Gula, *v. n.* gueuler, crier fort. (Voir *goula,* avaler.)

Gulado, *Goulado,* ‖ *s. f.* gorgée, bouchée, coup de dent ou de gueule.

Gular, *adj.* criard, pleurard. — Glouton.

Gulard, *s. m.* gueulard, grande gueule, entrée du foyer d'une chaudière à vapeur, parce qu'elle dévore beaucoup de charbon.

Gulefre, *Gouliau,* ‖ *adj.* goulu, goinfre, avide, affamé. (Voir *goulu, goulifar.*)

Guletoun, *Riboto,* ‖ *s. m.* ripaille, grande bombance, joyeux et abondant repas.

— De fet, davant lou plazé de la taulo
Tout autre dèu maina soun pavihoun,
Aco's lou soul que toutes nous enjaulo,
Nous vej'eiçi per faire un guletoun.
Floret.

Gulo, *Goulo,* ‖ *s. f.* gueule, bouche, gosier, estomac. *Fig.* cris, plainte.

— La gulo n'a tua forçomai que l'espaso.

Gulositat, *s. f.* gourmandise, goinfrerie, appétit déréglé.

Gulo de loup, *Gulo de lioun, Pantoufleto,* ‖ *s. f.* muflier à grandes fleurs, mufle de veau, pl vivace fam. des Scrofularinées à fleurs blanches, jaunes ou rouges, qui prospèrent dans les rochers ou sur les vieux murs.

Gumo, *s. f.* câble. *Ital. gomona, Esp. gume.*

Gus, *Guso,* ‖ *adj.* gueux, nécessiteux. — Coquin, fripon, vagabond. *Fém.* prostituée.
Augm. gusas, gredin.
All. geusen.

— Lou bon Diou fai pas li gus sans que li' adujon un pau.

— Viel garçoun, viel gus.

— Car per l'avudre, aquèles guses
Qu'èron bons fraires, bons amis
Se battèron coumo dous chis.
Tandon, 1810.

— Voudrèi trouva cauquo charmanto bruno,
Embe d'argen, per n'estre pas trop gus.

— I'a pas rés qu'atje tan de ruso
Ni siegue pus du qu'uno guso,
Fan ce que volon de soun cor.
Favre.

Gus, *adv.* rien, peu de chose, pas un.

Gusaio, *s. f.* gueusaille, canaille.

Gusarié, *s. f.* mendicité, misère, friponnerie.

Guseja, *v. n.* gueuser, vivre dans la paresse.

Guyot, *n. prop.* Guillot. *Dim.* de Guillaume.

Gypa, *v. a.* plâtrer, enduire de plâtre.

Gypas, *s. m.* plâtras, débris de démolition, — Soufflet, emplâtre.

Gypié, *s. m.* plâtrier, maçon.

H, huitième lettre de l'alphabet, est un signe hybride qui a été considéré tantôt comme une voyelle et tantôt comme une consonne.

La subtilité de quelques grammairiens a trouvé dans la forme et l'emploi de cette lettre la représentation d'une haie, d'une clôture; quelques autres ont vu, dans le trait d'union placé entre deux montants, la figure des deux esprits grecs qui seraient les signes muets d'aspirations disparues.

L'H aspirée ou muette n'est, le plus souvent qu'un simple signe étymologique, sans aucune valeur phonétique, et d'autres fois elle transmet dans les langues la tradition perdue ou d'inflexions ou d'expirations dont nous ne tenons plus aucun compte.

C'est pour cela qu'on est convenu de la supprimer le plus possible au commencement des mots, dans les idiomes qui nous occupent.

Dans le Béarnais, le Basque et l'Espagnol de nos frontières H aspirée remplace souvent F. Son accouplement avec le C produit un son particulier qui diffère du CH français pour se rapprocher du C italien, comme dans *clouchié*, *chabal*, *cheino*, etc.

On emploie quelquefois H euphonique pour éviter certaines confusions dans les mots, comme *hou*, *lat. hoc*, cela, au lieu de ou.

— Ai pas besoun de vous hou dire.

Ou pour remplacer L comme dans :
hiuen pour *liuen*, loin.
hi es pour *li es*, il y est.
hié pour *lié*, lit.

H euphonique se place aussi au milieu des mots, entre deux voyelles, comme *gatiha*, *desquiha*, *flahuto*, *ihau*, et ne modifie que légèrement la prononciation.

Dans les mots dérivés du Grec en rh, th on supprime cette lettre, et ph est remplacé par F.

Dans le vieux roman H sert à mouiller N et L comme dans *lhont*, *cilho*, *enginhous*, et prend ainsi l'emploi de I. Enfin GH remplace GU en français, *gheino*, *ghioun*, etc.

Ha, *interj.* marque de surprise, *béarn.* cri pour exciter les bœufs.

Hab, *rad.* de *habere*, avoir, posséder.

Habi, *Abit*, ‖ *s. m.* habit, vêtement par-dessus la chemise. *Esp. habito*, *Ital. abito*, *Lat. habitus.*

Habihage, *Vestimen*, ‖ *s. m.* vêtement, les habits. — Préparation des peaux avant d'être tannées. — Préparation du gibier avant de le mettre à la broche.

Habilha, *S'habilha*, ‖ *v. a.* et *rec.* habiller, disposer, préparer, con ectionner, pourvoir, orner, parer, couvrir, envelopper. — Se vêtir, se pourvoir d'habits, se mettre en toilette.

— Uno nuech si revilho,
Per la pesco s'habilho,
Si mette à l'estro e dich :
La pesco sera bouèno
Chabert, 1852.

Habita, *v. n.* habiter, résider, demeurer.

— Oumbros, sourtès del sejour qu'habitas.

Habla, *Craca*, ‖ *v. n.* hâbler, parler beaucoup, exagérer, se vanter, amplifier. *Esp. hablar*, *Lat. parabolare*, *fabulari.*

Hadat, *Fadat*, ‖ *adj. béarn.* inspiré, prédestiné. — Nigaud, frivole, insipide, prétentieux.

Hado, *Fado*, ‖ *s. f.* fée, sorcière, sirène, beauté. — Vieille folle, Parque.

Hagino, *s. f. béarn.* fouine. (Voir *moustèlo.*)

Hai ! *excl. de surprise*, hélas.

— Un courcire invisible
D'un cap del mounde à l'autre es rendut dins un hai !

Haithèro, *s. f. béarn.* feu de joie, flambée.

Haitithèro, *Fachilièro*, ‖ *s. f. béarn.* sorcière, devineresse. *Adj.* vieille, sale.

Hala, *Halena*, ‖ *v. n.* respirer, soupirer, haleter.

— E lou tems que boudrioy lounngayne,
Marchan sur un cami de fer,
Daycho pas halena moun amo.
Jasmin.

Halen, *Halenado*, ‖ *s. m.* haleine, expiration, souffle. *Lat. halitus*, *Ital. alena.*

— Uno houro après siguet mourtalo,
Avié plus d'halen, èro palo ;
Ricard, 1852.

— Dau ventoulet d'estiou semblavo uno halenado.

Halencado, *Arencado*, ‖ *s. f.* hareng blanc, sardine salée. *Lat. halecatus*, poisson salé.

— Manjariéi de gigot pulèu que d'halencado.

Halus, *s. m. béarn.* ordures, balayures.

Ham, *Hame*, ‖ *s. f. béarn.* faim, besoin de manger. — Avidité, appétence. *Esp. hambre.*

Hamèu, *s. m.* groupe de maisons éparpillées. *Rad. ham*, *All. heim*, abri.

— Se reveilhet subran per se mettre en camin,
S'hausso, regar lo, e vet l'hamèu que l'a vis naisse
Tres fès de soun clouchiè la campano a fach din.
Cailhat, 1851.

Handouneja, *Gandouneja*, ‖ *v. n.* folâtrer, courir, vagabonder.

Handourèto, *s. f.* hirondelle. (Voir *dindouleto.*)

Hango, *Fango*, ‖ *s. f. béarn.* boue, bourbier, crotte.

Hanta, *Treva*, ‖ *v. a.* hanter, visiter, fréquenter, apparaître. *Angl. haunt*, *All. hantieren.*

Hantaume, *s. m. béarn.* fantôme, apparition.

Harasso, *s. f.* grande corbeille, grande caisse à claire voie, charge qui fatigue, qui harasse. *Gr.* ἁρασσειν.

Haren, *Areng*, ‖ *s. m.* poissons de mer que l'on sale et que l'on encaque pour les conserver. — *Clupea harangus.* *Ital. aringa.*

Harmito, *Ermito*, ‖ *s. m.* ermite, solitaire, religieux.

— Es alor qu'un mati, dins la plano Gascouno
La Muso des pastous besquet
Un harmito que li credet :
Filho des prats, causis ta cansou la milhouno
Jasmin, 1838.

Harnacha, *Harneissa*, ‖ *v. n.* harnacher, équiper, orner, garnir. (Voir *arnesca.*)

Harnilha, *v. n.* hennir, crier.

— Noste chibal, amit de la cibado,
Harni ho, troto et sent lou rastelié ;
Mès, per mounta la costo mal pabado,
Nous cal poussa lou trousquil per darrié.
Jasmin, 1829.

Harpa, *v. a.* saisir, attraper, prendre au vol, arrêter.

— Comptes pas sus ceman, harpo huèi e jouis.

Harpassalho, *s. f.* trouble, bouleversement, remue-ménage. — Dépouille.

Hasti, *s. m.* dégoût. (Voir *fasti.*)

Hau, *Haou*, ‖ *s. m* hêtre commun, grand arbre des montagnes. *Fagus sylvatica.* (Voir *fau, fay, fayard.*)

— La haout sus las mountagnos u pastou malhurous
Sedut aou pé d'un haou, negat en plous
Soumabo aou cambiomen de sas amous,
Despourrins, 1762.

Haoure, *s. m.* forgeron. *Lat. faber.*

Haurioun, *s. m. béarn.* coup de poing, de bâton. *Lat. ferire*, frapper.

Haoussa, *Haussa*, ‖ *v. a.* et *n.* hausser, élever, hisser. — Croître, augmenter. *Ital. alzare, Port. alçar.*

— Baycha-bous, mountagnos,
Plinos, haoussa-bous,
Perqué poqui beyre
Oun soun mas amous ! !
Jasmin, 1845.

Haoussa (S'), *Se naoussa*, ‖ *v. rec.* se hausser, se relever. — Chercher à paraître.

— Cau trop s'en haousso
Es Diou que l'abaisso.

Haussuro, *Auturo*, ‖ *s. f.* éminence, sommet.

Haut, *adj.* haut, grand, fier, hautain.

— Haut cau ten, bas cau demando.

Havre, *s. m.* Havre, port. *Angl. haven, V. fr. havaire, Lat. apertus.*

Hazar, *s. m.* hasard, cas fortuit. (Voir *azard.*)

— Se per hasar qualcun me blaimo
De voler parla limosi,
Oqu'et lou parla de mo mamo,
D'oùs parla es lo flour, lo cramo.
Pere Lacombe, 1745.

Hazardiou, *adj. béarn.* hasardeux, incertain.

Hech, *Heich*, ‖ *s. m. béarn.* faix, fagot de bois. *Syn. heych.*

Heit, *s. m.* fait, action. — Conclu, achevé.

Helat, *adj.* gelé, fendu.

Hème, *Hèmeras*, ‖ *s. m. béarn.* fumier, litière des bêtes de somme.

Hemno, *Henno*, ‖ *s. f. béarn.* femme, épouse. *Dim. henneto*, petite femme.

— Lou que a hemno hèro
Castel en frountèro,
E bigno en carrèro
Nou manco pas guerro.

Hen, *s. m. béarn.* foin, herbe sèche des prairies.

Hendasso, *s. f.* fente, déchirure. (Voir *fendasclo.*)

Hende, *v. a. béarn.* fendre, partager.

Hendilha, *Harnilha*, ‖ *v. n.* hennir, cri de joie ou de plainte du cheval. *Fr. cent. hendiner, Lat. hinnire, Syn. anilha.*

Hens, *prép. béarn.* dans, dedans. *Lat. in.*

Her, *s. m.* fer, métal. *Esp. hierro.*

Heramous, *adj.* sauvage, farouche, carnassier.

Herbo, *Erbo*, ‖ *s. f.* herbe, végétation non ligneuse, verdure annuelle. — Plantes graminées. gazon. *Esp. yerba, Lat. herba.*

— A manja soun ben en herbo.

Herbo dis agacin, *Artichau de muraio*, *Barbajòu*, ‖ *s. f.* joubarbe des toits, artichaut bâtard. — *Sempervivum tectorum.* pl. fam. des Crassulacées, à fleurs d'un rose pâle, que l'on trouve sur le faîte des vieux murs.

Herbo dis alouèto, *Reino di prat*, ‖ *s. f.* spirée filipendule, spirée ulmaire, plantes fam. des Rosacées astringentes et fébrifuges.

Herbo d'amour, *Pan de passeroun*, ‖ *s. f.* brise moyenne, amourette tremblante, pain d'oiseau, plante Graminée pour gazon ou prairie.

Herbo apeganto, *Erbo de parets,* *Erbo de vent,* || *s. f.* pariétaire officinale, perce-muraille, plante des haies et des vieux murs, dont la décoction diurétique est employée contre les affections des voies urinaires.

Herbo de boue, *Senisclet audourous,* || *s. f.* ansérine botride, arroche puante. *Chenopodium botryx.*

Herbo de brégan, *Erbo de la mort,* || *s. f. gasc.* jusquiame noire, herbe caniculaire, tue-poux. — *Hyoscyanus niger*, pl. fam. des Solanées à fleurs jaunes, employée comme remède ou poison.

Herbo cavalino, *Pauto d'ase,* || *s. f.* tussilage commun, pas d'âne, taconnet, pl. à vertus béchiques, fam. des Composées à fleurs jaunes. *Tussilago farfara.*

Herbo di cinq costo, *Plantagi,* *Lengo de biou,* || *s. f.* plantain à grandes feuilles, plantes des fossés humides, des prairies à fleurs blanchâtres. — Plantain lancéolé.

Herbo de cierge, *Cresto de gal,* || *s. f. gasc.* salicaire des fossés à épis, pl. vulnéraire à fleurs d'un rouge violet, sur une tige comme un cierge. *Lythrum salicaria.*

Herbo de la ciro, *Herbo dou mèu,* *Massèto jauno,* || *s. f* caille-lait jaune, gaillet jaune, plante fam des Rubiacées à fleurs jaunes.

Herbo-roupièro, *Perço-fuïo,* || *s. f.* buplèvre perce-feuille, oreille de lièvre, buplèvre des haies, plantes vulnéraires, fam. des Ombellifères que l'on trouve dans les fossés et les prairies.

Herbo dei Gabars, *Pelouseto,* || *s. f.* épervière piloselle, pl. tonique et astringente, propre à la guérison des aphtes, fam. des Composées à petites fleurs pourpres. — *Hieracium pilosella* (poilue).

Herbo gourrino, *Trintanelo,* || *s. f.* daphné paniculé, garou, thymelée de Montpellier, écorce à saveur âcre et corrosive pour vésicant ou exutoire.

Herbo de la guerro, *Erbo dou massacre,* || *s. f.* épervière des murs, pulmonaire, à cause des taches qui marquent ses feuilles. — *Hieracium murorum.* fam. des Composées.

— Grand fugué lou massacre, un clot d'erbo lou dis
P ougué de sang à raisso, e de la roujo pluéio
L'erbo fero a garda li degout sus si fuéio.
Aubanel, 1877.

Herbo laurino, *Malerbo,* || *s. f.* daphné tartonraire, arbriss. fam. des Thymélées.

Herbo dou laghi, *Murto,* || *s. f.* myrthe commun, arbriss. fam. des Myrthacées à fleurs blanches.

Herbo di luser, *Fugueiroun,* *Caulé de ser,* *Auréio d'ase,* || *s. f.* pied de veau, pain de pourceau, gouet commun. *Arum maculatum* pl. fam des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre, vient dans les fossés et les lieux humides.

Herbo de la maire, *Boutoun d'argen,* *Calamido,* || *s. f.* matricaire camomille, pl. fam. des Composées à vertus stimulantes et antispasmodiques. *Matricaria chamomilla.*

Herbo dou mascun, *Herbo de la gravelo,* *Erbo di verme,* || *s. f.* arroche glauque, herniaire glabre, herniole turquette, plantes médicinales légèrement astringentes.

Herbo mervéihouso, *Erbo crousado,* *Verveno,* || *s. f.* verveine officinale, herbe sacrée, magique, autrefois employée pour les aspersions et les incantations. (Voir *barben.*)

Herbo molo, *Erbo moussalo,* || *s. f.* brome doux, brome des toits, fam. des Graminées.

Herbo nousado, *Tirasso, Lengo de passeroun,* ‖ *s. f.* renouée des oiseaux, trainasse, herniole. *Poligonum aviculare.*

Herbo d'or, *Massuguèto,* ‖ *s. f.* hélianthème des garrigues, pl. fam. des Cistinées à fleurs en épi jaune vif et luisant.

Herbo à parpaioun, *Fenoun de palun,* ‖ *s. f.* jonc articulé, petit foin de marais, gapillon.
— *Juncus articulatus.*

Herbo pinelo, *Erbo de sieis ouros,* ‖ *s. f.* lunettière lisse, pl. fam. des Crucifères à fleurs jaunes. *Biscutella levigata, hispida.*

Herbo roulan, *s. f.* panicaut champêtre, chardon roulant, coureur, à cent têtes. — *Cardo corredor,* fam. des Ombellifères. *Eryngium, campestre.*

Herbo rousso, *Engraisso-porc,* ‖ *s. f.* Andryale de Nimes, pl. fam. des Composées-Chicoracées.

Herbo de la routo, *s. f.* grande lunaire, bulbonac passe-satin, pl. fam. des Crucifères. *Lunaria bis-annua.*
— Ophioglosse vulgaire, langue de serpent, pl. fam. des Fougères.

Herbo de sagno, *Erbo d'estan,* ‖ *s. f.* nom donné à plusieurs plantes des étangs, laiche. Carex, thypha, scirpe, fam. des Cypéracées.

Herbo de San-Clar, *Tranfraiso,* ‖ *s. f.* euphrasie officinale, casse-lunette, pl. fam. des Scrophularinées, amère et aromatique, dont le suc était employé contre l'ophthalmie catharrale.

Herbo de San-Cristòu, *Plago de San-Roch,* ‖ *s. f.* renouée persicaire. — Actée compacte, plantes à vertus astringentes et vulnéraires.

Herissa, *v. a. gasc.* hérisser, garnir de pointes. — Dresser les crins ou les plumes.

— Tout es boundat, farcit, las parets e las hornos
Presenton un gran mur tout herissat de cornos,
Jasmin.

Herit, *adj. béarn.* frappé, blessé. (Voir *feri*).

Heritage, *Heiretatge,* ‖ *s. m* héritage, succession, patrimoine.

— D'un pay tolhur tu, tou soul heretatge
Paure dolal qu'ey sachut oocupa,
Coumo cach t, te bailhabi d'oubratge
En t'empriman sul la mico de pa.
Jasmin, 1845.

Hermafroudito, *Gau-galin,* ‖ *s. m.* hermaphrodite, être imparfait, ou participant des deux sexes. — Se dit des fleurs qui renferment dans leur corolle, les étamines et le pistil, de certains molusques, etc.

Herme, *Hermas, Campas,* ‖ *s. m.* lande, pâtis, terrain inculte, abandonné, ou il ne croît que des genêts, des bruyères, etc.
Esp. yermo, Ital. cremo. (*Voir garrigo, armas.*)

Hermitan, *s. m.* ermite, solitaire.

— L'hermitan nous prestet, per faire la taulado
Un chambroun e de bancs de bouas.

Hermos, *adj. catal.* beau, agréable, excellent. *Esp. hermoso.*

— Cel hermos de la Provenza
Dolsa terra dels amors,
Lo record que jo m'emporte
Mai s'em borrara del cors.
V. Balaguer, 1866.

Hero, *adv. béarn.* beaucoup, en quantité.

Heromey, *s. m. béarn.* bétail, troupeau.

Herou, *s. m. béarn.* frayeur, émotion.

Heroutje, *adj. béarn.* farouche, effrayant.

Herpi, *Tirasso, Cledo,* ‖ *s. m.* et *fém.* herse ou rouleau armé de dents pour briser les mottes, ou aplanir un champ semé.
Ital. erpice, Bass. lat. hercia, Lat. hirpex, Gr. ἕρπιτον, qui rampe.

Herpia, *v. a.* herser, émotter un champ.
Gr. ἕρπω, racler, ramper.

Herra, *v. a. béarn.* ferrer, garantir.
Esp. herrar.

Herrat, *s. m. béarn.* seau à puiser de l'eau.

Herreta, *v. a.* renforcer, soutenir, garnir de fer.

Herreto, *s. f.* serpette, petit outil.

Herro, *s. f. béarn.* fer, soc de charrue.

Hesta, *v. a.* et *n. béarn.* fêter, accueillir, chômer.

Hesto, *s. f. béarn.* fête, solennité, chômage.

Het, *s. m. béarn.* feu, lumière, chaleur.

Hetge, *s. m.* foie, viscère qui secrète la bile.

Heti, *s. m. béarn.* hâte, empressement.

Hèu, *s. m. béarn.* fiel, amertume, jalousie.

Heughera, *v. a.* couper la fougère, la litière.

Heughèro, *s. f.* fougère, litière.

Heuré, *s. m. béarn.* février. (Voir *febrié.*)

Heych, *Heich*, *s. m. béarn.* faix, fagot, faisceau de menus bois.

Hezeyre, *Hezedou*, *subst.* et *adj. béarn.* faiseur, ouvrier. — Tailleuse.

Hiber, *Iver*, *s. m.* hiver, la saison froide de l'année.

— Que Mounsegnou lance soun ourdounanço
Podi fa gras l'hiver amay l'estion ;
Pramo qu'en june et tant paga d'abanço,
Que lou bon Diou
Me diou.
Jasmin.

Hic, *s. m. béarn.* bouton, verrue. (Voir *fic.*)

Hica, *Fica*, *v. a.* mettre, placer, introduire, fourrer, jeter. — Clouer, ficher, appliquer.

Hié, *s. m.* lit. (Voir *lié, liech.*)

— L'océan resto endourmi dins soun hié.

Hiègo, *s. f. béarn.* jument. *Esp. yegua.*

Hièja, *v. a.* aérer, secouer le foin.

Hieli, *Eli*, *s. m.* lis blanc, pl. fam. des Liliacées.
Lilium candidum. (Voir *liri, ièli*).

— Soun radious visage,
Hièli de pureta,
D'alcun soufle empesta
N'avié senti l'aurage.
Lejourdan.

Hier, *Yer*, *adv de temps*, hier, le jour précédent. — Une époque récente.
Esp. ayer, Ital ieri, du *lat. heri*, *Angl. yesterday*, l'autre jour.

— Iéu n'en partiguère hier tout tard.

Hieròu, *Eiróu*, *adj.* élevé, aéré. — Aire, airée.

Hieyro, *Airo*, *s. f. béarn.* aire à dépiquer les grains.

— Tres quartes de bla prés sus l'hieyre,
E pieys li darey de verchieyre.
Seigne Jouan, 1576.

Higanau, *Huganau*, *s. m.* huguenot, sobriquet qui fut donné aux calvinistes par les catholiques, au milieu du seizième siècle. — Une légende a rattaché ce nom à un *hugues* ou *hugon*.

D'autres étymologistes ont rappelé les mots allemands ou hollandais de *eidgenossen, huitgenoten*, alliés conjurés, et les genevois *eignots, aygnos*, mais rien n'est bien certain sur son origine.

Cette dénomination passa dans nos idiomes locaux comme un terme de mépris ou comme synonyme d'athée. (Voir *gorjo negro.*)

— Ebé, malurous, aprénès,
Que soun pay qu'ero misérable,
Penden que l'abiò dins lou brès
Passet as higanaus, e la bendet al diable.
Jasmin, 1840.

— Gai troubadour, cantaire pouvençau,
De roussignòu troupo reviscoulado,
Touti lis iuè, dins aquesto assemblado
An deja vis que sias pas d'higanau.
Auber, cura de Bourboun.

Higanaudalho, *s. f* huguenoterie, terme de dénigrement, parti des huguenots.

— Higanaudalho
Fioc à la palho,
Fioc al fé,
Higanaudalho
Bal pas ré.
Chanson toulousaine, 1678.

Higna, *v. n.* hésiter, faire difficulté. (Voir *berguigna.*)

Higo, *s. f.* figue, fruit du figuier. *Fig.* nique, moquerie. — Gros nez.

Hila, *v. a.* filer, étirer, tordre les matières textiles. (Voir *fiala, fila*).

Hilh, *s. m. béarn.* fils, enfant mâle. (Voir *fil*).

Hilho, *s. f. béarn.* fille, du sexe féminin.

Hilhot, *s. m. béarn.* petit enfant.

Hilhou, *Hilholo,* *s. m.* et *fém béarn.* filleul, filleule. (Voir *filhol, filholo.*)

Hilhoutatge, *s. m. béarn.* fête de baptême.

Hillue, *adj. béarn.* gercé, fendu.

Himou, *Himour,* *s. m.* rosée, petite pluie. — Fantaisie, caprice. — Matière fluide du corps. *Fr. cent. himeur*, du *lat. humor*, sucs vicieux.

— Es de marrid' himou.

Himouretat, *s. f.* moiteur, humidité.

Himourous, *adj.* humide, moite, qui suinte.

Hinglat, *adj. béarn.* enflé, ampoulé. *Esp. hinchado.*

Hiolo, *s. f. béarn.* flux, écoulement, effusion rapide d'un liquide, éjaculation. — Hâte.

Hiou, *s. m. béarn.* fil à coudre ou à tisser. *Esp. hilo, Ital. filo.* (Voir *fiou.*)

Hioula, *v. n.* siffler, appeler, exciter.

Hiroundèlo, *Dindoureto,* *s. f.* hirondelle, oiseau de passage du printemps. (Voir *handoureto.*)

Hisa, *v. a. béarn.* fier, confier, offrir.

Hisopo de garrigo, *Erbo d'or, Massuguèto,* *s. f.* helianthème commun, pl. fam. des Cistinées à fleurs jaune vif en épi.

Hissa, *Fissa,* *v. a. béarn.* piquer, blesser. — Montrer le dard, menacer, souffler.

Hissa, *Issa,* *v. a.* hisser, tirer en haut, élever. *Ital. issare, All. hissen.*

Hisso, *Isso,* *interj.* pour faire un effort, courage, pousse, tire.

— Hisso doun ! fòu tout abandouna
D'abord qu'un angi nous appèlo.

Hissoun, *Fissoun,* *s. m.* aiguillon, dard. — Porte-aiguillon, moucheron, guêpe.

Histouria, *v. a.* embellir, enjoliver, arranger.

Hiuèch, *Hoeyt, Huech,* *nom de nombre* huit. *Port. oito, Esp. ocho, Ital. otto,* du *lat. octo, Gr.* ὀκτώ.

Hiuéy, *Hoey, Ioy,* *adv. de temps* aujourd'hui, le jour présent. (Voir *huèy, hoy.*) *V. fr. hui, Catal. huy, Esp. hoy, Ital. oggi, Lat. hodie.*

Hiuèn, *Luen,* *adv.* loin, à grande distance. (Voir *lhont, ion.*) *Ital. lungi.*

— E barré sous iels emblouis,
Coumo la tourtouro aveusado,
Que languis hiuen de sa nisado,
E que mort dou mau dou païs.
De Lafare, 1858.

Hiverna, *Hiberna,* *v. n.* hiverner, passer l'hiver, la mauvaise saison. *Ital. invernare.*

Hivernouge, *adj.* vivace, qui passe l'hiver en terre.

Hoèi, *Huey,* *adj. v. l.* aujourd'hui, le jour présent.

— Carn de hoèi
Pan de hier
By de l'annado.

Hol, *Fol,* *s. m.* fou, extravagant, insensé. — *Holomen. Adv.* follement.

Hom, *Home,* *s. m.* et *pron.* homme, individu, mari, époux.

— En cap lloch del mond s'hi troba,
En cap lloch tan bé de Dèu ;
Aqui si que un hom pot viùre
Sens que calgui anyora'l cel.
Martí, 1875.

— Avès parla à moun home.

— Marrit enfan, bon home.

— Qu'es l'home sur la terro ? es uno oumbro que passo.

Homenatge, *s. m.* hommage, soumission

Homenenco, *Houmenenco,* *adj. fém.* garçonnière.

— Aco n'es uno filho homenenco.

Hon, *catal. adv.* quand, lorsque, où. *Angl. when, who.*

— Ed io clavar senti 'l portal dessot,
A l'orrible torre, hon io guardé
En la cara mos fills sença dir mot.
Febrèr.

Honor, *s. m.* considération, estime, probité.

Hordi, *Ordi*, ‖ *s. m.* orge commune, pl. graminée dont on fait des tisanes émolientes. — *Hordeum vulgare.*

Horga, *v. a.* forger, travailler un métal.

Horo, *adv. béarn.* hors, dehors. (Voir *foro.*)

— Anam, pople pastou
Horo de la mountagno,
S'ai bese lou Segnou
Nascut dins la cabano.

Horobandit, *Horotrait*, ‖ *adj.* errant, vagabond, banni, expulsé.

Horre, *Orre*, ‖ *adj.* laid, affreux, immonde, sale impur, haïssable.

— D'autres tems, se nous hou cau crèire
l'aviò d'estres horres à veire,
Testos d'homes, corps de chivals.
Floret.

Horri, *Huerri*, ‖ *s. m. v. l.* grenier à blé, silo. *Lat. horrei.*

— L'un carrejavo à l'huerri e l'autre à la palbèro

Hort, *adj. béarn.* fort, vigoureux, puissant.

Hort, *Houart*, *Horto*, ‖ *s. m.* et *fém.* jardin à fruits ou à légumes, verger, petit clos planté d'arbres à fruits. *Gr.* χορτος. *Lat. hortus, Rom. hiort.*

— De mingres oustalets,
Demouranços de coucaraios
Embé las horts plantas de bledos, de caulets.
Félix.

— Lou calel en facio uno porto
Que bado ; la buto, es dins l'horto
Que rasejo lou gran cami.
Floret.

Hortalat, *Ourtoulaio*, ‖ *s. m.* et *fém.* légumes, jardinages, plantes potagères.

Horteto, *Ourteto*, ‖ *s. f.* potageaux herbes, jardinière.

Hortoulan, *Hourtoulan*, ‖ *s. m.* jardinier. — Bruant ortolan, petit oiseau très-gras en automne. (Voir *bouscatié.*)

Hospitalitat, *s. f.* hospitalité, accueil affectueux des étrangers, charité, libéralité à leur égard. *Esp. hospitalidad, Ital. ospitalità.*

— Bénès, nostro patrio es la bostro tabé ;
Cadun à soun coufin burlo de bous abé ;
De l'houspitalitat bous alandan la porto,
Fiéro de bous senti, la terro que bous porto
Jamay n'arrazara las piados que fazès.
Jasmin, 1833.

Hostage, *s. m. v. l.* demeure, pension, logement des troupes.

Hostal, *s. m. v. l.* auberge de village en Catalogne.

— L'houstal dòu Var aguè la Caravano.

Hostallé, *s. m. v. l.* hôtelier, cabaretier, aubergiste. *Esp. hostalero.*

Hoste, *Oubergisto*, ‖ *s. m.* hôte, maître d'une auberge ou d'un cabaret.

— Demandès pas à l'oste se soun vin es bon.

— Un court, un long l'hoste se sauvo.

Hotricar, *v. a. v. l.* préparer la terre, défoncer.

Hòu, *Hep*, ‖ *interj.* holà, hé, cri d'appel familier ou d'encouragement.

— Hòu ! de l'oustau ! mestre, mestresso,
Varlet, chambrièro, çai li a rès !
Ai deja pica proun de fès,
E res noun ven ! quinto rulesso !
Saboly.

Hou, *Lou*, ‖ *pron. démonst.* cela, cette chose. *Lat. hoc.*

— Se poudès fasès m'hou paga.

— Vene pas iuèi per te parla d'amour,
Toun cor, hou save, haïs aquel discour.

— E noste muscadin que savié soun mestié,
Ce qu'avié dich cent cops à d'autres, hou disié
Tendramen, coumo s'hou pensavo.
Bringuier, 1866.

Houandeja, *v. a. béarn.* secouer, agiter. *Angl. wand*, baguette, bâton.

Houbloun, *Auberoun*, *Tantaravel*, ‖ *s. m.* houblon grimpant, vigne du nord. — *Humulus lupulus.* fam. des Cannabinées dont les cônes aromatiques servent à la fabrication de la bière.

Houec, *s. m.* feu, chaleur. (Voir *fuec, foc.*)

Houeilha, *v. n. béarn.* pousser des feuilles, se garnir de feuilles. (Voir *fuelha*, *fielha*.)

Houeilhado, *s. f.* feuillée, abondance de feuilles.

Houeit, *Huech*, *nom de nomb.* huit. *Esp. ocho*, *Ital. otto.*

Houlandés, *adj.* et *subst.* Hollandais, natif de Hollande. *Fig.* lent, flegmatique.

Houleja, *Houlehia*, *v. n. béarn.* faire le fou, se divertir, s'agiter, se trémousser.

Houlet, *Foulet*, *adj. béarn.* follet, petit fou, petit lutin.

Houleto, *s. f.* houlette, bâton de berger.

— Sus aiço preni ma houleto
E dam dos mas la levi dreto,
Pey d'un truc entre cap e col,
Moun bilen estendi pel sol.
Goudouli.

Houlha, *Ulha*, *v. a.* ouiller un tonneau, remplacer le liquide qui s'est évaporé. *Rad. hulh, huelh, œil*, trou, bondon.

Houliaire, *s. m.* marchand d'huile, ustensile à huiler. — Qui ouille.

Houlièiro, *s. f.* mine de houille. — Huilier, cruchon à contenir de l'huile. *Lat. olearia*, mine d'huile ou récipient.

Houlop, *s. m. gasc.* bouquet, trochet. — Gueule, bouche.

Houn, *s. m. béarn.* fontaine. (Voir *foun.*)

Hounau, *s. m. béarn.* gouttière, canal d'écoulement.

Hounilh, *s. m.* grand entonnoir. (Voir *founil.*)

Hounilha, *Hournilha*, *v. a. béarn.* fouiller, approfondir.

Houns, *s. m.* et *adj.* fond. — Bas, profond.

— Au houns de moun amo
You senti la flamo,
Au houns de moun amo
Senti grand' ardou,
Dèu plasé d'amou
Tout moun cò s'enflamo.
Despourrins, 1762.

Hour, *Hourat*, *s. m. béarn.* four, trou, abîme, caverne. *Lat. foramen.*

Houra, *v. a. béarn.* piétiner, écraser, fouler.

Houreo, *Fourco*, *s. f.* fourche pour remuer le foin ou la paille.

Hourga, *v. a.* forger. — Ressasser, supposer, inventer.

Hourmatge, *s. m.* fromage, aliment solide.

Hourmigo, *s. f.* fourmi, insecte.

— Pica menut coumo hourmics
Uno doutzèno d'enemics.

Hournado, *s. f.* fournée, cuite.

Hournilha, *Hounilha*, *v. a.* fouiller la terre, faire des trous, en parlant des cochons.

Houro, *Ouro*, *s. f.* heure, division du temps, vingt-quatrième partie d'une révolution terrestre. — Moment propice.

Lat. et *Esp. hora*, *Ital. ora*, *Gr.* ὥρα.

— Quant es d'houro ?

— Ié sen arrivas à la bono houro.

— Me fara mouri avant l'houro.

— Vesié pas l'houro de s'en ana.

— Non, non, fazès m'aquéu plesir,
Dises-hou hardimen tout-are,
Nous aven prou bell' houro inquare,
Per nous retirar à l'houstau.
Seig. Jouan, 1576.

— *Qu'houro*, *adv.* quand, à quelle heure. *Esp. à cual hora*, *Ital. à che ora.* — *Dis sis houros*, elle est en prière. — *Dim. houreto*, un peu moins d'une heure.

Houro-en-lai (D'), *adv.* dors en avant, dès ce moment.

— D'espaime d'houro-en-lai, pas pus dévaria,
L'huèl douvert e bien dreveia.

Hourouno, *s. f. béarn.* fronde à jeter des pierres.

Hourrupa, *v. a. béarn.* boire à longs traits, engloutir.

Hourruta, *v. a. béarn.* fureter, chercher, explorer.

Hourtaduro, *Hourtalessi*, || *s. f. béarn.* jardinage, herbages, plantes potagères.

Hourtiho, *s. f. béarn.* ortie piquante, brûlante.

Hourtoulan, *Niveiròu*, || *s. m.* ortolan de neige, gros-bec, pinson niverolle. *Fringilla nivalis.*

Houspilha, *Houstilha*, || *v. a.* houspiller, tirailler, secouer, maltraiter. — Vexer, réprimander, exciter, pousser. *Lat. hostire*, frapper. *V. fr. housser*, battre, secouer.

Houspitalié, *Hospitalié*, || *adj.* hospitalier, religieux attaché à un hospice ou à une maison de refuge. *Lat. hospes.*

Houstalado, *s. f.* maisonnée, une pleine maison.

Houstalas, *s. m.* grande et laide maison.

Houstalet, *s. m.* bicoque, maset.

Houstau, *Houstal*, *Ostal*, || *s. m.* maison, demeure, habitation. *Lat. in stare, Gr.* ἑστία.

— Cau es pas d'un bon houstau fòu que s'en fague.

— Gros houstau pichot hespitau,

— Aco's l'houstau de Diou, cau li passo li viou.

— Sens argen, enceinto e malauto,
O moun Diou ! que vòu deveni ?
Tout me reprouchara ma fauto,
A l'houstau si fòu reveni.
Morel, 1828.

Houtja, *v. a. béarn.* bécher la terre, fouiller, fossoyer. (Voir *fouzilha.*)

Houy, *excl.* de douleur ou d'affirmation. (Voir *hai ! oh ! oui.*)

Houyre, *Ouire*, || *s. m. béarn.* outre, peau de bouc. — Ventre, bedaine, panse. — Conduit en pierres sèches.

Huchau, *Uchau*, || *adj.* et *subst.* huitième. — Petite mesure pour le vin. — Nom d'un village du département du Gard, à cause du huitième mille romain qui s'y trouvait.

Hucholo, *s. f.* herminette de charpentier.

Huec, *s. m. béarn.* feu. (Voir *het.*)

Huech, *Houeit*, || *nom de nombre*, huit. (Voir *iuèch, beit.*)

Huèi, *Hoi*, *Huy*, || *s. m.* et *adv. de temps*, le jour présent, *Lat. hodié. Syn. aney, aouèy, uèi.*

Hueymas, *Mashuey*, || *adv. dauph.* maintenant, à présent, à dater d'aujourd'hui.

— La chièro serié bouano si èro
Que fuguessen hueymas en pax,
Autromen nou noun viven pas,
Mas languissen dessus la terro.
Peyre.

Huganau, *Iganau*, || *s. m.* huguenot, protestant, calviniste. (Voir *higanau*, pour l'étymologie.) Titre d'une plaquette du seizième siècle.

— Ad husgnaleos, ecclesiœ catholicœ et romanœ hostes.
1562.

Huganaudaio, *Higanaudaio*, || *s. f.* secte, parti des huguenots, terme de dénigrement.

Hugi, *v. n. béarn.* fuir, s'échapper.

Huilh, *Iuel*, *Iol*, || *s. m.* œil, organe de la vue. — Bouton des végétaux. — Bourgeon.

— Lou manjavian deis huèils, lou badavian.

— Me faguet un pan d'iuèl.

— La flour sarro soun uilh quand n'a plus gés d'audour.

— L'enfant arribo vers lou Maire.
Que jougavo encaro de l'hui ;
Lou reveilho en li disen : moun paire
Vous mando aquéu panié de frui.
Bourrelly, 1851.

Huis, *s. m.* porte, ouverture. — Œil. *Lat. ostium, Ital. uscio.*

— Tout en pensant
M'alongui, puis
Fermi l'huis,
E fau plugueto.

Huisset, *Uisset,* ‖ *s. m.* petite ouverture pour faire passer un tonneau, huis coupé pour faire passer un enfant.

Huissié, *Ussié, Huché,* ‖ *s. m.* huissier, gardien de la porte, du cabinet, de l'antichambre. — Sergent porteur de contraintes. — Officier public chargé de signifier les actes judiciaires. — *Bass. lat. ostiarius*, garde de la porte.

— Lous huchés, saisits de l'affaire
Ou coumença d'istrumenta,
En campagno lèu bòu dintra.
J. Azaïs, 1862.

— Ero aqui, sachen plus que faire,
Se reviravo de tout caire,
Quand, per hazard aperçuguié
Uno maigro figuro d'ussié.

Huitre, *Ostri,* ‖ *s. f.* huître, molusque acéphale hermaphrodite, à coquille bivalve irrégulière, type des Ostracés, et se multipliant d'une manière prodigieuse; les huîtres deviennent comestibles à 3 ou 4 ans.

— Huître pied de cheval, *ostrea hippopus.* — Huître commune, *ostrea edulis.* — Huître lamelleuse, *ostrea lamellosa.*

Gr. οστρεον, *Lat. ostrea, Ital. ostrica, Esp.* et *Port ostra.*

— Me ..mblo veire uno huitro à soun roc estacado,
Siès coum'elo immoubilo, e ié ressembles fort.

Hulha, *Huya, Recauca, Ulha,* ‖ *v. a.* ouiller un tonneau, achever de le remplir. — Remplacer ce qui s'est évaporé ou consommé.

Hulhado, *Uiado,* ‖ *s. f.* coup d'œil, regard. — Raisin à gros grains allongés.

Hulhassou, *s. m.* murène Cassini, poisson de la Méditerranée.

Hulhau, *Uiau, Huyau,* ‖ *s. m.* éclair, vive lumière sortant instantanément des nuages, dégagement d'électricité dans le ciel précédant ordinairement le tonnerre, subite apparition, prompt départ.

— Dejà l'huyau lampavo,
Lou tron lou seguissié
E la mar escumavo.
Chabert, 1855.

— La vaqui l'hourriblo machino
Que camino coumo l'hulhau
Pourtan l'infèr dins sa pèitrino
Laugier, 1852.

Hulhet, *Huyet,* ‖ *s. m.* œillet mignardise, œillet giroflée. — *Dianthus plumarius-caryophillus*, œillet, petit œil garni de cuivre ou de fil (point de chenette) dans lequel on passe un lacet ou un cordon.

Hum, *Humado,* ‖ *s. m.* et *fém.* fumée, vapeur grisâtre produite par une combustion imparfaite.

Humour, *Imour,* ‖ *s. f.* humeur, liquide surabondant ou vicié qui circule dans le corps. — Tempérament, disposition, caprice, mélancolie, fantaisie.

Lat. humor, Ital. umore.

— Ren per forço e tout de bono humour.

— Es ansin qu'asséta sus un ribas, à l'oumbro,
Regrettan lou passa, devengue d'humour soumbro.

Humours fredos, *s. f. plur.* humeurs froides, scrofuleuses.

Humous, *adj. béarn.* fumeux, nuageux.

Huòu, *Iòu,* ‖ *s. m.* œuf, germe d'un animal et particulièrement engendré par la poule.

— Cau raubo un iòu pot rauba un biòu.

— Cau a galinos pot manja d'huòus.

Huppo, *s. f.* touffe de plumes que certains oiseaux portent sur la tête.
Lat. upupa.

Hur, *s. m.* heur, sort, chance, événement, conjoncture.
Lat. hora.

Hurat, *adj.* heureux, fortuné. — *Ben hurat*, bien heureux, qui a une heure propice.

Hureta, *Hourruta,* ‖ *v. a.* fureter, chasser au furet. — Fouiller, chercher, explorer.

Hurous, *Herous,* ‖ *adj.* heureux, content de son sort, favorisé de la fortune. — Favorable, avantageux.

— Filho, quand te maridaras,
Guèito que l'home que prendras
Siègue brabe e te rende herouso.
J. Azaïs, 1858.

— Per estre hurous pren uno pauro filho.

— Hurous cau pot se passa dòu vesin.

Hurrupa, *v. a. béarn.* sucer, aspirer, avaler. *Esp. chupar.*

Hydraca, *Adraca,* ‖ *v. a.* sécher à demi, ressuyer. *Gr.* ὕδωρ, eau.

Hymne, *Imne,* ‖ *s. m.* cantique, chant sacré, guerrier ou patriotique.

— Al pouèto, qu'es soun bras destre
Venus, l'autre jour me dounet
Per un hymne que li faguet.
Floret.

I, neuvième lettre de l'alphabet et troisième des voyelles, est la plus facile à prononcer, comme la plus simple à tracer. C'est le *iota* grec sur lequel a été ajouté un point pour le distinguer, dans l'écriture cursive, du jambage des lettres auxquelles il se trouve nécessairement accolé.

L'I final qui était commun en latin, l'est surtout en italien, et forme aussi la désinence d'un certain nombre de mots de nos idiomes méridionaux, comme dans *endervi*, *ibori*, *cambi*, *diciounari*, où il correspond à l'*e* muet français.

Le point sur les *i* indique la précision dans les habitudes et le caractère de la personne qui ne les omet point, et c'est à tort qu'on leur attribue la marque d'un esprit étroit et vétilleux, car rien n'est plus utile que la régulière formation des caractères, dans les manuscrits que l'on a à lire et quelquefois à traduire.

I, *impér.* va, marche, en avant.

I'a, il y a. *adv. i'a gaire*, naguère.

Ian, *s. m.* lien. (Voir *lian.*)

Iar, *Pata*, *s. m.* liard, petite monnaie de cuivre qui a été remplacée par le centime.

Iasso, *Liasso*, *s. f.* papiers d'affaires liés ensemble, faix, charge troupe.

— Quanto iasso de poulis-oun.

Iaussa, *Lampeja*, *v. n.* faire des éclairs. (Voir *hulhau*, *uiaussa.*)

— Touto la niuè iaussavo,
Lou lamp serpantejavo.
Lou ciel s'aluminavo
Coumo s'èro mièjour.

Iber, *Iver*, *s. m. gasc.* hiver, la saison la plus froide de l'année, du 22 décembre au 21 mars.

— Sabes que pel l'hiber touts aguèron la fièbre ;
Éren paures, digun benió per nous gari,
N'abian plus rès à bendre en nous cailhò mouri.
Jasmin, 1841.

Iberneja, *v. n.* hiverner, passer l'hiver, durer tout l'hiver.

Ibori, *Evori*, *s. m.* ivoire, les dents ou les défenses de l'éléphant et de quelques autres animaux.
Ital. avorio, du *lat. eboreus.*

— ..... hélas ! iéu mori
Quand, d'aquel sé qu'hounori,
Nou podi pessuga lou bel ibori.
Goudouli.

Ibriac, *Ibrougno,* *adj. v. l.* ivrogne, adonné au vin. *Ital. ebriaco.*

— Viel ibrougno counèi plus bon vin.

Ibrougnarié, *s. f.* ivrognerie, ivresse persistante.

Içavau, *adv.* là-bas. (Voir *eiçavau.*)

Ichaia, *Eissalha,* *v. a.* pocher des œufs, les faire frire dans la poële.

Ichamen, *Issamen,* *adv. v. l.* de même, comme. *Lat. ita sit,* qu'il en soit ainsi.

Ichampa, *Escampa,* *v. a. bas lim.* jeter, répandre, précipiter, épancher.

Ichau, *Aissado,* *s. m.* et *f.* houe, pioche. — Manche d'outil, essieu.

— Un soubre-sau
Vous lou mandet
Contro l'ichau.

Ichi, *Issir,* *v. n. béarn.* sortir, paraître, être issu de.

Ichoun, *Eissoun,* *s. m.* houe, petite pioche.

Ici-sen, *adv.* toujours, sans cesse. *Lat. ecce.*

— Un courdougné ressemelaire,
Tout lou jour, ici-sen, cantavo à plen gousié,
Es pas dou trop d'argen qu'ero counten, pecaire !
Bigot, 1862.

Idèio, *Idèyo,* *Ime,* *s. f.* idée, représentation d'une chose par la pensée, le souvenir. — Opinion, intention, projet, ébauche. — Vision chimérique. — *Adv.* un peu, un soupçon.
Gr. ἰδέω, voir, juger.

— Fasès à vostr' idèio.

— Ai idèio d'ana à Paris.

— Es uno idèio pu grand que iéu.

Idèious, *Ideial,* *adj.* inconstant, capricieux.

— Aquel pople idèious es lec d'independenci.

Idiome, *s. m.* idiome, langage propre à une province, à une tribu.
Gr. ἴδιος, particulier, spécial.

— De segur, sa parladuro
Sarié dins la lengo d'or,
L'idiome dous e fort,
L'idiome que regalo
Dins la lengo prouvencalo !
Bon. Wyse, 1867.

Idolo, *s. f.* idole, figure, image soumise à l'adoration.

— N'en fasié trop soun idolo.

Idoul, *adj.* lâche, paresseux, indolent.

Idoula, *v. n.* hurler, cri des chiens ou des loups pendant la nuit.
Lat. hulurare, dolere.

— Entende mon chin que gingoulo,
Amai ben fort qu'idoulo
A la porto de l'escalié.

Idoulado, *s. f.* hurlement, cri, aboi.

— Chascun ici se plan, cridlo dins soun lengage,
S'es pas en aleman, russo, tur ou francés,
Es en de grougnamens, en longos idoulados.
Félix, 1871.

Ié, *Li,* *pron.* à lui, à eux. *Adv.* là, à celà.

— Me ié fòu ana lèu.

— Ié serai per me revira.

— Uno vièio, en branlan la tèsto,
Disié : ie coumprène pas rèn ;
Mai, devigno pas de bon tem.
Bigot.

Ié, *lech,* *Liech,* *Hié,* *Yé,* *s. m.* lit pour se reposer ou pour dormir. — Le canal d'une rivière, couche d'une carrière, d'un terrain. *Esp. lecho, Port. leito, Ital. letto.*

— Quand miéjo-nue sounavo
Ai sauta dau liech au sòu.

— Après qu'as ben fa ripaio
Te couches dins un bèu lié
Tout garni de broudarié.
Saboly.

— Amaièu mai cent co qu'an fin-foun de moun ié
La malautie me clavelesse
E qu'à mis ami me raubesse.
Glaup.

Lèchoto, *s. f.* berceau, couchette.

— Regardas-la dins sa lèchoto
Que dort bien, la pauro pichoto,
Bressado d'un pantai tout d'or.
De Lafare, 1844.

Iel, *Ieul,* *Iuèl,* *s. m.* œil. *Esp. ojo, Ital. occhio,* du *lat. oculus.*

— Nosto Tartugo, en aut, tout yeul e tout ourèyo,
Oublidavo la set, la fatigo e la fam.

— Mesfiso te dei pichos ieul.

— Soun ieul èro triste e sa lengo mudo,
E tout ié pesavo e tout ié pudié.
Bigot.

Ièli, *Ièri,* ‖ *s. m.* lys blanc, pl. bulbeuse, fam. des Liliacées. *Syn. eli, yle, liri.*

Ièr, *adv. de temps,* hier, le jour précédent. *Ital. ieri, Esp. ayer.*

Ièro, *Airo, Airal,* ‖ *s. f.* aire, où l'on bat les grains. — Dimension, surface. *Lat. area.*

— Ven un jour, un tems de sesiho
Que tout calo ; amour, poèsio,
Ount lis ièro an plus d'espigau.

— D'aqui besion las batasous,
L'ièro claufido de blad rous.

— La rescontre sus lis ièro,
La chatouno di pèu bloun ;
Holà ! hòu ! passes ben flèro !
Eh ! m'ounte vas, Madeloun ?
T. Aubanel, 1877.

Ièu, *Jou,* ‖ *pron. pers.* je, moi. *Syn. yèu, you.*

— Un cop yèu preniò la frescuro
A soulel coulc, sur la berduro,
E pas liuen del roussignoulet,
Fazioy tinda moun flajoulet.
Goudouli,

— Diou, dins vouestro sagesso
Jitas leis ueilhs sus ièu.
Chabert.

— Iéu vous garirai, se voulès,
Siéi medecin, e s'hou fòu dire,
Siéi entendu dins moun mestié.
Bigot, 1867.

— Or sus, à veyre lou bagage
Que pourtas, Seigne Jouan, you gage
Que venès dau Mountélimar.
S. Peyre, 1568.

If, *Lièu,* ‖ *s. m.* if, arbuste de la fam. des Conifères, gnétacées. — Arbre simulé pour illuminations. *Esp.* et *Port. iva, Angl. yew.*

Igage, *s. m.* corrupt. de *aigage.*

Iganau, *Huganau,* ‖ *s. m.* huguenot, protestant, calviniste. (Voir *higanau*).

— Entretems lous pastous e las pastourelètos
Al soul noum d'higanau s'espaurissien d'abord,
Més, toutjour, saquela, fazion las amouretos.
Jasmin, 1840.

Igarden, *s. m.* corrupt. de *aigarden.*

Iglau, *Ihau, Eliou,* ‖ *s. m.* éclair, éclat subit de lumière. — Mobilité, vivacité. *Lat. inclaro.* (Voir *uiau.*)

— Sa man roujo d'uhiau fouité l'aigo marino,
E la mar aquest cò reveihado en sursau
Levé-sei milo front blan d'escumo e de sau.
Reybaud, 1850.

— Lei uilhaus se suivien dins un bousquet flouri,
E courrissièi pertout per trouvar un abri.

Igne, *s. m. v. l.* feu. *Lat. ignis.*

Ignoc, *Gnoco,* ‖ *s. m.* et *fém.* choc, coup, contusion, bosse, calotte.

Ignoun, *Cebo,* ‖ *s. m. bas lim.* oignon comestible, plante bulbeuse.

— Fauto d'ails minjarès dous ignouns.

Ignounaire, *Cebaire,* ‖ *s. m. bas lim.* celui qui cultive les oignons ou qui vient les vendre au marché.

Ignoura, *v. a.* ignorer, ne pas savoir, ne pas connaître. — Dissimuler. — Ne vouloir pas voir ou reconnaître, méconnaître, mépriser.

— Soun illustra per nosti grand poèto
Pourtan gn'ia un qu'es encaro ignoura.
Desanat.

Ignouren, *adj.* ignorant, inhabile, qui ne sait pas, qui ne veut pas savoir.

— Perque dòu bru public siès encaro ignouren,
Dins un pichot moumen te vòu metre au couren.
Desanat.

Igranièro, *s. f.* cheminée de four, foyer rustique.

— Lou fum que sort de l'igranièro
Fai encreire que lou patroun,
D'aquest'ouro es pas à l'ihèro.
Langlade.

Iher, *s. m. béarn.* enfer, lieu souterrain.

Ihié, *Ihèro,* ‖ *s. m.* évier, rigole pour les eaux ménagères. (Voir *aiguié.*)

Ile, *Eli,* ‖ *s. m.* lis blanc, pl. fam. des Liliacées à fleurs blanches. (Voir *ieli, liri.*)

— La pòu nous fara pas veni blan coumo l'eli.

Ile de mar, *Liri de mar,* ‖ *s. m.* pancrais maritime, lis Mathiole, pl. fam. des Amaryllidées à propriétés émétiques et légèrement vénéneuses.

Ile rouge, *Ièli rouge,* ‖ *s. m.* lis Martagon, plante d'ornements, fam. des Liliacées à fleurs rougeâtres.

Ilhac, *s. m.* asphodèle blanc, pl. fam. des Liliacées.

Ilhot, *Inlo,* ‖ *s. m.* petite île de rivière.

— A l'ilho, amits, lou pu balen nous crido
A l'ilho, amits, repetan touts al cot ;
E talèu, dins l'ilho esclaridо,
Nous afanan de fa noste fagot.
Jasmin, 1832.

Im, *In,* préfixe qui indique le rapport, l'introduction et qui se transforme en *il, ir, en, em,* etc.

Image, *s. m.* image, enluminure, portrait, représentation. *Lat. imago.*

— Revièudes ben dins toun imagi,
Graci au bèu gaubi de Ramus.

Imaginacioun, *s. f.* invention, combinaison, conception, création.

— Em'un pau de coulour e d'imaginacioun
Es eisa de fa de pinturo.
Bourrelly.

Imaginari, *adj.* imaginaire, supposé, exagéré. — Crédule, extravagant.

Imajaire, *s. m.* marchand d'images, d'estampes.

Imbécile, *adj.* faible d'esprit, inepte, stupide, crédule.

— Laisso lis arpagoun, ti trata d'Imbècile.

— Per pareisse jouino Cecilo,
Crounpes sedos e diamans ;
Avant tout, ma pauro imbècilo,
Desfai-te de tous cinquant'-ans.
Floret.

Imbentori, *Imbentari,* *s. m.* inventaire, état détaillé, énumération et appréciation des biens d'une personne ou des marchandises d'une société commerciale.

— Mous èls tan jouyous d'ourdinari,
Tristes, pel prumé cot, fazion un imbentari
De nostro bieilho crambo ouberto as quatre bens.
Jasmin, 1832.

Imbriago, *Ubriago,* *s. f.* trigle ponctuée, poisson de la Méditerranée orné de vives couleurs, mais peu comestible.

Imbrolh, *Emboulh,* *s. m.* embarras, trouble, mêlée, bagarre, imbroglio, confusion. *Ital. imbroglio.*

Ime, *Eime,* *s. m.* idée, pensée, appréciation, jugement, bon sens, discernement. *V. f. esme. Gr. ιδμη, Lat. mens, animus,* esprit, humeur. *Fr. cent. inmence,* intelligence.

— *A bèl ime,* à peu près, sans mesurer. — *A pas gès d'ime,* il n'a aucune idée.

— Cau vouié quita soun cantoun,
Troubavo pas, n'avès ben ime,
Très départ, chaquo jour per Nimes,
En faire lou vai e lou ven.
De Lafare, 1841.

Ime, *Imous,* *adj.* humide, mouillé, imbibé, saturé, moëlleux, souple.

— Vene, anen veire per campagno
Lusi lei flous imo d'eigagno.
Crousillat.

— La terro, d'aquest'ouro, es imo de soun sang.

Imen, *s. m.* mariage, épousailles, jour de noces. *Gr.* υμην, membrane.

— Es tant bouen l'omenet, tant boueno es la frumeto,
Que Dieu benesira soun amourous imen.
Maziére.

Immancable, *adj.* ce qui ne peut manquer d'arriver, de réussir.

— Remedi secret, immancable
Contro las arnos, lous gourgouls.

Immemourial, *adj.* très-ancien, qui n'est plus dans la mémoire.

Immoble, *adj.* immobilisé, ce qui ne peut se changer de place. — Bien-fonds.

Immourtalità, *s. f.* immortalité, durée indéfinie, perpétuité du souvenir parmi les hommes. — Conscience et souvenir de la vie passée après la mort.

— Dins soun retra, toujour poulido,
Toujour jouineto, afrescoulido,
Moun pincèu dono à la beutà
L'ounour e l'immourtalità.
Laurens, 1858.

Immourtelo, *s. f.* immortelle, nom que l'on a donné à certaines fleurs de la fam. des Composées, dont les pétales ne se fanent et ne se flétrissent qu'à la longue.

— Lis envejous moron, més l'envejo es immourtèlo.

Immourtelo jauno, *Saureto,* *s. f.* immortelle jaune des jardins. — Helichrise stœchas. — Gnafale d'Orient, plantes à feuillage cendré et à fleurs jaunes dont on fait des couronnes pour les tombeaux, emblême de la durée, de l'éternité.

Immourtelo sauvajo, *Saureto,* ‖ *s. f.* petite immortelle, plante commune sur les côteaux arides de la Provence et que l'on recherche pour le même emploi. — *Xeranthemum annuum.*

Immourtelo roujo, *s. f.* amaranthe, gomphrène, celosie crète de coq ou passe-velours, plantes consacrées aux morts et que l'on cultive autour des tombeaux.

Imne, *Inne,* ‖ *s. m.* hymne, cantique, poème sacré, guerrier, patriotique. *Gr.* υμνος, *Ital. inno.*

— Més, s'ai jamai sachu traire un imne valent
De moun parla mairal, pamen l'amour ardent
Enfioco lou sang dins mas benos.
Aberlenc, 1874.

— Li rin èron madur, touto frucho ero d'or
Quand ta maire entouné l'inne de ta neissenço
Dins lou grand plan de Diéu que s'apello Prouvenço.
Fél. Gras.

Imour, *Imouretà,* ‖ *s. f.* humeur, moiteur, humidité. — Caprice, fantaisie. (Voir *humour.*)

Imourous, *adj.* humide, moite.

Impoutèco, *s. f.* hypothèque, droit du créancier sur le gage fourni par le débiteur. — Infirmité, santé délabrée.

Impacient, *adj.* impatient, inquiet.

— Un jour que, de seis ueils veguèri
Uno larmo si destsca
Impaciento, li demandèri
Que creinto venié l'attrista.
Roure, 1855.

Imperaire, *Imperairis,* ‖ *s. m.* et *fém.* empereur, impératrice. — Ironiquement : femme hautaine.

Imperialo, *s. f.* sorte de jeu de cartes. — Les plus hautes places sur une voiture publique, un omnibus, poils sous la lèvre inférieure, etc.

Impignora, *v. a. v. l.* engager, donner une garantie, un nantissement. *Esp. empeñar.*

Impos, *Impot,* ‖ *s. m.* impôt, taxe, droit perçu pour subvenir aux dépenses publiques. *Esp. impuesto, Ital. imposto.*

— Autres cots, quand moun riou pauromen argentabo,
Un de bostres papiès m'arribavo timbrat ;
Oh ! que de pessomens aquel ché jou cauzabo !
Plus de bers, de cansous, taléu qu'èro dintrat.
Jasmin, 1840.

Impourtun, *adj.* importun, ennuyeux, fâcheux, gêneur, déplaisant.

— E podes sans vira cervello,
Soustene d'un tal impourtun
La couversaciou eternello.
Favre.

Imprima, *Emprima,* ‖ *v. a.* faire des empreintes par la pression, reproduire des manuscrits ou des dessins.

— Dins toun darnier escrich m'as manda qu'un libraire.
Que resto sus lou Port, numéro trento-dous,
Duvié faire imprimar un voulume famous.
Sedallian.

Lat. et *Ital. imprimere, Esp. imprimir.*

Imprimarié, *Emprimarié,* ‖ *s. f.* imprimerie, l'art d'imprimer, de reproduire indéfiniment ce qui est manuscrit. — Atelier où l'on imprime des livres, des affiches, etc. — On attribue aux Chinois l'invention de l'imprimerie, trois siècles avant J.-C. — Les premiers livres imprimés (incunables tabellaires) portent la date de 1457, Mayence, et ce fut en 1474 que s'établit, à Paris, la première imprimerie.

Impugna, *v. a. v. l.* attaquer, combattre.

In, *En,* ‖ *préf.* exprimant le rapport, l'introduction et qui subit les mêmes variations que *im.*

In, *Im,* ‖ *préf.* qui équivaut à l'*a* privatif des Grecs, exprimant la négation comme dans *incapable, inoucent, inhabitat.*

In, *contract.* de li en, ni en; lui en, leur en.

— Dounas n'in un pau.

Inamount, *adv.* en haut. *Lat. in montem.*

— Anem amics, se met à dire
L'hoste, despachen-nous, me sonon inamount.

Inaugit, *Inauzit,* ‖ *adj.* inouï, incroyable, étrange, singulier. *Lat. inauditus.*

Inaval, *Inçabas,* ‖ *adv.* là-bas, au loin, ici-bas, sur cette terre.

— Aro es près de Dièu, e moun cor espèro
Qu'es mai festejat amoun qu'inçabas.
Espag.

— Inaval, à perto de vistò,
Quicom fousc, immoubil, existo.

Inca, *adv. v. l.* encore. (Voir *encaro.*)

— A l'autro ribo de la maire
Dèu i'avudre incaro un païs.

Incan, *Encan*, *s. m.* vente à la criée, aux enchères. *Lat. in quantum*, à combien.

Incanta, *v. a.* vendre aux enchères, crier, publier, mettre à prix.

Incarna (S'), *v. rec.* s'incarner, devenir chair, entrer dans la chair. (Voir *s'encarna.*)

Incastela, *v. a.* entourer, fortifier, enfermer.

Incendié, *Encendié*, *s. m.* incendie, embrasement. *Esp.* et *Ital. incendio*, *All. zünden.*

Incens, *Enceis*, *Ancens*, *s. m.* encens, résine aromatique qui découle d'un arbre de la fam. des Amyridacées; *Boswellia thurifera*, du *Juniper thurifera*, et de plusieurs autres arbres de la même famille.

Incerten, *adj.* incertain, douteux, variable.

— Couri, maugra l'aurage, la tempesto,
Vers un but incerten qu'atrapan pas jamai.
Tandon, 1812.

Inchaiençò, *Enchaiençò*, *s. f.* insouciance, désintéressement, nonchalance.

— Metren en bèu vers li mot de Prouvençò,
E jamai n'auren un autre travai ;
E de lòngo ansin, per noblo inchaiençò,
Vieuren que d'amour e que de pantai.
Friset, 1874.

Inchaient, *Enchaient*, *adj.* inconscient, insouciant, désintéressé.

— Inchaient que fuguet i causo de la vido.

Inchaure (S'), *S'enchaure*, *v. rec.* se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter. *V. fr. chaloir. Lat. calere.* (Voir *se chauta.*)

— Se ma vesto es de bourreto,
E de coutoun ma barreto,
Pau m'inchau ; quand sortirai
Coumo un rèi me n'en creirai.
T. Aubanel, 1877.

Inchanca, *v. a.* essarter, couper ras de terre, couper du buis pour engrais.

Inche, *Enche*, *s. m.* anche d'un instrument de musique. — Bouche, gosier, conduit. *Mouia l'inche*, boire beaucoup ou souvent.

Incounegut, *adj. gasc.* inconnu, obscur, ignoré.

— Incounegut e dins l'escuresino
Menabi pas fosso baral.

Incouluro, *s. f.* tournure, air, belle apparence.

— Se li pren fanteysié de manja de moutou
Prendrò dins un clin d'uel l'incouluro d'un lou.
Grivel, 1868.

Incisori, *s. m.* couperet, bistouri, tranchoir.

Incountrado, *s. f.* région, environs. (Voir *countrado.*)

Indacon, *Endacon*, *adv.* quelque part, en un certain lieu. *Lat. in loco.*

— Ai legit indacon, pourrioi pas vous dire ounte.....

— Proun enticon, pensave, arrivarai...

Inde, *Dourco*, *s. m.* vase à tenir le vin ou l'huile, cruche, cruchon.

— Toun noble vin es dous e linde
Coume uno vierjo ; e quand de l'inde
Per mis ami vai dégouta,
Saran ravi de sa bounta.
Mistral, 1863.

Inde, *Indi*, *adj.* abrév. de *indigo*, pl. de la fam. des Légumineuses. — Pl. fam. des Papillonacées dont on tire une couleur d'un bleu un peu verdâtre. *Gr.* ἰνδός.

— Adoun que pren soun mantel ynde.

Independençò, *s. f.* indépendance, liberté.

— Te fòu fa provo de prudençò,
Per faire aquel nouvel mestié ;
Oublido toun independençò,
Sounjo que siès coumis-greffié.
Desanat.

Indès, *Endès*, *s. m.* trépied pour supporter la marmite.

— Meis indès per couïna la soupo
Seran trés lingoun, pes de marc.
Gelu, 1854.

Indinna (S'), *S'endinna*, *v. rec.* s'indigner, s'irriter, se fâcher, se mettre en colère.

— Aqueste d'eici n'en fugué tant indinna.
Que vougué pas intra dins l'oustau.

Industria (S'), *S'endustria*, *v. rec.* chercher des ressources, s'appliquer, montrer du savoir-faire, s'ingénier. *Lat. indu struo, Gr. ἐνδον*, disposer dans.

Industrious, *adj.* industrieux, habile, capable.

Industrio, *s. f.* industrie, pratique d'un métier, d'une profession. — Savoir-faire, habileté, expédients quelquefois peu délicats. *Struere*, machiner.

— Canto toun bèu païs qu'un linde azur capèlo
Ounte l'aire es tant pur, la naturo tant bello,
L'industrio tant richo e l'ome tant noumbrous.
Aberlenc, 1873.

Infeci, *Infecia*, *v. a.* et *neut.* infecter, exhaler. — Salir, corrompre, gâter.

Infecimen, *s. m.* corruption, puanteur, dépravation, contagion.

— De l'aigo ou de l'infer aquelo vouès vengudo,
Restountigué lontem dins vostr'amo esmougudo.
Reybaud.

Infer, *Anfer*, *s. m.* lieu bas, profond, de supplice, de désordre, de confusion.

— Los demonis en lo infern
Estan tremolant de paor.
Goig., 1744.

Infer de moulin d'òli, *Anfer de mouli*, *s. m.* voûtes ou caves où l'on reçoit les résidus de la décantation des presses et des piles.

— L'oli coulo jouvent, lis infer soun estré.

Infracioun, *s. f.* infraction, violation.

Infra-terro, *périph.* au milieu, dans les terres.

Infus, *adj.* versé, répandu, insinué, introduit.

Ingambi, *s. m.* ruse, feinte, détour. (Voir *engambi.*)

Inganiou, *Enganiou*, *adj.* et *subst.* trompeur, séduisant. — Madrépore astroïde ou faux corail qu'on trouve sur les côtes de la Méditerranée.

Ingiva (S'), *v. rec.* s'ingénier, s'industrier.

Ingourt, *adj.* avide, glouton. — Exorbitant, insatiable. *Ital. ingordo.*

Injustici, *s. f.* injustice, iniquité.

— Vaqui lou mounde en cau rendès servici,
Vous pago reu qu'embè sis injustici.

Inlimpa, *Inlimparra*, *v. a.* salir, couvrir de boue, déposer de la vase.

Inlo, *Ilho*, *s. f.* île, étendue de terre entourée d'eau dans la mer ou dans une rivière. *Lat. insula, Ital. isola, Esp. isla, Port. ilha.*

— Dins l'ilho, à vostr'entour, ai pau à pau crescut.

— De la mar que bluièjo, un pau pertout garnido
D'inlos, que la tigron de ver
Coumo uno esquino de luzer.
Félix.

Innamount, *adv.* là-haut. (Voir *inamount.*)

— Més tout d'un cop cadun se calo,
S'ausis un grand bruch innamount.
G. Azaïs, 1870.

Inoucen, *Innoucent*, *adj.* innocent, naïf, pigeonneau, sans malice, sans expérience. — Qui a perdu la raison.

— Es un inoucen redoubla de maliço.

— N'en sièi ben inoucen.

— Helas!! nou poudié plus rire differemmen,
La pauro filho ero inoucento,
As mots que l'enfidel abiò daychat toumba
Maltro begnò, pauro souffrento,
De perdre sa razou per nou plus la trouba.
Jasmin, 1845.

Inoundacioun, *s. f.* inondation, débordement.

— Mès tout d'un cop, dal cel las enclusos s'alandon,
Ribièros, rees mairals se couflon, se debandon,
Senten veni l'inoundacioun.

— Lou pont, maugra l'inoundacioun
Chanjara plus de plaço.

Inquèi, *adv. dauph.* à présent, aujourd'hui.

— Li a bèucop d'invitas, n'en faudrò de butin,
E dins un porèi cas que de ben se deygalho,
Més inquèi, lous éfans vous bouton sus la pailho.
Roch Grivel, 1863.

Inquet, *s. m.* croc, hameçon. *Port. anzol.*

Inquiet, *Enquiet*, *adj.* inquiet, agité, remuant, mécontent. *Lat. in quietus.*

Inquios, *adv. castr.* jusque. *Lat. usque.*

— Plourara inquios douma.

Insallat, *Eissalhat*, *adj.* poché, enveloppé frit avec du sel et du poivre. (Voir *issalha*).

— D'uòus insallats.

Inserta, *v. a.* greffer. (Voir *isserta.*)

Insigna, *Ensigna,* ‖ *v. a.* enseigner, instruire, indiquer, montrer, donner bon exemple. *Ital. insegnare.*

— Elo m'insignara, perce que mi vòu ben.

Insoulent, *adj.* hardi, orgueilleux, extraordinaire, inouï.

— Es insoulent dins la prousperità.

— Diéu ! quinto insoulento,
Embé soun capèu
A plumo lusento,
Pausa de cantèu.
Huot, 1877.

Insurgent, *adj.* insurgé, révolté.

Intérès, *s. m.* intérêt, amour de l'argent, avidité, passion pour un avantage matériel. — Revenu d'un capital, d'une somme d'argent. — Estime, sympathie. — Surprise, admiration.

— L'amitié se ten d'un cousta e l'intérès de l'autre.

— Veire dourmi de bèu nistoun au brès,
Que siè surtout lou sublime intérès.
Gelu, 1850.

Interessa, *v. a.* offrir un intérêt, importer, fixer l'attention, la curiosité, émouvoir.

— Se ma persouno t'interesso,
Fai vite e drouvis toun gousié ;
Tardes pas mai, car lou tems presso,
Digo me s'as la fanteisié
De m'acourda cauqui caresso.
Desanat.

Interrouga, *Interrouja,* ‖ *v. a.* interroger, consulter, questionner, examiner attentivement.

— Ai ben interrouja lei devin, leis ouracle
E m'an dit qu'aquest' an vian de grand miracle.
Desanat.

Intra, *Dintra,* ‖ *v. a.* et *neut.* entrer, pénétrer, s'insinuer, être admis. — Introduire, porter. *Lat. intrare, Ital. entrare.*

— Més Pol, soun pichot fray, intro soul en cridan
Angèlo, la noço es passado.
Jasmin.

— S'acò, brave ome, vous agrado,
L'oste ié dis, per s'en trufa,
Intras, intras, e de fumado
Poudès à l'aise vous cloufa.
Prunac, 1863.

— L'esquinlo dindara, lous dansurs intraran
Dous à dous, bras à bras ou se bailan la man.
Félix.

Intrado, *s. f.* ouverture, introduction, commencement, début, les premiers mêts d'un repas.

— Aguerian à dina l'intrado e la roustido,
D'antrei plats au noumbre de huech,
Per desser, de rasins de la fresco culhido,
Peros, counfituros, biscuech.
Ricard, 1858.

Intrant, *adj.* hardi, effronté, insinuant, intrigant, délibéré.

Intriga, *Interiga,* *Enteriga,* ‖ *v. a.* inquiéter, embarrasser, combiner, rechercher. — Agacer. *Lat. intricare.*

— L'ase intré dins uno vigno, s'interigué li
den e mourrigué de l'enterigo di rasin vert.

Intrigo, *s. f.* embarras, difficulté. — Galanterie.

— La cousignèiro alor ié dis : moun paure enfan,
Escouto-me, te tirarai d'intrigo.....
Entre tus e lou cat ia pas gès de rapport.
Tandon, 1812.

Invalido, *s. m.* infirme, blessé, estropié.

— E tu, malurous invalido,
Hélas, tei bèu jour soun fini ;
O viel soudar, de que vas deveni.
Desanat.

Invencioun, *s. f.* calomnie, supposition, mensonge. — Habileté, création, combinaison.

Invita, *Embita,* ‖ *v. a.* inviter, convier. — Engager.

— Tabé, quand m'embitas, d'uno cambo laugèro
Fau dèts legos sans m'arresta.
Jasmin.

Invitacioun, *s. f.* invitation, engagement.

— Après qu'amé grando afecioun
Agué legi l'invitacioun,
La soto digué 'n soun lengage.....

Invoucacioun, *s. f.* invocation, supplication.

— Lou cansounié Guèrnoun-Ranvillo
Dirijo noste educacioun,
Poèto de touti lei villo
Fazé-ié vosto invoucacioun.
Desanat.

Ioch, *Huech,* ‖ *nom de nombre* huit. *Lat. octo.* (Voir *beit, vueit, iuèch.*)

Iol, *Iuèl,* ‖ *s. m.* œil, organe de la vue. *Lat. oculus, Port. olho, Esp. ojo.* (Voir *el, ueil, huilh.*)

— Lou badavian dis iol.

Iolo, *s. f.* yole, canot léger et étroit qui marche plus souvent à l'aviron qu'à la voile.

— Aqui, sens quita d'un moument,
Buto la iolo, l'amarino,
S'embarco e s'abandouno à l'alèto dou vent.
Floret.

Ion, *Iuen*, *adv.* loin, à grande distance. (Voir *lhont*, *lionch*, *luen*.) *Ital. lungi*, du *lat. longe*.

— Lauren, vous que savès la carto,
Veniso es-ti ion ? es ti près,
Es-ti davan, es-ti darriès ?...
Dins lou Givaudan ! dins l'Africo?
Favre.

Iòu, *Uòu*, *s. m.* œuf, germe d'un animal. *Esp. huevo*, *Ital. uovo*, du *lat. ovum*. — *Iòu de gal*, œuf sans jaune pondu par une vieille poule.

— Siès lou tresor de la cousino
E de tis iòu, durbé d'aucèu,
Veses jamai que lou crouvéu.
Am. Pichot, 1860.

— Aiman lis iòu issallats.

— Bailo un iòu per aganta'n biòu.

— Biscuits, bombons, tout i'èro court,
Au liò que la pauro galino,
Que fasié soun iòu cado jour,
Gémissié dins la basso-cour,
E se nourrissié de vermino.
Tandon.

Ioy, *adv.* aujourd'hui. (Voir *huèy*.)

— Ioy te fougis, deman te seguira.

Iragnado, *Estaliragno*, *s. f.* toile d'araignée. (Voir *aragno*, *esterigagno*.)

Iragnas, *s. m.* trou ou gîte de l'araignée.

Iragnoun, *Aragnoun*, *s. m.* piège à petits oiseaux, filet en bourse que les enfants placent dans les buissons.

Iragno, *Aragno*, *s. f.* araignée, insecte. — La vive, poisson de mer osseux.

Irago, *Abriago*, *s. f.* ivraie enivrante, pl. Graminée. — Autres noms : *juelh*, *jiol*, *juis*.

Iranjado, *Coucoumelo jauno*, *s. f.* oronge jaune, très-bon champignon. *Amanita cæsarea*. — Boisson sucrée au jus d'orange.

Irange, *Arangi*, *s. m.* orange, fruit de l'oranger, de couleur d'or, à fruits doux. — *Ital. arancia. Esp. naranja*, *Ital. arancia*, *Port. laranja*.

— Aigo de flou d'irange.

— Tei bèu jardin soun plen d'irange
A toun céu r'a gès de brouiard.

— Aquèu païs, bessai, es la terro embeimado
Que maduro l'arangi e la limo daurado,
L'abiho acampo ei flour lou mèu lou pu courous.
Noun, enfant, es pa'qui lou païs benurous
Bayle, 1876.

Irange amargant, *s. m.* orange amère, bigarade, fruits du bigaradier, acides et amers, dont l'écorce est jaune verdâtre et comme bigarrée. *Lat. citrus bigaradia*, *Esp. naranja agria*.

Irange de mar, *Bourso de mar*, *s. m.* zoophite de forme ronde. — Echinodermes ou Alcyoniens de la Méditerranée. *Alcyonium lyncurium*.

Iranget, *s. m.* petite orange, ou cueillie avant sa maturité *Esp. naranjica*. — Amanite orangée, oronge vraie, champignon comestible très-estimé. — *Amanita aurantiaca*.

Irat, *adj.* irrité, piqué, en colère, attristé.

Iretge, *adj.* capricieux, taquin, irritable. — Laid, grotesque.

Irige, *s. m.* sangsue. — *Fig.* vif, frétillant.

Iro, *s. f.* colère, irritation, dépit.

— L'aigle qu'es adamount sus ma testo es en iro.

Iròu, *interj.* tire de côté, à gauche.

— L'un tiro a dia e l'autre s'en va à iròu.

Iròu, *Airòu*, *s. m.* aire à dépiquer. — Jonchée de gerbes, lieu où l'on dépique.

— Couchavo qu'à l'iròu vo ben à la paièro,
Fasié de cabriolo au bèu mitan de l'ièro.
Bourrelly, 1870.

Iroundelo, *Dindoureto*, *s. f.* hirondelle de fenêtre, oiseau de passage qui vient nicher sous les corniches des maisons ou des galeries couvertes. *Hirundo urbica*.

Iroundelo griso, *s. f.* hirondelle de rocher. *Hirundo rupestris.*

Irpos, *s. f. plur.* griffes. (Voir *arpos.*)

Iruge, *s. m.* chenille. (Voir *erugo, irige.*)

Isclado, *s. f.* réunion de plusieurs îles, archipel.

Isclo, *Inlo*, *s. f.* île formée par la variation des terrains ou par les divers courants d'une rivière. *Ital. isola*, du *lat. insula.*

— En facio d'aquèlo isclo, à la rivo oupousado
S'atrouvavo un jouvent, un estre mai que bel.

Isclouu, *Ilhot*, *s. m.* îlot, attérissement au milieu des eaux. — Massif d'arbrisseaux, de buissons.

— Veni dins moun ilhot, auras un sort hurous,
De baumos frescos, un dous aire ;
Lous zefirs vendran de tout caire
T'encencha de perfums e d'oumbrag' e de flous.
Floret.

Isco, *Sinço*, *s. f.* bolet amadouvier. — *Boletus ignarius*, qui vient sur le tronc des vieux chênes ou des hêtres. (Voir *esco.*)

Isop, *s. m.* hysope officinale, pl. fam. des Labiées à fleurs bleues. — Herbe sacrée des Hébreux.

— Dei coutau, courouso garlando,
Espi, sauvi, isop e lavando
Rendès oumagi au roumaniou.
Crousillat, 1845.

Isoula, *S'izoula*, *v. a.* et *rec.* isoler, séparer. — S'éloigner du monde. *Ital. isolare.*

— Foro de la ciutat vene de m'isoula.

— Bessai aquel izoulamen
Es soul degut a cauque evenemen.

Ispia, *v. a.* (Voir *aspia*, épier.)

Ispira, *v. a.* inspirer, suggérer, conseiller.

— Aimes lou tems passat, sas doulous e sas glorios,
Sous chants que bresson l'amo e fan rire e ploura,
Sous juecs reviscoulants, sas luchos, sas victorios
Fachos per inspira.
Rous, 1875.

Isprou, *s. m.* âpreté, aigreur.

— De nostres biels aubres la fruto
A toutjour de mel, sans isprou.
Jasmin, 1840.

Isprous, *Visprous*, *adj.* âpre, aigre, amer. *Lat. asper.*

Isquier, *adj.* gauche. (Voir *esquier*).

Issa, *v. a.* hausser, élever. *Gr.* υφοω. (Voir *hissa.*)

Issaga, *Eissaga*, *v. a.* mouiller, tremper, essanger. — Rouir, faire macérer.

Issagage, *s. m.* roseaux, plantes aquatiques.

Issam, *Eissame*, *s. m.* essaim, colonie de jeunes abeilles qui se détache d'une ruche. — Troupe, foule, multitude. *V. fr. issir*, s'en aller.

— Un issam d'estres mau-fargat

— S'envoulèron vers la muraio ;
El, seguis d'un pas tremoulant,
Pren lou méu que l'issam ié baio,
L'atrovo ben dous, mai brulant.
Canonge, 1868.

— Fai que sempre veguem la floureto embaumado,
L'abelho dins l'issam, l'aucel jout la ramado,
E que veguem jamai l'oustau sens enfantous.
Rous, 1875.

Issama, *Eissama*, *v. n.* essaimer, sortir en essaim, se dit d'une ruche d'où il sort une nouvelle colonie. — Abonder.

Issalha, *Eissalha*, *v. a.* pocher des œufs, les envelopper avec sel et poivre.

— El diguet lous vole issallas.

Issarpa, *v. a.* rompre, briser, abimer.

Issarioun, *s. m.* tourbillon de vent.

Issart, *s. m.* essart, défrichement.

Issarta, *v. a.* greffer. — Enter des bas.

— Isserta un debas.

Issaura, *v. a.* essorer, aérer, faire sécher, sortir à l'air. *Issir, aura.*

Issermen, *Gavel*, *s. m.* sarment, javelle, poignée de sarments liés en petits fagots.

Issert, *s. m.* greffe, ente. (Voir *insert.*)

Issets, *adv. v. l.* excepté, à moins que.

Issir, *v. n. v. l.* sortir, partir.

— Des nefs se sunt issit.

Isso, *interj.* pousse, tire, allons, courage.

— Isso, anen, vène lèu prouñita dei bèu jour.

Issoun, *s. m.* cordage, drisse pour élever des pièces de bois.

Issourdat, *Assourdit,* ‖ *adj.* rendu sourd, étourdi, assourdi.

— N'austrés pas tapau lou signal issourdous
Que troublo lou repau, aquel repau tan dous.

Issuch, *adj. v. l.* sec, essuyé.

Issuga, *v. a. v. l.* sécher. (Voir *essuga.*)

Ista, *Istar,* ‖ *v. n.* être, résider, demeurer, rester, se trouver, exister. — Convenir, consister, tarder.
Gr. ιστημι, *Lat. stare.*

— Istavo en Azaï.

— Noun istaras pas gaire.

— Autri fés dins sa Marsilho
Istavo, embé sa filho
Piare lou pescadour.
Chabert, 1854.

— Lou bouïo-baisso marsihés
Doutour, es un manja requiste ;
Dins lou degoust iéu couro qu'iste
Vole que me lou counsihés.
Mistral, 1858.

Istamen, *s. m. v. l.* bien-être, situation, attente, état.

Istant, *s. m.* moment, petit intervalle de temps. *All. augenblick, Ital. batter d'occhio.*

— Que sounjavo ? noun sai ; sabe qu'a chaqu'istant
En sourrisent trasié de poutoun 'mé la man
Félix Gras, 1877.

Isten-que, *adv.* vu que, attendu que.

Isterigagno, *Esterigagno,* ‖ *s. f.* toile d'araignée. *Gr.* αραχνη, ιστος, qui reste tendu.

Istigaire, *adj.* insinuant, rusé.

Istiganço, *s. f.* vue, intention. (Voir *estiganço.)*

Istori, *s. f.* histoire, récit, amusement. — Aventure imaginaire.

— De noste amour rousent e pur
De noste amour, noste bonur,
Digo, t'ensouven plus l'istori.
Tavan, 1861.

Isto, désinence de certains substantifs indiquant la profession, la science, la secte, de *istar*, rester, adhérer, comme : *dentisto,* qui soigne les dents; *licouristo,* qui fait des liqueurs ; *pepinieristo,* qui sème des pepins ; *seminaristo*, qui reste dans un séminaire.

Istoucrato, *s. m.* altér. de aristocrate.

Istouri, *adj.* historique, réel.

Istourisse, *Estourisse,* ‖ *s. m.* ictère, jaunisse, présence de la bile. *Gr.* ικτιρικος, qui a la jaunisse.

Istrumen, *Estrumen,* ‖ *s. m.* instrument, outil, appareil d'art, de science, de musique.

— Attendès, faguen uno pauso,
E vous dirai sinceramen
Lou secrèt d'aquel istrumen.

— Quicon lusis ; regarde, e vèse un istrumen
Que, dirai pas soun noum ; countarai soulomen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redoun sus li faço,
E pamens loungaru... rés lou porto à la casso.
Glaup, 1850.

Istrut, *adj. v. l.* instruit, informé,

Istuei, *s. m. dauph.* étui, boîte, écrin.

Ital, *Iten,* ‖ *adj. v. l.* tel, individu, sujet, hère.

— Aco 's un paure ital.

Iuech, *Beit,* ‖ *nom de nombre* huit. — *Iuètanto,* quatre-vingt. (Voir *houeit, uèch.*)

Iuèi, *Ouèi,* ‖ *adv. v. l.* hui. *Lat. hodie,* ce jour, aujourd'hui. *Syn. huey, ioi.*

— Basto, finirai en disent
Iuèi siès quicon, deman siés rèn.
Alègre, 1871.

Iuèl, *El,* ‖ *s. m.* œil, organe de la vue. — Bourgeon. (Voir *iol, huilh.*)

— Ce que lis iuel noun veson, lou cor noun dòu.

Iuèl de biòu, *s. m.* trou, lucarne. — Carreau de verre de forme lenticulaire.

Iuen, *Liuen,* ‖ *adv.* loin. *Ital. lungi, Esp. lejos.*

— De iuen païs, longui nouvelos,
E nou n'esperan pas de belos.

— Veici mei *neretino* ! aquèli d'aqui moron
Iuèn dòu courent fresquet vounte sei sur demoron.
Reybaud, 1850.

Iver, *Iber,* ‖ *s. m.* hiver, la saison froide de l'année.

— Dins l'iver lou fioc es miéjo vido.

— Vers soun seti d'estiéu, de pampo recubert,
De l'endrèt ounte ven se souleia l'iver.

Iverna, *v. n.* passer l'hiver, se livrer à l'engraissement des bestiaux en hiver pour les revendre en été. — S'abriter pour passer la mauvaise saison.

Ivernage, *s. m.* hivernage, pacage d'hiver sur les plateaux inférieurs des montagnes. — Port abrité.

Iver-estiou, *Ici-sen*, *adv.* toujours, sans cesse, continuellement.

— Toun art divin restauro la naturo
Dins tei saloun l'on respiro un bon er,
Urous aquéu que per bono aventuro
Passo chès tu l'estiou amai l'iver
Desanat, 1831.

Ivernous, *adj.* hivernal, qui vient en hiver.

Izabelo, *n. prop.* Isabelle, Elisabeth.

J, dixième lettre de l'alphabet, a été appelée aussi *i* consonne parce qu'elle était considérée comme un double *i* ou I allongé. Elle était substituée à l'*i* dans certains mots comme *Iérôme, Iérusalem, Iean, Iacob.*

Le J se prononce avec le son français dans les idiomes Gascons et Dauphinois, comme *jou* moi, *jansemin* jasmin et dans *toujous*, *rounja*, *venjenço*, etc.

Dans le Languedocien et le Provençal le son en est précédé d'une légère intonation de *d*, ex. : *Jasiòu, djasiòu*, juif. *Japa, djapa*, aboyer.

Il se prononce *dzi*, *tri* ou *xi* dans les idiomes Limousins et Rouergeois.

Cette consonne devient quelquefois la voyelle *i* en italien, ou se change en *gi* comme dans *giorno, giammai*; et en Espagnol elle se prononce comme *kr* guttural ou *ch* allemand, que l'on ne peut imiter qu'à la suite d'une certaine habitude.

C'est à deux grammairiens du seizième siècle, Pelletier et Ramus que le Français doit l'introduction du J dans certains mots, à la place de l'I allongé, et il fut nommé I de Hollande, parce que ce furent les imprimeurs d'Amsterdam et de la Haye qui en firent usage des premiers.

Les enfants et les illétrés qui éprouvent quelque difficulté à prononcer cette consonne dans le français, lui substituent le *z* et disent plus volontiers, *zamais*, *zardin*, etc.

Le J est inconnu des Allemands, aussi en parlant français ils remplacent cette articulation par *ch*, et ils disent :

— *Che ne feux pas de fos chouchou pour chouer auchourdui.*

Cette consonne se rapproche enfin du *ch* adouci dans certaines parties du midi où l'on dit *ajeta* pour *acheta*, *jafaret* pour *chafaret*.

Le J est aussi remplacé par le G ou alternativement employé dans certains mots comme *jau* pour *gau*, *girgou* pour *jargoun*, *jauto* pour *gauto*, *jinga* pour *ginga*, etc.

Ja, *Adeja*, | *adv.* déjà, sitôt, de si bonne heure, assez, suffisamment. — Certainement. *Lat. jam*, *Ital. gia.*

Ja, *Dia,* terme de charretier ou de muletier pour faire tourner les bêtes de trait ou pour aller à gauche.
Coucho à ja, tourne à gauche.

— Bouto, auriès pas besoun de me dire ja, ruòu.

Jabo, *s. f.* importance, choix. — Soit, suffit, tant mieux, va pour cela.

Jabo (A), *A boudre,* *adv.* à foison, en abondance, à bon marché, à bouche que veux-tu.

— Se n'en servigué à jabo de refrescamen et de bonbon de touto meno.

Jabot, *s. m.* poche sous la gorge des oiseaux. — Sein, poitrine. — Ornement de batiste ou de dentelle placé à l'ouverture d'une chemise.

— Descendégué embé li cerièiro dins soun jabot.

Jabouta, *v. n.* jaser, bavarder, gazouiller.

Jabre, *adj. bas lim.* stérile, improductif.

Jacarèio, *s. f. prov.* panais sauvage, plante fam. des Ombellifères.
Pastinaca sylvestris.

Jacas, *n. pr. péjor.* grand vilain Jacques. — Vil, bas, flatteur. — *Fai lou jacas,* c'est un flagorneur.

Jacassa, *Jabouta,* *v. n.* parler à tort et à travers, médire, voisiner, crier.

— L'orgue di grapau, di granouïo
Sens ié bouffa toujour brusi,
Pop'e que jacasso, patrouïo,
E que pamens fai grand plesi.
Castil-blaze, 1851.

Jacent, *Jacudo,* *adj.* et *subst.* accouchée, femme en couches.

— Per veire la jacent
Fau quita nostei mountagno.

Jacilhos, *s. f. gasc.* couches, gésine.

Jacino, *Jassino,* *s. f.* action ou manière de se coucher, lieu où l'on couche.
Lat. jacere, V. fr. gesir, être couché.

— Siès de ben michanto jacino.

Jacinto, *Muguet,* *s. f.* Jacinthe d'Orient, pl. fam. des Liliacées à fleurs variées, rose, lila, blanc, etc. — Hyacinthe, pierre précieuse.

Jacot, *s. m.* nom vulgaire des perroquets.

Jacoumar, *nom vulg.* Jacquemart. Jacques au marteau, qui frappe sur un timbre d'horloge. — Figure en bois peint qui frappe les heures.

— Coumo parlavo ansin, d'en haut de sa guerito
Jacoumar amé soun pampan,
Dei gen turtavo lou timpan,
E leis avertissié de l'ouro e de sa fuito.
J. Morel, 1825,

Jafaret, *Chamatan,* *s. m.* bruit, tintamarre, tapage. (Voir *chafaret.*)

Jagan, *Gigant,* *s. m.* géant, être fabuleux, de grande taille. *Syn. jayant.*

Jagoussa, *v. n.* trimer, se remuer, prendre de la peine, gesticuler.

Jaiet, *Jayet,* *s. m.* jais, espèce de lignite ; stratification de la houille en masses noires et luisantes. — On trouve le jais dans diverses mines et il s'en forme aussi par la combustion des houilles grasses.

— Qu'atjo ped prim, talho mincèto
Alo de tulo, el de jaiet.

Jaineto, *Gèino,* *s. f.* pièce de bois refendue, bois gisant. *Syn. jaino, jazèno.*

Jaire, *Jaser,* *v. n.* être couché, être gisant, s'étendre.

— E pièi de tems en tems quanque aubre mort,
En travès dou camin, èro aqui que jasié.

— Quand del jour veiren la clartat,
As camps anarem per nous jaire.

Jaisseto, *Jaissoun,* *Garouto,* *s. f.* gesse chiche, petit pois-chiche, jarosse pois breton, pl. fourragère fam. des Papilionacées à fleurs rouges.
Lathyrus cicera. Syn. garoutoun. geisseto, jarousso.

Jaisso, *Gaissoun,* *Beli-dent,* *Garouèto,* *s. f.* gesse cultivée, pois carré, gesse à large gousse ; lentille d'Espagne, pl. fourragère, même fam. à grandes fleurs blanches ou rosées.
Lathyrus sativa.

Jaja, *Dada,* *terme enfantin,* cheval de bois, hochet.

Jal, *Jau,* ‖ *s. m. bas lim.* coq, mâle de la poule. (Voir *gau.*) — *Jalas,* vieux coq.

Jala, *Giela,* ‖ *v. n.* geler, glacer, durcir, causer du froid. — Se glacer, avoir grand froid. *Ital. gelare, Port. gelar.*

— L'autouno a badalhat e l'aire se despelho
Sargoutit per un bent jalat
L'ort es bèuse de flours e lou terme es pelat,
Al cagnar lou biel s'assoulelho.
Mir, 1867.

— Se cregnes la plouvino,
S'as pou dé te jala
Te metrai sus l'esquino
Moun bèu mantèu doubla.
Roumieux, 1860.

Jalado, *Blancado,* ‖ *s. f.* gelée, eau glacée, gelée blanche.

Jalap, *s. m.* jalap, racine d'un liseron du Mexique employée comme violent purgatif.

Jalaréio, *Gelareio,* ‖ *s. f.* gelée de viande ou de bouillon. — Gélatine tirée des muscles ou des os.

— Tramblo coumo de jalaréio.

Jalassoun, *Jalassouns,* ‖ *s. m.* cytise à feuilles sessiles, arbrisseau fam. des Papilionacées à fleurs jaunes.
— Anthyllide vulnéraire, même fam. à fleurs jaunes.
— Lotier à cornes même fam.

Jalat, *Dzolat,* ‖ *adj. bas lim.* fécondé, de *jal,* coq. (Voir *gala.*)

Jalat, *Gielat,* ‖ *adj.* gelé, glacé, broui. — Frileux.

Jalbert, *Jouver,* ‖ *s. f.* persil cultivé, pl. fam. des Ombellifères, excitante et aromatique. *Petroselium sativum.*

— Sans jalbert pas d'oumeleto.

Jaleiroun, *s. m.* glaçon, givre.

Jalibra, *Breina,* ‖ *v. n.* tomber du verglas, du givre, geler, glacer, saisir, séparer.

Jalibre, *Jalibras,* ‖ *s. m.* verglas, givre, froid cuisant.

— S'en vai, escampan per valas
Sous peisses morts dau jalibras.

Jalino, *s. f. bas lim.* poule. (Voir *galino.*)

Jalivat, *adj.* rabougri, avorté, contourné.

Jalo, *Jaulo,* ‖ *s. f.* cépée, gaule, perche, tige flexible. — Bois taillis.

Jaloun, *s. m.* jalon, perche, bâton planté pour alignement. (Voir *jalo*, *baliveau.*)

Jalous, *Gilous,* ‖ *adj.* jaloux, envieux du succès, des talents, ou des avantages d'autrui. — Rival en amour.

— N'es jalous coumo un gus de sa biasso.

Jalousié, *Gilousié,* ‖ *s. f.* jalousie, inquiétude, tristesse de l'âme, rivalité, marque d'impuissance ou de découragement. *Gr.* ζηλωσις. *Esp. celos del amor.*

— Aro. brabi l'embejo amai la jalousio
De ma routo traçado aurey jusqu'al bout.
Jasmin.

— Filho que jalousié gagno
Dau bon sen porto lou dòu,
I'es pas pus, bat la campagno,
E sa pas pus ce que vòu.
A. Tandon, 1810.

— Jalousié de pintre ou de musicaire.

Jalousié, *Abat-jour,* ‖ *s. f.* espèce de treillis à baguettes pour tempérer l'ardeur du soleil, ou contrevent en lames mobiles, à travers lesquelles on peut voir sans être vu. — C'est aussi le nom gascon des fleurs suivantes fam. des Caryophillées : l'amaranthe tricolore, l'œillet giroflée, l'œillet plume, œillet des fleuristes.

Jamai, *Jamès,* ‖ *adv.* jamais, dans aucun temps, époque indéterminée. *Lat. jam magis.*

— La naturo dereveilhado,
Après un som long que jamai,
De boun' houro ero endèmet chado.

Jambar, *adj. dépréc.* mauvaise jambe, tortu, bancroche, bancal.

Jambèto, *s. f.* jambette, petit couteau de montagnard à lame courbe qui se replie dans le manche.

Jambin, *s. m.* nasse, piège en osier pour prendre le poisson. — Trouble, embarras, souci.

— Certo siéu pas proun fouert, se siéu esta proun fin...
Te n'en dise pas mai, adiéu, fau que m'emvague ;
Fai tu ço que pourras per sourti dou jambin.
Crousillat.

Jambineto, *s. f.* fricassée de petits oiseaux.

Jamboun, *Cambajoun*, *s. m.* jambon, cuisse ou épaule de cochon ou de sanglier, salée ou fumée.

Jambougno, *Zambougno*, *s. f.* chalumeau, cornemuse, hautbois, vielle ; tout instrument de musique des montagnes.
Ital. sampogna, Esp. zampogna.

— Se per tus quanquei fés agante la zambougno,
Tant-lèu ta moudestié, revoultado, me fougno,
E d'un mot me coupo l'alen.
Crousillat, 1858.

Jambre, *Cambu*, *s. m.* écrevisse, crabe jambu.
Ital. gambero, du *lat. cammarus.*

Jan, *Jano*, *nom prop.* Jean, Jeanne. — *Dins hueit jour, la janado*, le feu de Saint-Jean.

— Sabe ounte dort Jano.

Janet, *nom prop.* petit Jean, benêt, nigaud. — Mari complaisant, facile à abuser.

Jan fenno, *Jan fremo*, *Jan figo*, *s. m.* jocrisse, niais, celui qui empiète sur les travaux des femmes dans le ménage.

Jan de lesèi, *Jan farino*, *adj.* et *subst.* Jean de loisir, fainéant, indolent, qui n'est pas pressé.

Jangla, *Jangoula*, *v. n.* crier, glapir, hurler. — *Jangla de frè*, grelotter. (Voir *gingoula.*)

— Coussi faire ? quand sous elhous
M'agachon d'un er pietadous,
Quand en jangoulant se rabaisso,
D'un cor du traucaio la caisso.
Floret, 1860.

Jangladisso, *s. f.* glapissement, hurlement, détresse.

Jangoula, *Gingoula*, *v. n.* glapir, geindre, hurler, crier, se plaindre.

— Pioi mieja-nioch !... e lous cridaires,
Las oumbros, lous chis jangoulaires,
La grèlo, lou tron, lous uiaus.
Bringuier, 1871.

Jangoureja, *v. n.* gémir, geindre, se plaindre.

— Leis granoulhos, si lassant
D'estre toujour senso mestre,
Jangourejon tant e tant...
D'Astros, 1840.

Janicot, *Janot*, *adj. déprec.* misérable, pauvret, affamé, besogneux, inepte.

Jano-longo, *s. f.* châtaigne de bonne qualité et de forme allongée.

Janquèu, *Jantou*, *s. m.* paysan, lourdeau, grossier, ignorant.

— Ié vese encaro lou janquèu
Que n'aguent qu'un estat fort mince,
Vòu trancha cependent dou signour e dòu prince.
J. Morel, 1828.

Jansemin, *Jaussemin*, *s. m.* jasmin blanc, officinal, pl. fam. des Jasminées à fleurs blanches et à odeur suave. — Nom propre.

— Oun bas, payri ? — Moun fil, à l'espital ;
Aco 's aqui que lous Jansemins moron.
Jasmin, 1832.

— E la flou perfumado
D'un jaussemi fresquet,
Em soun verd ridelet
Espalhabo, à l'intrado,
La flambo apasimado
D'un isourel magnaguet.
Floret, 1860.

Jansouno, *Gensano*, *s. f.* gentiane, plante médicinale des montagnes, à racines longues et amères, l'un des succédanés du quinquina.

Janti, *adj.* gentil, aimable, gracieux.

— M'en bau fouzilha tout Toulouso
Per trouba la janti 'mourouso
Que siò de moun countentomen.

— La pastouro Liris es ta jantio e poulido,
Que s'en posque trouba jouts la capo del cel.
Goudouli.

Janvié, *s. m.* le premier mois de l'année depuis Charles IX. A la chute de l'empire Romain on avait adopté chez les peuples soumis à l'église latine diverses dates se rapportant à la vie de J.-C., ce n'est que depuis 1563-65 qu'un édit royal ordonna que l'année commencerait au 1er janvier, au lieu de commencer à Pâques.

— Janvié de pleujo chiche
Fai lou païsan riche.

Japa, *Jaupa*, ‖ *v. n.* aboyer, japper, hurler.

— Quicon i'a quand lou chin japo.

— Touto la neit jaupo à la luno.

— Aro, à l'entour de la taulo
Lou chin japo e lou cat miaulo.
Dumas, 1862.

Japadis, *Japarié*, ‖ *s. m.* et *fém.* aboyement des chiens lorsqu'ils ne sont pas libres ou lorsqu'ils sont en rut. *Syn. jaupadisso.*

Japaire, *Japarel*, ‖ *s. m.* aboyeur, grogneur.

— Més veici qu'un gros chin de la granjo vesino
Sauto en japant sus li galino.

Japi, *v. a.* saisir, empoigner, attraper.

Jaque, *Jaume*, ‖ *n. prop.* Jacques. *Esp. jaime.* — Monnaie d'Aragon qui avait anciennement cours dans le Béarn et qui valait la moitié d'un ardit.

— Més resta-me, bous-aous ; ma crambo es al sourel,
Farey de tout, per qu'à jou bous estaques ;
Restas, auzels aymats de Jâques,
Ey tan besoun de parla d'el !!.
Jasmin, 1844.

Jaqueto, *s. f.* jaquette, habillement de paysan ou d'enfant, sarrau ou blouse descendant jusqu'aux genoux.

Jar, *Jars*, ‖ *adj.* courbé, cagneux. *Lat. varus.* *Adj. jarat*, cagneux qui marche mal. *Fig.* tortu, difforme, contrefait.

Jaratié, *Jarretié*, ‖ *adj.* cagneux, qui a les genoux tournés en dedans.

Jarbelo, *Garbelo*, ‖ *s. f.* gerbe. — Montagnarde, lieuse de gerbes, moissonneuse.

— Mai aqueste l'èro pas proun
E voulié chausi sa jarbelo.

— Lou même jour nouesto jarbello
Li va fiche mai tout au sòu.

Jardin, *Hort*, *Gardi*, ‖ *s. m.* jardin, terrain réservé, enclos attenant à une habitation où l'on cultive des fleurs, où l'on récolte des fruits et des légumes. *Ital. giardino, Bass. lat. gardinus, Rom. hiortin, Gr.* χορτος, *All. garten, Angl. garden.*

— As fach coumo l'enfant quand, au més printanié
Dévasto lou jardin d'un paure meinagié.

Jardinage, *s. m.* légumes, plantes potagères. (Voir *hortalat, ourtoulaio.*)

Jardineja, *v. n.* travailler au jardin en amateur, s'occuper d'horticulture.

Jardinet, *Jardinoun*, ‖ *s. m.* petit jardin, petit enclos.

— Dou presbiteri dou vilage
Li contro-vent eron sarra ;
D'aquelo ouro, contro l'usage,
Lou jardinoun ero barra.

Jardinié, *s. m.* maraîcher ou pépiniériste.

— E lou gau qu'es tant matinié,
L'èro mens qu'aquèu jardinié.

— Lou diable emporte lou mestié,
Ou qu'uno bono grèlo escrase
Lou jardin e lou jardinié !

Jardinièro, *adj.* et *subst. fém.* jardinière, revendeuse de plantes potagères.

— Finida sa preièra
La devota jardinièra
Se mete vite au travai
Lou coutihoun sus l'aigai.
Sarato.

Jargas, *Jargassoun*, ‖ *s. m. bas lim.* buisson, aubépine, ronce, arbrisseau épineux.

Jargau, *Jargo*, ‖ *s. m.* et *fém.* sarrau de berger, vêtement de grosse toile, manteau, caban, vareuse. *Esp. gerga. Ital. pastrano.*

— Meten nous en campagno,
Prenès vosti jargau
Pastre de la mountagno
Descendès ciçavau.
Sabatié, 1852.

— Dins sa jargo plega lou pastre roupihavo.

Jargoun, *Girgou*, ‖ *s. m.* langage corrompu, étrange, mots à sens détourné, de convention, comme s'expriment les gueux, les filous, les bohémiens, *Rad. jarg, garg*, gosier.

Jargounia, *Jargouneja*, ‖ *v. n.* balbutier, jargonner, baragouiner.

Jargousso, *v. a.* embrouiller, entremêler.

Jarlet, *s. m.* poisson de rivière, cyprin barbotte.

Jarni-goy, *Jargoci*, ‖ *excl.* jurement déguisé, damnation, je renie Dieu.

Jaro, *s. f. bas lim.* cuisse. (Voir *garro.*)

Jarret, *s. m.* jarret, partie postérieure de la cuisse. — On donne ce nom à des petits crustacés de la Méditerranée, salicoques, crangons, à cause de leurs mouvements saccadés.

Jarretièiro, *s. f.* lien ou galon élastique pour maintenir les bas.

— Courris vite à toun oustalet
E t'arestes pas per carrièiro,
Quand tounbesses ta jarretèiro.
Favre.

Jarrié, *s. m.* cellier, dessous d'escalier, caveau où l'on conserve l'huile.

Jarro, *Gerlo*, *s. f.* vase en terre cuite et vernissée pour contenir des liquides, *dolium*.

Jarroun, *s. m.* petite jarre, cruche à anses et à bec.

Jarrugas, *Agarus*, *s. m.* buisson avorté, exposé au vent ou à la sécheresse, arbre rabougri.

Jas, *s. m.* gîte, couche. — Lieu où repose le lièvre. — Litière des vers à soie. — Dépôt, lie, limon.

— Dos lebre se trovon jas au mèmo jas.

— *Un jas de meloun*, une table de melon. — *Jas d'un prat, jas de moulin*, la meule gisante, celle qui ne tourne pas, du *lat. jacere*.

— S'encabano subran, e duerbe gaiamen
La puerto de soun jas à la troupo impaciento
Que per seis belamens ié dis proun soun attento.
Richard, 1851.

— Pastre, fai nous teta ; m'ount es doun nouestro maire,
Perque de nouestre jas nous an tan lèu tira ?
Ollivier, 1852.

— Dins un jas
Troubarets pecaire
Lou Rey de la pais.
Noel.

Jas, *Joual*, *s. m.* joug d'une ancre, pièce de bois ou de fer fixée sur la tige supérieure et en travers, pour qu'une des pointes puisse mordre dans la vase ou le sable.

Jasen, *Jasento*, *adj.* couché, couchée, femme en couches.

— La gran li proumettet que quand serié jasen,
Li tramettrié lou brès ambé las menulhados
Que gardabo al pus aut dumpiéi séis accouchalhos.
Peyrot, 1778.

Jasiou, *Judiou*, *adj.* et *subst.* juif, israélite qui professe la religion judaïque.

— Ero riche coumo un jasiou.

— Vai-t-en au païs dei jasiou.

Jaspa, *v. a.* jasper, bigarrer de diverses couleurs, marbrer.

Jaspilha, *v. n. bas lim.* bavarder, babiller.

Jaspina, *v. n.* rechigner, pester, maugréer.

Jassado, *s. f.* couche, tas de fumier, de litière.

Jassa (Se), *v. rec.* se coucher, se gîter, se mettre au lit. (Voir *s'ajassa*.)

Jasses, *s. m. plur.* litière des vers à soie, leur fiente mêlée aux feuilles non consommées.

Jassilhos, *Jacilhos*, *s. f. plur.* couches d'une femme, enfantement, gésine.

Jassino, *Jacino*, *s. f.* se dit des animaux qui mettent bas. — Manière de se coucher. — Couchette, gîte, nid, cabane de berger.

— Sort de jassino.

— Es de michanto jassino.

— Dins aquèlo cassino,
Entre l'ase e lou biòu,
Au mié de la pourcino
Troubarès la jacino
Dou farfadet raiòu.
De Lafare, 1840.

Jasso, *Margot*, *s. f. bas lim.* pie d'Europe, oiseau babillard. *Corvus pica*. (Voir *agasso*.)

— Bai ! que nou vòu quèlo brodasso ?
Quèlo vieilho traino-molur,
Ei pu bovardo qu'uno jasso.
Foucaud.

Jasso, *s. f.* bergerie, étable à brebis dans les montagnes.

— Vas metre lou loup dins la jasso.

— Après avé garni ma biasso
De pan, de vin e de fricot,
M'ère coucha dedins ma jasso,
Au mitan de moun escabot.
Frechier, 1852.

Jato, *Jodilho,* ‖ *s. f.* jatte, cuvette, écuelle en bois, en faïence, en porcelaine.
Gr. γαβατον, plat. *Lat. gabata,* bois creusé en écuelle.
Ital. jadella, sébille.

— Lou pastre ané mouse dinqu'uno jato.

Jau, *s. m.* coq. (Voir *gau, gal.*)

Jaubert, *Jouver,* ‖ *s. m.* persil cultivé à fleurs jaunâtres.
Apium petroselinum.

Jaubertasso, *Jouver bastar,* ‖ *s. f.* grande ciguë, fenouil sauvage, faux persil, plante Ombellifère à odeur fétide, qui croît dans les lieux incultes et pierreux et qui est un violent poison. — *Conium maculatum, cicuta major.*

Jaubertino, *Charfieul, Carfuelh,* ‖ *s. f.* cerfeuil cultivé, plante fam. des Ombellifères qui ressemble au persil et qui est d'un fréquent usage comme assaisonnement ou pour salade.
Scandix cerefolium. Anthriscus chœrophyllum.

Jaucas, *s. m.* mare, gâchis, bourbier.

Jauja, *v. a.* jauger, mesurer une capacité intérieure, une futaille, un navire.

Jaujo, *s. f.* jauge, mesure, baguette graduée.

— D'acò me n'en soucite gaire ;
Siòu de la jaujo dou Reinard ;
M'embarque pas dins un afaire
M'ounte en partent noun s'y vei clar.
Bourrelly, 1870.

Jaulo, *s. f.* geole, prison, cage.

— Dedins soun cabinet barrat coumo uno jaulo,
Dessus un grand fautul, sedut daban sa taulo.

Jaumasso, *s. f. gasc.* branche d'arbre que l'on traîne pour rateler les herbes ou le menu bois.

Jaumeto, *Jaquetouno,* ‖ *s. f.* et *n. prop.* Jacqueline, villageoise, niaise.
(Voir *jaques, jaume.*)

Jaunas, *adj.* jaunâtre, mauvais jaune.

Jaune, *adj.* jaune, couleur d'or, de citron, etc.

— Ero jaune coumo un coudoun.

Jaunelo, *Girouffado, Girouflèio,* ‖ *s. f.* velar giroflée, œillet giroflée.
Erysimum cheiranthoides, fam. des Crucifères à petites fleurs jaunes.

Jaunelo, *Bousquerlo, Tui-tui,* ‖ *s. f.* fauvette des roseaux, bec fin à poitrine jaune, joli oiseau de passage, qui vit d'insectes.
Sylvia hippolaïs.

Jaunet, *Jalassouns, Pinauzel,* ‖ *s. m.* lotier à cornes, pl. fam. des Lég. Papilionacées à grandes fleurs jaunes. — Lotier hérissé, *Lotus hirsutus,* même famille à fleurs roses.

Jauneto, *Toro,* ‖ *s. f.* chlore perfoliée, centaurée jaune, chlorette.
— *Chlora perfoliata.* Plante annuelle fam. des Gentianées, amère et tonique. — Trigonelle corniculée, fam. des Légumineuses.

Jauni, *Jauneja,* ‖ *v. n.* jaunir, devenir jaune, mûrir, se flétrir.

— Jauniguèron, se sequèron
E presque touti mouriguèron.

Jaunisso, *Jaunige,* ‖ *s. f.* jaunisse, maladie bilieuse qui fait jaunir la peau et le blanc des yeux.

Jaunoun, *s. m.* pièce d'or, louis d'or.

Jaunoun, *Gafaròu,* ‖ *s. m.* renoncule des champs à fleurs jaunes.

Jaunugi (Erbo dou), *Laparasso,* ‖ *s. f.* bardanne commune, herbe aux teigneux, fam. des Composées.
Lappa minor.

Jaupa, *v. n.* aboyer, crier, menacer.

Jausé, *Jousep,* ‖ *n. prop.* Joseph.
(Voir *giget.*)

— Canten coussi Jousep e Mario s'y fan
A baysa doussomen l'amistouset efan.
Goud.

Jaussemin, *Jansemin, Joucemil,* ‖ *s. m.* jasmin blanc, jasmin d'Espagne dont on extrait l'essence pour la parfumerie. ses tiges sarmenteuses peuvent servir à faire des tuyaux de pipe.

— Fiho qu'anas au cementeri
Jitas de roso per camin,
D'ile, de brout de jaussemin...
La mort es un prigoun misteri.
M. Girard, 1874.

Jaussemin jaune, *Jaussemin sauvage, Escarilhos,* ‖ *s. m.* jasmin jaune, spontané dans les haies et transporté dans les bosquets, à fleurs légèrement odorantes. *Jasminum fructicans.*

Jaussemin d'ase, *Entrevadis,* ‖ *s. m.* clématite odorante à fleurs blanches. *Clematis flammula.*

Jauver, *s. m.* persil commun. (Voir *jouver.*)

Jauzimen, *s. m. v. l.* jouissance, plaisir, bonheur.

Javaneu, *s. m.* hibou scops, petit duc, oiseau nocturne.

Javelo, *Garbo,* ‖ *s. f.* poignée de blé fauché. — Faisceau, fagot, petite gerbe, poignée de sarments. (Voir *gavel.*) *Esp. gavilla, Ital. gaviglia.*

Jazen, *Jasent,* ‖ *adj.* couché, horizontal. — *Aubre jazen,* arbre de couche. — *La jasen,* l'accouchée. — *Molo jasento,* meule horizontale inférieure.

Jazeno, *Geino,* ‖ *s. f.* pièce de charpente refendue, poutrelle, traverse.

Jège, *Gege,* ‖ *adj.* nigaud, crédule, innocent. *Dim.* de Joseph. (Voir *giget.*)

Jeisso, *Jaisso,* ‖ *s. f.* gesse cultivée, lentille d'Espagne. — Lupin blanc, vesse de loup, pl. Légumineuses que l'on mange dans certaines contrées, mais qui sert d'engrais lorsque la plante est en fleur.

Jech, *Jeto, Jitello, Jor,* ‖ *s. m.* et *fém.* jet, scion, rejeton, pousse d'un arbre. (Voir *git, giet, gitello, gimble.*) — *Anen pesca d'escarabisses à jeches;* en fixant un appât dans la fente d'une gaule, d'un bâton.

— Aro, qu'un aucel groumandoun
Passe lou col souto lou courbe,
Per becca lou floc d'anguieloun
Que sus lou cabilhot cimbèlo,
D'au-cop la jeto fouitarèlo
Se revertego en brounzissent.
Langlade, 1871.

Jento, *Jeilho,* ‖ *s. f.* jante, pièce de bois courbe formant une section de roue, ordinairement six jantes forment le cercle. *Fr. centr. janse, gense, Gr.* κανθος, *Lat. canthus.*

— Veirès à Roumo li carri dou Papo e di Cardinau emé li rodo à jento dourado.

Jérémiado, *s. f.* plainte, lamentation, importunité.

— Uu jour un de sei camarado
Qu'entendié sei jérémiado,
Li dich, as pa 'nca proun brama ?
Chailan, 1850.

Jès, *excl. ellypt.* de Jésus.

Jesuito, *Jesuisto,* ‖ *s. m.* membre d'un ordre religieux fondé en 1534 par Ignace de Loyola. *Fig.* hypocrite. — Dindon.

— Francès, seguen toujours uni,
En despié mêmo dei Jesuito,
E se lei voulen ben puni,
Tengen uno drecho counduito.
Desanat.

Jet, *Jiet,* ‖ *s. m.* pousse d'un arbre, rameau, rejeton, drageon. (Voir *jech.*)

— L'oulivié mouert, uno famiho
Subran tout autour li regriho
De poulit jiét que soun lèu grand.
Crousillat.

Jet d'aigo, *s. m.* jet d'eau placé au centre d'un bassin pour entretenir la fraîcheur dans un jardin.

Jet d'aigo, *s. m.* larmier, pièce de bois placée en saillie au bas d'un châssis de croisée ou de porte.

Jieul, *Sauclets, Cabassous,* ‖ *s. m.* athérine joël, petits poissons qui se réunissent en bandes nombreuses sur les rivages de la Méditerranée et dont la chair est délicate, fam. des Mugiloïdes.

Jiha, *Gilha,* ‖ *v. n.* s'en aller, s'enfuir, disparaître, décamper, glisser.

— Mous coumpagnous eron d'avis
De jiha vite dau lougis
En escamoutan de pitanço
Un cargomen per la boumbanço.
Favre.

Jinca, *v. n.* viser, mirer un but, tâcher.

Jinga, *v. n.* sauter, gambader, folâtrer.

Jinguèlo, *Jor,* ‖ *s. f.* osier, rameau adventif, tige, branche flexible. (Voir *gimble.*)

— Car sans posses, clavels ni martels ni viròu,
Moun engin em de jors, de jounc e de ginguèlos
Prengué bien lèu, un pau lou biai d'un banastou.
Félix, 1870.

Jinjourlo, *s. f.* jujube, fruit du jujubier.

Jiol, *Jol,* ‖ *s. m.* ivraie énivrante, plante Graminée qui vient dans les blés.

Jita, *Manda, Gieta,* ‖ *v. a. prov.* jeter, lancer, chasser, renverser, écarter, envoyer, fournir. — Rendre, vomir. — Bourgeonner, pousser. *Ital. gittare, lat. jactare.*

— S'as un pau de misericordo
Jito me cauque bout de cordo,
E te dirai coumo tout s'es passa.
Tandon.

— D'amenlié qu'en abriou, gietou sei flour de néu.

Jitado, *s. f. prov.* jetée, digue élevée au bord des rivières, des étangs ou de la mer, en y noyant des blocs de pierre ou de bêton pour redresser un cours d'eau ou résister au choc des vagues.

Jitello, *Jor,* ‖ *s. f.* gaule, baguette, rejeton, jet. (Voir *gitello.*)

Jitoun, *Gitoun,* ‖ *s. m.* jeton, disque en métal, en os ou en ivoire, représentant une valeur conventionnelle, ou servant à marquer des points au jeu.

Jiulets, *s. m. plur.* hièble ou petit sureau. (Voir *eule.*)

Jo, *Joc, Jot,* ‖ *s. m.* jeu, amusement, passe-temps soumis à des règles et à des chances. (Voir *juec.*) *Ital. giuocco, Esp. juego, Lat. jocus.*

— Jò de man, jò de païsan.

— Fou faire jo que dure.

— Au joc amai au vin.
L'ounest 'ome se fai couquin.

— Fihan, droulas, sauton e rison,
Moun arquet lis a mes en jo.

Joan, *Jouan,* ‖ *n. prop. dauphin.* Jean, Johan, Ivan, Ivon. *Angl. john, All. hans.*

— You n'en sauryo amar aleune
En aquest monde, sinon qu'une,
Payre, si vous hon troubas bouan,
Qu'es la filho de Seigne Jouan.

Jobi, *Jofre,* ‖ *adj. dépréc.* sot, lourdaud, nigaud, badaud. *Fr. centr.* jobard, jobelin.

Jodilhado, *s. f.* une pleine écuelle, une pleine jatte, une grande quantité.

— Mai pouriò be dire enquèro
'no jodilhado de mentur,
Tout ome ment, a dit lou sage.
Foucaud.

Jodilho, *Seio,* ‖ *s. f.* sébille, écuelle en bois, jadeau. *Bass. lat. jadellus, Ital. jadella.*

Joglar, *Juglar,* ‖ *s. m. v. l.* mime, bouffon, menestrel, jongleur. *Lat. joculator.*

Jogo, *Gogo,* ‖ *s. f.* synagogue, temple, école des juifs. (Voir *jutarié.*) — Ripopée, mauvais sirop, coco, boisson étrange.

Joiel, *Belloio,* ‖ *s. m. v. l.* joyau, bijou, ornement, parure. *Bass. lat. jocalia, Esp. joyel, Ital. gioiello.*

Joio, *Joyo,* ‖ *s. f.* joie, plaisir, gaieté. — Prix à un concours, aux jeux floraux. *Ital. gioia.*

— Joio au cur fai bèu visage.

— De daurcio n'auras, s'acò pòu te fa joio,
Mai, sies proun à moun goust bello, senso belloio.
Crousillat.

— Te creiriès-ti dòu même pèu
Que lei courrèire dòu soulèu ?
Gagnariès pas sus ièu lei joio.
Garcin.

Jol, *Juel, Mascarum,* ‖ *s. m.* ivraie énivrante, plante graminée.— *Lolium temulentum.* (Voir *jiol, abriago.*)

Joli, *Jouli,* ‖ *adj. dauph.* joli, gentil, plaisant. *Lat. jovialis, Ital. giulivo,* joyeux.
— *Estre en joli,* être en joie.
— *Jolée,* chanson de mariage dans le Morvan.

Jolieur, *adj.* et *subst.* galant, fanfaron, bouffon, plaisant.

Joloyo, *s. f. bas lim.* geole, prison, cage. *Joloyet*, petite cage.

— Forço dèi piolèron en joloyo,
Lous pu gra fuguèron roustì,
E lous autrei mèi en pasti.
Foucaud, 1810.

Jordi, *Jori*, *nom prop.* Georges. *Ital. giorgio. Vénit. zorzi.*

Jorgi-banet, *nom prop.* nigaud, crédule.

Jos, *Jous*, *adv.* sous, en bas, dessous. *Ital. giù.* (Voir *jout.*)

Jostar, *v. n.* jouter, lutter, combattre.

Josto, *Ajusto*, *s. f.* joute, combat simulé, assaut, lutte sur l'eau au moyen de piques et de boucliers. *Ital. giostra*, *Lat. juxta*, proche.

Jot, *Juec*, *s. m. gasc.* jeu, amusement, divertissement. (Voir *jo*, *joc.*)

— Ero un dilus, mous dets ans s'acababon ;
Fazian as jots, eri Rey, m'escourtabon,
Mes, tout d'un cot, qui ben me desturba ?
Jasmin, 1852.

Joto, *Joug*, *Juato*, *s. m.* joug, pièce de bois façonnée pour la tête des bœufs accouplés, et servant à les atteler par les cornes. *Lat. jugium*, de *jungere*, joindre. *Gr.* ζυγος, *Esp.* et *Port. jugo. Ital. giogo.*

Jòu, *Dijòu*, *s. m.* Jupiter, Ju-pater, Dieu le père, jeudi. *Lat. dies jovis.*

Jou, *Yéu*, *pron. pers. gasc.* je, moi.

— Mes jou, pauret, fil d'un paure talhur
Nat petadou n'announcet ma bengudo.

— Atal fusquet de jou, Bourdelés quand bengueri,
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous-aus.
Jasmin.

— Aro se boulès de noubelos
Yèu que ne sabi de prou belos,
Las bau manda de tout coustat
Justomen coumo m'an countat.
Goudouli.

Jouatiè, *Jougatié*, *s. m.* charron, ouvrier qui fait les jougs pour atteler les bœufs.

Jouato, *s. f.* frein, cercle, joue qui sert à arrêter par le frottement un objet qui tourne.

Joubarbo, *Barbajòu*, *Artichau sauvage*, *s. f.* joubarbe des toits ou des murs, pl. fam. des Crassulacées. — *Sempervivum tectorum. Ety. jovis barba*, barbe de Jupiter.

Joubertino, *s. f.* cerfeuil, plante potagère. (Voir *jouvertino.*)

Joubertasso, *s. f.* ciguë, faux persil. (Voir *jouvertasso.*)

Joubias, *Jobi*, *s. m. dépréc.* lourdaud, nigaud, badaud, jobard.

— Un gros joubias, un pau cauvasso
Dou vilage de Cucuroun
N'avié qu'un ai per coumpagnoun,
E per li gagna la vidasso.
Chailan, 1850.

Jouc, *Jout*, *s. m.* abri, couvert, grange où l'on entasse les gerbes avant de les battre, où l'on serre la paille, le foin et diverses denrées. (Voir *suplot.*)

Jouc, *Jouquial*, *s. m.* juchoir à poules, perchoir. (Voir *ajoucadou.*)

Jouga, *Juga*, *v. a.* et *neut.* jouer, badiner, se divertir. — Parier. — Exécuter des airs, tirer des sons d'un instrument de musique. — Se mouvoir, faire mouvoir. — Hasarder au jeu.

— Aguen bèu jouga dei cambo.

— Couneisse leis astre
Jogue de l'aut-bouè.

— D'aqui la mene à la danso
La chatouno di pèu blound ;
Jougavon sus la credanço
Li flahuto e li viouloun.
T. Aubanel, 1877.

— Sabe quant ai viscu ; mai quand viourai encaro
N'en sabe ren ; deman, belèu tout-aro
Descamparai ; . . . que faire en attendent,
Bèure, jouga, dansa e joui dou present.

Jougadou, *Jougaire*, *s. m.* joueur, qui joue de l'argent, qui a la passion du jeu.

— Cassaire e jougaire noun podon que mai traire.

— Vido de jougadou
Tantos joyo, tantos doulou.

— Ben de jougadou, duro pau ou prou.

Jougaio, *Jouguet, Juguet,* ‖ *s. f.* jouet, ce qui amuse, ce qui fait passer le temps, hochet, joujou.

— Piéi d'autro mèno de jougaio
De mendre près, per la marmaio
E lous pichoutés éfans.
Félix.

— Me prengues pas per toun jouguet

Jougne, *Juni, Jugne,* ‖ *v. a.* joindre, appliquer, réunir, accoler. — Atteindre, attraper, accoster. — S'approcher, se réunir, s'associer. — Mettre des bœufs au joug.
Gr. ζυγοω, *Ital. giugnere, Esp. juntar,* du *lat. jungere.*

— Metjour sounèt à Boué; dios filhos paresquèron
A dus biels caminols ; apèy se junisquèron
Entre la Capelèto e lou mouli de ben.
Jasmin.

Jougne, *Juste,* ‖ *s. m.* corsage, taille. — Corset, camisole.

— La man vers soun jougne souple,
Soun cor batent sus moun cor,
Sens veire lis autri couple
Viravian touti d'acord.
Aubanel, 1877.

Jougnent, *adj.* et *subst.* joignant, qui doit joindre. — Colombe, grande varlope renversée dont se servent les tonneliers, les boisseliers.

Jougnos, *Julhos,* ‖ *s. f. plur.* lanières de joug, courroies, longes, cordes.

Jouguino, *s. f.* passion du jeu, de l'amusement, des occupations frivoles.

— Pensavo pas qu'à la jouguino.

Joui, *Gaudi,* ‖ *v. n.* jouir, tirer plaisir ou profit, posséder, avoir l'usage, la jouissance. — Se rendre maître.
Ital. gaudire, Lat. gaudere.

— N'en pode pas joui d'aquel enfant.

— Jouissié pas d'uno bono santa.

— Travaiaren ensemble à la véiado ;
Lou proufit que faren degun n'en jouira,
Per desgaja la crous aco nous servira.
Emery.

— Qu'es sus lou corps siéis pan de terro,
Quand l'amo jouisse adamount.
Lejourdan, 1852.

— Se per joui dou tems passa,
De l'ouro de iuéi me destaque.....

Jouilh, *s. m. béarn.* genoux. (Voir *ginoul.*)

Jouinas, *adj.* très-jeune, enfantin.

Jouine, *Jouve,* ‖ *adj.* jeune, de peu d'expérience, étourdi, léger, naïf. — Qui n'est pas mûr. *Ital. giovane, Esp. joven,* du *lat. juvenis, All. jung, Angl. young.*

— Lou diable jouine èro-ti béu ?

— Jouine estrangié, mis abihage
Soun pas coupa coumo li tiou :
Ti pèu soun long, e toun visage
Es pas de la coul u dou miou.
Bigot.

— Jouino planto, flour embaumado
Que vesite ser e matin
Te doutes pas que siès amado.
Coumo l'ounour de moun jardin.
Crousillat.

— A pèno Abel e Jano èron dins la carrèro
Qu'un oustal negrilhous daban es s'alandet,
E qu'uno fenno jouyno enquéro
Allegromen lous y cridet.
Jasmin.

Jouinesso, *Jouvinesso,* ‖ *s. f.* jeunesse, l'âge qui suit l'enfance, les jeunes gens du même âge. *Esp. juventud, Ital. gioventù.*

— Dimenche la jouinesso s'habiho.

— Jouinesso desreglado, vieilhesso tourmentado.

— Jouvinesso e sens, van pa 'nsem.

— Dirés ce que voudrès, fòu que jouinesso passe,
La filho de vint ans de que voulès que fasse ?

— Ai passa davant toun oustau,
Esmougu, gounfle de tristesso,
En pensant coumo la jouinesso
Nous sousto pas dau cop mourtau.
Crousillat, 1850.

Jouin' ome, *Juven ome,* ‖ *s. m.* jeune homme, adolescent, garçon, non marié.

— Lou jouin'ome perezous
Fara un viel necessitous.

— Un juven ome fach au tour
Un soulèu, un amour,
Un perlet de naturo.
Roumanille.

— Un jouen home de soixant' ans
Que l'abarçio nou rebeilho.
Goudouli.

Jouinet, *adj.* jeunet, très-jeune.

— Quand la conneiguère èro pas pus jouineto.

Jouïnos, *Jouguinos,* ‖ *s. f. plur.* jeux, caresses, badinages, plaisanteries, châteries.

— Lou mounde qu'apitanço aici lucre e jouïno.

— As nobios nou se fai jamai nado jouïno.

— Minos fredos e foro de jouinos.

Jouinta, *Jountar,* ‖ *v. a.* joindre, assembler, ajuster, réunir, appliquer deux pièces l'une contre l'autre. — Boucher, calfater. (Voir *jougne.*)

Jouinturo, *Jounturo,* ‖ *s. f.* jointure des os, des membres, articulation. — Endroit ou surface par lesquels deux corps s'assemblent. *Ital. giuntura, Esp. juntura.*

Jouissenço, *Jausimen, Gauzimen,* ‖ *s. f.* jouissance, usage d'une chose désirée, possession, plaisir, action de jouir. *V. fr. gaudir.*

Joulièto, *Juliano,* ‖ *s. f.* Julienne des dames, giroflée musquée, cassolette, pl. fam. des Crucifères à fleurs violettes.

Joulièto, *s. f.* tour et port de Marseille.

— Pourtan la Joulieto, à la bluio caranco,
Estende à l'infini sa bello chierpo blanco,
Bourdado de canoun e d'un faro charmant.
Granié.

Joulit, *adj. dauph.* joli, gentil, agréable.

Joumbri, *v. n. bas lim.* trembler, grelotter.

Jòumina, *v. n.* geindre, gémir, se plaindre. — Trembler comme un jonc.

— De tout caire se rambalho
Per jòumina pau ou prou ;
De l'ausi tout se degalho.
Villié, 1873.

Joun, *s. m.* jour, pour *journ, jorn.*

Jounc, *Junc,* ‖ *s. m.* jonc, plante des marais, des vallées ou des lieux humides, dont plusieurs espèces servent à faire des liens, des cordes, des nattes, des balais. *Lat. juncus*, de *jungere, Gr. ζυγω, Esp. junco, Ital. giunco,* fam. des Joncacées, des Graminées, etc.— Une canne, une bague sans châton.

— Souple coumo un jounc.

Jounc à très costo, *Triangle, bolo, Jounc marin,* ‖ *s. m.* jonc triangulaire, souchet long, souchet odorant, *scyrpus lacustris, cyperus longus.* — Plantes des étangs, fam. des Cypéracées, employées par les chaisiers, les tonneliers, etc.

Jounc en cabosso, *s. m.* jonc aggloméré.

Jounc nousat, *s. m.* jonc articulé.

Jounc de toumo, *s. m.* jonc des jardiniers, des fromages frais, jonc glauque.

Jounc pelut, *s. m.* jonc des bois, Luzule printanière. *Juncus pilosus.*

Jouncado, *s. f.* jonchée, fleurs, herbes odoriférantes que l'on répand dans les rues ou le parvis des églises les jours de procession.— Eclisse de jonc renfermant un petit fromage frais.

— L'argen que bous y plóu de pertout à jouncado.

— Acò's Batisto e sa fiançado
Qu'anabon querre la jouncado.
Jasmin, 1843.

Jouncas, *Jouncalho, Jounquèro,* ‖ *s. m.* et *fém.* amas, touffes de jonc, jonchaie, jonchère, bas-fond couvert de joncs. *Syn. jounquié. Fr. cent. joncière. Esp. juncal, Ital. giuncaja.*

— Pas pu lèu que lou jour lusis,
Dins lou jouncas que l'auro apauto,
Sur lous levadouns toujour verds,
Sus la moutouso e dins la pampo.
Langlade, 1870.

— Dessus lou fandau que la maire,
Aviè laissa dins lou jounquié
L'enfant, virado un pau de caire
E la testo à rèire, dourmié.
Aubanel, 1858.

Jounc flourit, *Esparganèu,* ‖ *s. m.* butome ombellé, plante âcre et amère des marais, fam. des Butomées à fleurs rosées. *Butomus umbellatus.*

Jounc marin, *Arjalas, Dosèno,* ‖ *s. m.* ajonc marin, genêt épineux, pl. fam. des Légumineuses. *Ulex europæus, provincialis,* à fleurs jaunes, que l'on cultive comme plante fourragère ou pour litière, dans les terrains trop maigres pour d'autres cultures. (Voir *gauarro.*)

Jounc pounchut, *s. m.* jonc aigu, pointu. — Petit jonc, jonc des crapauds. *Juncus acutus.*

Jounca, *Jouncha*, *v. a.* joncher, répandre des feuilles ou des joncs sur la terre, jeter des fleurs à poignées. *Ital. giuncare.*

Jounch, *Junit*, *Jount*, *adj.* joint, réuni, attelé.— Atteint, arrivé, caché. — Ajouté.

Jouncho, *Batudo*, *Liéito*, *s. f.* tâche, travail entre deux repas, séance de labourage sans s'interrompre. (Voir *junto.*)

Jounglaire, *Juglar*, *s. m.* jongleur, bateleur, musicien ambulant, amuseur public. *V. fr. jugleur. Bass. lat. joculare.*

Jounjoun, *s. m.* trou, réduit, cachette, taudis.

Jounquié, *Jouquié*, *Jouquial*, *s. m.* juchoir à volaille, perchoir, poulailler, colombier. *Rad. jouc, juc. Lat. jacere.* coucher.

— Les pouls an brandit las alos pès jouquiés, e rebilhat à cops de coucouresco, coucaracà touto la familho porto-barbolo.
Goudouli.

— Quinto vapour armounouso
S'aubouro de chasque jounquié,
Fanfoni longo e vigourouso,
Que se noto sus lou papié.
Castil-Blaze, 1851.

Jounquilho, *Anèdo*, *s. f.* narcisse jonquille, narcisse odorant, plantes des prés à fleurs jaunes, fam. des Amaryllidées.

— Tournats dins nostre poulit brès
Oun Mars fay flouri las jounquilhos.

Jounquilho saubajo, *Embriago*, *Jusièuvo*, *s. f.* narcisse à bouquet, pl. à fleurs jaunes, même famille.

Jounquino, *Espartou*, *s. f.* stipe tenace, spart, alfa, plante graminée d'Espagne et d'Afrique dont on fait des cordes et des nattes. — *Stipa tenacissima.*

Jount, *Junt*, *adj. adv.* joint à, vu que, attendu que, puisque.

— Jount que sabian qu'uno grosso armado navalo roudavo per nous abimar.

Jounto, *Junto*, *s. f.* assemblée publique, conseil politique, réunion. *Lat. junctio, Esp. la junta de sanidad, de comercio.*

Jour, *Jorn*, *s. m.* jour, clarté, lumière du soleil, d'un horizon à l'autre, espace de vingt-quatre heures. *Lat. dies*, d'où *diurnum, diourn, djorn, Esp. dia, Ital. giorno, Angl. day, All. tag.*

— Coumo uno flour t'espandisses, poulido
Ei rai dou jour.

— Un jour ! qu'ouro sara ? qu'ouro sara, moun Diéu ?
Aquèu jour tout de joio e de festo per iéu.
Crousillat.

— Siéi ben countent de ma journado,
Touti lei jour gagne pas tant.
Aubert.

— Un jour rauberon un froumage,
Que touti dous voulien manja
Thouron.

— Es ben vrai que per vous encaro fai pas jour.

— Pouden be, per un jour, rebiscoula sa bito,
Més hélas ! aney biou per s'escanti douma.
Jasmin.

— Un bèu jour de l'estiéu, dins uno valounado,
Un pichoun Savouyard, un bastoun à la man,
Caminavo galoi, dins aquèlo journado,
E rouigavo au besoun soun dur moucèu de pan.
Caillat.

Jour bran, *Jour oubrant*, *s. m. bas lim.* jour de travail, jour de semaine.

— Ai ma blodo di jour oubrant.

— E lou jour bran coumo lei feito
Minje tonjour ser e moti,
Bien souven sen gès d'opeti.
Foucaud, 1810.

Jourga, *v. a.* donner des coups de gaules, abattre, gauler, secouer.

Jourguièire, *s. f.* taillis à cercles, lattes, claies écotes, rejetons de châtaigniers sauvages.

Journal, *Journau*, *Jornal*, *s. m.* ce qui se fait en un jour, d'un lever du soleil à son coucher. — Ancienne mesure agraire qui s'appliquait au ter-

rain qu'un homme pouvait fossoyer en un jour.
Lat. diurnalis.

Journal, *Gazeto, Journau,* ‖ *s. m.* journal, feuille politique et quotidienne, relation de ce qui se passe dans un pays, une campagne militaire, dans un voyage.

Les journaux ne datent, en France que du milieu du XVIIe siècle, mais les Vénitiens avaient publié en 1563 les détails de leur guerre contre les Turcs.

— Livre-journal sur lequel se note, jour par jour, ce que l'on vend et ce que l'on achète, et par conséquent, ce que l'on paye et ce que l'on reçoit.

Lat. diurnum d'où *diurnal, djornal, Ital. giornale, Esp. diario, Port. jornal.*

— O ma pòu l'ey tout-à-fet morto
Al pun que l'autre jour, en legin moun journal,
Moun rire estounet tout l'oustal.
Jasmin, 1836.

— Lei triste redactour d'aquèu mentur journau
Cerquon que d'endourmi sei credule gournau.
Desanat, 1830.

— L'argen pouirits lou cor, sans coumta la fabrico
Das journals an'un sòu qu'apario gat e gous.
Mir, 1870.

Journalisto, *s. m.* rédacteur principal ou celui qui travaille à un journal.

— Dei dous cent vingt e un e piéi dei jonrnalisto
l'empegave lei noum sus uno memo listo,
Car èron dòu complot, lei principau ménur.
Desanat.

Journado, *s. f.* journée, travail d'une aube à l'autre.

— Bono matinado avanço la journado.

— Mestre, n'ai pas pouscut acaba ma journado,
Mes, al noum de ma pauro may,
Per un jour de perdut ramplacès pas moun pay.
Jasmin.

— Oublidarai pas lei journado
Qu'ai passa chèz tu dins un tems,
Nimai lei belli proumenado
Que me faziès faire au printems.
Désanat, 1852.

Jous, *Joust,* ‖ *adv.* sous, dessous, à l'abri, à couvert.

— Abant de desplega l'aleto
Per fugi joust un autre cel,
Digo-me donc, perlé d'aucel,
Toun noum, e lou de la floureto.
Mir.

— Joust l'euse cerques pas la plaço
Ount parlavian de nostr' amour.

Jousclo, *La chousclo,* ‖ *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées. *Euphorbia serrata.*

Joussemin, *s. m.* jasmin. (Voir *jansemin.*)

Jouve, *Joube,* ‖ *adj.* jeune, peu avancé en âge. — De peu d'expérience. *Esp. joven,* du *lat. juvenis.* (Voir *jouine.*) — *Lous jouves,* les nouveaux mariés.

— Bestial jouve cal que trepe

Jouvenas, *Jouvencèu,* ‖ *adj.* et *subst.* jeune étourdi, imberbe, novice, inexpérimenté.

Jouvenço, *Jouinesso,* ‖ *s. f.* jeunesse, le jeune âge. — Les jeunes gens. *Syn. jouvinesso.*

— Reven iuèi dins ma souvenenço
Ce que vau vous counta dau tems de ma jouvenço.
Félix.

— Sa maire au tems de la jouvenço
Li avié dit mai d'uno fés
Qu'èron lei perlo de Prouvenço.
Bourelly.

Ital. giovanezza, Esp. juventud.

Jouvenet, *Jouveineto,* ‖ *adj.* très-jeune, de la plus tendre enfance.
Ital. giovinette, Esp. jovenete, jovencillo.

— S'aviéu des ans de mens, pus urouso chabenço
Sariéu plus jouveinet, mai sariéu dins moun bon.
Ben m'acoumoudariéu de ta verdo jouvenço

— Tu siès, o jouveineto, uno flous benésido,
Que d'un perfum celeste embaumara ma vido ;
Crousillat, 1860.

Jouvent, *Jouvento,* ‖ *adj.* jeune homme, jeune fille. *Esp. joven, juventud.*
— *Lou cap de jouvent,* le chef de la jeunesse, le coq du village.

— Li a vounte sabe uno jouvento
Touto bravouno e touto gento.
Crousillat.

Jouvert, *Juvert,* ‖ *s. m.* persil cultivé, pl. fam. des Ombellifères. *Lat. apium petroselinum.* — Assaisonnement culinaire très connu. (Voir *jalvert, jauvert.*)

Jouvertasso, *Jalbertasso,* ‖ *s. f.* la grande ciguë ou faux persil, poison violent pour les hommes et les animaux. *Conium maculatum.* — Cerfeuil sauvage. *Antriscus sylvestris.*

Jouvertino, *Jalbertino,* ‖ *s. f.* petite ciguë, faux persil, cigüe des chiens. *Æthusa Cynapium.* — Cerfeuil cultivé, pl. de la même famille Qmbellifère employée comme assaisonnement.

Jouyèu, *Joyel,* ‖ *s. m.* joyau, bijou, ornement. (Voir *joiel, belloio.*)

— Jouièu bigarrat, sus las flous
Lou parpalhounet s'assoulelho.
Mir.

Jouyous, *Joious,* ‖ *adj.* joyeux, content, expansif, gai, jovial. (Voir *galoi.*)

Jouyousomen, *adj.* joyeusement, loyalement.

Joyo, *Joio,* ‖ *s. f.* joie, plaisir, contentement. — Satisfaction, victoire, prix remporté dans un concours, dans une fête, fleur pour récompense. *Ital. gioia.*

— Que de tristesso en joyo poumpounado,
Tout mentissiò, lou palay e l'oustal.
Jasmin, 1849.

— Dins la Savoyo
Jusqu'à Chamberi
Sount toutis en joyo,
D'estre reuni.

— Devaria, neci de joyo,
En pausan la man sus sa proio,
Soun visage de pergami
S'encoulouro tout rejoui.
Félix.

Jozen, *adj. bas lim.* couché, en couches. (Voir *jazen.*)

— Mai quand li grandi tranchado
Prenguèron à la jozen.

Ju, *Jun,* ‖ *adj.* vide, de-ju, à jeun. *Contract.* du *lat. jejunus.*

Jube, *Jubi,* ‖ *s. m.* obéissance, soumission. — *Veni à jubi,* obéir, se soumettre. *Lat. jubere,* ordonner.

Jubila, *v. n.* éprouver ou manifester une grande joie, se réjouir, festoyer. *Esp. jubilar, Ital. giubilare.*

Jubilé, *Jubilèu,* ‖ *s. m.* solennité publique chez les juifs, qui se célébrait tous les cinquante ans et amenait la rémission des dettes, la libération des esclaves, l'oubli des querelles et des injures. — Indulgence plénière. — *Faire jubilé,* c'est brouiller les cartes pour annuler une partie. — Fête domestique pour célébrer la cinquantaine dans l'exercice d'une profession, d'un mariage. *Esp. jubileo, Ital. giubbileo.*

Juc, *s. m.* jus, suc, extrait, sève.

Juca, *Juga,* ‖ *v. a.* sucer, aspirer un liquide, soutirer, épuiser.

Juca (Se), *v. rec. bas lim.* se percher, se jucher.

Jucat, *Jouc,* ‖ *s. m.* perchoir, bâton. — Grenier, abri, couvert.

— E d'un ped leste coumo un chat
Que vai d'un soulet saut, de la cavo au jucat.

Juco-lach, *Erbo à pesoul,* ‖ *s. m.* suce-lait, herbe aux poux, pédiculaire des bois, des marais, fam. des Scrophularinées, *pedicularia sylvatica, palustris,* plantes nuisibles dans les prairies en ce qu'elles diminuent la sécrétion du lait.

Judici, *s. m.* jugement, bon sens. — Opinion, avis, sentiment, discernement. *Esp. juicio, Ital. giudizio.*

— Lei Viscomte, lei Duc vivien à sei caprici
La civilisacioun dourmèt senso judici,
L'espaci dau mens cinq cents ans.

— Un marín de l'estat dèu avé de judici,
Eu que sus tant d'estéu a vis la brefounié.

Judicious, *adj.* judicieux, qui montre du bon sens, de la réflexion.

Judiciau, *adj.* judiciaire, de jugement. — *Jour judiciau,* jour d'audience.

Judiou, *Jui, Jusièu,* ‖ *adj.* juif, israélite, qui est né dans la Judée, qui professe la religion de Moïse. — En mauvaise part, celui qui prête à usure ou qui vend extrêmement cher. *Esp. judio, Ital. giudeo.*

Judiouvo, *Jusièuvo,* ‖ *s. f.* narcisse des prés, narcisse à bouquet, dont les fleurs sont jaunes.

Judiouvo, *Platello,* ‖ *s. f.* hélice algérienne, espèce de grand escargot à chair dure et à coquille aplatie. — *Hélix algira.* (Voir *vère.*) Ce molusque est d'autant plus abondant dans le midi, qu'il n'est pas recherché comme comestible.

Jué, *Juec,* ‖ *s. m.* jeu, récréation, passe-temps. *Esp. juego*, du *lat. jocus.* (Voir *jo.*)

— Aqui talo carto es marcado,
Talo autro dins lou juèc, al besoun es glissado.

— Vou 'n souvenès, ounte fasian l'assach
De milo juecs dins las verdos alèios.

— Lou rire amai lei juès si meton de la festo
De repas coumo aquèu dounon pas mau de testo.
Maurel.

Juel, *Giol, Margal, Juis,* ‖ *s. m.* ivraie vivace. *Ray-grass.* — *Lolium perenne*, plante Graminée des champs cultivés. — Même appellation pour l'ivraie énivrante. *Lolium temulentum.* — Pour celle-ci, voir *irago, abriago.*

— Ailai aquel chival que, sage se sourèio,
Embriaiga per lou juel....

Juga, *Jouga,* ‖ *v. a.* jouer, s'amuser, badiner. — Se servir, travailler, faire mouvoir. — Hasarder au jeu.

— Vas-ti juga dins sei long pèu
Qu'oundejon, lusent au souleu.

— Lou pay n'o pas putost vira lou blan de l'uèi
Que chascun d'ei se fai feito,
Dè fa juga lou pi, lo trenco 'mai l'oplèi
Foucaud, 1808.

Jugadou, *s. m.* et *adj.* joueur, passionné au jeu.

— Vòu mai tard que jamai, se dis d'nu jugadou
Que laisso soun traval per courre à la partido

Juge, *Juji,* ‖ *s. m.* juge, magistrat préposé pour rendre la justice. — Arbitre d'un concours. *Esp. juez, Port. juiz,* du *lat. jus*, droit.

— Lou juge ourdouno e Diou perdouno.

— Sias countents, respoundet lou juji,
Va ben per vous ; ièu hou sièu pas.

Juge-mage, *Juge-baile,* ‖ *s. m.* juge-mage, le lieutenant du sénéchal. *Lat. judex major.*

Juglar, *s. m. v. l.* troubadour, conteur, chanteur. (Voir *joglar.*)

Jugne, *Jougne,* ‖ *s. m.* corsage, justaucorps, corset. (Voir *eso, juste.*)

— Lis galantis Arlatenco embé lou jugne tan prim.

Juguet, *s. m.* hochet, jouet des enfants. (Voir *jouguet, abusaguet.*)

Juja, *Jutja,* ‖ *v. a.* juger un procès, prononcer un arrêt, apprécier, conjecturer, décider comme arbitre, donner son opinion.
Esp. juzgar, Ital. guidicare, Lat. judicare, prononcer le droit.

— Sias countent !... mai ièu hou sièu pas,
Cresets bounomen que vous juji
Senso règlo e senso coumpas !

— El passo per un gros saven
E vous jujo, quand s'endeven
Lou proucès lou pus difficile.
Thouron, 1860.

— De suito après estre juja
L'emmenèron per lou penja.
Félix.

Jujamen, *Jujomen,* ‖ *s. m.* jugement, décision, intervention divine ou humaine. — Arbitrage, avis, sentiment, opinion.

— Quand la troumpeto sounara
L'ange dal cel n'en descendra ;
Nous cridara : morts lebas vous ?
Al jujomen arribas touts.

— Certos, l'ón nou dèu pas mouri de pensomen
Per trop s'embarassa del dernié jujomen,
Oquo n'es pas oqui ço que mai me chogrino.
Bruguié, 1775.

Jujat, *adj.* jugé, déconcerté, interdit.

Julha, *v. a.* lier, serrer, entourer. *Lat. jugare.*

Julhet, *Juiet,* ‖ *s. m.* juillet, le septième mois de l'année. — Les journées de juillet 1830, la colonne de juillet.

— Quand l'esfrai dins lou cor, lou trente et un juilhet
S'arresté cauqui jour mèmo dins Rambouilhet.
Desanat.

Julhos, *Jougnos,* ‖ *s. f. plur.* longes de joug, courroies. *Lat. jugalia.*

— E crica las juilhos de quèr
Sul joug e sus las banos ;
De cops, un bram fer
Espantabo las planos.
A. Fourès, 1876.

Julieno, *Joulièto, Cassouleto,* ‖ *s. f.* julienne des dames, des jardins, giroflée musquée des montagnes, pl. fam. des Crucifères. *Hesperis matronalis.*

Jumelos, *s. f.* pièces de bois ou de fer accouplées ; montants d'une presse. — Les pièces horizontales et parallèles d'un tour. — Pièces de charpente servant à fortifier les mâts ou les vergues d'un navire.

Jumerri, *Gimeri,* ‖ *s. m.* jumart, animal fabuleux que l'on disait provenir de l'accouplement d'un taureau et d'une jument ou d'un âne et d'une vache. — Mulet à grosse tête provenant de l'accouplement d'un cheval et d'une ânesse.

Jun, *s. m.* juin, sixième mois de l'année. *Lat. junius, Esp. junio, Ital. giugno.* — Le 21 juin est la fin du printemps et le commencement de l'été.

Jun (A), *De jun,* ‖ *subst. adv.* à jeun, sans avoir mangé, l'estomac vide. *Ital. digiuno.*

— Tres abugles soulets, souto sa pauro biasso,
De jun, long d'un camin filabon, l'alo basso.
Floret, 1858.

Juna, *v. n.* jeûner, faire abstinence, ne point prendre d'aliments, manger peu, — Se priver, se passer de. *Lat. jejunare, Esp. ayunar.*

— Grans peccadous, descarga-bous del mal !
Pagas lou ciel ! en caremo qui juno
Fay perdouna peccat de carnabal.
Jasmin.

Juncado, *Jouncado,* ‖ *s. f.* jonchée, lait caillé renfermé dans des joncs. — Jonchée de fleurs ou d'herbes odoriférantes.

June, *Juni,* ‖ *s. m.* jeûne, abstinence religieuse, privation d'aliments, mortification. *Lat. jejunium, Ital. digiune.*

Junègo, *Junjo,* ‖ *s. f.* genisse, jeune vache. *Lat. junix, Esp. novilla, Ital. giovenca.*

— Lou riche meinagié d'un bèn mas de la Cran
Avié de buou dins la Camargo,
D'escaboué, de junego, emé de pichot brau,
Sens estre un riche à subre cargo.
Bourelly, 1870.

Junegoun, *s. m.* jeune taureau.

Junher, *Juni, Junta,* ‖ *v. a. v. l.* joindre, réunir, lier ensemble. *Ital. guignere, Esp. juntar,* du *lat. jungere.*

Junit, *Jount, Junt,* ‖ *adj. gasc.* joint, assemblé, réuni, ajouté. — *Adv.* vu que, puisque, attendu que.

— E sabe se lour perfecciu,
Junto dam la reputaciu.
Goud.

Junto, *Jouncho,* ‖ *s. f.* heures de labourage ou de fossoyage sans dételer ou se reposer, travail continu entre deux repas. — Poignée, jointée.

Juol, *Jieul, Sauclets,* ‖ *s. m.* Athérine joël, petits poissons qui se rassemblent en grandes troupes le long des côtes de la Méditerranée et qui fournissent un aliment très-délicat; on les nomme en certains lieux faux éperlans, petits goujons, fam. des Mugiloïdes.

Jupoun, *Coutihoun,* ‖ *s. m.* jupon, courte jupe que les femmes portent sous la robe. *Ital. giuppa, giubbone, Esp. jubon, Arab. aljuba, joubbah.* (Voir *gipoun.*)

Jura, *Renega,* ‖ *v. n.* dire des mots obscènes, blasphémer. — Prendre à témoin, promettre fortement, affirmer par serment, en faire sans nécessité. *Ital. giurar,* du *lat. jurare.*

— Juro, que fai trambla lei sant dou Paradis.

— T'ai jura moun counstant amour,
Jamai rés me veira desdire,
Maugrá ce qu'an pouscu te dire,
T'aim' amai t'aimarai toujour.
Desanat.

Juramen, *s. m.* jurement, imprécation.

— Lei juramens dei gens que s'entr' estrasinavon
Leis unei que venien, d'autreis que s'en anavon
En courent de pertout, coumo descadrenas.
Serre, 1857.

Jurat, *s. m.* et *adj.* juré, attitré, assermenté. — Citoyen faisant partie

d'une commission, qui concourt par son jugement, à rendre la justice ou à décider dans un conflit.

Juroun, *Renec*, *s. m.* jurement, blasphème, gros mots, vilains serments condamnés par les papes et prohibés par des édits royaux. — La cour royale de Nimes défendit dans le XVme siècle de jurer *per lou ventre, lou cap, lou fège, lou cor de Diou, de Mario e di sants*, sous peine d'avoir la langue coupée ou percée.

La crainte de ces peines terribles fit adopter les expressions de *pardinne, mardiou, maradadèu, cadedis, ventre blu, sandis, etc.* — Henri IV disait *Jarni coton* au lieu de *Jarnidiou* (béarn.) je renie Dieu. — Les Béarnais disent *double Diou biban.* — Les Catalans, *puñete, puñetero*, coups de poing. — Les Italiens, *accidente*, qu'un malheur t'arrive.

Jus, *s. m.* jus, suc, extrait de viande. — Partie liquide des végétaux, herbes ou fruits.

Jus, *adj.* juste, égal, de niveau. (Voir *just.*) *Tout bèu jus*, effectivement.

Juselo, *Ginousclo*, *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, euphorbe characias, tithymale, plantes à suc vénéneux ou narcotique. (Voir *lachousclo.*)

Jusep, *Jausep*, *n. prop. béarn.* Joseph. (Voir *gege, giget.*)

Jusièuvo, *Troumpoun*, *Coucut*, *s. f.* narcisse des prés, fleur de coucou, fleur des Juifs, coquelourde, fam. des Amarillydées à fleurs jaunes.

— O bé pels prats la jusièuvo cercavo la blanco margarido.

Jusiòu, *Jasiòu*, *adj.* et *subst.* juif, le peuple juif, les descendants de la Judée. — Rue de la Jussienne, quartier des juifs.

Jusquiamo, *Saupignastre*, *Erbo de mort*, *s. f.* et *m.* jusquiame noire, hanebane, herbe aux angelures, tue-poux. *Hyoscyamus niger.* Grande plante herbacée vivace, fam. des Solanées à fleurs jaune verdâtre et à odeur repoussante.

Jusquiamo, *Carelhado*, *Endourmidouiro*, *s. f.* jusquiame blanche, careillade. — *Hyoscyamus albus*, même fam. à fleurs d'un blanc jaunâtre. Ces plantes sont vénéneuses et narcotiques et leur extrait s'emploie en médecine comme calmant.

Just, *adj.* juste, exact, conforme, étroit, resserré, qui s'ajuste bien. *Lat. justus.*

— Aco li vai just.

Just, *Juste*, *adv.* justement, à peine, tout contre, auprès. *Lat. juxta.*

— Tout just, Moussu per vous servi.

— Mei peds e ma lengo. pecaire,
Tout bèu just sourtien dòu mayòu.
R. Garde.

Justa, *Targa*, *v. n.* jouter, faire assaut, attaquer, frapper, lutter avec lance et bouclier. *Esp. justar, Ital. giostare.*

Justaire, *Targaire*, *s. m.* jouteur sur l'eau, adversaire, combattant des jeux.

Juste, *adj.* juste, équitable, conforme à la raison, à la justice, fondé, légitime. — Court, étroit, resserré.

— La pus justo coumparasou
Qu'on posque faire d'un ibrougno.

Juste, *Jougne*, *s. m.* corsage serré, étroit, justaucorps, partie supérieure des vêtements de femme.

Justessio, *Justici*, *s. m.* et *fém.* justice, pouvoir, nécessité de faire droit. — Raison, équité. — Gibet, fourches patibulaires où l'on suspendait le corps des suppliciés. *Lat. justitia, Ital. giustizia. Port. justiça.*

— Vòu mai que fets un sacrifici
Que de vous mettre dins lou cas
D'aver besoun de la justici
Thouron.

— En loc nou trobi la pietat,
Pertout nou bezi qu'abarèssio;
En loc nou trobi la justessio,
Trobi pertout lo cruautat.
Hellies, 1718.

Justo, *Ajusto*, *Targo*, *s. f.* joute, lutte, combat de fête, assaut à la lance sur l'eau ou à cheval. *Esp. justa*, *Ital. giostra*, *V. fr. jouxte*, du *lat. juxta*, proche.

— E pièi la justo, e pièi la bigo,
E pièi la courso, e pièi lou saut ;
Un globe gros coume uno figo
Se gouuflara coume un oustau.
Cappeau, 1863.

— Lei chivalié roumpent de lanci,
Lei tournés, justi, carrousèu.

Jutarié, *s. f.* juiverie, le quartier des juifs.

— Courrien vers la Jutarié
per bacela à cop de palamar
li eledo di Jassé.

— Avès jamai, en lué vis de meinajarié,
Tan coumplido qu'acò ; èro uno Jutarié.
Bourrelly.

Jutge, *s. m.* juge, magistrat, celui qui rend la justice, arbître.
Lat. judex, *Esp. juez.*

— Ché jou tout es amit ; tout es jutge à praciou ;

— Le jutge bèzen lour requesto,
En augin talis playdejans,
Les rambouyec, senso countesto,
Touts hors de cour e sens depans.
Goudouli.

Juvert, *Jouvert*, *s. m.* persil cultivé, plante fam. des Ombellifères dont on emploie plusieurs variétés.
Petroselinum sativum.

Juvert (Grand), *s. m.* seseli de montagne, seseli annuel, espèce de grand persil à propriétés aromatiques et excitantes.

Juvertasso, *Juvert bastard*, *Bolandino*, *s. f.* grande ciguë ou tachetée, fam. des Ombellifères à fleurs blanches et à odeur fétide. — *Cicuta major*, plante vénéneuse.

K, c'est la onzième lettre de l'alphabet, elle tire son origine du κappa grec ou du *kaf* des phéniciens, et répond au *c* des latins.

La prononciation de cette lettre n'a rien de particulier pour les idiomes méridionaux où elle ne s'est introduite qu'accidentellement par l'emploi de quelques mots étrangers, tandis qu'elle a une intonation gutturale dans les langues du nord où elle indique une aspiration ou une accentuation plus ou moins forte.

Jasmin a fait dans ses premières œuvres des combinaisons étranges pour donner sans doute plus de saveur à ses mots, en employant outre mesure les *k*, *h*, *y*, *z*; ainsi il a dit :

— O bounhur ! o plazé ! belo coume un sourel,
La Nymfo des sourbès es akhi daban el.
Jasmin.

Le K étant donc facilement remplacé par le *c* ou le *q* il faut chercher à ces lettres les mots que les anciens textes ou quelques auteurs ont écrit par K.

Kagne, *s. m.* lazagne, pâte d'Italie rubanée.

Kaila, *Caylar*, *s. m. v. l.* château, fortification, nom de lieu, *caslar*, *castela*.

Képi, *s. m.* petite casquette militaire ou de pension, de *cap* tête.

Kermés, *Alkermés*, *s. m.* petit insecte parasite *(coccus ilicis)* dans le genre de la cochenille, qui vit sur les feuilles du petit chêne. (Voir *avau*, *quercus coccifera*).

Ces insectes détachés de l'arbre fournissent une couleur rouge inférieure à celle de la cochenille, et l'on ne s'en sert plus guère aujourd'hui. — Le Kermés minéral (sulfure d'antimoine hydraté). Poudre des Chartreux : cette préparation pharmaceutique eut une grande vogue au siècle dernier pour les maladies aigües et chroniques, les affections de la poitrine, etc. Il est d'un rouge pourpre foncé, d'où lui vient son nom arabe qui signifie ver écarlate.

— Sirop, pastilles, liqueur des Kermés.

Kia-kia, *Quo-cha-cha*, *Sero mountagnardo*, ‖ *s. m.* merle litorne, grive de montagne. *Turdus pilaris.* — Oiseau de passage du commencement de l'hiver.

Kiala, *Quiala*, ‖ *v. n.* crier, glapir, se plaindre. *Gr.* καλεω, j'appelle.

Kina, *Quina*, ‖ *s. m.* quinquina, écorce du Pérou amère et astringente employée pour arrêter les fièvres d'accès.

— *Erbo de kina, s. f.* Erythrée centaurée, petite centaurée, herbe amère à fleurs roses.

Kirèlo, *Bauco*, ‖ *s. f.* laiche en vessie, laiche des sables, pl. de la fam. des Cypéracées à racines traçantes. *Carex vesicaria, arenaria.*

Kiscabel, *Cascavel*, ‖ *s. m.* grelot, fleurs en grelot, gousses. — Crête de coq, rhinanthe majeur. Plante fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes.

Kitran, *Quitran*, ‖ *s. m. v. l.* goudron, poix noire à calfater que l'on obtient par la combustion des vieux pins.

Kyrie eleison, commencement des litanies, invocation à Dieu. κυριε ελεησον, Seigneur ayez pitié.

Kyriello, *s. f.* litanies, doléances, plaintes, énumération prolongée.

— Ero en trin de counta la kirièllo de si peccats.

— Dins touto aquèlo kiriéllo
D'injuros dichos à Lisoun,
Dìguet quicon qu'a fach lou noum
De la font Putanello.

Gautier, 1808.

PC 3376 B7 t.1

Boucoiran, Louis
Dictionnaire analogique

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY